

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB **ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS,**
ET AD **CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :**

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA
ECCLESIAE SÆCULA,

IOCTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGEN-
TER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS
OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEHERUNT ABSOLUTAS, DEFECTIBUS
AUCTA; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TONOS, SIVE AUCTORES ALIQUIS
MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS
SINGULARUM PACINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFI-
CANTIBUS, AORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN
ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DOCENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO,
ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., OPERA, RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM
STUDIOSE, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES
SS. PATRES, LOCUPLETATA; SED PRÆSENTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO
SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM
UNISQUISQUE PATRUM, ABSQUE ulla EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO
INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COM-
PERIRE SIT OBIIVM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS
SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS
USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS,
CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS
TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER
SIMILIS, PRETTII EXIGUITAS, PRÆSENTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA,
SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, VEL ETIAM
INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES
ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM,
ET EX INNUNERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PIOTIUM.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSUS COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM.
AMBÆ PARTES JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, 222 VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, 1110 FRANCIS VENIT; GRÆCA
DUPplici EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLE-
CTITUR, ET 104 VOLUMINA IN 109 TOMIS, PRO PRIMA SERIE, NON EXCEDIT. POSTERIOR VERSIONEM LATINAM TANTUM
EXHIBET, IDEOQUE INTRA 55 VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA AD 58 VOLUMINA TANTUM ATTI-
GIT; DUM HUIUS VERSIO MERE LATINA 29 VOLUMINIBUS EST ABSOLUTA. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM 8,
UNUMQUODQUE MERE LATINUM 5 FRANCIS SOLUMMODO EDITUR; UTROBIQUE VERO, UT PRETTII HUIUS BENEFICIO
FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT; SECUS ENIM
CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETTIA ÆQUABUNT. IDEO, SI QUIS TANTUM EMAT
LICET INTEGRE, SED SEORSIM, COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE
VOLUMEN PRO 9 VEL PRO 6 FRANCIS SOLUM ORTINETUR. ISTÆ CONDITIONES POSTERIORI PATROLOGIÆ LATINÆ SERIÆ,
PATRES AB INNOCENTIO III AD CONCILIUM TRIDENTINUM EXHIBENTI, APPLICABUNTUR. PATROLOGIA QUÆ MANUSCRIPTIS
IN BIBLIOTHECIS ORBIS UNIVERSI QUIESCENTIBUS CONSTABIT, NECNON PATROLOGIA ORIENTALIS, CONDITIONIBUS SPE-
CIALIBUS SUBICIENTUR, ET IN TEMPORE SUO ANNUNTIABUNTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NOBIS NON DEFUERIT.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS C.

S. NICEPHORUS CP., S. METHODIUS CP., S. GREGORIUS DECAPOLITA, CHRISTOPHORUS
ALEXANDRINUS, GEORGIUS NICOMEDIENSIS. ALII.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA THIBAUD, OLIM D'AMBOISE, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO
D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTRORGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIENSIA.

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivaient leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en confier une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le clicchage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Qu'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence supplantant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivaux, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilege* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne qu'il ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.
SÆCULUM IX, ANNUS 828.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. NICEPHORI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA,

POLEMICA, APOLOGETICA, HISTORICA,
POST ANG. MAI, DIONYSII PETAVII, JOAN. DOMINICI MANSI, ETC., ETC.
CURAS
RECENSITA ET NUNC PRIMUM IN UNUM COLLECTA.

ACCEDUNT

S. METHODII CP. PATRIARCHÆ, S. GREGORII DECAPOLITÆ, CHRISTOPHORE
ALEXANDRINI PATRIARCHÆ, GEORGII NICOMEDIENSIS METROPOLITÆ,
STEPHANI DIACONI CP., PROCOPHII DIACONI

SCRIPTA QUÆ SUPERSUNT.

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,
BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS UNICUS.

VENIT 11 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM
IN VIA DICTA THIBAUT, OLIM D'AMBOISE, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO
D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUCE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISIINA.

1865

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM IX, ANNUS 828.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO C CONTINENTUR.

S. NICEPHORUS CP. PATRIARCHA.

PROLEGOMENA.

| | |
|---|--------|
| Notitia ex Bibliotheca Græca Fabricii, cum S. Nicephori operum Conspectu olim ab Anselmo Bandurio evulgato. | col. 9 |
| Vita S. Nicephori ex Actis Sanctorum Bollandianis | 38 |
| Oratio de exsilio S. Nicephori et translatione reliquiarum ejus. | 163 |

SCRIPTA S. NICEPHORI.

| | |
|---|------|
| Epistola ad Leonem III papam, ex Conciliis. | 170 |
| Antirrhethici tres adversus Constantinum Copronymum, ex editione card. Ang. Mai. | 206 |
| Apologeticus duplex pro sacris imaginibus, ex eodem. | 574 |
| Demonstratio altera de sacris imaginibus. | 850 |
| Canones, ex Conciliis. | 851 |
| Breviarium historicum de rebus gestis post Mauricii imperium, ex editione Dionysii Petavii ab Immanuele Bekkero recognita | 863 |
| Chronographia brevis, ab Adamo ad Michaelis et Theophili tempora, ab Augusto Carolo Credner Gissæ anno 1832 auctior edita. | 995 |
| Epistola ad Theodosium monachum et inclusum continens quarundam quæstionum solutionem, ex <i>Seunclavii Jure Græco-Romano</i> . | 1061 |
| Epistola ad eundem de ligandi solvendique potestate. | 1065 |

STEPHANUS DIACONUS CP.

| | |
|---|------|
| Vita S. Stephani junioris, monachi et martyris, ex Bernardi de Montefalconis et Jacobi Lopini, Benedictinorum monachorum, <i>Analectis Græcis</i> . | 1067 |
|---|------|

PROCOPIUS DIACONUS CP. ET CHARTOPHYLAX.

| | |
|---|------|
| Encomium in S. Marcum Evangelistam, ex Actis SS. Bolland. | 1187 |
|---|------|

S. GREGORIUS DECAPOLITA

| | |
|--|------|
| Sermo historicus (de visione quam cum habuisset Saracenus quidam, credidit, et propter Jesum Christum martyrio affectus fuit.) | 1201 |
|--|------|

CHRISTOPHORUS ALEXANDRINUS PATRIARCHA.

| | |
|--|------|
| Parænesis in usus animarum, (demonstrans cuinam similis sit vita hæc hominum et in quem finem desinat.) | 1215 |
| Epistola ad Theophilum imp. (<i>memoratur tantum ut jam edita inter opera S. Joan. Damasceni, tom. XCV</i>). | |

S. METHIDIUS CP. PATRIARCHA.

| | |
|---|-----------|
| Notitia auctore Leone Agapto in <i>Historia de Methodio</i> . — Notitia altera ex Fabricio. — Vita S. Methodii auctore <i>Леоне Алтатио</i> , ex Actis SS. Bolland. | 1231-1243 |
| Homilia de cruce et passione Christi. (<i>Est Methodii martyris, et edita exstat inter ejus opera, tom. XVIII.</i>) | |
| Oratio in sanctam Agatham, ex Bibliotheca <i>Энциклопедия Комбесфисii</i> . | 1271 |
| Martyrium B. Dionysii Areopagitæ. (<i>Exstat inter Areopagitæ opera, hujus Patrologiæ tom. IV.</i>) | |
| Epistola ad patriarcham Hierosolymitanum de depositione apostatarum sacerdotum, ex Ang. Mai <i>Bibliotheca nova Patrum</i> . | 1291 |
| Epistola contra Studitas ex ejusdem Spicilegio, sed addita interpretatione nostra. | 1293 |
| De unitate Ecclesiæ et obedientia pastoribus debita. | 1395 |
| De iis qui abnegarunt secundum diversas personas et ætates et ad orthodoxam veramque fidem revertuntur, ex Goari Rituali Græcorum. | 1299 |

GEORGIUS NICOMEDIENSIS METROPOLITA.

| | |
|------------|------|
| Orationes. | 1353 |
| Idiomela. | 1527 |

S. NICEPHORUS

CONSTANTINOPOLITANUS PATRIARCHA.

NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Græc.* edit. HARL. t. VII, p. 605.)

Nicephorus, CP. patriarcha (a), in locum Tarasii an. C. 806 (b) 12 April. die Paschatis creatus et an. 815, ob propugnatum imaginum cultum depositus, atque inde homologeta, sive confessor, Græcis dictus, in monasterio ann. 828 decessit. De quo Menæa 2 Junii, Ignatius, diaconus CPol., in Vita (quam, ab Allatio acceptam, Combesius communicavit Henschenio, a quo edita Græce et Lat. in *Actis SS.* 13 Mart.) tom. II, Latine, pag. 294; et Græce, pag. 704; et Martinus Hanckius, *De Byz. rerum scriptoribus*, lib. 1, cap. 12. Dissertationem de ejus scriptis cum catalogo mss. bibl. Regiæ Parisiis editurum se recepit Jo. Boivinus, thesauri illius, vere regii, custos dignissimus. Novam etiam Operum Nicephori hujus editionem expectabamus ab Anselmo Baudurio, Ragusino, presbytero ac monacho ord. S. Benedicti e congregatione Melitensi. Confer, quem infra cum lectore communicabo, *Conspectum Operum S. Nicephori, patriarchæ CPol. quæ propediem duobus tomis edenda sunt, et quorum pauca hactenus edita fuerunt, cum interpretatione Latina, notis ac octo dissertationibus criticis, dogmaticis et historicis.* Paris. 1705, 12, et *Memorias Trevullinas* illius anni mense Augusto p. 1461. Editorum ejus scriptorum recensio, quæ occurrit apud præstantissimum Caveum [*Hist. litter. SS. EE.* vol. II, p. 4 seqq.] pauca hæc habeo quæ addam:

1. *Breviarium historicum*, a Maurilii nece anno Christi 602, ad annum Christi 770, sive Leonis IV et Irenes nuptias, legit laudatque Photius cod. 66, idem nec plenius evolvisse innuens, quam a Petavio Paris. 1616, 8, cum versione et notis editum et deinde inter Byzantinæ scriptores Historiæ 1648, fol. [et Venet. 1729 fol.] fuit recusum et Theophylacto Simocattæ solet subijci. Adjunxit Petavio Nicephori Gregoræ Fragmenta, pag. 240-257, in antiquioribus edit. ommissa. Gregorii præterea cognomento Figuli, Tauroninitani in Sicilia episcopi, hominiam in indictionis sive anni principium, pag. 258-285. Sequitur Epitome temporum ab Adamo ad Alexium Comnenum ex Eusebii Pamphili libro qui inscriptus est Βασιλικός, et aliis junioris ætatis monumentis pag. 286-509. Indiculus metropolitanarum sedium (c), CPolitano patriarchæ subjectarum, pag. 510-598. Georgii Pachymeri Fragmenta Græce, quæ in Augustano codice ms. deesse Hieron. Wolfius in Synopsi libri V monuerat, pag. 515-407. Libellus Hippocratis Περὶ τῶν φαρμάκων καθαρῶν primum editus ex codice Cujaciano, Græce pag. 308-410. Ac denique Nicephori, patriarchæ CPol., *Fragmentum de Constantini Copronymi vita et exitu*, ex Theophanis Chronographia depromptum Græce et Lat. post Petavii notas, pag. 206-218. FABRIC. Gallice versum est Breviar. a Monterolio. Paris. 1618, 8, et a Moreto (Moret, *Controlleur en la Généralité de Montauban*), cum notis historicis. Paris. 1654, 12.—*Breviar. histor.* exstat in cod. Augustano Vindel. (Reiser. *Cat. codd.* p. 80);—in bibl. Wratislau. Rhediger. (Kranz. *Memor. illius bibl.* p. 86).—Chronographia, sub nomine quidem Eusebii. Syriace, in Bibl. Bodlei. cod. 3431, et inter codd. Th. Hyde n. 6404.—Ex Chronicis Niceph. excerpta subinde aliqua adjunguntur Damasceni orthodoxæ fidei Expositioni in cod. Veneto Marciano 400 (*Cat. codd. gr.* p. 265). HARL.

2. *Chronologia compendiaris* ab Adamo ad auctoris ætatem. Latine ex Anastasii Bibliothecarii versione legitur in *Bibliothecis Patrum*, Paris. 1575, vol. II; 1589, vol. VII; 1644 et 1654, tomo septimo; Basil. 1561, Colon. 1618, tomo nono, et Lugd. 1677, tomo XIV, pag. 72, cum commentario Antonii

(a) Conf. præter ea supra, cap. 4, § 59, Cas. Oudin. *Comm. de SS. EE.* tom II, p. 2, seqq.; Ceillier *Hist. gén. des AA. EE.* tom. XVIII, p. 467; Hamberger z. N. tom. III, p. 561 seqq.; Saxii *Onom.* II, p. 400 et 545. Vita Niceph. CPolitani, a Theodoro Grapto composita, est in Bibl. Paris. teste Montfaucon. *Palæogr. Gr.* 72. De Theodoro Grapto conf. paulo post in Indice scriptor. in Nic. Gregoræ

Hist. Byz. V. Graptus. HARL.

(b) V. Anselm. Bandur. in *Imper. orient.* II, p. 907, ed. Paris. aut p. 650, ed. Venetæ, et paulo post in Indice scriptorum in Nic. Gregoræ *Hist. Byz.* voc. *Nicephorus Gregoras.* HARL.

(c) Confer indicem similem in *Jure Græco Rem.* Freheri, pag. 244 seq.

Contii, primum edito Paris. 1573, 4, (a) quam LXX Interpretibus (b) nimium tribuere, in expurgatorio Indice notat Jo. Maria Brasichellanus. Latine itidem, interprete Joach. Camerario, una cum ejus commentariis et diss. de synodo Nicæna, Basil. 1561, fol.; Lips. 1573, 4., apud Vœgelin. et apud Jo. Steinmannum 1585, 4. Camerarii narratio de synodo Nicæna prodierat Lipsiæ ex officina Jac. Berwald 1543, 8; rec. ibidem 1546, 1552, 1560, 8, ex offic. Valentini Papæ. Versio sine commentariis Basil. 1569, 8, ante historiam quam vulgo vocant Miscellam. Græce in Thesaurio temporum Josephi Scaligeri. Lugd. Bat. 1606, p. 305, et 1658, p. 301, fol. Græce et Latine, cum Jac. Goari notis, ad calcem Georgii Syncelli. Paris. 1652, fol. [et Venet. tom. V. a 1729.] inter scriptores hist. Byz. Imperatorum et patriarcharum quorundam postremorum nomina a scriptore juniore affecta esse, tum in Nicephori Græcis, tum in Latinis Anastasii codicibus docet Seldenus II, 4, *De synædriis*, pag. 196 sq., et Hanckius *De scriptoribus Byz.*, p. g. 245. Valentini quoque ge'alegiam in codicibus quibusdam desiderari, notat Jo. Pearsonius in *Vindiciis epistolarum S. Ignatii*. Vicissim in aliis mss. diversæ continuationes reperiuntur jam ad Constantinum Ducam, qui a. C. 1067 obiit, jam ulterius etiam, usque ad a. C. 1180. Conf. notam f.]

5. Ex Nicephori CPol., *Antirrheticis tribus adversus Mamonam et Iconomachos* opuscula quatuor Latine ex Turriani versione vulgavit H. Canisius tom. IV *Antiq. lect. (d)*; sed passim infeliciter, cum non conjungenda hinc inde connectat. Recusa sunt tom. XIV *Bibl. Patrum*, edit. Lugd. pag. 89-98, Colon. 1618, tom. IX, et parte altera tom. IV, Paris. [1624] 1654. Ex libro II et in duo Fragmenta ejus quibus Asterii Amasei dicta vindicantur, Græce et Lat. dedit Combefisius, *Auctar. novo Bibl. Patrum*, tom. I, p. 267-289, Paris. 1648. Integrum opus, nec levi damno Christianæ rei ac litterariæ (judice Combefisio) delitescens habetur Græce in Bibl. regis Galliæ sub nomine Theodori Grapti, quo titulo deceptus Nicephorus Gregoras cum aliis Graptum pro auctore libri habuit. [V. confectorem Cat. codd. Parisin. II, p. 176.] Sed in bibl. Colbertina ejusdem antiquitatis codex, tes e Boivinio, recte id tribuit Nicephoro CPolitano. Vide Jo. Boivinum ad *Gregoram* pag. 783 seq. *Ἀδύου γ'* caput 51, laudat Allatius, p. 459, contra Hottinger. Ex libro II, Fragmentum de *sex synodis* Græce et Lat. edidit Combefisius, tom. II *Auctar. novi Bibl. Patrum*, Paris. 1648, p. 603-610, recensum Latine in *Bibl. Patrum* Lugd. tom. XIV, p. 97. *Hævo*, inquit in *Bibl. concionatoria*, an. 1662 idem Combefisius, *quæ justum volumen impleant, nec tamen integra, dilapsis quoadque foliis*: — — *expleat forte Petri Seguerii, Franciæ cancellarii, spissus satis charta bombycina codex. Alia offerebat Allatius*, etc. Confer Combefisii *Origines CPolitanas*, pag. 184, qui pag. 159 se. q. Græce et Latine ex Vita Nicephori a Theodoro Grapto scripta edidit ipsius *Disputationem de imaginibus cum Leone Armeno imp.* Paris. 1664, 4. Fabr. In bibl. Paris. quondam Regia sunt secundum Catal. codd. 2 *Antirrhetica adversus Mamonam (e) et Eusebium atque Epiphaniem* in tribus codd. 909-911 in quorum ultimo est quoque Nic. testimoniorum antirrheticis junctorum Proœmium, et Censura sive Explicatio testimoniorum, adversus sacras imagines parum perite allatorum. Insuper in tribus illis codd. sunt Niceph. pro irreprehensibili et pura Christianorum fide capp. octoginta tria. — In Bibl. Coisliniana, cod. 93 continet Nicephori libros pro fide orthodoxa adversus Iconomachorum falsas criminationes et perversa dogmata. Horum librorum ineditorum conspectum vulgavit Ans. Bandurius. Quare Monifaucon. in *B. Coisl.* p. 143 seq. librorum tantum nomina et initia, uti in illo codice jacent, representavit, idemque animadvertit, quedam, interdum abscis et transpositis foliis, mutila esse et perplexa, sed restitui posse ex uno codice Regio; et vicissim quædam in Regio manca ex Coisliniano posse resarciri. — In cod. 115, 120 et 259, fol. 57, sunt in Anastasii Questionibus et Responsionibus, etc., tum in cod. 122 in Niconis Collectaneis, in cod. 193, fol. 40 verso ex Nicephoro quoque loca desumpta (Montfaucon. p. 183, 193, 197 seq., p. 245 et 505). — In Bibl. Bouleiana, in cod. 2877, n. 57, Niceph. *Disput. cum Leone imper., de venerandis imaginibus*. — Dublini in bibl. collegii S. Trinit. in cod. 277, n. 55 (ut verbis utar auctoris Cat. codd. Angl. et Hibern. vol. II, part. II, p. 24). Nicephori CP. velpotius Fragm. hæres. p. 6, *Εἰκονομάχων*, etc. nondum edit. — Magnus Crusius promiserat edition. Epitomes librorum *Antirrheticorum* Nicephori CPolitani adversus Iconomachos; sed a promissis non stetit. V. quæ scripsi in Intro. I. in *Hist. L. Gr.* II, 1, pag. 454 seq. Hart.

4. *Stichometriam librorum sacrorum*, chronographiæ subjici solitam, Græce una cum versione Latina Anastasii habes in operibus posthumis Petri Pithæi, Paris. 1609, 4, pag. 14 seq. Inde eam recendi curavit in Criticis sacris Anglis (apud Batavos et Francofurti recensis) Joannes Pearsonus. Emendatiorem e codice ms. Bibl. Coislinianæ Montfauconus, p. 204. Nicephori esse negat idem vir doctissimus in *Vindiciis Ignatii*, part. I, pag. 55 seq., et sane videtur Nicephoro antiquior esse: libros enim recenset eodem ordine, quo in calce Synopsæ Athanasianæ leguntur, etsi ibi in editis *στίχων* enumeratio est omissa. *Chronographiæ Nicephori* ms. codex Græcus cum subjecta stichometria, sed quam Camerarius omisit, exstat Ienæ, ut alias bibliothecas Galliæ, Angliæ, Italiæ præteream (f). Alias *στίχομετρίαι* et indiculos librorum sacrorum e n. ss. codicibus vulgare Cotelæus, Carus, Jo. Morinus, Rich. Simon, Laurentius Zaccagnius et

(a) Tum in Bibl. P. P. maxima Lugd., tom. XIV, p. 72, et in Ant. Contii opp. Neapoli 1755, fol., pag. 72. Hart.

(b) Confer Rich. Simonis Bibliothecam, tom. II, pag. 470. Errores quædam Nicephori chronologicos notat Jo. Garnierus, præf. ad Liberatum.

(d) R. e cura et cum animadvers. Basnage, vol. II,

part. II, Amstel. 1725. fol. Conf. Baumgarten, *Nachricht. von e. Hall. Biblioth.*, tom. VI, p. 261. Hart.

(e) Sic appellatus est Constantinus Copronymus, quod Iconomachi stunderet ei magis quam Deo placere, atque ita se Dei quasi rivalem constitueret, ut ait confector catal. codd. Paris. II, p. 176. Hart.

(f) In cod. Reg. Matrit. 121, est Niceph. Chro-

Hunfredus Hody, ut dictum a me est lib. iv, cap. 5, pag. 223. De codice illo Ienensi, quo olim usus Camerarius, vide Jo. Andreae Bossii ad Reinesium epistolas pag. 361, 362.

5. *Confessio fidei ad Leonem III papam*, Latine ex veteri interpretatione, quæ Anastasii Bibliothecarii esse putatur, vulgata a Baronio in *Annal.* ad an. C. 811, n. 20-45. Sed versio in edit. Græco-Latina Commeliniana inter Acta synodi Ephesinæ est Theodori Peltani S. J. Heidelberg. 1591, fol. pag. 542; Lat. et Græc. p. 505, ibid. 1604, fol. cum eadem Peltani versione legitur post Jo. Zonare Commentar. in canones concilior. Paris. 1618, fol. pag. 760; et in Collectione concilior. Labbeana, tom. VII, pag. 1205. FABR. et Harduini tom. IV, p. 978, Græcis utrobique ex præclaro cod. Seguieriano castigatis. Veterem Lat. versionem ad Baronium misit Fronto Duceus, descriptam ex magno codice conciliorum mss. bibl. canonicorum Ecclesie Virdunensis in Lotharingia, eamque dedit Baronius in *Annal.* l. c.

6. *Νεκροῦρου δολογητῶς Canones ecclesiastici XVII* in libro secundo Juris Orientalis ab Enimundo Bonedio Paris. 1585, 8, editi, pag. 18, Græc. et Lat., p. 105. Atque in Græco-Latina Marq. Freheri editione Francof. 1596, fol. p. 195 seq. tum tom. VII Concilior. Labbei p. 1297 et Latine in Appendice ad *Bibl. Patrum* Paris. 1579; et tomo VI edit. Paris. 1654. [Add. Cat. B. Leid. p. 59; exstat quoque in concil. ed. Reg. tom. XX, Labbei tom. VII, et Harduini tom. IV. V. infra lib. VI, p. 519, vol. XI, ed. vet. ubi quoque de concil. CPol. a Nic. CPol. congregato et synodo CPol. in qua Nicephor. est depositus. —] Caterum apud Zonaram, ubi illos exstare scribit Caveus, et qui Catalogum bibl. Barberinæ conclusavit, reperire haud potui. Ex his 2, 5, 4, 9, 12 et 16, non comparent inter canones illos 37 quos Græce et Latine edidit Cotelerius, tom. III *Monument. Eccles. Græcæ*, pag. 445 seq.; a quo pag. 451 seq. alius adhuc novem διατάξεις ἐκκλησιαστικὰς publicatas habes ex collectione, quæ complectebatur canones 76. Nam et Michael Glycas, pag. 294, quinquagesimum primum laudat, et Cotelerio, p. 652, observante, ab aliis plures, ab aliis pauciores clari illius patriarchæ ac confessoris, quo ipsis visum fuit, ordine ac modo colligi canones contigit. Eidem etiam Cotelerio debemus p. 453-465: Epistolam Nicephori, *Responsiones ad 17 capita*, ab Hilario et Eustratio proposita, complexam. *Expositionem fidei* ms. memorat Labbeus *Bibl. nov. mss.* pag. 88. FABR. — *Expositio fidei* est in cod. 887, n. 6. bibl. publ. Paris. — Nic. Epistola ad Leonem papam Rom. in cod. 52 Coislin. atque Montfaucon. in *Bibl. Coisl.*, p. 85, adnotat, postremo illam ex hoc codice emendatam esse et illustratam in Collectione conciliorum, momento Labbeo, tom. VII, p. 1205. — In cod. Coislin. 56. fol. ult. est canon Niceph. *De jejunio monachorum*. — In cod. 211 fol. 312 seq. Niceph. Ἐκ τῶν ἐκκλησιαστικῶν αὐτοῦ συντάξεων καὶ τῶν σὺν αὐτῷ ἁγίων Πατέρων, XVI absolvitur articulis. — Eiusdem Σύμβολον πίστεως διὰ κεφαλαίων 19. — Eiusdem Differentia inter imaginem et crucem Christi, syllogismis decem. — Ex epistola Niceph. ad Leonem papam Rom. — In cod. 363. qui continet Collectionem conciliorum brevissimam, sub finem fragmenta ex Nicephoro patriarcha, teste Montfauc. l. c. pag. 105, 269 et 563. — In cod. 52 synod. Mosquens. n. 55, Niceph. canones Ἐκ τῶν ἐκκλησιαστικῶν τούτου συντάξεων καὶ τῶν σὺν αὐτῷ ἁγίων Πατέρων περὶ διαφόρων κεφαλαίων et n. 56, ex aliis ejusdem canonibus, Ἦτοι εἰς τὰς ἐπιγραφόμενάς διατάξεις; τῶν ἁγίων ἀποστόλων teste cel. Mathæi in *Notitia* codd. mss. Gr. biblioth. Mosquens. S. synodi, p. 54. — In codd. bibl. publ. Paris. sunt *Canones Niceph.* in cod. 1151. n. 2; 1259, n. 11; canon. Eccles. triginta septem. — In cod. 1357, Nic. confessoris canones 27. — In cod. 1359, n. 5, can. 56. — In cod. 1342, n. 4, canones ex illius Constitutionibus excerpti; — in cod. 1374, n. 4, canones, et in cod. sequenti n. 8, canones 55. — In cod. 163 *Bibl. elect.* Bavar. Niceph. canones sec. Catal. codd. Gr. P. 65. — In cod. Cæsar. Vindob. 283, n. 5, excerpta ex Nicephori et Patrum cum ipso congregatorum Constitutionibus ecclesiasticis. (Lambec. *Comm.* vol. V, p. 475). — In cod. 45, n. 66, canon quintus de hebdomade quinquagesima. (Lambec. VIII, p. 948.) — In cod. 51, n. 15, canones 36 et 18, Niceph. Observat. et Constitutiones canonicæ de variis argumentis. (Lamb. ibid. col. 989 et 993). — In cod. 52, n. 5, et cod. 55, n. 5, canones eccl. 56 (Lambec. ibid. col. 1001 et 1006). — In primis laudandus est cod. Vindobon. 45, in quo sunt Nic. Canones eccl. sex et sexaginta, et quem late diligenterque describit Kollarus in *Supplem. I ad Lambecii Comm.* pag. 321 seqq. Ille de Nicephoro patriarcha nographia compendiaris ab orbe condito, eaque, sive verba, sive numerorum notas, sive etiam rerum ordinem spectes, ab editis est alicubi discrepans, et plurimis locis multo plenior ac locupletior; accedit, quod maxima eorum pars, quæ ex Anastasio supplet P. Goar, ex Græco hujus codicis contextu pariter restituitur. Chronographia desinit in Basilio Macedone. Constantinus autem Lascaris atque Basilii successorum seriem ad Constantinum usque III, cum brevi expugnationis urbis suæque ipsius captivitatis narratione. Ultimum locum occupat Constantini fratrum eorumque sobolis notitia, quam Iriarte in *Cat. codd. Gr. Matrit.* p. 481, Græce divulgavit, aliaque bene notavit, et reliquos in illo codice complures catalogos recenset chronologicos. Pag. 4., sequitur narratio. Ὅσα εἰσι θεῖα Γραφαὶ ἐκκλησιαζόμενα καὶ κεκαλονισμέναι καὶ ἡ τούτων στιχομετρία. At, num ipsius S. Nicephori sit hujusmodi opusculum, incertum quoque videtur Iriarte p. 483, atque monet in Nesselhano *bibl. Vindobon.* Catal. part. 1, pag. 250, cod. 153, n. 11, occurrere quoque similem anonymi στιχομετρίαν. Singula uberius explicat idem, et, quæ differant ab editione regia Paris. adnotat. Add. de Nicephori aliorumque stichometriis Nathan. Lardner in: *The credibility of the Gospel Historie*, etc. vol. XI, Londin. 1754, n. 8; aut secundum versionem Dan. Bruhn Germ. *Die Glaubwürdigkeiten der evangelischen Geschichte*, etc. vol. XI, cap. 147, p. 255-261. Coll. Baumgart. *Nachricht. von merkwürdig. Buchern*, tom. X, p. 555. De stichometria s. mensura versuum universorum operum V. ac N. T. var a eorum distinctione, et in metiendis versibus discordia in veteribus libris, docte agit Salmasius in *Prolegomenis in Solinum seu Pinitanas Exercitatt.* stell. 4, plag. 4 avers., et stell. 5. HARR.

consulere jubet, præter nostrum Fabricii locum, Mansium in Supplementis ad concilia a Labbeo et Cassartio edita, tom. I, p. 775 et 806, necnon in novissima amplissimaque conciliorum editione Veneta tom. XIV, p. 119 seqq. et, ab iis eruditissimis, ait, duumviris, discimus, hos, de quibus nunc ago, canones nusquam adhuc a quoquam ea serie atque ita plene, ut in hoc nostro codice habentur, in lucem esse protractos. Tum animadvertit, in cod. 283 Vind. antea jam memorato, exstare ex Nicephori canonibus excerptos canones quadraginta multo utique plures, quam ex Cotelerio ediderit Mansius conciliorum edit. noviss. Venetæ tom. XIV, p. 129; codd. autem 51, 52, 53, Vindob. citatos conservare eosdem ipsos septemdecim canones, quos ex Jure Græco-Romano reliquis præposuit Mansius, laudatæ Conciliorum editionis tom. XIV, p. 119: atque quatuor illos codd. Cæsar. futuro Nicephori canonum editori in primis commendat. Novam vero editionem canonum cum neque sua serie neque justo numero circumferantur, necessariam esse judicat. Denique observat, Mansium ex diversis operibus depromptos protulisse 69 cann.; sed, si semel atque iterum repetiti demantur, legitimum cum hoc codice Vindob. numerum convenire. — Eodem Kollario pag. 770 l. c. prodente, in cod. 157, n. 5 et 6, sunt tria Nicephori Vaticinia. — Niceph. canones Eccles. citantur in cod. Laur. Medic. 4, in Expositione sacror. præceptor. et in cod. 25, plut. 9, sive *Theol. orthod. fidei*. V. — Bandin. Catal. codd. Gr. vol. I, pag. 99 et 434. — Κυριακοδρόμιον τοῦ ἀρχιεπισκόπου Νικηφόρου. Mosquæ ex offic. Ridigeri et Claudii. 1796, 2, vol. 4. — Niceph. *De fide Christiana* et alia Opp. in variis bibl. obvia, quæ Montf. in *Bibl. biblioth. mss.* indicavit, ea in Indic. v. *Nicephor. P. CPol.* quæras velim. — Fabric. infra in vol. XI, libr. vi, cap. 3, pag. 166 seqq. reddidit Gr. ac Lat. ex Nicephori CPolit. epistola synodica ad Leonem III papam, partem eam, in qua septem synodi breviter describuntur et probantur. — Nicephoro, patriarchæ CPolit. in cod. bibl. publ. Paris. 1375, n. 8, tribuitur *Carmen de jejuniis Græcorum* ad Meletium monachum, et confector Catal. II, p. 310, ineditum ait, ut opinor: incipit: Πρώτος Σεπτέμβριος ἀρχὴ τυγχάνει τοῦ βδίδιου. — Eidem in cod. Veneto Marc. 498, ascribitur opuse. *In Herodiatem et reliquas improbas mulieres*, forsitan ex alio opere excerptum. HARL.

Idem quoque fuerit cum nostro Nicephorus, chartophylax Magnæ ecclesiæ CPol., si verum est quod notatur in Orthodoxographis, a chartophylacis munere pervenisse ad episcopatum ecclesiæ CPolitaneæ. At circa a. C. 560 vixisse tunc non potest: nullus enim illis temporibus episcopus sive patriarcha CPol. Nicephori nomine. Verum pulchre cum illa sententia congruit, quod Caveo Nicephorus chartophylax videtur claruisse circa a. C. 801. Patriarcham enim creatum a. C. 806, jam a me adnotatum est. Sed vicissim exstant ad Nicephorum chartophylacem interrogationes mss. Maximi monachi. Vide Lambec. l. h. vi, p. 56. Qui Maximus, si idem sit cum confessore a. C. 672 defuncto, etiam Nicephorum hunc ad seculum septimum referri atque a patriarcha distingui oportet. Ut ut sit, Nicephori Chartophylacis *Fragmentum ex epistola ad Theodosium*, monachum Corinthium, *De ligandi solvendique potestate*, Latine legitur in Orthodoxographis a. 1555, p. 956; et a. 1569, pag. 74; et ad calcem Philastrii. Basil. 1559, 8, pag. 404 seq.; atque in quibusdam Bibl. Patrum edit., ut Lugd. tom. XII, pag. 547; et Colon. tom. VII, et Paris. 1583, 1634, tom. III (g). Epistolæ duæ ad eundem Theodosium de quæstionibus quibusdam, Græce et Latine exstant in *Jure Græco Romano* Freheri tom. I, pag. 344-344, et in editione Bonifidiana Græc. p. 197, et Lat. p. 233. Occurrit etiam Latine in Appendice ad *Bibl. Patrum Bigneana*, a. 1579, et in cæteris, quas jam memoravi, Bibliotheca Patrum editionibus, ut Lugd. tom. XII, p. 546 seq. Fabr. Maximi monachi *Quæstiones sacræ Miscell. ad Nicephor. chartoph.* sunt in cod. Vi. dob. 17, 3. V. Lambec. Comm. VI, part. 1, p. 125. In cod. Bibl. Vindob. 12, n. 17 et 18, sunt duæ illæ epistolæ Niceph. chartophyl. ad Theodosium monachum, canonicæ; atque Kollar. in Supplem. ad Lamb. Comment. cod. 117 seq. non solum suspicatur, Nicephorum chartophylacem floruisse ineunte seculo nono; sed etiam adnotat, cod. Cæsar. et aliquanto copiosiores esse exemplo Freheriano, et adeo differre ab eo, ut ad eam diversitatem commonstrandam nova illius editione opus sit. In altera quoque, cum prior continuo scripta, epistola locus de Joannis Nestentæ libello Pœnitentiali, ut suspicatur Kollarius, et alia quamplurima emendatus et plenius in cod. Vindob. scripta sunt, quam a Frehero fuerunt typis edita. — Ex epistolis Niceph. chartophyl. ad Theodosium, monachum Corinthium, continentibus solutionem quarundam quæstionum, excerpta sunt in cod. Laur. Medic. II, n. 82, plut. 5, et Bandin. in Cat. codd. Gr. II, pag. 9, plura hic esse excerpta, quam in Leunclavii *Jure Gr. Rom.* lib. v, p. 34, observat. — In *Decreto*, edito circa unionem synodi cum Leone Chalcedonensi et circa piam sententiam de adoratione imaginum, ab imperatore Alexio Comneno (quod decretum Montfauc. in *Biblioth. Coisl.* p. 105 seqq. ex cod. Coisl. 56, Græce cum Lat. versione vulgavit), inter congregatos occurrunt Nicephorus, Gangiæ episcopus, et Nicephorus diaconus, olim chartophylax. — In cod. Coisl. (V. Montfauc. *Bibl. Coisl.* p. 325), Epistola ad Methodium, mon. responsiones ad 17 interrogata comprehendens, tribuitur Theodoro, quam sub Niceph. CPol. nomine Gr. et Lat. vulgavit Coteler. tom. II *Monumentor. Ecclesiæ Gr.* p. 455. HARL.

Vita Dionysii Areopagitæ, quæ Nicephoro CPolitano tribuitur in Catalogo Barberinæ bibl. et exstat in edit. Dionysii Corderiana tom. II, pag. 201, petita est ex libro II Nicephori Callisti *Hist. eccles.* cap. 20. Quemadmodum Scholia in Synesium, eidem Nicephoro CPolitano ascripta in eodem Catalogo, consi-

(g) Alias edd. v. in Catal. bibl. Leidensis, p. 58. — In cod. 52, n. 9 (teste Matthæi in Notitia lau-

data p. 52), est Ἐπιστολὴ Νικηφόρου χαρτοφύλου: τὸ λέγειν καὶ δεσμεῖν τοὺς ἀρχιερεῖς. HARL.

esse Nicephori Gregoræ. FABR. Vitam Joannis Cappadocis scripsit Nic. CPol. in cod. Paris. 276. V. infra, lib. v, c. 40, vol. X, p. 164 vet. ed. HARL.

Hic, quoniam, quantum scio, Bandurii edit, non vidit lucem, subjungam statim *Bandurii conspectum*, quem Fabric. in vet. edit. demum in § 25, p. 624 seqq. typis repetendum curarat, et ad quem plures provocare solent. Equidem Græca omisi, nomina tantum auctorum posui aut contraxi, præcipue lineolas, ut chartæ parcerem. HARL.

ANSELMI BANDURI CONSPECTUS OPERUM S. NICEPHORI, PATRIARCHÆ CPOL., QUORUM PAUCA HACTENUS EDITA FUERUNT, EDENDORUM PROPEDIEM DUOBUS TOMIS IN-FOL CUM INTERPRETATIONE LATINA, NOTIS ATQUE VIII DISSERTATIONIBUS CRITICIS, DOGMATICIS ET HISTORICIS.

Erudito Lectori.

Inter Constantinopolitanos præsules, nullus ab ævo Chrysostomi fuit tot doctrinæ pietatisque dotibus exornatus, quot Nicephorus ille, qui octavo sæculo omnes Iconoclastarum impetus excepit, scripta et molimina egregie repulit. Ejus opera a multis tentata, hactenusque tamen in variis bibliothecis latentia, cum in lucem edere animus sit, doctorum opem et consilium expetere cogor; tum, ut, si quid in bibliothecis exstet, hoc in Catalogo non expressum, ea de re me commonefacere non dedignentur; tum, ut, si uspiam pauca illa, quæ temporum injuria in manuscriptis nostris exciderent, quæque suo loco notavimus, reperiantur, ea nobis ad publicum usum commodare ne graventur.

Quanti vero æstimanda sint isthæc opera, etsi res ipsa per se loquatur, paucis tamen recensere ne pigeat. Hic Iconomachorum omnes sententiæ, impia dicta, et molitiones aperiuntur, et incredibili diligentia confutantur; qua in re nihil perfectius hucusque in lucem prolatum est. Hic bene multa, ad historiam pertinentia, et ab historicis intacta, narrantur; ac ubique absoluta et varia in rebus, cum ecclesiasticis, tum profanis, Nicephori eruditio deprehenditur. Constantini Copronymi, quem Mamonom ubique nuncupat, ausus in temeranda religione variis, doli, fraudesque, furor in Christianos, machinationes contra piam fidem, admistis subinde rerum gestarum monumentis recensentur, ejusdemque impia doctrina pro virili refellitur. Hic Eusebii Cæsariensis dogmata, ut impia et a Christianæ fidei sinceritate aliena, confutantur: nam inter Græcorum præstantissimos Eusebius, ut Arianos et hæreticos (nec fortasse injuria) semper habitus est: in his vero quæ Eusebium spectant, multa habentur hactenus inedita et ignota, quæ ad illorum temporum historiam apprime conducunt. *Epiphanius* item ejusdem, cujus nec ætas nec nomen ita comperta sunt, sententia affertur, ac utpote impia et lethifera profigitur. Quodque, meo quidem judicio, præstantissimum est, multa nova et inobservata de synodo secunda Nicæna profert; iis longe sinceriora, quæ jam in Collectione synodorum compareri: utpote quæ ab oculato teste, qui rebus etiam interfuerit, tradantur. Multa item sanctorum Patrum vel fragmenta, vel etiam opuscula, pene integra nondum edita, hic passim inserta nec sine voluptate reperias; in his Macarii Magnæti, vix noti scriptoris, qui, teste Nicephoro, primis Ecclesiæ sæculis floruit, pretiosa ἀποστολικά quæ plurima, quibus alia ejusdem scriptoris fragmenta, ad doctrinam ecclesiasticam perquam utilia, a doctissimo et humanissimo Joanne Bovino accepta, adjunximus. Nec sine examine ille et perquisitione, Patrum opera in medium affert, sed sicubi opus περὶ γνησιότητος vel νοθείας accurate et sagaciter edisserit. Non immerito igitur vir tantus passim a scriptoribus cum æqualibus, tum subsequentis ævi, a doctrina, a religione, a disciplinarum omnium scientia, laudatur: in his primas tenent Ignatius, ejus Vitæ scriptor, Theodorus Studita, Photius in *Bibliotheca* et alii, quorum testimonia initio operum ejusdem Nicephori afferemus. Etsi vero nunc primum Nicephori opera isthæc in lucem prodeant, non defuerunt, qui antehæc ea publicare voluerint. Inter eos Combelisius, vir de re litteraria optime meritus, ut videre est in Præfatione ad Vitam Nicephori. At sive aliis distentus negotiis, sive morte præoccupatus, aliis rem dimisit; cuius premissa si expleamus, nos pergratum litteratis omnibus facturos confidimus. His dissertationes criticas, dogmaticas, historicas ad operis elucidationem, ut in laterculo videre licet, adjiciemus.

Prodeant autem isthæc ex codicibus regis 1826, 1989, 2578, exque Colbertino 364 (h-i). Hisce porro ineditis operibus, alia omnia subjungemus, quæ publici juris sunt, quæque ordine digesta in fine sequentis laterculi reperies. Hæc omnia vero duobus in folio tomis complectemur: nisi fortasse ampliore sægetem ex Vaticana bibliotheca eruere liceat, ubi jam omnia studiosis patent beneficio summi Pontificis Clementis XI, qui ad bonum reipublicæ cum ecclesiasticæ tum litterariæ natus, et ad fastigii culmen evectus est, litteris et ipse Græcis omniique doctrinæ genere apprime excultus. Neque silentio mittere licet, cui hoc otium et hanc litterarum colendarum facultatem debeamus. Is est, Cosmus III, Magnus Etruriæ dux. — Hujus magnificentiæ, si quid ad studiosorum usum opportune dabitur, totum sive a vobis sive ab iis, quibus ex tenuitate nostra quidpiam utilitatis et fructus obvenerit, acceptum referatur. Hujus item beneficii alia nos litterarum monumenta in lucem emittere per otium paramus: in quibus Theodori Mopsuesteni Commentaria in duodecim prophetas; Philonis Carpathii in Cantica genuina commentaria; Hesychii in psalmos: quæ omnia ex Bibliothecis eruimus; et alia quoque, si votis nostris favorit Deus. Nos item multum debere profitemur Clementi, bibliothecæ Regiæ custodi, qui nobis hujusce vere regis supellectilis ad nutum copiam fecit: nec minus Cl. Bovinio alteri custodi, qui Catalogum operum sancti Nicephori, a se accuratissime concinnatum, nobis perhumaniter obtulit, unde prospectum nostrum, et ex ipsis codicibus, adornavimus. Neque tacendus Michael Lequien, ex familia Dominicanorum, vir eruditus et officio plenus, cujus item opera et consilio frequenter uti sumus. Sed nihil pro meritis unquam dicere possum de doctissimo viro nobisque summa necessitudine conjuncto R. P. D. Bernardo de Montfaucon, cujus opera, consilio, exemplo ad hæc ac pleraque alia capessenda animum appulimus, cujus consilio Gallicum iter suscepimus et Græcarum musarum, quas a puero colueramus, studio, nos totos addiximus. Hi nobis aggrediendi operis auctores fuere. Jam vero superest ut eruditorum consilium judiciumque expectemus. Parisiis in monasterio Sancti Germani a Pratis, iv Kal. Junii MDCCLV.

ELENCIUS OPERUM S. NICEPHORI PATRIARCHÆ CPOL.

TOMUS I.

Preliminaria Interpretis.

Præfatio generalis. — Præfatio de iis quæ hoc volumine continentur. — Dissertatio de Nicephoris,

(h-i) Addendus codex bibl. Constantinæ, de quo Montfauconus, p. 115.

eorumque scriptis. — Vita (j) sancti Nicephori, patriarchæ Constantinopolitani, descripta ab Ignatio diacono, ejus discipulo. — Oratio Theophanis presbyteri, habita in translatione ejus reliquiarum. — Chronica synopsis sancti Nicephori, patriarchæ CP., acta ac scripta ordine annorum digerens; ex ejusdem Nicephori vita, ex epistolis sancti Theodori Studitæ, aliorumque auctorum monumentis. — Veterum testimonia de sancto Nicephoro, patriarcha CP.

Sancti Nicephori, patriarchæ Constantinopolitani, pro irremediabili et pura Christianorum fide capitula LXXXIII.

Hæc capitulum distinctio sumpta est ex codice Colbertino antiquissimo: capitulum autem argumenta toto opere perlecto restituta sunt.

I. Proœmium. Summ esse cuilibet rei tempus, juxta Salomonem; fidei autem defendendæ tempus nunc adesse. II. Melius facturos homines, si, omisiss inutilibus quæstionibus, futurum judicium vitamque æternam meditentur. III. De fidei progressu a prima usque origine: ut varie pro variis temporibus divina Providentia hominum salutem consuluerit: de lege veteri: de salute humani generis per Christum reparata. Theologiam a sanctis doctoribus abunde esse hactenus explicatam. IV. De perversis Iconomachorum opinionibus: eas a synodis jam pridem esse damnatas: easdem nunc in perniciem Ecclesiæ reviviscere. V. Iconomachorum vitia: eos gule præsertim ac ventri deditos esse. VI. Continuatio invective in Iconomachos: eorum plerosque concilio Nicæno subscripsisse, deinde mutavisse sententiam; mox depositos, ac sacerdotio privatos turbas movisse. VII. Ut Iconomachi lingua et manu in Ecclesiam ac res sacras grassati sunt. Pathetica ac vehemens declamatio. VIII. Iconomachi cum Judæis collati. Christum per illos secundo ac tertio passum esse; ejus nempe imaginibus violatis ac deformatis. IX. Item collati cum adificatoribus turris Sennaar, item cum Jannæ et Mambre, cum Alexandro et Hymenæ, cum filiis Core ac denique cum senioribus Babytoniis, qui Susannam calumniati sunt: admissis sibi Iconomachos colluviem hominum vilissimorum. Quam ob causam permisit Deus Ecclesiam turbari et orthodoxos vexari. Invectiva in corruptissimos sacerdotum mores. X. Duplex Iconomachorum blasphemia: prima, idololatrias esse eos, qui imagines colunt: altera, corpus Christi incircumscriptionem esse: primum errorem conari eos testimonio sanctorum Patrum confirmare; XI. alterum, Arianorum ac Manichæorum testimoniis astruere. XII. De Eusebio Cesariensi, deque Ariana hæresi. XIII. Testimonia sanctorum Patrum male intellecta, ac trunca ab Iconomachis usurpata. XIV. Invectiva in eos a quibus schisma denuo excitatum. XV. De persecutione ab iisdem suscitata. XVI. De his qui, metu amittendi bona vel dignitates, hæresim amplexi sunt. Iconomachorum mores. Christi, apostolorum, ac prophetarum dicta, adversus eos prolata. XVII. Crimina orthodoxis objecta ab Iconomachis. De synodo seu pseudo-synodo Copronymiana. XVIII. Expositio fidei orthodoxæ. — De Deo uno ac trino. XIX. De Christo. XX. De Christo seu de incarnati Verbi mysterio fusiis. XXI. De duabus in Christo naturis, ac de unione hypostatica. XXII. Duas esse in Christo voluntates, et operationes duas diversas. XXIII. De adoratione dupliti; de imaginum cultu; de objecto idololatriæ criminæ. XXIV. Quinam sint idololatriæ. Iconomachos Dei hostes esse. Dicta prophetarum contra Dei hostes prolata. XXV. Episcoporum ac sacerdotum impietas pro prosopopœiam amplificata, De secunda Nicæna synodo. XXVI. Argumentum contra Iconomachos petiitum ex iis verbis, quæ in Liturgia recitabantur. Ἀποστατήρας ἡμᾶς τῆς πλάνης τῶν εἰδώλων, etc., id est, *Cum nos ab errore idolorum revocasset*, etc. XXVII. In illa Iconomachorum verba, nisi nos Constantinus (Copronymus scilicet) ab idolorum insano exitu liberasset, Christus nullo modo salutem nobis afferre potuisset. Iconomachos in ipsa sacrorum mysteriorum celebratione pugnantia et dicere et facere. De religionis Christianæ progressu ab ipsa usque origine. XXVIII. Si Christus Ecclesiam suam ab idolorum cultu liberare non valuit, quæ sequatur inde absurda? XXIX. Argumentatio in sacerdotes Iconomachos, dicentes se idololatrias fuisse. XXX. Duo esse idololatrarum genera: item diversum esse idolorum et imaginum cultum. XXXI. Multos coli ab idololatriis deos, habitu ac figura varios; unum a Christianis. Sacrificiorum diversitas. XXXII. Alia argumentatio ironica contra Iconomachos, dicentes servivisse se idolis. XXXIII. Duplex criminatio ab Iconomachis excogitata; prima in ipsam Christi imaginem; altera in Christianos: Judæis ac Græcis pejores esse Iconomachos.

Pars altera hujus Apologetici, in qua probatur ex sacris Scripturis, omnes gentes ab idolorum cultu virtute Christi liberatas esse, et Ecclesiam universam errare non posse.

XXXIV. An ea, quæ Iconomachi docent, congruant cum sacris Scripturis, dictisque prophetiis. Sequuntur prophetarum dicta, ordine chronologico. XXXV. Davidis verba, et ad ea observationes sancti CP. patriarchæ. XXXVI. Verba Michææ, Osæ et Habacuc, cum explicatione, et observationibus. XXXVII. Verba Sophoniæ et Zachariæ cum explicatione, et observationibus. XXXVIII. Christianos ab idolorum cultu longissime abesse: quæ fuerit martyrum, quæ ascetarum et anchoritarum fides. XXXIX. De diis gentium ac fabulosa theologia. Superstitiosum idolorum cultum abolitum esse, ex quo Christus in mundum venit. XL. Coli ab orthodoxis Christum: coli item ejus imaginem: scilicet corpus Christi pingi potuisse, circumscriptionumque et passibile fuisse. XLI. Verba Malachiæ et Isaia, cum explicationibus et observationibus. XLII. Observationes ad verba Isaia. XLIII. Isaia verba, cum explicatione et observationibus. XLIV. Alia Isaia verba, cum observationibus et explicatione. XLV. Verborum Isaia explicatio. Alia ejusdem propheta verba. Apostolorum Pauli, Joannis et Petri dicta, cum prophetiis congruentia. XLVI. Isaia verba cum explicatione et observationibus. XLVII. Isaia et Pauli apostoli verba de purificata ac sanctificata a Christo Ecclesia, et ejus cum Christo unione. XLVIII. Excursio in Iconomachos. Verba prophetica, Isaia scilicet. XLIX. Falsum est, quod Iconomachi dicebant, aversum esse ac alienatum a Deo populum ejus. Refutatio per dilemma. I. Id agere Iconomachos, ut Christum sua et dignitate et virtute spoliaret. Iconomachorum verba cum evangelicis collata. LI. Eisdem et Patri injuriam facere et Spiritui sancto. Jeremiæ verba cum explicatione et observationibus. LII. Alia Jeremiæ verba cum explicatione et observationibus. LIII. Quam dulcia sint Dei eloquia ac promissa. LIV. Ezechielis verba. LV. Explicatio prophetiæ præcedentis, et ad eam observata. Alia ejusdem propheta verba cum explicatione et observationibus. LVI. Alia Ezechielis verba cum explicat. et observat. LVII. Alia Ezechielis verba cum explicationibus et observationibus.

(j) Exstat Græce in *Actis sanctorum*, tom. II Martii, p. 704, et Latine, p. 294.

Numeri sequentes a Cl. Bovino restituti sunt. Nam codex Colbertinus, ex quo distinctio capitum sumpta est, mutilus est hoc loco.

LVIII. De Daniele propheta : ejus verba, cum explicatione et observationibus. LIX. Epilogus, seu conclusio prophetorum testimoniorum supra allatorum. Excursio in Iconomachos. LX. Ut ab Iconomachis templa ipsa profanata sint ac deformata : item sacra vestimenta ac vasa. LXI. Ne ipsi quidem libris evangelicis eos pepererisse : quid disient picturæ a scripturis, sive historice pictæ ab iis quæ scriptæ sunt. De præstantia et utilitate picturæ. LXII. Iconomachos Evangelii contemptores esse ac violatores. LXIII. Eos et Christo et sanctis bellum indixisse. Prosopopœia. Judæis pejores esse Iconomachos. LXIV. Iconomachi imaginem Christi oderunt, ut panthera hominis effigiem. Querimonia seu lamentatio ob profanationem templorum.

Apologetici tertia pars.

LXV. Quas rationes habuisse se dicant Iconomachi destruendarum imaginum : hæ rationes refelluntur. LXVI. Utilitas imaginum. De lege Mosaica. De gratia, quæ Christo auctore legi successit. LXVII. Lex et gratia inter se collatæ. Non posse simul stare idololatriam et gratiam. LXVIII. Quantum gratia et veritas legi et figuris præsent. De sacerdotio Christi. De sacrificiis ab eo institutis. De tabernaculo ac caeremoniis. LXIX. Tabernaculum vetus cum novo collatum. De mediatore seu ministro. De pontifice, de candelabro, de mensa. De pane, de sacrificio, de arca ac propitiatorio. — Proœmium fusioris disputationis de Cherubinibus. LXX. De Cherubinibus aureis, ipsius Dei jussu fabricatis, et arcæ impositis : veneranda fuisse simulacra illa, multis de causis. LXXI. Pretiosa esse ac veneranda ea quæ ad Deum peculiari aliqua ratione referuntur, et ad ejus gloriam pertinent. Imagines Cherubimorum cum imaginibus Christi collatæ ; imaginum usum antiquissimum esse, et ipsi Ecclesiæ cœvum. Quantum præsent sacra novæ legis, veteris testamenti saceris. LXXII. De templo Salomonico. De templo post transmigrationem Babylonicam ædificato. Quanta utriusque gloria fuerit. LXXIII. Illam templi ac veterum sacrorum gloriam evanuisse, ex quo veritas umbræ successit. Christianorum templa cum *Jidæorum* templis collata. LXXIV. Quantum nova sacra veteribus præsent. Judæis, templi institutionem negligentibus, indignatum esse Deum ; quanto magis Iconomachis, templa evertentibus. LXXV. Si Christus carne assumpta homines nihil juvit, necesse esse ut vel nesciverit, vel noluerit, vel non potuerit. LXXVI. Absurdum esse primum. LXXVII. Item secundum, ac tertium. LXXVIII. Christum et scivisse, et voluisse, et potuisse salvos nos facere. LXXIX. De fide et incredulitate. Fidem Christianorum esse irreprehensibilem. LXXX. Quenam vere impura et imunda sint. Non esse repudiandas imagines ob incredulitatem ac dementiam Iconomachorum. LXXXI. De Iconomachorum pertinacia ac duritie. Octingentis annos præterisse, ex quo imaginum cultus in Ecclesia vigeat. LXXXII. Qui per eam illud tempus vixerunt, an idololatræ fuerint ? quam absurdum sit id dicere. LXXXIII. Invectiva in Iconomachos. Operis tertius epilogus.

Preliminaria interpretis.

Appendix ad librum superiorem, sive selectæ sententiæ ac fidei regulæ, ex sacris Scripturis et ex libris sanctorum Patrum excerptæ. — Præfixum est proœmium, in quo de Iconomachorum temeritate circa ea quæ sunt fidei ; de fugiendis vanis questionibus ; de fidei præstantia, etc. — Testimonia Scripturarum Joannis, Pauli, Isaiæ, ac sanctorum Patrum, Jo. Chrysostomi, Cyrilli Alexandrini, Basilii, Gregorii Nyssensis, Dionysii Atheniensis, et Athanasii.

DISSERTATIO DE CONSTANTINI COPRONYMI, QUI A NICEPHORO MAMONAS EST APPELLATUS, VITA, MORIBUS, DOCTRINA, AC SCRIPTIS.

Antirrheticus liber, seu refutatio ineptiarum quas irreligiosus Mamonas contra salutarem Dei Verbi incarnationem indocte et impie effutivit, capitibus L. I. Proœmium. Duplex crimen orthodoxis objectum esse ab Iconomachis ; primum, quod idolis servirent : alterum, quod Christi corpus, tanquam circumscriptum, pingerent. De primo actum supra : de secundo, actum iri in hoc et sequentibus Antirrheticis. II. Invectiva in Iconomachos. III. Eos idem cum Manete sentire. IV. Item cum Ario. V. Renovari ab eis varias hæreses. VI. Generalia concilia nihil ab iisdem facta. VII. Argumenta eorum fatilia esse, ac vix refutatione digna, confundi autem ab iis illas voces, *ἄγραπτον* et *ἀπερίγραπτον*. VIII. De libro dogmatico, cujus auctor Mamonas, quo ordine, qua methodo sit scriptus. IX. Proœmium illius libri, ut Mamonas simulata pietate benevolentiam caperet. X. Ad illa Mamonæ verba : *Sancta Dei et catholica nostra Ecclesia* ; eandem Ecclesiam ab illo et catholicam vocari, et idolicam, seu idolis addictam. De Mamonæ impietate et severità. XI. Ad illa Mamonæ verba : *Ita traditum constitetur* ; traditionem ecclesiasticam ab eo agnosci simul et repudiari. XII. Ad illa ejusdem verba : *Non mutata divinitate in carnem*, etc., incipere inde Mamonam seipsum proderi, de incarnatione Verbi male sentientem. XIII. Ad illa ejusdem verba : *Etsi omnis imago derivata a prototypo aliquo noscatur* : non, coherere hæc cum superioribus. De malignitate Mamonæ, vultus suum evomere præfinitantis. XIV. Mamonas orthodoxus se initio mentitus : deinde, prolata erroris sui turpitudine agnitus, cum graculo Æsopico, furtivis plumis nudato, comparatur. XV. Ad illa Mamonæ verba : *Quamvis item ejusdem cum effigiato naturæ*, etc. Non magis hæc ad rem esse, quam superiora. Confundi a Mamona imaginem arte factam cum imagine naturali. XVI. Si imago ejusdem sit essentialis seu naturæ cum re effigiata, quot inde sequantur absurda ? XVII. Ad illa Mamonæ verba : *Ut totum serretur*, etc. Non esse imaginem id quod prototypo per o unita simile sit, ac nihilo ab eo differat. XVIII. Ne logicæ quidem artis cognitionem ullam Mamonæ esse. Eam per ignorantiam imaginis notionem penitus evertere. XIX. Ad illa Mamonæ verba : *Quærimus a vobis quomodo fieri possit ut Dominus noster Jesus Christus (qui ex duabus naturis, corporea et incorporea, per unionem inconfusam persona una est), depingatur, hoc est, effigietur*. Solutio illius questionis. XX. Mamonam naturas in Christo confundere, licet inconfusas dicat : Christum, cum Deus simul et homo sit, simul esse et *γραπτον* et *ἀγραπτον*. XXI. Ad illa Mamonæ verba : *Quoniam et alteram naturam, incorpoream, carni unitam, habet*, etc. Ex eo, quod naturæ in Christo unitæ sint, non sequi carnem esse incircumscriptam ; inconfusam enim esse unionem. XXII. Si propter unionem hypostaticam duarum naturarum in Christo, caro incircumscripta est, sicut ipsa divinitas : pariter propter unionem naturalem trium personarum in Deo, Pater et Spiritus sanctus

erent geniti, sicut Filius. XXIII. Ad illa Mamona: verba: *Quoniam post unionem illam inseparabilis res est, etc.*, eum, qui solus carnis imaginem pingit, non alligere carni propriam personam, nec quartam addere Trinitati. XXIV. Mamona: verba: *Id est personam characterizans, ac statuens: Christum creaturam esse duntaxat, nec divinam naturam ei inesse.* Refutatio verborum. Christum ipsum sudario divina vultus sui lineamenta impressisse. Iconomachos Judæorum amulatores esse. XXV. De mysterio incarnationis doctrina orthodoxa. Contra eos qui dicunt beatæ Virginis corpus incircumscriptum fuisse circa illud tempus quo Christus conceptus est. Dilemma. XXVI. Aphthartocetarum opinio, assumptam a Christo carnem incorruptibilem dicentium. Si Christi corpus incircumscriptum fuit, an illud a beata Virgine haberit, an beata Virgini communicaverit. XXVII. Qui Christum circumscriptum negat, is et hominem esse eum negat: qui hominis corpus pingit, is corpus ab anima non dividit. De Copronymi imaginibus sculptis pictisque. Invectiva in eum sem. Eum effigiem suam adorari voluisse. Definitio archetypi. Definitio imaginis. XXIX. Definitio idoli. XXX. Imago relationem habet ad archetypum, et ab eo differt essentia. Qui imagini illud, eum et archetypo illudere. XXXI. Etymologia vocis εἰκών, quæ imaginem significat. Imaginem Christi aliud esse a Christo. Item differre hæc, simile esse et idem esse: item aliud esse, et aliud esse. XXXII. Ad illa verba Mamona: *Ab unito divino Verbo separata, etc.* Qui Christum effigiat, is naturas dividit, mente duntaxat, non actu, sive re ipsa. XXXIII. Ad illa Mamona: verba: *Quod si non separatur, simul utique circumscribitur.* Verbum divinum, cum natura sua sit incircumscriptum, non posse carne circumscripta simul circumscribi. De archetypo et imagine. XXXIV. De Christolytis. Si pictorum ars divinitatem Christi a carne separat, ipsa morte potentior sit necesse est. Excursio in Copronymum. XXXV. Verbum divinum nec violata carne injuriam passum esse, nec effigiata, circumscriptionem. XXXVI. Quibus verbis pictor Iconomachum allocutus sit. XXXVII. Verbum divinum circumscripta carne non circumscribi, probatur per exempla solaris radii; item orbis solaris descripti; item ferri candentis, a qua tincti. XXXVIII. Ad illa Mamona: verba: *Impossibile enim est, imaginem esse, quæ non declarat formam sive characterem prototypæ personæ, etc.* Mamona: Christum personam, formam et characteris expertem statuit. Duæ sunt in Christo formæ. Testimonia sanctorum Pauli et Petri. De Eusebio prava sentiente. XXXIX. Ad illa Mamona: verba: *Fieri enim non potest, ut in eo qui ex duabus naturis in una persona constat, etc.* Si duæ sunt in Christo naturæ, utraque natura suas habet proprietates: si itaque divinitas incircumscripita, humanitas circumscripita. XL. Mamona: , ut Apollinariis, videtur unam in Christo naturam agnoscere. XLI. Ad illa Mamona: verba: *Sed aut divinitas simul circumscribitur in imagine, quatenus Christus ex duabus naturis persona una est, aut, etc.* Verbum divinum non modo carne circumscripita, non circumscribitur; sed ne quidem, cum in carne esset, circumscriberetur. Testimonia ex sacris Scripturis. In Deo substantia nihil differt ab operatione. XLII. Si Christus compositus, necesse est etiam ut sit circumscripita. Verbum divinum, carne circumscripita, non circumscribitur: probatur per exempla sigilli aurei, et rotarum ignearum, quæ cum Cherubinis pinguntur. XLIII. Ad illa Mamona: verba: *Dicit autem is, qui fecit illam imaginem, eam Christi imaginem esse, etc.* Qui imaginem facit, eamque Christi esse dicit, is Christi nomine diversa significari scit, ac, cum duo sint significata, altero duntaxat utitur. XLIV. Cum ait Paulus: *Nos autem predicamus Christum crucifixum, non dicit, neque opinatur crucifixum esse ipsum Verbum.* Alta testimonia, ex quibus patet nomen Christi ac una sæpe natura accipi. XLV. Ad illa Mamona: verba: *Et quomodo Dei et hominis nomen, divinam naturam significans et humanam, etc.* Quæ dicuntur de Christo, ea non necesse est de utraque natura accipi. In Evangelio Christus modo homo, modo Deus vel Filius Dei vocatur. XLVI. Non esse meris verbis immorandum. Sæpe enim fieri vocum enallagen seu permutationem; ut eum dicitur. *Si videritis Filium hominis ascendentem illuc, ubi erat prius.* XLVII. Per ἀντιθέστω; et οὐκ ἐθέστω; modum fieri, ut utraque in Christo natura proprietates suas alteri communicet, ac ut Verbum adoptet ea quæ sunt carnis propria. — Testimonia sanctorum Petri, Pauli, Cyrilli, Amphilochoi, Gregorii Nysseni. — Item de Christi imaginibus. XLVIII. Si de Christi incarnatione recte sentirent Iconomachi, non confunderent in Christo naturas, naturarumque proprietates et operationes. XLIX. De divinis operationibus; non differre eas ab essentia. De operatione Christi, scilicet humana; eam esse finitam et circumscripita. De duplici Christi facultate, divina et humana; duplicem item esse ejus voluntatem, nec tamen humanam divinæ contrariam esse. — L. Duplex in Christo cognitio: ut Deus, novit omnia, etiam antequam homo natus esset: ut homo, quædam ignoravit. Testimonia ex Evangelio. Cætera quoque in Christo duplicia sunt, propter duas naturas. Promde nihil obstat, quin minus is in eadem persona circumscripita sit et incircumscripita.

Brevis præfatio interpretis in secundum Antirrheticum.

ANTIRRHETICUS II, CAPITIBUS XX.

Proœnium. — I. Ad illa Mamona: verba: *Constituimus autem et de alio capite interrogare vos, etc.* — Invectiva in Mamona: . Eum et Ecclesie doctoribus et iis principibus qui ante illum juste ac pie imperarunt, sapienter se facere. II. Ad illa Mamona: verba: *Unus ille ex duobus in unam personam reductus, etc.* Eo ipso, quod unam ex naturis non circumscripita statuit, alteram imprudens ac nolens circumscripita facitur. III. Ad illa Mamona: verba: *Per divinitatem suam eum præcisisset, etc.* Mamona: ita stupidum esse, ut non intelligat imaginem Christi monumentum esse incarnationis (k). Refutatio eorum, quæ Mamona: docuit de corpore Christi in sacramento Eucharistie. De Apologia qua utitur pro se Mamona: . IV. Ad illa Mamona: verba: *Quoniam si de uno hoc simulacro persuaserimus vobis recte nos dicere, etc.* Quenam ea sint, quæ de sanctorum ac beata: Virginis imaginibus dictorum se ille proficitur. Nolle eum beatam Virginem vocari Θεοτόκον, id est Dei Matrem, ejusque intercessionem ab eo repudiari. V. De veneratione sanctorum. Excursio in Mamona: impietatem. VI. De profanatis ab eo templis ac sacris reliquiis. VII. De Angelis (l), eos incircumscriptos esse, sed non per omnia; eosdem pingi ac effigiari fas plerumque esse. VIII. De Cherubinis (m), quos Deus ipse jussit effigiari. IX. De angelorum apparitionibus, aliisque ejusmodi vi-

(k) Insignis locus de Eucharistia, cujus mentionem facit Harduinus in tractatu de sacramento altaris. Partem autem interpretatus est Joannes Baptistæ Roussel. Eritus a Combefisio in *Manipulo Orig. rerumque Constantinopolit.* p. 221.

(l) Fragmentum de Angelis et Cherubinis, edi-

tum a Combefisio, et assutum disputationi Nicephori cum Leone Arm. in *Manipulo Originum rerumque CP.* pag. 178.

(m) Locus diversus ab eo quem Canisius edidit, tom. II, edit. novæ Basnagianæ, parte 1, p. 15.

sionibus; angeli quaque formæ ac figuræ expertes, non semel patriarchis ac prophetis visi sunt. X. De angelis, qui mulieribus circa sepulcrum Christi apparuerunt; eos, quales visi sunt, tales depictos esse. De honore angelis debito. Per eos preces nostras Deo offerri. XI. Ignorare Iconomachos, quid sit pictura, quid circumscriptio, quid γραπτός, quid περιγραπτός: hæc autem non confundenda. XII. Quid sit γραφή seu pictura (π), quid περιγραφή, seu circumscriptio. XIII. Christum tribus modis circumscribi: non eadem esse γραπτά et περιγραπτά. XIV. Enumeratio variarum rerum quæ, etsi circumscriptæ sunt, pingi tamen non possunt. XV. Qui virtutes pingunt, ii non pingunt proprie, sed fingunt. Iconomachorum stupor, idem esse statuentium γράφειν ac περιγράφειν, aliter sentire ipsum illum, cuius auctoritate utuntur, et quem verum esse Asterium contendunt. XVI. Veri Asterii testimonia. Nuspian sancti Patres pro γράφειν dixere περιγράφειν, nec περιγραφή, aut περιγραφική, aut ζωοπεριγράφος, pro γραφή, seu ζωγράφος. XVII. Christus corpus habuit circumscriptum, quandiu vixit: item cum ascendit in cælos: cum ejusmodi corpore rursus venturus est judicatum vivos et mortuos. XVIII. Christus cum viveret non ad rat corpore in duobus simul locis: neque etiam nunc, cum in cælo sit, cum nobis corporaliter adesse. Si fuit ἐνσώματος, id est, incarnatus, fuit etiam in loco et circumscriptus. XIX. Qui Christum negant circumscriptum fuisse, ii Docetarum errore implicantur. Docetarum opinio de Christo crucifixo. Christus cum effigiatur, non circumscribitur, sed pingitur, idque non quatenus Deus, sed quatenus homo. Si incarnatus fuit, fuit etiam circumscriptus. XX. Si propter hypostasim, quæ in Christo una est, corpus Christi esset incircumscriptum, esset ob eandem rationem et invisibile, et incomprehensibile, idemque nec tangi posset, nec manducari. De corpore Christi in sacramento Eucharistiæ; verum illud corpus esse, non imaginem.

Præfatio interpretis in tertium Antirrheticum.

ANTIRRHETICUS III. CAPITA CONTINET LXXXIV.

Antirrheticus non eodem tempore editus, quo reliqui; multa enim continet, in superioribus jam exposita.

Proœmium. Stulte Iconomachos querere unde traditum sit colendas esse imagines. I. Quænammodum Iconomachi, traditioni inhærentes, evangelicos libros et crucem adorant, sic orthodoxi, traditionem secuti, imagines venerantur. In iis quæ ad Deum pertinent, non argumentandum, sed credendum. II. De fide et incredulitate. Orthodoxi fidem colunt. III. Usum pingendi ipsi Evangelii predicationi contrarium esse: picturam esse genus quoddam scripturæ, erudiendis simplicibus idiotisque necessarium. IV. Picturæ utilitas, per quam eorum quæ Christus sive fecit, sive passus est, memoria renovatur. Evangelicæ scripturæ cum historicis rerum evangelicarum picturis collatæ. V. Sermones ipsi nihil aliud sunt nisi rerum imagines; sermonibus lucem vimque addunt picturæ. De veteribus libris, in quibus adjunctæ erant sermonibus imagines. Historicæ picturæ idem valent ac historici sermones; major oculorum quam aurium fides. Evangelica historia, imaginibus expressa, nihil aliud est, quam ipsum Evangelium. VI (o). De statua ærea, quam Christo posuit mulier sanguinis fluxu liberata. Quid de ea re dicat Asterius, in illius mulieris Encomio. Iconomachos non Christianis, sed Judæis annumerandos. VII. De traditione non scripta. Christus suas leges non scripsit, sed animis insculptas esse voluit. Testimonium Lucæ evangelistæ. Multa in Ecclesiis observantur quæ usu ac traditione, non scriptura, nituntur. Enumeratio variarum traditionum. VIII. De lege et consuetudine. Traditio, id est usus, ipsis grammaticis venerabilis est. De traditione varia testimonia, ex Evangelio, ex Epistolis Pauli, ex Chrysostomo, ex Basilio Magno, ex Epiphani scripto Περὶ τῶν προσφερομένων ὑπὲρ τῶν χειροτεμένων. — Idem valere legem et consuetudinem. IX. Contra eos qui dicunt: *Quænam lex jubet imaginem Christi adorare?* X. (p) De varia adoratione. XI. De Cæsaris imagine. XII. De eo quod imperatorum ipsæ imagines venerabiles sint. XIII. Ipsi Judæis dementiores esse impios Iconomachos, qui imperium Christi excusserint. XIV. Eosdem Persis amentiores esse, et Herode contumaciores. XV. Exemplum de adorantibus et conspicientibus imaginem Christi. XVI. Historia de sancta Maria Ægyptia. XVII. Historia de imagine Polemonis. XVIII. Verba sancti Basili. XIX. Filius, seu Verbum, imago Patris dicitur secundum hypostasim minime dissimilem. XX. Etiam imago sensibilibus, similitudinem cum forma Christi retinet. XXI. Quid sit imago, et secunda quid eorum dicta sit? Divisio. XXII. Artificialem imaginem, ratione speciei et formæ, cognominem esse prototypo. XXIII. De imagine, verba sancti Gregorii Theologi. XXIV. Verba sancti Cyrilli. XXV. Verba sancti Dionysii. XXVI. Verba Clementis Alexandrini, e tractatu De Pascha. XXVII. Etiam Samuelem prophetam Christi imaginem fuisse. XXVIII. De Græcorum detestandis superstitionibus. XXIX. Ipsa simplicitas et compositio earentia mystice effingi: proinde Christum, cum sit persona composita, composito ac materialiter effingi posse. XXX. Sancti Patres et sacra synodi, imaginibus ornari templa dictis factisque curaverunt. XXXI. Filium dici imaginem Patris, cum hypostasim habeat, natura nil discrepantem. Nos autem filios Dei dici adoptione et gratia, eam similitudinem habentes cum eo qui natura et potestate Filius est, quam habent imagines cum prototypis. XXXII. Seipsos fraudant impii Iconomachi adoptione, quæ per sacrum baptismum contigit eos adoptari. XXXIII. Tollentes Christi passionem, crucem ipsam simul tollunt. XXXIV. Quomodo sanctificantis Christi figuram impii respuunt, sanctificate autem crucis figuram colunt. XXXV. (q) Syllogismi decem; quanto pretiosior Christus propria cruce, tanto imaginem Christi pretiosiore esse imagine ipsius crucis. XXXVI. Pretiosa ipsa ligna conculcari ab iis, confrangique ex auro et argento efflata phylacteria. XXXVII. Contra eos qui vetant sacris vestibus intexi imagines. XXXVIII. Contra eos qui dicunt, Christum post resurrectionem non circumscribi. XXXIX. Contra eos qui dicunt: *Si id quod mortale ac corruptibile erat, mutatum est, quidni et illud quod erat circumscriptum?* XL. Quid significet illud, *Non facies similitudinem ullius rei*, etc. XLI. Contra eos qui dicunt: *Quanam lege jubetur similitudinem Dei fieri?* XLII. De Abgaro et imagine Christi non manufacta. XLIII. De Persarum rege, qui, misso pictore, Christi, in urbe Bethleem nati, et sanctæ Virginis Matris imaginem videre voluit. XLIV. A Manichæis et ab Arianis imagines aboleri. XLV. De iis qui avium et bestiarum imagines sacris vestibus intexas imaginibus Christi ac sanctorum æquiparant. XLVI. De iis qui demonstrationem pe-

(n) Totum hoc caput Latine edidit Canisius *Antiq. lect.* tom. IV, pag. 277, edit. primæ. In nova ædem existat tom. II, part. II, p. 15.

(o) Editum a Combeshio in *Act. novæ Biblioc. PP. Græc.*, tom. I, pag. 278.

(p) Editum *Bibl. PP. Græco Lat.*, tom. I, part. I, pag. 729.

(q) Canisius, *Antiq. Lect.* tom. IV, pag. 229; tom. II edit. novæ, parte II, p. 7.

tunt, qua confirmetur, imagines adorandas esse. Exemplum solis; item maris ac fluvii. XLVII. Demonstratio qua ostenditur Christianos speciem et appellationem Christi retinere, per derivationem, id est a Christo, tanquam a fonte, derivatam. XLVIII. Exemplum: duo filii unius patris. XLIX. Quid possint dicere adversarii de sanctissima Virgine, Dei Matre, ac de sanctis? Nunquid etiam hi ex divinitate et humanitate constant? L. Et olim in corporibus, et nunc in imaginibus cum Christo persecutionem pati ac decurrere sanctos martyres. LI. De certaminibus sanctorum martyrum. LII. Eos, et cum viverent, martyres fuisse, et imaginibus martyres etiam esse. LIII. Iconomachi sanctorum intercessionem spernant, et veneranda eorum templa everiunt. LIV. Tempia et imagines sanctorum idem cum illis nomen et gratiam aequae habere. LV. Qui haec faciunt, eos Marcionis ac Manetis impietate laborare. LVI. Renuntiasse prorsus Christianae fidei, et ab ea alienatos esse impios Iconomachos. LVII. Imaginibus res veras indicant, itaque Iconomachos Christi ac sanctorum memoriam abolere. LVIII. Quod sit illud: *Facianus hominem ad similitudinem nostram*. LIX. Nostri sacerdotes caelestium ordinum et hierarchiarum similitudinem expriment. LX. Quare Filius, idemque Verbum tanquam imago Patris honoratur, Filii autem imago propter Filium labdibrio habetur. LXI. Christi ac sanctorum insignia prorsus ab Iconomachis contempta esse. LXII. Quina o sint et cuius disciplinae impii Iconomachii. LXIII. Quinam sint, quorum Deus venter est. LXIV. De illis qui beatum praedicant impium Mamonom Constantinum. LXV. De calamitatibus et mortiferis cladibus, quae illius tempore infinitae acciderunt. LXVI. Coeli astra, non ferentia injuria Christo factum, decidisse e caelo, sicut passionis tempore. LXVII. De fame, de rebellionibus contra Mamonom; de gentium incursionibus ac praedationibus. LXVIII. Piae imperatricis Irenes opera compressam esse haereseim. LXIX. Errores illos vagos, quaerentes sibi religionem, invenisse Manichaeorum superstitionem. LXX. (r) De illis qui dicunt, longævum ideo fuisse Mamonom, quod in Deum contumeliosus fuisset. LXXI. Mamonom, cum moretur, gehennae designatae limina agnovisse. LXXII. De bellicis ejus expeditionibus. LXXIII. Impios et atheos imperatores, longævos ac fortunatos vixisse. LXXIV. De regibus Israel ac Juda. LXXV. De crudelitate Mamone. LXXVI. Quomodo passionem Christi et sanctorum certamina cavillabatur. LXXVII. Quomodo venerandum et apostolicum habitum exnere cogebat monachos, eosque ἀννημονεύτους vocabat. LXXVIII. De fidelium imperatorum praecclare gestis ac moderatione. LXXIX. Narratio de imperatore Theodosio Magno et de monacho, qui, baculo et sudario cervicis sua detracto, miraculum patravit. LXXX. Monachos a Mamona mulieribus copulatos esse. LXXXI. De piis imperatoribus, quorum vita et prospera fuit et longa. LXXXII. Inde ab ipsa Christi aetate Ecclesiam instituta ac dogmata sua illasa retinuisse, usque ad tempora Mamone, apostatae. LXXXIII. Non esse imperatorum, sed Judaeorum scelus, haereseim Iconomachorum. LXXXIV. Oriam ex Judaeis ac Saracenis hanc impietatem Leoni et Constantino, irreligiosis principibus, adhaesisse.

Appendix ad libros superiores, seu LXXV testimonia sanctorum Patrum circa questionem, utrum Christus circumscriptus fuerit, necne. Praefixum est Prooemium, testimoniis videlicet.

Χρήσεις αὐ περιγραφτῶν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον κηρύσσουσαι τὸν Χριστόν.

Cyrilli Alex., Athanasii ep. Alexandr., Gregorii Theologi, Maximi, Gregorii Nysseni, Amphiloehii ep. Iconii, Methodii, Hippolyti, Leontii, Theodoti Ancyraei, Sophronii episcopi Hierosol., Anastasii Antioch., Clementis Alex. et Polychronii Apam.

Χρήσεις αὐ τέλειον ἀνθρώπων ἁσπερκαὶ τέλειον Θεὸν κηρύσσουσαι τὸν Χριστόν.

Synod: Chalced., Athanasii, Basilii, Gregorii Theologi, Dionysii, Chrysostomi, Ignatii, Epiphani, Procli Hierosol., Ambrosii, Amphiloehii, Justini martyris, Cyriaci, Gelasii, Flaviani Antioch., Julii, Leontii, Theodoti, Ephraim Syri, Isidori Pelusi. et Cyrilli.

Χρήσεις αὐ περὶ τῶν μετὰ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Χριστοῦ.

Gregorii Theol., Cyrilli, Gregorii Nyss., Anastasii, Justini martyris, et Theodoti Ancyraei.

Αἱ λοιπαὶ ὑποτεταγμέναι χρήσεις εἰσὶν αἱ τῷ εὐαγγελικῷ λόγῳ συνάδουσιν: ὡς ἐψηλαφήθη ἡ θεία πλευρὰ καὶ τῶν ἡγῶν αὐ διατρέσεις, παρὰ τοῦ ἁγίου Θωμᾶ τοῦ ἀποστόλου.

Athanasii, Jo. Chrysostomi, Cyrilli, Gregorii Nysseni, Procli. ep. CPolit. et Ephraim Syri.

Antirrheticus, seu confutatio eorum quae Eusebius et Epiphanius contra Christum, Salvatoris nostri, incarnationem inepte disseruerunt. — Hujus Antirrhетиci duae sunt partes: prima contra (s) Eusebium, secunda contra Epiphaniem.

De vita, moribus, doctrina ac scriptis Eusebii, Disquisitio.

ANTIRRHETICUS CONTRA IMPIUM EUSEBIUM, CAPITIBUS LXXVI

Prooemium. I. Mamonom librorum adulteratorum ac spuriorum testimonia observasse. II. Mamonom apostolicorum evangelicorumque dictorum oppugnatorem fuisse, et Christianorum spe excidisse. III. Ab scelesto et impotere Hebraeo haeretico rabiem ad Leonem et Constantinum Isauros manasse. IV. Mamonom sacerum temporum ac donariorum ornatum penitus delevisse. V. Item multis contumeliis affectos monachos et culcis insutos in profundum mare demersos esse. VI. Mamonas falso sanctos Patres haeresos suae testes producit. VII. Magistros sibi proposuit Eusebium Ariarium, et Epiphaniem Doctetam haeretico. VIII. Eusebius Filium creaturam et ministrum Patris vocat. IX. Refutatio epistola: Eusebii ad imperatricem Constantiam. X. Confundi ab eo substantiales Christi formas, et earum proprietates. XI. Unam formam veram agnoscens, alteram monstruosam ac falsam statuit. XII. Ariani dicunt, formam in Christo humanam non esse proprie naturam, sed figuram simplicem, absque hypostasi. XIII. Quid sit forma, et quare dicatur forma, et quot modis dicatur. XIV. Quomodo expressa formae imago secundum humanas proprietates effingatur. XV. Eadem sensisse Eusebium, quae impii haeretici, Valentinus, Marcio, Manes et Arius. XVI. Quid sit, in similitudinem carnis peccati Christum natum esse. XVII. Eusebii imperatrici inuit, non potuisse Christum liberare nos ab idolis. XVIII. Eusebii commisionem et alterationem formarum statuit. XIX. Ariani substantiam et hypostasim idem esse statuunt. XX. Christum in

(r) Editum a Petavio cum *Breviario historico* ejusdem Nicephori.

(s) Latine in Canisii *Antiquis Lect.*, tom. II, edit. novae Basnagianae, part. II, p. 4 seq.

transfiguratione deificatum esse dicit Eusebius. XXI. Eam sentire Eusebium, quæ Manes, Marcio, Marcianus, et Massaliani. XXII. Mutatam et confusam esse humanam Christi naturam cum divina substantia, opinator Eusebius. XXIII. Argumentum ex eo petitum, quod imperatores et martyres jampridem per imaginem formæ cogniti sint. XXIV. Christum per speciem nostræ similem exprimi. XXV. De baptismo, et quo modo vetus noster homo crucifixus sit. XXVI. Transformatum Christi corpus, jam et immortale evasisse dicit Eusebius. XXVII. Argumenta de mutatione et conversione. XXVIII. Quid sit in Christo substantia, et ἔνσπευστατον. XXIX. Non circumscripta humana forma, necesse esse, passionem divinitati tribuere. XXX. De Arianorum opinione. XXXI. De Docetarum errore. XXXII. Deum Verbum ex sancta Virgine cum assumpto corpore humano prodidisse. XXXIII. Contrariæ sectæ hæreticos opinari, deificatum esse in Jordane Christum, ac Filium vocatum fuisse. XXXIV. Christum post resurrectionem visum esse hominibus non immutatum. XXXV. Naturalia et essentialia non mutari. De prodigiis per Moysen editis. XXXVI. De divina incarnatione. XXXVII. Quid sit naturæ novatio in divina incarnatione. XXXVIII. Ad primigeniam pulchritudinem rediisse humanam naturam. XXXIX. Negari prorsus ab Eusebio Christi incarnationem. XL. Aliam in Deo rationem spectari, aliam in incarnatione. XLI. Etiam nostræ corpora post resurrectionem non immutari. XLII. Contra opinionem Manetis, XLIII. Quomodo formam Eusebius substantiam vocet intellectuam, qualis est angelorum. XLIV. Eusebii et Ariani inanimatum Christi carnem dicunt, eaque, utpote intellectualem, non effligari. XLV. An sacerdos Eusebius nominandus sit Christi hostis? XLVI. Contra eos, qui, divina Christi mysteria in sacramento Eucharistiæ imaginem esse corporis, dicunt. XLVII. Contra eos, qui veros Christianos idololatrias vocant. XLVIII. Quid sit idolum, et quatenus idolum dicatur, et quot modis dicatur. XLIX. Contra eos, qui mutationem et alterationem factam in Christo statuunt. L. Exemplum solis, de unione inconfusa duarum Christi naturarum. LI. Quid sit + *Ne factus similitudinem eorum quæcumque in cælo supra*, etc. LII. Nos Christianos vivificæ Trinitati ac Deo cæli servire. LIII. Deum jussisse etiam incorpororum Cherubinorum imagines fieri. LIV. Jesum, Nave filium, lapides, ex Jordane eductos, factis columnis consecrasse. LV. Isaias columnam, id est, statuam futuram Domino in templo ejus prædicit. LVI. Jacobus patriarcha columnam in modum statuæ erexit. LVII. Ab ipsis apostolis transmissum esse usum effligendæ Christi imaginis. LVIII. Eusebium ipsum narrare historiam de statu Domini et mulieris. LIX. Quid sit illud: *Si enim cognovimus*, inquit, *secundum carnem Christum, at nunc non cognoscimus*. LX. Testatur Eusebius, imaginem Manetis a Manichæis in conto, sive hasta, circumlatam fuisse, ut imperatorum imagines in militaribus signis. LXI. Eusebii argumentatio ex illis verbis, *Beati mundo corde*, et ad eam responsio. LXII. De divina natura: eam incomprehensibilem esse. LXIII. De testimoniis quæ Mamonas pro se ex Gregorio Nysseno protulit, ubi is ait, et *Ario dico, et Aetio*. LXIV. Contra Apollinarium. LXV. Testimonia SS. Patrum de inconfusa unione et individua hypostasi. LXVI. Contra Eusebium, qui mutatum et alteratum Christum statuit. LXVII. Ambrosii Mediolanensis verba de anaerasi, seu commistione, quid ea sit. LXVIII. De perfectis Christi naturis. LXIX. Definitio dogmatica formæ et personæ. LXX. De statu, et herba adnata. LXXI. De apostolis et Jacobo Dei fratre, cujus imagines Hierosolymis, primis statim temporibus ab ejus discipulis celebratae sunt. LXXII. De Asterio. LXXIII. De statu Christi, quam furatus est Maximinus, Julianus autem Apostata abolevit. LXXIV. De Jacobo patriarcha. LXXV. Sancti Gregorii Armeniæ verba. LXXVI. Sectarores Eusebii dicunt eum pœnituisse et ad orthodoxam fidem conversum esse, quod est falsum.

Index χρήσεων quæ contra Eusebium et Mamonam proferuntur, videlicet ex eorundem, qui antea citabatur, libris.

De Pseudonymi Epiphaniæ doctrina, dissertatio.

Contra Epiphaniem, capita XXX.

I. Fuisse Epiphaniem Docetarum hæresi et Manichæorum impietati addictum. II. Magnum Epiphanium, Cypri episcopum, de omnibus hæresibus, scripto contra eas libro, triumphasse. III. Sanctum, Sidæ metropolitam, testari supposititiam esse eam epistolam, quæ Epiphanio tribuitur. IV. Contra Epiphaniæ testamentum. V. Definitio seu expositio dogmatis Epiphaniæ. VI. Contra eos, qui dicunt non faciendam esse imaginem Christi, nec sanctæ Dei Matris. VII. In illud: *Cum manifestatus fuerit, similes ei futuri sumus*. VIII. Sancti Epiphaniæ verba contra Collyritas, et de mulieribus quæ erant in Arabia. IX. Quomodo effingantur angeli, testimonia prophetarum. X. De Acatæptetarum et Apherigptetarum opinione. XI. Contra eos, qui dicunt: *Ubinam jussit Dominus fieri imaginem et adorari?* XII. De Abgaro, et imagine non manufacta, apud Elenses et Romanos. XIII. Contra eos, qui dicunt: *Institutum illud esse a maligno spiritu*. XIV. Contra eos, qui dicunt idololatriam in mundum rursus a diabolo esse invecam. XV. Ex sua genealogia Epiphaniæ mendax arguitur. XVI. Epiphaniem eadem cum Valente sensisse. XVII. Contra eos, qui dicunt homines a diabolo rursus ad idololatriam esse pertractos. XVIII. Contra eos, qui dicunt: *Quisnam veterum Christi imaginem depinxit?* XIX. Contra eos, qui dicunt senes pingi apostolos, comatum autem Christum. XX. Contra eosdem dicentes: *Sicomam habuit Christus, quare Judæi ad illum prodendum triginta denariis Judam attraxerunt?* XXI. Epiphaniem Marcionis Manetisque sectatorem fuisse. XXII. De velis, quæ præcepit dari ad sepulchrum pauperum. XXIII. Contra eos, qui dicunt oportere jejunare in Sabbato, et sanctam Dei Matrem gladio interfectam esse impiè affirmant. XXIV. Sanctus Epiphanius omnes hæreses proscrispsit. XXV. De epistola Nili. XXVI. De imagine sanctæ protomartyris Theclæ. XXVII. De Leontio hæretico. XXVIII. De Leontio Cyprio, orthodoxo. XXIX. Multis argumentis probari pseudonymum Epiphanium diversum esse a Magno Epiphanio. XXX. Opinio Arianorum, Manetis, Apollinarii, Dioscori, et Acephalorum.

Index χρήσεων ἀρρητικών quæ Antirrhético contra Epiphaniem subjunctæ sunt.

Eudoxii CPolit. Ariani, Lucii episc. Alex. Ariani, Manetis, Apollinarii, Dioscori, Timothei presbyteri.

TOMUS II.

Preliminaria interpretis.

Præfatio de iis, quæ in hoc volumine continentur. — Dissertatio de synolo Nœtina secunda, ac in eandem observationes var. — Recensio critica quamplurimum operum variorum SS. Patrum, ex quibus

fragmenta contra imagines protulerunt Iconomachi. — Præfatio ad Macarii Magnetis opera. — De Macario Magnete testimonia recentiorum scriptorum.

De Macario Magnete veterum testimonia, seu de verbis Macarii Magnetis, quæ Iconomachi contra imagines sacras impie usurpaverant, antistitum orthodoxorum iudicium.

Proœmium. Non esse temere cuilibet doctrine credendum, sed ei tantum, quæ cum sacris Scripturis congruens sit. — De mala fide Iconomachorum qui testimonia trunca ac mutila, vix indicatis auctoribus examinanda (sancto Nicephoro) miserant. — De testimonio ex apocriticis Macarii sumpto. — De manuscripto codice vetustissimo in quo continebantur apocritica Macarii. — De Macario ipso, cuius fuerit, et quo tempore vixerit. — Excerpta ex apocriticis Macarii, sive ex ejus dialogis cum Græco sive ethnico. — Ostendit sanctus Nicephorus, quæcumque Macarius in iis libris de imaginibus disputavit, non pertinere ad imagines Christi vel sanctorum, sed ad profanas gentilium deorum imagines. — Brevis præfatio interpretis.

Sancti Nicephori Antirrheticus liber. Contra eos, qui divinam imaginem idolum nominare impie ausi sunt. Item, quid sit γραπτόν καὶ περιγραπτόν? Et quomodo intelligendum illud: Non facies ullam imaginem, etc.

Item observanda esse ea, quæ a Patribus tradita sunt: denique testimoniorum, quæ ab Ecclesiæ hostibus impie usurpata sunt, confutatio.

Proœmium. Propositum sibi esse veram doctrinam confirmare, adversariorum autem errores refellere. Servanda esse ea, quæ a majoribus tradita et longo usu confirmata sunt. — Orthodoxos stabili fundamento niti; hæreticos autem non ita. De Ecclesia. — Orthodoxorum et hæreticorum viæ quam diverse sunt. Iconomachorum mores. Incarnationis mysterium ab Iconomachis abolere. Eorum sævitia. — Cap. I. De crimine idololatriæ orthodoxis objecto. — Persecutio contra orthodoxos excitata quem exitum habuerit. — Cap. II. Iconomachos, postquam idololatriæ arguere orthodoxos frustra conati sunt, alia viâ aggredi, et mota de *circumscripto* controversia, incarnationis mysterium oppugnare, ac Valentini et aliorum errores amplecti. — Cap. III. Iconomachos objicere orthodoxis illa verba legis Mosaicæ: *Non facies omnem similitudinem*, etc. Illius objectionis solutio. — Legem illam, *Non facies similitudinem*, etc., datam esse Judæis post exitum ex Ægypto, ne Ægyptiorum idololatriam imitarentur. Quæ in lege scripta sunt, ea ad Judæos pertinent, non ad Christianos. Lex imagines coli vetat, quadrupedum scilicet, ac cæterarum creaturarum, non autem Christi. — Iconomachi non statuunt ullum discrimen inter imaginem Christi et imaginem creaturæ, ac proinde nec inter Christum et creaturam. — Cap. IV. Quam procul absit ab orthodoxis idololatriæ crimen. Non licuisse Judæis Deum effingere, quod eum non viderent; Christianis autem licere, quia viderint. — Cap. V. Lege vetitum esse, ne fierent simulæ τῶν περιχοσµῶν, non autem τῶν ὑπερχοσµῶν. De tabernaculo, propitiatorio, et Cherubinīs. Imagines Judaicæ, cum iis, quas Christiani venerantur, collatæ. Ipsi Iconomachi crucem adorant, quæ nil aliud est quam imago passionis Christi. — Cap. VI. Iconomachos traditionis et longi usus nullam habere rationem. Imaginum cultum antiquissimum esse. Melius facturos fuisse Iconomachos, si scripta Christianorum ac SS. Patrum legissent, a quibus eæ questionis jam examinatæ essent. — Cap. VII. Iconomachorum dicta adeo futilia esse, ut ne refelli quidem digna sint. Imaginum cultum, Christi et apostolorum totiusque Ecclesiæ auctoritate constitutum, traditione ac longo usu confirmatum, ipsi denique rationi consentaneum esse. De sancto sudario. De Iconomachorum incredulitate. — Cap. VIII. Imaginum cultum non ideo esse rejiciendum, quod lege non sit constitutus. — Cap. IX. De testimoniis quibus utuntur Iconomachi ad errores suos astruendos. Eos noctu pugnantibus similes esse. — Cap. X. Testimonium sancti Joannis Chrysostomi ab Iconomachis contra imagines productum, ex Commentariis ejus in Evangelium Matthæi. Videtur autem eo loco sanctus Chrysostomus damnare picturam, et artem περικλιτήν. — Mens Chrysostomi declarata ex aliis ejusdem scriptis. Nicephori observationes. Verba prophetica cum sancti Chrysostomi verbis congruentia. — Verba Basilii Magni eodem pertinentia. — Ex libro Exodi verba, quibus commendantur varæ artes, veluti textorum, sculptorum, etc. — Artes illas, de quibus actum supra, non esse per se malas, sed abusu tantum, neque id ignoravisse sanctum Chrysostomum. — Quatenus eæ artes utiles sint, quatenus inutiles ac perniciosæ. — Sanctum Chrysostomum non fuisse ab imaginum cultu aversum. — Sancti Chrysostomi tempore ornata fuisse picturis texturisque variis templa et ipsa altaria. — De aurificum arte; eam laudabilem esse, si templis, non mulierculis ornandis serviat. — Testimonium sancti Nili ex ejus epistola ad Olympiodorum de picturis, quatenus ornandis templis utiles sunt, vel non utiles. — De pravīs variisque artibus. — Iconomachorum crudelitas, luxus, fastusque. Iconomachos picturæ infensus esse, quatenus templis decorandis servit: non autem quatenus eorum luxui ac fastui blanditur, contra quam sanctis Patribus visum est. — Sanctum Chrysostomum suam de supradictis artibus, pictoria nempe et statuaria, opinionem tum alibi clarius indicasse, tum in vicesima, seu, ut alii numerant, duodecima oratione Εἰς τοὺς ἀνδριάντας. Item in decima et sexta decima. Verba sancti Chrysostomi. — Cap. XI. Testimonium Methodii Myrorum, vel Patarorum Lyciæ episcopi, ab Iconomachis contra imagines productum, ex oratione Περὶ ἀναστάσεως. — Diversam esse rationem profanarum sacrarumque picturarum; utrasque autem ab Iconomachis confundi. — Iconomachorum impietas in imagines. Non intelligi ab iis Methodii sententiam. Eam loqui de pictoribus qui ad voluptatem et ambitiosum ornatum pingunt. — Non ideo contemnendam pictorum artem, quod colores facile deleantur: nec corruptis imaginibus ipsa quoque archetypa corrumpi. — De varia significatione vocis εἰδωλον. — Quæ Methodius contra sophistas dixerit in oratione supra memorata, ea in Iconomachos aptissime cadere. — De aliis locis, in quibus Methodius mentem suam apertius indicavit. — Eadem ab iisdem scriptoribus et laudari et vituperari, prout exigit propositi argumenti ratio, ac pro variis circumstantiis. — Methodii verba ex eadem oratione ad statuariaurum laudem pertinentia. — Iconomachi pejores quam idololatræ. Nam hi sanctorum numinum profana simulacra coluerunt. Iconomachi autem sanctas ac venerandas imagines ludibrio habuerunt. — Methodii verba de pictura et coloribus. Ejusdem verba ad sculpturam pertinentia. Alia ejusdem verba de imaginibus.

Dissertatio, cujus duæ partes. Prima de pseudosynodo Copronymiana. Altera de conciliis generatibus, et ad hæc spectet congregatæ concilium: ac quoddam universale et œcumenicum dicatur.

Liber antirrheticus, cujus duæ partes. Prima. Refutatio et versio decreti illegitimi et pseudonymi.

quod promulgatum est ab iis, qui catholicam et apostolicam Ecclesiam deseruerunt, et alienae sententiae se accommodarunt ad everendam divini Verbi incarnationem. — Proœmium (I). In religione nihil innovare tutissimum esse ac saluberrimum: quanta fuerit pax ac tranquillitas, quam florens Ecclesiae status, quando nihil innovatum sit. — *Post autem hæc verba*, καὶ χροσὴ καὶ λίθος τοῖ; Ἰνδοκοῖς, λαμπρὴ ἀπαστράπτουσι. Εὐθύτητι δὲ δογματίων, ἢ τῷ ἀλουργῷ ἐκκλιωπίζοντι χρώματι, καὶ ὁσού... *desideratur solum unum vel plura; resumitur vero* ἐκ τῶν ἰσχυρῶν, διὰ τοῦ τοῦτο κατὰ τοῦ Θεοῦ φόβου ἀπρηταγχύνθησαν, καὶ ἦσαν κατὰ τῶν ἁγίων καρ., etc. — De Leonis Armeni morte. — Quibus artibus Leo Armenus pacem Ecclesiae turbare cupit. — De synodo, quam idem contra Imagines coegit. — Eam synodum non fuisse canonicè habitam. — De auctoritate pontificis Romani neglecta; de exclusis communione iis qui Ecclesiae praeerant. — De illius pseudosynodi decisione, quam Nicephorus vocat ὄρον ἀόριστον. — De refutatione quidem digna esse Iconomachorum scripta, nupte futilia ac delirata. — De imperatoribus Leone Isauro et Constantino Copronymo, hæreseos auctoribus. — Cap. I. Initium decisionis, seu decreti, quo confirmatur Copronymiana synodus. — Refutatio. Falsum esse, quod dicunt Iconomachi, convocatum esse illam synodum a Leone et Constantino, imperatoribus; convocatum enim esse a Copronymo post mortem Leonis. — Quænam a Leone Isauro gesta sint, ut patriarcham deposuerit, et alium in ejus locum intruserit. — De Constantino Copronymo, ut pseudosynodum suam coegerit, invecitiva in eam synodum. — Cap. II. Verba Iconomachorum sumpta ex supradieta decisione, concilii Copronymiani confirmatrice. — Refutatio eorum verborum, quatenus negant, traditione uti Christi pingendi usum. — De imagine Christi Edessena, cujus reliquæ cernebantur adhuc Nicephori temporibus. — Non esse inutilem imaginum cultum. — Iconomachi fatentur se imagines coluisse, ac idololatriæ sacerdotes fuisse. — De concilio Copronymiano: vere illud acceptulum fuisse; habitum enim esse, Constantinopolitana sede vacante, nec creatum esse novum patriarcham, nisi sub finem concilii. — Imaginum cultum ab Iconomachis damnari ea mente, ut incarnationis memoria deleatur. — Imagines Christi ad hoc pingi, ut ejus memoria conservetur ac renovetur. — Alia argumenta, quibus probatur non esse inutilem pingendarum imaginum usum. — Cap. III. Verba Iconomachorum ex eadem decisione. — Refutatio. Negat Nicephorus Christianos imaginibus tanquam idolis servisse. — Non ideo malam esse rem aliquam, quia possit aliquis ea re abuti. — Cap. IV. Verba Iconomachorum, indidem sumpta. — Refutatio. Non congruere, quæ Iconomachi statuunt cum sex synodis œcumenicis, præsertim cum sexta. — Non ideo negligendum esse imaginum cultum, quod illi præferendus sit, is qui in spiritu et veritate exhibetur. — Vera causa, cur Iconomachi imaginibus bellum indixerint. — Invecitiva in Iconomachos. — Pios imperatores multos fuisse, nullum tamen contra imagines sævisse. — Qui imagines colunt, iidem Deum in spiritu et veritate colunt. — De vera adoratione. — Christi corpus nostro prorsus simile, idque vere ac reipsa, non δοχῆσαι καὶ φαντασίαι; itaque et circumscriptum fuisse, et pingi potuisse. — De cultu imaginis Christi; quis sit illius finis, et quantas utilitates habeat. — *Post hæc autem verba*: Ἀτὰ μέσου τοῦτων ἐπὶ τὰ ὄν εἰσι σύμβολα, τοὺς μεμυσταγωγημένους ἀνάγειν. Ἐνεῖθεν καὶ ἐρημνευτικῶν εὐαγγελίου ὑπὲρ χροσίου... *desideratur solum unum; forte plura; resumitur vero ab his verbis*, ἀρούσας εἰδώλοισ; ὡς θεοῖ; προσεχευήσῳτων. Ἡ γοῦν ἐπὶ καθαίρεσι; τούτων ἀπογραμέναι;, etc. — Synodum Copronymianam auctoriorum sex œcumenicorum œmularicem falso dici. — De synodo Nicæna, de Constantinopolitana etiamque, de Ephesina, de Chalcedonensi. — De sexta synodo œcumenica. — Veterum canonum, quos sancti Patres constituerunt apostolicæ doctrinæ consentaneos, collatio cum canonibus concilii Copronymiani. — Canon de sacris symbolis salutaris Christi incarnationis. — Cap. V. Verba Iconomachorum ex decisione. — Refutatio. Iconomachos sancti Gregorii Nysseni testimonio abuti contra imagines. — Cap. VI. Verba Iconomachorum indidem sumpta et ad testimonium Gregorii Nysseni supra memoratum pertinentia. — Invecitiva in Iconomachos. — Iconomachi testimonium hæreticorum, veluti Eusebii Ariani, utuntur: negligunt autem sacras Scripturas. — Ne ipse quidem Christus Caesaris, hominis idololatriæ et ethnici, imaginem contempsit. — Iconomachorum opinionem de imaginibus longe diversam esse a SS. Patrum doctrina. — Invecitiva. — Cap. VII. Verba Iconomachorum ex decisione. — Refutatio. Falsissimum esse, quod Iconomachi afferunt, Ecclesiam tranquillam fuisse, ex quo Copronymus synodum suam habuerit. — De persecutione atrocissima, quæ Copronymianam synodum consecuta est. — Quæ inde clades, Deo irato, consecute sint. — Terræ motus, glacies, pestis, ætherei terrores. — Cap. VIII. Verba Iconomachorum. — Invecitiva in illos, quos Iconomachi viros vocant; laus mulieris Irenes imperatricis, quam illam despiciunt. — Quantum illa muliebris simplicitas salutaris omnibus fuerit. — Narratio historica eorum, quæ synodum Nicænam secundam antecesserunt, eique convocandæ occasionem dederunt. — De secessione Pauli, patriarchæ. — De Tarasio, patriarchæ. — De synodo Nicæna secunda. — Collatio hujus synodi cum Copronymiana. — Cap. IX et X. Verba Iconomachorum. — Qui illi synodo interfucere episcopi, in horum magistris fuerunt, et hos, a quibus despiciuntur, unxerunt. — Invecitivæ in episcopos kommachos. — Laus episcoporum qui Nicæno secundo concilio interfuert. — Laus imperatricis, Irenes. — *Post hæc verba*: Ἄλλοι; τῶν προσηγῶν ἐπιχαλεσῶ, καὶ δὴ καὶ ἕτεροι; ταλανίων ἐπιθρηνησῶ. Ἐγὼ ἐξούσευσα σε, *desideratur solum unum vel aliud forte, resumitur vero ab his verbis*: Ἐκεῖνων μεγαλοφάνων ἔχοντες, ὡσπερ χύτρα εὐθραυστοῖ; τῆ στεφῆρῳτητι τῶν γενναίων οἶον λέβητι προσκροτούμενοι, τὸ σπινθηρῶμα ἐφ' ἑαυτοῖ;, etc. — Cap. XI. Verba Iconomachorum. — Refutatio. Iconomachi nem cum Manichæis et Arianis sentiunt. De cultu imaginum. — Cap. XII. Verba Iconomachorum. — Apologia pro imaginibus. — Cap. XIII. Verba Iconomachorum. — Refutatio. Quidni imaginibus tribuatur is honor, quem Copronymus equis et equibus exhibuerit? Quanta fuerit Copronymi insaniam circa equestres pompas. Copronymus equos unguentis delibatos publice prosecutus est, prælerentibus faces et sacra vasa ceteris. — Cap. XIV. Verba Iconomachorum. — Refutatio. Nec Deus circumscripto corpore circumscribitur, nec divinitas a carne separatur. — Exempla. Solare corpus, et solis radius. — Cap. XV. Alia Iconomachorum verba. — Refutatio. De differentia γραφῆς καὶ περιγραφῆς. Hæc eadem alibi fuisus discussa sunt ab eodem Nicephoro in prioribus Antirruetis. — Quosnam auctores Iconomachi sequantur. Valentinus, Marcionis, Marciani, Manetis, Eusebii, et Epiphaniæ opiniones. — Testimonia viginti, quibus vera de circumscripto corpore constituitur. — Cap. XVI. Verba Iconomachorum. — Refutatio. Iconomachos Epiphaniæ, Manichæo ac Docetarum erroribus obnoxios, assentiri. — Imaginem Christi non esse pseudosynodiam, sed veram: omnem imaginem esse archetypo similem, et ad eum relationem habere. Ὑπολογία vocis εἰκῶν. — Cap. XVII. Verba Iconomachorum. Refutatio. Se ipsos damnant Iconomachi,

1) Examinatur in hoc libro ὄρος sive decisio abrogabatur Nicænum concilium secundum, confirmabatur autem synodus Copronymiana.

cum synedum secundam Nicænam damnant. — Cap. XVIII. Verba Iconomachorum. — Refutatio. Cultus non imaginibus ipsis, sed archetypis per imagines exhibetur. — Cap. XIX. Verba Iconomachorum. — Refutatio. De synodo Copronymiana. — Quinam sint, quorum auctoritate ac testimoniis utantur Iconomachi. — Testimonia Patrum corrumpunt ac trunca proferunt. — Sacras Scripturas, in quibus de Cherubinis agitur, irrident ac nihili faciunt. — Conciliorum (u) sex œcumenicorum præcipuæ decisiones. — *Post hæc autem verba* : Τὰ τοῦτοις ἐπόμεια, οἷαν αὐτοῖς ἀναπλάττει τῆν τεραταλαν, καὶ οἷος ἐναντι.... *desunt folia duo, in quibus Iconomachorum decisiones conferebantur cum decisionibus supra-dictarum synodorum* : resumitur vero ab his verbis : ... λεθρον ἢ δόξαν συστήσαι βουδόμενοι τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑπετάγησαν καὶ τὸν, etc. — Exemplum pantheræ, quæ hominis imaginem ipsam odit. Habes illud exemplum integrum in alio Antirrhethico. — De mysterio Eucharistiæ, an sit imago corporis Christi. — De concilio Nicæno secundo. Quæ in eo concilio constituta sunt. Ea cum decisionibus conciliorum cæterorum congruere. — Cap. XX. Verba Iconomachorum. — Refutatio. Non consentire Iconomachos cum suis magistris, Copronymi et aliis, imo nec ipsos secum. — Cap. XXI. Verba Iconomachorum. — Refutatio. Si imagines malæ sunt, cur idola non vocantur? — Nihil in Ecclesia receptum esse, quod esset malum. — Iconomachos non esse Christianos, cum ab Ecclesia defecerint. — De testimoniis quibus utuntur ad errores suos defendendos. Ut corrumpant Scripturas ac testimonia Patrum, variis technis ac dolis. — Admonitio interpretis ad lectorem.

Pars altera Antirrhethici.

Refutatio testimoniorum, quæ Iconomachi contra imagines protulerunt. — I. Testimonium sumptum ex Constitutionibus apostolorum. — Refutatio, in qua testimonium Evagrii pro imaginibus. — II. Testimonium Asterii, Amasææ episcopi, contra imagines. Ex oratione De divite et Lazaro (v). — Refutatio, in qua testimonium ex eadem oratione pro imaginibus. Item Encomium mulieris, quæ sanguinis fluxu liberata statum Christo crexit, eodem Asterio auctore. — Testimonium Antipatri Bostrensis de eadem muliere. — Testimonium Eusebii Cæsariensis de eadem re. — III. Testimonium Leontii contra imagines. — Refutatio, in qua veri Leontii, Neapoleos in Cypro episcopi, testimonium pro imaginibus, sumptum ex apologetico Christianorum contra Iudeos (x). — IV. Testimonium Theodori Galatæ contra imagines. — Refutatio, in qua testimonium ejusdem pro imaginibus, ex oratione in laudem Virginis Dei Matris. — Testimonia varia pro imaginibus, contra falsi Theodoti testimonium. — Testimonium Asterii pro imaginibus, ex ejus oratione in laudem Euphemie, seu potius Ephrasi tabellæ, in qua depicta erat Euphemia (y). — V. Alia falsi Theodoti verba contra imagines. — Refutatio, in qua testimonium sancti Basilii pro imaginibus. — VI. Alia Pseudonymi Theodoti verba. — Refutatio, in qua testimonium Gregorii (Nazianzen) de imagine Polemonis philosophi. — Testimonium Gregorii Nysseni pro imaginibus. — Item Basilii Magni. — Item Joannis Chrysostomi. — VII. Alia verba Pseudonymi Theodoti. — VIII. Testimonium Pseudonymi Basilii Seleuciensis contra imagines. — Refutatio, in qua testimonium veri Basilii Seleuciensis, pro imaginibus, ex epistola ad imperatorem Leonem. — IX. Testimonium Amphilochoi Iconiensis contra imagines, ex Encomio Basilii Magni. — Refutatio, in qua ejusdem Amphilochoi verba ex eodem Encomio proferuntur. — Testimonium sancti Chrysostomi, ad illustrandam Amphilochoi sententiam. — X. Continuatio testimonii Amphilochoi. — Nicephori observationes ad Amphilochoi testimonium. — De præstantia picture. — XI. Testimonium Basilii Magni contra imagines, ex oratione de hominis creatione. — Refutatio, in qua testimonium ejusdem Basilii Magni pro imaginibus, ex ejus epistola ad Amphilochoium, Iconi pontificem. — XII. Testimonium Gregorii Nysseni contra imagines. — Refutatio, in qua testimonia Patrum Gregorii Nazianzen, Gregorii Nysseni, Epiphani, sancti Joannis Chrysostomi pro imaginibus. — XIII. Testimonium Gregorii Nazianzen contra imagines ex ejus poemate quodam. — Refutatio, vel potius explicatio illius testimonii. — XIV. Testimonium sancti Chrysostomi, ex Encomio Romani martyris, contra imagines. — Explicatio illius testimonii. — XV. Ejusdem testimonium ex oratione in laudem Abrahami, itidem contra imagines. — Explicatio illius testimonii. — XVI. Ejusdem aliud testimonium, ex oratione in custodem carceris. — Explicatio illius testimonii. — XVII. Testimonium Epiphani contra imagines, ex ejus testamento. — Refutatio illius testimonii. — XVIII. Ejusdem testimonium contra imagines, ex oratione quæ inscribitur, contra eos qui imagines idolico ritu facere student in similitudinem Christi, et Virginis Dei Matris, item martyrum, angelorum ac prophetarum. — Refutatio. — XIX. Ejusdem testimonium ex epistola ad Theodosium, contra imagines. — Refutatio. — XX. Ejusdem testimonium, ex epistola ad Joannem, Eliæ episcopum, contra imagines. — Refutatio. — Argumenta duodecim, quibus probatur non esse veri Epiphani ea testimonia, quæ ab Iconomachis allata sunt.

Opera S. Nicephori, patriarchæ CPol. antichac edita.

Præfatio generalis interpretis. — Synodus Constantinopolitana sub Nicephoro, in quo Josephum, quem defunctus Tarasius, propter conciliatas incestas nuptias Constantini imp. filii Irenes, deposuerat, in presbyterum recepit. — Concilium Constantinopolitanum habitum contra Antonium, Sikei metropolitam, a sancto Nicephoro, patriarcha CP. et episcopis cclxx. — Sancti Nicephori CP. canones xxxvii ex ecclesiasticis constitutionibus ipsis et SS. Patrum, cum eo congregatorum, collecti. — Ex canonibus Nicephori, sanctissimi patriarchæ CP., œcumenici, ex ipsius ecclesiasticis constitutionibus canones xvii. — Sancti Patris nostri Nicephori, patriarchæ CP. et confessoris, epistola canonica. — Epistola Nicephori, qua prolixè confessionem illi sui: anno 802 Leoni Papæ declarat; cujus titulus : Leoni Papæ, antiquæ Romæ fratri et ministro per omnia sanctissimo beatissimoque, Nicephorus, Dei misericordia episcopus CP., in Domino salutem. — Chronologia tripartita secundum rationem Græcorum, olim Latine versa ab Anastasio Bibliothecario; explicata a Joachimo Camerario. Eadem emendata et notis illustrata per Antonium Contium. Ac decimum sub titulo brevis chronographiæ ad varias editiones recensita, tabulisque chronologicis et adnotationibus ditata prodit Parisiis anno 1652 cura et studio R. P. Jacobi Goar, ordinis Prædicatorum. — Sancti Nicephori, patriarchæ CP., Breviarium historicum, de rebus gestis ab obitu Mauricii ad Constantinum usque Copronymum, primum in lucem editum ac Latine versum opera et

(u) Edita a Combefisio in *Auct. Bibl. PP. Gr.* tom. II, pag. 603.

(v) Tota orat. De divite et Lazaro edita est a Combefisio in *Auct. primo Biblioth. SS. PP.*

Gr. pag. 2.

(x) Editum in concilio Nicæno II, act. 4, p. 255.

(y) Editum in concilio Nicæno II, act. 4, p. 207.

studio Dionysii Petavii e societate Jesu, cum ejusdem netis chronologicis. Parisiæ 1616; et ex typographia regia 1648.

Opera dubia S. Nicephori patriarchæ Cp.

Interpretamenta somniorum secundum ordinem alphabeti, versibus iambicis. Edita a Nicolao Rigaultio post Oneirocriticon Astrampsychi, eodem quo Oneirocriticon Artemidori volumine. In quarto Lutetiae, ex officina Claudii Morelli, 1603.

Macarius Magnes, seu de Mucario Magnete, auctore vetustissimo, veterum ac recentiorum testimonia. Item fragmenta ex ejusdem libris excerpta, pleraque nunc primum e manuscriptis codicibus deprompta.

Index eorum, quæ hoc libello continentur.

I. Præfatio Joannis Boivinii, de Macario Magnete et de ejus operibus. — II. Testimonium Photii de Macario, Magnetum episcopo. — III. De verbis Macarii Magnetis, quæ Iconomachi contra imagines sacras protulerant. Antistitum orthodoxorum disputatio, qua continentur multa ex ejusdem libris apocriticis excerpta. IV. Testimonia recentiorum. Item Fragmenta apocriticorum, a Turriano et aliis quibusdam recentioribus edita. V. Fragmenta commentarii ejusdem Macarii Magnetis in Genesim, ex ms. codice eminentissimi cardinalis Ottoboni desumpta.

Hactenus conspectus operum S. Nicephori CPol. ab Anselmo Bandurio junctim edendorum.

S. NICEPHORI CP. PATRIARCHÆ VITA.

(Acta Sanctorum Bolland., Martii tom. II, die 13, p. 294 et 704.)

COMMENTARIUS PRÆVIUS.

1. Celebris est hic dies veneratione sancti Nicephori patriarchæ Constantinopolitani apud Latinos et Græcos : de quo Tabulæ Martyrologii Romani ista habent : « Constantinopoli, Sancti Nicephori episcopi, qui, paternarum traditionum propugnator acerrimus, Leoni Armeno imperatori Iconoclastæ pro cultu sanctarum imaginum se constanter opposuit, a quo multatus exsilio, ibidem quatuordecim annis longum ducens martyrium, migravit ad Dominum. » Agunt de eodem Molanus, Felicius, Canisius, Ghibius aliique. Est autem hic dies, ut infra in Actis posterioribus legitur, « duplici re memorabilis, quod tunc in exsiliu ejectus fuerit, at potissimum, quod sacrum ejus corpus Constantinopolim relatum, manibus sancti Methodii, in celeberrimo Apostolorum templo, in sepulcro recens exstructo hoc tertio Idus Martii compositum fuerit. » Græci in suis Menæis excusis ac manu exaratis celebrant hoc die eandem corporis translationem, encomio ex eisdem Actis desumpto. At primaria ejus solemnitas peragitur die secundo Junii, quo exsul hac mortali vita exutus, ad immortalē aeternamque beatitudinem gloriosus migravit. Quæ tunc Græci longo et illustri Encomio proferunt, ac variis odis et hymnis decantant, in prioribus Actis continentur. Græcorum exemplo ad eundem diem referitur a Molano in Auctario Usuardi et Ferrario in Catalogo generali.

2. Acta, ut diximus, duplicia damus, priora hactenus inedita scripsit Ignatius, teste Suida, diaconus et vasorum custos Magnæ Ecclesiæ Constantinopolitanæ, dein factus Nicæna metropolitana Grammaticus. Hic, addit idem Suidas, « scripsit Vitæ Tarasii et Nicephori, sanctorum et beatorum patriarcharum, » et alia plura, ut diximus 25

A Februarii ad Vitam sancti Tarasii, in qua asserit se hujus discipulum fuisse in arte poetica et carminibus pangendis exercitatum, sacras ejus conciones celeri calamo excerptas in codicem retulisse, ac demum morienti astitisse. Successit sancto Tarasio Nicephorus, quem patrem suum appellat Ignatius, seque ejus filium agnoscit sub initium Vitæ, et iterum sub finem ex singulari veneratione omnes interioris animi sensus effundit, et quod aliquando in hæreseos errorem attractus fuerit, deplorat, ejusque patrocinio atque exemplo se ad viam veritatis reductum indicat. Nonnulla de eo in epistola interpretis vox danda continentur. Ceterum eandem Acta damus more nostro in capita et numeros distincta, et uberioribus notationibus ex B antiquis scriptoribus illustramus. Posteriora Acta conscripsit Theophanes presbyter et præpositus, in quibus paucis perstringuntur ea quæ ad vitam et exsiliu spectant, quod ea essent a dicto Ignatio accurate narrata : at quæ postmodum in solenni translatione corporis peracta sunt, tradit auctor coævus, uti ex epilogo colligimus, ubi ad arcam translati corporis cum desiderio accedit, et opem ejusdem invocat, ut Ecclesia sancta in tranquillitate, quam tunc sub sancto Methodio nacta erat, possit perseverare. Dedimus 12 Martii Acta sancti Theophanis, presbyteri et præpositi, imo et illustris scriptoris, sed quem circa annum 720, quo tempore Nicephorus in exsilio superat, vita sanctum fuisse diximus. Alius ergo hic noster Theophanes est et aliquanto junior : cujus elucubrationem Græcam de sancto Nicephoro reperit in bibliotheca Veneta Aloysius Lipomanus, atque a Petro Francisco Zino Latine redditam edidit VII tomo

Vitarum sanctorum Patrum ad hanc 15 Martii; et ex eo Surlus, quam nos novo labore exornamus.

5. Natus est sanctus Nicephorus post conciliabulum Copronymi circa annum 758, ordinatus patriarcha 12 Aprilis, ipso die Paschatis anno 806; prae fuit Ecclesiae suae annos novem, dempto unico mense, in exilium ablegatus anno 815 die 15 Martii: in exilio vixit annis tredecim, decimo quarto exsilii sancte mortuus die secundo Junii anni 828: cujus corpus ab exilio relatam est anno 846. Quae omnia infra ex ipsis Actis constant. Libros ab eo conscriptos post alios enarrat Philippus Labbe in Dissertatione de scriptoribus ecclesiasticis, quem curiosus lector consulat: plurima ex Confessione Ildai ad Leonem papam missa, uti et ex opusculis eius adversus Iconomachos, infra in Actis referuntur. Familiaris sancto Nicephoro fuit magnus Theodorus Studita, cujus epistolam huic in exilio missam hic damus: et est ejusmodi:

4. Cum saepenumero ad sacrum beatitudinis tuae verticem scribere instituissem, destiti ab incepto, partim indignitatis meae consideratione, partim ex infirmitate ex aërumis nata praepeditus. Nunc vero, utrumque parvipendens, et Trinitate fretus, miser hae dico: Gaude, vere victor impietatis qui virtutum quadrigis fidei cursum consummas. Salve, magne sol doctrinae orthodoxae, cujus confessionis radiis universus orbis illustratur. Salve, propugnator veritatis, veterum sanctorum instar virtutis pulchritudine collucens. Reliquisti excelsum thronum ejus causa, qui semetipsum humiliavit usque ad mortem, mortem autem crucis. Reliquisti ministeria et oblectamenta archiepiscopalia, et variis incommodis confessorum more exerceri maluisti, quam temporariis frui deliciis peccati. Ac certe quod vitam non ex illis, etsi in illis vivebas, membra per vitam in Christo actam mortificans, sanctae matris privationem pertulisti, charus frateribus omnibus, simul omnibus spoliatus. Necdum opprobria tua Christi opprobriis similia commemoro, immissas ab imperatoribus oppugnationes, vexationes, angustias ac veluti suffocationes. Noctum cum Christo abductus es: etenim prodius etiam ipse relegatus es, in collis confinium redactus es, martyr Christi. Sed euge, quam in bonum tibi omnia! Attolle in orbem oculos ex specula mentis, et aspice filios tuos, seu mavis, oves, pastor bone, quamvis corpore dispersas, animo tamen conjunctas, totam pene Ecclesiam tuam variis locis occupantes, et confessionis tuae fulgore, stellarum instar, iis qui in nocturnis hereseos tenebris versantur, orthodoxae fidei lumen ostendentes: alias quidem Deo immolatas per athleticam consummationem; alias decertantes sine ullo praesentium rerum metu, sed Deum flectentibus precibus tuis corroboratas. Haec est gloria Ecclesiae tuae: hoc insigne ac symbolum martyrii, quod sequens aetas excipiens, Deum in te, uti nunc, glorificabit. Multa tibi pro Christi imagine pugnanti encomia dicentur. Sed ignosce mihi, Dei imitator,

A quia haec ex amore ausus sum, quae dixi, sacras preces tuas impertiens: ut minimus filius tuus esse non desinam, qui omnium maxime inutilis sum propter peccata. Haec ad Nicephorum sanctus Theodorus Studita. Hanc ad Acta sancti Nicephori progressuri praeposimus epistolam reverendi Patris Francisci Combefisii, Ordinis Fratrum Praedicatorum Parisiis ad sanctae Mariae Annuntiatae nobis missam.

5. Provocavit vestris laboribus productus, mihique aspectus triplici grandi volumine Februarius, ut et expectato Martio aliquid adjuncticis opere conferre studerem; ac si quid mihi e sanctorum Actis, quae vos delicerent, repositum esset, id in rei Christianae commodum, Christianique ac sanctorum gloriam evulgandum, propensiore animo subministrarem. Occurrit autem cum primis sanctissimi confessoris, Constantinopolitanae urbis archiepiscopi ac patriarchae Nicephori vita atque certamen, Ignatio Ecclesiae majoris diacono ac vasorum custode, eidemque Nicephoro aequali, non inculto aut minus accurato auctore: munus scilicet Leonis Allatii, viri doctissimi ac amicissimi, Romanis ex codicibus, dum is meditati operae aliquid in Nicephoro, ejusque luce clarioribus monumentis, vicem aliquam acceptorum a me inclyti nihilominus confessoris Georgii Metochitae librorum quinque, quibus totum alterum Graeciae suae orthodoxae Regis ex codicibus praclare ditaret, rependit. Graeca Ignatii quam licuit clare, fidaque interpretis opera reddidi. Haud obscure ipse se aliquando vim passum et haereticis imaginum estractoribus communi-asse prodit, tamen a fidei veritate sanoque Ecclesiae sensu de earum nunquam animo recesserit. Tanta Leonis subindeque Theophili vis fuit exagitandis piis fidelibus, ut vel ipsos, qui columnae videri poterant, pene prostraverit: nec ita multi fuerunt qua se Romani per Orientem imperii majestas proferebat ac ditio, quos illa immanis ruina non involverit. Quanti res negotii fuerit, pia Theodora viro male pio eoque impio extincto, ἡ τῶν εὐχόων ἀναστῆ-ῶσις, delarant Acta ad Dominicam τῆς ὁδοδοξία, Graecorum ecclesiasticis libris inserta, mihi que pridem ex iisdem producta; tum cum et sanctissimus confessor Methodius, nova affulgente luce depulsa que terra haeresis caligine, in Constantinopolitana sede dignus pastor et Nicephori successor, abactis ab ea lupis ac incubatoribus, collocatus est: quo etiam tempore Ignatius penitendine ductus, praeclearum hoc Nicephoro, velut στήλη τευτικὸν νομνumentum reposuit. Laudo iudicium ejus de Nicephori operibus quorum luce ominatur depulsum iri illam erroris caliginem. Nec dubium quin multum contulerint eidem depellenda, postquam facultas ea legendi Augustorum clementia ac pietate veritatis amantibus fuit indulta: neque nunc minus utilia futura reor diffandis nebulis, quas novi tenebriones eadem in causa ex orco revocarunt, si quando Dei clementissimi in fideles suos ac Ecclesiam tu-

nerē, qua scripta sunt luce, auctoritatum pondere, a quod a Maximo forsā dato iisdem auspiciis potest rationum vi, stylique nitore in publicum prodeant : præstandum expectari. »

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΒΙΟΣ

ΕΥΓΡΑΦΕΙΣ ΥΠΟ ΙΓΝΑΤΙΟΥ ΔΙΑΚΟΝΟΥ ΚΑΙ ΣΚΕΥΟΦΥΛΑΚΟΣ

ΤΗΣ ΑΓΙΩΤΑΤΗΣ ΚΑΙ ΜΕΓΑΛΗΣ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΣΟΦΙΑΣ, ΑΥΤΟΥ ΜΑΘΗΤΟΥ.

S. P. N. NICEPHORI
CONSTANTINOPOLITANI ARCHIEPISCOPI
VITA

SCRIPTA AB IGNATIO DIACONO ET CIMELIARCHA

SANCTISSIMÆ ET MAGNÆ ECCLESIE SANCTÆ SOPHIE, EJUS DISCIPULO.

(Ex mss. Vaticanis excerpta a Leone Allatio, et a Godefrido Henschenio recusa in Act. Sanctorum Martii tom. II, p. 294, Græc. p. 704.)

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

α'. Εἰ μὲν, ὦ ἄνδρες, μὴ δακρῶν πρὸς συντρίμ-
μὸν καρδίας ἐκάλει καιρὸς, καὶ λύπης ὥδις τὰ τῆς
ψυχῆς κατέτρυχεν αἰσθητήρια· τάχα διὰ λείας ὁδοῦ
καὶ κατὰ ῥοῦν ὁ λόγος φερόμενος, τὸ ἑαυτοῦ καὶ εἰ
κατόπιν τοῦ προκειμένου, ὅση δύναμις, ἀπεπλήρωσε
πρόθυμον. Νυνὶ δὲ ὑπὸ τοιούτοις ἀπαραίτητα τυραν-
νούμενος πάθεισιν, οἷα ναρκήσας εἰς εὐφημίαν τὴν
γλῶτταν καθεῖναι, τὴν μονοψῆδον προείλετο, καὶ πρὸς
τῆν τῶν ἐπαίνων ἀπαγορεύσας ἐπίδοσιν ὅλος τῆς
κατῆφείας ἐγένετο. Καὶ τίς ἄρα, ὦ φιλότης, ὑπ-
έκρουσε; τίς ἡ τὴν κατῆφειαν μαγευσαμένη ὑπόθεσις,
καὶ τὸν σάλον καὶ σκίτον τοῖς λογισμοῖς ἐνειση-
ρίνασα ἢ πρόφασις; Θεοφόρου Πατρὸς, ὦ τὰν, ἀποδη-
μεία καὶ στέρησις, ἡ τοῦ παμφραοῦς καὶ φωσφόρου
τῆς Ἐκκλησίας ἀπόσβεσις, ἡ τοῦ κήρυκος τῆς μόνης
πρὸς Θεὸν λατρείας ἀπόπτυσξις, ἡ τῆς μεγαλοψύχου
πρὸς τὴν ἀληθῆ πίστιν διεγειρούσης σάλπιγγος σιγῆ,
ἡ τοῦ πολυτίμου θησαυροῦ τῆς ἀύλου διδασκαλίας ἀπο-
κρυψῆ, ἡ τῶν ὑποπτέρων χειλέων πρὸς θῆραν τῆς κω-
φώδου καὶ ἀνεμιᾶς ἀπιστίας καταπάυσις, ὁ τῆς
νίκης δυνως (εἰ καὶ τῷ θανάτῳ, ἅτε ἀνθρώπος, ἡττήθη)
φερέωνμος. Τοῦτο τὴν γλῶσσαν ναρκᾶν πρὸς εὐφη-

• *forte ἐνεπίησασα, involvens.*

PATROL. GR. C.

B

PROLOGUS AUCTORIS.

1. Nisi, auditores, lacrymarum tempus ad con-
tritionem cordis vocaret, tristitiaque parturitione
animi sensus supprimeret; plano fortassis itinere
ac secundo flumine decurrens oratio, quod illi pro-
pensum est, etsi non satis pro argumenti dignitate,
pro virili tamen sua impleset. Nunc autem tantis
malorum affectuumque ineluctabiliter obsepta in-
cursibus, quasi iners ad linguam festæ laudationi
laxandam, hæcnam prætulit; pangendisque defecta
laudibus prorsus inæstitiæ concessit. Quis vero, so-
des, interpellavit? quæ causa inæstitiæ æstumque
ejusmodi incussit, ac animo tenebras offudit?
Nempe divini Deoque pleni Patris migratio, ac quod
ille nobis ereptus sit, lucidissimi sideris ac Ecclesiæ
Luciferi extinctio: ejus, qui Dei solummodo cultum
præco sonaret, amissio: clarissimæ tubæ, ad ve-
ram excitantis fidem, vocis destitutio: pretiosissimi
spiritualis doctrinæ thesauri occultatio: labiorum,
quorum mira pernecitas ad stolidæ vanissimæque
incredulitatis prædam, intermortuorum cessatio;
ille, inquam, vere a victoria nomen sortitus, lametsi
pro humana conditione morte victus est, iner-

tem ad laudationem linguam effecit. Ea res est, quæ orationis vim mutam reddidit: ea ad natiæ planctum insonum, animum devocavit. Idcirco, nisi me ingratae indolis crimen deterreret, ea scilicet ratione, quod defuncto patre filius silentium amplectatur, magnamque adeo miraculum, quod nullo oblivionis modio obtegi possit, neglectum prætereatur; hoc utique mihi ipse consulto imperaturus eram, ut quem ignorantiae nubes contegat longiusque velut antiquum illum populum peccati procella arceat, ad viri virtutem haudquaquam accederem, ejusve aliquid contingerem: ne, qui indigno conatu bestiam audacia præferrem, lapidibus jaculisque confoderer ac obruerer. Semel tamen animi exilitate detecta, intusque flagrante animi desiderio, cum Deo acceptum sciam, quod e virili sit, me ipse, quoad licuit, in celebratissimi Patris laudes, velut in profundum demisi gurgitem. Faxit vero vestris ad ipsum supplicationibus divina nomen, ut in eo latentem margaritam capere, animoque sospite emergere liceat, ac nobis desiderantibus incorruptas divitias commutare. Mihi ipse iniquus fuerim, nisi ab eo assumpto dicendi argumento, eam, quæ dicendi arte constat, vicem ei rependerim.

2. Eia igitur, omisso tantisper luctu nœniæque, ad orationem accedamus, divinique viri gesta per vitam, velut communem quamdam virtutis tabelam, æqui honestique studiosi proponamus. Cunctis enim cum voluptati tum commodo futura sunt, quibus boni amor cumprimis curæ est, ac sincerae fidei doctrina arridet: quia scilicet veritatis vim ac robur palam prætendunt; hisque, qui minus recte ad eam collineant, nervos excindunt. Complectitur enim ac collectis undique monumentis referet, non tantum quanta is præclaris moribus vitaque rite instituta peregerit, sed etiam quantum tuendæ veritatis causa ad sanguinem usque desudavit. Velim autem, summeque gratum habeam, ut orthodoxæ fidei alumnos omnes auditores habeam, quotquot suo Ecclesia ubere, potiorum, inquam, doctrina exercitatos, spiritali ac solido cibo, ad boni malique discretionem implevit. Illos vero procul abigo ac submovo, quotquot sinistrae opinionis addicti, aliter, ac Pater, senserunt; velut nimirum qui Ecclesiæ basim frustra conentur concutere, suamque ipsorum spem, ut verbis prophetæ loquar¹, vendiderint mendaciæ: neque enim qui male in virum affecti sint, inque illum quidvis sinistrum meditentur, ejus libenter laudes audient, eisve præstabunt assensum. Exsecratio enim peccatoribus, ut Salomoni placet² ac veritati videtur, cultura

¹ Isai. XLVIII, 15. ² Eccli. I, 32.

^b ms. ἐδαδατην.

(1) MS. Ἀμύγισθη μινμήσεται. Allatius explicationis causa in margine scripserat, Καθαροῦς, ἀδόλους λόγους μινμήσεται: ut forte legendum sit ἀμυγέσει, subintellige λόγους, oratione sincera et non fucata. Ex mente tamen interpretis ἀμυγέστη correxi.

μίαν ἠκόνησε, τοῦτο τῷ λόγῳ τὴν ἀφασίαν ἐκίνησε, τοῦτο πρὸς τὸ τῆς μονωβίας ἀτόπημα τὸν λογισμὸν ἐξεκύλισε. Διὰ τοῦτο (εἰ μὴ τῶν ἀγνωμόνων ἐδεδίδεν ἢ τὸ ἐγκλημα, Πατὴρ ἀποιοχόμενου παῖδα σιγᾶν προαιρούμενον, καὶ παραπέμπειν οὕτω μέγα θαῦμα, μηδὲ μὴ τῷ μοδίῳ τῆς λήθης κρυβῆναι δυνάμενον) ἔπεισα ἂν ἑμαυτὸν τῷ τῆς ἀμαθίας νέφει ἐγκαλυπτόμενον, καὶ τῇ θυέλλῃ τῆς ἀμαρτίας, ὡς ὁ παλαιὸς ἐκεῖνος λαὸς ἀνειργόμενον, μὴ προσθῆναι τῷ ὄρει τῶν ἀρετῶν τοῦ ἀνδρός, μηδὲ θίγειν τι αὐτοῦ τῷ ἀναξίῳ τοῦ ἐγγειρημάτος, θηριώδης τῇ τόλμῃ δεικνύμενος, καὶ λίθοις ἢ βολαῖσι καταλευστούμενος ἢ βυζυγόμενος. Ὅμως δ' οὖν τὸ τῆς προαιρέσεως εὐταλὲς ἐνδεικνύμενος, καὶ τὴν καρδίαν ἐντὸς ὑπὸ τοῦ πόθου φλεγόμενος, καὶ τὸ κατὰ δύναμιν φίλον ὄν Θεῷ παιδευόμενος, ἑαυτὸν, ὡς οἶόν τε, ὡς τὸν τῶν ἐγκωμίων βυθὸν τοῦ πανευφήμου καθῆκα Πατρός. Ἀλλὰ μοι εἴη, διὰ τὸν ὑμετέρων ἐν αὐτῷ τὸ κρεῖττον ἐντεύξωμαι, τὴν κεκρυμμένον ἐν ἀπύθ μαρμαρίτην εἶπεν, καὶ ἀκινδύνη νοεῖ ἀνανήξασθαι καὶ πλοῦτον τοῖς ποθοῦσιν ἡμῖν ἀπεμπολῆσαι ἀκήρατον. Ἀδικοῖην γὰρ ἑαυτὸν, εἰ παρ' αὐτοῦ τὴν ἐφορμὴν τοῦ λέγειν δρεψάμενος, μὴ τὴν ἐκ λόγων ἀντίδοσιν εἰσενέγκοιμι.

β'. Δεῦρο δὴ οὖν, τὴν θεῖον ἀφέντες τῷ λόγῳ προσιωμεν, καὶ τὰ τῷ Θεοφύρῳ βεβιωμένα, ὡς περ τινα κοινὸν ἀρετῆς πίνακα, τοῖς φιλοκάλοις προσθήσωμεν. Πᾶσι γὰρ ἔσται πρὸς ἡδονῆς καὶ ὠφελείας, οἷς ἐν ἔρωτι τὸ ἀγαθὸν διεσποῦδασται καὶ τὰ τῆς ἀκραφνοῦς πίστεως στέργεται δόγματα, τὸ ἰσχυρὸν τῆς ἀληθείας καταφανὲς προδεικνύοντα, καὶ τὰ νεύρα τῶν οὐκ ὀρθῶς πρὸς ταύτην ὁρώντων ἐκκόπτοντα. Περιέξει γὰρ καὶ (1) ἀμυγέπη μνήσεται, οὐ μόνον ὅσα ἐν ἤθεσι καὶ τρόποις αὐτῷ σεμνοτέροις κατάρθωται, ἀλλὰ καὶ ὅσα ὑπὲρ αὐτῆς ἀληθείας μέχρις αἵματος κατηγώνισται, Πάντας δὲ τοὺς τῆς ὀρθοδοξίας τροφίμους εἰς ἀκράσιν εἶχειν ἐθέλω καὶ ἡδομαι οὗς ἡ Ἐκκλησία, τὴν ἑαυτῆς θηλὴν, τὴν διδασκαλίαν, φημί, τῶν κρείττωνων (2) γυμνώσασα, τῆς πνευματικῆς καὶ τελείας τροφῆς πρὸς διάκρισιν τοῦ καλοῦ τε καὶ χείρονος ἐνεφύργασεν. Ἐκεῖνους δὲ διωθοῦμαι καὶ ἀποπέμπομαι, ὅσοι δόξη μοχθηρᾶ προκατελημμένοι, ἀπεναντίας τῷ Πατρὶ παρεφρόνησαν, ὡς περ ἀμέλει τὸν θεμέλιον τῆς Ἐκκλησίας ἄλλως παρασαλεύειν περιώμενοι, καὶ προφητικῶς εἰπεῖν, τὴν ἑαυτῶν ἐλπίδα τῷ ψεύδει πιστεύσαντες: οὐδὲ γὰρ περὶ αὐτὸν πονηρῶς διακείμενοι, καὶ πᾶν ὃ τι οὖν κατ' αὐτοῦ δεινὸν μελετήσαντες, τοῖς εἰς αὐτὸν ἐπαίνοις ἠσθεῖσαν ἂν, ἢ συγκατάθιντο πώποτε. Βδέλυγμα γὰρ ἀμαρτωλοῖς, ὡς Σολομῶντι καὶ τῇ ἀληθείᾳ δοκεῖ, θεοσέβεια. Ταῖς γὰρ ἀρχαῖς τῶν ἀφύ-

(2) Videtur interpretes pro γυμνώσασα legisse γυμνάσασα, sed retenta originali scriptione hic sensus est: quos ecclesia, sua eis denuodans ubera, doctrinam, inquam, saniozem, etc.

κτων λόγων αὐτοῦ ἀεὶ πιεζόμενοι, καὶ τῷ λαθουρίθῳ A τῶν ἐλέγχων ἀδιεξίτητα περιθέοντες, ὑπ' ἀπορίας ὠθοῦμενοι, πρὸς κακουργίας ἐτρέποντο, καὶ κυνῶν ἐνεῶν δίχην τοῦ ἀγίου καθυλακτεῖν οὐχ ὑφίστανται. Ἄπεικτον γὰρ καὶ ἀνένδοτον αἰρετικῆς μαθηρίας, καὶ μυριάκις τοῖς ἐλέγχοις καταποθῆ, τοσαυτάκις ἀνίστανται.

γ. Τοιγαροῦν τούτων ὁ λόγος ἐκκλίνων τὸ δύσαν-
τες τῆς εὐθείας ἔχεται τριβου, φέρων εἰς μέσον
τὸν εὐφημούμενον. Τὸ μὲν δὴ γένος, καὶ περιφά-
νειαν βίου, πατρίδα τε καὶ περιουσίαν, καὶ οἷς οἱ
τῶν (3) ἐξωθεν νόμοι πειεῖσθαι τοὺς λόγους ὀρίζουσι,
θαυμάζειν τε καὶ καθιστορεῖν τοῦ μηδεμίαν περὶ
ταῦτα σχολῆν ἔχειν θελήσαντος, μόνοις δὲ τοῖς τῆς B
εὐσεβείας σεμνολογήμασιν ἑαυτὸν, ὡς τὸ εἰκόσ, ὠραῖ-
σαντος, οὐκ εὐαγῆς, οὐδὲ ὄσιον οἶμαι τοῖς ἀρετῆν
ἐπαίνειν ἠροημένοις ἐπιεικῶς καταφαίνεται. Σοφί-
στικῆς γὰρ ἐρεσχελλίας κανόνισ οὐχ ἔπαται ὁ διὰ
τῶν ἔργων κανὼν καὶ γνώμων τῶν ἀρετῶν γνωρι-
σθεῖς ἀπαρέγκλητος. Ἄλλ' ἐπειδὴ καὶ τὸ εἰδέναι
τούτου τῆς ἐπιγείου πατρίδος τὴν εὐκλειαν, τῶν τε
φυσάντων τὴν κατὰ θεὸν εὐδοκίμησιν, ὁδὸς εἰς Θυ-
μῆδιαν καθέστηκε φέρουσα, καὶ τὸ τῆς ὑποθέσεως
πρῶτον πείθει τηλαυγῆς, καθὰ πού τις τῶν λυ-
ρικῶν διηγόρευσε· φέρε τῆς ἐκ τοῦ γένους τοῦ ἀν-
θρώπου σκιαγραφίας, καὶ τῶν τῆς ὕλης τοῦ βίου προ-
χαραγμάτων, ὅλον ὑμῖν τὸν ἀνδριάντα οὐράνιον καὶ
πνευματικὸν διαγράφωμεν.

Dei. Inextricabilium enim illius sermonum cassi-
bus pressi, argumentorumque labyrintho atque an-
fractibus, ut nullus usquam evadendi locus suppe-
teret, circumdati, consilii inopes ad maleficia
convertentur, stultorumque canum more incitati,
nullum sancto oblatrandi finem faciebant. Dura
enim res, ac cedere nescia hæretica pravitas; vel
si nullies convicta absorptaque sit, toties impudens
emergit.

3. De his itaque sermo institutendus, circumductæ
per multa orationis molestiam declinans, recto in-
sistet calli; ita scilicet ut virum, hodierno conventu
laudationis argumentum sese offerentem, in me-
dium producat. Porro genus, usuque sæculi mun-
danam claritatem, patriamque ac facultates, eâ
denique omnia, quibus externæ leges quæ ornati
serviunt laudatorias orationes definiunt mirari ac-
curatiusque describere in eo, cui constitutum fuit,
ut in eis nihil unquam operæ poneret, solisque pietatis
ornamentis, ut par est, cultum sibi adhiberet,
haud puto pium sanctumque ducant, quibus virtu-
tem laudare propositum sit. Non enim sophisticæ
garrulitatis regulas sequitur, qui rebus ipsis ac
operibus inculpatus, virtutum canon indexque
dignoscitur. Quia tamen ipsa quoque terrenæ patri-
æ cognita claritas parentumque Christiana pietate
spectata virtutis via est jucunditatem concilians,
lucidamque, ut quodam loco lyricorum quispiam
effatus est, argumenti faciem reddit; nec ex radi
generis delineatione, primaque vitæ, velut materiæ,
informatione totam nobis cœlestem ac spiritualem
statuam effingamus.

CAPUT I.

Sancti Nicephori parentes eximia pietate, et exsilio pro fide subito clari. Ipsius in aula imperatorum dignitas.

δ. Τοῦτον μὲν οὖν ἡ πρώτη καὶ βασιλεὺς τῶν πό-
λεων πόλις ἤνεγκτο, ὑπὸ θεοσεβείων ὄντως γεννη-
τορσιν, ὡς τινα ζωτικὸν σπινθῆρα ἐξ αὐτῶν σπαρ-
γάνων τὸν κόσμον πυρσεύοντα· καὶ τῆς ὅσον οὐπω
διαρρεῖστος αἰρετικῆς φλογὸς τὴν δυσσεβείαν ὀδέ-
σονται γεννήτορσιν, οἷς καὶ ἡ κλησίς τὸ φερωνύμοις
εἶναι μαρτύρεται. Θεοδώρῳ γὰρ Εὐδοκίᾳ πρὸς γαμι-
κὴν συνάφειαν ἐμίλησασα, τὸν ἀληθῶς εὐδόκιμον
καὶ θεοδώρητον Νικηφόρον ἐβλάστησε, καὶ ὡς οὐρά-
νιον τοῦτον φυτόν διεδένδρωσεν· ὦν ὁ μὲν τοσοῦτον
ἐν εὐσεβείᾳ τὸ ἐπίσημον ἔσχε καὶ γνώριμον, ὡς ὑπὲρ
ἀληθείας· ἐλίσθαι κινδυνος, καὶ ὑπεροχίας, καὶ
μάστιγας. Οἶμα· δὲ, προφήτεια τις ἦν τῆς εἰς τὸν
καῖδα μελλούσης ἐκβάσεως, καὶ ὅσον προχαρακτήρ
καὶ εἰκόνισμα ἐφ' ὁμοίῳ μὲν, οὐ κατὰ ταυτὸν δὲ,
κατὰ τε καὶ γενέτην διακινδυνεύειν φρονήματι.

ε. Ἐλαχε γὰρ αὐτὸν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, Κωνσταν-

4. Hunc itaque urbs princeps Augusta tuiti,
piis vere ac religionis parentibus: ejusmodi scilicet,
ut ex ipsis cunabulis in vitalis scintillæ modum,
ac velut prælata face mundum illustraturus, et vix
dum natæ hæreticæ pravitalis impios vortices flamma-
mque extincturus cognosceretur. Porro paren-
tes, e rei ratione nomen sortitos, plane testis est
nuncupatio ipsa: Eudocia enim ad nuptiarum copu-
lulam Theodoro conjuncta, probatam vere, ac Dei
concessum munere Nicephorum partu effudit, ac
velut cœlestem plantam, provexit in arborem: quo-
rum adeo illustris notaque pietas fuit, ut taendæ
causa veritalis pericula, exsiliaque ac verbera
ambierint adierintque. Id vero, ut mea fert senten-
tia, vaticinium quoddam erat futuri in filio even-
tus, velutque figura ac imago prætendens fore
ut pari causa atque animo, tametsi non eodem
tempore, filius parensque periculis defungerentur.

5. Contigit enim per id tempus ut (a), Constan-

(3) Earum scilicet scientiarum, quas ab externis, id est gentilibus, Christiani acceperunt.

(a) Is est Constantius Copronymus, Leoni Isau-

rico 18 Junii anni Christi 841, indictione 9, mortuo
suffectus, hæretico patre deterior filius.

tino ad imperii gubernacula assumpto, scribe seu notarii partem impleret regisque secretis ministraret Theodorus : qui dum purissima rectæ in Deum confessionis atque fidei luce, haud secus ac alter Abraham prænitet, gravi apud ejus sævissimum hostem pulsatus est calumnia, eo scilicet nomine, quod Christum in imagine intemperatamque parentem ac sanctos omnes venerationi haberet. Tyrannus itaque, ut qui veritatem odio habens, audire talia non sustinebat, intumuit iracundia, et virum adesse quantocius jussit, et eorum nomine quæ fama vulgaverat causam dicere. Ille velut ad epulas vocatus, non ut causam obnoxius diceret, ostendit palam sic se rem habere, atque is inaudierat. Re in hunc modum certo deprehensa, imperator cum viri obfirmata constantia, velut fomentum, nequitiam animi ejus succenderet, minis insolitis tentatum Theodorum verberibus quoque ceu rem addidit : quibus nihil emollitum hominem advertens, penulam ac dignitatis insignia adimit, gravique prosurs exsilio multat.

6. Postmodum, aliquanto temporis emenso spatium, e Pemolina (hoc enim illi castrum addictum exsilio) reduci virum, inque regia rursus versari præcepit ; speraus, ut puto, dira attritum vexatione, didicisse quod ille ipse operæ pretium esse existimabat. Revera tamen adamante fortius resistentem, minisque ac audacia in eum sua superiorem, atque ad alia quæcumque duriora animi sui inventa, si res ferret, sustinenda paratum invenit. Hæc namque incitato animo persequeretur, ac Christi exornari plagis potius ducebat, quam ut ab ecclesiastica lege apostolicaque ac Patrum traditione, congrue admodum riteque sanciente, Christum verum Deum nostrum ea ratione, qua homo est, pictis expressum coloribus adorandum esse, quidquam aberraret. Ubi autem vir sanctus ore ad salutem confessus esset, seque tyranno adversanti parti studere abunde declarasset, ad alia vocatus est tormentorum genera : quibus animi maximo robore perfunctus, Nicæam in Bithynia extorris eiecitur. Quo in loco, quod erat reliquum vitæ tempus, religiose versatus, ac fortis animi in tuenda vera fide norma effectus universis, ad beatam illam requiem commigravit, vitamque in longa sæcula productam, laborum præmia tum receptorus, cum per vitæ compendium gesta judicabuntur.

7. Quæ autem ex divinæ legis præscripto illi conjux adhæserat, ut quæ religiosa, Dei que ac viri amans existeret in cunctis, maritum secuta est in periculis, in exiliis, in ærumnis, in justitiæ (ut Apostolus loquitur ³) dextris atque sinistris ; scilicet in tristibus æque ac in lætis. Cum enim par quoddam essent ad potiora atque ad virtutis agones sese incitantium, non minus spiritu quam corpo-

³ II Cor. vi, 7.

(4) Videtur hic designari Πηλώσιον, castellum Cappadociæ juxta Halyin fluvium apud Cedrenum ;

Α τίνω τῆς βασιλικῆς ἀρχῆς ἐπισημμένω τοὺς οὐκ αἰσῶν, τὴν τοῦ ὑπογραφέως ἀποπληροῦν χρεῖαν, καὶ τοῖς βασιλεῶσι μυστηρίους ὑπηρετεῖσθαι, δὲ δὴ τῷ ἀκραίφνεστάτῳ φωτὶ τῆς παρὰ Θεὸν ὁρθῆς ὁμολογίας καὶ πίστεως, ὡς ἄλλος Ἀβραὰμ ὁ πατριάρχης, κοσμοῦμενος, πρὸς τὴν ταύτην τυραννοῦντα πικρῶς διαβάλλεται, ὡς Χριστὸν ἐν εἰκόνι καὶ τὴν αὐτοῦ Μητέρα τὴν ἄχραντον, καὶ πάντας τοὺς ἁγίους σεβάσεται. Ὁ δὲ οὐα τῆς ἀληθείας ἐχθρὸς τῷ παραλόγῳ τῆς ἀκοῆς ἐξογκωθεὶς τὴν διάνοιαν παρέσεσθαι τοῦτον ὡς αὐτὸν [κελεύει] καὶ περὶ τῶν ἤκουσμένων ὡς τάχιστα διευθύνεσθαι. Ὅς καὶ παρῆν, ὡς εἰς εὐωχίαν οὐ δίκην καλούμενος, καὶ τὴν ἀκοὴν ἐδείκνυε ἐξ ἄπαντος ἀληθεύουσαν. Καὶ ἐπειδὴ βασιλεῖ τὰ περὶ αὐτὴν κατάφωρα γέγονε, καὶ ἡ τοῦ ἀνδρὸς ἀνένδοτος ἐνστάσις τὴν ἐκείνου ὑποσμύχουσα ἐξήπτε κακόνοιαν, ἀπειλαῖς ἀδοκῆτοις καὶ μάστιξιν ὡς κατάκριτος ὑπέβλετο ὡς δὲ μὴ καταμαλακισθέντα ταῖς αἰκίαις ὁ δικάζων ὑπέβλεπε, καθήρει τῆς περικειμένης γλαυθῆς καὶ ἀξίας, καὶ ὑπερορῆζ ἐπιεικῶς χαλεπῆ καταδίκάζεν.

ζ'. Καὶ εἶτα χρόνου τινὸς διηπεύσαντος ἐκ (4) Πημολίνης μετὰπεμπτον ἔγει (τοῦτο γὰρ ἦν κατακριθεὶς πρὸς φυγαδεῖαν τὸ φρούριον), καὶ τῶν βασιλείων εἰσω γενέσθαι προσέτατε τεθαρόρῳκῶς, ὡς ἐγῆμαι, τῇ τῆς κακώσεως αὐστηρίᾳ μεταμαθεῖν, ὡς ἐκεῖνος τὸ ἀγαθὸν ὑπετόπαζεν. Ἐνέτυχε δὲ δυντῶς ἀδάμαντος πρὸς ἀντιτυπίαν στεφρότερον, καὶ τῶν ἀπειλῶν ἐαυτοῦ καὶ τοῦ θράσους ἀνώτερον, καὶ πρὸς ἑτέρας, εἰ τύχοι, δεινότερας ἐπινοίας ἐτοιμότερον. Ταῦτα γὰρ προτροπῶδην ἐδίωκεν, καὶ διὰ τῶν σιγμάτων Χριστοῦ ἐαυτὸν καλλωπίζειν ἐβούλετο, ἢ τῆς ἐκκλησιαστικῆς θεσμοθεσίας διαμαρτήσεσθαι, τῆς Χριστὸν τὴν ἀληθινὴν Θεὸν ἡμῶν ἀποστολικῶ καὶ πατρικῶ θεῖι κατὰ τὸ ἀνθρώπινον ἀναστρελοῦσθαι καὶ προσκυνεῖσθαι δικαιοσύνης, εὐκαιρότατα. Ὅς δὲ στόματι τὴν σωτηρίαν ὁ ἅγιος ὠμολόγησε, καὶ εἰς ἀντίπαλον μῦτραν ἐαυτὸν τοῦ τυραννοῦντος ἀπέκρινε πρὸς ἑτέρας ἐκίνει τοῦτον βασάνων ἰδέας, ὧν τὴν πληγὴν ὑποστάς ὡς μάλιστα καρτερώτατα, κατὰ τὴν Βιθυνίδα ὑπ' αὐτοῦ ἐξοστρακίζεται Νίκαιαν, ἐν ἣ τὸ τοῦ βίου ἐπίλοιπον θεοσεβῶς ἐμπολιτευσάμενος, καὶ πᾶσι τύπον δοὺς τῆς περὶ τὴν ἀληθῆ πίστιν ἐνστάσεως, πρὸς τὴν ἐκεῖσε λῆξιν καὶ μακραιῶνα μετετάξατο βίωσιν, τὰ γέρα τῶν πονηθέντων ἐν τῇ τῶν βεβιωμένων διαγνώσει ληψόμενος.

ζ'. Ἡ δὲ νόμῳ θεῖῳ τούτῳ προσομιλήσασα σύνενονος, ἄτε φιλόθεος ἀποδειχθεῖσα καὶ φίλανδρος, ἐν πᾶσι τῷ συζύγῳ συνέπετο, ἐν κινδύνοις, ἐν ὑπερορῆσις, ἐν ὀλίψεσιν, ἐν τοῖς τῆς δικαιοσύνης, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, δεξιῶς καὶ ἀριστεροῖς, λυπηροῖς τε, φημί, καὶ τοῖς ἡδέσιν. Συνωρῆς γὰρ δυντες πρὸς τὰ κρείττω ἐαυτοῦς παραθήγοντες, οὐχ ἦττον τῷ πνεύματι συνεκράθησαν, ἢ τὰ σώματα. Αὕτη μετὰ

Stephano et Straboni Πημωλίσιον, et regio circumjaccens Πημωλίσην.

την τοῦ συνοίκου μακαρίαν τελείωσιν ἐφ' ἱκανὸν χρόνον τῷ παιδί συμβιώσασα, ἄρτι τότε τῆς ἐγκυκλίου παιδείας ἐφαπτομένη, καὶ τὴν διὰ χειρῶν καὶ μέλανος τέχνην πονουμένη. Ἠρέθη γὰρ ὑπογραφεὺς οὗτος τῶν κρατούντων μυστηρίων ὑπηρετούμενος, αὐτῶ γὰρ παρὰ τῆ Ἀύστονιδι διαλέκτῳ τὸ Ἀσηκρήτις (5) ὄνομα, ὃ ἐπὶ τῶν μυστηρίων μεθερμηγνέεσθαι βούλεται. Ἀλλὰ μὴν καὶ ἐν τῇ τῆς ἀρχιερωσύνης λυχνίᾳ τὸν ἑαυτῆς δαδούχον φωστῆρα ἐπιτεθέντα, καὶ φῶς ταῖς τρίβοις ἡμῶν ἀειφανὲς ἀναλάμπαντα παθεῖται, καὶ τῆς γονεῦσιν ὀφειλομένης παρ' αὐτοῦ μετὰ Θεὸν τιμῆς ἕως γῆρας καὶ πρεσβείου, ὡς τὸ εἶδος, ἐναπέλαυσεν. Ἦτις τὸ μὴ βέβαιον τοῦ βίου ὡς ἀρχιγίων νημάτων ἠγγραμένη μηρῦματα, ἐπὶ τῇ τῆς ἀσκητικῆς παλαιστρας ἑαυτὴν ἐκδέδωκε στάδιον, κατὰ τοῦ ἀνταγωνιστοῦ κωνισμαίνου, καὶ τοῦτον ἡγήσασα, καὶ τοῦ ἐπαγγέλματος τὴν δρόμον ἀξιώσεως τελέσασα, τὸν τῆς ἀθανασίας διὰ θανάτου ἀνεδήσατο στέφανον· ἐκεῖ μετὰ τῶν ἐν τῷ νυμφῶνι παρθένων χορεύουσα καὶ τὴν ἑαυτῆς λαμπάδα τηροῦσα τῷ εὐλαίῳ τῆς εὐποιίας ἀκοίμητον. Ὡ παιδὸς τοιαύτης πατέρων εὐτυχῆσαντος εὐσεβοῦς ἀναβήσεως! Ὡ πατέρων τοσοῦτου παιδὸς εὐμοιρισάντων εἰς ἀρετὴν ἐπιτεύξεως!

ἦ. Ἀλλ' ὡς περὶ μὲν τῶν φυσάντων [ὁ λόγος] κατὰ πολὺ τῆς ἐκείνων ἀξίας ἠπώμενος ἐνταῦθα μαινάτω. Αὐτὸς δ' ὅπως ἐπὶ τῷ τῆς ἀρετῆς θεμελίῳ ἑαυτὸν ἐπιφοδόμησε, καὶ ἀναβάσει ἐν τῇ καρδίᾳ, προφητικῶς εἰπεῖν, διέθετο, ὑπολείπεται λέγειν, εἰ καὶ ὁ λόγος ἰλιγγίᾳ τὸ παρ' ἀξίαν εἰπεῖν ὑπερῶμενος καὶ τὸ κατ' ἀξίαν ὃ γε δίκαιος ἀκροατῆς ἀπαιτεῖν οὐ βουλόμενος. Οὐκοῦν διὰ μικρᾶς τινοσ καὶ λεπτῆς ὁδοῦ τὸ τῆς ἀπορίας δαψιλὲς ἐπαγόμενος, πειράσομαι πρὸς ἐν τι τῶν σὺτῶ κατωρθωμένων διαβλέπει, καὶ ἐκ μέρους ὅλον ὑμῖν γνωρίσαι, ὡς ἐξ ὀνύχων τὸν λέοντα.

θ'. Εἶχε μὲν οὖν αὐτὸν βασιλεὺς τε καὶ ἡ τῶν βασιλείων αὐλή, οἷά τινα θεῖαν περιστολήν καὶ κλέος, λόγον ἐπίσημον, ἢ τὸν Παιανίεα (6) βῆτορα Φίλιππος. Οὐ γὰρ στωμύλος τις ἦν τὸν ὄψα λόγον ὑποκρινόμενος, ὡς ἂν τὸ πρὸς χάριν λέγων θηρῶτο τὸν ἐπαινὸν λόγῳ δὲ κατὰ λόγον κινουμένῳ τὸν λόγον προσβάλλετο, οὐκ ἐν κομψείᾳ λέξεων τὸν ἀκροατὴν ἐπιδύνοντα· τῷ ἀφελεί δὲ καὶ ἀνειμένῳ ἐπινοοῦντα τρανῶς τὴν ὠφέλειαν. Οὗτος ἐπειδὴ τι μέρος τῶν παρ' τὴν ὑγιᾶ πίστιν ναυαγίῳ περιπεσόντων ἐκ τῶν κατ' ἐκεῖνο καιρῶ τὰ τῆς Ῥωμαϊκῆς ἀρχῆς οἰακίζόντων βασιλεία, ὅσον ἐφ' ἑαυτῷ τὴν ζάλην ἔστησε. Τὴν γὰρ ἀνέκαθεν, ἐξ ἀποστολικῆς καὶ Πατρικῆς

• Psal. LXXXIII, 6.

(5) Alias Ἀσηκρήτης, unde qui est in ordine secretariorum primus πρωτασηκρήτης. Auctores Suidam aliosque vide apud Meursium in Glossario: Carolus Magnus etiam Leontium asecretam Latine scripsit, *De cultu imag.* lib. IV, cap. 9.

(6) Pandionidarum tribus altera Athenis, teste apud Suidam Diodoro, nomen a Pæane habet, et qui ad eam pertinent Iliαναιες dicuntur. Quæ vox

rum mistione concreverant. Hæc, viro beata sorte defuncto, annos non paucos egit cum filio; cum is recens liberalium artium studia capessivisset, manumque ac atramento scriptor non ignobilis evassisset. Electus namque scriba est, qui imperatoribus, ut Latina lingua vocant, a secretis minister esset. Quin et jam felix mater hunc ex se natum summi sacerdotii candelabro velut lucidissimam lucernam impositum, semperque clarum lumen semitis nostris præferentem conspexit, ac debitum secundum Deum parentibus honorem cultumque ad senium usque ex ipso recepit. Interim vero sacculi res fluxas velut aranearum stamina pro consilio fortis femina reputans, monasticæ se exercitationis studio dedit, strenueque in eo desulans, victo adversario, ac professionis cursu digne consummato, morte functa immortalitatis coronam suscepit. Illic cum virginibus in thalamum assumpta læta choros agit, lampademque bonorum operum oleo semper accensam atque lucentem custodit. O natum, cui ex tanta parentum pietate commendatio fausta accessit! O parentes, quibus tantæ virtutis ac laudis natum, a seque spectabilem nancisci obtigit!

8. Cæterum, hic de justis parentibus sermo, inferior longe quam ut eorum exæquet merita, hæcenus deductus sufficiat: nunc ut ipse supra virtutis fundamentum semet ædificaverit, atque in corde suo, ut verbis Prophetæ loquar, ascensiones disposuerit, superest dicendum. Quanquam trepidat oratio, verita ne minus pro dignitate partibus suis defungatur: tametsi ne id quidem quod ex dignitate sit atque merito, æquus auditor exegerit. Itaque exigua quadam subtilique via atque methodo abundantiam contrahens, ut quæ consilii indigum inopemque faciat, unum quid ex plurimis illius recte facili conabor dispicere, atque ex parte totum, ceu leonem ex ungue, vobis declarare.

9. Eum itaque imperator aulaque habebat cum divinum quemdam ornatum ac decus, sermone clarum atque illustrem, supra quam Philippus rex, Atheniensium facundissimum oratorem (6). Non enim blatero quidam erat sicut locutuleius, qui ad adulationis modos verba sermonemque componeret, loquendoque ad gratiam laudem quæreret: sed orationem ex ratione componens sic depromebat sermonem, ut non tam dictionis elegantia atque verborum ornato auditorem mulceret, quam salutis negligentis remissoque, quod operæ pretium nulloque esset, palam ediceret atque suaderet. Itaque cum eorum pars aliqua, qui per hoc tempus Romani

an strictim hic accipienda sit, ut vere Demosthenes a se eam tribum spectet, quemadmodum accepit Stephanus in Appendice ad Thesaurum linguæ Græcæ; an genericè ponatur pro Atheniensi, ut interpret censuit, non definio, quando paternam Demosthenis tribum nullus veterum nominavit, quod sciam.

(b) Demosthenem indicat.

imperii sceptrā moderatī erant, circa sanam fidem **A** θεσμοθεσία; τῆ ἀμωμήτῃ Ἐκκλησίᾳ παραδοσιν, essent naufragati; excitatam ab iis, quoad liquit, φημί δὴ τῶν ἱερῶν εἰκόνων τύπωσιν καὶ προσκύνησιν, περιελεῖν βρονθυόμενοι, καὶ ὡσπερ ἀμέλει δεδοικότες βλέπειν Χριστὸν σωματικοῖς χαρακτηρίζεσθαι ἰδιώμασι, σὺν δίκῃν ὁμῶσε κατὰ τῆς αὐτῆς εὐπρεπείας ἐχώρησαν. Πᾶσαν θεανδρικὴν ἀναστήλωσιν τοῦ τὰς ἀσθενείας ἡμῶν διὰ σαρκὸς ἀνατλάντο; Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν, τῆς τε παναμώμου αὐτοῦ Μητρὸς καὶ τῶν ἀπ' αἰῶνος αὐτῷ εὐαρεστησάντων ἁγίων σωματικὰ ἀπομνήματα χράναντες, τοπικῆν ἐπισκόπων ἀποσπάδα· τάληθες φάναι, Φαρισσαϊκὸν συνέδριον ἐν τῇ τῶν πόλεων βασιλίδι συλλέξαι φήθησαν. Ἐκεῖνο γάρ κατὰ Χριστοῦ μανὲν θεοκτονία; ἠνέγκατο ἔγκλημα· οὗτοι δὲ κατὰ τοῦ σωματικοῦ χαρακτήρος αὐτοῦ ὀφθαλμῷ διαστρόφῳ **B** προσβλέψαντες Χριστομαχίας ἀξίωμα προσεκτήσαντο· μηδὲν ἐξ ἀκολουθοῦ τοῦ τῆς θελας Γραφῆς προγράμματος συνεληφότες δικαίωμα, Πατρικῶν δὲ λογίων τῶν κατὰ τῶν εἰδώλων ἀγορευόντων ἀποκνήσαντες ἀνοήτως ῥήσειδια, καὶ τὸ ζητούμενον αὐτοῖ; ὑποβλέψαντες ὀρισμῷ ἀτελεῖ καὶ τὰ τῶν Πατέρων Γραφικῶς μεταίροντες ὄρια, τῆς ἐκυτῶν βδελυρίας τὸ φρόνημα διεχάραξαν.

Patrum vero tractatibus adversus idola gentiumque simulacra editis, sententias dictaque stulte decerperent, velutque in nubilo, id quod quærebant videre se existimantes, præcoci definitione damnarent, et, ut verbis Scripture loquar, transferentes Patrum terminos, suæ dementiae sensum in æternis tabulis exararent.

10. Quia tamen supernæ opis ultio malis infesta, tum eos omnes, qui adversus Ecclesiam bacchati erant, tum illos maxime, qui adversus venerandam **C** Christianæ fidei confessionem nequitiam struxerant, vita pariter ac dignitate privarat (d); ea, cui a pace nuncupatio fuit, una cum filio Constantino ceu paternam hæreditatem imperii sceptrā Dei nutu obtinuit: Irene (e) videlicet, femina illa robusti animi Deique amans; si modo feminam appellare licet, quæ viros quoque pio superavit sensu. Cujus opera Deus cuncta, quæ prior discordia, instar serpentis lubricissimæ Ecclesiæ irrepens, distraxerat, in rectæ fidei unam confessionem elementissima benignitate adduxit. Hæc itaque cum ex orbis universi filiibus ætiorum virorum synodum ad Nicæam Bithyniæ metropolim (f), pestifero huic morbo abolendo, cogendam sanxisset, Deo deinceps opitulante rem ex voto confecit. Præsidebat synodo Tarasius (g), urbis Augustæ sacratissimus antistes: aderant vero (h) Adriani senioris Romæ, Politiani Alexandriæ (i), Theodoretī Antiochiæ, Eliæ urbis Æliæ san-

τῆ. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἡ τῆς ἄνω ῥοπῆς μισοπύνηρος δίκη τοὺς κατὰ τῆς Ἐκκλησίας λυτέησαντας, μᾶλλον δὲ κατὰ τῆς σεπτῆς ὁμολογίας ἡμῶν πονηρίαν κατέτύσαντας, καὶ τοῦ βίου πέπαυκε καὶ τῆς θείας· καὶ ἡ τῆς εἰρήνης ἐπόνυμος ἄμα τῷ υἱεῖ Κωνσταντίνῳ, ἄτε κληρὸν πατρίων, τὸ τῆς βασιλείας ἐκ Θεοῦ σκήπτρον κομίζεται· Εἰρήνη, τὸ κραταιόφρον ἐκεῖνο καὶ φιλόθεον γύναιον· ἐπερ γυναῖκα θέμις καλεῖν, τὴν καὶ ἀνδρῶν τῷ εὐσεβεῖ διενεγκούσαν φρονήματι, δι' ἧς Θεὸς τὴν τότε τῇ Ἐκκλησίᾳ παρερπύσαταν ὄψεως δίκην σχολιωτάτην διχόνοϊαν, πρὸς ὀρθοτομίαν οἴκτερ φιλανθρωπίας συνήλασεν. Αὕτη τοιγαροῦν ὀμήγυριν ἱερῶν ἀνδρῶν ἐκ τῶν τῆς οἰκουμένης θερμάτων συναγγεγέρθη ἐν τῇ κατὰ Νίκαιαν τῆς Βιθυνίας μητροπόλει, ἐπ' ἀναίρεσει τῆς λοιμώδους ταύτης νόσου θεσπίσασα, Θεοῦ λοιπὸν ἐπαμύνοντος, ἐτέλει τὸ βούλημα. Ἦς ἤγετο μὲν Ταράσιος ὁ τῆς βασιλίδος ἱερώτατος πρόεδρος, Ἀδριανοῦ τε τοῦ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης, καὶ Πολιτιανοῦ τοῦ τῆς Ἀλεξανδρείας, Θεοδορήτου Ἀντιοχείας, καὶ Ἠλία τοῦ τῆς Αἰλίας ὑπήρχον· τοποτηρηταὶ δαιώτατοι. Τοῦτοι; δὴ

* Prov. xxii, 28.

(c) Conciliabulum illud habitum anno 751, indict. 7, post quod S. Nicephorus circa annum 758 natus est.

(d) Mortui sunt Copronymus anno 775 die 14 Septemb.; et Leo filius et impietatis hæres, anno 780 die 8 Septemb.

(e) S. Irene dicti Leonis vidua, mater Constantini, colitur a Græcis 13 Augusti: cujus nomen iisdem significat pacem.

(f) Fuerunt in ea synodo anno 787 habita Patres 350.

(g) Acta S. Tarasii dedimus 23 Februarii.

(h) Sedit Adrianus papa ab an. 772 ad an. 795. Erant ab eo missi Petrus archipresbyter, aliis primus presbyter et vicedominus, et Petrus monachus præfectus sive præpositus monasterii Romani S. Sabæ.

(i) Fuerunt missi ab his patriarchis Thomas monachus et presbyter, de cin archiepiscopus Thessalonicensis, et Joannes syncellus patriarchæ Antiocheni. De his actum pluribus ab Vitam S. Tarasii c. 5.

τοὺς προκρίτους ἐξάρχουσι καὶ Νικηφόρος ὑπὲρ πολλοὺς συναδικίωτας συνοδοιοπορεῖν προτετήμητο, τὸ κατὰ τὴν ἱερὰν ἐκείνην σύνοδον ἔχειρισθεὶς βασιλικὸν ἐπιφώνημα, δι' οὗ τὸ εὐκρινὲς τῆς πίστεως πᾶσιν ἐπικηρυκσεσάμενος, καὶ ὡς ἐξ ἀόπτου περὶ τῆς τῶν σεπτῶν εἰκόνων ἐπιδοήσας καὶ τραυώσας ἀρχαϊκὴν ἱερογραφίαν τε καὶ προσκύνησιν, συγκαθέδρος τῆ ἱερῶ συλλόγῃ καὶ πρὸ τῆς ἱερᾶς ἀμπεχένης γεγένηται. Οὗτος ὁ περὶ τὴν εἰς Θεὸν εὐσέβειαν ἀγὼν τῆ μακαρίῳ διήνυσται τοῦτο πρῶτον Ἰθλον καὶ στέφος αὐτῷ ἀναχάριετον, πολλῶ τῶν ἐξ ἔριου, καὶ κοιλίου, καὶ σελίνου, καὶ οἷς γεραίρειν οἱ παλαιοὶ τοὺς ἐκπαλαίοντας ὦνοντο. τιμαλφέστερον.

ια'. Καὶ ἐπεὶ δὲ τὸ πατρικὸν ἐκείνο καὶ θεόλεκτον οὐστῆμα, ταῖς τοῦ θεοῦ Πνεύματος ἐμπνευσθὲν ἀβραμ, ἐπὶ λιμένα ὀρθοδοξίας τὸ τῆς ὁμολογίας διεσώσατο σκάφος, καὶ ὁ τῆς Ἐκκλησίας αὐτοῖς ταῖς ἱερουσιαῖς χιτῶν ἐποικίλλετο, καὶ ἡ τῆς αἰρέσεως ὡδὶς νακρὰν ἐξέβηκε τὴν ἀπότειξιν, τότε δὴ καὶ ὁ μέγας Νικηφόρος, τὰ νίκης ἐπιφρῶμενος σήμαντρα, κατὰ τῶν τῆς πίστεως ἀντιπάλων τορὸν τι καὶ ἐνυάλιον ἀνεκρούετο μέλος, Χριστὸν εἶναι πιστούμενος ἀπεριγραπτὸν μὲν κατὰ τὸ τῆς Θεότητος ἀπλοῦν καὶ ἀνέπαρον, περιγραπτὸν δὲ καὶ γραπτὸν κατὰ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος ἀπτόν τε καὶ σύνθετον, οἷς τὸ εἰκονίζεσθαι ἀραρίτως ἐπικολουθήσοι, ὡς ἀν τῆς φαντασιώδους τῶν τὰ Μάνεντος πρεσθευόντων ἀποπηδήσαιμεν ὀνειρώξεως. Ταῦτα λέγων καὶ οὕτω φρονῶν διετέλει, ἐν τῇ μυστικῇ τῶν κρατούντων, ὡς εἴρηται, ὑπερσεῖα στρεφόμενος, καὶ τοῖς δημοσίοις ἐπιζυγούμενος πράγμασιν.

A etissimi vicarii. Porro etiam Nicephorus (j), præ multis æqualibus, procerum huic choro comes delectus est, eique in sacra illa synodo, regia acclamatione concredita, atque ejus tenore sinceram omnibus fidem prædicans, et velut e sublimi specula venerabilium imaginum antiquam religionem ac adorationem inclamans atque dilucide explicans, consessor sacro consessui etiam ante sacras infulas effectus est. Hoc primum beato viro pietatis in Deum peractum certamen: hæc prima ei palam coronaque obligit nullo auferenda casu, iisque longe pretiosior, quæ lana, oleastro, apio plexæ victorum olim pugilum frontes solebant exornare.

B II. Quia vero ille Patrum a Deo electus cœtus, divini Spiritus aura afflante, in rectæ fidei portu confessionis ratem incolumem deduxerat, ac rursus Ecclesiæ tunica varium ex sacris picturis recipiebatur ornatum, præmortuum quem hæresis parturiebat informi fetu; magnus hic Nicephorus nominis sui ferens insignia, clarum quoddam bellicumque adversus fidei hostes pepigit melos; Christum ea quidem ratione, qua deitate simplex est ac intangibilis, omni circumscriptione vacare et nullis efformandum docens colorum pigmentis; qua vero per humanitatem tangibilis est atque compositus, circumscriptionem esse et qui pingi possit: quibus plane consentaneus sit usus imaginum, quo a Manetis sectatorum figmentis resiliamus atque somniis. Hæc loquebatur, inque hunc modum sentiebat, cum imperatoribus, ut dictum est, a secretis navaret operam, ac publicæ rei curis addictus esset.

CAPUT II.

Monasterium a sancto Nicephoro exstructum. Ejus ibidem conversatio, scientiæ variorum et virtutes.

ιβ'. Ἄλλ' ἐπειδὴ μυστικωτέραν τὴν, ἑαυτῷ προσέχειν καὶ μόνῃ Θεῷ προσανέχειν, κελεύουσαν ἐντολήν ἐξεπίστατο (οὕτω γὰρ τῶν ὑλικῶν ἔστι χωρίζεσθαι καὶ πρὸς Θεὸν ἤδη φέρεσθαι), ἐπὶ τὸ τῆς ἐρωμένης ἡσυχίας μονότροπον ὑποκλέπτειν ἑαυτὸν διεσποῦδαζεν, ἀντιδολῶν καὶ πάντα τρόπον ἰκεσίας ἐπινοῶν, ὡς ἂν τοὺς πρὸς τὴν περιφορὰν τοῦ βίου ἀνθελκοντας πείσειεν ἀνέβναι τοῦ βουλήματος ἔχεσθαι. Καὶ μέντοι καὶ ἐπεισεν, καὶ ὅσον οὐκ ἀποτετέλεστο τῶν βεβουλημένων ἀπίνατο. Ὅθεν τῆς ὀχληρᾶς ἀγορᾶς καὶ τῶν ἐν μίσῳ στροβουίντων θορυθῶν μικρὰ φροντίσας, τὴν τε τοῦ ἀζιώματος δόξαν ἐρίψας στέφας καὶ χαίρειν πᾶσιν ὑπειπὼν, ὅσα πρὸς βλακείαν καὶ θρύψιν ἐκκαλεῖται καὶ σωματικὴν ἡδονάθειαν, ἐπὶ τινὰ λοφίαν ἀντικρὺ τοῦ Θρακικοῦ Βοσπόρου μεταναστεύει, οὐδὲν πλέον τῆς Ἥλιου μηλωτῆς, τῆς ἀκτησίας, φημί, πρὸς τὸν ὅμοιον ἐπιπερρόμενός Κάρμηλον ἀκτησίαν, τὴν ὄντως τὸ πρῶτον τεκταινομένην εἰς

12. Quia vere secretius sacratiusque præceptum noverat, quod sibi ipsum attendere, ac Deo soli vacare juberet (sic enim a terrenis abstrahi, jamque in Deum ferri liceat), ad desideratam vitæ monasticæ quietem omni se studio tentabat subducere, obsecrans omnemque supplicationis modum adhibens, quo eos, qui ad sæculi negotia turbasque ex adverso trahabant, eo adduceret, ut se voti com-
D potem fieri non vetarent. Ac vero etiam impulit, brevique quod impendio desiderabat, obtinuit. Itaque fori molestias ac rerum turbas spernens, lanaque dignitatis suæ coronans insignia et cuncta quæ ad mollitiem atque delicias corporisque voluptatem provocant valere jubens, in specum quamdam e regione Bosphori Thracii commigrat, præter Eliæ meloten, paupertatem scilicet, ad similem Carmelum nihil inferens: paupertatem, inquam, quæ primum ad virtutem domicilium exstruit; quam qui

(j) Dicitur etiam in eadem Vita S. Tarasii inter Patres fuisse sanctum Nicephorum, qui erat a secretis imperatoris: qui cum vixisset in sanctitate, et esset ornatus divinis virtutibus, et doctrina ac

dicendi scientia, Byzantii sedis patriarchalis suscepit honorem post Tarasii sanctam consummationem.

possiblet, incorruptione donatur atque angelicam A
vivendi rationem amplectitur. Hanc igitur comitem
sociamque magnarum ille rerum negotiator nactus,
jamque olim supra quam alii lapillos Ophir Serum-
que fila pluris faciens, ad novum, uti dictum est,
Carmelium secedit : ejusmodi scilicet, qui situ ipso
locique difficultate deforme quid præferret, inaccess-
soque et arduo montis œclivis vertice vix frugibus
ullis esset propter sterilitatem idoneus, summaque
siccitate ac penuria aquarum laboraret, quas cou-
velii eo oporteret ; cum ipso quod ex nubibus est
Irrigationis commodo careret ob loci declivitatem.

13. Verum quid attinet soli duritiem situsque
Incommoda proferri pluribus, cum possit, si quis eo
accesserit, loci indolem clarius cognoscere et supra
omnem orationis vim ipsis oculis æstimare atque B
conjicere, qualis ex quali ab eo tempore mutatus
sit. Etenim velut exeam pannosamque vestem, il-
lum soli horrorem incultamque speciem exuens, et
fertilitate glebæ sterilitatis appellationem deponens ;
qui ante erat aridus, cœlesti imbre per terræ hia-
tus venasque sese invicem subtilis expicientes irri-
gari cepit, et alternante ubertate pinguis effectus,
Alcinoi aulam aureamque Xerxis platanum delecta-
bili aspectu tantum superavit, quantum veritas fa-
bulosis commentis speciosior, majorisque quam illa
honestatis existit. Martyrum porro sacratus delu-
bris, in quibus sæva illorum certamina vario artis
ornatu luculenter exprimuntur, paradysum Dei, ut
cum Scriptura loquar, perpulchre imitatur. Ejus
enim ad vitæ commentum sufficientiam, aptamque C
domicilio compositionem, quis etiam antequam ex-
peritus fuerit non miretur ? Sacrorum itaque virorum
monasterium (k) esse decrevit, qui assiduis Deum
laudibus colerent, quibus et ipse jugi junctis colle-
gio, diu noctuque precibus ac sacris canticis vacans,
optimæque abstinentiæ modo sese oblectans, divinis
lectionibus ac disciplinis animum adhibebat. Men-
sam vero Syracusanam ac dapibus lautiorem ne
quæ vitæ utcumque sustentandæ essent, parcius utens.

14. Postquam vero sacrarum disciplinarum men-
tio incidit, haut ingratum aut ab instituto alienum
putem quanta viri in eis diligentia esset atque præ-
stantia meminisse. Ad divinarum enim Scriptura-
rum meditationem sæcularis litteraturæ compendia
adjuvit, tum ut facilius posset docendo persuadere, D
tum ut ad errores coarguendos evaderet expeditior.
Quemadmodum enim ea legis virtus est, ut justus
atque injustus comprehensionem certamque scientiam
profiteatur, quo dignam, ut quisque alterum secta-
tus fuerit, retributionem æqualiter rependat ; ita
etiam disciplinarum perfectio utriusque cogniti-
onem peritiamque requirit. Non ita tamen ut æqua
velut lance, quod absit, componamus utramque :
non enim pari cum domina honore ancilla certa-
verit : nec vero filius ancillæ cum filio liberæ, ut

ἀρετὴν καταγώγων, ἣν ὁ κτησάμενος ἀφθαρτίζεται,
καὶ τὴν τῶν ἀγγέλων ἀσπάζεταιται διαίταν. Ταύτην
οὖν συνέμπορον ὁ μεγαλέμπορος οὗτος κτησάμενος,
καὶ στέργων ἐκ πολλῶν, [πλέον ἢ] τῶν ἐκ Σουφάρ
λίθων καὶ Σηρῶν νημάτων ἕτεροι, ἐπὶ τὸν, ὡς εἴ-
ρηται, νέον Κάρμηλον ἰστοῦ τρυχῆτι μὲν καὶ δυσ-
χωρίζ τὸ ἀκαλλῆς ἐνδεικνύμενον, τῷ ἀνάντει δὲ τῆς
ἀκρωρείας πολλὴν πρὸς καρπογονίαν ὑποφαίνοντα
στείρωσιν, πολυδιψίον τε καὶ ἀτεγκτον καὶ εἰ μὴ
φορητῶν, αὐτῆς τῆς ἐκ νεφῶν ἐπιβροῆς διὰ τὸ πρᾶνδῆς
στερισκόμενον.

13. Καὶ τί δεῖ τὸ ἀντιτυπῆς τοῦ χώρου καὶ πρὸς
θέσεως εὐμοιρίαν ἀσύμφορον ἐπιπολῶ τῷ λόγῳ ἐνθα-
ψιλεύεσθαι, ἐνὸν ἐκεῖσε γινόμενον τὸν βουλόμενον
πρὸ τοῦ λόγου τὰ τοῦ τόπου γνωρίσαι, καὶ τεκμη-
ρασθαι οἷος ἦν καὶ οἷος ἐκ τούτου γεγένηται ; Ὡς
γὰρ διεσφορδὸς καὶ βακώδης ἱμάτιον ἀπεκδυσάμενος
τὸ ἀγροικικὸν καὶ ἀνήμερον, καὶ τὸ γόνιμον χρημα-
τίσαι τὸ ἀκαρπον διωσάμενος, τὸ τε διψαλέον τῇ ἀνω-
θεν ἐπομβρίᾳ, διὰ σιράγγων ὑποτρεχόντων δεξαμε-
νὰς ἐκ δεξαμενῶν ἀλληλοῦθα δαψιλείᾳ πιαίνόμενος,
τῆς Ἀλκινόου αὐλῆς καὶ τῆς χρυσῆς Ξέρξου πλατάνου
τὸ τερπνὸν ὑπερήλατο, ὅποσον μυθικῶν πλασμάτων
σεμνότερόν ἐστιν ἀλήθεια. Σηκοῖς τε μαρτύρων καθ-
αγιασθεὶς, τοῖς τούτων ἱεροῖς ἐντελῶς διαποιικιθεῖσιν
ἀθλήμασιν τὸν τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸ λόγιον, ἐκμιμείται
παράδεισον. Τὸ γὰρ τῆς διαίτης διαρκὲς καὶ πρὸς
οἰκίαν ἀμφιδέξιον τίς οὐκ ἂν καὶ πρὸ τῆς πείρας
ἀγάσαιοτο ; Τοιγαροῦν σήμεριον ἱερῶν ἀνδρῶν τὸν
χώρον διώρισε, πρὸς ἀληκτον ὕμολογίαν τοῦ Κρεῖ-
τονος. μεθ' ὧν καὶ αὐτὸς ἀδίαστῆτως νύκτιον τε καὶ
μεθ' ἡμέραν ταῖς εὐκτιχαῖς ; ἱερολογίαις ἐγκαρτερῶν,
καὶ τῷ ἀρίστῳ μέτρῳ τῆς ἐγκρατείας κατεντροφῶν,
τῇ ἀναγνώσει τῶν θεῶν προσελε καὶ τοῖς μαθήμασι,
τράπεζαν μὲν Συρακουσίαν καὶ μέχρις αὐτῆς ἀκοῆς
εἰσδέξασθαι παραιτούμενος, τῇ δὲ συγκαταύση πρὸς
ζῶην αὐταρχεῖα τρεφόμενος.

verbo quidem audire sustinebat ; iis alimentis,

14. Ἄλλ' ἐπειδὴ μαθημάτων ἐμνήσθην, οὐκ ἄρα
οὔτε μὴν παρέλκον ἤγομαι καὶ τῆς περὶ ταῦτα τοῦ
ἀνδρὸς ἐπιμνησθῆναι ἀκριβείας τε καὶ ἀκρότητος.
Πρὸς γὰρ τῇ τῶν θεῶν λογίαν μελέτη καὶ τῆς θύρα-
θεν [παιδείας ;] εἰσποιησάτο μέβριον. τῇ μὲν τὸ ἐν
διδαχαῖς ; καταπλουτίσαι θεῶν πειθήνιον, τῇ δὲ τὸ
τῆς πλάνης διελέγειν ἀπίθανον. Ὡς γὰρ ἀρετὴ
νόμου, δικαίου τε καὶ ἀδίκου κατάληψιν ἐπαγγέλλε-
ται, ἵνα τὴν ἀξίαν ἀντίδοσιν τοῖς ἐπαύουσιν ὀπότερον
ταλαντεύσειεν, οὕτω καὶ τὸ τῆς παιδείας ἐντελῆς,
ἐκατέρας πρὸς διδασκαλίαν προσήκει φέρειν τὴν εἴ-
δησιν. Οὐχ ὅτι παράλληλα τίθεμεν ἄμφω, μὴ γένοιτο·
οὐ γὰρ ἐφάμιλλος δεσποίνῃ θεράπαινα, οὐδὲ μὴ κλη-
ρονομήσει ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης ; μετὰ τοῦ υἱοῦ τῆς
ἐλευθέρου, ἵνα καὶ τῶν πρὸς Ἀβραὰμ λεχθέντων
μνησθῶ. Ὅσος γὰρ περὶ τε γραμματικῆν ἦν, καὶ

(k) In eo monasterio exsul vixit, mortuus et sepultus est, ut in altera Vita dicitur.

τὰ μέρη ταύτης καὶ ὄργανα, ὡς ὅν τὸ τῆς συγγραφῆς ὄρθον, καὶ μὴ, διακρίνεται, καὶ ἡ Ἑλληνικὴ γλῶσσα εὐθύνεται, καὶ ἡ τῶν μέτρων βᾶσις ρυθμίζεται, καὶ αὐτοῖς γοῦν τοῖς καὶ μετρίως τῆς τέχνης ἐπισημαμένοις καθέστηκε γνώριμον. Ὅσος τε περὶ τὴν τῶν ῥητόρων ἐφάνη πολυφθογγον φόρμιγγα ἤδυσπητῆς καὶ μελιχίος, οὐ χαλεπὸν συνιδεῖν· τὸ γὰρ κατεγλωττισμένον ταύτης καὶ ἄλλον, καὶ ὅσον σοφιστικὴν ἀπονεύει εἰκαισμοθίαν τε καὶ φληναφίαν παρωσάμενος, δι' εὐκρινείας τε καὶ καθαρότητος τὸ τῆς συνθήκης ἡδὺ καὶ χαρίεν ἐπιτήδευεν.

ιε'. Περὶ τε τὴν τῆς μαθηματικῆς τετρακτύος ἀνάληψιν, ἥτις ἐκ πεπερασμένων συνεχῶν καὶ πεπερασμένων διωρισμένων τὴν σύστασιν ἐβλήφεν (ἡ γὰρ κινεῖται καὶ ποιεῖ τὴν ἀστρονομίαν· ἡ ἀκίνητος ἔστι, καὶ ποιεῖ τὴν γεωμετρίαν· ἡ πάλιν ἐν σχέσει τυγχάνει, καὶ ποιεῖ τὴν μουσικὴν· ἡ ἀσχετός ἐστι, καὶ ποιεῖ τὴν ἀριθμητικὴν), ἐπὶ τοσούτων οὗτος δι' ἐπιμέλειας ἀφίκετο, ὡς ἀντὶ πάντων ἓν, καὶ ἀντὶ ἑνὸς ἅπαντα ἐξασκήσας, ἐν πᾶσι τὸ πρωτεῖον πορίσασθαι. Μουσικὴν δὲ ἡρμόσατο λύραν οὐχ οἶαν Πυθαγόρας ὁ Σάμιος, οὐχ οἶαν ὁ ἀπατηλὸς Ἀριστοξένος, μᾶλλον δὲ τὴν ἑκατὸν καὶ πεντηκοντάχορδον· καὶ ταύτην κρούων ἀεὶ, τῶν ὑπηκόων ποτὲ Σαοῦλ τὴν νόσον ἀπέλασε, καὶ τὸν ὠμότατον τύραννον, τῷ τῆς κακοδοξίας καταγγόμενον πνεύματι, καὶ ἀμεταμέλητα κατὰ τῆς Χριστοῦ οἰκονομίας ἐμπαροινήσαντα, ὡκνωσάτω μὲν, τῆς δὲ τούτου λύμης τὸ ποίμνιον διεώσατο.

ις'. Ταύταις ταῖς τέσσαρσι θεραπεύονται τῆς δυνάως ἐπιστήμης προσημιχθεῖσας σφραγίσματα, ἐπὶ τὴν τούτων ἐξέτιοναν, τὴν φιλοσοφίαν φησὶ, καὶ τὰ ταύτης ἐξ ἐτοιμοῦ ἐβάδισεν ἀπλανῶς θεωρήματα. Τίνες γὰρ ὄροι ταύτης καὶ πόσοι, ἐπικεικὸς ἡκρίνωσάτω, καὶ τίς ἰδιότης αὐτῶν, ποῖος ὑπόκειται, καὶ τί τὸ κατηγορούμενον, καὶ τοῦτο ἄρα κατὰ παντός, ἡ οὐδενός, ἡ ἐν ὄλῳ, καὶ τὰ ὅμοια. Τί ποτε δὲ τὰ στοιχεῖα θέλει δηλοῦν παρ' αὐτοῖς, καὶ εἰ τῶν φυσικῶν γεωμετρικῶν ταῦτα μόνον ὀμῶνυμα· προτάσεις δὲ πόσαι, καὶ πῶς ἀντιστρέφουσι· τίς ἀντιφάσις· δυνάμεις· τὰ πρὸς κατηγορούμενα δὲ ποῖα, προσδιορισμοὶ δὲ τίνες, καὶ τίσιν ἀναλογεῖ τὸ κατ' ἐκείνους ἀόριστον, τρόποι δὲ πόσοι τῶν συλλογισμῶν· ὅποια καὶ πόσα τὰ σχήματα· ποῖος ὑποθετικὸς, ποῖος δὲ κατηγορικὸς, καὶ τί διαφερουσι· καὶ εἰ πάντας ἡ εἰς ἀδύνατον ἀπαγωγὴ βεβαίω· ὅπως δὲ καὶ ποσάκις ταῦτα κεράννυται, πῶς συμπραίνεται καὶ ἀναλύεται· τίς παραλογισμοῦ σύνθεσις, τίς σοφιστικὸς καὶ πῶς ψευδῆς τε ἅμα καὶ πιθανός· καὶ οἷος ὁ μονολήμματος· ὁ λεκτικὸς δὲ δεικτικὸς ἐνδεχόμενος συνάγει τὰ ἐνδοξα, καὶ τίς ἡ τούτων ἐπαγωγὴ· ποῖαν ἀνάγκην ἔχει ὁ ἀποδεικτικὸς, ἐκ τῶν χειρῶν θηρεῖται ἀλήθειαν· τὰ προβλήματα δὲ τούτων ὅποια, τὰ ἀξιώματα, τὰ ὡς ἐν ἀξιωμασίν·

A Abrahæ dicta commemorem, hæres exstiterit. Quantus porro in grammatica ejusque partibus et adminiculis esset, quibus recta, ab ea quæ vitio laborat, scribendi ratio discernitur, linguaque Græca corrigitur, ac carminum basis regulatur, iis perspicue notum sit, qui vel modicum eam artem calluerint. Quam etiam multisonam rhetorum citharam tangens, suavis verbis esset ac dulcis eloquio, facile quivis perspicat: superfluum namque garrulitatem ac verborum jactantiam et quidquid denique ad sophistarum ineptas fictiones ac nugas vergit, procul ab oratione eliminans, ex distinctione ac puritate compositionis dulcedinem gratiamque captabat.

B 15. Quod autem ad quadruplicis mathematicæ perceptionem attinet, quæ ex terminis continuis discretisque constat (aut enim movetur res mathematica, facitque astronomiam: aut est immobilis, ac geometricam constituit: aut iterum in proportione certa que comparatione existit, ac musicam facit: aut denique proportione ejusmodi soluta est atque libera, atque arithmetica efficit), adeo hic graviter in ea fuit exercitatus, ut unum velut omnia colens, omniaque ut unum, in universis primas ferret. Musicam vero lyram aptavit, non qualem Pythagoras Samius nec quasi seductor Aristoxenus; sed nobiliorum illam centum ac quinquaginta chordarum, semperque cum pulsans morbum, quo Saul quondam laboraverat, a subditis depulsi; ipsumque crudelissimum tyrannum erroris spiritui mancipatum atque adversus Christi incarnati mysterium obstinatissime insanientem, delinivit, et ab ejus lue incolumem conservavit gregem.

C 16. Illis autem: quatuor veræ scientiæ ancillis cum operam diligentissimam dedisset, ad ipsam deinceps dominam, philosophiam nempe, ejusque præcepta ac speculationes, facili certoque processit itinere. Quinam enim ac quanti ejus termini sint, accurate rimatus; quænam sit illorum proprietas; quis subjiciatur, quidve sit predicatum, ut vocant, atque id an de omni aut de nullo, vel in totum, et similia. Quid vero in his sibi velint elementa; ac num sola nominis communionem cum iis consentiant, quæ Physica vocant ac Geometrica: quot propositiones, quæ ratione convertantur; quæ vis sit negationis; quæ verba substantiva; quæ circumstantiæ, ac quibus certa quadam ratione proportionemque respondeant quod in illis indefinitum est; quot modi syllogismorum; quæ ac quantæ figuræ: quis hypotheticus, quis syncategoricus sive simplex sit, et quomodo alter ab altero distinguatur; num item omnes reductione, quam vocant, ad impossibile probari possint: quomodo, ac quot modis hæc misceantur; quomodo concludantur ac resolvantur; quæ fallaciæ compositio, quis syllogismus sophisticus, quæ ratione fallax simul atque probabilis sit; qualis una constet assumptione, quomodo acceptus diale-

* Galat. iv, 50.

eticus syllogismus ea quæ videntur verique speciem habent concludat, et quænam horum sit reductio; quam necessitatem demonstratio habeat, ut a deterioribus capiet veritatem; quæ horum problemata, quæ axiomata, quæ axiomatis similia; quænam materiam, mistiones ac complexiones recipiant; quænam prima physicorum principia sic ut demonstrari non possint: quæ quies sit; quot modis dicatur idem ac diversum; ubi, ad quid, quomodo, quando, continuusve principiorum processus, an vero non terminetur ad continuum; quis motor, quæ vis organica, quæ vis generativa; quid prævium, quid id quod eductum est, et quo melio; quo quid vergat, sponte an violentia? quid qualitates continueat, ex

17. Hæc atque ejus generis alia, sagaci mente summaque vigilantia, quoad licuit, rimatus, extremisque labris eorum utilitate gustata, laudatissimum colebat silentium, inque cælum subvehentem sensus modestiam, id est, humilitatem exhibebat. Vix enim perfecta scientia est, ut grati animi sensu perfectam cognitionem Deo ascribat, sciatque se minime res comprehendisse, ut illæ sunt secundum essentialiam. Sic indolis vi animique propensione ac divinæ ope gratiæ disciplinarum scientiam adeptus, nihil minus ad veras virtutes gradum facere contendebat. Haud enim suam in illis probatam operam, sibi ad virtutem incommodo fore existimavit; quin apta via serieque usus, magno sese ad utraque extendebat profectu, in utrisque perfectionem summam adeptus.

18. Abstinentiæ et ciborum paritati castitatem naturæ contrariam socians, effrenium libidinum ingruentem ventris umbilico tumorem collidebat. Omni ab ira sedatum animum innata obtinens lenitate, cunctis se blandum atque suavem exhibebat, vultus iracundi specie confregit. Non enim illi furor secundum similitudinem serpentis; in draconem tantum, qui solus nobis ruinæ auctor existit, totus ferebatur. Pecuniarum contemptum, quo ad vitæ spiritualis compendia homines præparantur, non more Cynici illius philosophi recondebat in dolio; sed jugi in pauperes erogatione, monstrabat animo latiori se pecunias spernere, et eam qua illæ parantur viam declinare. Opportune enim eam virtutis adeptus summam, ut ostentationis gratia nihil faceret, et eaque parte conscientia imperturbata polens, non modo dexteram ad eleemosynæ opera instruebat, sed etiam sinistræ ejus notitiam fidenter concrederebat: quippe qui eo se provexisset, ut insatiabilis hujus ægritudinis affectio nulla titillaret animum.

19. Quamobrem secundum violentam imperatorum jussionem maximi regia in urbe hospitalis curatorem agere eum divina gratia voluit, ut ea re ac functione ipsum præpararet; cui, ut verbo dicam, peculiari quadam administratione catholicæ Ecclesiæ gubernationem erat concrediturus. Verum hæc,

ἄλλῃν δὲ τίνᾳ λαμβάνουσι, μίξεις τε καὶ συμπλοκάς· τίνες τε πρῶται τῶν φυσικῶν ἀρχαὶ καὶ πῶς ἀναπόδεικτοι· τίς ἡ στάσις, ἢ ταυτότης δὲ ποσαχῶς, ἐτερότης δὲ ποῦ, καὶ πρὸς τί καὶ πῶς, καὶ πότε· συνέχης δὲ ἄρα τῶν ἀρχῶν ἢ πρόδοτος, καὶ πρὸς τὸ συνέχης οὐχ ὀρίζεται· τίς ὁ κινήσας, ποῖον ὀργανικόν, τί τὸ γόνιμον· τὸ προδεῦσαν, καὶ ποῖον ἐκπυρηνισθὲν, καὶ διὰ τίνος, καὶ περὶ τί συννεύει κατὰ αἴρεσιν, κατὰ βίαν δὲ ἄρα· τί τὸ συγκρατοῦν τῆς ποιότητος· ἐκ ποίας δὲ ταῦτᾳ φασιν ἔκείνοι στεργήσεως, καὶ ἢ ἐκ τοῦ μηδαμῆ μηδαμῶς· καὶ ὅπως εἰς γένεσιν καὶ οὐσίωσιν ἐξ ἐναντίων ἐλαύνεται, ὅπως δὲ πάλιν τοῖς ἐναντίοις ἀναντίζεται καὶ συμφέρεται.

quam hanc esse privatione dicantur; et an ex nihilo prorsus nihil fiat; quæ et quomodo ex contrariis ortum habeant ac essentialiam; et quomodo iterum contrariis destruantur pariterque interrant.

17. Ταῦτα καὶ τοιαῦτα προσοχῇ νοδὸς καὶ νήψει τελείᾳ κατὰ τὸ δυνατὸν ἐξετάσας, καὶ τῆς τούτων ὠφελείᾳ ἀκρῶ δακτύλῳ γευσάμενος ἐφιλοσόφει, σιγῆν τε πολυθνήτην, καὶ πρὸς οὐρανὸν ὑψούσαν ταπεινώσιν ἐπέδεικνυτο. Τελείᾳ γὰρ γινώσις ἀνδρός, τὸ τὴν τελείαν κατάληψιν εὐχαρίστως ἀποδιδόναι τῷ Κρείττονι, καὶ γινώσκειν, ὅτι τὰ μὴ ὄντα, ὡς αὐτὰ κατ' οὐσίαν ἐστὶ, κατείληφεν. Οὕτω φύσεως δυνάμει καὶ γνώμης βουλῆσει, καὶ χάριτος ἐπινεύσει θείας ἐν περιλήψει τῶν μαθημάτων γενόμενος, πρὸς ἐπίθεσιν τῶν θείων ἀρετῶν οὐχ ἤττον ὑπέχετο. Οὐ γὰρ ἔκρινε τὸ ἐν ἐκείνοις εὐδόκιμον, πρὸς ἀρετὴν αὐτῷ γενέσθαι ἐμπόδιον· ἀλλ' ὀδῶ καταλήλῳ καὶ τᾶξι χρησάμενος, ταῖς ἐπ' ἄμφω προκοπαῖς ἐπεκτείνετο, καὶ πρὸς τὴν ἑκατέρας ἐφθασε τελειότητα.

17. Σωφροσύνην μὲν τὴν τῆς φύσεως ἀντίφύτον δι' ὀλιγαρκείας καὶ συγκρατείας σύνοικον ποιησάμενος, καὶ τὰ τῶν ἐπ' ὀμφαλοῦ γαστρὸς ἐπιτιθεμένων ἀκαθέκτων παθῶν ἀπολεπτύων οἰδήματα, ἀοργησίαν δὲ τῆ ἐμψύχῃ πράοτης προσκετησάμενος, καὶ ὄλον ἑαυτὸν ἐμπαρέγων τοῖς πᾶσι μελίχιον, τὸ τῆς ὀργῆς εἰδεχθὲς ἀπεβράβησε πρόσωπον. Ὁ γὰρ θυμὸς οὐ κατὰ τὴν τοῦ ὄψεως ὁμοιότητα προσῆν αὐτῷ, κατὰ μόνου δὲ τὴν πτωσίαν ἡμῖν προξενίσαντος δράκοντος ἐπετείνετο. Ἀφιλαργυρίαν δὲ, τὴν πρὸς ἀθλίαν τὸν ἄνθρωπον ἐπαλείφουσαν, οὐκ ἐν πῖθῳ κατὰ τὸν Κυρικὸν ἐκείνῳ φιλόσοφον ἐθησαύριζεν· τῇ δὲ πρὸς τοὺς πένητας ἀενάφῃ χρηργίᾳ διαπαντὸς πλατυνόμενος, χρημάτων κατεφρόνει, καὶ τὴν πρὸς αὐτὰ φέρουσαν ὀδὸν ἐξετρέπετο. Τὸ γὰρ μὴ τι ποιεῖν κατ' ἐπίδειξιν ἐνκαίριως φιλοσοφίας καὶ τὸ συνεὐδὸς ἀθλόωτον ἐν τούτῳ κτησάμενος, οὐ μόνον τὴν δεξιάν πρὸς ἐλεημοσύνην καθώπιζεν, ἀλλὰ καὶ τὴν ταύτης γνῶσιν τῇ ἀριστερᾷ προσεθάρβησεν, ὡς εἰς παντελῆ ἀπάθειαν τοῦ ἀκορέστου τοῦδε φθάσαι νοσήματος.

18. Ὅθεν καὶ τοῦ μεγίστου πτωχίου τῶν κατὰ τὴν βασιλίδα ἐπιτροπεύειν προτροπῇ βία τῶν κρατούντων ἢ χάρις ἤξιωσε, προευτρεπίζουσα τούτῳ, καὶ, ὡς ἔπο· εἰπεῖν, ἔγχειρίζουσα τῇ μερικῇ διεξαγωγῇ τὴν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας κυβέρνησιν. Ἀλλὰ μὲν ταῦτα καὶ περὶ τούτων καθιστορούντων

ἔτεροι, οἷς ἐν ἔρωτι καὶ πόθῳ τὰ ἐκείνου, μελίττης ἄκην, ὡς ἐκ πολυανθοῦς ῥοδοῦνιός ἐραυίζεσθαι προ-
τερήματα, καὶ πρὸς κηρίου γλυκύτητα, ζήλου φημί
θείου, τὴν τοῦτων λογικῶς ἀποθησαυρίζειν ποιότητα.
Οἶμαι γὰρ ὡς οὐκ ἀπορήσει τις τῶν εἰς τοῦτο φέ-
ρόντων, πολλῶν ἔντων καὶ μεγάλων, καὶ μὴ ἑόντων
ἔτερον ἑτέρου προληφθῆναι, διὰ τὸ πάντα εἰσφέρει-
σαι τὸ ἀκρότατον. Ἡμεῖς δὲ τὸ τοῦ λόγου προσκορὸς
εἶα δὴ τὸν ἀκροατὴν πρὸς ἀηδῖαν ἔλκον ἀφιέμενοι,
πρὸς τὰ ἑξῆς, ἣν διδῶ Θεὸς, βαδιοῦμεθα.

CAPUT III.

Sancti Nicephori electio et ordinatio in patriarcham Constantinopolitanum.

α. Ἄρτι μὲν Ταράσιος ὁ τῆς Ἐκκλησίας φωσφό-
ρος ἀκοίμητος, ὁ τὴν ὀκνάδα καλῶς πεδαλιουχήσας
τῆς πίστεως, καὶ ὑπερτέραν δεῖξας τοῦ τῆς αἰρέ-
σεως κλύδωνος, καὶ τοῖς τῆς ὀρθοδοξίας ἀγωγίμοις
βριθομένην ἄλλομενίσας ὡς ἄριστα, ἐκ τῶν ἐπικη-
ρων πρὸς τὴν ἀμείνω λῆξιν ἀπάρας, προσετέθη
τοῖς Πατράσιν ὁ Πατὴρ, τοῖς πατριάρχεις ὁ ὑπὲρ
ἀληθείας τὴν πατριάρχην δεξάμενος, τοῖς ὁσίοις ὁ
τὸ ὄσιον διὰ βίου ὁσίως δεξιωσάμενος, τοῖς ἀληθέσι
ποιμέσιν ὁ τὸν ἀρχιποιέμενα Χριστὸν μιμησάμενος,
καὶ κατ' ὄνομα καλῶν καὶ γινώσκων τὰ πρόβατα,
καὶ τῆ τῶν λόγων βακτηρία τοὺς λύκους ἀποσοβῶν,
καὶ πρὸς τὰς ἐπαύλους τῆς ὀρθῆς ὁμολογίας εἰσ-
ελαύνων καὶ πίστεως. Οὗτος οὖν ἐκεῖνος ὁ αἰθέριος
ἄνθρωπος, ὁ ἐν γῆ βίους καὶ ἀγγέλων ἀμιλληθεὶς ὅση
δύναμις, σὺν τῇ ἀλήτῳ ψυχῇ καὶ τὰς τῆς ἱερα-
τείας ἡνίας χειρὶ Θεοῦ παραθέμενος, ἐπιπάρει διὰ
καθαρᾶς, ὡς ἐγῆμαι, τὸ θεῖον ἐντεξέως, τὴν ἄξιον
τῆς ἀρχιερωσύνης ἡγήσασθαι, καὶ τῆς πλησίον Χρι-
στοῦ Ἐκκλησίας περιλάλητον ἀναδειχθῆσθαι κή-
ρυκα. Πόνους γὰρ πολλοὺς καὶ ἰδρωσὶ τὴν ἐν αὐτῇ
φύεσσαν τῆς αἰρέσεως ἀκανθὰν προβέβλητον ἐκτε-
μῶν, καὶ τὰ ἐν μέσῳ σκῦλα καὶ σκάνδαλα τῆ χειρ-
αγωγῆ τοῦ Πνεύματος ὑφελόμενος, καὶ τῷ λογικῷ
ἀρίτρῳ νεώτας τὴν τῆς πίστεως ἄρουραν, καὶ σπει-
ρας οὐκ ἐρ' ὄσου καὶ πέτρας καὶ ἀκανθῶν τὰ τῆς
Χριστοῦ οἰκονομίας θεοπαράδοτα σύμβολα, ἀλλ' ἐπὶ
γῆν ἀγαθὴν τε καὶ γόνιμον, καὶ, ὅταν τὰ λόγια φασιν,
ἐκατοστέουσιν τὸν ἀντιληφόμενον τῆ αὐτοῦ γεωρ-
γίᾳ καὶ μετὰ τελευτὴν ἰδεῖν ἐπόθει καὶ ἔστειργεν.
Καὶ οὐκ ἐψεύσθη γε τῆς αἰτήσεως· ὁ γὰρ τοῖς ζη-
τοῦσιν ἀεὶ Θεὸς εὐρισκόμενος, καὶ τοῖς κροῦσοις οὐ-
ραν ἀνοίγων, καὶ τὰς ἀληθεῖς αἰτήσεις ἐπιπερα-
των δακτύλῳ θεῖῳ καὶ Πνεύματι τὸν τῆς ἱερᾶς χρι-
σεως (7), ἄξιον Νικηφόρον τραυῶς ἐπεδείκνυε, καὶ τῷ
τῆς κρατοῦντι ὁμωνύμῳ βασιλεῖ, τὰ περὶ τὴν ἀληθῆ
πίστιν τελείῳ τυγχάνοντι λευκότερον ὑπεμήνυσεν.

κα. Ὅς (καὶ γὰρ ἦν ἀγχινοῦστατος εἰ καὶ τις

(7) Mutatis perperam ab amanuensi interpunctio-
nibus verbis transpositis, genuinus auctoris et
interpretis sensus obscuratus est, qui erat hoc
modo reddendus : « Deus qui . . . veras preces
semper perficit, » id est, « æquas postulationes
semper adimplet ; divino spiritu digitoque ostendit
ei Nicephorum sacra dignum unctione. »

et deque his scriptores alii, qui amore ac desiderio,
velut ex roseto floridissimo, apum instar ejus ex-
cellentias colligant, atque ad favi, id est, divinæ
æmulationis delicias illarum qualitatem vi orationis
reponant : fore enim existimo ut eorum, quæ huc
spectant, copia nunquam deficiat ; cum plura sint
et magna, atque ejusmodi ut alterum sibi alterum
preferri non sinat quod universa ad summum eva-
serint. Nos autem caventes prolixitatem tædio fu-
turam auditori, ad sequentia, Deo bene propitio
atque favente, gradum faciamus.

20. Nuper quidem Tarasius (1), Ecclesie illæ Lu-
cifer occasum nesciens, qui fidei ratem præclare
gubernans, hæresis furente procella superiorem ef-
fecerat, rectæque opinionis mercibus onustam feli-
cissime in portum eduxerat, e mortali ad meliorem
commigrans sortem, appositus fuerat Pater Patribus,
patriarcha patriarchis, quia tuendæ veritatis causa
patriarchalem sedem gradumque inierat ; sanctus
sanctis, quia quod sanctum est, quoad vita super-
stes fuit, sancte obierat ; veris pastoribus verus
pastor, quia pastorum principem Christum imita-
tus, atque nominatim vocans ac cognoscens oves,
sermonumque baculo lupos submovens, ad rectæ
confessionis fideique causam impellebat. Hic igitur
ille vir cælestis, qui in terris, quoad licuit, vitam
angelis parem duxerat, cum sacerdotii habenas in
Dei manus deposuisset unaque animam ; ut dignus
pontifex crearetur, atque Ecclesie Christo conjun-
ctæ inclutus præco emitteret, pura, arbitror, suppli-
catione rogabat Deum. Quia enim multis laboribus
ac sudore in ea enatas hæreseon sentes atque spin-
as radicitus exciderat, deque medio, Spiritu duce,
scandala sustulerat, atque rationali aratro fidei ar-
vum innovans, non in via supra petram aut vel
in spinis, sed in bona ac fertili terra, qualem Scri-
ptura centuplicis fructus feracem vocat, Dominicæ
dispensationis symbola divinitus tradita seminaverat :
ideo etiam post mortem jam vita functus vi-
dere cupiebat ac satagebat vitum, qui agriculturam
suam foreret. Nec vero voto frustratus est : Deus
enim, qui quærentibus semper invenitur, ac pulsanti-
bus januam aperit, verasque preces semper divino
digito ac spiritu perficit, sacra dignum unctione
Nicephorum ostendit ei, qui tum temporis im-
perii Romani sceptrum moderabatur. ejusdem ac ipsa
nominis (m).

21. Solertia nempe inferior nemini hoc sollicitè

(1) S. Tarasius mortuus est indictione 15. feria
quarta primæ jejuniarii hebdomadæ, sive die
Cinerum, 25 Februarii anno 806.

(m) Nicephorus, ejecta Irene, a quo filius Con-
stantinus fuerat excecatus, imperium arripuit
anno 802.

agēbat, ut Ecclesiæ viduæ sponsum ejusmodi præstaret qui docendo fidelem sermonem tenere idoneus esset, et ejus, qui nuper pastoris munus sapientissime obierat, vestigiis insistere. Quamobrem etiam ad universos cum sacerdotes tum monachos, quosque senatorum primores ac reliquis præstantiores noverat, rem deferebat : ut justissimæ plurimum electioni, quam divini Spiritus ratam haberet assensus, suo quoque ipse suffragio accederet. Ast illi (nec enim homines cum essent, prorsus cavere poterant ne quid ad gratiam agerent) mutuam concordiam dissensione solventes, alium sibi quisque designabat atque trahebat : non quem divini nutus præscientia designaverat ; sed quem cujusque voluntas informabat ac præhabendum suadebat. Imperatori autem acre mentis qua pollebat judicium, Nicephorum gregis principem suggererat : in quem ut omnes conjicerent oculos compellebat ipse, præclaras viri dotes in memoriam revocans ; eloquentiæ scilicet tum sacræ tum profanæ vim maximam, morum modestiam ac lenitatem, conscientiæ ad omnes integritatem ab omni offensione remotissimam. Denique velut nimbo, continuis illis regii oris eloquiis, universorum aures concludens, nulli vim faciens, velut in sagenam, in unam omnes sententiam adiecit : exinde enim omnium labiis oreque Nicephorus patriarcha acclamatur.

22. Mittit itaque imperator, qui denuntienī jubentque, ut semota omni cunctatione ac sine mora sistat se Augustæ urbi. Is vero, qui laudabilem obedientiam vituperandæ inobedientiæ potiorē haberet, quanquam renitens, viros ductores itineris actutum secutus est. Ubi autem imperator, id quod satagebat, effecit, ac coram præsentem eum, cujus desiderio tenebatur, conspexit ; in hæc verba, ut aiunt, ad eum locutus est : Mihi quidem, vir Deo acceptissime, siquidem fas esset Dei mandata in minimis habere eorumque opere neglecto publicam rem administrare, in promptu erat quædam seductrix ac lata via, qua obvium quempiam, nullo anteriori merito ut pontifex fieret commendabilem, sed qui solummodo vellet, urbi Augustæ præficerem. Quia vero divinis Scripturæ documentis eruditus scio, qualem esse oporteat futurum sacerdotem et imprimis eum, cujus sit ad gradum ejusmodi provehere alios ; nimirum sublimem virtute ac labiis intactum, qui scientiam custodiat, atque exquisitam legem in ore ferens, Domini omnipotentis angelus audiat ; vereor ne sacra illa admonitione spreta, negligentia dein pœnas, inque meum caput diras intentatas arcessam. Nunc igitur cum Deus sacerdotii arcem, cœlestisque hujus stadii vobis habenas concedat, ne, quæso, vocutionem respueritis : sed divinum subeuntes certamen, in id potius respicite, quod e communi salute sit. Scimus enim vos juxta tuum ac communem præ-

ο ins. γνώων

ἄλλος) δι' ἐρεῦνης εἶχε πολλῆς ἐγκαθιδρῦσαι τῇ ἀνάνδρῳ νυμφίον τε καὶ προμνήστορα, ἱκανῶς ἔχοντα τοῦ κατὰ τὴν διδασχὴν πιστοῦ λόγου ἀνοθέξεσθαι καὶ βαδισθεῖσθαι κατ' ἴχνος τοῦ προποιομένου λογικώτατα. Διδὸν καὶ πᾶσιν ἀνεκοινοῦτο ἱερῶσι τε καὶ μονάζουσι, καὶ τῆς συγκλήτου βουλῆς ὅσον ἔγκριτον καὶ προσηχόν ἤπιστατο, ὡς ἂν τῇ τῶν πλειόνων ἐκλογῇ διακαιοτάτῃ οὕσῃ, καὶ τῇ τοῦ θεοῦ Πνεύματος ἐπινεύσει τὸ βέβαιον λαμβανούσῃ, καὶ ἡ αὐτοῦ ἐφέψοιτο βούλησις. Οἱ δὲ (καὶ γὰρ ἀνθρώπους ὄντας διαδρᾶναι τὸ πρὸς χάριν ἀδύνατον) τῇ ἀπ' ἀλλήλων διαστάσει τὸ ὁμόγνωμον διαλύσαντες, ἄλλος ἄλλον ἐψηφολόγει καὶ εἶλεν· οὐχ ὅν ἡ τῆς ἄνω βοπῆς ὑπέγραφε πρόγνωσις, τὸ ἐκάστου δὲ θέλειν ἀνευποῦτο καὶ ἐπαθεῖν. Τῷ δὲ βασιλεῖ τὸ τοῦ νοῦ δραστήριον ὑπεζωγράφει ποιμνίαρχον Νικηφόρον, καὶ πρὸς ἐκεῖνον ὄραν πάντας συνήλαυεν, ὑπομιμνήσκων τῶν ἀρετῶν τοῦ ἀνδρός τὰ αὐχρήματα τὸ ἐν λόγοις, τοῖς τε πνευματικοῖς καὶ τοῖς θύραθεν, καίριον τὸ ἐν ἤθει ταπεινὸν καὶ μελιχίον· τὸ ἐν συνειδήσει πρὸς πάντας εἰλικρινές καὶ ἀπρόσκοπον. Καὶ ἀπαξᾶπλῶς, ὅσα νιφάδι τῷ συν' εχει τῶν βασιλικῶν ἐκεινῶν λογίων τὰς πάντων ἀκοῆς κατακλείσας, μηδεμιᾶς ὑπόουσης βίας, εἰς μίαν ψήφον ὡς εἰς σαγήνην τοὺς πάντας ἐξύωρησεν· ἐξ ἐκεῖνου τε γὰρ ἐν παντὶ χεῖλει καὶ γλώσσει πάσῃ Νικηφόρος πατριάρχης ἀνηγορεύετο.

κβ'. Στέλλει γοῦν βασιλεὺς πρὸς αὐτὸν ἄνδρας ἀπαγγελοῦντας, παντὸς ἔκνου καὶ πάσης ἀερε ἀναβολῆς τὴν ἑαυτοῦ παρουσίαν τῇ βασιλεῖδι χάρισσασθαι. Ὁ δὲ τὴν ἐπαινουμένην ὑπακοὴν μᾶλλον τῆς ἐπιφύγου παρακοῆς ἀνθελόμενος, καὶ οὐχ ἐκὼν τοῖς ἄγειν ἐθέλουσιν εἶπετο. Καὶ ἐπεὶ τῷ αὐτοκράτορι τὸ ζητούμενον ἦν συστο, καὶ κατ' ὄψιν εἶχεν ὄραν τὸ ποθοῦμενον, ταῦτα πρὸς αὐτὸν διειλέχθαι λέγεται· Ἐμοὶ μὲν, ὡς ἀνερ Θεῷ μεμελετημένη, εἴπερ ἦν τῶν θεῶν κατολιγῶρεῖν προστάξεων, καὶ ἀμελεῖς τῆς τούτων ἐργασίας ἐπιμελεῖσθαι, ἦν ἄρα τις πλάνης τε καὶ πλατεῖα ὁδὸς, δι' ἧς καὶ τὸν τυχόντα, καὶ ἀξιον μηδὲν προεισνεγκόντα τοῦ βήματος πλὴν τοῦ βούλεσθαι, ἀρχιερέα τῇ βασιλεῖδι προστήσασθαι. Ἄλλ' ἐπειδὴ παρὰ τῆς θεῖας Γραφῆς κενουθέτημαι, οἷον εἶναι δεῖ τὸν ἱερᾶσθαι μέλλοντα καὶ ἄλλους εἰς τοῦτο προάγειν ὀφείλοντα, ὅτι ὑψηλὸν ἀρετῇ καὶ ἀνεπαφρον χεῖλεσι, γνῶσιν ὀφιάσσοντα καὶ νόμον ἐκζητούμενον ἐν στόματι φέροντα, καὶ διὰ τοῦτο χρηματίζοντα Κυρίου παντοκράτορος ἄγγελον· δεδία μὴ τὸ ἱερὸν ἐκεῖνο παραβλέψας νουθέτημα, ἀμελείας ὑποίσω δίκην, καὶ τὴν ἀπειλουμένην ἀρὰν εἰς ἐμαυτὸν ἐκκαλέτομαι. Νῦν οὖν Θεοῦ τὴν ἱερῶσύνην καὶ τὰς τῆς τῶν οὐρανοῦ τούτου διαύλου ὑμῖν ἐγγχειρίζοντος, μὴ ἀπαναίνεσθαι τὴν κλῆσιν, ἀλλ' ὑποδύναται τὸν θεῖον ἀγῶνα, πρὸς τὸ κοινῇ λυσιτελοῦν ἀφορᾶν. Ἴσμεν γὰρ ὡς, κατὰ τὸν σὸν καὶ κοινὸν καθηγεμόνα Παῦλον, μὴ πρὸς ἀέρα τὴν πυκτικὴν ἐπιδείξασθαι, μηδὲ δραμεῖσθαι ὑμᾶς ἀκατάληπτα· τεθαρόρηκαμεν δὲ τῆς

προαυθείας; δουλαγωγίας τοῦ σώματος πρὸς τὸ
 τοῖς ἄλλοις κηρύξαι, καὶ τὸ ὑμέτερον δόκιμον ὑπὲρ
 χρυσίου ἐκλάμψειεν. Μὴ δὴ μόνον σωθῆναι τὴν ἰκε-
 σίαν πρὸς τὸ θεῖον ποιεῖσθαι βιάζεσθε, μὴδὲ τῷ μο-
 ναστηρίῳ τοῦ βίου τὸ καλὸν ἑαυτοῦς ζητεῖν, ἀλλὰ τὸ
 πάντα τῆς σωτηρίας τυχεῖν ἐπισπεύδοιτε. Νύμφην
 ὡραιοτάτην τὴν Ἐκκλησίαν ἡγεῖσθαι, ἀρμόδιον, τῷ
 μαργαρίτῃ μὲν τῶν ὀρθῶν καὶ ἀθολῶτων δογμάτων
 τὸ εὐχριστον οὗς περισφίγγουσαν, τῷ στεφάνῳ δὲ τῶν
 χαρίτων ὡς ὑπερτίμοις λίθοις τοῖς Πατρικοῖς λογίοις
 καταυαζομένῃ τὴν κορυφὴν περιστελλούσαν, κόσμον
 δὲ τὸν ἐν στέροισι ἄτε μὴνίσκῳ παγχρόσιῳ τῷ ἐπ-
 ἄριθμῳ τῶν θεοπνεύστων συνόδων ὄρω τῷ ἑαυτῆς αὐ-
 χέτι μυστικῶς ἀναρτήσασαν, ἔσθλῃν τε τὴν δόξαν
 πᾶσαν περιβεβλημένην καὶ εὐαγγελικῶς πεποικιλ-
 μένην τοῖς ἱεροῖς καὶ σεμνοῖς ἐκτυπώμασι. Μὴ πορ-
 νικὸς τις τὴν τρόπον ταύτην μνηστεύσεται, αἰρετι-
 κῆς ἐν αὐτῇ γονθῆς ἐπισπειρωμένων ζιζάνια, καὶ τὸ κάλλος
 τῶν αὐτῆς γνησίων καὶ τέκνων νοθεύσειεν· μὴδὲ τῷ
 ἡμέρω κωδῆρι τὴν ὑγιά πίστιν ὑποκρινόμενος, τὸν
 ἐνδοθεν λύκον τῆς ἀπιστίας γυμνώσειεν καὶ πρὸς
 ὄρη καὶ τόπους, οὓς οὐκ ἐπισκοπεῖ Κύριος, τὴν πολ-
 μὴν ἐξώσειεν. Ἐχὼν οὖν τὸν τοῦ Θεοῦ ἀμνὸν Χρι-
 στὸν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἡμῶν πρὸς ποιμαντικὴν ἐπι-
 στήμην συνέριθον, καὶ βακτηρίαν τὸν αὐτοῦ σταυρὸν
 πρὸς ὀρθοτομίαν τὴν ποιμνὴν ἐρείδουσαν, μὴ ἀπο-
 τρέπου τὴν κλησίν, μὴδὲ τὸν ἰκέσιον ἡμῶν λόγον
 ἐλέγξῃς, μὴ σοι πρὸς Θεὸν μῆνυμα γένηται.
 cias gregem, ut recto fidei tramite incedat; ne vocationem respuas, neve supplicem nostram oratio-
 nem spernens, Dei in te iram provocare praesumas.

γγ. Ὁ δὲ ταῖς τοῦ βασιλέως ὑποθήκαις, οἷα βολίσιν
 ἐκ καρδίας πεμφθεῖσαις τυπεῖς τὴν διάνοιαν, ἐφη·
 Ἄλλ' ἐμοί, φησίν, ὦ βασιλεῦ, ποιμνὴς ἐπιστατεῖν
 λογικῆς ἐκείνος ἄξιος καταφαίνεται, ὃ μὴδὲν τῆ γῆ
 καὶ αὐτῷ προσώκειωται, αὐτῶν δὲ τῶν οὐρανίων
 ἀψίδων μηδεμίαν κατασπώτης σαρκικῆς ὕλης πόθος
 ἀπλανῆς ἐντέτηκεν ἐπιλήψεσθαι, ὃς μὴ ταῖς προφητι-
 κῶς ἀπειλουμέναις ἀραις κατὰ τῶν ποιμένων ἐδείχθη
 ὑπεύθυνος· ὃς τῆ τοῦ Ἀρχιεπισκοπικοῦ καὶ μόνου Ἀρ-
 χιερέως Χριστοῦ μιμησὶ ὑπὲρ τῆς ποιμνῆς τὴν
 ἑαυτοῦ ψυχὴν προήσασθαι πρόθυμος· ὃς μὴ πρὸς τὸ
 θῆσειν καὶ ἀπολλύειν κλοπιμαίοις διδασκαλίαις διὰ
 τῆς παραθύρου τῆ μάδρα τῆς Ἐκκλησίας ἐπέργε-
 ται, πρὸς τὸ ζωοποιεῖν δὲ καὶ σώζειν καὶ ἐν τοῖς τῆς
 πίστεως σηκοῖς ἐγκλισσῆν τὰ ὀρέματα μεμελέτηκεν,
 ὃς πρὸς πᾶν ἴθός τε καὶ βῆμα καὶ βλέμμα καὶ ἐπι-
 τήδευμα τῶν ποιμαινομένων μερίζεται καὶ πρὸς τὴν
 ἐκάστου θεραπείαν ποιμαντικαῖς φροντίσι ποικίλλε-
 ται, τῆ μὲν βακτηρίᾳ τὸ πλεῖστον διδοῦς ἐπαναγοῦσθαι
 καὶ ὑπερεΐδουσθαι τοῦ πνύματος, ὀλίγα δὲ τῆ βλάβει
 πρὸς ἰσχυρῶμενος ἀπλήγως πληττούσθαι καὶ πάσης ἀν-
 τισταθείας τηρούσθαι τὸν νοῦν ἀπαράτρωτον. Πρὸς τοῦ-
 τὸν ἀπαράσκευος τυγχάνων ἐγὼ τὸν πόλεμον, ἐμαυ-
 τὸν καθεῖναι οὐ βούλομαι πρὸς ἀοράτους καὶ ἀδιὰ-
 λικτους καὶ ἀδιαιεπτοὺς παρατεταγμένους ὀπλίτας.

ceptorem Paulum non decertasse adversus aerem,
 eum verberando; nec ita cursu defunctos ut non
 comprehenderetis: sed potius ad eorum evasissae
 perfectionem, quorum anteacta corporis castiga-
 tione probata virtus super aurum enituit. Nolite
 vero vestrae duntaxat salutis causa Deo supplicare;
 nec vitae monasticae compendio, quod est vestrum
 aemulmini, sed ut omnes salutem consequantur
 satagite. Sponsam formosissimam Ecclesiam exi-
 stimate, cujus obsequentem aurem, rectorum ac pu-
 rissimorum decretorum margaritum astringat;
 caput gratiarum corona, Patrum eloquiis ceu pre-
 tiosissimis capillis mirifice effulgens, praeclearo
 cingat; pectus septena divinarum synodorum defi-
 nitione atque regula, velut aureus torques, mystice
 collo pendens, magnifice exornet: quae denique
 omni ab intus gloria circumdata sit, sacrarumque ac
 venerabilium imaginum vario amictu evangelicae
 ratione honestata splendeat. Cavendum est no-
 bis ne quis haereticus moribus hanc sibi eam despon-
 deat, qui haereticæ in ea sobolis zizania serens,
 verorum filiorum ejus pulchritudinem adulteret:
 ac blando ovium vellere sanam mentiens fidem, incre-
 dulitatis atque diffidentiae lupum intus animo de-
 tegat, inque asperos montes ac loca, quae non visitat
 Dominus, gregem expellat. Cum igitur agnum Dei
 Christus, verum Denm nostrum, pastoralis peritiae
 adiutorem habeas, pedumque ejus crucem, qua ful-

23. Ille imperatoris monitis ac documentis, velut
 jaculis ex corde profectis, animo saucius: At mihi,
 inquit, imperator, is demum dignus videtur, qui
 gregi rationali praeficiatur, cui cum terrenis neces-
 situdo nulla intercedit; et cui caelestes axes con-
 sequendi nullo carnali affectu retrahente, certus
 amor animo fixus est: qui diris illis prophético
 ore⁶ adversus pastores intentatis, haudquamquam
 obnoxius deprehensus est: qui Christi pastorum
 principis solisque pontificis exemplo animam suam
 pro grege tradere paratus est⁷: qui non ad mactan-
 dum atque perdendum per furtivas doctrinas,
 aliunde quam per ostium ingreditur in Ecclesiae
 ovile: qui unum hoc spectat, ut det vitam, servet-
 que gregem incolumem, et in fidei caulis oves
 faciat fecundare: qui ad omnem indolem moresque,
 gressum, aspectum, studium subditorum semetipso
 dividat, atque ad singulorum curam pastorali solli-
 citudine variis suique dissimilis fiat: cujus pedi
 potior usus sit ut emendet, atque a lapsu benigno
 fulciat: rarius autem eo utatur ad vulnerandum,
 quamvis innoxie pro anima conservanda: qui de-
 nique nullis diffidentiae contrariorumque affectuum
 vulneribus pateat. Ad hoc itaque bellum cum rudis
 sim et imparatus, nolo ipse me in invisibiles, judi-

⁷ 1 Cor. ix, 26. ⁶ Jer. xliii, 1. ⁵ Joan. x, 11.

que lacescentes pugna atque implicabiles acies ex adverso instructas ianmittere. Quippe caro cum sim, haud sibi idoneus ut arma spiritalia moveam adversus eos, quorum insultum atque impressionem nemo, licet quoad facultas est audique caveat, satis nosse possit.

24. Tum vicissim imperator: Nulla tibi contraditionis ratio aut prætextus relinquatur, ut sacrum Christi jugum detractes: ipse enim, uti modo dicebam, qui Verbum est, pastorali munere adiutor accedet, addetque animos, quæ hactenus difficilia videntur, plana omnino et expedita faciens. Ergo Nicophorus, qui divinis monitis omnibus semper morem gesserat, obtemperat tantis rationum momentis suadenti Augustis, eumque rogat, ut laicalem habitum monastici habitus angelica institutione ac disciplina mutare sibi liceat; adjuncturo videlicet vitæ hactenus accuratæ accuratiorem vitam, et laboribus, quibus jam præclare functus erat, laborum absolutiorem majorem. Annuit imperator, sacrique capitis detonsos crines, filii sui dominatrice manu (n), tanquam ejus qua fulgebatur purpuræ insignem ornatum, suscipi voluit ambizioso famulatu: decebat namque ut ex summitate divinarum virtutum adulta coma, primis dignitatum supremarum verticibus stiparetur; atque ita illius gloria, qui ad summi sacerdotii apicem ascensus erat, eminentis obsequio gloriæ inclaresceret. Divina itaque monachatus initiatione præsennte (juxta quod sacrorum ille antistes sapiensque Dionysius tradit), adhibitaque ex sacrorum præscripto canonum, per graduum quorundam seriem, consummatione sacerdotali, pontificalis demum consecrationis secutus est ornatu: quando autem ac quomodo, diciturus accedo.

25. Interim namque imperator, et qui ei pro majestate aderat senatus, in maxima constitutus æde ad tremendæ Resurrectionis (o) celebrando solemniam, dum sacrum illum chorum aureo fulgore rutilantia lumina abunde aspergerent, luceque nivea immortalis illius claritatis splendores prædicarent, et omnis Ecclesiæ turba candido amictu micans, confluxisset; Nicophorus, divinum illum fidei tomium (p), abs se olim scriptum, cordisque ac oris confessione probatum, et clero illi suo solemnini acclamatione oblatum, præ manibus habens, ad divinam manuum impositionem accessit; incorruptum eum testem invocans edicensque, velle se, si quid eorum, quæ in illo scripta essent, unquam violaasset, cum vera hac atque sincera professione cultuque astare in adventu magni Dei ac Salvatoris nostri: ipsumque post celebrata super eo divina mysteria, pone sacram mensam velut consecrandum, roburque et auctoritatem a Deo ex ipsa loci religione consecuturum, reposuit. Sacramentorum autem celebratione divino afflatu ac nutu completa, vociferans populus: Dignus super digno, trina accla-

(n) Stauracius a patre particeps Augustæ majestatis factus anno 805 mense Decembri.

(o) Die 12 Aprilis, cyclo solis III, lunæ IX, littera

Α Σάρξ γὰρ ὑπάρχων, ὅπλα πνευματικὰ κινεῖν οὐκ ἴκανοῦμαι, ὧν, εἰ καὶ πάντοθεν ἐαυτὸν τὶς ὄση δύναμις ἀσφαλίσαιτο, τὴν ἐφοδὸν μαθεῖν οὐ δύνησεται.

κδ'. Ὁ δὲ δὴ βασιλεὺς πρὸς αὐτὸν ὑποβλήθην ἤμισθετο· Μηδεὶς σοὶ πρὸς ἀφηνιασμὸν τῆς ἱερᾶς Χριστοῦ ζεύγλης ἀντιλογίαις ἔστω λόγος ἢ πρόφασις· αὐτὸς γὰρ, ὡς ἐφθην εἰπὼν, ὁ Λόγος ἐπαμύνων, συμποικιμανεῖ καὶ συμπροθυμηθήσεται, καὶ πᾶσαν ὑμῖν πρὸς τὰ δοκοῦντα τέως δυσχερῆ παρέξει εὐμάρειαν. Πείθεσθαι τοῦτοις ὁ πᾶσιν ἀεὶ τοῖς θεοῖσι περὶ ἀρχιερέως οὐχ ἤκιστα, καὶ τὸ μὲν σχῆμα τοῦ λαϊκοῦ πρὸς τὴν τοῦ μονήρους μεταμετῆσαι ἀγγελουσιδὴ πολιτείαν τὸν βασιλέα εὐθύς παρητήσατο, τῇ ἀκριβεῖ τὴν ἀκριβειαν, καὶ τοῖς καλῶς προδιανυσθεῖσι πόνους ἐπιπυνωτέραν προστιθεὶς τελειότητα. Ὁ δὲ καὶ κατένευσε, καὶ τὰ τῆς ἱερᾶς ἐκείνης κεφαλῆς ἀποκάρματα ταῖς τοῦ υἱοῦ καὶ συμβασιλείω· χερσίν, ὡς τῆς περιχειμένης αὐτοῖς ἀλουργίδος σεμνολογήματα, ὑποδεχθῆναι σοφῶς ἐδικαίωσεν· ἔδει γὰρ τὴν ἐξ ἀκρότητος τῶν θείων ἀρετῶν τραφεῖσαν κόρην ταῖς πρώταις τῶν ἀξίων δορυφορεῖσθαι ἀκρότητι, καὶ τῷ πρὸς ἀρχιερατικὴν ἐπανίνα· μέλλοντι δόξαν τῇ ὑπερανεστηκυῖα δόξῃ λαμπρύνεσθαι. Τῆς οὖν θείας ἐπ' αὐτῷ τελειότητος τοῦ μοναχοῦ προβάτης κατὰ τὸν ἱεροτελεσθῆν καὶ σοφὸν Διονύσιον, καὶ τῆς ἱερατικῆς κατὰ βαθμὴν καὶ τάξιν προσελθούσης κατὰ τὴν ἱερὸν θεσμὸν τελειώσεως, τοῦτοις· ἦδη καὶ ἡ τῆς ἀρχιερατικῆς ἀγιασθείας ἐπηκολούθησε διαδόσμησις· πηνίκα δὲ καὶ πῶς, λέξων ἔρχομαι.

κε'. Ἦνίκα γὰρ βασιλεὺς τε καὶ ἡ περὶ τὰ βασιλεία σύγκλητος ἐν τῷ μεγίστῳ νεῦ παρῆν, τὰ τῆς φρικτῆς Ἀναστάσεως ἐπιτελέσοντας ἔργια, ἦνίκα τὸν ἱερὸν χρόνον ἐκείνον ἡ χρυσῆλος φωτοχυσία θαψύλωσεν σελαγίζουσα τῆς ἐλπίζομένης ἀδιαδόχου λαμπρότητος τὰς μαρμαρυγὰς ὑπεκέρυττεν, ἦνίκα πᾶς ὁ τῆς Ἐκκλησίας λευχειμονῶν συνῆρρεν ὄμιλος· τότε δὲ, τότε τὸν τῆς πίστεως ὑπ' αὐτοῦ προταγέντα καὶ διομολογηθέντα καρδίᾳ καὶ στόματι, εἰτά τε καὶ τῷ κατ' αὐτὸν κλήρῳ προσφωνηθέντα, θεῖον τύπον χερσίν ἐπιληγμένους, ἐπὶ τὴν θείαν χειροθεσίαν ἔστο· τοῦτον ἀπαρέγγραπτον ἐπιδοῶμενος μάρτυρα, εἰ παρατρῶσαι τε τῶν ἐν αὐτῷ σεσημασμένων, ἀλλὰ μετὰ ταύτης τῆς ἀλλοθιῆς καὶ εἰλικρινοῦς λατρείας ἐν τῇ φοβερᾷ καὶ ἐνδοξῇ ἐλεύσει τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτήρος ἡμῶν παραστήται· ὃν καὶ μετὰ τὴν τελεσιουργὸν ἐπ' αὐτῷ μυσταγωγίαν ἐνερθε τῆς ἱερᾶς τραπέζης ἀπεθησαύρισε καθαγιασθῆσόμενον, καὶ παρὰ Θεοῦ τὸ βέβαιον εἰς ἀποδοχὴν κληρωσόμενον. Τῆς οὖν ἱερᾶς τελειότης ἐπιπνοία θεία τὴν περαιώσιν εἰληφείας, ὁ λαὸς τὴν, Ἄξιος ἐπὶ τῷ ἀξίῳ, κατ' ἀξίαν φωνὴν τρισῶς ὑπεκρίνατο. Ἐνθεν

Dominicali D Pascha celebratum est.

(p) Antirrheticum ejus, de quo supra actum, videtur auctor intelligere.

ἐπὶ τὴν ἱερὰν τοῦ θρόνου περιωπήν, ὡς ἐπὶ τινα Ἀσκοπιὰν ὑπερτάτην, ἣν καὶ θείαν φυλακὴν ὁ θαυμαστός Ἀββακοῦμ νοερώς ὑπεμήνυεν, ἀναβάς, καὶ τῷ λαῷ πνεύτῳ τῆς εἰρήνης ἐπιφωγγόμενος ἀγαθὸν καὶ ἀντιλαθὸν, ἐπὶ τῷ ἐξῆς τῆς θείας ἱεροθυσίας αὐτουργίας αὐτὸς ἀπεδείκνυτο.

A matione respondit. Exinde sacrae sedis apicem conscendens, velut sublimem speculam, quam divinae custodiae nomine admirandae Habacuc spiritualiter designavit¹⁰, cunctaevae plebi pacis bonum inclamans, et vicissim pacis vota excipiens, quod erat reliquum divinae rei peragenda, ipse ille operans, prosecutus est.

CAPUT IV.

Hereses a sancto Nicephoro oppugnatae; disciplina monastica emendata; epistola synodica ad Leonem III papam.

κς'. Οὕτω θεός, ὁ τοῖς ταπεινοῖς ἐπιμετρῶν χάριν, ὡς ἔραστῆ καὶ αὐτῷ πνευματικῆς ἀναβάσεως, τῶν τῆς Ἐκκλησίας ὑφέων ἐπιλαβέσθαι οὐχ ἥκιστα κέχρικεν, ὡν κρατήσας καὶ ἀξίως εὐαγγελίου ἐποικοδομεῖν αὐτοῖς ἐναρξάμενος, τῇ τῆς πίστεως κρηπίδι τὸ ἀσφαλές διετήρησεν. Ἐν ἀστασιάσῳ γὰρ τὴν Ἐκκλησίαν εὐρῶν καταστήματι, ἐκ τοῦ προκαταλεαυθῆναι τὰ τῆς αἰρέσεως σκόμματα, ὑπὸ τῆς, ὡς εἴρηται, πατρικῆς ὑμηγύρωσ, ἐν ἀποιμάνῳ λοιπὸν γαλήνῃ καὶ αὐτὸς τῆς Ἐκκλησίας διεφέρην πέλαιος, μηδεμίαν κατ' αὐτῆς αἰρετικὴν ἀντίπνοιαν ὑφορώμενος. Ὅθεν ἐφ' ἑτέραν ὁδὸν αὐτὸν ὁ ζῆλος ἐκίνει κατὰ τῶν ἀπίστων τραπέσθαι καὶ ἀλλοκότων αἰρέσεων, ἄρτι τότε τῆς αὐτῶν ἐμβροντησίας ἀιτρουβρασμέως τὰ πλήρη μύσους ἐπιτελούντων μυστήρια, Ἰουδαίους τέ φημι, καὶ Φρύγας, καὶ τοὺς ἐκ τῆς τοῦ Μάνεντος τεθροείας τὸν τῆς ἀπιστίας κυκλώνα προπίνουτας. Διεθροκώτερον τοιγαρῶν τὰ τῆς αὐτῶν ἀτόπου θρησκείας δι' ἐγγράφου τόμου τῷ βασιλεῖ γινώριμα καταστήσας, καὶ ὡς τῷ κοινῷ παντὶ γαγγραινῆς δίκην λύθην παρέξοντα (εἰ ἐπιπλεῖον συγγραφεῖςιν πράττειν, ἢ βούλοιντο) δι' ἐντεύξεως ἐκτελεξάμενος, βάλλει μὲν τὴν Ἰουδαϊκὴν Κυριοκτονίαν, βάλλει δὲ καὶ τὴν τῶν Φρυγῶν τερατώδη ἐρεσχέλιαν, τιτρώσκει δὲ τὴν Μανιχαϊκὴν ὀνειρωξίν, ὡς μηδὲ χειλέων ἐκτός τὰ ἑαυτῶν ἄγῃ προέρχουσαι, ἐν ἀποβρόχῳ δὲ καὶ παραθύσῳ τὰ τῆς ἀπάτης αὐτῶν ὑποκαλεῖσθαι ληρήματα. Τὸ γὰρ παρήρησιάσθαι ὑπὸ τῆς ἐξουσίας ἀφηρημένοι, εἰς τὸ μηδὲ λαοθραίως τι ποιεῖν οἱ δυσσεβεῖς περιέστησαν.

κς'. Οὕτω τῶν ἀθέσμων αἰρέσεων κατὰ μικρὸν ὑπεχώρει κλυδώνιον, καὶ ἡ ὀρθοδοξία τῆς ἀληθοῦς ὁμολογίας ἡμῶν εὐλικρινῶς αἰθριάζουσα, σαθβατισμὸν τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ ὑπέγραψεν. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὰ τῶν ἐξω καλῶς εἶχεν αὐτῷ, ἐπὶ τὰ ἔνδον, λέγω δὴ τὰ τῆς μοναχικῆς ἀκριθείας, τὸν νοῦν μετατίθησιν. Ἄνδρες γὰρ τὸν οὐρανομήτη βίον τοῦτον ἐλό-

26. Sic Deus, qui humilibus admetitur gratiam, illum quoque, cum spiritalis ascensus amore tenebatur, supremam Ecclesiae dignitatem capessere decrevit. Hanc autem adeptus, ac digne Evangelio aedificare incipiens, fidei crepidinem totam asseruit. Tranquillo namque statu nactus Ecclesiam, quod jam ante, uti dictum est, synodali Patrum diligentia deleta essent ac expurgata haeresis scandala, quicta deinceps et ipse serenitate Ecclesiae pelagus tolerabat, nullum adversus eam haeresis flatum contrarium timens. Quapropter etiam zelo impulsus, aliam inivit viam adversus incredulorum absonas haereses, quorum tum recens suscitata dementia omni digna execratione mysteria impudenter presumebat celebrare; adversus Judaeos Phrygasque (q) videlicet, et eos qui Manetis deliria sectantes turbidum incredulitatis calicem insipientibus propinabant. Fusiori itaque stylo librum conscribens, absonam eorum religionem ac superstitionem imperatori declaravit, ut quae universum reipublicae corpus gangraemae instar ledere atque inficere posset, arrepta semel agendi quod luberet licentia: eoque libello suppliciter oblato, deicidas Judaeos, et Phrygum portentosas nugas, Manichaeorumque (r) somnia ita percussit, ut nec labiis nefanda proferre auderent, sed in abdito atque angulis erroris sui mussarent deliria. Ablata est enim regio edicto atque censura palam loquendi agendique fiducia, eoque impii adducti sunt, ut ne occulte quidem quidpiam agerent.

27. Sic paulatim scelestorum haeticorum subsidentis procella, recta verae confessionis nostrae fides clare lucens, sabbatismum Dei Ecclesiae praestabat. Quia vero quae foris sunt recte illi composita erant, ad ea quae intus erant commode advertit animum, ad monastici scilicet instituti accuratam disciplinam. Viri quidam coeleste illud vitae genus

¹⁰ Habac. II, 11.

(q) Phryges seu Cataphryges, κατὰ Φρύγας, sic dicti Montanistae haeretici, quia Montanus vico Phrygiae Arduban natus. Hic se Paracletum dicebat, secundas nuptias damnabat, Priscillae et Maximillae scripta libros propheticos appellabat. De ejus erroribus late egimus 7 Februarii ad vitam S. Claudii Apollinaris episcopi Hierapolitani in Phrygia.

(r) Theophanes ad an. 9 Nicephori imp. asserit enim Manichaeorum, quos Paulicianos dicebant, et Athiuganorum, ex Phrygia et Lycaonia juxta

patriam suam erumpentium, amicum totum eorum cupidine flagrantem existisse, eorum vaticiniis et superstitionibus omnino deditum... istos ut sibi devinciret, pontificem vero Nicephorum reliquosque ad Dei placitum vitam suam conformantes affligeret, studuisse! In eosdem Manichaeos hortatus est. Nicephori capitis poenam a Michaele Caropaliata imp. pronuntiatam fuisse, sed impeditam ait idem Theophanes.

amplexi vel amplexuri, sacrarum virginum (s) A
 bus vicina monasteria exstruenda sibi putaverant, quodam vel affinitatis intuitu vel alterius cuiusdam necessitudinis respectu adducti. Et hi quidem manifestum cum eisdem contubernium haud difficulter cavere, suspicionem tamen effugere cogitationis occultæ omnino vitare non poterant. Erant enim illis omnia communia, tum prædia, tum facultates, secus plane ac de fidelibus quondam usurpatum fuerat. Illi namque præclara rerum abdicatione id præoptabant, quod commune erat : hic vero mala omnium communione fiebat ne ista rite abdicarentur ; eratque præcelsi instituti confusio quædam, usque adeo ut quæ virginitatem professa esset, cunctis stupri suspecta haberetur. Hæc itaque mens illa purissima secum considerans, nulla interposita mora providit, ne omnino casum aliquem induceret malum periculosum, inque turpem libidinem affectus erumperet. Itaque apostolica auctoritate utens, addictos illi episcopos, et qui Phinees æmulationem animo infixam habentem, sibi delegit præcones : qui subinde missi quo opus erat canonico pugione morbi nefas compungerent, atque admonitoria lenitudine sisterent contagionem. Hi ergo quaqua versus profecti, ubi is morbus increverat, ac salubribus opportune usi remediis, obscenum vulnus ut obduceretur, studio effecerunt : procul a viris segregantes seminarum contubernio addictas æliculas, et eas rerum necessariorum copia abunde instructas, ne illarum penuria occasio ipsis foret luxuriæ in memoriam revocandæ, fierentque novissima priore illa consociatione pejora. Viros autem ad consuetæ ipsorum munia ac monasteria, aut potius ad internam cuiusque animi curam ablegaverunt, eis suadentes, ut tanquam a morsu colubri a seminarum convictu fugerent, ne quis per cogitationum januam libidinosus consensus subintraret, animo telum infingeret ac sauciaret. Hunc in modum isti castitatis duces omnem curam sacro monachorum gregi regendo adhibentes, utiles sui operis merces cum laudabili fenore apud pastorum principem incolumes receperunt.

28. Quin etiam quibuscumque in urbibus vigentem eam luem invenit Nicephorus, calamo atque D
 atramento medicans, curationem illi impendebat sollicitam. Hujus generis quidpiam in Tauri montis (1) climate quodam ac satrapia noscitur præstitisse. Præerat tum illi genti dux usque eo pessimo huic implicitus vitio, ut scortum quoddam introducturus a legitima conjuge divortium meditaretur. Quem Nicephorus ut a frædissima lue munitaret scripto admonens, scelus illi objecit in faciem, adjecitque minas, quibus, nisi se continere vellet, merito obnoxium fore statuit. Atque hæc quidem ad eum fere se modum habebant.

(s) Annotarat Combefis. videri hæc duplicia utriusqueexus cœnobio fuisse, qualia sunt a S. Brigitta instituta.

μνοι, ἢ καὶ ἐλεῖσθαι εὐξάμενοι, προφάσει δὴθεν ἀγχισταίας ἢ καὶ τῆς ἄλλης τῶν ὀνομάτων εὐνοίας, ἀγχι πη τῶν παρθενῶν τὰ ἑαυτῶν καταπηγύναι δεῖν ψήθησαν ἀσκητήρια, τὴν μὲν πρόδηλον συνοίκτησιν φεύγοντες, τὴν ἐκ τῶν λογισμῶν δὲ σύγκατάθεσιν διαδρᾶναι παντελῶς οὐ δυνάμενοι. Ἦν γὰρ αὐτοῖς πάντα κοινὰ καὶ κτήματα καὶ ὑπάρξεις, ἐναντίως ἢ τῷ περὶ τῶν πιστευόντων πάλαι λεγόμενον. Ἐκείνοις μὲν γὰρ ἐν τῷ καλῶς ἀποκτάσθαι τὰ δὲ τὰ κοινὸν προτετέμητο, ἐνταῦθα δὲ τῷ τὰ πάντα κακῶς κοινοῦσθαι τὸ μὴ ἀποκτάσθαι καλῶς ἐπεπραγμάτευτο· καὶ ἦν σύγχυσις τις τοῦ ὑψηλοτάτου βίου, καὶ πᾶς ὅστις ἐν ὑποψίᾳ πορνείας τὸ τῆς παρθενίας εἶχεν ἐπάγγελμα. Τοῦτο σκοπῶν ἐκεῖνος ὁ καθαρῶτατος νοῦς, οὐδεμίαν παράτασιν χρονικὴν ὑπέμεινεν, ἢ τῷ πτώματι ἐνδεδῶκε παντελεῖ περιπαρῆναι κηλίδα καὶ ἐξοκειλαίαν πρὸς ἡδουπαθείας ἐμπάθειαν. Ἄλλὰ τῇ ἀποστολικῇ αὐθεντίᾳ χρυσάμενος, τοὺς ἐπὶ φυλακῇ ταύτης ὀρῶντας καὶ τὸν Φινεὺς ζῆλον ἐγκάρδιον ἔχοντας ἀρχιερεῖς ἀπολεξάμενος, ὡς ἐπὶ δεύτερον ἐξαπέστειλε κήρυγμα, τὸ τοῦ πάθους ἐκκενῆσαι μύσος τῷ κακονικῷ σειρομάστῃ, καὶ στήσαι τὴν θραύσιν διὰ τῆς παραινετικῆς ἐξιλάσεως. Οἱ δὲ κατὰ πάσης τῆς οὕτω νοσοῦσης οἰκουμένης γενόμενοι, καὶ τοῖς σωτηρίοις φαρμάκοις εὐκαίρως χρυσάμενοι, τὸ τοῦ μῶλωπος δύσαντες εἰς συνοῦλωσιν συνελάσαι κατέσπευσαν· πόρρω μὲν ἀνδρῶν τὴν γυναικωνίτιν διαίταν ἀφορίζαντες, καὶ ἀφθονίᾳ τῶν ἐπιτηδελῶν ἐπιτειχίσαντες, ὡς ἂν μὴ τῇ τούτων ἐνδείξῃ πιέζοντο, καὶ ἀκολασίας ὑπόμνημα δέχοντο, καὶ γένοιτο τὰ ἐσχατὰ χεῖρω τῆς πρώτης αὐτῶν συναλλίσσεως. Πρὸς δὲ τὰ ἑαυτῶν ἦθη τε καὶ ἀσκητήρια, μᾶλλον δὲ πρὸς τὰ τῆς ἐκάστου ψυχῆς αἰσθητήρια, τοὺς ἀνδρας ἀπέκριναν, καὶ προτροπαδὴν φεύγειν ὡς ἐκ δόξῃος ὄψεως τὴν τῶν γυναικῶν κατέπεισαν συνδιαίτησιν, μήπως διὰ τῆς τῶν λογισμῶν θυρίδος ἢ τῶν ἡδονῶν σύγκατάθεσις παρακύψασα, βέλος ἐπαφήσοι καὶ τρῶσιν ψυχικὴν ἐνεργάσοιτο. Οὕτω τῆς ἱερᾶς τῶν μονοτρόπων ἀγέλης οἱ τῆς σωφροσύνης κτίλοι ἐμμελῶς ἠγασάμενοι, τὰ ψυχοκερδῆ τῆς ἐργασίας αὐτῶν ἐμπορεύματα σὺν ἐπαίνουμένῃ τόκῳ πρὸς τὸν Ἀρχιτοίμενα διεσώσαντο.

κη'. Ἄλλὰ δὴ καὶ εἰς πᾶσαν ἦντινα οὖν καὶ πόλιν καὶ χώραν, εἰ ταυτηνὴ τὴν νόσον ἀκμάζουσαν εὕρισκεν καλὰ μῶ καὶ μέλανι τὴν θεραπείαν αὐτῆς κεραυνῶς ἐπραγματεύετο. Ὅποιόν τι καὶ καθ' ἐν τῷ Ταυρικῶν κλιμάτων πεπραχῶς ἀναφαίνεται· ὁ γὰρ τὴν τότε τοῦ γένους ἡγεμονίαν ἐπανηρημένος, τῷ αἰσχεῖ τοῦτω καταποθείς, ἐπ' εἰσαγωγῇ τινος ἑταίρας τῆς ἑαυτοῦ συζύγου διάστασιν ἐμελέτησεν· ὃν ἀποσμήξαι τοῦ ἐπιπόγου μολύσματος ἔργον θέμενος, Γραφικαῖς ὑποθήκαις τε καὶ ἀπειλαῖς κατὰ πρόσωπον αὐτῷ τὴν ἀμαρτίαν παρέστησεν, καὶ ὡς εἰ μὴ βούλοιο ταύτης ἀποχέσθαι ἐκείναις ὑπέδικος ἐνδίκως γένησθε. Καὶ ταῦτα μὲν οὕτω πη ἔσχεν.

(1) Taurus notissimus Asiæ mons, ad patriarchatum Antiochenum late extensus. Forsan partes Pamphyliæ aut huic vicinæ hic indicantur.

κθ'. Ἐπειδὴ δὲ τὸ εὐλικρινὲς τῆς ἑαυτοῦ ὀρθοτόμου πίστεως τοῖς τῶν Πατέρων ὄροις ἀκριβοῦν καταπέσιγτο, τῷ τε κανονικῷ καὶ ἀρχαϊκῷ ἔθει ἀκολουθῶν ἐπόμενος, τῷ τοῖς ἀποστολικῶς ὀρθοῖς τὰ περὶ τὴν πίστιν ἀνακοινοῦσθαι κελεύοντι, ταύτην συνοδικῶς ἐνησημέναιος καὶ πιστωσάμενος γράμμασι, πρὸς τὸν τρηναῖα τῶν Ῥωμαίων πάπαν ἐκπέμπομε Λέοντα, στηλίτευμα μὲν τῶν ἑτεροδόξων οὖσαν αἰρέσεων, στήλην δὲ τῆς ὀρθοδόξου ὑπάρχουσας πίστεως. Καὶ εἰ τῷ φίλον τῆς τοῦ λόγου δυνάμεως τοῦ ἀνδρὸς πείρα λαβεῖν, ἐντευξάσθω ταύτης, καὶ εἴσεται τὸ περὶ τὰ θεῖα δόγματα τούτου θαυμάσιος τε καὶ καίριον. Ταῦτα καὶ ὁ ἱερὸς ἐκείνος ἡγάτατο Λέων, καὶ ἀσμενέστατα δεξιόμενος, καὶ προσπτυξάμενος σὺν τοῖς κερυφαίσις Πέτρου δόγμασιν ἀνεκήρυξε τρανότερα. Τὸ γὰρ τῆς ὁμοουσίου Τριάδος συμφυὲς καὶ ὁμοεῖμον οὕτως ἂν εἶπα λευκότερα, ὡς τῆ τῶν ἐν θεολογίᾳ τῆ κρῆτος ἔχοντων ἀκριβεῖς μηδὲν ἀπολείπεσθαι. Τὴν τε τοῦ ἐνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος ἐπισημάτων τῶν χρόνων φανέρωσιν ἐκ τῆς πανάγου καὶ ἀμόμου Παρθένου καὶ Θεοτόκου Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν οὕτω διεσάφησέ τε καὶ ἀνεκήρυξε ταῖς οἰκουμενικαῖς συνόδοις ἐπόμενος, ὡς μηδὲν τῶν εἰς λατρείας ἡκόντων σεβασμότητα ὑπάρχειν ἀνήκον. Τὰς τε πρὸς Θεὸν ἐντεύξεις καὶ προσεχίας τῆς τε σεμνῆς Θεομήτορος, τῶν τε οὐρανίων Δυνάμεων, ἀποστόλων, προφητῶν, κλεινῶν τε μαρτύρων καὶ πάντων ὁσίων καὶ δικαίων καὶ τὰ τούτων προσκνητὰ λείψανα, τοὺς τε ἱεροὺς αὐτῶν χαρακτῆρας ἐπὶ τοσούτῳ τιμῆς ἀξίους ἀπέφηνεν, ὅσα δικάσιον ἦν τοὺς οὕτω βιώσαντας καὶ οὕτω παρὰ Θεῷ θυμαστωθέντας καὶ τιμᾶσθαι καὶ μεγαλύνεσθαι. Οὕτω τὸ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ μόνῳ λατρεύειν Θεῷ τῷ ἀληθινῷ προσκνητῇ ἀραρότως κατώρθωτο· οὕτω τὸ περὶ τὴν ὑγιᾶ θρησκείαν αὐτῷ διεδίδεσται πῶμα κεκέραστο, οὐ καθὰ τιτι κεραποικιλλόμενον, ταῖς δὲ θεοπραδοῖς ὑποτυπώσεσι καραννύμενον, καὶ πῆσαν ἀνατροπὴν αἰρέσεων θολερᾶς τῷ πληθόν βλαστάνουσας ἐξώμενον. Ἄρ' οὖν ὁμολογίαν ῥήνη ψίλῃ τῆ τῆς ἀληθοῦς πίστεως ὁ μέγας οὗτος διετράνου κεφάλαιον; οὐχὶ δὲ καὶ ζῆλος τῆ ὁμολογίᾳ προσ-

(u) Leo III papa successit Adriano anno 795, mortuus 12 Junii anni 816. Hujus et S. Nicephori tempore Nicephorus imperator Bulgaria circumventus cum suis occisus 26 Julii anno 811, cui Stauracius filius superstit usque ad 11 Januarii, interea 2 Octobris imperator acclamatus est Michael Cypripalates.

(v) Theophaues ad an. 1 dicti Michaelis Imp. e Nicephorus sanctissimus patriarcha ad Leonem sanctissimum Romæ papam synodicas litteras misit: ad hoc enim usque tempus a Nicephoro imperatore prohibitus fuerat, quo minus id præstaret: quod statim ab obitu ejus præstitit adhuc anno 811.

(x) Hanc epistolam luci publicæ primo procuravit anno e Societate nostra viri eruditissimi: Theodorus Peltaus e codice ms. Græco Latine redditam, edidit post Ephesinum Concilium typis Ingolstadtianis anno 1576 excusum; at Fronto Ducæus e codice ms. Vindobonsi Latine exemplar olim, et forsitan ab Anastasio Bibliothecario versum eruit, quod cum Græco collatum obicit Baronio, ab eoque editum est ad diem minimum 811 a. num. 20, cum ante utriusque exemplaris meminisset. In ea

20. Quia vero rectæ fidei suæ sinceram professionem Patrum decretis diligenter componere studebat, consequenti ratione morem gerens canonice atque veteri consuetudini, qua cavetur ut apostolicis sedibus communicentur quæ sunt fidei, synodice eam litteris exarans atque consignans, ad Romanam tum Ecclesiæ præsidem atque antistitem (u) Leonem Papam (v) misit ea verborum efficacia expressam, ut hæreseon quidem traductio ac singillatio luculenta, orthodoxæ autem fidei illustrissimis titulis habeatur. Si cui porro lubet vim sermonis quanta vir iste polleret rei nosse experimento (x), monumentum illud legat, et intelliget uberem illius in divinis doctrinis fuisse venum. Hanc et sacer ille Leo admiratus est, amplectensque doctrinam, Petri apostolorum principis decretis clarissime consentire pronulgavit. Consubstantialis namque Trinitatis eandem naturam, paremque dignitatem ita dilucide explicavit, ut nihil ipsum ab eorum, qui primas in theologia tulerunt, accurata doctrina desleat. Unius quoque e sancta Trinitate personæ postremis temporibus ex castissima ac imemvata Virgine Dei Genitrice, Christi, inquam, veri Dei nostri apparitionem sic explicavit et consentaneæ œcumenicis synodis palam est professus, ut quod ad honestatem cultus spectaret, nihil suppressum sit. Porro supplicationes ad Deum, venerandæque Dei parentis intercessionem, cœlestiumque Virtutum, apostolorum, prophetarum, inclitorum martyrum; atque omnium sanctorum, justorumque, necnon eorum adorandas reliquias, sacras item illorum imagines tanto digna honore pronuntiavit, quantum erit par consequi eos, qui sic vitam instituerunt, atque apud Deum præclare factis cœlituissent. Ita congrue apteque evicit, ut solus Deus adorandus in spiritu et veritate ostenderetur: ita ejus opera atque industria contemperatus est limpidissimus potus sanæ religionis; non ut quadam ferulenta varietate nitus, sed ut divinis informationibus compositus planeque ejusmodi, ut omnem turbidæ hæreseos corruptelam in proximos aliunde

epistola boni præsulis forma præscribitur, et cur ipse patriarchatum refugerit: tum prece Pontificis expetit, et quæ sibi impetranda exoptet, indicat, et post Romanæ Ecclesiæ præconia indicata, professionem fidei suæ late deducit: sub finem Michaelis imperatorem laudat, et legatum suum Michaelis episcopum Synadorum (pro quo corrupte Sinaculorum legitur) enixe commendat. Est is dein illustris confessor factus et ad xxiii Maii fastis sacris ascriptus. Denique mittit in signum detectionis encolpion aureum, cujus una facies crystallum inclusum, altera picta nigello est, et intus habet alterum encolpion, in quo sunt partes honorandi ligni in figura crucis positi: tum tinnicam candidam, et penulam castaneam inconsutilem, stolam et simichonium auro variata, que in linteamine ingeniose involuta, præceperat plumbeo signaculo obsignari. Per encolpion Baroniis crucem pectoralem ad pectus appendi solitam, intelligit: et pro simichonio in margine nota Græce legi ἔγγερον quod manuum mappulam, sive ut in sacris nominatur, manripulum posset significare.

derivatam amolliatur ac sanet. Quid autem? an sola vocis confessione veræ fidei Caput vir hic magnus explanavit? neque zeli vis ardentior confessioni comes fuit? An id quidem minime ambiguum est; ita tamen fidem Nicephorus tenuit, ut nulla adlerit ejus causa pericula? aut ad ea quidem ipse instar adamantis obduruit, sed in dicendo timidior Deo se probatum exhibere neglexerit? Minime gentium: sed ad confessionem accessit zelus, zelum probavere pericula; et inter hæc sermo illi acer gladioque acutior animis impendebat eorum, qui divina eorum dogmata radicibus excindens.

ἦν; Ἡ τοῦτο μὲν ἀναμφίλεκτον, κινδύνων δὲ ταύτην χωρὶς διεσώσατο; ἢ τούτοις ὡς ἀδάμας ἐστὶ μωτο. ὑποστολῆ δὲ τοῦ λέγειν τὸ μὴ εὐδοκείσθαι παρὰ Θεοῦ προτετιμῆκεν; Οὐ μὲν οὖν, ἀλλὰ σὺν ὁμολογίᾳ καὶ ζήλῳ καὶ κινδύνους· λόγος αὐτῷ βιωφελῆς; μαχαίρας τομώτερος ταῖς φρεσίν ἀπώρητο, τῶν τὰ θεῖα τυραννεῖν ἠρημένων ἐκκόπτων ἐπεικῶς τὰ φρονήματα.

pericula; et inter hæc sermo illi acer gladioque acutior animis impendebat eorum, qui divina eorum dogmata radicibus excindens.

CAPUT V.

Imperium Leonis Armeni. Contra vocationem imaginum et sanctum Nicephorum capta persecutio.

30. Hæc adversarius ille considerans, qui bonis semper invidet, qui stantibus decumanos ductus adhibet, qui tranquillæ ac firmæ paci implacabile odium adinetur, qui fidei tunicæ nullam admittenti scissuram putridos hæresum pannos perperam assuit, haud passus est, ut Ecclesiæ imperitiæ status diutius tranquillo ordine regi conspiceretur: sed turbas audaciæ suæ pares excogitans, implacabile adversus utrumque bellum excitavit: non tela acuta gladiosque couilians, prout illis comparatum est, qui bello corpora fatigant: sed linguas maligna meditari doctæ nequitix suæ cœte acuens, ad animarum pericula aciem instruit, inducitque superbium recens arrepta tyrannide imperatorem, Leonem nomine: Leonem, inquam, virum ejusmodi ut varia impietate multiformem chamæleontem (y) præferens veluti si ipsum illud, quo imperator acclamatus est, præconium omnem sanum sensum ei abstulisset, sic continuo satagit, ut quotquot saniores erant, in impietatis suæ communionem traduceret: qui quidem quantum ad genus ac prosapiam attinet, antiquum Israel, Moysæ duce, affixerat, et nunc novo Israeli præ Amalecitis diriora ostendit: Sennacheribo crudelior, Rapsace detestabilior: ventrisque mancipio Nabuzardanæ turpior.

31. Illic adversus imperatorem de se optime meritum (quippe a quo honore auctus et primæ cohortis dux et ordinum seu Thematum (z), ut vocant, constitutus erat antesignanus) in tyrannidis barathrum præcepis actus est: nihili tum honorem acceptum ducens, tum eum qui contulerat. Etenim adversus Hunnos (a) Thraciam infestantes, multaque ejus urbibus vastitatem inferentes, suscepta expeditione, primus in ea cladis auctor Leo universo exercitui fugæ arripendæ (b) causam dedit. Tenebat

(y) Chamæleontem a S. Nicephoro appellatum Leonem Armenum tradit Auctor incertus Appendicis ad Theophanem.

(z) Theophanes: « Michael imperator exercitum ex Thematibus cunctis collectum (Græcè ἐκ πάντων τῶν θεμάτων στρατολογήσας) in Thraciam jussit trajicere: quod cuncti moleste ferebant, maxime Cappadoces atque Armeniaci, et dein Leo Orientalium dux et patricius petiit Thematum regendorum sibi potestatem relinquere, ἕσας αὐτὸν προφασθαι τῶν θεμάτων. » Dicebantur autem Themata legionibus certis provinciis impositæ. Ipsæ etiam pro-

λ'. Ταῦτα σκοπῶν ὁ τοῖς καλοῖ; ἀεὶ βασιλευσάντων ἀντίπαλος, ὁ τοῖς καθεστῶσι ζάλην ἐπινοῶν πολυκλύδωνα, ὁ τῇ γαλήνῃ καὶ τῇ τῆς εἰρήνης εὐσταθεῖα ἔχθραν ἐπιμετρῶν ἀκατάλλακτον, ὁ τῷ τῆς πίστεως ἀρραγεῖ χιτῶνι παρυφαίνων τὰ τῶν αἰρέσεων ὑπόσταθρα βάρια, οὐκ ἐβουλήθη τὸ ἡρεμαῖον τῆς Ἐκκλησίας καὶ βασιλείας ἐν ἀταραξίᾳ καθορᾶν ἰθὺν ἰθὺν, ἀλλ' ἀταξίαν ἐπινοήσας τῷ ἑαυτοῦ ὄρασι ἀντιῆροπον, ἀκήρυκτον κατ' ἄμφω κεκίνηκε πόλεμον· οὐ βέλη χαλκείας ἠκονημένα, καὶ φάσγανα, ὡς τοῖς ἀντιταττομένοις ἔθος πρὸς σώματα, γλώσσας δὲ πονηρὰ μελετᾶν εἰδίαι; τῇ τῆς αὐτοῦ κακίας ἀκόνῃ παραθήξας; πρὸς ψυχικῶν κινδύνων παράταξιν διανίστησι, βασιλέα μὲν ἀρτι τῇ τυραννίδι γαυρούμενον εἰσποισιῶσάμενος Λέοντα· Λέοντα τὸν τῇ ποικιλίᾳ τῆς ἀσεβείας φανέντα πολυειδῆ χαμαιλέοντα, τὸν ἐξ αὐτῆς ἀναρρήσεως ἀποβαλόντα τὸν λογισμὸν, τὸν τοῦ βελτίονος πρὸς τὸ τῆς δυσσεβείας φρόνημα μεταταξάμενον, τὸν ὅσον ἐπὶ τῷ γένει τὸν παλαιὸν Ἰσραὴλ ἐπὶ Μωυσέει; ἐκθλίψαντα νοῦν δὲ Ἀμαληκιτῶν δεινότερα τῷ νέφῳ Ἰσραὴλ ἐνδεξάμενον, τὸν τοῦ Σενναχηρείμ ὠμότερον καὶ Ῥαμφάκου βδελυρώτερον καὶ Ναβουζαρδάν τοῦ γαστριδούλου αἰσχρούτερον.

λα'. Ὁς κατὰ τοῦ τετιμηκότος αὐτοκράτορος (καὶ γὰρ ὑπ' αὐτοῦ δημαγωγὸς τοῦ πρώτου καταλόγου τῆς στρατιωτικῆς τῶν λεγομένων θεμάτων καθίστατο φάλαγγος), εἰς οὐδὲν τὴν τιμὴν καὶ τὸν τιμῆσαντα θέμενος, πρὸς τυραννίδος ἐξέπεσεν κλισθον. Πρὸς γὰρ τοὺς ἐπὶ Θράκῃν Οὐννοὺς, πολλῆν τὰ ἐκείνης πολιέματα τὴν βλάβην εἰσφέροντας, πόλεμος τῷ βασιλεὶ συγκεκρότητο, ἐν ᾧ τῆς ἡττῆς Λέων πρῶτοεργάτης γενόμενος παντὶ τῷ στρατοπέδῳ τὴν μετ' αἰσχύνῃς φυγὴν ἐμαίευσάτο. Ὅθεν τὸν

vinciæ legiones in se habentes ceptæ sunt Themata appellari.

(a) In vita S. Nicolai Studitæ 4 Febr. cap. 3 dicuntur Hunni ad Liba regiones vastasse, quæ scilicet in Thracia prope Constantinopolim erant. Alii pro Hunnis Bulgaros vocant, eorumque princeps erat Crummuus.

(b) Leo corruptis quibus præerat legionibus, et una cum ipsis relicto ordine, absque ulla causa fugæ se commisit: quod reliquus exercitus concipatus, percussus est, ita ut virtus ejus langueretur, et Bulgari, qui jam terga versuri expecta-

μὲν βασιλεία ἡ πόλις εἶχε, μὲν τῶν ἐκ τῆς νίκης αὐτῶν ἀπονέμενον· αὐτὸς δὲ λόγοις ἀνταρσίας τὸν λαὸν ὑποφθείρας, καὶ κεναῖς ἐλπείσιν ὑποσυλῆσα· καὶ ὑπελκόμενος, διὰ τυραννίδος ὑπέδωκε τὸ τῆς βασιλείας ἀξίωμα. Μεθ' οὗ τάχιστα πολλὰ τὴν βασιλίδαν καταλάβων, καὶ εἰς αὐτῶν (ὡς μὴ ὤφελον!) ὁ τάλας γενόμενος, ταῖς ἐξ ἔθους τιμαῖς διὰ τῆς λεωφόρου πρὸς τὴν βασιλειὸν αὐτὴν προσπέμπετο, καὶ τὸν μὲν πρὸ αὐτοῦ τῆς ἀξίας ἀπέπαυσε ἀνδρα, τῷ ἀπλοῦ τῆς ἀκακίας ὑπὲρ τὴν πορφυρίδα κοσμούμενον· ὅς ἦν ἡνίκα τὸν ἀγνωμόνα Λέοντα ἐπωροῦμενον ἤσθετο καὶ κατὰ τῆς ἀρχῆς λεόντειον βρέμενον, τῆς βασιλείας ἐσθῆτα περιβόητος καὶ τὴν κόμην ἀποδριξάμενος, μελανεῖμων ἀντὶ χρυσεῖς γίνετο, καὶ τῷ ἱερῷ περιβόητον σὺν γυναικὶ καὶ τέκνοις φέρων εἰς τὸν ἑγκαθειργένον. Τοῦτο τὸν Λέοντα ὄψα καὶ μάλιστα ἐπέκλινε, τοῦ μὴ κατ' αὐτὸν χωρῆσαι ὠμότητα· ὑπεροχὴ δὲ θάπτον ἢ λόγος παραπεμφόμενος, αὐτὸς διὰ σπουδῆς εἶχε τῆ κεφαλῆ τὸ βασιλειον περιθεῖναι διάδημα.

λθ'. Ταύτης οὖν τῆς συμφορᾶς ὁ θεοφόρος Νικηφόρος αἰσθόμενος, καὶ τὸ πολυγνώμων καὶ πολυκλίνας τοῦ ἀνδρός ἐννοούμενος, ταῖς ἐξ ἔθους ἐγγράφοις τῆς πίστεως ἐπαγαγεῖν αὐτὸν ὁμολογίας ἐσκόπει· καὶ δὴ τόμον συντάξας, τὸ τῆς ἀμωμῆτου λατρείας ἡμῶν περιέχοντα σῦμβολον, ὑποσημήνασθαι χερσὶν οὐκαταίς διὰ τῶν ἀρχιερέων τὸν βασιλέα πρός τε πεν. Ὅ δὲ μάλιστα μὲν τοῖς λεγομένοις κατένευεν, ὑπερετίθετο δὲ τοῦτο ποιεῖν, μέχρις ἂν ἡ τοῦ διαδήματος ἐπ' αὐτὸν ἀναβαλῆ τιμὴ, ἐπὰν δὲ τυχοί ταύτης, καὶ ἐκκλησιαστικοῖς ζυγοῖς εἰς αὐτὸν ὑποκλίεναι ἔτοιμον εἶναι. Ὅ δὲ γὰρ τῷ τῆς συνειδήσεως κέντρῳ καὶ ζόφῳ νυτόμενος, καὶ τούτοις οἷα μέλανι καὶ κακάμῳ κακῶς ἀποχρώμενος, εἰ τῷ τῆς αἰρέσεως καὶ πρὸ τοῦ διαδήματος καθυπέγραψε πίνακι, ὅλον εἰς αὐτὸν ἐμπαρέχων τοῖς ἀγροῦσι δαίμοσιν, ἢ τοῖς πρὸς σωτηρίαν ὁδηγεῖν ἐσπουδαῖον· Πατράσι· πειθόμενος.

λγ'. Ἦκεν οὖν ἐπὶ τὸ τῆς Σοφίας ἱερὸν ἀναληψόμενος τὸ διάδημα. Τότε δὲ, τότε αὐτοῦργῳ τῆς ἀναλήξεως τῷ μεγάλῳ ἀρχιερεὶ τυγχάνειν μέλλοντι, ἢ τὰ ἐμπροσθεν ποιῶν βλέπειν ἀκοίμητος· ὀφθαλμοῖς, καὶ τὰ κατ' αὐτὸν τῷ δικαίῳ τεκμήρασθαι καλῶς ἰδευαίωσεν. Ἐδόκει γὰρ ὁ ἅγιος μετὰ τὴν τῆς εὐχῆς

bantur, recepto animo, clamore Romanos invaderent, et ita victoriam, quam amiserant, recuperarent. Ita Cedrenus et Europolitae. In appendice Theophanis dicitur omnium prima legio Orientalium fugisse. Dissimulat Theophanes, qui cum hoc facto historiam sinit, ut a Leone tyrannidem amaliatur, ita hic ad Vitam adiutorat Combelleis. Forsan ea sub ἀνεον a fautoribus adjecta sunt.

(c) In Vita S. Nicolai Studitæ : « Cum merentes sub ipso turmas, donorum multa largitione stultus bonis deceperet, veniens ad partes Thraciæ extra urbem, impie scelustus adversus pios Christianos, imperator renuntiat; regiamque iconoclasta palam audens, ingreditur. » In Theophanis Appendice : « Interim Orientalium (qui primi lugerunt et bello) legio, cui Barda Armeni filius præerat, tumultuabat, et ipsum Leonem, imperatorem faustis vocibus persequabatur. Tum nullo se opponente in urbem

A tunc imperator urbem, victoria commodisque exinde speratis frustratus; sed Leo verbis ad defectiorem (c) spectantibus subornans populum, inaniquo spe mulcens ac decipiens, ifrannica vi rerum summam invasit. Qua potitus, mira celeritate ad urbem Augustam advolvit, mœniisque (quod utinam non fuisset unquam) miser exceptus, consueta satellitii pompa in aulam deductus est, decessorem dignitatis moturus, virum innocentia simplici quam purpura clariorem. Is porro, ubi Leonem rugientem et belluina feritate adversus principatum frementem persensit, scissa qua Augustus fulgebant veste comaque detonsa, aureum habitum pullo commutat; seque cum uxore liberisque sacris septilis inclusit. Ea res vix tandem Leonis inflexit animum, ne in eum crudelius statueret: dictoque citius exsilio relegans, in hoc unum intentus erat, ut regium diadema imponeret capiti.

32. Hanc itaque calamitatem divinus Nicephorus sentiens, virique versatilem animum ac levem intelligens, attrahere cogitabat, ut, ex more (d) fidem scripto profiteretur. Itaque prolato codice, inculpatæ fidei nostræ scriptum symbolum continens, illum per episcopos quosdam obtulit imperatori, hortans ut sua ipse manu subscriberet. Simulabat ille omnibus que dicerentur se propensissime annuere; præstare tamen indicabat, dum diadematis (e) honorem consecutus esset, rem eam differre; in facto se omnino paratum ecclesiastico jugo coluum submittere. Interim vero conscientie quo pungebatur aculeo et mentem obscurante caligine, cen calamo et atramento perperam usus, ante etiam quam diadema solemnemque susciperet inaugurationem, hæresis libello subscripsit: totum nempe se demonibus trahentibus dedens, atque iis, quam Patribus ad salutem ducere studentibus, unquam obediens.

33. Ad magnum igitur, quod a Sapia nomen habet templum solemnî ritu inaugurandus venit (f): et continuo Deus, cui futura prospicere insoporabilis oculus tribuit, magno antistiti, viro utique justo, coronandi ritum peracturo concessit, ut quod ille futurus erat certo conjiceret. Videbatur enim

conferta multitudo induxerunt. Audiens autem hæc Michael imperator profugus in ecclesiam, fide accepta monachusque factus comam deposuit.

(d) Ita apud Theophanem cum decessor acciperet imperium, « Nicephorus patriarcha cautionem propria manu scriptam a Michaele exegit, quod ipse rectam fidem defensurus, manusque a Christianorum effundendo sanguine alienas servaturus esset, hominesque ex sacro clericorum ordine vel monachos, cæterosque omnes in ecclesiasticum catalogum relosatos, verberibus, et injuriis minime læsurus. »

(e) Hinc corrigendus Leo Grammaticus, asserens Leonem Armenium a Nicephoro patriarcha, quem de fidei suæ sinceritate, dato scripto, fecerat certiore, coronatum impetravisse.

(f) Feria 2 hebdomadis, indict. 6, Julii die xi. Ita Theophanes, ergo anno 813 litt. Dominicali B.

sibi vir sanctus, dum post fusas solemnè invocacione preces sumptamque in manus coronam ejus, qui initiabatur, caput tacturus esset, quasi in spinas et tribulos manum injicere, sicque coronam imponere; ideoque palam profitebatur ingenti se doloris sensu affectum esse. Namque erupturam mox in Ecclesia damnium nequissimam ejus asperitatem præsignabat viro sancto, illud spinarum more hispidum pungentemque caput attingenti.

34. Cæterum abiit ille regio diademate redimitus caput, in quo supremam jure plagam, qui jus omne susque sprevisset, accepit: alio autem ab assumpta purpura die, iterum vir divinus, recens creaturæ inauguratumque imperatorem ut rectæ fidei subscriberet, urgebat. Is se facturum fortiter pernegat: mendaciæ namque purpuram inficiens et primo experimento Proteum exhibens, alium se atque alium aduentibus præbebat. O animum superstitiosum, quo fidei crepido nutat! O effrenem illarum mentium errorem, per quas rectæ confessionis sensus depravatus est! O mendacii multifidam pleuram, cujus nexu omnis expertæ variationis rectorum decretorum veritas compeditur! Non enim adversus republicæ hostes, qui sub id tempus civitatem bello cinxerant, primum desudat certamen; sed adversus eum ipsum, qui (quibus novit iudicis) potestatis habenas concrederat, aciem instruit. Hostes enim, uti modo dicebam, nihil parumve curans, quippe qui signa conferre ac ne contueri quidem, ob acceptæ ab eis superioris cladis artificiosum commentum, idoneus esset (g), adversus universorum Regem bellaturus processit; nullumque non movit lapidem, quo ejus ab Ecclesia (h) simulacrum proscriberet. Cum enim rem veneratione dignam revereri; cum antiquæ traditionis religionem fovere; cum divini itineris, quo præcessissent sanctorum vestigia, tutum callem tenere; cum sanctissimi pastoris atque antistitis admirari constantiam debuisset: ille econtra insanæ furorisque serpentem fulcire, et sensu doloso mentem infectus temerarius proposito inhærere perseveravit. Scilicet degeneris illius Roboami more, seniorum monita prudentumque consilia, quæ ex prima statim congressione utilitatem præferrent a se repellens atque ad juniorum nullius ponderis verba anilesque eorum fabulas, qui non de cælo sed de terra loquebantur, convertens animam, longa sibi tempora ac victorias promittebat, si modo veteri rerum etatui impietatem vomitu impuro aspersisset.

(g) IncurSIONES CRUMMI ET VASTATIONES IMMENSÆ AD PORTAS USQUE CONSTANTINOPOLITANAS LATE DESCRIBUNTUR IN APPENDICE THEOPHANIS, QUIBUS RELATUM DICITUR: « Hæc dum gererentur, urbe non egressus est Leo, sed imperium tyrannice gerebat. » Et dein: « Ut opem ferret non advertit, neque urbe egressus est, nec alios quosvis in auxilium submisit. »

(h) In Appendice Theophanis narrata morte Crummi principis Bulgariae, e vomitu sanguinis exstincti, adfertur et elatum Leonem, quasi in se eum

ἐπέκλυσιν. καὶ τὴν τοῦ στεφάνου ἀνάληψιν, ἡνίκα ψαύειν τῆς κορυφῆς τοῦ τελουμένου καιρὸς ἦν, ὡς εἰς ἀκάνθας καὶ τριβόλους; ἐρείσαι τὴν χεῖρα καὶ οὕτως τὸν στέφανον ἐπαφῆσαι, ὥστε καὶ ὀδύνης ἐπαίσθανεσθαι διωμολόγει τρανότατα. Τὴν γὰρ, ἔσον οὐκ ἦδη, ἀθεσμον αὐτοῦ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας τραχύτητα προσρήγνουσθαί μέλλουσιν ἡ ἀκανθοπλήξ ἐκείνη κορυφῇ τῇ τοῦ ἁγίου ἐπαφῇ προμαντεύεται.

λδ'. Ἄλλ' ὤχετο τὴν χάραν τῷ βασιλεῖ στεφάνῳ δεσμούμενος, ἐν ἧ καὶ τὴν ἐσχάτην ὑπέβη ἐνδίκως πληγὴν, ἐπὶ τῶν ἐνδίκων ὑπερόπτης γεγένητο. Δευτέρᾳ τολῦν τῆς βασιλείας; ἡμέρᾳ καὶ αὐθις ὁ θεοφόρος τῷ τῆς ὀρθοδοξίας κόμῳ τὸν ἀρτιφανῆ βασιλέα κατήπειγεν ἐνοσημῆνασθαι, ὁ δὲ κραταιῶς ἀπηνεῖτο. Τῷ γὰρ ψεύδει τὴν πορφύριδα χρώσα; καὶ τὴν πρωτεύῃ; πρωτόπειραν ἐμαξαίμενος, ἄλλοπρόσαλλος τοῖς ἐντευξομένοις ἐφαινετο. Ὡ τῆς δεῖσι:δαίμονος ἐκείνης; ψυχῆς, δι' ἧς ἡ τῆς πίστεως δυνεῖται κρηπίς! Ὡ τῆς ἀκαθέκτου περιπλανήσεως τῶν ἐκείνου φρενῶν, ὑφ' ὧν τὸ τῆς ὀρθῆς ὁμολογίας παραλελόγισται φρόνημα! Ὡ τῆς τοῦ ψεύδους πολυσχιδοῦς ἐμπλοκῆς, δι' ἧς τὸ τῶν ὀρθῶν δογμάτων ἀποϊκίλον συμπόδιζεται! Οὐ γὰρ πρὸς ἀντιπάλευς, οὐ πρὸς ἐχθροῦς τῆν:κάδῃ τῇ πόλει περιθέντας χάρακωμα ὁ πρῶτος ἄγων αὐτῷ γίνεται, κατ' αὐτοῦ δὲ τοῦ τῆς ἡνία; τῆς ἐξουσίας; (οἶ; οἶδε κρῖμασι) δόντος; τὴν παράταξιν ἐγχειρίζεται. Τῶν γὰρ ἐχθρῶν, ὡς φθάσας εἶπον, οὐδὲν ἢ ὀλίγα φρονήσας, ὡς οὐ συμμίξαι ἢ ἀντιπῆσαι πρὸς τοὺτους ἱκανοῦμενος; διὰ τὴν προσθέτους ἡττης αὐτουργηθεῖσαν παρ' αὐτοῦ μηχανορράφον ἐπίνοιαν, κατὰ τοῦ Παμβασιλέως ἐγῶν τῶν ὄλων, πάντα κάλων καὶ κύβων ἐπανατεῖλαιν περιεβήθηναί τὸ αὐτοῦ τῆς Ἐκκλησίας εἰκόνημα. Δέον γὰρ τὸ αἰδέσμιον εὐλαβηθῆναι τοῦ πράγματος; δέον τὸ τῆς παραδόσεως Ἁγύγιον ἐνστερνίσασθαι σέβας, δέον τῆς οὕτω θεοστιδοῦς ἰδοῦ ὑφ' ἧς τὰ τῶν ἁγίων ἔγνη προῶδυσαν ἐπιμετρήσαι τὸ βέλαιον, δέον ἐκπλαγῆναι τοῦ θεοφόρου ποιμένου τὴν ἐνστασιν; ὁ δὲ τῆς μανίας τὸν ὄφιν ὑπῆρειδεν, καὶ κατιωθεῖς τὴν φρένα τῷ δολίῳ φρονήματι, εἴχετο τοῦ βουλήματος. Πάντα μὲν λόγον παλαιῶν, ὡς ὁδοῦλος ἐκείνος Ἱεροδοῦς (θ), καὶ βουλήν συνετῶν ἐξ αὐτῆς ἐντευξίως τὸ χρήσιμον φέρουσιν ἀπωσάμενος, ἐπὶ δὲ νεωτέρων λογίδια καὶ γραβῶν μυθάρια, οὐκ ἄνωθεν, ἀπὸ γῆς δὲ φθεγγομένους, ἐτρέπετο, ἐπιμετροῦντα χρόνων μήκη καὶ νίκας, εἰ τῇ ἀρχαίᾳ καταστάσει τὴν ἀσέβειαν ἐξεμέσειεν.

lelo confodisset... postmodum occasione capta Ecclesiam depopulari cœpisse: » quæ anno Christi 814 gesta sunt.

(9) Roboamum legit interpres: et vero hic notatur in Scripturis quod seniorum consilia spernens, juniorum sententiis adhæserit: verum epibetum serri Jeroboamum indigital, quicum, antiquum Dei cultum delira superstitione commutante, hand minus proprie comparatur Leo, quam cum Roboamo.

λε. Ἄγεται τοίνυν ἐφ' ἑαυτῷ μέρος ὅσον ὑποπτῶ-
σαι κανονικῆ τῆς ἱερᾶς λειτουργίας ἀνείργετο, ὅσον
καὶ μὴ βουλόμενον ταῖς ὑπαγωγαῖς τῆς βίας ἐκάμ-
πτετο, οἷς καὶ τόπον εἰσω τῶν βασιλείων ἀπο-
κληρώσας, καὶ τὸ πρὸς τρυφὴν συῶν δίκην ἀποτά-
ξας αὐτοῖς σιτηρέσιον, νέαν πίστιν συντάττειν ὁ
νεόφρων ἀποστάτης ἐκέλευσεν. Οἱ δὲ τῷ βασιλεῖ
θράσει, ὡς ὁ μυθικός ἐκεῖνος Αἰγαίων, γαυρούμενοι,
σχεδὸν κατὰ πάσης Ἐκκλησίας ὠμότατα θέοντες,
βίβλους ἀνηρεύων· καὶ τὰς μὲν κατ' εἰδῶλων ἑστερ-
γον, ὡς συνηγορούσας αὐτῶν τῷ φρονήματι, τὰς δὲ
ὑπὲρ εἰκότων ἐπίμπρων, ὡς ἐλεγχοῦσας αὐτῶν τὰ
μυθεύματα.

λς. Εἰσκαλεῖται δὲ καὶ τῶν ἐπισκόπων τοὺς πλείο-
νας, τῷ νεωτεροπῶι τούτῳ συνηγορήσοντας ἀκέμ-
ματι· οἷτινες ἤνικα τοῖς ἀντιπέρα· ἐπινομίαις τοῦ
Βυζαντίου προσήγγιζον οὐχ (10) ἐκουσιότητι, κατὰ
τὸ κρατήσαν ἔθος πρὸς τὸν ἀρχιπολιμένα στέλλοντες·
ἢ πρὸς αὐτὸν διεπορούμενον· τὴν βασιλικὴν δὲ δοξὴν
ἀντιστατοῦσαν ὑπαντιάζοντας καὶ βίᾳ δεσμούμενοι,
πρὸς τὰς Ἐγέτου καὶ Φαλαρίδος ποινὰς παρεπέμ-
ποντο· καὶ εἰ μὲν τὸ δοκοῦν ἐκεῖνοις ἐτίθεντο, λύσις
τῶν δεινῶν ἐπηκολούθει καὶ ἄνεσις· εἰ δὲ τις τῷ
πῶς ἀληθείας κέντρον νυττόμενος πρὸς τὴν ἀσέβειαν
ποσῶς ἀπεμάχετο, εἰρηκαῖς καὶ λιμοῖς καὶ χθονίοις
κατεκρίνετο δειμασιν, οὐδὲν τῶν τῆς Ἐμπούσης ἀνεκ-
τότερον φαντασμάτων ὑπάρχοντα. Οὕτω τὸ τοῦ δευ-
τέρου Καϊάφα συνίστατο βουλευτήριον, οὕτω τῆς
Ἰννοῦ καὶ Ἰαμβροῦ μεγαλοβήμοσύνῃς κατὰ τοῦ
νόμου Μωϋσέως ἐπετετήδευτο τὸ ἀγώνισμα, οὕτως ὁ
τῆς κερυσίνης ἀσθὴρ καὶ τῆς σικουμένης Νικηφό-
ρος Πατὴρ ὑπὸ τῶν τοῦ σκότους εὐρετῶν καὶ τοῦ
Ἀντιχρίστου προσστατῶν καὶ προδρόμων ἠθέτητο.
Τῷ γὰρ διδασκάλῳ σιγὴν ἀπειλήσαντες, τοῖς μὴδὲ
μαθητῶν βαθμὴν ἐλληγῶσι τὸ διδάσκειν ἐπ' ἐκκλη-
σιαῖς προτρέπουσι· καὶ τὸν τοῦ λόγου χρυσόρειθρον
ποταμὸν κατὰ λόγον κωλύουσι φέρεσθαι, τοῖς δὲ
βῆθρον ἑαυτοῖς ἀπωλείας ὀρύξασαι, καὶ ὕδωρ σοφίας
οὐκ ἔχουσι ἐπιστημονικῶς τὴν Ἐκκλησίαν ἄγειν οὐ
φρέττουσι· τὴν ἀρχιερίαν τῆς ἱερᾶς ἔχειναι τραπέζης
ἀπεργουσι, καὶ οἷς μὴδὲ εἰς οἶκον Θεοῦ εἰσεύναι
θεμιτὴν τὰ τῶν Ἁγίων ἐγχειρίζουσιν ἄδυστα· τοὺς
τῆς Ἐκκλησίας στύλους ἢ δοκοῦσι σαλεύουσι, καὶ
ἀνταρτεῖδαι τοῖς ἀνεμιαῖοις καὶ ἀπτάτοις αὐτῶν ταύ-
την ἀλόουσι ληρήματι.

4 ms. ὡς.

(10) Excidit e Latina versione negatio; et inter-
punctione non recta distortus mire sensus, videtur
largus futurus hoc modo: « Qui postquam ei quæ
ex adverso Byzantii est navium stationi non sponte
approinquassent, mittentes (nuntium scilicet de
advantu suo, vel litteras) juxta receptum morem
archiepiscopi suo, ad ipsum jactabant: sed, etc. »

(6) Hanc gigantem fabulantur poëtæ centum ma-
nibus totidem scopulos simul in Jovem intorsisse.

(7) « Contendebant in veritatem a Pentecoste, qui
Jesum cum Hyllian sequiebantur coacervare libros,

35. Unum igitur in cœtum hi omnes eoguntur,
quos canonica regula ac districtio sacris altaribus
arcebat; ii etiam omnes, quos iuvitos fraus vi com-
mista inflectebat; quibus et locus intra palatii
septa statuitur, et annona, qua porcorum instar
ventrem distenderent, copiosa decernitur, ab anti-
qui dogmatis desertore novam fidem condere ge-
stiente. Illi regia illa temeritate, haud secus ac fa-
bulosus ille Ægeon (i), superbia elati, in omnes (j)
ecclesias crudelissime grassari, librosque exquirero
atque auferre: et si quidem ejusmodi erant, qui
adversus idola editi essent, velut ipsorum causæ
sententiæque faventes amplexari; sin vindicandis
imaginibus scripti, tanquam illorum arguentes com-
menta flammis absumere perosque.

B 36. Episcopus item arcessit imperator, tyrannico
ac seditioso conventui patrocinio futuros. Hi porro,
ubi e regione Byzantii navium stationem propius
assecuti essent, uti moris erat, ad pastorum princi-
pem summumque antistitem sponte profecti, ad
eum transmittabant: sed in regnum ex adverso dis-
crimen incurrentes, ad Echeti Phalaridisque pan-
nas vincti trahebantur: et siquidem ex eorum
fidei ratione se sentire profitebantur, præsto erat
malorum solutio atque remissio; sin autem aliquis
veritatis compungente stimulo tantisper impietati
adversabatur, carcere, fame, terrens spectari damnabatur
terroribus, quibus ad Empusæ species nihil mole-
stia deesset. In hunc modum secundi Caiphæ coalue-
rat concilium; sic Jannes et Mambres grandilo-
quentiæ certamen adversus novum Moysen in-
struxerant; sic sacerdotii sidus, orbisque Patrem
Nicephorum tenebrarum inventores atque Anti-
christi præcursores et patroni reprobant. Silentium
namque, minis additis, magistro indicentes, eos,
qui nec discipulorum ordinem acceperant, in eccle-
siis docere imperant; sermonisque ac doctrine
aureum flumen secundum rationem ferri prohiben-
tes, eos, qui seipsos perditionis lacus foderant, ac
quibus sapientiæ aqua deerat, Ecclesiæ moderandæ
præficere non exhorrescunt. Venerandum autem
antistitem sacris arcent, et quos nefas erat in Dei
domum vel intrare, iis Sanctorum penetralia cre-
duat: Ecclesiæ columnas quia libet amoveant ac
concutiunt, et vanis atque instabilibus deliriis suis
eam se suffulturos gloriantur.

Julio vero mense socium adjunxerunt Antonium,
et deinceps ad Decembrem oculum gerebant do-
lum. » Ita in Appendice Theophanis: in qua dicitur
Joannes etiam Grammaticus, Præcursor et Adjutor
diaboli appellatus, Pancratii Sciasæ filius, cui patri-
archatum Leo addicebat. Antonius vero, ex ludimag-
istro ob crimina objecta monachus factus, deum
præpositus monasterii metropolitani, tandem episco-
pus Sylæ. Omitto alios ibi relatos. Consulenda etiam
Acta S. Nicetæ Confessoris 5 Aprilis.

CAPUT VI.

Preces a sancto Nicephoro indictæ; animati subditi. Accessus ejus ad Imperatorem.

57. Hæc Dei famulus Nicephorus cum advertet, nullum non supplicationis genus adhibebat quo Deus exoraretur; obsecrans atque adiutorem invocans, ut Ecclesiam a labe puram servaret, nec sicerum gregem scelestæ hæreticorum consuetudine et societate sineret inquinari. Quamohrem omnes ad se trahebat, admonebat, obsecrabat, hortabatur non commisceri hæreticorum fermento; monebat extraneæ doctrinæ abortivam sobolem seu venenatas viperarum proles fugere: non enim corporale vulnus ab iis infligi, quod medicorum remediis queat cedere, sed periculum ejusmodi esse, quod animi sinus atque recessus pervadens respuat cataplasma quod superficie tenus adhibetur. Non igitur temporis cedendum articulo, neque violentiæ potestatis: quanquam enim tum imperatorem tum confertam errantium turbam illi comitem hæresis præbat atque ablucat, in nihilum tamen illis cessuram potestatem, nec contra Dei Ecclesiam ejus habendam rationem. Neque enim in multitudinem Deo beneplacitum esse, sed respicere in unum timentem tremantemque sermones ejus, id est, in totam Ecclesiam, quæ velut vir unus esse palam ostenditur. Propitiandam precibus Dei clementiam: pervigili noctis statione orando, ipsius iram mitigandam: flagitandum denique ne contingant mala, quanta molitur persecutorum sævitia. Dixerat, noctem concelebrant (k).

58. Imperator ubi deprehendit quam illi noctu hincmodi agebant, timor cum gelidusque pavor invasit, ne reverentia antiquitatis ducti, seditionem ordirentur, pro singulari quo eum prosequerentur affectu. Mox itaque ad galli cantum in templum mittit insignibundus, ac pastorum principem velut turbarum auctorem arcessens criminis: Haud enim, inquit, par erat, imperatore cuncta ad pacem cogente, dissensionem vos et discordiam moliri, pacique obrectare. Quia igitur deprehensum est agere vos contra imperatoris sententiam, ubi dies illuxerit, in palatium pergit, ut et ille clarius de his cognoscat. Advertit statim universus cœtus, quid ista nuntii verba indicarent, et majorem quam pro rei auditione alacritatem ostendit. Cuncti igitur supplices lacrymas libare ex oculis, judicemque omnium inspectorem intentius perrexerunt orare, ut catholicæ fidei jura disponderet atque servaret. Absolutis autem precibus, vir sacratissimus, stans eorum medius, conventum Ecclesiæ, in hæc verba affatur:

59. Decebat quidem, o divinis ordinationibus electe cœtus, ne in somnis quidem videre eo in

λζ'. Ταῦτα ο τοῦ Θεοῦ θεράπων Νικηφόρος θεώ-
μενος, πᾶσαν ἰκετηρίας ἰδέαν πρὸς Θεὸν ἐπενοίει,
ἀντιβολῶν καὶ πρὸς συμμαχίαν καλῶν τῇ μὲν Ἐκ-
κλησίᾳ διαζώσασθαι τὸ ἀμώμητον, καὶ τὸ τοῦ ποι-
μνίου ἀκίδδηλον μὴ χρανθῆναι τοῖς τῆς ἑτεροδοξίας
μιαροῦς ἀλιτήμασιν. Διὰ τοῦτο πρὸς ἑαυτὸν πάντας
εἶλεν, ἐνουθεῖται, παρεκάλει τῇ ζύμῃ μὴ συμφύ-
ρεσθαι τῶν αἰρετικῶν ἀπέτρεπεν, ὡς ἰὼν καὶ ὡς
κύημα ἐχιδνῶν τὰ τῆς διδασκαλίας αὐτῶν ἀλλόφυλα
προφύγειν ἀμβλώματα. Οὐ γὰρ, ἔλεγεν, σωματικὸν
ἐπάγουσι μῶλωπα, φαρμάκοις ἱατρικοῖς ὑπεῖκειν δυ-
νάμενον· τοῖς τῆς ψυχῆς δὲ μυχοῖς ἐνιέσει τὸν κίν-
δυνον, τὴν ἐξ ἐπιπολῆς ἀναινόμενα μότωσιν. Μὴ
τοίνυν ἐνδοῦμεν τῇ τοῦ καιροῦ ῥοπῇ, μὴδὲ τῇ τοῦ
κράτους φορᾷ· εἰ γὰρ βασιλεῖα καὶ πολὺ σμῆνος σὺν
αὐτῷ κακοφρόνων ἢ αἵρεσις ἐπισύρεται, ἀλλ' εἰς
οὐδὲν αὐτοῖς ἢ ἰσχυρὸς ἀποθήσεται, οὐδὲ εἰς Ἐκκλη-
σίαν Θεοῦ λογισθῆσεται. Οὐ γὰρ ἐπὶ πλήθει Θεὸς
εὐδοκεῖ, ἀλλ' ἐπ' ἐνὶ φοβουμένῳ καὶ τρέμοντι
τὸς λόγους αὐτοῦ ὑποσχοπεῖ, καὶ ὅλην Ἐκκλησίαν
τὸν ἕνα σαφῶς ἀποδείκνυσσι. Τοῦτο διὰ προσευχῆς
ἠλωσώμεθα τὴν εὐμένειαν· τοῦτον παννύχῳ στάσει
δυσωπήσαντες ἐκμειλιξώμεθα· τοῦτον αἰτήσωμεν
μὴ παθεῖν ἡμᾶς ὅσα σπεύδουσι κατ' ἡμᾶς οἱ διώ-
κοντες, Ταῦτα ἔλεγε, καὶ πάντας εἶχε τὸ ἱερὸν τὴν
πάννυχον ἐπιτελέσαντας· σὺναξιμ.

omnesque in templo unanimes totam insomnes

λη'. Καὶ ἐπὶ βασιλεῖ κατὰφωρα τὰ τῆς ὕμνηδίας
ἐγένετο, δέος αὐτὸν καὶ δειλία συνεῖλε, μὴ τι ἄρα
καὶ νεωτερισθεῖη κατ' αὐτοῦ, αἰδοῖ τῇ πρὸς τὸν ἀρ-
χιερέα καὶ σχέσει κινουόμενον. Περὶ οὖν ψῆδᾶς ἀλε-
κτρούων στέλλει πρὸς τὸ ἱερὸν δυσπαθῶν καὶ ἀγα-
νακτῶν, ἐπίκλημα περὶ τούτου φέρων τῷ ἀρχιεπι-
μενὶ ὡς ταρχῆς αἰτίῳ τυγχάνοντι. Οὐ γὰρ ἔδει,
φῆσι, βασιλεῶς πρὸς εἰρήνην τὸ πᾶν συνελαύνοντος,
διάστασιν μελετᾶν καὶ διχόνειαν καὶ τῆς εἰρήνης
κατεῦχσθαι. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὰ παρὰ γνώμην τῷ
βασιλεῖ πράσσοντες πεφύρασθε, ἐπιλαβοῦσης λοιπὸν
ἡμέρας τὴν πρὸς τὰ βασιλεῖα ποιήσειτε πορείαν, ὡς
ἂν καὶ αὐτὸς τὰ περὶ τούτων διαγνοίῃ σαφέστερον.
Ἐπειδὴ δὲ τὸ πλήθος τῆς ἀγγελίας ἐπιήρθοντο, προ-
θυμίαν ἀκοῆς ἐπέδειξαντο κρείσσονα. Οὐ γὰρ ἦν
οὐδεὶς, ὃς οὐ δάκρυον ἐκ καρδίας ἐξεκαλεῖτο ἰκέσιον,
καὶ τὸν ἑφορον τῶν πάντων κριτὴν ἐβιάζετο διαιτῆσαι
καὶ τηρῆσαι τῇ καθολικῇ πίστει τὸ δίκαιον. Τέλος
γούν τῆς εὐχῆς λαβοῦσης, ἐκκλησιάσας τὸν ἱερὸν ὁ
πανίερος σύλλογον καὶ καταστάς εἰς μέσους, ἔλεξεν
ῶδε·

λθ'. Ἐδει μὲν, ὡ θεόλεκτον ἄθροισμα, μὴδὲ ἐν
δουράτων ὄψει τὴν Ἐκκλησίαν ὄρῃν, ἐν οἷς ἐστὶ

(k) In Appendicæ Theophanis: « Orthodoxi cuncti clericl, monachi et laici, vigilias per totam noctem habuerunt, ut Deus eorum consilia dissiparet, deprecantes. Hæc ita geri a patriarcha discens in-
telix imperator, significat pontifici: Ut quid hæc

agis? Respondet ille, Nihil mali fecimus, Deum tantum rogavimus, ut Ecclesiam suam, modo illi placeat, imperturbatam conservet. » Eosdem cum sancto Nicephoro in magna ecclesia per totam noctem orasse tradit Theocteristus in Vita S. Nicetæ.

σήμερον, καὶ οἷα τὰ κατ' αὐτῆς δευτὰ μελετώμενα. Ἄστυ ἐκ φαιδρότητος τὴν κατηφῆς ἐπευδύσεται, ὅτι ἐκ βαθείας εἰρήνης πρὸς στάσεις ἐπιείγεται, ὅτι πάντας ἰκουσιδότητι τελεῖα ποιμαίνουσα, ἀκουσίαν ἄρπαγὴν τῶν ποιμανομένων ὑφίσταται, ὅτι πᾶσι ἁμογυμωμενὴν ἐπιτρέπουσα, διαφόροις δόξαις διίσταται, ἣν ὁ Χριστὸς τῷ ἰδίῳ περιποίησατο αἵματι, ἣν παντὸς μύσου καὶ κηλίδος τετήρηκεν ἁμωμον, ἣν ἀποστόλοις, καὶ προφήταις, καὶ μάρτυσι, καὶ πᾶσι δικαίων πνεύμασι περιστοιχίσας τεταχισμένην ἔδειξεν ὡς παράδεισον. Νυνὶ δὲ ταῦτα βλέπομεν πάσχουσαν, ὑπὸ τῶν τὸ δοκῆν ἔχοντων ἡμέτερον, τὸ δὲ εἶναι καὶ ἄλλοτριῶν, ὅσα καὶ παρ' ἐχθρῶν παθεῖν ἀπευχόμεθα. Σήμερον γὰρ τῆ τοῦ Χριστοῦ εἰκόνη συναγεμύεται καὶ τὸ ἀρχέτυπον, εἴγε ἢ τῆς εἰκόνης τιμῆ ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαθαίνει. Σήμερον ἡ ἀνέκαθεν τῆ Ἐκκλησίας διὰ λόγου καὶ γράμματος συντηρηθεῖσα παράδοσις, ἐκκοπήν καὶ παύλαν ὅσον ἐπὶ τοῖς ἐχθροῖς τῆς ἀληθείας λαμβάνει, καὶ παράδοσιν ἣν οὐκ ἤκουσεν ἐνωσιζέται. Ἄλλὰ μὴ [θεῖ] καταπίπτειν ταῖς ἐκείνων ἀπειλαῖς, μηδὲ ὑποχαλῶν τι τῆς προθυμίας, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ διανίστασθαι, ὅσον μετὰ συμμαχίας ὁ πόλεμος· εἰκόσει γὰρ οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ τοῖς φιλοπονοῦσι τῶν ποταμῶν τοὺς βαγδαίους ἐναντίως τῷ βεῦματι διανήξασθαι. Ἐκείνοι γὰρ ἐπὶ τὰ πρόσω χωρεῖν ἀμιλλώμενοι τῷ ποταμῷ, καὶ μὴ θέλοντες συναπέρονται· οὗτοι τε μυρία κατ' αὐτῆς φουαρῆσαντες ἐκείνη καὶ ἄκοντές εἰσιν ἁμογνώμονες. Ἀκαταγώνιστον γὰρ πρῆγμα καὶ πάντα δυνάμενον ἡ ἀλήθεια, καὶ μεγάλην τὴν βρῆν ἐφ' ἑκατέρω χαριζόμενον. Οἷδε στεφανοῦν ἐν ἑκάστῳ τιμωμένον, οἷδε χειροῦσθαι πανταχοῦ πολεμούμενον. Μετὰ ταύτης καὶ ὁ ἀνοπίλος ἄρρωτος, ἀνευ δὲ ταύτης καὶ ὁ ἐπλίτης εὐάλωτος. Μάρτυρες δὲ τῶν εἰρημένων οἱ πρὸς οὐς ἡμῖν ὁ λόγος· οὐδὲν γὰρ τῆς ἀληθείας φρονίσιαι σπουδάζοντες, καὶ αὐτοῖς τοῖς τὰ στοιχεῖα παιδευομένοις γέγνασι παίγνια, αὐτοὶ ἑαυτοῖς πρὸς ἀντιλογίαν ἀρχοῦντες, καὶ τῶν οἰκείων κατὰ τοὺς μνηνομένους σαρκῶν ἐμφορούμενοι.

στρα collineat : nullam enim veritatis rationem discentibus facti sunt ridiculi : dum nempe sibi ipsis more insanorum ingurgitant (1).

μ'. Τοιαῦτα τοίνυν ὑποτροχάδην ἀγορεύσας, καὶ τὸ ἱερὸν βᾶκος ἐπὶ τῶν ὤμων περιθεῖς, τὴν βασιλέως αὐτὴν σὺν παντὶ τῷ τῆς Ἐκκλησίας καταλαμβάνει πληρωμάτων· ὃν οὐχ ὡς εἰσθεῖ χειρὶ καὶ ἀσπασμῷ βασιλεὺς προσεδέχετο, τεκμηρίοις οὖσιν εἰλικρινοῦς διαθέσεως, ἀλλὰ διάστροφόν τι καὶ μανικὸν

(1) In dicta Appendice : « S. Nicephorus ad omnes istum sermonem dirigit : Num habetis aliquid, quod verbis istis exprimat, fratres ? Exclamavere omnes : Novimus, et certi sumus veram esse fidem nostram, in hac morimur omnes. Ad illos patriarcha : Superest, fratres, ut concordēs perseveremus, et animis conjuncti hac in confessione absque dissensu remaneamus : ut adversæ partis homines nullum reperiant, quem separent a nobis, nec id ex æqui valeant. Gratia enim Christi plures illis sumus. Illi rursus cum clamore firmaverunt ad mortem usque obstituros et pro Ecclesia dimicatu-

statu Ecclesiam, quo nunc conspicimus, ac qualia in eam mala euduntur : quomodo nempe pro lætitia mœstitiam induat, atque ex alta pace in discordiam tendat ; quæ omnes spontaneos perfecte pascens, violentam ovium suarum rapinam patitur, et ad concordiam universos hortans in diversas scinditur opinionones. Ea, inquam, Ecclesia, quam Christus acquisivit sanguine proprio ; quam omnis labis et criminis puram servavit ; quam apostolis, prophetis, martyribus, cunctisque justorum spiritibus vallans, velut paradisum muris clausum ostendit. Nunc vero eam pati videmus eorum molitione, qui specie quidem nostri sunt, re autem ipsa valde alieni ea designant, quæ ab hostibus quoque pati deprecamur. Modo namque eo adducta res est, ut cum imagine atque figura exemplar quoque afficiatur probro : si quidem honor imaginis ad exemplar ascendit. Holie, quæ jam inde a primis temporibus verbo ac scripto fuerat conservata Ecclesiæ traditio, excinditur atque aboletur (quod scilicet ad veritatis inimicos attinet), inauditaque hæcenus traditione imbuuntur fideles. Ne autem, quæso, depondeatis animum illorum vinis terrefacti, neque aliquid de vestra alacritate remittatis ; quin potius excitamini eo, quo non carebit hoc bellum, auxilio. Haud enim aliter agitur cum hostibus veritatis quam cum iis, qui contra rapidissimorum fluminum cursum natate tentant : nam ut illi dum progressi sursum enituntur, inviti etiam ipso aquarum impetu rapiuntur deorsum ; sic hi sexcentas adversus veritatem nugas commenti, ad ejus concordiam vel inviti trahuntur. Veritas enim res est inexpugnabilis, quæque ad omnia valeat, et maximum in utramque partem momentum afferat. Novit, cum honoratur, coronare ; novit expugnare, cum bello petitur. Hac comite vincat is etiam, qui nullis armis instructus est ; sin autem hæc deficiat, etiam cataphractus miles facile poterit expugnari. Testes dictorum ii ipsi, in quos oratio no-

habentes, ipsi quoque trunculis atque elementa ad contradictionem satis sunt, suisque se carnibus

40. Hæc concita oratione locutus sacrum humeris imposuit pallium (m), universoque stipante Ecclesiæ cœtu, aulam petit imperatoris. Ille non pro eo, ut moris erat, oblata manu atque osculo, cœtis nimirum veræ amicitiae indicium, virum exi-pit ; sed torvum quid atque furorem oculis præten-

ros, appositisque crucibus ad subscriptiones, scriptis sibi invicem fidem facere nunquam ab invicem se separandos. »

(m) Isidoro ἄγων βᾶκιον. Sarcus forte aut insigne patriarchale, quo augustior Dei causam coram hæretico imperatore ageret. Ita hic Combellis : nos pallium veritatis, ex Latina Ecclesiæ usu : cui respondet similis formæ pannus, sed multo quam Latinis latior et pene ad pedes defluens, in Græcis patriarchalium imaginum formis conspicendus.

dens, gradu præit, regiumque solium arripit, viroque justo secundi ab eo concessus locum cedit. Quæ autem tunc solus soli imperatori collocatus sit (n), ac quibus eum ex divinis Scripturis eloquiorum veluti nimbis obruerit, vocante tempore modo dicturi sumus. Rebatur enim homo vilissimus et impietatis mancipium fieri posse, ut sanctum expugnaret, modo solus cum solo congregederetur, quem omne auxilium armaque deficerent. Orditur ergo succensus iracundia talia, velut ex altissimo gurgite, ira animum succendente, eructare dicendo: Quænam hæc a vobis fabricata discordia, et adversus imperii sacratissimum culmen ac majestatem pleua temeritatis conjuratio atque coñtio? nam qui inconsulta majestate nostra conventus, agere, aliterque quam sentimus nos docere, atque in causa religionis, quibus obloquatur, adinvenire præsumit, manifestum est quod contra communem agat salutem. Si foret majestati nostræ constitutum ad abolenda recta decreta, quidpiam moliri, eorumque, ut dicitis, antiquitatem convellere, non desset forsau alicui tempus ac locus nos vituperandi, et tetum hæresis crimen nobis impingendi: nunc vero cum rectitudinis amore ducti omnem cupiamus vitare discordiam, et cunctos unum quid in fide sentire peroptemus; cur videmur hac parte injuriam facere, Ecclesiæ paci studendo? Nescisne turbam plurimam tumultuari atque ab Ecclesia dissidere eo nomine, quod imagines pingantur et erigantur; collatisque etiam libellis loca proferre Scripturarum, quibus probent quod interdictum sit earum religione? horum autem objecta si negantur ind scussa, nihil vetat quin fidei consensus discordia solvatur, nec deinceps ad rectæ coalitionis unionem respiciat. Quamobrem his qui ita animis fluctuant, omni mora postposita, loqui vos atque cum eis jubemus disputare; quatenus vel eos in sententiam vestram adducatis, vel iis decentibus ipsi auscultetis; ut nos quoque quid rectius dicatur cognoscentes, ab ejus stemus partibus, cujus justior et æquior causa fuerit, eique ad victoriam nostræ renuitis, in tenendo de his silentio pertinaces,

41. Suscipiens autem lucifer veritatis Nicephorus in hunc modum respondit: Ne, quæso, sacratissima majestas, eorum nos artifices putaveris, quibus discordia ac æditio constatur. Neque vero adversus imperium tuum armorum loco preces nostras movimus, qui orare pro regibus, non illis mala procurare Scripturæ documentis¹⁰⁰ monemur. At neque ad pravæ doctrinæ hæresisque morbum, sanuum fidei sermonem atque doctrinam traducimus: nam qui ea tenentur iis vel Ave dicere a veritatis præceptore vetamur¹⁰¹. Hoc vero sciimus, vobisque nihilominus rem scientibus fidenter edicimus, cunctis mor-

¹⁰⁰ 1 Tim. II, 1, 2. ¹⁰¹ Joan. 10.

(n) Theocristus in Vita S. Nicetæ: « Jussit autem et patriarcham solum imprimis ad se introire, ignorans quænam inter ipsos seorsim dicta fuerant. »

ὑποβλέψας προηγεῖτο, καὶ τῆς βασιλείου καθέδρας ἐπειλήπτο, τῷ δὲ δικαίῳ τόπον ἐδίδου τὰ δευτερεῖα τῆς καθέδρας ἐπέχοντα. Ἄ δὲ βασιλεὶ μόνος τότε μόνῳ διείλεκται, καὶ ταῖς ἐκ τῶν θείων Γραφῶν νιφάσι κατέκλυσε, καιροῦ καλοῦντος ἤδη λελέξετο. Καὶ γὰρ αἰρήσειν τὸν ἄγιον ᾤετο, τὸ πεπολιορημένον ἐκεῖνο ὑπὸ ἀσέβειαν ἀνδράριον, εἰ μόνῳ προσβάλοι, συμμαχίας καὶ ὄπλων ἐστερημένῳ. Ἀρχεται τοῖνον, ὡς ἐκ κατωτάτου βυθοῦ τοῦ θυμοῦ τὸν νοῦν ὑπεκκαλοντος, λέγειν τοιάδε· Τίς, ὦ υἱοῦ, ἡ παρ' ὑμῶν τεκταινομένη διχόνοια, μᾶλλον δὲ κατὰ τῆς βασιλείας νεανική ἐπισύστασις; ὁ γὰρ τοῦ ἡμετέρου κράτους ἐκτὸς συνάγειν καὶ ἑτεροδοξασκαλεῖν καὶ ματενεύσειν πρὸς τὸν κρεῖττον ἐπινοεῖν πειρώμενος, οὐδὲν ἢ κατὰ τῆς κοινῆς σωτηρίας ἑαυτὸν ἐπαφίσειν. Εἰ μὲν γὰρ ἐπ' ἀναίρεσις τῶν ὁρθῶν δογμάτων τὸ ἡμέτερον κράτος ποιεῖν τι προηρεῖτο καὶ τὴν τοῦτων διασαλεύειν ἐπειράτο, ὡς ὑμεῖς φατε, παλαιότητα, εἶχεν ἂν τις καὶ καιρὸν καὶ τρίπον μομφαῖς ἡμᾶς περιαντλεῖν, καὶ ἑτεροδοξίας εἰσφέρειν ἐπίκλημα· ἐπεὶ δὲ τῆς εὐστων ὁρθοτομίας ἐρώμεν, καὶ πᾶσαν διχόνοιαν ἐκτρέπεσθαι προαιρούμεθα, καὶ ὁμογνωμονεῖν ἐπὶ τῇ πίστει πάντας βουλόμεθα, τί ἀδικεῖν ἐν τούτῳ φαινοίμεθα, τὸ εἰρηναῖον τῇ Ἐκκλησίᾳ πρυτανεύειν ἐθέλοντες; οὐκ οἶσθα, ὡς οὐκ εὐαρίθμητον μέρος διανοχλεῖ, καὶ τῆς Ἐκκλησίας διστάται, τῆς τῶν εἰκόνων ἕνεκεν γραφῆς τε καὶ στάσεως, βήσεων Γραφικῶν περὶ τῆς τούτων ἀποτροπῆς ἐπιχομιζόμενον διατάγματα; ὧν ἀδιερεύνητα εἰ παροφθεῖη τὰ προτεινόμενα, οὐδὲν κωλύει ἢ τὸ τῆς πίστεως σύμφωνον εἰς διαιρέσεις λυθῆναι, καὶ μὴ πρὸς ἕνωσιν ὁρθοτόμου τὸ λοιπὸν ἰδεῖν συνουλώσεως. Τοῖς οὖν περὶ τούτων διαμφιδάλλουσι πάσης ἄτερ ἀναβολῆς ὑμᾶς διαλεχθῆναι προτρέπομεν, καὶ πείσειν ἢ πεισθῆναι κεκρίκαμεν, ὡς ἴν καὶ ἡμεῖς τὰ δικαίως ἐγνωκότες λεγόμενα, μετὰ τοῦ δικαίου γενόμεθα, καὶ τούτῳ τὴν ῥοπήν χαριταίμεθα. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο ποιεῖν κατανεύσοιτε, τῇ δὲ σιγῇ τὸ δίκαιον ἐαυτοῖς θηρᾶσθαι θελήτοιτε (11-12), οὐκ ἄδηλον ὅποι τετάξεται τὸ ὑμέτερον.

auctoritatis momentum conferamus. Id si præstare haud obscurum est quo vestra redigenda res sint.

μα'. Ὑπολαβὼν δὲ ὁ τῆς ἀληθείας φωσφόρος Νικηφόρος ἀντέφησεν· Οὐ τέκτονες ἡμεῖς, ὦ βασιλεῦ, τῶν πρὸς διχόνοιαν καὶ στάσιν ὄρωντων ὑπάρχονμεν, οὐδὲ κατὰ τῆς σῆς ἀρχῆς ὄπλα τὴν ἡμετέραν εὐχὴν κεκινήκαμεν· εὐχέσθαι γὰρ ὑπὲρ βασιλείων, οὐ κατεύχεσθαι παρὰ τῆς Γραφῆς νοθευτούμεθα. Οὐδὲ γὰρ πρὸς ἑτεροδοξασκαλίαν νόσον τὸν ὑγιᾶ λόγον τῆς πίστεως παρεκκλίνομεν· τοῖς τοιοῦτοις δὲ καὶ χαίρειν ἐκ τοῦ τῆς ἀληθείας καθηγεμόνος ἐντεταλμένῳ ἡμῖν, εἰπεῖν παραιτούμεθα. Τοῦτο δὲ ἴσμεν καὶ ὑμῖν εἰδοῖσι· ἐπιδοσόμεθα, ὡς πρῶτον ἀγαθὸν τὴν εἰρήνην εἶναι· ὁμολογεῖται παρὰ πάντων ἀνθρώπων, οἷς τι

(11-12) Auctoritas mentem sic Latine exprimit: « Id si renuitis, silendo autem etiam jus et æqualitatem causæ velit vindicare. »

καὶ κατὰ βραχὺ λογισμοῦ παρέστιν, ὥστε εἰ τις διελυφῆς ταύτης γένοιτο, τῶν κακῶν αἰτιώτατος ἂν, οὐ τῶν πέλας μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁμογενεῖσι τοῖς αὐτοῦ εἴη. Βασιλεὺς οὖν ἄριστος οὗτος ἐκείνος ἐστίν, ὃς ἦρξεν ἐκ πολέμου εἰρήνην διατίθεσθαι ἰκανὸς πέφυκεν· οὐ γὰρ, τῶν πραγμάτων εἰ καθοστώτων ταῖς Ἐκκλησίαις, πόλεμον ἐπάγειν ἡμῖν αἰτίαν οὐκ ἔχοντα ἔγνωκα· καὶ τῶν ὁρθῶν δογμάτων, ἐν οἷς ὁ τοῦ Χριστοῦ κηρύσσεται σταυρὸς, διαλαμπόντων (καὶ γὰρ οὐχ Ἑβραῖα, οὐχ Ἑσπερά, οὐ Βορρᾶ, οὐ θάλασσα τῆς τούτων τηλαυγίας ἐξω καθέστηκεν) ἀμυδράν τινα φθοροποῶν ἀνδρῶν διδασκαλίαν ἀντεγεῖρειν οὐκ ἤκιστα κίερα. Τίς γὰρ ὑμῖν Ῥώμη, τὸ πρωτόκλητον τῶν ἀποστόλων ἔδος, ἐπὶ ἀθετήσῃ τῆς Χριστοῦ σεπτῆς εἰκόνης; συνέπνευσεν; ἡμῖν δὲ ἐπὶ τῇ ταύτης τὸ μῆ συμπονεῖ καὶ συνήδεται. Τίς Ἀλεξάνδρεια, τὸ τοῦ Εὐαγγελιστοῦ Μάρκου σεβάσιμον τέμενος, τὴν τῆς Θεομήτορος σαρκικῆν δι' ὕλης ἐμφέρειαν ἀναστηλοῦθαί ποτε συναπειπάτο; ἐν τούτῳ δὲ ἡμῖν συνεργεῖ καὶ συμφέρεται. Τίς Ἀντιόχεια, ὁ τοῦ κορυφαίου Πέτρου μεγαλύννημος θάκος, ἐφ' ὕβρει τῆς τῶν ἁγίων συνέδραμεν ἐκτυπώσεως; ἡμῖν δὲ τὸ τούτων ἀρχαῖκόν συνεργάζεται γέρας. Τίς Ἱεροσόλυμα, τὸ τοῦ ἀδελφοθέου κλεινὸν ἐνδοξαίτημα, ἐπὶ ἀναφέρει τῶν Πατρικῶν συμπεφρόντης παραδόσεως; Τίς ὑμῖν τῶν ὑπὸ τὴν ἀρχὴν ὑμῶν τελοῦντων ἐξουσιαζόμενος ἱερεὺς, ἀλλ' οὐχὶ βίαν ἀποστατῆς, ἀκούσιον συνέπειται καὶ συντίθεται; Ποῖα δὲ τῶν καθολικῶν συνόδων, ὑφ' ὧν τὸ τῆς πίστεως εἰλικρινὲς Πνεῦμα τελεῖται τετράνωται σύμβολον, ἐπὶ τούτοις ὑμῖν συνεβέβη; ὁ γὰρ τῆς τούτων γυμνησεῶν συννεύσεως τῇ Ἐκκλησίᾳ δογμάτων ὑφαίνει περιστολήν οὐ δυνήσεται. Ἀλλὰ, βασιλεῦ, μὴ δῶς τῇ αἵρέσει χεῖρα κάτω κειμένην, μηδὲ τῇ εὐλόγῳ σιγῇ καταδικασθεῖση φωνὴν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐμπνεύσεως διὰ φωνῆς. Αὕτη μετὰ τῶν αὐτῆς εὐρετῶν ἀπεβρίφω ἐς μακρὰν, οἰχέσθω ἐς κόρακα, ἀποπεμπέσθω ἐς Κυνόσαρκα, ἢ δὲ τῆς Ἐκκλησίας ἀσύγκριτος ἀειμένειο μεγαλοπρέπεια. Οὐδὲν μέρος τῆς ὑφ' ἡλίῳ, ὡς φθάσα; τῶν ὑμετέρων εἰρηκα κράτει, ἕκατε τῶν ἱερῶν εἰκόνων ταύτην παραλιπιῖν προτεθύμηται, οὐδὲν κατὰ τῆς νομίμου αὐτῆς εὐταξίας ἀταξίαν ποτὲ μεμελέτηκεν· πάντοθεν γὰρ τὸ ἕρμαλον καὶ στάσιμον ἔχουσα, καταγιγῶν καὶ σάλων καὶ αὐτῶν τῶν τοῦ βίου πολὺν κατισχύουσα φαίνεται. Μὴ τὰς νεωτεροποιῶς διδασκαλίας κατὰ τῆς προθεσθηκυίας ἡμῶν ἐπαφήσῃτε παραδόσεως· αὗται γὰρ πρὸς χάριν, οὐ τὸ τοῦ Κυρίου λαλεῖν μεμαθήκασιν, αὗται τῶν ἀπὸ κοιλίας φωνούντων εἰδὼν ἐξαμβλώματα. Εἰ δὲ τις τῶν ἑτεροδόξων τὴν ὑμέτεραν ὁρθὴν παρεσάλευσε νῆψιν (ἴσμεν γὰρ σε καὶ πρὸ τοῦ ἀτέφους τῆ ἀνωμήτη πίστει προσκειμένον), καὶ λόγος γρατνεῖν ἀκοῆς δυνάμενος τὴν ὑμέτερον οὗς διελάσας παρέπεισε, καὶ σκῆλον ὑμῖν ἀπεγέννησεν, εὐρέσθαι δὲ τὴν τούτου λύσιν εἰ ἐμείρεσθε, ταύτην ἐπιφύσει Θεοῦ παρέξειν ὑμῖν βεβαιούμεθα. Χρῆς; ἡμῖν τοῦτο, καὶ χρεῶν ἀπάντων ἀναγκαιότατον, τοῦ τὸ ἐκάνδριον ὑμῖν ἐπαφέντος, Θεοῦ διδόντος, ἀναστεῖλαι προθέλυμα. Δι᾿ ἄρα δὲ στόμα, καὶ τὰ τοῦ Πνεύματος μετὰ τῶν ἐξω

talibus, quibus rationis vel mica insit, certum atque exploratum haberi, pacem primum bonum esse : quamprobrem quisquis ejus solvendæ auctor fuerit, is malorum opifex non tantum vicinis, sed et generis necessitudine conjunctis exstiterit. Is itaque optimus sit imperator, qui ex bello pacem componere possit : tu autem Ecclesiæ rebus rite congrueque dispositis, ultro bellum inducere cogitasti ; rectisque decretis, quibus Christi crux prædicatur, late fulgentibus (nam neque oriens, neque occidens, non aquilo, non mare ejus splendoris ac lucis expertia sunt) obscuram ex adverso perditissimorum hominum doctrinam excitare statuisti. Non enim Roma, primitiva apostolorum sedes, ut veneranda Christi imago aboleretur, vobiscum conspiravit : vobiscum vero eam impense honorat, et ejusmodi cultu delectatur. Non Alexandria, Marci evangelistæ venerandum sacrarium, Deiparæ Genitricis materiata effigiem revereri unquam simili vobiscum ausu venit : nobis illa pii operis comes est nobisque consentit. Non Antiochia, Petri apostolorum principis ipsa quoque celeberrima sedes, ut sanctorum effigies contumelia afficeretis permissit ; sed antiquam earum venerationem sanctam vobiscum probatamque custodit. Non Hierosolyma, Dei fratris inclita mansio, ut Patrum traditiones eliminarentur, assensum præbuit. Quis Romanæ ditioris sacerdos absque vi metuque in vestram sponte concessit sententiam ? Quænam catholicarum synodorum quibus verum fidei symbolum divino Spiritu explanatum est, eadem vobiscum sanxit ? Marum autem suffragio destitutus nemo Ecclesiæ dogmata defnire eaque in arcum cogere præsumpsit. Ast, o imperator, ne stratiæ humi hæresi manuum porrexoris ; neve convenienti damnatæ silentio vocem adversus Ecclesiam inspiraveris. Procul abcedat cum suis inventoribus, in malam rem abeat, ad Cynosargas facessat ; Ecclesiæ autem omni semper major comparatione magnificentia maneat. Nulla Ecclesiæ universalis pars, ut modo regis majestati luxæ verbis est insinuatam, a sacris imaginibus ipsam arcere studuit : nulla adversus ejus legitimam compositionem ecclesiasticæque ordinis decorem turbas unquam conscivit : ubique enim pacis ac constantiæ tenax, adversus procellas fluctusque et ipsas inferni portas noscitur prævalere. Ne ergo doctrinæ ad novitates turbasque spectantes immittatis adversus antiquam traditionem nostram : isti namque qui assentandi studio, non quæ Domini sunt, loqui didicerunt, ex homicidarum utero abortivi fetus prodierunt. Quod si hæreticæ suasionis afflatus aliquis rectam vestram subvertit sobrietatem (non enim latet ante etiam assumptum imperium inculpatæ te fidei adhæsisse), et ejusmodi quispian aures inficiendo pervadens in consensum traxit, ac scandalum genuit cujus solutionem unius sit manesci ; hanc nos divina affulgente luce certo pollicemur. Hoc enim debito, eoque omnium maxime necessaria obstrieti sumus, ut Deo opti-

amplexi vel amplexuri, sacrarum virginum (s) ædibus vicina monasteria extruenda sibi putaverant, quodam vel affinitatis intuitu vel alterius cujusdam necessitudinis respectu adducti. Et hi quidem manifestum cum eisdem contubernium haud difficile cavere, suspicionem tamen effugere cogitationis occultæ omnino vitare non poterant. Erant enim illis omnia communia, tum prædia, tum facultates, secus plane ac de fidelibus quondam usurpatum fuerat. Illi namque præclara rerum abdicatione id præoptabant, quod commune erat: hic vero mala omnium communione fiebat ne ista rite abdicarentur; eratque præcelsi instituti confusio quædam, usque adeo ut quæ virginitatem professa esset, cunctis stupri suspecta haberetur. Hæc itaque mens illa purissima secum considerans, nulla interposita mora providit, ne omnino casum aliquem induceret malum periculosum, inque turpem libidinem affectus erumperet. Itaque apostolica auctoritate utens, addictos illi episcopos, et qui Phinees æmulationem animo infixam haberent, sibi delegit præcones: qui subinde missi quo opus erat canonico pugione morbi nefas compungerent, atque admonitoria lenitudine sisterent contagionem. Hi ergo quaquaversum profecti, ubi is morbus increverat, ac salubribus opportune usi remediis, obscenum vulnus ut obduceretur, studio effecerunt: procul a viris segregantes seminarum contubernio additas ædiculas, et eas rerum necessariarum copia abunde instrumentes, ne illarum penuria occasio

ipsis foret luxuriæ in memoriam revocandæ, fierentque novissima priore illa consociatione pejora. Viros autem ad consueta ipsorum munia ac monasteria, aut potius ad internam cujusque animi curam ablegaverunt, eis suadentes, ut tanquam a morsu colubri a seminarum convictu fugerent, ne quis per cogitationum januam libidinosus consensus subintrans, animo telum insingeret ac sauciaret. Hunc in modum isti castitatis duces omnem curam sacro monachorum gregi regendo adhibentes, utiles sui operis merces cum laudabili senore apud pastorum principem incolumes receperunt.

(*) Annotarat Combefis. videri hæc duplicia utriusque ævæ cenobia fuisse, qualia sunt a S. Brigitta instituta.

Α μενοι, ἢ καὶ ἐλίσθαι εὐξάμενοι, προζάτει δῆθεν ἀγχιστείας ἢ καὶ τῆς ἄλλης τῶν ὀνομάτων εὐνοίας, ἀγχι πη τῶν παρθενίων τὰ ἑαυτῶν καταπηγνύουσι δεῖν φήθησαν ἀσκητήρια, τὴν μὲν πρόδηλον συνοίησιν φεύγοντες, τὴν ἐκ τῶν λογισμῶν δὲ συγκατάθεσιν διαδρᾶναι παντελῶς οὐδυνάμενοι. Ἦν γὰρ αὐτοῖς πάντα κοινὰ καὶ κτήματα καὶ ὑπάρξεις, ἐναντίως ἢ τὸ περὶ τῶν πιστευόντων πάλαι λεγόμενον. Ἐκεῖνοις μὲν γὰρ ἐν τῷ καλῶς ἀποκτάσθαι τὰ ὄντα τὸ κοινὸν προὔτετιμῆτο, ἐναυθα δὲ τῷ τὰ πάντα κακῶς κοινούσθαι τὸ μὴ ἀποκτάσθαι καλῶς ἐπεπραγμάτευτο· καὶ ἦν σύγχυσις τις τοῦ ὑψηλοτάτου βίου, καὶ πᾶς ὅστις ἐν ὑπόψιᾳ πορνείας τὸ τῆς παρθενίας εἶχεν ἐπάγγελμα. Τοῦτο σκοπῶν ἐκείνους ὁ καθαρώτατος νοῦς, οὐδεμίαν παράτασιν χρονικὴν ὑπέμεινεν, ἢ τῷ πτώματι ἐνδεδῶκε παντελεῖ περιπαρῆναι κηλίδα καὶ ἐξοκεῖλαι πρὸς ἡδυπαθείας ἐμπάθειαν. Ἀλλὰ τῇ ἀποστολικῇ αὐθεντίᾳ χρησάμενος, τοὺς ἐπὶ φυλῆσιν ταύτης ὀρώντας καὶ τὸν Φινεὺς ζῆλον ἐγκάρδιον ἔχοντας ἀρχιερεῖς ἀπολεξάμενος, ὡς ἐπὶ δεύτερον ἐξᾶπέστειλε κήρυγμα, τὸ τοῦ πάθους ἐκκενῆσαι μύσος τῷ κακονικῷ σειρομάστῃ, καὶ στήσαι τὴν θραύσιν διὰ τῆς παραινετικῆς ἐξιλάσεως. Οἱ δὲ κατὰ πάσης τῆς οὕτω νοσοῦσης οἰκουμένης γενόμενοι, καὶ τοῖς σωτηρίοις φαρμάκοις εὐκαίρως χρησάμενοι, τὸ τοῦ μώλωπος δύσαντες εἰς συνούλωσιν συναλλάσαι κατέστρευσαν· πόρρω μὲν ἀνδρῶν τὴν γυναικωνίτιν διαίταν ἀφορίσαντες, καὶ ἀφρονία τῶν ἐπιτηδίων ἐπιταίχισαντες, ὡς ἂν μὴ τῇ τοῦτων ἐνδελφί πιάζοντο, καὶ ἀκολασίας ὑπόμνημα δέχοντο, καὶ γένοιτο τὰ ἔσχατα χεῖρω τῆς πρώτης αὐτῶν συναλίσεως. Πρὸς δὲ τὰ ἑαυτῶν ἦθη τε καὶ ἀσκητήρια, μᾶλλον δὲ πρὸς τὰ τῆς ἐκάστου ψυχῆς αἰσθητήρια, τοὺς ἀνδρας ἀπέκριναν, καὶ προτροπάδην φέυγειν ὡς ἐκ δὴξως ὄψεως τὴν τῶν γυναικῶν κατέπεισαν συνδιαίτησιν, μήπως διὰ τῶν λογισμῶν θυρίδος ἢ τῶν ἡδονῶν συγκατάθεσις παραχύψασα, βέλους ἐπαφήσῃ καὶ τρώσιν ψυχικὴν ἐνεργάσοιτο. Οὕτω τῆς ἱερᾶς τῶν μονοτρόπων ἀγγέλης οἱ τῆς σωφροσύνης κτεῖλοι ἐμμελῶς ἠγγασάμενοι, τὰ ψυχοκερδῆ τῆς ἐργασίας αὐτῶν ἐμπορεύματα σὺν ἐπαινουμένῳ τόκῳ πρὸς τὸν Ἀρχιποίμενα διεσώσαντο.

κη'. Ἀλλὰ δὴ καὶ εἰς πᾶσαν ἦντινα οὖν καὶ πόλιν καὶ χώραν, εἰ ταυτηνὴν τὴν νόσον ἀκμάζουσιν εὐρίσκειν καλὰ μω καὶ μέλαν τὴν θεραπείαν αὐτῆς κεραυνὸς ἐπραγματεύετο. Ὅποδὸν ἢ καὶ καθ' ἐν τῷ Ταυρικῶν κλιμάτων πεπραχῶς ἀναφαίνεται· ὁ γὰρ τὴν τότε τοῦ γένους ἡγεμονίαν ἐπανηρημένος, τῷ αἰσγεῖ τούτῳ καταποθείς, ἐπ' εἰσαγωγῇ τινος ἐταίρας τῆς ἐαυτοῦ συζύγου διάστασιν ἐμελέτησεν· ὅν ἀποσμῆξαι τοῦ ἐπιψόγου μολυσματος ἔργον θέμενος, Γραφικαῖς ὑποθήκαις τε καὶ ἀπειλαῖς κατὰ πρόσωπον αὐτῷ τὴν ἀμαρτίαν παρέστησεν, καὶ ὡς εἰ μὴ βούλοιο ταύτης ἀποσχέσθαι ἐκείναις ὑπέδικος ἐνδίκως γένησοιτο. Καὶ ταῦτα μὲν οὕτω πη ἔσχεν.

(†) Taurus notissimus Asiæ mons, ad patriarchatum Antiochenum late extensus. Forsan partes Pamphyliæ aut huic vicinæ hic indicantur.

κὸς. Ἐπειδὴ δὲ τὸ εὐκρινὲς τῆς αὐτοῦ ὀρθοδό-
μου πίστεως τοῖς τῶν Πατέρων ὄροις ἀκριβοῦς κατε-
πειγέτο, τῷ τε κανονικῷ καὶ ἀρχαϊκῷ ἔθει ἀκο-
λουθῶς ἐπόμενος, τῷ τοῖς ἀποστολικῶς θρόνοις τὰ
περὶ τὴν πίστιν ἀνακοινοῦσθαι καλεῖοντι, ταύτην
συνδοκίως ἐνησημένεμος καὶ πιστωσάμενος γράμ-
μασι, πρὸς τὸν τρηναῦτα τῶν Ῥωμαίων πάπαν
ἐκπέμπομε Λέοντα, στηλίτευμα μὲν τῶν ἑτεροδόξων
οὔσαν αἰρέσεων, στήλην δὲ τῆς ὀρθοδόξου ὑπάρχουσας
πίστεως. Καὶ εἰ τῷ φίλον τῆς τοῦ λόγου δυνάμεως
τοῦ ἀνδρὸς πείραν λαβεῖν, ἐντευξάσθω ταύτης, καὶ
εἰσεται τὸ περὶ τὰ θεῖα δόγματα τούτου θαφιλῆς τε
καὶ καλῆρον. Ταῦτα καὶ ὁ ἱερὰς ἐκείνος ἠγάτατο
Λέων, καὶ ἀσμενέστατα δεξιόμενος, καὶ προσπτυξάμε-
νος σὺν τοῖς κορυφαίοις Πέτρου δόγμασιν ἀνεκήρυξε
τραντότατα. Τὸ γὰρ τῆς ὁμοουσίου Τριάδος συμφυῆς
καὶ ὁμοίτιμον οὕτως ἂν εἶπα λευκότατα, ὡς τῆ τῶν
ἐν θεολογίᾳ τῆ κράτος ἔχοντων ἀκριβεῖς μηδὲν ἀπο-
λείπσθαι. Τὴν τε τοῦ ἐνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος ἐπ'
ἐσχάτων τῶν χρόνων φανέρωσιν ἐκ τῆς πανάγου
καὶ ἀμώμου Παρθένου καὶ Θεοτόκου Χριστοῦ τοῦ
ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν οὕτω διεσάρχησε τε καὶ ἀνεκή-
ρυξε ταῖς οἰκουμένηκαὶς συνόδοις ἐπόμενος, ὡς μη-
δὲν τῶν εἰς λατρείας ἡκόντων σεβασμότητα ὑπάρ-
χων ἀνήκων. Τὰς τε πρὸς Θεὸν ἐντεύξεις καὶ πρε-
σβείας τῆς τε σεμνῆς Θεομήτορος, τῶν τε οὐρανίων
Δυνάμεων, ἀποστόλων, προφητῶν, κλεινῶν τε μαρ-
τύρων καὶ πάντων δόξων καὶ δικαίων καὶ τὰ τούτων
προσκυνητὰ λείψανα, τοὺς τε ἱεροῦς αὐτῶν χαρα-
κτῆρας ἐπὶ τοσούτῃ τιμῆς ἀξίους ἀπέφηνεν, ὅσῳ δι-
κσιον ἦν τοὺς οὕτω βιώσαντας καὶ οὕτω παρὰ Θεῷ
θτυμαστωθέντας καὶ τιμᾶσθαι καὶ μαγαλιῦσθαι.
Οὕτω τὸ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ μόνῃ λατρεῖσιν
Θεῷ τῷ ἀληθινῷ προσκυνητῇ ἀραρότως κατώρθωτο·
οὕτω τὸ περὶ τὴν ὑγιὰ θρησκείαν αὐτῶν διεδίδεσται
τόμα κκεράστω, οὐ καθὰ τιτι κεραποικιλλόμενον,
ταῖς δὲ θεοπραδοῖς ὑποτυπώσεται κερανήμενον,
καὶ πῆσαν ἀνατροπὴν αἰρέσεων θολερᾶς τῷ πλησίον
βλαστώουσας ἐξώμενον. Ἄρ' οὖν ὁμολογίαν ῥόνῃ
ψιλῇ τὸ τῆς ἀληθοῦς πίστεως ὁ μέγας οὗτος διετρά-
νου κεφάλαιον; οὐχὶ δὲ καὶ ζήλος τῆ ὁμολογίᾳ προσ-

29. Quia vero recte fidei suæ sinceram prof.
sionem Patrum decretis diligenter componere stu-
debat, consequenti ratione morem gerens canonice
atque veteri consuetudini, qua cavetur ut aposto-
licis sedibus communicentur quæ sunt fidei, syno-
dicis eam litteris exarans atque consignans, ad
Romanæ tum Ecclesiæ præsidem atque anti-
stitem (u) Leonem Papam (v) misit ea verborum
efficacia expressam, ut hæreseon quidem tractatio
ac sigillatio luculenta, orthodoxæ autem fidei illi-
strissimus titulus habeatur. Si cui porro lubet vim
sermonis quanta vir iste polleret ipso rei nosse
experimento (x), monumentum illud legat, et intel-
liget nberem illius in divinis doctrinis fuisse venam.
Hanc et sacer ille Leo admiratus est, amplectens-
que doctrinam, Petri apostolorum principis decretis
clarissime consentire promulgavit. Consubstantialis
namque Trinitatis eandem naturam, paremque
dignitatem ita dilucide explicavit, ut nihil ipsum ab
eorum, qui primas in theologia tulerunt, accurata
doctrina desleiat. Unius quoque e sancta Trinitate
personæ postremis temporibus ex castissima ac
intemperata Virgine Dei Genitrice, Christi, inquam,
veri Dei nostri apparitionem sic explicavit et con-
sententia œcumenicis synodis palam est professus,
ut quod ad honestatem cultus spectaret, nihil sup-
pressum sit. Porro supplicationes ad Deum, vena-
runtæque Dei parentis intercessionem, cœlestiumque
Virtutum, apostolorum, prophetarum, inclytorum
martirum, atque omnium sanctorum, justorumque,
necon eorum adorandas reliquias, sacras item
illorum imagines tanto digna honore pronuntiavit,
quantum erit par consequi eos, qui sic vitam in-
stituissent, atque apud Deum præclare factis emi-
tuissent. Ita congrue apteque evicit, ut solus Deus
adorandus in spiritu et veritate ostenderetur: ita
ejus opera atque industria contemperatus est lim-
pidissimus potus sanæ religionis; non ut quadam
feculentia varietate mistus, sed ut divinis informa-
tionibus compositus planeque ejusmodi, ut omnem
turbidæ hæreseos corruptelam in proximos aliunde

(u) Leo III papa successit Adriano anno 795,
mortuus 12 Junii anni 816. Hujus et S. Nicephori
tempore Nicephorus imperator a Bulgaris circumven-
tus cum suis occisus 26 Julii anno 811, cui Stauracius
filius superfuit usque ad 11 Januarii, interea 2 Octo-
bris imperator acclamatus est Michael Cæropalates.

(v) Theophanes ad an. 4 dicti Michaelis Imp.
e Nicephorus sanctissimus patriarcha ad Leonem
sanctissimum Romæ papam synodicas litteras misit:
ad hoc enim usque tempus a Nicephoro imperatore
prohibitus fuerat, quo minus id præstaret: »
quod statim ab obitu ejus præstitit adhuc anno 811.

(x) Hanc epistolam luci publicæ primo procurarunt
dix e Societate nostra viri eruditissimi: Theo-
dorus Pelicanus e codice ms. Græco Latine reddi-
tam, edidit post Ephesinum Concilium typis Ingol-
stadianis anno 1576 exennum; et Fronto Duress e
codice ms. Vindobensi Latinum exemplar olim, et
forsan ab Anastasio Bibliothecario versum eruit,
quod cum Græco collatum obtulit Baronio, ab en-
que editum est ad dictum annum 811 a num. 20,
cum ante utriusque exemplaris meminisset. In ea

epistola boni præsulis forma præscribitur, et cur-
ipse patriarchatum refugerit: tum preces Pontifi-
cis expetit, et quæ sibi impetranda exoptet, indicat,
et post Romanæ Ecclesiæ præconia indicata, profes-
sionem fidei suæ late deducit: sub fine Michael-
lem imperatorem laudat, et legatum suum Michael-
lem episcopum Synadorum (pro quo corrupte Sin-
aculorum legitur) enixe commendat. Est is dein
illustis confessor factus et ad xxiii Maii fastis sacris
ascriptus. Denique mittit e in signum dictæ omis
encolpion aureum, cujus una facies crystallum inclu-
sum, altera picta nigello est, et intus habet alter-
um encolpion, in quo sunt partes honorandi ligni
in figura crucis positi: tum tunicam candidam, et
penulam castaneam inconsutilem, stolam et simi-
chenium auro variata, que in linteamine ingeniose
involuta, præceperat plumbeo signaculo obsignari. »
Per encolpion Baronius crucem pectoralem ad pec-
tus appendi solitam, intelligit: et pro simichenio in
margine nota Græce legi ἐγγύριον quod manuleam
mappulam, sive ut in sacris nominatur, manihulum
posset significare.

derivatam amoliatur ac sanet. Quid autem? an sola vocis confessione veræ fidei Caput vir hic magnus explanavit? neque zeli vis ardentior confessioni comes fuit? An id quidem minime ambiguum est; ita tamen fidem Nicephorus tenuit, ut nulla adferret ejus causa pericula? aut ad ea quidem ipse instar adamantis obdruvit, sed in dicendo timidior Deo se probatum exhibere neglexerit? Minime gentium: sed ad confessionem accessit zelus, zelum probavere pericula, et inter hæc sermo illi acer gladii- que acutior animis impendebat eorum, qui divina eorum dogmata radicibus excindens.

CAPUT V.

Imperium Leonis Armeni. Contra vocationem imaginum et sanctum Nicephorum cæpta persecutio.

30. Hæc adversarius ille considerans, qui bonissemper invidet, qui stantibus decumanos fluctus adhibet, qui tranquillæ ac firmæ paci implacabile odium adinetur, qui fidei tunicæ nullam admittenti scissuram putridos hæresum pannos perperam assuit, haud passus est, ut Ecclesiæ imperii que status diutius tranquillo ordine regi conspiceretur: sed turbas audaciæ suæ pares exogitans, implacabile adversus utrumque bellum excitavit: non tela acuta gladiosque couflans, prout illis comparatum est, qui bello corpora fatigant: sed linguas maligna meditari doctas nequitie suæ cœte acuens, ad animarum pericula aciem instruit, inducitque superbium recens arrepta tyrannide imperatorem, Leonem nomine: Leonem, inquam, virum ejusmodi ut varia impietate multiformem chamæleontem (y) præferens veluti si ipsum illud, quo imperator acclamatus est, præconium omnem sanum sensum ei abstulisset, sic continuo satagit, ut quotquot saniores erant, in impietatis suæ communionem traderet: qui quidem quantum ad genus ac prosapiam attinet, antiquum Israellem, Moyse duce, amixerat, et nunc novo Israeli præ Amalecitis diriora ostendit: Sennacheribo crudelior, Rapsace detestabilior: ventrisque mancipio Nabuzardano turpior.

31. Hic adversus imperatorem de se optime meritum (quippe a quo honore auctus et primæ cohortis dux et ordinum seu Thematum (z), ut vocant, constitutus erat antesignanus) in tyrannidis barbarum præceps actus est; nihili tum honorem acceptum ducens, tum eum qui contulerat. Etenim adversus Hunnos (a) Thraciam infestantes, multamque ejus urbibus vastitatem inferentes, suscepta expeditione, primus in ea cladis auctor Leo universo exercitui fugæ arripienti (b) causam dedit. Tenebat

(y) Chamæleontem a S. Nicephoro appellatum Leonem Armenium tradit Auctor incertus Appendicis ad Theoplianem.

(z) Theophanes: « Michael imperator exercitum ex thematibus cunctis collectum (Græce ἐκ πάντων τῶν θεμάτων στρατολογήσας) in Thraciam jussit trajicere: quod cuncti moleste ferebant, maxime Cappadoces atque Armeniaci, et dein Leo Orientalium dux et patricius petiit thematum regendum sibi potestatem relinquere, ἐάσας αὐτὸν προϊστασθαι τῶν θεμάτων. » Dicebantur autem themata legionibus certis provinciis impostæ. Ipse etiam pro-

ἦν; "H τοῦτο μὲν ἀναμφίλεκτον, κινδύνων δὲ ταῦτην χωρὶς διεσώσατο; ἢ τούτοις ὡς ἀδάμας ἐστόμωτο, ὑποστολῆ δὲ τοῦ λέγειν τὸ μὴ εὐδοκῆσθαι παρὰ Θεοῦ προτετίμηκεν; Οὐ μὲν οὖν, ἀλλὰ σὺν ὁμολογίᾳ καὶ ζήλῳ καὶ κινδύνῳ· λόγος αὐτῷ βιωφελῆς μαχαίρας τομώτερος ταῖς φρεσὶν ἀπώρητο, τῶν τὰ θεῖα τυραννεῖν ἡρημένων ἐκκόπτων ἐπεικῶς τὰ φρονήματα.

et inter hæc sermo illi acer gladii- que acutior animis impendebat eorum, qui divina eorum dogmata radicibus excindens.

λ'. Ταῦτα σκοπῶν ὁ τοῖς καλοῖ; ἀεὶ βασιλεύων ἀντίπαλος, ὁ τοῖς καθεστῶσι ζῆλῳ ἐπινοῶν πολυκλύδωνα, ὁ τῇ γαλήνῃ καὶ τῇ τῆς εἰρήνης εὐσταθείᾳ ἐχθρὰν ἐπιμετρῶν ἀκατάλλακτον, ὁ τῷ τῆς πίστεως ἀρραγεὶ χιτῶνι παρυσφαιῶν τὰ τῶν αἰρέσεων ὑπόσταθρα ῥάκια, οὐκ ἐβουλήθη τὸ τρεμαῖον τῆς Ἐκκλησίας καὶ βασιλείας ἐν ἀταραξίᾳ καθορᾶν ἰθὺνόμενον, ἀλλ' ἀταξίαν ἐπινοήσας τῷ ἑαυτοῦ ὀράσει ἀντίρροπον, ἀκήρυκτον κατ' ἄμφω κεκίνηκε πόλεμον· οὐ βέλη χαλκείας ἠκονημένα, καὶ φάσγανα, ὡς τοῖς ἀντιταττομένοις ἔθος πρὸς σώματα, γλώσσα; δὲ πονηρὰ μελετᾶν εἰδυῖα; τῇ τῆς αὐτοῦ κακίας ἀκόνῃ παραθήξας; πρὸς ψυχικῶν κινδύνων παράταξιν διανίστησι, βασιλέα μὲν ἄρτι τῇ τυραννίδι γαυροῦμενον εἰσποιησάμενος Λέοντα· Λέοντα τὸν τῇ ποικιλίᾳ τῆς ἀσθεῖας φανέντα πολυειδῆ χαμαιλέοντα, τὸν ἐξ αὐτῆς ἀναρρήσεως ἀποβαλόντα τὸν λογισμὸν, τὸν τοῦ βελτίονος πρὸς τὸ τῆς δυσσεβείας φρόνημα μεταξάμενον, τὸν ὅσον ἐπὶ τῷ γένει τὸν παλαιὸν Ἰσραὴλ ἐπὶ Μωϋσῆος ἐκθλίψαντα νοῦν δὲ Ἀμαληκίων δεινότερα τῷ νέφῳ Ἰσραὴλ ἐνδειξάμενον, τὸν τοῦ Σενναχηρείμ ὀμώτερον καὶ Ῥαμφάκου βδελυρώτερον καὶ Ναβουζαρδάν τοῦ γαστριδούλου αἰσχρότερον.

λα'. Ὅς κατὰ τοῦ τετιμηχότος αὐτοκράτορος (καὶ γὰρ ὑπ' αὐτοῦ δημαγωγὸς τοῦ πρώτου καταλόγου τῆς στρατιωτικῆς τῶν λεγομένων θεμάτων καθίστατο φάλαγγος), εἰς οὐδὲν τὴν τιμὴν καὶ τὸν τιμήσαντα θέμενος, πρὸς τυραννίδος ἐξέπεσεν κλισθον. Πρὸς γὰρ τοὺς ἐπὶ Θράκην Οὐννοὺς, πολλῆ; τὰ ἐκείνης πολιτισμὰ τὴν βλάβην εἰσφέροντας, πόλεμος τῷ βασιλεὶ συγκεκρότητο, ἐν ᾧ τῆς ἡττης Ἀέων πρῶτεργάτης γενόμενος παντὶ τῷ στρατοπέδῳ τὴν μετ' αἰσχύνῃς φυγὴν ἐμαυότατο. Ὅθεν τὸν

vincie legiones in se habentes cœptæ sunt themata appellari.

(a) In vita S. Nicolai Studitæ 4 Febr. cap. 3 dicuntur Hunni ad Liba regiones vastasse, quæ scilicet in Thracia prope Constantinopolim erant. Alii pro Hunnis Bulgaros vocant, eorumque principis erat Crummuus.

(b) Leo corruptis quibus præerat legionibus, et una cum ipsis relicto ordine, absque ulla causa fugæ se commisit: quod reliquus exercitus conspiciens, percussus est, ita ut virtus ejus langueretur, et Bulgari, qui jam terga versuri expecta-

μὲν βασιλεία ἡ πόλις εἶχε, μηδὲν τῶν ἐκ τῆς νίκης καλῶν ἀπολαμβάνον· αὐτὸς δὲ λόγοις ἀναστράτας τὸν λαὸν ὑποφθειράς, καὶ κεναίῃ ἐλπίσιν ὑποσυλῆσας· καὶ ὑπελακόμενος, διὰ τυραννίδος ὑπέδου τὸ τῆς βασιλείας ἀξίωμα. Μεθ' οὗ τάχει πολλῶ τὴν βασιλίδα καταλαβὼν, καὶ εἰσω τειχῶν (ὡς μὴ ὤφελεν!) ὁ τάλας γενόμενος, ταῖς ἐξ ἔθους τιμαῖς διὰ τῆς λεωφύρου πρὸς τὴν βασιλείον αὐτὴν προσπέμπετο, καὶ τὸν μὲν πρὸ αὐτοῦ τῆς ἀξίας ἀπέπαυσεν ἄνδρα, τῷ ἀποκίῳ τῆς ἀκακίας ὑπὲρ τὴν πορφυρίδα κοσμούμενον· ὃς ἤνικα τὸν ἀγνώμονα Λέοντα ἐπωρουόμενον ἦσθετο καὶ κατὰ τῆς ἀρχῆς λένοντες βρέμοντα, τὴν τῆς βασιλείας ἐσθῆτα περιβύρξάμενος, καὶ τὴν κόμην ἀποθριξάμενος, μελανεῖμιον ἀντὶ χρυσεῖμνος γίνετα, καὶ τῷ ἱερῷ περιβύλω σὺν γυναικὶ καὶ τέκνοις φέρων ἐκυτὸν ἐγκαθεύρχουσι. Τοῦτο τὸν Λέοντα ὤψε καὶ μῶλις ἐπέκλινε, τοῦ μὴ κατ' αὐτὸν χωρῆσαι ὠμότητα· ὑπερορῆ δὲ θάρτων ἢ λόγος παραπεμφάμενος, αὐτῆς διὰ σπουδῆς εἶχαν τῇ κεφαλῇ τὸ βασιλείον περιθεῖναι διάδημα.

λβ'. Ταύτης οὖν τῆς συμφορᾶς ὁ θεοφόρος Νικηφόρος αἰσθόμενος, καὶ τὸ πολὺγνώμων καὶ πολυκλίνας τοῦ ἀνδρὸς ἐννοούμενος, ταῖς ἐξ ἔθους ἐγγράφοις τῆς πίστεως ἐπαγαγεῖν αὐτὸν ὁμολογίας ἐσκόπει· καὶ δὴ τὸν συντάξας, τὸ τῆς ἀνωμότητος λατρείας ἡμῶν περιέχοντα σύμβολον, ὑποσημήνασθαι χερσὶν οἰκείαις διὰ τινῶν ἀρχιερέων τὸν βασιλέα προέτρπευεν. Ὁ δὲ μάλιστα μὲν τοῖς λεγομένοις κατένευεν, ὑπερεῖθετο δὲ τοῦτο ποιεῖν, μέχρις ἂν ἡ τοῦ διαδήματος ἐπ' αὐτὸν ἀναβαίη τιμὴ, ἐπὰν δὲ τύχοι ταύτης, τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς ζυγοῖς ἐαυτὸν ὑποκλίνειν ἔτοιμον εἶναι. Ὁ δὲ γε τῷ τῆς συνειδήσεως κέντρῳ καὶ ζῆφῳ νυττόμενος, καὶ τούτοις ὅσα μέλανι καὶ καλέμῳ κακῶς ἀποχρώμενος, εἰ τῷ τῆς ἀλρείως καὶ πρὸ τοῦ διαδήματος καθυπέγραφε πίνακι, ἔλον ἐαυτὸν ἐμπαρέχων τοῖς ἀγούσι δαίμοσιν, ἢ τοῖς πρὸς σωτηρίαν ἰδὴγεῖν ἐσπουδακόσι Πατράσι· κειθόμενος.

λγ'. Ἦκεν οὖν ἐπὶ τὸ τῆς Σοφίας ἱερὸν ἀναληφόμενος τὸ διάδημα. Τότε δὴ, τότε αὐτουργῶ τῆς ἀναβύρξεως τῷ μεγάλῳ ἀρχιερεῖ τυγχάνειν μέλλοντι, τὰ ἐμπροσθεν ποιῶν βλέπειν ἀκοίμητος· ὄφθαλμὸς, καὶ τὰ κατ' αὐτὸν τῷ δικαίῳ τεκμήρησθαι καλῶς ἰδὴκαίωσιν. Ἐδόκει γὰρ ὁ ἅγιος μετὰ τὴν τῆς εὐχῆς

bantur, recepto animo, clamore Romanos invaderent, et ita victoriam, quam amiserant, recuperarent. Ita Cedrenus et Curopalates. In appendice Theophanis dicitur omnium prima legio Orientalium fugisse. Disimulat Theophanes, qui cum hoc facto historiam finit, ut a Leone tyrannidem amoliat, ita hic ad Vitam adiutarat Combelis. Forsan ea sub *anem* a tantioribus adiecta sunt.

(c) In Vita S. Nicolai Studitæ : « Cum merentes sub ipso turmas, donorum multa largitione stultus homo deceperet, veniens ad partes Thraciæ extra orbem, impie scelestus adversus pios Christianos, imperator renuntiat; regiamque iconoclasta pabam cædiens, ingreditur. » In Theophanis Appendice : « Interius Orientalium (qui primi fugerunt et bello) legio, cui Barda Armeni filius præerat, tumultuabatur, et ipsum Leonem, imperatorem faustis vocibus provocabatur. Tum nullo se opponente in urbem

tunc imperator urbem, victoria commodisque exinde speratis frustratus; sed Leo verbis ad defectio-nem (c) spectantibus subornans populum, inaniquispe mulcens ac decipiens, tyranica vi rerum summam invasit. Qua potitus, mira celeritate ad urbem Angustam advolvit, mœniisque (quod utinam non fuisset unquam) miser exceptus, consueta satellitii pompa in aulam deductus est, decessorem dignitatis moturus, virum innocentia simplici quam purpura clariorem. Is porro, ubi Leonem rugientem et belluina feritate adversus principatum frementem persensit, scissa qua Augustus fulgebatur veste comaque detonsa, aureum habitum pullo commutat; seque cum uxore liberisque sacris septis inclusit. Ea res vix tandem Leonis inflexit animum, ne in eum crudelius statueret: dictoque citius exsilio relegans, in hoc munus intentus erat, ut regium diadema imponeret capiti.

32. Hanc itaque calamitatem divinus Nicephorus sentiens, virique versatilem animum ac levem intelligens, attrahere cogitabat, ut ex more (d) fidem scripto profiteretur. Itaque prolato codice, inculpatæ fidei nostræ scriptum symbolum continente, illum per episcopos quosdam obtulit imperatori, hortans ut sua ipse manu subscriberet. Simulabat ille omnibus quæ dicerentur se propensissime annuere; præstare tamen indicabat, dum diadematis (e) honorem consecutus esset, rem eam differre; eo facto se omnino paratum ecclesiastico jugo collum submittere. Interim vero conscientie quo pungebatur aculeo et mentem obscurante caligine, cenalamo et atramento perperam usus, ante etiam quam diadema solemnemque susciperet inaugurationem, hæresis libello subscripsit: totum nempe se dæmonibus trahentibus dedens, atque iis, quam Patribus ad salutem ducere studentibus, magis obediens.

33. Ad magnum igitur, quod a Sapientia nomen habet templum solemnè ritu inaugurandum venit (f): et continuo Deus, cui futura prospicere insoporabilis oculus tribuit, magno antistiti, viro utique justo, coronandi ritum peracturo concessit, ut quod ille futurus erat certo conjiceret. Videbatur enim

conferta multitudine induxerunt. Audiens autem hæc Michael imperator profugus in ecclesiam, fide accepta monachusque factus comam deposuit.

(d) Ita apud Theophanem cum decessor acciperet imperium, « Nicephorus patriarcha cautionem propria manu scriptam a Michaele exegit, quod ipse rectam fidem defensusurus, manusque Christianorum effundendo sanguine alienas servaturus esset, hominesque ex sacro clericorum ordine vel monachos, ceterosque omnes in ecclesiasticum catalogum relatos, verberibus, et injuriis minime læsurus. »

(e) Hinc corrigendus Leo Grammaticus, asserens Leonem Armenum a Nicephoro patriarcha, quem de fidei suæ sinceritate, dato scripto, fecerat certiorum, coronatum impetravisse.

(f) Feria 2 hebdomadis, indict. 6, Julii die xi. Ita Theophanes, ergo anno 813 litt. Dominicali B.

sibi vir sanctus, dum post suas solemnem invocationem preces sumptamque in manus coronam ejus, qui initabatur, caput tacturus esset, quasi in spinas et tribulos manum injicere, sicque coronam imponere; ideoque palam prostebatur ingenti se doloris sensu affectum esse. Nempe eruptionum mox in Ecclesia damnatum nequissimum ejus asperitatem præsignabat viro sancto, illud spinarum more hispidum purgenseque caput attingenti.

34. Cæterum abiit ille regio diademate redimitus caput, in quo supremam jure plagam, qui jus omne fasque sprevisset, accepit: altero autem ab assumpta purpura die, iterum vir divinus, recens creaturam inauguratumque imperatorem ut rectæ fidei subscriberet, urgebat. Is se facturum fortiter pernegat: mendaciæ namque purpuram inficiens et primo experimento Proteum exhibens, alium se atque alium aduentibus præbebat. O animum superstitiosum, quo fidei crepido mutat! O effrenem illarum mentium errorem, per quas rectæ confessionis sensus depravatus est! O mendaciam multifidam pleuram, cujus nexu omnis expers variationis rectorum decretorum veritas compeditur! Non enim adversus reipublicæ hostes, qui sub id tempus civitatem bello cinxerant, primum desudat certamen; sed adversus eum ipsum, qui (quibus novit iudicis) potestatis habenas concrediderat, aciem instruit. Hostes enim, uti modo dicebam, nihil parumve curans, quippe qui signa conferre ac ne contueri quidem, ob acceptæ ab eis superioris cladis artificiosum commentum, idoneus esset (g), adversus universorum Regem bellaturus processit; nullumque non movit lapidem, quo ejus ab Ecclesia (h) simulacrum proscriberet. Cum enim rem veneratione dignam revereri; cum antiquæ traditionis religionem fovere; cum divini itineris, quo præcessissent sanctorum vestigia, tutum callem tenere; cum sanctissimi pastoris atque antistitis admirari constantiam debuisset: ille econtra insanix furorisque serpentem fulcire, et sensu doloso mentem infectus tenacius proposito inhiærere perseveravit. Scilicet degeneris illius Roboani more, seniorum monita prudentumque consilia, quæ ex prima statim congressione utilitatem præferrent a se repellens atque ad juniorum nullius ponderis verba amilesque eorum fabulas, qui non de cælo sed de terra loquebantur, convertens animam, longa sibi tempora ac victorias promittebat, si modo veteri rerum statui impietatem vomitu impuro aspersisset.

(g) Incuriones Crummi et vastationes immensæ ad portas usque Constantinopolitanas late describuntur in Appendice Theophanis, quibus relatis dicitur: « Hæc dum gererentur, urbe non egressus est Leo, sed imperium tyrannice gerebat. » Et dein: « Ut opem ferret non advenit, neque urbe egressus est, nec alios quosvis in auxilium submisit. »

(h) In Appendice Theophanis narrata morte Crummi principis Bulgaria, e vomitu sanguinis extincti, ad hunc et elatum Leonem, quasi inse eum

ἐπίκλησιν, καὶ τὴν τοῦ στεφάνου ἀνάληψιν, ἦν ἵκα φαῦειν τῆς κορυφῆς τοῦ τελομένου καιρὸς ἦν, ὡς εἰς ἀκάνθας καὶ τριβόλου; ἐρεῖσαι τὴν χεῖρα καὶ οὕτως τὸν στέφανον ἐπαφαιναί, ὥστε καὶ ὀδύνης ἐπαίσθάνεσθαι διωμολόγει τρανότατα. Τὴν γὰρ, ἔσον οὐκ ἦδη, θεοσμον αὐτοῦ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας τραγύτητα προσρήγνυσθαι μέλλουσαν ἢ ἀκαυθολογήσῃ ἐκεῖνη κορυφή τῆ τοῦ ἁγίου ἐπαφῆ προμαντεύεται.

λδ. Ἄλλ' ἔρχετο τὴν κάραν τῷ βασιλεῖ στεφάνου δεσμούμενος, ἐν ἧ καὶ τὴν ἐσχάτην ὑπέβη ἐνδοξῶς πληγὴν, ἐπεὶ τῶν βλαδίων ὑπερόπτης γεγένητο. Δευτέρα τολύμην τῆς βασιλείας; ἡμέρα καὶ αὐτοῖς ὁ θεοφόρος τῷ τῆς ὀρθοδοξίας πόμω τὸν ἀρτιφανῆ βασιλέα καθήπειγεν ἐνσημῆνασθαι, ὁ δὲ κραταιῶς ἀπῆρνεῖτο. Τῷ γὰρ ψεῦδει τὴν πορφυρίδα χρώσα; καὶ τὴν Πρωτεύω; πρωτόπειραν ἐμαξαμένος, ἀλλοπρόσαλλος τοῖς ἐντευξομένοις ἐφαίνετο. Ὡ τῆς δευτεροδαιμονίας ἐκείνης; ψυχῆς, δι' ἧς ἡ τῆς πίστεως δυνεῖται κρηπίς! Ὡ τῆς ἀκαθέτου περιπλανήσεως τῶν ἐκείνου φρενῶν, ὑφ' ὧν τὸ τῆς ἐρθῆς ὁμολογίας παραλελόγισται φρόνημα! Ὡ τῆς τοῦ ψεύδους πάλυσι τοῦ ἐμπλοκῆς, δι' ἧς τὸ τῶν ὀρθῶν δογματικῶν ἀποϊκίλον συμποδίζεται! Οὐ γὰρ πρὸς ἀντιπάλευς, οὐ πρὸς ἐχθροῦς τριπλάδι τῆ πάλει περιβέντας χάρακμα ὁ πρῶτος ἀγὼν αὐτῶ γίνεται, κατ' αὐτοῦ δὲ τοῦ τῆς ἡνία; τῆς ἐξουσίας (οἱ; οἶδε κρῖμασι) δόντος, τὴν παράταξιν ἐγχειρίζεται. Τῶν γὰρ ἐχθρῶν, ὡς φθάσας εἶπον, οὐδὲν ἢ ὀλίγα φροντισίας, ὡς οὐ συμμίξαι ἢ ἀντιπῆσαι πρὸς τούτους ἰκανοῦμενος, διὰ τὴν προσθέτους ἡττης αὐτοσυργηθεῖσαν παρ' αὐτοῦ μηχανορραφίαν ἐπίνοιαν, κατὰ τοῦ Παμβασιλέως ἐχώρει τῶν ὄλων, πάντα κάλων καὶ κύβων ἐπανατείνων περιαιρεθῆναι τὸ αὐτοῦ τῆς Ἐκκλησίας εἰκόνημα. Δέον γὰρ τὸ αἰδέσιμον εὐλαθεθῆναι τοῦ πράγματος, δέον τῆς παραδόσεως Ἁγύγιον ἐνστερνίσασθαι σέβας, δέον τῆς οὕτω θεοστιβοῦς ἔδοῦ ὑφ' ἧς τὰ τῶν ἁγίων ἔχνη προῶδευσαν ἐπιμετροῦσαι τὸ βέβαιον, δέον ἐκπλαγῆναι τοῦ θεοφόρου ποιμένος τὴν ἐνστασιν; ὁ δὲ τῆς μανίας τὸν ὄφιν ὀπῆρειδεν, καὶ κατωθεῖς τὴν φρένα τῷ δολίῳ φρονήματι, ἔρχετο τοῦ βουλήματος. Πάντα μὲν λόγον παλαιῶν, ὡς ὁ δοῦλας ἐκεῖνος Ἰεροδοῦμ (θ), καὶ βουλήν συνετῶν ἐξ αὐτῆς ἐντεῦξως τὸ χρῆσιμον φέρουσαν ἀπιστάμενος, ἐπὶ δὲ νεωτέρων λογίδια καὶ γραβδων μυθάρια, οὐκ ἄνωθεν, ἀπὸ γῆς δὲ φεγγομένων, ἐτρέπετο, ἐπιμετροῦντα χρόνων μήκη καὶ νίκας, εἰ τῆ ἀρχαία καταστάσει τὴν ἀσέβειαν ἐξεμέσειεν.

telo confodisset... postmodum occasione capta Ecclesiam depopulari cœpisse: » quæ anno Christi 813 gesta sunt.

(θ) Roboanum legit interpres: et vero hic notatur in Scripturis quod seniorum consilia spernens, juniorum sententiæ adhaerens: verum epibetum servi Jeroboanum indigital, quicum, antiquum Dei cultum delira superstitione commutante, haud minus proprie comparatur Leo, quam cum Roboamo.

λε'. Ἀγεται τοίνον ἐφ' ἑαυτῷ μέρος ὅσον ὑποπτῶ-
σαι κανονικῆ τῆς ἱερᾶς λειτουργίας ἀνείργετο, ὅσον
καὶ μὴ βουλόμενον ταῖς ὑπαγωγαῖς τῆς βίας ἐκάμ-
πτετο, οἷς καὶ τόπον εἰσω τῶν βασιλείων ἀπο-
κληρώσας, καὶ τὸ πρὸς τρυφὴν συῶν δίκην ἀποτά-
ξας αὐτοῖς σιτηρέσιον, νέαν πίστιν συντάττειν ὁ
νεόφρων ἀποστάτης ἐκέλευσεν. Οἱ δὲ τῷ βασιλεῖ
θράσει, ὡς ὁ μυθικὸς ἐκείνος Αἰγαίων, γαυρούμενοι,
σχεδὸν κατὰ πάσης Ἐκκλησίας ὠμότατα θέοντες,
βίβλους ἀνιρεύων· καὶ τὰς μὲν κατ' εἰδῶλων ἔστερ-
γον, ὡς συνηγορούσας αὐτῶν τῷ φρονήματι, τὰς δὲ
ὑπὲρ εἰκόνων ἐπίμπρων, ὡς ἐλεγχούσας αὐτῶν τὰ
μυθεύματα.

λς'. Εἰσκαλεῖται δὲ καὶ τῶν ἐπισκόπων τοὺς πλεο-
νας, τῷ νεωτεροποῦν τούτῳ συνηγορήσοντας ἀκέμ-
ματι· οἷτινες ἤνικα τοῖς ἀντιπέρα· ἐπινελοῖς τοῦ
Βυζαντίου προσήγγιζον οὐχ (10) ἐκουσιότητι, κατὰ
τὸ κρητῆσαν ἔθος πρὸς τὸν ἀρχιπολιμένα στέλλοντες·
ἢ πρὸς αὐτὸν διεπορθμεύοντο· τὴν βασιλικὴν δὲ δοξὴν
ἀντιστατοῦσαν ὑπαντιάζοντας καὶ βίβλ' ἀεσμούμενοι,
πρὸς τὰς Ἐχέτου καὶ Φαλαρίδος ποινὰς παρεπέμ-
ποντο· καὶ εἰ μὲν τὸ δοκοῦν ἐκείνοις ἐτίθεντο, λύσις
τῶν δεινῶν ἐπηκολούθει καὶ ἀνεσις· εἰ δὲ τις τῷ
τῆς ἀληθείας κέντηρον νυττόμενος πρὸς τὴν ἀσέβειαν
ποῦς ἀπεμάχετο, εἰρηταῖς καὶ λιμοῖς καὶ χθονοῖς
κατεκρίνετο δειμασιν, οὐδὲν τῶν τῆς Ἐμπούσης ἀνεκ-
τότερον φαντασμάτων ὑπάρχοντα. Οὕτω τὸ τοῦ δευ-
τέρου Καϊάφα συνίστατο βουλευτήριον, οὕτω τῆς
Ἰννοῦ καὶ Ἰαμβροῦ μεγαλοβήμοσύνης κατὰ τοῦ
νόμου Μωυσαίου ἐπετετῆδετο τὸ ἀγώνισμα, οὕτως ὁ
τῆς ἱεροσύνης ἀστήρ καὶ τῆς εἰκουμένης Νικηφό-
ρος Πατὴρ ὑπὸ τῶν τοῦ σκότους εὐρετῶν καὶ τοῦ
Ἀντιχρίστου προσστατῶν καὶ προδρόμων ἠθέτητο.
Τῷ γὰρ διδασκάλῳ σιγὴν ἀπειλήσαντες, τοῖς μὴδὲ
μαθητῶν βαθμὴν ἐλληγοῦσι τὴν διδάσκειν ἐπ' ἐκκλη-
σίας προτρέπουσι· καὶ τὸν τοῦ λόγου χρυσόρειθρον
ποταμὸν κατὰ λόγον κωλύουσι φέρεσθαι, τοῖς δὲ
βιβλῶν ἑαυτοῖς ἀπωλείας δρύζασαι, καὶ ὕδωρ σοφίας
οὐκ ἔχουσι ἐπιστημονικῶς τὴν Ἐκκλησίαν ἄγειν οὐ
φρττοῦσι· τὴν ἀρχιερίαν τῆς ἱερᾶς ἔχειναι τραπέζης
ἀπείργουσι, καὶ οἷς μὴδὲ εἰς οἶκον Θεοῦ εἰσιέναι
θεμιτὴν τὰ τῶν Ἁγίων ἐγχειρίζουσιν ἄδυνα· τοὺς
τῆς Ἐκκλησίας στύλους ἢ δοκοῦσι σαλεύουσι, καὶ
ἀντιρεῖδεν τοῖς ἀνεμιαῖοις καὶ ἀπτάτοις αὐτῶν ταύ-
την ἀλόουσι ληρήματι.

4 ms. ὡς.

(10) Excidit e Latina versione negatio; et inter-
rogatione non recta distortus mire sensus, videtur
clarus futurus hoc modo: « Qui postquam ei quæ
ex adverso Byzantii est navium stationi non sponte
appropiassent, mittentes (nuntium scilicet de
adventu suo, vel litteras) juxta receptum morem
archiepiscopi suo, ad ipsum trajiciebant: sed, etc. »

(7) Hunc gigantem fabulantur poetæ centum ma-
jus totidem scopulos simul in Jovem intorsisse.

(j) « Contendebant in veritatem a Pentecoste, qui
Joannibus Hylilam sermabantur coacervare libros,

35. Unum igitur in cœtum h omnes eoguntur,
quos canonica regula ac districtio sacris altaribus
arcebat; ii etiam omnes, quos iuvitos fraus vi com-
mista inflectebat; quibus et locus intra palatii
septa statuitur, et annona, qua porcorum instar
ventrem distenderent, copiosa decernitur, ab anti-
qui dogmatis desertore novam fidem condere ge-
stiente. Illi regia illa temeritate, haud secus ac fa-
bulosus ille Ægeon (i), superbia elati, in omnes (j)
ecclesias crudelissime grassari, librosque exquirero
atque auferre: et si quidem ejusmodi erant, qui
adversus idola editi essent, velut ipsorum causæ
sententiæque faventes amplexari; sin vindicandis
imaginibus scripti, tanquam illorum arguentes com-
menta flammis absumere perloque.

B 36. Episcopus item arcessit imperator, tyrannico
ac seditioso conventui patrocinio futuros. Hi porro,
ubi e regione Byzantii navium stationem propius
assecuti essent, uti moris erat, ad pastorum princi-
pem summumque antistitem sponte profecti, ad
eum transmittabant: sed in regium ex adverso dis-
crimen incurrentes, ad Echeti Phalaridisque pœ-
nas vincii trahebantur: et siquidem ex eorum
fidei ratione se sentire profitebantur, præsto erat
malorum solutio atque remissio; sin autem aliquis
veritatis compungente stimulo tantisper impietati
adversabatur, carcere, fame, terrenis damnabatur
terroribus, quibus ad Empusæ spectra nihil mole-
stix deesset. In hunc modum secundi Caiphæ coaluc-
rat concilium; sic Jannes et Mambres grandilo-
quentiæ certamen adversus novum Moysen in-
struxerant; sic sacerdotii sidus, orbisque Patrem
Nicephorum tenebrarum inventores atque Anti-
christi præcursores et patroni reprobant. Silentium
namque, minis additis, magistro indicentes, eos,
qui nec discipulorum ordinem acceperant, in ec-
clesiis docere imperant; sermonisque ac doctrinæ
aureum flumen secundum rationem ferri prohiben-
tes, eos, qui seipsos perditionis lacus foderant, ac
quibus sapientiæ aqua deerat, Ecclesiæ moderantiæ
præscilicet non exhorrescunt. Venerandum autem
antistitem sacris arcent, et quos nefas erat in Dei
domum vel intrare, iis Sanctorum penetralia cre-
dunt: Ecclesiæ columnas qua libet amoveant ac
concutiunt, et vanis atque instabilibus deliriis suis
eam se suffulturos gloriantur.

Julio vero mense socium adjunxerunt Antonium,
et deinceps ad Decembrem oculum gerebant dol-
lum. Ita in Appendice Theophanis: in qua dicitur
Joannes etiam Grammaticus, Præcursor et Adjutor
diaboli appellatus, Pancratii Sciastæ filius, cui pa-
triarchatum Leo addecebat. Antonium vero, ex ludina-
gistro ob crimina objecta monachus factus, deus
præpositus monasterii metropolitani, tandem episco-
pus Sylæ. Omitto alios ibi relatos. Consulenda etiam
Acta S. Nicetæ Confessoris 5 Aprilis.

CAPUT VI.

Proces a sancto Nicephoro indictæ; animati subditi. Accessus ejus ad Imperatorem.

37. Hæc Dei famulus Nicephorus cum advertet, nullum non supplicationis genus adhibebat quo Deus exoraretur; obsecrans atque adiutorem invocans, ut Ecclesiam a labe puram servaret, nec sincerum gregem scelestæ hæreticorum consuetudine et societate sineret inquinari. Quamobrem omnes ad se trahebat, admonebat, obsecrabat, hortabatur non commiseri hæreticorum fermento; monebat extraneæ doctrinæ abortivam sobolem seu venenatas viperarum proles fugere: non enim corporale vulnus ab iis infligi, quod medicorum remediis queat cedere, sed periculum ejusmodi esse, quod animi sinus atque recessus pervadens respuat cataplasma quod superficie tenus adhibetur. Non igitur temporis cedendum articulo, neque violentiæ potestatis: quanquam enim tum imperatorem tum confertam errantium turbam illi comitem hæresis patiat atque abducatur, in nihilum tamen illis cessantem potestatem, nec contra Dei Ecclesiam ejus habendam rationem. Neque enim in multitudine Deo beneplacitum esse, sed respicere in quum timentem trementemque sermones ejus, id est, in totam Ecclesiam, quæ velut vir unus esse palam ostenditur. Propitiandam precibus Dei clementiam: pervigili noctis statione orando, ipsius iram mitigandam: flagitandum denique ne contingant mala, quanta molitur persecutorum savitia. Dixerat, noctem concelebrant (k).

38. Imperator ubi deprehendit quam illi noctu hymnodiam agebant, timor eum gelidusque pavor invasit, ne reverentia antistitis ducti, seditionem ordirentur, pro singulari quo eum prosequerentur affectu. Mox itaque ad galli cantum in templum mittit indignandus, ac pastorum principem velut barbarum auctorem arcessens criminis: Haud enim, inquit, par erat, imperatore cuncta ad pacem cogente, dissensionem vos et discordiam moliri, pacisque obtricare, quia igitur deprehensum est agere vos contra imperatoris sententiam, ubi dies illuxerit, in palatium pergite, ut et ille clarius de his cognoscat. Advertit statim universus cæus, quid ista nuntii verba indicarent, et majorem quam pro rei auditione alacritatem ostendit. Cuncti igitur supplices lacrymas libere ex oculis, judicemque omnium inspectorem intentius perrexerunt orare, ut catholicæ fidei jura disponderet atque servaret. Absolutis autem precibus, vir sacratissimus, stans eorum mediis, conventum Ecclesiæ, in hæc verba affatur:

39. Decebat quidem, o divinis ordinationibus electe cæus, ne in somnis quidem videre eo in

α λζ'. Ταῦτα ο τοῦ Θεοῦ θεράπων Νικηφόρος θεώ-
μενος, πᾶσαν κτητηρίας ἰδέαν πρὸς Θεὸν ἐπινοεῖ,
ἀντιβολῶν καὶ πρὸς συμμαχίαν καλῶν τῇ μὲν Ἐκ-
κλησίᾳ διασωσασθαι τὸ ἀμώμητον, καὶ τὸ τοῦ ποι-
μνίου ἀκίβδηλον μὴ χρανθῆναι τοῖς τῆς ἑτεροδοξίας
μιαροῖς ἀλιτήμασιν. Διὰ τοῦτο πρὸς ἑαυτὸν πάντας
ἐλκεν, ἐνουθετεῖ, παρεκάλει τῇ ζύμῃ μὴ συμφο-
ρεσθαι τῶν αἰρετιζόντων ἀπέτρεπεν, ὡς ἰὼν καὶ ὡς
κύημα ἐχιδνῶν τὰ τῆς διδασκαλίας αὐτῶν ἀλλόφυλα
προφεύγειν ἀμβλώματα. Οὐ γὰρ, ἔλεγεν, σωματικὸν
ἐπάγουσι μῶλωπα, φαρμάκοις λατρικοῖς ὑπείκειν δυ-
νάμενον· τοῖς τῆς ψυχῆς δὲ μυχοῖς ἐντεῖσι τὸν κιν-
δυνον, τὴν ἐξ ἐπιπολῆς ἀναινόμενα μότωσιν. Μὴ
τοίνυν ἐνδῶμεν τῇ τοῦ καιροῦ βροπῇ, μηδὲ τῇ τοῦ
κρίτους φορᾷ· εἰ γὰρ βασιλεῖα καὶ πολὺ σμῆνος σὺν
αὐτῷ κακοφρόνων ἢ αἵρεσις ἐπισύρεται, ἀλλ' εἰς
οὐδὲν αὐτοῖς; ἡ ἰσχὺς ἀποθήσεται, οὐδὲ εἰς Ἐκκλη-
σίαν Θεοῦ λογισθήσεται. Οὐ γὰρ ἐπὶ πλήθει Θεὸς
εὐδοκεῖ, ἀλλ' ἐφ' ἐνὶ φοβουμένῳ καὶ τρέμοντι
τρὸς λόγους αὐτοῦ ὑποσκοπεῖ, καὶ ὄλην Ἐκκλησίαν
τὸν ἕνα σαφῶς ἀποδείκνυσι. Τοῦτου διὰ πρᾶσευχῆς
ἰλεωσώμεθα τὴν εὐμένειαν· τούτων παννύχῳ στάσει
δυσωπήσαντες ἐκμειλιξώμεθα· τούτων αἰτήσωμεν
μὴ παθεῖν ἡμᾶς ὅσα σπεύδουσι κατ' ἡμᾶς οἱ διώ-
κοντες, Ταῦτα ἔλεγε, καὶ πάντας εἶχε τὸ ἱερὸν τὴν
πάννυχον ἐπιτελέσαντα; συναξίη.

omnesque in templo unanimes totam insomnes

λη'. Καὶ ἐπὶ βασιλεῖ κατὰφορα τὰ τῆς ὑμνωδίας
ἐγένετο, δέος αὐτὸν καὶ δειλία συνεῖλε, μὴ τι ἄρα
καὶ νεωτερισθεῖη κατ' αὐτοῦ, αἰδοῖ τῇ πρὸς τὸν ἀρ-
χιερέα καὶ σχεῖσε κινουμένον. Περὶ οὖν ὑδάς ἀλε-
κτροῦνον στέλλει πρὸς τὸ ἱερὸν δυσπαθῶν καὶ ἀγα-
νακτῶν, ἐπίκλημα περὶ τούτου φέρων τῶ ἀρχιποι-
μεν ὡς ταρχῆς αἰτίῳ τυγχάνοντι. Οὐ γὰρ ἔδει,
φησὶ, βασιλεῶς πρὸς εἰρήνην τὸ πᾶν συνελαύνοντος,
διάστασιν μελετᾶν καὶ διχόνοιαν καὶ τῆς εἰρήνης
κατεύχσθαι. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὰ παρὰ γνώμην τῷ
βασιλεῖ πράσσοντες πεφώρασθε, ἐπιλαβούσης λοιπὸν
ἡμέρας τὴν πρὸς τὰ βασιλεία ποιήσθε πορείαν, ὡς
ἂν καὶ αὐτὸς τὰ περὶ τούτων διαγνωῖ σαφέστερον.
Ἐπειδὴ δὲ τὸ πλήθος τῆς ἀγγελίας ἐπῆρθοντο, προ-
θυμίαν ἀκοῆς ἐπεδείξαντο χρεῖσσονα. Οὐ γὰρ τὴν
οὐδεὶς, ὃς οὐ δάκρυον ἐκ καρδίας ἐξεκαλεῖτο ἰκέσιον,
καὶ τὸν ἑφορον τῶν πάντων κριτὴν ἐδιάζετο διατητῆται
καὶ τηρῆσαι τῇ καθολικῇ πίστει τὸ δίκαιον. Τέλος
γούν τῆς εὐχῆς λαβούσης, ἐκκλησιάσας τὸν ἱερὸν ὁ
πανιερός σύλλογον καὶ καταστάς εἰς μέσους, ἔλεξεν
ὧδε·

λθ'. Ἐδει μὲν, ὧ θεόλεκτον ἄθροισμα, μηδὲ ἐν
ὄνειράτων ὄψει τὴν Ἐκκλησίαν ὄρῃν, ἐν οἷς ἐστι

(k) In Appendicæ Theophanis: Orthodoxi cuncti clerici, monachi et laici, vigiliis per totam noctem habuerunt, ut Deus eorum consilia dissiparet, deprecantes. Hæc ita geri a patriarcha discens in-jelix imperator, significat pontifici: Ut quid hæc

agis? Respondet ille, Nihil mali fecimus, Deum tantum rogavimus, ut Ecclesiam suam, modo illi placeat, imperturbatam conservet. Eosdem cum sancto Nicephoro in magna ecclesia per totam noctem orasse tradit Theodoretus in Vita S. Nicetæ.

σίμερον, καὶ ὅσα τὰ κατ' αὐτῆς δευρὰ μελετώμενα. Ἄστυ ἐκ φαιδρότητος τὸ κατηφές ἐπεινδύεται, ὅτι ἐκ βαθείας εἰρήνης πρὸς στάσεις ἐπέιγεται, ὅτι πάντα ἐκουσίῳ τελεῖα ποιμαίνουσα, ἀκουσίαν ἀρπαγὴν τῶν ποιμαινομένων ὀφίσταται, ὅτι πᾶσι ὁμογνωμονεῖν ἐπιτρέπουσα, διαφόροις δόξαις δίσταται, ἢ ὁ Χριστὸς τῷ ἰδίῳ περιποιήσατο αἵματι, ἢ παντὸς μύσου; καὶ κηλίδος τετήρηκεν ἄμωμον, ἢ ἀποστόλοις, καὶ προφήταις, καὶ μάρτυσι, καὶ πᾶσι δικαίων πνεύμασι περιστοιχίσας τεταχισμένην ἔδειξεν ὡς παράδεισον. Νυνὶ δὲ ταῦτα βλέπομεν πάσχουσαν, ὅπῃ τῶν τὸ δοκεῖν ἐχόντων ἡμέτερον, τὸ δὲ εἶναι καὶ ἴαν ἄλλοτρίων, ὅσα καὶ παρ' ἐχθρῶν παθεῖν ἀπευχόμεθα. Σήμερον γὰρ τῆ τοῦ Χριστοῦ εἰκὼν συνατιμύεται καὶ τὸ ἀρχίτυπον, εἰς ἢ τῆς εἰκόνος τιμὴ ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβαίνει. Σήμερον ἡ ἀνεκάλυψις τῆ Ἐκκλησίας διὰ λόγου καὶ γράμματος συντηρηθεῖσα κηλίδος, ἔκκοπη καὶ παῦλαν ὅσον ἐπὶ τοῖς ἔθροισι τῆς ἀληθείας λαμβάνει, καὶ παράδοσιν ἢ οὐκ ἤκουσεν ἐνωτίζεται. Ἄλλὰ μὴ [δε] καταπίπτειν ταῖς ἐκείνων ἀπειλαῖς, μηδὲ ὑποχαλᾶν τι τῆς προθυμίας, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ διανίστασθαι, ὅσον μετὰ συμμαχίας ὁ πόλεμος· εἰκόσι γὰρ οἱ τῆς ἀληθείας ἔθροισι τοῖς φιλοπονοῦσι τῶν ποταμῶν τοὺς βαγδαίους ἐναντίως τῷ βέματι διανήξασθαι. Ἐκεῖνοι γὰρ ἐπὶ τὰ πρόσω χωρεῖν ἀμιλλώμενοι τῷ ποταμῷ, καὶ μὴ θέλοντες συναπέρχονται· οὗτοι τε μυρία κατ' αὐτῆς φληαρήσαντες ἐκείνη καὶ ἄκοντές εἰσι ὁμογνωμονες. Ἀκαταγώνιστον γὰρ πρῆγμα καὶ πάντα δυνάμενον ἢ ἀλήθεια, καὶ μεγάλην τὴν ῥοπὴν ἐφ' ἑκατέρᾳ χερσὶν ἔχοντες. Οἷδε στεφανοῦν ἐν ἐκάστῳ τιμώμενον, οἷδε χειροῦσθαι πανταχοῦ πολεμούμενον. Μετὰ ταύτης καὶ ὁ ἀνοπλιος ἀπρωτος, ἀνευ δὲ ταύτης καὶ ὁ ἐπίλιτος εὐάλωτος. Μάρτυρες δὲ τῶν εἰρημένων οἱ πρὸς οὓς ἡμῖν ὁ λόγος· οὐδὲν γὰρ τῆς ἀληθείας φροντίζαι σπουδάζοντες, καὶ αὐτοῖς τοῖς τὰ στοιχεῖα παιδευόμενοις γηγύνασι παλγνα, αὐτοὶ αὐτοῖς πρὸς ἀντιλογίαν ἀρκοῦντες, καὶ τῶν οἰκείων κατὰ τοὺς ματινομένους σαρκῶν ἐμφοροῦμενοι.

stra collueat : nullam enim veritatis rationem discentibus facti sunt ridiculi : dum nempe sibi ipsis more insanorum ingurgitant (1).

μ'. Τοιαῦτα τοῖνον ὑποτροχάδην ἀγορεύσας, καὶ τὸ ἱερὸν βῆμα ἐπὶ τῶν ὤμων περιθεῖς, τὴν βασιλείῳσ ἀλλῆν σὺν παντὶ τῷ τῆς Ἐκκλησίας καταλαμβάνει πληρώματι· ὃν οὐχ ὡς ἐκώθει χειρὶ καὶ ἀσπαρμῷ βασιλεὺς προσεδέχετο, τεκμηρίοις οὖσιν εὐκρινῶσ διαθέσεως, ἀλλὰ διάστροφόν τι καὶ μανικόν

(1) In dicta Appendice : « S. Nicephorus ad omnes istum sermonem dirigit : Num habetis aliquid, quod verbis istis exprimat, fratres ? Exclamavere omnes : Novimus, et certi sumus veram esse fidem nostram, in hac morimur omnes. Ad illos patriarchas : Superest, fratres, ut concordēs perseveremus, et animis conjuncti hac in confessione absque dissensu remaneamus : ut adversæ partis homines nullum reperiant, quem separent a nobis, nec id ex-sequi valeant. Gratia enim Christi plures illis sumus. Illi rursus cum clamore firmaverunt ad mortem usque obsturos et pro Ecclesia dimicatu-

statu Ecclesiam, quo nunc conspicimus, ac qualia in eam mala caduntur : quomodo nempe pro lætitia modestiam induat, atque ex alta pace in discordiam tendat ; quæ omnes spontaneos perfecte pascens, violentam ovium suarum rapinam patitur, et ad concordiam universos hortans in diversas scinditur opiniones. Ea, inquam, Ecclesia, quam Christus acquisivit sanguine proprio ; quam omnis labis et criminis puram servavit ; quam apostolis, prophetis, martyribus, cunctisque justorum spiritibus vallans, velut paradisum muris clausum ostendit. Nunc vero eam pati videmus eorum molitione, qui specie quidem nostri sunt, re autem ipsa valde alieni ea designant, quæ ab hostibus quoque pati deprecamur. Modo namque eo adducta res est, ut cum imagine atque figura exemplar quoque afficiatur probro : si quidem honor imaginis ad exemplar ascendit. Hæc, quæ jam inde a primis temporibus verbo ac scripto fuerat conservata Ecclesiæ traditio, excinditur atque aboletur (quod scilicet ad veritatis inimicos attinet), inauditaque hæcenus traditione imbuuntur fideles. Ne autem, quæso, depondeatis animum illorum vinis terrefacti, neque aliquid de vestra alacritate remittatis ; quin potius excitamini eo, quo non carebit hoc bellum, auxilio. Haud enim aliter agitur cum hostibus veritatis quam cum iis, qui contra rapidissimorum fluminum cursum natate tentant : nam ut illi dum progressi sursum enituntur, inviit etiam ipso aquarum impetu rapiuntur deorsum ; sic hi sextas adversus veritatem nugæ commenti, ad ejus concordiam vel inviit trahuntur. Veritas enim res est inexpugnabilis, quæque ad omnia valeat, et maximum in utramque partem momentum afferat. Novit, cum honoratur, coronare ; novit expugnare, cum bello petitur. Hac comite vincat is etiam, qui nullis armis instructus est ; sin autem hæc deficiat, etiam cataphractus miles facile poterit expugnari. Testes dictorum ii ipsi, in quos oratio no-

40. Hæc concita oratione locutus sacrum humeris imposuit pallium (m), universoque stipante Ecclesiæ cœtu, aulam petit imperatoris. Ille non pro eo, ut moris erat, oblata manu atque osculo, cæcis nimirum veræ amicitiae iudiciis, virum excipit ; sed torvum quid atque furorem oculis præten-

ros, appositisque crucibus ad subscriptiones, scriptis sibi invicem fidem fecerè nunquam ab invicem se separandos. »

(m) Isidoro ἄγων βῆμασ. Sacans forte aut insigne patriarchale, quo augustior Dei causam coram hæretico imperatore ageret. Ita hic Combellis : nos pallium vertimus, ex Latina Ecclesiæ usu : cui respondet similis formæ pannus, sed multo quam Latinis latior et pene ad pedes deluens, in Græcis patriarchalium imaginum formis conspiciendus.

dens, gradu præit, regiumque solum arripit, viroque justo secundi ab eo concessus locum cedit. Quæ autem tunc solus soli Imperatori collocutus sit (n), ac quibus eum ex divinis Scripturis eloquiorum veluti nimbis obruerit, vocante tempore modo dicturi sumus. Rebatur enim homo vilissimus et impietatis mancipium fieri posse, ut sanctum expugnaret, modo solus cum solo, congrederetur, quem omne auxilium armaque deficerent. Orditur ergo succensus iracundia talia, velut ex altissimo gurgite, ira animum succedente, eructare dicendo: Quenam hæc a vobis fabricata discordia, et adversus imperii sacratissimum culmen ac majestatem plena temeritatis conjuratio atque coitio? nam qui inconsulta majestate nostra conventus, agere, aliterque quam sentimus nos docere, atque in causa religionis, quibus obloquatur, adinvenire præsumit, manifestum est quod contra communem agat salutem. Si foret majestati nostræ constitutum ad abolenda recta decreta, quidpiam moliri, eorumque, ut dicitis, antiquitatem convellere, non desset forsitan alicui tempus ac locus nos vituperandi, et tetrum hæresis crimen vobis impingendi: nunc vero cum rectitudinis amore ducti omnem cupiamus vitare discordiam, et cunctos unum quid in fide sentire peroptemus; cur videmur hac parte injuriam facere, Ecclesiæ paci studendo? Nescisne turbam plurimam tumultuari atque ab Ecclesia dissidere eo nomine, quod imagines pingantur et erigantur; collatisque etiam libellis loca proferre Scripturarum, quibus probent quod interdictum sit earum religione? horum autem objecta si negligantur ind scussa, nihil vetat quin fidei consensus discordia solvatur, nec deinceps ad recte coalitionis unionem respiciat. Quamobrem his qui ita animis fluctuant, omni mora postposita, loqui vos atque cum eis jubemus disputare; quatenus vel eos in sententiam vestram adjuvatis, vel iis dicentibus ipsi auscultetis; ut nos quoque quid rectius dicatur cognoscentes, ab ejus stemus partibus, cujus justior et æquior causa fuerit, eique ad victoriam nostræ renuitis, in tenendo de his silentio pertinaces,

¹⁰ 1 Tim. II, 1, 2. ¹¹ Joan. 10.

(n) Theocristas in Vita S. Nicetæ: « Jussit autem et patriarcham solum imprimis ad se introire, ignotans quænam inter ipsos seorsim dicta fuerant. »

Α ὑποβλήσας προηγεῖτο, καὶ τῆς βασιλείου καθέδρας ἐπέληπτο, τῷ δὲ δικαίῳ τόπον ἐδίδου τὰ δευτερεῖα τῆς καθέδρας ἐπέχοντα. Ἄ δὲ βασιλεὶ μόνος τότε μόνῳ διείλεχται, καὶ ταῖς ἐκ τῶν θείων Γραφῶν νηφάσι κατέκλυσε, καιρῷ καλοῦντος ἡδὴ λειλέξεται. Καὶ γὰρ αἰρήσειν τὸν ἄγιον ᾤετο, τὸ πεπολιορημένον ἐκεῖνο ὑπὸ ἀσέθειαν ἀνδράριον, εἰ μόνῳ προσβάλοι, συμμαχίας καὶ ὄπλων ἐστερημένῳ. Ἄρχεται τοίνυν, ὡς ἐκ κατωτάτου βυθοῦ τοῦ θυμοῦ τὸν νοῦν ὑπεκκαίοντος, λέγειν τοιάδε· Τίς, ὦ οὐτος, ἡ παρ' ὑμῶν τεκταινομένη διχόνοια, μᾶλλον δὲ κατὰ τῆς βασιλείας νεανικῆ ἐπισύστασις; ὁ γὰρ τοῦ ἡμετέρου κράτους ἐκτός συνάγειν καὶ ἑτεροδοξακαλεῖν καὶ κατεντεύσεις πρὸς τὸ κρεῖττον ἐπινεῖν πειρώμενος, οὐδὲν ἢ κατὰ τῆς κοινῆς σωτηρίας ἐαυτὸν ἐπαφιτίσιν. Εἰ μὲν γὰρ ἐπ' ἀναίρεσιν τῶν ὀρθῶν δογμάτων τὸ ἡμέτερον κράτος ποιεῖν τι προηγεῖτο καὶ τὴν τούτων διασαλεύειν ἐπειράτο, ὡς ἡμεῖς φατε, καλαιότητα, εἶχεν ἂν τις καὶ καιρὸν καὶ τρόπον μομφαῖς ἡμᾶς περιαντλεῖν, καὶ ἑτεροδοξίας εἰσφέρειν ἐπίκλημα· ἐπεὶ δὲ τῆς τούτων ὀρθοτομίας ἐρώμεν, καὶ πᾶσαν διχόνοιαν ἐκτρέπεσθαι προαιρούμεθα, καὶ ὁμογυμνοῦν ἐπὶ τῇ πίστει πάντας βουλόμεθα, τί ἀδικεῖν ἐν τούτῳ φαινοίμεθα, τὸ εἰρηναῖον τῇ Ἐκκλησίᾳ πρυτανεῦσιν ἐθέλοντες; Οὐκ οἶσα, ὡς οὐκ εὐαρίθμητον μέρος διανοχλεῖ, καὶ τῆς Ἐκκλησίας δίσταται, τῆς τῶν εἰκόνων ἕνεκεν γραφῆς τε καὶ στάσεως, ῥήσεων Γραφικῶν περὶ τῆς τούτων ἀποτροπῆς ἐπικουμιζόμενον διατάγματα; ὧν ἀδιερεύνητα εἰ παροσθεῖη τὰ προτεινόμενα, οὐδὲν κωλύει μὴ τὸ τῆς πίστεως σύμφωνον εἰς διαιρέσεις λυθῆναι, καὶ μὴ πρὸς ἔνωσιν ὀρθοδόμου τὸ λοιπὸν ἰδεῖν συνουλώσεως. Τοῖς οὖν περὶ τούτων διαμφιβάλλουσι πάσης ἀτερ ἀναβολῆς ὑμᾶς διαλεχθῆναι προσρίπομεν, καὶ πείσειν ἢ πεισθῆναι κεκρίκαμεν, ὡς ἐν καὶ ἡμεῖς τὰ δικαίως ἐγνωκότες λεγόμενα, μετὰ τοῦ δικαίου γενοίμεθα, καὶ τούτῳ τὴν ῥοπήν χαριταίμεθα. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο ποιεῖν κατανεύσσετε, τῇ δὲ σιγῇ τὸ δίκαιον ἐκυτοῖς θηρᾶσθαι θελήσετε (11-12), οὐκ ἄδηλον ὅποι τετάξεται τὸ ἡμέτερον.

auctoritatis momentum conferamus. Id si præstare haud obscurum est quo vestræ redigendæ res sint.

μα'. Ἰπολαβὼν δὲ ὁ τῆς ἀληθείας φωσφόρος Νικηφόρος ἀντέστησεν· Οὐ τέκτονες ἡμεῖς, ὦ βασιλεῦ, τῶν πρὸς διχόνοιαν καὶ στάσιν ὄρωντων ὑπάρχοντες, οὐδὲ κατὰ τῆς σῆς ἀρχῆς ὄπλα τὴν ἡμετέραν εὐχὴν κενήνχκαμεν· εὐχέσθαι γὰρ ὑπὲρ βασιλέων, οὐ κατεῦχέσθαι παρὰ τῆς Γραφῆς νοουθετούμεθα. Οὐδέ γε πρὸς ἑτεροδοξακαλίαις νόσον τὸν ὑγιᾶ λόγον τῆς πίστεως παρεκκλίνομεν τοῖς τοιοῦτοις δὲ καὶ χαίρειν ἐκ τοῦ τῆς ἀληθείας καθηγεμόνος ἐντεταλμένον ἡμῖν, εἰπεῖν παραιτούμεθα. Τοῦτο δὲ ἴσμεν καὶ ὑμῖν εἰδοῖσι ἐπιδοσόμεθα, ὡς πρῶτον ἀγαθὸν τὴν εἰρήνην εἶναι ὁμολογεῖται παρὰ πάντων ἀνθρώπων, οἷς τι

(11-12) Auctoris mentem sic Latine exprimes: « Id si renuitis, silentio etiam jus et aequitatem cause velitis vindicare. »

καὶ κατὰ βραχὺ λογισμῷ πάρεστιν, ὥστε εἰ τις ἀ
 δευυτής ταύτης γένοιτο, τῶν κακῶν αἰτιώτατος ἂν,
 οὐ τῶν πέρας μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁμογενεῖσι τοῖς αὐτοῦ
 εἴη. Βασιλεὺς οὖν ἄριστος οὗτος ἐκείνός ἐστιν, δε
 κητὴ ἐκ πολέμου εἰρήνην διατίθεσθαι ἱκανὸς πέφυκεν·
 οὐ δὲ, τῶν πραγμάτων εὖ καθεστῶτων ταῖς Ἐκ
 κλησίαις, πόλεμον ἐπάγειν ἡμῖν αἰτίαν οὐκ ἔχοντα
 ἔγνωκας· καὶ τῶν ὁρθῶν δογμάτων, ἐν οἷς ὁ τοῦ
 Χριστοῦ κηρύσσεται σταυρὸς, διαλαμπόντων (καὶ
 γὰρ οὐχ Ἐβραῖ, οὐχ Ἑσπέρα, οὐ Βορρᾶς, οὐ θάλασσα
 τῆς τούτων τηλαυγίας ἐξῆυ καθέστηκεν) ἀμυδράν τινα
 φθοροποιῶν ἀνδρῶν διδασκαλίαν ἀντεγείρειν οὐκ ἤκι
 στα κέκρικας. Τίς γὰρ ὑμῖν Ῥώμη, τὸ πρωτόκλητον
 τῶν ἀποστόλων ἔδος, ἐπ' ἀθετήσει τῆς Χριστοῦ
 σεπτῆς εἰκόνο; συνέντευσεν; ἡμῖν δὲ ἐπὶ τῇ ταύτης
 τιμῇ συμπονεῖ καὶ συνήδεται. Τίς Ἀλεξάνδρεια, τὸ
 τοῦ Εὐαγγελιστοῦ Μάρκου σεβάσμιον τέμενος, τὴν
 τῆς Θεομήτορος σαρκικὴν δι' ὕλης ἐμφέρειαν ἀνα
 στηλοῦθαί ποτε συναπέπτατο; ἐν τούτῳ δὲ ἡμῖν
 συνεργεῖ καὶ συμφέρεται. Τίς Ἀντιόχεια, ὁ τοῦ κο
 ρυφαίου Πέτρου μεγαλόνημος θάκος, ἐφ' ὕβρει τῆς
 τῶν ἁγίων συνέδραμεν ἐκτυπώσεως; ἡμῖν δὲ τὸ
 τούτων ἀρχαῖκον συνεργάζεται γέρας. Τίς Ἱεροσό
 λυμα, τὸ τοῦ ἀδελφοθέου κλεινὸν ἐνδιαίτημα, ἐπ'
 ἀναίρεσει τῶν Πατρικῶν συμπεφρόνηκε παραδόσεις;
 Τίς ὑμῖν τῶν ὑπὸ τὴν ἀρχὴν ὑμῶν τελούτων ἐξου
 σιαζόμενος ἱερεὺς, ἀλλ' οὐχὶ βίαν ἀποστάς, ἀκούσιον
 συνέπειται καὶ συντίθεται; Ποία δὲ τῶν καθολικῶν
 συνόδων, ὑφ' ὧν τὸ τῆς πίστεως εἰλικρινές Πνεῦμα
 θεῖον τετράνωται σύμβολον, ἐπὶ τούτοις ὑμῖν συν
 εφθέγγατο; ὁ γὰρ τῆς τούτων γυμνητέου συννεύ
 σως τῇ Ἐκκλησίᾳ δογμάτων ὑφαίνειν περιστολήν
 οὐ δυνήσεται. Ἀλλὰ, βασιλεῦ, μὴ δῆρ' τῇ αἰρέσει
 χεῖρα κάτω κειμένη, μηδὲ τῇ εὐλόγῳ εἰγῇ καταδι
 κασθεῖση φωνὴν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐμπνεύσεως
 διὰ φωνῆς. Αὐτὴ μετὰ τῶν αὐτῆς εὐρετῶν ἀπερρί
 φθω ἐς μακρὰν, οἰχέσθω ἐς κόρακας, ἀποπεμπέσθω
 ἐς Κυνοσαρκα, ἢ δὲ τῆς Ἐκκλησίας ἀσύγκριτος ἀεὶ
 μενέτω μεγαλοπρέπεια. Οὐδὲν μέρος τῆς ὑφ' ἡλῆφ,
 ὡς φθάσα; τῷ ὑμετέρῳ εἰρηκα κράτει, ἕκατι τῶν
 ἱερῶν εἰκόνων ταύτην παραλιπεῖν προτεθύμηται,
 οὐδὲν κατὰ τῆς νομίμου αὐτῆς εὐταξίας ἀταξίαν ποτὲ
 μεμείτηκεν· πάντοθεν γὰρ τὸ κρημαῖον καὶ στάσιμον
 ἔχουσα, καταιγίδων καὶ σάλων καὶ αὐτῶν τῶν τοῦ
 ἄδου πυλῶν κατισχύουσα φαίνεται. Μὴ τὰς νεωτε
 ροποιῦς διδασκαλίας κατὰ τῆς προεδοχικῆς ἡμῶν
 ἐκφῆσσης παραδόσεως· αὐταὶ γὰρ πρὸς χάριν, οὐ
 τὰ τοῦ Κυρίου λαλεῖν μεμαθηχασιν, αὐταὶ τῶν ἀπὸ
 κοιλίας φωνούντων εἰσιν ἐξαμβλώματα. Εἰ δὲ τις τῶν
 ἑτεροδόξων τὴν ὑμετέραν ὁρθὴν παρεσάλευσεν νῆψιν
 (ἴσμεν γὰρ σε καὶ πρὸ τοῦ στέφους τῇ ἀμωμήτῳ
 πίστει προσκείμενον), καὶ λόγος χραίνειν ἀκολὰς δυ
 νάμενος τὸ ὑμέτερον οὐς διελάσας παρέπεισε, καὶ
 σκόλων ὑμῖν ἀτεγένησεν, εὐρέσθαι δὲ τὴν τούτου
 λύσιν εἰ ἐμείρεσθε, ταύτην ἐπιφύσει Θεοῦ παρέξειν
 ὑμῖν βεβαιούμεθα. Χρῆς; ἡμῖν τοῦτο, καὶ γρῶν
 ἀπάντων ἀναγκαιότατον, τοῦ τὸ σκάνδαλον ὑμῖν ἐπ
 αφέντος, Θεοῦ διδόντος, ἀναστέλλαι προθέλυμα. Δι
 ἄρα δὲ τὸμα, καὶ τὰ τοῦ Πνεύματος μετὰ τῶν ἐξω

talibus, quibus rationis vel mica lussit, certum atque
 exploratum haberi, pacem primum bonum esse :
 quicquid enim quisquis ejus solvendæ auctor fuerit,
 is malorum opifex non tantum vicinis, sed et generis
 necessitudine conjunctis extiterit. Is itaque opti
 mus sit imperator, qui ex bello pacem componere
 possit : tu autem Ecclesiæ rebus rite congrueque
 dispositis, ultro bellum inducere cogitasti ; rectisque
 decretis, quibus Christi crux prædicatur, late
 fulgentibus (nam neque oriens, neque occidens,
 non aquilo, non mare ejus splendoris ac lucis
 expertia sunt) obscuram ex adverso perditissimorum
 hominum doctrinam excitare statuisti. Non enim
 Roma, primitiva apostolorum sedes, ut veneranda
 Christi imago aboleretur, vobiscum conspiravit :
 nobiscum vero eam impense honorat, et ejusmodi
 cultu delectatur. Non Alexandria, Marci evange
 listæ venerandum sacrarium, Deiparæ Genitricis
 materialam effigiem revereri unquam simili vobiscum
 ausu venit : nobis illa pii operis comes est nobis
 que consentit. Non Antiochia, Petri apostolorum
 principis ipsa quoque celeberrima sedes, ut sancto
 rum effigies contumelia afficeretis permisit ; sed
 antiquam earum venerationem sanctam nobiscum
 probatamque custodit. Non Hierosolyma, Dei fratris
 inclyta mansio, ut Patrum traditiones elimi
 narentur, assensum præbuit. Quis Romanæ ditionis
 sacerdos absque vi metumque in vestram sponte
 concessit sententiam? Quænam catholicarum syno
 dorum quibus verum fidei symbolum divino Spiritu
 explanatum est, eadem vobiscum sanxit? Marum
 autem suffragio destitutus nemo Ecclesiæ dogmata
 definire eaque in arctum cogere præsumperit. Ast,
 o imperator, ne stratiæ huic hæresi manum por
 rexeris; neve convenienti damnatæ silentio vocem
 adversus Ecclesiam inspiraveris. Procul abscedat
 cum suis inventoribus, in malam rem abeat, ad
 Cyuosargas facessat ; Ecclesiæ autem omni semper
 major comparatione magnificentia maneat. Nulla
 Ecclesiæ universalis pars, ut modo regiæ majestati
 suæ verbis est insinuatum, a sacris imaginibus
 ipsam arcere studuit : nulla adversus ejus legitimam
 compositionem ecclesiasticæque ordinis decorem
 turbas unquam concevit : ubique enim pacis ac
 constantiæ tenax, adversus procellas fluctusque et
 ipsas inferni portas noscitur prævalere. Ne ergo
 doctrinas ad novitates turbasque spectantes immit
 tatis adversus antiquam traditionem nostram : isti
 namque qui assentandi studio, non quæ Domini
 sunt, loqui didicerunt, ex homicidarum utero abor
 tivi fetus prodierunt. Quod si hæreticæ suasione
 afflatus aliquis rectam vestram subvertit sobrieta
 tem (non enim latei ante etiam assumptum impe
 rium inculpatæ te fidei adhæsisse), et ejusmodi
 quispiam aures inficiendo pervadens in consensum
 traxit, ac scandalum genuit cujus solutionem ani
 mus sit nunciisci ; hanc nos divina affulgente luce
 certo pollicemur. Hoc enim debito, eoque omnium
 maxime necessaria obstrieti sumus, ut Deo opti

lante, quod vobis offensionem fecit, penitus amoveamus. Os autem aperire, atque ea quæ sunt Spiritus, cum iis, qui a Spiritu alieni sunt, conferre atque in disputationem vocare, haud operæ pretium esse ducimus, quacunque demum ad hoc necessitate compulsi fuerimus: neque tamen iis decerpserunt, propterea cedimus. Jam olim enim sunt.

CAPUT VII.

Colloquium sancti Nicephori cum imperatore de sculptili ex præscripto Moysis non faciendo.

42. Tum imperator suscipiens, ait: An igitur ne Moyses quidem veram tibi de his doctus videtur sententiam? Num dubitas Moysis verba Dei verba esse, qui præcipit non faciendum esse idolum seu simulacrum ac similitudinem, idque non hominis tantum, sed absolute ac indefinite rei alterius ejusmodi prohibeat? PATRIARCHA. Velut in altum vastumque disputationis pelagus, a imperator, nos ducis; quod multi quidem non raro trajecerunt, nullius autem adversantium, quod noverimus, diligentia sic enavigavit ut ad imperturbatum portum pervenerit. Nam alii quidem, quamquam absonum existiment imaginum usum et velut gentilitii cultus fetum occulto mentis judicio criminentur, easque damnantibus astipulentur; ubi tamen ad rem venit, puppi, quod aiunt, inhibita se paulatim subducunt, contraria agentes his quæ censuerant: habent enim imagines cum in ecclesiis tum in foro inque domibus, quidam etiam itineris comites et contubernales terra marique. Alii rei perplexitate penitus fatiscentes, atque a prima statim congressione abjicientes arma, hosti terga dedere; et neque prophetarum imagines honori habent, nec apostolorum simulacra, neque martyrum coloribus ac penicillo ductas figuras: sed his omnibus libera extruunt templa citra ullum figurarum imaginumque apparatus, Deo invisibili atque incorporeo jactant supplicationes offerre se ac vota facere. At si placet, in hujus rei indaginem ingressi, non negligamus jannam; ne forte in circuitu ambulemus: sed per sua vestigia veritatem consecutantes sermone, ipsam intra retia possimus capere. Audi igitur admodum sapientem verumque sermonem, quem plane probaturus sis ac laudaturus, si vere id amas quod verum est, et veritatis desiderio teneris.

43. Nescisne quis olim de Deo error Ægyptiorum mentes incesserit, utque ii incretam, omnique vacantem materia Domini gloriam, ad materiam formamque deprimentes humanæ formæ simulacra colerent? Osiris scilicet atque Typhonis, Orique aut Isisidii atque aliorum hominum, quorum divis stultæ scriptorum luxuriam arguit institutum vitæ: avaritiam injustaque studia bella, opprimendis

α τοῦ Πνεύματος συζητεῖν οὐκ ἀναγκαῖον τιθέμεθα. κἄν εἰ πάσης ἀνάγκης πειραθειῆμεν αἷτια, οὐδὲ ταῖς ὑπ' ἐκείνων ἀποκνισθεῖσαις Γραφικαῖς καὶ Πατριαῖς ὑπεύκομεν ῥήσασσι. Πάλαι γὰρ ὑπὸ πολλῶν ἐλεγχθεῖσαι, καὶ Πατέρων, τεθνήκασι.

sententiis, quas ex Scriptura Patrumque libris a multis etiam Patribus confutatae, extinctæ

μβ'. Καὶ ὁ βασιλεὺς ὑποθάσας φησὶν· Ἄλλ' οὐδὲ Μωϋσῆ· σοὶ περὶ τούτων τῆς ἀληθοῦς πεφωτισμένοι φαίνεται ῥήσασ; Οὐκ ἂν δὲ ἀμφιγνοῖς ὡς Θεοῦ λόγοι τοῦ Μωϋσεῦς οἱ λόγοι, μήτε εἰδῶλον, μήτε ὁμοίωμα ποιεῖν ἐπιτρέποντος, οὐκ ἀνθρώπου μόνον, ἀπλῶς δὲ οὕτω καὶ ἀορίστως, μὴ τῶν κατ' οὐρανὸν ἀεροπορούντων, μὴ τῶν ἐν γῆ διατιτωμένων, μὴ τῶν ἐν ὕδασι νηχομένων; Πῶς οὖν ὑμεῖς εἰκόνας δημιουργοῦντες προσάγετε αὐταῖς τιμὰς, ἃς ὁ νομοθέτης ἀπηγόρευσεν; Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Ὡς εἰς βαθύτε καὶ ἀχανὲς ζητήσεως πέλαγος ἐνάγεις ἡμᾶς, ὦ βασιλεῦ, ὃ πολλοὶ μὲν πολλάκις διέπλευσαν, οὐδεὶς δέ γε, ὅσα ἴσμεν ἡμεῖς, ἐπὶ τὸν λιμένα τῆς ἀκριθείας ἀφίκετο. Οἱ μὲν γὰρ, καίτοιγε ἀτοπὸν τι οἰόμενοι τὰς εἰκόνας χρῆμα καὶ Ἑλληνικῆς ἔργονον πλάνης, ἐν μὲν τῷ ἀφανεί τῆς ψυχῆς κριτηρίῳ διαβάλλουσι τε αὐτὰς καὶ τοῖς κατηγοροῖς συντίθενται· ἐπὶ δὲ τῶν πραγμάτων ἐλθόντες πρῦμναν τε ἐκρούσαντο, καὶ ἐναντία δρῶσιν οἷς ἔγνωσαν· εἰκόνας τε γὰρ αὐτοῖς εἰσι καὶ ἐν ταῖς ἐκκλησίαις καὶ ἐν ταῖς ἀγοραῖς καὶ ἐν τοῖς οἴκοις, ἦδη δὲ καὶ ἔθιοι συνοδοιπόρους ἔχουσι καὶ ὁμοδιαίτους καὶ πεζοποροῦντες καὶ πηλαγίζοντες· οἱ δὲ τελῶς πρὸς τὴν ἀπορίαν ἐκλάσαντες, εὐθύς ἐκ πρώτης συμπλοκῆς τὰ ὄπλα τῆς ψυχῆς ἀποβρίψαντες, νῦτα τῷ πολεμίῳ παρέσχοτο· καὶ οὕτε προφητῶν αὐτοῖς τιμῶνται εἰκόνας, οὕτε ἀποστόλων μορφαί, οὕτε μαρτύρων γραφαί· ἀλλὰ τούτων ἀπάντων ἀπηλλαγμένης τὰς ἐκκλησίας συστήσαντες, ἀσχηματίστους καὶ τόπον ἐκτὸς τῷ ἀοράτῳ τε καὶ ἀσωμάτῳ Θεῷ τὰς ἐαυτῶν ἰκεσίας ἀνάγουσιν. Ἄλλ', εἰ δοκεῖ, μὴ περὶ τὴν ζήτησιν ἀποκάμωμεν, μηδὲ ἀμελῶμεν τῆς θύρας, εἰ μὴ ἐν κύκλῳ περιιόντες, καὶ ἰχνηλατοῦντες τῷ λόγῳ ἐν δικτύοις αὐτῆν ἀληθειαν ἐμβάλλωμεν. Ἄκουε δῆτα τοῦ λόγου, εὐ μάλα σοφοῦ τε καὶ ἀληθοῦς, ὃν ἀποδέξῃ καὶ ἐπαινήσεις, εἰ τῷ ὄντι τοῦ ὄντος ἐρᾷς καὶ τῆς ἀληθείας ἐφίεσαι.

μγ'. Οὐκ οἶσθα, ὅσα τις πρώην περὶ Θεῶν τὰς Ἰγυπτίων ψυχὰς ἐπενέμετο πλάνη, καὶ ὡς τὴν ἀκτιστὸν τε καὶ ἄυλον τοῦ δεσπότου δόξαν καταγαγόντες εἰς ὕλην καὶ εἶδος, ἀνδρείκελδον τι ταύτην καὶ ἀνθρωποειδῆ τετιμῆκασιν; οἷος ἦν ἄρα ἐκεῖνος ὁ Ὑσιρις, ὁ Τυφῶν, ὁ Ἄβροσ, ἡ Ἴσις, καὶ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων θεῶν ὁ κατάλογος, ὃν διελέγχει καὶ ἀποδείκνυσσι τὴν ἀκρυσίαν ὁ βίος, τὴν δὲ πλεονεξίαν ὁ πόλεμος, τὴν

φύσιν ὁ θάνατος. Τί δὲ; ἄχρι τούτου τὸ θεῖον ἐστησαν, ἢ καὶ εἰς ἄλλα ζῶα καὶ ἄλογων εἶδη τὸ θεῖον εἶδος, ἐετύπωτο αὐτοῖς καὶ μεμόρφωτο; καὶ προσεκύουον μὲν ὡς θεὸν τὸν κύνα, ὕμνεῖτο μύσχος ὁ Ἄπις, τράγος ὁ Ἐρμῆς, καὶ ἰχθύς ἡ Ἀθηνᾶ, καὶ γνῶμη ἄλόγη τὰ ἄλλα θεοὺς ἀνηγόρευον· ἤδη δὲ αὐτὰ καὶ ἐν ἀλλήλοις συνθέντες, πολυμόρφους τινας καὶ πολυεῖδεις, θεοὺς ἀνεπλάσαντο· τὸν μὲν τραγόπουον δημιουργοῦντες· ὁ Πᾶν οὗτος ἦν· τῷ δὲ πρόσωπον κυνὸς περιάπτοντες· Ἄνουβις, οἶμαι, ἐλέγετο, μήτε ἀνὴρ εἶναι ὀλόκληρος μήτε κύων ἐντελής συγχωρούμενος. Πότερον ψεύδομαι ταῦτα διεξιῶν, ἢ ὡς ἀληθέει συντίθεσθαι; Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Ἀληθεύεις. Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Ἐπεὶ οὖν ἐκείνος ὁ νομοθέτης τὸν παραδοδόμενον αὐτῷ παρὰ τοῦ θεοῦ λαὸν ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου ἐξάγων, τὰς ἐνταχθεῖσας ἐκαίθειν ταῖς αὐτῶν ψυχαῖς δευσοποιούς κηλίδας ἀποσμήχειν τε καὶ ἀποκαθαίρειν βουλόμενος, ἵνα μὴ ἀνθρωποεῖδῃ; καὶ ἀνδρειακὸν ἔγγυται τὸ θεῖον, ἢ ἐτέρας ζῶων ἰδέας· παραινεῖ ὡσαύτως καὶ νομοθετεῖ τῷ λόγῳ τοιάδε· Μὴ κατὰ τὸν ἐν Αἰγύπτῳ πολιτεύεσθε τρόπον, ὃ ἀνθρώποι, μὴδὲ ἐξ ἐκείνων ἀτόπως μαθόντες θεοῦ εἰκῶν ἐν ὑμῖν τελείτω, ἢ ἐκ τῶν ἐν ἀέρι διεπταμένων, ἢ ἐν γῆ κινουμένων, ἢ ἐννηχομένων τοῖς ὕδασι· οὐ γὰρ ταῦτα θεός, καὶ εἰ τοῖς Αἰγυπτίαις δοκεῖ, οὐδὲ ἐν εἰκόνι γραπτέον, τὴ μὴ θεωρηθῆναι δυνάμενον. Ἀνείδεον γὰρ τὸ θεῖον καὶ ἀσημάτιστον, καὶ ἀόρατον, καὶ τῶν φαινομένων καὶ ὀφθαλμοῖς ἀνθρώπων ἐγνωσμένων οὐδὲν· ἀλλὰ νῦν μόνῃ θεωρητὸν, εἰ ποῦ τις καὶ τοῦτο θυνησάιτο. Εἰ γὰρ Δημοουργὸς τῶν πάντων, οὐκ ἂν ἐν αὐτῆς εἶη τῶν πάντων· καὶ εἰ διὰ πάντων διήκει, οὐκ ἂν ἐν ἐνὶ προδλεῖτο. Ὁ οὖν νομοθέτης ἐπὶ μόνου θεοῦ δημιουργεῖν εἰκόνας ἐκώλυσε. Καὶ δεῖ τοῦτο σαφῆς, πᾶσαν αὐτῆς τοῦτο δηλώσει τοῖς ἐπαλείν ὀρθῶς τῶν γράμματων ἐθέλουσιν· ὡς γὰρ περὶ θεοῦ τὸν λόγον προφέρων, καὶ πρὸς μόνον αὐτὸν ἀναφέρων τὸ ἔπος, ἐπάγει περὶ λέγων· Οὐ γὰρ προσκυνήσεις αὐτοῖς, οὐδὲ μὴ λατρεύσεις αὐτοῖς· ἐγὼ γὰρ εἰμι Κύριος ὁ θεός σου, θεός ζηλωτής. Ἡ μὲν γὰρ ἀσεβής τε προπέτεια καὶ ἀτοπος ἔννοια, ἥτις ἄρα ποτὲ τὸν πάσης ἐπέκεινα φύσεως καὶ οὐσίας καὶ γνώσεως, ὃν οὐδεὶς ἑώρακεν, οὔτε μήποτε θεάσασθαι δύναται, τοῦτο μορφήν καὶ τύπον ἐκ τῶν φαινομένων τῆς ἐννοίας λαθῶν, ἑαυτῷ τολμηρῶς ἀναπλάσεται· οἷα παρ' Ἐλλήσιν ἀσεβῶς ἐτολήθη, καὶ θεὸν ζητοῦντες οὐκ ἄνω τὸ ἕμμα τῆς ψυχῆς ἔτειναν, οὐδὲ ὑπὲρ αἰθέρα καὶ οὐρανὸν τῷ νῷ κουφισθέντες, ἐκεῖ διεθρευνήσαντο τὸ ποθαύμενον· ἀλλ' εἰς γῆν καὶ ὕλην κατενεχθέντες, καὶ πᾶσαν αὐτῶν τὴν σοφίαν κάτω κενώσαντες, τὰ φανέντα θεῶν ἀνηγόρευσαν. Εἰ δὲ τις ἀνὴρ, ἢ βασιλεῖα τιμῶν, ἢ στρατηγὸν ὕμνων, ἢ ἀριστέα θυμαζῶν, εἰκόνας αὐτῶν ἀπεργάζεται, ἀδικῆσαι οἶμαι οὐδὲν, εἰ, ὃν ἐπαινεῖ τῇ ψυχῇ καὶ οὐδὲν ὀφθαλμοῖς, παραστήσει τοῖς χρώμασι· μόνον μὴ τιμάσθω, κατὰ τοὺς ἐκείνων φληνάτους καὶ λήρους, ὡς θεός ποτε τὸ γινόμενον· τοῦτο γὰρ ἦδη

A aliis suscepta; expertem denique divinitatis naturam mors obita manifestissime comprobat? Quin etiam usque adeo abjectam aestimavere Deitatem, ut brutorum quoque animantium habitu formaque naturam Dei figurarent atque exprimerent. Nempe tanquam Deum adorabant canem; laudabat vitulus, apis; hædus, Mercurius; piscis, Minerva; quique bruta ducerentur affectione, brutas animantes in deos consecrabant. Quin et secum hæc mutuo componentes, multiformes quosdam diversaque concretos natura deos consingebant: alium scilicet hædinis pedibus fabricantes (Pan hic erat), alii canis faciem adhibentes (Anubim puto vocabant), quem neque toto corpore virum, nec vero perfectum canem esse admittebant. Mentior hæc narrans, an ceu veris astipularis? IMPER. Verum loqueris. PATR. Quid igitur legislator Moyses? Cum sibi traditum a Deo populum ex Ægypto reducens, quas illi Ægyptiaca consuetudine scædas animi sordes contraxerant, detergere cuperet, ne Deum humana virilique specie præditum putarent neve ei alias animalium figuras tribuerent, hortatus eos taliter sacro sermone sancivit: Nolite secundam priorem vestram in Ægypto consuetudinem, quemadmodum ab Ægyptiis estis edocti, Dei imaginem in vobis fingere ex iis animantibus, quæ vel aera pervolant vel moventur in terra vel in aquis natant. Non illa Deus sunt, quidquid Ægyptii existiment, neque pictis imaginibus reddendum est, quod spectari non potest. Omnis figura formaque caret, atque invisibilis est Deus: nihil eorum est quæ humanis oculis subjecta sunt, sed ejusmodi ut sola mente contuendus sit, si cui etiam aliquando id contigerit. Sane cum Deus universorum sit conditor, haudquaquam ex omnibus unum aliquid ipse existitit, cumque omnia permeet, in uno minime potest representari. Itaque legislator Dei solummodo ratione, atque ita ut ipsemet pingi credatur, imaginum fabricam interdixit; nec aliam fuisse mentem suam, prius ipse ostendit, si modo quis ea quæ ab ipso scripta sunt recte inspexerit: nam quasi de Deo loquens inque cum duntaxat sermonem referens, ita quodam loco subjungit: *Non adorabis eo, et non servies eis: ego enim sum Dominus Deus tuus, Deus æmulator*²¹. Impia namque temeritas ac plane absona cogitatio est, si quis unquam Deum omni superiore natura atque essentia notitiaque, quem nemo vidit neque poterit videre, sibi ipsi audacter consinxerit, accepta ejus figura formaque ex rebus, quæ in oculos incurrunt: ut facere impie præsumpserunt, qui gentilium errore tenebantur: et Deum quærentes non intenderunt sursum animi aciem, neque super æthera cælumque mente erecti illic desideratum investigarunt; sed ad terram resque materia concretas depressi, et omnem sapientiam suam humi effundentes, res sub obtutum cadentes Dei nomine

²¹ Deut. v, 9.

indigitarunt. Sin autem quispiam ea ratione, quod vel imperatorem honore prosequatur, vel ducem celebret, aut etiam virum fortem admirationi habeat, illorum simulacra conficiat; nihil injuriæ facturum puto, aut peccaturum, si quem laudat animo, videtque oculis, penicillo ac coloribus representet; eo modo duntaxat, ut quod talis picturæ arte efficitur, nunquam ut Deus colatur juxta gentilium nugas atque deliria. Id enim vero olim etiam Moyses vetuit, et nunc odit lex Christiana, -Deus autem fieri indigne ferens: *Gloriam meam*, inquit¹³, *alteri non dubo*. Qui sic legislatoris dicta intelligit, purum et serenum animi oculum servat, ipsi- que qui omnem mutationis aleam fugit immutabiliter considerans, ita de eo cogitat, ut nulla eum figura nullusque color afficiat; non locus aut tem-

44. Quid autem si ipsos quoque sanctos viros, qui ex Mosis institutis vixerunt, eam non servasse legem ostendero, nec ab eorum simulacris cavisse, quæ in caelo sunt inque terra ac mari, ut quidem juxta quod ipse indefinite intelligit, sermo accipiat, legisque sententia? IMPER. Quomodo, quæve ratione? PATR. Nunquid te fugit, o imperator, quomodo Salomon templum extruens, mare æneum intra templi septa fabricatus sit, in quo sacerdotes victimarum sanguine sædatis manus proluerent? Qua igitur basi illud tantum opus suspendit? nonne bobus duodecim ære fusis, iisque suppositis, super illos mare explicavit? Qua igitur ratione legem observat, bovis similitudinem faciens, in iis quæ consecravit? His puto ille indicavit, paris numerum chorum Apostolorum, qui velut bovini operis ad serendum verbum sapientes magistri, mundum hunc, id est, mare, pietatis cultura sublevant, inque altum tollentes, pollutas victimarum sanguine sacerdotum manus mundant, deterguntque limpidissimis doctrinæ laticibus, ut ab illis abducti incruentam domini hostiam offerant. Quid vero, diversas longeque pretiosas sedes struens, nonne leonum in eis figuras collocabat; ita scilicet, ut alios quidem superne, ubi cubitorum flexura erat, figeret, alios in imo per gradus apte disponeret? Porro leonum materia ebur erat.

45. At quid est cur de aliis ista diseram, cum ipsum legislatorem, tuo illo sensu, suas ipsum minime secutum leges ostendere liceat? An enim nescis fabricatum esse propitiatorium ex auro puro, illudque arcæ, quæ ex auro quoque conflata erat, inposuisse? At is, ut Pauli sententia est, in

Α ἐστίν, ὃ καὶ Μωϋσῆς ἀπέργει, καὶ ὁ χριστιανὸς νόμος μισεῖ, καὶ Θεὸς γενέσθαι οὐ βούλεται. Τὴν γὰρ ἐμὴν, φησὶ, ὀδὲν ἐτέρῳ οὐ δώσω. Ὅς μὲν οὕτως ἔπαλει τῶν τοῦ νομοθέτου λογίων, ἀφραϊφῆς μὲν αὐτῷ τηρεῖται τῆς διανοίας τὸ ὄμμα, ἀτρέπτως δὲ τὸ ἀτρεπτον καθορῶν, οὐ τύπον, οὐ χρῶμα περιεῖναι ἐννοεῖ, οὐ τόπον ἢ χρόνον, ἢ ὅσα τοιαῦτα ζωμάτων ἴδια, πρὸς ἑαυτὰ τὸν νοῦν διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ἐπισπώμενα· ἀλλ' αὐτοῦ που περὶ τὸ ἀσώματον ἑαυτὸν ἐρείδων, ἀκίνητός τε καὶ ἀτρεμῆς περὶ τὸ ἀγαθὸν ἔστηκεν, ἀθόλωτός τε καὶ ἀπαθῆ τὴν ἑαυτοῦ φυλάττων ἐνέργειαν. Ὁ δὲ ἄλλω; αὐτῶν ἀκροώμενος, καὶ πρὸς τὸ ἀειδές τε καὶ νοερὸν ἰλιγγιάσας ἀτονίᾳ ψυχῆς, τῆς περὶ Θεοῦ ἀπολιθῆσας ἐννοίας; ἄστατος λήθης πεδίον ἀλάτται, περὶ σώματα καὶ γῆν Β εἰλυσπώμενος.

μδ'. Τί οὖν, εἰ καὶ αὐτοὺς ἐκείνους τοὺς κατὰ Μωϋσέως πολιτευσασμένους ἄνδρας ὁσίους, μὴ πεφυλαχότας τόνδε ἐπέδειξω τὸν νόμον, μηδὲ πεφευγότας τῶν οὐρανοῦ καὶ ἐπὶ γῆς, ἢ τῶν ἐν θαλάσῃ ποιεῖν τὰ ἰσάματα, εἰ κατὰ τὰς σὰς ἀορίστους ἐννοίας νοοῖτο ὁ λόγος; Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Πῶς καὶ τίνα τρόπον; Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Μῶν οὐκ ἀκήκοας, ὦ βασιλεῦ, ὡς οἰκοδομῶν τὸν νεῶν Σολομῶν, τὴν χαλκῆν ἐκείνην τοῦ ἱεροῦ περιβόλων ἐντὸς ἐτεκτήνατο θάλασσαν, ἐν ἣ τὰς χεῖρας οἱ ἱερεῖς αἵματι καὶ λύθρῳ πεπυλαγμένους ἐκάθαιρον; Ἐπὶ τίνων οὖν ταύτην ἀπῆρρησαν; Οὐχὶ δυοκαίδεκα βόας χαλκείους καὶ τοῦτους ὑποθεῖς, ἐπ' αὐτῶν τὴν θάλασσαν ἤκλωσεν; Πῶς οὖν φυλάττει τὸν νόμον, ὁμοίωμα βῶν ἐν τοῖς τελευμένους αὐτῷ ποιησάμενος; Δι' ὧν, οἶμαι, ὑπέγραψεν, ὡς τῶν ἀποστόλων Ἰσάριθμος χορδῆς, οἱ σοφοὶ τοῦ λόγου βουεργάται, τόνδε τὸν κόσμον, τὴν θάλασσαν, εἰς ὑψος ἀφροντες τῇ γρηγορίᾳ τῆς εὐσεβείας, μεμολυσμένους αἵμασι θυσῶν τῶν ἱερῶν τὰς χεῖρας ἐκάθαιρόν τε καὶ ἐσημῶν τῆς διδασκαλίας τοῖς νόμοις, ἵνα ἐκείνων ἀπαλλαγέντες ἀναίμακτον θυσίαν τῷ Δεσπότη προσφέρουσιν. Τί δὲ, ποικίλους καὶ πολυτελεῖς κατασκευάσας θάκους, οὐ λεόντων ἐν αὐτοῖς ἐπίθει μορφάς, τοὺς μὲν ἀνωθεν ἐπὶ τοὺς ἀγκῶνας ἐρείσας, τοὺς δὲ ἐνερθεὶ ἀνά τοὺς βαθμοὺς ἀρμολάμενος; ἐλέφας δὲ ἦν τῶν λεόντων ἡ ὕλη.

με'. Καὶ τί ἂν ταῦτα περὶ ἐτέρων σοι φαίην, ἐξῆν καὶ αὐτὸν ἐπιδεικνύοναι τὸν νομοθέτην, εἰ οὕτως νοοῖτο, τοῖς οἰκειοῖς θεσμοῖς οὐχ ἐπόμηνον; Οὐκ οἶσθα γὰρ ὡς ἱλαστήριον ἐκ καθαροῦ χρυσοῦ κατασκευάσεν, καὶ τοῦτο ἀνωθεν τῆς χρυσῆς ἐπέθηκε κλωτοῦ, καὶ, ὡς ὁ Παῦλος, εἰ, τὸν Σιῶθρα καὶ Κύριον

¹³ Isai. xl.ii, 8.

ἡμῶν τὸ ἱλαστήριον εἴληφεν; Τί δέ; οὐχ ὑπερθε τοῦ ἱλαστηρίου δύο Χερουβιμ κατεσκευάσεν, ἃ διέντα τὰς πτέρυγας ἐπικτείνουσι τε αὐτὸ καὶ συγκαλύπτουσι, καὶ ἀφθέγκτω βῆθι σιωπῶντα κηρύττουσι τὴν κρυφίαν καὶ ἀγνωστον τοῦ ἐπὶ γῆς φανέντος θεότητα; Νοεράς δὲ εἶναι ταῦτα; οὐ συντίθη δυνάμεις, ἀνὰ τὰς οὐρανίους σελασφόρους πτυχὰς περιπαλοῦντα περὶ Θεὸν καὶ χορεύοντα, τῇ οικείᾳ γανουμένας γαλήνῃ καὶ τῷ πλήθει τῆς γνώσεως, ἣν ἀμφὶ τὸ ποθοῦμενον ἔχουσι; Πῶς οὖν εἰκόνας τούτων ὁ νομοθέτης, ὁ τὰς εἰκόνας, ὡς ἐφης, ἀπαγορεύων, εἰργάσατο; Ἦδη δὲ ἄρα, καὶ πίπτοντά ποτε τὸν Ἰσραηλίτην λεῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Θεώμενος (τὸ δὲ πάθος ἦν ἐξ ἀφανῶν χειρῶν ὕφεις ἔρποντες, καὶ ἐαυτοὺς βέλη θανάσιμα τοῖς ἔδοικοποροῦσιν ἐπάγοντες), τὴν χαλκοῦν ἐκεῖνον ἐδημιούργησεν ἔφιν, ἐπὶ σημείον τε αὐτὸν ἐπῆρώρησεν, εἰς ὃν ἀφορῶντες; αἱ ἐναντία δυνάμεις οἱ ὕφεις, οἱ μὲν ἐνεκρύνοντο, οἱ δὲ ἀφανῶς τιτρωσόμενοι ἀθρόον τῶν πληθῶν ἠλευθεροῦντο. Τοῦτο δὲ ἄρα ἐκεῖνο τὸν ἔμῳ Ἰησοῦν ἐδήλου, φασίν, καὶ ἐσημναιεν, ὃν ἐπὶ ξύλου κατιδοῦσαι τοῦ σταυροῦ αἰωρούμενον, αὐτίκα νενέκρυντο, καὶ ἄπνοι γεγονάσι, καὶ τὴν κατὰ ἀνθρώπων αὐτοῖς σεσωρευμένον τῆς κακίας ἰὸν κενὸν ἔμοῦσι καὶ ἀποπτύουσιν· οἱ δὲ εἰς αὐτὸν ἡμεῖς ἀποδιδόντες, τὰς ἐξ αὐτῶν φερομένας πυρφόρους ἀκίδας, οἱ μὲν παντελῶς οὐ δεχόμεθα, οἱ δὲ καὶ βληθέντες σωζόμεθα. Ὁ δὲ τῶν ὕφειν προστατῆς δράκων, τοῦ κρεμασθέντος ἐπὶ ξύλου τὴν ἰσχὺν ἐνοῶν, καὶ τῶν ἐκεῖθεν ἀφθεντῶν ἀντῷ μεμνημένο; βελῶν, ἀψοβρός οἴεται, φόβῳ πληγῆς παλαιᾶς νέαν ἀεὶ συμφορὰν ὀδύρομενος. Ὅρξῃ, ὡς οὐκ ἀσφαλῆς, οὕτως εἰκὴ τε καὶ ἀορίστως νοεῖν τὰ ὑπὸ τοῦ νομοθέτου λεγόμενα;

μς'. Εἴθη δὲ κάκεινο, ὃ βασιλεῦ, εἰ γέ που μέμνησαι, ὅτου χάριν ποτὲ πρὸς τὸν Ἰσραηλίτην ὁ νομοθέτης; λεῶν ἐχαλέπηνεν; Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Οἶδα ὡς πολλάκις, ὅτου δὲ νῦν ἐμνήσθης οὐκ οἶδα. Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Ὅτε τὴν χρυσὴν τοῦ μόσχου κεφαλὴν ἐσεχίδισεν, ὡς ὀρθότατα αὐτοῖς; ἐχαλέπηνεν. Ἐπιλαθόμενοι γὰρ τὴν ἐν Αἰγύπτῳ θαυματοποιίαν, τὴν ἐν βαλάντῳ μεσοπορείαν, τὴν πρωτοτόκων ἀθρόαν τελευτήν, τὴν τῶν στοιχείων μεταβολὴν, ὡς ὁ νομοθέτης; ἐπετρόπευε, τοῦ μόσχου τὴν κάρα Θεὸν ἀνηγόρευσαν. Μὴ τι οὖν τούτῳ σοι πλημμελεῖν δοκοῦσιν, ἦ ὁ νομοθέτης αὐτοῖς; ἐγκαλεῖ, ἵτι μοσχὸν εἰκὴ καὶ ἀπλῶς ἀνετυπώσαντο; Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Διὰ τί; Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Ὅτι εἴπερ ἐκεῖνοις κατὰ τοῦτο μεμνήμεθα, καὶ Σολομῶντος κατηγορήσομεν, ὡς βράς καὶ αὐτοῦ πλαστουργήσαντος. Οὐκοῦν κατ' ἐκεῖνο καὶ ἡμεῖς τοῖς ἀνδράσι μεμνήμεθα, καὶ ὁ νομοθέτης ἐγκέκληκεν· ἀλλ' ὅτι τὸν βοῦν Θεὸν ἀνηγόρευσαν, καὶ τὴν ἐκ' Αἰγύπτου σωτηρίαν εἰς αὐτὸν ἀσεβῶς ἀντίθεσαν. Οὐχ ὁμοίωμα γοῦν ποιεῖν ἀπλῶς δεκώλυσαν, ἀλλὰ Θεοῦ ποιεῖν ὁμοίωμα. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἀβῆος γέγραπεν, ὡς; τὴν χρυσὴν τῶν γυναικῶν ἀφελύν.

A Salvatoris ac Domini nostri typum accepit propitiatorium ¹³. Nonne deinde sub propitiatorio duo Cherubim expansis alis ipsum obumbrantia ac te-gentia, mutoque clamoris silentio abditam atque ignotam ejus, qui in terris videndus esset, Divinitatem prædicantia fecit? Hæc autem nunquid admittis esse illas intellectus facultate præditas potestates, quæ circa lucidos cœli axes coram Deo choros ducunt, propria tranquillitate ac scientiæ copia, qua circa desideratum bonum versantur, letantes? Quæ igitur ratione legislator, qui, ut vis, simulacra vetuit, horum simulacra fecit? Ad hæc etiam cum aliquando Israeliticum populum interire in deserto videret, serpentum videlicet plaga sæ-viente, qui e latebris obrepentes, haud secus ac tela mortifera magno impetu in iter agentes se jactabant; æneum serpentem fabricatæ, in signum extulit, in quem aspicientes contrariæ virtutes ipsæ interirent, et quos illæ ex insidiis vulneraverant, a venenato morsu repente incolumes fierent. Id vero, aiunt, mei Jesu symbolum ac figura erat; quem virtutes ejusmodi, in crucis ligno contuentes, confestim velut emortuæ deficient spiritu, frustra-que collectum adversus humanum genus proci-tiæ copiosæ venenum evomunt despuuntque: nos autem in eum respicientes, quas illæ indigunt ignitas plagas aut non recipimus omnino, aut etiam iis acceptis sospitati reddimur. Enimvero serpentum præses draco, serpentis in ligno suspensi fortitudinem cogitans, memorque quanta inde jacta exceperit jacula, retro fugit, veterisque plagæ metu novam semper calamitatem luget. Vides non vacare periculo, quod a legislatore dicta sic temere atque indefinite intelligantur?

46. Sed et illud, o imperator, an intelligis quam-obrem Moses legislator adversus populum Israeli-ticum indignaretur? IMPER. Novi sæpius indignatum fuisse; cujusnam autem causæ modo memineris, haud scio. PATR. Tunc quando aureum vituli caput conflaverunt, rectissime illis indignatus est. Obliti enim quæ in Ægypto fuerant patris miracula, apertum inter medios gurgites iter, datos subitæ neci primogenitos, mutataque elementa; interim dum legislator eorum commodis in monte staret, vituli caput Deum proclamavit. Num igitur hæc tibi peccare videntur, vel hoc illis legislator dat crimini, quod temere ac simpliciter vituli simulacrum effinxissent? IMPER. Quorum id? PATR. Quia nimirum si illos eo nomine criminis instim-laverimus, necesse erit ut et Salomonem pariter ejusdem arces-amus, cum etiam ipse boves cuderit. Ergo illos tum ipsi eo nomine accusamus, tum legislator in crimen vocavit, quod hovem Deum proclamavit, partamque in Ægypto salutem impie ipsi acceptam retulerint. Non igitur simulacrum quovis modo facere interdicatur; sed Dei facere

¹³ Hel. r. 15, 5.

simulacrum (o-p). Idcirco etiam sit Scriptura, de-
tractis mulierum inauribus aureis, illud vituli caput
fuisse conflatum; obscure significans innuensque,
ut puto, quod istius populi aures, quæ sincerum de
Deo sermonem doctrinamque susceperant, in alias
postmodum opiniones prolapsæ ornatum amiserint
et ejectum ex auribus abdicaverint. Quin
ipso quoque legislator, ut hæc eadem Scriptura
commemorari, comminuto vitulo, missis que in
aquam cineribus, ea populū potavit. Quid eo ritu
significans? nempe, ut mea quidem sententia est,
cum videret ignorare illos suæ idololatricæ errorem,
nec illius damnum quantum esset cogitare; subtilius
atque minutius illius rationes explicans, faciens-
que ut in animo eas complecti possent, has edo-
ctum populum potavit quodammodo institutione
salubri, illam eis intra pectus recondens, ne qua
atque obreperet.

Α τες ἑλλόθια τὴν χρυσὴν ἐκκίνητην εἰργάσαντο κεφαλὴν
τοῦ μόσχου ὑποδηλῶν, ὡς οἶμαι, καὶ ἀντιτόμους,
ὡς ἡ τῶν ἀνθρώπων ἐκείνων ἀκοή παραλαβούσα
τοὺς περὶ Θεοῦ ἀκιδόηλους λόγους, εἶτα εἰς ἑτέρας
ἐκπεσοῦσα δόξας, ἀπεκόσμησε καὶ ἐγυμνώθη, καὶ
τὸν ἐκβληθέντα τοῖς αὐτῶν ὡσεὶ κόσμον ἀφῆρηται.
Ἄλλὰ καὶ ὁ νομοθέτης, ὡς αὐτὸς φησὶν ὁ Λόγος,
καταλέαντας τὸν μόσχον καὶ ἐπισπείρας τῷ ὕδατι,
ἐπότισεν αὐτὸν τῶν λεῶν. Τί τοῦτο δηλῶν; ἰδὼν, ὡς
οἶμαι, τοῦτον τὴν περὶ εἰδώλων ἀγνοοῦντα πλάνην,
καὶ μὴ νενοηκότα τὸ μέγεθος ὅσον ὑπάρχει τῆς
βλάβης, τοὺς περὶ αὐτῆς λόγους λεπτύνας καὶ περι-
ξύσας καὶ κατάληπτους ποιησάμενος, ἐδίδαξεν αὐ-
τοὺς, καὶ τὸν λεῶν ἐπότισε, καὶ ταῖς καρδίαις γε-
ῦνον ἐνέβαλεν, ἵνα μὴ ἀγνοιά τις ἀσεθείας βραδίως
Β αὐτοῖς περιπίπτει.

similis impietatis ignorantia illis deinceps accideret

CAPUT VIII.

*Uterior imaginum defensio a sancto Nicephoro facta, maxime Christi, angelorum et sanctorum. Horum
apud Deum intercessio.*

47. Nunc porro quærenti mihi etiam illud re-
sponde. IMPER. Quidnam illud? PATR. Nonne res
omnium gentium moribus recepta est imagines
fingere, ac sæpius leones terribiles, et truci aspectu
fabricamus, sive apros horrente juba, aut quasi in
campo vel montibus composito gradu discurrentes
equos; aut avium genera, quæ mulcere quodam-
modo aera suavi cantu garrituque videantur, sic ut
ipsi quandoque homines aures, velut vocem au-
dituri, accommodent? Et hæc alii quidem parietibus
appingunt, alii peplis intexunt, quin etiam
nonnulli ænea vel aurea eudunt, ut inde animus
delectetur, eaque ad ornatum conciliandum vel in
domibus erigunt vel dedicant in foro. Hæcne igitur
homines sive humanam vitam perdidierunt, quan-
diu ea (quod Græcorum plena impietatis dementia
fecit) sic cusa atque fabricata Deum non appella-
verunt? Sin autem aliquis insipiens dæmonum
errori obsecutus, horum quidpiam Deum putaverit,
comburemus, aut crudivoris bestiarum faucibus
oblificemus?

48. Plana itaque via est, o imperator, dum probe
statuamus intelligamusque ac noverimus, hoc so-
lummodo legislatorem prohibuisse, ne Dei simula-
crum aliquod et imagines ederentur. Atque adeo,
(modo sic loquamur) neque eos qui ex legis ratione
vixerunt, vituperabimus, neque nos Christiani pec-
cabinus, qui martyrum sanctorumque hominum
imagines effingimus, et figura oculis conspicua, quæ
in illis obscura sunt, designamus. At si mihi pius
aliquis fidem habeat, ita hic distinguendus sermo
ac dividendus est, ut tanquam dux quædam regulæ
statuantur ac definitiones, quas nemo evertere ac
confundere possit. IMPER. Quo id modo ac qua

μη'. Ἄλλὰ γὰρ ἐρομένη μοι κάκεινο λέγειν. Ο
ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Ποῖον δὴ; Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Οὐκ ἀν-
θρώποις ἔθος καὶ δημιουργοῦσι πολλαῖς λέοντας
βλοσυροὺς δεῖν ὑποβλέποντας, ἢ σὺς ἀφῆλους τὴν
χαίτην ἐπιφρίσσοντας, ἢ ὡς ἐν πεδίῳ καὶ ὄρεσιν
ἵππους ἐμπρεπῶς διαθέντας, ἢ ὄρνείων εἶδη κελ-
δεῖν δοκούντων, ὡς τὴν ἀκοὴν ὑποσχέιν πολλαῖς
Γ ἵνα τῆς φωνῆς ἐπακροάσειαν; Καὶ ταῦτα ἀνθρωποι-
οὶ μὲν τοίχοις ἐγγράφουσιν, οἱ δὲ πέπλοι; ὑφαίνου-
σιν, ἤδη δὲ ἔνιοι καὶ χαλκοῦς καὶ χρυσοῦς πλαστουρ-
γήσαντες θυμηθίας καὶ ὤρας χάριν, ἢ ἐν οἴκοις
ἱστῶσιν, ἢ ἐν ἀγοραῖς ἀνατίθενται. Τί οὖν; Ταῦτα
ἀνθρώπους ἢ τῶν ἀνθρώπων ἐλυμῆναντο βίον, εἰ μὴ
κατὰ τὴν τῶν Ἑλλήνων ἀσθεῖα τερβρείαν, τὰ πε-
ποιημένα Θεὸν ὀνομάσωσιν; Εἰ δὲ τις ἄρρων ἀνὴρ,
δαίμόνων πλάνη πειθόμενος, Θεόν τι τούτων ἡγήσεται,
οὐκ ἂν αὐτίκα ἢ λίθοις βαλοῦμεθα, ἢ πυρὶ καταφλέ-
ξομεν, ἢ θηρίων στόμασιν ὠμοδύοις παρέξομεν;
nonne statim aut lapidibus obruemus, aut igni
oblificemus?

μη'. Λεῖτα οὖν ἐστὶν ὁδός, ὃ βασιλεῦ, τοῦ καλῶς
βουλευέσθαι εἰδέναι τε καὶ ἐπίστασθαι, ὡς ἐπὶ μόνου
D Θεοῦ τὰς εἰκόνας τελεῖν ὁ νομοθέτης εἰρξέ τε ἡμᾶς
καὶ ἐκώλυσεν. Καὶ, εἰ τοῦτο φαμεν, οὔτε τοῖς πάλαι
κατὰ τὸν νόμον πολιτευσάμενοις μεμψόμεθα, οὔτε
Χριστιανοὶ πλημμελοῦμεν, μαρτύρων ἢ ἄλλως
ἀνθρώπων ὁσίων τελούντες εἰκόνας, καὶ τῷ φαινο-
μένῳ δηλοῦντες αὐτῶν τὰ μὴ φαινόμενα. Καὶ, εἰ
μοι πεῖθηται πᾶς εὐσεβεῖν βουλόμενος, οὕτω δια-
κριτέον καὶ διοριστέον τόνδε τὸν λόγον, καὶ ὡς δύο
τινάς ὁρους θετέον, οὓς ἀνατρέπιν τε καὶ συγγεῖν
οὐχ οἶόν τε. Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Πῶς καὶ τίνα τρόπον;
Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Ὅς Θεοῦ εἰκόνας οὐ ποιητέον,

(o-p) Annotarat Combessis. mutuatum hæc S. Nice-
phorum ex Maximo ejusmodi sensibus mysticis exi-
mo vereque maximo. Cujus Maximi opera omnia

ejusdem Combessii diligentia eruta et Latine reddita,
eruditisque observat omnibus illustrata publica luci
brevis danda expectamus.

ἀλλὰ καὶ εἰ τις ἔγχειροί τι τῶν τοιούτων, ὡς τῶν Ἑλληνικῶν κοινῶν δογμάτων ποικίλας ὑποβάλλειν ἐσχάται· ἀνθρώπους δὲ ὁσίους γραπτέον, τῇ πρὸς θεὸν παρρησίᾳ καὶ τῇ καθαρῇ τῆς ζωῆς ἐναθρονομένους, καὶ μέσους πως ἡμῖν καὶ πορθμέας πρὸς αὐτὸν ἰσομένους, καὶ ἀνάγοντας μὲν τῷ θεῷ τὰ αἰτούμενα, κατὰγοντας δὲ ἡμῖν ἐπὶ θεοῦ τὰ διδόμενα. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν εἷς, ὡ βασιλεῦ, τῷ θεῷ προσιόντων, ἢ ἀπὸ θεοῦ τιμωμένων ὁ τρόπος· ἀλλ' ἡ παρρησία συμμετρεῖται τῷ βίῳ, καὶ τῇ πολλεῖ κατὰλληλος ἡ ἀντίδοσις ἔπεται. Θεὸς μὲν γὰρ ὢν ἀεί, γένεσίν τε οὐκ ἔχων· τὸ δὲ οὐκ ὄν ἀεί, γένεσιν δὲ ὑστερον, τὴν γένεσιν ἐκ τοῦ ὄντος ἐδέξατο. Καὶ κατὰ τόνδε μὲν τὸν λόγον, δούλον ἂν καλοῦτο θεοῦ πᾶν τὸ ἀεί γινόμενον· τὸ γὰρ γεγονός, δούλον ἂν δικαίως τοῦ πεποιηκότος νομίζοιτο. Τῇ δὲ πρὸς θεὸν οικειώσει, καὶ τῇ διαφορᾷ τῆς ἐκείθεν αἰγλή, διάφορός τε καθ' ἑτερον τρόπον προσηγορία καὶ κλήσις τοῖς προσερχομένοις ἐντίθεται. Ὅσοι μὲν γὰρ φόβῳ κολάσσει· τῶν πλημμελημάτων ἀπέχονται, οὗτοι θεράποντες ἂν λέγοιντο θεοῦ, μαστιγίζονται τινὲς ἀληθῶς καὶ δούλοι, πληγῶν καὶ εἰρκτῆς καὶ τῶν ἐπ' αὐταῖς ἀπειλῶν, ἵνα μὴ ἀμάρτωσι, χρίζοντες· οἱ δὲ μελλόντων ἀγαθῶν ἐλπίδι πρὸς τὸ ἀγαθὸν νεύσαντες, οἰκείται μὲν οὐκ ἂν ὀνομάζονται, μισθῶτοί δ' ἂν εἴεν, ὡς ἂν τις φαίη, θεοῦ κέρδους ἐνεκά τε καὶ μισθοῦ τὰ δέοντα πράσσοντος. Ὅσοι δ' αὖ τούτοις ὑπερναθεβηκότες, καὶ πρὸς τὸ καλὸν ἀκρατῶν ἔχοντες, οὐ προσδοκωμένης φόβῳ κολάσεως, οὐ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐλπίδι πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἄττουσιν, ἀλλὰ δι' αὐτὸ τὸ καλὸν τὸ καλὸν κατεργάζονται, οὗτοι τῶν ἀκηράτων τῆς σοφίας θησαυρῶν ἐμπλησθέντες, υἱοὶ θεοῦ καλοῖντο ἂν δικαίως; θεοῦ κληρονομοὶ καὶ συγκληρονόμοι. Χριστοῦ χρηματίζοντες· οἱ καὶ ἀνθρώποι πεφυκότες ὑπὲρ ἀνθρώπων θεὸν τῶν ἀπάντων πλέον ἱκετεύοντες παύουσι, καὶ τόνδε μὲν εἶ· πολλοῦντες τὸν ἀλήμονα καὶ ἄτακτον χώρον, μάλιστα δὲ τότε γυμνωθέντες βραχίονα, καὶ τὴν ὀστένην καὶ βρῖβουσαν ἀποτιναξάμενοι κόνιν, τῇ ὕλη τῆν ὕλην προσριψάντες, πρὸς τὸν Γλεῶν τε καὶ ἀγαθὸν Δεσπότην καθαρὸν καθαρῶς ἀναδράμωσιν.

vertunt eborum; tum vero maxime, postquam pannos mortalitatis exuti, ac gravi excusso pulvere, et humum humo reddentes, ad clementissimum benignissimumque Dominum puri pure cucurrerunt.

μθ. Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Τί οὖν; τῶν Ἑλληνικῶν οὐ κοινῶσι δογμάτων οἱ τῶν ὁσίων, ὡς ἔφη, ἀνθρώπων δημιουργοῦντες εἰκόνας; Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Οὐχ οὕτως· ἀπλῶς κατηγορητέον αὐτῶν, ἀλλὰ σκοπητέον καὶ διερευνητέον. Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Πῶς Χριστιανοὶ τὰς τοιαύτας δημιουργοῦσιν εἰκόνας; πῶς γράφουσιν; Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Μὴ, βασιλεῦ, τῆς ἀρχῆς τοῦ καὶ ὑπερουσίας μεταδίδοσαι τοῖς γραφομένοις οὐσίαις; Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Οὐ δῆτα. Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Θνητοὺς δὲ αὐτοὺς φρονοῦσιν ἀνθρώπους; Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Ναί. Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Τίς οὖν ἡ μέμφει, εἰ ὡς ἀνθρώπους εἰδότες, ὡς ἀνθρώπους γραφῆ παραδίδομεν; καὶ τὴν θεοῦ προσηγορίαν, ἐξαιρετον οὔσαν καὶ τοῖς γεγονοῖσι ἐπιτεθῆναι κυρίως φύσιν οἷα ἔχουσαν, ἐπὶ τῇ; πάντων ἐξηρημένης ἑώντες οὔσιας, ὡς αὐτῷ μόνῳ μόνῃ ἀρμόζουσαν, ἐκείνην

ratione? PATR. Nimirum, nullas Dei imagines seu simulacra esse facienda: sed et, si quis ejusmodi aliquid præsumat, ut qui erroris gentilium socius sit, extremis mancipandum suppliciis. Pingendos vero esse, qui sanctitate claruerunt, quippe qui fiducia ad Deum ac vitæ munditiâ magnifice polleant, meditiq̄e quodammodo ac velut portitores nobis ad illum existant: qui scilicet nostras Deo advehant orationes, Driq̄e ad nos dona deferant. Non enim omnino, o imperator, unus modus est eorum, qui ad Deum accedunt, quique a Deo honorem consequuntur: sed fiducia pro vitæ ratione modum obtinet, congruaque merces conversationem sequitur. Nam Deus quidem cum semper sit, ortum non habet: quod autem non semper, sed postea factum est, ex nihilo accepit ut esset. Atque adeo hac ratione, quod fit semper atque oritur, dici potest famulari Deo: quod enim factum est atque editum, ejus quod fecit atque edidit servituti subjectum merito æstimatur. Sin autem quæ ad Deum est necessitudo diversaque inde luminis perceptio spectetur, diversa quoque nomenclatura accidentibus competit. Cuncti enim qui se supplicii metu a peccatis abstinunt, Dei famuli appellantur; et hi flagriones vereque servi existunt, quod nimirum verberibus et carcere eorumque minis egeant, ut revocentur a peccato: qui vero spe illecti futurorum honorum, animum conferunt ad virtutem, mancipia haud rite appellarentur, sed mercenarii; quippe qui lucri atque mercedis causa quod est officii sui faciant. Si qui autem his superiores, id ipsam quod honestum est sincere attendentes, non exterriti metu supplicii, nec eorum honorum quæ in futurum reposita sunt spe illecti, in id quod bonum est feruntur, et boni ipsius gratia bonum operantur; hi immortalibus sapientie thesauris repleti, Dei merito filii appellantur, Dei scilicet hæredes et Christi cohæredes effecti. Hi etsi sunt homines, pro hominibus tamen supplicatione ad universorum Deum defungentes, magis inflectunt atque exorant, cum etiamnum hunc erraticum atque incompositum

49. IMPER. Quid ergo? nunquid non, ut ais, erroris gentilium socii sunt, qui eorum hominum, quos sanctitas commendat, simulacra atque imagines faciunt? PATR. Non sic temere ac simpliciter condemnandi sunt; sed consideratione utendum atque examine. IMPER. Qua ratione Christiani simulacra ejusmodi ac imagines faciunt? quoniam modo pingunt? PATR. Num, quæso, imperator, eos, quos coloribus delineant ac pingunt, arcana illa vniq̄e omnem sermonis ac rationis superante impertiant essentia? IMPER. Haud sane. PATR. Nonne eos homines mortales existimant? IMPER. Maxime. PATR. Quid igitur criminis est, si, cum homines sciamus, seu homines penicillo coloribusque exprimimus? Dei autem singulare atque eximium nomen, quod creatis proprie adhiberi est impossibile, in es-

gentia omnium suprema (quod solum soli congruit) A relinquentes, illam quidem nullis figuris lineamentisque depingimus, (quomodo enim pingamus, quod nec oculis novimus?) Martyrum vero, seu alioquin viro- rum sanctitate illustrium simulacris atque imaginibus utimur; non ita ut deos reputemus, (absit enim ut ita animis atque sensibus deprimamur!) sed Dei probatissimos famulos; ut et fortitudinis illis rependamus vicem, et quæ ipsi peccatis obnoxii a summo Rege impetrare non valeamus, illorum, tanquam regis satellite et eique assistentium ministrorum, intercedente pro nobis suffragio reportemus?

50. Quin et si libet, etiam ab humana consuetudine atque usu petitis exemplis sermo expendatur. Nonne fateris ipse atque admittis, Deum, qui rem hanc universitatem condidit, et bonus cum sit atque in hujus vitæ pelago navigantium tranquillitati studeat, ne illi ratis instar, saburræ pondere destitutæ variis agitati factionibus, sæculi fluctibus obruendi jactentur, imperatorem seu regem, velut sui simulacrum vivisque coloribus expressum characterem, in terris statuisse? IMPER. Ita sane. PATR. Is porro, qui Deus quidem minime est, Deum tamen, quoad homini concessum, refert quodammodo et imitatur; idemque licet certo definitus loco et simpliciter homo existat, præfectis tamen aliis atque magistratibus a se institutis, universam ditionem ita sui præsentia implet, ut et absens cunctis adsit, longaque distans præsentem subditis timorem injiciat. Hic, inquam, feretne unquam ut quos ille præfectos constituit, ac magistratu fungi jussit, imperatores appellemus, regiumque illis nomen atque insignia tribuamus? IMPER. Minime gentium. PATR. Num vero accusabit, si quos ille creavit ut ita negotia gerant, sicuti illi visum fuerit, adiorumque oisque supplicemus, et quas ipsimet regis majestati petitiones offerre non possumus, per eos offeramus? IMPER. Nequaquam. PATR. Sic ergo, imperator, nobis quoque existimandum, Deum nobis gloriam alteri tribuamus; laudare vero probareque et gratum habere, si ejus famulos honoribus prosequendos esse in animo nostrum sapienter induxerimus.

51. Quin et sapientissimus Paulus huic asinus sententiæ noscetur, dum ad Romanos scribens, non omnino atque simpliciter imagines reprobat aut vituperat iis utentes, sed quia commutaverunt gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem imaginis corruptibilis hominis¹⁴. Revera enim temerarii atque insulsi homines, cum Dei figuram et formam neque viderint, neque cogitatu assequi quiverint (terrigentæ enim cum essent temereque sati, ac sensuum servi et carnes, ut sic loquar, anima ac motu carentes, deficiebat eos id omne, quo immaterialem immateriali ratione attingerent, rerum oculis aspectabilium naturam transcendendo), externis dumtaxat sensibus objectas res ut Deum coluerunt. Ubi etiam sapiens plane Apostoli sensus atque consilium admirationem ingerit: illud namque commutaverunt perinde significare existimo; ac si dicat:

¹⁴ Rom. 1, 23.

Α μὲν οὐ τύποις καὶ χαρακτηρῶσι συγγράφομεν; Πῶς γὰρ γράφομεν ὁ τοῖς ὀφθαλμοῖς οὐ γινώσκουμεν; Μαρτύρων δὲ ἢ ἄλλων ἀνδρῶν ὄστων ταῖς εἰκόσι χρησόμεθα, οὐ θεοὺς φρονούντες (μὴ οὕτω τῶν δεόντων ἐκπέσοιμεν), ἀλλὰ Θεοῦ οἰκέτας εὐγνώμονας, ἵνα καὶ τῆς ἀνδρείας αὐτοὺς ἀμειψώμεθα, καὶ ὅσα δεῖσθαι τοῦ βασιλείως ἀδυνατοῦμεν ὑπὸ πλημμελημάτων ἀγόμενοι, ὡς δορυφόροι τοῦ βασιλείως ὑπὲρ ἡμῶν ἐνπροσώπως ἀνάγωσιν.

ν'. Εἰ δὲ σοι δοκεῖ, καὶ ἐξ ἀνθρωπίνων ἐξεταζέσθω παραδειγμάτων ὁ λόγος. Ἄρα οὐχ ἄμολογεῖσθαι φησὶ, ὡς; ὁ τότε τὸ πᾶν τεκτενῶμενος, κυβερνήτης ὡν ἀγαθὸς καὶ τῆς τῶν ἐν αὐτῷ πλεόντων προνοῶν γαλήνης, ἵνα καὶ μὴ ἀνερατίστον δίκην Ὀκιάδου ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων ὠθούμενοι ἐν τοῖς τοῦ βίου πλέξοιντο κύμασιν, ὡσπερ εἰκόνα ἑαυτοῦ καὶ τύπον ἐπὶ γῆς βασιλέα ἱστησεν; ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Ναί. Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Ὁ δὲ (θεὸς μὲν οὐκ ὢν, μιμεῖσθαι δὲ θεόν, ὡς δυνατόν ἀνθρώπῳ, βουλόμενος, ἐπειδὴ περιγραφτός τέ ἐστι καὶ ἀπλῶς ἀνθρώπος) χειροτονίας ἀρχόντων ἐτέρων τῆς ἑαυτοῦ παρουσίας τὴν πολιτείαν ἐμπλήσιν, ἵνα καὶ ἀπὸν πᾶσι παρῆ, καὶ πόρρω διεστώς παρόντα ἐπάγει τοῖς ἀρχομένοις τὸν φόβον. Τί οὖν; ἀνέξεται πώποτε, εἰ τοὺς ἐξ αὐτοῦ πρὸς τὸ ἀρχεῖν ἀρχθέντας βασιλέας προσειποιμεν, ἢ τῆς προσηγορίας αὐτοῦ μεταδοίημεν; Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Οὐ δῆτα. Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Μέμφεται δὲ ἡμῖν, εἰ τοῖς ἐξ αὐτοῦ χειροτονηθεῖσι, καὶ, ὡς αὐτῷ δοκεῖ, τὰ πράγματα ἄγουσι πρόσιμεν καὶ ἱκετεύομεν, καὶ ὅσας αὐτῷ προσάγειν οὐχ οἶοί τέ εἰμεν, αἰτήσεις δι' ἐκείνων αὐτῷ προσάγομεν; Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Οὐδαμῶς. Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Οὕτως οὖν, βασιλεῦ, καὶ θεὸν νοητέον, χαλεπαίνοντα μὲν εἰ ἐτέρῳ τῆς Θεοῦ τιμῆς μεταδοίημεν ἐπαίνουντα δὲ καὶ ἠδόμενον, εἰ τοὺς αὐτοῦ οἰκέτας τιμῶν προελόμεθα.

scilicet indigno ferre, si ejus incommunicabilis nomine et gratum habere, si ejus famulos honoribus

να'. Ἄλλὰ γὰρ ταύτης τῆς δόξης συγγενέσθαι, καὶ ὁ σαφέστατος φανέται σοι Παῦλος, ἐν οἷς πρὸς Ῥωμαίους ἐπέστελλεν, οὐχ ἀπλῶς εἰκόνας κατατιώμενος, οὐδὲ τοῖς εἰκόσι κεχρημένοις μεμφομένος, ἀλλ' ὅτι ἠλλάξαντο τὴν δόξαν τοῦ ἀφάρτου Θεοῦ ἐν ὁμοιώματι εἰκόνας φθαρτοῦ ἀνθρώπου. Τῷ ὄντι γὰρ οὗτοι τολμητέοι τέ εἰσι καὶ ἀνόητοι, οἱ Θεοῦ μὲν τύπον ἢ μορφήν καὶ εἶδος οὕτε εἶδον οὕτ' ἐνοοεῖν ἠδυνήθησαν (γῆγενεῖς γὰρ ὄντες; καὶ σπάρτο' καὶ ἀνήροτοι, καὶ αἰσθησεως δοῦλοι, καὶ σάρκες, ὡς εἶπεῖν, ἀψυχοὶ τινες, καὶ ἀκίνητοι, ἀποροῦνται, ὅπως ἀδύως τῷ ἀύλῳ προσβάλωσι, καὶ μὴ δυναθέντες τῶν ὀρωμένων ὑπερβῆναι τὴν φύσιν), ἅπερ εἶδον μόνον ὡς θεὸν τιμιμῆχασιν. Ἐνθα καὶ θαυμάσεις; ὄντως τοῦ Ἀποστόλου εὐ μάλα τὸ βούλημα· τὸ γὰρ ἠλλαξαν, ἵσου ἐκείνῳ, οἶμαι, δηλοῖ καὶ παρίστησιν, ὡς αἱ περὶ Θεοῦ ἐνσπαιρεῖσαι ταῖς ψυχαῖς ἐνοεῖαι, ἐξ ἀρχῆς τε

καὶ ἀνωθεν παραδόσεις τῶν πρώτων ἀνθρώπων, ἕνα
Θεὸν ἀληθῆ μόνον ἐγίνωσκον· οἱ δὲ τῆς χθονίας ἐρα-
στὴ σοφίας, ἀφιλοσόφῃ σοφίᾳ καὶ λόγῳ ἀλόγῳ, τῆς
εὐσεβείας τὰς ρίζας τολμηρῶς ἀνασπᾶσαντες, ἤλ-
λαξάν τε αὐτὰς καὶ ἐτέραν ἐτράποντο, καὶ πολυθεΐας
ἐμβεδληκότες φυτὰ, προῦδωκαν, ἣν εἶχον ἀληθειαν,
ἀνθρώπου ὁμοίωμα καὶ πετεινῶν καὶ ἐξῆς τῷ Θεῷ
παρασχομένοι. Ἐναλλάττει γάρ ὁ πρότερον εἶχεν,
ἀντὶ τοῦ ὄντος τὸ μὴ παρὸν αὐτῷ προαιρούμενος·
ὁ δὲ μὴ εἶχεν, οὐκ ἂν ἐναλλάττειν πώποτε ἔλοιτο.

runi, ut hominis similitudinem volucrumque ac
enim id quod ante habebat is, qui ei quod adest
non habet, nemo in animum inducat suum.

νβ'. Ο ΒΑΣ. Ἄρα οὐ τοῦτο ἐστὶν ὁ διεξήεις,
ὡς ἐπὶ μόνου Θεοῦ παραδεκτόν τὸν τοῦ νομοθέτου
λόγον, καὶ ὡς ἐπὶ τούτου τὰς εἰκόνας γράφειν
ἐκώλυεν; Ο ΠΑΤΡ. Τοῦτο γε ἔφη, καὶ λέγειν
οὐδέποτε παύσομαι. Ο ΒΑΣ. Τί δὴ; οὐ Θεὸν ἀληθῆ
τὸν Χριστὸν κηρύττεις; Ο ΠΑΤΡ. Ἐγώ γε. Ο ΒΑΣ.
Χριστοῦ δὲ εἰκόνας οὐ γράφεις; Ο ΠΑΤΡ. Πάνυ γε.
Ο ΒΑΣ. Πῶς οὖν Θεὸν ἀληθῆ τὸν Χριστὸν κηρύττεις,
Χριστοῦ δὲ γράφεις εἰκόνας, εἰ Θεοῦ γράφειν εἰκόνας
ὁ νομοθέτης ἐκώλυεν; Ο ΠΑΤΡ. Εὐ σοι γένοιτο, ὦ
βασιλεῦ· τὸ γὰρ παρὰ σοῦ κινήθην παραστήσει τὸ
ἄγγμα λαμπρότερον. Εἰπέ γάρ, οὐ Θεὸν ἀληθῆ, καὶ
ἀνθρώπων ἀληθῆ τὸν Χριστὸν κηρύττεις; Ο ΒΑΣ.
Οὕτως ἔλω. Ο ΠΑΤΡ. Ἀνθρώπος γεγὼνὸς ὁ Χρι-
στὸς, οὐ τέλειός ἐστιν ὡσαύτως τοῦτο κακί-
ω, καὶ οὔτε τὴν οἰκειαν φύσιν ἐμείωσεν, οὔτε
ὁ προσέλαθεν εἰς θεότητος φύσιν μετέβαλεν; Ο
ΒΑΣ. Καὶ μάλα. Ο ΠΑΤΡ. Οὐ συνομολογεῖς δὲ
καὶ φῆς, ὡς ἄλλον μὲν καὶ ἄλλον τὸν Χριστὸν
οὐκ ἂν ποτε φαίημεν· τὸν αὐτὸν δὲ ἅμα κατ'
ἄλλο καὶ ἄλλο, καὶ ἀπαθῆ καὶ παθητὸν λέγομεν·
καθ' ὃ μὲν Θεός, τοῦτο, καθ' ὃ δὲ ἀνθρώπος ὁ αὐτός,
εἰκεῖνο; Τί δὴ; οὐ καθὼ μὲν Θεός, ἀράτος τέ ἐστι
καὶ ἀναφῆς καὶ νοούμενος· καθ' ὃ δὲ ἀνθρώπος, καὶ
ὄρατός καὶ ἀπτός καὶ φαινόμενος; Οὐχὶ οὖν καὶ
Θεὸν ἴσμεν ἀληθῆ τὸν γραφόμενον; Θεός γάρ ἀληθῶς,
καὶ σαρκωθείς ὁ Χριστός. Ἄλλ' οὐ καθ' ὃ Θεός τὸν
Χριστὸν γράφομεν, οὐδὲ κατὰ τοῦτο τὰς εἰκόνας
αὐτῷ ἀντιθεμέν· καθὼ δὲ ἀνθρώπος ἦν ὁ αὐτός καὶ
ἐπὶ γῆς ἐφάνη, ταῖς εἰκόσι κεχρήμεθα. Καὶ οὔτε τὸ
ὄρατὸν καὶ περιγραφτὸν τοῖς τῆς ὁρασίας καὶ ἀπε-
ριγραφίας ἀνακομιζόμεν μέτροις, ὡς ἂν μὴ τὴν
ὁρατὴν διαφύσσειν, οὐτε δ' αὐτὸ ἀναφῆς αὐτοῦ
καὶ ὄρατον καὶ ἀπεριγραφτὸν, τοῖς τῆς ἐπαφῆς καὶ
περιγραφῆς καὶ ὁράσεως κατακομιζόντες λόγοις
μανιωδῶς διαμορφοῦν ἐπιχειροῦμεν· μᾶλλον δὲ εἰδόν-
τες, ὅτι τοῦ ἐνὸς Χριστοῦ πρόσεσι τὸ τε ὄρατὸν
καὶ ὄρατον, περιγραφτὸν καὶ ἀπεριγραφτὸν ἀδιαι-
ρέτως τε καὶ ἀσυγχύτως κατὰ γε τὰ τῶν, ἐξ ὧν ἐστὶ,
φύσεων ἴδια, ἐκάστῳ κατὰ τὰ προαποδομένα τὸ
οἰκτεῖον ἀπονέμειν μεμαθήκαμεν. Καὶ τοῦτο δείξει
τῶν γραφομένων εἰκόνων ὁ τρόπος· ἢ γὰρ ἐν φάτῃ
κεῖμεν γράφουσι, ἢ ὑπὸ τῆς Μητρὸς Θεοτόκου
τραφόμενον, ἢ ὁμιλοῦντα τοῖς μαθηταῖς, ἢ παρ-
εστῶτα Πιλάτῳ, ἢ ἐπὶ ξύλου κρεμόμενον, ἢ ὅσα ἄλλα
τοιαῦτα τὴν ἐπὶ γῆς αὐτοῦ παρουσίαν δείκνυσιν· ὧν

52. IMPER. Hocine est quod sermone contendis,
de solo Deo accipiendum verbum, ejusque duntaxat
pingendis imaginibus ac simulacris ducendis inter-
dictum esse? PATR. Hoc plane dico, nec unquam
cessaturus sum dicere. IMPER. Quid vero? Nonne
Christum verum Deum profiteris? PATR. Maxime.
IMPER. Nonne vero Christi imagines ac simulacra
pingis? PATR. Ita plane. IMPER. Quomodo igitur, qui
verum Deum Christum profiteris, Christi imagines
pingis, cum legislator Dei imagines pingendas ve-
tuerit? PATR. Bene tibi sit, o imperator, quam
enim quaestionem movisti, doctrinam clarius confir-
mabit. Nam, ahaebo, nonne Christum verum Deum
verumque hominem profiteris? IMPER. Ita sane.
PATR. Christus homo factus, nonne perinde Deus
atque homo perfectus existit, quando neque suam
ipse naturam minuit, nec quam assumpsit in deitatis
naturam convertit? IMPER. Plane. PATR. Nonne
pariter constiteris aisque nunquam nos alium atque
alium Christum dixisse; sed unum eumdemque se-
cundum aliud atque aliud tum passibilem tum nulli
obnoxium passioni dicere; alterum scilicet qua ra-
tione est Deus, alterum qua homo est? Quid igitur?
qua ratione Deus est, nonne inaspectabilis, intrac-
tabilis, solaque mente intelligibilis est? qua autem
homo, nonne ejusmodi, qui oculis videri, tangique
manibus possit, ac sensu conspicuus existat? Nonne
igitur etiam eum qui pingitur, verum Deum nos-
cimus? Vere enim Christus Deus est, quanvis et
carne praeditus sit. Haud tamen Christum ea ratione
pingimus, qua Deus est, vel ei imagines et simu-
lacula appendimus: sed duntaxat, qua erat idem
homo atque in terris est visus, utimur imaginibus
ejus: et neque quod aspectabile ac definitum est,
commensuramus ei quod inaspectabile ac incircum-
scriptum existit, ne in salutis negotio erremus:
nec rursus, quod illi intractabile, inaspectabile, ac
incircumscripsum existit, ad contactus aspectus-
que ac-circumscriptionis rationes deprimentes, fu-
rentium more coloribus atque pigmentis effingere
nitimur. Quin potius minime ignorantes unius Christi
esse, quod aspectabilis sit et non aspectabilis, quod
circumscripsum et incircumscripsum, idque extra
confusionem, juxta naturarum. quae in ipso sunt,
proprietales; prout jam explicatum est, (quod suum
est) cuique tribuere novimus. Id quod earum ipsa-

rum, quæ pinguntur atque ponuntur imaginum modus ostendit : aut enim illæ in præsepi jacentem repræsentant, aut Deiparæ parentis sugentem ubera, aut discipulos alloquentem, vel astantem Pilato, aut in ligno pendentem, aut si qua ejusmodi alia ejus in terras adventum declarant : quorum nihil est ea ratione qua Deus est, sed qua idem unusque ipse homo exsistebat. Nisi enim quandoque homo factus esset, hominisque figuram ac formam in terra assumpsisset, nunquam hæc picturæ arte efficta essent, nec locus fuisset ut in eo talia fierent. Cum autem Verbum caro factum sit, ac in terra apparuerit, humanaque forma, qui olim Deus iucorporatus et carnis expertus erat, visus sit, nihil ad injuriam fecisse videri possumus, si ea quæ oculis vidimus, coloribus quoque ac penicillo reddere statuamus.

53. IMPER. At quid de angelorum pictis imaginibus, eorumque dices simulacris? Nec enim, puto, dicturus es, etiam angelorum figuras pictoribus exploratas esse, sicque illos pingere, velut in propria forma conspicuntur. PATR. Ego sane illos angelorum nec formam nosse, nec figuram, libens admittam : atque adeo nec sic pingere tanquam sciant, pingere tamen, puto, humana forma, ut Scripturæ sacræ morem gerant. IMPER. Unde hæc ais? PATR. Nescis quomodo de angelis, qui Abrahæ ad quercum apparuerunt, quodam loco dicat Scriptura, respicientem tres viros vidisse oculis sibi astantes? Quid vero? Nonne Lot virili specie apparentes angelos in Sodomis domo sua excepit? Non ergo pictores figmento ludunt, nec alieni a ratione conatus proles est, quod ita pingunt : sed quales angeli apparuerunt, tales etiam pictis coloribus eos exhibent ac repræsentant. IMPER. Unde vero etiam alarum illis additamentum accessit? PATR. Omnino existimo, ad discretionem, ne penitus homines putarentur, alas addidisse. Quin ne id quidem opinor, minus congrue extraque rationem illos invenisse ; sed ut vim illam, qua aera pervolant, eorumque in cælis divinum convictum subnotarent : ut innuerent, quod inde ad nos jugiter descendant rursusque veloces ascendant in cælum, sic instructos alis pingendos statuisse. Quin etiam cum Moses quoque alata Cherubim (quæ ipsa angeli sunt, cum cælestes omnes atque intelligentes Virtutes, Dionysio auctore, vocentur angeli) non absone puto, affine exemplum usurpasse pictores. Nunc itaque, imperator, horum meminisse oportet, atque animo firmiter retinere, nobis qui angelorum imagines pingimus, creaturam esse quod coloribus atque penicillo effingimus, et sic ipsos adire me, non tanquam supremam primamque essentialiam suo jure obtineant (absit enim ut eo dementia ferar, et quod creatum est, Deum censeam) sed velut qui conservi magna apud communem Dominum virtutis abundantia et suffragii polleant potestate.

(15) Succinctæ brevitatis energiam, ut apte expressam Latine habeas, sic plenius rede : « Adeo-

οὐδὲν ἦν, καθὼς Θεὸς ἦν, καθὼς δὲ-δ αὐτὸς Ἰνθρωπὸς ἦν. Εἰ μὲν γὰρ ἄνθρωπος οὐκ ἐγεγόνει ποτὲ, οὐδὲ ἀνθρώπου μορφὴν ἢ εἶδος ἐπὶ γῆς ἔκκουσῆς ἀνέλαιεν, οὐκ ἂν ταῦτα ἐγράφετο, οὐδὲ ἐπὶ αὐτοῦ χῶρον γενέσθαι ἐδέχετο· εἰ δὲ σὰρξ ὁ Λόγος ἐγένετο, καὶ ἐπὶ γῆς ἐφάνη, καὶ ὡφθη ἀνθρώποις ὡς ἄνθρωπος, ὁ πρῶτον ἄσαρκος Θεὸς καὶ ἀσώματος· οὐκ ἂν ἀδικούμεν, ὡς οἴμαι, ἃ ἐρωτάκαμεν τῇ γραφῇ σημαίνων ἐθέλοντες.

νγ'. Ο ΒΑΣ. Τί δὲ βούλει περὶ τῆς τῶν ἀγγέλων εἰκονογραφίας λέγειν; οὐδὲ γὰρ, οἴμαι, ἐρεῖς, ὡς καὶ τὰς ἀγγέλων οἱ ζωγράφοι γινώσκουσι μορφάς, καὶ πρὸς εἶδος ἐκεῖνας ἀποδλέποντες γράφουσιν. Ο ΠΑΤΡ. Εἶδος μὲν ἐγωγε ἢ μορφὴν ἀγγέλων οὐκ ἂν εἰδέναι φαίην αὐτούς, οὕτε ὡς εἰδότης ποιεῖν τὰ γραφόμενα (15)· ἀνθρώπων δὲ αὐτοῖς περιτιθέασιν εἶδος, τῇ Γραφῇ, ὡς οἴμαι, πειθόμενοι. Ο ΒΑΣ. Πόθεν τοῦτο φῆς; Ο ΠΑΤΡ. Οὐκ οἶσθα, ὡς περὶ τῶν τῶν Ἀβραάμ παρὰ τὴν δρῦν ἀφθέντων ἀγγέλων Γραφὴ ποῦ φησιν, ὡς ἀναβλέψας τοῖς ὀφθαλμοῖς Ἀβραάμ, τρεῖς ἄνδρας αὐτῷ παρεστῶτας εἶδεν; Τί δὲ; οὐ τοὺς ἐν Σοδόμοις ἀγγέλους, ὡς ἄνδρας φαινομένους εἰσήγαγεν; Οὐκοῦν οὐκ αὐτοὶ πλάττονται, οὐδὲ ἀλόγως τὸ μῦθος ἐγγονοῦν αὐτοῖς; τὰ γραφόμενα, ἀλλ' οἷοι ὡφθησαν, τοιούτους ταῖς εἰκόσιν ἐγγράφουσιν. Ο ΒΑΣ. Καὶ πῶθεν αὐτοῖς ἡ τῶν πτερῶν προσθήκη ἐφεύρηται; Ο ΠΑΤΡ. Οἴμαι ἔλω, ἵνα μὴ ἄνθρωποι τελείως νοοῖντο, τῇ προσθήκῃ τὸ διαλλάττον ἐδήλωσαν. Οὐ δὲ γε αὐτῆν, ὡς δοκῶ, τὴν προσθήκην ἀλόγως θεωρήσαντες γινώμη, ἀλλὰ τὸ ἀεροπόρον αὐτῶν αἰνιττόμενοι, καὶ τὴν κατ' οὐρανὸν ἐν Θεῷ δῖαιταν, καὶ τὰς ἐκεῖθεν δι' ἡμᾶς συντόνους καθόδους, καὶ τὰς εἰς οὐρανὸν ἐξ ἡμῶν ἐτοιμοὺς ἀνόδους, ἐπτερωμένους αὐτοῖς ὑπογράφουσιν. Ἡδὴ δὲ καὶ Μωϋσέως πτέρυγας ἔχοντα τυπωσομένου τὰ Χερουδὶμ (ἄγγελοι δὲ καὶ ταῦτα· καὶ γὰρ ἀπλῶς τὰς οὐρανίους τε καὶ νοεράς δυνάμεις ἀγγέλους καλοῦσιν, ὡς Διονυσίῳ δοκεῖ), οὐκ ἀπεικώτως ἡγοῦμαι τῷ παραπλήσιῳ τῶν παραδειγμάτων ἐχρήσαντο. Καὶ νυνὶ, ὦ βασιλεῦ, μνημονευτέον ἐκείνων καὶ ἀπριετῆ τῇ ψυχῇ φυλακτέον, ὡς εἰ καὶ ἀγγέλων εἰκόνας γράφομεν, κτίσμα πάλιν ἡμῖν τὸ γραφόμενον, καὶ πρόσκειμι αὐτοῖς, οὐχ ὡς τὴν ἀνωτάτω καὶ πρῶτην κληρωσαμένους οὐσίαν (μὴ οὕτω μανεῖν, ὡς Θεὸν νοεῖν τὸ κτιζόμενον), ἀλλ' ὡς συνδούλους, πολλὴν πρὸς τὸν κοινὸν Δεσπότην παρῆρσιαν κεκτημένους διὰ τὸ πλοῦσιον τῆς ἀρετῆς:

que nec pingere, velut qui talem formam habere ipsos sciant. »

*Sancti Nicephori et aliorum episcoporum et monachorum cum imperatore de imaginibus colloquium.
Horum exsilium.*

νδ. Καὶ ὁ βασιλεὺς, τῇ πρὸς ἀπόκρισιν ἀφασίξ A
πιεσθεὶς, μὲν νεκρὸν τι καὶ ἀπηχὲς ἐφθέγγετο. Ἄλλὰ καὶ Πατρικῶν χρήσεων ἐσμὸν οἱ τάναντία φρονούντες ἡμῖν ἐπιφέρουσιν· ὡς μὴ ὑποστείλησθε κατὰ πρόσωπον αὐτῶν τε καὶ ἡμῶν τὴν λύσιν ποιήσασθαι. Καὶ ὁ θεσπέσιος Πατὴρ ἀπεκρίνατο· Εἴρηται ἡμῖν, ὦ βασιλεῦ, καὶ πάλιν εἰρήσεται, ὡς τοῦ ὑμετέρου προμηθεύμενοι κράτους, καὶ Γραφικῶν καὶ Πατρικῶν ῥήσεων τὰς λύσεις, Θεοῦ διδόντος, παρέξομεν· τοῖς δὲ τῆς Ἐκκλησίας ἑαυτοὺς ἐξωθήσασιν, καὶ τῷ ἀναθέματι ἑαυτοὺς παραπέμφασιν εἰς ὀμιλίαν οὐχ ἤξομεν· οὐδὲ γὰρ ἐπισυλῶν ἢ ἀποκινεῖν τι τῶν συνοδικῶν ὄρων ἢ σφραγίδων βουλοίμεθα. Εἰ δὲ γε σαφῶς διαγνώναι θελήσειας, ὡς οὐ πρόπαλαι μόνον ταῦτα πεφρονήκαμεν, οὐδὲ μὴ νυνὶ μόνον λαλεῖν ἐπειγόμεθα, πολὺ δὲ σὺν ἡμῖν ἐπισκόπων τε καὶ μοναζόντων πλῆθος οὐκ ἄσχημον ἐπὶ τῇ ἔρθῃ ταύτῃ ὁμολογίας ὀδῶν τὸν πόδα ἐρείδουσιν, ἰδοὺ αὐτοὶ ἐπὶ τῶν πυλῶν τῆς ὑμετέρας αὐλῆς ἐστᾶσιν, ὅς εἰ παρέσθεσι κατανεύσοιτε, εἰσεσθε καὶ δι' αὐτῶν, μηδεμίαν πρὸς τὸ ἡμῶν διάστασιν ἔχοντας φρόνημα.

νε'. Κατανεύει οὖν τούτοις τὴν εἴσοδον· συνεισέναι δὲ αὐτοῖς τῶν ἐν τέλει κελεύει τοὺς προῦχοντας ἀπηρωρημένα τοῖς μηροῖς, ὡς ἕκαστος εἶχε τάξεως, τὰ ξίφη καθελόντας, οἰόμενος ἐκφοβεῖν τῇ στρατιωτικῇ χειρὶ τοὺς ἀπτοήτους· ὁ δὲ ἰλαίος, Εἰσελαύνει οὖν ὁ ἱερεὺς ἐκεῖνος ὁμιλοῦς τῆς Ἐκκλησίας πρὸς τὰ χρυσοφόρα ἀνάκτορα, πολλῇ καὶ ἀρρήτῳ τῇ προθυμίᾳ γαυρούμενος, καὶ οἶονεὶ θεῖω κέντρῳ τῇ παρῆρησι C
νυσσόμενος· καὶ ἐπεὶ, ἔνθα θαάσων (15*) ἔτι ὁ τύραννος, ἤγγιζον, ὁρῶσι τὸν ἀρχιπολιμενα γεγωνότερόν πως ἀντιφεγγόμενον, καὶ συλλογισμῶν τὸν βασιλέα

(15*) Ms. θαάσσοντες, cui marginalis quaedam nota adjuncta significat idem valere quod σπευδόντες· quod licet non esset omni auctoritate destitutum, non tamen ad commodum sensum habendum proliceret: Itaque duas voces in unam non sine mendo coaluisse suspicatus, distraxi θαάσων ἔτι, et sensum, etiam in Latina versione turbatum, puto sic integre reddi posse: « Et cum illuc appropinquarent ubi adhuc tyrannus considerabat, vident archiepiscopum elatiori voce contradicentem, jamque syllogismo ferientem ipsius imperatoris velut recens nati pueruli infantiam: unde etiam ipsi ad loquendum confirmati sunt, omnemque, » etc.

(q) Graeci in Menais ad 8 Martii, uti ad eum diem dicitur, colunt S. Theophylactum episcopum Nicomediensem, et ista de hoc caetu habent: « S. Nicephorus patriarcha Constantinopolitanus lectissimum quemque episcopum ad se evocavit, Amilianum Cyzicensem, Euthymium Sardinum, Josephum Thesalonicensem, Michaellem Synadensem, Eudoxium Amoricensem, et Theophylactum Nicomediensem, aliosque multos, qui omnes imperatorem conveniunt, et multa illi ex oculis sacrarum Litterarum salutaria propinarunt. » De sancto Euthymio egimus xi Martii, ac tum quae ille, uti die 8 quae sanctus Theophylactus praefare peroravit, retulimus. Coluntur ex aliis Amilianus 8 Augusti, Josephus 15 Julii, Michael 25 Maii. In Vita sancti Nicetae

54. Tum imperator, respondendi inopia pene elinguis, vix languidum quid ac stridulum effatus: Atqui, inquit, plurimas Patrum auctoritates nobis offerunt, qui adversae sententiae sunt: placetque actutum ac sine mora, ut eas coram illis nobisque dissolvatis. Ad haec divinus Pater: Diximus jam, sacratissima majestas, iterumque dicimus, nos, quibus curae sit vestra salus, tum Scripturae, tum Patrum loca, Deo auspice atque adjutore soluturos; haud tamen commissuros, ut cum iis conferamus sermonem, qui ab Ecclesia sese ejicientes, diro anathemati fecerunt obnoxios. Nec enim ita comparati sumus, ut demi aliquid aut moveri ex iis, quae canonice decreta atque sancita sunt, permittamus. Sin autem perspicue libet cognoscere, non olim tantum nos B
eum in modum sensisse, nec solas jam in sermonis arenam procurrere, sed copiosam atque praestantem episcoporum (q) ac monachorum catervam nobiscum in rectae confessionis via firmo gradu consistere; en astant hi ad aulicæ fores: quos si adesse annueritis, ex ipsorum quaque ore intelligetis nihil eos nostro distare sensu.

55. Annuit itaque ut ingrederentur, unaque nobilium ac procerum turbam (r), strictis quibus accincti erant gladiis, ut cujusque ferebat ordo, adesse jubet: ratus scilicet miser futurum, ut imperterritum cuneum manu militari everteret. Subit ergo sacer Ecclesiae caetus (s) aureis laquearibus fulta palatia, tanta gestiens alacritate, quantum nemo verbis explicare sat possit: oblataque fandi libertate, tanquam divino aculeo incitatus festine locum tenuit, quo tyrannus conderat: utique pastorum principem (t) clarius quodammodo respondentem

omissis Josepho et Eudoxio, referuntur Petrus episcopus Nicænus, et sanctus Theodorus praepositus Studitarum. Colitur hic 12 Novembris.

(r) In Vita sancti Nicetae: « Aderant et imperatores, optimates et totus senatus. » In Vita sancti Nicolai Studitæ, dicitur circumquaque stipante milite imperatorem congregasse turbam sacerdotum et monachorum.

(s) In eadem Vita sancti Nicetae: « Itaque ante illum imperatorem stetit Patrum caterva, lectissimorum hominum ac sanctorum, qui angelis similes erant ac divini. »

(t) In eadem Vita: « Sanctissimus Nicephorus eos, qui gradus dignitate praestantes erant, affatus: Agite, inquit, dicite mihi, potestne id cadere, quod non est? At illi cum ad ejus interrogationis obscuritatem ambigerent, ac nihil responderent, sed se virissim intuerentur, rursus patriarcha ab eis quaesivit, num Leonis et Constantini Isaurorum tempore sanctae imagines cecidissent. Illi vero cum capita deorsum inclinassent, et nutu verum esse quod patriarcha quaesierat, significassent, quod satis erat ad eorum, quae private dixerant, propositum confirmandum, tunc patriarcha: Quomodo, inquit, quod non stat, potest cadere? Ad haec nihil respondit imperator, sed ad Patres conversus ait: Scitote, Patres, me idem sentire, quod vos: simulque effigiem quamdam, quam in sinu gestabat,

audiret ac syllogismo ceu immaturioris ætatis puerum, tyrannum verberaret, assumpto etiam ipsi ad loquendum robore, omnem a se terrorem atque ignaviam abjecerunt.

56. Ad quos torvo aspectu (u), vir scilicet leonini furoris : Neque vos, inquit, neque ullos alios, ut videtis, latet, a Deo nos constitutos, ut in celeberrimo hoc atque rationali grege sequestri ac mediatoris fungamur partibus, qui nimirum omni studio propensioribusque animis satagimus, ut omnis in eo nata offensio auferatur. Quia ergo etiamnum non desunt, qui de imaginum veritate deque earum adoratione disputant, ac Scripturæ locos plurimos his adversantes producunt, necesse omnino est ut ii solvantur : ut nempe id, quod impense satagimus (satagimus autem, ut probe nostis, ut pax inter omnes et unius sensus concordia coalescat) optato exitu compleatur. His ergo, quorum animos dubitatio pulsatur, ob quam propositiones contrarias inducunt, necesse est ut conclusionem vestram probetis, eorumque objectiones dissolvatis. De his namque etiam ante cum præsule hic præsentem sermonem contulimus ; et nunc nobis pariter in unum coactis, necesse est ut quæ sunt proposita citius solvatis : ne forte cunctatio vobis in silentii crimen vertatur, et jussioni nostræ morem non gerere male cedat. Tum vero optimi pastorum principis asseclæ ac compatiore boni adversus Leonem, ferino dignum nomine et lupino sensu instructum, divinatorum eloquiorum pharetram depromentes, inque ea reposita coargutionum tela succedaneis vicibus effundentes, unam toti corpori plagam intulerunt. Ac ne singulis per id tempus dicta minutius referentis (v), lædio simus, unam ex omnibus universim

57. Quod quidem, imperator, quibus iudiciis nescimus, constituti sitis ut in Christi maximo grege sequestri partes ac mediatoris agatis, neque nos neque alios latet ullos, uti ipse loqueris. Quod vero stateram, qua sequestrum agis, in adversam ipso statim initio partem propendentem instruxeris, nemo nescit qui recte iudicare norit. Ille namque sequester (x) est ac mediator, non qui hac, illacve perperam trahit, atque ad gratiam parti akeri momentum tribuit, sed qui ex æquo utrisque consulit. Si ergo ita animo affectus es, ut orta in Ecclesia

ὡς νεογνὸν παιδάριον ἤδη παύοντα· ἔνθεν καὶ πρὸς τὸ λέγειν ἐπεβρώσθησαν, καὶ πᾶσαν ἐξ αὐτῶν δευμαίνουσαν δειλίαν ἀπέσταντο.

νς'. Πρὸς οὗς, ὑπόδρα • ἰδὼν ὁ θυμολέων φησὶν· Καὶ ὑμῖν, ὡς ὄρατε, καὶ πᾶσιν ἀλάθητόν ἐστιν, ὡς ὑπὸ Θεοῦ μεσιτεύειν ἐπὶ ταυτηνὴ τὴν μεγαλύνουμον καὶ λογικὴν ποιμνὴν ἐτάχθημεν, πᾶν σκῶλον ἐν αὐτῇ φυόμενον δμαλίζειν καὶ λύειν διὰ σπουδῆς καὶ προθυμίας τιθέμενοι. Ἐπεὶ οὖν τινες περὶ τῆς τῶν εἰκόνων καὶ νυνὶ συζητοῦσιν ὑπάρξείως τε καὶ προσκυνησεως, χρήσεις Γραφικὰς ἀντιλεγούσας τούτοις προφέροντες, πᾶσα λοιπὸν ἀνάγκη τὴν τούτων λύσει ποιήσασθαι· ὡς ἂν τὸ ἡμῖν σπουδαζόμενον (σπουδαζεται δὲ, ὡς ἴστε, πάντως ἡμῖν τὸ τῆς εἰρήνης ἐπὶ πάντας ἡμόγνων), περὶ αἰωσιν δέξεται. Τοῖς οὖν διαποροῦσι καὶ τὰς προτάσεις ἐπάγουσι τὸ συμπέρασμα προτείνειν ἐπάναγκες· περὶ γὰρ τούτων καὶ τῷ ἀρχιερεὶ προανεκοινωσάμεθα, νυνὶ δὲ καὶ συμπρουσιδίζουσι ὑμῖν ἐντελλόμεθα, τῶν κεκριμένων ταχέαν δοῦναι λύσειν· μήπως ἡ βραδυτῆς σιγῆς ὑμῖν παραιτία γένοιτο, καὶ οὐκ εἰς καλὸν ὡς ἀπειθοῦσιν ὑμῖν ἀποδῆσεται. Οἱ δὲ τοῦ καλοῦ ἀρχιποιέμενος ὁπαδοὶ καὶ συμποιέμενες, κατὰ τοῦ θηριωνύμου καὶ λυκόφρονος Λέοντος τὴν τῶν θείων λογίων φαρτέραν ἐλύσαντες, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ τῶν ἐλέγχων βέλη ἀμοιβὰδὸν ἐκκενώσαντες, ὁλοσώματον αὐτῷ πληγὴν ἀπειργάσαντο. Καὶ ἴνα μὴ τὰ ὕφ' ἐκάστου τότε λελεγμένα κατὰ λεπτὸν διεξίτοιμεν, μίαν ἐκ πάντων, ὡς ἐν περιλήψει, φωνὴν ἐκθησαίμεθα, ἔχουσαν ὡδε·

Ac ne singulis per id tempus dicta minutius referentis componemus vocem, ejuscemodi fere tenore.

νς'. Ὅτι μὲν, ὦ βασιλεῦ, κρίμασιν οἷς ἀγνοοῦμεν, ἐπὶ τὴν μεγίστην Χριστοῦ ποιμνὴν μεσιτεύειν ἐτάχθητε, καὶ ἡμῖν καὶ πᾶσιν, ὡς ἔφη, ἀλάθητόν ἐστιν. Ὅτι δὲ τὰ ζυγὰ τῆς μεσιτείας ἐξ αὐτῆς ἀρχῆς ὑμῖν ἐπισημασμένοις ἠγγόνηται. Μεσίτης γὰρ ἐκεῖνος, οὐχ ὁ τῆδε ἢ τῆδε παρέλκων, καὶ τὴν αὐτοῦ θατέρῳ ῥοπὴν χαριζόμενος· ἀλλ' ὁ τὸ ἴσον τοῖς ἐφ' ἐκότερα προμηθεύμενος. Εἰ οὖν διαιτησῶ καὶ λύσαι τῇ Ἐκκλησίᾳ τὰ σκάνδαλα προτεθῆναι, τί μὴ πρὸς πάντας ἀκλινη τὴν ῥοπὴν ἐπιπέδειξαι ; Ὅρα γὰρ πᾶς ὁ

VARIÆ LECTIONES.

* ms. πρὸς ὑπέδρα.

NOTÆ.

extulit, et per simulationem illam adorans : « Sentio, inquit, quod vos, ut videtis, neque a vobis dissideo. » Sed hæc in colloquio ante Nativitatem Christi, videlicet anno 814 exeunte peracta leguntur in Appendice Theophanis quando et in Nataliis ecclesiam ingressus, coram altari ex imperatorum consuetudine stetit et corporale sacra Domini nostri Jesu Christi nativitate in eo depicta insigne adoravit et osculatus est. Verum luminum festo ingressus non adoravit : primumque illud simulanter, haud vere, exhibitum cognoverunt : peractisque proinde Festorum solemnibus, cœpit aggredi velut

Pharao Israellem » etc. Annus tunc cœperat 815.

(u) In Vita sancti Nicolai Studitæ : « Arrogant ac fremebundo sensu, quod per errorem in venerabilium imaginum restitutionem consensusissent, adversus inagnum pontificem sociosque velut pro concione orabat. »

(v) Singulorum sententiæ proferuntur in Vita sancti Nicetæ ; aliqua attinguntur a Leone grammatico.

(x) Annotarat hic Combefis., sequestri nomen male usurpatum a Leone, qui recti dogmatis sit persecutor.

βουλόμενος, τοὺς μὲν τὸν ὄρθον λόγον πρεσβεύοντας ἀπεληλαμένους, καὶ τοὺς κακούργοισιν ἐξίσου τὴν κίνδυνον ὑπομένοντας· τοὺς δὲ τάναντία θρησκευόντας ὑμῖν στεργόμενους, καὶ πάσης τιμελείας φαιδρᾶς ἀπολαύοντας. Ἡ οὐχ οὗτοι μὲν ἐν χρυσοφόροις αὐλιζονται δώμασιν, ἡμᾶς δὲ καθειργνύοντα στενοχωρεῖ τὰ δεσμοτήρια; Οὐ τὰ ἐδώδιμα τοῦτοις τῆς ἀνακτορικῆς σαψιλείας ἀποκεκλήρωται, ἡμᾶς δὲ λιμὸς πίεζει καὶ κόρος ἐνδείας ἐμπύλησιν; Οὐχὶ πᾶσα βίβλος τοῦτοις ἀνεῖται πρὸς ἔρευναν, δίκη δὲ τὸς ἐπιχορηγεῖν ταύτας ἡμῖν ἐπικρέμαται; Τί γυνρίζεται μειτείας ἐν τοῦτοις ἐμπύρευμα; Τίς ἰσονομίας ἐμπολιτεύεται τοῦτοις ἀρρήπεια; Τίς ἀτρεψία νοδὸς ἰσοδρόπως τοῦτοις ἐπιστατεῖ καὶ τηρεῖ τὸ συνειδὺς ἀπαρέγκλιτον; Ταῦτα τοίνυν ὀρῶντες, καὶ τὸ πολυκλινὲς τῆς ὑμετέρας νεύσεως ἐννοοῦμενοι, καὶ ὡς ἐκ πρώτης ἤδη ἐπιβολῆς ἐρήμην καταδαιτηθήμεν (16), τὸ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας σιγῇ τιμῶμεν αἰδέσιμον· ὡς ἂν μὴ τῷ βορβόρῳ τῆς βλασφημίας ἄλῳλαι, καὶ χρανθῆναι λόγοις ἀκόρεστα κατὰ τῆς οἰκονομίας Χριστοῦ ἀσελγαίνουσιν. Ἐπὶ αὐτῇ οἰκουμηνικῇ καταστροφῇ τίς ὑμῖν σώφρονος λογιανοῦ συνέψεται κύριος; Ἄφ' ἡλίου γὰρ ἐκβολῶν, καὶ μέχρι Γαδεῖρων καὶ Ἡρακλείων στηλῶν, ἡ τῶν ἱερῶν εἰκόνων σεβάζεται ποίησις, ἣν οὐ χιζή τις ἐπινοία, ἡ Χριστοῦ δὲ πρὸς ἀνθρώπους ἐπιδημία τὸ εἶναι σαφῶς ἐπιφέρεται. Ἐπὶ τούτῳ τοίνυν τῷ θεμελίῳ προφήτας, ἀποστόλους καὶ διδασκάλους ἐποικοδομεῖν δεδιδάγμεθα· βασιλεῖς δὲ ὑπέκειν μὲν καὶ στέργειν τοῖς παρ' αὐτῶν κεκριμένοις ἐπέγνωμεν, νομοθετεῖν δὲ καὶ ὄρους τῇ Ἐκκλησίᾳ σεσλημένους πηγῶναι πάμπαν οὐκ ἔγνωμεν. Καὶ ὅτι μὲν ἀληθῆ ταῦτα, τῷ συνειδόντι τῶν ἀκρατῶν ἀφιερῶν τὸ τοιοῦτον κριτήριον. Ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ γὰρ ἐκείνου καὶ ἀπαρραλοῦστον δικαστηρίου τοὺς ἑαυτῆς ἐπαινέτας ἡ ἀλήθεια στεφανώσῃ, τοὺς ἀντιπάλους δὲ τῶν εὐσεβῶν δογμάτων εἰς τὴν τοῦ ψεύδους αἰσχύνῃν ἀποκρίνει καὶ προκρούσεται.

trudere, vinique illis ac robur violenter præstare. Hæc quæ dicimus vera esse, penes auditorum conscientiam iudicium esto. In tremendo namque ac omnino incorrupto iudicio veritas suos laudatores coronatura, eos, qui nunc piæ doctrinæ adversantur, in mendacii probrum rejiciet atque repellet.

νη'. Τοῦτοις οὖν καὶ πλείστοις ὄσοις καταβροντηθεὶς τὴν διάνοιαν, καὶ ὡσπερ ἐκκεχωφωμένος τὰ ὕδα ὑπὸ τῆς τῶν θεσπεσιῶν ἐκείνων φανελὸς ἀπηχῆσεως, εἰς εἰς αὐτὸν ἤδη προσκερουχότας ὑποτοπήσας ἀσύγγνωστα (17)· καὶ καθάπερ συκοφαντῶν προφανεστάτην βράψωθηθεὶς, οὕτω φηγὰς ἀνάνδρωος τοῦ ἰδίου λόγου γεινόμενος, καθαρὰν τὴν ἦτταν καθωμολόγησεν· οὐ γὰρ εἶχεν ὀρέξει χεῖρα τῷ ἑαυτοῦ λόγῳ, οὐδὲ μὴν ἀντιβλέπειν πολμῶν πρὸς τὴν τῶν λεγομένων ἀντιβῆσιν. Καὶ μάλα εἰκότως· ἡ γὰρ ἀλαζονία, καὶ βραχεῖας ἐξουσίας ἐπιλημμένη, τελῶς ἐμπληκτον ποιεῖ τὸν ἄλῳντα, καὶ ἐξίστασι τοῦ φρονεῖν. Ἄμα δὲ

A scandala velis solvere atque extinguere, cur non etiam in omnes pariter acclinem lancem ostendisti? Cunctis namque palam conspicuum est, eos quidem, qui recto dogmati student persecutionem pati, parique nefaris viris atque patibulariis alex subijci; eos vero, qui secus sentiunt, vobis in deliciis esse, omnique cura ac benignitate foveri. Nunquid non hi quidem instructas auratis laquearibus domos habitant; nos autem carcerem angustiae in arcium cogunt? Nonne his regiae munificentiae addicta ferula; nos autem famæ premit impletque satietas egestatis? nonne his concessum ut quos libuerit scrutentur libros; in jus autem ac crimen vocatur, quisquis librorum nobis copiam fecerit? Quænam rebus ita constitutis mediationis aut conciliationis species agnoscitur? Quænam viget æquitas, in neutram inflexa partem? Quæ mentis constantia, æquali utrosque lance librans, neutris male faventem conscientiam servans? Hæc itaque cum videamus, quamque propenso in adversarios animo eorum rebus studeatis ipsi nobiscum reputantes, certique futurum ut a primo congressu statim damnemur exilio, venerandam Ecclesiæ catholicæ fidem silentio colimus, ne blasphemiam cæno irretiamur, neve sermonibus, insatiabili petulantia Christi dispensationem ejusque in carne mysterium exagitantibus, polluamur. Nam, quæso, quis sanæ mentis vobis in orbis universi subversione socium se præbet? Ab ortu enim solis ad Gades usque et Herculeas columnas obtinet sacrarum imaginum veneratio atque religio, quam non nova quædam uniusque diei, ut aiunt, inventum, sed Christi ad homines adventu noscitur invexisse. Super hoc itaque fundamentum prophetas, apostolos atque doctores novimus superædificare; imperatores vero ac reges his cedere debere, et quæ illorum fuerint firmata iudicio, amplecti atque indubitata habere; non vero sancire leges Ecclesiæ nedum subreptitia decreta eidem ob-

trudere, vinique illis ac robur violenter præstare. Hæc quæ dicimus vera esse, penes auditorum conscientiam iudicium esto. In tremendo namque ac omnino incorrupto iudicio veritas suos laudatores coronatura, eos, qui nunc piæ doctrinæ adversantur, in mendacii probrum rejiciet atque repellet.

58. His itaque aliisque plurimis in quemdam animi stuporem actus Leo, velut surdus auribus admirabilium procerum voce insonante effectus, ut læsæ majestatis suæ citra spem veniæ reos habuit, et velut manifestissimæ calumniam contra se instructæ convictos; sui autem factus desertor sermonis, victoria cecidisse se liquido est professus. Non enim erat unus ex omnibus, qui manum illi victus porrigeret: ipse autem nec respicere in eos audebat, neque hiscere, ut quæ dicta fuerant, confutaret. Idque jure maximo; arrogantia enim si vel mollicum quid potestatis nacta quemcunque occupave-

(16) Id est *indicta causa*, seu negato loco defensionis: itaque hac voce Demosthenes, Eustathius, et alii optimi auctores utuntur; ut exitum sit quomodo Ἐλληνικωτάτῳ interpreti exciderit ἐρήμην καταδαιτηθήμεν, reddere, *exsilio damnemur*.

(17) Sequentia sic latius redderem: « Et veluti

qui manifestissimam calumniam struxerat, sic imbelliter profugus a suo sermone liquido se victum fassus est: non enim facultas suppetebat resumendæ orationis, ac ne fiducia quidem respiciendi ad refutationem eorum quæ dicta fuerant. »

rit, furiosum omnino ac dementem reddit. Ad hæc causa in examen vocata, illa se penitus casurum noverat : jam enim ipse quoque inyictam veritatem, ac plane insuperabilem esse vel invitus compere- rat. Quamobrem nullas quasdam, quæ nihil e re essent, præclaris illis æmulatoribus in ruinam impellendis congerens, ubi suam ipse cladem resarcire nequivit, minis incussis, eos una cum sacrorum antistite, palam ab aula expulit. O viri in deterius propensum animum ! o casum horribilem ab eo quod præstantius erat (y) ! Ex eo namque vulpina posita, leoninam, ut est in proverbio, induit adversus Ecclesiam, palamque instructa acie illius impugnantibus socius accessit : in primis autem fortissimos pugiles exsilio non invitus relegans, alios aliis locis addixit procul ab Ecclesiæ atriiis semotos : fore enim arbitrabatur, ut post hæc verbo uno dejectum patriarcham, hæreticæ pravitalis cassibus caperet ; sin autem, ut se ille sponte sacerdotii præfectura abdicaret, cui e sacro illo choro nemo adiutor suppeteret. Solus itaque temporis labores ferens, in supernum auxilium animo erat intentus, orabatque ut desolato sibi et consilii inopia benignitate optularetur Deus.

καὶ ἠπίστατο ἑαυτὸν ἀλώσιμον τῇ τοῦ λόγου συνε-
ετάσει· ἄληπτον γὰρ ᾗδει κάκεινος οὖσαν καὶ ἀήτη-
τον τὴν ἀλήθειαν. Ὅθεν φλυαρίας μὲν ἐξαγωνίους
πρὸς ὑπόπτωσιν τῶν ζηλωτῶν ἐκείνων συμφορήσας,
οὐ δυνηθεὶς δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἤτταν ἀνακαλέσασθαι,
τηνικαῦτα τούτους ἀπειλαῖς σὺν τῷ μυσταγωγῷ
τῶν βασιλείων ἐξώθησεν. Ὡς τῆς πρὸς τὸ χεῖρον τοῦ
ἀνδρὸς ἀπονεύσεως ! ὡς τῆς τοῦ βελτίονος ἀποπτώ-
σεως ! Ἐξ ἐκείνου γὰρ, ὡς ἴ φησιν ἡ Παροιμία,
τὴν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐνδύεται λεοντὴν, καὶ
φανερῶς τοῖς κατ' αὐτῆς ὀπλιζομένοις συμφράτ-
τεται· αὐτίκα γὰρ τοὺς, ὅσον ἐπ' αὐτοῖς, ἀθλη-
τὰς ἐθειλοντάς ὑπερορῆσθαι παρέπεμπεν, ἄλλον ἄλλοσε
καταμερίσας, καὶ πῶρῳ που τῶν τῆς Ἐκκλησίας
ἀποξενώσας ἐπαύλεων· ἐπειθε γὰρ αὐτὸν αὐτοβοῶν
τὸν ἀρχιερεῖα τοῖς τῆς αἰρέσεως βρόχοις ἐλεῖν, καὶ εἰ
μὴ τοῦτό γε γνώμης, ἐκουσίω τῆτι τῆς ἱερατείας
καταλιπεῖν προστασίαν, ἔχοντα μηδὲνα τοῦ ἱεροῦ
καταλόγου συνέριθον. Μόνος οὖν λοιπὸν τὸ τοῦ και-
ροῦ διαφέρων ἐπίπονον, πρὸς τὴν ἄνω συμμαχίαν
ἀπέβλεπεν, ταύτην αὐτῷ μονωθέντι συνάρασθαι καὶ
ἠπορημένῳ συλλαβῆσθαι ὡς μάλιστα.

CAPUT X.

Sancti Nicephori in captivitate et morbo constantia : Epistolæ scriptæ : rejectæ conciliabuli minæ : anathema illis illatum, et in eum rejectum.

59. Videns autem sacratissimus antistes, Leonem vere fide ejurata, in Deum jam pervicaci esse animo, illius uxori scribit, deque recta Christianorum religione ac fide admonens hortatur ut imperatori viroque suadeat, ut se a nequissima illa aggressionē absteineat. Scribit et ærarii publici tum temporis præfecto, quo familiariter utebatur imperator propter dicendi libertatem, et quod in eadem sententia esset ; ne quid adversus Ecclesiam molliatur, neve illam jam, in pace ac rerum tranquillo statu agentem, nova turbatione commoveat : sed potius flammam sopiat, quam succenderunt æterno digni supplicio homines, et feros imperatoris mores deliniant. Illi denique qui primi a secretis imperatoris munere fungens, Eutyechianus nomine, hæreticorum fovebat partes, et rectæ fidei eloquia depravabat, diserte scripsit quod nisi vias Domini rectas cessaret pervertere, Elymæ magi¹⁸ vestigia terens, inspectore Deo atque ultore daturus esset pœnas, quibus enim amara vitæ necessitas dire cruciaret. Hic vero momentem visus spernere, minarum recepit

νθ'. Ὅρῳν δὲ τὸν ἄνδρα τὰ πρὸς τὴν ἀληθῆ πίστιν
ἐξομνύμενον, καὶ ἀπειθῆ τὰ πρὸς Θεὸν ἦδη δεικνύ-
μενον, γράφει τῇ ἐκείνου συνεύρῳ, ἄτε γυναικί, περὶ
τῆς ὀρθῆς ὑπομιμνήσκων αὐτὴν τῶν Χριστιανῶν
θρησκείας καὶ πίστεως, καὶ ὡς ἂν πείσοι τὸν βασι-
λέα καὶ σύνευρον ἀποσχέσθαι τῆς τοιαύτης δεινῆς
ἐγχειρήσεως. Γράφει δὲ καὶ πρὸς τὸν τηνικαῦτα τῶν
δημοσίων χρημάτων ταμίαν, οἰκειωμένον παρ' αὐτῷ
τῇ τε παρῆρησίᾳ καὶ τῷ φρονήματι, μὴ κατὰ τῆς
Ἐκκλησίας, ἦδη τὸ εἰρηναῖον ἐχούσης καὶ ἀστασία-
στον, ἐπινοεῖν ἢ κινεῖν τινα σάλον, μᾶλλον μὲν οὖν
καὶ τὴν ἐξαφθεῖσαν αὐτῇ παρὰ τῶν τοῦ αἰωνίου πυ-
ρὸς ἀξίων φλόγα καταπαύειν, καὶ τὴν βασιλείως
καθημεροῦν ἀγριότητα. Γράφει δὲ καὶ τῷ πρώτῳ
τῶν βασιλικῶν ὑπογραφέων τότε τυγχάνοντι (Εὐτυ-
χιανὸς οὗτος ἦν), συναρομένῳ τοῖς αἰρετίζουσι, καὶ
τὰ τῆς ὀρθοδόμου πίστεως παραναγινώσκοντι λόγια,
ὡς εἰ μὲν οὐ παύσῃται διαστρέφων τὰς ὁδοὺς Κυρίου
τὰς εὐθείας, ἀλλ' Ἐλύμα τῷ μάγῳ συμπροαιρεῖ-
ται πορεύεσθαι, παρὰ τῆς ἐφόρου δίκης πείσεσθαι
λώδην, τὰς πρὸς τὸ ζῆν ἀφορμάς δεινῶς ἐπαλύ-
-

¹⁸ Act. xiii, 8 11.

VARIÆ LECTIONES.

¹ Ms. ἦ.

NOTÆ.

(y) In Vita sancti Nicetæ : « Tunc imperator furore admodum exardescens, et quod recte dictum fuerat, velut injuriosum quiddam accipiens, omnes eiecit. » In Vita sancti Nicolai Studitæ : « Tunc videns, ut si Spiritus gladio nugarum ejus garruli-

tatem varie mediam secarent, ea re miser in furorem actus, omnes ad unum, multa ira exæstians, regia expellit, ac quampimum singulis locum exsiliū sancit. »

vousαν ᾧ καὶ ἀνοουθετήτω φανέντι τὰ τῆς ἀπειλῆς καταλάμβανεν. Πᾶσα γὰρ ἡ ἐξ ἐκείνου τῷ τάλανι ἐπιμετρηθεῖσα ζωὴ, συνεχεῖς ἀληθῶνας ἐπάγουσα, νεκρὸν ἐμπικνουσιν πρὸς τὰ τοῦ θανάτου καθ' ἡμέραν παρίστη προπούλαια. Οὕτω θεραπεύειν οἶδε Θεὸς τοὺς ἀβρωτιαν τῇ Ἐκκλησίᾳ δυσίατον ὑπογράφοντας.

ξ'. Τούτοις οὖν τοῖς βιωφελέσι τοῦ διδασκάλου καὶ σοφοῖς νοουθετήμασι μὴ βελτιωθείς ὁ βασιλεὺς, τὴν διάνοιαν πρὸς ἔν τούτῳ μόνον ἔωρα, τοῦ καὶ αὐτὸν ἐξῶσαι, καὶ τῇ νύμφῃ Χριστοῦ ταλασιουργῆσαι χιτῶνα χηρεύσεως· ἐχειρίζει γὰρ τὰ τοῦ λόγου τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τὰ τῶν ἱερῶν σκευῶν ἀναθήματα ἀνδρὶ τὴν τοῦ Πατρικίου ἀξίαν διέποντι, καὶ πάσης τῆς περὶ ταῦτα τὸν ἀρχιερέα δεικνύει φροντίδος ἀλλότριον· οὐ γὰρ ἐνεδίδου, πάντα λίθον, τὸ τοῦ λόγου, κινῶν, ὡς ἂν τὸ τῆς Ἐκκλησίας διασταλεύσειεν ἐρετίμα. Ὡ πῶς; ἐπὶ τὰ ἐξῆς ὁ λόγος, οὐκ ἔχων ὅποι προδῆγεται, σιγῆς καταστρέσαι κλίνην προσίλετο, καὶ πρηνὴ τὰ τῆς νόσου διαγγεῖλαι τοῦ μακαρίου, ἐαυτὸν νοσηλευόμενον δεικνυσιν! Ἐΐχεν ὅτι αὐτὸν ὁ σάμπος ἰσθμολίνοντα ἐκ τινος ὑποσηψάσης ἐπιρροίας τῷ σώματι, καὶ πρὸς τὴν νόσον δυσάλθεῖς ἐκπαλιόντα. Ἄλλ' οὐδὲν οὕτω τὸν δίκαιον ἤλεγεν, ὡς ἡ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐπινοουμένη παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἐπισύστασις· ἐκείνην γὰρ μόνος αὐτὸς τὴν διαμάχην ὑφίστατο, ταύτη δὲ καὶ τὸ τοῦ κοινῶ παντὸς ἐκινῶνευε πλήρωμα.

ξα'. Ἄφροῦστο οὖν τὸ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας συνέδριον, καὶ τῇ τοῦ ψεύδους ἀεὶ πιμελῇ λιπαίνόμενον ἐξήτει τὴν ἐκρηξίν. Ὅθεν πείθουσιν αὐθις τὸν παντὶ ἀνέμῳ κακοδοξίας βασιλέα φερόμενον, πρὸς διάλεξιν κατασπεύσαι συνελθεῖν τὸν διδάσκαλον· ὃς ἐπὶ τούτῳ στέλλει Θεοφάνην, τὸν τῆς βασιλείσης ὁμαίμονα, ᾧ καὶ τὸ βασιλικὸν περιέχειτο ξίφος, ὡς ἂν τὸν ἀρχιερέα πρὸς τὴν συνομωσίαν ἐκείνης μισοφρόνον ἐλκύσειε σύνταγμα. Πρὸς δὲ τὸις προλαβοῦσιν εἰς ἀπολογίαν χρησάμενος, ἦδη δὲ καὶ τὴν νόσον ἔχων συνηγορῶν, τοῦ πρὸς διάλεξιν συνελθεῖν τοῖς ἀνιέροις ἀπέπατο. Οὐ γὰρ, φησὶ, ποιμὴν προβάτων ἔρημος πρὸς λύκους ὀπλιζέται, οὐδὲ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας μόνον προμνόμενος θηριομαχεῖν καταπέιγεται· ἀλλ' ἢ πρὸς μάνδραν ἀσφαλῆ τὸ ποιμνιον σφραγισάμενος, καὶ φόβον οὐ ἔστι φόβος μακρὰν ἀπώσάμενος; οὕτω πρὸς τὰ τῶν λύκων συμφράττεται θήρατρα. Πῶς οὖν ἐμὲ τῶν ἐμῶν θρεμμάτων χηρώσαντες, καὶ ταῦτα βίξ τῆς ἀληθοῦς νομῆς ἀπελάσαντες, πρὸς θῆρας μόνον ἡμᾶς προκαλεῖσθε δεινοὺς ἀπομάχεσθαι; Οὐ κλέος τοῦτο ποιμαντικῆς κατασχέσεως· ἀλλ' εἰ βούλησθε τῶν πλασμάτων ὑμῶν ἐπιτεύξεσθαι (πάσμα γὰρ τὰ ὑφ' ὑμῶν πρὸς ἡμᾶς ἀεὶ προτεινόμενα, καὶ οὐδεμιᾶς ἀληθείας ἐχόμενα), δότε τῇ ἐκείνου ῥοπῇ τὸ ἐκούσιον, γενέσθω πᾶς τῆς ἑαυτοῦ βουλῆσεως κύριος, λελύσθω τὰ δεσμοτήρια, ἀνα-

(z) Appendix Theophanis : « Hæc dum gererentur in infirmitatem decidit patriarcha, adeo ut diebus paucis salus ejus a medicis desperaretur : cujus

A vicem : quidquid enim exinde misero vitæ reliquum fuit, continuos ei dolores ingerens, spirans cadaver ad mortis quotidie sistebat atria. Ita nempe Deus eos curare novit, qui pro amanuensis ac scribe munere falsa subscribentes, insanabilem pene ægritudinem inducunt Ecclesiæ.

60. Misce igitur utilibus ac sapientibus sancti doctoris monitis increpationibusque nihil factus melior imperator, in id unum tota incumbabat mente, ut expelleret eum et sponsæ Christi Ecclesiæ saccum texeret viduitatis. Siquidem prædicandi in Ecclesia munus et sacrorum vasorum donaria, viræ cuidam patricio committit, cura eorum omni antistitem excludens : nihil enim contentione factus remissior, omnem, quod B aiunt, movebat lapidem, ut illud Ecclesiæ sustentaculum convelleret. Quam libens hic lassata oratio, quo ulterius, procedere possit non inveniens silentii cubile sibi sterneret, et beati viri morbum relatura, ipsa suam prius ægritudinem prole-ret. Lectulo igitur decumbens difficulter respirans, et cum humoris influxus quidam corpus incesseret deplorato fere morbo conflictabatur (z). Nihil tamen æque virum justum excruciat, quam quod inimici adversus Ecclesiam conspirationem conflaverant. Nam illam quidem adversæ valetudinis pugnam solus ipse sustinebat : hac autem ipse universus Ecclesiæ cœlus in periculum longe maximum erat adductus.

61. Tumebat autem Ecclesiæ adversans infensumque concilium, et mendacii pinguedine bene fartum, in publicam lucem quærebat erumpere. C iterum ergo auctores fiunt imperatori, levi scilicet homini quique omni pravæ doctrinæ ferretur vento, ut doctorem in disputationis arenam cogat. Mittit itaque Theophanem Augustæ fratrem, eundemque regii ensis portitorem, ut in conjuratorum cædem spirantium conventum pertraheret præselem. Ad quem antistes, iisdem ipsis, quæ superius sunt delibata, excusando se usus; ad quæ nunc etiam morbus accedebat, negavit affuturum se ut cum profanis disputatione congregiatur : non enim, inquit, pastor ovibus destitutus adversus lupos dimicat, nec suam duntaxat salutem quærens, cum bestiis depugnare festinat : sed ubi tuto loco extraque periculi aleam in caula gregem suum conclusit, et timorem ubi est timor longe depulit, ad luporum se venationem accingit. Qua igitur ratione, cum meas mihi oves abstuleritis, et procul a veris pascuis abegeritis, nunc provocatis, ut adversus vos tanquam diras bestias pugnam ineam? non hoc muneri congruit pastorali; sed si vultis periculum facere vestrorum figmentorum (revera enim figmenta sunt, quæcumque in nos semper objecta intorquetis, et plane ejusmodi ut

imperator certior factus de vi facta nonnihil remisit : eo mortuo cuncta pro voluntate facilius exsecuturum cogitans. »

nulla veritate nitantur) permittite ut quisque ex animi sui sententia feratur, suæque sit voluntatis arbiter. Pateant carceres; postliminio redeant, qui gravi macerantur exsilio; aperiantur alta defossa humo vestro illa barathra, ac producantur viri fame confecti, factique sitis ludibria, viri scilicet quorum nox quotidie illuminatio in deliciis eorum, ut cecinit beatus Psaltes ¹⁶: cessent (a) verbera, quibus Deo affectorum hominum corpora vapulant. Atque adeo dum hæc fiant, cunctisque liberum permittatis suffragium, neque violentiæ concedatis, ut suas partes agat, tunc palam proditis Ecclesiæ hostibus ejectionisque, qui nullum vel exile sacerdotii vestigium afferunt, ac proinde ecclesiasticis disputationibus interesse non possunt, cum cæteris (si quis, quod absit, reliquus erit) conferendis sermonis causa convenire non detrectabimus. Neque enim fas est, ut cum profanis communem ad sacra disquirenda conventum ineamus. Dicant enim, qui olim silentio damnata atque suppressa Constantini decreta sectantur, quis sacram illis dignitatem imposuerit? ostendant cujus ordinationis vi, quam quidem agnoscant leges ecclesiasticæ, in sacerdotum gradum ascenderint. Cum itaque ecclesiasticus ordo indignos eos esse testetur, quis eos in ecclesia liqui sustineat? Hæc iis, qui miserunt, renuntia: qui si nostris sermonibus obsequi videantur, in tempus ac locum disputationi congrua præstitimus: et quidem par edendæ confessionis habendique colloqui tempus erit, ubi Deo bene propitio tantisper morbus interquieverit, vitæque illius munere superstes fuerit: locus vero verbi divini, famosa ac celeberrima basilica; in qua præsidens Deus, quæ

que decernet, et quam justissime explanabit.

62. Porro ubi nuntius verba hæc, ejus, qui ipsum miserat, auribus insonuit, et is cuncta ad illos retulit qui contrariæ erant opinionis, mutos omnino et voce destitutos reddidit; gravique cordis dolore affectus, ut qui prorsus impossibilia ipsis proponeret et quæ præstare nullatus valerent. Quamobrem ipsi coacto inter se concilio, adversus Ecclesiæ firmissimum murum coram imperatore hæc verba despuunt. Haudquaquam fieri potest, dum res ita transigatur, ut quæ majestati tuæ visa sunt, ac præsentis decreta synodo, prosperum exitum obtineant. Si enim unicuique tempus detur pro animi sententia se vertendi quo velit, et iis, qui exsilio damnati sunt, obtingat revertendi facultas, et propriæ voluntatis, nulla vi subeunte, arbiter quivis fiat, nudi forsitan ac soli relinquemur: futurum est enim ut omnes illum sponte sua propense sequantur, et res nostræ omni destitutæ ope jaceant; ideo quod cum proceribus nostris in disputationis

Α ζευζάτωσαν οἱ ἐν ἐξορίᾳ πικρὰ πιεζόμενοι, ἀνακαλυφθήτω ὑμῶν τὰ ὑπόγεια βάραθρα, καὶ ἀναδοθήτωσαν οἱ λιμοῦ τραυματῆαι καὶ δίψης γενόμενοι παύλινα, καὶ νύκτα φωτισαμέν, κατὰ τὸ φέδμενον, ἐν τῇ τρυφῇ ἐαυτῶν ἐντροφυόμενοι ὁσημέραι· λαβέτω παῦλαν ἡ μάστιξ, τὰ τῶν θεοφρόνων ἐπιζαίνουσα σώματα. Ὡς εἰ ταῦτα γένοιτο, καὶ τῷ παντὶ τὴν ἐλευθερίαν ἐγγράψοιτε, καὶ τῇ βίᾳ μὴ δώτε τὰ ἐαυτῆς διαπράττεσθαι, τότε τῶν τῆς Ἐκκλησίας προδῆλων ἐχθρῶν, καὶ τῶν μηδὲν ἱερωσύνης ἐπιφερομένων λείψανον, καὶ διὰ τοῦτο ἐπὶ ζητήμασιν ἐκκλησιαστικοῖς ἐγκρίνεσθαι μὴ δυναμένων, ἀπαληλαμένων, τοῖς λοιποῖς (εἰ καὶ τις, ὅπερ ἀπέστω, λελείψεται) εἰς λόγους ἔλθειν ἡμᾶς ἐαυτοὺς πείσομεν. Οὐ γὰρ ἀνιέροις θέμις πρὸς ἔρευναν ἱερῶν καταλέγεσθαι. Εἰπάτωσαν γὰρ οἱ τὰ Κωνσταντίνου πάλαι σεσιγηκότα καὶ κατὰ δόξα περιεπρόντες δόγματα, τίς αὐτοῖς ἀξίαν ἐπιτέθεικεν ἱεράν; ἐκ τίνος ἱεροφαντικῆς χειροτονίας γνωριζομένης τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς νόμοις κατατετάχθαι φασὶν εἰς βαθμὴν τῶν ἱεροργούντων; Εἰ οὖν τάξις αὐτοῖς ἐκκλησιαστικῆ τὸ ἀναξίους εἶναι μαρτυρεται, τίς αὐτοὺς ἐπ' ἐκκλησίας λέγειν ἀνέξεται; Ταῦτα τοῖς στελλασιν ὑμᾶς γνωρισθήτω, καὶ εἰ τοῖς ἡμετέροις καταπεισθέντες ὀφθεῖν λόγοις, ἰδοὺ καιρὸν καὶ τόπον τοῖς, πρὸς οὓς εὐκαιρὸν ἔστι, διαλεχθῆναι ὀρίζομεν· καὶ καιρὸς, ἡνίκα ἂν θεῷ φίλον, τὰ τῆς νόσου ἡμῶν ἐπιλωφῆσαι, καὶ ὑπολειφθῆναι τοῖς ζῶσι δὴ θεός, συνομολογεῖν καὶ συμφθέγγεσθαι· τόπος δὲ τὸ τοῦ θεοῦ λόγου διώνυμον τέμενος, ἐν ᾧ θεὸς κάθηται, τὰ τῇ καθολικῇ πίστει ἀνήκοντα διεσμιλευμένως διαιτῶν καὶ τρανῶν δικαιοτάτα.

spectant ad fidem catholicam distincte subtiliter-

ἔβ'. Ταῦτα τοῦ ἀγγελιαφόρου τοῖς ὡσι τοῦ πέμψαντος ἐνηγήσαντος, καὶ αὐτοῦ δὲ τοῖς τάναντία συμφρονουσι κατὰ μηδὲν ἀποκρύψαντος, πρὸς πᾶσαν αὐτῶν ἀφασίαν τὴν γλῶτταν διήγειρεν, καὶ τὴν καρδίαν ἐπάλγασεν, ὡς περὶ ἀδυνάτων καὶ μὴ τελεσθῆναι ἱκανῶς ἐχόντων ὑπάρχοντα. Ὅθεν πρὸς βουλήν ἐαυτοὺς συναθοροισαντες, τοιαῦτα τῷ βασιλεῖ, κατὰ τοῦ τῆς Ἐκκλησίας προδόλου λέγοντες, ἀπέπτυσον ῥήματα. Οὐκ ἔστι κατὰ τοῦτον τὸν λόγον τὰ τῷ κράτει σου δεδογμένα καὶ τῇ ἐνδημούσῃ συνόδῳ κεκριμένα πέρας λαβεῖν ἀμφιδέειν· εἰ γὰρ εὖροι καιρὸν ἢ ἐκάστου ῥοπή, ὅποι τρέπεσθαι βούλοιο, καὶ οἱ τῇ ἐξορίᾳ κατακριθέντες ἀνακομιδῆς ἐπιτεύξαιτο, καὶ πᾶς τις τῆς οικείας αἰρέσεως, μηδεμιᾶς ὑπόσης βίας, γένοιτο κύριος· τάχα γυμνοὶ καὶ μόνοι περιλειφθεῖμεν. Ἐκείνη γὰρ πᾶσα γνώμη ἐκουσιαζομένη ὡς τάχος συνέψεται, καὶ τὰ καθ' ἡμᾶς πάσης βοηθείας ἐκτός περιστήσεται, καὶ μάλιστα τὴν πρὸς τοὺς προκρίτους ἀναινομένην διάλεξιν,

¹⁶ Psal. cxxxviii, 11.

^a Ms. καθιέται.

VARIÆ LECTIONES.

NOTÆ.

(a) De cruciatibus et verberibus in carcere inflictis agitur in Vita S. Nicolai Studitæ, cap. 4, ubi varia ex Vita S. Theodori Studitæ adnotavimus.

τοῦτο γὰρ οὐ τὴν τυχοῦσαν ἀνατροπὴν ἡμῖν προξενήσεσιν. Ἄλις οὖν τῆς προκλήσεως ἤδη γὰρ τρίτην ταυτηνὴ προτροπὴν πεποιήμεθα πρὸς αὐτὸν, καὶ αὐθαδεῖα πειθόμενος οὐκ ἀπήντηκεν. Ἄλλ', εἰ δοκεῖ, συνοδικῆ αὐθεντία χρῆσάμενοι, τὰ τοῖς ἀπειθοῦσι ὅπλα διὰ γράμματος αὐτῷ καταστήσασμεν, ἀπαντήσαι καὶ ἀτυλεογήσασθαι, ὑπὲρ ὧν ἡ σύνοδος κατ' αὐτοῦ ἐγκέκληται. Γράφουσιν οὖν τινα ταπεινὸν καὶ χυλευνόντα τόμον πρὸς τὸν τῆς Ἐκκλησίας ἀρχηγόν, τοῖς ἀχειροτονήτοις παρστανάει κελεύοντα, καὶ περὶ τῶν βεβουλημένων αὐτοῖς διευθύνεσθαι. Ὅν ἐπιφορτίσαντες ἐπισκόποις τισὶ καὶ κληρικοῖς, χειροτονίας ἄτερ τυγχάνουσι, πρὸς τὸν λαμπτήρα τῆς ὀρθοδοξίας ἐκπέμπουσι, συζεύξαντες αὐτοῖς ὄχλον ἀγυρτώδη καὶ ἀγοραῖον καὶ τῆς αὐτῶν βδελυρίας ἐπάξιον. Ὡς δὲ πρὸς πᾶσιν τοῦ τῆς ἀρχιερωσύνης σκηνώματος ἐστῆσαν, ἀνηνέχθη τῷ μεγάλῳ ἀρχιερεῖ τὸ τῆς παρσυσίας αὐτῶν φορτικώτατον μήνυμα. Ὁ δὲ καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν τῶν κακοφρόνων θέαν ἀθρόμενος (τοιοῦτο γὰρ αἱ καθαρὰ φύσεις, πρὸς πᾶν ὀτιοῦν ἄλλοτριῶς τῆς ἀληθείας ἔχον ἀηδίζόμεναι), οὐκ εἶχε γνώμης αὐτοῖς εἰς ὀμίλιαν ἔλθειν. Ἀκουσῶν δὲ βίανυσσόμενος ὑπὸ τοῦ πεπιστευμένου τὴν αὐτοῦ φρουρὰν πατρικίου, μὴ ἀποπέμψειν τούτους εἰς τοῦπίσω ἀπράκτους κατανοῦντος, ὅψε καὶ μόλις αὐτοῖς ἐπαφῆκε τὴν εἰσοδόν.

ξγ'. Εἶσω δὲ γενομένους, οὐδὲ τὸ τῆς νόσου τοῦς δευδαίλους κατῆθε δυσαλθῆς, ἀλλὰ τῇ συντρόφῳ ἀναιδείῃ χρῆσάμενοι, τὰ τῷ ἀτόμῳ ἐκείνῳ τόμῳ κεχαρηγμένα τραγικῶς εἰπεῖν ὑπεκρίναντο. Κατὰ σοῦ, φησὶν, λιθέλλους ἡ σύνοδος δεξαμένη, πρὸς λύσιν τούτων, πάσης ἐκτὸς ἀμφιλογίας, παρέσεσθαι καὶ ἀπολογεῖσθαι τραυῶς ἐδικαίωσεν. Πρινὴ οὖν ἡ τῆς ἀποφάσεως ἀσπηρία διαβάσα καθαίρεσεως ἐγκλήμασιν ὑποβάλοιτε, πρὸς τὸ τῇ συνόδῳ καὶ τῷ βασιλεῖ δοκοῦν μετατίθεσο φρόνημα, συμφεγεξάμενος ἡμῖν καὶ ὁμογνωμονήσας περὶ τῆς τῶν εἰκόνων ἀποτροπῆς τε καὶ ἀπαρνήσεως· οὐτὴν γὰρ ἔσται τὸν τῶν λιθέλλων ἀποδικοπιμπεῖσθαι μῶμων ἢ ἐς πλείστον ἀπανανόμενον καὶ ἑτεροφρονούντα, τῆς τῶν ἐγκαλούντων ἔνοχον εἶναι σαφῶς ἐπικλήσεως, ἣν οὐκ ἔλλως ἀποτρέψασθαι δυνατὸν, μὴ οὐχὶ κατὰ πρόσωπον στήναι, καὶ περὶ ᾧ οἱ ἑλεγκοὶ διευθύνεσθαι. Ταῦτα δὲ ἀντὶ ποιμένων λύκοι τῷ ἀρχιποίμηνι τὰ παλιμψημα παραφθεγεξάμενοι, καὶ ὑπ' ὀδόντα πως διαψιθυρίσαντες παίγνια (οὐ γὰρ ἔσθονον ἐκείνῳ τῷ καθαρῶτάτῳ νοὶ μετὰ παρῆρησίας ἀντωπεῖν ἢ προσφθέγγεσθαι), σιγῇ τὸ τῆς ἐντροπῆς ἐγκαλύψαντες αἰσχος, τὴν βεβυσμένην ἐστῆσαν αὐτῶν ἀκοήν, ἱμερόμενοι, καὶ εἰ δυσμενεῖς τυγχάνοιεν, εἰσδέξασθαι τὸ παρὰ τῆς ἐκείνου γλώττης ἤδυσπεδὸς ἐπιφώνημα.

ξδ'. Ὁ δὲ, καίτοι τῇ νόσῳ τρυχόμενος, πρὸς αὐτοῦς ὑποφθάσας, ἔλεξεν ὧδε· Τίς οὗτος ὁ λιθέλλος ἡμῖν ἐπισείων καὶ τὰς καθ' ἡμῶν ἐναγωγὰς, εἰσδεχόμενος; Ποίας πατριαρχικῆς καθέδρας εὐχεται εἶναι πρόεδρος; Ποίας ποιμαντικῆς φροντίδος ἐπισημμένης κανονικαῖς ἐνοχαῖς ἡμᾶς ὑποβέβληκεν; Εἰ

A arenam descendere renuat, quod quo facilius gravi nos damno afficiat. Satis ergo quod hucusque observavimus : jam enim tertio eum hortati sumus, nec ille temeritati suæ obsecutus, ut sibi suaderi sineret, iuduxit in animum. Quare synodali, si placet, auctoritate usi, quæ pervicacibus denuntiari solent, hæc ei scripto nota faciamus ; ut compareat nempe, et de quibus adversus eum synodus querelam movet, satisfaciat. Scribunt ego vilem ac claudicantem tomum ad Ecclesiæ præulem, eoque jubent ut illis se sistat, qui ordinibus initiati non erant, et eorum, quæ ipsi voluerunt, reddat rationem. Hunc libellum quibusdam episcopis, clericisque, qui vere nullo clericali caractere, aut episcopali infula donati essent, committentes, destinant ad rectæ fidei lucidissimam facem, cum tumultuariæ ac circumforaneæ multitudinis turba, quæ ipsorum dementia particeps se eis adjunxerat. Ubi autem pro episcopalis tabernaculi foribus astiterunt, et adventus illorum durissimus nuntius magni pontificis aures pulsavit, cum etiam ipsi male sentientium aspectum ægre ferret (ejusmodi enim sunt puræ mentes, ut quidquid alienum a veritate est, id plane molestum sit ac insuave), decreverat animo prorsus eos non alloqui. Cogente tamen patricio, cui custodia ejus commissa erat, ne sic missi re infecta revertentur, sero et vix tandem ingredi illos permisit.

63. Ingressis autem, ne morbi quidem molestia miseris homunculis pudorem inject; quin inolita improbitate usi, quæ infami illo tomo exarata erant, cum quadam commiserationis specie loqui se fingerent, Acceptis, niunt, adversus te libellis, synodus, ut objecta dissolvas, omni tergiversatione semota adesse te et clare respondere jubet. Quapropter priusquam condemnationis districtio depositionis te pœnæ subjiciat, tuam e synodi, atque imperatoris sententia sententiam muta, ut idem nobiscum sentias atque doceas; evertendas nimirum esse imagines et simulacra, earumque usum abolendum : sic namque impositum per libellos crimen licebit depellere. Sin autem contentiosius renuis contraria sentiens, accusantium appellationi palam eris obnoxius, quam fieri nequit ut amoliaris, nisi te coram sisas, ac de objectis judicaris. Hæc lupi pastorum habitu, pastorum principi inconcinne locuti, et ludicra quædam dentibus susurrantes (non enim poterant purissimæ illi menti ex adverso liberis oculis obniti, aut ei palam loqui) silentio obtegebant suæ confusionis probrum, et obturatas continebant aures ; etsi alioqui infensissimos illos mellifluzæ linguæ illius responsa audiendi cupido incessisset.

64. At sanctus, quanquam ægritudinis vi attritus, objecta occupavit et in hunc sere modum arguit : Quisnam vero est qui nobis libellos intendens actoris in nos partes suscipit? Cujusnam Ecclesiæ, quæ patriarchali dignitate fulgeat, præulem se esse gloriatur? Qua suscepta pastorali

cura, canonicis nos pœnis subjicit? Si is appellet, A
 qui senioris Romæ gubernacula sancte moderatur,
 præsto sum; si Alexandrinus antistes Marci evangelistæ successor accuset, quin prompte sequar,
 nihil detracto; si Antiochenus sacer pastor in
 judicium trahit, vadimonium non desero; si denique,
 qui Hierosolymorum sedem administrat, ad
 jus dicendum adesse præcipit, causæ meæ deesse
 non videbor. Sin autem lupi immanes, quorum animis
 constitutum sit turbare gregem sub ovina
 pelle et suo insultare pastori, quis in conspectum
 etiam illorum venire sustineat? quibus etiam divinus
 Apostolus grave judicii pondus portandum indixit.
 Cæterum fugite me, juxta ea quæ nugamini nulloque
 sensu deblateratis in imperatoris vestramque sententiam
 manibus pedibusque concedere: quæ ratio est,
 qua objectorum nobis libellorum crimen depulsuri
 sumus? quis nobis gradus decernetur, qui vestra
 sententia rei atque obnoxii existimus? Quis enim,
 quis ille est potestatis tantæ, ut intra diei unius
 angustias depositum ac ne in infimo quidem gradu
 valentem consistere, extollat in supremum? Num
 rudes adeo nos atque imperitos existimatis, ut
 divina jura non simus scrutati? Eam sane notam nefas
 est iis ascribere, qui sacerdotii infulis fulgent.
 Nempe ad spernenda jura proclivis semper impietas
 est, inque unam comparata transgressionem, qua
 sibi obsequentes in inferni laqueum et barathrum
 pertrahat. Discedit ergo a nobis, operarii iniquitatis;
 ad proprium redite vomitum, latrocinii vestri
 specus lustraue repetite. Nec enim futurum est,
 ut eos expugnetis, qui in rectæ confessionis petra
 C
 animum firmaverunt, aut ut eos prosternatis, qui
 in celsa synodali definitionum specula tuto constiterunt;
 sed in vobis ipsis tumentes hæresis fluctus
 confringentur, nullamque ex tetra illuvione Ecclesie
 catholicæ discrimen inferent.

65. Hæc vir beatus ad homines omni sano destitutos
 sensu et proceres dementia plenos prolocutus, sequentia
 quoque adjungit prioribus: Tametsi, inquit, nostra hæc
 sedes pastore viduata sic esset, ut nullus ei curam
 impenderet, tamen ne sic quidem ulli liceret docere
 fallaciam specie quadam vana placentem, sive
 conventum contra canonum præscripta cogere atque
 ex aliena provincia venientem nihil ad se spectantes
 terminos juris dicendi causa invadere. Cum vero
 pastoris sui adhuc præsentia gloriatur, nec desit,
 qui utiliter illi legitimeque præsideat; quæ vos ratio
 a canonicæ districtiois severitate eximat, qui super
 aurum et argentum, superque lapides pretiosos,
 super fundamentum, inquam, apostolorum Patrumque
 eloquiis varie exornatum, lignum, fenum, stipulam
 perversæ fidei superexstruere tentatis: ut vel ideo
 solum par videatur juxta sacros canones violati ipsorum
 juris reos vos peragi qui contra adeo claras ac
 manifestas pugnatis et insanitis leges, congrue

(20) Respicitur ad illud II Petr. II, 3: quibus iudicium jam olim non cessat.

(21) Ms. τὸ μή· quod nescio quem sensum facere possit: suppleo igitur quod excidiisse librario vide-

ὁ τῆς πρᾶστυερας Ῥώμης πηδαλιουχῶν ὁσίως τοὺς
 οὐρακας ἐπικαλεῖ, παρέτοιμα· εἰ ὁ τῆς Ἀλεξάνδρου
 ἱεροκέρυς ἐπαυτῆται, οὐκ ἀπειθήσας ἐπέφομαι· εἰ
 ὁ τῆς Ἀντιόχου ἱεροποιμῆν ἔλκει πρὸς κρίσιν, οὐκ
 ἀπολειφθήσομαι· εἰ ὁ τῆς Ἱεροσολύμα διέπων εἰς εὐ-
 θύνην ἡμᾶς καταστῆναι προσκέκληται, οὐκ ἀπολει-
 φομαι. Εἰ δὲ γε λύκοι βαρεῖς τὴν ποιμνὴν τρᾶξαι
 προθέμενοι προβάτων ὁρᾶν ὑποκρίνονται, καὶ κατὰ
 τοῦ Ποιμένου ὄβριζοῦσι, τίς αὐτοῖς καὶ μόνον εἰς
 θῆαν ἔλθειν κατανεύσειεν, οἷς καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστο-
 λος τὸ τοῦ κρίματος ἐπεφόρτισεν ἄχθος (20); Ἄλλ' εἰ
 καὶ, κατὰ τὸν ὑμέτερον φάληναφον, τῶν τῶν κρατούν-
 των καὶ ὑμῶν προστεθειμένον ὄγματι, τὸν τῶν καθ'
 ἡμῶν λιθέλλων μύθων ἀποτριφαίμεθα· καὶ ποῖα τά-
 ξεις ἡμῖν ἀπονεμηθήσεται, ὑπευθύνους οὖσιν, ὡς φατε,
 καὶ κανονικοῖς ἐαλωκόσιν ἐγκλήμασι; Τίς οὖν ὁ
 ἀθημερῶν καθαιρῶν καὶ ἀνάγων εἰς ὕψος τὸν οὐδὲ
 κάτω σῆναι δυνάμενον; Ἡ ἀμύητος καὶ ἀνεπιστή-
 μονας περὶ τὴν τῶν θεῶν ἔρευναν ἡμᾶς ὑπεκλήφατε;
 Τόλμημα (21) ἐν τοῖς ἱερωμένοις οἷον ἐστὶ κρίμα λογι-
 ζεσθαι· Ἄλλ' ὄντως πρὸς τὴν τούτων παρόρασιν,
 καὶ πρὸς μόνην παράβασιν ἑτοιμον ἢ ἀσέβεια, τοὺς
 αὐτῆ πεθομένους εἰς ἄδου καθέλωσασα πέταυρον.
 Ἀποχωρεῖτε οὖν ἀφ' ἡμῶν, ἐργάται τῆς ἀνομίας·
 πρὸς τὸν θῆον ὑμῶν ἔμετον ἀποστράφητε, πρὸς τὰ
 τῆς ληστείας ὑμῶν ἀναστράφητε σπῆλαια. Οὐ γὰρ
 αἰρήσετε τοὺς ἐπὶ τῆ πέτρα τῆς ὀρθῆς ὁμολογίας
 τὸν νοῦν ἀπερδείσαντας, ὅν καταβαλεῖτε τοὺς ἐν τῷ
 ὕψει τῶν συνοδικῶν ὄρων ἑαυτοὺς ἐπιστήσαντας·
 ἀλλ' ἐν ὑμῖν αὐτοῖς συντριβήσεται τὰ τῆς αἰρέσεως
 κύματα, μηδεμίαν τῆ καθολικῆ Ἐκκλησίᾳ κατὰ-
 κλυσιν προσπελάσαντα.

in celsa synodali definitionum specula tuto constiterunt;
 sed in vobis ipsis tumentes hæresis fluctus
 confringentur, nullamque ex tetra illuvione Ecclesie

ξε'. Ταῦτα πρὸς τοὺς κενούς μὲν φρενῶν, πλήρεις
 δὲ ἀφροσύνης δυναμένους, διεξελθὼν ὁ μακάριος,
 προσετίθει καὶ αὐτά· Εἰ μὲν ἐρημίζ ποιμὲνος ἀπρο-
 μνήστευτος ὁ θρόνος οὕτως καταλείπειτο, οὐδενὶ
 τῶν πάντων ἐξῆν εὐπρόσωπον σόφισμα παραδιδά-
 σκειν, ἢ παρασυνάγειν, καὶ ἐξ ἀλλοδαπῆς ἐπὶ τὰ
 μὴ προσήκοντα αὐτῷ μετέρχεσθαι ὄρια· ἐπειδὴ δὲ
 καὶ παρουσίᾳ ποιμὲνος μεγαλαυχεῖ, καὶ τοῦ προστα-
 τοῦντος αἰσῶς οὐ διαμαρτάνει, τίς ὑμᾶς τῆς ἐκ τῶν
 κανόνων ἐπιτιμίας ἐξαίρησεται λόγος, ἐπὶ κεχρωσ-
 μένῳ καὶ ἠργυρωμένῳ καὶ τιμοῖς λίθοις, ἀποστο-
 λικοῖς καὶ Πατρικοῖς, φημί, λογίοις, θεμελίῳ πεποι-
 κιλμένῳ, φυλόθῃ καὶ χορτώθῃ καὶ καλαμίην ἐποι-
 κοδομεῖν κακοπιστίαν ἐθέλοντας; Ὡστε δίκαιον ἂν
 εἴη καὶ αὐτῆς τῆς τῶν ἱερῶν κανόνων ἀκριβείας ὑπο-
 δίκους ὑμᾶς ἀποφῆναι, οὕτω πρὸς τὰ ἐναργῆ καὶ
 δῆλα μαχομένοις καὶ ἀνοηταῖνοισι, τὸν οὖν κανόνα τοῦ-
 τῶς ὑπαναγνοῦς, καὶ καθαιρέσεως κατακρίσει περι-
 δευτήσας, ἐξω τοῦ θεοῦ περιδύλου γενέσθαι προσ-

tur, et τόλμημα ἐν legens hunc sensum reditō :
 « Audax adversus Deo sacros facinus, qualiter
 potest iudicium dici? »

εταττειν. Οἱ δὲ ὡς ὑπὸ μάλιστα ἐλαυνόμενοι, λύπη καὶ μανία γενόμενοι κάτχοι, σὺν τοῖς ἐπομένοις αὐτοῖς κωμολόγοις καὶ ἀγύρταις, αὐτὸν τε καὶ Ταράσιον, τοὺς τῆς Ἐκκλησίας ἐδραιωτάτους στύλους, τοῖς ἀναθέμασιν ἐβαλλον· οὕτω τε λοιπὸν διὰ τῆς λεωφόρου ἀναστημονοῦντες οἱ μιαιώτατοι, καὶ πρὸς τὰ βασιλεία σὺν τοῖς κατὰ τῶν ἁγίων σκώμμασιν ἤδη φερόμενοι, ἠπειλοῦν ἐνώπιον τοῦ τε βασιλέως καὶ τοῦ τῆς αἰρέσεως φοροτοῦ, ὅσα ἤκουσαν καὶ ὅσα ἐποίησαν.

cios compleverant, et coram ipso vulgigue hæretici quæ audiverant fecerantque.

CAPUT XI.

Periculum necis sancto Nicephoro inferendæ. Ultima in templo valedictio. Exsilium.

Ἔς'. Ὡς οὖν τῆς ἑαυτῶν καταδίκης ἐκ τῆς κα- B
νονικῆς ἀκριθείας ἐπήσθηοντο, καὶ τὸ ἀπότομον τῆς
λερᾶς ἐκείνης ψυχῆς ἀπὸ τῶν οικειῶν ψευδαγγέλων
ἀνέγνωσαν, ὑφῆξαν τοῦ θράσους, καὶ τῆς πρὸς αὐ-
τὸν ὀμιλίας ἐθελουσίως ἀπέπαντο· ἐφ' ἑτέραν δὲ
ἀνοδίαν τραπέμνοι, βία καθελεῖν ἐθρύλλουον τὸν
ἅγιον, ἢ λαθραίῳ ὑπεξαγαγεῖν θανάτῳ μελέτην ἐτί-
θεντο. Καὶ εἰ μὴ τις τῶν τῆ ὀρθῆ δόξῃ προσκειμέ-
νων, καὶ τῷ κλήρῳ κατελιγεμένων, τὰ τῆς ἐπιβουλῆς
ἐκ τῶν τῆς ἀληθείας πεπυσμένοις σαφῶς, ἀπεγύ-
μνωσεν, καὶ τὰ τῆς ἀσφαλείας προειδέσθαι κατέ-
επιστευσεν, τάχα μετὰ τραγωδίας ἐχαρτυπήθη καὶ
νῦν ὀλοφύρματα. Ὡς δὲ καὶ περὶ ταύτην οἱ φονῶντες
τὴν δραματουργίαν ἐσφάλισαν (ἡ γὰρ ἄνω θεία
βοήθη τὸν ἑαυτῆς ἐφρουρεῖ θεράποντα), τὴν περὶ γε
τοῦ θρόνου βία καθελεῖν σπουδῆν ὑφίεντο, θάνα- C
τον ἀπειλοῦντες κακὸν τῆ τῶν πρὸς τὴν ἀσθένειαν
συναϊστώντων ἀναίρεσει· κἀν τ' οὐκ ἐνδόσιμον ἦν, στε-
μίζοντες αὐτὸν τῆς ἐκ τῶν ἐξωθεν τημελείας, τῆς
τε ἐν ταῖς συνάξεσι νενομισμένης (22-23) μηνίμης.
Οὕτω γὰρ τὸ μορμολυκεῖον ἐκείνο (ἐκκοπιέσθω γὰρ
τὸ βασιλέα καλεῖν αὐτὸν) Ἰουδαϊκῶς τοῖς λερᾶσθαι
λαχοῦσιν ἐπηπειλήσεν, ὡς ἐάν τις αὐτὸν ἀρχιερεῖα
τραπῶς ὀνομάσειεν, ἀποσυνάγωγος γένηται.

percitus, iis, qui sacerdotali dignitate fulgebant, episcopi palam vocaret, extra synagogam fieret.

Ἔς'. Μόνος οὖν λοιπὸν ἐπ' ἐλπίδι κατοικισθεὶς, καὶ
ταῖς θλίψεσιν ὑπὸ Θεοῦ πλατυνθεὶς, ὡς Δαβὶδ ὁ
θειότατος, ἐν τούτῳ καὶ μόνῳ φέρειν οὐκ ἐσθενεν,
ἐν τῷ τὴν ποιμνὴν ὄρῃν ἠθετηκυῖαν τὸν ἀρχιποιέμενα,
καὶ τοῖς λύκοις γενομένην ὑπόφορον. Τί οὖν ἔδει
ποιεῖν [ὧ (24) τᾶν] πρὸς τῆς ὑμῶν αὐτῶν σωτηρίας;

¹⁷ Psal. iv, 2,

(b) In Appendice Theophanis additur: « S. Germanus patriarcha, qui Leoni Isaurico restiterat. » Colitur 12 Maii.

(22-23) Ms. θάνατον ἀπειλοῦντες κάκωσιν τῶν πρὸς
τὴν ἀσθένειαν συναϊστώντων ἀναίρεσιν, ἀλλ' οὐκ ἐν-
δόσιμος ἦν, στεμίζοντες αὐτὸν τῆς ἐκ τῶν ἐξωθεν
τημελείας, τῆς ἐν ταῖς συνάξεσι νενομισμένης μηνί-
μης. Ex quibus longe intricatissimis, sed modica
emendatione in textu correctis, hic nunc demum
sensus Latinus existet: « Malam comminantes mor-

omnino æternis vinculis subjiciendi. Prælecto igitur iis canone, ac depositionis promulgata sententia, jubet eos septo divino excedere. Illi porro tanquam flagro abacti, atroque mœrore ac furore perciti, adjuncta sibi petulantium hominum et circumforaneorum caterva, ipsum pariter ac Tarasium (b), firmissimas Ecclesiæ columnas, anathemate feriunt: atque ita impurissimi homines, publice turpitudinem jactantes suam, redire festinant ad imperatorem cum iis conviciis, quibus san-

impura turba minas crepando, referunt omnia

66. Ex canonica igitur districtione sese damnatos sentientes, et sacri illius animi inflexibili constantia ex falsis nuntiis suis liquido cognita, audaciam tantisper remisissent; ultroque ne cum illo in colloquium venirent decernentes, ad aliud divium converterunt se, et sanctum vi deponendum susurrabant, vel etiam ex insidiis occulte tollendum. Ac forte, nisi e clerico aliquis rectæ fidei adictior, quas vera auditione deprehenderat stru-ctas ei insidias palam detexisset, et securitati ejus festinasset prospicere, tragicæ lamentationes de eo in charta modo exarata exstarent. Ubi autem ne hæc quidem strophæ ex voto cesserat homicidis (divina enim protectio ac cura Dei famulo præsidio erat), contenderunt illata vi sede sua dejicere et deponere sanctum, omni contentione contra eum certantes, comminantes necem et verbera, et quidquid dirum est, si quis subministraret aliquid, quod ejus levandæ imbecillitati conferret; eum denique, quamvis nullam ipsis occasionem daret, externo omni privantes ornatu, etiam memoriæ in conventibus sacris per leges faciendæ honoræ spoliarent. Sic namque larva illa (absit enim ut imperatoris regisque nomen obtineat) furore Judaico comminatus erat, ut si quis eum pontificem aut

67. In sola igitur spe deinceps fundatus, et sicut divinissimus David in tribulationibus dilatatus ¹⁷, unum hoc ut ferret adduci non poterat, quod Christi gregem, summo pastore abjecto, lupis expositum prædamque factam videret. Quid ergo per vestram ipsorum salutem agendum, quid præ-

tem earum ablatione rerum quæ infirmitati levandæ conducerent; et (quamvis nulla adesset causa) privantes ipsum tam externo ornatu quam legitima in sacris commemoratione. » Deinde istud τοῖς λερᾶσθαι λαχοῦσι, simplicius reddes, quibus sacra facere obligasset.

(24) Ms. φ, quo per conjecturam mutato, cætera sic interpreto: « Quid igitur faciendum ei, charissimi, pro vestra salute, quid præstandum erat? » Ac deinde in fine periodi: « Ut quantum in inso erat in peccatum non laberentur; » et paulo post,

standum erat? Quamdiu multitudini periculorum in-
natandum sic ut non mergeretur, non cederet ne-
quitiæ temporis, non peiori potestati, eamque se-
quentibus locum daret? Quomodo cavere poterat
ut non laborarent in peccatum, quod adversus
ipsum patrabant? Nam ne eos quidem a sua abdi-
cabat cura, qui lacescebant injuriis eumque per-
sequebantur, pietate Christi discipulum imitans.
Non sic autem illi, quorum unum hoc studium
erat atque opera, ut beneficiis solis certare stu-
dentem insidiis appetent. Nec enim inania in
eum meditari, mortesque intentare desierunt prius
quam extra portam (Ecclesiam scilicet) ejectum
occiderent, juxta Domini parabolam illam unani-
miter dicentes: *Venite occidamus eum, et possi-
deamus hæreditatem ejus*¹⁸. Cum itaque illumina-
tissimæ mentis radio, cui prophetici aliquid afflatus
inisset ad anteriora prospicienda, illorum ad sce-
lus exæcatum atque in cædem incitatum depre-
henderet animum, in hæc verba imperatori scribit:

68. Exposcit tempus, ut humilitas nostra, quæ
in hanc necessitatem atque invaletudinem devenit,
ad justî tenacem majestatem vestram hæc referat.
Hactenus pro virili nostra facultate tuendæ veritatis
ac pietatis causa decertavimus, neque eorum quæ
nostri muneris erant quidquam videmur subtra-
xisse, procurantes ut neque petentibus defuerit ser-
monis conferendi facultas, neque doctrina recipien-
tibus. Postquam vero eo nomine tribulationem
omnem et angustiam afflictionemque, infamiam, car-
ceres, proscriptiones, famulantium etiam jacturam
pertulimus, eo tandem proruperunt quidam, qui se
episcopos dicunt, ut majorem prioribus contumeliam
nobis probraque irrogarent, cum vulgi circumforanei
turba gladiisque ac lignis instructa offerentes
se nobis. Atque illi quidem, cujusvis generis
convicia injuriasque impudenter inverecondeque in
nos jactaverunt; neque Dei timorem concipientes
animo, nec ulla ducti reverentia erga suum quon-
dam præulem, eumque extrema decumbentem va-
letudine, ac solo languente spiritu superstitem;
turba vero, quæ illos comitabatur, tum me tum
cessorem antistitem diris devovit: quod ambobus
gloriosum est et decus maximum. Super hæc autem
omnia mala certa cognovi relatione veritatis hostes
adversus nos insidias struere: idque illis constitu-
tum esse, ut vel deponant vel neci tradant violentæ.
Ne ergo scelus tantum fiat, inque majestatem ves-
tram crimen recidat, cum major nulla in nos per-
secutio excogitari possit, necesse omnino est ut
inviti atque nolentes, velut ab infensis nobis hosti-
bus persecutionem passi, nostra migremus sede,
divinis circa nos resque nostras judiciis et dispo-
sitioni acquiescentes, ejusque benignitati agentes
gratias.

¹⁸ Matth. xxi, 18.

« Christum magistrum in hoc imitatus: » Pro quo
nescio quomodo exciderit, « pietate Christi discipu-

τί διαπράττεσθαι; Μέχρι τίνος τῆ δαψιλείᾳ τῶν δυσ-
χερῶν ἐπιλήχεσθαι, καὶ οὐκ ἐνδιδόναι, οὐ τῷ πο-
νηρῷ καιρῷ παραχωρῆσαι, οὐ τῆ πονηροτέρᾳ ἐξου-
σίᾳ, καὶ τοῖς ταύτην ἀγούσι δοῦναι τόπον, ὡς μὴ,
τόγε εἰς αὐτὸν ἦκον, ἀμαρτία περιπεσεῖν; Καὶ γὰρ
ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων καὶ διωκόντων ἐφρόντιζε,
τὴν διδασκαλον Χριστὸν ἐν τούτῳ μιμούμενος. Ἄλλ'
οὐκ ἐκείνοι τοιοῦτοί ποθεν, οἷγε κατὰ τοῦ εὐεργετεῖν
πειρωμένου ἐπιτιθέμενοι σπουδῆν ἀπεδείκνυντο. Οὐ
γὰρ καθυψῆκον κατ' αὐτοῦ κενὰ μελετᾶν, καὶ θα-
νάτους ἐπαπειλεῖν, ἔσθ' ὅτε τῆς πύλης ἔξω (τῆς
'Ἐκκλησίας φημί) ἐξῶσαι καὶ ἀποκτινύναι ὁμοθυ-
μαδὸν, κατ' ἐκείνην καὶ αὐτοὶ τῆν Κυριακὴν παρα-
βολὴν λέγοντες, Δεῦτε, ἀποκτείνωμεν αὐτόν, καὶ
κατάσχωμεν τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ. Ὅθεν τῷ ἀθολῶ-
τῳ νοὶ προφητικὸς τις ὢν καὶ βλέπων τὰ ἐμπροσ-
θεν, τὴν πεπωρωμένην αὐτῶν καρδίαν ὁρῶν πρὸς
αἵματα λοιπὸν ἀπολέπουσαν, ἐπιστέλλει τῷ κρα-
τοῦντι διὰ λέξεως ὧδε:

ἦ! Καίρως ἀπαιτεῖ τὴν ἡμετέραν ταπεινώσειν,
εἰς τὴν περὶ σε τὴν ταύτην καὶ τὴν σωματικὴν ἀσθέ-
νειαν ἐλθόντας, ταῦτα πρὸς τὸ φιλοδίκαιον ὕμῶν
κράτος ἀναγαγεῖν. Ἔως τοῦ νῦν ἠγωνισάμεθα κατὰ
τὴν δύναμιν ἡμῶν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας καὶ τῆς εὐσε-
θείας· καὶ, ὡς δοκοῦμεν, οὐδὲν παρελίπομεν τῶν
κεχρεωστημένων ἡμῖν, μήτε πρὸς διὰ λέξιν τῶν αἰ-
τούτων, μήτε πρὸς διδασκαλίαν τῶν δεχομένων καθυ-
στερήσαντες. Ἐπειδὴ δὲ διὰ τοῦτο πᾶσαν θλίψιν
καὶ στενοχωρίαν καὶ κάκωσιν ὑπεμείναμεν, ἀτιμίαν,
φυλακὰς, δημεύσεις, τῶν ὑπηρετούντων ἡμῖν τὴν
βλάβην· τὸ τελευταῖον ἦλον, τινὲς δοκοῦντες εἶναι
ἐπίσκοποι, καὶ πλείονα τῶν προλαβόντων τὴν ἀτι-
μίαν ἡμῖν προσήγαγον, ἐπιπερόμενοι ὄχλον ἀγρυ-
πώδη καὶ δημοτικὸν μετὰ μαχαίρων καὶ ξύλων, ἐπι-
στήσαντες ἡμῖν αὐτούς. Καὶ αὐτοὶ μὲν πᾶσαν ὕβριν
ἀναισχύντως καὶ ἀναιδῶς προσήνεγκαν, μήτε τὸν
φόβον τοῦ Θεοῦ ἐν νῷ λαβόντες, μήτε ὡς ἀρχιερεῖα
αὐτῶν ποτε γεγονότα εὐλαθηθέντες, καὶ ταῦτα ἐν
ἐσχάτῃ ἀσθενείᾳ κείμενον, καὶ τὴν νουὴν μόνον
ἔχοντα· οἱ δὲ ὄχλοι ἐμέ τε καὶ τὸν προλαβόντα ἀρ-
χιερεῖα τοῖς ἀναθέμασιν ἐβαλλον, ὅπερ ἡμῖν γέγονεν
εὐφημία καὶ ἐγκώμιον μέγιστον. Μετὰ ταῦτα πάντα
τὰ κακὰ ἠκούσαμεν, ὅτι οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ
ἐνεδρα καθ' ἡμῶν συσκευάζουσι, βουλόμενοι ἐπιθέ-
σθαι ἡμῖν, καὶ ἡ ἀναίρεσιν ἢ κατένεξιν βίαν καὶ
θανατικὴν ποιήσασθαι εἰς ἡμᾶς. Ἴν' οὖν ἀτοπον μὴ
γένηται, μηδὲ ἀμαρτία ἀναδράμη εἰς τὸ κράτος ὑμῶν
(ἐπειδὴ πλείονα διωγμὸν ἐπινοηθῆναι καθ' ἡμῶν οὐκ
ἔστιν), ἀκόντες καὶ μὴ βουλόμενοι, καὶ διωκόμενοι
ὑπὸ τῶν ἐπηρεαζόντων, ἀνάγκη πᾶσα μεταστῆναι
ἡμᾶς τοῦ θρόνου ἡμῶν· καὶ ὡς ὁ Θεὸς κρινεῖ καὶ
οἰκονομήσει τὰ καθ' ἡμᾶς, στέργομεν καὶ εὐχαρι-
στοῦμεν τῇ ἀγαθότητι αὐτοῦ.

lum imitari. » Quod esset ad sanctum Stephanum,
de quo nullus hic sermo, referendum.

ἔσθ'. Ταύτην ὡς πληγὴν ὑστάτην ὁ κοπρόνους τὴν Α
ἐπιστολὴν δεξάμενος, καὶ μανικὸν τι καὶ σαρθόνοιον
περιμειδιάσας, ἐπὶ τῇ προδεικνυμένῃ βίᾳ προστί-
θῃσι βιαιότερα. Τῷ γὰρ φρουράρχῃ πατρικίῳ τοῦ
θεοφόρου Πατρὸς στρατιωτικὴν ἐγχειρήσας ἀπόμοι-
ραν, μεσοῦσης ἡδὴ νυκτὸς, τὸν τοῦ φωτὸς Κυρίου
[λαμπτήρα] ἐξοστρακίζειν ἐκέλευσεν. Τί τοῦτο; Οὐ
εἴς; κατὰ Χριστὸν ἐπισυστάσεως διαλλάττει τὸ δρᾶμα
καὶ σύνταγμα· οὐδὲ γὰρ ἔξω νυκτὸς ἐκεῖνοι τὰς
κατὰ Χριστοῦ βολὰς ἢ ἐπιβουλὰς διέτιθεσαν, καὶ
οὗτοι νύκτα συνήγορον ἔχοντες ἐπ' Ἰση προδοσίᾳ τοῦ
καλοῦ Ποιμένος ἐλεγγόμενοι. Ὁ δὲ τὴν ὄραν ἐληλυ-
θῆσαν, καὶ τὴν σπείραν ἐπ' αὐτὸν ἐμπέδων δίκην καὶ
παρόντων φττόντων θεώμενος, αἰτήσας φῶτα καὶ
τῆς κλίνης διαναστάς, ὑπερείδειν αὐτὸν ἐν τῶν
εἰωθῶτων προσέταττεν (ἔτι γὰρ τὸ τῆς νόσου ἡμα-
ξεν ἀλγῆμα, καὶ ἡ διοικοῦσα τὸ σῶμα ὑπέλυεν δύ-
ναμις)· καὶ τῇ μὲν λαϊκᾷ τὰ τῆς ἀσθeneίας, ὡς ἔφην,
ὑπέρειδεν, τῇ δεξιᾷ δὲ τοῦ θεοῦ ἐπειληγμένους πυ-
ρρῆου, τὰς τῶν ἱερῶν ἐκείνων ταμιείων εὐωδίαζε
δώματα. Φθάσας οὖν εἰς τὸν τοῦ μεγίστου νεῶ πε-
ρίπυστον (25) κατηχούμενον, ἐν ᾧ πολλάκις παννύ-
χους ἐλιπάρει τὸ θεῖον ἐντεῦξοσι, δύοιν λαμπάδοιν
ὑψήπτε κηρῶν, εἶτα τὰ ἐν χερσὶ μεθεῖς, ἀνωτέρω
τε πῶν ὄρωμένων γενόμενος, τὸ μὲν σῶμα πρηγὲς
εἰς γῆν καταβαλὼν, ὄρθιον δὲ τὴν ψυχὴν ἀνατείνας
εἰς οὐρανόν·

cunctis quæ sub aspectum cadunt effectus superior,
caelum animum dirigens, ait :

σ'. Καὶ σὺ, φησὶν, ὁ ὑπερμεγέθης καὶ ὑπερφύης, ὁ C
τῶν θαυμασιωτάτων κτισμάτων Κύριος, καὶ τῆς ἀν-
εξερευνήτου σοφίας, ἧς βραχὺ μόλις ἐκ τούτων ὑπο-
φαίνεις ἴχνος, μόνος εὐρέτης, ἐπιφάνησι φιλανθρώπων
κρηδεμονίᾳ ἐπὶ τὴν μεγάλην καὶ ὑψηλὴν τοῦ ναοῦ σου
θαυματοποιᾶν, ἐν ᾧ τῶν ἀχράντων καὶ ἀκηράτων

(25) Alias et frequentius pluraliter τὰ κατηχού-
μενα quandoque et κατηχουμένους, quod Latinus
servat interpres : auctores vide apud Meursium in
Glossario : usum Simeon Thessalon. lib. *De Sacra-*
ment., describit his verbis : « Catechumena, id est
catechumenorum domus, propterea excogitata sunt
ut etiam hi auditu visuque solo divinorum partici-
pes fierent, et labili linguaque fidem profiterentur. »
Erant autem porticus vel atrium templo ipsi præ-
tensum, vel ipsius templi pars anterior, in quo non
baptizatis licebat consistere usque dum sacra my-
steria inferrentur ad altare. »

(c) In Appendice Theophanis hæc de ejus exsilio
narrantur : « Cæterum Dei manu miraculorum
effectrice nonnihil sublevatus est patriarcha : quod
cum rescisset Chamæleon, quorundam opemilites in
patriarchium clam penetrare jussit et silentes abdu-
cere : erat porro jejuniorum initium. Conferta
itaque multitudine coacti, velut Judæi in Christum
insilientes, cum gladiis et lignis ecclesie atrium
repleverunt, clamantes et tumultuose vociferantes :
cæperuntque execrari et diris devovere sancta
in memoria defunctos Germanium et Parasium,
imo et Nicephorum. Quæ quidem audiens patriar-
cha, Deo cum lacrynis gratias egit, quod pietatis
defendendæ causa hæc audire mereretur. Confes-
sum conspiranti impetu populus insiliit, ut in pa-
triarchium ingrederetur. Mox Thomas quidam pa-
tricius, his exconsul, qui tunc velut imperatoris jussu

69. Hac epistola ceu novissima plaga accepta in-
quinatissimus ille animus, furiosumque aliquid ac
sardonium sardonio immurmurans, illi, quam
hactenus ostenderat, violentiæ violentiora adjungit.
Patricio namque, illius carceris quo divinus Pater te-
nebatur præfecto (c), contradita militari manu, media
nocte Dominicæ lucis præcepit, ut virum sanctum
in exsillum deportaret. Cur vero istud? Nempe ut
fabula et machinatio præsens ab ea quæ in Christo
antecesserat conjuratione non dissideret : nam et
illi noctis beneficio usi suas in Christum machinas
atque insidias instruxerunt; et hi simili noctis
favente silentio, parem boni pastoris proditionem
perpetrasse noscuntur. Ipse porro horam venisse
videns, et cohortem culicum instar ac locustarum
salientium sibi ingruentem contuens, lumen inferri
jussit, ac se lectulo erigens, unum e domesticis
fulciendo sibi operam commodare jubet : vigeat
enim adhuc ægritudinis dolor, ac qua regitur
corpus, fatiscerat facultas. Itaque sinistra quidem,
uti dicebam, imbecillitate sustentans, dextera
thuribulum accepit, et sacrarum illarum ædium
tectæ suavi lustravit incenso; veniensque in tem-
pli maximi exaudibile catechumenium, ubi non raro
supplicationibus in totas productis noctes Deum
obsecrare consueverat, duos accendit cereos (d),
dimittensque ea omnia, quæ in manibus erant, et
prorum in terram corpus stravit, rectumque in

70. Et tu omnem magnitudinem ac naturam
superans, summe mirabilium rerum Dominus, im-
pervestigabilisque sapientiæ, cujus vix tenue quod-
dam ex his vestigium subobscurè ostendis, inventor
solus, benignissima dignatione tua ac cura appare
super magna ac sublimi mirabilis templi tui stru-

Ecclesiam tutandam susceperat, portis patriarchii
occlusis, eos removit, velut incio imperatore is-
tiusmodi facinora molitis. Proinus ad Chamæ-
leontem præfatus vir profectus, inordinatum po-
puli motum denuntiavit. Ille pro solito mendax,
nec quidquam scire, nec quemquam a se missum
negare. Verum, inquit, necessitate compulsus, et
anivi mœrore tactus populus, in hujusmodi factum
prorupit. Subinfert Thomas : Si eum jusseris ex-
pelli, domine, non opus multis. Tantum homines
duos mitte, aliosque qui efferant : non enim ingra-
vescente valetudine, a se potest procedere : atque
ita discedet. Id ita fecit, submissis nocte, qui pa-
triarcham ejecerent Ecclesia. » Incidebat porro
Dominica Sexagesimæ, Græcis Orientalis Ecclesie,
post quam jejunium auspiciabatur anno 815 in xi
Februarii, cyclo lunæ 18, solis 12, litterâ Dominicali
G. Interim Theophanes infra in alia Vita num 17
scribit in Idus Martii « in exsillum ejectionis fuisse; »
quod intelligi potest de ejectione quo ipse Con-
stantinopoli discesserat, ut paulo post dicitur.

(d) Vita S. Nicetæ : « Tunc imperator misit unum
ex optimatibus, qui tyrannico more ipsum deposuit.
Ille vero cum in magnam ecclesiam descendisset,
et cereas faces accendisset, thuraque et preces
adhibuisset, cum populus ipse illius peregrinationem
lamentaretur, hanc habuit orationem : Filii, Chri-
stianos vos invenit, Christianos vos relinquo. »

tura, in quo intemeratorum ac immortalium mysteriorum holocausta suscipiens, peccatorum remissionem his, qui digne illis impartendi astiterint, conferre statuisti. Hoc namque omni sorde labeque purissimum tua potentissima dextera nunc quoque protegendum commendo; quod ego munere tuo mihi concreditum, pro virili mea sancte conservans, in veræ philo-ophiæ petra firmum custodivi; templum scilicet, quod ceu locus ac tabernaculum gloriæ tuæ, pulcherrimum decorem suum servavit; filios tibi atque hæredes venerabilis lavacri secunda prole plurimos edidit, innumerosque jugi pœnitentia misericordissimæ tuæ clementiæ reconciliavit. Tibi, Salvator, quanquam indignis manibus, depositum trado: judiciorum tuorum abyssu, quo malueris modo disponenda concedo. Rugit Leo adversus ædem sanctam, quærens ut rapiat, suisque catulis accommodam faciat habitationem. Non dormitet adversus effrenem illius audaciam lucidissimus ac insoporabilis oculus tuus. Noscat quem offenderit, et in quem œstro impotenti bacchatus sit. Pastores luporum immanitatem convertit. Ovium faciles animos, ut iis obsequantur qui bene regunt ac præsent, ac in inobedientiæ feritatem compulit. Ab ejus errore gregem libera, qui se illi necdum adjunxit, remissionem a malis obtineat, eruatur a periculis. Dexteræ tuæ possessio est; ne iis, quæso, cedat in prædam qui ipsam quærunt devorare. Nos autem qui in tua nos judicia projecimus, manu ducas ac dirigas quo gubernatrici tuæ providentiæ visum fuerit. Vides, Domine, quanta nobis violentia incumbat: ne, obsecro, a retributione, quæ ex illa est, nos excludas. Ne velut imperitos minusque solertes pastores arguas: unus enim solusque es, cui ut sapienter omnique prudentiæ laude regat ac pascat, concessum est. Ne pigritiæ damnemur, tanquam illi dediti utilia doctrinæ primitivæ prodiderimus; quantum enim per facultatem dicit collata opera, hæc quoque tibi, primogenito omnis creaturæ, servavimus illæsa.

71. Vale mihi, Sophia, Verbi divini durum firmumque perspicue delubrum; rectæ fidei tibi claustra impono, quæ nullis unquam hæreticorum vectibus infrangantur. Tibi sinceræ confessionis sigillo munitæ, Patrum decreta ut concredederem, operæ pretium duxi, quæ nullæ unquam violaverint hæreticorum technæ. Vale, mihi dilecta cathedra, quam nisi vi adactus conscendi, a qua nunc cedo vi majori depulsus. Valet, martyrum divinam virtutem spirantes tumuli, ædesque sacræ, evangelicis figuris et certaminum, quibus sunt defunctis, historiis exornatæ, in quas insani homines profanas quidem manus injicient; haud tamen impendentem sibi ab invicta Dei manu subterfugient ultionem. Vale et tu, Dei magna civitas, ac quotquot in te sanæ orthodoxorum Patrum

^h An ἐγκαλυνδούμενοι vel ἐγκαλυπτόμενοι.

μυστηρίων τὰς ὀλοκαρπώσεις δεχόμενος, ἀμαρτημάτων ἀπαλλαγὴν τοῖς ἀξίως μετεληχέναι παραστήσασιν ἐκυτοῖς χορηγεῖν ἐδικαίωσας. Τοῦτον γὰρ, παντὸς σπύλου καὶ μύμου πύργῳ τυγχάνοντα, τῇ παγκρατεῖ καὶ νῦν χειρὶ σου παρατίθημι, ὡς παρ' αὐτῆς καὶ πιστευθεὶς τοῦτον καὶ διατηρήσας ὁσίως εἰς δύναμιν, ἐπὶ τῇ πέτρᾳ τῆς ἀληθοῦς φιλοσοφίας ἐρηρειτμένον ἐφύλαξα ὡς τόπος; καὶ σκῆνωμα τῆς σῆς δόξης; τὴν ἑαυτοῦ παγκάλην εὐπρέπειαν διεώσατο, υἱός σοι καὶ κληρονόμος διὰ τῆς σεπτῆς κολουθήθρας πολλοὺς ὑπηγάγετο, διὰ μετανοίας ἀνευθότου τῇ εὐσπλάγγχῃ εὐμελεῖα σου κρείττους ἀριθμοῦ προσωκείωσεν. Σοί, Σῶτερ, τὴν παρακαταθήκην, εἰ καὶ ἀναξίαις χερσίν, ἐπιδίδωμι, παραχωρῶ τῇ σῇ τῶν κριμάτων ἀδύσσω τὰ κατ' αὐτὸν, ὡς εὐδοκεῖς διατίθεσθαι. Λέων κατ' αὐτῆς ἐπωρῦεται, ζητῶν ἀρπάσαι, καὶ τοῖς ἑαυτοῦ σκύμοις ἐτοιμάσαι θαψιλὲς οἰκητήριον· μὴ ἐπινυσταξάτω κατὰ τῆς αὐτοῦ τολμηρίας ὁ παμφαῆς σου καὶ ἀκοίμητος ὀφθαλμός· γνώτω, τίμη προσκέκρουκεν, καὶ πρὸς δὲ ἀκρατῶς πεπαρῶνηκεν. Εἰς λύκων θηριωδίαν τοὺς ποιμένας μετῆμειψεν, τὴν πρὸς τοὺς καλῶς ἀγοντας τῶν κροβάτων εὐπειθειαν πρὸς ἀπειθείας ἤλασεν ἀχρειότητα· ἄρπασον τῆς αὐτοῦ πλάνης, τὸ μὴ προστεθὲν αὐτῷ ποίμνιον· ἀνεθήτω τῶν δεινῶν, ἀπαλλαγῆτω τῶν δυσχερῶν. Τῆς σῆς χειρὸς ἐστὶ κτήμα· μὴ τοῖς καταπιεῖν ζητοῦσι γένοιτο θήραμα. Ἡμεῖς δὲ τοῖς σοῖς ἑαυτοὺς ἐπιβρόβῶντας κριμασι, χειραγωγοίης καὶ ὀδηγοίης ὅποι φιλῶν τῇ σῇ κυβερνήσει παρίσταται. Τὴν βίαν ὄραξ, ὄσση, Κύριε· μὴ τῆς ἐξ αὐτῆς ἐγγινομένης ἀντιδόσεως ἡμῶς ἀποκλείσεις, μὴ ὡς ἀπείρους καὶ ἀσκεύους ποιμένας ἐλέγξεις· σοὶ γὰρ μόνῃ τῷ ἐπιστημονικῶς ἀγειν καὶ ποιμαίνειν κεκλήρωται. Μὴ βραθυμίαν κατακριθεῖμεν, ὡς ταύτην προδόντες τὰ τῆς διδασκαλίας βιωφελῆ πρωτοτοκεῖα· τῇ γὰρ κατὰ δύναμιν συνεισφορᾶ καὶ ταῦτά σοι, τῷ πρωτοτόκῳ πάσης τῆς κτίσεως, ἀλώθητα τετηρήκαμεν.

σα. Καίρε μοι, Σοφία, τὸ τοῦ θεῖου λόγου σαφῶς ἀμειλίκτων τέμενος, σοὶ τὰ τῆς ὀρθοδοξίας ἐπιτίθημι κλειθρα, μοχλοῖς αἰρετικῶν οὐδαμῶς συντριβόμενα. Σοί, τῇ σφραγιδι τῆς εἰλικρινοῦς ὁμολογίας, τὰ τῶν Πατέρων ἀσφαλίσάμενος δόγματα, καταπιεθεῖσαι καλῶς προτεθύμημαι, μηδαμῶς ταῖς αἰρετικαῖς ἀντιστροφαις συληθῆναι δυνάμενα. Καίρε μοι, καθέδρα, ἐφ' ἣν οὐκ ἀδιάστως ἐπέβην, καὶ ἤξ νῦν ὑποχωρῶ βιαίτερον. Καίρετε, σηκοὶ μαρτύρων θεόληπτοι, τοῖς εὐαγγελικοῖς καὶ ἀθλητικοῖς χαρακτῆρσιν ἐγκαλυνόμενοι^h, ἐφ' οἷς οἱ ἀφραίνοντες ἐπιβαλοῦσι μὲν βεβήλους χεῖρας, οὐχ ὑφελοῦσι δὲ τὴν ἐκ τῆς ἀητητῆρος χειρὸς αὐτοῖς ἐπηρητημένην ἀντίδοσιν. Καίρε καὶ σὺ, Θεοῦ μεγαλόπολι, καὶ ὅσοι τοῖς ὑγίαισιν ἐν σοὶ καὶ Πατρικοῖς ἐπερεῖδονται δόγμασιν, οὗς τοῖς Θεοῦ καὶ σοῖς ὑποέβληκα πτέρυξιν,

μή τι κακίας περὸν ἀπαγάγοι τῆς σῆς περιθάλ-
ψεως.

οβ'. Οὕτω τὰ τῆς εὐχτικῆς ἱερολογίας ἀνεπέγκας
καρπώματα, τῷ φορείῳ αὐτὸν ἀποδίδωσιν, καὶ τὴν
ἐφ' οἷς ἄγειν ἐβούλοτο πορείαν οἱ βιασταί, καὶ ἄκων,
ἐστέλλετο. Θάλασσα δὲ τὰ νῶτα ἑαυτῆς ὑφαπλώσασα,
ἀκατίῳ τὸν δίκαιον ὑπεδέχτο, καὶ πρὸς τὴν ὑπ'
αὐτοῦ δομηθεῖσαν μονὴν τοῦ Ἀγαθοῦ παρεπέμ-
πετο. Ἐν ἧ μικρὸν τινα προδιατρίψαι χρόνον συγ-
χωρηθεὶς, αὐθις ὑπὸ τῶν τῆς βίας εὐρετῶν ἐπὶ
τὴν πόρρωτέρω κειμένην καὶ ὑπ' αὐτοῦ ἰδρυθεῖσαν
ἱερὰν μονὴν τοῦ μεγάλου μάρτυρος Θεοδώρου μεθ-
ίσταται· οὐ γὰρ ἔφερον ἄγχι πη καθορᾶν τῆς ἑαυτῶν
βδελυρίας κατακνημένον τὸν δίκαιον. Στέλλεται γοῦν
ἐπὶ τούτῳ Βάρδας, ὁ τοῦ Λέοντος ἀνεπίδος οἰκειότα-
τος· ὃς ἐπὶ τοῦ τόπου γενόμενος, καὶ τῆς νῆδος ἐπι-
θᾶς, καὶ καθέβηρα ἐφιδρυθεὶς, τὸν μέγα ἱερὰρχην
πρὸς αὐτὸν ἐξεκαλείτο, καὶ εἶτα τῶν δορυφόρων
ἐπ' ἕψεσιν αὐτοῦ ἐστάναι τοῦτον ἀμιλλωμένων, οὐδὲν
αὐτὸς πρὸς τὸ ἐράσμιον τῆς ἱερᾶς παρουσίας ἐκείνης
εὐλαθείας διέδειξε πρόσχημα, οὐδέ, εἰ μή τι ἄλλο,
τὴν προοιμακὴν ἐδυσωπῆθη παραίνεσιν, τὴν, « Ἐκ
προσώπου πολλοῦ ἐξαναστήσῃ, » σοφῶς διαγγέλλουσαν·
ἀπρίξ δὲ εἶχετο τῆς καθέδρας. Ὁ δὲ τὰς τοῦ νεανίου
φρένας ἐωρημένας κατὰ τὴν πόλιν ὑπιδῶν, ἄλλο
μὲν οὐδὲν, τοῦτο δὲ πρὸς αὐτὸν ἐπεφώνησεν· Ὡ
καλὴ Βάρδα, γινῶθι ταῖς ἀλλοτρίαις συμφοραῖς τὰς
ἑαυτοῦ καλῶς διατίθεσθαι· καὶ ταῦτα εἰπὼν τῇ
βουλῇ τῶν ἀγόντων αὐτὸν ἐπιδίδωσιν. Ὡ τῆς διορα-
τικῆς τοῦ παναγίου ἀνδρὸς καθαρότητος, τὰ πόρρω
βλεπούσης ἐγγίζοντα, καὶ συναγούσης ταῖς ἐνεστῶσι
τὰ μέλλοντα! Οὐ γὰρ ἀγγίλους ἢ δίκην τῷ νέῳ συν-
εἶπετο, χρόνων δὲ τετρακτὺς μικροῦ παριπτεῦσασα
αὐτῷ τὴν συμφορὰν ἀπεγένησεν· καὶ εἰ τῷ φίλον
τὰ περὶ τούτου τελῶς πιστώσασθαι, ἐντευξάσθω
τοῦ ἀνδρὸς, καὶ τὸ πονηρὸν τῶν ὕψων ἐπαφόμενος,
νωθῆζεται. Καὶ περὶ μὲν τούτων ἄλις.

A doctrinæ inhærent, Dei tuisque pennis subjectos,
custodi ne qua nequitia involet, eosquæ a tua fo-
ventis cura abducat.

72. Hunc in modum sacræ precatōnis holocausto
oblato, seso lecticæ efferendum trahit (e);
quo violenti sævique ductores voluerint trahere,
eo, invitus quamvis, profecturus. Mare vero dorsa
explicans in lintre excepit justum, ad monasterium,
quod ipse extruxerat Boni nomine, ablegatum.
Illic breves moras permissus agere, ab illius vio-
lentia auctoribus, in monasterium longius dissitum
et ipsius quoque exstructum opera, magni mar-
tyris Theodori, transportari jubetur. Haud enim
ferendum putabant ut vicina ipsorum dementia
loca justus habitare conspiceretur. Bardan itaque
Leonis consobrinum et familiarissimum ad Nice-
phorum destinant, qui conscensa nave ad locum
deductus, cum sedisset in cathedra, et magnum
B antistitem coram eo sui stitisset satellites, ne mi-
nima quidem reverentiæ signa ad amabilem viri
sacri ostendit adventum; sed proverbialis illius ad-
monitionis oblitus rationem, qua sapienter jube-
mur ad cani capitis conspectum assurgere, velut
sedi suæ fixus hærebat. Is porro elatos juvenis ani-
mos intuens, nihil aliud nisi unum hoc illi acclama-
vit: O bone Barda! ex alienis calamitatibus, tuas
ipse pro eo ac decet, ferre noveris; eoque dicto se
trahentibus, quo vellent, ducere permisit. O per-
spicacissimam sanctissimæ mentis munditiam! quæ
longe essent prope admoventem, ac futura præsen-
tibus connectentem. Haud enim actutum juvenem
ultio attingit, sed quadriennii (f-g) fere spatio subse-
cuta calamitatem invexit; quam si quis explorato
nosse cupiat, virum adeat; vidensque laborantes
oculos, tristem, quo exceptus est, casum palamque
deplorandum perspiciet. Verum hæc satis.
τὴν ἐπ' αὐτῷ συμβᾶσαν τραγῳδίαν οὐχ ἥκιστα τρα-

CAPUT XII.

Sub pseudopatriarcha conciliabulum impium. Persecutio gravis. Imagines erasæ.

ογ'. Λέων δὲ πρὸς ἔρευναν λύκου μάλλον ἢ ποι-
μένος αὐτὸν διανίστησι, καὶ τοῦτον οὐ πολλὰ καμῶν
εἰσοικίζεται, ἀνδρα βιωτικῆς μερίμνης ἀπόζοντα,

73. Leo porro potius ad quærendum lupum quam
pastorem inveniendum adhibens animum (A) facili-
eum negotio reperit: virum scilicet vitæ sæcularis

(e) Appendix Theophanis: « Qui missi fuerant,
lecti patriarcham abducentes, medio Milii foro
steterunt, ut eum militum quidam occiderent. Erat
porro profunda nox, somnoque cunctis depressis
nullus seipsum movit. Post mediam horam in
nullo, quorum erat molimen, proficientes, tulerunt
eam inde et in arcem abduxerunt lintreque im-
positum trans fretum ad Chrysopolim projecere. » In
Vita S. Nicetæ: « Cumque ad Acropolim descen-
disset, navigium conscendit, et venit in eum locum,
in quem exsul ducebatur. »

(f-g) Bardæ hujus morbum et interitum describit
Michael in Vita sancti Theodori Studitæ apud Ba-
tonium ad an. 820, num 5 et seqq.

(h) In appendice Theophanis hæc dein ab impe-
ratore gesta referuntur: « Mane comitiis habitis,
filius perditionis ad populum sermonem habuit:
D Videtis, fratres, ut patriarcha ecclesia derelicta
discesserit, quod cum eo de imaginibus fuerimus
collocuti, et exposuerimus propter eas a Gentibus
nos affligi. Is vero responsi congrui penitus ignarus,
ita præceptis et nobis neglectis, abiit. Alium igitur
patriarcham institui necesse est. Ita mentitus per-
suasit populo abdicasse se dignitate. Joannem quippe
Pancratii filium, quod sibi adhæsisset, ad istius-
modi dignitatem promovere studebat, sed a patriciis
prohibitum est, » ut ibidem pluribus agitur. De
Joanne, Hylila seu Grammatico dicto, supra actum.

curas redolentem (i) et securi militari boum voratori Herculi comparabilem, soli ventri saginando intentum et eduliorum delicias consecrantem; regendi autem peritiam omni destitutum, nec nisi solæcæ ac barbaræ dictionis gnarum artificem. Hunc, ut quæ sunt media missa faciam, unius lucis labore expolians erudiensque, sacerdotalis tremendæque sedis constituit præsidem; suæque ipsius supinæ animæ (non enim Christi ovium) barbarus proclamavit pastorem. Inde ex episcopis, qui sive pœnis adacti sive etiam sponte in ejus conceperant vota, atque ex novatoribus profanisque magistris graculorum tumultuario conventu adunato, Ecclesiæ adversum in Ecclesia concilium cogit (j): in quo quidquid olim insano studio annotatum congestumque fuerant, meditati, evomerent et consarcinatum prius in Blachernis (k) Constantini synodum, subsidio assumentes, hanc illius confirmationem appellarunt, atque id perquam merito: cum enim eam ex Patrum suffragio omne robur deficeret, neque, ut lex ecclesiastica cavet, apostolicarum sedium antistites ullos consentientes haberet, ex sui similibus sua confirmabat, ac mendacio conabatur veritati imponere. His prima pestilentis suæ sessionis die sancitis, conventus solutus est. Sequenti autem in unum confluentes, occeperunt falsa dogmata suæ exponere, quæ etiam palam prodiderunt sævitiam præfractæ suæ malitiæ. Quæso autem, crudelitatis eorum enormitatem attendite.

74. Cum rectæ confessionis episcopos quosdam delegissent, quos a prima statim congressione subactum iri existimabant, sacris illorum vestibibus in minutos pannos concissis, eos pro majoris ecclesiæ foribus tentos, velut victos stare præcipiunt, multaque ad eos imperite loquentes, ac ranarum more nihil cohærentia atque distincta tumultuarie effutientes, per medium eos consessum trahi jubent. His vero ad nequitæ præsidem propius accedentibus clamore sublato imperant gradum sistere, perspectaque in iis obfirmati animi constantia, quam nulla injuriarum vis posset convellere (duris enim petris, altaque radice fixis quercubus

Α και στρατιωτικῶν πέλυκι τῶ Βουθολῆν (27) παραβαλλόμενον, πρὸς μόνην τὴν γαστέρα βλέποντα και τὰ τῶν ζωμαρίων ἐπεικῶς καρυκεύματα, πάσης ἐπιστημονικῆς ἐμπειρίας ἀλλότριον, τῆς δὲ σολοίκου και βραβάρου λέξεως και λίαν ἐμπειραμον. Τοῦτον, ἵνα τὰ ἐν μέσῳ παρεῖς [σιγῶ], αὐθήμερον πλύνας και σοφίσας, ἐπὶ τῶν ἱερατικῶν και φρικτῶν θρόνων ἐπίστησι, και ποιμένα τῆς ἐαυτοῦ λυκώδους ψυχῆς (οὐ γὰρ τῶν Χριστοῦ θρεμμάτων) ὁ βάρβαρος ἀνηγόρευσεν. Ἐντεῦθεν λοιπὸν ἐκ τε τῶν πεισθέντων ἐπισκόπων ἐξ αἰκισμῶν ἢ και ἐκουσιότητος, ἐκ τε τῶν νεωτεριζόντων και ἀνιέρων διδασκάλων συμφορήσας κολοιώδη (28) λέσχην, τὸ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ συνίστησι βουλευτήριον· ἐν ἣ πάσας τὰς προμελετηθείσας ἀνοήτως παραγραφὰς και περιχοπάς προσεμέσαντες, και τὴν προκαττυθεῖσαν ἐν Βλαχέρναις Κωνσταντινίου σύνοδον ἐπίκουρον ἔχοντες, ἐπικυρωτικὴν ταύτην ἐκείνης ὠνόμασαν, και λίαν εικότως. Ἐκ γὰρ Πατρικῆς συνηγορίας τὸ κύρος οὐκ ἔχουσαν, οὐτε ἐξ ἀποστολικῶν θρόνων συνέδρους, ὡς νόμος ἐστὶν ἐκκλησιαστικός, εὐπορήσασαν, ἐκ δὲ τῶν ὁμοίων αὐτῆ τὰ ἐαυτῆς ἐπικυροῖ, και τῷ ψεύδει πειράται παραλογίζεσθαι τὴν ἀλήθειαν. Ταῦτα τῇ πρώτῃ τῆς λυμώδους αὐτῶν καθέδρας ἡμέρᾳ θεσπίσαντες διελύοντο· τῇ δὲ μετὰ ταύτην ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνέβηρον, και τῶν τοῦ ψεύδους δογμάτων ἀπήρχοντο, ἐν ἣ και τὸ ἀπηνὲς τῆς αὐτῶν ἀτεράμνος κακόητος διεδείκνυτο.

Γ δδ. Καὶ ὄρατε τὴν ὑπερβολὴν τῆς ὠμότητος. Ἀπολεξάμενοι τῶν τῆς ὀρθῆς ὁμολογίας ἐπισκόπων τινὰς, οὐδὲ ἐτόπαζον ὑπὸ χειρᾶς σφῶν ἐκ πρώτης ἐπιβολῆς ἀγειν, εἶτα τὰς ἱσράς ἀμπεχόνας αὐτῶν εἰς ῥάκια μικρὰ περιβήσαντες, πρὸ τῶν πυλῶν τοῦ μεγίστου νεῶ κατεχομένους ὡς δεσμώτας ἐστάναι προσέταττον, και δὴ πολλὰ κατ' αὐτῶν βατταρίσαντες, και βατράχων δίκην ἀσύμβατα και ἀναρθραῖ θορυβήσαντες, διὰ μέσης τῆς ἐαυτῶν καθέδρας προστάττουσιν ἔλκεσθαι. Ἐν ᾧ δὲ τοῖς τῆς κακίας ἐξάρχουσιν προσήγγιζον, στήναι διὰ βοῆς ἐπεκέλευον. Ὡς δὲ τὸ ἐδραῖον αὐτῶν πρὸς τὰς ἐπηρείας ἀτίνακτον ἔβλεπον (πέτραις γὰρ στέρλαις ἢ δρυσι βαθυβρῆζουσιν

(i) Theodotum Cassiteram Leoni Grammatico, ast auctori Appendicis: « filium Michaelis patricii Melissini, Constantini imperatoris Caballini ob tertiam ejus uxorem leviri. Istum Theodotum Spatharo candidatum, opinatis ejus consentientem, maritali nuptiarum corona notatum, tonderi jussit et patriarcham consecrari. Celebrata est ordinatio ejus Paschalis festo (ergo ipsis Kalendis Aprilis) hominis, inquam, qui nihil spirituale calleret, nulla Scripturæ parte foret eruditus, nisi forte levissima: qui nullam erga Deum pietatem ostentaret, tantum quod mansuetudine præstaret et bonus hominibus appareret commendabatur. Hic cum patriarchalem dignitatem subiisset, opipara meridiana serotinaque carnibus appositis cœpit agitare convivia, clericisque ac monachos nec non episcopos, juvenili ætate carniem esu abstinentes, continentiam abrumpere, et ad ingluviem comedere compulsi: et ubi primum pietas plurima, honestas, continentia et virtus eni-

D tebat, ibi risus, lusus, luctæ, turpiloquia haberi absque disciplinæ cujuscumque iugo vidisses. » Similia leguntur in Vita S. Nicetæ.

(j) Est hoc conciliabulum tonis Conciliorum insertum, sed ad annum 814, cum habitum sit anno 815, mense Aprili.

(k) In eadem Appendice « Legerant totum editum a defensoribus pseudosynodi, et decretum VII synodi ad Blachernas vocaverunt. » S. Theodorus Studita lib. II, ep. 15 ad Patriarcham Antiochenum: « Synodus, inquit, facta est, veterem illam impiam confirmans, et orthodoxam, Nicænam scilicet, anathemate damnans. »

(27) Βουθολῆς seu Βουθολῆς Græcis dicitur est Hercules quod boves, integros uno epulo absumpssisse fingeretur.

(28) Videtur ad etymon nominis κολοιώδης, *graculus*, alludi, quod a κολύστιν tumultuando ductum censuit Cælius Rhodiginus, lib. XIII, sæp. 4.

ἐψήκασαν) τοιαῦτα πρὸς αὐτοὺς ἀπεδούπουν νηπίδ-
λεκτα καὶ ὑπόσθρα βήματα· Ἔως τίνος ἀπειθεία
ἐαυτοὺς ἐπερείδοντες πρὸς τὸ τῆς ἀληθείας καλῶν
διαβλέψαι ἀπέπεισθε, καὶ τὸ τοῦ ὀρθοῦ λόγου μα-
ταμαθεῖν σεβάσιμον ἀπαναίνεσθε; Νῦν οὖν, εἴ τι
λείψανεν σκληροκαρδίας πρόσσεσιν ὑμῖν, ἀπορρίψαν-
τες, πρός τε ἡμῖν καὶ τῇ καθ' ἡμᾶς ἱερᾷ συνόδῳ·
καὶ τῆς καθέδρας καὶ ἀξίας ὑμῶν μὴ πρόδοτε δι'
ἐλαφρίαν καὶ ἔριν τὸ δίκαιον.

ος· Οἱ δὲ κατακρίτων τόπον ἐπέχοντες, καὶ ὑπὸ
τῆς πάντων γλώττης βλασφημίας βαλλόμενοι, ὅμως
δ' οὖν πᾶσαν ὑπεριδόντες αἰκίαν καὶ κάκωσιν, ὡδέ
πως πρὸς αὐτοὺς ἀπεφθέγγοντο· Τὸ μὲν εἰς ὑμᾶς
ἡμῶν ἀπειθὲς πολλὴν πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀποσώζει
εὐπειθειαν· τὸ γὰρ ὑμῖν πείθεσθαι, τῆς ἀληθείας
ἡμᾶς πόρρω καθίστησι, καὶ ἄλλοτριῶν τῆς πρὸς Θεὸν
οἰκειώσεως. Τὸ δὲ γε καὶ τῇ καθ' ὑμᾶς συνόδῳ τί-
θεσθαι, ἀσυνθέτῳ μενούσῃ περὶ τὴν τῶν ἁγίων συν-
όδων ἀκριθείαν, καὶ τὴν ἁγίαν εἰκόνα Χριστοῦ καὶ
τῶν ἁγίων αὐτοῦ καθυδριζούσῃ, καὶ τῷ ἀναθέματι
τοῖς ποσῶς προσανέχουσιν αὐτῇ παραπεμπούσῃ,
ἀπειρήται ἡμῖν καὶ τοῖς ὅσοι τὰ καθ' ἡμᾶς φρονού-
σιν ἢ πεφρονήκασιν. Ἡμεῖς γὰρ τοῖς ἀμεταθέτοις
καὶ ἀσύλοις ὄροις τῶν καθολικῶν συνόδων ἐπακο-
λουθοῦντες, καὶ ταῖς ἱεραῖς τῶν θεοφόρων Πατέρων
προτάσεσι τε καὶ συμπεράσμασι βεβαίουμενοι, τὰς
σεπτὰς εἰκόνας ἀποδεχόμεθα καὶ ἀσπασζόμεθα, καὶ
τοῖς μὴ οὕτως ἔχοντα τοῖς ἀναθέμασι βάλλομεν·
τοῖς δὲ τῆς ὑμετέρας συμμορίας ἄρους τε καὶ προ-
τάσεις, καὶ γεωμετρικῆς ἀνάγκης ἐμβριθέστερα
συμπεράσματα, καὶ τὴν ὑπεράνω τῶν κροτάφων
εἰσαμένην ὑμῶν διδασκαλίαν, ὡς ἐκκλησιαστικῆς
ἀκολουθίας ἀλλότρια παρητήμεθα. Ἐχει γὰρ ἄρους
μὲν τὰς ὑβρεῖς, προτάσεις δὲ τὴν ποιὰν τούτων σύν-
θεσιν, συμπεράσματα δὲ τὰς ἀπειλάς· ἄπερ εἰ λη-
φθεῖη εἰς ἐτέρου συλλογισμοῦ λήμματα, οὐκ εἴ τι ἔξει
τὴν ἐπιφορὰν ἀπειλάς, ἀλλ' ἐπιβουλὰς, καὶ τὰ ταύ-
ταις ἐπόμωτα. Πρὸ γὰρ συντριβῆς ἤγειται ὕβρις·
ἦν ἡμῖν μετὰ συντριβῆς ἐπιθέτης, καὶ τὰ λοιπό-
μενα, Θεοῦ συνεπαμύνοντος, ζητεῖν προφήμεθα.

ος· Οὕτως οὗτοι, τὸ τοῦ ὄραος ἐνστερνισάμενοι
φρόνιμον, ἐν μέσῳ τῶν ἀφρόνων τρανῶς ἀποφή-
σαντες ἔστησαν· οἱ δὲ, ὡς ἐπὶ Στεφάνῳ τῷ πρω-
τόμαρτῳ τὸ συνέδριον, συσχόντες τὰ ὦτα, πρὶν εἰς τοὺς
ἄγιους ῥηκτεῖσθαι καὶ συμπαιεῖσθαι ὑπὸ τῶν τυ-
χόντων κατὰ τῶν αὐθένων προσέτατον. Παίξαντες
ὡ καὶ τοῦτο τὸ δράμα, ὡς ἐπὶ σκηνῆς οἱ σκηνικὸι
καὶ ἐμβρόντητοι, ἐξαναστῆναι τούτους καὶ παλίν-

(1) In Vita S. Nicetæ : « Iudicium quoddam con-
cilio iisdem in Magna ecclesia coegerunt, et sub
anathemate sanctos Patres eiecerunt... episcopus
vero, qui ab ipso dissentiebat, partim in terram
ejectis pedibus conculcarunt, partim per posticum
ejicientis e concessu curarunt. » In appendice
Theophanis : « Orthodoxos patriarchas nostros hi
anathematis hæredes anathemate percusserunt, et
more tyrannico metropolitam et episcopos ortho-
doxos per vim tractos, et in medium prædatoris

A similes enitebant), hujuscemodi puerilibus et futili-
bus verbis eos aggrediuntur : Quandiu vos inobe-
dientia nitentes, veritatis bonum renuitis cernere,
rectique sermone honestatem recusatis nosse?
Nunc ergo, abjecta duritia cordis, ad nos sanctam-
que nostram synodum propensi accedite, nec vestrae
sedis ac dignitatis jus animi levitate et contentionis
studio prodite.

75. Ast illi, quanquam reorum loco habebantur
omniumque in se oblatrantium impetebantur ma-
ledictis, omni tamen vexatione injuriaque spreta,
ita propemodum responderunt : In eo quod vobis
inobedientes simus, propensum animum nostrum
luculenter monstramus ad obediendum veritati ;
vobis enim obsequi idem est quod longe a veritate
abduci, atque ab omni cum Deo conjunctione alie-
nos effici. Vestrae autem synodo assensum præ-
bere, quandiu illa a sacramentorum synodorum forma
et perfectione destituta permanet, et sacram
Christi ac sanctorum ejus imaginem probro afficit,
omnesque eidem quæcumque ratione hærentes ana-
themati addicit, interdictum est nobis et cunctis
eamdem nobiscum fidem tenentibus. Quotquot
enim catholicarum synodorum regulas ac decreta,
quæ mutari non possunt nec violari, sequimur,
sacrisque divinatorum Patrum propositionibus ac
conclusionibus firmiter nitimur, venerabiles imagi-
nes recipimus et amplexamur ; et devovemus aliter
sentientes : vestrae autem coitionis vestrae termi-
nos propositionesque, et quas velut geometrica
evidentia clariores jactatis conclusiones, magno
supercilio efferentes doctrinam à traditione eccle-
siastica alienam, confutamus. Hæret namque illa
terminorum loco, injurias ; propositionum, quam-
dam earumdem constructionem ; conclusionum,
iustas. Quæ si in novi syllogismi assumptiones
vertantur, jam non minas inferunt, sed insidias,
atque hæc consecant. Contritioni enim præcit
injuria, quam ubi cum contritione intuleritis, etiam
quæ sunt reliqua Deo opitulante quærere consti-
tuimus.

76. Sic isti serpentina prudentia instructi, in in-
sipientium choro medio diserte pronuntiantes ste-
terunt ; illi vero haud secus ac malignantium contra
Stephanum protomartyrem coactum concilium,
continuerunt aures suas, et antequam in sanctos
irruerent, ab ipsa vulgi sæce eorum cervices calcari
jubent (1). Hæc itaque, velut in scena, scenici at-
que fanatici homines cum lusissent fabulam, hu-

istius synodi projectos conculcaverunt pedibus
(quasi pietatis opus ministri impietatis agerent) et
proprio sanguine infectos, militibusque traditos in
custodias et carceres detruserunt : ibique diebus
aliquot detentos, rursus ductos et examinatos,
morem dictis suis gessisse non reperientes, impera-
tore mendacii auctore de iis monito, in exsilium
miserunt : quos insuper in exsilio positos missis
lortoribus variis suppliciis affect. »

mi siratos jubent surgere, et qua venerant postliminio redire, ut porcorum instar abigi viderentur pugnis in genas incussis totoque corpore calcibus conquassati. Hac perturbata profanaque sævitiā in sanctos debacchati cum essent et eos jam hora ad mensam vocaret, floridi eloquii clericus, sodalium nomine imperatorem allocutus, laudavit. Itaque rectæ fidei præsidibus, anathemate ut quidem videbatur, ad extremum devolis, solverunt conventum.

77. Quia vero insanum furorem suum in Ecclesiam expleverant, regulam componunt ac definitionem a veritatis terminis longe remotissimam : cui ut subscriberet imperator, pium esse monebant. Is porro (erat enim, si quis alius in causa religionis versatilis animi) morem iis gesturus Indici rursus conventum jubet : in quo cum sedem, velut in quodam ambone sublimi locatam conscendisset, et mendacii patroni suas quoque occupassent sedes, omnium auribus intimata est falsissima regula : quæ cum plerisque astantium, etsi non omnibus, placuisset ; rogabant ut quisque eam manus suæ subscriptione firmaret. Illis autem sic peractis, cum nomina sua atque fortunas atramento commaculassent, solitis erga imperatores acclamationibus et adversus Ecclesiæ lumina anathematis defuncti (præloquente scilicet eo, quem dicebam clericus) dispersi sunt.

78. Scelerum porro ultrix Dei justitia, sic illos sanctos pro sua longanimitate haud diu dissimulatura, celerem haud sine miraculo vindictam intulit : brevi namque tempore interjecto prælocutorem clericum pœna corripuit, obmutescente lingua, ac fatiſcentibus vocalibus organis. Adverte autem qualis ac quanta : si quis enim Psalmorum oracula viro suggereret, lingua soluta erat ad verba ministranda : sin sermonis aliquid cum aliquo conferret, undique dissoluta ac impedita permanens, maleque articulata incerta ac subleſa obſcure, sonitum nullo constantem sensu in auditoris aures transmittibat. Eum in modum castigatur lingua in eos procacissima, qui ore sapientiam loquebantur, ac cordis meditatione eructabant prudentiam. Adeoque opportune divini illud eloquii dicitur : *Mors et vita in manu linguæ ; qui autem continent eam, comedent fructus ejus* 19.

79. Verum hæc missa facio, utique suffectura ut et illorum malignus arguatur animus, et sanctorum cum Deo conjunctio ostendatur. Itaque finis hic esto eorum quæ ad synodum spectant narrandorum ; utroque quæ molestum auribus tædium iugerant. Quæ autem exinde noctis atræ caligo incubuit Ec-

19 Prov. xviii, 21.

(20) Pluralis numerus et oppositio ad orthodoxos, in sequenti periodi hujus membro nominatos, facit ut tunc præloquens hic et infra non tantum impe-

ratorem tunc præloquens hic et infra non tantum imperatorem sed et pseudopatriarcham et alios conciliabuli præsides existimem dici : nam his quoque acclamari in synodis solebat.

οῦ. Ἄλλ' ἐπεὶ τὸ τῆς ἀνοίας αὐτῶν θυμικὸν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐξέπλησαν, ὅρον συντάττουσι, πόρῳ τῶν τῆς ἀληθείας ὁρίων ἰστάμενον, ἐν ᾧ καθυπογράφειν εὐαγὲς εἶναι τὸν κρατοῦντα παρήνουν. Ὁ δὲ καὶ (ἦν γὰρ τὰ πρὸς Θεὸν ἀλλοπρόσαλλος, εἰ καὶ τις ἄλλος) πεῖθεται τούτους, καὶ συνελεύσῃ; ἐ; αἰθῆς κηρυχθείσης, ὡς ἐπὶ τινος ὀκρίβαντος, τὸν θρόνον αὐτοῦ μεταωρίσας, ἀνέτρῃχεν ὁ ἴτε τοῦ ψεύδους ὑπασπιστὰς τὰς ἐαυτῶν καθέδρας σπουδῇ κατελάμβανον ἑαυτῶν πολυσαφλοῦς ταῖς ἀπάντων ἀκαταῖς ἐνηχηθέντος ὄρου, καὶ τοῖς παροῦσιν, εἰ καὶ μὴ πάντων, ἀρέσαντος ; συγκαταίνειν ἑκάστον οἰκείῃ χειρὶ τὰ ἐν αὐτῷ σεσημασμένα προέτρειπον. Τοῖσιν καὶ τοῦτο τελέσαντες, καὶ τὰς ἐαυτῶν προσηγορίας τε καὶ τύχας τῷ μέλανι συμμολύναντες, ταῖς εἰωθυῖαις εὐφημίαις πρὸς τοὺς κρατοῦντας, τοῖς τε ἀναθεματισμοῖς πρὸς τοὺς τῆς Ἐκκλησίας λαμπτήρας χρῆσάμενοι, δηλαδὴ τοῦ αὐτοῦ κληρικῶν προλογίζοντος, ἐσπαθάνουντο.

οῦ. Ἐφ' ᾧ οὐκ ἐμελλε τῆς μακροθυμίας τοῖς τῶν ἁγίων τωθασμοῖς ἐπιμῦσαι ἢ μισοσπύνης δίκῃ, ἐπιταχῦναι δὲ καὶ τὴν ἐκδίκησιν διὰ θαυματουργίας ἐνδείξεσθαι ἑαυτῶν μικρὸν γὰρ ἐν μέσῳ, καὶ τὸν προλογιστὴν ἐκεῖνον κληρικὸν ἐπὶ τῆς γλώσσης καταλάμβανον κόλασις, ἀργία καὶ νάρκωσις τῶν φωνητικῶν ὀργάνων αὐτῷ ἐπισκῆψασα. Καὶ ὁρᾶτε ὡς χαλεπῇ ἡνίκα γὰρ αὐτῷ τὰ ψαλμικά τις ὑπεμίμνησκε λόγια, τὴν γλῶσσαν εἶχεν ἀνεμμένην καὶ διακονοῦσαν τοῖς ῥήμασιν ἑἰ δὲ τι πρὸς τινὰ κοινολογεῖσθαι συνέβαινε, παρεῖτο πάντοθεν αὐτῇ καὶ πεπρόητο, καὶ ἀναρθρότως καὶ ἄσσημα καὶ ὑπέτρυλα μινυρίζουσα, ἀδιανόητον πρὸς τὸν ἀκούοντα τὸν φθόγγον παρέπεμπεν. Οὕτως ἢ κατὰ τῶν λαλοῦντων σοφίαν τῷ στόματι, καὶ τῇ μελέτῃ τῆς καρδίας ; σύνειν ἐρευρομένων προαλεξιάτῃ γλώσσαις παιδεύεται. Ὅθεν ἐπὶ καιροῦ τὸ θεῖον ἐρεῖν ἐστὶ λόγιον, ὅτι θάνατος καὶ ζωὴ ἐν χειρὶ γλώσσης, οἱ δὲ κρατοῦντες αὐτῆς ἐδοῦνται τοὺς καρπούς αὐτῆς.

οῦ. Ἄλλ' ἀπόρη ταῦτα καὶ τὴν ἐκείνων ἐλέγξει κακόνιοιαν, καὶ τὴν τῶν ἁγίων διαδίδει πρὸς Θεὸν οἰκιστότητα. Καὶ τὰ μὲν περὶ τῆς συνόδου, καὶ τῶν ὅσα περὶ αὐτῆς, ὡς κόρον ἀνδρῶν ταῖς ἀκαταῖς ἐπιπύγοντα, πεπαύσθω. Τὴν ἐξ ἐκείνου δὲ ταῖς Ἐκκλησίαις ἐπεισπολάσασαν ζοφώδη σκοτόμαιναν οὐ χροῶν

ratiorem sed et pseudopatriarcham et alios conciliabuli præsides existimem dici : nam his quoque acclamari in synodis solebat.

βυθῶ διαβρῦσθαι αἰγῆς; Πᾶσαν γὰρ εὐαγγελικὴν ἁ
καὶ μαρτυρικὴν ἀνέκαθεν ἱστορομένην εὐπρέπειαν
κατορῦξαντες, τιτάνῳ διαβρόχῳ καταλαίβειν οὐκ
ἔδεισαν. Τῷ δὲ τρόπῳ πειρατέον εἰπεῖν τῆς ἐπινοου-
μένης ιδέας; τῆ αἰρέσει κακῶς ὑποκύψασι, τὸν ὕγι-
δὲ λόγον ἀπαράτρωτον ἐν τῷ τῆς συνειδήσεως κρι-
τηρίῳ συνέχουσι, τοῦτο δὴ κακοτρόπως ἐγγειρί-
ζουσι τὸ ἀτόπημα; Οἱ δὴ καὶ δάκρυον πολλάκι; τῷ
ἐκ τιτάνου μίγματι συγκατέββαναν, τὸ τοῦ μύσου
οὐ φέροντες ἀλγημα. Παντὶ γὰρ βουλομένῳ τὸ κατὰ
τῶν ἱερῶν ἐκτυπωμάτων ἀνεῖτο θράσος· οἱ μὲν γὰρ
τὰ τῶν κειμήλιων συνέκλων σεβάσματα, οἱ δὲ τῶν
ἱερῶν εἰσημάτων τὰ τίμιζα εἰς ῥάκια λεπτά καταβ-
βήγγοντες, τῷ ἐδάφει προσέβριπτον· ἕτεροι τὰς ἐν
πίναξι γραφὰς πελέκεσι διαβρῦπτοντες, κατὰ μέσης
ἀγορᾶς ἐπιμύκρων ὠμότατα· ἄλλοι βολβίτοι; καὶ ἀλοι-
φί; καὶ ὀδμαί; ἀηδιζούσαι; ἀνεῖ τῶν πρόσθε θυμια-
μάτων κατέχραινον. Καὶ ἦν ἰδεῖν, ὡς ἐν ἀπαγωγῇ,
συμπατούμενα τὰ τῶν θείων νεῶν ἀναθήματα· ἦν
ἰδεῖν τὰ πολλοῖ; ἀφυστὰ καὶ ἀθέατα, χερσὶ βεβή-
λοι; ἐλκόμενα, καὶ παντὶ προκείμενα θεάτρον· ποι-
μένα; τῶν Ἐκκλησιῶν ἐξωθούμενοι;, καὶ λύκους
πιστευομένους τὸ ποίμνιον, τοὺ; τὸν ὀρθὸν λόγον
πρεσβεύοντα; ἀπεληλαμένους, καὶ τοὺ; τὸν ὅσιον
λόγον βεβηλομένους, τοὺ; ἀνευθύνους ὡς ἐνόχους
εὐθυνομένους, καὶ τοὺ; μαστιγί; ἐπὶ θρόνων ἀντι-
καθεζομένους, κληρικῶν; ἐμπαιγμῶν καὶ μαστίγων
πεῖρα; λαμβάνοντα;, καὶ εἰρκταί; ἀδιεξόδοι; ἐμμέ-
νοντα;, τού; καθ' ἡμᾶ; Ναζραίου; αἰχλαί; καὶ
λεπῶν καὶ δειφῶν καὶ μακραί; φρουραί; καὶ πόνοι; C
πειζομένους, καὶ μέχρι; ἐσχάτων κινδύνων ἐγκαρτε-
ροῦντα; τοῖ; πάθεισι, τοὺ; μὲν τὸ ζῆν διὰ ξίφους
ζημιούμενοι;, τοὺ; δὲ σάκχοι; ἐνδυσμούμενοι; καὶ
δεικτῶν λείων καταδουμένους τοῖ; ὕδασι, γυναίκα;
ἐπ' ἔφει γυμνουμένα; ὀρέων, καὶ καταδίκου; ἰσα-
τεινομένα;, καὶ μαστιζομένα;, καὶ πάντα διὰ Χρι-
στὸν φερούσα; ἠνδρειωμένη; φρονήματι.

clesiis, nonne eam magis convenit silentii profundo
occultare? Etenim omnem ex picta Evangelii histo-
ria, martyrumque certaminibus abolentes decorem,
eum calce subacta oblitere haud sunt veriti. Quo
autem modo eos affectos fuisse dicam, qui hære-
seos invento succumbentes sanam nihilominus
rationem in conscientiæ judicio invulneratam ser-
vantes, rem absurdam maligne jubentibus addixe-
runt operam. Hi sane non raro aqua mistam cal-
cem perfuderunt lacrymis, quia præ secleris imma-
nitate dolorem non poterant dissimulare. Cuique
enim quidvis audendi in sacras imagines (m) libera
erat potestas; cum alii pretiosa ac veneranda cimelia
confringerent, alii sacras magni pretii vestes in-
minutas lacinijs pannosque dissecarent et humi
projicerent; alii pictas tabellas securibus excidentibus
medio in foro crudelissime incendissent; alii ster-
core, uncturisque ac tetrìs odoribus priorum suffi-
tum loco oblitirent ac fœde deturparent. Vidisses
velut in captivitate hostili sacrarum ædium concul-
cari donaria, et quæ vulgo intacta fuerant atque
ininspecta, profanis trahi manibus, ac promiscuæ
plebis exponi spectaculo: ab Ecclesiis expelli pas-
tores, et lupos gregibus præfici: fugari qui rectam
doctrinam profitebantur, quibus vero execrationi
illa erat, eos in domesticis et necessariis recipi (n).
Viros innoxios cum reos tribunalibus, vicissimque
flagriones præsidere judicijs; clericos ludibria atque
verbera expertos, firmissimis undequaque ergastu-
lis detineri; Nazaræos nostros verberibus, fame,
siti, diuturnis carceribus ac laboribus maceratos,
ad extrema usque pericula inter cruciatus perse-
verare: et horum quidem alios gladio vitam amit-
tere; alios culeis inclusos, victosque saxorum
more alto pelago demergi. Feminas vero viris spec-
tantibus denudari, ac velut reas equuleo distendi ac
cædi, omnia virili sensu Christi causa perferentes.

CAPUT XIII.

Impietas et caedes Leonis Armeni. Successio Michaelis Balbi etiam Iconoclastæ; ad eum epistola sancti Niphori.

κ. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τὰ θεῖα, καὶ τοὺ; διὰ τι-
μῆ; ἄγοντα; ταῦτα, ὁ μισαλήθης ἐπεδείκνυτο Λέων·
τὰ; δὲ φιλοτησία; ἦτο; σπονδά;, ἀ; πρὸ; τοὺ; ἀγγι-
τέρμονα; Οὐννοῦ; ἐπέλατο οὕτω; ἀισχρῶ; καὶ ἀπό-
στω; ἀποκερανθείσα;, τί; οὐκ ἂν ἐπιδακρῶσι; θερ-

(m) In eadem appendice: « Imagines per Eccle-
sias ubivis crectas deposuit et combussit, sacraque
vas; culatis imaginibus insigni; contrivit. » Leo
Grammaticus: « Primum sacram omnem ex eccle-
sijs deposuit figuram: exinde Christi vel sancti ali-
cujus imagines habere repertos, duris supplicijs et
morte damnabat; ita ut nobiles plurimos et illustres
viris interfecit. »

(n) In dicta appendice: « Oblutire ausis linguas
abscidit, istos contudit verberibus, alios delatori-
bos et impijs hominibus instituit, ubicunque alios
xib; non communicantes reperirent, censari per-
missit. Repertos autem verberibus intolerandis sub-
jectos, facultates publico addicebat, et in exsilium

80. Et hæc quidem circa divina, ac eos qui pia
religione illis se impenderent a Leone veritatis
osore satrata facinora sunt. Quis autem amicitias
atque fœdera turpiter ac iudecore cum vicini-
lunns ab illo inita, fervidissimis lacrymis non de-

pellebat, non viros solum, sed et mulieres... In alic-
nas regiones missos a locorum dominis, gentilitate
detentis, comprehendi novus Antichristus factus
curabat: ex quo episcopos et monachos plures
occidit, et exsilio multatos episcopos maris insulis
inclusit, monachos revocavit. » Quibus verbis ea
Appendix finitur ab auctore synchrono scripta. Inter
monachos fuit sanctus Nicetas, in ejus Vita legitur:
« Talibus eos tormentis affecisse, quibus nec
gentiles martyres ipsos affligerant... quibus singu-
lis per foramen quoddam angustissimum panis ejus-
que putidi unciam, velut canibus, projiciebant... et
paullulum putide aquæ dabatur. »

ploret? Nempe illorum superstitiones Leo, ipsi illi nostra usurpantes legitima, mutuo firmaverunt pacta : et videre erat imperatorem Romanum libare aquam e calice in terram equorumque clitellas versare manibus, dein terna lora tangere, fenumque in altum attollere et se omni hac cæremonia ritique devovere ; gentes vero divina nostra symbola scelestis contrectare manibus, ac per illorum virtutem sacrilego se obstringere sacramento. Nonne hæc crudelitatis fuere germina? Nonne apertus in Christum furor et execratio? Nonne ejusmodi ut Dei ultionem indicant? Fidem sane abunde faciunt ejus temporis portentosa eventa, videlicet concussiones ac terramotus, cor secundum prophetam ²⁰ confringentes, urbesque populosas exitio obrutas : adhæc annonæ penuria famem super faciem terræ seminans, dum agricolæ spicas non falcibus, sed manibus et sacculis colligunt. Adde aerem similes virgis igniculos emittentem et terrores videntibus inferentem : adde infecundum mare, salumque ac fluctus obsoniorum loco visum effundere : adde cognationis ac necessitudinis oblivionem apud omnes pervagatam, tumultusque ac bella intestina in omnibus provinciis atque oppidis profigentem. Exinde enim hæc usque contigit, ut civilium armorum morbus ubique obtineret.

81. At ne sic quidem viri pravitas ac malitia ulas sibi inducias interquiescens indixit : tumens enim ac gliscens animus et eorum quæ parturiebat malorum eruptionem munitis, conjurationis gladium strinxit adversum se, non media in acie, non in aliena atque barbarica pugnante ditione (nam et hæc frigida quædam laudis fuisset occasio, unde misero gratuleremur velut pro patria periclitato), sed domi desidem et suis, ut putabat, rebus optime consulentem. Eum quippe, qui negotii totius ac molitionis auctor erat (o), in custodia ac vinculis tenebat, exspectaturum donec, quod præ foribus aderat ipsaque sua religione pulsabat, Dominici Natalis (p) certamen perageretur, et quid facto opus solertia diligentiore disquireretur. Tunc enimvero caput illud adversus Ecclesiam diademate cinctum, manumque ad evertenda recta decreta extentam, satellitum (q) propriorum ac legentium latera militum gladiis in media ipsius templi area secunda præbens, efflavit animam miser, plurium sanctorum violata religione execrabilem. Verum, si libet, pauca velut commentando addamus, non tanquam casu gaudeamus, sed ut calamitatem tristes animo recolamus. Quid hoc, o sublimis atque superbe, ipso oris flatu contra nos procellas excitans, ac draconis more in Ecclesiam spirans? quo evolavit spiritus ille, fulmina

²⁰ Isa. xxviii, 2.

(o) Erat is Michael Balbus, tunc princeps cohortis excubitorum.

(p) Occidendus erat noctu Natalis Domini, nisi imperator a propria uxore prohibitus et festi reverentia motus distulisset necem. Ita Leo Grammati-

κότατα ; ὡς αὐτὸν μὲν τοῖς ἐκείνων, ἐκείνους δὲ τοῖς ἡμετέροις νομίμοις προσχρήσασθαι, καὶ οὕτω τὰς πρὸς ἀλλήλους συμβάσεις πιστώσασθαι· ἐν αἷς ἦν ὄρᾱν τὸν βασιλεῖα Ῥωμαίων χερσὶν ἐκ κύλικος ὕδωρ κατὰ γῆς ἐπιλείβοντα, ἐπιστάγματα ἵππων αὐτουργῶς ἀναστρέφοντα, ἱμάντων ἐντρίτων ἀπτόμενον, καὶ χόρτον εἰς ὕψος αἶροντα, καὶ διὰ πάντων τούτων ἑαυτὸν ἐπαρώμενον· ἔθνη δὲ τῶν ἡμετέρων θείων συμβόλων ἀθεμίτοις χερσὶν ἐπιψαύοντα, καὶ κατὰ τῆς αὐτῶν δυνάμεως ἐπομνύοντα. Ταῦτα οὐκ ὠμότητος ἔγγονα; Οὐχὶ σαφῆς κατὰ Χριστοῦ μανία καὶ πῆρωσις; Οὐκ ἐπαγωγὰ τῆς τοῦ Θεοῦ δικαίας ἐπιτιμῆσεως; Καὶ μαρτυρεῖ τοῦ τότε καιροῦ τὰ τερατώδη καὶ ἐξαισία δείγματα, γῆ; ἐντιναγμοὶ καὶ ἀνατιναγμοὶ, καρδίαν προφητικῶς καταθραύοντες, καὶ αὐτάνδρους πόλεις βυθίζοντες, λιμοὶ ἐπὶ προσώπου τῆς γῆς πᾶσαν ἀπορίαν ἐνσπεύροντες, γεωργοὶ τοὺς στάχθους, ὄθρεπανάεις, ἀλλὰ χερσὶ μαρσιπποῦ συλλέγοντες, ἀέρος φλογύσεις, οἰκουίας ῥάβδους ἀφιέντος καὶ πᾶσαν τοῖς ὄρωσιν ἐκπληξίν φέροντος· θαλάσσης ἀκάρπου μενούσης καὶ πηγαζούσης σάλον ἀντ' ὄψωνίων καὶ κλύδωνας, λήθης περὶ τὸ συγγενές καὶ οἰκεῖον πανταχόσε διαθεούσης, καὶ στάσεις ἐμφυλίου ἀνὰ πᾶσαν χώραν καὶ πόλιν ἀποτικτούσης. Ἐξ ἐκείνου γὰρ καὶ μέχρι νῦν, τὸ δεινὸν τῆς ἐμφυλίου συμφορᾶς ἐπικρατῆσαι συμβέβηκε νόσημα.

πα'. Ἄλλ' εὐδὲ οὕτως ἢ τοῦ ἀνδρὸς κακία ὑπελάψα καὶ ἔληγεν· ὄργωσα δὲ καὶ σφραδάζουσα, καὶ οἷα ῥῆξιν τῶν ὀρωμένων ἀνιαρῶν ἐπαπειλοῦσα, τὴν τῆς ἀνταρσίας ῥομφαίαν αὐτῷ ἐπεστίλδωσεν, οὐκ ἐν μέσῃ παρατάξει, οὐκ ἐν ἀλλοδαπῇ, οὐκ ἐν πολέμῳ γῆ (ὕπῆρξε γὰρ, ὡς ὑπὲρ πατρίων ἡγιονισμένη, ψυχρὰ τις ἐπάλιν ἀφορμὴ τῷ τάλανι συνεισφέρεισθαι), ἀλλ' οἴκοι τε καὶ ἰδίᾳ, καὶ τὰ καθ' ἑαυτὸν εὖ διατιθέντο, ὡς ᾤετο. Καὶ γὰρ τὸν, δι' οὐ τὰ τῆς ἀνταρσίας ὠδίνετο, εἰρκτῆ καὶ πέδαις εἶχε τηρούμενον, μενούonta εἰς ὃ ἐν ποσὶν ἀγῶν τῆς γενεθλίου τοῦ Σωτῆρος ἡμέρας διανυσθεῖη, καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἐς τὸ ἀκριβὲς διασκέψαιτο. Τὴν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας στεφανωθεῖσαν κορυφὴν, καὶ τὴν ἐπ' ἀναίρειται τῶν ὀρθῶν δογμάτων ἐκταθείσαν χεῖρα τῷ τῶν ὑπασπιστῶν καὶ δορυφόρων ἔξειπε ἐνδίκως χειρουργηθεὶς μέσον τοῦ θεοῦ νεῶ, τὴν πολλοῦς ἀγίων ἀτιμάσασαν ψυχὴν ὁ δειλαῖος ἀπεκάπυσεν. Ἄλλ', εἰ δοκεῖ, μικρὰ τῷ κειμένῳ προσείπωμεν, μὴ τοῦ πτώματος ἐφορῆσόμενοι, ἀλλὰ τῆς συμφορᾶς ἀλγυνόμενοι. Τί τοῦτο, ὦ λίαν ὕψηλὲ καὶ μεταίωρε, καὶ ἀναπνέων ἡμῖν καταιγίδας, καὶ φυσῶν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας δρακόντιον; Πῶς ἔπτη τὸ πνεῦμα τὸ λαλαπας διωγμῶ τεκταίνον, καὶ βροντῶν κατὰ τῶν εὐσεβούντων, ὡς ἐκ Κύρσης Σαλμωνεὺς μανικώτατα; Πῶς τὰ τῆς μαγγανείας ἀπέβη, οἷς ἐτελείσθης ἢ συνετελέσθης;

ens et alii.

(q) Ab his sacerdotales vestes indutis comprehensus, membratim et in frusta sectus est anno 820. Deterritum ante Leonem a sancto Tarasio scribit Ignatius in hujus Vita.

καὶ χρόνους βασιλείας ἐγκυμονῆσαι ζητῶν, ὠκυμόρου ζωῆς ἀπέτεκες ἀμβλωθρία; Πῶς οἱ ἀπὸ κοιτίας φωνοῦντες γραμματικοί, μισθοῦ τὴν βασιλείαν ὑμῖν καθορίζοντες, καὶ μακρὰν εὐετηρίαν ὑμῖν ἐρευνῶμενοι, τὴν κατὰ σοῦ τοῦ ξίφους βολὴν μαντικῶς οὐ προέβλεψαν; Πῶς οἱ πεκταὶ καὶ ἀμαξασπαὶ (30) τὰ τῆς σῆς ἀπειλῆς ἀκροθῆναι, τὴν ὀρωμένην ἀσχήμονα θέαν, καὶ τῶν ὑπαίμων ἀτίμων τὰ ἀσχη παρέβλεψαν; Πού τὸ τῆς ἀλουργίθου διάδημα, ὃ παρὰ τῆς Ἐκκλησίας λαβὼν τὸ τῆς στέφους ἀπέκτειρας; Πῶς σήμερον νεκρὸς, ὃ θῆς σοδαρός; Πῶς πηλαγὰς καταστεικτός, ὃ πάλοι κατὰ τῶν ἀγίων ἀκαθέκτος; Πού τὰ κατὰ τοῦ μεγάλου ποιμένου τυρεῦματα καὶ ὄνειρώδεις καὶ ἀνυπαρκτοὶ ἔρευνοι, ἃς ἐξέλιπες ἐξερευνῶν ἀκατάληπτα; Οὐ γὰρ ἐξίσχυσεν ἡ ζητητικὴ σου ἐπίνοια, πολλὰ καρπούσα καὶ πολλὰ μελετήσασα, ἐφίκεσθαι πρὸς μόνην ἀκοὴν φέρουσαν κατ' αὐτοῦ μολύσματος αἰτιον ἔξιον. Ἐπειδὴ δὲ ἀμοιροῖα τοῦ πρὸς ἀπόκρισιν λόγου, τοῦτον ἀφέντες ἔπνουν, τῷ ἑαυτοῦ συμμολυνόμενον πτώματι, τῇ τοῦ αἵματος βλαβήμυγι βάλλεσθαι, ἐπὶ τὰ ἐξῆς τοῦ λόγου προλωμεν.

bis crimen inferres. Verum quia facultas sermonis ipsam defecit, illo sine spiritu vitæ relicto, dum sua commaculatus ruina in proprio volutatur cruore, ad ea quæ sermonis sunt reliqua procedamus.

πβ'. Ἐπικουμῆται τοίνυν τῷ τῆς βασιλείας ὃ δασμῶτης μετ' αὐτὸν διαδήματι, ὃς ἐν ἐλίσιον ὦν σὺν τῇ τῆς ζώνης ἀποβολῇ καὶ αὐτῆς τῆς ζωῆς ὑπόμεναι τὴν στέρην, ὡς ἐκ βυθοῦ τῶν δεσμῶν ἀνανηξάμενος, στεφηνόρος ἀντὶ δεσμοφόρου καθίσταται, καὶ ἑτεραλκία τὴν νίκην ποιήσας, τοῦ κρατεῖν ἐλπίσαντος ἐπικρατέστερος γίνεται· καὶ τὴν βασιλείαν ἐφ' ἑαυτὸν μεταστήσας, καὶ μικρὸν τι τῆς προκατασχούσης κακίας ὑπενδούς, ὅσον τοὺς ἐν εἰρκταῖς καὶ πόνοις ἐλευθερίαν ὄνειρώδη φαντάζεσθαι, τὸ τοῦ θανόντος ὑπέθαλψε φρόνημα, καὶ τῷ ἀμφοδλήστῳ περιπαρεῖς τῆς αἰρέσεως, ἰχθύος ἔκτυ τοῖς τῶν δογμάτων σαθροῖς ἐναπέθανεν.

πγ'. Ταῦτα ὃ διαγνωστικώτατος νοῦς τοῦ μεγάλου Νικηφόρου διαγνοῦς, καὶ ὡς οὐ τῷ ὀκῶ τοῦ θρωῶς συνενεκρώθη τὸ τῆς αἰρέσεως οὐραῖον, σκαίρει δὲ καὶ νεκρὰν ὡσπερ τὴν ζῶν ὑποκρίνεται· τῇ τοῦ πνεύματος γραφίδι τὰ τῆς ὀρθοδοξίας ἐνησηγμένους δόγματα, πρὸς τὴν νεοστεφῆ βασιλέα σταίλαι προέλετο, ἐπ' ὀφθαλμοῖς ἄγων αὐτῷ τὰ δεσμὰ καὶ τὴν σῶσαντα, καὶ τὴν τοῦ τυράννου διακενῆς ἀνομήσαντος αἰσχύνῃν τε καὶ καθάρισιν, καὶ τὴν ἐν οἷς ἐξήμαρτε τόποις κατὰ λυσιν· σκιαγραφῶν αὐτῷ τὴν ἄληθη καὶ πατροπαράδοτον τῶν ἱερῶν μορφωμάτων ἐκτύπωσιν, ὡς οὐ χθιζῆ τι καὶ νεωτέρα ἐφευρέσει τὸ βέβαιον ἐπιφέρεται, ἐξ οὗ δὲ τὸ τοῦ κηρύγ-

(30) Alibi necdum mihi reperta nōmina, *comptos* *isique elatos* vertit interpres, ex nonnulla ut videtur etymologica ratione: cum πῆλα ποτο, ἄμαξιν currum significet. Verum si quid hic divino, significatur vel arioli ex strigilium equinorum plaustrorumque tractatione superstitionis artes assueti capere; vel simpliciter ipsa equitium regionum mancipia ab equis peccandis tractandisque plaustris (maxime si ἀμαξίαται legantur) nomen vulgo adpta: inter quæ, varis etiam superstitionibus

A persecutionis fabricans, atque adversus pios, velut alter ex Cyrese Salomoneus (r), furiosissime tonans? Quo præstigiæ abierunt, quibus initiatus ac consummatus, longos imperii annos quærens parere, vitæ brevioris aborsum edidisti? Quinam id factum, ut qui ex utero vocem dabant grammatici, mercedis loco imperium tibi defluentes, vitæque longioris annos heatos eructantes, gladii, quo impetendus eras, ictum nunquam divinaverint, vaticinioque providerint? Quomodo compti illi fatusque elati, excidii tui primitias, expositumque oculis infame spectaculum, et agnatorum honoribus spoliatorum probra oblique aspicientes, in iis hallucinati sunt? Ubi purpureum diadema, quod ab Ecclesia nactus, ipsius coronam detondisti? Quomodo hodie mortuus, qui heri arrogans atque superbus? Quomodo qui impotenti in sanctos cæstro ferebaris, nunc plagis compunctus? Ubi illæ adversus magnum pastorem insidiæ insomniaeque similes ac vanæ indagines, quas defecisti non comprehendenda scrutatus? Non enim potuit subtilis inquisitio tua, multo etiam labore ac meditatione usa, vel auditu solo assequi, quod illi lapsam defecit, illo sine spiritu vitæ relicto, dum sua commaculatus ruina in proprio volutatur cruore, ad ea quæ sermonis sunt reliqua procedamus.

82. Ornatur itaque, qui in vinculis erat, illius successor, diademate regio: qui zona posita, vitæ quoque jacturam certo exspectabat, imo veluti gurgite carceris emergens vincula in sceptrum commutat, alternanteque victoria, superior evadit hoste jam securo et adversarii jugulum premente. Hunc in modum adeptus imperium, remisit tantisper inveteratam malitiam, quoad ii qui in vinculis ac laboribus vitam agebant, inani libertatis specie, velut objecta in somnis imagine ac spectro, luderentur: quamvis interim defuncti sensum subocculite foveret, hæresisque transfusus hamo, velut piscis, putridæ doctrinæ cæno immoreretur.

83. His itaque magis Nicephorus perspicacissima mentis acie dispectis, ratusque haud una cum serpentis tractu hæresis extinctam caudam, sed eam hactenus palpitare, vitamque dissimulare velut emortuam; divini spiritus stylo rectæ fidei doctrinam consignans, ad imperatorem recens purpura auctum ac coronatum scribere destinat: ita scilicet ut ei ob oculos vincula sua ponens et qui ipsum ex his eruerat Deum, representaret etiam tyranni frustra malignantis probrum pariter atque ruinam, quodque iis in locis, in quibus deliquerat, ultore Deo premissus sit: tum veram illi atque a Patribus traditam sacrarum imaginum religionem delineabat

circa equos utentia, familiaris forte versabatur Leo, sicut de Constantino Copronymo legimus.

(r) Rex Elidis impiissimus, satus ex Virgilio notus; non item Cyrese: quam puta concamerationem, testudinem seu pontem illum significare unde ipso Jovis fulmina tonitruaque supra civitatem imitabatur: κυρτός enim convexus est, unde κυρτόιο in *convexum erigo* et, κυρτώμα, in *fortis*: notum est autem quod apud Græcos τ et σ pro varia dialecto alterent, ut sit κύρση pro κυρτή.

ac describebat esse ejusmodi, ut non nudiustertius, A ματος μεγαλειον τη αποστολικη σιλπιγγι την οικουμένην τρανω̄ς περιήχησεν, τῷ σεβασμῷ τετμῆται.

84. Is porro solertem viri animum admiratus, doctri-
næque et eloquii vim maximam reputans, etsi
talium omnium maxime rudis erat, imperitiam ex
paterna inscitia velut sufficientem adeptus substan-
tiam, in hunc fere modum nuntiis, qui epistolam
afferebant, fertur respondisse : Qui nobis priores
ecclesiastica dogmata scrutari instituerunt, num
bene an secus sauxerunt, rationem Deo judici red-
dituri sunt. Nos autem in quo incedentem Eccle-
siam invenimus, in eo quoque conservare decrevi-
mus. Quid porro hic animi sit, clarius explicantes
edicimus, ne quis deinceps aut adversus imagines,
aut pro iis tutandis aperte linguam movere præsu-
mat : sed facessant eliminanturque tam Tarasii
synodus, quam quæ pridem sub Constantino, nuper-
que sub Leone Augusto coactæ sunt; profundoque
silentio sepultum maneat totum, quo imaginum
in memoria, invidiosum utique negotium, ventilatur.
Is autem qui, ut hæc loqueretur ac perscriberet,
sui muneris esse putavit, siquidem hanc teneus opi-
nionem Ecclesiæ præcesse velit, de imaginum veri-
tate adorationeque nullum deinceps collaturus ser-
monem, omniaque silentio pressurus, adveniat (s).

85. Hæc absone orationis imperatorias nugæ ubi
auribus accepit beatus Pater, floccifaciens dicta
eaque ad animum subjire non patiens, priori verita-
tis solidissimæ confessioni in hæsit. Dialecticis C
deinde argumentis ac demonstrationibus adversa-
riorum fabellas confutans, demonstravit unicam,
eamque inter œcumenicas septimam synodum, esse
tenendam, ad quam sub Tarasio in clyto pastore ce-
leberissimi Patres convenerunt : scelestasque et in-
anes ostendens esse opiniones Constantini adversus
imagines sacras, dementiaque qua Leo eas confir-
mare nisus est, ipsumque pariter triumphatum
traduxit coram universis, quibus inculpati cultus at-
que fidei cura adhuc aliqua suppetebat.

CAPUT XIV.

Comparatio sancti Nicephori cum sanctis variis. Ejus obitus. Scriptoris peroratio.

86. Ea fide, sicque docens, ac strenuam divinæ D
doctrinæ operam ponens, mundi universum ambitum
sincera de Deo opinione implevit, eximios quosque
Veteris ac Novi Testamenti viros, quoad assequi
poterat, vestigio præmens. Neque Abrahamæ annu-
latus fidem, eaque incensus animum, sicut ille,
vernaculos suos doctrinæ vi armans, insanientibus
adversus Ecclesiam regibus detraxit spolia, eosdem

(31) Quia vocem λογύδριον nusquam legisse memi-
neram, mendum ratus alibi λογίδιον substitui, quod
ex omnium consensu *fabellam* significat : nunc ea
crebrius recurrente, suspicio oritur ejusdem signifi-
cationis vocem esse, sed novæ et sæculo illo usi-
tate compositionis, ex λόγος et ὄδριον : quasi dimi-
nutivum ex λογύδρος serpentinus sermo, sive qui
instar aquæ instabilis sit.

πδ. "Ὀν τῆς νουεχίας θαυμάτας, και τῆς τῶν
λόγων ἀκριθείας ὑπεραγάμενος, εἰ και τῶν ἀμυή-
των περὶ τὰ τοιαῦτα πρῶτος ἐτύγγανεν, ἀμαθίαν ἐκ
πατρῴας ἀπαιδευσίας ὡς περιουσίαν ἱκανὴν κληρω-
σάμενος, οὕτωςι πως πρὸς τοὺς τὸ γράμμα διακομι-
σαμένους λέγεται φάναι. "Ὅσοι τῶν ἐκκλησιαστικῶν
πρὸ ἡμῶν ἐν ἐρευνῇ δογμάτων γενόμενοι, αὐτοὶ τὸν
περὶ αὐτῶν λόγον παρὰ Θεῷ εἰσπραχθήσονται, εἰ
εὖ ἢ καὶ ἐτέρωσ ἐθέσπισαν· ἡμεῖς δὲ ἐν ᾧ τὴν Ἐκ-
κλησίαν βαδίζουσαν εὕρομεν, ἐν τούτῳ καὶ διαφυ-
λάττειν προκρίνομεν. Τοῦτο δὲ ἐπακριβοῦντες δια-
βηθιοῦμεν, ὡς μὴ θαρῆβειν τινα κατ' εἰκότων ἢ
ὑπὲρ εἰκότων παρῶρησιὰ τὴν γλωτταν κινεῖν· ἀλλ'
ἐκποδῶν ἔστω και οἰχέσθω και ἡ Ταρασίου σύν-
οδος και ἡ Κωνσταντινου τοῦ πάλαι και ἡ νυνὶ ἐπὶ
Λέοντος κροτηθεῖσα, και σιγῇ βαθεῖα τῆς τῶν εἰκό-
των μνήμης ἔνεκεν ἐμπολιτευέσθω τὸ σύνολον.
Αὐτὸς δὲ ὁ ταῦτα λέγειν και γράφειν σπουδῆν τιθέ-
μενος, εἰ ἐπὶ δόξῃ ταύτῃ τῆς Ἐκκλησίας καθ-
ηγείσθαι βούλοιο, πᾶσαν περὶ τῆς τῶν εἰκότων ὑπάρ-
ξείῳς τε και προσκυνήσειῳς ἐπισιώπησιν τὰ λοιπὸν
ἐνδεικνύμενος, πάρεσο.

πε'. Ἐπει ὅν ὁ τῶν βασιλικῶν ἀποτημάτων ἀπ-
λογος και μέχρις ὧτων τοῦ μακαρίου διέβη Πατρὸς,
εἰς οὐδὲν τοῦτον θέμενος, οὐδὲ ἐπὶ νοῦν βαλεῖσθαι
προθέμενος, τῆς προτέρας ἀσφαλοῦς ἀκριθείας ἀν-
εἴχετο, λογικαῖς μεθόδοις και ἀποδείξεσι τὰ τῶν
ἀντιπάλων ἀνασκευάζων λογύδρια (31), μίαν και
ἐβδόμην συνιστῶν τῶν οικουμενικῶν σύνοδον, τὴν ἐπὶ
Ταρασίου τοῦ αἰοδίου τῶν πανευφήμων Πατέρων
συνέλευσιν, τὰς τε καλιμφομους δόξας τὰς κατὰ
τῶν ἱερῶν εἰκότων Κωνσταντινου φροῦδους ἀποδει-
κνύς τὰς τε Λέοντος ἐπικυρωτικὰς, και αὐτὸν πᾶσι
θρίαμβον προτιθεῖς, πάσης ἐπίπροσθεν ἄγων αἰρέ-
σειῳς τὴν τῶν Χριστιανοκατηγόρων ἀπόνειαν, οἷς τε
μέλον περὶ τῆς ἀμωμῆτου λατρείας και πίστεως.

πς'. Οὕτω φρονῶν και διδάσκων και τοῖς θεῖοις
ἐνασχολούμενος δόγμασι, τῆς εἰλικρινοῦς πάντα τὸν
κόσμον περὶ τὸ θεῖον ἐπλήρωσεν ὑπολήψεις, πᾶντων
τῶν ἐν Παλαιᾷ και Καινῇ Διαθήκῃ μεγαλοφυῶν ἀν-
δρῶν, ὅσων ἐφικτὸν, κατὰ πόδας ἰών. Ἀβραὰμ τὴν
πίστιν ζῆλῶν, και ταύτην πυρποληθεῖς τὴν διάνοιαν·
και τῇ τῶν λόγων δυνάμει ὡς ἄλλους ἐκείνου οἰκο-
γενεῖς ὀπλιτάμενος τὸς κατὰ τῆς Ἐκκλησίας μα-

(s) Baronius ad an. 821, num. 36, arbitratur pa-
triarcham non rediisse Constantinopolim, eo quod
adhuc hæreticus intrusus pseudopatriarcha sede-
ret. Et σφάλμα est auctoris Vitæ sancti Nicolai
Studite, dum num. 26 scribit, una cum eo et
sancto Theodoro Studita aliisque adisse imperato-
reni.

νέντας βασιλεὺς λαφυραγωγῆσας τραυῶς ἐχειρώσατο, καὶ ταύτην, ὡς ἕταρον Λὼτ, τῆς εἰς αἵρεσιν ἀπαγωγῆς ἐλυτρώσατο. Ἰσαὰκ δὲ τὴν μέγιστον αἵματος ὑπακοὴν πρὸς τὸν τῶν ὀλων Πατέρα Θεὸν προσκτισίμενος, καὶ τυθεὶς μὲν πλῆθει πειρασμῶν, οὐ πειρασθεὶς δὲ τῆς δι' αἵματος ὀλοκαυτώσεως· ἀλλ' ἱερεὺς καὶ θύτης τῆς ἀληθινῆς καὶ ἀναίμου θυσίας γενόμενος, υἱὸς Θεοῦ καὶ κληρονόμος ἐκ τῆς ἀρμοσθείσης αὐτῷ πνευματικῆς, ὡς ἐξ ἄλλης 'Ρεβέκκας, τῆς Ἐκκλησίας σαφῶς (52) ἀπεγένησεν. Ἰακώβ τὸ ἐν ποιμέσιν εὐδόκιμον ἐμασάζαμενος, οὐκ ἐξ ἀσημῶν, ἀλλ' ἐπιστήμων καὶ λογικῶν θρεμμάτων τὴν ποιμήνην ἐπλήθυνεν. ἦν καὶ ἐπευλογεῖσθαι ἐπὶ τῷ αὐτοῦ ποδὶ παρὰ Κυρίου κεκαύχηται. Ἰωσήφ δὲ οὐκ ἐπὶ σωφροσύνη μόνον ἐχαρακτήρισεν, ἀλλ' ἦδη σὺν τῷ ψυχικῷ καὶ τῷ τοῦ σώματος κάλλει παρήμειψεν, ὡς ἐρασιεῖσαν αὐτοῦ τὴν νυκτὶ Αἴγυπτον, φημί δὲ τὴν κακίαν αἵρεσιν, καὶ ἐπὶ κοινονίᾳ τῶν ἀθεμιτῶν δογμάτων ἀνθελκουσαν, συναποθύσασθαι μὴ τὸ ἴματιον μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἱερὰν ἀμπειχόνην ἤρειπεν. Ἰωβ δὲ τὸ ἐληπαθὲς καὶ πρὸς τὸν ἀνταγωνιστὴν καρτερικὸν ἐπέδειξε, φιλοσφῶν ἐν τοῖς δυσχερέσι, καὶ ξέων οὐκ ὀστράκω τὰ τῆς ἐπιτηρείας ἔλαχ. τὰ δὲ τῶν ἀντιπάλων ἐξοστρακίζων πρὸς ἀφροσύνην ἐφέλκοντα ῥήματα.

π. Μωϋσῆος τῷ δημαγωγικῷ κανόνι ἐπηκολούθησεν, λαὸν ἐξ Αἰγυπτιακοῦ σκοτούς τῆς αἱρετικῆς κενωσανίας, σκόρδοις καὶ κρομμύοις, τοῖς ὀδοῦδοις, φημί, διδάγμασι, τοὺς πεποιημένους αὐτῇ τρεφούσῃ, ἐξάγων, καὶ δι' ἄλλης Ἐρουθρᾶς, στουρούσης, λέγω, διδοσκαλίαν, ἀποκλυσάμενος αὐτὸν τὸ ἀγέδης καὶ κολύθρωμον ἄχθος, πρὸς δὲ γῆν βρούσαν γάλα καὶ μέλι, τὴν λευκὴν καὶ ἄδολον καὶ ἠδονῆς πλήρη μεταγεύσας τῶν θεῶν δογμάτων γλυκύτητα. Ἀαρὼν τὸ ἐν ἱερεῦσι σεβάσιμον ἐκληρώσατο, οὐ Μωϋσῆν τινα τὰ πρὸς Θεὸν ἐξηγούμενον ἔχων, ἐνώπιος δὲ ἐνωπίω ταῖς εὐχτικαῖς ἱερολογίαις ἀεὶ συγγινόμενος, οὐδὲ κιδάροι καὶ ἐπωμίδι καὶ κώδωσιν ἐνιαύσια φθεγγόμενοις εἰς τὰ ἄδυστα εἰσιών, τῇ δὲ τῶν ἀποστόλων δωδεκαχόρῳ λύρα πληττόμενος, εἰς τὰ τῶν ἁγίων Ἅγια θαμνιώτερον εἰσδυόμενος, τὴν τῶν θεῶν λογίων δῆλωσιν πᾶσιν ἀνέπτυσσεν εὐσημότητα. Ἰησοῦ τὸ στρατηγικὸν καὶ πρὸς πολεμίας ἐμβολᾶς ἀπαράτρεπτον ἀνεμάξατο, οὐ φωστῆρας πεδίους πρὸς τὴν τῶν ἀντιπάλων ἄμυναν, ἐν ἡμέρᾳ δὲ καὶ νυκτὶ τὰς πρὸς Θεὸν ἐνταύξεις ὡς περιτάξεις ποιούμενος, ἕως τοῦ τῆς ἀληθείας ἰχθύος τοῖς ἑαυτῶν λελουμένους κατέφκειρεν αἵμασι. Μετὰ Φινεὲς ἐπὶ πορνοκονίᾳ ἀνακηρυχθήσεται· καὶ οὗτος γὰρ τοὺς ἀπὸ δεισθεν Κυρίου, κατὰ τὸ προφητικῶς ἀπειλούμενον, ἐκπορεύσαντας, καὶ σπέρμα Χαλδαϊκὸν ἐν τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ἀποστολικῶς νεώμασιν ἐγκρύψαι θελήσαντας, τοῖς τῶν δικαίων λογικῶς βουκέντροις ὡς ἐπιρμάστῃ χρῆσάμενος, ἐξεκέντησεν. Δαυὶδ τὸ πρὸ

A plane profligans, ipsam velut alterum Lot ab hærescos captivitate redemit. Isaaci autem obelientiam universorum Patri Deo ad sanguineam usque præstandam assecutus, et multiplici tentatione nactatus, quanquam holocausti consummationem cruore fuso non promeruit; sacerdos tamen et immolator veri et incruenti sacrificii factus, Dei filius atque hæredes ex spiritali sua sponsa Ecclesia, ceu alia Rebecca, sapienter suscepit. Jacobi pastorem solertiam referens, non ex obscuris, sed præclaris rationalibusque ovibus auxit gregem, cui etiam Deum benedixisse ad pedem suum gloriatur. Josephum non solum prudentia expressit, sed etiam representavit tam animæ quam corporis pulchritudine; quippe qui amore ipsius captam canem, quæ nunc est, Ægyptiam, nefandam, inquam, hæresim, inque execrandæ doctrinæ societatem trahere nitentem repulit, non tantum vestem vulgarem, sed et stolam sacram dimittit præoptans. Jobi autem patientiam ac tolerantiam erga adversarium ostendit animum, egregium virtutis specimen rebus tristibus atque molestis edens, neque testa abradens illata per injuriam ulcera, sed adversariorum ad stultitiam trahentia verba ostracismo damnans atque relegans.

87. Mosis populam regentis normam assectatus est, educens ipsum ex Ægyptiacis tenebris hæreticæ vanitatis, fetentibus decretis ceu alliis cepisque sibi credentes pascentis et maris Rubri salsedine, id est, doctrina astringente ac subamara, insuave et multiplex illorum onus submergens; transferensque ad terram manantem lacte ac melle, candida nimirum et sine dolo dulcissima divinæ doctrinæ suavitate. Aaronis sacerdotio venerabilis hereditatem adeptus est, non Mosen quemdam in his, quæ ad Deum sunt, ducem habens, sed ipse facie ad faciem, coramque sacris precum orationibus jugiter illi consuescens; neque cidari aut superhumerali ac tintinnabulis quotannis strepentibus adyta penetrans, sed apostolicam chordarum duodecim lyram tangens, in Sancta sanctorum subibat crebrius, et divinorum scitorum claram cumctis rationem distinctissime promebat. Jesu militarem scientiam animumque nullis hostium aggressionibus superabilem expressit²¹, non mundi luminaria ulciscendis hostibus vinciens, sed diurnæ nocturnasque ad Deum preces velut aciem instruens; donec is veritatis hostes miseraretur suis ipsorum ablutos sanguinibus. Cum Phinæes de scorto occiso præclari laudem præconii habet²²: nam hic quoque de post dominum exfornicatos, ut prophetica fert comminatio²³, quibus constitutum esse Chaldæorum semen in apostolica Ecclesiæ novalia condere, rationalibus sanctorum Patrum stimulis, ceu pugione usus pupigit atque confodit. Davidis necdum per

²¹ Jos. I et II. ²² Num. XXV, 5-8. ²³ Osee 1, 2.

(52) Id est, Evidenter, palam. Interpres videtur ἰσφῶς legisse.

unctionem consecrati juvenile robur atque dulciam adjungens³⁵, ovibus ratione utentibus præsedidit, et leonum atque ursorum molas confregit; linguas scilicet hæreticorum adversus Christi gregem rugientium omnique frementium insolentia. Solitudinis ac monasticæ vitæ amore, quibus Elias et Joannes celebrantur, tum ante tum post sacram ostensionem suam amplexus est, et perparum versatus in urbibus, temporis partem plurimam monasticæ exercitationi impendebat. Quippe quem non lateret eo cultu purgari animum atque ab omni terreno cogitatu liberari: unde etiam arguendi vim liberam atque expeditam nactus est, ut loqueretur in conspectu regum, neque per verecundiam agens aliquid neque gratiæ ineundæ causa quidquam occultans.

88. Quis vero donis gratiæ magnifice auctus edituit, cujus ille virtutem imitando, vestigia non præserit? nempe apostolorum in Ecclesia præsidis Petri magnitudinem animi, fervoremque ostendit fidei; necnon illam Pauli universorum sollicitudinem, quotidianæque instantiæ labores; solatium omne suum postponens iis afflictionibus atque ærumnis, quæ pie vitæ instituentibus ut excipiant proclive est, molesta omnia ac tristia libentissime excepit. Carceris abundantia etiam Paulo superior fuit; quando huic ex aliis alia mutantia loca, vimque totam Evangelii explicanti crebra carceris quadam successione mutatio obtigit: ipsam autem unum idemque carcer habuit, ex quo throno suo coactus est cedere, usque dum suprema dies gloriæ clausit captivitate. Reliquorum Verbi discipulorum in apostolatu diligentiam in se confirmavit, clare patefaciens universis arcanioris sacratoris que eorum doctrinæ vivifica ac divinitus tradita oracula. Ea periculorum mole, quæ veritatis causa sustinuit, martyribus confessionis socius accessit; omnem infamiam ferre potius eligens, quam ut aliquid, quod e veritatis rationibus haud satis esse videretur, admitteret. Patribus, qui probatas synodes ætate præcesserunt, et qui intermedio illarum tempore enituerunt, præclari in omnibus, quibus Ecclesia magnifica de Deo opinione dives præfulsit, nullis partibus inferior omnes in omnibus, quoad ejus licuit, divina quadam et congrua sacro gradui ratione est imitatus; sollicitis precibus jugique et contentæ meditationi insistens: nihiloque minus impolluta sacerdotii luce illustratum habens intellectum, curabat enixe, ut primo illi magnoque pontifici suam ipse propense animam applicaret.

89. Verum quia homo cum esset, indeprecabili naturæ debito ut satisfaceret omnino necesse fuerat, suam a corpore resolutionem fecit per mortem; quanquam ea non vulgaris mors dicenda sit, sed transitus ad meliorem vitam beatamque illam

³⁵ I Reg. xvii, 54.

(35) Si scriptio sincera est, novæ formationis hæc vox sit oportet, *oblatum per ignem sacrificium* significans, ex κατω υρο et ἱεράω sacerdotio fun-

της χρίσεως νεανικῶν πρὸς ποιμαντικὴν ἐξίχνησεν, προβάτων λογικῶν ἐπιστατῶν, καὶ λεόντων καὶ ἄρκτων μύλας συνθλῶν, τῶν κατὰ τῆς Χριστοῦ ποίμνης ὠρουμένων καὶ φρουρατομένων αἰρετικῶν γλωσσῶν ἀταμίευστα. Ἠλιού καὶ Ἰωάννου τὸ φιλέρημον καὶ ἠσύχιον, καὶ πρὸ τῆς ἀναδείξεως καὶ μετὰ τὴν ἱερὰν ἀνάδειξιν κατησπάσατο, καὶ μικρὰ ταῖς πόλεσιν ὁμιλῶν, τοῦτοις τὸ πλεῖον ἐνεμεν, καθάρτικὴν ψυχῆς τὴν κατὰ Θεὸν μόνωσιν εἰδώς, καὶ παντός ἀπαλλάττουσαν περιγείου φρονήματος, ζῶεν καὶ τὸ πρὸς ἔλεγχον καλῶς ἐξήσκησεν ἑτοιμον, λαλῶν ἐναντίον βασιλέων, καὶ μὴ δι' αἰσχύνῃν τι ποιῶν, ἢ πρὸς χάριν ἐγκαλυπτόμενος.

πη'. Τίνα δὲ τῶν ἐν χάριτι μεγαλυθέντων οὐκ ἐπ' ἀρετῇ μιμητικῶς ἱχνηλάτησεν; Πέτρου τοῦ τῶν ἀποστόλων καὶ τῆς Ἐκκλησίας προβόλου τὸ μεγαλοφυῆς καὶ θερμὸν περὶ τὴν πίστιν ἐπιδείξάμενος, Παύλου τὸ ὑπὲρ πάντων μεριμνητικὸν, καὶ τῶν καθ' ἡμέραν ἐπισυστάσεων τὸ ἐπίπονον λογίζόμενος, πᾶσαν ἄνεσιν κατόπιον ἐτίθει τῶν κατὰ Θεὸν ἐπερχομένων κακώσεων, πάντα εὐδοκῶν ὅσα θλίβιν ἐντίκτειν οἶδεν ὡς μάλιστα. Τὸ δὲ ἐν φυλακῇ διαψιλῆς καὶ πλεῖον ἔσχε Παύλου· ὅσῳ Παύλῳ μὲν, τόπον ἐκ τόπου ἀμείβοντι, καὶ τὴν τοῦ Εὐαγγελίου πᾶσαν ἀποκαλύπτουσι δύναμιν, ἐκ διαδοχῆς φρουρεῖσθαι συνέβαιεν, τούτῳ δὲ μία καὶ ἀδιάδοχος εἰρκτή, ἐξ οὗ τὸν θρόνον αὐτῷ παρακχωρηκίναί συνήνεχθη, μέχρις ἢ τελευταία ταύτην εὐκλεῶς διεδέξατο. Τῶν λοιπῶν τοῦ Λόγου μαθητῶν, τὸ πρὸς ἀποστολικὴν [κηρυκίαν] ἀκριβῆς ἐν ἑαυτῷ ἐβεβαίωσεν, πᾶσι τρανῶς ἀποκαλύπτων τὰ τῆς αὐτῶν κρυφιοῦστος διδασκαλίας ζωαρχικὰ καὶ θεοπαράδοτα λόγια. Τοῖς ὑπὲρ ἀληθείας κινδύνους ἀνατλάσι συνωμολόγησεν μάρτυσι, πάντα πρότερον ἐνεγκεῖν τὰ εἰς ἀτιμίαν ἐλόμενος, ὑπὲρ τοῦ μὴ τι παθεῖν τῆς ἀληθείας ἀνάξιον. Τοῖς πρὸ τῶν ἐγκρίτων συνόδων, καὶ τοῖς ἐν αὐταῖς καὶ μετὰ ταύτας διαφανέσι Πατράσι, καὶ ἐπὶ πᾶσιν ἐφ' οἷς ἢ Ἐκκλησία τὴν εὐκλεῶν περὶ τὸ Θεῖον δόξαν ἐπλούτησε διαλάμψασι, κατ' οὐδὲν ὑπελίπετο· πάντας ἐν πᾶσι, καθ' ὅσον οἶδεν τε Θεῶς καὶ ἱεροπρεπῶς μιμησάμενος, δι' ἐμμελοῦς προσευχῆς καὶ συντόνου τῶν Θεῶν μελέτης, τῆ τε ἀκηλιδῶτερ τῆς ἱερωσύνης αἴγλη φωταγωγηθεὶς τὴν διάνοιαν, τῷ πρώτῳ καὶ μεγάλῳ ἀρχιερεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀνέθηκε κατεῖρημα (35).

πη'. Ἄλλ' ἐπειδὴ τῷ τῆς φύσεως ἀπαραίτητον ἔνθρονον ὄντα λειτουργῆσαι χρεῶν, οἰκειῶν Θεῷ τῆν ἐκ τοῦ σώματος διὰ θανάτου ποιεῖται ἀνάλυσιν, τῆν οὐ θάνατον, ἀλλὰ πρὸς χρεῖστω ζῶην διάδασιν ὕποληπτόν καὶ λήξιν, ἐν ἣ τῶν πρωτοτάκτων ἐν οὐρανοῖς

gor: ex quo tamen ἱεργμα potius quam ἱεργμα formaretur.

ἀπογεγραμμένων ἡ Ἐκκλησία μετ' ἤχου χορεύουσα πανηγυρίζει ἑορτήν τὴν μακραίωνα, μεθ' ὧν χοροστατῶν, καὶ τὸ τῆς ἀγιαστείας ἀγγελιοκρεπῶς ὑποκρινόμενος ἄγιον, τῆς ἰσῆς αὐτοῖς τῶν ἐπαγγελιῶν κληρουργίας εὐμάρησεν. Ἐνάτω δὲ οὖν ἐνὸς μηνὸς δέοντι χρόνῳ τῆς ἱερᾶς αὐτοῦ καὶ ἀλήπτου πατριαρχίας, τὴν ὑστάτην ὑπελθῶν ἀββάστειαν, ἐπιστάντα τὸν ἔρον τοῦ τέλους οὐδαμῶς ἠγνόησεν, ἀλλ' ὃν ἐδεδίδει πάλαι, διὰ τὸ φοβερὸν τῆς ἀπροόπτου καὶ ὠκυτάτης ἐλεύσεως, τότε περιχαρῶς προσεδέχετο, χάριν εἰδῶς τῷ δῆσαντι καὶ ἀπαλλαγῆν τῶν ἀνιαρῶν διὰ λύσεως προξενήσαντι; καὶ αὖθις συνδήσοντι, κριμασιν οἷς ἐδικαίωσεν, ὑψηλότερον. Ἐν γούν ταῖς βωστικαῖς καὶ ἀνόσοις ἐκείναις τῆς αὐτοῦ κατακλίσεως ἡμέραις, οὐκ ἐνεδίδου πάντα τρόπων διδασκαλίας τοῖς προσιοῦσιν ἐπινοῶν, ἀπέχεσθαι μὲν τῆς αἰρετικῆς ἀναχύσεως, προφητικῶς ζηραινούσης ὅσα ψυχῆς καὶ ἄλλουότης ἐλπίδα τῶν προστετηκότων αὐτῇ ἀντέχεσθαι δὲ τῆς μόνης διδασκαλίας καὶ πίστεως, τῆς ὑπὸ τῶν ἑπτὰ σεβασμίων καὶ οἰκουμηνικῶν συνόδων τρανωθείσης καὶ κυρωθείσης, ἣν καὶ ἡ καθόλου Ἐκκλησία σεβαστικῶς περιπτύσσεται, καὶ πᾶσαν ἐλπίδα τῶν πιστῶν πρὸς Θεὸν διαπορθμεύει, καὶ τοῦ ἑφετοῦ ποιεῖ περιδράττεσθαι. Ἡ γὰρ εὐσεβῆς τῶν Πατέρων πίστις, ὡς ἴστα, κενοτομίαις οὐδαμῶς ἀμβλύνεσθαι καταδέχεται, κρατύνεσθαι δὲ μᾶλλον ὀρθοτομίαις εἰσθεῖν ἀποστολικαῖς. Patrum fides, vanis adversariorum conatibus obscurari non potest; sed rectis apostolicis sensibus, atque doctrina ipsa per se firmatur roboraturque.

Κ'. Οὕτω ταῦτα, καὶ πολλῶν πλείων τούτων, ἐκ τοῦ θησαυροῦ τῆς αὐτοῦ θεοπλούτου σοφίας βιωφελῆ ἐπιφθεγξάμενος λόγια, καὶ στηρίξας ὡς ἐξ ἄρτου πνευματικῆς τᾶς τῶν πιστῶν ἐπαίοντων καρδίας, καὶ τὸ, Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς δὲ οὐκ ἔδωκέν ἡμᾶς εἰς θῆραν τοῖς ὀδοῦσιν αὐτῶν, ἀλλὰ βυσάμενος ἡμᾶς τὴν παγίδα συνέτριψεν, εἰς ἐπήκοον τῶν συνελεγεμένων εἰπῶν, χερσὶν ἀνεπάφοις Θεοῦ τὴν ὄσταν καὶ ἱερὰν ζυγὴν ἐναπέθετο. Ὅποιοι ἀνίας καὶ κατηφείας ἀλλαγῆμα λελοιπῶς τοῖς θεόφροσιν, οὐδεὶς παραστήσαι λόγος δυνήσεται ὅσην δὲ θυμηδίας καὶ παρρησίας ἀφορμὴν δεδωκὼς τοῖς κακόφροσιν, ἐκ τῶν ὀρωμένων εὐπετῆς συνιδεῖν. Ἄτε γὰρ ὄως καὶ κερδάλαι, καὶ εἴ τι ζῶον ἐπὶ δειλίᾳ περιβλεπτον, τὰ τῶν λεόντων οὐχ ὑφίστανται προσθλέπειν σκιρτήματα, ἀγαπῶσι δὲ λίαν μηδὲ τῆς πόρρωθεν αὐτῶν ἐρρυγῆς ἐκασθέσθαι τὸ σύνολον, ἥκιστα συντελούσης εἰς θάρος καὶ γενναίτητα ὅπως οἱ τῆς αἰρέσεως πτώκας, τὸ λέοντειον καὶ πεποιθὸς τῆς τοῦ ἀγίου γλώττης ἐστὶ περιούσης αἰδοῦμενοι, καὶ τῶν τῆς καρδίας αὐτοῦ θεῶν ἐρρυγμάτων πτοούμενοί τὸ βλοσυρὸν καὶ θαύματος ἄξιον, ὑποψία τε πολλῆ πεισόμενοι, ὧν τε εἰς αὐτὸν ἔδρασαν, ὧν τε πρὸς τῆς ἀληθείας αὐτῆς ἀπηλέγχθησαν, οὐδὲ προβαίνειν βελίους εἶχον ἐκ τῶν τῆς κακίας αὐτῶν καταδύσεων. Ἐξ ἧ δὲ τὸ θεῖον ἐκεῖνο σῆνος πρὸς τὴν ἀμείνονα οὐκ

¹⁵ Hebr. xii, 23.

(1) Sunt anni ante exsilium administrate in Constantiānopolitana sede dignitatis patriarchalis,

A requiem, in qua primitivorum in caelis descriptorum Ecclesia ²⁶ cum sono choros ducit, festum diem feliciter agitans; cum quibus pariter et ipse praelatans atque sanctitatis castimoniam angelica puritate repræsentans, parem illis beatæ reppromissionis hereditatem consecutus est. Anno itaque nono (1), uno minus mense, ex quo sancte atque inculpate tenuerat patriarchatus clavum, in supremam incidens ægritudinem, nequaquam ignoravit exitus sæt finem: sed quem formidabat olim ratione terroris, improvise ac celeri ipsius adventu, incutiendi, ingenti tunc gaudio expectabat, gratias illi agens, qui quod vinxerat resolvendo liberationem ipsi a malis afferret; solutaque iterum revincturus esset nobiliori quadam ratione. Diebus ergo iis, quibus B lecto decumbens tantisper levata ægritudine levabatur, et remissione morbo utebatur, non cessabat omnem doctrinæ modum ad se advenientes inculcare, commoneans ut ab hæretica dissolutione sese abstererent, ut quæ animi exsiccat ossa et adherentium sibi spes secundum prophetam perire faciat: solam autem doctrinam ac finem tenerent, quam venerabilium et œcumenicarum septem synodorum studio declaratam Patrumque suffragio confirmatam, universalis Ecclesia devote amplectitur, quæ fidelium spem omnem in Deum transferens, facit ut desiderata consequantur: Pia enim, aiebat, ut nostis,

C 90. Hæc et his plura ex opulento divinæ sncæ sapientie thesauro depromens sermone salutari, cum spiritalis quodammodo panis annona audientium animos confirmasset in fide, eorum, qui collecti erant, obaudiente cœtu illa pronuntiavit verba: Benedictus Deus, qui non dedit nos in captivum dentibus eorum, sed liberatis nobis, laqueum contrivit. Itaque in Dei manibus sanctam ac sacram animam suam deposuit. Quem is excessu illo suo mæroris ac tristitiæ sensum divina sapientibus reliquerit, nemo, quantacunque vi dicendi polleat, representare possit: quantam vero lætitiæ ac petulantie occasionem ab ejus morte acceperint malo sentientes, ex iis quæ visu ipso satis superque sunt explorata, facile unquamque perspexerit. Etiam D ut cervarum lupi vulpesque, ac si quæ sunt alia ejusmodi animalia timiditatis majoris, si jubeas leones quantiam lustrisque exsiliant, ne oculis quidem ferre sustinent; sed gratissimum habent, si ne procul quidem illos audiant rugientes, quanquam nihil inde audaciæ iis ac generositatis accedat: sic hæretici lepores, cum leoniam viri fortitudinem, ejusque adhuc superstitis in loquendi fiduciam formidini haberent, et divinarum ipsius animi eructationum gravitate ac vi stupenda percellerentur, multaque eos suspicio angeret, cum eorum nomine, quæ

ab 12 die Aprilis anni 806, quo consecratus est, usque ad 13 Martii, quo in exsilium est deportatus.

grandi acelere in eum perpetrarant, tum quod sæpius ipsa vindice veritate, rationum ejus vi fuerant confutati; ne hoc quidem sibi facile indulgebant ut ex nequitia suæ latebris prodirent. Ex quo autem divinum illud tabernaculum tumulo conditum est, ad melioris sortis sedem anima commigrante, et silentium sacræ illius linguæ eloquia divina tenere, emersere tenebriones illi velut ad lætum quoddam spectaculum: et quidquid simulationis erat, caliginosa detergentes cæcitate, nudo, ut aiunt, capite dubito lucidissimis scriptorum beati viri splendoribus

91. Equidem quod victus atque certamini causæque impar exstiterim, invicto illi inter perorandum, ascribam, si quomodo paternorum viscerum amorem inflectam ad miserendum, sollicitamque intercessionem tuam mihi apud Deum mediatricem obtineam. Tu vero, divini inspector tabernaculi, doctorque ac mysta disertissime, qui in supernis sacrorum principatum atriis ambulas, ac corruptionis nesciam sortem, sedesque immortales propius adire meruisti, bona illis parata adeptus, qui actione exultii contemplationeque virtutis fastigium consecuti sunt, plena eorum satiæ replevis; abjectum atque incultum crassumque vitæ nostræ solum nec nisi fenum proferens, diligentissima tua vel solum illum animorum cultorem intercessione, frugum ferax efficit, et quidquid illi difficultium spinarum bonæque adversum habitudini iustis imis a radicibus evelle. Iis qui seducti, et exsecrata communione polluti, conscientia tamen iudicium non æque sedaverunt indulge, ut veræ poenitentia lacrymis labem detergant, iterumque viam teneant veritatis, quibus conversio sola sufficit, doctrina nullatenus indigis: subtilis enim doctrina tuæ ineluctabilibus documentis ac informationibus firmiter in apostolicarum patrumque sanctionum crepidine deflexo animo, inconcussam, velut sub Deo teste, servaturi sumus fidei sinceritatem, quam instar seminis cujusdam in cordibus servatam foveamus. Neque vero defensionis ipsa exilitas, assentatio quædam frigidaque nugarum ventilatio videatur vobis, plurimum apud Deum valentibus: sed cordis reipsa dolentis germina, ac afflictiones animi contriti. Inveniam locum modumque rellquum apud vos expiandæ hæreseos, ne omnino succumbam oppressus, ne irremediabili desperatione conficiar, ac velut is qui exigua voluptatis pretio primitiva vendit, eo quod congruas paternæ mensæ victimas non obtulerit, abijciar. Certus enim sum fore ut propter hunc lapsum non minima patiar; sed vapulem multis: quippe qui Domini voluntatem sciens, eam non fecerim, adeoque formido ne æterno planctu lugeam; quaerens sed non inveniens poenitentia locum. Nunc ergo adjutricem manum porrige, ac quem incredulitatis fluctus involverat, extrahe. Non me demergat tempestas aquarum pravitatis hæreticæ, neque absorbeat me alieni a veritate sensus profundum, neque urgeat super me os suum puteus, turbidam atque lethalem eversio-

Α ταφῆς καταλέλυκε σκηνῶσιν, καὶ σιγῇ τὰ τῆς ἱερᾶ; ἐκείνης γλώττης διεδέξατο λόγια, ὡς ἐπὶ τι χαρᾶ; ἀνέδραμον σκοπευτήριον, καὶ πᾶσαν ὑπόκρισιν διὰ ζοφώδους ἀχλὺς; ἀπονεψάμενοι, γυμνῇ τῇ κεφαλῇ, τὸ δὴ λεγόμενον, τὰ τῆς τερθρείας αὐτῶν ἀνακαλύπτουσι ραψωδήματα, ἅπερ ταῖς πολυφώτοις τηλαυγίαις τῶν λόγων (εὐ οἶδα) τοῦ Πατρὸς σχεδασθήσεται, καὶ εἰς ἀνυπαρξίαν χωρήσει καὶ περιστήσεται.

præstigiarum suarum nugas producit, quas nihil dissipandas redigendaque in nihilum.

Ἱα'. Ἐγὼ δὲ λοιπὸν τὸν τῆς ἐμῆς ἡττης καὶ πτώσεως διὰ τοῦ ἐπιλόγου ἀνοίσω πρὸς σὲ τὸν ἀήτηταν, εἴπω; τῶν πατρικῶν σου σπλάγγων τὴν στοργὴν κινήσω πρὸς ἔλεον, καὶ τὴν εἰς Θεὸν μεσιτεύουσαν ὑμῶν κηδεμονικὴν πρεσβείαν ἐλκύσαιμι. Σὺ δὲ, ὦ τῆς θείας σκηνῆς ἐπόπτα καὶ μυσταγωγὲ καὶ μύστα τρανότατε, ὁ ταῖς ἄνω ἱεραρχικαῖς αὐλίαις συμπεριπολῶν, καὶ τῇ ἀνωλέθρῳ λήξει καὶ ταῖς ἀκηράτοις μοναῖς προσπελάσαι ἀξιώθεις, καὶ τῶν ἡτοιμασμένων ἐμφοροῦμενος ἀγαθῶν, τοῖς διὰ πράξεώς τε καὶ θεωρίας τὸ τῆς ἀρετῆς κεφάλαιον εὐπορήσασιν· τὸ τοῦ βίου χαμπερπῆ; ἡμῶν καὶ κεχερσωμένον καὶ ἐνυλον, τῇ πρὸς τὸν μόνον γεωργὸν τῶν ψυχῶν ἐμμελεστῆ; πρεσβείᾳ σου σιτοφόρον ἀντὶ σχοινοφόρου δεῖξον, πᾶσαν μοχθηρίαν καὶ πρὸς εὐεξίαν ἀντιτύπως ἔχουσαν προθελυμνον ὑφελόμενος ἀκάνθαν, καὶ χεῖρὶ κλαπέντας καὶ κοινωνίᾳ χρανθέντας, ἀλλ' οὐ τὸ τῆς συνειδήσεως; συμμολυνθέντας κριτήριον, τοῖς διὰ μετανοίας καὶ πικρᾶς ἐπιτιμίας ἀπονεψάσθαι κατάνευσον δάκρυσι, τέμνειν τε καὶ αὐθι; τὴν τῆς ἀληθείας ὁδὸν καταξίψουσιν, μόνης ἐπιστοργῆς, ἀλλ' οὐ διδαχῆς δεομένους τὸ σύνολον. Ταῖς γὰρ ἀναντιρρήτοις ὑποθήκαι; καὶ ὑποτυπώσεσι τῶν ὑμετέρων εὐτήχων λόγων τὴν φρένα παγίως ἐπὶ τῇ κρητίδι τῶν ἀποστολικῶν καὶ πατρικῶν θεοπισμῶν ἐρείσαντες ἀκλόνητον, ὡς ἐπὶ μάρτυρι Θεῷ, τετηρήκαμεν τὸ τοῦ δόγματος εἰλικρινές, οἷά τι σπέρμα τοῖς τῆς καρδίας αἰσθητηρίοις τρανώ; διασώσαντες. Καὶ μὴ τὸ τῆς ἀπολογίης ἀνάξιον, θεωπεῖα τις καὶ ὑπόψυχρος φλυαρία, αἰτία φανεῖη τοῖς πλείοσι παρὰ Θεῷ δυναμένοις ὑμῖν· ἀλλ' ὡς καρδίᾳ; ὀδυνωμένης γεννήματα, καὶ ψυχῆς ἀλγυνομένης συντριμματα. Τόπον καὶ τρόπον ὑπολειπόμενον παρ' ὑμῖν ἀφέσεως εὐροιμεν, ὡς ἂν μὴ παντελεῖ πιεζόμενος ὑποπτώσει ἀνατραυτέψ βληθείην ὑπογνώσει, καὶ ἀποβρίφειν ὡς ὁ πάλαι μικρᾶ; ἡδονῆς ἀντιδούς τὰ ἑαυτοῦ πρωτοτόκια, ἐπεὶ μὴ πατρικῇ τραπέζῃ ἀνάλογα προσαγγόχε θύματα. Πέπεισμαι γὰρ ὡς οὐκ ἐλάχιστα τοῦ τοιοῦδε χάριν πτώματος πείσομαι, ἀλλὰ πολλάς, ὡς ἐπεγνωκώς τὸ τοῦ Δεσπότου θέλημα καὶ μὴ ποιήσας, δαρῆσομαι καὶ ἀπέραντα μετακλαύσομαι, ὡς οὐχ εὐρηκώς καίπερ ζητήσας μετάμελον. Νῦν σὺν χεῖρά; μοι βοηθείας ἐπέροξον, καὶ τῷ κλύδωνι καταπατισθέντα τῆς ἀπιστίας ἀνέλκυσσον· μὴ με καταπατισάτω καταιγὶς ὑδάτων αἰρετικῶν, μηδὲ καταπιέτω με βυθὸς ἀχανῆς ἄλλοτρίου τῆς ἀληθείας φρονήματος, μηδὲ συσχέτω ἐπ' ἐμὲ φρέαρ τὸ στόμα, πηγάζον ἀνατροπῆν θολερὰν καὶ

θανάτιμον· ἀλλ' ἰλέωσαί μοι τὸν κριτὴν, τὸν ἐφ' ἐνὶ κατακρίτῳ μετανοοῦντι μᾶλλον, ἢ πολλαπλασίοις δικαίοις ταῖς ἀνομιάταις δυνάμεσι συνηδόμενον. Ἐγγυητὴς γενοῦ τῆς ἐμῆς φρενὸς πρὸς τὸν Κύριον, καὶ διασάφησον τῷ πάντα εἰδότεῖ καὶ πρὸ γενέσεως, ὡς οὐχ ἔκουσίοτητι γνώμης τῷ τῆς αἰρέσεως Ἰταθύρῳ προσεδράμον, ἢ ταῖς ἐν αὐτῷ παγίσιν ἐάλων καὶ δυσδιεξόδοις θηράμασιν, ἀλλὰ δριμύειαις εἰ καὶ ὑποτάξουσιν (34) ἀπειλαῖς, καὶ πᾶσαν ἀτραπιτόν μοι φυγῆς προκαταλαβούσαις εἰρχθεὶς, τοῖς λίνουσιν τῶν ψυχᾶς ὑγρενόντων κακοτρόπως ἐζώγημαι. Ὅθεν τὸ τοῦ μώλωπος τῆς εὐχῆς αὐστηρὸν περιαλγῆ ποιῶ με καὶ πολυώδυνον, καὶ ἐν μοίρᾳ τῶν κατακρίτων συνίστησιν· ἀλλὰ τῇ ὑγιαζούσῃ τῆς προσευχῆς ὑμῶν μοιῶσαι τὸ δυσάλθεος καὶ δυσανάγωγον πρὸς τὴν εὐκλειᾶ καὶ λεῖαν τῆς πίστεως τρίβον συνούλωτον, ὅς ἂν μὴ τῇ μακρᾷ παρράσσει τῆς θεραπευτικῆς ὑμῶν ἐπισκοπῆς τὸ φλεγμαῖνον τῆς πληγῆς ἐντρεφόμενον, δυσίατον ἢ καὶ παντελῶς διαφανεῖν ἀνάτων. Μὴ τοίνυν τῆς σωστικῆς ἐπικουρίας ὑμῶν κέρῳ που σταίην, μηδὲ τῆς σεπτῆς ὁμολογίας ὑμῶν κριθεῖν ἀμέτοχος, μηδὲ βληθεῖν ἐξίω τῆς ὑμετέρας ψυχροτρόφου διδασχῆς, πεδηθεὶς χεῖρας καὶ πόδας, ὡς ἐκεῖνος ὁ πρὸς γαμικὴν εὐωχίαν ἐνδεδυμένος ἀνάξια· μηδὲ λιμῷ πιεζόμενος, οὐκ ἐξ ἄρτου μοι γεωργηθῆν καὶ ὕδατος, ἀλλὰ τοῦ ἀκοῦσαι λόγον ὁρθοτόμου τῆς Ἐκκλησίας προσρήματος, πάροφθεῖν ὡς ἢ μακρᾷ νόσῳ Χαναάνια συγκύπτουσα, καὶ δευθεῖν ὡς ἐκεῖνη ὀπισθεν ἀπρακτα κράζουσα τῆς τῶν ἐπεπομένων Χριστῷ παρακλήσεως. Ἀλλὰ τοῖς τῆς ἱερᾶς ὑμῶν τοῦ λόγου τραπέζης λειψάνοις ὡς τι λιμῶτον διάθρεψόν με κυνάριον, καὶ τοῦ δεσμοῦ τῆς εἰς ἀπίστῳν διάλυσον κατανεύουσα· εἴπωσ ὁρθὰ βλέπειν δυνήσομαι, καὶ τὸ, ἢ πίστις σου πέσωκέν σε πρὸς Θεόν, καὶ τῆς ὑμετέρας ἀκούσομαι μελιχίας καὶ εὐκαταῖς ἐμοὶ προρόσσεως. Ἰδοὺ γὰρ τὸ Χαναανίος εἶναι κατήργηκα, καὶ ὅσα Χαναανίτιδος φρενὸς ἀποβέβληκα ὄγματα, τιθέμενος καὶ στοχῶν τοῖς ὑμετέροις βιωφελῆσι διδάγμασιν, ἀποστρυφῶν δὲ καὶ ἀποστρεπόμενος ἅπαν ξένον καὶ ὀνειδῶν καὶ τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ διεσότηκὸς ἐναυλίματος ἁθρόν ἐπιπώνηκα. Τὸ γὰρ ὑμῖν συμφρονεῖν, φρονεῖν ἔστιν εἰς τὸ συμφρονεῖν· καὶ τὸ σὺν ὑμῖν τετάχθαι, πολλὴν οἰκειότητα τὴν πρὸς Θεὸν ἀποφέρειται. Ταῦτα τῆς σῆς ἀλήθτου βιοτῆς ὡς ἐν ἐπιδρομῇ τὰ γλωσσίματα, ταῦτα τῆς μέχρις αἵματος ὑπὲρ τῆς ἀληθοῦς ὁμολογίας ὑμῶν ἀγωνίσματα, ταῦτα τῆς πρὸς Θεὸν διὰ τοῦτο πᾶρρησίας ὑμῶν τὰ αὐχήματα. Σὺ δὲ ἡμῖν, ὦ τιμὴ ψυχῆ καὶ ἰσαγγεῖ, τῆς μὲν προθυμίας ἀπόδεξαι, διὰ τὴν τῆς σῆς διδασκαλίαν πεποθήσθαι τοῖς ὑπὲρ δύναμιν ἐγγειρήσαντας, τῇ δὲ ἰωσιεῖα τοῦ λόγου συγγνώμην πάρασχε καὶ συμπά-

A nem scaturiens : sed enitere precibus ut propitius mihi reddatur iudex, magis gaudens super uno peccatore poenitentiam agente quam super multo plures justos, supernas nempe caelorum virtutes. Esto animi mei sponsor apud Dominum, eique qui scit omnia, etiam antequam fiant, aperi, me non spontanea mente ad haereseos labyrium accurrisse (u), inque eo positus loqueis captum et inevitabiliter implicatum fuisse : sed duris, quanquam putidis ac simulatis, minis omnemque evadendi praeculentibus aditum in angustum coactum in retia venantium animas cecidisse, eisque praedam effectum esse : quamobrem difficilis quidem deprecatione plagae commeritate tristem efficit atque afflictum, et in eorum sortem adducit. Tu tamen, salubri precum tuarum linamento, id quod remedium fere respiciens quodammodo deploratum est, ad rectam sanamque fidei rationem compone : ne longius dilata inspectione vestra, plagae tumor augetur, ad curam difficilis, imo penitus immedicabilis evadat. Ne igitur a salutari auxilio vestro procul consistam, nec venerandae vestrae confessionis exorsor fiam, et ejiciam extra aliam doctrinam vestram manus pedesque ligatus, velut ille qui indecora indutus, nuptiali convivio importunus irruerat ; ne pressus fame, quam non panis et aquae penuria facit, sed audiendi verbum rectae in Ecclesia professionis, velut Chananæa despiciatur ex longa incurva aegritudine, oremque ut illa frustra clamans post vestigia sequentium Christum et intercessores fatigans ; sed sacrae sermonis vestri mensae reliquiis ceu fame tabescentem caetellum pasce, atque absolve a vinculo vergentis ad incredulitatem animi ; si quo modo recte videre queam, audiamque a Deo ac vestra mansuetudine optabilem illam sententiam : Fides tua te salvum fecit. Ecce enim Chananæus esse desii, et quaecunque sunt sensus Chananæi decreta abjeci, assensum utili vestrae doctrinae accommodans : quam secutus, quidquid putidae inventionis extraneum atque peregrinum est ab ecclesiastica caula aversor et odi. Una enim vobiscum sapere, est sapere ad sobrietatem ; vobisque conjunctum esse, multam apud Deum conciliat gratiam. Haec sunt inculpatæ vitæ tuæ veluti cursim delibata insignia ; hæc vestra ad sanguinem usque veræ confessionis ergo exhausta certamina ; hæc est vestrae fiducia in Deum ex iis gloriatio. Tu vero, o chara nobis anima atque angelis comparanda, hanc erga te propensam voluntatem meam acceptam habe, qui videlicet tuæ fiducia doctrinae viribus majora conati sumus, et rusticitati sermonis veniam præbe mibique compatere : intelligens quod uti scopum assecutus,

(34) Addebatur in ms. ἢ ἀσχηψὶς *fictio, simulatio*, unde in Latino *simulatae minæ* leguntur : sed non viduo quomodo hoc substantivum servire hic possit simili aut alteri alicui sano sensui, nisi repositis, quæ forte exciderunt, nonnullis : quare ipsum, hic ut superfluum, omisi.

(u) Ortelius in Thesuro montem Thabor, Christi transfiguratione nobilem, Latinis ait *labyrium* dici : apud Josephum et Hegesippum *Atabyria* est : sed cur hic pro thoro haereseos ponatur non capimus.

inexpectatam habet laudem; sic ab eo aberrans A
veniam pro animi candore mereatur.

θησιν· γινώσκων ὅτι τὸ μὲν ἐπιτυχεῖν ἀπροσδόκη-
τον ἔχει τὸν ἔπαινον, τὸ δὲ σφάλλεσθαι συγγνώμην
εὐγνώμονα.

ORATIO

DE EXSILIO SANCTI NICEPHORI, ET TRANSLATIONE RELIQUIARUM,

Auctore Theophane presbytero et præposito.

CAPUT I.

Sancti Nicephori patriarchatus, exsilium, obitus.

1. Plurima profecto diversis occasionibus atque temporibus, in gentibus et civitatibus præclara facinora, ad eximias Dei maximarumque rerum demonstrationes facta sunt, quibus vera ipsius cognitio perspicue fuit confirmata: quemadmodum in Psalmis canitur: *Dies diei eruclat verbum, et nox nocti indicat scientiam*²⁶. Quibus verbis etsi perpetua illa Dei virtus, rerum omnium atque universi orbis conservatrix ac moderatrix indicatur, non minus tamen, imo vero magis etiam significantur ea, quæ nostris temporibus in primis excellentia atque admirabilia gesta sunt ab eadem ipsa divina virtute, quæ eximia potentia sua cuncta gubernat ac regit. Siquidem non in una parte, neque in gente minima aut contemnenda ejusmodi honorum munera viderunt: sed publice et passim, et in proprio atque electo Christi clero, qui apostoli Petri verbis merito vocatur regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis²⁷. Verum quoniam rerum maximarum argumenta præstantissimos requirunt enarratores, qui dicendi vi eas valeant explicare, ne inornata orationis tenuitate earum amplitudo imminuatur; ego, qui orationis labore paupertate, vehementer a scribendo deterrabar: sed tamen assiduis me ad munus hoc suscipiendum adhortantium precibus non potui non obtemperare. Dei igitur, qui dicendi facultatem elargitur, benignitate confisus, ad scribendum accedo, adjuvante me precibus suis orationemque moderante divino Patre Nicephoro, qui se nobis maximum ad dicendum argumentum præbuit.

2. Cum præclare res nostræ sese haberent, et ex utilitate ac dignitate gererentur, tunc nimirum, cum unus in Ecclesia sensus vigeat, et impia cuncta ac peregrina dogmata, tanquam scelera atque piacula detestanda rejiciens, omnes hæreticorum nugas ad nihilum redigebat; Nicephorus im-

perii sceptra (y) moderabatur, et Nicephorus sacram excelsæ atque urbium reginæ civitatis sedem obtinebat, qui luminis instar perpetuo fulgentis, universum orbem terrarum virtutum radiis illuminabat. Jam et in principe ac beata Trinitate una et eadem essentia, et in una Dei Verbi carnem inditi persona duæ naturæ, et duæ voluntates clarissime fuerant opportunis conciliis constitutæ et declaratæ, contrariis opinionibus rejectis atque improbatæ, et utilis sacrarum imaginum usus jam inde ab initio institutus et per manus traditus, in omnibus Ecclesiis ornate decoreque demonstrabatur: quemadmodum proximis temporibus, sanctorum Patrum concilium celebrantium suffragiis (x) divinitus fuerat comprobatus.

3. Verum posteaquam Nicephorus (y) imperator una cum filio hujus vitæ sinem sortitus est, et ad Michaelē (z) ejus generum imperii gubernatio pervenit, sub leonino nomine crudeliter frendens, invasit hunc, valde sævus immanisque Leo, ex Armenia genus ducens: qui et defectionem a Deo, et adversus imperatorem, apud quem in honore erat, minime obscuram aut tectam tyrannidem machinabatur. Quod quidem illi e sententia successit: nam per vim sibi imperium vindicavit (a). Cæterum hand aliter duxit potentiam suam fore diuturnam, nisi contra nos audacter bellum susciperet, et venerabilium imaginum interitum omni studio atque arte moliretur. Ad hunc enim furorem atque demerentiam a dæmonibus, a quibus instruebatur, et falsis vatū mendacium somniis et incertis temporum promissis misere compulsus erat.

4. Impium autem atque audax facinus ad optatos exitus se perducturum non speravit, nisi præclarum Ecclesiæ ducem, et ab omni reprehensione remotum, rectæ doctrinæ regulam, Nicephorum e sacra sede exturbaret, ut propriæ malitiæ propugnaculum Ecclesiam constitueret, et nemine conatibus suis repugnante, omnia ex sententia sua et eorum, qui sibi favebant, tuto moderaretur. Primum

²⁶ Psal. xviii, 3. ²⁷ I Petr. ii, 9.

(y) Nicephorus factus est imperator anno 802.

(z) Nicænum n habitum anno 787, cui interfuerunt Patres 550.

(y) Nicephorus occisus 26 Julii anni 811, superavit Stauracius filius usque ad 11 Januarii proximi.

(z) Michael Caropates acclamatus imperator

2 octob. anni 811.

(a) Leo coronatur 11 Julii anni 813: correximus autem quod interpret hic *Leontii* nomen pro leonino nomine scripserat in amphibolia vocis λέοντος hallucinatus.

igitur tempus observabat, ut enim artibus ac doctis in sententiam suam adduceret, fingens sese in recta dogmatum exercitatione versari. Verum cum vir ille divinarum rerum peritissimus et prudentissimus, tum multis sermonibus, tum Scripturarum testimoniis, tum longissimi temporis consuetudine comprobatum imaginum usum demonstraret nec tamen insolentem hominem a proposito posset dimovere, tunc dolus, qui antea latuerat, in apertam erupit: mores enim ferinos nomini congruentes gerebat. Itaque tanquam perniciosus quidam asper, aut sævissimus leo, immanisque fera, salutaribus Magistri documentis sic aures occuldens, ut aspis incantationibus, nihil movebatur, sed obstinatius insaniebat.

5. Statim igitur et pietatis zelo et præstantiori auxilio confirmatus vir, cui a victoria nomen erat, et propterea Nicephorus vocabatur, strenue adversus impietatem et tyrannum impietatis defensorem instruit, coactisque primariis sacerdotibus, viris tum vita tum doctrina probatis, qui simul pro pietate pugnare parati erant, de communi sententia inique se gerentem imperatorem, licet frustra, coarquerunt, et tanquam contumeliosum Dei rerumque divinarum hostem judicarunt. Quamobrem arrogans et superbus ille festinum et simulationem quam occultabat, aperire, et reconditam malitiæ rationem, tanquam redundantem quandam corruptorum humorum ex cruditate copiam, evomere, aut deformes et imperfectos ex abortu fetus in lucem edere coactus est. Tyrannica igitur audacia celeberrimum patriarcham, e sede sua depulsum in exilio vivere compulsi (b): ne illud quidem veritus, si nihil aliud, quod impositione et obsequatione manuum ipsius (quod fieri non debuit) imperii coronam acceperat. Verum ut verisimile est, deflectionis et tyrannidis lubrico lapsus, simul cum pietate prudentiam et rationem ac mentem amiserat. Itaque nefanda impietatis atque audaciæ facinora aggrediebatur.

6. Patriarcha vero, ut pacifici magistri discipulus, ab Ecclesia discessit tristis et lacrymabundus, ut qui sponsam immaculatam, sibi a Deo traditam, discessu suo inacerentem ingemiscentemque relinqueret. Populum autem et gregem suum opportunis sermonibus instruebat et cohortabatur, ut integram in vinculo pacis fidem observaret. At ille insaniens et furor percitus, pietatem pro viribus pergebat insectari: nec contentus iis, quæ in patriarcham divinum commiserat, adhuc malitiæ suæ spectacula, lamentationibus et gemitibus digna, in plures edebat. Omnes, qui recta veritatis dogmata complexi cum magistro consenserant, primario sacerdotibus, monachosque et præstantes in populo, tum viros tum etiam feminas, non ferendis pœnis at-

A que suppliciiis affliciebatur. Alii enim ipsorum plagis ac tormentis crudelibus exercebantur: alii fame et siti in carcere diu premebantur: multi sine ulla veniæ spe mittebantur in exilium: non pauci spoliabantur fortunis ob id solum, quod erant pietatis studiosi: quidam etiam, ut fama est, clam necabantur. Nonnulli igitur magistratus et in dignitates constituti, et sacerdotes, et monachi, et ex reliqua multitudine, partim impetrantis vi pertracti, illi adhærebant; partim metu, partim ignavia, partim gloriæ cupiditate corrumpiebantur: sed maxima pars stabiles et constantes in fide animos conservabat.

7. Tunc sacra in regiæ civitatis sede tres veri pastoris adversarii, ordine unus post alium, impie consederunt, Theodotus (c), Antonius, et Joannes: qui tanquam graves quidam lupi, passim Ecclesiam laceraverunt ac devorarunt. Et aliis in locis et civitatibus, ejusdem opinionis sacerdotes ac duces imperiti, et nullius pretii homines Ecclesiis præfecti sunt: qui execrabile ac detestandum sectæ suæ decretum impie et stulte confirmantes, variis modis ita conati sunt imaginum usum abrogare, ut, quantum in ipsis fuit, nullum earum vestigium relinqueretur, quod vel Dei Verbi carnem induti, vel sanctissimæ Dei Genitricis, vel celestium angelorum, aut totius reliqui sanctorum atque iustorum ordinis speciem præ se ferret. Erat autem admodum absurdum et grave, videre passim sacrosancta templa ab obscuris et execrandis hominibus, pulchritudine sua et veteribus ornamentis spoliari.

8. Atque ista quidem mali dominatio gravissimas calamitates invexit, et cuncta pervertiscit ac perturbavit, non exiguo aut brevi temporis intervallo imperatoris robore munita, sed triginta (d) prope annorum spatio. Quorum cumquatuordecim (e) in exilio divus Pater Nicephorus transeisset, ab hac mortali vita migravit ad immortalē: et sepultus est juxta templum sancti martyris Theodori, in monasterio quod ipse a fundamentis construxerat. In hoc enim, cum esset multatus exilio, piam et sacram vitam traduxit, et virtutum studio mentem suam diligenter excoluit atque expurgavit, sequæ purum Dei rerumque divinarum templum exhibuit, cum similis esset angelorum, et simul tum monasticæ tum pontificiæ vitæ dignitatem virtutibus suis exornavit.

9. Hactenus commemoravimus, quemadmodum beatissimus Nicephorus, ut optimus gubernator, munus ecclesiasticum sapienter administravit: et tam vitæ honestate quam cognitionis excellentia et sensus omnes et animum recte ad pietatem instituerit: et quod ad fidem pertinet, tranquille semper cursum tenuerit et legitimas vitæ civilis institutiones observavit: et quemadmodum invidia, qua

(b) Ejectus est 14 Februarii anni 815.

(c) Theodotus Cassitoras, Antonius ex Sy-læo, et Joannes sive Jannes Syncellus anno 842 depositus.

(d) Ab anno 815, ad annum 842.

(e) Imo cum 14 exsilio annum ageret, scilicet a 13 Martii an. 815 usque ad an. 828, et diem 2 Jun.

recte facta carere consuevit, livore commota, cum Christi gregem optimis quibusque auctum atque ornatum institutis intueri non posset, Leonem imperatorem, perniciosum animæ propriæ inimicum, impulerit, ut novarum rerum in religione studio adversus Deum insurgeret, et pro viribus res sanctas atque divinas contumeliis afficeret et contaminaret, et ad extremum e sacra sede divinum hunc virum exturbaret atque in exilium eiceret: ubi virtutibus et contemplationibus animum excolens et cum Deo versans, bene beateque vitam traduxit. Nunc autem tempus est ut, cum providentia Dei qui mortis umbram in matutinum splendorem et tenebras in lucem convertit, mœrorem atque tristitiam in gaudium lætitiâque commutavit, in reliqua orationis parte breviter demonstremus, quemadmodum sacrum illius corpus in regiam urbem translatum sit: hoc enim nobis potissimum proposueramus; licet in aliis rebus recensendis sinus immorati.

CAPUT II.

Corpus sancti Nicephori magna solemnitate Constantinopolim translatum.

40. Posteaquam enim, defuncto Theophilo (f), imperium ad ejus uxorem Theodoram (g), et filium eorum Michaelen admodum adolescentem delatum est, in pietatis studium curaque maxime incubuit femina; vere Dei munere (ut nomen ejus indicat) data, ex omnibus præclaris et magnis facinoribus, quibus principes probari solent, nullum præstantius existimans, quo tutius sibi imperium confirmaret, aut virilem in feminea persona fortitudinem exerceret, quam si pietatis et religionis cultu Deum sibi propitium redderet. Id autem nullo pacto facilius aut commodius posse contingere, quam si perturbationem in Ecclesia jamdiu excitatam sedaret, et partem in illa morbo laborantem reduceret ad sanitatem: ut, qui inter se animis essent abalienati, conciliarentur atque idem omnino sentirent: sic enim fore, ut cum una esset omnium sententia atque idem sensus, vera sinceraque fides, apostolorum Patrumque institutis tanquam solidis fundamentis inhærens, firma atque immobilis conservaretur: et sibi deinceps imperii gubernatio facilis ac tolerabilis permanere.

41. Hæc igitur cum illa vere animo excellens ac mente fortis Regina ingenio suo excogitasset, et prudentia considerasset; re cum illis, qui erant in magistratu et dignitate constituti, communicata, accersit cum ipsis eos qui inter monachos præstantiant, et de imaginum instauratione questionem

proponit. Cumque idem omnes sentientes comperisset, diurnoque ejus rei desiderio teneri, atque animo excruciari propter religionis in ea re mutationem; postulavit, ut se Patrum etiam auctoritatibus ad veritatem confirmarent, quas variis in libris invenissent: mandavitque quo in loco palatii præfinitus cœtus ecclesiasticus universus cogeretur, et ad populum ea de re quam apertissime verba faceret. Tanta autem multitudo conflavit, ut numero comprehendi non posset. Convenerunt enim non solum illi, qui mentem sanam impietatis temporibus conservarant, verum etiam complures ex iis, qui cum pietatis hostibus consenserant, quique sacerdotiis et Ecclesiis regeudis ab ipsis electi fuerant: e vestigioque mutata sententia, eos, qui sanctas imagines oppugnabant, anathemati subjecerunt.

42. Qua quidem celeri et insperata rerum commutatione, Joannes, qui tunc impie munus pontificium administrabat, stupore et mentis caligine captus, parum absuit, quin sibi ipse manus afferret, mortemque conscisceret. Illic enim sceleris caput et summa fuerat: qui cum impie sentiret, et apud imperatorem auctoritate posset antea plurimum, cum mendaciis et dolis impudenter inconsiderateque conflictis, in impietatis barathrum impellebat. Eo igitur propter flagitia, quæ in Deum admiserat, uno omnium consensu et cunctis tum magnorum imperatorum, tum universi cœtus ecclesiastici suffragiis, a sacra sede cum ignominia ejecto, Methodius (h) vir et vita et doctrina valde probatus, et qui pro veritate et religione permulta certamina et longum exilium pertulerat, atque inde plagis et carcere diu cruciatus redierat, omnibus in dignitate constitutis approbantibus, electus est, qui sacram reginæ urbium civitatis sedem obtineret.

43. Tunc Nicææ secundum divinitus electum sanctorum œcumenicum concilium, quod Irenæ (i) imperatricis, verum ab ipsa pace nomen habentis, et Tarasii maximi beatissimique patriarchæ studio celebratum est, merito firmam obtulit auctoritatem ac robur; cum omnes, quæ, Deo aspirante, in ipso decreta fuerant, comprobarent. Tunc omnes Ecclesiæ suum ubique decus receperunt, et venerabilium imaginum splendore fuerunt illustratæ: ejectisque illis, qui eas nefarie insectabantur, sacerdotes in eis ac duces, recti dogmatis studiosi, sunt constituti.

44. Quadriennio igitur post sacratissimus Methodius, divino plane spiritu impulsus, opportune sapienterque divinam imperatricem Theodoram

(f) Post Leonem Armenum et Michaelen Balbum, sub quo Nicephorus vita functus est, regnavit Theophilus Balbi filius, exstinctus sub finem anni 844 aut initium sequentis.

(g) S. Theodoræ imperatricis Vitam dedimus XI Februarii: in qua sequentia late explicantur, uti

et scelera Jaunis seu Joannis patriarchæ.

(h) Sanctus Methodius colitur 14 Junii, creatus patriarcha anno 842.

(i) Columbar sancta Irene imperatrix 15 Augusti, et sanctus Tarasius 25 Februarii.

admonuit, non esse ex imperii et reipubl. dignitate, quod venerandus et inter patriarchas illustris Nicephorus, qui pro gloriosæ sinceræque fidei defensione a sacra sede depulsus, in longissimo exsilio defunctus erat, negligenter: sed omni studio curandum esse, ut divinum corpus ipsius in civitatem reportaretur. Alloquin Ingrati animi vitium, inquit, non evitabimus, si post mortem etiam ipsum in exsilio, tanquam jure damnatum, reliquerimus: præsertim cum non ignoremus eos qui ex genere erant Joseph, in benedictionis parte posuisse, ut patris ossa post quadringentos fere annos ex Ægypto in Chananitidem exportarent. Quod cum ita sit, nos, qui sumus pietatis filii, diutius privari patiemur Patris illius præsentia, a quo divinis documentis euntri sumus? Hæc quidem omnium, quas intuetur sol, urbium præstantissima et regia civitas, sacri ducis atque pastoris sui reliquias sanctas desiderat, quas pie conservet et colat. Sponsi sui præsentia fruatur rursus Ecclesia ipsius amantissima, et quo vivo injustissima imperatoris manu spoliata fuit, mortui corpus, annuente studiosa pastoris imperatrice, complectatur. Cernis quemadmodum hic populus, qui per te securus in vera religione conquiescit, incredibili studio post mortem etiam vocem ejus audire in spiritu concupiscit? Quod si tabernaculum ejus tantum ad se reflatum aspexerit, ac illum ipsum recepisse spirantem existimabit, et tanquam thesaurum aliquem pretiosissimum recondet et observabit. His precibus et cohortationibus celerrime ac libentissime incluta annuit imperatrix: Perspicuum est enim, inquit, hoc apud omnes posteros et mihi et liberis meis honori futurum.

15. Tunc sacer civitatis antistes, cum sacerdotibus et monachis universoque populo, ad Sancti Theodori templum accedit, in quo gratia plenæ reliquæ jacebant, easque cum veneratione et lacrymis complectens, tanquam sanctum ipsum viventem sic allocutus est: O vir beatissime, qui eisdem laboribus et ærumnis, quibus sanctus Joannes Chrysostomus, affectus es, sicut eodem religionis studio et dicendi libertate præstabas; qui que pariter et sede privatus, et multatus exsilio, et idem triginta trium annorum spatium extorrisi tum vivus tum mortuus transegisti: nunc te nobis tui amantissimis restitue, atque hinc discedens, ad propria redi, ut te nunc, ut ipsum olim, populus tui studiosissimus cum gaudio suscipiat. Tibi alienus a Deo imperator viventi adversatus est et te inconsiderate ab Ecclesia depulit: sed dignas furere suo pœnas dedit, miserandoque exitu imperio simul et vita privatus est, audaciæque suæ debita præmia tulit. Hodie imperatores, Deo propter morum pietatem clarissimi, mortuo Ecclesiam reddunt, quam, ut filii per Evangelium effecti, me-

A cum constituant non habentem maculam neque rugam, qualem tuis ornatam et confirmatam instituta reliquisti. Aspice et vide congregatos filios, qui ex propinquo venerunt, cum reliqui proculatum ad se reditum expectent: quos tu, velut orphanos, noli tua mœrentes absentia relinquere. Habeat civitas tua loco muneris pretiosissimi tuum beatissimum tabernaculum, quo magis quam imperii amplitudine ornata gloriatur et gaudeat.

16. Hæc voce flebili supplicans sacratissimus patriarcha Methodius, nocturnum psalmorum cantum et mysticum sacrificium cum populo fidei perficiens, præclarum e tumulo corpus retexit, quod undeviginti annorum spatium integrum omnino purumque manserat: et in arca ab ipso compositum et sacerdotum manibus sublatum, cum luminibus et frequenti psalmorum cantu in navim ad hoc paratam illatum est. Sed cum fretum trajecisset, et ad urbis littus appropinquasset, Michael juvenis Dei cura imperator, et amplissimis dignitatibus præstantes viri, et patricii, et reliqui cives, læt facesque manibus tenentes, obvium processerunt, et arcam illam pretiosam cum fide ac veneratione humeris suis subeuntes, ad Magnam usque gestarunt ecclesiam, ex qua (j), pontificia dignitate spoliatus, ejectus fuerat.

17. Inde rursus, assiduis item diurnis occurrisque psalmorum cantibus vicissim utentes, et cum omni luminum genere per mediam urbem ipsum gestantes, in Sanctorum Apostolorum templo collocarunt. Tanta autem erat concurrentis populi virorum et feminarum atque ætatum omnium multitudo, ut numerari non posset. In bivitis enim et porticibus premebantur, et ubique per vim sibi exitum parabant: adeo ut, quamvis multe propter imperatores et sacerdotes variis temporibus celebritates extiterint, nulla tamen cum hac conferri queat. Nonnulli etiam in via spiritibus immundis vexati, dum ab aliis comprimerentur, miserandas atque maledicas voces emittebant: quorum e numero quidam ab ipso curati sunt. Populi igitur impetu vix evitato, sanctum eximii patriarchæ corpus in celeberrimo Apostolorum templo, sacris mysteriis Deo peractis, in sepulchro recens constructo manibus ipsius Methodii compositum est, tertio Idus Martii (k), quo quidem die in exsiliū etiam ejectus fuerat, ut utraque re sit memorabilis.

18. Nos autem, o Patrum sanctissime, o sacrorum præconum decus, qui digni facti sumus, ut te et terrestrem haberemus civem et cælestem apud Deum intercessorem, ad arcam tuam cum desiderio accedimus, eamque cum omni veneratione complectentes, has tibi voces effundimus: O sublimium et arcanorum mysteriorum ins-

(j) In Menæis Græcis additur, *S. Sophia*.

(k) Additur in eisdem Menæis: « ubi anniversaria ejus memoria peragitur. »

pector et contemplator; o divini aspectus atque splendoris gloria abunde propter mentis puritatem illustrate; o patriarcharum atque pontificum societatis particeps, qui et nomine et re simul cum illis victoriæ præconia et præmia, ærumnis et periculis superatis, percepisti: suscipe benigne sinceri cordis erga te fidem et affectionem, vicissimque tuas pro nobis ad Deum puras castasque preces exhibe: ut Ecclesia sancta in tranquillitate versetur, et fides integra custodiatur. In perpetuum nobis Deum propitium redde, et nos, qui jucundissima tua monumenta, qui pulcherrima ad salu-

tem instituta, variis in libris a te relicta perlegimus, in recta dogmatum doctrina firmos immobilesque conserva et in omni temporum varietate constantes: ut omnem reliquam vitam exemplo tuo sancte transigamus, ut Deo chari simus, et quæ justis promissa sunt, bona consequamur, illius misericordia ac munere, qui propter nos homo fieri, et carne indutus videri non est dedignatus, Christus Deus noster: qui colendus et adorandus est cum Patre, qui est ante principium, et divino Spiritu, qui est ejusdem cum illis essentiæ, auctorque vitæ in sæcula sæculorum. Amen.



EPISTOLA NICEPHORI CONSTANTINOPOLITANI

AD LEONEM PONTIFICEM MAXIMUM,

Theodoro Peltano societatis Jesu theologo interprete.

ARGUMENTUM. — Propter diaboli insidias, crebros humanæ vitæ lapsus, caninos malevolorum morsus, muneris gravitatem, aliaque id genus non pauca, episcopale munus cum dignitate publicaue utilitate obire arduum esse docet, seseque proinde, quod suam ipse vitam recte instituire vix queat, ad eam functionem assumi non debuisse; subjungit, quod vitæ genus, antequam episcopus crearetur, sectatus fuerit, tum qua ratione et occasione ad patriarchatum Constantinopolitanum pervenerit; Romani pontificis opem ejusdemque fidem et apud Deum deprecationem implorat; fidem Romanorum ab Apostolo laudatam, ipse quoque laudat: addit nihilominus fidei gratiam non solum veteris, sed novæ quoque Romæ, imo omnium gentium et nationum esse, quod apostolicus sermo per omnem mundi plagam pervasisset. Subnectit his suam sævæ Ecclesiæ confessionem, qua prolixè et eleganter declarat se ab omnibus iis erroribus, et hæresibus alienum esse, quæ vel Constantinopoli, vel alibi usquam contra Christum ejusque Ecclesiam exstiterunt aliquando, atque ita in omnibus et per omnia sese complecti Romanæ Ecclesiæ, ut quæ reliquarum mater sit, fidem, omnia rursus concilia ejusdem Ecclesiæ auctoritate celebrata, cætera denique omnia, quæ quovis modo ad fidei unitatem pertinent; quare epistola hæc inter alias, quæ ad Ecclesiarum unionem pertinent, merito reponenda fuit. Excusat se postremo quod tardius justo ad Romanum pontificem scripserit, sævæ fidei rationem reddiderit. Cæterum Leonem ad quem epistola hæc perscribitur, secundum, vel tertium ejus nominis pontificem fuisse ex eo manifestum fit, quod secundam synodum Nicenam, quam sub Adriani primi pontificatu celebratam fuisse constat, sua ætate celebratam fuisse asserat. Adriano autem successit Leo tertius.

Ἐ τῷ τὰ πάντα ἀρωγιάτῳ, καὶ μακαριωτάτῳ ἀδελφῷ Α καὶ συλλειτουργῷ κυρίῳ Διονίῳ πάπᾳ τῆς πρὸς βυζαντινῶν Νικηφόρος ἐλέῳ Θεοῦ ἐπίσκοπος ἑκωνταετηνουπόλεως, χαίρειν.

Μέγας μὲν ὡς ἀληθῶς, καὶ ἀξιώτατος, καὶ πάσης ἐφημερίας ἐπάξιος, ὅστις ποτὲ ὁ πιστὸς ἐκεῖνος [καὶ φρόνιμος] οἰκίτης, ὅποιος δὴ ἐν παραβολαῖς τῶν ἱερῶν ἐκεῖνος, καὶ εὐαγγελικῶν ἀναγέγραπται κηρυγμάτων. Ἰπὸ τοῦ κυρίου καθιστάμενος ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ, καὶ οἰκοδομῶν ἐν χρίστῳ τῶν ἐπιτετραμμένων τὸν λόγον, καὶ διαρκῶν οὐ περιττῶς καὶ ἀσώτως, ἀλλ' εἰς δέον τοῖς πιστευθεῖσι, καὶ καλῶς ἀποχωρῶμενος, διδοὺς ἐκπαρῶς τοῖς συνδούλοις τὸ στοιμίτριον, καὶ χορηγῶν ἐκάστοις καὶ διανέμων ἀναλόγως τὸ πρόσφορον, χάριν τε καὶ εὐμένειαν διὰ ταῦτα ὄλην τὴν τοῦ δεσπότητος χάριν τε καὶ εὐμένειαν ἐφ' ἑαυτὸν ἐπισπώμενος, καὶ τὸ λακάριον παρ' αὐτοῦ ἀποφερόμενος, καὶ ἐν ἕκαστῳ, ὧν ἂν αὐτὸν ἐπιτροπεύειν χειροτονήσῃ κατασταθῆσθαι τὸ ἐπάγγελμα κατακτώμενος, δεξιὸς τε γὰρ ὑπάρχων εὖ μάλα καὶ ἄριστος, πίστιν ὁμοῦ καὶ φρόνησιν ἐμμελεσιτάτην ἐκεράτατό τε καὶ παρεστήσατο· πῆ μὲν τὸ εὐνοητικόν τε καὶ εὐρωμον πρὸς τὸν δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ ἐπιδεικνύμενος, καὶ ἥκιστα τὴν τῶν πιστευθέντων ἀποποιούμενος, πῆ δὲ λογισμῷ τῷ καθήκοντι, καὶ δικαιοῦς νύφει, καὶ προσοχῇ, καὶ ἀκεραιότητι πρὸς τὸ ἐλευθέριον διαπορθεύων οἷς προσήκει τὰ ἀναλούμενα, ἀφ' ὧν ἤδη τῆς προστασίας οἷα τῆς δεσποτικῆς ἀξιοῦμενος, καὶ τὸ, « Εὐδοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ, κατακλύσεται, ἐπὶ ὀλίγα ἢς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω, καὶ εἰς τὴν χάριν τοῦ κυρίου αὐτοῦ ἐνδίκως εἰσιλεῖν προσταθῆσεται. » Τοιαῦτα δὲ ἐκείνου τοῦ αἰσίου, καὶ τὰ γέρα καὶ τὰ ἔργα.

e Leoni pape antiquæ Romæ fratri et administro per omnia sanctissimo beatissimoque Nicephorus Dei misericordia episcopus Constantinopolitanus in Domino salutem.

Magnus revera omnique laude et admiratione dignus est, quicumque ejusmodi fidelis et prudens servus est, cujusmodi in sacris Evangelii parabolis describitur: talis enim a Domino super familia ejus constitutus, gregi sibi commisso, sermonem non supervacue, non prodige, non imprudenter, sed cum judicio ac pro egentium necessitate et utilitate dispensans, suisque conservis tritici mensuram opportuno tempore dispertiens, et singulis tandem commode certa cum proportione necessaria distribuens, non vulgarem apud dominum suum gratiam ac benevolentiam promeretur, promissæque beatitudinis bravium certe consequitur; enimvero in omnibus quorum procurator institutus est proficiens, promissisque obtinendis sedulo incumbens, ac fidem cum prudentia et dexteritate, nec non debitam curam sollicitudinemque ubique adhibens, suam erga dominum benevolentiam gratumque animum egregie declarat. Quare cum neminem ex iis qui fidei suæ concrediti fuerunt deperdat, verum convenienti prudentia, sensuumque sobrietate et diligentia, et sinceritate salutem, libertatemque uniuscujusque impigre promoveat, et ad eam impetrandam necessaria præsidia subministret, fit ut Dominico favore dignatus adventuque ejusdem clementer visitatus, tandem lætum illud evangelium audiat: *Euge, serve bone et fidelis, quia in paucis fuisti fidelis, super multa te constituam, intra in gaudium Domini (Matth. xxv, 23).* Hæc itaque fidelis illius servi et opera et præmia sunt.

• Summarium hujus epistolæ accuratissimum exhibet Ignatius Nicephori discipulus in ejus Vita die 15 Martii apud Henschen., cap. 4. HARDUINUS.
 • Græcum textum contulimus cum ms. cod. optime notæ bibliothecæ Seguierianæ, in plerisque correctimus et illustravimus.

• Exstat apud Baronium, an. 811, vetus ejusdem epistolæ interpretatio, et quam ex colice ms. Viridunensi descriptam misit ad eum R. P. Fronto Ducæus S. J., qui etiam primas Græcum textum ab Hier. Commelino excusum versioni Paltanicæ e regione adjunxit.

At vero ego non is sum qui isthæc rite moderari dispensareque valeam, sed qui aliorum moderamine atque directione plane indigeam; sum enim admodum exiguus, vere omnium infimus, et hac tam præclara sorte tantaque functione penitus indignus, et proinde Ecclesia, quæ domus Dei ab Apostolo definitur, homini naturæ usque adeo infirmæ ac imbecillis, divinarumque purgationum beneficio majorem in partem adhuc destituto (ne quid aliud gravius dicam) nulla ratione committi debuerat; sed nec ego quoque, cum memetipsum regere apteque componere necdum satis didicerim, neque vilia illa et terrena satis adhuc despexerim, animarum curam gubernationemque suscipere ullatenus debueram, cum illi quoque, qui amplioribus et animi et corporis bonis cumulati sunt, administrationis hujus finem lægre admodum consequi valeant. At posteaquam semel ad munus hoc, quo semper indignum me judicavi et etiamnum judico, evectus sum, utinam, si illud beatitudinis elogium non omnino promerear, eo saltem calamitatum miseriarumque non deveniam, ut perverso obstinatoque animi sensu a rectitudine abstractus, oppositam sortem, hoc est maligni illius servi cladem fortunamque experiar (hic enim cum ignavia intemperantiaque plurimum indulgens domini adventum negligeret, et gravem præterea intolerabilemque suis sese conservis exhiberet, et cum ebriosis commercium societatemque haberet, repentino domini sui adventu divisus, eandemque cum hypocritis partem in sulphureo stagno sortitus legitur), aut certe illius, qui cum talentum acceptum defodisset, et sub terra oculuisset, acerbè graviterque accusatus, non solum tenus, et illud multiplicatum postulatur, verum ipso quoque capitali despoliatus, in tenebras exteriores abjicitur (*Matth. xxv*). Utinam in horum numero non inveniar, neque in exemplum derisionemque et capitis motionem omnibus intuentibus propositus, ab eoque qui omnia nostra novit et scrutatur redargutus et condemnatus, meritas iniquarum actionum poenas olim exsolvere compellar, ita ut ii qui in similes forte noxas lapsuri erant, meo exemplo supplicioque admoniti a scelere se contineant, vitæque corrigant.

Quoniam ergo Deo permittente et connivente jugum istud subii, præsensque ministerium et famulatum invite ac tantum non per vim suscepi, qualis mihi annis retro actis functio vitæque ratio exsisterit, quemadmodum omnibus propemodum comperitum est, breviter expediam. Itaque aliis aliud est studium opusque majus vel minus, prout uniuscujusque fert libido, et quivis quod profuturum sperat, suopte arbitratu sibi eligit. Quemadmodum enim variæ hominum sunt sententiæ, variaque consilia, diversæ ad hæc consuetudines et mores, ita etiam electiones ritusque vivendi variis modis inter se secerantur, et quodammodo ad infinitatem quamdam

* Ex codice Signieriano supplevimus quæ deerant.

Ἐγὼ δὲ οὐ τῶν οἰκονομῶν καὶ θύναται ταῦτα διδουμένων, τῶν δὲ οἰκονομῆσθαι καὶ ἄρξασθαι δεδωρημένων, μεμοιραμένους· ἐπειδὴ σμικρὸς ἄγαν, καὶ τῶν πάντων ἐλάχιστος, καὶ τληκαύτης εὐμοιρίας πάμπαν καὶ ἐκκλησίας ἀπολειπόμενος, καὶ διὰ ταῦτα οὐδὲ Ἐκκλησίαν πιστεύεσθαι, ἥτις ἴσθιν ἀποστολικῶς οἶκος Θεοῦ, βεβουλημένος, τῷ ἀνισχύρῳ καὶ νοθεστέρῳ [νοθεστέρῳ] τῆς φύσεως, καὶ τῷ ἐνδίοιτι τῆς τῶν θεοτέρων μηδεσσεως, ἤπερ εἰπεῖν ἀναγκαιότερον [ἢ περ εἰπεῖν οἰκειότερον]· ὅτι μὴ τὰ ἑαυτοῦ εὐ θέμενος, μηδὲ τῶν ταπεινῶν καὶ χαμαιζήλων ὑπερκύβας, οὐδὲ ψυχῶν προστασίαν καὶ ἐπιμέλειαν εἰδήμην ἂν ἐγγχειρίζεσθαι πάποτε· * ὡς γὰρ τῆς τῶν οἰκίων σπουδῆς οὐ μεθίσταται βελτιώσεως, σχολῆ γ' ἂν οὗτοι τὰ τῶν πέλας εὐ διαθέσθαι ἐκνωθήσονται. καὶ ἅμα τῆς δωρεᾶς ἐλείπης καὶ χάριτος ἀνάξιστον ἑαυτὸν κρίνων καὶ λογιζόμενος, καὶ ὄρελόν γὰρ ὡς οὐ τοῦ μακαρισμοῦ ἐκείνου ἀξίος, μηδὲ τοῦ ἁγίου εἶναι καὶ ταλανίζεσθαι δίκαιος, μηδὲ τῆς ἀντιθέτου μοίρας, καὶ τοῦ ὑπερπαντίου φρονήματος ἐκείνου τοῦ πονηροῦ καὶ κακούργου δούλου, ἕς διὰ πολλὴν βλάβημιν τε καὶ ἀβρασίαν τὴν τοῦ δεσπότου ὑπερτίθεται ἐφοδον, καὶ βαρῦς τοῖς συνδούλοις καὶ δυσφόρητος γίνεται, καὶ κενωεὶ μεθύουσιν· ἐφ' ὧν ἐπιστάς οὐ προσδοκώμενος ὁ κύριος καὶ διχῆ διελὼν τοῖς ὑποκριταῖς συναριθμῆσθε, μηδὲ τοῦ πιστευθέντος τὸ τάλαντον καὶ ὑπὸ γῆν θεμένου καὶ κατακρύψαντος· καὶ διὰ τοῦτο πεκρῶς ἐγκαλοῦμενος, καὶ οὐ τὸν τόκον μένον καὶ τὸ πολυπλάσιον εἰσπραττομένου, ἀλλὰ ζημιουμένου καὶ τὸ κεφάλαιον, καὶ σκότῳ παραπεμπομένου τῷ ἔξωτέρῳ. Εἶθε μὴ ἐν τούτοις ἀλόους, παράδειγμα τοῖς πολλοῖς προθεθῆναι, καὶ εἰς κίνησιν καραλῆς τοῖς καθορῶσι λογισθεῖν ἐλεγχθεῖς τότε καὶ κατακρυβθεῖς ὑπὸ τοῦ πάντα εἰδότες καὶ ἐξετάζοντος τὰ ἡμέτερα, καὶ ἀχθεῖς ὑπὸ μάστιγας πράξεων οὐχ ὀσίων δικῶς ἰκανῶς εἰσπραχθήσομαι, ἵνα οἱ ἐπὶ τοῖς ὁμοίοις ὑπόδικοι φωραθῆντες τῷ ἀπ' ἐμοῦ πάθει σωφρονίζοντο, καὶ τὴν διάρθρωσιν ἐπιδίδωκοντο.

Ἐπεὶ τοίνυν συγχωρήσειτε καὶ παρορῶσι Θεοῦ ὑπὸ τὸν αὐτοῦ εἰσθήθην ζυγόν, καὶ ταύτην τὴν ὑπηρεσίαν καὶ διακονίαν οὐκ ἐθελοντῆς ἀναδέεσθαι, ὅτι τρόπον βιαζόμενος, ὃ ἂν μοι τὰ πρὶ τούτου, καὶ εἰς οἶνον κερωβήκασι καταστάσεις, ὡς πάντες σχεδὸν οἱ ἰναῦθα ἴσθαι ἐρῶν ἔρχομαι. Ἄλλω μὲν οὖν ἄλλο τι ἐπιτήδειμά τε καὶ τέχνημα, ἢ μικρὸν ἢ μείζον, ὡς ἂν αὐτὸς ἕκαστος τῷ αὐτεξουσίῳ ὀρμώμενος, καὶ τὴν αἴρεσιν τῶν πρακτικῶν ἐφ' ἑαυτῷ φέρων προελθοῖτο. Ἐπειδὴ γὰρ, καθάπερ πολυειδεῖς τῶν ἀνθρώπων αἰ· γινώσκω, καὶ τὰ διαβούλια, διάφορα τε τὰ ἄθη καὶ ὁ τρόπος παμποικίλος, οὕτω δὲ καὶ αἱ κατὰ τὸν βίον αἰρέσεις διατίμονται πολυτρόπως καὶ διασχίζονται, καὶ εἰς

ἄπειρον ποικιλίας τε καὶ πληθὺς ἐπιδιδάσιν. Ἔνιοι A
μὲν, τῶν βαναύσων τσοῦτον δὴ τὸν οἰκτρὸν καὶ
πιπλανημένον ἀνελίσθαι προκαίρειαι βίον· ἄλλοι τῆς
γυωργίας τὸ ποικῶν ἐξεπιτηδεύσαντες φαίνονται· τινὲς
τὸς ἐμπορίας διακληροῦνται τὸ φιλοκέρδις καὶ φιλό-
κλυτον, ἢ τῆς ναυτιλίας τὸ φιλαπόδημν τε καὶ φι-
λοκλύδων, καὶ ἄλλοι δι' ἄλλης τῆς τῶν χειροτέχνων
ἐργασίας, ἵνα μὴ καθέκαστον λέγωμεν, προΐασιν, ἕτεροι
δὲ καὶ ἄλγεστοὶ πως εἰσὶ καὶ ἔακρειτοι, οἱ τὸν ὀσκητικὸν
τε καὶ φιλόσοφον ἀσπασάμενοι τρόπον, ψυχὰς ὁμοῦ
καὶ σώματα διεκλήθησαν, καὶ ταύτη θεῶ πλοσιάζειν
ἕξιωνται, καὶ εἰς τὴν ἄνω λῆξιν καὶ μακαρίαν ἰπείγονται.
Ἡ λογίονται ἐκλογικῶν ἐπιστημῶν καὶ τεχνῶν κατα-
κοσμούμενοι, καὶ ἤθει χρηστοῖς σεμνυμένοι τὰς ἰαυ-
τῶν ψυχὰς ἐμουσούργησαν, καὶ ὡς ἐκάστῳ λοιπὸν
ἔδῃ καὶ φίλον ἰδοῦκε, καὶ τῷ ἐπιβόλῳ [ἐπιβούλῳ] τῆς
φύσεως ἐξείνεται.

Ἔμοι δὲ οὕτω τὰ τῆς παρούσης βιοτῆς περίστηεν.
Ἡνίκα τοίνυν εἰς ἄνδρας ἐτέλουν, τὸ νῆον τῆς ἡλικίας
καρμαίψαμενος, ἤδη περὶ τὰς βασιλείους ἐπιχωριάζων
αὐτῶν, στρατείας τινὸς ἐπεκύρησα, καὶ ταύτης οὐκ
ἔαργους καὶ ἀνεμίνας, ἀλλὰ τῆς διὰ χειρῶν καὶ καλά-
μων ἐκπομπήμενος· καὶ γὰρ τῶν βασιλικῶν ὑπογραφῆς
ἐτύχασαν ὄν, ἀσκηρῆτις δὲ τούτοις καλεῖν εἰσθυίας
τῆς Λατινίδος γλώττης ἴσμεν ἐκφώνημα. Ἐν ταύτῃ ἐπί-
τοιας χρόνους ἐπιζυγούμενος, καὶ ἀνθρωπίνους περι-
δισμούμενος πράγμασιν, εἰς συναίσθησιν τῶν ἐν τῷδε
τῷ βίῳ βευστῶν ἰδῶν, βοῆς [νοῦν] ἀνελίττον, καὶ C
λογισμοῦς ἀνικίουν, ὡς ἔρα χαλεπὸν καὶ δυσκατόρ-
θωτον, τοῦς τῇ δε ἰνυσχολημένους τῶν ὑψηλοτέρων
φύσει, μέλειστί τις ἐπιτυχῶν τις κρείττους ἐλπίδος,
οὐκ ἂν διαμαρτίσει· τὰ μὲν γὰρ παιζόντων, τὰ δὲ
σπουδαζόντων εἶναι ἐνόμιζον, ἐκείνοις τε χαιρεῖν ἔφραζον
καὶ τούτων περιέχεσθαι ὅση δύναμις, καὶ βίλιον ἐν
τούτοις εἰσορᾶν ἑμαυτὸν δεισκοπούμεν παρευδοκίμου-
μενος, ἥπερ ἐκείνοις φανῆναι τὸ λοιπὸν καθωραϊζόμενον,
καὶ με, ὡς ἔχειν ἑμαυτῷ νομοθετῶ, καὶ προφητῶν ὁ
ἄριστος ἐξεκείνου, καὶ πάντα ματαιότης ματαιότητων
τὰ τῶδε, καὶ τίς περισσεῖα τῷ ἀνθρώπῳ ἐν πάντι μύχθῳ
αὐτοῦ, ὃ μύχθει ὑπὸ τὸν ἥλιον, ἄλλος σοφὸς παρηγ-
γύσει, παρόγειν τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου, τὸ
σκέυος τὸ θεόλεκτον ἀνεκέρυττε, καὶ ἄλλων δὲ Γραφῶν
ἱερῶν τούτοις παραγγελλουσῶν κατακουτέζόμενος [κατα- D
ποτιζόμενος] παραπλήσια, καὶ ἅμα ἐν νῷ ἔχων, ὅπερ
περὶ τῶν θύραθεν ἐπὶ σοφίᾳ διαβεβοημένων ἄδο-
μενον ἐγνωμεν, ἡ κρείσσον ἰδοῦσιν, ἢ μεγίστην ἔχειν
ἐξουσίαν, μηδὲν ἄξιον ἐπιτελεῖν μέλλοντα· καθάπερ σκη-
τῶν τῆν παρούσαν ὡς ἀπαθούσαν ὀδῶν ἐπεκερτό-
μενα.

καὶ πρὸς τὴν ἑμαυτοῦ ἐπίσκεψιν ἔδῃ τρίπομαι αὐ-
τόν. Διόπερ δὴ εὐ παρασχῶν οἶα Θεοῦ συλλαμβανο-

perveniant. Quidam namque mechanicæ vitæ exerci-
tationem quantumlibet vilem, miserabilem, incertam-
que tolerare decreverunt; alios agriculturæ laboribus
molestiisque addictos videas; nonnulli mercaturæ
quæstu opumque congerendarum studio ducuntur;
nec desunt qui, peregrinorum locorum lustrandorum
desiderio acti, navigationis periculis sese exponant;
et ne singulis recensendis immorer, alii alias ope-
rosas artes consecantur, pauci selectiores scilicet
illam philosophicamque vivendi rationem complexi,
animos simul et corpora exercent ac purgant, Deo-
que hac ratione appropinquare, et ad cœlestem illam
beatamque vitam pertingere conungunt. Quosdam
præterea comperias, qui eloquentiæ logicarumque
scientiarum ac disciplinarum exercitationi dediti,
B honestisque moribus excolti mentes suas musarum
officinas constituent: denique, ut unicuique gratum
amicumque fuerit, suæque naturæ propensio tulerit,
ita aliud atque aliud vitæ genus complectitur.

At vero meæ vitæ ratio ejusmodi exstitit. Simul
atque virilem togam sumpsissem, mox in principum
aulas abreptus, munus adeptus sum minime vile aut
ignavum, sed expeditum et ingenuum, quippe quod
manuum calamorumque industria majorem in par-
tem perficeretur; creatus sum enim regius notarius,
cujusmodi a secretis Latini appellant. Porro huic
ministerio aliquandiu obstrictus, humanisque ne-
gotiis implicatus, vitæ præsentis instabilitatem serio
mecum pertractare cœpi; cumque post crebros var-
riosque cogitationum fluctus comperissem, difficile
peneque impossibile esse, qui hujusmodi negotiis
mundanis distinerentur, illos ad sublimiora divi-
nioraque aliquando pertingere posse; cogitaremque
nihilò secius hæc omnia ludicra caducaque, illa
vero seria æternaque existere, decrevi certoque apud
me constitui, his quidem primo quoque tempore
nuntium remittere, illis vero manibus pedibusque
deinceps incumbere; in mentem namque veniebat
satius esse si vel mediocriter in sublimioribus illis
excellerem, probatusque viderer, quam si infinis il-
lis complissimis splendidissimisque haberer, multo
rursus præstabilius si me ipsum possiderem mihi
quodammodo lex essem, quam si aliena curarem:
hæc itaque etiam atque etiam expendens, omniaque,
juxta præcellentissimi prophetæ vocem, vanitati
subjecta esse, nihilque homini de universo labore
quo laborat sub sole superesse (*Eccle.* III, 6), juxta
sapientis doctrinam, et mundi hujus figuram præ-
terire (*I Cor.* VII, 31), juxta Vasis electionis sen-
tentiam, in animo habens, multas præterea alias
Scripturas in eumdem sensum disserentes sequulo
expendens, et celeberrimi cujusdam philosophi di-
ctum tacitus mecum revolvens: « Præstat, inquit
ille, privatum agere, quam maximam obtinere pote-
statem, si nihil egregium sis designaturus; » omnem
gloriam in præsentiarum blandientem velut fabulam
arbitratus sum.

Mox ergo ad mei ipsius considerationem animum
vertens, certumque Dei auxiliū mihi spondens,

omnem honorem omnemque auctoritatem abduco, et a aula regia civilibusque tumultibus me avellens, recessum quemdam rupemque asperam et pene inaccessibleem occupatus, stadiis non paucis circa Propontidis regionem a regia civitate discedo, ibique quietem agere vitæque solitariae (cujus incredibili quodam desiderio jamdudum ante tenebar) periculum facere, neque alibi quam illo in loco extremum vitæ spiritum edere, firmiter apud me constituo. Sed quoniam fieri nequit ut omnia omnibus ex animi sententia succedant (in multis namque quasi fatalis quædam necessitas dominatur, humanique conatus exitum, non qualem homo, sed qualem Deus vult, non raro sortiuntur), accedit hoc ipsum, nempe ut animi propositique mei spe frustrarer, et mihi quoque. Etenim a grata illa amicaque solitudine, nescio quo

judicio (Deus, qui permisit, aut ita etiam ordinavit, novit), ad regium palatium abstractus, certe illorum voluntate qui per id tempus regia solia obtinebant, communicare totius cleri ac senatus, inexcusabile quoddam et inevitabile facinus machinantium, suffragio (quod regiae civitatis praesul vita excessisset, et ut homo debitum exsolvisset) ad hanc episcopalem sedem invitus, multumque reclamans (testis est mihi Deus) provectus, et tyrannide potius quam consulto, aut ulla omnino persuasione, aliis gubernandis praefectus sum.

Quia ergo, licet invitus, colla iugo submittere, animarumque curam neque digne, neque charitati quoque satis constantem suscipere coactus fui, varia apprimereque perplexa totius malitiae auctoris machinamenta ac laqueos, malignorumque ac inaspectabilium spirituum insultus, innatamque eorumdem savitiam non parum metuo, ne videlicet incogitantem omnibusque virtutum ornamentis praesidiis destitutum repente invadant (norunt enim me in spiritualibus divinisque exercitationibus necdum satis institutum, sed neque ignorant quoque artis pugnandi adversus ipsos hactenus me minime peritum esse), nec non peccatorum jaculis convulserent, eaque ratione ecclesiasticum gregem dissipent, ac aciem bene ordinatam conturbent, et ruinam tandem indocte imperiteque praelium dirigentis petulantius insultent. Ad hæc cum videam dominatum omnem invidiæ plerumque obtrectationumque telis obnoxium esse, invidentium dolos eorumdemque pravitate non mediocriter suspectam habeo, ut qui res nostras sive bene, sive secus habentes, curiosissime observare solent. Nam dum trabes in oculis suis non animadvertunt, neque lippitudinem suis luminibus adimere satagunt, aliorum festucas curiose inquirunt, rerumque admodum tenuium viliumque et nullius pene momenti causa linguas suas contra primates impie virulenterque exerunt, et utrinque amarulenter scelerateque jaculantur.

Verum certamine hoc cum his tantæ potentie hostibus suscepto, cujus alterius opem ac patrocinium implorem commodius, quam illius qui hæc

μένουν μοι, τοῦτε ἀξιώματος ὑπερέπτης καθίσταμαι, καὶ τῆς βασιλείου ἀλλῆς καὶ τῶν ἀστικῶν θορύβων πόβῳ ποῦ ἀπαγόμενος διεσκήνωμαι, ἐσχατιῶν γούν τινα καταλαμβάνω καὶ ἀκρόρρειαν, τραχειῶν τε οὖσαν καὶ δυσπρόσοδον σταδίους οὗτος ὀλίγους περὶ τὴν Προπόντιον χώρων, τοῦ βασιλείου διειργάμην [διειργεμένην] ἄστυς, κἀνταῦθα τὰς διατριβὰς ποιῆσθαι ἐσπούδαζον, ὡς ἄρα εἰ δυναίμην, τοῦ μονήρους βίου ἐραπτόμενος, καὶ τοῦτο γὰρ ἠπειρόμην ἐκ πλείονος, καὶ τις ἔρωσ εἶχε τῆς ἐρημίας καὶ ἡσυχίας δευτέρωτος, μῆτε ἀλλαγῆθαι ποὶ τὸ τέρμα τῆς ζωῆς. ἤ ενταῦθα ἀπολύψεσθαι. Ἄλλ' ἐπειδὴ γι οὐ πᾶσιν ἅπαντα κατὰ γνώμην ἐκβαίνειν οἶόν τε, ἀλλ' ἔστιν ἐφ' οἷς καὶ τὰ χρεῶν ἐκρυτάνευσε καὶ ὡς ἂν βούλοιο Θεός, τὸ πέρας τῶν ἐγχειρήσεων ἐπιτίθει· συμβέβηκε τοῦτο τοίνυν καὶ ἐπ' ἐμοί. Καὶ τῶν κατὰ νόον διημάρτηκα, καὶ οὐκ οἶδα οἷς κριμῶσιν ὁ ταῦτα συγχωρήσας, καὶ παριδῶν Θεός ἐξεπίσταται, ἀπεσπᾶσθην τῆς φίλης ἐρημίας, καὶ ἐπὶ τὴν βασιλείου [πάλιν] ἤχθην, ὡς ὑπὸ Θεῷ μάρτυρε, ψήφω καὶ κρίσει τῶν τινικαῦτα ἐν τοῖς βασιλείοις ἐνιδρομένων θάλακας, τοῦ τε κοινοῦ τῆς Ἐκκλησίας ἱεροῦ συστήματος καὶ τῆς συγκλήτου βουλῆς, συμβραβευόντων ἀπαραίτητά τε καὶ ἀσυγχώρητα, ἐπεὶ περ ἤδη τῆς βασιλίδος ὁ πρόεδρος τὸν βίον μετέλλαξεν, οἳά περ ἄνθρωπος τὸν ἀνθρώπινον, οἷς καίτοι πολλὰ ὑπερθετίμενον καὶ ἀπανθαδειαζόμενον ἐπὶ τὸν ἱερατικὸν τουτοῦ θρόνον προήγαγον, τυραννίδος μᾶλλον ἢ πειθοῦς ἔργον γινόμενον.

Ἐπεὶ οὖν καὶ μὴ βουλόμενος τὸν ζυγὸν τόν' ἐπέδραμον, καὶ τὰς φροντίδας ἀναδέδεγμα οὐκ ἀξίως, οὐδὲ ὡς προσήκει τῇ χάριτι, δέδοικα μὲν πρῶτον τὰς ποιήκας καὶ πολυπλόκουσ μηχανουργίας τοῦ σοριστοῦ τῆς κακίας, καὶ τῶν πονηρῶν καὶ ἀοράτων πνευμάτων τὴν ἐνανύστασιν, μήποτε γυμνῶν καὶ ἄοπλων τῶν ἐκ τῆς ἀρετῆς κατορθωμάτων ἐπιλημμένα. Οὕτω γὰρ με τοῖς πνευματικοῖς καὶ θείοις παιδοτριβοῦμενον ἐγνωσάν, ἢ τῇ κατ' αὐτῶν ἐγγεγυμνασμένοι ἢ διαγωνισάμενον πάλιν προσέβλεψαν, τοῖς τῆς ἀμαρτίας τιτρώσκοντες βίβησι τὸ Ἐκκλησίας θεόλεκτον ὑποβήξωσι σιφος, καὶ τὴν εὐτακτον ταύτης παράστασιν διαλυμήνωνται τῷ τοῦ ἀβούλου καὶ ἀμαθῶς ταξιαρχούντος ἐπικαχάσαντες πτώματι. Ἐπειτα δὲ ἰδὼν καὶ εἷς ἀρχῆς τὸ ἐπίστακτον καὶ ἐπίφλορον τῶν βυσκαίνοντων ὑπεῖδομαι τὸ δολερὸν καὶ κηκόηδες οἱ πάντῃ ἐπιτηρεῖν σπουδάζουσι τὰ ἡμέτερα εὐ τε καὶ ὡς ἐτέρως ἔχοντα. Τὰς μὲν δοκοῦς τοῖς ἐλυτῶν ἐπικειμένας οὐ βλέποντες ὄμμασιν, οὐδὲ τὴν λήμην ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν προκαθαίρειν αἰρούμενοι, ἀλλότρια δὲ κάρφῃ περιεργαζόμενοι, καὶ σμικρῶν ἄγαν καὶ εὐτελῶν ἐνεκεν, καὶ τοῦ μηδενος λόγου ἀξίον τὰς γλώσσας τὰς αὐτῶν κατὰ τῶν προεχόντων ἀνοσιῶς ὀπλιζουσι, καὶ ἀμφοτέρωθεν περὶ καὶ ἀδικώτατα βάλουσι.

Ἄλλὰ τουτοῦ ἀναδετέμενος τὸν ἀγῶνα, τίνι λοιπὸν ἀρωγῇ καὶ συλλήπτρι χρησόμεαι, ἢ τῷ ταῦτα παραχωροῦντι Θεῷ; Παρ' οὗ ἐξελθὼ ἰσπὴν καὶ βεβύλιαν,

εὐσπλαγγῶ καὶ ἐδμενῆι ὄμματι ἐπὶ τὴν ἐμὴν ἐπιβλέψαι ἅ
μετριότητα, κρατῆσαι τε τῆς χειρὸς τῆς δεξιᾶς, καὶ
ὀδηγήσαι πρὸς τὸ αὐτοῦ θέλημα καὶ τῶν ἐγχειρισθέν-
των πρὸς σωτηρίαν κυβερνήσιν. Ὅς γε καὶ ἀναβάλλεται
ἐπὶ τοῖς δυσχερεῖσι τούτοις καὶ ἀνώσιν ἢ διὰ τὴν ἡμε-
τέρων κακίαν καὶ βελτίωσιν ἐπανώγων ἡμᾶς, ἢ πρὸς τὸ
ἐκείνων εἰς ἡμᾶς παραγυμνοῦσθαι τὴν κακοῦργον καὶ
δυστροπον, ὡς ἂν μὴ λαθάνῃ πικρία ὑπουλος, ἐν ψυχῇ
δολερῶς ἐμφωλεύουσα, ἀλλ' εἰς προὔπτου ἐξίθαι καὶ
ἐμρανὲς τὸ κρυπτόμενον.

Εἰ δὲ ἀδελφός ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος, ὡς πόλις
ὄχυρά, καὶ μεμοχλευμένον βασιλεῖον, κατὰ τὸν Σολο-
μώντειον, ἡμᾶς νενουθίτηε, δέομαι μὲν καὶ ἄλλων
πλείων εὐχῶν εἰς βοήθειαν, μάλιστα δὲ πάντων τῆς
ὑμῶν ἐν πνεύματι ποθεινοτάτης καὶ ἱερᾶς ἀδελφότητος
ἱεραῖς εὐχαῖς καὶ πρὸς Θεὸν μεσιτείαις κεχρόσομαι,
ὡς μεγίστην ἡμῶν φερούσαις ὄνησιν τε καὶ ἐπιουρήσιν,
εἰα Θεῶ πλησιαζούσαις, καὶ πρὸς τὸ ἄνω καὶ νοερόν
ἀναγερομέναις θυσιαστήριον, καθαρῶς προσομιλούντων
ὑμῶν καὶ ἀκροομένων, σιγῶντων τε καὶ ἐπιθωμένων,
καθάπερ οἱ περὶ Μωυσία καὶ Σαμουὴλ ἠκούοντο, καὶ
εἴ τις ἄλλος κατ' αὐτοὺς περὶ τῷ πνεύματι. Διὰ τοῦτο
συλλαμβάνουσί μου τῇ ἀσθενείᾳ, καὶ χεῖρας ὅσας εἰς
ὑφὸς διάρκατε. Πειπεισμεθα γὰρ ὑπέιναι ἀπὸ τῆς παρή-
σις τὴν δύναμιν, ἄνωθεν ἡμῶν τὸν ἔλεον ἔλκοντες, καὶ
ὄρων τὸν Θεὸν ἡμῶν ἐργαζόμενοι, δυναμῶσαι καὶ ἐπιρρώ-
σαι τὸ ἀσθενὲς τε καὶ ἄτονον, καὶ τὸν θώρακα ἡμῶν
τῆς πίστεως καὶ τὴν περιεφαιαίαν περιβαλλόμε-
νοις, στήνη γενναίως πρὸς τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας,
καὶ τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου
πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας, πρὸς ἃς ἡμῶν ἡ
πάλη καθέστηκεν, ἰδραῖον τε καὶ ἀκατάβλητον τῆς ψυ-
χῆς φυλαχθῆναι [διαφυλαχθῆναι] τὸ σύντονον, εἶτε καὶ
πρὸς ἀπειθούντας καὶ ἀντιτεινόντας, αἰσίως καὶ δεξιῶς
φίρεσθαι, καὶ ὡς τέκνα τούτους τῆς Ἐκκλησίας υἱο-
ποιεῖσθαι, καὶ πρόβατα λογικῆς [λογικῆ] τῆς ἐκλεκτῆς
τοῦ Χριστοῦ ποιήμας καταρτίζοντες, καὶ τῇ θεῷ μάνδρα
τῆς Ἐκκλησίας ἐναυλιζεσθαι παρασκευάζοντες, ἀνάλωτα
τοῖς ἀηλεῶς σπαράτσοσι λύκοις γίνεσθαι τοῖς ὁμο-
νοῖς καὶ συμπνοῖς σημάτων ἐσφραγισμένους, ἀνεπι-
βουλεύτους καὶ ἀτρώτους ἐπάρχοντας [διαμένοντας],
ἵνα τῇ πάντων ἡμῶν κεφαλῇ Χριστῷ τῷ ἀρχιποιεῖται
ὑποτάσσονται καὶ εὐνήιον αὐτῷ τὸν ἀρχεῖνα ὑπογέ-
ρμεν.

καθαρθῆναι δὲ ἡμᾶς καὶ λαμπρυνθῆναι, καὶ γενέσθαι
τελειᾶ τελείου φωτὸς γεννήματα, ὥστε δύνασθαι καὶ
ἄλλοις μεταδιδόναι λαμπρότητος καὶ καθάρσεως, δοθῆναι
θεῷ ἡμῶν λέγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος εἰς τὸ πληροῦν
τοὺς ἀκροομένους πνεύματος, καὶ κηρύσσειν πόκως καὶ
συννοητάτως τῶν καθ' ἡμᾶς μυστηρίων τὴν δύναμιν,
χάρτι τοῦ τρανούντος γλώσσαν μογγιλῶν [μογγιλῶν],
καὶ πόδας ὁρθῶν δυναμένους χωλιέοντας, καὶ τρίχων

permissit, hoc est Dei? Ejus proinde virtutem auxi-
liumque jugiter invoco, eundemque, ut benevolo
misericordique oculo ad meam tenuitatem respiciat,
dextraque manu me fulciat, et ad suam voluntatem
salutaremque subditorum gubernationem semper
dirigat, etiam atque etiam rogo. Qui quidem si in
praesentibus difficultatibus ac molestiis opem suam
obscurius declarat, id propter nostram accidit ma-
litiā quo nimirum hac nos ratione ad vitæ emen-
dationem alliciat; vel ideo sane, quo illorum in
nos malignitatem ac perversitatem palam faciat, ne
subdolorum virulentia callide in animo occultata,
maneāt incognita, sed quocumque occultum abdi-
tumque in illorum animis delitescit, id totum in lu-
cem proferatur.

Quia ergo frater a fratre adjutus, est veluti ci-
vitas munita, palatiumque repagulis obfirmatum,
quemadmodum Salomon alicubi testatur (*Prov. xviii*),
plurimum quidem orationis imploro, sicut plurimum
quoque praesidii indigeo: at omnium vero maxime
sanctas sanctæ et in spiritu desideratissimæ frater-
nitatis vestrae preces et ad Deum intercessionem in
praesentia exopto, eademque summopere desidero;
cum enim tuae preces haud secus atque Moysis et
Samuelis, aut si quispiam alius unquam his similis
exstitit, ob sui puritatem maxime Deo appropin-
quent, rectaque ad caeleste illud et spirituale altare
ferantur, non dubitamus quin maximam illæ nobis
opem utilitatemque allaturæ sint. Opem proinde
meæ ferre infirmitati, sanctasque vestras manus in
altum sustollite. Confidimus enim efficaciam vestrae
fiduciae non defuturam, sed Dei misericordiam be-
nignitatemque, per hanc provocatam, repente nobis
adfuturam, nostramque infirmitatem, ac debilitatem
confirmaturam corroboraturamque, quo fidei lorica
induti, et spei galea circumtecti (*Ephes. vi; I Thess.*
v) intrepide potestatibus, principibus, et tenebra-
rum sæculi hujus potentatibus, spiritui quoque ma-
litiæ, quibuscum perpetua nobis lucta intercedit,
obsistamus, et stabilem inconcussamque animi con-
stantiam retineamus; rebelles præterea hucusque
adversantes, dextre decenterque Christo lucrifaciamus,
et veluti adoptionis filios sanctæ Dei Ecclesiae
restituamus, oves ad hæc rationalis electique gregis
Christo perficiamus, et in sacras Ecclesiae caulas,
ne a lupis immaniter dilacerare solitis capiantur,
inducamus, quo omnes tandem consensionis con-
cordiaeque signaculis muniti, nullis deinceps insidiis,
nullis discerpantur morsibus, sed Christo omnium
nostrum capiti subijciantur, eidemque prona et obe-
dientia colla submittant.

Orate, obsecro, instanterque rogate, ut idem ipse
nos illuminare ac emundare dignetur, quo filii
perfectæ lucis effecti, alios quoque illuminare et
emundare valeamus; sermonem nihilominus in aper-
tione oris subministret, quo auditores nostros spiritu
adimpleamus, et mysteriorum nostrorum virtutem
impigre magnaque cum contentione deprædicemus
illius semper gratia submissi, qui labu-

uentium linguas facit disertas, et claudicantium pedes, ut ad Evangelii prædicationem alacriter currant, confirmat consolidatque; talentum præterea concretum multiplicet, ut tempore opportuno, id quod patrifamilias debetur, non absque fenore restitui contingat; neque id solum nobis impertiatur, ut in fertili illa vinea operemur, sed laborum gravitate molestiaque æquo animo toleratis, æstuque diei exantlato, operationis quoque præmium referamus, et his qui citra pactionem sub undecimam introierant, in mercede consequenda æquemur (*Matth. xx*); denique mentis nostræ oculum illustret, ut spiritali luce illustrati, sublatoque et eluto quod animæ aciem conturbabat et intellectum nostrum obfuscabat, prophetiarum vocum sensum liquidius hauriamus, divinorumque præceptorum ministeria alacrius obeamus, et ne ab adversariorum jaculis impetamur, studiosius caveamus, nosque custodiamus et iræ divinæ gladium peccatoribus imminentem cautius prævideamus, ut si quidem fieri potest, periculo intellecto, numineque placato, tam ipsi quam reliqui quorum duces constituti sumus, venturam iram effugiamus: quod si utrumque consequi nequeamus, saltem animam meam, juxta justii illius Lot exemplum, qui animam suam ab incendio liberare satagebat (*Gen. xix, 22*), salvam faciam. Vestræ itaque preces, spiritualisque præsidii conatus huc tendant. At quia occasio ita tulit, lubet hoc loco magnam illam sonoramque buccinam, disertissimumque Evangelii præconem, apostolum Paulum audire. Hic itaque de veterum Romanorum fervore, eorumdemque in fide et religione constantia majorem in modum in spiritu exsultans, adeoque in Epistola quam ad ipsos scribit, non absque sancta quadam gloriatione, illorumque pietatem et fidem toto terrarum orbe divulgari et celebrari jactans, publiceque contestans inter cætera ita scribit: *Gratias ago Deo meo, per Jesum Christum pro omnibus vobis, quia fides vestra annuntiatur in universo mundo* (*Rom. 1, 8*). Sed nunquid pura illa sinceraque Evangelii nostri fides, extra quam alia nulla est, inter Romanorum tantum fines conclusa tenetur? Nequaquam. Nulla enim illa certi cujuscumque loci terminis circumscribitur, verum tam late diffunditur, diffusaque propagatur, ut prophetiæ apostolicæque voces erumpentes, in omnem terram divinæ prædicationis sonum exivisse, et in fines orbis terræ cælestium præconum verba personuisse (*Rom. x; Psal. xviii*), affirmare non dubitent. Imo vero, ut amplius quiddam dicam, illa ne ab ipsis quidem cælis, supremisque et intellectualibus virtutibus secluditur; nam etsi superior illa Ecclesia primogenitorum in cælis justificata, civitas eorum qui per fidem justificati sunt (*Rom. 8*), cælestis Hierusalem, cujus conditor et opifex est Deus, qui terrena cælestibus conciliavit, et maceriem sepis diruit, et ovem perditam in hîmero sublatam per admirabilem descensum inexplicabilemque demissionem salvat, et iis qui perstiterant inseruit, aliisque id genus nominibus appellatur, est tamen non alia,

Α καλῶς πρὸς τὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἰταυμασίαν κρατυνοῦται καὶ στηρίζοντος· πολλαπλασιάσαι δὲ τὸ συγχωρηθὲν τάλαντον καὶ ἐν καιρῷ ἀποδοῦναι σὺν τῷ αὐτῷ δεσπότη τὸ ὀφειλόμενον· ἐργάεσθαι δὲ εἰς τὸν καλὸν ἀμπελώνα, καὶ τὸ δόκιμον τῆς ἐργασίας ἀπενέγκασθαι, διενεγκόντας μὲν τῶν πόνων μεγαλοψύχως τὸ βαρὺ τε καὶ δυσαχθίστατον καὶ βαστάσκοντας γενναίως τῆς ἡμέρας τὴν κάυσονα, καὶ τοῖς περὶ τὴν ἐνδεκάτην εἰσιόντες ἀσυμφόρους ἐν τῇ διανοῇ τῆς μισθοποδοσίας συγκαταλεχθῆσθαι· αὐγασθῆναι δὲ ἡμῶν τῆς διανοίας τὸ ὀπτινόν, καὶ τῇ διόπτρᾳ ἐνατεκρίζοντας τῇ τοῦ πνεύματος, ὡστε προφητικῶν φωνῶν ἀκρόατάς γενεσθαι, θείων τε προσταγμάτων προθύμους ὑπέρβιας καὶ τούτου ὑποειδηγμένους τὴν δωρεάν, τὸ θεοῦ τῆς ψυχῆς ὄφθαλμὸν καὶ τὸ ἐν ἡμῖν νοερίῳ ἐπισκιάζον ἐκκαθίρεσθαι καὶ ἀπονίπτεσθαι, πανταχῶθεν μὲν ἑαυτοὺς περιφρουρεῖν, καὶ συντηρεῖν ταῖς τῶν ἰαντικῶν βολαῖσι μὲν ἀπροσβλήτους, προβλέπειν δὲ τὴν ῥωμαίαν, ἥτις ἐπὶ τοῖς ἀμαρτάνουσι θεήλατος παραγίνεται, ἵνα εἰ μὲν οἷον τε παράσχῃ Θεός, ὅτε, σημνίων τὴν ἄροδον τὸ θεῖον ἐξελούμενος, αὐτὸς τε καὶ οἱ κερυσόμενοι ἐκ τῆς ἀρχῆς διαφύγαιεν· εἰ δὲ μὴ τοῦτο, τὴν γῆν ἑαυτοῦ διατάσσωμαι ψυχὴν· κατὰ τὸν λόγον ἐκεῖνον, τὸν δίκαιον, ὃς σώσει τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν τοῦ ἐμπρησμοῦ διαπραγματεύσατο. Καὶ τὰ μὲν τῆς ὑμετέρας εὐχῆς τε καὶ πνευματικῆς συμμαχίας ἐνταῦθα κείσθω. καιρὸς δὲ λοιπὸν πάρεστι τὴν μεγάλαν τῆς ἀληθείας ἀλπύγγα, τὸν μεγαλοφρονότατον τοῦ Εὐαγγελίου κήρυκα, Παῦλον καταθρῆσαι τὸν αἰδισμόν ἐπὶ τοῖς πάλαι πιστοῖς Ῥωμαίοις ἄγαν παρακαλούμενον, καὶ οἷον σκιρτῶντα τῷ πνεύματι, καὶ πρὸς τὸ τῆς πίστεως αὐτῶν σπουδαῖον καὶ θερμὸν, μαγαφρονούντα καὶ φιλοτιμούμενον, καὶ μαρτυροῦντα, ἐφ' ὅλοις τε τοῦ κόσμου τοῖς πέρασιν περιηχούμενον καὶ διαγγελλόμενον, καὶ μεγαλαυχούντα λέγειν· δι' ὧν αὐτοῖς ἐπιστέλλων φαίνεται· « Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου [διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ πάντων ὑμῶν], ὅτι ἡ πίστις ὑμῶν καταγγέλλεται ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ. » Καὶ ἐπειδὴ ἡ καθ' ἡμᾶς τοῦ Εὐαγγελίου καθαρά καὶ ἐκιδδῆλος πίστις, καὶ ὑπὲρ ἧν οὐκ ἔστιν ἑτέρα, οὔτε Ῥωμαίκοις ὅροι συσταλλομένη περιγράφεται, οὔτε πέρας περικοσμίου ἀρίζεται, ἐπὶ τοσούτου δὲ μάλλον ὑπερήφλωται καὶ ὑπερβίχεται, καὶ προφητικαῖς καὶ ἀποστολικαῖς φωναῖς παρορμώμενος φάναι· « Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ὁ τοῦ θεοῦ κηρύγματος φθόγγος ἐξελήλυθε καὶ εἰς τὰ πέτρατα τῆς οἰκουμένης τῶν κηρυσσόντων τὰ ῥήματα. » Εἰ δὲ διὲ καὶ τούτων ἐπιτεῖν ὑψηλότερον, αὐτὴ καὶ ἐν οὐρανῷ ταῖς ἀνωτάτω καὶ νοεραῖς δυνάμεισι παρρησιάζεται, εἰ γὰρ καὶ μία Ἐκκλησία ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς, καὶ Ἐκκλησίαν πρωτοτόκων ἐν οὐρανοῖς διδικαιωμένην ἐκείθεν ἀκούμεν, καὶ πόλις τῶν εὐπίστων διδικαιωμένων ἢ ἄνω Ἱερουσαλήμ· ἥς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός, ὃς καὶ καταλλὰξ τὰ ἱπουράντων τοῖς ἐπιγεῖοις καὶ τὸ μεστότερον τοῦ φραγμοῦ λήλυκε, καὶ τὸ ἀπολωδὸς ἐπὶ τῶν ὤμων ἀράμενος δι' ἀφράστου συγκαταβάσεως τοῖς σωζομένοις καὶ μένουσιν ἐγκατέμει· ταύτη τοι καὶ μάλα δικαίως τὸ ἱναῖσθαι καὶ ἀδιάστατον ἔχομεν· Ἡτις συνέσει καὶ σύμπνοεσει ἢ κτίσις τῇ πίστει συνοῖσεν [σύνεισεν]· οὐ γὰρ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ μόνον γνωστὸς ὁ Θεός.

Καὶ οἱ τὸ νέον τῶν Ῥωμαίων ὄνομα κληρωτάμενοι, ἃ
 τε δὴ ἐπὶ ἐνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ θεμελίου ὀικοδομημένοι
 τῆς πίστεως, φαμέν δὴ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν
 πενήσθων τεχνιτευμάτων, τειθέντος ἀκρογωνιαίου λίθου
 τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ καὶ Θεοῦ, κατ'
 οὐδὲν ἐν πίστει τὰ δεύτερα τῶν πρῶτων ἀπο-
 φερόμεθα. Ἐν γὰρ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔστι τὸ
 προσωπιθούμενον, καθάπερ οὐκ ἔστιν Ἰουδαῖος, οὐχ
 Ἕλλην, οὐ βάρβαρος [οὐ Σκύθης], οὐ δοῦλος, οὐκ εὐ-
 θερος, ἀλλὰ πάντες ἐν Χριστῷ ἐν ἑσμεν. Τούτῳ καὶ B
 ἐν ἡμῖν ὁ θεὸς Παῦλος κομπαζέτω καὶ ἀυχίτω μέγα,
 καὶ σεμνυνέσθω συνάπτων τοῖς παλαιῖς τὰ νέα, καὶ συγ-
 κρίνων ἐν τε δόγμασι καὶ κηρύγμασιν. Οὐ καὶ ἡμεῖς
 ταῖς διδασκαλίαις καὶ ὑποθήκαις ἐπόμειοι ἐφ' αἷς
 ἐρέζωμεθα κραταιούμενοι τῇ ὁμολογίᾳ τῆς πίστεως
 ἡμῶν, ἐν ἣ ἰστήκαμεν καὶ καυχώμεθα, καὶ τὰς ἡμε-
 τήρας ὑποθήκας, αἱ τινὲς ποτὲ εἰσι περὶ τίν ὅπως
 εὐκλεῖα καὶ ἀμώμητον ἡμῖν θρησκείαν ἀνακαλυμμένῳ
 προσώπῳ διακρυφίως κηρύσσουμεν, μεθ' ἧς τῷ Θεῷ
 λατρεύομεν, καὶ ἢ ἀνακτινὴν διαπαντός, ἢ [Hard. forte,
 ἢ] τὸν αἶρα, ἀκλιῶς ἔχομεν· ἢ καὶ συναπίρχεισθαι
 τῆς ἐνθὺνδε ζωῆς κατισχυριζόμεθα, τῇ ἀνωθεν χάριτι
 δυνατούμενοι καὶ φρουρούμενοι, ὡς οὐκ ἔστιν ἄλλη
 ὁδοῦσαι ἢ ἐπιθῆναι ἢ τὰ τῆς παρουσίης ζωῆς εὖ θίσθαι C
 ἢ τῶν ἐν τῇ μελλούσῃ ἀποκειμένων τοῖς ἀξίοις ἀγαθῶν
 ἐπιτεύξασθαι.

Ὁμολογῶ τοίνυν πιστεύειν εἰς ἓνα Θεὸν Πατέρα παν-
 τεκράτορα, τὸν πάντων ποιητὴν καὶ δεσπότην καὶ κύ-
 ρον· καὶ εἰς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ τὸν Κύριον
 ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν ἀληθινὸν Θεόν, τὸν προαί-
 ωπον Λόγον, τὸν ἀνάγκως καὶ ἀφράστως ἐξ αὐτοῦ γεν-
 νηθέντα, ἀλήπτως καὶ ἀπεριωγήτως πάση νοσητῇ καὶ
 αἰσθητῇ κτίσει· καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, τὸ
 ζωαρχικὸν καὶ πανάγιον· Τριάδα ὁμοούσιον, ὑπερούσιον,
 ἀόρατον, ἀκατάληπτον, ἀχώριστον, ἀναλλοίωτον, ἀπλήν
 καὶ ἀμερῆ καὶ ἀκύνθητον, ἀδιάστατον, αἰδίον, ἀσώμα-
 τον, ἅπσιον, ἄποσον, ἐμότιμον, ὁμόδοξον καὶ ὁμόθεον· D
 ἀναφῆ τε καὶ ἀψηλάγητον, καὶ ἀσχημάτιστον, ἀπειρέ-
 γητον, φῶς ἀειλαμπές, τριλαμπές, ὑπέρφωτον, αἰ
 ὡσαύτως καὶ κατὰ τὰ αὐτὰ ἔχουσαν πάντων ἰπο-
 κταπῶν καὶ τελειωτικῆν δύναμιν, πάσι τοῖς λογικοῖς τε
 καὶ νοεροῖς, νοερώς καὶ ἀμειρώς τῇ προνοίᾳ [προχύσει]
 τοῦ Θεοῦ φωτὸς ἐπιδάμπουσαν ἀναλόγως ταῖς τῶν
 φωτισμένων παραδοχαῖς, καὶ πρὸς τὸ εἶνα [καὶ εὖ
 εἶνα] διακταρούσαν ἐν ὑπερστώσει γάμομασι καὶ οὐ ψι-
 λῶς ὀνόμασι γνωριζομένην, μὴ θιότητι, καὶ ἔξουσίᾳ,
 καὶ βασιλείᾳ δεξαζομένην, καὶ προσκυνουμένην ὑπὸ πά-
 σος ὁραίμως καὶ ἀόρατον κτίσεως.

A et alia, sed una eademque cœli terræque Ecclesia ;
 quare nec immerito unam ubique eamque indivi-
 sam per fidei concordiam societatem obtinemus ;
 ueque enim in Judæa tantum notus est Deus, sed
 omni in loco, quocunq̄ mens sensusue attingere
 potest.

Unde et nos quoque, qui novæ Romæ nomen
 sortiti sumus, tanquam super uno eodemque fidei
 fundamento, apostolorum nimirum et prophetarum,
 sapientissimorum utique architectorum, Christo in-
 terim et Deo, omnium nostrum Salvatore pro an-
 gulari lapide et fundamento substrato, ædificati,
 quod quidem ad fidei integritatem attinet, veteribus
 Romanis nequaquam cedimus. Nam in sanctis Dei
 Ecclesiis non est prioris aut posterioris ratio, sicut
 neque Judei quoque et Græci, servi et liberi, et
 barbari et Scythæ, sed omnes unum in Christo su-
 mus (Coloss. iii). Quapropter et de nobis quoque
 divus Paulus gloriatur, magnificeque sentiat, et nova
 antiquis conjungens, dogmaque dogmati, et prædi-
 cationem prædicationi committens, ex æquo de
 utrisque gestiat. Siquidem nos æque ac illi, illius
 doctrinam et institutionem assecuti sumus, in illis
 que consistimus radicati, et in fidei nostræ confes-
 sione confirmati : in qua etiam stamus et gloriamur
 nostramque quam de religione usque adeo gloriosa
 et inculcata habemus sententiam aperta revelataque
 facie prædicamus ; in qua et Deo quoque servimus,
 et dum spirabimus indefense perseverare, cœlesti
 gratia corroborati constabilitique, ex hac vita disce-
 dere peroptamus ; nec enim alia est via, ut præsen-
 tem hanc vitam recte sancteque instituamus, bona-
 que quæ dignis in futuro sæculo reposita sunt, certo
 consequamur.

Fateor proinde me credere in unum Deum Patrem
 omnipotentem, omnium factorem, omnium herum
 et dominum ; et in Filium ejus unigenitum Dominum
 nostrum Jesum Christum, verum Deum, Verbum
 æternum, ab æterno ineffabiliter, incomprehensibili-
 liter, modoque quem nulla, neque spiritualis, neque
 sensibilis creatura assequi potest, ex Patre natum ;
 et in Spiritum sanctum vivificum ac sanctissimum.
 Credo in hominiam Trinitatem, supersubstantia-
 lem, inaspectabilem, incomprehensibilem, impar-
 tibilem, inalterabilem, æternam, indivisam, simplici-
 omnem partis, omnem compositionis, omnem corporis,
 omnem quantitatis et qualitatis expertem, eodem
 honore, eadem gloria, eadem deitate pollentem,
 nulli neque tactui, neque contactui obviam, omnem
 figuræ exsortem, infinite bonam, lumen defectionis
 nesciam, trilucem, supersplendidam, semper pari
 similique modo affectam, virtutem omnia intuentem,
 omniaque perficientem ; omnibus cum ratione, tum
 intellectu quoque præditis spiritualiter indivulseeque,
 et proinde per divinæ lucis radium præsentem, illu-
 minata et existentia omnia, tam in esse quam in
 bene esse convenienter, prout cujusque natura fert,
 conservantem ; in rebus subsistentibus, et non in
 solis nudisque nominibus cognitam ; una divinitate,

pari potentia, æquali regni majestate glorificatam; A ab omnibus aspectabilibus inaspectabilibusque creaturis cultam et adoratam.

Trium autem hypostaseon quas in Trinitate consideramus, alia est Pater, principio carens, nullam suæ existentiaë causam habens, neque enim aliunde est, sed a seipso, et in seipso habet esse. Alia rursus est Filius, qui principii expers non est, ex Patre enim est: Pater namque Filii principium et origo existit; quod si temporis initium spectes, æque Filius principio caret ac Pater: est enim temporum conditor, non subjectus tempori; inseparabili autem æternaque generatione ex Patre elucet, tanquam gloriae illius splendor paternæque substantiæ character. Alia tandem est Spiritus sanctus, ex Patre non nativitate, sed processione substantiam habens, eandemque cum Patre et Filio æternitatem sortitus; æternus quidem, non tamen absque principio, ut qui a Patre procedat: est enim Pater ratione originis et illius quoque principium: verum ad tempus quod attinet, et ipse quoque principii expers est.

Unus igitur est Deus Pater ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus per quem omnia, et unus Spiritus sanctus in quem omnia. Ex his tribus perfectis una perfectissima, imo secundum se absolutissima constat deitas; proprietatibus sane distinctivæ ac personalibus hypostases inter se sunt distinctæ (quælibet namque personarum, etiam si propter essentialis conjunctionem ab altera secerni non queat, proprietate tamen personali mentisque conceptu ab altera distinguitur, Deusque perfectus, hoc est omnibus deitatis proprietatibus ornata esse noscitur et creditur), at unum interim divinitate sunt omnes. Rursus licet simul conjunctæ tres sint, unus nihilominus adoratur Deus: obtinet hic enim trinitas secundum substantiam, unitas etiam secundum essentialitatem; atque ita contra insanam inordinatamque paganice vesaniæ confusionisque seditionem non polyarchia a nobis colitur, sed monarchia; monarchia autem non unius personæ circumscriptio, ne Judaice tenuitatis infantiaque imperfectionem ruditatemque inducamus, sed quam naturæ æqualitas, sententiæ concordia, motionis identitas, idemque singulorum nutus ad unum declarat. Hoc autem, secundum summum illum theologum Gregorium, in generabili natura locum habere non potest: unitas enim et cognatio deitatis in trinitate consideratæ nequaquam distrahitur, aut in partes secatur, ut sit in rebus creatis, dum supposita multiplicantur. Procul enim insana et furiosa Arii opinio et rabies a nobis facessat: est enim Trinitas secundum gloriam et æternitatem modis omnibus indivisa, nullaque ex parte abs sese alienata; neque ob id tamen divine personæ se mutuo permeant, hoc est, in se invicem transmutantur, sed harum quælibet indemutabilis manet et inconfusa et æterna; longe enim amandetur pellaturque insani stolidique Sabellii deceptorica confusio.

Veneror quoque et adoro incarnationis mysterium,

Τῶν ἐν Τριάδι θεωρουμένων, τὸ μὲν Πατὴρ ἀναρχὸς καὶ ἀναίτιος ὑπάρχων· οὐ γὰρ ἐκ τινος, ἐν ἑαυτῷ γὰρ τὸ εἶναι ἔχων. Τὸ δὲ Υἱὸς καὶ οὐκ ἀναρχος, ἐκ τοῦ Πατρὸς γὰρ, ἀρχὴ γὰρ Υἱοῦ Πατρὸς, ὡς αἰτίου· εἰ δὲ τὴν ἀπὸ χρόνου λαμβάνοις ἀρχὴν, καὶ ἀναρχος· ποιητὴς γὰρ χρόνων οὐχ ὑπὸ χρόνον· γεννητὸς μὲν, αἰδίως δὲ καὶ ἀδιαστάτως ἐκλάμψας τῷ Πατρὶ, ὡς ἀπαύγασμα [ἀπαύγασμα] τῆς δόξης καὶ τῆς πατρικῆς χαρακτῆρ ὑποστάσεως. Τὸ δὲ Πνεῦμα ἅγιον ἐκ τοῦ Πατρὸς τὴν ὑπαρξίν ἔχον, οὐ γεννητὸς μὲν, ἀλλ' ἐκπορευτὸς, αἰδίως Πατρὶ καὶ Υἱῷ συνθεωρούμενον, οὐκ ἀναρχον μὲν διὰ τὴν ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπόρευσιν ἀρχὴ γὰρ καὶ αὐτοῦ ὁ Πατὴρ κατὰ τὸν τοῦ αἰτίου λόγον, ἀναρχον δὲ καὶ αὐτὸ κατὰ χρόνον.

Εἷς οὖν Θεὸς ὁ Πατὴρ ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἐν Πνεύμα ἁγίῳ ἐν ᾧ τὰ πάντα. Ἐκ τῶν τριῶν τελείων ἐν ὑπερτέλει καὶ προτέλειον ἢ θεότης· τοῖς μὲν ἀποριστικοῖς καὶ προσωπικοῖς ἰδιώμασι καὶ ἀλλήλοις διαφέροντα· ἕκαστον γὰρ τούτων, τῶν φύσει ἀχωρίστων διὰ τὸ συναφῆς τῆς οὐσίας, ἠνίκα ταῖς τοῦ νοῦ ἐπιβολαῖς μερῶζεται, Θεὸς ὁμολογῆται παρ' ἡμῶν, καὶ πιστεύεται, πάντων πληρίστατον ὑπάρχον τῶν τῆς θεότητος ἰδιωμάτων. Καὶ τὰ τρία ἀλλήλοις συναπτόμενα, εἷς Θεὸς παρ' ἡμῖν προσκυνῆται, τριαδικῶς μὲν κατὰ τὴν ὑπόστασιν, μοναδικῶς δὲ κατὰ τὴν οὐσίαν, καὶ μοναρχία παρ' ἡμῖν τὸ τιμώμενον, οὐ πολυαρχία διὰ τὸ ἄτακτον καὶ στασιώδες τῆς Ἑλληνικῆς ἐμβροστῆσι καὶ συγχύσεως· μοναρχία δὲ, οὐχ ἡ ἐνὸς προσώπου περιγραφὴ [ἦν ἐν προσώπων περιγραφῇ], διὰ τὸ ἀτελές· καὶ στοιχειώδες τῆς Ἰουδαϊκῆς κενίας καὶ νηπιότατος, ἀλλ' ἂν φύσεως ὁμοτιμία, καὶ γνώμης σύμπνοια, καὶ ταυτότης κινήσεως δείκνυσιν, καὶ πρὸς τὸ ἐν ἢ τῶν ἐξ αὐτοῦ σύννευσις, ὅπερ ἐπὶ τῆς γεννητῆς φύσεως ἀμήχανον, ἢ φασιν ὁ μέγας ἐν θεολογίᾳ Γρηγόριος, καὶ οὐδὲν τὸ συνημμένου καὶ συμφυῆς τῆς ἐν τριάδι θεωρουμένης θεότητος διατέμνεται. Ἀλλοτριούσθω γὰρ ἡμῶν, καὶ ἀποτεμνίσθω ἢ τοῦ μανιῶδους Ἀρείου κακοδοξία καὶ λύσσα· ἀδαιρέτος γὰρ ἡ αὐτῆ Τριάδος, δόξη καὶ αἰδιότητι μὴ μεριζομένη μηδὲ ἀπαλλοτριουμένη, οὔτε τῶν θεαρχικῶν ὑποστάσεων μεταπιπτουσῶν καὶ περιχωρουσῶν εἰς ἀλλήλας, ἀλλ' ἐφ' ἑκάστης τούτων ἀμεταπτώτου καὶ ἀσυγχύτου φυλαττομένης τῆς αἰδιότητος, πόρρω γὰρ ἀποπεμπέσθω καὶ ἀπελευθίσθω ἢ τοῦ ματαιόφρονος Σαβελλίου ἀπατακτικῆ σύγχυσις.

Σέβω δὲ καὶ προσκυνῶ τὸ πρὸ πάντων τῶν αἰώνων

ἄρισμένον μυστήριον, ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν χρόνων ἀποκαλυφθέν ἐπὶ σωτηρίᾳ παντὸς τοῦ γένους ἡμῶν, καὶ ἐπιτελεσθῆν διὰ τῆς μεγάλης συγκολλητικῆς, καὶ ἀρόητου οἰκονομίας τοῦ ἱεροῦ τῆς ἁγίας, καὶ ζωοποιοῦ Τριάδος Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν· ἵνα ὅθεν ἡμῖν τὸ εἶναι ὑπῆρξε διὰ τὴν ἄφατον αὐτοῦ ἀγαθότητα, ἐντεῦθεν καὶ τὸ εἶναι ἡμῖν χαρισθεῖν. Ὁμολογῶ οὖν καὶ πιστεύω, αὐτὸν τὸν ἵνα τῆς ζωαρχικῆς καὶ μακαρίας Τριάδος τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱὸν καὶ Λόγον τὸν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἀιδίως συμπροσκυνούμενον καὶ συνδοξαζόμενον, ὡς ὁμοούσιον καὶ σύθρονον ἀπέριω φρασεωπιεζῶν καὶ κινούμενον πρὸς οἶκτον τοῦ οἰκείου πλάσματος, εὐδοκίᾳ πατρικῇ καὶ οἰκτιρμοῖς, χάριτι τε καὶ συνεργίᾳ τοῦ πατρῴου Πνεύματος, κατελθόντα ἐκ τῶν οὐρανῶν τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφῆναι, ἵνα τοὺς κατακριθέντας ἡμᾶς πάλαι τῇ ἁμαρτίᾳ καὶ τῆς βρωμῆς ἐκπεπωκότας παραδείσου, καὶ τῆ φθορᾷ ὑπενήσυκτους χάριτι ἀνασῶσται, καὶ θείας κοινωνίας ἐπεργάσθαι φύσει. Ἐνοικήσας γὰρ ἐν τῇ γαστρὶ τῆς Παρθένου, καὶ κυρίως καὶ ἀληθῶς Θεοτόκου καὶ ψυχῆν καὶ σάρκα προκαθαρθείσας τῷ Πνεύματι, καὶ ὄντες εἰς αὐτὸν ἀνεληφώς ἐξ αὐτῆς τὸ ἡμέτερον, ὡς περ ἐν ἀρχῇ ζωοπλαστήσας τὴν ἀνθρωπίνην, προήλθε Θεὸς σσαρωμένος, μείνας τοῦτο ὅπερ ἦν Θεός.

Παρθένον καὶ μετὰ τόκον τὴν ὑπερφυσίαν καὶ ἀβρότητα τεκοῦσαν συντηρήσας, μηδ' αὐτῆς τῆς κατὰ φύσιν παρβενίας πραπίστας εἰς ἐνδείξιν ἀληθῆ τῆς κατὰ τὴν πρόοδον αὐτοῦ τῆς γεννήσεως ἀτριψίας καὶ ἀναλλοιώτου διαμονῆς. Ὁ τῷ Πατρὶ γὰρ συμφυῆς, ὁ ὁμοούσιος ἡμῖν κατὰ πάντα, χωρὶς ἁμαρτίας γενόμενος, σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνεται, παρακλησίῳ ἡμῖν κοινωνικῶς αἵματος καὶ σαρκός· σάρκα ἐψυχωμένην ἀειλήρι ψυχῇ λογικῇ καὶ νοερᾷ οὐδαμῶς προϋποστάσας τῆς ἄρας ἐνώσεως, ἀλλὰ μία σὰρξ ἐμφυχος λογικῇ ἐπὶ τῆς κατὰ Χριστὸν συμφυίας πιστεύεται, οὐ κατὰ χάριν σκηνώσας ἐν ἡμῖν, ἀλλ' ὅλος ὄλη τῇ ἀνθρωπιᾷ φύσει συμπλακείς· ἀσυγχύτως, καὶ ἀδιαρέτως, καὶ ὑπερφυσίως τὴν ἕνωσιν ἐργασάμενος, ἵνα αἱ συνελθούσαι οὐσίαι θεότητος τε καὶ ἀνθρωπότητος, ἐν ιδιότητι τῇ κατὰ φύσιν διαμεινωσιν, καὶ οὐδαμῶς εἰς ἀλλήλας μεταβῶσιν· εἰ καὶ ἂ κατὰ κλίσεις τῷ λόγῳ τῆς συμφυίας παραχωρεῖν εὐσεβῶς νοοῦμεν διὰ τὴν τῶν ὀνομάτων ἐπιτέλειαν, ἐπινοοῖ γὰρ μόνη καὶ οὐ πράγματι διίστασθαι δοξαζόμεν; διὰ τὴν ὑπερφυσίαν τῶν συνελθόντων ἕνωσιν.

Τὸ μοναδικὸν δὲ καὶ ἕνα τῆς ὑποστάσεως, φυλάττεσθαι πιστεύομεν ἀμυτον καὶ ἀρρήτως διαμεινον· καταβαλέσθω γὰρ ἡ φαντασιώδης τοῦ ἀπατεῶνος ἕνωσιν.

^a Verius, κατὰ κλίσεις..... περὶ χωρεῖν: ut sit sententia; secundum appellationes, ratione naturalis

A ante omnia sæcula prædefinitum, in novissimis vero temporibus ad totius humani generis salutem patefactum, et per magnum illum admirabilemque unius, sanctæ vivificæque Trinitatis personæ, Christi nimirum veri Dei nostri, descensum, ineffabilemque ejusdem dispensationem consummatum; ut unde per inexplicabilem ipsius bonitatem esse eramus sortiti, inde etiam ipsum bene esse acciperemus. Confiteor itaque et credo unicum opulentissimæ beatissimæque Trinitatis suppositum, ipsum videlicet Dei Filium et Verbum, quod cum Deo Patre et Spiritu sancto in omne ævum simul adoratur et conglorificatur, ut potè iisdem coessentiali et coæquale existens, infinita benignitate et misericordia erga proprium plasma motum, accedente huc paterna voluntate et miseratione, et sancti quoque Spiritus gratia, ejusdemque cooperatione de celo descendisse, et cum hominibus conversatum esse, quo nos dudum propter peccatum damnatos, et e paradisi deliciis expulsos, corruptionique obnoxios, per gratiam salvaret, et divinæ naturæ participes efficeret. In utero enim Virginis vere propriæque Deiparæ inhabitans, et per Spiritum sanctum animam et carnem sibi adaptans, totamque nostram naturam, quemadmodum hominem in principio finxerat, sibi asciscens, prodiit Deus incarnatus.

Virginem quoque, quæ supernaturaliter et ineffabiliter pepererat, post partum virginem conservavit, virginitate illius secundum naturam nulla ex parte demutata aut labefactata, ad designandum per secundæ nativitatæ processum, nullam prorsus naturæ illius accessisse mutationem, aut alterationem. Qui ergo ejusdem est cum Patre naturæ, nobis per omnia, peccato tantum secluso, factus est coessentialis; etenim semine Abraham suscepto, carnis et sanguinis, perinde ac unus ex nobis, factus est particeps, carnemque anima intelligente vivificatam assumpsit, nullo quidem pacto ante summam illam unionem præexistentem, sed simul carnem, simul anima rationis compote animatam, simul Verbo unitam; nec rursus secundum solam gratiam in nostra natura habitavit, sed totus toti humanæ naturæ conjunctus, inconfusam, indivulsam, supernaturalemque unionem operatus est: divina enim et humana natura inter se coeuntes in naturali sua proprietate indemutatæ persistunt perseverantque, nec ulla ex parte in se mutuo transformantur. Verumtamen propter naturalem illam coitionem et copulam, nominum quoque communicationem mutuamque reciprocationem pie concedendam existimamus, quandoquidem propter physicam illam admirandamque cocuntium naturarum inter se unionem, non re, sed sola imaginatione, unius ejusdemque quamidam hæc distinctionem statuimus.

Porro autem, quod cum naturarum distinctione personæ singularitas ejusdemque unitas indivulsa interruptaque semper consistat permaneatque (nam conjunctionis. eas in se invicem existere pie intelligimus. HARDUINS.

monstrosam impostoris Eutychetis, et Dioscori confusionem concretionemve procul hinc ablegamus), fit ut unum eundemque confiteamur creatum et increatum, æternum et temporaneum, cœlestem et terrenum, circumscriptum et incircumscriptum, patibilem et impatibilem, sine matre et sine patre : alterum quidem propter ineffabilem, æternam, et omnem sæculum antecedentem ex Patre nativitatem, alterum vero propter arcanam incomprehensibilemque cum nostra natura unionem; duas enim ipsius natiuitates, omnem sensum omnemque intellectum excedentes agnoscimus : unigenitus enim Filius, cum in forma Dei ac in sinu, hoc est, usia Patris esset, et ab æterno ex ipso eluceret, sub sæculorum finem semetipsum exinanivit, servilemque formam, hoc est, nostram substantiam suscepit.

Unio itaque in Christo secundum hypostasin aliud ad aliud adjungit, puta visibile ad invisibile, patibile ad impatibile, cæteraque ex quibus Salvator constituitur, non tamen alium et alium constituit, absit. Unum namque eundemque Deum perfectum et hominem itidem perfectum constitemur. Nam etsi naturarum differentiam Christo tribuimus, unum tamen eumdemque etiam post incarnationem agnoscimus, et quo stolidus Nestorius a divinis septis facessat, propter naturarum ad hypostaticam unionem coentium diversitatem, non duos filios, aut dualitatem filiorum inducimus, omnes autem Christi actiones, quæ utique theandricæ, hoc est, Dei simul et hominis, erant, uni tribuimus. Nam ut Deus erat, edebat opera divina, signa nimirum et miracula : ut autem homo idem ipse sponte subibat passiones, sustinebatque probra et contumelias. Unde cum duabus naturis consentanee, imo necessario, juxta pias divinasque divinorum patrum nostrorum traditiones, duas quoque naturales operationes illius glorifico, ipsarum quodammodo naturarum et substantiarum indices atque constitutrices. Pari modo et duas quoque naturales unius ejusdemque Dei et Domini nostri Jesu Christi voluntates veneror. Nam juxta utramque naturam, ex quibus et in quibus existit et intelligitur, voluntatis facultatem ei tribuimus : ut enim operatur salutarique passioni ultro sese exponit, ita et vult quoque.

Credo rursus illum ipsum crucifixum esse, non quidem in ea natura in qua cum Patre lucet et regnat (etsi gloriæ Dominus propter idiomatum communicationem crucifixus dicatur), sed in natura, hoc est, terrena, secundum quam terrestrem nostram massam suscepit, et factus est maledictum propter peccata nostra, quo suæ nos benedictionis faceret esse participes; et carnis mortem ab improbis illatam patienter sustinuit, quo mortis stimulum, id est peccatum in carne sua condemnaret, et destrueret eum qui mortis habebat imperium, hoc est diabolus. Credo corpus suum sepulturæ contradictum, incorruptum conservasse, nullo quidem modo ab arcana illa inexplicabilique unione divisum, etsi illud tridui illo intervallo anima fuerit spoliatum;

A τυχίου [Εὐτυχίος] καὶ Διοσκόρου σύγχυσις τε καὶ συνουσίωσις· ἐνταῦθεν τὴν αὐτὸν κτιστὸν καὶ ἀκτιστον ὁμολογοῦμεν, προαιώνιον τε καὶ ὑπέροχρον, οὐράνιον τε καὶ ἐπίγειον, περιγράφτον τε καὶ ἀπερίγραπτον, παθητὸν τε καὶ ἀπαθῆ, ἀμήτορα καὶ ἀπάτορα, τὸ μὲν διὰ τὴν ἀρρήτων, καὶ ἀναρχον, καὶ προαιώνιον ἐκ Πατρὸς γίνεσθαι, τὸ δὲ διὰ τὴν καθ' ἡμᾶς κρυφίαν τε καὶ ἀπερινόητον ἔνωσιν, καὶ δύο αὐτοῦ τὰς γενήσεις κηρύσσομεν, ἀκαταλήπτους, καὶ ὑπέροχον τυγαθενούσας· ὁ γὰρ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὢν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς, τουτίσται ὁ ἐν οὐσίᾳ τοῦ Πατρὸς προαιώνιος· ἐξ αὐτοῦ ἐκλάμψας, ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων ἑαυτὸν κενύων, καὶ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ἀνέλαθεν, ὁ ἴσται τὴν ἡμετέραν οὐσίαν.

B

Ἢ ἐν Χριστῷ οὖν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσις, ἄλλο μὲν πρὸς ἄλλο τὰ ἐξ ὧν ὁ Σωτὴρ. συναίμα· οἷον δὲ τὸ ἀόρατον καὶ ὁρώμενον, παθητὸν καὶ ἀκίρατον, οὐκ ἄλλον δὲ καὶ ἄλλον, μὴ γίνετο. Θεὸν τὸν αὐτὸν τέλειον ὀληθῆ καὶ ἄνθρωπον τέλειον ὁμολογοῦμεν· τὸ διάφορον τῶν φύσεων προσνέμοντες, ἵνα καὶ τὸν αὐτὸν γενώσκοντες, καὶ μετὰ τὴν σάρκωσιν, οὐκ εἰς δυὰδιν οὐκ ἐκείνων, ἀλλὰ τὸ ἕτεροῖον τῶν συνδραμουσῶν ἐπὶ τῇ καθ' ὑπόστασιν ἔνωσει φύσεων, ἵνα ἐξωσθῆ τῆς θείας· αὐτῆς ὁ παράφρων Νεστόριος, πάντα δὲ τὰ τῆς θεανδρικῆς αὐτοῦ ἐνεργείας ἐπιτελέσαντα. Ὡς γὰρ Θεὸς ἐνήργει τὰ θεία, δι' αὐτῶν τὰς θεοσημείας καὶ τὰ θαύματα ἐργαζόμενος, ὡς ἄνθρωπος δὲ, ὁ αὐτὸς τὰ πάθη καὶ τὰ ὑβρεῖς ἰκουσίως κατεδέσχετο. Διὰ τοῦτο μετὰ τῶν δύο φύσεων ἀπολόθως καὶ ἀναγκάτως, ἰσαριθμούς καὶ τὰς φυσικὰς αὐτοῦ ἐνεργείας δοξάζω, ὡς δηλωτικὰς καὶ συστατικὰς αὐτῶν τῶν οὐσιῶν ἦγον φύσεων, κατὰ τὰς θεοσεφείας καὶ θεοπροπειῶν τῶν θεοσόφων ἡμῶν καλύτερων παραδόσει. Ὡσαύτως καὶ δύο θελήσεις ἦγον θελήματα φυσικὰ τοῦ αὐτοῦ ἑνὸς Κυρίου καὶ Θεοῦ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ προσβιῶν. Θελητικὸν γὰρ αὐτὸν γενώσκει καθ' ἑτέραν τῶν φύσεων, ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς ὑπάρχει καὶ νοεῖται ὡσπερ ἐνεργοῦντα οὕτως καὶ θελοντὰ ἐπὶ τὸ πάθος δι' ὁ σωτήριον ἰκουσίως ἔλθοντα.

D

Πεπειστώ αὐτὸν σταυρωθῆναι οὐκ ἐν ἡ διαλάμπει σὺν τῷ Πατρὶ οὐσίᾳ· εἰ καὶ τὸν κύριον τῆς δόξης ἑσταυρωθῆναι λέγεται [γέγραπται] τῷ λόγῳ τῆς ἀντιδόσεως· ἀλλὰ τῇ καθ' ἡμᾶς γερᾷ [γληρᾷ] φύσει, καθ' ἣν τὸ χοικὸν ἡμῶν ἀνέλαθε φύραμα, καὶ κατὰ ὑπερ ἡμῶν γέγονεν, ἵνα τῆς παρ' ἑαυτῷ εὐλογίας κοινωνοὺς ἡμᾶς ἀναδείξῃ, καὶ τὸν τῶν κακοῦργων κατὰ τὴν σάρκα ἠμίσητο ὑπομείναι θάνατον, ἵνα τὸ τοῦ θανάτου κέντρον, τὴν ἡμαρταν κατακρίνῃ ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, καὶ καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου. τουτίσται τὴν διάβλον. Ταφῇ δὲ παραδοθὲν αὐτοῦ τὸ σῶμα ἄφρατον διατηρήσαντα μηδαμῶς τῆς ἀπορόρου καὶ ἀνεκφράστου διαίρεθῆν ἔνωσιν· εἰ καὶ τῆς λογικῆς αὐτοῦ καὶ νοεῶς ψυχῆς ἔχωρίσθη ἐν τῷ τριήμερῳ διαστήματι· μεθ' ἧς αὐτὸς καὶ εἰς ἄθου καταβέβηκε, καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ

πνεύματιν, ὡς ὁ κορυφαῖος καὶ θεῖος ἔφησε Πέτρος, Α *et cum qua anima et ipse quoque ad inferos descendit, iisque, qui in carne erant spiritibus (quemadmodum apostolorum coryphæus divinus Petrus exponit), resurrectionem prædicavit, libertatemque et redemptionem impertivit, et nobis quoque, ut pote primogenitus mortuorum, per resurrectionem aliquod incorruptionis principium exstitit: surrexit enim ut Deus, mortem pessumdans, universæque carni ad resurrectionem viam patefaciens; nos, qui peccati casu in mortem concideramus, una secum quodammodo suscitans.*

Ἐπιστάτα δὲ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ταῖς γυναῖκι, καὶ τὴν χαρὸν αὐταῖς προαγγελίαντα, καὶ τὴν ἐκ τοῦ θή- λους ἡμῖν ἐσκήψατοσαν λύπην ἔξαφανίσαντα, ὀφθίνα δὲ καὶ τοῖς θεσπισίοις αὐτοῦ μαθηταῖς τὸ τῆς ἀνα- στάσεως αὐτοῦ πιστούμενον μυστήριον· καὶ δεικνύντα, B *reccionis mysterium confirmasse, ac quomodo idem ipse foret, qui ante resurrectionem, per manducationem sacricque lateris, quod sapiens Thomas contrectavit, exhibitionem, demonstrasse. Credo denique assumptum esse in caelos, et ad dexteram Dei Patris consedis, et cum assumpto corpore non absque gloria, divinaque majestate olim denuo venturum esse, judicem sessurum, et unicuique juxta vitæ suæ rationes redditurum: omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi.*

Μετὰ ταῦτα πιστεύω καὶ σαρκὸς ἀνάστασιν, ἥλικα ἢ τοῦ κόσμου μεταστοιχείωσις γένηται, ἵνα τὸ θνητὸν ἡμῶν ἐνδύσεται ἀθανασίαν, καὶ τὸ φθαρτὸν ἀφθαρσίαν περιβάλῃται. Ὁμολογῶ καὶ ἐν βάπτισμα εἰς ἄριστον ἀμαρτιῶν, τὸ εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα τελοῦμενον κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν καὶ θείαν παραδόξιν. C *baptisma in remissionem peccatorum, quod secundum evangelicam apostolicamque traditionem perficitur in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Hæc veneranda orthodoxi sacricque cultus nostri dogmata divinaque mysteria, quæ juxta sublimem sincerissimamque theologiam divini sacricque doctores nobis tradiderunt, tum salutarem quoque divini verbi erga nos dispensationem, tum cæteras omnes hisce similes et consentaneas doctrinas prædicationesque cum omni acceptatione et fide amplector et servo.*

Ἀποδέχομαι δὲ καὶ ἑξαιτῶ τὰς τε πρεσβείας καὶ πρὸς Θεὸν ἐντεύξεις· πρῶτον μὲν καὶ ἑξαιρετον, τῆς πανάγου καὶ παναμώμου καὶ ἀειπαρθένου θεοποιῆς ἡμῶν Θεομήτορος· ἔπειτα τῶν θείων καὶ οὐρανίων δυνά- μων, τῶν ἁγίων καὶ πανευφήμων ἀποστόλων, τῶν μα- ρτυρίων προφητῶν, καὶ ἰνδοξῶν καὶ καλλενίκων μαρτύ- ρων, καὶ Θεοφόρων Πατέρων, καὶ πάντων τῶν ἁγίων τῶν ἀπ' αἰῶνος εὐαριστοσάντων τῷ Κυρίῳ· ὃ ζῶσι δεκαπέντε ἐν αὐτῷ· ψυχαὶ γὰρ δικαίων ἐν χειρὶ Κυρίου· ὡς μεγίστην σωτηρίαν ἐντεύθεν ψυχῆς καὶ σώματος περνούμενος. D

Προσκυνῶ δὲ καὶ περιπετύσομαι τὰ σεβάσμα αὐτῶν λείψανα, ὡς λατρεῖον ψυχικῶν τε καὶ σωματικῶν πε- θημάτων τυγχάνοντα. Ἄνυμνῶ οὖν αὐτῶν τὴν σεμνὴν καὶ ἰθνην πολιτείαν καὶ τοὺς ἀοιδιμούς αὐτῶν ἀγῶνας καὶ ἔθλους, γερναίρω τὰς θήλας, καὶ ταῖς ἀνωτάτω

Exosculor nihilominus et expeto sanctorum apud Deum patrocinia et intercessionem: primo quidem præcipueque sanctissimæ et immaculatissimæ semper virginis ac dominæ nostræ Dei matris, mox vero divinarum caelestiumque virtutum, sanctorum laudatissimorumque apostolorum, beatorum prophetarum, gloriosissimorum invictissimorumque martyrum, divinorum Patrum, ac omnium denique sanctorum, qui ab initio mundi Domino placuerunt, et absque ullo omnino fine in ipso et per ipsum vivunt (animæ enim justorum in manu Dei sunt [Sap. iii, 1]), ut qui maximam hinc animæ corporisque salutem consequar.

Adoro item et exosculor venerandas illorum reliquias, quippe quæ certam animorum corporumque morbis salutem, medicinamque conferant. Suscipio præterea ac laudo venerandam divinamque illorum conversationem, celeberrimosque eorumdem agones

Adoro item et exosculor venerandas illorum reliquias, quippe quæ certam animorum corporumque morbis salutem, medicinamque conferant. Suscipio præterea ac laudo venerandam divinamque illorum conversationem, celeberrimosque eorumdem agones

Adoro item et exosculor venerandas illorum reliquias, quippe quæ certam animorum corporumque morbis salutem, medicinamque conferant. Suscipio præterea ac laudo venerandam divinamque illorum conversationem, celeberrimosque eorumdem agones

Adoro item et exosculor venerandas illorum reliquias, quippe quæ certam animorum corporumque morbis salutem, medicinamque conferant. Suscipio præterea ac laudo venerandam divinamque illorum conversationem, celeberrimosque eorumdem agones

et pugnas, honoro quoque et veneror sacrosanctas illorum tumbas et sepulturas; dignos denique illos ipsos censeo, qui summis honoribus decorentur, maximisque laudibus evehantur, quoniam pro gloria Dei omnium nostrum Salvatoris sanguinem suum profuderunt, et hanc fluxam presentemque vitam, ob suam in Deum charitatem animose spreverunt, vivificasque ac salutare illius perpressiones imitati sunt. Complector itidem suscipioque non solum venerandas Christi omnium Salvatoris nostri iconas, et venerabiles sanctissimæ Dei matris imagines, verum sacras quoque sanctorum omnium effigies eamque venerationem illis exhibeo, quam honor eorum merito postulat.

Amanter præterea reverenterque veneror, et amplector septem sacras et œcumenicas synodos, omniaque supernaturalia, et salutaria dogmata et decreta, quæ a sanctis et divinis Patribus nostris, quosolim Spiritus sanctus ad Ecclesiam suam regendam pascendamque instituit, in illis exstant sancita et determinata.

In primis quidem sacram 318 celeberrimorum Patrum synodum, qui quondam apud Nicæam civitatem contra impium et furiosum Arium convenerunt, quæ et impietatis auctorem ab Ecclesia expulit, et fidem veram reclamque per sacram illud et divinum symbolum nobis exposuit, et Deum Verbum, Deique Filiam non creaturam, ut ille, sed Patri homousion et certum verumque Deum, et rerum omnium creatorem esse orthodoxe determinavit.

Deinde vero 150 sanctorum divinissimorumque Patrum synodum, quæ post Nicæam in hac regia civitate coacta Macedonium impiissimum Spiritus sancti impugnatorem exactoravit, ostendens illum non esse quid creatum, sed verum Deum Patri et Filio per omnia homousion, eadem sacrum symbolum Spiritus sancti verbis fusius explicavit, quin et Apollinarium quoque hominem vere stolidum et insanum ab Ecclesia pepulit.

Post hanc autem suscipio sacram 200 sanctorum Patrum doctorumque hominum synodum, quæ contra vesanum Nestorium blasphemiasque ejusdem voces Ephesi colit, eundemque gradu et loco movit, et unam esse Christi et Dei nostri personam, duas vero ejusdem naturas sine ulla confusione ac divisione inter se unitas determinans, unum rursus eundemque Deum et hominem simul esse declarans, ac sacram tandem virginem Mariam vere proprieque deiparam esse pronuntians.

Complector quarto sacram 630 divinorum Deoque afflatorum Patrum Chalcedone coactorum synodum, quæ impiissimos Eutychem et Dioscorum, obscuramque ac tenebrosam eorumdem confusionem condemnavit. His anathemate jugulatis, unum eundemque Christum Deum ac Dominum nostrum et hominem perfectum, et Deum rursus perfectum esse in duabus quidem naturis, in una vero persona inconfuse indivulseque existentem pie deprecavit.

Tum quintam rursus sacram 165 sanctorum Pa-

τριαις στεφανώ αυτούς, ὅτι ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτήρος Θεοῦ τὸ αἷμα ἐξέχεαν, καὶ τῆς προσκαιροῦ ζωῆς διὰ τὴν εἰς αὐτὸν ἀγάπην κατεφρόνησαν, μεμηταὶ τοῦ ζωοποιοῦ καὶ σωτηρίου πάθους αὐτοῦ γενόμενοι, ἀσπαζόμενοι ἅμα τῇ τοῦ πάντων Σωτήρος Χριστοῦ σεβασμίᾳ εἰόντι τῆς τε πανάγνου καὶ Θεομήτορος καὶ τοῦς σεπτοῦς καὶ ἁγίους αὐτῶν χαρακτῆρας, προσκείμενοι αὐτοῖς τὴν κατὰ τιμὴν προσκύνησιν.

Πρὸς τοῦτοις ἀσπασίως ἀποδέχομαι καὶ τιμῶ τὰς ἁγίας καὶ οἰκουμενικάς ἐπτά συνόδους καὶ τὰ ἐν αὐταῖς δογματισθέντα καὶ κηρυχθέντα θεῖά τε καὶ ὑπερφυσικά τε σωτήρια δόγματα παρὰ τῶν ὁσίων καὶ θεοφόρων Πατέρων ἡμῶν, οὓς κατὰ καιρὸν ἔβητο τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν αὐτοῦ καὶ διαίπειν.

Πρῶτα μὲν τὴν ἐν Νικαίᾳ συνελθοῦσαν τῶν τιῶ ἀοιδίμων Πατέρων ἡμῶν σύνοδον, κατὰ τοῦ δυσσεβοῦς καὶ μανιώδους Ἀρείου· ὃν τῆς Ἐκκλησίας ἐξώσασα, πιστεῦν ἡμῖν ἀληθῆ καὶ εὐθυτάτην διὰ τοῦ ἱεροῦ καὶ θεοῦ συμβόλου ἐξεφώνησε· τὸν Θεὸν Λόγον, καὶ τοῦ Θεοῦ Υἱόν, οὐ κτίσμα κατ' αὐτὸν, ὁμοούσιον δὲ τῷ Πατρὶ καὶ συνάναρχον, ὡς Θεὸν ἀληθινὸν καὶ κτίστην τῶν ἀπάντων ὀρθοδόξως ἰδογάμισεν.

Εἶτα τὴν μετ' αὐτὴν ἐν ταύτῃ τῇ βασιλίᾳ τῶν πόλεων συναθροισθεῖσαν τῶν ῥη' θεοπνευστῶν Πατέρων· τὴν ἀνόσιον πνευματομάχον καθελούσαν Μακεδόνην καὶ τὴν τοῦ ἱεροῦ συμβόλου ἔνοιαν ἐξαπλώσασαν, καὶ τοῦς τοῦ ἁγίου Πνεύματος λόγους ἐπιτρανώσασαν, Θεὸν ἀληθινὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ οὐ κτίσμα αὐτῶν βεβαίωσασαν, καὶ Ἀπολιναρίου τὸν Λαοδικεῖα, τὸν ὄντως ἄφρονα καὶ ἀνόητον τῆς Ἐκκλησίας ἀποκηρύξασαν.

Μεθ' ἧν τὴν ἐν Ἐφέσῳ τὸ πρότερον συναθροισθεῖσαν τῶν ἱερῶν διακοσίων διδασκάλων ἁγίαν σύνοδον κατὰ Νεστορίου τοῦ ματαιόφρονος καὶ τῶν ἐκείνου βλασφημιῶν, ὃν καθελούσα, μίαν τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν καθ' ἑνωσιν ὑπόστασιν, καὶ δύο φύσεις ἀσυγχύτως καὶ ἀδιαιρέτως· σοφῶς ἰδογάμισεν, τὸν αὐτὸν Θεὸν καὶ ἀνθρώπου ἀποφύνασα, καὶ τὴν ἁγίαν Μαρίαν, κυρίως καὶ ἀληθῶς Θεοτόκον ὁμολογήσασα.

Μετὰ ταῦτα τῶν ἐν Καλχηδόνι συνδραμόντων ἑξακοσίων τριάκοντα ἐνόησαν καὶ θεοφόρων Πατέρων, ἥτις τοῦς δυσσεβεῖς, Εὐτυχία καὶ Διόσκορον, καὶ τὴν Ζωγῶδι καὶ ἐκποτισμένην αὐτῶν σύγχυσιν κατεδίωξε, καὶ τοῦτοις ἀναθέματίσασα, τέλειον αὐτὴν Θεόν, καὶ τέλειον ἀνθρώπων τὸν αὐτὸν Χριστὸν καὶ Θεὸν ἡμῶν ἐν δύο φύσεσι καὶ ἐ ὑποστάσει μὲ ἀσυγχύτως καὶ ἀδιαιρέτως εὐσεβῶς ἀνεκήρυξεν.

Ἐτι μὲν καὶ τὴν αὐτὴν κατ' αὐτὴν τὴν θεοφροσύνην

κόλει συγκροτηθείσαν ἁγίαν πέμπτην σύνοδον τῶν ῥ' ἐκ τῶν ἁγίων Πατέρων ἡμῶν, ὅτις τὰ Θεοδώρου καὶ Νεστορίου, πρὸς δὲ καὶ Ἰβριγίνους, Διδύμου τε καὶ Εὐαγγρίου καὶ τῶν ἄμφ' αὐτοὺς κακοδόξων ἀσεβῶν δόγματα, τίως μὲν παρὰ τοῖς πολλοῖς κρυπτόμενα, τινικαῦτα δὲ πικρῶς ἀκαφύρηντα καὶ ἀναβλαστήσαντα ἐξέτεμε· δι' ὧν γὰρ αὐτοὶ ἐληρώδου μυθολογημάτων, Ἰουδαϊκῆ τε καὶ Ἑλληνικῆ μᾶλλον, ἢ Χριστιανικῆ δόξῃ ἐπηκολούθησαν.

Ἐξῆς τὴν ἕκτην τῶν ῥ' ἱερῶν ἀνδρῶν οἰκουμενικὴν σύνοδον καὶ αὐτὴν κατὰ τοῦτο τὸ βασιλεῖον ἄστῃ συναγμένην, καὶ τῶν κατὰ Χριστὸν φύσεων τὰς τε ἰδιότατας καὶ φυσικὰς ἐνεργείας καὶ θελήσεις κηρύττασαν, ἀναθεματίσασαν δὲ Θεόδωρον τὸν τῆς Φυράν ἐπίσκοπον, καὶ Ὀνώριον, Κῦρον τε καὶ Σέργιον, Πύρρον, Παῦλον καὶ Πέτρον, τοὺς συχωρήσει Θεοῦ κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν ἐν τῇ ἱερῶσύνῃ εἰσφραρίνας· ἔτι καὶ Μακάριον τῶν Ἀντιοχείας ὀνομασθέντα πρόεδρον, καὶ Στέφανον τὸν τούτου μαθητὴν· πρὸς δὲ καὶ Πολυχρόνιον, τὸν νεκτίφρονα γέροντα· οἱ ἐν θλίμμα, καὶ μίαν ἐνεργεῖαν ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἰδέξαζον.

Ἐπὶ ταύτης δὲ πάλιν καὶ μετὰ ταῦτα τὴν ἐν Νικαίᾳ τὸ δευτέρου συνελθοῦσαν τῶν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς χρόνοις ῥ' Πατέρων ἐσδόμῃν καὶ ἱερᾷν σύνοδον, ὅτις πάσας τὰς προλαβοῦσας ἁγίας συνόδους ἐπισφράγισε, καὶ τὰ τούτων δόγματα, τῶν σεπτῶν καὶ ἱερῶν εἰκόνων τὴν ἀρχῆθεν παραδεδομένην τῇ Ἐκκλησίᾳ προσκύνησιν ἀνεδέξατο, ὄρισασα παρακλησίως αὐτὰς τῷ τύπῳ τοῦ ζωοποιῶ σταυροῦ προσκυνήσασθαι. Ἀπεβάλομεν τῆς Ἐκκλησίας τοὺς ἐφ' ὕβρι καὶ καταστροφῇ τούτων κινολογήσαντας, καὶ τῶν Χριστιανῶν κατηγορήσαντας, ὅτι ὡς θεοὶ αὐτοῖς προσεκύνησαν· τούτῃσι Θεοδόσιον, Βασίλειον, Σισίνιον, τοὺς παροράσει Θεοῦ ἱερατικῶν θρόνων ἄρξαντας.

Καὶ ταύτας τὰς εἰρημίνας ἁγίας οἰκουμενικὰς συνόδους ἀποδέχομαι, καὶ πάντων τῶν ἐκκρίτων καὶ μακαρίων Πατέρων τὰ τε δόγματα καὶ πονήματα ἀσπάζομαι, ὡς διδασκαλίαν ἀνεπίληπτον καὶ σωτηρίας θεμέλιον, καὶ οὐς ἢ καθολικῶ Ἐκκλησίᾳ προσίεται ἀποδέχομαι, καὶ οὐς ἀποτρέπεται ἀποστρέφομαι. Ἀποβάλλομαι δὲ καὶ παντελῶς ἀποτρέπομαι τοὺς ἀπὸ Σίμωνος τοῦ Μάγου, καὶ μέχρι τοῦ δευρο τῆς εὐσεβείας παντάπασιν ἀποπεπρωκότας, καὶ δόξαις πονηρῶν δογμάτων καὶ φθοροποιῶν ἐμφυρέντας, καὶ τὴν τῶν ἁγίων παράδοσιν ἄθετήσαντας, καὶ τὸν πικρὸν τῶν ζιζανίων σπόρον συνακαμίξει τῇ τῆς ὀρθοδοξίας ἀρούρα τολμήσαντας αὐτοὺς τε ἀναθεματίζω, καὶ πάντας τοὺς ἐπομένους αὐτοῖς, καὶ ὡς ἴμυιν τῆς κατὰ Χριστὸν Ἐκκλησίας διαπτύω καὶ τῷ ἀναθέματι καθυποβάλλω. Ἡμεῖς μὲν οὖν τὸ ἡμέτερον ἐρήνημα τοῖς μακαριωτάτοις ὑμῖν καὶ Θεοδιόκτοις κατὰ ταῦτα δεδηλωμένον προσπεφωνήκαμεν τῷ ἄνωθεν κεκαρτηκίτῃ ἐκκλησιαστικῷ θεσμῷ ἐπόμενοι, οὓν τινι ἐμφύχῳ κήρυκι, τῷ δὲ ἡμῶν προσχρησάμενοι τῷ γράμματι, τῆς ἐν Χριστῷ ἀγάπης καὶ πρὸς ἀλλήλους συμπνοίας καὶ ὁμοιοῦς τὰς ἐγγύας ἐπαγομένῳ. Ἡ δὲ ἡμετέρα πολυνοτιέρα ἐν Κυρίῳ ἀδελφότης ἀπεί-

trum synodum, quæ in hac iterum divina Deoque addicta civitate coacta, impia Theodori, Nestorii, Origenis, Didymi, Evagrii, reliquorumque hæreticorum prædicta sectantium dogmata, dudum quidem ante apud plerosque occulta, per id vero tempus acerbos denuo ramos surculosque proferentia, juste excidit : quæ enim ipsi mente delira et fabalose profitebantur, ea Judæorum et paganorum imaginationi verius, quam Christianorum fidei consentanea erant.

Post hanc et sextam quoque sanctam et œcumenicam 170 sanctorum virorum synodum, iterum in regia hac urbe congregatam veneror, quæ pro naturarum Christi ratione, ejusdem quoque proprietates naturalesque operationes, et voluntates distinxit ac prædicavit, et Theodorum episcopum Pharan, Honorium, Cyrum, Sergium, Pyrrhum, Paulum, Petrum, qui permissu Dei per corruptionem et fraudem in Ecclesiæ sacerdotium irreperant, Macarium Antiochiæ antistitem, et Stephanum Macarii discipulum, et Polychronium puerilem insanumque senem anathemati subjecit : unam enim hi duntaxat voluntatem, unamque operationem Christo Servatori nostro tribuendam esse docebant.

Recipio tandem septimam sacram 150 sanctorum Patrum synodum nostro hoc ævo in civitate Nicæa denuo celebratam, quæ omnes præcedentes sacras synodos earumque dogmata ac decreta confirmavit et quodammodo obsignavit, sacrarumque ac venerabilium imaginum cultum adorationemque jam inde ab initio Ecclesiis traditam suscepit definivitque non secus venerandas esse atque vivificæ crucis effigiem. Eos proinde ex Ecclesiis ejicimus, qui in harum contumeliam et eversionem futili garrulitate Christianis insultant, quasi deorum loco hætenus illas habeant venerenturque, quales sunt Theodosius, Basilus, et Sisinnius, qui Dei permissione episcopali-bus sedibus præfuerunt.

Has itaque prædictas sacras et œcumenicas synodos suscipio, et omnium electorum beatorumque Patrum dogmata et opuscula, ut quæ ab omni reprehensione alienam doctrinam salutisque fundamentum contineant, ex animo complector, demum quoscunque Ecclesiæ catholica recipit, illos ego quoque recipio, et quoscunque ista aversatur, illos ipsos et ego itidem aversor. Exsecror etiam modisque omnibus detestor, qui a Simone Mago appellationem sortiti et ab omni prorsus pietate exuti, ad præsentem usque diem pravorum exitialiumque dogmatum opinionibus sanctorum traditionem infirmare virulentumque zizaniorum semen orthodoxæ fidei agro immiscere non cessant ; hos, inquam, omnesque eorumdem sequaces exsecror, et veluti Ecclesiarum Christi pestes respuo et anathematizo. Nos proinde Ecclesiarum sanctionem, quæ jam inde ab initio obtinuit, secuti, hisce nostris litteris veluti animato quodam præcone, et charitatis in Christo mutueque inter nos concordie et amicitie vadibus usi, vos salutandos nostramque sententiam vobis beatissimis Deoque edoctis hunc in modum faciendam putavi-

mus. Vestra autem desideratissima in Domino fraternitas, vicem nobis reddens precibus ad Dominum A terminus, opportunisque sermonibus, et ipsis quoque rebus, nos confirmet informetque, quo vestris legibus vestraque suffulti doctrina in hac fide stabiles, simplices, et ab omni defectu immunes persistamus, omniaque mysteria quæ in ipsa vel de ipsa ab initio sunt tradita, inconcussa retineamus, et universum denique rationalem nostrum gregem, summi pastoris nomine et unctioe insignitum, intraque ecclesiasticæ caulæ septa constitutum, manifesta divinæ illius et apostolicæ spiritualis doctrinæ fistulæ ebuccinatione, vocibusque divinitus inspiratis in unum congregemus et ab insidiantium ferarum moribus illæsum conservemus.

Si qua autem a nobis sunt prætermissa, ea amico B paternoque affectu per vosmceptipios explete, quo nimirum vestra abundantia nostram suppleat inopiam; quodcumque, inquam, vel in verbis, vel etiam in rebus nobis deest, id venerabili sacerdotique digna auctoritate vitæ nostræ adjicite et superædificate: charisma enim vobis communicatum, nullum hac ratione capiet detrimentum, siquidem liberalis communicatio adeo bonorum diminutionem nullam adfert, ut suo quoque tempore multiplices gloriososque fructus refundat. Vestra proinde divina virtute nos veluti infirmiores fultite, pcedesque nostros ad currendum Evangelii semitam perscitate, neque ulla omnino, quæ salutaria aut utilia videbuntur, suggerere prætermittite, ut quemadmodum in fide et confessione unitatem concordiamque conservamus, ita charitatis quoque vinculo aptati colligati que, indivulsum pacis donum, quod Ecclesiarum concordiam unitatemque conciliat, conservati que in concredito nobis ministerio inter nos usque retineamus: quo magni regis civitas hinc munita et circumvallata, omnibus fraudibus ininspectabilemque hostium insultibus, qui avide expectantes ut aliquid in ipsa descriptum Spirituque signatum devorent, nunquam non in circuitu obambulant, maueat impervia: contra quos sane ininspectabiles hostes non carnalia, sed spiritualia objicimus arma, scutum videlicet fidei, sermonisque gladium, quod est verbum Dei, ut peccati munitiones et machinas spiritus funda demolientes insectantesque, crudelem illorum audaciam procul pellamus frangamusque, quo hac tandem ratione divina custodia auxilioque potiti, vitæ nostræ conversatio quieta pacataque consistat, et in regeneratione, cum novissima tuba personabit, digni censeamur, qui citra condemnationem vitæ nostræ duci in Paris gloria cum sanctis angelis suis venturo occurramus, unaque ad sponsi thalamum, cum prudentibus virginibus, spiritali angelicoque convivio perpetuo futururi ingrediamur, eorumque bonorum hæredes efficiamur, quæ in Christo vero Deo reposita sunt non indignis, idque immaculatæ inculpataeque matris illius et omnium sanctorum intercessionibus. Amen.

Quod autem isto serius per ea quæ hactenus expo-

θεοίτο ἡμᾶς πρῶτα μὲν εὐχαίς ταῖς πρὸς Ἐδρίον, ἔπειτα δὲ καὶ λόγους τοῖς καθήκουσι καὶ πράγμασιν ἐπισταρίζουσι καὶ συνκτιζουσιν, ἵνα ταῖς ὑμετέρας νομοθεσίαις καὶ διδασκαλίαις στήκωμεν ἰδραῖοι ἐν τῇ τοιαύτῃ πίστει ἀνελλιπῶς· καὶ ἀπέροι· πάντα τὰ ἐν αὐτῇ μυστήρια, ἀνωθεν παραδεδομένα ἀπαράτρωτα φυλάττοντες, καὶ εἶσω τῶν ὄρων τῆς ἐκκλησιαστικῆς αὐτῆς ἰστάμενα, τῇ θείᾳ σύργῃ, τῇ τῆς ἀποστολικῆς καὶ πνευματικῆς διδασκαλίας εὐσήμῳ περιβοηθῆσαι, καὶ θεοπνεύστοις ἡγήμασι πάντα τὰ λογικὰ τῆς ἱερᾶς ποιήμας θρίμματα περιβαλλοῦντες, καὶ τηροῦντες παρὰ τῶν ἐπιβουλεύοντων θηρέων ἀλώδητα ἐπισσημασμένα τῷ τοῦ ἀρχιεπίσκοπου Χριστοῦ χρίσματι καὶ ὄνοματι.

Καὶ τὰ παρ' ἡμῶν ἀπολειπόμενα δι' ἑαυτῶν ἀποπληροῦτε, ὡς φιλάδελφοι καὶ φιλόστοργοι. Ἴνα τὸ ὑμῶν περισσεύμα, εἰς τὸ ἡμέτερον χρῆσταιμῶς ὑστέρημα, καὶ τὸ ἐν λόγοις καὶ πράγμασιν ἡμῶν ἐνδίων, τῷ κατὰ τὸν βίον ὑμῶν ἱερουργεῖν καὶ σπινθὴν παραστήματα ἐποικοδομήσετε καὶ ἐπαυξήσετε [ἐποικοδομήσεται καὶ ἐπαυξήσεται], μηδὲν μικρολογούμενοι περὶ τὸ δοθὲν ὑμῶν [ἡμῶν] χάρισμα, ἐν γὰρ ἐλάττωσιν φέρι τοῖς ἀφθόνοις παρέχουσιν, ἀλλ' εἰς τὸ πολλαπλαῖσον εὐκαίρως εὐκλείεις τοὺς κάρπους τοῖς προαιρουμένοις ἀποδιδῶσιν. Ἐπιρρίθουσιν ἡμᾶς ὡς ἀσθενετέριους τῇ παρ' ἑαυτῶν θεοδοτῶ δυνάμει, καὶ καταρτίζουσι τοὺς πόδας ἡμῶν εἰς τὴν τοῦ Εὐαγγελίου τρίβον καὶ συμβουλεύουσιν τὰ ὀνησιφόρα καὶ σωτηρίας ἔχοντα μὴ διαλίποιτε, ἵνα ὡσπερ ἐν τῇ ἰμολογίᾳ τὸ ἐνιαῖον καὶ ἀδιάφορον ἔχομεν, οὕτω καὶ ἐν τῷ συνδέσμῳ τῆς ἀγάπης συναρμολογούμενοι καὶ συνδέόμενοι ἀναπόσπαστον τῆς εἰρήνης τὸ δῶρον ἐν τῇ πεπιστευμένῃ ἡμῶν διακονίᾳ ἐφ' ἡμῶν αὐτοῖς κατέσχευμεν, ἢ τὸ ἀδιάκριτον καὶ σύμφωνον τῇ Ἐκκλησίᾳ περιποιεῖται, ὅπως ἐντεθεὶς ἡ εὐαγγέλιος τοῦ βασιλείου τοῦ μεγάλου τειχιζομένη καὶ περιφρουρουμένη ἀκατάβλητος καὶ ἀπόσθητος διαμένῃ ἐκ πάσης προσβολῆς τε καὶ τέχνης τῶν ἀράτων ἐχθρῶν, καὶ τῶν κύλων περιθειόντων, καὶ ζητούντων καταπίειν τὰ τῶν ἐν αὐτῇ ἀπογεγραμμένων, καὶ σημειωθέντων ἐν Πνεύματι· καθ' ὧν προ·αἰλώμεθα οὐ σαρκικὰ ὄπλα, ἀλλὰ πνευματικὰ, τὴν τε ἀσπίδα τῆς πίστεως καὶ τὴν τοῦ λόγου μάχαιραν, ἧ ἔστι ῥῆμα Θεοῦ τοῦ καθελὲν τῆς ἁμαρτίας τὰς φελοδίας καὶ μηχανὰς τῆ σφιδόνου τοῦ πνεύματος πῶρρον περὶ τὸ ἄγριον θράσος αὐτῶν ἀποτοδοῦντες καὶ ἐκδιώκοντες, ὡς τῆς θείας φυλακῆς τε καὶ ῥοπῆς ἀξιοῦμεθα, ἧ καὶ ἡρμαῖον καὶ εἰρηναῖον ἡμῶν καθίστασι τὸ πολίτευμα. Ἴνα καὶ ἐν τῇ καλεγγενεσίᾳ ἐν τῇ ἐσχάτῃ σὺλπιγγι ἀξιοθῶμεν τῷ ἀρχηγῷ τῆς ζωῆς ἡμῶν ἀκακρίτως ὑπαντῆσαι ἔρχομένη μετὰ δόξης τῆς πατρικῆς σὺν τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις αὐτοῦ, καὶ ἐν τῷ νυμφῶν ταῖς φρονίμοις συνεισθῶμεν παρθένους, καὶ τῆς ἀγγελικῆς ἀπολαύσωμεν πανδαισίας· κληρονόμοι γενόμενοι τῶν ἀποκειμένων τοῖς ἀξίοις ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ τῷ ἁληθινῷ Θεῷ πρεσβυτέραις ἔχραντος καὶ ἀμαμαίτου αὐτοῦ μητροδὸς καὶ πάντων τῶν ἁγίων. Ἀμήν.

Ἐὶ δὲ τοσοῦτον ὄψι τοῦ καιροῦ ἐν τούτοις δὲ ταῖς

προσθησῶ ἀπαντάμενη θαναμαχίτω μηδὲς, μηδὲ καταγορευτῶ τῆς ἡμετέρας ὑπολήψεως, ἀλλὰ γνωστέω μὲν ἡ Θεοφιλῆς ὑμῶν ἀδελφότης, ὡς ἔξουσίας γνώμη σκληρὰ τε καὶ ἀμεδίκοις ἱπρυτάνευσε κωλύειν ἡμᾶς τοῖς δεδογμένοις χρῆσθαι δυναμίην, οὐχ ἱερατικὴν ἔως παρῶνται καὶ διαπέπτωκεν, οὐδὲ ἐκ βραθυμίας τῶς. τῶν δεόντων καὶ ἐκκλησιαστικοῖς ἀνδράσιν ἀνηκόντων ὑπερόκειται γιγνώμεν. Καὶ συγγνωσκέτω ἡ ἱερά ὑμῶν ψυχὴ, εἴ τί μοι μέλλοι τῆς βραδυτάτος μίμνησθαι, ἐν πείρᾳ καθιστώσα καὶ αὐτῇ, ὡς οὐκ εὐδόξος ἐστὶ πρὸς δυναστείας ἀντιώρισθαι, ἰδίους ὑπενηγεμένους θελήμασι καὶ πάντα πλεῖρον σπουδάζοντας τὰ καταθύμια. Ἐδόκει γὰρ τῷ ἔργοντι καὶ ἀφορμῇ ἐνπρίσωπον προβάλλεσθαι ἐφ' ἡμῖν τῶν ἐπιτελεσθέντων τοῦ χρισματοῦς ἔνεκεν, καὶ ὡς ὑμεῖς τῆς Ἐκκλησίας ἑαυτοὺς ἀπεβήξατε, διεθρῦλλαι καὶ ἐχάλιπαινε. Διὸ καὶ ὑμεῖς ἀφ' ὧν ἐν τούτοις τὸ ἠναγκασιμῆνον πεπόνθατε, δύνασθε συγγνώμονες εἶσθαι τοῖς ὁμοίοις περιπίπτουσιν ἀβουλήτως. Καὶ διὰ ταῦτα, ὄμμαι, οὐδὲ δεήσει πλειόνων τῶν περὶ τῆς ἀλογίας [ἀπολογίας] λόγων, ἀλλ' ἐνταυθὰ σοι εὐκαίρως παραγραφῆσονται, καὶ μαρτυρεῖ γὰρ τὰ νῦν πραττόμενα καὶ τελούμενα. Ἐπιδοῦ ἡ κλεῖς περιθραύσθαι, καὶ ἡ πύλη ἀναπέπται [ἀναπέπταται], καὶ οἱ λίθοι τοῦ προσόμματος τῆς ὁδοῦ διάρρησαν, καὶ πᾶσα λεία καὶ ἀποστιδὸς ἐξωμάλλεται, καὶ οὐχεται λοιπὸν τὰ λυπηρὰ, ἐκποδὸν γέγονε τὰ σκάνδαλα, φροῦδα τὰ τῆς ἱπρυρίας νῦν καθίσταται, τὰ κειθὲν σκῶλα λείνεται, καὶ φῶς ἐλευθέριον τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐπέλαμψε. Διὰ τοῦτο χάρις ἔσχε τὰ τῆς ἀγάπης, καὶ τῆς κρατούσης ἱερατικῆς συναθείας ἀνύσθαι καὶ παραινεσθαι.

Ἄλλ' εἰσὶν οἷς τὰ θεῖα οὐκ ἐμῆλσαν, οὐκ εἰς δὲ δόξης χάριν, ἐσπούδασαν κατόψεσθαι οἷα αὐτοῖς τὰ ἐκ τοῦ θείου ἀπαντήσεται δικαστήρια. Ὡς γὰρ φίλον αὐτοῖς πρὸς τὴν παρούσαν κειθνήσι δόξαν καὶ περιφάνειαν, τὰ πρὸς ἀλλήλους εἶνεν, ἡμεῖς δὲ τῆς περὶ Θεὸν δόξης, καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς τιμῆς, καὶ ὁμοιοῦς, καὶ τῶν ἱερῶν θεσμῶν τηρεῖται τινέτης τὸ σπούδασμα, τῶν ἡμετέρων ἐχόμεθα, καὶ ὑπὲρ τοῦ νῦν ἀναδειχθέντος εὐσεβοῦς καὶ κραταιοτάτου ἡμῶν βασιλέως, καὶ τέκνου γνησίου τῆς Ἐκκλησίας καὶ ἤθεισι θεαρίστοις καὶ τρόποις ἀγαθοουργίας προλάμποντος, εὐχὰς καὶ δεήσεις συντόνους πρὸς τὸν στέφανον καὶ συμβασιλεύοντα [συμβουλευόντα] αὐτῷ Θεὸν ἀναπέμποιμεν, ὅπως αὐτῷ εἰρηνικῶν τῶν ζωῶν, καὶ τὸ βασιλεῖον χαρίσεται ἐπὶ μήκιστον διαφυλάττων χρόνον, τοῖς κατὰ βαρβάρων τροπαιοῖς κοσμῶν αὐτῶν, καὶ τὸ Χριστιανικὸν διακυβερνῶντα αἰσίως πολιτεύμα, πρὸς ζῆλον ὀρθοδοξίας καταρτιζόμενος, καὶ τῶν θείων ἐντολῶν τήρησιν, καὶ τέκνοις τὸ εὐδόκιμον ἐν τῇ τῆς ἔξουσίας διαμονῇ κτώμενον.

A sulmus, occurrimus, id nemo miretur, neque nostram ob id existimationem in accusationem adducat, quin potius Deo dilecta vestra fraternitatem certo sibi persuasum habeat sacerdotalem consuetudinem nequaquam hic exolevisse, aut per contemptum, vel ignaviam quidpiam eorum quæ ecclesiasticis viris conveniunt neglectu habuisse, verum duram implacabilemque præpotentis potestatis sententiam, quominus decretis uteremur, obstitisse Ignoscat proinde beata vestra anima, si quam noxam cunctatione mea promerui, cogitetque haudquaquam facile esse potentibus propria voluntate elatis, et quodcuque animo libitum fuerit adimplere satagentibus esse opponere. Etenim rati causam admodum plausibilem, qua nos jam tum sacerdotio initiatos ab officio præpedirent, sese nactos, stomachose nobis objectabant, passimque invulgabant vos a Constantinopolitana Ecclesia alienos esse, temereque ab ea vos devulsisse. Cum ergo hæc, sive vis, sive injuria ad vos quoque attinuerit, venia eos dignabimini, qui præter voluntatem pari necessitate constricti fuerunt. At cum præsentem Ecclesiæ locique hujus statum jam non ad sanctitatem tuam perscripserimus, et suo deinceps opportuno tempore quæ hic flect perscribere certo decreverimus, non erit opus prolixiore ut arbitror nunc purgatione. Siquidem repagulum quod impediēbat, jam est perruptum, apertum est ostium, lapides offensionis e medio sublatis, via lata, plana, scrupulisque libera et exæquata teritur, tristitia procul ab oculis evanuerunt, scandala seditionesque conqueverunt, omnia denique impedimenta amota, luminaque pristina Ecclesiæ restituta sunt. Quare quæ charitatis sacerdotalisque consuetudinis propria sunt, locum suum denuo adepta nullo impostorum negotio perfici observarique poterunt.

At sunt interim nonnulli adhuc qui divina flocci faciunt, propriæque existimationis causa quidvis moluntur, neque quale ex Deo iudicium sibi imminet quidquam pensi habent. Verum enimvero ut illis usitatum gratumque est præsentem gloriæ splendore inhiare, eaque de causa inter sese conspirare, ita plane consentaneum est, ut nos divinæ gloriæ ecclesiasticoque decoro, et concordie, sacrorumque canonum observationi modis omnibus operam navemus, nostrisque muniis die noctuque incumbamus, et pro imperatore nostro piissimo, potentissimoque jam declarato, sincero germanoque Ecclesiæ filio, ac moribus Deo gratis honestæque vitæ conversatione egregie ornato, Deo qui illum coronat regnumque una cum illo administrat, continuas preces obsecrationesque offeramus, quo vitam pacificam imperiumque quam maxime diuturnum illi largiatur, barbaricis triumphis exornet, felicem Christiani orbis moderationem concedat, ad orthodoxæ fidei zelum incitet, in divinorum tandem præceptorum observatione ita perficiat, ut liberis suis cum regni potentiaque diuturnitate honorem et gloriam reliquat non vulgarem.

Cæterum nostras hasce synodicas litteras Michaeli A sanctissimo Christoque dilecto Philadelphix civitatis metropolitano, ad dilectam desideratamque fraternitatem vestram deferendas tradidimus. Et quamvis ex sermone et colloquio quod cum eo miscuimus, conjecturam facientes, non dubitemus quin omni cum humanitate eum suscepturi lætisque oculis aspecturi sitis, rogamus nihilominus propter nostram parvitatem, ut germane, familiariter honorificeque a vobis excipiatur reficiaturque. Is enim est qui sincero fervidoque affectu vestram dilectionem complectitur, magnumque in rebus ecclesiasticis studium promptitudinemque declarat, et in sermone, vitæque integritate, et virtute admodum excellere videtur, qui etiam Deo illum dirigente, B animumque vestrum permovente ad majorem nostram lætitiâ spiritualem perfectioremque nostræ in Domino dilectionis affectionem, dilectionis concordixque symbola, hoc est, venerandas vestras litteras hisce præsentibus respondentēs ad nos est relaturus. Universam quæ vobiscum agit fraternitatem plurimum salutamus in Christo. Vale in Domino. Ora pro nobis, sanctissime et beatissime frater, mediatozem et synergum apud Deum communem patronum fautoremque nostrum, magnum illum principemque apostolum adeptus, cui pro nobis indignis illius servis intercessionem offerre ne graveris. In signum autem charitatis quæ inter nos in Domino intercedit, misimus fraternæ vestræ beatitudini encolpium aureum, cujus alterum latus crystallo est inclusum, alterum opere fusili effigiatum; C habet id intra se alterum encolpium, cui pretiosorum lignorum particulæ cælate insertæ sunt; accessit his candidum sticharium, et castanei coloris contextum phenolium, tum epitachelium quoque et enchirium auro variegata et ornata. Isthæc in memosyni loco ad misericordem illum apostolatium Deo duce transferenda submissequè offerenda sindoni eleganter involvi plumbeoque sigillo obsignari curavimus.

* Hic desinit codex Sigiurianus postremo folio abscisso.

Μιχαὴλ δὲ τῷ ὀσιωτάτῳ μητροπολίτῃ τῆς Ἐπι-
 δελφῶν [συναδελφῶν] φιλοχρίστου πόλεως τὰ παρόντα
 ἡμῶν συνοδικὰ γράμματα πρὸς τὴν ἡμετέραν ἀγαπῶ-
 μένην καὶ ποθεινὴν ἀδελφότητα ἐνεχειρίσαμεν. Καὶ πε-
 πείσμεθα μὲν ἐκ τῆς ἤδη προλαβοῦσας αὐτοῦ ἐντελεύξει-
 τε καὶ ὁμιλίας, ὡς φιλοφρόνως παρ' ὑμῶν ὁραθήσεται
 καὶ δεχθήσεται, παρακαλοῦμεν δὲ καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν
 μετριότητα, γνησιώτερα καὶ οικειότερα τὰ τῆς ἀποδο-
 χῆς καὶ τιμῆς καὶ ἀναπαύσεως αὐτῷ παρ' ὑμῶν γενέ-
 σθαι. Καὶ γὰρ καὶ πρὸς τὴν ἡμετέραν ἀγάπην, πάν-
 τὸ θερμὸν καὶ γνήσιον κέκτηται, καὶ ἐν τοῖς τῆς Ἐκκλη-
 σίας πράγμασι, τὸ σπουδαῖον· καὶ πρόθυμον ἐπιδείκνυ-
 ται, ὥσπερ καὶ ἐν λόγῳ καὶ βίῳ καὶ ἀρετῇ τὸ προὔχον
 ἀποφέρεται, ὅς καὶ μέλλει Θεοῦ εὐδοῦντος· τούτῳ καὶ
 ὑμᾶς κινουντος, τὰ τῆς ἀγάπης καὶ ὁμοιοῦς σύμβολα,
 B τούτῳσι τὰς τιμὰς ὑμῶν κεραίας τῶν ἐν χειρὶ συλλα-
 βῶν ἀντίγραφα πρὸς ἡμᾶς κομίζειν, εἰς πλείονα εὐφρο-
 σύνην ἡμῶν πνευματικῆν, καὶ καταρτισμὸν τῆς ἐν Κυρίῳ
 φιλικῆς ἡμῶν διαθεσεως. Πᾶσαν τὴν σὺν ὑμῖν ἐν Χριστῷ
 ἀδελφότητα πλείστα προσαγορούμεν. Ἐρρωμένοι ἐν
 Κυρίῳ ὑπερέχον ἡμῶν, ἀγιώτατε καὶ μακαριώτατε
 ἀδελφε, μεσίτην καὶ συνεργὸν πρὸς Θεὸν τὸν κοινὸν
 προστάτην καὶ ἀντιλήπτορα ἡμῶν, τὸν μέγαν καὶ κορυ-
 φαῖον ἀπόστολον κεκτημένος, ᾧ τὰς ὑπὲρ ἡμῶν τῶν
 ἀναξίων δούλων αὐτοῦ ἐντεύξετε, προσάγειν μὴ κατο-
 κνήσης. Εἰς σύμβολον δὲ τῆς μεσιτευσῆς ἐν ἡμῖν ἐν
 Κυρίῳ ἀγάπης, ἀπεστείλαμεν τῇ ἀδελφικῇ ὑμῶν μακα-
 ριότητι, ἐγκόλπιον χρυσοῦν, οὗ ἡ μία ὄψις χρυστάλλου
 ἐγκατακλεισμένη, ἡ δὲ ἑτέρα εἰκονισμένη δι' ἐγκαύ-
 σεως, καὶ ἐντός ἔχον ἕτερον ἐγκόλπιον, ἐν ᾧ εἰσι μερί-
 C δες τῶν τιμῶν ξύλων ἐντετυπωμένα· στιχάριον λευκὸν
 καὶ φαινόλιον κάστανον ἄρραφα, ἐπιτραχήλιον καὶ ἐγχεί-
 ριον, πεποικιλμένα χρυσῷ. Καὶ ταῦτα δεχομένη Θεοῦ
 εὐδοῦντος καὶ διασώζοντος μετριάσει πρὸς τὴν οἰκτρὰν
 ταύτην ὑπομνήσεως χάριν, ἀποστολῆν, ταῦτα ἐν ἰδόνῃ
 εὐφρῶς διατυλιχθέντα διατάξαμεν μοιβεδῖνα σφοαγίδη
 ἐσημανῆσαι.

ANG. MAI PRÆFATIO

In S. Nicephori Constantinopolitani scripta adversus Iconomachos ab ipso edita.

(Bibliotheca Nova, t. V, p. v.)

I. Sacrum Nicephorum doctrinæ pietatisque dotibus canctos Byzantiæ Ecclesiæ post Chrysostomum præsales superasse, vere mihi dixisse videtur Anselmus Bandurius, qui illius opera ex mss. colligere, et duobus comprehensa voluminibus edere constituerat; quanquam ejus consilium, non insolito humanarum rerum casu, postea evanuit. Mihi in Vaticana bibliotheca duo præ cæteris observati fuerunt ineditorum Nicephori scriptorum codices: unus in-fol. pulcherrimus vetus, cujus primam paginam habes in hoc nostro volumine ære excusam; isque continet: 1. Apologeticum pro sacris imaginibus (quem dico majorem, ut a minore alio distinguam, de quo mox); 2. Tres adversus Constantinum Copronymum, Iconomachum dirum, Antirrheticos. Alter autem (quem paulo serius cœpta jam editione reperi), præscis æque codex, subjunctam Nicæno II concilio præbuit mihi ejusdem Nicephori orationem seu libellum pro sacris item imaginibus, quem *Apologeticum minorem* inscripsi. Porro hunc minorem a Nicephoro fuisse compositum sub Leone Armenio, pariter Iconomacho, anno 813; majorem autem, regnante eodem, an. 817, demonstravi in parte voluminis Latina p. 11 et 174. Editionis autem hunc ordinem tenui, ut primo tres *Antirrheticos* ponerem, quorum jucundiorlem lectionem fore existimavi: deinde *Majorem Apologeticum*, cujus prolixitas et alta theologiæ strues multo majus studiosorum otium requirit: postea collocavi *Apologeticum minorem* cum adjuncta interpretatione: denique trium *Antirrheticorum* et *Apologetici majoris* Latinam item interpretationem, cum brevi materiæ indice.

II. Bellum apud Græcos Iconoclasticum cum multi jam scripserint, ego hanc quidem crambem non reoquam: sed quia Nicephorus in *Minoris Apologetici* titulo ait se causa novi schismatis scribere, hoc unum dicam, demortuis sanctarum imaginum hostibus Leone Isaurico et Copronymo, eaque hæresi in Nicæno II concilio an. 787, damnata, rursus sub Leone Armenio, quem factus jam patriarcha Nicephorus, an. 813, coronaverat, e cineribus suis renatum erroris hydram, novo in Ecclesia schismati, de quo Nicephorus loquitur, occasionem obtulisse; quo tempore brevem primo *Apologeticum*, quasi quamdam velitationem, edidit: in quo rerum gestarum jam inde ab initio erroris compendium adumbrans, invenitur postea in apostatas præsertim episcopos, qui a fidei in Nicæno concilio jurata rursus discesserant: cui concilio, quanquam sacris nondum infulis præditus, Nicephorus ipse interfuerat, ibique pro orthodoxa doctrina peroraverat, ut ejus biographus Ignatius diaconus narrat, et synodales actus testantur. Scripto, ut dixi, anno 813 *Minore Apologetico*, secutus est calamitosissimus annus 815, quo Nicephorus a Leone Armenio Iconomacho dejectus sede pulsusque in exilium fuit, post annum patriarchatus novum, quem anno scilicet 806 susceperat. In exilio igitur cætera conscripsit opera, nempe *Majorem Apologeticum* anno 817, et deinde *Antirrheticos*, ut ipse initio primi nos docet; donec anno 828, septuagenarius obiit, vel in cælum potius fortissimus orthodoxiæ pugil evolavit.

III. Jam quod attinet ad *Antirrheticos*, etsi Copronymus multos ante annos vita excesserat, nihilominus prudenter Nicephorus totam suam contra Iconomachos invectionem in Copronymi diserte nomen contulit, tum ut liberius de mortuo loqueretur; tum quia mutato nomine, ut ait poeta, de Leone Armenio vivente, et religiosum bellum instaurant, fabula tota narrabat. Nihil enim erat evidentius, quam, quoties Copronymus feriebatur, toties jacula ad Leonem parvi meriti hominem penetrare. Pars in his *Antirrheticis* inexpectata et curiosa est, tot illa segmenta quæ recitantur a Nicephoro libri hætenus incogniti Iconomachorum, Copronymi regio nomine et auctoritate scripti, quem Nicephorus particulatim irridet atque refutat. Ibi enimvero subtiles hæreticorum technæ, simulata pietas, argumentorum fallaciæ, cæteraque ejusmodi fraudes apparent: quæ omnia Nicephorus sublimi ingenio, gravi doctrinæ ecclesiasticæ pondere, exactis logicæ artis regulis invicte prosternit. Et in primo quidem diu et acute de natura imaginis, de prototypo seu archetypo, de pictura, de descriptione, de hypostasi, de enhypostato, et de circumscripto potissimum et incircumscripto. In secundo autem breviori, inter cætera de angelis, de manufactis *Cherubin*is, et quid sint *γράφειν* et *περιγράφειν* cum derivatis, et multa hujusmodi edisserit. Tertius denique seu postremus *Antirrheticus*, valde prolixus et varius, historiam partim et honorandi sacras imagines rationes potissimas exponit: quarum præcipua est usus præscis et constans, id est traditio, Ecclesiæ catholicæ, quæ iconi et cruci Dominicæ martyrumque et sanctorum virorum reliquiis et imaginibus nullo tempore honorem non tribuit. Itaque Iconomachos, qui catholicis idololatriæ cultus crimen impingebant, novo hæreseos titulo nuncupat *Χριστιανομαχηγόρους*. Præter hos tres a nobis editos *Antirrheticos*, Bandurius alios quoque Nicephori *Antirrheticos* in codicibus vidit, nempe 1. Adversus Eusebium sectæ Iconoclasticæ principem. 2. Adversus Epiphaniem consecræneum. 3. Adversus eos qui Salvatoris imaginem idolum esse dicebant. Verumtamen hi tres postremi in Vaticanis mihi codicibus non occurrerunt (α). Jam Theodorum quoque Studitam, Nicephori contemporaneam ac familiarem, tres contra Icono-

(α) Nicephorum pro sacris imaginibus vidi citatum etiam a Georgio Hamartolo in Chronico ms. Vat. p. 153, 189, 192, 196.

machos scripsisse Antirrheticos, nemo post Sirmondianam ipsorum editionem nescit: verumtamen hi nihil nostris, præter titulum et argumentum, simile habent.

IV. Cæterum ante *Antirrheticos*, *Apologeticum majorem* scripserat in exilii pariter quiete Nicephorus, opus grande ac spissum, eruditione plurima, declamatione, invectione, egressionibus etiam variis et episodis figuratum atque redundans. Stylus auctoris acer, tum hic tum in *Antirrheticis*, adversariorum latera et præsertim Copronymi alte confodiens, quorum nullum vitium non acerbo conviciorum sale perfundit. Contendit enim eos, præter morum turpitudinem graphice descriptam, modo esse Phantasiastas aut Monophysitas et Acephalos, modo Arianos aut Manichæos vel Judæos, Christi ac B. Mariæ infensissimos hostes, ethnicos, Antichristos, diaboli filios: passim denique stolidos, ebriosos, ac belluas appellat. Quanquam reapse ad Copronymum quod attinet nihil par fœditati, sævitiae, impietati que ejus dici potuit. Hæc narro, non quia id tam vehemens et præfractum invectionum genus indoli meæ placeat; sed ut rem prout se habet exponam: nam nec sancti Hieronymi ardentiores invectiones imitari vulgo solemus. Cæteroqui zelus, honor Christi aut virtutis offensus, solemnia scandala, impiorum triumphus, honorum oppressiones, religionis ruina, sic interdum sanctorum animos inflammant, ut ii præsertim qui eloquentiæ impetu valent, querelis et vituperationibus sine modo frena relaxent. Jam hic *Apologeticus* in priore sui parte, fidei orthodoxæ descriptionem continet, et quantopere Christiani ab idololatriæ crimine absint demonstrat. Deinde in media quodammodo parte complura recitat sacrorum Bibliorum testimonia, ut ostendat idololatriam a Christo prorsus fuisse destructam, ita ut illius Ecclesia morbo hoc laborare non possit, secus ac *Χριστιανοκαθήγοροι*: hæretici calumniabantur. Tum et alia scribuntur plurima, quæ ferme a capitulo 65 ordiuntur, de ritibus variis, figuris, tabernaculo, arca, præcipueque de Cherubinorum positio in ea formi, et de Salomonico templo ejusque sacris emblematis aut ornamentis dicitur: quæ omnia sacri cultus genera, ad sacrarum imaginum suadendam venerationem auctor trahit. Tum multis hujusmodi disputatis, præscriptionem denique octingentorum annorum arripit, ab Ecclesiæ primordiis usque ad ætatem suam; ut hinc concludat, honorem sacris imaginibus absque sacræ antiquitatis accusatione negari non posse. Jam vero cum a Nicephori temporibus usque ad nostra plus quam mille anni decurrerint, perseverante interim apud Catholicos sacrarum imaginum veneratione, sequitur ut præscriptio multo adhuc longævior nobis faveat adversus hodiernos occidentalium regionum Iconomachos, qui a damnato illo errore nondum discedunt. Atque hi utinam, præter Nicephorum, legant docili animo magni Augustini locos classicos circa honorem SS. martyrum *De C. D.* lib. xix, cap. ult., necnon eundem *Contra Faustum Manich.* lib. xx, 21 f.

V. Age vero, quinam meus in hoc edendo Nicephoro labor fuerit, ii facile æstimabunt, qui plures eruditos saxum id versare molitos sciunt, sed defatigatione aut impensis deterritos abstulisse. Nam præter Bandurium, Turrianus etiam, Crusius, Combefisius, atque, ut audio, Allatius, de editione hac cogitarunt; et Petavius ipse non nisi breve fragmentum protulit. Certe ad Latinam translationem quod attinet, quam diversis temporibus inter varias occupationes, et modo in urbe, modo peregrinans, scriptitavi, res quidem per se molesta et prolixæ tædium ingerebat: perstiti tamen, quamquam multis locis propter theologiam Græcæ scholæ locutionem, aliasque salebras, non raro æstuabam, neque me semper rem feliciter gessisse autumo. Sane Nicephori stilum Photius, cod. 65, in primis laudat: Καλλιλεξία τε καὶ συνθήκη λόγου κερημέως, οἷα ἂν χρῆσαιτο ὁ ῥητορικὸς ὡς ἀληθῶς καὶ τέλειος ἀνὴρ: *Ea verborum venustate et orationis compositione utitur, qualem adhiberet perfectus omnino orator.* Profecto purus est hellenismus Nicephori, artificiosa et ornata elocutio, non tamen Attici generis sed Asiani; imo non semel ut mihi quidem videtur tautologia peccans vel saltem perissologia: nam sententiam semel dictam, alia mox ratione replicat, multimodis commutat et versat: et quod alii uno commate clauderent, is integro interdum periodi ambitu expandit; quodque antea dixerat, multis deinde interpositis in scenam denuo relicit. Aliquando etiam vel nimia ingenii ubertate, vel anagogico mysticove sensu abreptus, ita per sacra Biblia vagatur, ut pene devius extra suum propositum deerrare videatur. Cæterum Nicephori dictio nobilis est, ut dixi, suavis, rotunda, et quasi pompatica, cujusmodi decebat hominem, omni, ut ait Ignatius biographus, disciplinarum genere a pueritia excultum, scribendis plurimis diu exercitum, otio etiam abundantem, et librorum optimorum suppellectile laute instructum. Postremo non meum sed Bandurii iudicium ponam, in conspectu cogitatae suæ editionis ita loquentis. Quanti æstimanda sint isthæc opera, etsi res ipsa per se loquatur, paucis tamen recensere ne pigeat... (b)

VI. Jam (c) horum Nicephori operum fructus paulo adhuc numerosiores recenseri queunt. Nam primo insunt testimonia dogmatica de fidei indubiæ necessitate, de sacratissima Eucharistia, de auctoritate peremptoria concilii œcumenici, de Romanæ Ecclesiæ primatu, de virginitatis honore, de angelis multa, et de aliis (d); ne quid dicam de invocatione sanctorum, quæ toto operis argumento commendatur. Sunt etiam

(b) Quæ hic resecaimus lege supra ccl. 17. EDIT.

(c) Inter S. Nicephori laudatores excellit Theodoros Studita, quem nos feliciter hoc eodem volumine simul edimus. Fuit enim æqualis ejus ac familiaris, et ærumnarum pro orthodoxia exantillarum socius, et biennio ante illum demortuus. Legatur apud Sirmondum epistola Studitæ ad Ni-

cephorum, atque alia de eodem Nicephoro dicta honorifica.

(d) Sic ex. gr. in *Apol. majore* cap. 26, innuit Nicephorus pictorum antimensorum usum (qui adhuc in Græca Ecclesia perseverat) quorum unum cum ego aspexerim, ejus descriptionem hic non subtraham: « Linteolum in cujus medio crux, su-

in biblicis testimoniis pulchræ codicum varietates. Sunt nova Græcæ linguæ non pauca vocabula lexicis inferenda. Sunt theologici sermonis formulæ. Est multiplex hæreseon notitia. Et salsa deorum ethnico- rum per singulos decurrens irrisio. Est Clementis Alexandrini breve ex deperdito Pascali opere lumina. Sunt duo majora Cyrilli pariter Alexandrini segmenta antebac incognita Commentarii in Epist. ad Rom. 1, 4; x, 6, quorum primum in calcem tomi nostri scæcundi *Anecdotorum* Cyrilli intulimus, alterum in Lat. part. p. 27. Asseruntur etiam a Nicephoro homiliæ aliquot Basilio et Chrysostomo, quas eis critici eripiebant. Epiphaniï, ut volebant, celebre de imaginibus dictum satis nunc exsufflatur. Denique ne quid horæ frugis nobis forte oblatum præteriremus, multas in adnotationibus nostris Macarii Chrysocephali partes scripsimus, nonnullas etiam chronographorum duorum G. Hamartoli, et P. Siculi, necnon Matth. Cantacuzeni, ex Vaticanis codicibus sumptas; et argumentum Nicephori, substratis scholiis declaravimus. Sed hæc lactenus.

præque eam æternus Pater cum Spiritu sancto. Sub cruce sedens Maria Virgo cum Jesu in genibus mortuo, angelis interim in aere lugentibus: tum astantes mulieres item plorantes, cum Josepho ab Arimathæa, Joanne, alioque discipulo. In angulis interioribus angelorum aligerorum capita: in angulis vero exterioribus evangelistæ quatuor. Circumambiunt sacræ passionis instrumenta. Est etiam inscriptio: 'Ο εὐσχήμων Ἰωσήφ ἀπὸ τοῦ ξύλου καθελὼν τὸ ἄχραντόν σου σῶμα, σινδόνι καθαρᾷ εἰλή- πας καὶ ἀρώμασιν, ἐν μνήματι καινῷ κηδεύσας ἀπέθετο: *Nobilis Joseph de ligno deponens immacula-*

tum corpus tuum, puraque syndone involvens cum aromatibus in monumento novo funerans posuit. (Ex Marc. xv, 43.) In antimensiis autem Melchitarum, hæc eadem Arabice scribuntur. Est id ergo antimensii genus εἰλητόν, ut appellant Græci, ut ab illo perfectiore et sacris reliquiis prædito distinguant, quod proprie antimensium dicunt. De antimensiis responsum Emmanuelis patriarchæ Constantinopolitani memoratur a Latino Latino in lucubrat. et Epist. ed. Rom. an. 1659, p. 370. Item de antimensiis accurate agit Joannes episcopus Citri apud Leunclavium, *Jur. Gr. Rom.* p. 350.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΑΙ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ (1) Γ' ΕΝΟΜΕΝΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ

ΑΝΤΙΡΡΗΣΙΣ ΚΑΙ ΑΝΑΤΡΟΠΗ

ΤΩΝ ΠΑΡΑ ΤΟΥ ΔΥΣΣΕΒΟΥΣ ΜΑΜΩΝΑ

ΚΑΤΑ ΤΗΣ ΣΩΤΗΡΙΟΥ ΤΟΥ ΘΕΟΥ ΛΟΓΟΥ ΣΑΡΚΩΣΕΩΣ

ΑΜΑΘΩΣ ΚΑΙ ΑΘΕΩΣ ΚΕΝΟΛΟΓΗΘΕΝΤΩΝ ΛΗΡΗΜΑΤΩΝ.

S. P. N. NICÉPHORI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

REFUTATIO ET EVERSIO DELIRAMENTORUM

INSCITE ET IMPIE AB IRRELIGIOSI MAMONÆ (2) VANILOQUENTIA DICTORUM

ADVERSUS SALUTAREM DEI VERBI INCARNATIONEM.

(ANG. MAI *Biblioth. Nor.* t. V, p. 1.)

ΑΝΤΙΡΡΗΣΙΣ ΠΡΩΤΗ.

ANTIRRHETICUS PRIMUS.

Οὕτως μὲν δὴ τῶν προτέρων ἡμῖν λόγων ἐκπεπόνηται τὸ ἀγώνισμα καὶ ἐξήνυσται. Καὶ γὰρ τὴν

1-15 Ita quidem prioris disputationis (3) peractum fuit a nobis certamen atque absolutum. Nam

(1) Ita cod. et sic plerumque in antiquis codicibus appellantur majorum sedium pastores; rarius patriarcha, quod fit in Apologetico minore.

(2) Mamona appellat Constantinum Copronymum, utpote Deo contrarium, juxta illud: *Non potestis Deo servire et mamona.*

(3) Dicit Apologeticum majorem, qui reapse præcedit in codice; quanquam nos maluimus tres adversus Copronymum Antirrheticos præponere, quia hos jucundiores lectoribus fore speravimus, quam prolixum illum spissaque materia redundantem majoris molis apologeticum.

Christianorum religionem impietatis idolice puram, sacris litteris recitatis, præcedens sermo monstravit; illos vero qui iniquitatem in excelsum locuti sunt¹ ac meditati, ceu dementes traducens abegit. Nunc autem accincti denuo alterum adversus impietatem ingredimur stadium. Quoniam, sicut jam antea diximus, duplex a veritatis hostibus contra orthodoxiam prælium committitur, nos quoque, haud secus quam zelotes Phinees, telo armati spiritus, et auxiliari ipsa veritate utentes, pro qua pugnantes armorum societatem inivimus, et cujus causa hoc item nobis obortum est bellum, Madianiticam impietatem cum incredulitate judaica, id est manichæam rabiem cum ariana vesania, perimendam curabimus.

1. Si quis itaque eos interroget, ubinam aliquando Christianos idolica scandala, tanquam deos deprehenderint adorantes, quid respondeant non habent, valde autem vertigine laborant, ab ipsa veritate ad incitas redacti, et lingua impediti, et anima tenebris occupata. Alioqui etiam sentiunt se magnopere adversus Deum peccare, dum in re sacra præteritas labuntur: cumque his sit exploratum, quanto perire injurii sint, tunc ad incircumscriptionem confugiunt. Sperantes enim se injuriæ excessum vitare, honestam excogitarunt induere sibi personam, nempe incircumscriptionem quam Christo attribuunt: hanc sibi veluti cautelam circumponentes, ut, dum aiunt non oportere facere imagines, videantur tamen vesaniæ adversus res sanctas crimen vitare. Atqui in hoc major ipsorum protervia comperitur. Malitiose quippe conantur Deum latere in his quæ adversus eum peccant¹⁶ stolidi. Porro cum ipsi sibi fucum faciant, hoc demum insipientium atque in errore versantium indicium est.

2. Rursus itaque in hac quoque impietatis parte consentanei sibi sunt. Neque enim veritatem invenire student, sed Mamonæ errorem, ceu regulam et exactam dogmatum rationem hi miseri adoptant. Quippe ita ab æquo ratiocinio recesserunt, et turpitudini suffragium suum contulerunt; unde ipsis vana hæc doctrina insipienter confata est. Vere de ita sentientibus nunc quoque dicetur, ex vite Sodomorum, esse vitem eorum; palmitem eorum ex Gomorrha, et uvam eorum uvam fellis, racemum eorum amaritudinem¹⁷. Namque impietatis illinc meracam veluti haurientes amaritudinem, et elaboratis a Mamona falsis fabulis ebriatam mentem gerentes, ad prodigiosas et irrationabiles prorsus garrulitates linguam absurdissime commovent. Multo itaque se labore atterentes, multosque libros corrumpentes atque adulterantes, plurimasque inclytorum Patrum sententias, necnon et aliorum ab Ecclesiæ cœtu expulsorum scrutantes, hasque perturbare et fucare conantes, nihilo magis profecerunt.

¹ Psal. lxxii, 8. ¹⁶ Deut. xxxii, 32.

Α Χριστιανῶν θεοσεβειαν, δυσσεβείας ειδωλικῆς διὰ τῶν ἱερῶν γραμμάτων ὁ λόγος προλαβὼν, καθαρῶς ἀποδείξει, τοὺς δὲ ἀδικίαν εἰς τὸ ὕψος λαλήσαντάς τε καὶ μελετήσαντας, στῆλιτεύσας ὡς παράφρονας ἀπερράπισε. Νῦν δὲ αὖθις ἐπὶ τὸ ἕτερον τῆς ἀσεβείας ἀποδυσάμενοι μέτιμεν στάδιον. Ἐπειπερ, καθὰ δὴ καὶ πρότερον ἡμῖν ἐρρήθη, διττὸς παρὰ τῶν τῆς ἀληθείας ἐχθρῶν ὁ κατὰ τῆς εὐσεβείας συνέστηκεν ἀγὼν, κατὰ τὸν ζηλωτὴν Φινεὲς τῷ σειρομάστῃ καθοπλισθέντες τοῦ πνεύματος, καὶ αὐτῇ τῇ ἀληθείᾳ συνεργῶ χρώμενοι, ὑπερ ἧς μαχόμενοι συμμαχοῦμεθα, καὶ ὁ παρῶν ἡμῖν ἐπισυνέστηκε πόλεμος, τὴν Μανιχαϊτικὴν ἀθεΐαν τῇ Ἰουδαϊκῇ ἀπιστίᾳ, τὴν Μανιχαϊκὴν φημι λύτταν τῇ Ἀρειανικῇ μανίᾳ συνεκκεντήσαντες.

Β α'. Ἐπεὶ οὖν εἰ τις αὐτῶν διαπύθοιτο, ποῦ ποτε ἄρα Χριστιανούς· ειδωλικούς προσοχθίσμασιν ὡς θεοῖς ἐφόρασαν ὑποκύψαντας, οὐκ ἔχουσι ὅ τι καὶ ἀντιφθέγγονται, ἰλιγγῶσι δὲ μάλιστα ὑπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας στρεβλούμενοι, καὶ τὴν γλῶσσαν δεσμούμενοι, καὶ τὴν ψυχὴν σκότους πληρούμενοι. Καὶ ἄλλως συναισθόμενοι ὡς λίσαν ἀσεβοῦσι τὰ πρὸς Θεὸν τοῖς ἱεροῖς ἀθέσμως προσπαλιόντες, ἐγνωσμένον αὐτοῖς ὅποι τὰ τῆς ὕβρεως ἀναφέρεται, τῆνικαῦτα χωροῦσιν ἐπὶ τὸ ἀπερίγραπτον. Οἰόμενοι γὰρ διαδρᾶναι τὸ τῆς ὕβρεως ὑπέρογκον, κομψὸν ἐπενόησαν ὅπερ ὑπέδυσαν προσωπεῖον, τοῦ ἀπεριγράπτου τὸ πρόσρημα, ὃ δὴ τῷ Χριστῷ ἐπιγράφουσι· ταύτη δὴθεν κατασκευάζοντες τὸ ἀπόσκοπον, ὡς ἂν τῷ μὴ δεῖν εἰκονίζεσθαι, τὰ ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ τῶν ἁγίων ἄτοπα διαπεφευγένοι δόξαιεν. Ὁ μείζων αὐτοῖς εἰς ἀτοπίαν ἐξεύρηται. Σοφίζονται γὰρ λαθάνειν Θεὸν, ἐφ' οἷς εἰς αὐτὸν ἀσεβοῦσιν οἱ ἀσύνητοι· κελήθασιν δὲ τῷ ὄντι σφᾶς αὐτοὺς οἱ πλανώμενοι, ὡς τὸ γε ἑαυτοῦς παραλογίζεσθαι, τῶν ἀνοήτων πάνυ καὶ σφαλερῶν ὑπάρχει τεκμηρίον.

β'. Πάλιν οὖν κἂν τούτῳ τῷ μέρει τῆς ἀσεβείας ἑαυτοῖς ἀκολουθοῦντες· οὐ γὰρ δὴ τὴν τῆς ἀληθείας διασκοποῦσιν εὐρεσιν, τὴν τοῦ Μαμωνᾶ πλάνην, κινῶνα καὶ δογμάτων ἀκριβειαν οἱ θελαιοὶ ἐξεδέξαντο. Οὕτω γὰρ τοῦ δέοντος παρεκομίσθησαν λογισμοῦ, καὶ τοῖς αἰσχίσι τὴν ψῆφον ἤνεγκαν, ὅθεν αὐτοῖς τὸ πᾶν τῆς εἰκαίας ταύτης διδασκαλία ἀνοήτων συνέστηκεν. Ὅντως ἀλήθες περὶ τῶν ὡδε φρονούντων, φάναί καὶ νῦν, ὡς εἴη ἐξ ἀμπέλου Σιδόμων ἢ ἀμπέλος αὐτῶν, ἢ κληματὶς αὐτῶν ἐκ Γομόρρας, ἢ σταφυλὴ αὐτῶν σταφυλὴ χολῆς, βότρυς πικρίας αὐτῶν. Τὸν γὰρ τῆς ἀσεβείας ἐκεῖθεν πικρὸν ὡσπερ ἐκχεάμενοι ἄκρατον, καὶ τοῖς ἐκπεπονημένοις αὐτῷ ψευδομυθίμασιν ἐκμεμεθυσμένοι τὸν νοῦν, πρὸς ἀλλοκότους καὶ ἀλογιστοὺς φλυαρίας τὴν γλῶσσαν ἀποπώτατα παραφέρονται. Πολλὰ δὴ οὖν καμόντες, καὶ πολλὰς βίβλους διαφθείραντες καὶ νοθεύσαντες, πλείστας τε δόξας τῶν τε ἀοιδίμων Πατέρων ἡμῶν, πρὸς δὲ καὶ τῶν ἐκτὸς καὶ τοῦ τῆς Ἐκκλησίας· ἀπειληλαμένον χοροῦ ἐξερευνήσαντες, καὶ τὰς τας πα-

ρακινεῖν καὶ δολοῦν πειραθέντες· ἦνυσαν πλέον μὲν οὐδὲν τι· ἐκείνων δὲ ταῖς ἰσοθέους καθ' Ἑλληνικὰς γεραίρουσι τιμαῖς, τῇ τε δόξῃ τῇ αὐτοῦ καὶ τῷ φρονήματι προστρέχοντες ἀφρονέστατα, ὡς οἰκεῖον περιπτύσσονται καὶ ἀσπάζονται. Καὶ τούτων μάλιστα οἱ ἀνοήτως τῆς ἐκείνου ἀποστασίας· προσετηκότες, ἐκ τῆς τοιαύτης αἰσχύνης τὸ περιφανές κατακτάσθαι οὐόμενοι, καὶ τούτοις ἐρεῦνης καὶ ἐξετάσεως ἀνευ συντίθενται· ἐπειδὴ πρόχειρον ἡ κακία, καὶ πολλὰς ἐπὶ τὸ χεῖρον ὁ δρόμος, καὶ τὸ πρὸς τὰ περικόσμια τῶν φιλοσόφων ἐπιβρέπεις. Ἰφ' ὧν ἐναυξηθέντος αὐτοῖς τοῦ κακοῦ, τὰ τῆς οἰκείας ἀσφαλείας περιδωκαν, ὡσπερ λοιμικοῦ τινος ἐφερπίσαντος καὶ ψυχοφθόρου πάθους. Ἐντεῦθεν τῇ τοῦ ἀπεριγράπτου συνίστανται φωνῇ, δι' ἧς τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν θείαν οἰκονομίαν πανούργως καὶ κακοήτως ἐκ βάρων αὐτῶν ἀνατρέπειν ἐπιχειροῦσι, καὶ ταύτην κατὰ τῶν εὐσεβοῦντων προχειρίζομενοι, καὶ ὡσπερ δυσκαταγώνιστον ἐπιτείχισμα κατεξανιστάντες αὐτοῖς, αἰρήσειν οἴονται· ὡς εἰ μὴ ἄξειντο, διαιρήσειν τὴν κατὰ Χριστὸν μίαν ἀπόστασιν ἐκδιασθήσονται. Ἄλλ' ἐπειδὴ ποιηκλον καὶ πολυσχιδῆς τὸ τοῦ ψεύδους τέχνησμα, ὑποκλάττονται μὲν ταύτην δεχέσθαι, μέχρι ψιλῶν ῥημάτων μόνων περιστάντες, τὸ ἑτερόδοξον αἰσχυνόμενοι, ἔργῳ δὲ ὅτι μὴ ἀπαναίνονται μόνον, ἑρῶντες, πικρῶς ἀπελαύνουσι μηδὲ μιὰς ἀξιούντες φειδοῦς.

γ. Τί δὴ οὖν λοιπὸν τὸ ἐντεῦθεν σκοπεῖν ἔξεστι; Τί δὲ ἄλλο ἢ τοῦτο γὰρ ἀληθὲς ἐνοεῖν καὶ φράζειν, ὅτι δὴ πάλιν ἡ τοῦ Μάνετος Χάρυβδις πλατὺ χάνασα τοῖς ἐν τῇ ἀπλότητι τοῦ βίου τὸν πλοῦν ἐξανύουσι, σῶλους ὄλους ψυχῶν ἀναρπάζουσα, καὶ βρυχίους τῷ θυμῷ τῆς ἀπωλείας ὑπάγουσα, παραδίδωσι;

δ. Πάλιν τῆς Ἀρειανικῆς φλογὸς ἡ χίμαιρα, τῷ ψυχοφθόρῳ πυρὶ τῶν τῆς ἀθεότητος διδαγμάτων, τῶν ἀπροσώπως πως καὶ ἀφυλάκτως παρατυγχανόντων τὸν νοῦν, παραναλίσκει διαφλέγουσα.

ε. Πάλιν ἡ πολυκέφαλος ὕδρα τῶν Ἀκεφάλων καὶ τῆς συγχυτικῆς τῶν Εὐτυχιτῶν, μᾶλλον δὲ Δοκητῶν συμποίας, ἐπὶ διαίρειται καὶ λύμη τοῦ τῆς Ἐκκλησίας καλῶς ἠνωμένου σώματος, πολυσχιδῆς τὰς παραφουάδας τῶν πικρῶν γεννημάτων ἐβλάστησε. Καὶ ὡς ἂν συλλαδῶν τις εἴποι, ἐκ τῆς Μανχαϊκῆς ἐχίδνης, καὶ τῆς Ἀρειανικῆς ἀσπίδος, ἑτεροῦς τις ἐκ συμπλοκῆς τούτων οἶον ἐρπυστήσας ἀμφικέφαλος ἐξέφυ· ὁπίαν δὴ καὶ τὴν τῶν Ὑψισταρίων κίβδηλον καὶ βδελυρᾶν θρησκείαν ἀκούομεν, ἐξ Ἑλληνικῆς τετραεῖας καὶ νομικῆς τερατείας συνισταμένην· καὶ δεινὸν κατὰ τῶν τῆς θείας ἐντολῆς ὑπερορῶντων βέψας, ὧν καὶ πτέρναν τηρεῖν ἤδη προστέτακται, πικρὸν τὸν ἰὸν καὶ ὀλέθριον ταῖς ψυχαῖς τῶν εὐπαρακόμιστον εἰς τοῦτο τὴν ἀκοήν ἐχόντων ἐνέχεεν. Ὅτι μὲν γὰρ Ἀρειανοὶ Μανχαῖοι συμφύρονται, ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα σαφῶς παραστήσομεν.

ς. Δῆλον δὲ δήπου παντὶ, ὡς βούλεται αὐτοῖς ἡ σπουδῆ, τὰς πολυανθρώπους ἐκείνας καὶ θεολέκτους

(4) Hæreticorum secta, qui Deum altissimum ita colebant, ut antitrinitarios se esse demonstrarent.

Mamonam vero paribus ac ethnici honoribus maculant, in ejusque sectam atque sententiam pedibus euntes imprudentissime, tanquam propriam asciscunt ac diligunt. Atque in his præcipue, qui stolidè in illius apostasia antesignani sunt, ex hac ignominia claram famam adipisci putantes, hisce dogmatibus inexplorate ac sine ullo examine suffragantur. Etenim præceps est malitia, vehemensque ad pejora cursus, et hominum voluptariorum ad res mundanas multa proclivitas. Ex quibus aucto ipsis malo, propriam salutem prodiderunt, peste veluti quadam et exitioso animi morbo ipsis obrepente. Hinc incircumscripti vocabulo patrocinantur, quo Servatoris nostri divinam incarnationem callide malitioseque evertere funditus moliantur. Idque vocabulum orthodoxis opponentes, et tanquam inexpugnabile munimen contra eos struentes, superiores se fore sperant; quasi, nisi nostri id admittant, unicam Christi personam adigantur dividere. Sed quoniam versipelle variumque mendacii artificium est, simulant se incarnationem recipere, verbotenus subsistentes, quia heterodoxos videri verentur; re tamen vera non repudiant tantum, sed et illos qui admittunt, hostium loco habentes, acerbè repellunt nullaque venia dignantur.

ἤδη δὲ καὶ τοὺς προσεμμένους ὡς δυσμενεῖς φειδοῦς.

3. Quid ergo hic animalvertendum superest! Quid, inquam, aliud nisi hoc vere et cogitare et dicere, quod denuo Manetis Charyblis late hians adversus eos, qui in insaniam hujus mundi navigant, classes integras animarum rapit, mersasque in perditionis barathrum trahit!

4. Arianae item flammæ chimæra, noxio suo animabus igne doctrinarum irreligiosarum, mentem illorum qui improviso et incaute incidunt ambrens pessumdat.

5. Multorum pariter capitum hydra Acephalorum et confusanae Eutylianorum vel potius Phantasiastarum conspirationis, ad discidium atque perniciem pulchre compacti Ecclesiae corporis, multiplicem acerborum geniminum sobolem pullulavit. Atque ut breviter dictum sit, ex manichæa vipera, et Ariana aspide, alius quidam ex harum copula natus est biceps serpens; qualem etiam Hyspistariorum (4) spuriam abominandamque sectam audimus, ex ethnica fallacia et prodigioso Judæorum 17 mendacio concretam; qui serpens terribiliter ad hos divini præcepti contemptores repens, quorum etiam calcaneum jamdiu observare jussus fuit, amarum exitiosumque venenum animalibus eorum, qui facilem huic hæresi aurem prebent, affundit. Nam quod Ariani cum Manichæis conspicient, in sequentibus perspicuum faciemus.

6. Est autem cuique exploratum, studia istorum eo tendere, ut numerosas illas et a Deo congregatas

De his satis Suicerus in Thes. eccl., citatis Hesychio, Suida, Nysseno ac Nazianæno.

inclitorum Patrum nostrorum synodos penitus aboleant, a quibus per operantem loquentemque in eis Spiritum, pervenisse ad nos divini mysterii veritatem manifestius ac dilucidius, firmiter credimus, duas videlicet in religiosa urbe Nicæa Bithynorum metropoli, necnon illam qua Chalcedon urbis maxime gloriatur: denique et illam qua Byzantium illustratur, pleno episcoporum numero insignem (5), ob magis magisque coarguendam, sternendam, proterrendamque impietatem: denique conditos in ea a divis Patribus superno affatu instinctis canones atque regulas, quibus definitur sapientissime atque justissime, Domini ac Dei nostri Jesu Christi venerandam in humana forma imaginem deinceps esse publice proponendam (6), quod jamdiu tamen factum constabat; coætantæ enim Servatoris nostri apparitioni hujusmodi imaginis factura fuit (7): agnum autem, qui ut typus assumptus fuerat, ipsa jam splendente veritate, diutius non esse figurandum: oportere enim veteres typos umbratiles, seu veritatis symbola et præfigurationes, quanquam olim in pretio habitos et cultos, nunc aboleri, gratiam autem præ illis ac veritatem honorari. Ante has autem synodos imo et præ ipsis, illam qua Ephesus valde superbit (8), penitus expungere volunt, quæ circumscriptum plane Christum Deum nostrum, quod attinet ad humanitatem, magna voce prædicavit: et eos qui id vocabulum non admittunt anathematibus horrendis superposuit. Sed cur opus est dicere, synodos ab his subverti? Qui enim toti Servatoris nostri, incarnati mysterio contumeliam faciunt, iidem nostros quoque mores, canones, resque sacras contemnunt.

λέγειν συνόδους ἀνατετράφθαι παρ' αὐτῶν; Τὸ πᾶν ὑβρίζοντες, ἐκφαυλίζουσιν ἔθνη τὰ καθ' ἡμᾶς καὶ

7. Quoniam itaque adversus Christi Ecclesiam divinaque nostra dogmata impudenter agere aggressi sunt, sacram omnem rejicientes traditionem, et contra Unigeniti majestatem vana vocabula ab incredulitatis vel potius apostasie parente, ut magis proprie loquamur, sumpta ad suæ stultitiæ confirmationem objiciunt, hæc oportet quidem seu nugatoria et trivialia, et insuavitatis garrulitatisque plena, ut rudia, inquam, ac fatua et falsitate sciantia, nec sibi met coherentia, et veritati secumque repugnantia, atque ex omni errore concreta, talia demum ut ipsorum nequitiam nulla oratio æquare queat, atque, ut summam dicam, ex fini colluvie et quisquiliis inerudite ignorantæque collecta, hæc, inquam, prorsus exterminare atque exsufflare oporteret. Adeo quippe isti inornate, temere atque indecore contra **18** res evidentes, et

(5) Recole Apologeticum minorem cap. 10.

(6) Intelligit canonem Trullanum 82.

(7) Nempe missa ad Abgarum regulum Christi Domini imago, et illa a femina hæmorrhoi:sa posita eidem Christo statua.

(8) Notebant Iconomachi fieri Christi imagines, propterea quod Deus est incircumscrip-tus, Chri-

τῶν αἰοιδίμων Πατέρων ἡμῶν ὁμηγύρεις τέλειον ἔθετῆσθαι ὕψ' ὧν διὰ τοῦ ἐνεργουόντος καὶ λαλοῦντος ἐν αὐτοῖς θεοῦ Πνεύματος, πεφοιτηκέναι εἰς ἡμᾶς τὴν τοῦ θεοῦ μυστηρίου ἀληθότητα ἐκφανέστερον καὶ τρανότερον ἀσφαλῶς πεπεισμεθα, τὰς τε κατὰ Νίκαιαν τὸ φιλόθεον ἄστῳ συγκεκροτημένας φημί, δ τῶν ἐν Βιθυνοῖς καθ' ὧν τὸ κράτος ἔσχε πόλεων, τὰ πρεσβεῖα οἷα δὴ μητρόπολις φέρεται, καὶ ἦν τὸ Χαλκηδονίων αὐχεῖ μάλιστα πόλισμα, καὶ μὲν δὴ καὶ αὐτὴν ἥπερ ἡ Βύζαντος ἐγκαλλωπίζεται πόλις, ἐπὶ τῷ τελείῳ τῶν ἀριθμῶν ἐνσεμνουμένη, τῷ εἰς πλεονα τῆς ἀσεβείας ἔνδειξιν διεβρίφθαι καὶ ἐκκεκρίσθαι, καὶ οὐς οἱ κατ' αὐτὴν θεσπέσιοι Πατέρες θεσμοὺς καὶ νόμους τῇ ἐπινοίᾳ τῇ ἀνωθεν ποδηγούμενοι ἐκπεφωνήκασιν ὕψ' ὧν καθορίζεται θεοσφῶς μάλιστα καὶ ἐνδικώτατα, τὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ σεβασμίαν εἰκόνα κατὰ τὸν ἀνθρώπινον χαρακτῆρα, τὴ ἐξ ἐκείνου ἀναστηλοῦσθαι ὁπερ ἦδη καὶ πάλαι μὲν γεγονὸς διεφαίνετο καὶ γὰρ ἡλικιώτις τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιφανείας, ἡ θεῖα αὐτῆ γραφῆ, ὅσον δὲ τὸν ἀμνὸν ὃς εἰς τύπον παρελήφθη τῆς χάριτος ἐπιλαμψάσης αὐτῆς μὴ προϊέναι περαντέρω εἰκονιζόμενον. Δέον γὰρ εἶναι τοὺς παλαιοὺς μὲν τύπους καὶ τὰς σκιὰς ὡς τῆς ἀληθείας σύμβολά τε καὶ προχαράγματα τιμωμένους, σεπτῶς τε καὶ αὐτοὺς ἦδη τυγχάνοντας, περιγεγράφθαι, τὴν χάριν δὲ προτετιμῆσθαι εἰκότως καὶ τὴν ἀληθειαν. Πρὸ τούτων δὲ καὶ ὑπὲρ ταύτας, τὴν ἐφ' ἣ ἡ Ἐφεσίων μέγα φρονεῖ, τέλειον ἀποσκευάσασθαι, ἀντικρυς περιγράφον τὸν Χριστὸν καὶ Θεὸν ἡμῶν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, μεγαλοφώνως κηρύξασαν, καὶ τοὺς μὴ ταύτην δεχομένους τὴν φωνήν, φρικτοῖς ἀναθέμασι περιδεσμήσασαν. Καὶ τί χρὴ τοῦ μυστηρίου τῆς τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίας περιθεσμοὺς καὶ σεβάσματα.

ζ'. Ἐπεὶ οὖν κατὰ τῆς Χριστοῦ Ἐκκλησίας καὶ τῶν θεῶν ἡμῶν δογμάτων ἀθηναισχύντησαν, πᾶσαν ἐερὰν παράδοσιν διωσάμενοι, καὶ τὰς κατὰ τῆς δόξης τοῦ Μενογενοῦς παρὰ τοῦ πατρὸς τῆς ἀπιστίας, μᾶλλον δὲ ἀποστασίας εἰπεῖν οἰκειότερον, κενολογηθείσας φωνὰς εἰς βεβαίωσιν τῆς ἑαυτῶν προχειρίζοντα ματαιότητος, εἶδει μὲν ταύτας ὡς φληνάφους, ὡς ἀγυρτώδεις, ὡς ἀηδίας καὶ λέσχης πεπληρωμένας, ὡς ἀπαιδεύτους καὶ ἀσυνέτους καὶ ψεύδους ἐμπλέους, ὡς ἑαυτῷ ἀνακολούθους, ὡς τῇ ἀληθείᾳ καὶ ἑαυταῖς μαχομένας, καὶ πλάνης ἀπάσης μεμεστωμένας, καὶ ὡς οὐκ ἂν λόγος πρὸς τὴν αὐτῶν κακίαν ἀφίκοιτο, καὶ τὸ πᾶν εἰπεῖν, ὡς ἐκ πολλῆς κοπρίας καὶ φουροῦ ἀπαιδεύτως καὶ ἀμαθῶς συναγχερμένας, τέλειον ἀπωθεῖσθαι καὶ διακρούεσθαι. Οὕτω γὰρ ἀκόσμως καὶ αὐθαδῶς καὶ ἀσέμνως, κατὰ τῶν φαινομένων καὶ ὑπ' ὅψιν πάντων ἡγμένων καὶ

stus autem Deus. Jam cum Ephesina synodus defini-verit contra Nestorium unum esse Filium Dei, Deum pariter et hominem (quo sit ut una adoratione colendus sit), sequitur ut Christi imago, hominis Dei sit imago; cujus tamen veneratio proprie vereque in ipsum Christum Deum tendit ac desinit.

ταῖς ἀπάντων ὁμολογουμένων ὄψεσιν προΐασιν, ὡς Α εἰς γέλωτα μᾶλλον ἢ ὄνησιν τοῖς σώφροσι ταῖς ἀληθείαις προκεισθαι. Πῶς γὰρ οὐκ ἄξιον γέλωτος, τὸ τῇ φύσει τῶν πραγμάτων αὐτῇ, καὶ τοῖς ἐκ κλειόνων χρόνων καὶ γενεῶν πολλῶν ἐπ' εὐσεβείᾳ γνωρίμων καὶ μεμαρτυρημένων, τὸ πιστὸν καὶ τὴν ἰσχὺν, ἀπομάχεσθαι, καὶ αὐτόθεν τὸ ἀσφαλές, τῷ παρακεχωρηκῶτι πάντων τῆς ἐνοίας, πρὸς λόγου πληροφορίαν εἰς ἀπόδειξιν καὶ βεβαίωσιν παραλαμβάνεσθαι;

Ὅς γοῦν ἤδη τοιαῦτα καὶ οὕτως ἔχοντα ἔγνωσται, μὴ δὲ τὴν ἀρχὴν ἀντιλέγειν ἐχρῆν· ἵνα μὴ ταῦτον ἐκείνοις πεπονημένοι ὀφθῆμεν, καὶ ἀβελτερίας καὶ ἀπαιδευσίας ὀφλήσαντες γέλωτα, τὴν Ἰσὴν ἀπενεγκοίμεθα γραφὴν, τοῖς μειρακιώδεσιν ἐπιβάλλοντες λόγους. Ἔοικε γὰρ ὁ ταῦτα ἀνατρέπειν πειρώμενος, τὰς κατὰ παιδιὰν ἐκ ψάμμου παίδων ἀθύρμασι κατεσκευασμένας περιτρέπειν μᾶλλον οἰκοδομίας, ἢ τοῖς πρῶτα πᾶσι τοῖς σνοιούσιν ὡς ἀληθῶς καὶ τὴν ἀλήθειαν τετιμηκόσιν ἐπεγνωσμένοις, συναγορεύειν. Ἄλλ' ἐπειδὴ ὡς περ ἐξ ἐπιτάγματος σοφοὶ εἶναι βούλονται, μὴ ὅτι τῆς ἀληθείας ἀντέχεσθαι σπουδὴν ποιούμενοι, τοῦ ψεύδους τε ὡς οἱοί τε εἶσι μεταποιούμενοι, ἐρραχέλιζ πολλῇ καὶ φλυαρίᾳ καὶ βατταρισμοῖς χρώμενοι, ἐπὶ τῇ τῶν πολλῶν λύμῃ, συναρπάζουσι δι' αὐτῶν τοὺς ἀκεριωτέρους, ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀποπληξίας καὶ δυσβουλίας αἰχμαλωτίζοντες, εἰς τὸ οἰκεῖον πῶμα τοὺς πολλοὺς ἔλκειν. Οἷς ἤδη καὶ τῶν λογικωτέρων δοκούντες καὶ περιφανεστέρων τινῶν, σκανδαλίζονται, ἐπειδὴ ἄπεται ὡς τὰ πολλὰ καὶ τῶν ἀρίστων ὁ μῶμος· καθάπερ γὰρ φθοροποιῶ νοσήματος πᾶσιν, ὡς ἔπος εἶπεν, τῆς ἑαυτῶν μεταδίδασσι λώδης. Τῷ φαινομένῳ γὰρ καὶ κεχρωσμένῳ τῶν τὴν ἀκοὴν περισαινόντων λόγων περιθελγόμενοι, τὸν δὲ καταφωρυγμένον καὶ κεκρυμμένον βόθρον διὰ τὸ ἀνεπιστάτητον οὐ προορώμενοι, ταῖς πάγαις ἐξ ἀπροσεξίας τῆς ἀπιστίας ἀκλεῶς περιπίπτουσιν. Ἐν προσχέματι γὰρ Χριστιανισμοῦ τὸ Χριστιανίζον ἅπαν εὐσεβῶς ὁ ταῦτα συγγραφικῶς δυσμενῶς ἐξεπόρθησε. Ταῦτη τοι καὶ οὐκ ἀκόσμως τι δόξαντες δρᾶν, εἰς τήνδε τῶν λόγων τὴν ἐξέτασιν κινήκαμεν ἑαυτούς. Καὶ οὐκ ἂν ἀποκνήσαιμεν σαθρὰ καὶ κατέρυρηκτά καὶ ἀρχινίων ἀσθενέστερα τὰ τούτων ἀποφαίνειν προβλήματα, τοὺς τῆς ἀληθείας ἐλέγχους εὐστόχως ἐπάγοντες, ὡς ἂν δήλης ἅπασι τῆς ἐν αὐτοῖς ἀτομίας καθισταμένης, ἐπιγνοῖεν οἱ συνετοὶ τὸ ἀπατηλὸν αὐτῶν καὶ κατεπτυσμένον, καὶ τῆς ἑαυτῶν ἀσφαλείας προνοήσαιεν. Ὅτι μὲν οὖν ὡς ἐν ἅπασιν ἄσυνετοῦντες καὶ ἀμαθαινόντες, κὰν ταῦταις ἀποσφάλλονται ταῖς φωναῖς, τῷ ἀγράφῳ φημι καὶ ἀπεριγράπτῳ, ὡς οἶμαι, παντὶ τῷ σαφές· εἰς ταῦτον ἀμφοτέρωθεν συνενεγκόντες, τὰ ἐν πολλοῖς διαφέροντα, περὶ ὧν εἰς ὕστερον διαληψόμεθα, τὴν τε διαφορὰν καὶ τὴν ἀπ' αὐτῶν σηματομένην δύναμιν ἐπισκεπτόμενοι. Ἐν τῷ παρόντι δὲ, τῇ τούτων ἀπαιδευσίᾳ καὶ ἀμυσίᾳ συγκαθιστάμενοι, πρὸς τὰς τοῦ διδασκάλου αὐτῶν προβεβλημένας φωνὰς, οἰκείως

quæ omnium aspectui prostant, atque apud omnes in confesso sunt, procedunt, ut risui potiusquam ulli usui apud eos qui vere sapiunt, expositi sint. Cur enim risu non sit dignum, ipsi actarum rerum naturæ et opinionibus quæ a multorum annorum, imo ætatum orthodoxia illustrium ac probatarum decursu, fidem roburque habent, adversari? quæ nimirum opiniones vim suam indidem obtinuerunt, nempe ab omnium mentium concessionem; ita ut in ambiguis etiam et ope aliqua ad persuasionem egentibus, ex prædictis adminiculis demonstrationem confirmationemque recipiant.

Quæ cum ita se habere jam sit exploratum, ne refutationem quidem suscipere opus erat, ne forte idem atque illi peccare videamur, levitatisque et inscitie causa risum commoventes, parem illis reprehensionem incurramus, qui puerilibus tricantur sermonibus. Nam qui huiusmodi argumenta adversariorum evertere nititur, is domunculas potius luseri fabricatas videtur prosternere, quam rebus apud omnes vere sapientes veritatisque cultores certissimis patrocinari. Sed quia tanquam arbitratu suo sapientes esse volunt, tantumque a veritatis studio absunt ut mendacium toto affectu amplectantur, cavillatione multa et stultiloquio ac veluti balbutie utentes, ideo non sine multorum detrimento hæc blaterando simpliciores decipiunt, gravi horum stupore et inconsiderantia ad irretiendum abutentes, donec multos secum præcipites trahant. Quibus ex rebus jamdiu nonnulli quoque ex iis qui videntur sapientes et illustriores, scandalum patiuntur: quandoquidem attingit sæpe optimos etiam labes, quæ pestilentis instar morbi, cunctis, ut verbo dicam, exitium suum communicat. Etenim specie ac fuce sermonum auribus blandientium deliniti, neque ob suam inscitiam effossam latentemque foveam prævidentes, in incredulitatis laqueos inconsiderate turpiterque labuntur. Nam sub Christianismi simulata specie, hic qui talia scripsit, orthodoxam totam Christianitatem hostiliter depopulatus est. Sic itaque, nihil indecorum agere existimantes, in hoc doctrine examen nosmet conjecimus. Neque recusabimus putrida ac dilabentia et araneorum contextu debiliora horum argumenta exponere, ut iis, veritatis ore, refutationes apte opponamus; atque ita manifestata omnibus ipsorum absurditate, agnoscant cordati homines fraudem illorum ac villitatem, et propriae tutelæ consulant. Quod igitur stolidi ac rudes in his quoque errant vocabulis, indescripti, inquam, et incircumscripti, cuique exploratum puto; dum ad unam notionem utrumque conferunt, quæ tamen valde differunt; de quibus postea tractabimus, cum ipsorum differentiam et significativam vim considerabimus. In præsentem autem contra istorum ignorantiam imperitiamque accincti, ad ea quæ ipsorum magister vocabula objicit peculiare studium nostrum convertemus. Porro conspicuum erit, quod si ejus, qui auctor mali fuit, machinas disjecerimus, illorum

quoque, qui indidem institutionem suam acceperunt, opera simul destruentur.

8. Communis autem a nobis sermo fiet tum contra inventorem ac parentem scenici hujus dogmatis, tum contra satellites ejus novosque scurrilis hujusce erroneæque sententiæ dogmatistas. Agesis igitur, mora omissa, objecta ab illis expendamus; hisque in medium adductis, quotquot absurde dicunt, et ob decipiendum fallendumque vulgus instruunt, quidquid blasphemix in his inest, facili negotio coarguamus. Sed enim multas illorum negas, et insitam garrulitatem, qua **19** vanum verborum cumulum audientibus ingerunt, declinantes, Ipsa quæ illorum stultitiæ capitalia existimantur, cominus aggrediamur. Neque secius animadvertendum est, qua ratione ad illos, qui tunc sacerdotali dignitate exornati erant, sermonem suum intendat. Etenim interrogativa forma sermocinans, ita simulat solutiones dubiorum exquirere; etsi alioqui præpotentia multa et omni audacia propriæque sententiæ tenacitate utens, placita sua jamdiu exsequitur. Sic igitur objectiones se habent (9).

9. « Sancta Dei catholica omnium, qui Christiani sumus, Ecclesia traditione didicit ita confiteri Filium ac Verbum Dei : natura videlicet simplicem, incarnationem autem in sanctissima immaculata Domina nostra Deipara semper virgine Maria; non mutata in carnem divinitate, neque carne incrementum afferente divinitati; sed duabus naturis inconfusam unam coeuntibus unionem divinitatis atque humanitatis; ideoque unum eundemque esse secundum unicam hypostasim, duplicem videlicet in una personâ : etiamsi omnis imago de prototypo aliquo derivata cognoscitur. »

Hæc in proœnio sunt. Quid ergo nos ad hæc dicimus? Nempe quia statim quidem primoque motu, quoniam ad Christianos verba facit, scenicam Christiani hominis personam sibi induit, dolum atque fallaciam intra proprium animum, tanquam in arca, interim celans. Jaetat autem se Ecclesiæ conservare traditionem, Verbi que Dei humanati mysterium magnificare videtur; simulque honorare simulat sanctissimam Virginem Dei matrem; quam alibi multimodis debonestatam traducere voliebatur, necnon ejusdem apud Deum intercessionem negare, a qua Christianis omnibus cœli salutis conciliatrice, spe immobili fretis, salvari

(9) Sequentes sub asteriscis vel potius obelis loci citantur refutationis gratia a Nicephoro, ex deperdito Coprenymii scripto pro heresi Iconoclastarum; sive id edictum fuerit, sive tractatus sub ejus nomine scriptus. Edictum quidem memorat Suidas voc. Κωνσταντίνος; necnon Codexms ed. Paris. t. II, p. 1 : Ὡς καὶ Θεομὸν ἐπὶ λαοῦ καθολικῶν ἐχθροῦσθαι, μὴ λέγεσθαι τινα τῶν Θεραπευτῶν Κυ-

Α ἄρμωσόμεθα. Φανερόν δ' ἂν εἴνοιτο, ὡς εἰ τὰ τοῦ μυσταγωγῆσαντος τὴν κακίαν καταβληθεῖη μηχανήματα· καὶ τῶν ἐκείθεν ἐξηρημένων τὴν μύησιν, συγκαθαίρεθεῖη τὰ ἐγχειρήματα.

ἦ. Κοινὸς δὲ ἔσται ἡμῖν ὁ λόγος πρὸς τε τὸν εὐρετὴν καὶ κατέρα τοῦδε τοῦ δραματουρηθέντος δόγματος, καὶ τοὺς ὑπασπιστάς καὶ κενούς δογματιστάς τῆς βωμολόχου ταύτης καὶ ἀπατηλῆς δόξης. Καιρὸς λοιπὸν ἤδη ἐπ' αὐτὴν τῶν προβλημάτων αὐτῶν εἶναι τὴν ἔρευναν· καὶ ταῦτα εἰς μέσους ἀγαγόντας ὅσα παράλογα ἐν αὐτοῖς, καὶ πρὸς ὑπαγωγὴν καὶ ἀπάτην τῶν πολλῶν σκευωρούμενα, καὶ εἰ τι βλασφημίας ἐμπλεῶν διαφανεῖη, διελέγξαι βραδίως· ἀλλὰ τὸν πολὺν ὄβλον καὶ τὴν ἐγκειμένην ψευδαρίαν, καὶ ἄλλως ῥημάτων ὄχλον τοῖς ἀκροαταῖς ἐμποιοῦσας περιεστάμενοι, ἐπ' αὐτὰ τὰ δοκοῦντα καίρια εἶναι τῆς ματαιότητος αὐτῶν ὁμῶς χωρῶμεν. Οὐδὲν δὲ χεῖρον ἐπιμνησθῆναι καὶ ὡ τρόπῳ τοῖς τὸ τηλικάδε τὸ τῆς Ιερωσύνης ἐσχηματισμένοις ἀξίωμα τῷ λόγῳ προσάγεται. Ἐν σχήματι γὰρ ἐρωτήσεως προάγων τὸν λόγον, ἐκείθεν ὑποπλάττεται τὰς λύσεις τῶν ἠπορημένων ἐπιζητεῖν, καὶ τοὶ κατὰ πολλὴν ἐξουσίαν, αὐθαδεῖα πάσῃ καὶ φιλαυτίᾳ κεχρημένοι, τὰ αὐτῷ κεχαρισμένα προδιηρυκῶς ῥθῃ. Ἐχει δὲ ὧδε τὰ προτεινόμενα.

θ'. « Ἡ ἅγια τοῦ Θεοῦ καθολικὴ ἡμῶν πάντων τῶν Χριστιανῶν Ἐκκλησία, παρέλαβεν οὕτως ὁμολογεῖν τὸν Υἱὸν καὶ Λόγον τοῦ Θεοῦ φύσει ἀπλοῦν ὑπάρχοντα, σαρκωθέντα δὲ ἐκ τῆς παναγίας ἀχράντου Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου ἀειπαρθένου Μαρίας. μὴ τρέψαντα τὴν θεότητα εἰς σάρκα, μήτε τὴν σάρκα εἰς τὴν θεότητα αὐξῶς ἐμποιησαμένην, ἀλλὰ τῶν δύο φύσεων συνελευσῶν εἰς ἕνωσιν ἀσύγχυτον μίαν, τὴν τε τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος. Ἐνατὸν αὐτὸν καθ' ὑπόστασιν μίαν ὑπάρχειν· τούτῃ ἐστι διπλοῦν ἐν εἰλί προσώπων ὄντα, κἂν πᾶσα εἰκῶν παράγωγος (10) πρωτοτύπου τινὸς γνωρίζεται. »

Τὰ μὲν δὴ τῶν προομιῶν τοιαῦτα. Τί οὖν πρὸς ταῦτ' αὖ φημις ἡμεῖς; Ὅτι εὐθύς μὲν καὶ ἐκ πρώτης ἐπιχειρήσεως, ἐπειδὴ πρὸς Χριστιανούς ἦν αὐτῷ ὁ λόγος, Χριστιανοῦ πρόσωπον ὑποδύεται, τὸ ὑποῦλον καὶ δολερὸν ὡσπερ ἐν ταμείῳ τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ τέως ἀποκρυψάμενος· καταλαζονεύεται δὲ τὴν τῆς Ἐκκλησίας φυλάττειν παράδοσιν, καὶ ἀποσεμνύνειν δοκεῖ τὸ τῆς οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ Λόγου μυστήριον· γεραίρειν γὰρ μὴν κατασχηματίζεται τὴν παναγίαν Παρθένον, τοῦ Θεοῦ μητέρα, ἣν ἐν ἑτέροις πολυτρόπως ἠτιμωμένην δεικνύειν ἐβούλετο, καὶ αὐτὰς τὰς πρὸς Θεὸν παρ' αὐτῆς πρεσβείας, δι' ὧν πᾶσι Χριστιανοῖς ὡς σωτηρίας προξένων ἐλπίσιν ἀκλόνητοις

ρίου τὸ παράπαν ἅγιον, ἀλλὰ καὶ τὰ λείψανα τούτων εὐρισκόμενα διαπτύεσθαι, καὶ μὴδὲ πρεσβεῖαν αὐτῶν ἐξαιτεῖν· οὐδὲν γὰρ ἰσχύουσιν : Ὡς legem quæque universalem populo proponerit, ne quisquam omnino serorum Dei, sanctus diceretur; sed etiam eorum reliquias reperta; despuerentur, nebe intercessio ipsorum peteretur, cœu qui nihil juvare queant.

(10) Cod. παράγωγος.

ιρηραισμένοις τὸ σώζεσθαι περιγίγεται, ἀπαναινό-
μενοις. Καταγορητεύει δὲ τοῖς ἐπιπλάστοις ῥήμασι
τούτοις τῶν ἀκρωμένων τὰ ἤθη, ὡς ἂν αὐτοὺς διὰ
τούτων ἐπαγαγέσθαι δυνήσοιτο. Ἐντεῦθεν ἀστείως
τις μᾶλα καὶ ἐμμελέστατα ἀποφανεῖται πληροῦσθαι
ἐκ' αὐτῶ ἐκεῖνα δὴ τὰ ἱερὰ λόγια φάσκοντα·
Βολίς τιτρώσκουσι ἢ γλώσσα αὐτῶν· τάφος
ἀπεφωγμένοις ὁ λάρυξ αὐτῶν· ταῖς γλώσσαις
αὐτῶν ἐδολιοῦσαν. Π.θανεύονται μὲν γὰρ τῷ λείψ
καὶ περιχαρεῖ τῶν λόγων μεμροφωμένοι, τὴν ἀκοὴν
καταθελόντες· τιτρώσκουσι δὲ ὅμως, ὡς ἐν βολίσιν
οἰεῖται, τὴς τῶν ἀμαθεστέρων ψυχὰς, ποικίλοις καὶ
ἀνιάτοις τραύμασι κατὰ βλάβους περιαιμύσσοντας.
Ἦνίκα γὰρ δυστρόπως καὶ κακοῦτως κατὰ τῆς ἀλη-
θείας προσφέρεται, εὐθύς οὐ παρῆρησιάζεται τὴν
ἀσέθειαν· εὐγνωμόνως δὲ περὶ τὸν ὑγῆ διατίθεται
λόγον, ἀπὸ τοῦ δόξαι ὀρθῶς καὶ ἀμέμπτως δοξάζειν,
θηρᾶσθαι τῶν πλειόνων τὴν ἔννοιαν μηχανώμενος,
ἵνα ἐν ᾧ μέλλοι τὰ τῆς οἰκείας ἐξερεῦγέσθαι πονη-
ρίας, πιθανὸς ὀφθαίς, βράδιος ἔλοι τοὺς πειδομένους
αὐτοῦ τοῖς πλάσμασιν. Ἀλλὰ γὰρ οὐ χρεὶ προσ-
επιθλέπειν τοῖς ῥήμασιν, ἀλλὰ προσέχειν τοῖς ἐγχει-
ρήμασι. Ταῖς ἀληθείαις γὰρ ἀρεταὶ αὐτῷ κατὰ τῆς
τοῦ Μονογενοῦς οἰκονομίας ὁ πόλεμος. Ἐντεῦθεν ὁ
Τυφῶς τῆς ἀσεθείας διαίρεται καὶ πολλὸς ἐπιφύεται,
κατὰ τῶν ἱερῶν ἡμῶν δογμάτων τὴν ἑαυτοῦ ἀν-
εξανιστάς κακοδοξίαν· καὶ οἷς οὐκ ἐξῆν αὐτῷ ἐγχει-
ρεῖν ἢ προσθλέπειν, τούτοις παρὰ πάντα τὸν τοῦ
δικαίου λόγον καὶ τὴν ἱερὰν ἡμῶν θεσμοθεσίαν ἀντι-
κίθισσεται, ἐμβριθέστατά τε καὶ δυσμενέστατα
ἑαυτὸν ἐπιβρίβας τῇ Ἐκκλησίᾳ. Ἐπειπερ δὴλοι
πᾶσι καθίστανται οὕς ὁ Θεὸς ἐν τῇ ἑαυτοῦ Ἐκκλη-
σίᾳ ἔθετο, τῇ τοῦ μεγάλου Ἀποστόλου μυσταγωγίᾳ
ἡμῖν φανερούμενοι· παρὸν γὰρ τοῖς δημοσίοις καὶ
βασιλικαῖς ἐνασχολεῖσθαι πράγμασιν, ἐπειδὴ τῆς
θείας δόξης τὴν οἰκείαν φιλοσαρκίαν καὶ ἐμπάθειαν
προτετίμηκε, ταῖς τῶν ἀγόντων ὑπαγόμενος εἰσ-
τηγήσει, δεινὸν πνεύμας, κατὰ τοῦ εὐσεβοῦντος
μέρους τὴν χεῖρα καθώπλιζε, καὶ τὴν γλώσσαν κατὰ
τῆς ὀρθῆς καὶ ἀμωμῆτων ἡμῶν παρέθηξε πίστειως.
Εἰ τις οὖν τὸν νοῦν προσέξει καὶ ἀκριθέστερον
ἀληθείᾳ προσκρούοντα, ἀλλ' ἤδη καὶ ἑαυτῷ ἀγεννώς
εἶ· « Ἡ ἅγια τοῦ Θεοῦ, φησί, καὶ καθολικὴ ἡμῶν
πάντων τῶν Χριστιανῶν Ἐκκλησία. » Ποῖαν ἐναυῦθα
φησὶ Ἐκκλησίαν; ἤρετο ἂν τις αὐτόν. Εἰ μὲν ἑτέραν
τινὰ καὶ οἰκείαν ἀποτερόμενος, ἐν τῇ ματαιότητι
τῶν λογισμῶν φαντασιούμενος ἀνετυπώσω, ὅν ἂν
εἴην τὸ τεχνούργημα. Εἰ δὲ δὴ ταύτην τὴν καθ' ἡμᾶς
εἶποι, πῶς ἅγια ἐναυῦθα καλεῖς, ἣν ἑναγῆ καὶ
ἀκάθαρτον ἐν ἑτέροις διὰ πλείστων ὄσων ἐπινσιῶν καὶ
κακουργημάτων, καὶ λάτριν δαιμονίων ἀποφῆναι
ἰσπούδαται, καὶ ξοᾶνοι; ἀνοσίους προσκυνήσασαν, καὶ

A contingit (11). Fictis autem hujusmodi verbis mores
auditorum fascinat, ut sic eos transversos agere
possit. Hinc belle admodum atque accurate compleri
in hoc homine illud apparet, quod sacra oracula
dicunt : *Sagitta vulnerans, lingua eorum : sepulcrum*
patens, guttur eorum : linguis suis dolose agebant ¹⁻⁴.
Suadent enim, lepore ac lenitate sermonis semet
figurantes, auresque mulcentes; vulnerantque si-
mul, ceu sagittis acutis, indoctorum animos, va-
riisque et insanibilibus plagis alte transfigunt. Cum
enim oblique hic homo malitioseque adversus ve-
ritatem invehitur, non continuus impietatem ostentat;
benigne vero sincereque doctrinam sanam ex-
ponit, ut videatur recte et irreprehensibiliter sen-
tire; atque ita complurium benevolentiam venari
B molitur, ut cum postea propriam evomet malitiam,
dignus fide habitus, facilius eos capiat qui ipsius
fictas fabulas persuaderi sibi siverint. Atqui haud
oportet verbis attendere, **20** sed facta conside-
rare. Re enim vera commovetur ab eo bellum adver-
sus Unigeniti incarnationem. Hinc Typhon impietatis
attollitur plurimumque grandescit, sacris
nostris dogmatibus perversam suam opinionem
opponens : quasque res ei nec attingere nec spe-
ctare liceret, eas præter omne fas præterque no-
stram legislationem (12) oppugnat, summo cum
impetu et odio in Ecclesiae corpus insiliens. Certe
omnibus notum est, quos homines in Ecclesia sua
Deus posuerit, nempe eos quos magni Apostoli
doctrina nobis demonstrat ⁵. Nihilominus cum hic
(Mamonas) deberet publicis regalibusque negotiis
vacare, postquam divinæ gloriæ carnalitatem suam
atque libidinem anteposuit, ductorum suorum im-
pulsus suasionibus, horribiliter furens contra pio-
rum partes manum armavit, linguamque adversus
rectam et inculpabilem fidem nostram exacuit. Si
quis ergo mentem adverterit, et accuratius rem
dispexerit, facillime illum cognosceret, non adversus
veritatem tantum impingere, verum etiam sibi met
ipsum deformiter contradicere.

ἐπιστήσειε, βῆστα ἂν αὐτὸν ἐπιγνοίη, οὐ μόνον τῇ
περιπίπτοντα.

10. « Sancta Dei, inquit, et catholica omnium,
D qui Christiani sumus, ecclesia. » Quamnam hic
tu dicis ecclesiam? rogabit eum aliquis. Si aliam
quamdam peculiarem secernens, dum phantasiae
tuæ vanitati indulges, procudisti, hoc utique pro-
prium erit officium tuum. Sin vero hanc dicis, quæ
apud nos est, quomodo tu sanctam nunc appellas,
quam execrandam impuramque alibi fictionibus
tuis plurimis atque malitia, et dæmoniorum cultri-
cem, statuasque sacrilegas venerantem demonstrare

¹⁻⁴ Psal. xiii, 5. ⁵ Act. xx, 28.

(11) Vides hand esse neotericam neque nostro-
rum tantummodo asceticorum, hanc opinionem,
quod beata Virgo salutem æternam (intercedendo
scilicet) nobis conciliet; neque id cum aliqua Christi
redemptoris ac mediatoris contumelia catholicis
fidei, prout heterodoxi quidam dicunt. Profecto

hanc sententiam confirmare multis aliis Patrum
auctoritatibus, non foret difficile.

(12) Nempe contra canonicam regulam, qua lai-
cis hominibus disputare de divinis dogmatibus iu-
terdictum erat.

conatus es? idque jamdiu ab antiquis temporibus A
facilitantem affirmas? Hæ sunt enim mentis tuæ
despumationes, Deoque hostilis linguæ ausus. Ne-
que verbis tantum, sed jam etiam scripturis, ubi-
que blasphemix vestigia relinquis, quæ tuam ad-
versus Deum et homines impietatem coarguunt.
Cur ergo Ecclesiam, dum tuis quidem eam velles
patrocinari opinionibus, catholicam et sanctam ap-
pellare jactas; cum autem divina nostra vis do-
gmata oppugnare, perinde habens Deum ac dæmo-
nes, idololatricam esse denuntias? Nonne tu potius
idololatra es? Atque ut secretiora omittam, tu
mundo deditus, et mundana gloria elatus, tu car-
nis et voluptatis mancipium, hoc temporalis vitæ
spatio et præsentibus bonis felicitatem omnem
dimittens, nihilque præter terrena animo agitans,
haud vero spe in Deum et divinorum mandatorum
observatione gloriari volens, tu his, inquam, mate-
rialibus adhærens, variisque cupiditatibus abreptus,
hæreditate cœlestis regni excidisti, et ad destina-
tum tibi gehennæ locum divinis judiciis amanda-
beris. Propterea Christianorum religionem accusas,
et omnipotentis Dei vires suffragio tuo infirmas
esse definis, quasi is non potuerit ab idolorum er-
rore humanum genus liberare; idque agis, ut mi-
seriam et odium dogmatis tui prævertens effugas,
tuamque malitiosam ignominiam celes. Idcirco Christi
vitem, quam ex intellectuali Ægyptio transtulit,
et latericio peccatorum luto, atque invisibilibus
operum præfectis liberavit (13), ceu aper de silva
vastasti, atque ut singularis ferus depastus es: C
nihilò furens minus quam ille adversus Jacobi po-
pulum corde obduratus et acerbus laborum im-
peator Ægyptius, vel ille tetricus tyrannicusque
dynasta Babylonicus. 21 Sic enim tu in Christi
hæreditatem irruens, partem ejus electam et præ-
ceteris ferventiorum intolerandis plurimisque in-
juriis persequens, usque ad necem excruciaſti. Hoc
edidisti primum vesaniæ tuæ documentum.

ταύτης μάλιστα τῷ θερμότερῳ μέρει, καὶ ὕβρεσιν
αἰτίας ἐπήγαγε· ἐν ἤρχῳ δὴ τοῦτο τῆς σῆς ἀπονοίας τεκμήριον.

11. « Traditione didicit consisti. « Hoc loco,
vel quod ait non intellexit iste, qui omnium sa-
pientissimum se arbitratur, vel data opera potius
vult aliquos fallere; atque haud scio utrum insa-
niæ potius an calliditatis insimulandus sit. Audiet
enim a nobis: Adhuc tu traditionem memoras?
Quidni vero tu antea priscam atque ab initio
a sanctis apostolis inclytisque Patribus nostris
traditam ac dominantem in catholicâ vere et
apostolica Ecclesia consuetudinem admittis, sive
quæ litteris sive quæ voce tantum tradita fuit?
Sic enim, inquit divus Apostolus ad quosdam scri-
bens, et retinete traditiones, quas didicistis, sive per
sermonem, sive per epistolam nostram. Equè
enim utriusque vis et probatio consistit. Nonne ergo

τοῦτο ἐκ παλαιῶν τῶν χρόνων κατεθιθεμένην εἰσήγα-
γες; Ταῦτα γὰρ τῆς σῆς διανοίας τὰ ἀποδόραματα, καὶ
τῆς θεομάχου γλώσσης τολμήματα. Οὐ λόγους μόνον,
ἤδη δὲ καὶ ἀνάγκραπον εἰς ἕλεγχον τῆς εἰργασμένης
σοι πρὸς Θεὸν καὶ ἀνθρώπους παρανομίας, παντα-
χοῦ τὴν βλασφημίαν ἀπολιπών. Πῶς οὖν αὐτὴν,
ὅποτε μὲν ταῖς οἰκείαις συναγορεύειν βούλοιο
δόξαις, καθολικὴν καὶ ἁγίαν ὀνομάζων κατακομ-
ψεύῃ; Ἦνίκα δὲ τῶν θεῶν ἡμῶν κατεξανίστασθαι
δογματίων, εἰς ταύτην ἁγίον Θεὸν καὶ δαίμονας,
εἰδωλικὴν καταγγέλλεις; Πῶς δὲ οὐχὶ σὺ μᾶλλον
εἰδωλολάτρης; Καὶ ἵνα τῶν ἀπορρήτοτέρων ἀφ-
έξωμαι, ὁ τῷ κόσμῳ προστετηκώς καὶ δόξῃ τῆ κο-
σμικῆ ὑπεραιρόμενος, ὁ τῆ σαρκὶ καὶ ταῖς φι-
ληθροῖαις κατηνδραποδισμένος, χρόνοις τε καὶ ταῖς
παρούσαις εὐημερίαις τὴν εὐδαιμονίαν πᾶσαν
μετρῶν, καὶ μηδὲν ὑπὲρ τὰ γήϊνα φανταζόμενος,
ἀλλ' οὐχὶ τῇ εἰς Θεὸν ἐλπίδι καὶ τηρήσει τῶν θεῶν
ἐντολῶν δοξάζεσθαι προαιρούμενος, ἐφ' οἷς ὡς πρό-
στυλος καὶ περιπαθῆς ἀποδοουκολούμενος, κληρονο-
μίας τῆς οὐρανῶν βασιλείας ἐκπέπτωκας, τῷ δὲ
ἀποτεταγμένῳ σοι τῆς γενένης τόπῳ τοῖς θεῖαις
δικαιωτηρίοις ἀποπεμφθήσῃ. Διὰ δὴ τοῦτο τῆς
θρησκείας τῶν Χριστιανῶν καταγορεύεις, καὶ
ἀσθένειαν τῆς πανθενοῦς τοῦ Θεοῦ καταψηφίζῃ
δυνάμει, ὡς ἂν οὐκ ἰσχύσαστος εἰδῶλων πλάνης
τὸ γένος ἐξελέσθαι τὸ ἀνθρώπειον, ἵνα τὸ δύστηνον
καὶ ἀπηχθημένον τοῦ σοῦ φρονήματος ὑποφθὰς
προεκψεύξῃ, καὶ τὴν οἰκείαν κακούργως ἐπικρύψῃ
αἰσχύνῃ. Διὰ τοῦτο τὴν ἀμπελον τοῦ Χριστοῦ, ἣν
τῆς νοητῆς Αἰγύπτου μετέγαγε, καὶ τοῦ πλητοῦ τῆς
πληθείας τῶν ἀμαρτημάτων, καὶ τῶν ἀοράτων
ἐργοδικωτῶν ἠλευθέρωσεν, ὡς ὅς ἐκ δρυμοῦ ἔλυ-
μῆνω, καὶ ὡς μονὴς ἀγριος κατενεμήσω· οὐδὲν
ἤττον μανείς κατ' αὐτῆς, ἣ πάλαι κατὰ τῶν ἐκ
φυλῆς Ἰακώβ, ὁ βαρυκάρδιος καὶ πικρὸς ἐργεπεί-
κτης Αἰγύπτου, καὶ ὁ τύραννος καὶ σοβαρὸς δυνά-
στης ὁ Βαβυλωνίος. Καὶ γὰρ οὕτω τῇ Χριστοῦ κλη-
ρονομίᾳ ἐπιθέμενος, τῇ μερίδι τῇ ἐκλεκτῇ, καὶ
ἀνοπίστοις ὡς πλείσταις ἐπιών, τὰς μέχρι θανάτου

ια'. Εἶτα· « Παρέλαβεν οὕτως ὁμολογεῖν. » Ἐν
τούτοις; ἢ οὐ συνῆκεν ὅτι καὶ λέγει ὁ πάντων
σοφώτατος εἶναι οἰόμενος, ἣ ἐκὼν πάλιν τινὰς πα-
ρακρούεται· καὶ οὐκ οἶδα πότερον παρανομίας ἢ παν-
ουργίας αὐτόν τις γράψαιτο. Ἀκούσεται γὰρ· Πάλιν
αὐτὸς παράδοσιν εἰσάγει; Τί δὴ ποτε; μὴ πρότε-
ρον τὴν ἀνέκαθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς παρὰ τῶν ἱερῶν
ἀποστόλων καὶ τῶν ἀοιδίμων ἡμῶν Πατέρων παρα-
δοδεμένην καὶ κεκρατηκυῖαν ἐπὶ τῇ δυνατῇ καθολικῇ
καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ, συνθήειαν παραδέχῃ,
ὅση τε ἐν γράμμασι καὶ ὅση ἐν λόγοις παραδέδοται;
Στήκετε γὰρ, φησὶν ὁ θεός; Ἀπίστολό; τίσιν ἐπι-
στέλλων, καὶ κρατεῖτε τὰς παραδόσεις ἃς ἐδι-
δάχθητε, εἴτε διὰ λόγου, εἴτε δι' ἐπιστολῆς ἡμῶν.
Ἐπίσης γὰρ ἐν ἐκατέρῳ τούτων μέρει ἦ τε ἰσχύς

* Psal. LXXIX, 14. 7 II Thess. II, 14.

καὶ ἡ ἀπόδειξις πρόσθετιν. Ἄρ' οὐ παράφρονος καὶ παραπλήγος οἱ λόγοι, πῆ μὲν δέχεσθαι περὶ ἐν καὶ τὸ αὐτοῦ πρᾶγμα τὴν τῆς Ἐκκλησίας παράδοσιν, πῆ δὲ ἀποτρέπεσθαι; Ταῦτα δογματίζειν βουλόμενος ὁ συνετώτατος, πῶς οὐκ ἐννεόηκεν, ὅτι γε δὴ τοῦ Χριστοῦ ἡ Ἐκκλησία μετὰ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἱερῶν σεβασμάτων, καὶ τῶν σεπτῶν εἰκότων ἱστορίαν τε καὶ προσκύνησιν τὴν προσήκουσαν, ἐξ ἀρχῆς καὶ μέχρι τοῦ δεῦρο παραλαβοῦσα διασώζει; Ἄλλ' ἔοικεν ἡ οἴησις, πάθος οὐσα χαλεπὸν τι καὶ εὐπερίστατον, ἐν τοῖς καιριωτάτοις αὐτοῖς ἀποσφάλλεσθαι. Κάνταῦθα γὰρ ἐκυτὸν παραλογίζεσθαι, ἢ οὐδ' ἐπιθεῖν ὑπολαμβάνει. Οὐ τοῖς λόγοις οὖν οἷς χρῆται πρὸς ἐξαπάτην τῶν πολλῶν προσεκτέον, τῷ τρόπῳ δὲ καὶ τοῖς ἔργοις, ἃ δὴ κατὰ τῶν ἀγίων ἐβουλεύσατό τε καὶ ἔδρασεν, αὐτὸν κριτέον.

ιβ'. Εἶτα ἐπάγει· « Μὴ τρέψαντα τὴν θεότητα εἰς σάρκα, μήτε τὴν σάρκα εἰς θεότητα αὐξὸς ἐμποησαμένην. » Ἐντεῦθεν δὴλον ἑαυτὸν πεποιήκε, περὶ τὴν τοῦ Λόγου σάρκωσιν ἀποσφαλλόμενον· καὶ καταρχεται λοιπὸν κατὰ μικρὸν τὰ τῆς πονηρίας παραγυμνοῦν. Οὐ γὰρ ὡς περὶ τῷ Ἀλήφῳ τὸ ἀτρεπτον ἐνείμεν, οὕτω δὲ καὶ τῇ σαρκὶ αὐτὸ δὴ τοῦτο ἀποδέδωκε, κἂν ἐπιθεῖν τινὰς ἐνόμιζεν, ὡς τὴν σάρκα ἀποδέχεται. Τί γὰρ ἔδει αὐξὸς τοῦ ἀτρεπτοῦ ἀντιπαραλαμβάνεσθαι; Τὰ γοῦν ἰδιώματα αὐτῆς τέλειον ἀποσκευαζόμενος, τὴν οἰκείαν κακοδοξίαν προανακρούεται. « Ἀλλὰ τῶν δύο φύσεων συνελοθουσῶν εἰς ἑνωσιν ἀσυγχύτων, τὴν τε τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος, ἕνα τὸν αὐτὸν καθ' ὑπόστασιν ὑπάρχειν, διπλοῦν ἐν ἑνὶ προσώπῳ. » Παραλογίζεται ἑαυτὸν κἀνταῦθα, οὐ γὰρ τῶν ἀκρωμένων τοὺς συνετοὺς καὶ νῦν ἔχοντας. Εἰ γὰρ ὀρθῶς προσέφερε, τί δὴ ποτε μὴ καὶ ὀρθῶς διείληεν, εἰ ἀσυγχύτους μεμενηχέναι τὰς κατὰ Χριστὸν συνελοθούσας φύσεις διωμολόγει, καὶ ἀτρέπτους ἂν πάντως ταύτας παρεδέχετο; Ἐπεὶ τίνι τρόπῳ θατέρας μὲν τὰ ἰδιώματα, τουτέστι τῆς τοῦ Λόγου φύσεως διὰ τοῦ ἀτρέπτου διασωζόμενα, εἰσφέρειν προσποιεῖται· θατέρας δὲ, τουτέστι τῆς σαρκὸς, ὡς περὶ παρηρημένα, ἀπαναίναται; Οὐκ ἔστιν οὖν τοῦτο ἀτρέπτους καὶ ἀσυγχύτους τὰς φύσεις δοξάζοντος. Εἰ γὰρ τὸ μὲν πεπονθέναι περὶ τὰς ἰδιότητας ἀξιοί, ἀνάγκη καὶ τὸ λοιπὸν πεπονθὸς συνομολογήσειν. Ὡς περὶ γὰρ Θεὸς τέλειος πρὸς ἡμῶν πάντων ὡμολόγηται ὁ Χριστὸς ἐν μορφῇ Θεοῦ, ἦγον ἐν οὐσίᾳ Θεοῦ ὑπάρχων, οὕτω καὶ μορφήν δούλου λαβὼν τὴν καθ' ἡμᾶς, τέλειος ἂν πιστεύοιτο ἄνθρωπος, ἐν μηδενὶ λειπόμενος. Καὶ γὰρ οὖν καὶ ἡ καθ' ἡμᾶς Ἐκκλησία, κατὰ τὰ θειωδῶς ἡμῖν παραδεδομένα ἐκ τε ἀποστολικῶν κηρυγμάτων καὶ πατρικῶν διδασμάτων, ἀτρέπτους καὶ ἀσυγχύτους τὰς φύσεις ὁμολογοῦσα, καὶ τὰ ἐκατέρας τούτων ἰδιώματα, τοῦθ' ὅπερ ἔστιν ἐκάτερον διαφῆρηθῆναι προανακέκραγε. Μάτην οὖν τῇ δόξῃ τῆς

insipientis attonitique hæc tua verba sunt? modo scilicet in uno eodemque negotio traditionem Ecclesiæ admittere, modo recusare? Hæc dogmatizare volens hic solertissimus, quomodo non reputavit, Christi Ecclesiam, cum cæteris omnibus sacris rebus, venerabilium quoque imaginum studium et convenientem adorationem ab initio usque ad hodiernum diem, prout accepit, conservare? Sed enim videtur ob arrogantiam, quæ passio dira simul est et facile incidens (13-14), in ipsa rei summa aberrare. Namque et hic semet fallit Mamonus, vel certe alios quibus rem persuadere se putat. Non est ergo verbis, quibus ad multorum deceptionem utitur, attendendum, sed ex modo ac facinoribus, quæ adversus sanctos machinatus est ac patravit, de eo iudicandum est.

12. Deinde addit : « Non mutata in carnem divinitate, neque carne incrementum afferente divinitati. » Hic se manifeste demonstrat circa Domini incarnationem errare, suamque paulatim jam incipit improbitatem nudare. Non enim sicut Verbo inconvertibilitatem attribuit, ita etiam carni idem attributum assignavit; etiamsi aliquibus persuadere se putat carnem a se admitti. Cur enim oportuit incrementum, inconvertibilitatis loco dicere? Ergo carnis proprietates prorsus negans, pravam suam sententiam denuntiat. « Sed duabus naturis in inconfusam unam coeuntibus unionem divinitatis et humanitatis, unum eundemque esse secundum unicam (15) hypostasim, duplicem in una persona. » Hic quoque se ipsum fallit, minime vero auditores sagaces atque cordatos. Nam si recte proposuit, cur recte quoque non distinxit? Si inconfusas mansisse coeuntes in Christo naturas fassus est, utique debuit has item prorsus inconvertibiles esse non dubitare. Deinde quomodo proprietates quidem alterius, id est naturæ Verbi, propter inconvertibilitatem conservatas proponere simulat; alterius autem, id est carnis, tanquam sublata negat? Non est hoc officium hominis, qui naturas existimet inconvertibiles et inconfusas. Nam si quis unum iudicat passum esse aliquid in proprietatibus, necesse est alterum quoque passum æque confiteatur. Sicut enim perfectum Deum cuncti nos confitemur Christum in forma Dei, id est in substantia Dei, existentem; ita et cum servi, id est nostra, suscepta forma, perfectus credendus est sine ullo defectu homo. Itaque et nostra Ecclesia, juxta quod nobis divinitus traditum 22 est ab apostolicis prædicationibus et Patrum magisteriis, inconvertibiles atque inconfusas naturas confitens, harum etiam utriusque proprietates, prout quæque se habet, diserte proclamavit. Frustra hic igitur ecclesiastica sententia se

(13-14) Respicit Nicephorus ad Hebr. xii, 1 : Τὴν εὐπερίστατον ἀμορτίαν.

(15) Deest hoc loco in codice μίαν, unicam, aliter ac p. 19 (col. 216 C 4).

innixum putabat : nam contra ipsam potius sentire hic quoque convincitur, magistros suos Acephalos sequens (16), quorum nonnulli naturas videntur admittere. (17), cuncti tamen illarum funditus proprietates de medio tollunt et abolent. Exiū inentis suæ flammam, latensque in animi penetralibus odium adversus figurantes nobisque exhibentes Servatoris nostri Christi humanam formam, extra ordinem abrupteque ostentans demonstrat.

13. Ait enim : « Etiam si omnis imago de prototypo aliquo derivata cognoscitur. » Cuinam hæc comparanda rei sunt? nisi illud dicendum est, quod velut ænea fistula, incluso ac violento spiritu viscera distentus fuerit, æque ac ille loquax Buzites^a cum ad magnum Ausitem increpatoria verba intendebat. Non enim potuit Mamonas malitiam diutius intra se celare. Nunc quem diu parturiebat acerrimum impietatis abortum effudit, et quam antea sub simulationis peripetasmate velare videbatur improbitatem, demum excrevit. Atque his, quamvis orationis sequela minime postularet, incongrue dictis satis ostendit nonnisi vi intra se continuisse ea etiam quæ antea simulabat. Et quidem venter ejus dirumpendus erat, nisi hanc vocem etiam extra ordinem exprompsisset extraque harmoniam et dispositi sermonis seriem. Brevi enim in scena jocus, et ejus quod agebat dramatis consumptorisu, ad suum rursus ingenium se recepit.

14. Famigeratum illum vetus mythographia corvum narrat alienis pennis ornatum aliquando atque gloriantem, in quem æreus spirans ventus commentitiam dispersit formositatem, remique alienam recit evanidam; ex quo illius deformitas deinde apparuit. Simile quid Mamonas etiam passus mihi videtur. Postquam enim alienis paulisper se venustavit velut recte fidei dictionibus, flante mox adversaria vi, non diu post sententiæ suæ turpitudinem patefactam exhibuit. Nonne enim omnibus patet, ab eo Christi gloriam oppugnari, dum minatur ac fremit adversus Verbi incarnationem? quandoquidem nondum incepto de imaginibus sermone, per ea quæ in medium verba jecit, ante etiam præclaram illam orationis structuram, sententiam suam innuit. Quippe hic animadvertite quamnam sensus cohærentiam cum præcedentibus hæc verba retineant : nam de naturis antea hypostasique locutus, mox propria audacia animique impetu instinctus, ad imagines inordinate transiit et prototypa : ita ut aperte démonstret, totum

^a Job. xxxii, 2. ὁ γὰρ περιπ.

(16) Acephalos Monophysitas Syros a Copronymo Byzantium translatus quinto sui regni anno narrat in Chronico Theophaues.

Ἐκκλησίας ἐπερδείσθαι φετο· ἀπεναντίας γὰρ ταύτη κἀν τούτοις δοξάζων ἐλέγχεται, τοῖς διδασκάλοις αὐτοῦ τοῖς Ἀκεφάλοις ἐπόμενος, ὧν τινες τὰς φύσεις δοκοῦσι δέχεσθαι, πάντες δὲ τὰ ἰδιώματα αὐτῶν πάντη ἀναιροῦσι καὶ παραγράφονται. Ἐντεῦθεν τὸ φλεγμαῖον τῆς γνώμης, κατὰ τὴν ὑποικουρούσαν ἐν τῷ βᾶθει τῆς ψυχῆς, κατὰ τῶν χαρακτηριζόντων καὶ ἐμφανιζόντων ἡμῖν τὸ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ ἀνθρώπειν εἶδος δυσμένειαν, ἀτάκτως πῶς καὶ ἀσυναρτήτως ἐκπομπεύων παραδεικνυσι.

γ'. Φησὶ γάρ· « Κἀν πᾶσα εἰκὼν παρίγωγος πρωτοτύπου τινὸς γνωρίζεται. » Τίνι ταῦτα παραβλητέον; ἢ ἐκεῖνο ῥητέον, ὅτι χαλκῶς ἐν ἰσῷ φουσητῆρι ὑπὸ τοῦ ἐμφωλευόντος καὶ ὀλέκοντος πνεύματος τὰ σπλάγχνα περιτεινόμενος, κατ' ἐκεῖνον δὴ τὸν Βουζίτην τὸν ἄλουν, ἤνιχα τῷ Αὐσίτῃ τῷ μεγάλῳ ἐπιπληκτικωτέρῳ πως προσδιελέγετο. Οὐ γὰρ ἐσθενεν ἔτι κρούτειν ἐντὸς τῆς κακοῦθειας. Νῦν ὅσαρ πάλαι ὤδινε πικρὸν τῆς ἀσεβείας ἐξήμδλωσε κύημα, καὶ ἦν πρὶν ὑπὸ παραπετάσματι ὁ τῷ πλάσματι κατασκιάζειν ἐδόκει πονηρίαν ἐκρήγνυσι· καὶ ταῦτα μὴδὲ τῆς ἀκολουθίας τοῦ λόγου φερούσης, ἀκαταλλῆλως ἐκτιθέμενος· δεικνύς καὶ ἐντεῦθεν, ὅτι βίβη κατεῖχεν ἐν ἑαυτῷ, καὶ ἃ προλεχθέντα αὐτῷ παρεπλάσματο. Καὶ δὴ ἂν περιεῤῥώγει αὐτοῦ ἡ γαστήρ, εἰ μὴ ταύτην ἐῤῥῆξε τὴν φωνὴν, καὶ πρὸς τὴν τάξιν, καὶ πρὸς τὴν ἁρμονίαν, καὶ πρὸς τὴν ἀκολουθησὶν τῆς τοῦ λόγου ἐκθέσεως. Μικρὰ γὰρ τῆ σκηπῆ προσπαίξας, καὶ τὸ δρᾶμα ὅσαρ ὑπεκρίνατο μενονοχὶ διαγελάσας, πρὸς τὴν οἰκείαν βροπὴν ἐπανιών, ἐφ' ἑαυτὸν γίνεται.

ιδ'. Τὸν μυθολογούμενον κολοῖον ἐκεῖνον ἢ καλαῖα εἰσφέρει μυθοπλαστία, ὀνειροῖς πτεροῖς ἐγκαλλωπιζόμενόν πως καὶ ἐπαγαλλόμενον· ἐφ' ὃν ἀερίον ποτε προσῤῥῆξαν πνεῦμα, σχεδάννυσι μὲν τὴν ἐπίσασκτον εὐμορφίαν, καὶ φροῦδον ποιεῖ τὸ ἄλλότριον, ἐκεῖθεν δὲ αὐτῷ τὸ δυσειδὲς λοιπὸν ἐξελέγχεται. Τάχα τι παραπλήσιον καὶ αὐτός μοι πεπυθῆναι δοκεῖ. Ἄλλοτριος γὰρ ὡσπερ τῆς εὐσεβείας ἐν βραχέσιν ἑαυτὸν περιμορφώσας λόγους, ὑπὸ τῆς ἐμπνεούσης αὐτῷ ἐναντίας δυνάμεως, οὐκ εἰς μακρὰν τὸ ἀίσχος τῆς αὐτοῦ δόξης ἐκδηλον παρεστήσατο. Ἄρα γὰρ οὐ πᾶσιν ἐστὶ καταφανής, τῆ τοῦ Χριστοῦ δόξη μαμαχημένος, ἀπειλῶν καὶ βρέμων κατὰ τῆς τοῦ Λόγου σαρκώσεως; ὅτι δὴ πρὶν ἢ κατάρξαι τοῦ περὶ εἰκότων λόγου, δι' ὧν ἀπέῤῥιψεν ἐν μέσῳ ῥημάτων, τὴν οἰκείαν καὶ πρὸς τῆς ἀρίστης ἐκείνης τοῦ λόγου κατασκυθῆς, ὑπανίπτεται γνώμην. Σκοπεῖτε γὰρ ἐνταῦθα, ποίας ἀκολουθίας ἔνοιον διασώζει ταῦτα πρὸς τὰ προηγούμενα· ἐν γὰρ τοῖς προλαβοῦσι περὶ τε φύσεων καὶ ὑποστάσεως διαλεγόμενος, ἀθρόον ὑπ' αὐθαδείας καὶ ἐμπαθείας ἐκδιαζόμενος, ἐπὶ

(17) De inconstantia loquendi Acephalorum Monophysitarum circa Christi naturas, diu Eustathius monachus a me editus Script. vet. t. VII.

εικόνας ἀκόσμως ἀφάλλεται καὶ πρωτότυπα· ἵνα ἂν δεῖξῃ σαφῶς ὡς πᾶς ὁ κεκινημένος αὐτῷ λόγος, πρότερός τε καὶ ὑπερρός, τοῖς ἱεροῖς τῆς πίστεως ἡμῶν συμβόλοις τὴν ὅλην τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ συγκαθυδρίσαι οἰκονομίαν, μᾶλλον δὲ αὐτὸν Χριστὸν ἀθετῆσαι ἐξώρητο. Ἄπαξ οὖν τοιοῦτου σκοποῦ ἀπαρξάμενος, ἐμφιλοχωρεῖ λοιπὸν, δεινῶς ἄγαν καὶ δριμύτως τὰ τῆς διασκευῆς τοῦ λόγου διεργαζόμενος. Τῷ καθολικῷ δὲ προσδιορισμῷ κέχρηται, ἀπὸ τοῦ δοκεῖν περὶ πάσης εἰκόνας τὸν λόγον ποιεῖσθαι, ἀνύποπτος τοῖς πολλοῖς ἕσεσθαι, λέγεσθαι δὲ περὶ οὗτου αὐτῷ τὰ τῆς σκέψεως πρόκειται.

εἰ'. Εἰσάγει γοῦν εὐθύς· «Καὶ εἰ καλῶς ὁμοούσιον αὐτὴν εἶναι τοῦ εἰκονιζομένου.» Οὐκοῦν τὸ ἀπλῶς εἰκονιζεσθαι τὸν Χριστὸν οὐ κωλύεις, διὰ δὲ τὸ ἑτεροούσιον τοῦ εἰκονίσματος. Ἐτερον γὰρ ὁ Χριστὸς, καὶ ἕτερον τὸ τῆς ὕλης ἐξ ἧς ἀπεικόνισται. Ταῦτα δὲ εὐθύθειν ἄρα οὐ καταγέλαστον; Ἄ γὰρ οὐδ' ἂν τῶν ἀπὸ τῆς σκητῆς τις ἦ τῶν ἐκ τριόδων, οὓς ἐπὶ κῆρῆς οἱ πολλοὶ ἐπιτωθάζοντες παύουσι παρεθῆξαστο, οὗτος τῇ μέθῃ τῆς ἀπιστίας ἐκβακχυθεῖς, καὶ τῷ κράτει τῆς ἀσεβείας ἐξοστρηθεῖς, παραπεφώνηκε· τερθρεῖα γὰρ ἦδ' ταυτὶ, καὶ τηνάλλως ἐκπεπονημένα αὐτῷ. Ἄλλ' εἰσὶ τινες ἐπὶ τοσοῦτον ἀμαθίας καὶ ἀλογίας ἤκοντες, ὡς οἰεσθαι αὐτοῖς ἐνορῆσθαι λόγου τι ἄξιον. Διὸ ἀναγκαίαν ποιούμεθα οὐκ ἐπ' ἀναγκαίους τὴν ἐξέτασιν. Τί γὰρ τῶν εἰρημίων ἀλογώτερον, ἢ ἀδιανοητότερον; Οὐδὲ γὰρ ἂν εἴη ταῦτα τῶν σωζόντων τὸ ἐν διανοαῖς ἀκόλουθον. Εἰ μὲν γὰρ περὶ φυσικῆς εἰκόνας, ἥπερ δὴ τῆς τεχνικῆς ἀντιδιαστέλλεται, προνοεῖται αὐτῷ ὁ σκοπὸς, ὅποιαν εἶναι τοῦ Πατρὸς λέγομεν τὸν Υἱόν, εὐώδωτο ἂν αὐτῷ πως ἴσως ὁ λόγος· διέπιπτε δὲ τὸ ἐν τούτοις ἀνοήτως παραλαμβάνεσθαι τὸ ἀπεικασμα· οὐδὲν γὰρ δεῖσαι ἀπεικασμάτων ἐνταῦθα καὶ στοχασμάτων. Οὐκ ἔστιν οὖν ἐπὶ τούτων ἀπεικασματα λέγειν· ἀσυνετώτερον γὰρ καὶ ἀσεβέστερον τοῦτο μᾶλλον ἢ ἐκεῖνο. Καὶ ὄρθρον ποιεῖ ἑαυτὸν ἐξ ἀλλοκότων καὶ ἀσυμβάτων τὸν λόγον προάγων.

εἰ". Νῦν δὲ ἐπειδὴ περὶ ἀπεικασμάτων καὶ τεχνικῶν εἰκόνων ὁ λόγος αὐτῷ κεκίνηται, ἅπερ ἐξ ὕλης ὑποκειμένης τέχνης τε καὶ τῆς τοῦ μετιόντος ταύτης εὐφυίας ἀποτελεῖται, τίς τῶν εὐφρονούντων ἀκούειν ἀνέξεται λέγοντος ὁμοούσιον ἀπεικασμα καὶ εἰκόνα τοῦ πρωτοτύπου γίνεσθαι; Πρῶτον μὲν γὰρ διασφάλλεται, εἰς ταῦτὸν ἄγαν οὐσίαν τε καὶ τέχνην, ἅπερ ἀλλήλων παραπολὺ διενήνοχε. Τὴν μὲν γὰρ φύσιν ὁ δημιουργὸς καὶ τεχνικῆς τῶν ὄλων ἐκ μὴ ἦντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγε Θεός. Ἡ δὲ τέχνη μιμνῆται τὴν φύσιν, οὐκ αὐτὴ ἐκείνη γε οὕσα, ἀλλὰ τὸ φυσικὸν εἶδος ὡς παράδειγμα καὶ πρωτότυπον παραλαβοῦσα, ἑοικὸς τι καὶ ὅμοιον ἀπετέλεσεν, ὡς ἔστιν ἐπὶ πλείονων τοῦτο ἰδεῖν τεχνικῶν. Ἐπειτα δὲ τοῦ εἰκότος καὶ νῦν παρενήνεκται λογισμοῦ, κατ' οὐδὲν διαφέρει τοῦ ἀψύχου τὸ ἐμψυχον καθοριζόμενος, ἀλλ' εἶναι ἄμφω ὁμοούσια· ἐπειδὴ ὡς φέρεται εἰπεῖν ὁ ἀνθρώπος ἐμψυχον, δεῖ καὶ τὴν τοῦτου εἰκόνα ἐμψυχον εἶναι, καὶ τὸ ἀπεικασμα, καὶ ἀπαρ-

ab eo commotum sermonem, a summo ad imum, una cum sacris fidei nostræ symbolis universæ Servatoris nostri Christi œconomix contumeliam facere, imo ad ipsius Christi exterminium contendere. Semel itaque propositum hoc ingressus, persistat deinceps, et violenter admodum ac truculenter sermonis sui compositionem exsequitur. Generali autem definitione utitur, ut cum de imagine qualibet verba facere videatur, multis non sit suspectus; neque secius tamen de re illa dicat, quam sibi tractandam proposuit.

23 15. Statim ergo prosequitur : « Et si bene se habet, ipsam esse consubstantialiam ei rei quæ figuratur. » Ergo simpliciter figurari Christum non impedis sed ileo tantum quia ille diversa substantia est ab imagine figurata. Aliud enim est Christus, aliud materia ex qua is figuratur. Hæc vero a nobis redargui, nonne summe ridiculum sit? Nam quæ ne mimus quidem quispiam dixisset, aut de trivio aliquis illorum quos in maxillas multi ludibundi verberant, hic incredulitatis erapula hæcchans, et impietatis præpotentia in furorem actus, alta voce proclamavit. Atqui nugæ hæc sunt, vanique labores ejus. Sed sunt nonnulli in tantum inscitix atque incogitantix proveci, ut se putent aliquid in his frugi cernere. Ideo nos necessariam instituimus in re minime necessaria questionem. Quid enim his dictis absurdus aut incogitantius? Certe haud hominum hæc verba sunt, qui cogitatum suorum nexum retineant. Nam si de naturali imagine, quatenus artificiali opponitur, verba facit, qualem Patris imaginem esse Filium dicimus, fortasse sermo ejus recte se habebit. Errat autem dum inepte in his simulacri nomen usurpat; nihil enim hic opus est simulacris aut argumentationibus. Frustra igitur hoc loco simularum mentio fit : namque hoc præ illo stultius et irreligiosius est. Et omnino palam facit se ex absurdis et incongruentibus sermonem contexere.

16. Nunc quoniam de simulacris atque artificialibus imaginibus sermo ab illo commotus fuit, quæ ex subiecta materia atque arte, et ejus qui hanc proficitur ingenio fiunt, quis cordatus patietur dicentem, statuum vel imaginem consubstantialiam esse prototypo? Primo enim errat, dum perinde habet substantiam atque artem, quæ invicem magnopere differunt. Nam creator omniumque opifex Deus naturam ex non existente ad existendum produxit. Ars vero naturam imitatur, non autem ipsa natura est, sed naturalem speciem, tanquam exemplar prototypumque assumens, par quiddam ac simile facit, quod in pluribus officiiis videre est. Dein nunc quoque Mammon procul æquo ratiocinio vagatur, dum nil differre inanime ab animali, sed ambo esse consubstantialia, definit; quoniam, verbi gratia, si homo animatus est, hujus quoque imaginem animatam esse oporteat, itemque simulacrum; ita ut colores et reliqua materia inanissima

innixum putabat : nam contra ipsam potius sentire hic quoque convincitur, magistros suos Acephalos sequens (16), quorum nonnulli naturas videntur admittere. (17), concii tamen illarum funditus proprietates de medio tollunt et abolent. Exin mentis suæ flammam, latensque in animi penetralibus odium adversus figurantes nobisque exhibentes Servatoris nostri Christi humanam formam, extra ordinem abrupteque ostentans demonstrat.

13. Ait enim : « Etiam si omnis imago de prototypo aliquo derivata cognoscitur. » Cuiam hæc comparanda rei sunt? nisi illud dicendum est, quod velut ænea fistula, incluso ac violento spiritu viscera distentus fuerit, æque ac ille loquax Buzites^a cum ad magnum Ausitem increpatoria verba intendebat. Non enim potuit Mamonas malitiam diutius intra se celare. Nunc quem diu parturiebat acerrimum impietatis abortum effudit, et quam antea sub simulationis peripetasmate velare videbatur improbitatem, denum excrevit. Atque his, quamvis orationis sequela minime postularet, incongrue dictis satis ostendit non nisi vi intra se continuisse ea etiam quæ antea simulabat. Et quidem venter ejus dirumpendus erat, nisi hanc vocem etiam extra ordinem exprumpsisset extraque harmoniam et dispositi sermonis seriem. Brevi enim in scena jocus, et ejus quod agebat dramatis consumptoris, ad suum rursus ingenium se recepit.

14. Famigeratum illum vetus mythographia corvum narrat alienis pennis ornatum aliquando atque gloriantem, in quem æreus spirans ventus commentitiam dispersit formositatem, remque alienam recit evanitam; ex quo illius deformitas deinde apparuit. Simile quid Mamonas etiam passus mihi videtur. Postquam enim alienis paulisper se venustavit velut rectæ fidei dictionibus, flante mox adversaria vi, non diu post sententiæ suæ turpitudinem patefactam exhibuit. Nonne enim omnibus patet, ab eo Christi gloriam oppugnari, dum minatur ac fremit adversus Verbi incarnationem? quandoquidem nondum incepto de imaginibus sermone, per ea quæ in medium verba jecit, ante etiam præclaram illam orationis structuram, sententiam suam innuit. Quippe hic animadvertite quamnam sensus coherentiam cum præcedentibus hæc verba retineant : nam de naturis antea hypostasiæ locutus, mox propria audacia animique impetu instinctus, ad imagines inordinate transiit et prototypa : ita ut aperte demonstrat, totum

Ἐκκλησίας ἐπερείθεσθαι ἤτο· ἀπεναντίας γὰρ ταύτη κἀν τούτοις δοξάζων ἐλέγχεται, τοῖς διδασκάλοις αὐτοῦ τοῖς Ἀκεφάλοις ἐπόμενος, ὧν τινες τὰς φύσεις δοκοῦσι δέχεσθαι, πάντες δὲ τὰ ἰδιώματα αὐτῶν πάντῃ ἀναίρουσι καὶ παραγράφονται. Ἐντεῦθεν τὸ φλεγμαῖνον τῆς γνώμης, κατὰ τῶν χαρακτηρισζόντων καὶ ἐμφανιζόντων ἡμῖν τὸ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ ἀνθρώπειν εἶδος δυσμένειαν, ἀτάκτως πως καὶ ἀσυναρτήτως ἐκπομπῶν παραδεικνυσι.

17. Φησὶ γάρ· « Κἀν πᾶσα εἰκὼν παράγωγος πρωτοτύπου τινὸς γνωρίζεται. » Τίνι ταῦτα παραβλητέον; ἢ ἐκεῖνο ρητέον, ὅτι χαλκῶς ἐν ἰσῷ φουσητῆρι ὑπὸ τοῦ ἐμφωλευόντος καὶ ὀλέκοντος πνεύματος τὰ σπλάγγνα περιτεινόμενος, κατ' ἐκεῖνον δὴ τὸν Βουζίτην τὸν λάλον, ἦν ἵκα τῷ Ἀούτῃ τῷ μεγάλῳ ἐπιπληκτικώτερον πως προσδιελέγετο. Οὐ γὰρ ἔσθενεν ἔτι κρύπτειν ἐντὸς τὴν κακοῦθειαν. Νῦν ὅπερ πάλαι ὤδινε πικρὸν τῆς ἀσεβείας; ἐξ ἡμβλωσε κύημα, καὶ ἦν πρὶν ὑπὸ παραπετάσματι⁹ τῷ πλάσματι κατασκιάζειν ἐδόκει πονηρίαν ἐκρήγνυσι· καὶ ταῦτα μὴδὲ τῆς ἀκολουθίας τοῦ λόγου φερουῦσης, ἀκαταλλῆλως ἐκτιθέμενος· δαικνὺς καὶ ἐντεῦθεν, ὅτι βίβη κατεῖχεν ἐν ἑαυτῷ, καὶ ἂ προλεχθέντα αὐτῷ παρεπλάσαστο. Καὶ δὴ ἂν περιεβρόγει αὐτοῦ ἡ γαστήρ, εἰ μὴ ταύτην ἐβρόξε τὴν φωνήν, καὶ πορὰ τὴν τάξιν, καὶ παρὰ τὴν ἁρμονίαν, καὶ παρὰ τὴν ἀκολουθησιν τῆς τοῦ λόγου ἐκθέσεως. Μικρὰ γὰρ τῇ σκηνῇ προσπαιξας, καὶ τὸ δρᾶμα ὅπερ ὑπεκρίνατο μενονοῦχι διαγελάσας, πρὸς τὴν οἰκειαν βροπὴν ἐπανιών, ἐφ' ἑαυτὸν γίνεταί.

18. Τὸν μυθολογούμενον κολοῖον ἐκεῖνον ἡ παλαιὰ εἰσφέρει μυθοπλαστία, θνητοῖς πτεροῖς ἐγκαλλυπιζόμενόν πως καὶ ἐπαγαλλόμενον· ἐφ' ὃν ἀερίον ποτε προσρῆξαν πνεῦμα, σκεδάννυσι μὲν τὴν ἐπίστακτον εὐμορφίαν, καὶ φροῦδον ποιεῖ τὸ ἀλλότριον, ἐκεῖθεν δὲ αὐτῷ τὸ δυσειδὲς λοιπὸν ἐξελέγχεται. Τάχα τι παραπλήσιον καὶ αὐτὸς μοι πεπνηθέναι δοκεῖ. Ἄλλοτριος γὰρ ὡς περ τῆς εὐσεβείας ἐν βραχέσιν ἑαυτὸν περιμορφώσας λόγους, ὑπὸ τῆς ἐμπνεούσης αὐτῷ ἐναντίας δυνάμεως, οὐκ εἰς μακρὰν τῆ ἀίσχος τῆς ἑαυτοῦ δόξης ἐκδηλον παρεστήσαστο. Ἄρα γὰρ οὐ πᾶσιν ἐστὶ καταφανής, τῇ τοῦ Χριστοῦ δόξῃ μεμαχημένος, ἀπειλῶν καὶ βρέμων κατὰ τῆς τοῦ Λόγου σαρκώσεως; ὅτι δὴ πρὶν ἢ κατάρξαι τοῦ περὶ εἰκόνων λόγου, δι' ὧν ἀπέβρίψεν ἐν μέσῳ βημάτων, τὴν οἰκειαν καὶ πρὸ τῆς ἀρίστης ἐκείνης τοῦ λόγου κατασχυῆς, ὑπενίντεται γνώμην. Σκοπεῖτε γὰρ ἐνταῦθα, ποίας ἀκολουθίας ἐνονοῖα διασωῶζει ταῦτα πρὸς τὰ προηγούμενα· ἐν γὰρ τοῖς προλαβοῦσι περὶ τῆς φύσεων καὶ ὑποστάσεως διαλεγόμενος, ἀθρόον ὑπ' αὐθαθείας καὶ ἐμπαθείας ἐκδιζόμενος, ἐπὶ

^a Job. xxxii, 2. ⁹ γρ. περιπ.

(16) Acephalos Monophysitas Syros a Copronymo Byzantium translatus quodot sui regni anno narrat in Chronico Theophanes.

(17) De inconstantia loquendi Acephalorum Monophysitarum circa Christi naturas, diu Eustathius monachus a me editus Script. vet. t. VII.

εικόνας ἀκόσμως ἀφάλλεται καὶ πρωτότυπα· ἵνα ἂν δείξῃ σαφῶς ὡς πᾶς ὁ κεκίνημένος αὐτῷ λόγος, πρότερός τε καὶ ὑστερός, τοῖς ἱεροῖς τῆς πίστεως ἡμῶν συμβόλοις τὴν ὅλην τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ συγκαθυδρίσαι οἰκονομίαν, μᾶλλον δὲ αὐτὸν Χριστὸν ἀθετῆσθαι ἐξώρμητο. Ἄπαξ οὖν τοιοῦτον σκοποῦ ἀπαρξάμενος, ἐμφιλοχωρεῖ λοιπὸν, δεινῶς ἄγαν καὶ δριμύτως τὰ τῆς διασκευῆς τοῦ λόγου διεργαζόμενος. Τῷ καθολικῷ δὲ προσδιορισμῷ κέχρηται, ἀπὸ τοῦ δοκεῖν περὶ πάσης εἰκόνας τὸν λόγον ποιῆσθαι, ἀνύποπτος τοῖς πολλοῖς ἕσθαι, λέγεσθαι δὲ περὶ οὗτου αὐτῷ τὰ τῆς σκέψεως πρόκειται.

ιε'. Εἰσάγει γοῦν εὐθύς· «Καὶ εἰ καλῶς ὁμοούσιον αὐτὴν εἶναι τοῦ εἰκονιζομένου.» Οὐκοῦν τὸ ἀπλῶς εἰκονίζεσθαι τὸν Χριστὸν οὐ κωλύεις, διὰ δὲ τὸ ἐτεροούσιον τοῦ εἰκονίσματος. Ἐτερον γὰρ ὁ Χριστός, καὶ ἕτερον τὸ τῆς ὕλης ἐξ ἧς ἀπεικόνισται. Ταῦτα δὲ εὐθύμως ἄρα οὐ καταγέλαστον; Ἄ γὰρ οὐδ' ἂν τῶν ἀπὸ τῆς σκητῆς τις ἦ τῶν ἐκ τριόδων, οὓς ἐπὶ κέρῃς οἱ πολλοὶ ἐπιτιωθάζοντες παύουσι παρεθλόγησαν, οὗτος τῇ μέθῃ τῆς ἀπιστίας ἐκθαχθεῖς, καὶ τῷ κράτει τῆς ἀσεβείας ἐξοστρηθεῖς, παραπεφώνηκε· τερπρεῖα γὰρ ἦδη ταυτὶ, καὶ τῆνάλιως ἐκπεπονημένα αὐτῷ. Ἄλλ' εἰσὶ τινες ἐπὶ τοσοῦτον ἀμαθίας καὶ ἀλογίας ἤκοντες, ὡς οἴεσθαι αὐτοῖς ἐνορῆσθαι λόγου τι ἄξιον. Διὸ ἀναγκαίαν ποιούμεθα οὐκ ἔπ' ἀναγκαίους τὴν ἐξέτασιν. Τί γὰρ τῶν εἰρημένων ἀλογώτερον, ἢ ἀδιανοητότερον; Οὐδὲ γὰρ ἂν εἴη ταῦτα τῶν σωζόντων τὸ ἐν διανοαῖς ἀκόλουθον. Εἰ μὲν γὰρ περὶ φυσικῆς εἰκόνας, ἤπερ δὴ τῆς τεχνιτῆς ἀντιδιαστέλλεται, προῖκετο αὐτῷ ὁ σκοπός, ὅπως εἶναι τοῦ Πατρὸς λέγομεν τὸν Υἱόν, εὐδῶδοτο ἂν αὐτῷ πως ἴσως ὁ λόγος· διέπιπτε δὲ τὸ ἐν τούτοις ἀνοήτως παραλαβάνεσθαι τὸ ἀπείκασμα· οὐδὲν γὰρ δεῖσει ἀπείκασμάτων ἐνταῦθα καὶ στοχασμάτων. Οὐκ ἔστιν οὖν ἐπὶ τούτων ἀπείκασματα λέγειν· ἀσυνετώτερον γὰρ καὶ ἀσεβέστερον τοῦτο μᾶλλον ἢ ἐκεῖνο. Καὶ ὄχι ποιεῖ ἑαυτὸν ἐξ ἀλλοκότων καὶ ἀσυμβάτων τὸν λόγον προάγων.

ις'. Νῦν δὲ ἐπειδὴ περὶ ἀπείκασμάτων καὶ τεχνιτῶν εἰκόνων ὁ λόγος αὐτῷ κεκίνηται, ἄπερ ἐξ ὕλης ὑποκειμένης τέχνης τε καὶ τῆς τοῦ μετιόντος ταύτης εὐφύλας ἀποτελεῖται, τίς τῶν εὐ φρονοῦντων ἀποῦειν ἀνέξεται λέγοντος ὁμοούσιον ἀπείκασμα καὶ εἰκόνα τοῦ πρωτοτύπου γίνεσθαι; Πρῶτον μὲν γὰρ διασφάλλεται, εἰς ταῦτὸν ἄγαν οὐσίαν τε καὶ τέχνην, ἄπερ ἀλλήλων παραπολὺ διενήνοχε. Τὴν μὲν γὰρ φύσιν ὁ Δημιουργὸς καὶ τεχνίτης τῶν ὄλων ἐκ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγε Θεός. Ἡ δὲ τέχνη μιμεῖται τὴν φύσιν, οὐκ αὐτὴ ἐκείνη γε οὐσα, ἀλλὰ τὸ φυσικὸν εἶδος ὡς παράδειγμα καὶ πρωτότυπον παραλαβοῦσα, ἐοικός τι καὶ ὅμοιον ἀπετέλεσεν, ὡς ἔστιν ἐπὶ πλείονων τοῦτο ἰδεῖν τεχνιτῶν. Ἐπειτα δὲ τοῦ εἰκότος καὶ νῦν παρενήνεκται λογισμοῦ, κατ' οὐδὲν διαφέρειν τοῦ ἀψύχου τὴ ἐμψυχον καθοριζόμενος, ἀλλ' εἶναι ἄμφω ὁμοούσια· ἐπειδὴ ὡς φέρει ἀπειτὴν ὁ ἀνθρώπος ἐμψυχον, δεῖ καὶ τὴν τοῦτου εἰκόνα ἐμψυχον εἶναι, καὶ τὸ ἀπείκασμα, καὶ ἀπαρ-

ab eo commotum sermonem, a summo ad imum, una cum sacris fidei nostræ symbolis universæ Servatoris nostri Christi œconomiae contumeliam facere, imo ad ipsius Christi exterminium contendere. Semel itaque propositum hoc ingressus, perstat deinceps, et violenter admodum ac truculenter sermonis sui compositionem exsequitur. Generali autem definitione utitur, ut cum de imagine qualibet verba facere videatur, multis non sit suspectus; neque secius tamen de re illa dicat, quam sibi tractandam proposuit.

23 15. Statim ergo prosequitur: «Etsi bene se habet, ipsam esse consubstantialem ei rei quæ figuratur.» Ergo simpliciter figurari Christum non impedis sed ideo tantum quia ille diversa substantia est ab imagine figurata. Aliud enim est Christus, aliud materia ex qua is figuratur. Hæc vero a nobis redargui, nonne summe ridiculum sit? Nam quæ ne mimus quidem quispiam dixisset, aut de trivio aliquis illorum quos in maxillas multi ludibundi verberant, hic incredulitatis crapula bacchans, et impietatis præpotentia in furorem actus, alta voce proclamavit. Atqui nugæ hæc sunt, vanique labores ejus. Sed sunt nonnulli in tantum incitæ atque incogitantæ proveci, ut se putent aliquid in his frugi cernere. Ideo nos necessariam instituimus in re minime necessaria questionem. Quid enim his dictis absurdius aut incogitantius? Certe haud hominum hæc verba sunt, qui cogitatum suorum nexum retineant. Nam si de naturali imagine, quatenus artificiali opponitur, verba facit, qualem Patris imaginem esse Filium dicimus, fortasse sermo ejus recte se habebit. Errat autem dum inepte in his simulacri nomen usurpat; nihil enim hic opus est simulacris aut argumentationibus. Frustra igitur hoc loco simulacrorum mentio fit: namque hoc præ illo stultius et irreligiosius est. Et omnino palam facit se ex absurdis et incongruentibus sermonem contexere.

16. Nunc quoniam de simulacris atque artificialibus imaginibus sermo ab illo commotus fuit, quæ ex subjecta materia atque arte, et ejus qui hanc profitetur ingenio sunt, quis cordatus patietur dicentem, statuum vel imaginem consubstantialem esse prototypo? Primo enim errat, dum perjurde habet substantiam atque artem, quæ invicem magno pere differunt. Nam creator omniumque opifex Deus naturam ex non existente ad existendum produxit. Ars vero naturam imitatur, non autem ipsa natura est, sed naturalem speciem, tanquam exemplar prototypumque assumens, par quiddam ac simile facit, quod in pluribus opificiis videre est. Dein nunc quoque Mamonas procul æquo ratiocinio vagatur, dum nil differre inane ab animato, sed ambo esse consubstantialia, definit; quoniam, verbi gratia, si homo animatus est, hujus quoque imaginem animatam esse oporteat, itemque simulacrum; ita ut colores et reliqua materia inanissima

ex quibus imago constat, ab hominis natura non differant. Oporteret autem, secundum idem rationium, ut res utraque eandem haberet definitionem, atque eandem sequeretur consubstantialium conditionem: nempe ut homo relative ad alium hominem sub eadem cadit definitionem, ita et figura. Et quoniam homo est animal rationale, mortale, mentis et scientiæ capax, imaginem pariter opus foret rationale animal esse, mortale, mentis scientiæque capax, nullaque re differens. Atqui fieri non posse ut ulla similitudo totam adamussim exæquet veritatem, ipsa veritas affirmat cum summiatibus theologis (18). Imo etiam vere dicitur homo ipse a se met differre, ex diversis naturis constans, anima, inquam, et corpore; etiamsi unum quid ex his existit homo: utraque enim res propriam habet definitionem; namque alia est animæ ratio, alia corporis, cum differentiis pluribus atque accidentibus. Sumus quippe nos compositi, imo et oppositi tum nobis ipsis tum aliis invicem hominibus. Mamonas autem ne simulacra quidem ab iis re ulla, quorum sunt simulacra, differre putabat, sed eandem atque

24 illa, quæ representant, retinere naturam atque substantiam. Attamen qui fieri potest ut imago dicatur vel simulacrum, nisi diversam habeat a prototypo suo naturam? Ab omni, igitur veritate se jungitur hic sapientissimus, atque a rerum intelligentia longissime abest. En aliud insuper quod a nobis huic dici æquum est: nempe nescis, o columen philosophorum, te tuismet argumentis irriteri: quia enim, ut tu ais, consubstantialiam imaginem esse prototypo oportet, imaginem autem circumscriptam esse tu quoque concedes (neque quisquam adeo insaniet, ut hoc neget), sequitur ut prototypum quoque, utpote consubstantiale, circumscriptum sit. Nam consubstantialia differre inter se, quod ad substantiam attinet, prorsus est impossibile: quandoquidem tu quoque circumscriptum et incircumscriptum in substantiæ ratione comprehendis. Si ergo apud te dogma steterit, machina tua disjicitur, et argumenta sternuntur veritatis funda, armisque aliis valide expugnata. Reapse talium magistrorum similes esse oportuit exortos nunc discipulos! Talium sunt, inquam, arborum fructus, ex malis pessimi, ex turpibus turpissimi.

17. Adhuc in eadem mente, vel, ut verius dicam, amentia perseverans dicit: « Ut totum servetur; alioqui ne imago quidem. » Id quoque ab insaniam ejus est atque stupiditate. Nam qui sanam et integram mentem habent, et loquendi rectitudinem retinent, contrarium potius dicent, quod si totum nempe servatur, laud jam imago est, sed illud ipsum quod figuratur: namque hæc specie tantum una eademque res videntur, non subiecto: Mamonas autem credit, nisi imago animata sit et proprio

αλλάκτω; ἔχειν τὰ τε χρώματα καὶ τὴν ἄλλην ὕλην τὴν ἀψυχὸν ἐξ ὧν ἡ εἰκὼν συνέστηκε, πρὸς τὴν ἀνθρώπου φύσιν. Ἐχρῆν δὲ, κατὰ τὸν τοιοῦτον λόγον, καὶ ἐπικοινωνεῖν τῷ ὀρισμῷ ἀμφοτέρω, καὶ τὸν αὐτὸν ἀποσώζειν λόγον τῶν ὁμοούσιων· οἷον ὡς περ ἀνθρώπος πρὸς ἀνθρώπων τῷ αὐτῷ ὄρω ὑποπέπτωκεν, οὕτω καὶ τὸ ἀπεικασμα· καὶ εἰ ὁ ἀνθρώπος ζῶον λογικὸν, θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν, καὶ τὴν εἰκόνα ζῶον λογικὸν, θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν ὡσαύτως εἶναι, μηδὲν παραλλάσσουσιν. Ἄλλ' οὐχ οἷόν τε τῶν εἰκαζομένων οὐδὲν πρὸς πᾶσαν ἐξικνεῖσθαι καθαρῶς τὴν ἀλήθειαν, ἡ ἀλήθεια βεβαιοῦ, καὶ τῶν θεολόγων οἱ ἔκκριτοι. Καὶ ὁ μὲν ἀληθὴς λόγος καὶ τὸν ἀνθρώπον αὐτὸν ἑαυτοῦ διαφέρειν οἶδεν, ἐξ ἑτεροφυῶν συνεστώτα, ψυχῆς λέγω καὶ σώματος, εἰ καὶ ἓν τι ἐκ τούτων ὁ ἀνθρώπος· ἐκότερον γὰρ τὸν οἰκεῖον ὄρον ἀποφέρειται· ἄλλος γὰρ ὁ τῆς ψυχῆς λόγος, καὶ ὁ τοῦ σώματος ἕτερος, διαφοραῖς δὲ καὶ συμβεθεγκόσι πλείοσι. Σύνθετοι γὰρ ἡμεῖς, ἀλλὰ καὶ ἀντίθετοι· καὶ ἑαυτοῖς καὶ ἀλλήλοις. Ὁ δὲ οὐδὲ τὰ ἀπεικασματα κατὰ τὰ γούνη τῶν ὧν εἰσιν ἀπεικασματα παραλλάττειν ἠγεῖτο, ἀλλ' ἀκραιφνῶς ἀποσώζειν πρὸς τὰ ἀπεικαζόμενα τὸ ὁμοφυῆς καὶ ὁμοούσιον· πῶς δ' ἂν ἔτι εἰκὼν καὶ ἀπεικασμα λεγθεῖη, εἰ μὴ τὸ ἀπεικῶς ἔχει τῷ ἑτεροφυῶ τῶν φύσεων; Ἀπέβρύχεται οὖν πάντῃ τῆς ἀληθείας ὁ σοφώτατος, καὶ πόρρω που τῆς τῶν πραγμάτων καταλήψεως ἀποπέπτωκεν. Ἄξιον δὲ καὶ τοῦτο πρὸς αὐτὸν εἰπεῖν· ὅτι Λέληθας σεαυτὸν κἀναυθα, ὧ φιλοσοφώτατε, τοῖς οικείοις περιπέπτων ἐπιχειρήμασιν· ἐπειδὴ γὰρ, κατὰ τὸν σὸν λόγον, ὁμοούσιον εἶναι δεῖ τὴν εἰκόνα τῷ πρωτοτύπῳ, ἡ δὲ εἰκὼν ὅτι περιγραπτὴ συμφήσεις πάντως καὶ αὐτὸς, οὐ γὰρ ἂν οὕτω μανείη τις μὴ οὐχὶ οὕτως· ἔχειν ταῦτα φάναι, ἔσται καὶ τὸ πρωτότυπον περιγραπτὸν ὡς ὁμοούσιον. Τὰ γὰρ ὁμοούσια διαφέρειν ἀλλήλων, ὅσον κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον, οὐδαμῶς οἶδεν τέ ἐστιν· ἦνίκα καὶ αὐτὸς τὸ περιγραπτὸν καὶ ἀπεριγραπτὸν εἰς τὸν τῆς οὐσίας παραλαμβάνεις λόγον. Εἰ σοι οὖν τὰ τοῦ δόγματος στήσεται, κατέστραπται σου ἡ μηχανὴ, καὶ καταλέλυται τὰ ἐγχειρήματα τῆ σφενδόνη τῆς ἀληθείας καὶ τοῖς ὄπλοις κραταιῶς ἐκπορθούμενα. Ὅπως ἔδει τοιούτων διδασκάλων τοιούτους εἶναι καὶ τοὺς νῦν ἀνακύψαντας φοιτητάς, καὶ τοιούτων ἐξ ὧν ὅμοια τὰ γέωργια, κακῶν κάκιστα καὶ αἰσχυρῶν αἰσχίστα

ἰζ'. Ἔτι τῆς αὐτῆς ἐννοίας, ἡ ἀνοίας εἰπεῖν διακαίστερον, ἐχόμενός φησιν· « Ἴνα τὸ ὅλον σωθῆ, ἔπειτα οὐδὲ εἰκὼν. » Τῆς ἐκεῖνου ταῦτα παρανοίας καὶ τῆς παχύτητος. Οἱ γὰρ ὑγιᾶ τὴν φρένα κεκτημένοι, καὶ ἄρτιον καὶ τὸ ἐν λόγοις καίριον διασώζοντες, ἐκ τοῦ ἐναντίου φήσουσι, μᾶλλον, ὅτι εἰ τὸ ὅλον διασώζεται, οὐδὲ εἰκὼν, ἀλλ' αὐτὸ ἐκεῖνός ἐστι τὸ εἰκονιζόμενον, οἷς τὸ ταῦτον εἶδει μόνον, ἀλλ' οὐ τῷ ὑποκειμένῳ ἐμφανέται. Τῷ δὲ ὑπεληφται ὡς εἰ μὴ καὶ ἐμψυχὸν εἴη καὶ αὐτοκίνητον, καὶ ὅσα τοῦ ἀρχετύπου

(18) Intelligit Nicephorus Nazianzenum orat, 23, 11: Μηδεμία εἰκὼν φθάνει πρὸς τὴν ἀλήθειαν, nulla imago veritatem assequitur.

οὐδὲ εἰκῶν. Εἰ δὲ ταῦτα οὐκ εἰκόνας, ἀνῆρηται αὐτῶν ὁ τῆς εἰκόνας λόγος παντάπασιν. Τί οὐκ ἐντεῦθεν; τὸ ἐν καὶ ταῦτόν, κατὰ ταῦτόν καὶ ἐν εἶναι καὶ δύο συμβῆσθαι· ἀλλὰ καὶ ἀλλήλων εἰκόνας γνωρίζεσθαι καὶ ἀργέτωπα, καὶ ὁμοιον ἐκείνου τούτου, καὶ ἑμπαλιν τοῦτο ἐκείνω. Οὐχ ὡσπερ ἐπὶ τινος ἀνθρώπου, φέρε εἰπεῖν, ὁμοία μὲν αὐτῷ λέγεται ἡ ἐκείνου εἰκῶν, ἀλλ' οὐκ ἐκεῖνος ὁμοιος αὐτῇ. Καὶ δὴ καὶ ἀντιτρέφουσιν τὴν ἐνυπάρχουσαν αὐτοῖς σχέσιν, ἐπίσης καὶ ἀπαρλλάκτως ἔχειν, καὶ ἀνθρώπον εἰκόνας, μὴ ὅτι μόνον ἀνθρώπου εἰκόνα εἰρησθαι· ἐπὶ τοῦτοις ἤδη καὶ διαπορεῖσθαι, ὁπότερον θατέρου αἴτιον εἶναι καὶ πρότερον. Ταῦτα δὲ τὴν ἐκείνου σαφῶς περίστησι σύνεσιν. Ἄρα γὰρ οὐ κιθάρου καὶ παρενηνεγμένης φρενός, τὰ τοιαῦτα εὐρήματα; Τοσοῦτον ἀνεπίσκεπτος τῆς τῶν ὄντων φύσεως, καὶ τῶν ἀληθῶν μακρὰν διωκισμένους κινδυνεύσεις, ταῦτα οὐδὲν ἄμενον εἶναι τῶν ἐν τοῖς γυναικωνίταισι παρὰ τοῖς κωθωνιζομένοις γραϊδίους κατὰ τὰς μακρὰς ὁμιλίας ἁδομένων μυθολογήματα.

ιη'. Ὡς οὖν ἤκιστα αὐτῶ εὐσεβείας προστῆν ἐναυσμα πῶποτε, οὐδὲ λογικῆς ἐπιστήμης κἂν βραχὺ γούν τι περιγέγονε. Πόθεν γὰρ αὐτῶ αἰτίου καὶ αἰτιατοῦ ἢ τῆς τοῦ ὁμοίου παραθέσεως ὁ λόγος διασωθίζεται, ἢ τὸ μετέχον καὶ μετεχόμενον, ἐτερότης τε καὶ διαφορά ἐπικρίθησεται; ἄρα ἐπὶ τε τοῦ ἀρχετύπου καὶ τῆς εἰκόνας φυσικῶς ἐνθεωρεῖται, τὰ μὲν τὴν σχέσιν καὶ τὴν ποιότητα τὴν ἐν αὐτοῖς, τὰ δὲ τὸ ἐτεροῦν τοῦ ὑποκειμένου ἡμῖν ὑπογράφοντα. Οὗτος δὲ τὸ ταῦτόν καὶ ἀπαράλλακτον ἐπ' ἀμφοῖν τιθέμενος, ἀγνοία τῆς τῶν ὄντων ἐπισκέψεως, τὸν τῆς εἰκόνας λόγον ὀλοτρόπως ἀνεῖλεν, ὅπερ ἐστὶν ἀδύνατον. Οὕτω γὰρ καὶ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις αὐτῶ παρακεχάραται. Ἄλλ' εἰκοι τῇ αὐτῇ ἐκείνω ἀπειθεύσια συμπερινεγμένος, τὸν εἰς μνήμην τούτων οὐκ ἀφιγμένον πῶποτε κατατιτῶμενος. Δόξαιμι γὰρ ἂν ταῦτόν τι ποιεῖν, ὡς εἰ τις τὸν γεωργὸν ἢ τὸν βάνασσον, τῷ θεωρητικῷ διευθύνει ἐπιχειροῖη. Τί γὰρ δεῖ τὸν ἀνδροφόνον καὶ ἄμωσον λογικαῖς ἐφ' ὁδοῖς μετέρχεσθαι, τὸν αἱμασιν ἀνθρωπεύεις καὶ ταῦτα Χριστιανῶν χαίροντα, κυσὶ τε καὶ συσὶν ἐπαγαλλόμενον, οἷς τὸ πλεον τῆς ζωῆς χαριζόμενος ἐνεμεν; ὅθεν αὐτῶ ἡ μελέτη τῶν δογμάτων ἐξήρηται, καὶ τῆς πολλῆς ἐπιστήμης διὰ τῆς τῶν τοιοῦτων ἀσκήσεως συναγήγερται ἡ κατάληψις. Ἐῷμεν τὰλλα τοῦ βίου λέγειν τὰ νῦν, ἃ καὶ λέγειν αἰσχρὸν, καὶ ἀκούειν λεγόντων αἰσχρότερόν τε καὶ βλαβερώτερον. Τίς γὰρ ἂν εἰσι ἀνθρώπων κυνηλατοῦντα καὶ συὸν καὶ ἐλάφωσαν ἔχηη κυσὶ καὶ θηροῖν ὠσαύτως περιαθροῦντα, καὶ τῆς φίλης; ἰππέας ὡς ἡδίστης περιαλημιμένον καὶ δεδευμένον, καὶ ὡς εὐώδους μύρου ἀντειλημμένον, τοῖς ὑψηλοῖς τῆς εὐσεβείας ἀσφαλῶς καὶ ὑγιῶς προσβαίνοντα δόγμασι; Ἐῷμεν γὰρ ἂν τις ἀκούων ὄσσειεν, ἐν κώπῃ τὴν κεραμεῖαν ἢ γεωργίαν, ἀλλὰ μὴ τὴν ναυτιλίαν τινὰ ἐκπαιδεύεσθαι, καὶ θωρακοφοροῦντα θαλαττεύειν μᾶλλον οὐχ ὀπιτεῦται, ἢ τὸν ἐν κωπῇ καὶ αἰσχροτήσιν ἀρβήτοις ἐμμολυόμενον, καὶ χερσὶ καθρημαγμέναις, καὶ ἀκολάστῳ γλώσσῃ,

A motu prædita, et omnia archetypi attributa habeat; ne imaginem quidem posse dici. Quod si hæc non sunt imaginis propria, omnis ratio imaginis illi perit. Quid ergo hinc sequitur? nempe ut una eademque res, et una simul sit et duæ: imo ut mutuo imagines sint et archetypa; et hoc illi, illud huic vicissim simile sit. Aliter, exempli causa, atque in homine usivenit, cui imago dicitur similis, non homo imagini. Alioqui convertibilem haberent denominationem suam; ita ut æque indifferentemque homo etiam imaginis, et non tantum imago hominis diceretur: atque ita dubitaretur utrum utrius origo esset et antecedens. Hæc scilicet Mamonæ acumen declarant. Nonne enim futilis et alienatæ mentis hæc commenta sunt? Adeone hic inscius naturæ rerum est, et a veritate procul semotus? Periculum est, ut hæc nihilo meliora sint, quam quæ in gynæceis a bibacibus vetulis inter longas confabulationes sæniæ canuntur.

18. Nullus itaque huic inest rectæ religionis igniculus, neque logicæ scientiæ vel tantillum. Unde enim ei causa et causatum, vel similitum mutua comparatio constabit? vel participans et participatum, vel diversitas et differentia dijudicabitur? quæ quidem in archetypo et imagine naturaliter conspiciuntur, partim relationem illorum et qualitatem, partim subjecti diversitatem nobis describentia? Ille autem idem atque indifferens in utroque ponens (quippe res considerandi ignarus) totam imaginis rationem sustulit, quod prorsus fieri nequit. Sic enim rerum quoque natura ab eo aboleretur. Sed jam mihi videor in eadem ac ipse inscitia versari, dum eum reprehendo qui nullam unquam rerum harum notitiam habuit. Credar enim idem facere, ac si quis agricolam aut bajulum speculativa disciplina velit informare. Quidenim mainmonæ cruento rudi-que homini cum logicis facultatibus regotii sit? ei nempe qui humano, et quidem Christianorum, sanguine 25 gaudet, canibus aprisque delectatur, quibus plurimam vitæ suæ partem impendit; unde is videlicet meditationem dogmatum didicit, multæque scientiæ ab huiusmodi exercitiis summam collegit. Mittamus nunc reliquam vitam dicere, quam narrare turpe est, audire autem narratam turpius ac perniciosius. Nam quis unquam vidit hominem venatorem, aprorum cervorumque vestigia, ceu canes feræque solent, persequentem, dilecto agitandorum equorum studio deditum et devinctum, idque suavissimi unguenti loco habentem, sublimibus pariter religionis dogmatibus tuto ac salubriter se immiscentem? Facilius quispiam credet, ab eo qui remum tenet figlinam aut agriculturam pro re nautica doceri, vel loriatum hominem navigationis loco militiæ addici; quam hominem stercore nefandisque turpitudinibus sordidatum, manibus sanguinolentis, lingua intemperante, marcidaque mente, divina dogmata attingere, Deique mysteria eloqui, quæ mu-

lis corde, Deoque propinquare dignis, a superna revelantur gratia (19).

19. Sed hæc, prout ea se habent, missa faciamus. Nos autem intermedia quædam propter injucunditatis garruntatisque molestiam prætereuntes, ad ea quæ istis gravioris momenti videntur, orationem transferamus. « Quærimus, ait, a vobis quomodo fieri possit, ut Dominus noster Jesus Christus, qui ex duarum naturarum immaterialis et materialis inconfusa unione, una persona est, pingatur aut figretur? » Qui quidquid ei libitum fuit, Deo permitte, antea patravit, nunc interrogativa forma sacerdotis alloquitur, quos vinculis et carceribus, minis, aliisque cruciatibus plurimis antea perterritos in suam sententiam perpulerat. Quærit itaque an Christus, duabus naturis immateriali et materiali constans, pingi possit? Atqui hinc apparet sermonum ejus vitiositas et inconvenientia, et quomodo suis ipsis propositionibus contraria concludat. Operetabatur enim, si ei sacrorum dogmatum nostrorum veritas cordi erat, regia via directim incedere, et accuratum mysterii nostri examen instituere. Quia igitur de immateriali ac materiali natura dicere orsus est, rebus invicem omnino contrariis, opus erat utrique parti opposita, ea quæ naturas comitari cernuntur, recte propriè assignare. Nam si immaterialis rei proprium est delineari non posse, prout et ipse in sequentibus dicit, ceu quæ forma figuratur, et omni quolibet hujusmodi accidente caret; prorsus necesse est materiali rei simul, utpote quæ immateriali omnino opponitur, contraria attributa assignare, id est eam delineari posse, formari, figurari, et his similia, ut oppositionis sequela bene congruenterque habeatur. Atque ita cognovisset **26** possibile esse, imo verum ac pium, Christum figurari (20). Sed nihil horum in mentem ei venit,

(19) De turpibus Copronymi moribus sæpe Nicephorus in his scriptis, et præsertim sub finem tertii Antirrhethici. Tum etiam Macarius Chrysocephalus, de quo mox dicemus, ita scribit contra impurum Copronymum qui sanctos appellari vetuerat, ut nos jam diximus cum Cedreno p. 49, n. 4, necnon contra synodum Iconoclasticam ab eo congregatam. Σὺ τῆς ἀγιότητος ἀπογομνώσας, κλήσει ψιλῆ προσαγορεύεσθαι πανταχοῦ νενομοθέτηκας, καὶ ὡς τοὺς εὐτελεστάτους τῶν ἐν βίῳ ὀνόμασι οικειοῖς παραδελθῶσαι, τὴν δειωρημένην χάριν ἀθετῶν τῆς ἀγιότητος; εἰς τοῦτο ἀσεβῆσαι τετόλμηκας, ὁ σάρκινος καὶ ἀλαζών; ὃ παράνομον συνέδριον! ὃ συναγωγὴ πονηρὰ! κ. τ. λ. τίνοι λόγῳ ὑαῤῥῶν, ὃ μύτατε, τῆς ἀγιαστικῆς φωνῆς τοὺς ἡγιασμένους ἀποστερεῖς Θεοῦ, καὶ ταῦτα τοὺτους ἀγίους ὀνομάζοντος; κ. τ. λ. *Tu sanctitatis hos denudans, simplici denominatione ubique terrarum appellari edixisti, ac veluti mortalium vilissimos propriis tantum nominibus denotari, donatam illis sanctitatis gratiam delens? Tam impie agere ausus es, o carnalis atque superbe? O iniquum syndrium! o congregatio prava!* etc. *Qua fiducia, o stulte, sanctitatis vocabulo spoliis sanctificatos a Deo, præsertim cum ab hoc ipse sancti oppelluntur?* etc. Sane nostris quoque temporibus heterodoxi aliquot subverentur dicere v. gr. *sanctum*

καὶ νοδ; σαθρότητι, θεῖον δογματικῶν ἐφάπτεσθαι, καὶ λαλεῖν Θεοῦ μυστήρια, ἃ τοῖς καθαρῶς τὴν καρδίαν, καὶ Θεῶ πλησιάζειν ἤξωμένοι; παρὰ τῆ; ἀνωθεν ἀποκαλύπτεται χάριτος.

10'. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν οὕτω; οἰχέσθουσιν ἔχοντα. Ἡμεῖς δὲ τίνα τῶν ἐν μέσῳ διὰ τὸ ἀηδῆ; καὶ ὀληθρὸν τῆ; λέσχῃ; παραδραμόντες, ἐπὶ τὰ δοκούντα αὐτοῖς σπουδαιότερα τῷ λόγῳ μέτιμεν. « Ζητούμεν, φησὶ, παρ' ὑμῶν, πῶς δυνατόν ἐστι τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν ἐκ δύο φύσεων ἄλλου τε καὶ ἐνύλου ἐνώσειν ἀσυγχύτῳ ἐν πρόσωπον ὄντα, γράφεσθαι, τουτέστιν εἰκονίζεσθαι; » Ὁ πάντα τὰ δεδογμένα προκατασκευάσας κατὰ ἰδίαν ἦν συεχώρησε Θεῷ; ἐξουσίαν, ἐν προσήματι ἐρωτήσεως τοῖ; ἱερεῦσι προσάγεται, οὗς δεσμοῖς τε καὶ εἰρκταῖς, ἀπειλαῖς τε καὶ ἄλλοις δεινοῖς προσκδειματώσας ὡς πλειστοῖς, εἰς τὸ ἑαυτοῦ ὑπηγάγετο βούλημα · πυνθάνεται οὖν, εἰ τὸν Χριστὸν ἐκ δύο φύσεων ὄντα, ἄλλου καὶ ἐνύλου, δυνατόν γράφεσθαι; Δείκνυται δὲ καὶ ἐνταῦθα τὸ ἐν τοῖς λόγοις αὐτοῦ σαθρὸν καὶ ἀνάρμοστον, καὶ ὡς ἐναντία ταῖς οικειαῖς συμπεραίνει θέσειν. Ἐχρῆν γάρ, εἴπερ αὐτῷ τῆ; ἀληθότητος τῶν ἱερῶν ἡμῶν δογματικῶν ἐμέλησε, κατευθῦ τῆ; βασιλικῆ; ἵέναι τρίθου, καὶ τοῦ καθ' ἡμᾶς μυστηρίου ἀκριβῆ ποιεῖσθαι · τὴν ἔρυσαν. Ἐπεὶ οὖν περὶ αὐλοῦ καὶ ἐνύλου φύσεως λέγειν ὄρμητο, πραγμάτων πάντῃ ἀλλήλοισ; ἀντικειμένων, ἔδει τὰ ἑκατέρῳ μέρει τῆ; ἀντιθέσεως τῶν ἐν ταῖς φύσεσι θεωρουμένων ἐπόμενα ὕγιῶς καὶ οικείως ἀποδίδοναι. Εἰ γὰρ τῷ ἄλλῳ ἔπεται τὸ μὴ γράφεσθαι, ὡς καὶ αὐτὸς προῖων ἐρεῖ, καθάπερ ἦδη καὶ τὸ ἀνείδεον καὶ ἀσηματίστον, καὶ εἰ τι τούτοις παραπλήσιον καὶ ἀνάλογον, ἀνάγκη πάσα καὶ τῷ ἐνύλῳ ὡ; πάντῃ ἀντικειμένῳ τῷ ἄλλῳ, τὰ τούτοις ἀντιδιαστελλόμενα ἀκολουθεῖν, λέγω δὴ τὸ γράφεσθαι, τὸ τε εἰδοπεποιημένον, καὶ ἐσηματισμένον, καὶ τὰ τούτοις ὅμοια, ἵνα ἡ τῆ; ἀντιθέσεως ἀκολουθησὶς ἀμέμπτως καὶ ἀναλόγως παρίστηται. Καὶ

Franciscum, sanctum Dominicum, malitque tantummodo proinuntiare Franciscum, etc.

(20) Exstat in Vaticanis codicibus oratio inedita Macarii Chrysocephali archiepiscopi in Lydia Philadelphiaensis Eius τὴν παγκόσμιον ἑορτὴν τῆ; ὀρθοδοξίας. *De universali orthodoxia solemnitate*, quo titulo auctor denotat festum œcumenicum ob restitutum sacrarum imaginum honorem post damnatam profligatamque Iconoclastarum hæresim. Ex hac nos præclara oratione locos identidem recitabimus, prout Nicephori textus ansam dabit. Et hunc quidem sequentem tractum, Χρωματουργοῦμεν τὴν θραεῖσαν τοῦ θεανθρώπου μορφῆν, καὶ διατυποῦμεν τὴν ἔνυλον τοῦ δεσπότου οὐσίαν, καὶ προσκυνοῦμεν τοῦ ἀνθρωπίνου εἶδους αὐτοῦ τὴν ἐμφέριαν, ἐξ ἧ; καὶ εἰς τὸ πρωτότυπον κάλλος τὸν νοῦν ἀναφέρομεν, καὶ δι' ἧ; τὴν προσκυνῆσιν εἰς τὸν δι' ἡμᾶς σαρκωθέντα ἀναπέμπομεν. Οὐ γράφομεν θεότητος φύσιν, οὐ σχηματίζομεν τὴν ἀσηματίστον οὐσίαν · μὴ πρόσωπον ἰδοῖ Θεοῦ ὁ τοῦτο ἡμᾶς συκίφαντων · ἀλλ' ὁ ἐωράκαμεν, μαρτυροῦμεν · καὶ ὁ ἐθεασάμεθα τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν, τοῦτο καὶ ἐν εἰκόσι προσκυνοῦμεν · καὶ ζωγραφουμέν τῆ; ἀνθρωπότητος τὸ δρώμενον, καὶ βλέπομεν τὸν χαρακτήρα τῆ; προκληψθείσης; τῷ Θεῷ Λόγῳ σαρκῶς, καὶ προσκυνοῦμεν τῆ; θεανδρικῆ; μορφῆ;»

ούτως ἂν ἐπέγνω ὅτι δυνατόν τὸν Χριστὸν, μᾶλλον ἢ ἀληθῆς καὶ εὐσεβῆς, εἰκονίζεσθαι. Ἄλλ' οὐδὲν αὐτῷ τούτων διὰ φρονιμίδος ἐγένετο· οὐδὲ λογισμῷ τῷ εἰκότι τὰ λεγόμενα ἔκρινεν, ἔξουσι δὲ μᾶλλον τῆ τῶν ἀγόντων ἐξ ἀπίτη διαπραττόμενος. Ἦ γὰρ ἂν τῆ ἐνύλον γραφόμενον καὶ εἰκονιζόμενον εἴρηκεν. Ἄλλ' ὡσπερ τῷ κρατοῦντι ἀρδρῶν, παρὰ τῷ σοφῷ προτέρρῃται τὸ ἀσπίστον, οὐδὲν ἤττον καὶ τῷ αἰτουροῦντι τὸ ἀρρητούργημα, τὸ ἀσύτηλον καὶ ἀσύνητον νεμηθήσεται· ἐναντίος οὖν ἐαυτῷ καὶ τῇ ἀληθείᾳ καθέστηκε, μήτε δὲ λέγει, μήτε περὶ τίνων διαθεσάσεται νόων, ἐξ ἀμαθίας τε ἅμα καὶ μοχθηρίας τὰ τοιαῦτα κατασκευάζων.

κ'. Εἶτα τὴν ἑνωσιν τοῦ κατὰ Χριστὸν προσώπου δοκεῖ πρεσβεῦειν ἀτύγχετον, ὅπερ ἐξ ἐναντιῶν σύγκαίται φύσεων, καθὰ καὶ τῶν Πατέρων ἐκδιδάσκει τὰ δόγματα· « Προσιθῶν γὰρ θεός, » φασὶν οἱ θεολόγοι, « μετὰ τῆς προσλήψεως, ἐν ἐκ οὗτο ἐναντίων. » Πῶς οὖν αὐτῷ σωθήσεται τὸ ἀσύγχετον, ἐπειπερ τὰ τῆ ἐτέρᾳ τῶν φύσεων οὐσιωδῶς ἐφαρμύζοντα ἀμφοτέραις δίδωσι; Τοῦτο δὲ ἀδύνατον. Οὐ γὰρ ἐγχωρεῖ τὰ τῆ θεΐε καὶ ὑπεράτη φύσει προσόντα, ἐπὶ τὴν καθ' ἡμᾶς γασῶδη ταύτην οὐσίαν φυσικῶς μεταπεφοικημένα· οὐδὲ ἡ ἄβλος τῆ ἐνύλου ταῖς ἰδιότησι ταυτίζοιτο, πάντη ἀλλήλων ἀποτεταχισμέναις. Ὁ δὲ τοῦτο ἐκκλίνων, οὐδὲν ἕτερον λέγει, ἢ τὰ ἀντικείμενα καὶ πολλῶ ἀλλήλων διεστηκότα εἰς ταυτὴν τῆ φύσει συνέρχεσθαι καὶ συμφύρεσθαι, συγχόμενα καὶ εἰς ἄλληλα περιεπεόμενα· ὡς εἰναί τὰς φύσεις διὰ τὴν εἰς μίαν ὑπόστασιν ἑνωσιν, ἢ ἄμφω ἀγράφτους διὰ τὸν Λόγον, ἢ ἄμφω γραπτὰς διὰ τὴν σάρκα, ἢ ὅπερ ἀληθέστερον εἰπεῖν, οὐδ' ὀπίτερον τούτων, ἀλλ' ἕτερον τι ἀποτελεσθῆναι οὐσίας, ἢ ἐκεῖνου εὐχέρεια ἀνεπλάσατο. Τοιοῦτον γὰρ ἡ σύγχυσις, τὰ συναρχόμενα ἐξαφανίζουσα, καὶ μὲν τῶν καθαρῶς διασωζούσα, ὡς μήτε θεότητα κατ' αὐτὸν γε μεμνηκῆναι, μήτε μὴν ἀνθρωπότητα. Οὐκ ἔστιν

neque justo ratiocinio de prædictis judicavit, sed præpotenter potius ductorum suorum errori favit. Secus enim rem materialem plingi figurarique posse non negasset. Sed sicuti ei qui tenet aratrum, a sapiente imputatur insipientia; ita ei qui per se facit infandum opus, ignominia et imprudentia imputabitur: nam contrarius sibi est ac veritati; neque que affirmat reputans, et inscite simul ac nequiter agens.

20. Deinde inconfusam unionem videtur asserere in Christi persona, quæ ex oppositis naturis componitur, sicut Patrum placita docent. « Processit enim Deus, » ut aiunt theologi, « in humanitatis assumptione, unum quid ex contrariis duobus. » Quomodo igitur conservabitur inconfusio, si Manonas quæ alteri tantum naturæ substantialiter congruunt, utrique attribuit? Hoc enimvero est impossibile. Neque enim possunt ea, quæ divinæ supremæque naturæ insunt, ad nostram hanc terrenam substantiam naturaliter transgredi: neque immaterialis res eadem, ac materialis, habere potest proprietates quæ sunt invicem prorsus separatae. 27 Is autem hæc declinans, nihil aliud ait, nisi quod opposita multumque inter se dissidentia in unum idemque coeunt atque commiscentur, confusa et invicem permutata; ita ut naturæ, ob suam in unica persona unionem, vel ambæ sint incircumscriptæ propter Verbum, vel contra ambæ circumscriptæ propter carnem; vel quod verius dicitur, neutrum horum, sed aliud quoddam consurrexerit substantiæ genus, quod confusio effecerit, et auctoris nostri levitas fabricaverit. Ea quippe confusio dicitur, quæ coeuntia destruit, id est nihil horum purum conservat; ita ut neque deitas in eo

τὸ ἐκτύπωμα. Οὐ προσκυνοῦμεν τῇ κτίσει παρὰ τὴν Κτίσαντα, ἀλλὰ προσκυνοῦμεν τὸν Κτίστην κτισθέντα τὸ καθ' ἡμᾶς, καὶ εἰς κτίσιν ἀταπεινώτως καὶ ἀκαθαρτέτως; κατεληλυθότα ἵνα τὴν ἡμῶν δοξάζῃ φύσιν, καὶ θείας κοινωνοῦς ἀπεργάσῃται τοὺς ἀνθρώπους φύσεως. Συμπροσκυνῶ τῷ βασιλεῖ καὶ θεῷ τῆν ἀλυρογία τοῦ σώματος. ἢν ἐφόρησε· τιμῶ τὴν εὐπρέπειαν τῆς σαρκός, ἢν ἐνεδύσατο· οὐκ ὡς ἱμάτιον, οὐδ' ὡς τέταρτον τῆς ἀγίας Τριάδος πρόσωπον, ἀλλ' ὡς ὁμῶθεν χρηματίσαν, καὶ γενόμενον ὅπερ τὸ χρίσιν ἀμεταβλήτως. Οὐ γὰρ θεότης ἡ φύσις γέγονε τῆς σαρκός, ἀλλ' ὡσπερ ὁ Λόγος· σὰρξ ἀτρέπτως γέγονε, μείνεις ὅπερ ἦν, οὕτω καὶ ἡ σὰρξ Λόγος γέγονεν, οὐκ ἀπολέσασα τοῦ ὅπερ ἐστὶ, ταυτίζομένη δὲ μᾶλλον πρὸς τὸν Λόγον καθ' ὑπόστασιν. Διὸ θαρρῶν εἰκονίζω τὸν πρὶν ἀράτον, οὐκ ὡς ἀράτον, ἀλλ' ὡς ἀράτην γενόμενον δι' ἡμᾶς; μεθέξει σαρκός τε καὶ εἰματός; οὐ τὴν ἀράτον εἰκονίζω θεότητα, ἀλλὰ τὴν ὁραθεῖσαν ζωγραφίῳ σάρκα· εἰ γὰρ ψυχὴν εἰκονίσει ἀμύχανον, πῶς μᾶλλον θεὸν τὸν καὶ τῆ ψυχῆ δόνα τὸ εἶναι; Coloribus exprimimus illam quæ visibilis fuit Dei hominis formam: effigiamus materialem Deum in substantiam, veneramus humani ejus respectus similitudinem, unde etiam ad originalem pulchritudinem mentem attollimus, atque ita adorationem ad vocatorem nostri causa transmittimus. Non depingimus divinitatis naturam, non figuramus incapacem figuræ substantiam. Nec spectaturum se speret successu Dei is qui nobis hunc calumniam imponit; sed

quod vidimus, testamur; quod oculis nostris spectavimus, et manus nostræ contrectaverunt, hoc etiam in imaginibus adoramus; et humanam partem quam visa fuit depingimus; effigiem aspicimus assumptæ a Deo Verbo carnis, veneramus theandricæ formæ imaginem. Non adoramus creaturam præ Creatore, sed honorem tribuimus Creatori qui factus est propter nos creatura, atque ad creaturæ statum sine sui diminutione aut destructione descendit, ut nostram honoraret naturam, divinamque participes naturæ homines faceret. Adoro unam cum rege Deoque corporis purpuram quam gestavit; honoro carnis decorem quo semet induit; non tamen ceu vestem, neque item ceu quartam Trinitatis sanctæ personam, sed tanquam Dei participem, et unam quid cum ungente immutabili effectam. Non enim deitas conversa est in carnis naturam; sed sicut Verbum caro invisibiliter factum est, sed tamen quod erat permanens; sic etiam caro Verbum facta est, quin tamen id quod amitteret; sed unam potius cum Verbo facta secundum hypostasim. Confidenter itaque figuræ eum qui antea erat invisibilis; non, inquam, figuræ prout est invisibilis, sed quantum factus est visibilis propter nos per carnis et sanguinis participationem. Non figuro, inquam, deitatem, sed eam quæ visibilis fuit carnem depingo. Nam si animam figurare nequeo, quanto minus illum qui animam se in materia expertem?

subjecto maneat neque humanitas. Non itaque inconfusum ille tuetur, nisi utriusque naturæ, quod ex proprium substantialiter habent, distinctum attribuat. Quomodo itaque concedemus, id quod ex aliquot diversis componitur, unica appellatione ex partibus denominata denotari atque intelligi? quando scilicet proposito dogmate, proprie exacteque loqui necesse est, ita ut vel totum incircumscripsum, vel circumscripsum totum appellemus. Sic nimirum neque sola anima homo appellabitur aut hominis natura, neque item corpus solum; sed hoc totum ex ambobus, homo est. Sic ne domus quidem proprie ac per se vocabitur lapis aut lignum aut aliud quodlibet eorum unde componitur. Nunquam enim seponenda sunt quæ per antidoses figuram efferuntur, vel per synecdochen, vel per alium tropum dicuntur, utpote quæ haud secundum proprium singulorum vocabulorum significatum usurpantur. Hæc itaque in Christo quoque observabuntur. Sicut enim Deum solum non dicimus, nec hominem solum, propterea quod utrumque est; ita neque incircumscripsum tantummodo propter Verbum, non enim est tantummodo Verbum; neque circumscripsum tantummodo propter humanitatem, non enim est tantummodo homo; sed utrumque proprie de eo pronuntiabitur. Nam sicut idem Deus simul est et homo, ita idem delineari potest, et secus. Hoc verum esse ac contrariis quoque demonstratur. Non enim eadem prædicata differentes naturæ unquam admittent: namque immortale et invisibile nemo de anima simul et corpore prædicaverit: sic continget in oppositis; etenim mortale ac visibile nemo de utroque prædicabit. Eodem modo neque quod non possint delineari, de ambabus simul gignis pariter rudisque convicitur is qui hæc sentit

Deinde sic dicit: « Quandoquidem alteram quoque immaterialem naturam carni copulatam habet, et tamen cum duabus illis naturis unus est, personæque ejus, sive hypostasis, indivisibilis in utraque natura est; non existimamus posse eum circumscribi; quia et qui figuratur, una persona est; et ille qui personam illam circumscribit, constat divinam quoque naturam circumscribere, quæ tamen circumscribi nequit (21). » Pervenit hic egregius ad orationis suæ caput præcipuum, in quo ceu inevitabili et inexpugnabili valde se jactat ac superbit. Sane hæc propositio apud insipientes ac stultos vim roborque obtinet, et ubique decantatur, quasi aliquis facilius possit per aerem sublimis volare, quam ex hujus argumenti laqueo semet expedire: putant enim invictam habere vim et irrefutabilem; **28** idque velut terribilissimum præ se ferentes, pavore eis injiciunt, qui inconsiderate et absque examine antea præbent, eosque

(21) Contra Maroniam Macarins: Ἡμεῖς εἰ μὲν εἰκόνα τοῦ ἀοράτου Θεοῦ ἐποιούμεν, καὶ τὴν δοξάν τοῦ ἀφύρατου καὶ ἀβίου ἐν ὁμοιώματι φθοαρῶς διατυπώντες προσεκυνοῦμεν ὀνόματι, ὃ τὸς ἂν παρὰ φρονεῖν ἐδοκίμομεν: Siquidem nos imaginem invi-

α ὄν ταῦτα τὸ ἀσύγχυτον ἐσφέροντος, εἰ μὴ ἑκατέρᾳ τῶν φύσεων τὸ ἴδιον ὃ κέκτηται οὐσιωδῶς ἐκνεμθῆι ἀφορίζόμενον. Πῶς δ' ἂν καὶ δοῖημεν τὸ ἐκ διαφόρων τινῶν συγχείμενον, μίᾳ κλήσει τῇ ἐκ τῶν μερῶν ὀνομασίᾳ προσαγορεύεσθαι ἢ γνωρίζεσθαι; ἤνλικα δόγματος, προκειμένου καὶ κυριολεκτεῖν ἀνάγκη, ἵνα ἢ ὅλον ἀγραπτον, ἢ ὅλον γραπτὸν ὀνομάσωμεν. Ταῦτη γοῦν οὐδὲ ψυχὴ μόνον ὃ ἀνθρώπος καλοῖτο ἂν ἢ φύσις ἀνθρώπου, οὐδὲ σῶμα μόνον, ἀλλὰ τὸ ὅλον τοῦτο ἐξ ἀμφοῖν ἀνθρώπος. Οὕτω γοῦν οὐδὲ οἰκία, λίθος ἢ ξύλον ἢ τι ἄλλο τῶν ἐξ ὧν συνέστηκεν ἰδικῶς καθ' ἑαυτὸ κληθεῖται ἂν. Παραιτητέον γὰρ νῦν τὰ κατὰ τὴν τῆς ἀντιδόσεως λόγον εἰρημένα, ἦτοι κατὰ συνεχοχὴν, ἢ καθ' ἕτερον τρόπον λεγόμενα, ὡς οὐ ταῖς κυρίαις τῶν λέξεων σημασίαις προαγόμενα. Ταῦτ' ὄν καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ θεωρηθήσεται. Ὡς γὰρ οὐ Θεὸν μόνον λέγομεν, οὐδὲ ἀνθρώπον μόνον, διὰ τὸ συναμφοτέρον· οὕτως οὐδὲ ἀγραπτον μόνον διὰ τὸν Λόγον· οὐδὲ γὰρ μόνον Λόγος· οὐδὲ γραπτὸν μόνον διὰ τὸ ἀνθρώπινον· οὐδὲ γὰρ μόνον ἀνθρώπος· ἀλλ' ἀμφοτέρα κυρίως ἐπ' αὐτοῦ λεχθήσεται. Ὡς γὰρ ὁ αὐτὸς ὁμοῦ Θεός καὶ ἀνθρώπος, οὕτως ὁ αὐτὸς γραπτὸς ὁμοῦ καὶ ἀγραπτος. Τοῦτο δ' ὄν ἀληθὲς δεικνύεται καὶ τοῦ ἐναντιοῦ λαμβάνουσιν. Οὐδὲ γὰρ τὰ αὐτὰ κατηγορήματα αἱ διάφοροι φύσεις διζῆσιν· ἂν ποτε· τὸ γὰρ ἀθάνατον ἢ ἀάρατον οὐκ ἂν τις ἐπὶ ψυχῆς ὁμοῦ καὶ σώματος κατηγορήσειεν· οὕτω δ' ἔστα: ἐπὶ τῶν ἀντικειμένων ἐχόντων· τὸ θνητὸν γὰρ ἢ τὸ ὄρατον, οὐκ ἂν ἐπ' ἀμφοῖν κατηγορηθήσεται. Τῷ αὐτῷ τρόπῳ οὐδὲ τὸ ἀγραπτον ἐπὶ τῶν κατὰ Χριστὸν φύσεων ὁμοῦ λεχθεῖται ἂν εὐσεβῶς. Δὲ ἐλέγγετα: ἀσεβῶν ὁμοῦ καὶ ἀμαθαίνων, τοιαῦτα καὶ φρονῶν καὶ δοξάζων. Christi naturis religiose dicitur. Properea itelici- atque opinatur.

Εἶτα ἐξῆς φησιν: « Ἐπειδὴ καὶ ἑτέραν εἰδὸν φύσιν συνηνωμένην τῇ σαρκὶ ἔχει, καὶ μετὰ τῶν δύο φύσεων ἐκεῖνων εἰς ὑπάρχει, καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, ἦγουν ἢ ὑπόστασις αὐτοῦ, ἀχώριστον τῶν δύο φύσεων ἔστιν, οὐχ ὑπολαμβάνομεν ὅτι δυνατῶς ἔχει περιγράφεσθαι, ἐπειδὴ καὶ τὸ χαρακτικὸν ὄνομα ἐν πρόσωπῳ ἔστι, καὶ ὃ περιγράφων τὸ πρόσωπον ἐκεῖνο, δηλον ὅτι καὶ θεῖαν φύσιν περιέγραψεν, ἦτις ἐστὶν ἀπερίγραφτος. » Ἦκεν ὃ γεννάδας ἐπὶ τὸ καιριώτατον τῶν λόγων· ἐφ' οἷς ὡς τὸ ἀπαραίτητον καὶ ἀπόσπληττον ἔχουσι, μέγα κατακομψεύεται καὶ βρενθύεται· καὶ αὐτὴ ἡ πρότασις παρὰ τοῖς ἀσέβοις καὶ ἀνοήτοις, τὸ ἰσχυρὸν καὶ ἀντίδλεπτον κέκτηται, καὶ πανταχοῦ διαφουλεύεται· ὡς βῆρον δι' ἀέρος ἐν: χῆται μεταρσίον, ἢ τὰς ἀρκυς τοῦτων διαδρῆναι τῶν λόγων· οἶονται γὰρ ἀπροσμάχητον αὐτῶν ἔχειν τῆν δεινῶσιν καὶ ἀναντιδρῆτον, καὶ οἷον μορμολύχειον προτιγόμενοι, καταπέττειν τοὺς ἀνεπισκέπτως καὶ ἐξετάσεως ἄνευ προσέχοντας, δειμοί, ἀφύκτοις αὐ-

ibilis Dei, et majestatem ejus, qui est incorruptibilis et immaterialis, ad similitudinem corruptibilis et hominis effigiantes adorantem, reuera insanire videtur.

τοῖς περιβάλλοντες· ὡς δὴ καὶ, εἰ μὴ βούλοιντο, ἂν ἐν δόξῃ ἐν αὐτοῖς πιθανότητι ὑποσυρόμενοι, συγκατέβαινον. Ὅντως θολερὰν ἀνατροπὴν τὸν πληθὸν ποτίζουσι, τὰ ἀπὸ καρδίας λαλοῦντες, καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου φεγγόμενοι. Ἀλώσονται δὲ κἀναυθὰ τοῖς ἑαυτῶν δικτύοις, ἐκ περιτροπῆς τοῖς ἐλέγχουσι ὑποδεχόμενοι. Ὑπεράγαθαι δὲ αὐτῶν ἕξιον τῆς ἀπαιδεύσεως καὶ ἀνοίας τὸ ἀβρανῆς καὶ κατεβριμμένον, οἷοι· ὡς ἰσχυροῖς καὶ εὐθεμένῃ ἐπιθρασύνονται. Ἐπιτηρητέον δὲ αὐτῶν πρότερον τὸ ἀσύνητον, ὅπως παρασυγγέουσι τὰς φωνάς, τοῦ γραπτοῦ λέγω καὶ περιγραπτοῦ· ὅπερ γὰρ ἐν τοῖς ἀνόπιν γραφθεῖσθαι ὁ ἄμαχος οὗτος καίδει· λογογράφος εἶρηκεν, ἐναυθὰ περιγραφθεῖσθαι ἔφησε· μηδεμίαν ἐν αὐτοῖς μήτε εἰδῶς μήτε διδῶς διαφορὰν, καθὰ καὶ πρόσθεν εἰρηται. Καὶ θαυμαστόν γε οὐδὲν, εἰ καὶ τοῦτο αὐτοῖς ἠγνόηται καὶ διαμαρτάνεται. Τοῖς οὖν σοφῶς ἄγαν καὶ εὐτέλως εἰρημένοις, οὕτως ἡμεῖς ἀπαντησόμεθα. Ἄλλὰ περὶ μὲν τὸ πρόσωπον καὶ τὴν ὑπόστασιν, ἣν καὶ αὐτοὶ ὁμολογεῖν δοκοῦσιν, ὡς οἶον ὑποδάθραν θέμενοι τοῦ δόγματος τοῦ ἑαυτῶν, καὶ ὡσπερ ἐπ' ἀκλόνητῳ ἰδράσματι ἐπιστηριζόμενοι, ἐφ' ἣ τὸ θαρσαλέον ἔχοντες, ἐπὶ τὸ δογματίζειν ὡς προθυμότατα ἵκνται, σύμφωνοι καὶ ὁμογνώμονες ἡμῖν εἴσι. Περὶ δὲ τῶν φύσεων ἕστω ἡ διαμφισθέτησις, ἃς δὴ λόγῳ μὲν τίθενται, ἀναιροῦσι δὲ ταῖς ἀληθείαις σαφῶς καὶ τοῖς πράγμασι. Τὰ γὰρ προσόντα αὐταῖς φύσιν καὶ ἰδιώματα, καὶ τὰς διαφοράς καθ' ἃς αὐταὶ χαρακτηρίζονται, καὶ γνωρίζονται, εἴπερ τῆς ἀνθρώπου σαρκὸς καὶ φύσεως τὸ περιγραπτὸν τῶν ἄλλων ἀπάντων οικειότερον ἰδίωμα ἀφαιροῦντες, καὶ αὐτὰς ἕδη καὶ συνεξαφανίζουσιν.

Ὅν παρακεκινημένων, ὀκοπεῖν ἐξέσσι λοιπόν, εἰ καὶ ἡ ὑπόστασις αὐτῆ ὕγιως νοουμένη προεστεινήκεται. Φαμὲν τοίνυν, ὅτι εἰ μὲν ἀπλοῦν τι χρῆμα ἦν καὶ ἀσύνητον ἢ κατὰ Χριστὸν ὑπόστασις, ὡς παντάκατιν ἀπηρηνησθαι τὴν σύνθεσιν, ἐξῆν ἂν ὅμιν τὸ ἀπερίγραπτον ἐπιφημίζειν αὐτῷ· τοιαύτη γὰρ τῶν ἀπλῶν ἢ φύσις· συνηθέσαμεν δ' ἂν καὶ ἡμεῖς, καὶ προῦθον ἐδείκνυτο τὸ ἀμφήριστον. Εἰ δὲ διπλοῦν καὶ σύνθετον ἔστιν, ἐξ ἑτεροφυῶν τὴν συνδρομὴν κεκτημένον, ὡς καὶ αὐτῷ εἰρηται, τί ἐροῦμεν πρὸς τοῦς ἀντιδιατεθειμένους τῇ ἀληθείᾳ; Ἔτι· εἰ κατὰ τὸν ὑπερτερον λόγον, τῆς ἑτέρας τῶν κατὰ Χριστὸν φύσεων ἀπερίγραπτον ὁμολογουμένης, τῆς θείας, σῆμί· ἀνάγκη διὰ τὸ ἐν πρόσωπον καὶ τὴν εἰς μίαν ὑπόστασιν τῶν φύσεων ἔνωσιν, καὶ τὴν ἑτέραν τούτων, ἦγουν τὴν καθ' ἡμᾶς, εἶναι ἀπερίγραπτον· οὐ γὰρ ὅττω μανείητε, δι' ἑαυτὴν ἔχειν τὸ ἀπερίγραπτον λέγειν· τί τὸ ἐμποδῶν στήσεται, ἵνα καὶ αὐτοὶ τῷ ὁμοίῳ τῶν λόγων ὅμιν σχήματι παραγόμενοι, ὕγιως τῇ τούτων ἀντιστροφῇ χρησώμεθα, ἀνθ' οὐκ ἐπεὶ τε καὶ φάναί, ὅτι ἐπειδὴ θατέρα τούτων δὴ

vinculis implicant insolubilibus, ita ut vel nolentes, persuasione ut ipsimet putant abrepti, assentiantur. At enim vere turbidam subversionem proximo suo propinant ¹⁰, dum ex cordis sui sensu blaterant, non autem ex ore Domini loquuntur ¹¹. Sed nunc etiam reibus suis capientur, ex retorto argumento refutationem experientes. Mirari autem par est ruditatis illorum ac stultitiæ imbecillitatem et abjectionem, qui his dictionibus tanquam validis ac bene firmis se jactant. Atque in primis observanda est eorumdem stupiditas, quomodo vocabula confundant, indescriptum dico et circumscriptum. Nam quod retro invictus hic et formidabilis auctor describi aiebat, nunc dicit circumscribi, nullam horum verborum neque agnoscens neque tradens differentiam, sicut jam antea dictum est. Nec mirum ipsos in hoc quoque videri ignaros atque peccare. Jam vero his adeo sapienter ingenioseque dictis, ita nos occurremus. Atque ad personam quidem quod attinet et hypostasim, quam ipsi consiteri videntur, quia veluti basim hanc ponunt dogmatis sui, eoque immoto velut fundamento innituntur, unde audaciam sumentes, ad dogmatizandum promptissime excurrunt, consoni nobis concordisque sunt. In naturis itaque vertitur controversia, quas ipsi verbo quidem affirmant, revera autem manifestis factisque ipsis de medio tollunt. Etenim dum hærentes illis naturales proprietates differentiasque quibus distinguuntur atque agnoscentur, dum, inquam, humanæ carni atque naturæ circumscriptiorem, proprietatem præ cæteris intimam, eripiunt, naturas quoque pariter extinguunt.

Jam vero his amotis, videndum superest, num et ipsa hypostasis sano sensu intellecta ab his producat. Dicimus ergo, quod si res simplex et incomposita esset Christi hypostasis, ita ut compositio prorsus negaretur, liceret vobis incircumscriptionem de Christo prædicare: hujusmodi enim esse simplicium naturam, nos quoque assentimur, vanaque est de hac re dubitatio. Sin vero res duplex et composita Christus est (22), ex heterogeneis concurrens, ut Mamonas quoque affirmat, quid dicemus his qui veritati adversantur? Præterea si, juxta sermonem vestrum, unam ex Christi naturis incircumscriptionem esse in confesso est, divinam dico, et necesse est propter unicam personam, et propter naturarum in una hypostasi unionem, alteram quoque naturarum harum, eam scilicet quæ nostræ est similis, esse incircumscriptionem (neque enim ita insaniculis, ut hanc per se ipsam potiri incircumscriptionem dicatis): quid porro obstat, quominus nos quoque simili vestrorum sermonum tenore utentes, recto sensu antistrophen usurpamus, vicissimque dica-

¹⁰ Habac. II, 15. ¹¹ Jerem. XIII, 16.

(22) Compositam esse Christi personam, dicit cum cæteris theologis etiam sanctus Augustinus civit. 157, p. 41, ad Volusianum: « Persona homi-

nis mixtura est animæ et corporis; persona autem Christi mixtura est Dei et hominis. »

mus, quia altera naturarum harum, humana nimirum, circumscribitur (quod quidem a quovis sensato conceditur, quoniam et nos ipsi circumscripti sumus, et nostra omnia, peccato excepto, Christus habet), opus esse alteram quoque, divinam scilicet ineffabilemque naturam, ob eandem causam, id est ob unionem hypostaticam, circumscribi; ita ut totum hoc ex deitate et humanitate compositum, circumscriptum sit? Æque enim divinam atque humanam Christus naturam participat, Deique et hominum mediator factus est. Jam quod aliquibus intermedium est, utrumque, **29** cui interjacet, terminum necessario similiter participabit, neque aliquid plus vel minus ex hoc vel illo, aut habebit aut desiderabit, prout scriptum est: *Quia pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem* ¹². Valde igitur constat, circumscribi a vobis immaterialem et indefinitam naturam; quod tamen ne materiali quidem et incarnatæ largiri volebātis. Illic enim sermonium vestrorum exitus est, ut quod nobis abjiciebatis, id ipsum in vos retortum sentiat.

Quomodo igitur in divino Verbo immutabilitas servata fuit, vel in nostra natura invertibilitas retenta? quas tamen Evangelia prædicant, et sacrorum antistites Patres docent: quorum doctrinam deque his rebus sententiam exponendam postea enutrabimus. Quomodo autem etiam inconfusio, quam affirmare simulatis, in Christis hypostasi conservabitur? Sed et hoc consideremus: quoniam assumpta a Verbo natura creata est, itemque corruptibilis, passibilis, eaque creditur, dolet, aliaque patitur quæ naturaliter pati sortita est; numproinde ob hypostaticam cum divina natura unionem, Verbum ut creatum, passibile, corruptibile, et cætera que servi forma servilisque natura habet? Atque ut paucis totam illorum blasphemiam orationis nostræ series exponat, secundum ipsorum propositionem, Verbum quoque corporatum, de quo hæc considerantur, corpus potius confiteri cogentur. Sed dicent: *Carnem contemplanur Verbo unitam. At audient: Et Verbum caro factum est atque crassatum; et intangibile tactum fuit: neque tamen propterea a suis divinis prerogativis Verbum discessit; neque caro hærentes sibi ab initio proprietates immutavit, neque a propria conditione depulsa est* (25). Nam de iis, quæ post divinam resurrectionem nova acciderunt, impunitatem dico et immortalitatem, si quis repugnat, in sequentibus disseretur. Corpus quidem, quod nostrum simile Dominus assumpsit, prout sunt cætera corpora, circumscriptum omnino fuit. Quandonam enim ex

των φύσεων ἡ ἀνθρωπίνῃ περιγράφεται, ὃ παρὰ πᾶσι τοῖς νοῦν ἔχουσιν ὠμολογῆται, ἐπεὶ καὶ αὐτοὶ περιγραφτοὶ τυγχάνομεν, καὶ πάντα ὅσα ἡμεῖς πλὴν ἀμαρτίας ὁ Χριστὸς γέγονεν, ἀνάγκη καὶ θατέραν ἔχουν τὴν θεῖαν καὶ ἀπόβῆτον φύσιν, διὰ τὸν αὐτὸν λόγον, ἦτοι τὴν καθ' ἑαυτῶν ἕνωσιν, συμπεριγραφῆσθαι· ὡς εἶναι τὸ ὅλον τοῦτο τὸ ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος συντεθὲν περιγραφτόν; Ἐπίσης γὰρ θείας καὶ ἀνθρωπίνης ὁ Χριστὸς κεκοινωνήκει φύσεως, καὶ μεσότης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἐγένετο. Τὸ δὲ ἐν τισὶ μεσιτεῦον, ἑκατέρου τῶν μεσιτευομένων ἄκρων ἐξ ἀνάγκης ὁμοίως μεθέξει, καὶ οὐδὲν τι μᾶλλον τοῦδε ἢ τοῦδε, ἢ ἀπολίποιο, ἢ τὸ πλεόν σκολιῶ· καθὼ εἴρηται, ὅτι Ἐπει τὰ παιδία κεκοινωνήκειν αἷματος καὶ σαρκός, καὶ αὐτὸς παραπληρώως μετέσχε τῶν αὐτῶν. Ὡστε περιγράφεται ὑμῖν ἡ εὐλογία καὶ ἀγαθὸς φύσις, ἐκδοχότερον. Ὅ δὲ ἐπὶ τῆς ἐνύλου καὶ ἐνσάρκου δοῦνοι οὐκ ἐβούλεσθ'· τοῦτο γὰρ διὰ τῶν λόγων ὑμῶν κατασκευάζεται, ἵνα ὅπερ καθ' ἡμῶν προχειρίζεσθε, τοῦτο ἐφ' ὑμῖν αὐτοῖς ἀντιπεριστατῆμενον σχολίητε.

Πῶς οὖν ἐπὶ τοῦ θείου Λόγου τὸ ἀναλλοίωτον διασέτωσται, ἢ ἐπὶ τῆς καθ' ἡμᾶς φύσεως τὸ ἀτρέπτον διατετήρηται, ἃ δὴ κηρύττει τὰ Εὐαγγέλια, οἳ τὰ ἱεροφάντα Πατέρες διδάσκουσιν; ὣν τὴν τε διδασκαλίαν καὶ ὅσον περὶ γε τούτου φρόνημα κέκτηνται, εἰς ὕστερον παραθέσθαι σπουδάσομεν. Πῶς δὲ καὶ τὸ ἀσύγχυτον, ὃ προσβεβύεν ὑποκρίνεσθε, ἐν τῇ κατὰ Χριστὸν ὑποστάσει συμφυλαχθήσεται; Σκοπῶμεν δὲ καὶ οὕτως, ὅτι ἐπειδὴ γεννητὴ ἡ φύσις, ἣν ὁ Λόγος ἀνείληψε, καὶ μέντοι φθαρτὴ καὶ παθητὴ, τέμνεται τε καὶ δυνάται, καὶ τᾶλλα ὑπομένει ὅσα πάσχειν πέφυκε, τί ὄψιντε διὰ τὴν πρὸς αὐτὴν ὑποστατικὴν ἕνωσιν; μὴ καὶ γεννητὸς ὁ Λόγος εἴη, παθητὸς τε αὐτὸς καὶ φθαρτὸς, καὶ τὰ λοιπὰ ὅσα τῆς τοῦ δούλου μορφῆς καὶ τῆς δούλης φύσεως; Καὶ ἵνα ἐν βραχεί τὸ πᾶν τῆς βλασφημίας αὐτῶν ἢ τοῦ λόγου παραστήσῃ ἀκολουθία, διὰ τὸ πρόβλημα αὐτῶν, καὶ σῶμα τὸν Λόγον σωματωθέντα, περὶ ὃ ταῦτα θεωρεῖται, οἰκειότερον ὁμολογῆσαι ἐκχρισθῆσονται. Ἄλλὰ φήσουσιν, Ἢ σὰρξ θεοθεῖται ἐκκοθεῖται τῷ Λόγῳ. Ἄλλ' ἀκούσονται, ὅτι Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐπαχύνθη, καὶ ὁ ἀναψῆς ἐψήλαφθη, ἀλλ' οὐ παρὰ τοῦτο οὔτε ὁ Λόγος τῶν θεῶν ἐξέστηκε πλεονεκτημάτων, οὔτε ἡ σὰρξ τῶν ἐξ ἀρχῆς συνυφεστῶτων μεταβέβηται ἰδιωμάτων, οὐδὲ τοῦ κατ' αὐτὴν οἰκείου λόγου ἐξήκται. Περὶ γὰρ τῶν μετὰ τὴν θεῶν ἀνάστασιν καινοποιηθέντων, τοῦ ἀφθάρτου, φημί, καὶ ἀθανάτου, εἴ τι; ἐνίσταται, ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα εἰρησεται. Σῶμα γὰρ, ὃ καθ' ἡμᾶς ἀνέλαθεν ὁ Κύριος, καθ' ὁμοιότητα τῶν ἡμετέρων σωμάτων, περιγρα-

¹² Hebr. ii, 14.

(25) Egregie Macarius: Διὰ τῆς εἰκονικῆς ἀνατομώσεως, τὸν ἀπερίγραφτον φύσει τῆ θεϊκῆς, περιγραφόμενον δρώμεν τῇ προσλήψει τοῦ ἡμετέρου φύσματος, καὶ τὰ ἰδιώματα τῆς φύσεως ἣν προσέλιπεν οἰκειώμενον· *In idem mensura eum, qui suapte*

natura divina incircumscriptus est, circumscriptus esse videmus propter nostri plusminus assumptionem; 10 e non idiomuta natura, quam adscieit, sibi propri esse facientem.

πτόν πάντως ἐστὶ. Ποῦ γὰρ ἤκουσται ἐκ τοῦ πνυτός ἂ ἄλλως τε καὶ τῶν ὄντων οὐκ ἄνευ ἢ περιγραφῆς. Ὡς γὰρ οὐκ ἐστὶ σῶμα ἄνευ τόπου ἢ χρόνου, οὕτως οὐδὲ περιγραφῆς δίχα. « Καὶ γὰρ ὁ τόπος περιγράφει καὶ περιέχει τὸ σῶμα, εἴπερ τόπος; ἐστὶ πέρας τοῦ περιέχοντος ἐν ᾧ περιέχει τὸ περιχόμενον. » Τὸ οὖν λέγειν μὴ περιγράφεσθαι τὸ σῶμα, ταυτὸν ἐστὶ λέγειν μὴ εἶναι ἐν τόπῳ. Τὸ δὲ μὴ εἶναι ἐν τόπῳ, οὐδὲ σῶμα. Τί δ' οὖν ἐκ τούτων συναγεται, ἢ τὸ σῶμα μὴ εἶναι σῶμα; τοῦτο δὲ τί ἄλλο, ἢ πάσης ἡλιθιότητος καὶ φρενοβλαβείας ἐπέκεινα τυγχάνει; Ἐδάσκων οὖν ὁ τῶν τοιούτων δογμάτων πατήρ τοῖς οικείοις πεπεροῖς, καὶ περιτέτραπται αὐτῶν εἰς τὸναντίον τὰ τῆς ἐπιχειρήσεως, καὶ ἐκδέχεται τὰ τῶν σοβαρῶν καὶ δεινῶν προβλημάτων, ἀπερ φάτο ἀδιεξίτητον καὶ ἀναπόδραστον ἔχειν τὴν ἐφοδόν, παιδικῶν ψελλισμάτων εἰς μηδὲν διαφέροντα. Νηπιωδούς γὰρ ὄντας ταῦτα φρονός; καὶ βρεφοπρεπούς διαθήσεως οὐδὲν βέλτιον διακείμενα.

Ὡς ἂν δὲ ἴδωμεν εἰς ὅ τι αὐτοῖς τὸ παρὸν τῆς σοφίας ἐκδήσεται, κάκεινο τοῖς εἰρημένοις προσθεῖμεν. Πρὸς πάντων τῶν νοῦν ἔχοντων ὠμολόγηται, ὅτι πᾶν πάθος προσομιλήσαν ἡμῶν ἤδη τῷ σῶματι, παρ' ὅτου οὖν τινι προσγιγνώμενον, ὅσον τὸ μαστίγισσθαι, τὸ τιτρώσκεισθαι, τὸ τέμνεσθαι, τὸ καλεσθαι, καὶ εἴ τι τοιοῦτον ἕτερον, δ' λυμαίνεται καὶ φθείρει τὸ σῶμα, ὡς περ προσφύμενον, ἐπ' αὐτὸν διαβαίνει τὸν πάσχοντα, καὶ ὡς ἂν τις εἰποι οἰκείον καὶ ἐντός αὐτοῦ γίνεσθαι. Ἡ δὲ ἦν φάτε περιγραφῆν, ἦτοι τὸ εἰκονίζεσθαι, οὐδὲν τοῦτον ὑποπέπτωκεν, ἀτε περὶ τὰ ἐκτὸς οὕσα καὶ ἥμισυ ἀποπέμνη τοῦ σώματος; ὅτι μὴ τῷ εἶδει μόνον κοινωνοῦσα τοῦ γραφομένου, καὶ τῷ σχήματι. Ὅσῳ οὖν ἔγγυτέρω τὸ πάσχειν τοῦ εἰκονίζεσθαι καὶ περιγράφεσθαι, τῶν περὶ τὰ ἐκτὸς ὄντων καὶ οὐδὲν τι πρὸς πάθος γινομένων τοῦ σώματος, εἶδει, κατὰ τὴν ὑμέτερον λόγον, τὸν Χριστὸν σαρκὶ πάσχοντα καὶ πάθος ὑπὲρ ἡμῶν φέροντα, μὴ συμπεριγράφεσθαι μόνον τῇ σαρκί, ἀλλὰ δὴ καὶ συμπάσχειν αὐτῇ τῇ κατ' αὐτὸν θεότητι. Τῷ γὰρ οἰκειοτέρῳ μᾶλλον καὶ ἔγγυτέρῳ δικαιοτέρῳ, ἢ τῷ μὴ οὕτως ἔχοντι, συμβαίνειν τε καὶ προστίθεσθαι. Τί οὖν σάρκα ἀκούοντες τὸν Κύριον, καὶ Ἰῶν ἀνθρώπου, καὶ εἰδὸτα φέρειν μαλακίαν, καὶ εἴ τι τούτοις παραπλήσιον ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς περὶ αὐτοῦ λέγεται, ἐπειδὴ ἀχώριστον τῶν δύο φύσεων τὸ ἐν τῷ σώματι ἐστὶ, μὴ συνταπεινοῦτε μᾶλλον τούτοις, ὅσον κατὰ τὰς ὑμετέρας ὑπολήψεις, καὶ τὴν κατ' αὐτὸν θεότητα; Ἐπὶ πλεῖον γὰρ ὁ ταῦτα λέγων συγκαιρομικρύνει τὴν πάντων βασιλεῖδα φύσιν, ἢ ὁ περιγράφων κατὰ τὴν σάρκα. Καὶ εἰ βούλεσθέ γε οὕτως, καὶ συμπεριτεμηθήσεται τῇ σαρκί, καὶ συλλυθηθήσεται, ὑπομαίνας δ' ἂν καὶ σταυρῶν, καὶ συνεκρεμυθήσεται, καὶ τέλλα πείσεται, ὅσα κάκεῖνη ὑπὲρ ἡμῶν πεπονθέναι πιστεύεται. Ἀλλὰ τίς οὕτως ἐξέστησεν; τίς οὕτως ἄφρων καὶ παραπληξίας εἰς ἄφρον ἐκβεβηκώς, ὅς τῶν ταῖς ὑμετέρας ὑποθέσεις ἐπο-

omni xvo auditum est corpus incircumscrip-tum? Alioqui de rerum necessariorum numero circumscrip-tio est. Sicut enim non est corpus absque loco aut tempore, ita neque sine circumscriptione. « Nam locus circumscribit continetque corpus; siquidem locus terminus est continentis, quatenus continet ea quæ continentur (24). » Itaque dicere corpus non circumscribi, idem est ac dicere non esse in loco: quod autem non in loco, ne corpus quidem est. Quid ergo ex his concluditur? Num corpus non esse corpus? Hoc demum quid aliud est, quam omnes stoliditatis atque amentiaæ fines prætervehi? Captus est igitur horum dogmatum parens suis met pinnis, versique contra ipsum sunt proprii conatus; exciderunt superba et terribilia argumenta, quorum ipse impetum inevitabilem intolerandumque putabat, visaque sunt a parvulorum balbutie non differre. Reapse hæc puerilis mentis sunt propria, neque infantili conditione melius se habent.

Ut autem palam fiat, quoniam ipsis sapientiaæ suæ copia evadat, illud etiam prædictis addamus. Sensati cuncti fatentur, passionem omnem corpori nostro a qualibet occasione accidentem, ceu est verberari, feriri, cædi, uri, et quidvis aliud eorum quæ corpus labefactant aut corrumpunt, veluti adnatam transire in patientem hominem, ejusque, ut ita dicam, propriam atque intimam fieri. Illa tamen quæ a vobis dicitur circumscriptio, id est figuratio, nihil prædictorum habet, quia tota exterior est, neque ullatenus corpus attingit, nisi quatenus speciei tantum et formæ figurati communicat. Quia igitur passio magis propria est, quam figuratio et circumscriptio, quæ exteriores sunt, neque corpus afficiunt, plane oporteret, juxta vestrum ratiocinium, Christum carnis passum cruciatuque propter nos perferentem, non modo carne circumscribi, sed etiam una cum divinitate, easdem participare passiones. Nam quod magis proprium est et propinquius, id accidere et fieri, quam quod aliter se habet, æquius est. Cur ergo cum carnem factum Dominum auditis, et Filium hominis, et languores expertum, et si quid his simile in divinis Scripturis de eo dicitur, cur, inquam, quoniam inseparabilis est duarum naturarum unica persona, non simul deprimitis, secundum vestras certe opiniones, ipsius quoque divinitatem? Magis enim qui hæc dicit, naturam (divinam) universi reginam imminuit, quam qui in carne eam circumscribit. Sic itaque, si vobis placet, divinitas simul cum carne circumcidetur, simul lapidabitur, crucietur quoque pariter sustinebit, commorietur, allaque perpelietur quotquot caro pro nobis passa creditur. Verumtamen quis tantopere delirat? Quis ita de mens tanque alie in insanie foveam prolapsus, ut absurdos Deoque hostiles sermones, qui ex vestris propositionibus consequuntur, toleret? Quis tan-

(24) Brevem hanc sententiam excerpsit ex ms. Nicophoro Fr. Turrianus apud Canisium, Antiq. ed. B. s. t. II, part. II, p. 11.

Nicophoro Fr. Turrianus apud Canisium, Antiq.

iam adversus Verbum injuriam æquo animo ferat, nempe ut in sententia vestra dicatur mortuum, circumscriptum, ad temporales magistratus pertractum, divinis proprietatibus spoliatum, paterna substantia et gloria alienatam atque divisum? Quid enim vos aliud quam recentem Deum nobis obtruditis, qui novam fidem nunc repente procuditis? Quis feret propriam salutem in hoc proditam, et in rei summa quæ nostrum apprime interest, detrimentum pati? Si ergo ita naturaliter comparatæ sunt concurrentes in Christum substantiæ, ut proprietates suas invicem permiscentes retorqueant, quoniam Deo Patri ac Spiritui consubstantiale Verbum est, utique simul passus fuerit Pater itemque Spiritus, simul partu editus (25), simul circumscissus, et reliqua omnia, quæ Verbum passum est, expertus dicitur. Atqui hæc blasphemia in illorum caput recidat qui impietatis hujus semina jecerunt!

Sed aliud quoque libenter admodum hic dicemus. Unde vobis, quæso, potestas hæc, ut alias quidem corporis proprietates missas faciatis, circumscriptionem tantum tyrannice auferentes detrahatis? nempe figurationem, dimensionem triplicem, tangibilitatem, organorum dispositionem, atque alia ex quibus circumscriptio conficitur; ita ut si quis aliquid horum subtrahat corpori, corpus quoque ipsum de medio tollat. Negabitur enim in hoc aliquo esse vel limitari, quod idem est ac circumscribi. Id autem dictu etiam ridiculum est. Cur ergo hoc tantum de corpore perire dicitis, cæteras interim proprietates silentio transitis? Atqui apparet vos hoc uno vocabulo cætera quoque negare: nam si quid eorum desit quæ naturam denotant, imperfecta hæc videbitur. Quippe si homini desit rationalitas, homo non erit; similiter si mortalitas, erectus incessus, mobilitas, animatio, aut aliud **31** quodlibet desideretur hominis naturam constituens ac ejusdem definitionem, homo non erit. Item si equo hinnendi, si cani latrandi facultas detrahatur, jam neque equus neque canis erit. Sic itaque Christi humanitas, si forte aliqua de suis proprietatibus careat, manca natura erit, neque perfectus homo Christus; imo ne Christus quidem erit; sed totum hoc evanescit, nisi circumscribatur ac signetur. Hoc vero quid aliud est, nisi quod magistri vestri Ariani volunt, carnem tantummodo absque anima a Domino assumptam (26), atque in hac ne-

Α μένων ἀτόπων καὶ θεομάχων λόγων ἀνέξεται; Τίς ἐνέγκοι τσαύτην τοῦ Λόγου ὕβριν, θνητὸν καθ' ὑμᾶς αὐτὸν ἀκούειν, καὶ περιγραπτὸν, καὶ χρονικῶς ὑπαγόμενον, καὶ τῶν θείων ἰδιωμάτων ἀποστερούμενον, καὶ τῆς πατρικῆς οὐσίας καὶ δόξης ἀλλοτριούμενον καὶ σχιζόμενον; Καὶ τί γὰρ ἄλλο, ἢ ὀνειδῖον Θεοῦ ἡμῖν ἐπεισάγετε, εἰ καινὴν πίστιν νῦν αὐτοσχεδιάζοντες; Τίς ὁσεῖ τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν ἐντεῦθεν προδιδούς, καὶ εἰς αὐτὸ τὸ κεφάλαιον, ὃ πάντων ἡμῖν ἐστὶ τὸ καιριώτατον, ζημιούμενος; Ἐπερ οὖν οὕτως εἶχον φύσεως αἱ κατὰ Χριστὸν συναλθῶσαι οὐσίαι, ἀλλήλαις τοῖς ἰδιώμασιν ἀντιπεριτίττασθαι συμφυρόμεναι, ἐπειθὲ ὁ Λόγος ὁμοούσιος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι, συμπάθοι ἂν καὶ ὁ Πατὴρ καὶ τὸ Πνεῦμα, καὶ συντεθῆσεται γέ, καὶ συντηρηθῆσεται, καὶ τὰλλα ὅσα πέπονθεν ὁ Λόγος, ἐπιγραφῆσεται. Καὶ τὸ βλάσφημον ἀπερρίθω εἰς κεφαλὰς τῶν παρασχόντων τῆς ἀσεδείας τὰ στέμματα.

Ἐροίμην δ' ἂν κάκεινο αὐτοῦς καὶ μάλα προθύμως. Πόθεν ὑμῖν, ὦ οὔτοι, ἡ ἐξουσία αὕτη, τὰ μὲν ἄλλα τοῦ σώματος παρορᾶν ἰδιώματα, τὸ περιγραπτὸν δὲ μόνον τυραννικῶς; ὕσποπάζαντας ἀποστερεῖν; οἷον τὸ ἐσχηματισμένον, τὸ τριχῆ διαστατὸν, τὸ ἀπτὸν, τὸ διοργανωμένον, τὰ τε ἄλλα ἐξ ὧν τὸ περιγραπτὸν εἶναι συνάγεται· ὡς εἰ τις τούτων τι τοῦ σώματος ὑποτέμνοιτο, ἀφρηκῶς; ἂν εἴη καὶ τὸ εἶναι σώμα. Τὸ γὰρ ἐν τόπῳ τι εἶναι καὶ περιεῖρχει, ἀνέλοιτο ἂν εἰς ταυτὸν ἐρχόμενον τῆ περιγραφῆ· ὃ καὶ λέγειν γελοῖον. Πῶς οὖν τοῦτο μόνον παραπάλυθσαι τοῦ σώματος φατε, τῶν δὲ λοιπῶν τῶς ἐνεκεν ἰδιωμάτων σιωπᾶτε; Ἄλλὰ δῆλοι ἐστε διὰ τῆς μᾶς ταύτης φωνῆς καὶ τὰλλα ἀπαναινόμενοι· καὶ γὰρ ἐν τῷ λίποι τῶν γνωρισμάτων τῆς φύσεως, ἀτελής ὀφθῆσεται. Καὶ γὰρ εἰ μὴ διασώζοιτο τῷ ἀνθρώπῳ τὸ λογικόν, οὐδὲ ἄνθρωπος· ὡσαύτως, δὲ τὸ θνητὸν, ἢ τὸ ὀρθοπεριπατητικόν, ἢ τὸ κινεῖσθαι, ἢ τὸ ἐμφυχόν εἶναι, ἢ τι ἄλλο τῶν συντηρόντων εἰς τὴν ἀνθρώπου φύσιν καὶ τὸν κατ' αὐτὸν ὄρισμόν, εἰ ἐπιλείποι, οὐκ ἂν εἴη ἄνθρωπος. Καὶ τοῦ ἵππου εἰ τις ἀφέλοιτο τὸ χρεμετιστικόν, ἢ τοῦ κυνὸς τὸ ὕλακτικόν, οὔτε ἵππος οὔτε κύων ἔσονται. Οὐκοῦν καὶ ἡ κατὰ Χριστὸν ἀνθρωπότης, εἰ τινος τῶν ἰδιωμάτων ἀμοιρήσει, ἐλλίπης φύσις ἐστὶ, καὶ οὐ τέλειος ἄνθρωπος ὁ Χριστός· μάλλον δὲ οὐδὲ Χριστὸς, ἀλλὰ τὸ πᾶν ὀχεταί, εἰ μὴ περιγράφοιτο καὶ εἰκονίζοιτο. Τοῦτο δὲ τί ἄλλο ἐστίν, ἢ ἔπερ οἱ καθ' ὑμᾶς διδάσκαλοι Ἀρειανοὶ βούλονται, σάρκα μόνον ψυχῆς ἀνε-

(25) Cod. συντεθῆσεται. Sed corrigo συντεχθήσεται.

(26) Hæresum adversus theologiam et œconomiam concinnatum breviarium scribit ita Macarius: Καὶ τοὺς μὲν μίαν φύσιν καὶ μίαν ὑπόστασιν τῆς θεότητος ἀφρόνως λέγειν ἐπλάγησεν ὁ διάβολος· τοὺς δὲ, τρεῖς ὑποστάσεις καὶ φύσεις τσαύτας διαγορεύειν ἐνόθευσε· καὶ τισὶ μὲν μίαν φύσιν καὶ μίαν ὑπόστασιν ἐπὶ Χριστοῦ, τισὶ δὲ δύο φύσεις, καὶ δύο ὑποστάσεις ὑπέβαλε· καὶ διὰ τοῦτο ἡ πολυσχιδὴς τῶν ἀνθρώπων διαίρεσις. Καὶ Ἰουδαῖσμός μὲν Ἑλλητισμῷ

διαμάχεται· Ἀρειανισμὸς δὲ Σαβελισμῷ καὶ Νεστόριος ἀντιφέρεται Διοσκόρῳ· καὶ Ἀπολινάριος Εὐνομίῳ· ὁ μὲν γὰρ ἄνοον τινὰ καὶ λόγου παντὸς ἐστὶν ἠρημένον ἀνειληφῆναι λέγειν ψυχὴν τὸν Θεὸν Λόγον Εὐνόμιος δὲ καὶ Ἀρειοῦ· πάλιν σῶμα μόνον τὸ προσληφθὲν δογματίζουσι· καὶ οἱ μὲν περὶ Μαρκεῖον καὶ Βασιλείδην καὶ Μάνεντα τὴν ἀνθρωπότητα τῷ Χριστοῦ ἀντικρὺς ἠρνήθησαν· οἱ δὲ περὶ Παῦλον τῷ Σαμοσατῆ, καὶ Μάρκελλον, καὶ τὸν τοῦ σκότους υἱὸν Φωτεινὸν εἰς τὴν ἐναντίαν ἐκ διαμέτρου βλασφημίαν κατέπεσον, ἄνθρωπον μόνον κηρύττοντας τὸν Χ

ελληφέναι τὸν Κύριον, καὶ ταύτη μὴδὲ γεγράφθαι. Α
 συνουσιώσθαι δοκοῦν αὐτοῖς; Οὐκοῦν οὐδὲ σέσωται
 τὸ καθ' ἡμᾶς ὅλον φύραμα. Καὶ πῶς ἄρα ὑμῶν οἱ
 θεολόγοι ἀνέζονται τῶν ληρημάτων, μέγα διακεκρα-
 γότες; Εἰ ἡμῖς ἐπταίσειν ὁ Ἄδᾶμ, ἡμῖς καὶ τὸ
 προσειλημμένον καὶ τὸ σωζόμενον· εἰ δὲ ὅλος ἦν
 τῷ Θεῷ, ὅλος καὶ σώζεται;

Καὶ ὁρᾶτε οἱ πρόρισιν ὑμῖν ἀτοπίας ὁ λόγος.
 Εἴπερ γὰρ ἔδει, καθ' ὑμᾶς, ἰδιωμάτων ἀνευ φύσιν
 ὑπάμξει, τὸ παραδοξότατον, μὴδ' ὁποτέρᾳ τῶν κατὰ
 Χριστὸν φύσεων ἰδίωμα δίδόναι. Τίνι γὰρ τρόπῳ τῇ
 σαρκὶ μόνῃ, τῷ ἡδομένῳ τῆς ψυχῆς, τοῦτο φιλοσι-
 μείσθε, ἀλλὰ μὴ καὶ τῇ ἐτέρᾳ φύσει ἐπιδοσφιλεύσθε;
 ἵνα πλέον ὑμῖν δεικνύηται ἢ πρὸς τὴν μίαν ὑπόστα-
 σιν εὐγνωμοσύνη, ὡς ἐπινοῶ μόνῃ ψιλῇ κατὰ πολ-
 λὴν ἔξουσίαν καὶ εὐκολίαν τὰ ἐξ ὧν αἱ φύσεις γνωρί-
 ζονται καὶ συνίστανται νομοθετοῦσι, καὶ σύγχυσιν
 καὶ φυρμὸν, κατὰ τοὺς διδασκάλους ὑμῶν τῆς πα-
 λαιότητος, ἐπινοοῦσι τῶν φύσεων, καὶ σκιαγραφοῦσι
 τὸ Χριστοῦ μυστήριον, ὡς ἂν καταφανέστερον καὶ
 σαφέστερον ἢ ἀναπλασθεῖσα ὑμῖν τραγέλαφος ὑπό-
 στασις συσταῖη. Οὐχ ὁρῶ δὲ τίς ἢ ἀποκλήρωσις, τὸ
 ἀπερίγραπτον τοῦ Λόγου μόνον, ὡς σεμνὸν τι καὶ
 εὐσημιον, τῇ σαρκὶ χαρίζεσθαι· καὶ τοῦτω τιμᾶν
 οἰεσθαι ἢ μὴδὲ τετιμηθῆαι· ἀνεκτόν, τῶν δ' ἄλλων
 θεῶν πλεονεκτημάτων φρονήσαντας ζημιοῦν, καὶ
 οἶόνπερ ἡμίτητον καὶ ἀτελῆ καταλιμπάνειν· ὡς
 μὴδὲ τὸ τῆς τιμῆς ἀκέραιον διασώζεσθαι, ἐπεὶ οὐ
 τσοῦτον τιμᾶται τῷ κεχαρισμένῳ, ὅσον ἀτιμάζεται
 τῶς ἀπεστερημένοις. Οὐ γὰρ ὁ περὶ τὸ ἐν φιλότιμος,
 οὗτος εὐνοῦς, ἀλλ' ὁ περὶ τὰ πολλὰ μικρολογούμενος,
 οὗτος ὁσυνώμων.

Τὰγα δ' ἂν ἀπέχρησέ πως καὶ τοῦτο προσριφέν
 αὐτῇ μόνον πρὸς τὴν τοῦ ζητουμένου παράστασιν
 συναϊρόμενον, ἵνα τέλειον καὶ τοῦ εἶναι σάρξ παρ'
 ὑμῖν ἕκσταται. Συναναίρειν γὰρ διὰ τούτου φήθητε
 καὶ τῆς ὅλης οἰκονομίας τὸν τρόπον, ὡσπερ ὅλον
 ἐκπεπωκότες τῆς φαντασίας τὸν χεῖμαρον. Τίνος γὰρ
 χάριν διὰ τὴν πρὸς τὸν Λόγον ἔνωσιν, μὴ καὶ τὸ
 ἀπαθὲς ἐξ ἀρχῆς καὶ ἀφθαρτον ἐνείματε τῇ σαρκὶ,
 εἶτι καὶ τὸ ἔχρονον, καὶ ἀναρχον, καὶ ἀόρατον, ἀναφές

σ-δν, καὶ τὴν πρὸ αἰώνων ὑπάρχουσαν ἀνούμενοι
 θεότητα. Et alios quidem fellit diabolus, ut unam
 naturam unamque personam divinitatis insipienter
 d. cerent; alios ut tres personas totidemque naturas
 predicarent decepti. Aliis unam naturam personamque
 unam Christi, aliis vero duas naturas duasque
 personas putare suavit. Hinc hominem in multas
 secas distractio. Et Judaeismus quidem cum pagani-
 tate pugnat, Arianismus cum Sabellianismo; Nestorius
 adtersatur Dioscoro, Apollinaris Eunoio, quorum
 die animam absque mente et ratione omni carentem
 a Deo Verbum assumptam cenat; Eunomius autem
 aique Arius vice solum corpus ab eo assumptum
 dogmatizant. Et Marcion quidem, Basilides,
 aique Manes Christi humanitatem diserite negarunt;
 Paulus vero Samosatenus, et Marcellus, et tenebra-
 rum filius Photinus (Lucidus) in contrariam pro-
 gas blasphemiam inciderunt, hominem tantummodo

que circumscriptum neque substantialiter ei uni-
 tum fuisse? Ergo neque nostri plasmatitis integritas
 incolumis fuit. Quomodo vero deliramenta vestra
 theologi ferent, qui alte clamitant: Si dimidius
 peccavit Adamus, dimidium est tum assumptum
 tum salvatum: sin totus Deo unicus est, totus et
 salvatur.

Ac jam cernite quousque absurditatis sermo
 vester procedat. Nam si porteret, juxta opinionem
 vestram, sine proprietatibus esse naturam, quod
 est apprimè incredibile, ne alterutri quidem Christi
 naturæ proprietatis danda foret. Cur enim carni
 soli, pro animi vestri libito, proprietatem donatis,
 non autem alteri quoque naturæ largimini? ut
 magis videlicet demonstraretis vestram erga uni-
 cam hypostasim sinceritatem, quod nempe simplici
 tantum cogitatione (27), pro vestro arbitrio ac
 facilitate, res ex quibus naturæ constant atque
 agnoscuntur, statuitis; confusionemque et cinnum,
 æque ac veteres magistri vestri, imaginamini,
 Christique mysterium umbraliter pingitis, ut evi-
 dentius scilicet atque apertius conficta a vobis
 quasi hircocervi persona consurgat. Neque video
 quodnam hoc sit distributionis genus, Verbi tan-
 tum incircumscriptionem, ut nobile aliquid et au-
 gustum, carni largiri; atque hac dote honorare
 eam arbitrari, qua se honorari ferendum ei non
 sit; cæteris autem prærogativis ceu per invidiam
 spoliare, et quasi dimidiatam imperfectamque
 relinquere; ita ut ne honor quidem incolumis
 maneat, quia non tam honoratur re data, quam
 cæteris dehonatur ablatis. Nam nec qui una
 aliqua re liberalis est, is est benevolus; et qui in
 nullis parce agit, malignus est.

32 Utique vel hæc dos sola (incircumscriptio)
 carni adjuncta sufficit ad quæstionem statum demon-
 strandum, nempe quod omnino ne carnem quidem
 esse, apud vos jam constet. Destruere enim hoc
 pacto arbitramini universæ quoque incarnationis
 rationem, quandoquidem totam Phantasiastarum
 sentinam exhaustis (28). Cur enim propter ejus
 cum Verbo unionem, carni non attribuitis etiam
 impassibilitatem, atque ut sit intemporalis, et sine

Christum prædicantes, et existentem ante secula
 deitatem negantes.

(27) Ἐν γνώσει, ut loquuntur Jacobitæ in collo-
 quio cum Theoriano a me edito. Quippe hi hæretici
 catholicorum argumentis pressi, eo demum confu-
 giebant, ut duas naturas in Christo mentis suæ
 phantasia contemplantur, ἐν γνώσει, re tamen
 ipsa subsistere plane negarent.

(28) Contra leonemachos, qui viam sternebant
 phantasiastis, ita Macarius: Τί θύραν τοῖς δοκισταῖς
 ὑπενόησας, καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας ἀνατρέψεις μω-
 στήριαν; τί καινὴν καὶ πονηρὰν νομοθετείς νομοθε-
 σίαν, ὃ τῆς χάριτος ἀνάξιος, τὸ πονηρὸν τῆς Μωυ-
 χαϊκῆς αἰρέσεως ἀποκύημα; Cur fores phantasiastis
 phantasticas, et incarnationis mysterium subruis? Cur
 novam pravamque reglam invehis, o homo gratia
 indigne, o infelix Munichæ hæreseos partus?

initio, et invisibilis, intangibilis, absque ulla figura, et quæcumque alia in Verbo contemplamur? præsertim quia hæc invicem subsequuntur: nam quod est incircumscriptum, idem est invisibile; quod invisibile, idem infinitum; hoc autem incomprehensibile etiam est. Tum quod est impassibile, idem incorruptibile; quod incorruptibile, idem immortale; quod immortale, sempiternum quoque est, ideoque sine carens. Sic itaque se habebit etiam caro, ut tanquam congenita Verbo et substantialiter compacta, atque omnēs proprietates adeptæ, ex quibus Verbi substantia dignoscitur, etiam consubstantialis illi evadat. Imo, si nos oportet rationabilis, vobiscum congregantes, dicere, quoniam caro, ex sententia vestra, consubstantialis Verbo data est, Verbum autem Patri est consubstantiale, sequitur, juxta ratiocinium vestrum, ut caro Patri quoque sit consubstantialis, itemque Spiritui. In tantum vos impietatis barathrum speciosa hæc et præclara incircumscriptio projecit! Sed et illud addam, aliter etiam Mamonæ nostri sermonem in extremam desinere impietatem: certe in quantum irreligionem abripiat, hinc noscemus. Namque hi sicut circa incarnationem in ipsa rei summa aberrant, ita etiam in doctrina de ipso Deo offendentes, capitalis criminis rei suismet capti laqueis incautissime deprehenduntur. utraque re cernuntur.

21. Nam sicut in incarnatione copulantur nature ad hypostasim, ita discernuntur in Trinitate hypostases propter personales proprietates. Vicissim copulantur in Trinitate hypostases, ob eandem in his naturam; discernuntur autem nature in incarnatione, propter substantiæ differentiam, factæ individue. Sicut ergo hi non assignant peculiare naturarum in incarnatione proprietates, quæ illas ab heterogeneis secernant, ita ne in Trinitate quidem distinctas omnino exhibebunt hypostaseon notas, quæ ipsas hypostases in una eademque substantia sportatas inter se distinguunt. Atque ut illic de hypostasi, ita hic de natura rixabuntur: siquidem proprietatum apud ipsos non videtur fieri distinctio. Quid ergo ad hæc dicimus? Nempe quod si juxta illorum propositiones, propter unionem cum Verbo, oportet carnem esse incircumscriptam; necesse est e contrario, quoniam oppositam rationem res incarnationis habent, idem consequi flagitium, sicut sermo noster decurrens demonstrabit. Nam si Pater est ingenuitus, Filius autem genitus; crit propter unam eandemque naturam, secundum quam indifferentia et aequalitas in ambobus spectatur, crit, inquam, Pater quoque genitus, vel alioqui Filius ingenuitus; idemque sermo de Spiritu etiam sancto valebit. Hoc autem quid dici potest celestius et irreligiosius? Sed jam adeo absurdus omissis, ad reliquas sermonis partes pergamus.

33 22. Prosequitur ergo Mamonas: « Quoniam

τα και ἀσχημάτιστον, και ὅσα περὶ τὸν Λόγον ἐστὶ θεωρούμενα; ἵνα και ἐπειτα ὡς τὰ πολλὰ ἀλλήλοις; τὸ γὰρ ἀπερίγραπτον, και ἀόρατον· τὸ δὲ ἀόρατον, και ἀόριστον· τοῦτο δὲ, ἀληπτον· τὸ δὲ και ἀπαθὲς και ἀφθαρτον· τὸ δὲ ἀφθαρτον, και ἀθάνατον· τὸ δὲ ἀθάνατον, και ἀίδιον, ταῦτη τοι και ἀτελεύτερον. Ἔσται δὲ ταῦτα και ἡ σὰρξ, ἵνα καθάπερ συμφυεῖσα τῷ Λόγῳ και συνουσιωθεῖσα, και πάντα τὰ ιδιώματα φυσικῶς κατακληρωσαμένη, ἐξ ὧν αὐτοῦ ἡ οὐσία χαρακτηρίζεται, και ὁμοούσιος αὐτῷ εἴη. Καὶ εἰ χρὴ λογικώτερον ὑμῖν συμπλακέντας εἰπεῖν, ὅτι ἐπειδὴ ὁμοούσιος ἡ σὰρξ, καθ' ὑμᾶς, τῷ Λόγῳ δέδεται, ὁ δὲ Λόγος τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος, ἔστω διὰ τὸν ὑμέτερον λόγον και ἡ σὰρξ τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος, ὡσαύτως δὲ και τῷ Πνεύματι. Εἰς τοῦτο ὑμᾶς τῆς ἀσεβείας τὸ κεκομφευμένον και ἐκπερὲς τοῦ ἀπεριγράπτου ἐξηκόντισε βάρβαρον! Ὅποιον δὲ δὴ τι κακείνῳ φημι, ὡς και ἄλλως εἰς τὴν πασῶν ἐσχάτην ὁ λόγος αὐτῷ δυσσέθειαν ἐξοίχοιτο, και ὅποι ποτὲ ἀθείας ἀπάγει, ἐντεῦθεν εἰσόμεθα. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῆς οἰκονομίας εἰς αὐτὰ ἀποσφάλλονται τὰ συνεκτικώτατα, τῷ αὐτῷ δὴ τούτῳ τρόπῳ και ἐπὶ τῆς θεολογίας προσπατοῦντες, εἰς τὰ καιρία φωραθίσονται, τοῖς ἐστυῶν βρόχοις ἀλισκόμενοι ἀβουλότατα· ἐπειδὴ ἀντιπεπονθότως τὰ τῶν σχέσεων διὰ τὴν ἐπαλλαγὴν ἐν ἐκατέρῃ θεωρεῖται.

Etenim talione quodammodo relatione alternare in

κα'. Ἢ μὲν γὰρ ἐνοῦνται ἐπὶ τῆς οἰκονομίας α' φύσεις πρὸς τὴν ὑπόστασιν, ταύτη διακρίνεται ἐπὶ τῆς θεολογίας α' υποστάσεις, διὰ τὰς προσωπικὰς ιδιότητας· ἢ ἐξ ἔκρωται ἐπὶ τῆς θεολογίας αἱ υποστάσεις διὰ τὴν φυσικὴν ταυτότητα, ταύτη διακρίνεται ἐπὶ τῆς οἰκονομίας, κατὰ τὰς φύσεις διὰ τὰς οὐσιώδεις διαφορὰς ιδιόμεναι. Ὡςπερ οὖν ἐδιδόξασιν ἐκείσε τὰ χαρακτηριστικὰ τῶν φύσεων ιδιώματα, ἄπερ αὐτὰς τῶν ἑτεροφουῶν διστήσιν, οὐδὲ ἐν ταῦθα πάντως τὰ ἀφοριστικὰ τῶν υποστάσεων παρέξουσι γνωρίσματα, ἄπερ αὐτὰς περὶ τὴν αὐτὴν και μίαν οὐσίαν θεωρούμενας, ἀπ' ἀλλήλων διακρίνουσι. Καὶ ὅσα λοιπὸν περὶ τὴν ὑπόστασιν ἐκεῖ, τοσαῦτα και διὰ τὴν φύσιν ἐνταῦθα ζυγομαχῆσουσιν, εἴπερ ιδιότητος παρ' αὐτοῖς οὐχ ὁρᾶται διαστολή. Πρὸς οὖν τί ταῦτα φημι; Ὅτι εἰ κατὰ τὰς υποθέσεις αὐτῶν, διὰ τὴν πρὸς τὸν Λόγον ἑνωσιν, ἀπερίγραπτον εἶναι τὴν σάρκα δεῖ, ἀνάγκη ἐκ τοῦ ἐναντίου, ἐπειδὴ ἔμκαλιν ἐνταῦθα ἢ ἐπὶ τῆς οἰκονομίας ἔχει, τὰ αὐτὰ παραινέσθαι θέσμα, ὡς ὁ λόγος ἐξοδεύων παραστήσεις. Εἰ γὰρ ὁ Πατὴρ ἀγέννητος, ὁ δὲ Υἱὸς γεννητός, ἔστω διὰ τὴν μίαν και ταυτὴν φύσιν, καθ' ἣν τὸ ταυτὸν και ἀπαράλλαχτον ἐπ' ἀμφοῖν θεωρεῖται, και ὁ Πατὴρ γεννητός, ἢ ὁ Υἱὸς ἀγέννητος· ὁ αὐτός δὲ λόγος κρατήσσει και περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Τούτων δὲ τί ἂν γένοιτο ἀσεδέστερον ἢ ἀθεώτερον; Ἀλλὰ τῶν οὕτως ἀτόπων ἀφέμενοι, ἐπὶ τὰ ἐξῆς τοῦ λόγου ἔωμεν.

αβ'. Ἐπάγει γοῦν· « Ἐπειδὴ μετὰ τὴν ἑνωσιν

ἐκείνην ἀχώριστος ἢ πραγματεία, ὡς ὁμολογοῦμεν ἐν τῷ δόγματι· εἰ δὲ καὶ τῆς σαρκὸς μόνῃς εἰκόνα ποιεῖ, λοιπὸν καὶ πρόσωπον ἐπὶ τῇ σαρκὶ ἴδιον διδῶσι· καὶ γίνεται τοῦτο τῇ ὅλῃ θεότητι τέρας, τοῦτέστι τρία πρόσωπα ἐπὶ τῆς θεότητος, καὶ ἐν τῷ τῆς ἀνθρωπότητος, καὶ ἐστὶ κακῶς τοῦτο. » Ἄνω καὶ κάτω τὴν ἑνωσιν διαθρολεῖ, ἣν ἀχώριστόν φησιν ὁ σοφός· ἵνα δι' αὐτῆς δόξῃ κρατύνειν τὸ δόγμα τὸ ἐκτουθῶ, καὶ τὴν κατὰ Χριστὸν ἀνθρωπότητα συσκήσῃ. Διὰ τοῦτο φησιν, ὅτι εἰ τῆς σαρκὸς μόνον εἰκόνα ποιεῖ. Καὶ ἐνταῦθα τὸ σοφὸν ἐκαίνο ὑπερπεῖν λόγιον, ὅτι *Σοφία ἀνεξέλεγκτος πλανᾶται, καὶ σοφία μωροῦ ἀδιεξίτητοι λόγοι*· καὶ, *οὐαὶ οἱ σοφοὶ παρ' ἑαυτοῖς, καὶ ἐνώπιον ἑαυτῶν ἐπιστήμονες!* ὅτι *ἠμωράθη ἡ ἀσύνητος αὐτῶν ψυχὴ, καὶ ἐπαρώθη αὐτῶν τὰ διανοήματα*. Πρὸς γὰρ τὴν ἀληθότητα τῶν ὁρθῶν τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων τέλειον ἀποεράλλονται· οὕτε τὰς ἐκ τῶν ὑποθέσεων αὐτῶν ἀναφαινομένας ἀτοπίας προειδόμενοι, εἰς ὅσον αὐτῶν; ἀπέγυσει κρημνὸν· καὶ οὐδὲν αὐτοῖς οὕτως εἰς παρουσίαν φιλοτιμίας, ὡς τῆς ἀμαθίας ἢ μάθησις· τῇ γὰρ ἰδίᾳ αἰσχύνῃ ἐγκαλλωπίζονται· ὡν ὡς ἀληθῶς ἢ δόξα ἐν τῇ ἑαυτῶν αἰσχύνῃ. Ἀλλὰ φαίην ἂν ἔγωγε πρὸς τὴν ὡς διεληφθέντα, καὶ ὅστις ταῦτα φρονεῖν προήρητο· Σὺ οὖν δύο φύσεις ἐν τοῖς σοῖς λόγοις ὑποτιθέμενος, ποῖαν τούτων ὁμολογεῖς ἐπὶ τῆς κατὰ Χριστὸν μορφῆς, καὶ τοῦ προσώπου τοῦ βραθέντος καὶ φανέντος; Εἰ μὲν τὴν θεῖαν εἴποις, ἐνταῦθα ὁρατὴν ἀπέφηνας; τὴν ἀληπτον καὶ ἀόρατον τοῦ Λόγου θεότητα· οὐδὲν δὲ διόσει εἰπέιν, καὶ περιγραπτὴν. Πᾶν γὰρ τὸ ὁρώμενον, περιγραπτὸν καὶ ὁριστὸν, ὡς τῇ αἰσθήσει ὑποπεπρωκός· καὶ ὅπερ δοῦναι τῇ σαρκὶ οὐκ ἠνέσχου, τοῦτο τῇ θεῇ φύσει προσέβριψας. Καὶ οὐκ ἐκφύξῃ τὸ βλάσφημον, οὐδὲ παρνοῖας ἐγκλημάτων ἀπέλοις ἀνεύθυνος· ὅτι δὴ διὰ πλείστης ὁσῆς σπουδῆς, τὸ ὁρατὸν ἀόρατον, καὶ τὸ περιγραπτὸν ἀπερίγραπτον παραστήσαι βουληθεῖς, τῇ ματαιότητι τῶν σῶν ἐννοῶν ἀποδοκωλούμενος, εἰς τὸ ἔμπανλιν σοὶ τὰ τοῦ λόγου περιήγαγες. Τὸ γὰρ ἀόρατον, ἐκ τοῦ ἐναντίου ὁρατὸν, καὶ τὸ ἀπερίγραπτον περιγραπτὸν οὕτως ἂν εἰσφύγαγες.

Ἄλλ' εἰ μὴ τοῦτο εἰπεῖν κατατολήσεις, τὴν ἀνθρωπίνην ἄρα μόνην τὴν ὁρωμένην ἐξ ἀνάγκης εὐύσεις. Καὶ ἵνα τὴν ὁμοίαν τῷ σφ' λόγῳ ἀπάντησιν ποιησώμεθα, μεμέρισται σοὶ ἡ ὑπόστασις, καὶ ψιλὸν ἄνθρωπον τὸν Χριστὸν ἐδογματίσας, καὶ ἀπῆρτισται σοὶ τρανέστερον καὶ περιφανέστερον ἢ τετρας. Ἴδιον γὰρ πρόσωπον τῇ σαρκὶ ἐνεύμας, καὶ πεποήχας τὸν Χριστὸν κτίσμα μόνον, ὡς τὴν θεότητα μὴ εἶναι εἰς αὐτόν· καὶ περιέγραψας τελώτερον καὶ ἀσφαλέστερον, καὶ τοῦτο ἴαν κακῶς καὶ ἐπισφαλῶς. Ἐλάως οὖν τοῖς οἰκαλοῖς κἀνταῦθα περιπεσῶν μηχανήμασι. Πῶς γὰρ λοιπὸν τῆς Νεστορίου φρενο-

A post illam unionem indivisa est actio, sicut in dogmate constemur; et quamquam solius carnis imaginem facit (artifex), attamen etiam personam carni propriam dat. Fitque hoc in tota divinitate numstrum, id est tres in divinitate personæ, et una humanitatis: quod profecto perversum est (29). » Susdeque unionem decantat, quam inseparabilem hic sapiens dicit, ut per illam videatur dogma suum roborare, atque ita humanitatem Chr. sti obumbrare. Idcirco ait: « Etiam si solius carnis imaginem facit. Atque hoc loco sapiens illud oraculum recitandum est: « *Sapientia carens increpatione, errat; et sapientia insensari, inexplicabilia verba* ¹³⁻¹⁷. Et: *Væ iis qui apud se ipsos sapientes sunt, et iudicio proprio prudentes! Quia insatuata est insipiens ipsorum anima, et excæcata mentis consilia* ¹⁸. Namque a veritate rectorum Ecclesiæ dogmatum denique excidunt; neque emicantes ex suis propositionibus absurditates prævident, in quales videlicet eos pertrahant præcipitum: nihilque ipsi magis student, quam ignorantiam condiscere; et quidem suo ipsorum opprobrio gloriantur; quorum revera gloria est in eorumdem ignominia ¹⁹. Atqui ego huic ita contendenti, et cuilibet paria opinari volenti sic occurram: Tu ergo, quandoquidem duas naturas esse definis, utram harum constiteris in Christi forma, et in persona quæ cernitur atque apparet? Si divinam dixeris, tunc visibilem esse affirmas Verbi alioqui incomprehensibilem atque invisibilem deitatem; quod perinde est ac si dicas circumscriptam. Namque omne quod cernitur, circumscriptum est ac definitum, quia videlicet sub sensus cadit: quodque attribuere carni noluit, id in divinam naturam projicis. Neque sane vitabis blasphemiam, neque de crimine dementiæ reus non eris; quia post hoc eximium studium tuum, dum visibile esse invisibile, circumscriptum esse incircumscriptum demonstrare vis, cogitationum tuarum vanitate deceptus, in contrarium sensum verba tua convertisti. Nam quod est invisibile, contra fit visibile; et incircumscriptum, te dicente, fit circumscriptum.

At si forte dicere id non audeas, humanam tantummodo visibilem naturam Christo attribues. Atque ut similem orationi tuæ contradictionem faciamus, hypostasim tu dividisti, simplicemque hominem Christum esse definisti, magisque perspicue atque evidenter quaternitatem effecisti. Propriam enim personam carni attribuisti, nihilque aliud quam creaturam Christum fecisti, ita ut deitas in eo non sit, perfectiusque et firmiter circumscriptum; idque prave admodum et fallaciter. Captus itaque es tuismet implicitis artificibus. Nam quo pacto deinceps Nestorianæ insanæ divisionisque

¹³⁻¹⁷ Prov. x, 17. ¹⁸ Eccli. xxi, 21. ¹⁹ Philip. iii, 19.

(29) Recole dictum a Macario, p. 26, not. 19.

absurditatem vitabis? manifeste enim in hanc incidisti. Siquidem Nestorius hanc ob causam hypostaticam unionem confiteri in Christo recusat, sed benevolentia potius et relatione hanc confici blaterat, ceu si divina natura non admittat aliam unionis personam, propter incircumscriptionem. Quo fit, ut nec proprie Deiparam sanctam Virginem, sed hominiparam exstiltisse futiliter dicat. Deinde Christi miraculis simul et cruciatibus tibi objectis, quid ais? Quoniam incircumscriptum est Verbum, pariterque incircumscriptam carnem ais, utrique omnino ambo attribues, miracula atque cruciatus, Verbo utique et carni; non autem singillatim ac particulatim, quia non alternant proprietatem Verbum et caro, quod attinet **34** ad incircumscriptionem. Id vero non impium tantummodo, sed stolidum curque erit: nemo enim cordatus pronuntiabit, vel Verbum cruciatus pati, vel carnis esse miracula existimabit (30). Quippe hæc haud carnis virtus efficit, sed uniti Verbi omnipotens atque efficax patrat per carnem operatio. Vel certe apud te cruciatus æque ac miracula evanescent. Nam si carnem incircumscriptam esse concedamus, ea cruciatus subire non poterit. Quomodo igitur blasphemiam vitabis? Undique te circumambit ampla et hians impietatis fovea. Profecto justum congruumque est, ut is qui miracula Verbo assignat, idque incircumscriptum constitetur, idem si convenienti analogia carni pariter cruciatus attribuit, hanc circumscriptam esse existimet. Sic enim oportet naturæ utrique quod proprium ac peculiare est ascribere.

23. Deinde ait: « Quia carni, et quidem soli, propriam circumscribit personam simplicis hominis. » Quod si forte non circumscribat, quid tibi eveniet? Ut eadem tecum loquendi formula utar, sic propriam personam assignabit seorsum nudi ac solius Verbi, divisam ac separatam a Christi humanitate, quæ vere est circumscripta, ut cunctis recte sentientibus constat, et copiose antea demonstratum fuit. Et ecce tibi hinc denuo consurgit quaternitas, quia separata est a Verbo juxta tuum ratiocinium humanitas, nihiloque minus abit in partes Christus, additurque a te persona vivificæ venerandæque Trinitati. Scilicet ita effrenem amentiam Christi œconomiam hic ejus hostis vibrans linguam repugnantem sermones effluti; et novis plurimisque argumentis semet ipse decipiens, totum mendacii errorem complexus, abhinc fabulæ componendis indulget, præstigias comminiscitur, easque vana garrulitate contexit, suamque animam phantasmatis replet; ut sic blasphemiam impietatem, præstigiarum vesaniam scribentis, nec non

(30) Macarius: Ὁρώμεν τὰ θαύματα, καὶ νοοῦμεν τὴν θεότητα: βλέπομεν τὰ παθήματα, καὶ πιστεύομεν τὴν ἀνθρωπότητα: Spectamus miracula, et in-

αβλαβείας καὶ διαιρέσεως τὴν ἀτοπίαν διαφεύξῃ; καὶ γὰρ ταύτῃ σαφῶς περιπέτωκας. Ἐπεὶ οἱ περὶ Νεστόριον τοῦτου γε εἶνεκεν τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν ὁμολογεῖν ἐπὶ Χριστοῦ παρήτηνται, εὐδοκίῃ δὲ μᾶλλον καὶ σχέσει ταύτην ὑπάρχει κενοφωνοῦσιν. ὡς δὴ τῆς θείας φύσεως; μὴ ἐπιδοχομένης ἑτέρων πρόσωπων ὁλώσεως, διὰ τὸ ἀπερίγραπτον. Ἐξ οὗ μὴδὲ κυρίως Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον, ἀλλ' ἀνθρωποτόκον γεγενῆσθαι εἰκαζοῦσιν. Εἶτα θαυμάτων ὁμοῦ καὶ παθῶν περὶ τὸν Χριστόν σοι προκειμένων, καὶ τούτων παραπολὺ διεστραχῶτων ἀλλήλων καὶ διαφερόντων, τί φῆς; Ἐπειδὴ ἀπερίγραπτος ὁ Λόγος, ὡσαύτως δὲ καὶ ἡ σὰρξ. ἑκατέρω ἄμφοτερά πάντως τῶ τε Λόγῳ καὶ τῇ σαρκὶ ἀναθήσεις· οὐ γὰρ ἰδίᾳ καὶ ἀνὰ μέρος, τῶ μὴ παραλλήλῳ **B** σεῖν κατὰ σὲ τὴν ἰδιότητα, τὸν τε Λόγον καὶ τὴν σὰρκα, κατὰ τὸ ἀπερίγραπτον. Ταῦτα δὲ, πρὸς τῶ ἀσεθεῖ, καὶ τὸ ἀνόητον ἔξει· οὐδεὶς γὰρ τῶν νοῦν ἔχόντων ἀποφανεῖται, οὕτε τὸν Λόγον παθήματα φέρειν, οὕτε τῆς σαρκὸς τὰ θαύματα ὑπολήφεται. Οὐ γὰρ τῇ δυνάμει τῆς σαρκὸς ταῦτα δεῖκνυται, ἀλλ' ἡ τοῦ συνημμένου Λόγου πανσθενῆς καὶ δραστήριος ἀποτελεῖ δι' αὐτῆς ἐνέργεια· ἣ οὐχ ἴσεται σοι μετὰ τῶν θαυμάτων καὶ τὰ πάθη. Ἀπερίγραπτος γὰρ εἰ δοθεῖ ἡ σὰρξ, οὐκ ἔστιν ὁ τοῖς πάθεσιν ὑποκαίεται. Πῶθεν οὖν σοι διαδρᾶναι τὸ βλάσφημον περιγενήσεται; Ὡς πανταχόθεν γε μέγα περιεχένεν ὁ τῆς ἀσεθείας περὶ σὲ βόθρος· καὶ δίκαιον γὰρ καὶ πρόπον, τὰ θαύματα τῶ Λόγῳ ἀνάπτοντα, καὶ ἀπερίγραπτον ὁμολογούντα ἀναλόγως καὶ ἀρμοδίως **C** καὶ τὰ παθήματα τῇ σαρκὶ δίδόντα, περιγραπτὴν εἶναι δοξάζειν. Οὕτω γὰρ ἀποδίδονται χρῆ ἑκατέρω τῶν φύσεων τὰ οἰκτεῖα καὶ ἰδία.

κγ'. Εἶτά φησιν· « Ὅτι ἐπὶ τῆς σαρκὸς καὶ μόνῃς ἴδιον πρόσωπον περιγράφει ψιλῶ ἀνθρώπου. » Εἰ δὲ οὐ περιγράφει, τί σοι συμβήσεται; Ἴνα τῶ αὐτῷ σοι κανόνι τοῦ λόγου χρῆσθαι, καὶ οὕτως ἴδιον πρόσωπον δώσει ἰδικῶς γυμνοῦ μόνου τοῦ Λόγου κενωρισμένον, καὶ διηρημένον τῆς κατ' αὐτὸν ἀνθρωπότητος, ἥτις ἐστὶ περιγραπτὴ, ὡς τῇ ἀληθείᾳ καὶ πᾶσι τοῖς ὀρθᾶ φρονεῖν εἰδῶσι δοκεῖ, καὶ διὰ πλείονων προαποδέδεικται. Καὶ ἤδη σοι καὶ πάλιν ἐντεῦθεν ἡ τετρας περισταται· ἐπειδὴ κενώριται τοῦ Λόγου κατὰ τὸν σὸν λόγον τὸ ἀνθρώπινον, καὶ μεμέρισται σοι οὐδὲν ἦττον ὁ Χριστός, καὶ προστέμεται σοι πρόσωπον ἐπὶ τῆς ζωαρχικῆς καὶ σεβασμίας Τριάδος. Ἄλλ' οὕτως ἀχάριν ἐπὶ κατὰ τῆς Χριστοῦ οἰκονομίας ὁ Χριστομάχος διαφεῖς τὴν γλῶσσαν, παλιμφήμους ἀπορρίπτει τοὺς λόγους, καινοὺς ἐγγερέμασιν ἑαυτὸν ὡς πλειστοὺς παρακρουόμενος, ὅλην τοῦ ψεύδους τὴν ἐξαπάτην εἰσαδεγμένος, ἐντεῦθεν λοιπὸν τῆς μυθοπλαστίας κατάρχεται, καὶ συμπλάσσει τὴν τερατείαν, βαττολογίας ταύτην ἐξυφαίνων, καὶ φασμάτων πλήρη τὴν ἑαυτοῦ

telligimus deitatem. Cernimus cruciatus, et credimus humanitatem.

ψυχὴν ἀπεργαζόμενος· ἵνα ἡ μὲν βλασφημία τὴν Ἀ
ἀσέβειαν, ἡ τερατολογία δὲ τὴν παράνοιαν τοῦ
τε λογογραφούντος, τῶν τε τὸν λόγον ἐκείνου παρα-
δεδεγμένων, σαφῶς ἅπασιν ἐμφανίζοιεν.

Τί γάρ, φησὶν, ἐν τοῖς ἐξῆς κατὰ τὸ συνεχές τοῦ
λόγου; « Τούτῃσιν χαρακτηρίζων πρόσωπον, καὶ
ποιῶν τὸν Χριστὸν κτίσμα καὶ μόνον, καὶ τὴν θείαν
φύσιν μὴ εἶναι εἰς αὐτόν. » Ταῦτα τῆς ἐξουσίας καὶ
τῆς παχύτητος, ἐξ ὧν ἀμφοτέρων φύσις καὶ συγ-
κροτηθεῖσα ἡ ἀσέβεια, κατὰ τῆς ἀμωμότητος ἡμῶν
νεανισύεται πίστεως, καὶ τῶν ὁρθῶν δογμάτων κατ-
αγωνίζεται. Ἄλλὰ πρὸς τοὺς τοιοῦτους ἐμέτους,
ἵνα Πατοικοῖς λόγοις ἐγκαλλωπίσωμαι στηλιτεύουσι
τοῦ σοφοῦ τὴν ἀπόνοιαν, πῶς οὐκ ἄμεινον ἢ σιωπῆ;
Μὴ ἀποκρίνου γὰρ ἄγροισι κατὰ τὴν ἀπροσῆνην
αὐτοῦ, γέγραπται. Ἄλλ' ἵνα μὴ δοκοῖεν οἱ δοκησί-
σοφοι καὶ τῆς ἀποστασίας ὑποσπισταί, ἐρήμην τῶν
εὐσεβούντων καταθεῖν ὡσπερ τοῦ λόγου, ἀκαταγνώ-
ριστον τὴν ἐκ ψευδαμυθίας καὶ εἰκασιότητος αὐτοῖς
ἐπικουρούμενον λόγον εἶναι οἰόμενοι, ταῦτη τοι, εἰ
καὶ αἰσχρὸν καὶ ἀκαλλῆς τοῖς οὕτω σαθροῖς καὶ
εὐχερῶτοις ἀντιφέρεσθαι, ὅμως ταῖς κοιναῖς ἀπάν-
των ὑπολήψεσι χρώμενοι, τὰς κατὰ τῆς ἀληθείας
αὐταῖς ἐξευρημένας μηχανὰς καὶ δόλους, οἷς ἀνοή-
τως καὶ ἀδούλως αὐτῇ ἀντιπαρατάττονται, μάλα εὐ-
σθενῶς ἐκπολιορκήσωμαι. Ἐπ' ἀλογίστους γὰρ καὶ
ἀτόπους ἐννοίας λένται, ἐφ' ἃ μὴ προσήκει περιελ-
κόμενοι, καὶ εἰκῆ φυσιοῦμενοι ὑπὸ τοῦ νοδὸς τῆς
σαρκὸς αὐτῶν, καὶ ἃ μηδεὶς οἶδε τῶν εὖ φρονούν-
των, μηδὲ ἡ φύσις αὐτῶν πρᾶγμάτων ἐπίσταται,
διοριζόμενοι. Πρὸς γὰρ τῷ ἀσεβεῖ, καὶ τὸ ἀπίθανον
κείμενηται· πρὸς ἐν δὲ καὶ μόνον βλέποντες, πᾶσάν
τε σπουδὴν τιθέμενοι, καὶ πάντα κάλων, τὸ δὴ λεγό-
μενον, σέβοντες, ἀναιρέπειν, ὡς οἴονται, τὸ τῆς Χρι-
στοῦ οἰκονομίας μυστήριον, ὡς ταῦτη τῷ τοῦ ἀπερι-
γράπτου προβλήματι, τὸ ἀφομοίωμα τοῦ σεβασμίου
χαρακτήρος αὐτοῦ ἐξαφανίζοιτο· οὐδὲν δὲ ἄτοπον
εἶπεῖν, καὶ ἡ αὐτοῦ Χριστοῦ μνήμη συνοικήσοιτο.
Ἄλλ' εἰκότως φθέγγοιτο πρὸς αὐτοὺς ἡ σοφὴ Παρ-
ομία· Ὅς ἐρείδεται ψεύδοσιν, οὗτος ποιμανεὶ
ἀρέμους· ὁ δὲ αὐτὸς διώξεται ὄρεα πετόμενα·
συνάγει δὲ χερσὶν ἀκαρπία. Συμπλάσσονται γὰρ
ὄνειροπολοῦντες τὰ ψευδῆ, ἅπερ αὐτοῖς ἡ σκαιότης
τῶν λογισμῶν, καὶ τὰ τῆς βεβήλου ψυχῆς ἔωλα καὶ
ἀπατηλὰ ὑποτίθεται φάσματα. Ὅτι μὲν γὰρ τὸν
νοῦν περιελαῶμενοι, ἀδόκιμον οἶάπερ αὐτὸν ἔχοντες,
πύρρον που τῆς ἀληθείας καὶ τῆς εὐθῆ ἀγούσης ὁδοῦ
καὶ τοὺς φληνάφους ἐκείνους μυθουργοῦντας· πᾶς
συνθήσεται.

Ἄλλὰ λεγόντων, πῶθεν ὁ μέγας αὐτῶν διδάσκα-
λος ταῦτα λαβὼν ἔχει; Εἰ μὲν παρὰ τῶν θεοπαρα-
θέτων λογίων τοῦ Πνεύματος, ἢ τῆς τῶν θεοσόφων
Πατέρων ἡμῶν διδασκαλίας, δεικνύμενον ποῦ, καὶ
ἡμεῖς γε σιγήσομεν· εἰ δὲ ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ, ἀφ'
ὧν καὶ τὸ ψεῦδος ἐξήρτηται, τίς αὐτῷ προσέξει
ἀνόητα φράζοντι; Τίς γὰρ οὕτω νοῦ καὶ φρενῶν
ἐστέρηται, ὥστε συμφῆσαι ὅτι δὴ ὁ χαρακτηρίζων

illorum qui sermonem ejus recipiunt, manifestam
omnibus faciant.

Quid enim ait in subsequentibus sermonem conti-
nuans? « Nempe personam efformans (imaginum
artifex), Christum faciens simplicem creaturam, et
ut divina natura in eo non sit. » Verba sunt ista præ-
potentiæ ac ruditatis, ex quarum utraque genita et
conflata impietas contra irprehensibilem nostram
juvenatur fidem, et recta dogmata oppugnat. Atqui
adversus hos ructus, ut Patrum verbis utar qui in
hujus sapientis invehuntur inscitiam, nonne silere
salius sit? *Ne respondeas enim stulto secundum
stultitiam suam* ²⁰ scriptum est. Attamen ne hi falso
crediti sapientes apostasiæque defensores causam
piorum patrocinio destitutam videantur invadere,
invictiam suam mendacii vanitatisque doctrinam
putantes; propterea, etsi turpe est atque indecorum
cum adeo debili ac superabili hoste confingere,
nihilominus communi hominum sensu utentes,
excogitatas ab istis adversus veritatem machinas
atque fraudes, quas stulte contra ipsam et incon-
siderate in aciem educunt, naviter admodum op-
pugnabimus. Quippe in stolidissima et absurda
consilia abeunt, eo quo non decet prævecti; et car-
nis suæ mentem vane inflatam gerentes, ea quæ
nemo cordatus scivit, neque ipsa rerum natura
agnoscit, decernunt. Nam præter impietatem, in-
credibilitatem quoque comitem habent: unum ser-
monem spectantes, omne studium adhibentes, omnem
lapidem (*Gr. rudentem*) ut ita dicam moventes, ut
nimirum subruant, prout sperant, Christi æcono-
miæ mysterium, **35** atque hoc incircumscriptionis
prætextu, venerandæ ejus formæ imaginem aboleant.
Sed merito diceret contra eos divinum Pro-
verbium: *Qui innititur mendaciis, hic ventos pas-
cit; idemque persequitur aves volantes, et congregat
manibus sterilitatem* ²¹. Compingunt enim somniantium
instar falsitates, quas ipsis ratiociniorum
pavilias, et vana atque fallacia impuræ animæ
spectra suggerunt. Nam quod mente deerrantes,
quam reprobam gerunt, longe a veritate rectaque
via recedant, neque a præstigiis cessent, neque e
vanitates illas constare omittant, nemo credo reli-
giosus et suæ mentis compos non assentietur.

ἀπονοσφίζονται· οὐ γὰρ ἀπολήγουσι τερατευόμενοι
τις, οἶμαι, τῶν εὐσεβούντων καὶ λογισμοῦ κύριος

Sed age dicant, unde nam magnus ipsorum ma-
gister hæc accepta habeat? Nam si quidem a divini-
tatis datis Spiritus oraculis, vel a divina scientia
instructorum Patrum nostrorum magisterio, de-
monstrent ubinam, et nos ultro silebimus. Sin po-
tius Mamonas ex suo cerebro loquitur, unde etiam
rei falsitas pendet, quis ei auscultabit stulta di-
centi? Quis adeo mente præcordiisque destituitur,

²⁰ Prov. xxvi, 4. ²¹ Prov. x, 4.

ut concedat, eum qui Christum figurat, efficere hunc simplicem creaturam, vel a divina separare natura? Ubinam telluris marisque auditus est aliquis aut prisca aut nostri temporis homo, cui vel in mentem hæc venerint, vel compositum a Mamona portentum hoc (quod fabulis novis delirans farsit) persuaderi potuerit? Nam quæ oratio talia admittere cogit? quænam syllogismorum vis, vel fraudulentorum verborum suasiones? Nam si oportet, istorum hominum dolo discusso, veritatem ipsam attingere, dicimus eum qui figurat, unire potius, dum et aturam visibilem corpusque per omnia nobis simile effigiat; neque aliquid diminueret vel distrahere a Christo, sed ei potius admodum ratione suo tum relatione; et sive naturas quis dicat, sive aliud, ea res certe unionem constringit. Non enim humana tantummodo Christi species, tum ob refricatam memoriam, tum propter archetypi assimilationem, visibilis exhibetur: sed et ipsum Verbum, quamquam neque circumscriptur neque figuratur, quia suapte natura invisibile est et omnino incomprehensibile, nihilominus quia unum hypostatice est atque individuum, idcirco in memoriam nostram simul revocatur. Atqui hoc ipsum pergrave est istis et injucundissimum, quia ægre ferunt Christum in imagine etiam spectatum (31). Sic itaque et Mamona animo exasperatus ad Christi mentionem, totam suam ferocitatem rabiemque contra memorialem iconem effundit. Licet ergo his ita animo affectis, tum etiam cum sacerdotum Evangeliorum oracula audiunt, quæ nexu quodam cum prædictis sociantur (32), quia paræ significationis vim habent (in utrisque enim, icones scilicet ac lectione, idem argumentum versatur, eademque historia a primordiis usque spectatur), licet his, inquam, si quid ea humanum circa Christi œconomiam docent, paria cogitare, atque ita intelligere ceu si veluti creaturam nobis Christum objicerent; et quasi eum a Verbo sejungerent, idcirco Evangelia proscribere atque abolere; dicente præsertim Judæorum turbis Domino: *Cum me interficere queritis, hominem qui veritatem vobis locutus sum* ³³. Item: *Filius hominis traditur ad crucifigendum* ³⁴? His quippe locutionibus humilis ejus et pauper status representatur. Quidquid denique passionem et crucem vobis commemorat, deridere licebit atque contemnere. At enim nemo cordatus ita cogitabit aut dicet. Ergo et contemptus imaginum eadem absurditate laborat.

36 Quid ergo dicimus? Nempe ut ubique futilis hic theologus a veritate declinat, ita hic quoque manifeste labitur. Agesis hæc etiam animalverte: sicut hic in superioribus mendacio implicitus, et contra se ipsum sapiens aiebat, ut bene res se ha-

³³ Joan. viii, 40. ³⁴ Matth. xxvi, 2.

(31) Dictum hæc contra Iconoclastas non seniel intorquet Nicephorus.

(32) Legesis de hac re Adriani I papæ epi-

Χριστόν, κτίσμα αὐτὸν μόνον ποιεῖ, ἢ τῆς θείας διακρίει φύσεως; Ποῦ γῆς ἢ θαλάσσης ἤκουσται τις τῶν πάλαι ἢ τῶν καθ' ἡμᾶς, ὃς κἄν γούν εἰς νοῦν τὰ τοιαῦτα ἐδάλετο πώποτε, ἢ τὴν πεπλαστουργημένην αὐτῷ ταυτην τερατείαν, ἢν καινοῖς ἀναπλαστοῖς μεταιωόμενος συνέθεικεν, ὑποδέξαιτο; Ποῖος γὰρ λόγος ταῦτα συναναγκάσει; Ποῖα συλλογισμῶν ἰσχὺς, καὶ λόγων ἀπατηλῶν πιθανότητες; Εἰ γὰρ δεῖ τὴν ἐκείνων διωσσαμένους πλάνην τῆς ἀληθείας ἐψάφασθαι, φημὲν ὅτι μᾶλλον ὁ χαρακτηρίζων ἐνοῖ, ὡς μὲν κτίσμα τὸ ὀρώμενον καὶ κατὰ πάντα ὁμοιοπαθὲς ἡμῖν ὅμοιον εἴκειναι· οὐ ψιλῶν οὐδὲ διαστῶν ἐκ τούτου, συνάγων δὲ τῷ τε λόγῳ καὶ τῇ σχέσει, εἴτε φύσει τις εἴποι, εἴτε ἄλλο, καὶ ἐπιστρέγει τὴν ἐνωσιν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τὸ κατὰ Χριστόν ὀρώμενον ἀνθρώπειον εἶδος εἰσάγεται, διὰ τε τῆς μνήμης καὶ τῆς πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ὁμοιώσεως· ἤδη δὲ καὶ ὁ Λόγος, εἰ καὶ μὴ συμπεριγράφεται· μὲν εἰκονίζεται, ὅσον ἐπὶ τῇ αὐτοῦ φύσει, ἀόρατός γε ὢν καὶ πάντη ἀληπτός, ἀλλ' ὅν γε ἐπειδὴ εἰς ἐστὶ τὴν ὑπόστασιν καὶ ἀμέριστος, διὰ τοῦτο καὶ ἡ μνήμη αὐτοῦ συνεισέροχεται. Ἄλλα τοῦτο αὐτοῖς ἐστὶ τὸ φορητικὸν καὶ δυσασχέστατον· ἐπειδὴ γὰρ βαρὺς ἐστὶν αὐτοῖς; ὁ Χριστὸς καὶ ἐν εἰκόνι μόνον βλεπόμενος. Οὕτω γὰρ κάκεινος τὴν ψυχὴν ἐξοιδάλων ἐπὶ τῇ μνήμῃ αὐτοῦ, τὸ πᾶν ὁράσας καὶ τὴν μῆνιν κατὰ τῆς ταύτην φερομένης εἰκόνος ἐξέχευεν. Ἐξεστὶν οὕτω περὶ τούτων διακειμένοις, καὶ αὐτὰ τὰ τῶν ἱερῶν Εὐαγγελίων ἀκούουσι λόγια, ἀπ' ὧν δὴ καὶ ταῦτα ἤρτηνται, τὴν ἴσην ἐκείνοις δύναμιν ἔχοντα (εἰς ταυτὸν γὰρ ἐν ἀμφοτέροις τὰ τῆς υποθέσεως ἔρχεται, καὶ ἡ αὐτῆ ἱστορία ἀνεκθῆν ὁράται), τοιούτου γὰρ λόγου ἔχοντα, εἰ πού ταπεινὸν τι καὶ ἀνθρώπινον περὶ τῆς κατὰ τὸν Σωτῆρα οἰκονομίας ἡμᾶς ἐκδιδάσκουσαν, τὰ ἴσα λογίζεσθαι, καὶ ὡς κτίσμα αὐτὸν εἰσφέροντα δεχέσθαι· ἢ τοῦ Λόγου διακρίνοντα ὡσούτως διαγράφεσθαι, καὶ δεῖ καθαιρῆσθαι τὰ Εὐαγγέλια· αὐτοῦ μάλιστα τοῦ Κυρίου πρὸς τὸν τῶν Ἰουδαίων δῆμον λέγοντος· *Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι, ἀνθρώπων ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λέλάληκα*; καὶ, *Ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται εἰς τὸ σταυρωθῆναι*· διὰ τούτων γὰρ τὸ ταπεινὸν καὶ πτωχὸν αὐτοῦ καταφαίνεται παράστημα· καὶ ὅσα διακρίθη καὶ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ ἡμῖν εἰσηγούνται, διακρίθη τε καὶ διαπτύειν· ἀλλὰ μὴν ταῦτά γε οὐδεὶς τῶν σωφρονούντων οὐδὲ ὑπολήψεται; οὐδὲ διαλεξέσται, οὐδὲ ἐκείνο ἄρα τῆς ἰσῆς καὶ τῆς αὐτῆς ἀτοπίας ἐχόμενον.

Τί οὖν φημεν; Ὅτι ὡς πανταχοῦ τῶν ἀληθῶν ὁ καινὸς οὐτοσὶ θεολόγος ἀπονένευκεν, οὕτω δὴ κἀν ταῦθα ἐμφανῶς ἀποπέπτωκε. Προσεκτέον γὰρ ὅτι ὡσπερ ἐν τοῖς ἀνω τῷ ψεύδει συγκλωθόμενος, καὶ καθ' ἑαυτοῦ σφιζόμενος ἔφασκεν, ὅτι εἰ καλῶς,

stolam, de qua mox loquemur, tom. cit. col. 241. Item col. 953.

ἰμοτύπον εἶναι· οὐδὲ τοῦ εἰκαζομένου τὸ ἀπεικόνισμα· μὴ εἰδῶς τὴν ἐν αὐτοῖς ἢ διδοῦς διαφορὰν, ὡσπερ οὐδὲ ἐμφύχου καὶ ἀψύχου, ἢ λογικοῦ καὶ ἀλόγου, ἢ τῶν οὕτως ἀντιδιαστέλλομένων πρὸς ἄλληλα τὸ διάφορον ἐπιστάμενος, ἐξ οὗ δεικνύται τὸ κατὰ τὴν γνώμην ἀνίδρυτον καὶ ἀστεύθητον [ἀστέθητον]· οὕτω δὴ καὶ τούτοις τῇ αὐτῇ διανοίᾳ χρώμενος, τῇ κατ' αὐτὴν θεολογίᾳ τὴν μυθολογίαν ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀγχινοίας καὶ νοδῶς νήψεως· εἰς ἄκρον συντιθεῖς, εἰς ταυτὴν ἄγει πρωτότυπον καὶ παράγωγον. Καὶ ὡς ἀνὰ μέσον ἀγίου καὶ βεβήλου διαστελεῖται οὐ πρῆϊλετο, οὐδὲ τούτων ἀνὰ μέσον διακρίνεται ἠνέστρατο, οὐδ' ὅσον ἐπ' ἄκρα γλώσση τοῦ περὶ αὐτῶν λόγου ἐπαφύσθαι. Ὁ γὰρ διὰ τῆς εἰκόνος μερίζεσθαι τὴν Χριστὴν οἰόμενος, οὐδὲν ἕτερον δοξάζει ἢ ὅτι οὐδὲν οἰοῖται Χριστὸς τῆς ἑαυτοῦ εἰκόνος, ἀλλὰ ταυτὴν εἶναι ἀμφότερα. Ὡς εἰ γε τὴν τούτων κρίσιν διέγω, οἷα ἂν τῶν ἱερῶν καὶ σεβασμοῦ ἄξιον κατέγω. Τῇ γὰρ κενῇ δόξῃ καὶ ματαιότητι τοῦ πῆμου ἠρώμενος, καὶ φιλαυτία καὶ ἐμπροθεῖα καταπαύμενος, ἐκκοιτῆσθαι τὴν ψυχὴν, καὶ τοῦ τῆς ἀληθείας ἀπέστραται φωτός, οὐδὲν πλέον τῶν ὀρωμένων εἰδῶς ἢ φανταζόμενος. Γεωδὴς γὰρ ὢν καὶ κάτω νενευκῶς, τὴν ἐγκερυμμένην τοῖς ἱεροῖς χάριν καὶ ἐναποκειμένην οὐ κατενόησεν, οἷα περὶ μέχρι τῆς ὕλης καὶ τῶν κτισμάτων τὸν νοῦν συνιστάμενος.

Ἄλλὰ δὴ ὁ γε ἰδόμενος, οἷα ὁ σοφώτατος καὶ θεωρητικώτατος· οὗτος, φρονεῖν τε καὶ προχειρίζεσθαι, ἱερομένους ἑμὴν ἀποκρινέσθω, καὶ συνδιασκεπέσθω, ὡς ἂν γνοίῃ ὅποι τὰ τῶν προβλημάτων αὐτῷ ἐξίτοι. Λεγέτω γὰρ ἡμῖν πρότερον, εἰ περ' ὅτουσιν Χριστιανῶν οὕτω δόξης ἐπίθετο ἔχοντος. Ἄλλ' οὐκ ἂν εἰπεῖν ἰχυρῶσιν, οὐκ ἂν ἔχοι δεῖξαι· τέχνασμα γὰρ καὶ κακοῦργημα οἰκεῖον προφανῶς αὐτῷ ἤδη προβέβηται. Ὅπως δ' οὖν ποιῆ δουάμα· καὶ ὅτι τριπλῶ συμβαίνει ταῦτα βούλεται ὁ τῶν καινῶν τούτων δογματῶν εὐρετής; Εἰ γὰρ κτίσμα μόνον ὁ Χριστὸς χαρακτηριζόμενος ἀπολείπεται, τῆς θείας ἀμοιροῦν φύσεως; τῷ ταύτην ὑπάρχειν ἀπερίγραπτον, πολλῶν δὴ που σαρκούμενον, τοῦτο πρότερον πεπονημένα εἶδε· καθόσον καὶ ἡ ἀνεληγμένη τῷ λόγῳ σάρξ, οἰκιοτέρα αὐτῷ τῆς κατ' αὐτὴν εἰκόνος ὡς ἀρχέτυπον. Ἐπειδὴ οὐδαμῶς γε ἢ διὰ τοῦ χαρακτηρίζεσθαι μίμησις καλῶς τηρηθῆσεται, εἰ μὴ τοῖς προηγούμενοις ὡς οἶόν τε ἐξομοιωθεῖται. Πῶς γὰρ τὸ ἐν μιμῆσει τιθεῖ καὶ ὁμοιωσιν γινόμενον, δρᾶται τι δουήσεται ἢ πάθοι, εἰ μὴ πρότερον τὸ οὐ ἔστιν ὁμοίωμα, οὕτω πέφυκεν εἶναι; Εἰ δὲ τὰ ταῦτα λέγειν, ἐσχάτης παραφροσύνης καὶ δυσσεβείας ἐστί, πῶς οὐχὶ κάκεῖνα μανίας τῆς ἀνοητάτω; Εἰ γὰρ τις φαίη ἀληθῆ ἔχειν εἶναι, πάντως που κατὰ τὸ ἀκλόουθον τοῦ λόγου, ἐπειδὴ ἀληθῶς ὠράθη ἀνθρώποις πεφηνῶς καθ' ἡμᾶς ὁ Χριστὸς, οὐ πέφυκε δὲ ἡ θεία φύσις ὁράσθαι, πολὺ μᾶλλον παρὰ τὸ μὴ ὁράσθαι αὐτὴν, κτίσμα μόνον τὸ θεαθὲν ὑπολειπεῖσθαι συμβήσεται, ὅς θείας μὴ οὐσίας ἐν αὐτῷ φύσεως, καὶ τοσούτων ὅσον καὶ πρῶτως ἀνθρώποις ὠράθη, οὕτω τε χαρακτηρισθῆναι ἐδέξεν· εἰ μὴ γὰρ ἐθατάτο τις, οὐδὲ ἐχαρακτήρισέ που πάντως.

A beat, opus esse figuram consubstantialiame esse figurato, nesciens vel non concedens differentiam in ipsis, velut neque animati et inanimati, neque rationalis et irrationalis, vel aliarum rerum plane inter se distinctarum diversitatem agnosceus; ex quo sententiam ejus apparet infirmam esse et instabilem: sic in his etiam, eadem mente utens, theologiae suae mythologiam multo enimvero acuminis ac mentis sobrietate exquisite admiscens, perinde habet prototypum et ejus simulamentum. Ac scienti inter sanctum et pollutum non vult distinguere; ne inter haec quidem discernere patitur, et ne summis quidem labris doctrinam hanc delibare. Nam qui ob factam imaginem dividi Christum putat, nihil aliud arbitratur, nisi Christum ab imagine sua non differre, sed ambo esse unum. Secus, si haec novisset discernere, res sacras et cultu dignas non damnasset. At enim vana gloria, et mundi stultitia victus, nimis sui amans et cupiditatibus mersus, animam gerit obtenebratam, veritatisque lumine caret, nihil praeter visibilia sciens atque imaginans. Nam terrenus totus, et humi pronus, abditam reconditamque in sacris rebus gratiam non agnoscit, utpote qui intra materiam tantum et creaturas mentem continet.

Age vero si quis, aeque ac iste sapientissimus atque acutissimus, ita cogitare et profiteri decrevit, interrogantibus nobis respondeat, ac porro det operam ut agnoscat quousque propositiones illius evadant. Dicat enim nobis primum, num ab aliquo Christiano ita opinante didicerit? Profecto nec affirmare id poterit, nec demonstrare: suum enim praese fert. Verumtamen, qua vi, quoque modo, haec inter se componere vult hic dogmatum novorum inventor? Si enim Christus figuratus creatura tantum remanet, divinaeque experte naturae quia haec incircumscripita est, multo id prius pati debuit, cum est incarnatus; quatenus assumpta a Verbo caro, magis propria ejus est, quam imago archetypi: quandoquidem ea quae figurando fit imitatio non bene servabitur, nisi exemplari quoad fieri potest assimiletur. Quomodo enim quod ad aliorum imitationem similitudinemque fit, agere aliquid aut pati poterit, nisi antea id ejus est imitatio, ita se habeat? Quod si haec dicere, summa dementia impietasque est, quidni et illa in vesania summa versentur? Nam si quis illa vera esse dicat, prorsus sermonis necessario nexu, quoniam vere hominibus visibilis fuit cum inter nos apparuit Christus (quanquam fieri nequit ut divina natura conspiciatur), sequitur, inquam, ut quia divina natura non est conspiciua, id quod cernitur, creatura potiore jure tantummodo sit, divina ibi non existente natura. Jam vero quatenus primitus ab hominibus conspectus fuit, eatenus etiam figurari debuit; nam nisi quis viderit, ne figuram quidem efficiet. Quod si criminantur ob dictas causas pic-

torum, quidni multo magis eum qui conspectus est? siquidem ob id potissimum unica Christi se subluxit persona, nihilque aliud quam creatura superfuit

24. Quod si a credente quodam exoratus Christus (35), divinum vultum suum in linteo expressum misit, cur aliis eundem figurantibus dica temere scribitur? 37 Deinde et hoc sciscitari æquum est: Itane natura comparatus Christus ut hæc pati posset, passus est, necne? Si suapte natura hæc pati non poterat, plane errat et insanit, qui ea criminatur, summaque pravitate et vesania labor ejus redundat. Nam contra rerum naturam contendere eum apparet, et ei rationi ipsi qua res quæque existit obhuctari. Nam quod existere nequit, is decernit necessario existere: et quod fieri naturaliter nequit, consentaneum esse ut fiat affirmat. Si ergo ita natura comparatus sit Christus, temere reprehenditur pictor aut spectator: neque enim quia pictor pingit, et quia videns videt, prædicta contigerunt, sed propter visum atque depictum, id est propter eum cui talia naturaliter inerant. Itaque ipse potius qui visus fuit et pictus, quique abundantia suæ erga homines benignitatis, semet humiliavit, visibilemque et delineatum nobis semet in sua exinambitione obtulit, ipse, inquam, et divisionis suæ, et ad simplicis creaturæ conditionem demissionis, causa potissima existisset. Ex quo videtur novum quoddam accusationis genus Christo confieri; ita ut quas ob causas ceu benefactor honorandus esset atque adorandus, indidem potius vituperatio illi et contumelia contingeret. Gratia autem incarnationis in dedecoris atque ignominie materiam celeret. Quod hæc igitur magis quam ipsa crucis passio, secundum adversariorum argumenta, inhonesta essent et irreligiosa, jam in superioribus satis dictum est.

Atqui etiam si in his adversarii victi discederent, in promptu est illis ad blasphemiam fulciendam

(35) Eusebius, *Hist. eccl.* lib. 1, 13, inscriptas nominibus Christi domini et Abgari reguli Edesseni nutius epistolæ recitat; missæ tamen iconis non meminit; quod tamen disertè facit antiquissimus auctor Moyses Chorenensis *Hist. Arm.* lib. II, 32. Item ejus iconis meminit Adrianus I. PP. cum suo decessore Stephano, in celebri ad Carolum magnum epistola pro secunda Nicæna synodo adversus Carolinos libros (quibus inanes suppetias tulerunt conventus Parisiensis episcopi Concil. Gall. Supplement. t. I), citata etiam trium patriarcharum Alexandriæ, Antiochiæ, et Hierosolymorum synodice (*Labbe. Concil.* ed. vet. t. VII, col. 923). Accedunt autem testes Evagrius, Joan. Damascenus, Syncellus, Cedrenus. — Sed etiam nos prætermittimus de epistolis illis et de icone Edessena, criticam disquisitionem; sunt ea certe luculentissima quæ pro sacrarum imaginum perpetuo apud Ecclesiam Romanam cultu scribit Adrianus in dicta epistola, p. 944, ubi de concilio Romano pro eo dogmate celebratis; præsertim vero col. 955-958, ubi Romanos pontifices copiose enumerat, qui Christi et sanctorum imaginibus tum pictis tum etiam musivo opere ac pretioso metallo expressis urbanas basi-

licas opleverant (quem Adriani locum utinam sacri antiquarii non negligant, heterodoxi vero Iconomachi cum fructu aliquo legant!). Porro inter pontifices, utroque epistolæ loco, prope eminent Gregorius junior sive secundus, cujus egregiam de sacrarum imaginum honesto ac moderato honore doctrinam feliciter nos protulimus ex ineditis Albini collectaneis in *Spicilegio Rom.* t. VI, Præf. p. xv. Item hoc dogma tanta firmitate tenebat, ut scribens ad Leonem et Constantinum imp. hæreticos dicat: « Pro sacris imaginibus omnia et ipsa nostra tradimus, si contigerit, corpora. » Denique cur præcipue Romani pontifices hunc quoque religionis articulum defenderint, causam offert ex quarta synodo Adrianus, quod nempe: « Fidem nos a nostris majoribus traditam debemus cum omni competenti devotione defendere, et dignitatem propriæ venerationis beato apostolo Petro intemperatam et in nostris temporibus conservare: quatenus beatissimus Romanæ civitatis episcopus opus, cui principatum super omnes antiquitas contulit, locum habeat ac facultatem de fide et sacerdotibus judicare. »

Ei δὲ ἐγκλημα διὰ τὰς εἰρημένους αἰτίας τῶ γεγραμμένου, πόσω μάλιστα τῶ θεαθέντι; ὅτι διὰ τοῦτο μάλιστα ἢ μία κατὰ Χριστὸν διέστρεψεν ὑπόστασις, καὶ κτίσμα μόνον αὐτῆ καταλείπεται.

κδ'. Εἰ δὲ παρὰ τινι τῶν πιστῶν αἰτηθεὶς ὁ Χριστὸς, τὸν ἑαυτοῦ θεῖον χαρακτήρα ὀδόνῃ ἐναπεμάξατο καὶ ἐξέπεμψε, τί μάρτην ἄλλοι χαρακτηρίζοντες αὐτὸν ἐγκαλοῦνται; Εἶτα ζητεῖν καὶ τοῦτο ἀξιὸν Περφυκῶς ταῦτα πάσχειν ὁ Χριστὸς, πέπονθεν, ἢ οὐ; Εἰ μὲν γὰρ οὐ πέφυκε πάσχειν, πλήρης πληρῆς καὶ ματαιότητος γέμων ὁ ταῦτα ἐγκαλῶν, καὶ εἰς ἄκρον σκαυώτης; καὶ ἀπονώϊας ἐκδέδρακεν ὁ πόνος αὐτῶ. Καὶ γὰρ οὖν καὶ τῆ τῶν πραγμάτων αὐτῆ φύσει ἀπεναντίας ἐρχόμενος γνωρισθῆσεται, καὶ τοῖς τρόποις αὐτοῖς καθ' οὓς τοῖς ὄσιν ἐνυπάρχουσιν. Ὅπερ γὰρ οὐκ ἐνδέχεται γενέσθαι, ἐξ ἀνάγκης αὐτὸς διορίζεται γίνεσθαι· καὶ ὁ οὐ πέφυκε γίνεσθαι, ἐξ ἀκολουθοῦ τινὸς ὑπάρχειν τινὶ βούλεται. Εἰ δὲ οὕτως εἶχε φύσεως ὁ Χριστὸς, μάρτην ἐγκαλεῖται ὁ γραφῶν ἢ ὁ θεαζόμενος· οὐ γὰρ παρὰ τὸ γράφειν ἢ ὄραϊν, τὸν γράφοντα ἢ τὸν ὄραντα, ἐκεῖνα συμβέδρακεν, ἀλλὰ παρὰ τὸν ὄρωμενον καὶ γραφόμενον, καὶ ὅ ταῦτα πέφυκεν. Οὐκοῦν αὐτὸς ἑαυτῶ μᾶλλον ὁ ὁραθεὶς καὶ γραφεὶς, ὡς περιουσίᾳ φιλιανθρωπίας συγκαταβάς, καὶ ὄρωμενον καὶ γραφόμενον ἡμῖν ἑαυτὸν κενώσας εἰσέταγε· τῆς τε διαστάσεως καὶ τοῦ κτήμα κατελείπειν ὑπῆρξεν ὁ αἰτιώτατος. Ἐξ οὗ δοκεῖ καὶ κατηγορεῖται τις ξένη τῶ Χριστῶ ἐπιπέχεσθαι· ἴνα ἀφ' ὧν εὐεργετῶν ἕδει τιμᾶσθαι καὶ προσκυνεῖσθαι, ἀπὸ τούτων μᾶλλον μῶμος αὐτῶ καὶ ὕβρις ἀντεισαχθεῖ. Καὶ γίνεται ἡ τῆς οικονομίας χάρις, ἀδοξία καὶ ἀτιμία ὑπόθεσις. Ὡς γὰρ ταῦτα πλέον ἢ ἐκὶ τοῦ διὰ σταυροῦ πάθους συμβέδρακε κατὰ τὰς ἐκκλησιῶν ἐπιχειρήσεις, ἀτιμότερα καὶ ἀθεώτερα, εἴδη πρόθεν ἀρχοῦντος εἴρηται.

Ἄλλὰ κἴν περὶ ταῦτα ἀποκάμοιεν, πρόχειρον αὐτοῖς εἰς βλασφημίαν τὸ ἕτερον, συμπεριγεγράφθαι

licas opleverant (quem Adriani locum utinam sacri antiquarii non negligant, heterodoxi vero Iconomachi cum fructu aliquo legant!). Porro inter pontifices, utroque epistolæ loco, prope eminent Gregorius junior sive secundus, cujus egregiam de sacrarum imaginum honesto ac moderato honore doctrinam feliciter nos protulimus ex ineditis Albini collectaneis in *Spicilegio Rom.* t. VI, Præf. p. xv. Item hoc dogma tanta firmitate tenebat, ut scribens ad Leonem et Constantinum imp. hæreticos dicat: « Pro sacris imaginibus omnia et ipsa nostra tradimus, si contigerit, corpora. » Denique cur præcipue Romani pontifices hunc quoque religionis articulum defenderint, causam offert ex quarta synodo Adrianus, quod nempe: « Fidem nos a nostris majoribus traditam debemus cum omni competenti devotione defendere, et dignitatem propriæ venerationis beato apostolo Petro intemperatam et in nostris temporibus conservare: quatenus beatissimus Romanæ civitatis episcopus opus, cui principatum super omnes antiquitas contulit, locum habeat ac facultatem de fide et sacerdotibus judicare. »

τῇ σαρκὶ ἐξ ἀνάγκης τὸν Λόγον· ὁ πανταχοῦ περιβοηδοῦντες, ἐπόμεινον εἰς κακίαν τοῖς προτέροις ἔχουσιν. Ἄλλὰ φατέον καὶ πρὸς ταῦτα· Πάτερον κατὰ τὴν οικείαν καὶ ἀπόρρητον φύσιν περιεγράφῃ σωματούμενος, ἢ οὐ; Εἰ μὲν περιεγράφῃ, δεδῶσθω καὶ παρὰ τὸ χαρακτηρίζεσθαι· εἰ δὲ μή, τίς ὁ ἐκθιαζόμενος; λόγος, χαρακτηριζόμενον αὐτὸν σαρκὶ συμπεριγεγράφῃ; Ὁ γὰρ μὴ πέπονθε, προσειληθῶς τὴν περιγραφομένην σάρκα, πῶς τῆς σαρκὸς γραφομένης πεύσεται; Καίπερ οὕτως στηλιτευόμενοι, ὡς ἀδιανόγητα καὶ δύσσημα κατὰ τῆς εὐαγοῦς ἡμῶν ὁμολογίας μελετῶντες, πλὴν ἐκ μιᾶς τῶν ἀτόπων ἐπιχειρήσεων, τὰ τοῦ εἰκαίου δόγματος κατηρτίσθαι ἔδοξαν· ἵνα ἅπαν σοῦοῖεν λοιπὸν τὸ ζητούμενον, καὶ ψευδηγορίας ἐμπλέουσιν ἐκ τοῦ ἔμφρωνος; ἐξελέγξαιαν τὸν τε εἰρηκότα, ὅτι ἡ Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, τὸν τε γεγραφέτα, ὅτι Ἐπεὶ τὰ παιδία κεκοινώνηκεν αἱματος καὶ σαρκός, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετόσχε τῶν αὐτῶν. Καὶ τὰλλα ὅσα ἡμῖν παρὰ τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος παραδέδοται. Ἄλλὰ τὰ τοιαῦτα ἄτοπα καὶ παράλογα, ἐκ τῶν ἀτόπων τοῦ γεγραφέτου ὑπολήψεων περαινώμενα, τῆς ἐκείνου ὡς ἀληθῶς καὶ τῶν ἐκείνῳ πειδομένων παραπληξίας ἔξια.

Ἐπί τῶν δὲ κάκεινο, ὡς ὅτι ἡ ἱερὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εἰκὼν, κατὰ τὰ ἐναγχοῦς εἰρημένα, τῶν τοῦ ἀρχετύπου μεταλαμβάνει, καὶ δι' ὧν αὐτοὶ δρῶσι, σαφῶς ἐκφαίνεται. Ὡσπερ γὰρ ἂ νῦν παρὰ τῶν Χριστομαχοῦντων πάσχει ὑβριζομένη τε καὶ καταβαλλομένη, δι' αὐτὸ γε τὸ ἀρχετύπον πάσχει· διὰ γὰρ τὴν εἰς Χριστὸν ὑβρίαν καὶ οὗτο: ταῦτα ποιοῦσιν· οὕτως ἀναλόγως ἐκ τοῦ ἀκολουθοῦ, ὡς ἔστι συλλογισάμενον βῆθλις συνιδεῖν, παρὰ τοῦ ἀρχετύπου χάριτός τινος καὶ δυνάμεως κατὰ ἀντιπερίστασιν εἰκότως μεθέξει. Οὕτως οὖν βαρὺς ἔστιν αὐτοῖς ὁ Χριστὸς καὶ ἐν εἰκόνι βλέπόμενος. Ὅνπερ γὰρ τρόπον τοῖς πάλαι Ἰουδαίοις βαρὺς ἦν ὁ Χριστὸς ἐν σαρκὶ ὁρώμενος, ὡς ἀχθομένους ἐπὶ τὸν δίκαιον, ποτὲ μὲν λέγειν αὐτῷ· Ἔως πότε ἀφρεις τὴν ψυχὴν ἡμῶν; ποτὲ δὲ μυρίαὶς περιβάλλειν συκοφαντίας, εἴτα τὸ τελευταῖον θανάτῳ αἰσχίστῳ παραδεδώκασιν, τὴν αὐτὴν τρόπον καὶ τοῖς νῦν Ἰουδαίοις, διὰ τοῦ σεβασμίου αὐτοῦ ἐκτυπώματος, ὡς δυσφορώτατος δείκνυται· ὡς γὰρ τὴν Ἰουδαίων εἰκόνα καὶ τὴν μῆσιν φέροντες, ἐπὶ τῇ εἰκόνι Χριστοῦ εὐσεργαίνουσι· καὶ ὡσαύτως ἐκείνοις μυρίαὶς ὑβρεσι καὶ λοιδορίαὶς βάλλουσι, καὶ τὸ τελευταῖον καθαιροῦσι· πικρῶς οἱ Ἰουδαίῳφρονες καὶ παράνομοι.

κα'. Ἐπειδὴ δὲ περὶ τῆς τοῦ Κυρίου σαρκώσεως ἡμῖν ὁ λόγος, οὐκ ἀκαιρον ἡγησάμεθα καὶ τοῦτο τοῖς εἰρημένοις προσεπενεγκεῖν, πρῶτον μὲν τὸν δοκῶντα ἡμῖν καὶ τῇ ἀληθείᾳ λόγον ἐκτιθέμενοι, ἔπειτα δὲ τὸν τῶν ἐναντιῶν, ὡς ἔχει εὐθύτητος ἡ

A argumentum aliud, nempe quod Verbum una cum carne in imagine circumscribi necesse sit: quod ubique buccinantes, malam prioribus appendicem subtexunt. Atqui ad hæc quoque dicendum est: Num in propria ineffabili natura circumscriptum fuit Verbum, cum corpus assumpsit, an secus? Si circumscriptum fuit, concedatur id fieri tunc etiam cum figuratur. Sin minus, quæ ratio cogit dicere, Verbum figuratum prout est in carne, circumscribi? Quod enim non est passum, dum circumscriptam sumeret carnem, quomodo dum ejus caro pingitur, illud patietur? **At**amen etiamsi ita publice coarguti, quod insana et contumeliosa adversus sanctam nostram commentati sint confessionem, nihilominus hoc uno ex absurdis argumentis suis vanitatem proprii dogmatis se confirmare putabant; ut **38** deinde universam controversiam sic obtinerent, planeque fallacem eum ostenderent qui dixit: *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis*²⁴, item eum qui scripsit: *Quia pueri communicaverunt sanguini et carni, et ipse similiter eisdem participavit*²⁵. Nec non quotquot alia nobis ab evangelica prædicatione tradita sunt. Sed enim absurda hæc et irrationabilia ex absurditate scribentis profecta, ipsius vere aliorumque eidem aurem præbentium insanix convenient.

Illud quoque dicendum est, sacram nempe Servatoris imaginem, prout hactenus disputata docent, res archetypi participare; quod ex ipsis istorum operibus manifestum sit. Sicut enim quidquid a Christi hostibus patitur ejus imago injuriis appetita et dejecta, propter ipsum reapse archetypum patitur; quia hi ut Christum offendant, id agunt; ita analogice et consentanee, ut facili ratiocinio quisque agnoscat, gratiam merito quamdam atque virtutem vicissim ex archetypo imago participat (34). Quippe molestus est ipsis Christus in imagine etiam spectatus. Sicut enim Judæis prisclis gravis erat Christus in carne conspectus, ita ut justum hunc non ferentes, modo dixerint: Quosque animam nostram suspendis²⁶? modo plurimis calumniis circumvenerint, deinde ad extremum turpissima nece affecerint; sic hodiernis etiam Judæis, in venerandâ effigie sua intolerabilis Christus videtur, qui in se ipsis Judæorum imaginem atque imitationem gerentes, Christi imagini irascuntur; et æque ac illi injuriis plurimis conviciisque appetunt, postremoque violenter destruunt, Judæorum scilicet consecrati et scelasti.

25. Quoniam vero de Domini incarnatione nobis sermo est, haud intempestivum putamus hoc etiam predictis adjungere; et primo qui rem probatam nobis imo ipsi veritati doctrinam exponere, deinde etiam adversariorum sententiam quatenus

²⁴ Joan. 1, 14. ²⁵ Hebr. 11, 13. ²⁶ Joan. x, 24.

(31) Miros hæc super re locus veterum Patrum recitat Adrianus ep. cit. p. 942, 943.

recta vel distorta sit, considerare (35). Nos enim A sicut a divinitus loquentibus 39 instituti fuimus, unum eundemque Christum ac Deum, duplicem

σκαλιότητος, επισκεπτόμενοι. Ἡμεῖς γάρ, καθά περ Α τῶν θεηγόρων μεμυσταγωγῆμεθα, διπλοῦν τὸν ἕνα και τὸν αὐτὸν Χριστὸν και Θεὸν ὁμολογεῖν παρει-

(35) Egregiam Christi Domini œconomia descri- plionem dat in prædicta oratione Macarius, cuius verba hic ponere nos non piget : Τὸν μονογενῆ Λό- γον δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαν κηρύττομεν, και τὴν ἡμῶν ἀνάπλασιν ἀπεργασασθαι · και προαιώνιον αὐτὸν εἶδότες, κατὰ τὴν θεότητα, ἐγγηγονοι κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα γινώσκουμεν · δύο φέροντες φύσεις ἐν μιᾷ τῇ ὑποστάσει · ὁλον τὸν αὐτὸν Θεὸν, και ὁλον ἀνθρώπων, Θεὸν σεσαρκωμένον ἐνιργῶς · οὐ κατὰ φαντασίαν ἢ δόξαν, ἀλλ' ἀληθεῖς και πράγματι · οὐ τραπέζια τὴν θεότητα, ἀλλὰ προσλαβόντα τὴν ἀνθρωπότητα, σάρκα δηλαδὴ ἐψυχωμένην ψυχῇ λογικῇ και νοερά · οὐ γὰρ μόνην ἡμετέσχετο σάρκα ψυχῆς ἐρήμην τῆς λογικῆς, ἀλλὰ γεγέννηται κατὰ ἀληθειαν ἐκ γυναικὸς, μορφήν δούλου λαθὼν · και ἔστιν ὡς περ ἐν θεότητι τέλειος, οὕτω και ἐν ἀνθρω- πότητι τέλειος · οὐκ ἐκ μόνης θεότητος και σαρκὸς εἰς ἕνα Χριστὸν και Κύριον και Υἱὸν συγκαίμενος, ἀλλ' ἐκ δύοιν τελείων, ἀνθρωπότητος δη λέγω και θεότητος, εἰς ἕνα και τὸν αὐτὸν παραδόξως συνδε- μένος · οὐ σύγγυτον διὰ τὴν ἔνωσιν οὐδὲ φυρμὴν ὑπομέννας, οὐ διαίρεσιν διὰ τὸ ἀφύρτον οὐδὲ χωρι- σμὸν εἰσοδεχόμενος, ἀλλὰ και τὴν συνθεσιν διέ λέγω τὴν και' ὑπόστασιν τῶν δύο τελείων φύσεων ἀρε- πτον και ἀσύγγυτον και ἀναλλοίωτον και ἀδιαίρετον και ἀδιάσπαστον ἔνωσιν. Οὐ γὰρ μίαν συνθετον φύ- σιν φρονοῦμεν, ἀλλὰ μίαν συνθετον ὑπόστασιν ὁμο- λογοῦμεν, και ἀχώριστον κεκτημένην τὴν τῶν φύ- σεων συνδρομήν, και ἀσύγγυτα τοῦτων φυλάττουσαν τὰ ἰδιώματα. Οὕτε γὰρ οὐς ἀφύρτον ἔχοντα τὰ συν- ελθόντα τὴν ἔνωσιν, και χωριστὰ λοιπὸν ἀπ' ἀλλή- λων πέφυκεν · οὕτε ὡς ἀδιαίρετον κεκτημένα τὴν σύναψιν και σύγγυσιν τινα τοπαράπαν ὑφίσταται · ἀλλ' ἔμεινε μὲν και μετὰ τὴν ἔνωσιν ἀραρυφῆ καθ' ἑαυτὰ τῆς φύσεως ἐκτέρας τὰ ἰδιᾶ, αἰ θελήσεις δη- λαδὴ, αἰ ἐνέργειαι, τὸ παθῆτον τῆς σαρκὸς, τὸ ἀπ- θεῖ τῆς θεότητος. Διεφυλάχθη δὲ και τὸ ἀδιαίρετον ἀλλήλων και εἰς αἰῶνα· ἀχώριστον τῆς τε κτιστῆς και τῆς ἀκτίστου οὐσίας, τῆς περιγραπτῆς και τῆς ἀπεριγράπτου φύσεως. Εἰ γὰρ και πέπονθεν ὁ Μο- νογενὴς ἐξ ἀθνεσίας σαρκὸς, ἀλλ' ἔμεινε ἀπαθὴς ἐκ δυνάμεως θεότητος. Εἰ και ἤληγον ὑπὲρ ἡμῶν τῆ ἐν σταυρῷ προσηλώσει και ἰατάσει και οὕτως ἀπέθανεν, ἀλλ' ἐυελούσιον ἦν αὐτῷ και τὸ πάθος και τὸ αἶγος και τὸ ἀποθνήσκειν. Ἐπάσχεν ἡ σὰρξ, ἤλαει φυσικῶς ἡ ψυχὴ διὰ τὴν συνάρτασιν · ἐξ αὐτῆς γὰρ ἡ αἰσθησις τῆ σαρκι · και ἡ θέσις ἐν ἀμφο- τέροις οὐκ ἐπάσχεν οὐδὲ ἤλαει, ἐπει τῶν τοιούτων ὑπέρτερον τὸ θεῖον. Ἡ ψυχὴ διήρητο τῆς σαρκὸς, ἀλλ' ἡ θεότης ἐξ ἀμφοῖν ἀδιαίρετος ἦν · ταύτη και παθῶν και ἀποθανῶν και ταφείς ὁ Δεσπότης ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἀπετινάξατο τὴν φθορὰν και τὰ τῆς φθορᾶς · και μετασχεύσας αὐτοῦ τὸ σῶμα πρὸς ἀφθαρσίαν, και τὴν οικίαν ψυχὴν κατ' ἐξουσίαν ὡς Θεὸς προσλαβόμενος, ἀνέστη τριήμερος · και μένει Θεὸς, μετὰ σαρκὸς και ψυχῆς · εἰς αἰῶνα ἀχώριστος, οὐκέτι παθῆτον ἔχων τὸ πρόσλημμα. Εἰ γὰρ και ἐγνώκαμεν κατὰ σάρκα Χριστὸν, ψη- σιν, ἀλλὰ νῦν οὕτως γινώσκουμεν. Ὁ γὰρ ἐξ αὐτῆς ἐνώσεως τὴν θέσιν δεξάμενον τοῦ Σωτῆρος ἀνθρω- πινον, τὸ παύθητον εὐθύς οὐκ ἀπεβάλετο διὰ τὴν τῆς οἰκονομίας ἐκπλήρωσιν · ἐν δὲ τῇ ἀναστάσει, και τοῦτο γε ἀπεκδυσάμενον, ἀνευδεια και ἀπαθεῖς και ἀθάνατον ἀποκατέστη · οὐ μένοι και ἀκτίστον, οὐδ' ἀόρατον, οὐδ' ἀπερίγραπτον · ταῦτα γὰρ μόνης ἰδία θεότητος. Κάντευσεν γοῦν και τὸ διάφορον των φύ- σεων τοῦ θεανθρώπου Δεσπότη, και τὸ μοναχὸν τοῦ προσώπου εἰς αἰῶνα γινώσκειται. Οὐδὲν γὰρ ὡν προσέληψε τῶν ἡμετέρων, μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἀπέ- θετο, οὐ τὸ σῶμα, οὐ τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ και σῶμα περι- γραπτὸν ἔχων, και ψυχὴν λογικὴν τε και νοεράν, ὁλητικὴν τε και ἐνεργητικὴν κεκτημένος, εἰς οὐρα-

νὸν ἀνεροίτησε · και οὕτως ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς κάθηται, θελὼν θεϊκῶς τε και ἀνθρωπίνως τὴν ἡμῶν σωτηρίαν, και ἐνεργῶν καθ' ἑκάτερα · θεϊκῶς μὲν τοὺς ἐκλεκτοὺς ὡς πλάσματα οἰκουμενοσ, ἀνθρωπι- νῶς δὲ τοῦτους ὡς ἀδελφούς προσδεχόμενος. Ὅσα περ γοῦν τὸ ἀναβῆναι ἐκ γῆς εἰς οὐρανὸν, και καταβῆναι πάλ- λιν, ἐνέσσει· εἰσι περιγραφομένου σώματος, οὕτω και τὸ δραβῆναι τῆς κτιστῆς ἔστι φύσεως, κ. τ. λ. Θεσμὸς γὰρ Ἐκκλησίας πατρικῆς, διαφυλάττοντες, και πα- ραδόσεις ἀποστολικὰς κρατύνοντες, τὴν τοῦ Λόγου σάρκισιν ἀνακηρύττομεν, και τὴν ὁδοδόξον ἔργοις και λόγοις βεβαίουμεν πίστιν Unigenitum Filium Verbum propter nos factum hominem, nostrumque sibi plasma assumptisse, prædicamus : cumque eum ante sæcula divinitate esse sciamus, temporalem humanitate agnoscamus ; duas habentem naturas in una persona. eundem totum Deum, eundemque hominem totum ; Deum omnino incarnatum, non phantastice aut apparenter, sed ipso facto ac veritate ; non immuta a divinitate, sed assumpta humanitate, carne videlicet animala, id est animæ rationalis et intel- lectualis compote : non enim carnem tantummodo sibi induit, quæ rationali animæ careat, sed reveri genitus fuit ex muliere, servi formam asciscens : atque ut divinitate perfectus est, ita etiam humanitate perfectus ; haud ex sola divinitate et carne in unum Christum et Dominum ac Filium concretus, sed ex duabus perfectis naturis, humanitate videlicet et divinitate in unum idemque mirabiliter copulatus : non confusivum passus propter unionem, neque mixturam, neque divissionem aut separationem propter distinctas naturas experiens : sed conjunctionem inconfusam, et unionem inseparabilem retinens. Con- junctionem vero dicimus illam, quæ sit duarum perfectarum naturarum in una persona ; inconvertibilem, inconfusam, immutabilem, indivisibilem, inseparabilem, inquam, unionem. Non enim unicam composi- tum naturam credimus, sed unicam compositam personam constituentur, quæ inseparabile retinet naturarum vinculum, et inconfusas harum conservat proprietates. Nes quia partes concurrentes inconfuse ununtur, idcirco invicem separari deinceps queunt : nec quia inseparabile conjunctionem habent, idcirco nullatenus confusio confit : sed manent etiam post unionem indiolatæ sigillatim nature utriusque proprietates, voluntates nimirum et operationes ; carnis passibilitas, deitatis impassibilitas. Incolumis item est immota inseparabilitas ac sempiterna indivi- sibilitas, creatæ scilicet et increatæ substantiæ, cir- cumscriptæ et incircumscriptæ nature. Etiam si enim passus est Unigenitus ob carnis infirmitatem, idem mansit impassibilis divinitatis virtute. Quod si doluit pro nobis in cruce ob clarorum furam et spasimum atque ita obiit, attamen voluntari ei fuerunt doler ac passio et ipsa mors. Patiebatur caro, dolebat naturaliter anima propter conjunctionem ; il- linc enim fit sensus carni : attamen in utraque im- passibilis erat et absque dolore deitas ; quia Dei natura his excelsoior est. Separata est a carne anima, sed deitas in utraque indivisibiliter mansit. Prop- terea patiens moriensque et sepultus Dominus noster Jesus Christus, corruptionem corruptionisque effectum vitæ ; suoque ad imputribilitatem corpore transformatio, animam nem pro sua divina potestate resumens, tertia ab obitu die resurrexit : manetque cum carne et anima Deus per sæcula indivisibilis ; assumptam partem haud ulterius habens passibilem. « Erit enim cognovitissimum secundum carnem Christum, inquit Apostolus (II Cor. V, 16), sed nunc iam non noemus. » Oim certe Serritoris humanitas, que ob unionem fuit veificata, non e nullo passibili- tatem a' jecerat, ac volente unimpentæ causa : ut

ἤφαμεν, τὸ μὲν ὡς Θεὸν ἀνάρχον καὶ ἀχρόνον καὶ ἀσωμάτως ὑπάρχοντα διὰ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα συμφύτην, τὸ δὲ ἐν χρόνῳ καὶ σωματικῶς ὡς ἀνθρώπον τέλειον πεφηνότα διὰ τὴν πρὸς τὴν τεκοῦσαν σωματικῶς τε καὶ ὑπερφυῶς συγγένειαν. Ἐπεὶ οὖν ἀπερίγραπτος ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ, καὶ ὁ Χριστὸς καθὼς Θεὸς καὶ ὁμοούσιος αὐτῷ, καὶ ἀπερίγραπτος ὁμολογεῖται ἑπειδὴ δὲ ἡ μήτηρ περιγραπτὴ, ἄνθρωπος γάρ καὶ αὐτὴ καθ' ἡμᾶς, καὶ ὁ Χριστὸς ἔρα καθὼς ἄνθρωπος καὶ ὁμοφυῆς αὐτῇ, περιγραπτὸς ὁμολογηθήσεται. Οὕτω γάρ τὸ διπλοῦν τῶν φύσεων τῶν ἐν τῇ κατ' αὐτὸν μιᾷ ὑπόστασει ἀληθῶς διαφαίνεται, καὶ ἡ τοῦ λόγου ἀκολουθία τῇ ἀληθείᾳ συναρτωμένη ἀναγκαίως καὶ ἀμέμπτως διασωθήσεται. *Μεσίτης γὰρ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ὁ Χριστὸς γινόμενος*· καὶ προσελθὼν Θεὸς μετὰ τῆς προσλήψεως, ἐν ἐκ δύο τῶν ἐναντίων, ὡς τὰ τῆς θεολογίας μυσταγωγεῖ, ἐπίσης καὶ ὁμοίως ἐκατέρας τῶν, ὧν συντίθεται, μετέσχηκε φύσεων τε καὶ ἰδιοτήτων· καὶ διὰ τὴν πρὸς ἐκατέραν κοινωνίαν τε καὶ σχέσιν, εἰς ἐξ ἀμφοῖν ἀποτελούμενος, καὶ πρὸς τὴν ἑαυτοῦ ὑπόστασιν ἐνιζόμενος· καὶ ἐν τούτοις μὲν ὁ τῆς ἐυσεβείας ὅρος ἵσταται.

Εἰ δὲ τις δοίη τὸν Χριστὸν, καὶ καθὼς ἄνθρωπος, ἀπερίγραπτον εἶναι, ἀποσχίσει τε τῆς κατὰ τὴν τεκοῦσαν φυσικῆς συγγενείας, εἰς ταῦτὸν δὲ φύσιν Θεῖαν καὶ ἀνθρωπίνην συνενέγκοι, ἀδιάφορον δὲ τὴν πρὸς ἄλληλα τῶν ἄκρων ἐναντίωσιν ἀποφήγγει [malim, ἀποφήγγει], καὶ οὐδαμῶς τὸ διηλλαγμένον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἴδοι, ἀλλ' εἰσαγάγοι ταῦτα ὁμοούσια. Καὶ τίς οἶσει τῆς τοσαύτης βλασφημίας τὸ ὑπέρογκον; Ζητοῦμεν λοιπὸν, εἰ κατὰ τὸ πρόβλημα αὐτῶν ἀπερίγραπτον ὑπάρξει τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα ἢ καθ' ὑπόστασιν ἑνωσις παραίτηον γέγονε, πόθεν τοῦτο, καὶ πῶς ἡμῖν φανεῖται διάδηλον. Πότερον γὰρ, ἐπεὶ περὶ τὴν καθ' ἡμᾶς ὁ Λόγος ὑπέδω φύσιν, ἀπεριγράπτου σώματι τῆς Παρθένου προσομιλήσας, προήλθεν ἐξ αὐτῆς καὶ κατὰ σάρκα ἀπερίγραπτος; Καὶ τάχα οἰήσονται τοῦτο αὐτῇ τὴν τοῦ παναγίου Πνεύματος δωρησασθαι ἐπιφοίτησιν, καὶ μεταστοιχεῖωσαι, ἵνα ἅπασι ἐκαστάς τῆς φυσικῆς καὶ ἀνθρωπίνης ιδιότητος, ἐπιτιθεῖσθερον πῶς καὶ οἰκειότερον ἀπεριγράπτως τὸν ἀπερίγραπτον ὑποδέξηται Λόγος; Ἥ τῆς Παρθένου ἐν τοῖς ὅροις μεινάτης τῆς φύσεως, ὅμα δὲ τῶν παρθενικῶν ὁ Λόγος ἐφήπται σπλάγχμων, καὶ ὁ προσελήφεν εἰς τὸ ἀπερίγραπτον με-

confiteri didicimus; nempe et Deum sine initio, intemporallem, et absque corpore, propter suam cum Deo Patre consubstantiallem naturam; itemque in tempore et corporaliter hominem **40** perfectum manifestatum, propter suam cum matre corporaliter et supernaturaliter cognationem. Quia itaque incircumscribitus est Deus Pater, Christus quoque, quatenus Deus est atque illi consubstantialis, incircumscribitus idem affirmatur. Sed quia mater est circumscribita; homo enim illa est sicuti nos; Christus quoque, quatenus homo est et illi connaturalis, circumscribitus confitebimur. Nam sic duplicitas naturarum, quæ in unâ eius persona est, vere apparet; sermonisque sequela, veritati adhaerens, necessario et sine exceptione servabitur. *Mediator enim Dei et hominum Christus factus* ⁴⁷, procedensque Deus cum humanitatis assumptione, unus ex duobus dissidentibus, ut theologice magisterium docet, æqualiter parique honore ambas ex quibus constat naturas ac proprietates participat: et ob communionem relationemque cum utraque, unus ex ambobus factus, propriæ hypostasi unitur. Ac rectæ quidem religionis doctrina ita se habet.

Verumtamen si quis annuat Christum, etiam quatenus homo est, incircumscribitum esse, is a physica illum cum matre cognatione separabit, cinnum faciet ex divina humanaque natura, indifferentem dicet terminorum inter se oppositionem, nullamque inter Deum et homines discrepantiam agnoscat, sed hæc consubstantialia esse docerebit. Quis autem talem tantamque æquo animo blasphemiam feret? Insuper quærimus, si iuxta illorum propositionem, ut incircumscribita sit Domini caro, causâ est hypostatica unio, undenam hoc et quomodo nobis fiet conspicuum. Utrum enim, quoniam Verbum sibi nostram induit carnem, utrum, inquam, in Virginis incircumscribito corpore versatus prodiit etiam ex ipsa secundum carnem incircumscribitus Christus? An existimabunt hoc Virgini a sanctissimi Spiritus adventu donatum, ejusque elementa sic mutata, ut a naturali humanaque proprietate recedens, opportunius et convenientius incircumscribito modo reciperet incircumscribitum Verbum? Vel potius manente in suis finibus natura Virginis, statim ac virginea viscera Verbum attingit, illud etiam quod suscepit (nempe humanitatem) in-

⁴⁷ 1 Tim. ii, 5.

enim in resurrectione, hac item qualitate deposita, impassibilis, immortalis extraque omnem necessitatem facta est; non tamen increata, nec invisibilis, nec incircumscribita: hæc sunt enim unius divinitatis proprietates. Hinc ergo differentia quoque naturarum Theanthropi Domini, simulque personæ unitas, in æternam duratura agnoscuntur. Nihil enim nostrarum rerum ab eo assumptarum, post resurrectionem deponit, non corpus, non animam; sed corpus circumscribitum habens, animamque rationalem et intellectivalem, voluntativam et operativam retinens, in cælum projectus est; atque ita ad Patris dexte-

ram sedet, volens divinitus simul atque humanitus nostram salutem, et utroque modo operans; divinitus quidem electos suos uti creaturas sibi approprians, humanitus autem ceu fratres amplectens. Sicut ergo ascensio de terra in cælum, atque illinc descensio, circumscribiti corporis operationes sunt; ita visibilitas ejus creatæ naturæ propria est, c. c. Sic nos videlicet avitas Ecclesiæ regulas observantes, traditionesque apostolicas retinentes, Verbi incarnationem prædicamus, et orthodoxam operibus sermonibusque fidem stabilimus.

circumscriptum fecisse credent; genituræ elementis, virginitatis, inquam, sanguinibus, illico præsentia ac virtute Verbi in incircumscriptum mutatis? ea videlicet ratione, qua corruptæ Incorrupticolarum menti videtur Dominus incorruptibilem carnem sumpsisse (36). Nam de incircumscripto paria decernunt Agraptodocetæ (indescriptionis auctores phantastici). Qui enim sic eos appellet, nihil faciet inconveniens.

26. Si ergo priori sententiæ adherent, nullam nos ex Verbi incarnatione utilitatem percepimus. Non enim nostram suscepit naturam, mutata jam Virginis natura, ac nullatenus naturaliter communicante nobiscum circumscriptis. Sed præter impietatem, incredibilis quoque hic sermo erit. Nam quomodo possit incircumscriptum in incircumscripto habitare passibiliter et corporaliter? Neque enim naturaliter corpus incircumscriptum est, et sensui impervium. Insuper eripiet, quod est omnium scelestissimum, sanctissimæ Virgini partum. Si enim impossibile esse corpus esse aliquid incircumscriptum, feminam etiam incircumscriptam secundum certe humanam naturam parere, impossibilis. Non enim ultra veri rectique fines Virginem honorare consentaneum est; quia non differt a dedecore laus exuberans. ¶ Nam si illud verum esset, incorruptibilitas quoque et immortalitas et impassibilitas eidem attribueretur; ita ut quæ habet quæ apte natura Verbum, id Matri ex adoptione inesset. Quibus num quid absurdius dici potest? Quomodo enim ab hominibus Deus differret? Quod si alteram sententiam sequantur, cur non incorruptibilitas quoque et immortalitas et impassibilitas, illico sub unionis initio, statim ac maternum uterum Verbum attingit, naturæ ejusdem data fuit? Quod si ita se haberet, supervacaneus fuisset Dominicæ nobiscum habitationis, atque inter homines incolatus, labor: neque opus Domino fuisset quæ egit agere, cruciatus pati, postremumque malorum perferre crucis necem miserissimam, unde libertas nobis salusque obtinuerunt.

Sed isti fortasse dicent Verbum ita se gessisse, quia aliter facere vel non potuit vel nescivit. At quomodo Deus est, si hæc est passus? vel quomodo post unum factum alia non effecit? Cur cum alia sustinuerit quæcumque humanæ naturæ sunt ac similitudinis, circumscriptionem solam recusavit? quæ tamen apprimè corporis propria est, et maxime intima, et sine qua corpus non subsisteret; ita ut si quis hac qualitate corpus spoliaret, ne existere quidem corpus fassurus sit. Necesse est igitur ab eis dici Deum aliam voluntatem quodammodo creationem, aliamque naturæ initium fecisse, et corpus minime nobis conveniens assumpsisse, quod videlicet novum et a nostra substantia alienum sibi peculiariter composuerit: unde nobis, qui circum-

Α εσκευάσατο, τῶν πρώτων ἀρχῶν, τῶν παρθενικῶν αἰμάτων φημι, εὐθύς τῇ παρουσίᾳ καὶ τῇ δυνάμει τοῦ Λόγου ἐκ τῶ [εἰς τὸ] ἀπερίγραπτον μεταποιηθέντων; ὅποια δὴ καὶ τοῖς κατεφθαρμένοις τὴν γνώμην Ἀφθαρτοδοκῆταις, περὶ τοῦ ἀφθαρτον ἀνεληγμένα τὸν Κύριον σάρκα δοκεῖ. Τοῦτοι; γὰρ τοῖς Ἀγραπτοδοκῆταις περὶ τοῦ ἀγράφτου νῦν παραπλήσια δογματίζεται. Οὗτω γὰρ ἂν τις καλέσας αὐτοὺς, οὐκ ἂν διαμάρτοι τοῦ πρέποντος.

· κς'. Εἰ μὲν οὖν τῇ προτέρᾳ συντίθοντο δόξῃ, ἥκιστα ἂν ἡμεῖς ἐκ τῆς τοῦ Λόγου σαρκώσεως ἀπονάμεθα. Οὐδαμῶς γὰρ τὰ τῆς ἡμετέρας προσεληγῆ φύσεως, ἐκστάσης τῆς γεννησαμένης; τῆς φύσεως, καὶ οὐδενὶ τρόπῳ τοῖς περιγραπτοῖς ἡμῖν ἐπικοινωνούσης τὴν φύσιν. Ἀλλὰ πρὸς τῷ ἀσεβεῖ καὶ τὸ ἀπίθανον ὁ λόγος ἐξεῖ. Πῶς γὰρ ἔνδον, ἀπερίγραπτον ἀπερίγραπτον αἰσθητῶς τε καὶ σωματικῶς ἐνοικῆσαι; Οὐδὲ γὰρ τὸ σῶμα πέφυκεν ἀπερίγραπτον εἶναι, καὶ αἰσθήσεως ἄνευ. Ἀποστέρησουσι δὲ, ὃ πάντων ἐστὶ δυσσεθέστερον, καὶ αὐτοῦ τοῦ τίκτειν τὴν παναγίαν Παρθένον. Εἰ γὰρ ἀδύνατον, ἀπερίγραπτον εἶναι σῶμα, καὶ ἀπερίγραπτον τίκτειν κατὰ γὰρ τὴν ἀνθρωπιαν φύσιν ἀδυνατώτερον. Οὐ μὴν δὲ, ἀλλὰ καὶ γεραίρειν πλέον ἢ καλῶς ἔχει τὴν Παρθένον ἀποσεμνύοντας, οὐκ εὐλογον· ἀτιμίας γὰρ οὐδὲν ἀπέοικε τιμῇ ὑπερβάλλουσα. Εἰ γὰρ τοῦτο, καὶ τὸ ἀφθαρτον καὶ ἀθάνατον καὶ ἀπαθὲς αὐτῇ δοθεῖν ἵνα ἕπερ φύσει τῷ Λόγῳ, τοῦτο θέσει τῇ τεκούσῃ ὑπάρξειεν. Ἐν τί ἀτοπώτερον; Τί γὰρ διοίσει Θεὸς ἀνθρώπων; Εἰ δὲ τῇ δευτέρᾳ πρόσθοντο, ὅτου δὴ χάριν μὴ πάλιν καὶ τὸ ἀφθαρτον καὶ ἀνώλεθρον καὶ ἀπαθὲς, εὐθύς ἐκ πρώτης ἐνώσεως, καὶ ἅμα τῇ μητρὶ προσψάσαι νῆθι τὸν Λόγον τῇ φύσει κεχάρισται; Ὡς εἰ γὰρ τοῦτο ὑπῆρξε, περιττὸς ἦν ὁ τῆς συμπολιτεύσεως ἡμῖν, καὶ τῆς μετὰ ἀνθρώπων ἀναστροφῆς τοῦ Κυρίου τρόπος· οὐδ' ἂν ἐδέχθη αὐτῶν τασούτων πραγμάτων, ὥστε καὶ πάθη ἐνέγκαι, καὶ τὸ πάντων ἔσχατον, τὸν διὰ σταυροῦ οἰκτιστον ὑπομείναι θάνατον, δι' ὧν ἡμῖν τὰ τῆς ἐλευθερίας καὶ σωτηρίας πέπρακται.

Ἀλλ' ἴσως φαίεν ὡς δι' ἄγνοιαν ἢ τὸ ἀδύνατον· καὶ πῶς Θεός, εἰ τοιαῦτα πέπονθεν; Ἥ πῶς ὁ ἐδ' ἔν δράσας, μὴ καὶ τὰ ἄλλα εἰργάσατο; Τίνος οὖν ἐνεκεν τῶν ἄλλων ἀνασχόμενος, ὅσα τῆς φύσεως καὶ τοῦ ἀνθρωπιου συγκρίματος, τὸ περιγραπτὸν μόνον ἀπῆρνηται; ὃ μάλιστα οἰκτεῖον καὶ πρώτως ὑπάρχει τῷ σώματι, καὶ τὸ ἰδιαίτατον, καὶ οὐδὲν σῶμα οὐκ ἂν ὑποσταίη· ὡς εἰ γὰρ τις τοῦτου ἀποστέρησει τὸ σῶμα, οὐδὲ εἶναι τὸ παράπαν σῶμα ὁμολογήσειεν. Ἀνάγκη οὖν λέγειν αὐτοῖς, ὡς ἐφ' ἐτέραν δημιουργίαν ἐληλυθέναι, καὶ ἄλλην ἀρχὴν ὑποστήσασθαι φύσεως, καὶ σῶμα οὐδὲν ἡμῖν προσήκον· ὃ δὴ καινὸν ὑπάρχον καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς οὐσίας ἐξῆλλαχμένον, ἀποτεμόμενος αὐτῷ περιέπλασας· ἐξ οὗ περιγραπτοῖς οὖσιν ἡμῖν, οὐδαμῶς τὰ τῆς σωτηρίας περι-

(36) Hac super re utiliter legentur Severi Antiocheni adversus Julianum Halicarnassensem tractatus, a nobis partim editi in *Spicilegio Rom.* t. X.

έσται, τὸ πρῶτον οὐκ ἔχειν οὐκ ἔχουσι. Τίτι δὲ λόγῳ ἄ καινοποιήσας διὰ τῆς σαρκώσεως αὐτοῦ Λόγος τὴν καθ' ἡμᾶς φύσιν, τὰ μέγιστα δεδωρημένος, τὴν τε ἀθανάσιαν καὶ ἀφθαρσίαν λέγω, καὶ τᾶλλα ἕσα ἡ τῶν μελλόντων ἐπις ἡμῖν ὑποτίθεται, τοῦτου μόνου φθονήσας ἡμᾶς ἀπιστέρησεν; Οὐδαμῶς γὰρ ἐν ταῖς ἐπαγγελίαις τὸ ἀπερίγραπτον μεμυσταγωγικῶς καθυπέσχετο. Οὕτω παρ' ἄλλῃ Γραφῇ, ἢ τῆ τῶν ἱερομυστῶν διδασχάλιον, εἰσηγούμενον φαίνεται. **Δεῖ μὲν οὖν τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανάσιαν,** φησὶ ποῦ ὁ θεὸς Ἀπόστολος, καὶ ὅ τι σπεύρεται ἐν ἀτιμῆ, ἐγέρεται ἐν δόξῃ. Τὸ περιγραπτὸν δὲ τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀπεριγραψίαν, οὐδέπω καὶ σήμερον, οὕτω παρὰ Παύλου, οὕτω παρ' ἑτέρου τῶν τῆς Ἐκκλησίας μυσταγωγῶν τις ἀκήκοε. Τὴν δὲ πολλὴν λέσχην περιστάμενοι, ἐν τοῦτο φησομεν αὐτὸ τὸ ἐνοικῆσαι [ἐνοικῆσαι] ἐν τῇ παρθενικῇ μήτρᾳ τὸν Χριστὸν, εἰ μὴ περιγεγράφθα: σωματικῶς ἐν αὐτῇ εἰζῆναιτο ὡς τὸ τῆς ἀληθείας ἐνασπράττει φῶς, τί ἂν ἕτερον εἴποιεν, ἢ τὸ ἐν περιγραφῇ τὸν ἀπερίγραπτον οἶσθαι Λόγος; Τοῦτο δὲ ποίας δυσσεβείας καὶ ἀθεΐας ὑπερβολὴν καταλείπει; Ἀνάγκη γὰρ τοῦτον ἕτερον, ἢ μετεσχηχέναι παρὰ τῆς ἁγίας Παρθένου περιγράφτου σώματος, ἢ πάντως γε κατὰ τῶς πάντῃ διεσπαραμμένους, ἀντιστραφεύσης τῆς τῶν πραγμάτων σχέσεως, ἀντιδόναι τὸ ἀπερίγραπτον αὐτῇ· ἐν γὰρ τι τοῦτων ἡ ἔνωσις καὶ ἡ κατ' αὐτὴν τοῦ Λόγου ἐνοικῆσις ἀπειργάτατο. Ἀλλὰ μὴ περιγραπτὴ ἡ Παρθένος, καὶ τὸ τοῦ Κυρίου ἄρα σῶμα περιγραπτὸν, ὡς ἐκ περιγραπτῶ προελθὸν σώματος.

Εἰ γὰρ οὐδὲν τοῦτων εἶεν, ἐκφύγοιεν δὲ τὰ ἄτοπα, λελεῖφεται αὐτοῦ; ἀποπειροῦν περιπεσεῖν πτώματι. Τοῖς διδασχάλιοις γὰρ τῆς παλαιωθεύσης φαντασίας κἀνταῦθα ἐπέμνει, ὡσπερ διὰ αὐτῆς τῆς Παρθένου ἀνωθεν σαρκοφοροῦντα διῆχθαι τὸν Λόγον, ἵνα μὴ δ' ἐπότερον θατέρου μετάχχοι, δογματίσουσι. Δικαιότερον δ' ἂν τοῖς κατακρίτοις συναριθμηθεῖεν, τοῖς πρὸ τῶν ἁγίων φρικτοῖς ἀναθέμασι καθυποβαλλόμενοι. Ταῦτα μὲν ἐκθασανίζων ὡσπερ ὁ λόγος οὕτω διέξεισιν. Ὁ γάρτοι θεολογικώτατος καὶ δογματικώτατος οὐδαμῇ σαφῶς διευκρινήσατο· **πηνίκα καὶ πότε χαρίζεται τῇ σαρκὶ τὸ ἀπερίγραπτον.** πρὸ τῆς ἐνώσεως ἄρα τῆς πρὸς τὸν Λόγον, ἢ μετὰ τὴν ἔνωσιν; Ἀλλὰ πρὸ μὲν τῆς ἐνώσεως, οὐκ ἂν εἰς τοσοῦτον, οἶμαι, παρανοίας ἐξολιθῆτας ἐφησεν· ἢ γὰρ ἂν οὐδ' ἀνειληφθαί τὸ παράπαν ὁμολόγησε· **τὸ γὰρ ἀπερίγραπτον, οὐδὲ ἄνθρωπος, ἀλλὰ θεός. Οὐδ' ἄγγελος τάχα εἴποι τις τῷ γε κατελιχθῆσαι.** Ἀλλ' ὅτι μὲν ἀγγέλων οὐκ ἀνεληφθε φύσιν, ὁ Παῦλος αὐτῷ ἐκδοτῶ μεγαλοφῶνως λέγων· **Ὁδὲ γὰρ δὴ ποῦ ἀγγέλων ἐκτελαμῶνται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ ἐκτελαμῶνται.** Ἀπερίγραπτον δὲ λέγειν τὸ σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ, τῆς ἐκείνου σοφίας εἶπειν· οὐδεὶς γὰρ οὕτω κτηνώδης καὶ ἀνοῦστατος, ὅστις αὐτῷ τῷ λόγῳ

scripti sumus, nulla salus eveniet, quia naturam ei conformem non habemus. Cur vero Verbum renovata per suam incarnationem nostra natura, maximis donis impertitis, immortalitate videlicet et incorruptione, et aliis quotquot nobis futurarum rerum spes proponit, hanc unam rem tantummodo nobis invidit? Nunquam enim inter promissa sua, dum doceret, incircumscriptionem spondidit. Nec in aliis Scripturæ locis vel quavis magistrorum sacerorum lucubratione dictum hoc apparet. Ergo oportet quidem corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem, ait alicubi divus Paulus ²⁸; et: *Seminatur in ignobilitate, surgit in gloria* ²⁹. Sed tamen circumscriptum hoc induere incircumscriptionem, nondum neque nunc, neque a Paulo, neque ab alio ex Ecclesiæ magistris quisquam audivit. Jam vero prolixam loquacitatem caventes, unum hoc dicemus: ipsam nempe Christi in virginali utero habitationem, nisi eum corporaliter circumscriptum isti concedant, ceu reapse veritatis lumen splendide ostendit, quid aliud esse dicent, nisi Verbum incircumscriptum circumscripto in loco ut putant fuisse contentum? Id autem qui fieri potest ut a summa impietate atque atheismo absit? Nam de duobus alterutrum necesse est: vel nempe Verbum a sancta Virgine circumscriptum corpus accepisse; vel omnino secundum hos perversissimos, conversa rerum relatione, incircumscriptionem Virgini attribuere. Horum enim alterutrum unio effecit et Verbi in Virgine habitatio. Sed revera circumscripta Virgo fuit, et Domini simul corpus circumscriptum, quippe quod de circumscripto corpore processit.

Nam si neutrum horum concesserint, simulque absurda vitare velint, superest ut ipsi pejore lapsu ruant. Etenim vietæ phantasie magistros nunc etiam sectantes, per Virginem, quæ fistulæ instar fuerit, Verbum de cælo carnem suam detulisse dogmatizabunt; ita ut alter alterius (nempe filius matris) non sit particeps. **42** Atqui æquius est maledictos hos connumerari cum iis, quos sancti viri horrendis anathematibus supposuerunt. Porro nostra oratio hos veluti fiducialis argens, ita dicere pergit. Nempe summus hic theologus ac dogmatistas nunquam clare discernit, quandonam carni largiatum incircumscriptionem; num ante ejus cum Verbo unionem, an postea. Sed ante quidem unionem, neminem adeo stolidum fore puto qui dicat: secus ne assumpsisse quidem carnem profitebitur: nam res incircumscripta homo non est, sed deus. Neque angelicam fortasse formam assumptam fuisse quisquam dicet. Nam quod Verbum angelorum naturam haud sibi asciverit, Paulus magna voce clamans dicit: *Non enim angelos apprehendit, sed Abraham semen apprehendit* ³⁰. Dicere autem incircumscriptum Abraham semen, Mamone sapientis officium est: nemo tamen adeo bellulus amensque

²⁸ I Cor. xv, 55. ²⁹ ibid. 43. ³⁰ Hebr. ii, 16.

erit, ut eum proprio suffragio juvet. Necessè est itaque ut Mamonas, tunc cum Verbum caro factum est et habitavit in nobis, sive post unionem perfectam, incircumscriptionem carni ascribat. Sic autem et impassibilitatem, et intangibilitatem, et invisibilitatem, et si quid aliud hujusmodi est, unionis Verbique causa, carni attribuat: quæ illico post unionem negabit se passibilem, visibilem, tangibilem, et cætera quibus carnis natura agnoscitur: eritque, de nostri auctoris sententia, idem circumscriptum et incircumscriptum, passibile et impassibile, tangibile et intangibile, et cætera quælibet inter se opposita. Atque alia quidem attributa per se ipsa subsistent etiam ante unionem, alia vero per aliud etiam post unionem: idemque simul erit, et tamen simul etiam contrarium. Neque jam corpus superesse constabit: discedet enim a se ipso, suamque definitionem amittet atque rationem. Quamvis.

Unde enim sacræ œconomix, Christique cum hominibus conversantis, res constabunt? Unde, quod esuriverit et sitiverit, apparebit? Unde, itinerum labor, sudor, pavor, aliæque quæcunque corpori nostro accidunt passiones? quod sane non caret figura, soliditate, triplici dimensione, colore, statura, et pondere, præterea tangibilitate, et alia re quælibet, quotquot corporis propriæ sunt et dicuntur. Quomodo igitur quod est tangibile, non sit circumscriptum? ut ex una proprietate reliquæ intelligantur, quotquot in Christo propter assumptam humanitatem spectantur. Quibus nisi Mamonas assentiatur, Christum incorporatum negari ab eo diserte necesse est. Ergo ne passum quidem confitebitur, et redemptio nostra evanesceat, atque ab idolis recessus, quod ille apprime voluit: vana spes nostra est, et quæcunque nobis a Servatoris passione obvenerunt: Evangelia item nihil verum continere, et doctrina omnis nostraque fides vana hinc videbitur.

Hæc contra istum dicta sunt, qui incircumscriptionem stulte vociferatur. Non ita tamen se habet veritatis ratio; sed sicut Verbum carni unitum perfectas integrasque naturas conservavit, nec a physicis discessit proprietatibus, et quatenus Verbum est, diversa a corpore mansit substantia; sic etiam corpus diversum a Verbo est, quod attinet, inquam, ad proprietatem: non enim a propriis recessit notionibus. Et sicut factum Dei corpus non desiit esse corpus, etsi ad meliorem omnino conditionem virtute Verbi translatum, ita ne physicis quidem proprietatibus spoliatum fuit. Alioqui quomodo sarta lecta esset integritas, quam tamen de Christo ecclesiasticum magisterium tradit, sicut in deitate ita etiam in humanitate? **43** Certe si quid ad humanitatem pertinens subtraheretur, nedum rei integritas, sed ne res quidem omnino reliqua foret. Quomodo ergo semen Abrahamæ apprehendit, si hoc ipsum in Christo non circumscribitur? Quomodo debuit per omnia fratribus assimilari, is qui in mul-

συνθήσειτο. Ἀνάγκη οὖν αὐτῷ, ὅτε ὁ Λόγος σάρξ ἐγένετο καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, ἦτοι μετὰ τὴν ἔνωσιν, τὸ ἀπεριγραφτὸν τῆ σαρκὶ ἐπιγράφειν. Οὕτω δὲ καὶ τὸ ἀπαθὲς, ἀναψὲς τε καὶ ἀόρατον, καὶ εἰ τι τοιοῦτον, διὰ τὴν ἔνωσιν καὶ τὸν αὐτὸν Λόγον, προσένημεν ἂν πάντως αὐτῇ ἡρνημένη εὐθὺς μετὰ τὴν ἔνωσιν τὸ παθητὸν καὶ ὄρατὸν καὶ ἄπτὸν καὶ τὰ λοιπὰ, οἷς τὸ εἶναι: τὰρξ γνωρίζεται. Καὶ ἔσται κατ' αὐτὸν τὸ αὐτὸ καὶ περιγραφτὸν καὶ ἀπεριγραφτὸν, καὶ παθητὸν καὶ ἀπαθὲς, ἄπτὸν τε καὶ ἀναψὲς, καὶ τὰλλα ὁπόσα ἂν ἠἀντικείμενα. Καὶ τὰ μὲν δι' ἑαυτὰ, καὶ πρὸ τῆς ἐνώσεως: τὰ δὲ δι' ἕτερα, καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν: τὸ αὐτὸ δὲ εἶναι κατὰ ταῦτὸν, καὶ ὑπάρχειν τὰ ἀντικείμενα. Οὐδὲ μένειν ἔτι σῶμα ὁμολογηθήσεται: ἐκταίη γὰρ ἂν ἑαυτοῦ, καὶ τὸν ἴδιον παραιτηθήσεται: ὄρον τε καὶ λόγον: οὐ τί ἂν γένοιτο ἀλογώτερον ἢ ἀφρονέστερον;

quidem re nihil esse potest irrationalius vel insanius.

Ἐν τίνι γὰρ τὰ τῆς οἰκονομίας καὶ τῆς πρὸς ἀνθρώπους ἐμπολιτεύσεως τοῦ Χριστοῦ φανήσεται; Ἐν τίνι τὸ πεινῆν καὶ διψῆν θεωρηθήσεται; Πῶθεν ὁ τῆς ὁδοπορίας κόπος, τὸ ἰδρῶν τε καὶ δειλιᾶν, καὶ τὰλλα πάσχειν ὅσα τοῦ ἡμετέρου ἐστὶ σώματος; ἢ τὸ τε σχῆμα καὶ ἡ ἀντιτυπία καὶ ἡ τριση διάστασις, καὶ τὸ χρῶμα καὶ ἡ πηλικότης καὶ τὸ βῆρος, πρὸς δὲ καὶ τὸ ἄπτὸν εἶναι, καὶ ὅσα ἄλλα ἴδια τοῦ σώματος ἔστι τε καὶ λέγεται. Πῶς οὖν τὸ ἄπτὸν οὐ περιγραφτὸν; ἴνα ἐξ ἑνός γε καὶ τὰλλα συμπεριληφθεῖν, ὅσα διὰ τοῦ προσλήμματος ἐν Χριστῷ τεθεώρηται. Ὡς εἰ μὴ τούτοις ἔθετο, καὶ τὸ σεσωματώσθαι αὐτὸν τὸν Κύριον ἀπρηγήθη ἂν τελειώτερον. Οὐκοῦν οὐδὲ πεπονήθει διωμολόγησε: καὶ οἰχῆσεται τὰ τῆς ἐλευθερίας ἡμῖν, καὶ τὸ ἀπηλλάχθαι εἰδῶλον, ὅπερ ἐκείνος ἐσπούδακε: κενὰ τὰ τῆς ἐλπίδος, καὶ ὅσα διὰ τοῦ σωτηρίου ἡμῖν προσέγεγονε πάθους: τὰ γοῦν Εὐαγγέλια, ἥκιστα δὲ τὸ ἀληθίζεσθαι διακεκτῆσεται, καὶ δὴ καὶ ὁφθῆ αὐτῷ μάταιον τὸ κήρυγμα καὶ ἡ πίστις ἡμῶν.

Ταῦτα μὲν οὖν εἰρήσθω πρὸς αὐτὸν, τὸ ἀπεριγραφτὸν ἀλόγως κομπάζοντα. Οὐχ ὡς δὲ ὁ τῆς ἀληθείας ἔχει λόγος, ἀλλὰ καθάπερ ὁ Λόγος, ἐνωθεὶς τῇ σαρκὶ, τὰς φύσεις τελείας καὶ ἀνελλιπέως διετήρησε, καὶ τῶν φυσικῶν οὐκ ἐξέστηκεν ἰδιωμάτων, μεμένηκε δὲ κατὰ γε τὸν τοῦ εἶναι λόγον, ἑτεροῦς ἔχων πρὸς τὸ σῶμα, οὕτω καὶ τὸ σῶμα ἐναντίως ἔχει πρὸς τὸν Λόγον, κατὰ γέ φημι τὴν ιδιότητα: οὐδαμῶς γὰρ τῶν ἰδίων ἀποπεφοίτηκε γνωρισμάτων. Καὶ ὡς γενόμενον Θεοῦ σῶμα, οὐκ ἀφηρησται τὸ εἶναι σῶμα, εἰ καὶ πρὸς τὸ βέλτιον ὄλον τῇ δυνάμει τοῦ Λόγου μετεστοιχεῖται, οὕτως οὐδὲ τῶν φυσικῶν ἰδιωμάτων ἐστέρηται. Ἐπεὶ τοῦ σωθήσεται τὸ τέλειον, κατὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν διδασκαλίαν ἐπὶ Χριστοῦ, ὡς περ ἐν Θεότητι: οὕτω δὲ καὶ ἐν ἀνθρωπότητι; Εἰ γὰρ τι τῶν εἰς τὴν τελειότητα ἠκόντων ἀφαιρεθεῖ, οὐ μόνον οὐ τέλειον, ἀλλ' οὐδὲ ὑπάρξειεν ὄλις. Πῶς οὖν σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνεται, εἰ κατ' αὐτὸ γε τοῦτο οὐ περιγράφεται; Πῶθεν ὡφελε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελ-

φοῖς ὁμοιωθῆναι ὃ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς πρωτότοκος, ὁ πεπειραμένος κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα τὴν ἡμῶν; Πῶς υἱὸς τοῦ Δαβὶδ χρηματίσει, καὶ υἱὸς τῆς παναγίας Παρθένου, ἢ τὰ τῆς γενεαλογίας ἐκ τοῦ Δαυϊτικοῦ κάτεισι φύλου; Εἰ μὴ που καὶ αὐτῇ τὸ ἀπερίγραπτον ἐπεφῆμιτε, ὡσπερ διὰ σωλή- νο; διαδεδουκῆναι τὸν Λόγον δι' αὐτῆς; Ἰνα ὄλον τὸν τῆς φαντασίας καὶ δοκῆσεως ἄκρατον, κατὰ τοὺς ἑαυτοῦ διδασκάλους, ἐγγένηται.

Ποῦ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων σωθήσεται ἡ ἀλήθεια; τοῦ μὲν τῶν εὐαγγελισαμένων τὸ Χριστοῦ μυστήριον λέγουσας· Β' β' β' γ' γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ υἱοῦ Δαβὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ· τοῦ δὲ, ὅτι Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. Οὐδὲ αὐτὸν Χριστὸν τοῖς λαλοῦσιν ὁ συλλεθῶν ἐδίδετο ἐν λέγοντα· *Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι, ἀνθρώπων δὲ τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα*; Ποῦ τῶν ἱεροφαντῶν καὶ θεολόγων Πατέρων ἡμῶν ἡ διδασκαλία; εἰ γένοιτο τῶν Χριστοῦ μυστηρίων ταμίαι καὶ κάτοχοι τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ τέλειον ἡμῶν τὸν αὐτὸν ἐν θεότητι καὶ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι, διαβρήδη ἐκδιδάσκουσιν, ὁμοούσιον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ἡμῖν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, περιγραφτὸν τὸν αὐτὸν καὶ ἀπερίγραπτον. Τί δὲ ὄλωσ ἡμᾶς; ὠνόμασε Χριστὸς περιγραφτὸς γε ὄντας, εἰ μὴ τῷ ὁμοίῳ τὸ ὅμοιον ἀνεκλήθη ἔτε καὶ ἐξέταστο· εἰ μὴ τὸ πᾶν ὅπερ ἐσμέν πλὴν ἀμαρτίας προσεῖληψε; Τὸ γὰρ ἀπόρρητον, φασίν, ἀθεράπευτον. Ἐν οἷς γὰρ ἡ φύσις ἐδεῖτο τῆς ἀναπλάσεως, ἀνάγκη κατὰ πάντα ὅμοιον τῇ φύσει γενέσθαι. Ἀλλὰ μὴ ποτε οἱ νῦν τῆς πλάνης καὶ πᾶν ἐκείνου δογματῶν προαπίζοντες εἴποιεν, ὅτι οὐκ ἠκούσαμεν· *Μὲν οὖν γε εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς ἐκκευμένης τῶν ῥήματων αὐτῶν*. Οὕτω δὲ ἀπευφύθησαν τῇ ἑαυτῶν ἀνοοίᾳ, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἐκάμυσαν, καὶ τοῖς ὠσὶ βαρέως ἤκουσαν, καὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν εἰς εὐσέθειαν ἤκον, πεπηρωμένων τὸ ὀπτικὸν τῆς διανοίας κτησάμενοι· οὐκ ἐναυγάζονται τῷ τῆς εὐσεβείας φωτὶ, πρὸς τὰς εὐαγγελικὰς καὶ πατρικὰς φωνὰς ἀπαναισχυντήσαντες, καὶ ἀνευθριάτως ἀντικαθητάμενοι. Διὸ οὐδὲ ἀπλογίας αὐτοῖς παρὰ τῷ δικαίῳ κριτῇ τρόπος ὑπολειφθήσεται.

κζ'. Εἰ δὲ δικαιεῖσθαι ἐδόκει ἀπὸ τοῦ γεγράφθαι τὸν Χριστὸν, καὶ κτίσμα μόνον καταλιμπάνεσθαι, ὅρῳν ἐξεστὶ μὴ ποτε οὐδὲ ἐμφυχον κτίσμα κατὰ τὸν ἑαυτοῦ λόγον τὸν Χριστὸν καταλείπειν. Εἰ γὰρ μὴ τέλειον ἐν αὐτῷ σωζόμενος τὰς κατὰ τὸν ἀνθρώπον, ὅν ἀείαθε, φυσικὰς διαφορὰς ἐδόξαζεν, οὐδὲ τὸ εἶναι ἀνθρώπον συγκαχώρηκεν. Ἐπεὶ πῶθεν αἱ φύσεις συσταῖεν αὐτῷ; Ὡσπερ γὰρ παροῦσαι αἱ φυσικαὶ σώζουσι διαφορὰς, οὕτω καὶ ἀπουσαὶ φθείρουσιν. Ὡς εἰ τις τούτων ἀφέλοιτό τι τὸν Κύριον, οὐ μόνον ψ. ἄλλ' ἀνθρώπον εἴποι, ἀλλ' οὐδὲ ἐμφυχον, καὶ ἀνευφύχον αὐτὸν καὶ ἀνδριάντα μόνον ἀποσχεδιάσας

lis fratribus est primogenitus ²¹, is qui per omnia ad similitudinem nostram fuit tentatus ²²? Quomodo filius sit Davidis, et filius sanctissimæ Virginis, cujus genealogia de Davidica tribu deducitur? Nisi forte et ipsi Virgini incircumscriptionem Mamonas adjudicavit, ita ut Verbum per eam (ut dictum est) ceu per fistulam pertransierit: atque is ita toto Phantasiastarum et Docetarum calice; more suorum magistrorum, se proluit.

Quomodo item evangelicorum prædicatorum sit incolumis veritas? quorum alius Christi mysterium evangelizans ait: *Liber generationis Jesu Christi filii David, filii Abraham* ²³. Alius autem: *Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis* ²⁴. Sed noster auctor ne ipsi quidem acquiescit Christo lapillantibus se dicenti: *Cur me queritis interficere, hominem qui veritatem vobis locutus sum* ²⁵? Ubinam hierophantarum et theologorum Patrum nostrorum magisterium? qui mysterii Christi sacre custodes, sancto Spiritu afflati, Christumque perfectum in deitate, perfectum item in humanitate, disertis verbis nos docuerunt, consubstantiali Deo Patri divinitate, nobis autem humanitate, circumscriptum eundem et incircumscriptionem? Quid vero nobis omnino profuit Christus, qui sumus circumscripti, nisi is re simili similem purgavit atque sanavit; nisi totum quod nos sumus, dempto peccato, assumpsit? Nam quod sumi non potest, ne sanari quidem posse aiunt. Etenim in quibus natura egebat reformatione, oportuit eum prorsus similem fieri nostræ naturæ. Neque jam dicant hodierni patroni erroris dogmatumque Mamonæ, nos prædicationem non audivisse: *Profecto in omnem terram exiit sonus eorum, et usque ad terminos mundi verbâ eorum* ²⁶. In tantum excæcavit eos stultitia sua adeoque oculis cæcutierunt, et auribus graviter audierunt, et contra orthodoxiam quaqueversus irruerunt! Mentis oculum excæcatum gerentes, non illustrantur rectæ religionis lumine, Patrum evangelicis vocibus impudenter resistunt, et absque ulla reverentia contradicunt. Quamobrem nullum defensionis genus apud justum judicem eis supererit.

27. Quod si Mamonæ videtur dividi Christus dum depingitur, et res creata tantummodo remanere, superest videndum an forte ne animatam quidem creaturam, sermonis sui tenore, Christum esse patitur. Nisi enim plane incolumes hominis quem Verbum assumpsit physicas qualitates hic existimat, ne hominem quidem esse concedit. Nam quomodo naturæ ei constabunt? Sicut enim physicæ differentię naturam præsentem conservant, ita absentes eandem perimunt. Quare si quis hæc Domino eripuerit, non tam merum hominem ipsum dicet, quam etiam inanimatum et inactuosum; denique

²¹ Rom. viii, 29. ²² Hebr. iv, 15. ²³ Matth. i, 1. ²⁴ Joan. i, 14. ²⁵ Joan. viii, 10. ²⁶ Psal. xcviii, 5.

nil deinceps, præter statuam, reliquum faciet. Verè sunt ista impietatis commenta, non Christianorum dogmata, absit! sed Mamonaë cogitatus et conceptiones. Quid porro dicet si comparatio instituat cum homine, cum una sit uniuscujusque hominis persona, qui ex duabus constat naturis, quarum altera conspicua est et circumscripta et figuram præ se ferens, altera vero menti tantum occurrit, nec delineatur? Si quis, inquam, hominem depinxerit, num ei videbitur visibile cum invisibili configurare? vel animam a corpore reparare, quod nihil aliud quam mors est? Quid enim est mors, nisi animæ a corpore separatio?

Et jam aliquis merito admodum sic Mamonaam alloqueretur: Tu ergo multi auri ebriatus crapula, et pecuniæ cupiditate victus, eique haud secus deditus, quam ille veteris historiae Midas, qui in compluribus ex auro vasis aut etiam coloris tabulis, per diversa loca imaginem tuam charaxandam curas, tuane dogmata agnoscis? circumscribisne una cum his animam tuam? vel hæc a corpore tuo separatur? quod idem est ac dicere: Morerisne dum hæc agis, an secus? Unam vero statim dirumpere, ne talia adversus Christianos patres! Qualem porro animam habeas, utrum caninam an suillam, an alicujus silvestris feræ, ipse viduas: cæteroqui, quod dum ita loqueris, irrationalibus animantibus absurdior sis, ferisque acerbior, propterea quod abjecto omni Dei timore universam Christianorum religionem oppugnans, equidem vehementer affirmo. Nonne oportebat te consentanea factis tuis et opinari et dicere? non autem tibi met ac veritati contrarium, aliud quidem agere, aliud dogmatizare? Si ergo ipse hanc tibi rem non persuades, multo minus aliis persuaseris. Quin etiam in pretio haberi atque honorari imagines tuas jussisti, quæ te mandante sunt factæ, nec leve pœnæ periculum illi impendebat qui jussis tuis morem non gereret. Prorsus ut ille superbus ac barbarus Babylonius, cujus etiam vere mores iracundiamque emularis, qui celebre illud simulacrum fabricavit, erectumque adorari mandavit, morte acerbissima iis decreta qui edicto non obedivissent. Propterea tu qui Christi iconem deiecisti, tuamque substituiti, nihil aliud quam Antichristus jure meritoque reputandus es. Quot mortes pati deberes, dum in tuis nummis figuraris atque exenderis! Sed enim tu ob impietatem tuam atque dementiam semel animo mortuus, innumerabilium illarum mortuum sensu carnisti. Hæc adversus istum ista opinantem agentemque, apte et pro merito, ut arbitror, dicta sunt. Sed jam tempus est transeundi ad propositarum questionum distinctionem et expositionem, ne diutius sermo de his differatur.

28. Perspicuum (37) est igitur iis, qui sobria

λοιοὺν ἀπολλοῦσι. Ὅντοι; δυσσεβείας ταυτὶ τὰ διανοήματα, οὗ Χριστιανῶν δόγματα, ἀπαγε, ἐκείνου δὲ φρονήματα καὶ κηήματα. Τί δ' ἂν εἶπε περὶ τοῦ κατὰ τὴν ἀνθρωπὸν συγκρίματος, μίς ὑποστάσεως ὄντος τοῦ καθ' ἕκαστον ἀνθρώπου, ἐκ φύσεων δὲ δύο συνεστηκότος, καὶ τῆς μὲν φαινομένης καὶ περιγραφομένης, προσέτι δὲ καὶ εἰκονιζομένης, τῆς δὲ νοουμένης καὶ οὐ γραφομένης; Εἴ τις ἀνθρωπὸν εἰκονίσειεν, ἄρα ἔδοκει αὐτῷ συναικονίζεσθαι τῷ ὄρατῷ τὸ ἀόρατον; ἢ διαίρειν κατὰ τε ψυχὴν καὶ σῶμα, ὅπερ οὐδὲν ἔτερον ἐστὶν ἢ θάνατος; Τί γὰρ ἄλλο θάνατος, ἢ χωρισμὸς ψυχῆς ἀπὸ σώματος;

Εἶπεν ἂν τις πρὸς αὐτὸν καὶ λίαν εἰκότως: Σὺ οὖν τὴν πολύχρυσον ἐκπιὼν μέθην, καὶ τῷ χρυσῷ ἡτηθεὶς, καὶ ὑποκύψας κατὰ τὸν Μίδαν ἐκείνον τὸν πάλαι ἱστορούμενον, καὶ ἐν πλείοσι χρυσώμασιν ἐτι δὲ καὶ χρώμασι κατὰ διαφόρους τόπους τὴν σαυτοῦ ἐγγαράξας εἰκόνα, ἤθου τῶν παρὰ σοῦ δογματιζομένων; συμπεριέγραψας τοῦτοις καὶ τὴν σὴν ψυχὴν, ἢ κεχώρισται τοῦ σοῦ σώματος; ταῦτὸν δὲ εἰπεῖν τέθνηκας ταῦτα πράσων, ἢ οὐ; Ὡς ὑφελόν γε ἀπεβράχης αὐτίκα, ὡς ἂν μὴ τεσαῦτα κατὰ Χριστιανῶν δράσεως. Ὅποιαν μὲν οὖν εἶχες ψυχὴν, εἴτε κυνεῖαν, εἴτε χοιρείαν, ἢ θηρίων τινῶν ἀγρίων, αὐτὸς ἂν εἰδείης: ὅτι δὲ ἐν ᾧ ταῦτα ἔλεγες, τῶν ἀλόγων τῆς ἀλογώτερος, καὶ τῶν θηρίων πικρότερος, τὸν θεῖον ὀλοτρόπω; διωσάμενος φόβον, καὶ τὴν Χριστιανῶν ἅπασαν ἐκπολιορκῶν θεοσεβείαν, καὶ σφόδρα ἀνίσχυρσαιμένην. Οὐκ ἔδει σε οἷς ἔπραττες ἀκόλουθα φρονεῖν τε καὶ λέγειν; καὶ μὴ σαυτῷ τε καὶ τῇ ἀληθείᾳ ἐναντιούμενον, ἔτερα μὲν ὀρᾶν, ἔτερα δὲ δογματίζεσθαι; Εἰ οὖν σαυτῷ οὐκ ἐπέθου, σχολῆ γε ἂν ἑτέροις ἐπέπεισο· ἀλλὰ καὶ θαυμάζεσθαι καὶ προσκυνεῖσθαι θεόσπικας ἢ κατεσκευάσας, καὶ κίνδυνος ἦν οὐ μικρὸς ἢ ζημία, ᾧ τὸ θεοσπιθὲν οὐκ ἐπράττετο, κατ' ἐκείνον τὸν Βαβυλώνιον, τὸν ἀλαζόνα καὶ βάρβαρον, οὗ καὶ τὸν τρόπον ὡς ἀληθῶς καὶ τὴν δυσμένειαν ἐζηλωσας, ὃς τὴν πολυθρύλλητον εἰκόνα ἐκείνην τεκτεννάμενος καὶ ἀναστήσας, προσκυνεῖσθαι διεκπεύετο, καὶ θάνατος ἦν πικρότατος τοῖς ἀπειθοῦσι τοῖς νενομισμένοις ἢ δίκῃ. Διὸ δὴ καὶ εἰκότως ὁ τὴν Χριστοῦ εἰκόνα καταβαλὼν, τὴν δὲ οἰκείαν καὶ ἀντίθετον ἀντιπρατιθεὶς, οὐκ ἔλλοπε ἢ Ἀντίχριστος; δικαίως ἂν νομισθεῖται. Πόσους ἂν θανάτους ὑπέστης, ἐπὶ τοῦ σοῦ νομίσματος χαρακτηριζόμενος καὶ τυπούμενος; ἀλλ' ἅπασι ὑπὸ τῆς ἀσεβείας καὶ παρανοίας ψυχῇ τεθνηκώς, τῶν ἀπειρῶν ἐκείνων θανάτων οὐκ εὐλαφῶς αἰσθησιν. Τοιαῦτα μὲν οὖν τῷ οὕτω διανοησαμένῳ καὶ δράσαντι, εἰς θεόν ἂν καὶ εὐστόχως, ὡς οἶμαι, λεχθεῖται. Ἡμῖν δὲ καιρὸς ἐπὶ τὴν τῶν ζητουμένων διαφορὰν μεταδῆσασθαι, καὶ τὴν περὶ αὐτῶν διδάσκειν ποιήσασθαι, ὡς μὴ ἐπὶ πλείον ὁ περὶ αὐτῶν παραδράμοι λόγος. καὶ. Φανερόν οὖν τοῖς νήφουσιν [νήφουσιν], ὡς ἐπὶ

(37) Ex hoc vocabulo usque ad verba simul inholoratur (cap. 30), excerptum ex ms. Nicephoro constat Latine Fr. Turriano auctore, apud Canisium

Antiq. lect. ed. Basnag. t. II, part. II, p. 15, quem interpretem, paucis mutatis, libenter sequor.

τοῖς νῦν προκειρισμένοις ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι ἀρχέ-
τυπὸν ἔστιν ἀρχὴ καὶ παράδειγμα ὑφισταμένης τοῦ
ἀπ' αὐτοῦ χαρακτηριζομένου εἶδους, καὶ τῆς παρ-
αγωγῆς τοῦ προσεικότος αἰτίου. Τῆς δ' αὖ εἰκόνης
ἄριστος τοιοῦτος, ὡς ἐπὶ τῶν τεχνητῶν τούτων τις
εἴποι· εἰκὼν ἔστιν ὁμοίωμα ἀρχέτυπου, ὅλον ἐν
ἑαυτῇ τοῦ ἐντυπουμένου τὸ εἶδος διὰ τῆς ἐμπερείας
ἐναποματτομένη, τῷ διαφόρῳ τῆς οὐσίας, κατὰ τὴν
ὑλὴν καὶ μόνον παραλλήλουσα· ἢ μίμησις ἀρχε-
τύπου καὶ ἀπεικασμα, τῇ οὐσίᾳ καὶ τῷ ὑποκειμένῳ
διαφέρουσα, ἢ τέχνης ἀποτέλεσμα κατὰ μίμησιν
τοῦ ἀρχέτυπου εἰδοποιουμένη, οὐσίᾳ δὲ καὶ τῷ ὑπο-
κειμένῳ διαφέρουσα. Εἰ γὰρ μὴ διαφέρει ἐν τινι,
οὐκ εἰκὼν, οὐδὲ ἄλλο τι παρὰ τὸ ἀρχέτυπὸν ἔστιν.
Οὕτω μὲν οὖν ἡ εἰκὼν, ὁμοίωμα καὶ ἐκτύπωμα
ἄντων καὶ ὑφισταμένης ἔστι.

κθ'. Τὸ δὲ εἶδωλον ἀνυπόστατων τινῶν καὶ ἀν-
υποστάτων ἀνάπλασμα, ὁποῖα· δὴ τινὰς Ἑλλήνας ὑπ'
ἀτυχεῖα· καὶ ἀθεῖας, Τριτώνων τινῶν καὶ Κενταύ-
ρων καὶ ἄλλων φασμάτων οὐκ ὑφιστάτων, μορφὰς
ἀναπλάττουσι. Καὶ ταύτῃ ἁλλήλων εἰκὼν τε καὶ εἶ-
δωλον ἀποδιαστέλλονται, ὥστε οἱ μὴ δεχόμενοι τού-
των διαφορὰν, δικαίως ἀν εἰδωλολάτραι κληθεῖεν. Καὶ
αἱ μὲν εἰκόνας, καὶ ἀγαθῶν καὶ φαύλων εἰσὶν εἰκό-
νες, ὧν καὶ ἡ δόξα διάφορος. Τῶν μὲν γὰρ ἀγαθῶν
τιμητέα, τῶν φαύλων δὲ ἀποπεμπτέα, καὶ ἐν ἴσῳ
εἰδῶλων φευκτέα· κάκειναι μάλιστα, ὅσαι καὶ
εἰδῶλων σέβας τῶν παλαιῶν τινες, κακῶς καὶ ἀθέως
ἀνέθεσαν, τὸν τῶν ὄλων θεὸν καὶ τὴν πρώτην αἰτίαν
ἄγνοήσαντες. Ὅπερ ἦ τε πρὸς τοὺς οἰκεῖους τῶν
ἐμπαθῶν καὶ ὑλικωτέρων ἀπειργάσατο περιπάθεια,
ἢ τε τυραννίς, τῆς προσηκούσης δόξης τοὺς θεσμοὺς
καὶ ὄρους πλεονεκτήσασα. Διὸ εἰδῶλον ἐπὶ τινος τῶν
ἀγαθῶν οὐκ ἀν λέγοιτο, τῷ προειληθῆαι μάλιστα
τὴν φωνὴν ἐπὶ τῶν ἐθνικῶν σεβασμάτων, ἀ τολῶ
δαίμοσι διὰ τῶν θυσῶν προσφέρεται, κατὰ τὴν
ἀποστολικὴν βῆσιν.

λ'. Οὐκ ἀκαίρον δὲ οἶμαι ἐν τῷ παρόντι, καὶ τοῦτο
προσθεῖναι τῷ λόγῳ, ὅτι ἡ εἰκὼν σχέσιν ἔχει πρὸς
τὸ ἀρχέτυπον, καὶ αἰτίου ἔστιν αἰτιατόν· ἀνάγκη
οὖν διὰ τοῦτο καὶ τῶν πρὸς τι εἶναι τε ταύτην καὶ
λέγεσθαι. Τὰ δὲ πρὸς τι, αὐτὰ ἄπερ ἔστιν, ἑτέρων
εἶναι λέγεται, καὶ ἀντιστρέφει τῇ σχέσει πρὸς
ἄλληλα· ὥσπερ ὁ πατήρ υἱὸς πατῆρ, καὶ ἔμπαλιν
ὁ υἱὸς πατρός· λέγεται υἱὸς, ὡσαύτως καὶ φίλος
φίλου, καὶ δεξιὸς ἀριστεροῦ, καὶ ἔμπαλιν ἀριστερός
δεξιῶν· ὁμοίως καὶ δι·σπότης δοῦλου δεσπότης, καὶ
ἔμπαλιν, καὶ εἰ τε τούτοις προσδομοῖον. Οὕτως οὖν
καὶ ἀρχέτυπον, εἰκόνας ἀρχέτυπον· καὶ εἰκὼν,
ἀρχέτυπὸν εἰκὼν· καὶ οὐκ ἀν τις ἄσχετον εἰκόνα
τοῦ τινος εἰκόνα φαίη. Ἄρα γὰρ συνεισάγεται καὶ
συνεπιθεωρεῖται θατέρῳ τῷ ἑτέρῳ· κἀν που οἴχοιτο
τὸ ἀρχέτυπον, ἀλλ' ἦ γε σχέσις οὐ συναπολήγει· οὐ

A mente sunt, ut in præsenti tractatione dici potest,
archetypum esse principium et exemplar, quod per
se exsistit, ejus formæ quæ ab ipso exprimitur, et
derivationis, quæ ei assimilata est, causam. Definitio
autem imaginis hæc erit, ut de iis quæ arte fiunt,
dici potest: imago, inquam, est similitudo arche-
typi, quæ in se totam speciem sive formam figurati
per assimilationem exprimit, sola diversitate sub-
stantiæ secundum materiam ab eo differente: aut
imitatio archetypi et assimilatio, substantia ac sub-
jecto differens: aut artis effectus secundum imita-
tionem archetypi formatus, substantia tamen et
subjecto differens. Nisi enim aliqua in re differret,
non imago nec aliud quid, præterquam archety-
pum, esset. Sic igitur imago, similitudo et forma
B est ab iis, quæ per se sunt, expressa.

29. Idolum vero fictio eorum quæ non existunt
neque per se sunt (38): ejusmodi 45 sunt formæ
quædam quas ethnici fatue atque irreligiose con-
fingunt, ut Tritonum, Centaurorum, aliorumque
phantasmatum quæ non subsistunt. Sic imago et
idolum invicem distinguuntur. Quare qui horum
differentiam non approbant, merito idololatræ vocari
possunt. Ac imagines quidem, bonorum æque ac
malorum imagines sunt, de quibus tamen dissimi-
liter existimandum est. Nam bonorum quidem im-
agines honorandæ sunt; malorum vero repudiandæ,
et æque ac idola fugiendæ, illæ potissimum, quibus
aliqui ex priscis venerationem idolorum prave irre-
ligioseque adhibuerunt, universalem Deum primam-
que causam ignorantes. Quod quidem fecit tum ho-
minum cupiditatibus et terrenis rebus servientium
affectio, tum etiam tyrannica potestas, fines ac jura
justi honoris prætergressa. Ideo nunquam in bona
aliqua re dicitur idolum, quoniam id vocabulum
præcipue usurpatum fuit in cultu ethnico, qui dæ-
monibus exhibetur, sicut Apostolus ait.

30. Arbitror non esse nunc inopportunum nostro
sermoni addere hoc, habere scilicet imaginem ad
archetypum relationem causæ et effectus: quare
necesse est, et esse et dici eorum, quæ sunt ad
aliquid. Quæ autem sunt ad aliquid, ipsa illa quæ
quidem sunt, aliorum esse dicuntur, et reciproca-
tur ipsorum inter se relatio, ut pater filii pater, et
rursus filius patris filius dicitur. Similiter amicus
D amici, et dextrum sinistri, et reciproce sinistrum
dextri: item dominus servi, et similiter in aliis ejus-
modi. Sic igitur prototypum, imaginis prototypum;
et imago, prototypi imago; nec ullus imaginem re-
latione solutam, alienius imaginem dicit. Simul
enim alterum cum utroque introducitur et cogita-
tur: et licet archetypum alio abierit, relatio tamen
non simul esse desinit; non enim ratio simul inter-

(38) Sic etiam Macarius: Εἶδωλον ἀνυποστάτου
πράγματος· ἔστι διατύπωσις: *Idolum rei insubsistentis
figuratio est.* Τὸ μὲν εἶδωλον οὐδεμίαν ὑπόστασιν
ἔχει· *namque habet subsistentium idolum.* Εἰ πλοκ:
Ἐπειδὴ Ἑλλήνας ἀναπλάττουσι τὰς οὐκ ὑφιστάσας
μορφὰς, Σφίγγας τινὰς καὶ Τρίτωνας· Αἰγύπτιοι δὲ
κυνοπροσώπους καὶ βοουκεφάλους λέγουσιν, εἶδωλα

καλεῖ τὰ τῶν οὐκ ὑφιστάτων ὁ νομοθέτης εἰκόσματα.
*Quoniam Græci carentes subsistentia formas confin-
gunt, Sphinges quasdam atque Tritones; Ægyptii
autem cynocephalos et bucephalos, idcirco legislator
(Moses) idola appellat has rerum non subsistentium
imagines.* Hinc divus quoque Paulus. I Cor. vii, 4:
Nihil est idolum in mundo.

evandi, in omnia quæ ejusmodi sunt inanat : si-
quidem aliquando relationes incolumes remanent
rebus orbatæ et nudæ, ut in patre et filio et simili-
bus evenit. Eum enim, qui recessit, tanquam præ-
sentem, dum per similitudinem et memoriam forma
et imago ostendit, relationem cum tempore conti-
nuatam servat : id est, similitudo relatio quedam
media extremis interjecta est, formæ scilicet assi-
milatæ, et cui assimilata est, copulans eam cum ima-
gine, licet natura differat. Etsi enim utrumque aliud
et aliud natura est, non tamen alius et alius, sed
ipse ille cujus imago est : per figuram enim formæ,
quæ a principio existit, cognitio illius formæ effli-
citur, et in ipsa figura ille ipse qui pietus est, conspi-
citur ; quod quidem in alio eorum, quæ hujus-
modi sunt, non cernitur, ut in patre, aut filio, aut
amico. Hæc enim contra ac illa se habent :
unumquodque enim horum non aliud et aliud est,
siquidem eandem substantiam participant : alius
vero et alius sunt diversitate hypostaseon. Quod si
in his etiam in diversas hypostases partitis relatio
non perit, multo magis in illis conservabitur. Hoc
vero amplius fit, quod similitudo communitatem
nominis largitur ; una enim est in ambobus appella-
tio. Rex enim dicitur etiam imago regis ; quæ
quidem dicere posset : Ego et rex unum sumus,
scilicet præter substantiæ differentiam. Hæc autem
diximus ut ostenderemus quomodo imago ad
archetypum, cum imago consideratur, relationem
habeat ; nec idem sit cum eo secundum substan-
tiam ; **46** nec enim quæcunque de archetypo, prout
est archetypum, dicuntur, necessario de ejus pri-
ter imagine dicuntur. Illud enim fortassis est ani-
matum, hæc vero inanimata : aut illud est ratio-
nis particeps et movetur, hæc vero sine ratione ac
sine motu. Non igitur ambo idem : quin potius par-
tium similitudinem imaginis inter se habent, par-
tium dissimilitudinem substantiæ. Quia igitur imago
de genere eorum est, quæ mutuan relationem ha-
bent, ideoque honorato prototypo, simul honoratur
imago ejus : et rursus inhonorato, simul inhonora-
tur. Ergo cum sit agnita in his differentia tum ratio-
ne tum definitione ; cumque pictura sit de ge-
nere externorum nihilque commune habentium cum
substantiæ definitione ; cur incassum adversarii
trepidant, dividi hic naturaliter unita putantes ?
Stolidi igitur attonitique merito reputantur.

31. Jam si oportet dicere etiam unde *icon* no-
men provenerit formatumque sit, etymologiæ ratio-
nem sequentes dicimus esse a verbo εἶκω, quod
quidem et alias aliquot habet significaciones, sed
proprie significat : Similis sum. Ex hoc itaque verbo
εἶκω, assumpta littera ν, fit εἰκών, quæ significat
similitudinem. Hicrco autem *icon* injuriam patitur
ab hostibus veritatis, quæ Christo assimilatur (39).
Porro ex dicto verbo, seu principio quodam et ra-
dice, verbum quoque εἶκος formatur, quod ipsum

A γὰρ ἐπὶ πάντων τῶν τοιούτων ὁ τοῦ συναναρεῖσθαι
διήκει λόγος· ἔσθ' ὅτε γὰρ καὶ αἱ σχέσεις καταλιμ-
πανόμεναι διατώζονται, τῶν πραγμάτων ἀπορρανε-
ζόμεναι καὶ στερρόμεναι· ὡς ἐπὶ τε πατρὸς καὶ υἱοῦ
καὶ τῶν ὁμοίων ἔχει. Ὡς παρόντα γὰρ καὶ τὸν ἀποι-
χόμενον διὰ τε τῆς ἐμφορείας καὶ μνήμης ἡ μορφῆς
ἐμφανίζουσα, συμπαρακτεινομένην τῷ χρόνῳ διασώ-
ζει τὴν σχέσιν· ἡ γοῦν ὁμοίωσις σχέσει τις μέτρη συγ-
γάνουσα, μεσιτεύει τοῖς ἀκροῖς, τῷ ὁμοιομένῳ φημί
καὶ τῷ ὁμοιούντι, ἐνοῦσα τῷ εἶδει καὶ συνάπτουσα,
κἄν τῇ φύσει διήνεγκεν. Εἰ γὰρ ἄλλο καὶ ἄλλο τῇ φύσει
ἐκάτερον, ἀλλ' οὐκ ἄλλος καὶ ἄλλος· ἄλλος δὲ αὐτὸς
ἐκεῖνος· διὰ τοῦ τύπου γὰρ τοῦ ἐξ ἀρχῆς εἶδους ἡ
γνώσις ἐγγίνεται, καὶ ἐν αὐτῷ τοῦ γεγραμμένου ἡ
ὑπόστασις καθορᾶται· ὅπερ οὐκ ἂν ἐπ' ἄλλου τῶν
B τοιούτων κατιδεῖν ἔνεστιν, οἷον ἐπὶ πατρὸς, ἢ υἱοῦ, ἢ
φίλου. Ἐναντίως γὰρ ἡ ταῦτα ἔχει· οὐκ ἄλλο γὰρ
καὶ ἄλλο τούτων ἕκαστον, ἐπεὶ οὐσίας τῆς αὐτῆς
κεκοινώνηκεν, ἄλλος δὲ καὶ ἄλλος, τῷ ἑτεροῖῳ δι-
ετηροχόους τῶν ὑποστάσεων. Καὶ εἴπερ ἐπὶ τούτοις ἡ
σχέσις καὶ μερίζομένης οὐ διόλλιται [διόλλυται],
πολλῷ μᾶλλον ἐπ' ἐκεῖνοις συμπυλαχθήσεται. Ἐκ
περιουσίας δὲ καὶ τὴν ὁμωνυμίαν χερρίζεται ἡ ὁμοίω-
σις· μία γὰρ ἐπ' ἀμοιβῆν ἢ προστηροῖα· βασιλεὺς
γὰρ καὶ ἡ βασιλεὺς εἰκὼν λέγεται· εἶποι δ' ἂν,
'Εγὼ καὶ ὁ βασιλεὺς ἐν ἔσμεν, ὅτλον δὲ οὐ παρὰ τὸ
τῆς οὐσίας διάφορον. Ταῦτα δὲ ἡμῖν εἴρηται, ὥστε
C παραδειξίαν τὴν τῆς εἰκόνης τρόπον· καθ' ὃν πρὸς τὸ
ἀρχετύπον θεωρουμένη, τὴν σχέσιν ἔχει· οὐ κατ'
οὐσίαν τὸ ταῦτόν κεκτημένη, οὐδὲ γὰρ ὅσα κατὰ τοῦ
ἀρχετύπου ὡς ἀρχετύπου κατηγορεῖται, καὶ τῆς ἀπ'
αὐτοῦ εἰκόνης κατηγορηθήσεται πάντως. Τὸ μὲν γὰρ εἰ
τύποι, ἐμψυχον· ἡ δὲ, ἄψυχος· ἢ λογικὸν καὶ κινου-
μενον, ἡ δὲ ἀλογος καὶ ἀκίνητος· οὐκοῦν οὐ ταῦτόν
ἀμφοτέρω, ἀλλὰ πῆ μὲν εἶκεν ἀλλήλοισ τῷ εἶδει, πῆ δὲ
ἀπέοικε τῇ οὐσίᾳ. Ἐπεὶ οὖν τῶν ἐν σχέσει ἡ εἰκὼν,
διὰ τοῦτο καὶ συνδοξάζεται τῷ πρωτοτύπῳ δοξαζο-
μένη, καὶ ἐμπάλιν ἡτιμωμένη συναιμαίνεται. Τῆς
διαφορᾶς οὖν ἐν τούτοις γνωρίζομένης ἐκ τε τοῦ
λόγου, καὶ τοῦ ὀρισμοῦ, τῆς δὲ γραφῆς τῶν ἐξωθεν
οὐστῆς, καὶ οὐδὲν ἐπικοινωνούσης τῷ ὀρισμῷ τῆς
οὐσίας, τί μάλιστα οἱ δι' ἐναντίας ταράττονται, διαι-
ρεῖσθαι ἐντεῦθεν τὰ φυσικῶς ἡνωμένα δοξάζοντες ;
D Ἐμβρόντητοι οὖν καὶ παραπλήγεις εἰκότως νομι-
σθήσονται.

καὶ. Εἰ δὲ γρηὶ καὶ ὅθεν παρήκται· καὶ ἐσχημάτι-
σται τοῦνομα εἶπεῖν, κατὰ τὸν τῆς ἐτυμολογίας
τρόπον, φαμέν ὅτι ἀπὸ τοῦ εἰκω ῥήματος, ὃ δὲ καὶ
ἕτερα μὲν τινα σημαίνει, ἰδιοτρόπως δὲ ὄλοῖ τὸ,
ὁμοίῳ. Ἐκ τούτου οὖν τοῦ εἰκω προσλήψει τοῦ ν
στοιχείου, γέγονεν ἡ εἰκὼν, ἢ σημαίνει τὸ ὁμοίωμα.
Διὸ καὶ ὑβρίζεται παρὰ τῶν ἑθρῶν τῆς ἀληθείας.
ἦτις τῷ Χριστῷ εἰσιν ἐμφορῆς. Ἐκ δὲ τοῦ εἴρη-
μένου ῥήματος, ὡς περ τινὸς ἀρχῆς καὶ βίης, καὶ
τὸ εἶκος ῥῆμα ἐσχημάτισται, ὃ δὲ καὶ αὐτὸ τὲ

(39) Respicit ad Christi Domini dictum *Ego sum veritas*, Joan. xiv, 6, et alibi.

κτιστῶν ὁηλοῖ. Τούτων οὕτως ἐχόντων, τί τῶν εὐ
 εἰδῶτων οὐκ ἐγνωσται, ὅτι ἑτερόν τι ἔστιν ἢ τοῦ
 Χριστοῦ εἰκὼν παρ' αὐτόν; Μόνος δὲ ὁ σοφώτατος
 ἀνοήσας τὰ πᾶσι ἐγνωσμένα, ταῖς οἰκείαις ὁρμαῖς
 καὶ τοῖς ἀγούσιν ἔπειται, ὃν εἶδει, εἰ γε μικρὸν εἰς
 συναίσθησιν τοῦ συμφέροντος ἔκατο, καὶ γοῦν διὰ
 τὴν σχέσιν, εἰ μὴ τι ἄλλο, ἣν ἔχει πρὸς τὸ ἀρχέτυ-
 πον ἢ τοῦ Χριστοῦ εἰκῶν, εἴδειν ταύτην καὶ κατ-
 ασπάζεσθαι. Δῆλον οὖν ὡς εἴκειν ἡ ἀσέβεια καὶ
 ἀμαθία τὰ τοιαῦτα ἄτοπα καὶ πάσχειν καὶ ἀποφαί-
 νεσθαι. Δέον γὰρ τὴν τοῦ ὁμοίου καὶ ἀνομοίου με-
 ταχειρίζεσθαι φωνήν, ἃ τοῖς εἰρημένους ἐνυπάρχει,
 καὶ πρὸς τὸ ποῦν ἀνάγεται, ὡς ἂν οἱ περὶ ταῦτα
 ἐσχαλαχότες εἴποιεν, ὅθεν ἦν αὐτῷ ποσῶς καὶ κατὰ
 βραχὺ τοῦ περὶ τούτων ἐφικέσθαι λόγου, τὸ φαῦτόν
 ἐναῦθα προάγει, ᾧ σύζυγον τὸ ἕτερον, καὶ περὶ τὴν
 οὐσίαν θεωρεῖται. Ὡν οὐδὲ μία πρὸς τὰ προκειμένα
 χρεῖα. Τὸναυτὸν δέ μοι δοκεῖ, μηδὲ τὸ ἄλλο καὶ ἄλλο,
 ὁ φύσει ἀφορίζει, παρητήρησαι λέγειν ἐπὶ τῶν τοιού-
 των, τὸ δὲ ἄλλο καὶ ἄλλο εἰσαγαίν· ἐπεὶ τὰς ὑπο-
 στάσεις χαρακτηρίζει, αἱ περ' ἄλλον ἐξ ἄλλου ποιοῦσι,
 καὶ πολλὰς ἐξ ἀνάγκης ὑποστάσεις διδόναι, καὶ τοσού-
 τος Χριστοῦ, ὅσαι περ καὶ εἰκόνες γίνονται. Καὶ
 οὕτως ἔσονται υἱοὶ πλείους, ἵνα λοιπὸν καὶ τὸ Μονο-
 γειῆς ὄνομα ἐκποδῶν γένοιτο. Τούτους δὲ πότερον
 τῆς ἀσεβείας τι; διακωμήρηται, ἢ τῆς ἀνοίας διαγα-
 λίσσει, καὶ ὁπόσον οὐδὲ παραστήσαι καὶ εἰπεῖν
 ἔστιν; Ἄλλ' ὁ μὲν περὶ τούτων λόγος; ἐναῦθα ὀριζέ-
 σθε· ὅτι δὲ ὁ θεὸς καὶ ἕπερ οὐσίος; Λόγος οὐ πέφυκε
 γράφεσθαι ἢ περιγράφεσθαι, οὕτε μὴν καθ' ἑμᾶς
 γεγονῶς ταῦτα πέπονθε (τίς γὰρ οὕτω κτηνώδης καὶ
 ἀνόητος καὶ τὴν ψυχὴν ἐσκοτισμένος, ὃς τὸ ἀμφίβολον
 ἐρεῖ; οὐδὲ γὰρ τῆς οὐτικῆς ἐξέστηκεν ἰδιότητος), διὰ
 ἐπὶ αὐτὸν λόγον, οὐδὲ ἡ σὰρξ ἐνωμένη τῷ Λόγῳ
 ἀπερίγραπτος γέγονεν, ἰδιόχρη, ὡς οἶμαι, ἱκανῶς διὰ
 πλείονων, καὶ ὡς τὰ ἀναγκάεντα ἐκ τῶν λόγων τῶν δι'
 ἐναντίας, διὰ τῶν οἰκείων ἐγχειρημάτων τὴν περι-
 τροπὴν καὶ τοῦς ἐλέγχους, τῆς ἀληθείας συναίρο-
 μνης, ἐδέξαντο.

A pariter significat esse simile. Quæ cum ita se ha-
 beant, cuinam recte intelligenti non sit exploratum.,
 aliud esse Christi imaginem, aliud Christum? So-
 lus hic sapientissimus nota omnibus nesciens, im-
 petum suum suosque ductores sequitur; quem po-
 tius oporteret, si quem rei convenientis sensum
 haberet, saltem propter relationem, si nihil aliud,
 quam ad archetypum seu Christum icon habet,
 hanc venerari et amore prosequi (40). Constat
 igitur, nonnisi impietatem atque inscitiam hæc pati
 ac pronuntiare. Nam cum ille debuisset vocabula
 similis et dissimilis usurpare, quod utrumque præ-
 dictis rebus inest, atque ad certam quandam qua-
 litatem refertur, ut harum disciplinarum gnari di-
 cent, unde ei licuisset aliquantulum ac pedetentim
 B ad hanc loquendi peritiam devenire; ipse contra
 unam eandemque rem esse asserit, cui potius di-
 versa alia associata est, et circa substantiam spe-
 ctatur. Sed neutra re huic proposito opus est.
 Æque autem mihi videtur Mamonas ne postulare (41)
 quidem ut in his dicatur aliud et aliud, quod naturas
 distinguit, sed alius et alius inducere, quoniam
 personas figurat, quæ alium ex alio faciunt,
 multasque personas invehere, totque Christos
 quot sunt icones. 47 Atque ita sicut filii plures,
 ut proinde Unigeniti etiam nomen de medio
 tollatur. Jam horum ita sentientium, utrum impie-
 tas vituperanda sit, an stultitia potius irridenda, id
 rem adequantibus verbis haud exprimere possumus.
 C Sed de his rebus oratio hic concludatur. Nam quod
 divinum et supersubstantiale Verbum nec pingi
 possit nec circumscribi, quodque ne apud nos qui-
 dem versans id pati poterit (quis enim ita bellui-
 nus stolidusque sit ac tantopere animo obtenebra-
 tus, qui de hoc dubitet? quandoquidem a sua
 naturali proprietate nunquam discessit); quodque
 ipsius Verbi causa, caro illi unita haud evaserit
 incircumscripita, satis ut puto diuque ostensum fuit;
 quodque item adversariorum demonstrationes
 ipsis illorum argumentis eversæ fuerint, veritate
 auxiliante, ac refutata.

λβ'. Λείπεται λοιπὸν περὶ τῆς διαίρεσεως, ἧς
 ἀφρόνως καὶ ἀνοήτως παρεπλάσαντο, καὶ τοῦ ταύ-
 της τρόπου διαλαθεῖν. Ἄλλὰ πρότερον ἐκείνο δι-
 απορεῖν ἀξίον, ποῖω δὴ τρόπῳ ὁ τὴν σάρκα περι-
 τράφωσιν ἦτοι εἰκοσίμων (συγκεχωρησθῶ γὰρ τὰ νῦν
 τὸ ἀδιάφορον· ταῦτόν γὰρ παρ' ἐκείνω ἀμφοτέρω

52. Superest jam, ut de separatione, quam
 stulte et inconsiderate conflaxerunt, ejusque modo,
 verba faciamus. Sed in primis addubitare æquum
 D est, quoniam modo is qui carnem circumscribit seu
 figurat (concedatur enim interim nihil hæc diff. rre,
 quandoquidem ambo a Mamona irrationabiliter

(40) Macarius. "Ὁν σεβόμεθα Θεάνθρωπον Σωτήρα,
 αὐτοῦ καὶ τὴν εἰκὼνα διακρατοῦντες ἐπαγαλλόμεθα,
 κ. τ. λ. Χαρὰ τις ἀνεκλήρητος, καὶ στερηγὴμα πί-
 στωσ. καὶ β. οὐ καθόρθωσι ἡμῖν γίνεται ἐκ τοῦ τῆς
 ἱεροσύπου. τῶν εἰκονισμάτων μορφώσεως καὶ προ-
 κλητῶν καὶ ἀσπάζεσθαι· τῶν τε γὰρ πιστῶν ἔστιν
 ἐπαλλίσσει ὁ χαρακτήρ τοῦ Δεσπότου βλεπόμενος,
 καὶ τῶν ἀληθείας δογμάτων ἐρεῖσμα γίνεται τὰ τῆς
 οικονομίας καθορώμενα· καὶ πρὸς ἀρετὴν δὲ προ-
 τρέπει· μάλιστα τῶν ἐκλεκτῶν ἀριστεύματα καθι-
 στουμένα. Αὐτῆ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως ἡ θεολογία·
 αὐτὸ τῶν θεῶν δογμάτων τὸ κεφάλαιον· οὗτος ὁ
 τῆς ἐκκλησιαστικῆς εἰκονογραφίας λόγος. Quem
 cœlestis theandricum Servatorem, hujus imaginem

quoque retinere gestimus, etc. Gaudium quoddam
 ineffabile, fideique robur, et rectum vitæ genus nobis
 contingit ex sacrarum imaginum veneratione ac stu-
 dio. Certe fidelibus lætissimum conciliat spectata Do-
 mini figura, et verorum dogmatum firmamenta sunt
 res incarnationis corporaliter observata. Tum etiam
 electorum præclara gesta picturis descripta, ad vir-
 tutem maxime adhortantur. Hæc est orthodoxæ fidei
 theologia, hoc divinarum dogmatum caput, hæc ec-
 clesiasticæ iconog. hic ratio.
 (41) Quoniam præcedit μή, videtur hic, nisi fallor,
 ita significare παρετήσθαι, ut salva sit theologia.
 Et quidem pro simplici petere, apud sacros doctores hoc
 verbum aliquando ponitur.

unum reputantur) et ab unito divino Verbo separet, ac tantummodo creaturam faciat Christum, ita ut divina natura in eo non sit; et num mente tantum ac verbotenus separat, an sensibilibus etiam ipsoque opere? Etenim in his grandis differentia spectatur. Nam cum separationis mentionem faciat, modum quo hæc separari iudicat, minime ostendit. Et siquidem mente tantum fieri separationem diceret, nos quoque assentiremur; id enim in nostra quoque doctrina est, excepta circumscriptione. et Nam enim naturæ animo et cogitatione distinguuntur, nomina quoque simul dividuntur, ait theologus (42). Audi Paulum dicentem: *Ut Deus Domini nostri Jesu Christi, Pater gloriae* 27; Christi quidem Deus, Pater autem gloriae. Quamvis enim utrumque unum est, non tamen natura, sed conjunctione. et Valde utique laudandus Mammonas erat, si hac in parte substitisset, etenim nulla nobis hac super rem verba effluerent; neque ipse linguam contra nos vibrasset, cum pari honore ac Verbum picturam fore diceret. Sed in præsentem hoc non dicit; nunquam enim theologorum dogmatibus aurem præbuit, quia inter horum magisteria versari ei non placuit, propterea quod carnis tantum stimulis et cupiditatibus victum se tradidit.

Ad alterum itaque dictionis significatum stulte impieque converti eum necesse est, atque hoc pro dogmate habere, quod nempe sensibilibus ipsoque facto, ea quæ inseparabiliter sunt unita separentur. Narrare autem nobis debuisset hic sapientissimus, quali vi atque efficacia supernaturali illam mirandamque unionem, quæ omnem loquelam mentemque superat, eam scilicet qua Verbum substantialiter habitans in sanctissima Deipara Virgine totum hominem toti sibi hypostatica unione copulavit, quam solus Deus efficere poterat; quomodo, inquam, circumscribens aut effugians separet, Deumque seorsum, itemque hominem seorsum secernat; et num fieri possit, ut eam rem Verbum patiat, atque a semel unita sibi carne separetur, an hoc potius nunquam usvenire queat. Nam si primum concedatur, passio utique Verbo accidet. Quod si patiat, etiam circumscribetur. Num vero id ante unionem passum est? Atqui hoc impossibile; non enim patitur, cum sit naturaliter impassibile. 48 Ergo ne ab unita quidem sibi carne separari naturaliter poterit. Quod si postea id est effectum, ubinam id usvenit? Quænam oratio, rem quæ supra omnem orationem est attingens, et de incomprehensibilibus mente ac lingua ineffabilibus disserens, inseparabilem illam inconvertibilemque naturalem conjunctionem laxare poterit?

et Sed etiamsi non separetur, certe circumscribetur; et ideoque metuit circumscriptam dicere carnem, quasi reapse circumscriptionis passionem

27 Ephes. i, 17.

(42) S. Gregorius Nazianzenus orat. 30, n. 8, in editione PP. Maurinorum.

ἀλόγως ἀσλόγηται) et τοῦ ἡνωμένου θεοῦ Λόγου δίσταται, καὶ κτίσμα μόνον ποιεῖ τὸν Χριστὸν, καὶ τὴν θεῖαν φύσιν μὴ εἶναι εἰς αὐτόν, et Ἐπινοία τοῦτο καὶ λόγῳ μόνον διαιρεῖ, ἢ αἰσθήσει καὶ ἐνεργείᾳ; Ἐν οἷς πολὺ τὸ διάφορον δεικνύεται. Τὸν γὰρ τῆς διαιρέσεως λόγον εἰσαγαγὼν, τὸν τρόπον καθ' ὃν διαιρεῖσθαι ταῦτα διορίζετο, ἤιστα παρεστήσατο. Εἰ μὲν οὖν ἐπινοία μόνον ἔλεγε, καὶ αὐτοὶ συμφήσομεν, τοῦτο γὰρ καὶ ὁ καθ' ἡμᾶς λόγος ἔχει, πλὴν γε τοῦ περιγράφεσθαι. et Ἦνίκα γὰρ αἱ φύσεις δίστανται: ταῖς ἐπινοίαις, ὁ Θεολόγος φησὶ, συνδιαιρεῖται τὰ ὀνόματα. Παύλου λέγοντος ἄκουσον· Ἴνα ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ Πατὴρ τῆς δόξης, Χριστοῦ μὲν Θεός, τῆς δὲ δόξης Πατὴρ. Εἰ γὰρ καὶ τὸ συναμφοτέρον ἐν, ἀλλ' οὐ τῇ φύσει, τῇ δὲ συνόδῳ. et Πολλοὺ γὰρ ἂν ἄξιος ἐφάνη, εἴπερ ἐπὶ τοῦδε τοῦ μέρους ἔστηκε, καὶ οὐδαί; ἦν ἡμῖν ὁ περὶ τοῦτου λόγος· οὐδὲ αὐτὸς τὴν γλῶσσαν καθ' ἡμῶν ἤφειλε, ὁπότε ὁμοτίμως τῷ Λόγῳ καὶ τὰ τῆς γραφῆς ἔξει. Ἀλλὰ τοῦτο νῦν οὐκ ἐφη· οὐδαμοῦ γὰρ τοῖς τῶν Θεολόγων δόγμασι τὸ οὗς παρατέθεικεν, ἐντραφήναι τοῖς αὐτῶν διδάγμασιν οὐκ ἀνασχόμενος, τοῖς δὲ τῆς σαρκὸς μόνον ὀρμήμασι καὶ θελήμασιν ἐξανδραποδίζόμενος.

Ἐπὶ τὸ ἕτερον οὖν τοῦ λόγου σημανόμενον ἀνάγκη ἀλόγως καὶ δυσσεβῶς αὐτὸν ἀποκομίζεσθαι, καὶ τοῦτο δογματίζειν, ὅτι δὴ ἐνεργείᾳ καὶ αἰσθήσει τὰ χωριστως ἡνωμένα διαιρεῖται. Διασαφεῖν δὲ ἡμῖν δεῖ τὴν σοφώτατον, ποῖα δυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ τὴν ὑπερφύσιν καὶ θαυμασίαν ἐκείνην ἔνωσιν, καὶ λόγου παντὸς καὶ νοῦ ὑπερέκεινα, καθ' ἣν ὁ Λόγος οὐσιωδῶς ἐνοικήσας ἐν τῇ πανάγῳ καὶ Θεοτόκῳ Παρθένῳ ὄλον ἄνθρωπον ὅλον ἐαυτῷ συνῆψεν ἐνώσει τῇ καθ' ὀπίστασιν. ἦν Θεοῦ μόνου ἦν ἐργάσασθαι, διαιρεῖ ὁ περιγράφων καὶ εἰκονίζων, καὶ δίσταται Θεὸν ἰδικῶς, καὶ ἄνθρωπον ἰδικῶς· ὡς πεφυκότος ἄρα τοῦ Λόγου τοῦτο πάσχειν, καὶ δίστασθαι τῆς ἀπαξ ἐνωθείσης αὐτῷ σαρκὸς, ἢ οὐδαμῶς πεφυκότος ταῦτα; Εἰ μὲν γὰρ τὸ πρῶτον δοθείη, καὶ πάθος ἂν προσριφείη τῷ Λόγῳ. Εἰ δὲ πάθος, καὶ περιγραφῆσθαι δέη, πέπονθε δ' ἂν τοῦτο καὶ πρὸ τῆς ἐνώσεως. Ἀλλὰ μὴν τοῦτό γε ἀδύνατον· οὐ γὰρ ἂν πάθος, ἀπιθῆς γε ὡν φύσει· οὐκοῦν οὐδὲ διαστῆσθαι τῆς συνηνωμένης αὐτῷ σαρκὸς, φύσιν ἔξει. Εἰ δὲ τὸ δευτέρον, καὶ οὐ πέφυκε τοῦτο; Τίς ὁ λόγος; ὁ τῶν ὑπὲρ λόγον ἀπτόμενος, καὶ ἂ μῆτε νῶν ληπτὰ. μῆτε λόγῳ βητὰ ἐπιών, ὅς τὴν ἀδιάσπαστον ἐκείνην καὶ ἀτρεπτον καὶ φυσικὴν συνάφειαν λυμῆνασθαι δύνησεται;

et Ἀλλ' εἰ οὐ χωρίζεται, συμπεριγραφῆσθαι πάντως. et Καὶ διὰ τοῦτο δίδοιχε περιγραφτὴν λέγειν τὴν σάρκα, ἀγνοῶν ὅτι τῷ ἐντι πάθος περιγρα-

φῆς τῷ Λόγῳ ἐπαισάγει. Τί γὰρ ἄλλο τοῦτο ἢ πάθος; Καὶ περιπέπτωκεν ἐξ οὗ φεύγειν ἔδοξεν, ὡς εἴ γε τοῦτο ἦν, περιεγέγραπτο ἂν ὁ Λόγος, οὕτω πάσχειν πεφυκώς καὶ πρὸ τῆς ἐνώσεως πρὸς τὸ σῶμα, οὐ δι' αὐτὴν γε τῆν ἔνωσιν. Εἰ δὲ φύσει ἀπεριγράπτος, καὶ ἐν σῶματι συναπτόμενος διατηροῖται ἂν τὸν ἑαυτοῦ λόγον ὡς Θεὸς τῆς φυσικῆς ἀοριστίας· καὶ ἀπεριγραφίας πᾶμπαν ἀπαράτρωτον καὶ ἀμείωτον. Οὐδὲ γὰρ τὰ οἰκεῖα τῷ σῶματι πάσχοντι συμπάθει ἂν ὁ Λόγος οὕτως ὡς ποθεν, ὡς οὐδὲ ἐκ τοῦ ἀπαλοῦς καὶ ἀναλλοιώτου εἰς τὸ παθητὸν καὶ ἄλλοιωτὸν περιτραπέη ποτ' ἂν· οὐ τοίνυν οὐδὲ τοῦ κατ' αὐτὸν σώματος περιγραφομένου συμπεριγραφῆσθαι. Ἄτοπον οὖν καὶ ἀνόητόν ἐστι· καὶ ἀσεβές, τὸ ἀποφαίνεσθαι διαίρεσθαι ἐκ τοῦ εἰκομίζεσθαι τὸν Χριστὸν, ἢ συμπεριγράφεσθαι. Τῷ δὲ οὐ περὶ τούτων προηγουμένως ὁ λόγος, ἀλλ' ἐπινοήθηται αὐτῷ τὸ ἀπεριγράπτον, οἷον ὄργανόν τι ἐπιτήλειον ὑπηρετῶν τῷ δυσσεβεῖ θελήματι· ἢ προσχρησάμενος, χρησιμεῦον πρὸς καθάρσιν τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εὐρεν οἰκονομίας.

λγ. Θεομάσαι δ' ἂν τις αὐτοῦ τῆς σοφίας· τὸ μεγαλοφυῆς, πῶς ἐκεῖνο πέπονθε λαθῶν, ἡνίκα αὐτῷ λεπτῶς καὶ ἀπεξεσμένως τὰ τοῦ λόγου ἐξήρασται καὶ διηρεῦνηται· τῷ γὰρ ἀπεριγράπτῳ τιμῆσας Χριστὸν, καὶ τῷ κεχωριστῶν τῆς σαρκὸς εἰ περιγράφεται, τὸν περὶ τῆς παναγίας αὐτοῦ ψυχῆς λόγον ὑπερθέμενος, ἀγέραστον ταύτην ἐν τοῖς ἑαυτοῦ δόγμασι καταλέλοιπε. Τί οὖν; Ἐδόκει χωρίζειν τὴν ψυχὴν τὸν περιγράφοντα Χριστὸν ἐκ τοῦ σώματος, ἵνα μετὰ τοῦ λόγου, καὶ τῆν ψυχὴν προσαφηρηκῶς εἴη· ὅποτε γραφομένου τοῦ σώματος· ἀφιστάσθαι ἔμελλε, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ Λόγος· ἐπιπέρι οὐδὲ αὐτῆ φύσιν ἔχει τοῦ γράφεσθαι. Πάλιν γὰρ φιλοπευστοῦσι καὶ λίαν ἀποροῦσιν ἡμῖν, οἱ τοῦ σοφοῦ λόγοι· καὶ οἱ ἐκεῖθεν νῦν σοφιστεύοντες, ἢ ἀληθέστερον εἰπεῖν ἀνοηταίνοντες· διευκρινεῖσθαι (εἴτι γὰρ καὶ τοῦτο τῶν ἀτόπων αὐτοῖς ὑπολείπεται)· Ἐμφυχος ἄρα ἢ κατὰ Χριστὸν ἀνθρωπίνῃ μορφῇ χαρακτηριζομένη τοῦ προσειληφότος θεοῦ Λόγου, ἢ ἄψυχος ἀπονοστρεῖται; Εἰ μὲν γὰρ οὐκ ἐμφυχος, νεύεσθαι πάλιν τὸ κατὰ Χριστὸν ἀνθρώπιον, καὶ πάλιν ἐν νεκροῖς ὁ ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος, καὶ πάλιν ἀνασταυροῦνται καὶ παρὰ βίβλου γινώσκονται, καὶ τοῦτο ὡς ἀπίστῃ, ἀλλὰ καὶ πολλὰκις καὶ αἰεὶ, ὅσον καὶ εἰκονίζεσθαι συμβῆσθαι. Τὸ δὲ ἄψυχον φῆσει τις μὴδὲ μεταίχεσθαι ποι, ἀκίνητόν γε ὄν, καὶ μεταβαίνειν οὐχ οἶόν τε. Πρὸς δὲ, καὶ ἄδηλον ὅπου ἢ ψυχῆ μεταστῆσθαι. Εἰ γὰρ τὸν Λόγον ἀναπληροῦν τὸν τῆς ψυχῆς τόπον ὁρίσονται, σαφῶς τῆς Ἀρειανικῆς μανίας τὰ δόγμα ὑπολείπεται. Εἰ δὲ ἐμφυχος ἀποβήσθαι, ποῦ ποτε ἄρα ἀποιομένη προσχωρήσει, τῆς ἐκείνων μανίας εἰπεῖν ἀκόλουθον. Ὡς ἄρα ἐνθα τὸ πάντων οἰκειάτατον καὶ ἐγγύτατον ἐναύλιμα παρ' αὐτοῖς νομιζόμενον τυγχάνει.

Τί δὲ τοῦτο ἐστίν; Ἐπειδὴ βούλονται τῷ ἀρχετύπῳ ταύτην εἶναι μάλαστα τὸ ἐξείκονισμα, καὶ ἀμφοτέρω ὑπάρχειν ὁμοούσια, καὶ οὐδενὶ τὴν διαφοράν κενετῆ-

A Verbo inferat. Quid enim hoc aliud est quam passio? Et en illuc incurrit, unde fugere sibi videbatur. Nam si hoc ita se haberet, profecto circumscriptum fuisset Verbum, quoniam ita natura comparatum fuisset etiam ante unionem cum corpore, non autem propter ipsam unionem. Quod si natura est incircumscriptum, corpori quoque conjunctum, utique semet conservaverit, utpote Deus, in physica infinitate et incircumscriptione prorsus illæsum ac nullatenus imminutum. Neque enim quæ sibi propria patitur corpus, eadem unquam comparitur in propria substantia Verbum, quod ex impassibili et immutabili in passibile atque mutabile converti nunquam potest. Non ergo, etiamsi corpus ejus sit circumscriptum, Verbum circumscribetur. B Absurdum itaque, insanum atque impium est dicere dividi Christum, dum figuratur, aut simul circumscribi. Verumtamen Mamone hæc hic est principalis dicendi scopus, sed incircumscriptum excogitavit tanquam instrumentum improbe suæ voluntati apte deserviens; cuius usum Servatoris nostri œconomix evertendæ idoneum comperit.

35. Mirari autem licet ingenitam huic homini sapientiæ magnitudinem, quomodo illud non senserit, dum subtiliter et accurate res verbi scrutaretur atque disquireret: nempe quod dum Christum incircumscriptione honorat, eumque separari a carne asserit si circumscribatur, de sanctissima ejusdem carne simul dicere omittens, inhonoram hanc in dogmatibus suis reliquit. Quid ergo? Videtur is, qui Christum circumscriberet, animam quoque ejusdem a corpore separare, et una cum Verbo animata, ab assumente divino Verbo discedit? Nam si inanimata, moritur iterum Christi humanitas, rursusque fit inter mortuos qui inter illos liber erat, D rursus crucifigitur, et spectaculo proponitur; neque hoc semel, sed sæpe ac semper, quotiescunque figurari contigerit. Porro inanimatum, dicit aliquis, nec aliquoversus pergere propter suam immobilitatem potest, neque transilire. Insuper inexploratum est, quoniam se anima transferet. Nam si forte velint Verbum animæ loco esse, manifeste hinc Arianae hæresos dogma existit. Sin animata humana Christi forma separatur, quoniam denique ista abeat, istorum insanix consentaneum erit dicere. Scilicet hic maxime proprius et obviis, in quo hi versentur reputatur locus.

Quis hic, inquam, locus? Volunt scilicet idem omnino atque archetypum esse simulacrum, et utrumque esse consubstantiale, nihilque invicem

unum reputantur) et ab unito divino Verbo separet, ac tantummodo creaturam faciat Christum, ita ut divina natura in eo non sit; et num mente tantum ac verbotenus separet, an sensibilibus etiam ipsoque opere? Etenim in his grandis differentia spectatur. Nam cum separationis mentionem faciat, modum quo hæc separari judicat, minime ostendit. Et siquidem mente tantum fieri separationem diceret, nos quoque assentiremur; id enim in nostra quoque doctrina est, excepta circumscriptione. et Nam enim naturæ animo et cogitatione distinguuntur, nomina quoque simul dividuntur, ait theologus (42). Audi Paulum dicentem: *Ut Deus Domini nostri Jesu Christi, Pater gloriae* 27; Christi quidem Deus, Pater autem gloriae. Quamvis enim utrumque unum est, non tamen natura, sed conjunctione. Valde utique laudandus Mamonas erat, si hac in parte substitisset, etenim nulla nobis hac super resam verba effluerent; neque ipse linguam contra nos vibrasset, cum pari honore ac Verbum picturam fore diceret. Sed in præsentem hoc non dicit; nunquam enim theologorum dogmatibus aurem præbuit, quia inter horum magisteria versari ei non placuit, propterea quod carnis tantum stimulis et cupiditatibus victum se tradidit.

Ad alteram itaque dictionis significatum stulte impieque converti eum necesse est, atque hoc prodogmate habere, quod nempe sensibilibus etiam ipsoque facto, ea quæ inseparabiliter sunt unita separentur. Narrare autem nobis debuisset hic sapientissimus, quali vi atque efficacia supernaturali illam miramque unionem, quæ omnem loquelam mentemque superat, eam scilicet qua Verbum substantialiter habitans in sanctissima Deipara Virgine totum hominem toti sibi hypostatica unione copulavit, quam solus Deus efficere poterat; quomodo, inquam, circumscribens aut effligians separet, Deumque seorsum, itemque hominem seorsum secernat; et num fieri possit, ut eam rem Verbum patiat, atque a semel unita sibi carne separetur, an hoc potius nunquam usuvenire queat. Nam si primum concedatur, passio utique Verbo accidet. Quod si patitur, etiam circumscribetur. Num vero id ante unionem passum est? Atqui hoc impossibile; non enim patitur, cum sit naturaliter impassibile. 48 Ergo ne ab unita quidem sibi carne separari naturaliter poterit. Quod si postea id est effectum, ubinam id usuvenit? Quænam oratio, rem quæ supra omnem orationem est attingens, et de incomprehensibilibus mente ac lingua ineffabilibus disserens, inseparabilem illam inconvertibilemque naturalem conjunctionem laxare poterit?

et Sed etiamsi non separetur, certe circumscribetur; et ideoque metuit circumscriptionem dicere carnem, quasi reapse circumscriptionis passionem

27 Ephes. i, 17.

(42) S. Gregorius Nazianzenus orat. 30, n. 8, in editione PP. Maurinorum.

αλόγως αλόγισται) et τοῦ ἡνωμένου θεοῦ Λόγου δίστησι, καὶ κτίσμα μόνον ποιεῖ τὸν Χριστὸν, καὶ τὴν θεῖαν φύσιν μὴ εἶναι εἰς αὐτόν, et Ἐπινοία τοῦτο καὶ λόγῳ μόνον διαίρει, ἢ αἰσθήσει καὶ ἐνεργείᾳ; Ἐν οἷς πολὺ τὸ διάφορον δείκνυται. Τὸν γὰρ τῆς διαίρεσεως λόγον εἰσαγαγῶν, τὸν τρέπων καὶ ὄν διαίρεισθαι ταῦτα διαρίζετο, ἤκιστα παρεστήσατο. Εἰ μὲν οὖν ἐπινοία μόνον ἔλεγε, καὶ αὐτοὶ συμφύησομεν, τοῦτο γὰρ καὶ ὁ καὶ ἡμᾶς λόγος εἶχει, πλὴν γε τοῦ περιγράφεσθαι et Ἡνίκα γὰρ αἱ φύσεις δίστανται: ταῖς ἐπινοίαις, ὁ Θεολόγος φησὶ, συνδιαίρεται: τὰ ὀνόματα. Παύλου λέγοντος; ἀκουσον Ἰνα ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ Πατὴρ τῆς δόξης, Χριστοῦ μὲν Θεός, τῆς δὲ δόξης Πατὴρ. Εἰ γὰρ καὶ τὸ συναμρότερον ἐν, ἀλλ' οὐ τῇ φύσει, τῇ δὲ συνόδῳ. et Πολλοὺ γὰρ ἂν ἀξιὸς ἐφάνη, εἴπερ ἐπὶ τοῦδε τοῦ μέρους ἔστηκε, καὶ οὐδαί; ἦν ἡμῖν ὁ περὶ τοῦτου λόγος: οὐδὲ αὐτὸς τὴν γλῶσσαν καὶ ἡμῶν ἤφει, ὁπότε ὁμοτίμως τῷ Λόγῳ καὶ τὰ τῆς γραφῆς ἔξει. Ἀλλὰ τοῦτο νῦν οὐκ ἐφη: οὐδαμῶ γὰρ τοῖς τῶν θεολόγων δόγμασι τὸ οὗς παρατέθεικεν, ἐντραφήναι τοῖς αὐτῶν διδάγμασιν οὐκ ἀνασχόμενος, τοῖς δὲ τῆς σαρκὸς μόνον ὀρμήμασι καὶ θελήμασιν ἐξανδραποδίζόμενος.

Ἐπὶ τὸ ἕτερον οὖν τοῦ λόγου σημαίνόμενον ἀνάγκη ἀλόγως καὶ δυσσεβῶς αὐτὸν ἀποκομίζεσθαι, καὶ τοῦτο δογματίζεσθαι, ὅτι δὴ ἐνεργείᾳ καὶ αἰσθήσει τὰ χωριστίως ἡνωμένα διαίρεται. Διασαφῆν δὲ ἡμῖν ἔδει τὴν σοφώτατον, ποῖα δυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ τὴν ὑπερφυσίαν καὶ θαυμασίαν ἐκείνην ἔνωσιν, καὶ λόγου παντὸς καὶ νοῦ ὑπερέκεινα, καὶ ἦν ὁ Λόγος οὐσιωδῶς ἐνοικήσας ἐν τῇ πανάγῳ καὶ Θεοτόκῳ Παρθένῳ ὅλον ἄνθρωπον ὄντα ἐαυτῷ συνῆψεν ἐνώσει τῇ καὶ ὁπίστασιν. ἦν Θεοῦ μόνου ἦν ἐργάσασθαι, διαίρει ὁ περιγράφων καὶ εἰκονίζων, καὶ δίστησι: Θεὸν ἰδικῶς, καὶ ἄνθρωπον ἰδικῶς: ὡς πεφυκότος ἄρα τοῦ Λόγου τοῦτο πάσχειν, καὶ δίστασθαι τῆς ἀπαξ ἐνωθείας αὐτῷ σαρκὸς, ἢ οὐδαμῶς πεφυκότος ταῦτα; Εἰ μὲν γὰρ τὸ πρῶτον δοθείη, καὶ πάθος ἂν προσριφείη τῷ Λόγῳ. Εἰ δὲ πάθει, καὶ περιγραφῆσθαι δέπου, πέπονθε δ' ἂν τοῦτο καὶ πρὸ τῆς ἐνώσεως. Ἀλλὰ μὴν τοῦτο γε ἀδύνατον: οὐ γὰρ ἂν πάθει, ἀπαθῆς ἦ ὡν φύσει: οὐκοῦν οὐδὲ διαστῆσθαι τῆς συνηνωμένης αὐτῷ σαρκὸς, φύσιν ἔξει. Εἰ δὲ τὸ δευτέρον, καὶ οὐ πέφυκε τοῦτο; Τίς ὁ λόγος; ὁ τῶν ὑπερλόγον ἀπτόμενος, καὶ ἂ μῆτε νῦν ληπτὰ. μῆτε λόγῳ βῆτὰ ἐπιών, ἕς τὴν ἀδιάσπαστον ἐκείνην καὶ ἄτρεπτον καὶ φυσικὴν συνάφειαν λυμήνασθαι δυναθήσεται;

et Ἀλλ' εἰ οὐ χωρίζεται, συμπεριγραφῆσθαι πάντως. et Καὶ διὰ τοῦτο δίδοιπε περιγραφτὴν λέγειν τὴν σάρκα, ἀγνοῶν ὅτι τῷ ἔντι πάθος περιγρα-

φῆς τῷ Λόγῳ ἐπιστάγει. Τί γὰρ ἄλλο τοῦτο ἢ πάθος; Καὶ περιπέπτωκεν ἐξ οὗ φεύγειν ἔδοξεν, ὡς εἰ γε τοῦτο ἦν, περιεγράφητο ἂν ὁ Λόγος, οὕτω πάσχειν πεφυκῶς καὶ πρὸ τῆς ἐνώσεως πρὸς τὸ σῶμα, οὐ δι' αὐτὴν γε τὴν ἐνωσιν. Εἰ δὲ πάθος ἀπεριγράπτος, καὶ ἐν σῶματι συναπτόμενος διατηρεῖται ἂν τὴν ἑαυτοῦ λόγον ὡς θεὸς τῆς φυσικῆς ἀοριστία· καὶ ἀπεριγραφίαις πάντων ἀπαράτρωτον καὶ ἀμείωτον. Οὐδὲ γὰρ τὰ οἰκεία τῷ σῶματι πάσχοντι συμπάθοι ἂν ὁ Λόγος οὐτως ὡς ποθεν, ὡς οὐδὲ ἐκ τοῦ ἀπαθοῦς καὶ ἀναλλοιώτου εἰς τὸ παθητὸν καὶ ἀλλοιωτὸν περιτραπίη ποτ' ἂν· οὐ τοίνυν οὐδὲ τοῦ κατ' αὐτὸν σώματος περιγραφομένου συμπεριγραφίησεται. Ἄτοπον οὖν καὶ ἀνόητόν ἐστι· καὶ ἀσεβές, τὸ ἀποφαίνεσθαι διαίρεισθαι ἐκ τοῦ εἰκολλήσεσθαι τὸν Χριστὸν, ἢ συμπεριγράφεσθαι. Τῷ δὲ οὐ περὶ τούτων προηγουμένως ὁ Λόγος, ἀλλ' ἐπινοήθηται αὐτῷ τὸ ἀπεριγράπτον, ὅσον ὄργανόν τι ἐπιτήδειον ὑπηρετῶν τῷ δυσσεβεί θελήματι· ᾧ προσαρχησάμενος, χρησιμεῖον πρὸς καθαίρεισιν τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εὐρεν οἰκονομίας.

λγ'. Θεωμάσαι δ' ἂν τις αὐτοῦ τῆς σοφίας· τὸ μεγαλοφυῆς, πῶς ἐκεῖνο πέπονθε λαθῶν, ἦν ἵνα αὐτῷ λεπτῶς καὶ ἀπεξοσμένως τὰ τοῦ λόγου ἐξήτασται καὶ διηρευνήται· τῷ γὰρ ἀπεριγράπτῳ τιμήσας Χριστὸν, καὶ τῷ κχωρισθῆναι τῆς σαρκὸς εἰ περιγράφω, τὸν περὶ τῆς παναγίας αὐτοῦ ψυχῆς λόγον ὑπερθέμενος, ἀγέραςτον ταύτην ἐν τοῖς ἑαυτοῦ ὀνόμασι καταλέλοιπε. Τί οὖν; Ἐδόκει χωρίζειν τὴν ψυχὴν τὸν περιγράφοντα Χριστὸν ἐκ τοῦ σώματος, ἵνα μετὰ τοῦ λόγου, καὶ τὴν ψυχὴν προσσφρηκτικῶς εἴη· ὅποτε γραφομένου τοῦ σώματος· ἀφίστασθαι ἐμελλε, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ βεῖο, Λόγος· ἐπίπερ οὐδὲ αὐτῇ φύσιν ἔχει τοῦ γράφεσθαι. Πάλιν γὰρ φιλοπευστοῦσι καὶ λίαν ἀποροῦσιν ἡμεῖν, οἱ τοῦ σοφῶν λόγοι καὶ οἱ ἐκεῖθεν νῦν σοφιστεύοντες, ἢ ἀληθέστερον εἰπεῖν ἀνοηταίοντες; διευκρινεῖται ταν (ἔτι γὰρ καὶ τοῦτο τῶν ἀτόπων αὐτοῖς ὑπολείπεται): Ἐμψυχος ἄρα ἢ κατὰ Χριστὸν ἀνθρωπίνῃ μορφῇ χαρακτηριζομένη τοῦ προσελιφότος θεοῦ Λόγου, ἢ ἔμψυχος ἀπονοσφίζεται; Εἰ μὲν γὰρ οὐκ ἔμψυχος, νεκέρησται πάλιν τὸ κατὰ Χριστὸν ἀνθρώπειον, καὶ πάλιν ἐν νεκροῖς ὁ ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος, καὶ πάλιν ἀνασταυροῦται καὶ παραδειγματίζεται, καὶ τοῦτο οὐκ ἀπίθ, ἀλλὰ καὶ πολλάκις καὶ αἰε, ὅσον καὶ εἰκονίζεσθαι συμβήσεται. Τὸ δὲ ἔμψυχον φῆσει τις μετὰ μετόλησθαι ποι, ἀκίνητόν γε ὄν, καὶ μεταβαίνειν οὐκ οἶόν τε. Πρὸς δὲ, καὶ ἄθλον ὅπου ἢ ψυχὴ μεταστήσεται. Εἰ γὰρ τὸν Λόγον ἀναπληροῦν τὴν τῆς ψυχῆς τόπον ὤσουσι, σαφῶς τῆς Ἀρειανικῆς μαρίας τὸ δόγμα ὑπολείπεται. Εἰ δὲ ἔμψυχος ἀποβήσεται, ποῦ ποτε ἄρα ἀποικημένη προσχωρήσει. τῆς ἐκείνων μαρίας εἰπεῖν ἀκλόουθον. Ὡς ἄρα ἐνθα τὸ πάντων οἰκειώτατον καὶ ἐγγύτατον ἐκαύλισμα πρ' αὐτοῖς νομιζόμενον τυγχάνει.

Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ἐπειδὴ βούλονται τῷ ἀρχετύπῳ ταῦτόν εἶναι μάλα τὰ τὸ ἐξικόνισμα, καὶ ἀμφοτέρω ὑπέριχειν ἑμοούσια, καὶ οὐδενὶ τὴν διαφοράν κεκτῆ-

Verbo inferat. Quid enim hoc aliud est quam passio? Et en illuc incurrit, unde fugere sibi videbatur. Nam si hoc ita se haberet, profecto circumscriptum fuisset Verbum, quoniam ita natura comparatum fuisset etiam ante unionem cum corpore, non autem propter ipsam unionem. Quod si natura est incircumscriptioni, corpori quoque conjunctum, utique semet conservaverit, utpote Deus, in physica infinitate et incircumscriptione prorsus illaesus ac nullatenus imminutum. Neque enim quae sibi propria patitur corpus, eadem unquam comparitur in propria substantia Verbum, quod ex impassibili et immutabili in passibile atque mutabile converti nunquam potest. Non ergo, etiamsi corpus ejus sit circumscriptum, Verbum circumscribitur. Absurdum itaque, insanum atque impium est dicere dividi Christum, dum figuratur, aut simul circumscribi. Veruntamen Mamone haud hic est principalis dicendi scopus, sed incircumscriptionem excogitavit tanquam instrumentum improbae suae voluntati apte deserviens; cujus usum Servatoris nostri oeconomiae evertendae idoneum comperit.

35. Mirari autem licet ingentiam huic homini sapientiae magnitudinem, quomodo illud non senserit, dum subtiliter et accurate res verbi scrutaretur atque disquireret: nempe quod dum Christum incircumscriptione honorat, eumque separari a carne asserit si circumscribatur, de sanctissima ejusdem carne simul dicere omittens, inhonorem hanc in dogmatibus suis reliquit. Quid ergo? Videtur is, qui Christum circumscriberet, animam quoque ejusdem a corpore separare, et una cum Verbo animam quoque illi eripere; siquidem illa a picto corpore, haud secus quam divinum Verbum abfutura est; nam nec ipsa pingi suapte natura potest. Rursus enim seiscitantibus nobis ac dubitantibus, istius sapientis sermones, necnon illorum qui exinde nunc arguantur, vel ut veritas dicatur insanunt, quae explicant (hoc enim adhuc illorum absurditati superest); dicant isti, inquam: Animatane Christi humana forma, dum figuratur, an inanimata, ab assumente divino Verbo discedit? Nam si inanimata, moritur iteram Christi humanitas, rursusque fit inter mortuos qui inter illos liber erat, et rursus crucifigitur, et spectaculo proponitur; neque hoc semel, sed saepe ac semper, quotiescunque figurari contigerit. Porro inanimatum, dicit aliquis, nec aliquo versus pergere propter suam immobilitatem potest, neque transilire. Insuper inexploratum est, quoniam se anima transferet, Nam si forte velint Verbum animae loco esse, manifeste hinc Arianae haeresos dogma existit. Sin animata humana Christi forma separatur, quoniam denique ista abest, istorum insanie consentaneum erit dicere. Scilicet hic maxime propria et obvius, in quo hi versentur reputatur locus.

Quis hic, inquam, locus? Volunt scilicet idem omnino atque archetypum esse simulacrum, et utrumque esse consubstantiale, nihilque invicem

differre putant, ita **49** ut ipsa icon quæ divinum A illum sacrumque characterem representat et exprimit, similis cum simili concurrat, fiatque propria et connaturalis, utpote consubstantialis. Quæ si ita se habent, oportebit ne motu quidem sensuque iconem carere, sed vim de loco in locum transitivam habere, ut istorum error est; atque omnino et agere et pati quæcunque animatæ rei propria sunt et dignoscuntur; neque jam iconem, sed animatum ac rationale animal esse, ab his credi oportebit; quodque necessario consequitur, divinum quoque Verbum corpore suo spoliari. Quomodo autem hæc in Christum conferentur? Vel quibus viribus pictor propositum suum exsequetur? Haud aliter certe quam pingendi artificio. Ergo opus erit, ut plus quam divinam atque admirabilem pictoriam B artem existimemus, vimque attrahendi efficiendique magnetæ potiore in tabulis habere: jamque dogmatis instar erit, pictorum artem validiore quam Verbum potentia præditum esse: quatenus hæc quidem carnem ei unitam abstulit, ipsum autem Verbum spoliatum fuit, et Christi hypostasis dissoluta. Nonne hinc videtur passio omnium infirmissima Verbo attribui?

34. Cur hoc istorum, qui Christolyti dicuntur, abominandæ hæreseos absurditati celat? Unde igitur invicem hic et insuperabilis inimicus Christi que oppugnator, hic parvus simul violentusque tyrannus, pictorum, inquam, atque sculptorum ars? Que tanta inest huic vis atque efficacia, ut Deum valeat dotibus suis, haud sane accidentibus et exterioribus, sed insitis et hypostaticè copulatis, spoliare ac depopulari, ipsamque hypostasim dissociare? Ergone quod Verbum volens assumpsit, id invitus deposuit? Hæc demum quodnam impietatis culmea non superant? Sic enim ars morte ipsa validior comperietur: nam quod mors, quo tempore cruce erecta Christum interfecerant, non potuit, hoc ars egregie strenueque paravit. Nullatenus enim Verbum a sanctissima vivificaque carne sua separatum fuit, ne momentaneo quidem illo perbrevis tempore, quo pro nobis mortem Christus pertulit, cum ob elementissimam benignamque naturam suam ad inferos quoque perrexit, ut illic carcere clausis spiritibus libertatem nuntiaret ac largiretur, vinculisque quibus tenebantur resolveret. Quomodo ergo quod mortis viribus non est effectum id pictor patri? et ille qui fortem alligavit ³⁵, ab infirma adeo vilique arte vicissim fuit alligatus? Profecto sic videbitur ars pictoria atque sculptoria majore quam mors cædendi ac separandi facultate polleat: atque ita nihil omnisum quod impietati frenum relaxet.

Sed quid opus est tam vitanda atque abominanda

³⁵ Matth. xii, 29.

^a Περὶ Χριστολυτῶν τῶν λεγόντων τὸν Χριστὸν μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν, τὸ ἐμψυχὸν σῶμα αὐτοῦ κτῶν καταλείπειναι, καὶ γυμνῆ τῇ θεότητι ἀνεληλυθέναι εἰς οὐρανοὺς. *De hæreticis Christolytis, qui dicunt Christum in resurrectione corpus suum animaliam deseruisse, nudaque cum deitate in cælum rediisse.*

σθαι δοξάζουσιν, ἢ αὐτὴ ἡ εἰκὼν ἡ ἀφομοιουμένη καὶ ἐναποματτομένη τὸν θεῖον ἐκεῖνον καὶ ἱερὸν χαρακτῆρα. ὡς τῷ ὁμοίῳ τὸ ὁμοιον προσδραμεῖσθαι, καὶ οἰκειωθῆσθαι καὶ συμφυῆσθαι γε ὡς ὁμοούσιον. Εἰ δὲ ταῦτα οὕτως, δεῖ κινήσεως καὶ αἰσθήσεως μὴ ἀμοιρεῖν τὴν εἰκόνα, καὶ τὴν ἐκ τόπου εἰς τόπον μεταβατικὴν ἔχειν δύναμιν κατὰ τὴν ἐκεῖνων πλάνην, καὶ τὸ πᾶν εἰπεῖν ἐνεργεῖν τε καὶ πάσχειν, ὅσα τοῦ ἐμψύχου ἐστὶ καὶ γνωρίζεται, καὶ μηκέτι εἰκόνα. ἀλλ' ἐμψυχὸν ζῶον λογικὸν αὐτοῖ; διομολογεῖσθαι: κατὰ δὲ τὸ ἐξ ἀνάγκης ἐπόμμενον, καὶ τὴν θεῖον Λόγον τοῦ ἐαυτοῦ ἐστερηθῆσθαι σώματος. Πῶς δὲ Χριστῷ ταῦτα συνεληθήσεται; ἢ διὰ τίνας ἐνεργήσῃ ὁ γράφων, καὶ ὅπως ἐξανύσει τὸ βεβουλευμένον; Οὐκ ἄλλως, ἢ ἐκ τῆς τῶν ζωγράφων φιλοτεχνίας. Εὐχαιρον δ' ἂν εἴη θεοσιώτερον τινὰ καὶ θαυμασιώτερον τὴν ζωγραφικὴν εὐτεχνίαν ὑπολαμβάνειν, καὶ μαγνητικὸς πῆλον τὸ ἐλκτικὸν καὶ δραστηριον πρὸς τὸ γραφόμενον ἔχουσαν: καὶ δὴ δογματισθῆσεται τῶν ζωγράφων ἡ τέχνη, τῆς τοῦ Λόγου ἀκραιμωτέρα δυάμεως: καθὼς ἡ μὲν ἀφείλετο τὴν σάρκα ἠνωμένην αὐτῷ, ὁ δὲ ἀφηρέθη: καὶ λέλυσται ὑπόστασις τοῦ Χριστοῦ. Οὐ δοκεῖ ἐντεῦθεν τῷ Λόγῳ πάθος προστρίβασθαι πάντων παθῶν ἐμπαθέστερον;

λδ'. Τί τοῦτο τῶν λεγομένων Χριστολυτῶν * καὶ τῆς ἐκεῖνων βδελυρῆς αἰρέσεως. πρὸς ἀτοπίαν καταδέστερον; πῶθεν οὖν ὁ θυτάντητος καὶ δυσμενῆς ἐχθρὸς καὶ Χριστοῦ πολέμιος, ὁ μικρὸς αὐτός καὶ βίαιος τύραννος, ἡ τέχνη; Ποία ἄρα ἡ ἐν αὐτῇ δύναμις καὶ ἐνέργεια, ὥστε κατισχύται θεῶν τῶν οἰκείων ἀποστερεῖν καὶ διαρπαξτεῖν; καὶ ταῦτα αὐτῶν τῶν περὶ αὐτῶν, ἀλλὰ τῶν κατ' αὐτῶν, καὶ τῶν κατ' ὑπόστασιν ἠνωμένων, οὐ τῶν ἐξωθέν τιτων, καὶ αὐτὴν μᾶλλον λεγέσθαι τὴν ὑπόστασιν; Καὶ ὁ ἐκὼν ὁ Λόγος προσέλασεν, ἀκίον ἀπέβαλε; Ταῦτα δὲ ποῖαν ἀσεβείας ὑπερβολὴν οὐκ ὑπεραίρει; Εὐρέθησεται δὲ οὕτω γε ἡ τέχνη, καὶ θανάτου ἐπικρατεστέρα: ὅπερ γὰρ τῷ θανάτῳ, ἤνικα τὸν σταυρὸν πηξάμενοι τὸν Χριστὸν ἀπεκτόνασιν οὐκ ἐξεγένετο, τοῦτο τῇ τέχνῃ εὐπρεπῶς μάλα κατέρρωται. Κατ' οὐδένα γὰρ τρόπον ὁ Λόγος τῆς παναγίας καὶ ζωοποιοῦ αὐτοῦ σαρκὸς καὶ ψυχῆς καχώρισται, οὐδὲ κατ' αὐτὸ τὸ ἀκριαῖον τοῦ χρόνου καὶ βραχυτάτου, κἄν τὸν ὑπὲρ ἡμῶν εἴλετο θάνατον: ὡς φύσει ὑπεράγαθος καὶ φιλόανθρωπος, καὶ εἰς ἄδου πορευθεὶς, τοῖς ἐν φυλακῇ πνεύμασι τὴν ἐλευθερίαν κηρύξας; ἐχαρίσατο, καὶ τῶν δεσμῶν ἀνῆκεν οἷς ἐκεκράτητο. Πῶς οὖν ἂ τῷ θανάτῳ κατ' ἰσχύον οὐ περιγέγονε, τῷ ζωγράφῳ διψυσται; καὶ ὁ δησας τὸν ἰσχυρὸν, ὑπὸ τῆς τέχνης ἀσθενοῦς οὕτω καὶ εὐτελοῦς ἀντιδίδεται; Δέδοικτο ἂν αὐτὸ τομώτερόν τε καὶ διαιρετικώτερον τοῦ θανάτου, τὸ εἰκονίζεσθαι καὶ γράφειν, ἵνα μὴ ἐν εἰς ἀσεβείας ἀφορμὴν ἀπολίποιτο.

* Ἀλλὰ τί δεῖ πλείονων τῶν οὕτω φευκτῶν καὶ

ἐπιηθημένων, παρὲν πρὸς τὸν γεννητόρα τούτων ἅ
εἰπὲν, ὅτι Σε τοιαύταις χάρισι τὰ σὰ στεφανοί νοή-
ματα τοιαύταις ἀμοιβαῖς σε κατακροτοῦσι τὰ τῶν
ἑῶν λόγων τῶν σοφῶν καὶ ἐπείνων προβλήματα·
οὕτως σοι τῶν σῶν δογμάτων τὸ ἐν θεωρίᾳ ἐπιη-
μένον καὶ ὑψηλόν, εἰς φησιτιμίαν μέγιστον; Ἄρα
οὐ μεθύοντων ἐκφρονέστερα ταυτὶ τὰ ληρήματα;
Ἄρα τῶν μεταγγολούντων ἢ βακχευόντων οὐκ ἀλογώ-
τερα; Τοιαῦτα τῶν κατὰ τὸν λαίμαρν καὶ τὴν γαστέρα
μαργαρινόντων τὰ ἀπληρήματα τοιαῦτα τῆς φίλης
καὶ ἡδίστης κοπρίας αὐτῷ τὰ γεωργία· τοιαῦτα τῶν
ἀμέτρων ἐμέτων καὶ τῆς κυκλῶδους ἐκείνης καὶ χυ-
ρειαῆς ζωῆς καὶ τοῦ θηριώδους τρόπου, τὰ δόγματα
τοιαῦτα τῶν ἀλόγων ζώων ἰχνυλατούντων τὰ δι-
εξέδους· τοιαῦτα τῶν τοῖς αἵμασι τῶν Χριστιανῶν
βλαπτόντων τὰς χεῖρας, καὶ τῶν κατὰ Χριστοῦ
ἑξήκον ὀπισθάντων· τοιαῦτα τῶν καταξινόντων τὰς
ἀνθρωπειὰς σάρκας τὰ εὐρήματα. Ἄλλ' ἀρμόσει γε
τις οὕτω φρονεῖν ἐλομένους τὸ ἱερὸν ἐκεῖνο λόγιον,
ὅτι Ὁ μωρὸς μωρὰ λαλήσει, καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ
μάταια τοίσει, τοῦ λαλεῖν πρὸς Κύριον πλῆρη-
σιν. Τὸ γὰρ οὕτω νοεῖν ποῖα; νοδὲ ἀκρατότετος;
οὐδ' ἂν οἱ τὸν νοῦν παρενηγεγμένον οὕτω ποτὲ
ἐννοήσειαν ἢ λέξειαν.

λε'. Ὁ Σωτὴρ ὑπερβλύσει φιλανθρωπίας φέρων,
ὕψιζόμενος, λιθαρίζμενος, τῶν κακῶν τὴν κορωνίδα
εἰν ὑπέκτω ἀντιλάξ, οὐ πέπονθε ταῦτα· εἰκο-
νιζόμενος; πάθοι ἂν ποτε; Ἄ; γὰρ ἐκεῖ οὐδὲν πέ-
πῳθεν, ὅσον ἐπὶ τὴν οἰκειάν φύσιν ὁ Λόγος οὐ κεχω-
ρισμένος τῆς σαρκὸς, ἠνωμένως δὲ καὶ ἀδιαστάτως
συνυπάρχων αὐτῇ καὶ πασχούσῃ, οὐδὲ ἐνταῦθα δὴ
σου τούτων πάθοι τι εἰκονιζόμενος. Πανταχοῦ γὰρ
ἐπίσης ἡμῖν ὁ αὐτὸς; Λόγος τὸ ἀληθὲς ἔχων συμφυ-
λιθότῃσται· εἴποι δ' ἂν πρὸς αὐτὸν καὶ ὁ φορέσας
τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, καὶ χοϊκὸν φύραμα, ὡς Οὐκ
εἶμι κατ' αὐτὸ τοῦτο ἀπεριγραπτός, ἀλλὰ περιγρα-
πτός. Ἄ; οὖν ἐδέξατο τὸ κτίσμα τὰς ὕβρεις καὶ
τὰς αἰκίας, οὕτως δέξαιτ' ἂν καὶ τὴν ἐν τόπῳ περι-
γραφήν, καὶ τὴν γραφήν, καὶ τὸ εἰκονιζέσθαι, μη-
ελαμῶς τοῦ συνηωμένου καὶ συνυπάρχοντος Λόγου
χωριζόμενον.

λς'. Ἄλλ' εἰ τούτων ὁ τρόπος καὶ ὁ τοῦ μυστηρίου
σκοπὸς οὐκ ἔγινεσται αὐτῷ, ἔξην ἦν πυθέσθαι τοῦ
γράφοντος, καὶ ἤκουσεν ἂν παρ' αὐτοῦ, ἂν παρ τῶν
νοῦν ἐβρῳμένον ἔσχε καὶ τὰ αἰσθητήρια τῆς ψυχῆς
μὴ παρενήνεκτο, καὶ ἔμαθε λέγοντος· ὅτι ἄπερ παρὰ
τῶν ἱερῶν παρελήφαμεν Εὐαγγελίων, τῆ ἀρχαίᾳ
καὶ κατὰ τὴν παραδῶσει ἐπόμεινοι, παῖδες παρὰ
κατέρων διαδεξάμενοι, ταῦτα καὶ γράφομεν καὶ
ἱστοροῦμεν, καὶ οὐδὲν πλέον τῶν θεολέκτων λογίων
ἔχομεν. Καὶ εἰ ἐκεῖνα τίμια, καὶ αὐτὰ ἦτω ἡ συμ-
φυλαττόμενα, ἢ συγκαθαιρούμενα, ὡς ἐνὸς καὶ τοῦ
αὐτοῦ λόγου ἐχόμενα. Ἐπιπέρε παρ' αὐτῶν ἐμυθήθη-

²⁹ Isa. xxxii, 6.

(43) Vel idem sermo verus nobis constabit. Est
Verbum divinum, modo humanus sermo.

pluribus persequi, cum satis sit parenti horum
dicere, quod Te donis hujusmodi tua commenta
coronant; tali te retributione ornant sermonum
tuorum tam sapientium et elaboratorum argumen-
ta; adeo tibi dogmatum tuorum speculativa subli-
mitas et elatio, maximi ad glorificandum momenti
est! Nonne hæc potius dementiora ebriosis delira-
menta sunt? nonne furiosis et bacchantibus insa-
niora? Hi sunt videlicet ingluvie et ventre intempe-
rantium hominum crepitus; hæc sunt ebrii huic et
gratissimi fimi stercoreationes; hi immensi vomitu-
s, caninaque illius ac suillæ vitæ et ferini moris
dogmata: hæc sunt facinora venatorum hominum
qui brutorum animalium indagant vestigia: hi
mores sunt cruentas Christianorum sanguine manus
gerentium: hæc denique humanas carnes laniantium
commenta sunt. Atqui his ita opinari volentibus
sacrum illud quadrabit oraculum: *Stultus
stulta loquetur, et cor ejus fatua cogitabit, ut
adversus Dominum fraudulenter loquatur* ³⁰. Reape
quænam sana mens ita cogitet? Profecto ne ratio-
nis quidem usu dejecti, sic unquam vel cogitabunt
vel loquentur.

35. Servator equidem, ob nimiam suam erga
homines benignitatem, acerba passus, contumelias
affectus, lapidibus appetitus, malorumque coronidi
neci traditus, talia tamen non est olim perpassus;
num ergo nunc figuratus hæc patitur? Imo vere,
sicut illic nihil est passum Verbum in propria na-
tura, neque a carne separatum fuit, sed illi adhæ-
sit, cum patiente existens inseparabiliter, ita ne
nunc quidem hujusmodi aliquid propter figuram
experietur. Ubiq̄ enim nobis æqualiterque idem
Verbum (45) veram status sui rationem conserva-
bit; dicetque Mamone Christus in terrena etiam
icone ac plasmate: Non sum in his incircumscribitus,
imo potius circumscribitus. Sicut ergo creatum
corpus injurias excepit atque cruciatus, ita etiam
se patitur loco circumscribi et pingi ac figurari,
quin tamen ab unito et coexistenti Verbo dis-
cedat.

36. Sed si nec harum rerum ratio, nec mysterii
sensus huic homini exploratus est, poterat saltem
interrogare pictorem, a quo audisset, si certe
mentem firmam haberet, animæque sensibus non
esset alienatus, eoque dicente didicisset: Nos quæ
a sacris Evangelii didicimus, antiquam Patrum
traditionem secuti, quam filii a Patribus ex ordine
accepimus, nos, inquam, hæc pingimus et delineamus,
nihilque præter divinorum oracula librorum
facimus. Quod si illi honorandi sunt, nostra quo-
que vel simul conserventur vel destruantur, utpote
quæ pari jure ac ratione sunt. Etenim a sacris

enim antiquitas in vocabulo λόγος, quod modo est

Libris docemur, hominem nobis similem factum esse Verbum Dei hypostaticum, et cum hominibus conversatum, idemque nobiscum participasse carnem et sanguinem, et visum invisibile, cruciatus propter nos passum quod erat impassibile, ob suam erga homines charitatem (44). His quamvis tantummodo auditis haud secius quam visis credimus, ut beatitudinem illam consequamur, de qua dictum fuit: *Beati qui non viderunt, et nihilominus crediderunt* 45. Quod ergo fidei tantum oculis vidimus et contrectavimus, hoc etiam pingimus et figuramus (45); haud equidem dividentes aut separantes unitam semel deitatem carnem; nam hoc vel dictum absurdum est, nec cogitari sine summa insaniam potest; sed et illa facimus, et hæc conservari confitemur, juxta eam, quæ jam inde ab initio perseverat, divinam ac legitimam consuetudinem.

51 37. Quod si tu Evangeliorum veritati minime credis, nos quidem a patrocinando demonstrandoque cessabimus. Vel itaque et icones recipere, vel simul Evangelia quoque dele (46). Apud nos certe haud minus firma sunt ea quæ per fidem nobis insident, quam illa quæ præ manibus sunt, vel ob oculos versantur: tu vero ne his quidem commoveris, ut illorum ab his veritate haurias; quia totus carnalis es, humique incumbens, ei nihil altum de mysteriis nostris intelligis. Num tu solarem radium videns arbori vel alii materię incidentem, mox cæsa arbore existimabis radium simul concisum, quod tamen radii natura pati nequit (47)? Forte etiam si quis solis corpus depingat, revellere se ac separare a luce solem judicabit? Item si candens ferrum cernens a quoriam aqua perfundi, putabisne extinguere et destrui una cum igne etiam ferrum, quod cæteroquin natura non est comparatum ut a frigido et humido detrimentum patiatur, imo potius æni atque obdurrari solet? Sed hunc hominem opus esset in hujusmodi rebus paulo sapientius prudentiusque versari, deque illarum natura, veritate duce, existimare: deinde tanquam ex his tenuibus demonstrationibus atque exemplis, de nostra quoque proposita re cogitare,

45 Joan. xx, 29.

(44) Christi pingendæ convenientiam, eumque in imagine venerandi, ita vivide exponit etiam Macarius. Πιστεύεις εἰς Χριστόν; προσκύνῃσιν αὐτόν ἐν εἰκότι. Τιμὰ; αὐτοῦ τὰ διὰ σὲ πάθη, καὶ ἀναζωγραφεῖς ἀόρατος ἐν διανοίᾳ; ἴδε αὐτὰ καὶ διὰ τῶν ὀμμάτων, ἢ ἐκατέρωθεν ἁγιασθῆς, κ. τ. λ. Τὸν σταυρὸν ἐνθυμήθητι, τοὺς ἦλους, τὴν λόγχην, τὴν τήνησον τὴν πλευρὰν, ἐξ ἧς τὸ αἷμα καὶ ὕδωρ ἢ τοῦ κόσμου ἀνάγκασι; κήρυξον τὴν ταφήν καὶ τὴν ἀνάστασιν, ἐξ ὧν καὶ δεῖ ὡς ἡ οἰκονομία πᾶσα μαρτυρεῖται, καὶ ἡ παγκόσμιος σωτηρία συνίσταται. *Credis in Christum? allora eum in imagine. Honoras eum ob ea quæ tui gratia passus est, atque in mente tua invisibiliter depingis? Spectas eadem etiam oculis, ut utrinque sanctificeris, etc. Cogita crucem, clavos, lanceam, honora latus, es quo sanguis et aqua, mundi videlicet reformatio: prædica sepulcrum et*

μεν, ὅτι ἄνθρωπος καὶ ἡμᾶ; γέγονεν ὁ τοῦ Θεοῦ ἐνυπόστατος; Λόγος, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη, καὶ μετέσχεν ἡμῖν παραπλησίως αἵματος; καὶ σαρκὸς, καὶ κτίσμα γέγονεν ὁ ἄκτιστος, καὶ ὁ Λόγος ἐπαχύνθη καὶ σὰρξ ἐγένετο, καὶ ὠράθη ὁ ἀόρατος, καὶ πάθη δι' ἡμᾶς ὁ ἀπαθής; κατεδέξατο ὡς φιλόανθρωπος. Ταῦτα πιστεύομεν ὡς περ ἑωρακότες οἱ ἀκούσαντες· ἵνα καὶ τοῦ μακαρισμοῦ τύχομεν. Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ μὴ ἰδόντες καὶ πιστεύσαντες. Ὁ οὖν ἑωράκαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς; ἡμῶν διὰ πίστεως, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν, τοῦτο καὶ γράφομεν καὶ εἰκονίζομεν· οὐ διαρροῦντες οὐδὲ ἀποδιστάντες ἰδιωκῶς καὶ ἀναμέρους τὴν ἀπίξ ἐνωθεῖσαν σάρκα τῆ Θεότητι· τοῦτο γὰρ καὶ λέγειν ἄτοπον, καὶ ἐνωεῖν τῆς ἀνωτάτης παραπληξίας· ἀλλὰ κἀκεῖνα πράττομεν, καὶ ταῦτα ὁμολογοῦμεν φυλάττεσθαι, κατὰ τὴν ἐνωθεν κεκρατηκυῖαν ἐνοθεον καὶ ἐνοθεσον συνήθειαν.

λζ'. Εἰ δέ σοι τὰ τῶν Εὐαγγελίων ἀπίστα, πεπαύμεθα τῆς συνηγορίας καὶ ἀποδείξεως. Ἡ κἀκεῖνα γοῦν δεῖξαι, ἢ καὶ ταῦτα διάγραφον. Ἦρῖν μὲν οὖν τῶν ἐν χειρὶ καὶ ὑπ' ὄψιν ἡγμένων, οὐδὲν ἤττον βέβαια τὰ κατὰ πίστιν παραδεδομένα ἐγκαθιδρύται· οὐ δὲ οὐδὲ τούτων ἐπισπίθησι, ἵνα σοι τὴν περὶ ἐκείνων πιστώσῃται ἀλήθειαν, διω σαρκικῶ γε ὄντι καὶ κάτω βρῖθῃται; οὐδὲν ὑψηλὸν περὶ τῶν καθ' ἡμᾶς μυστηρίων ὑπολαμβάνοντι. Ἡ γὰρ ἰδὼν ἡλιακὴν ἀκτίνα δένδρῳ τυχὸν ἢ ἑτέρα ὕλην προσβαλοῦσαν, εἴτα τμηθέντι τῷ δένδρῳ, δόξεις πάντως συναποτεμῆσθαι καὶ τὴν ἀκτίνα, ὅπερ πάσχειν ἢ ἀκτίς οὐ κέφυκεν, οἴσῃ; τάχα δὲ, καὶ εἰ τις τὸ τοῦ ἡλίου σῶμα διαγράφοι, ἀποσχίσειν καὶ διαιρεῖν τοῦ φωτὸς τὸν ἡλίου; ἢ πεπυρακτωμένον σίδηρον ἔρῳν, ἄν πέρ τις καταχερὶ ὕδατι, ὑπολήψῃ συναπεσθῆσθαι; καὶ συνεφάρθαι τῷ πυρὶ καὶ τὸν σίδηρον, ὃς οὐδαμῶς φύσιν ἔλαεν ὑπὸ τοῦ ψυχροῦ καὶ ὑγροῦ παραβλάπτεσθαι, τοῦναντίον δὲ μᾶλλον στομοῦσθαι καὶ βῶνυσθαι; Ἄλλ' ἐρχῆν οἱ, καὶ τούτοις ἐπιστημονικῶς καὶ ἐμφρόνως ἐπιβάλλειν, καὶ ὡς ἔχουσι φύσεως ταῖς ἀληθείαις ἐπόμμενον δοξάζειν, εἴτα ὡς ἐξ ἀμυδρῶν ἐμφάσεων τῶν παραδειγμάτων τούτων, καὶ περὶ τῶν προκειμένων ἐνωεῖν, ὅτι οὔτε συμπεριγραφῆσται ὁ Λόγος τῆ σαρκί, οὔτε γραφομένης ὁ

Resurrectionem, quæ universam œconomiam rationem testatur, et mundi salutem continet.

(45) Apie Macarius: Ἡ οὐκ οἶδας ὅτι πρὸς εὐσεβείαν μᾶλλον χειραγωγεῖ δι' ὁράσεως τὰ βλεπόμενα, ἢ δι' ἀκοῆς τὰ λεγόμενα; Καὶ πάντες μὲν ποδηγητοὶ διὰ τῶν ἐν ζωγραφίαις ὀρωμένων, ὀλίγων δὲ ἐστὶ τὸ συνίεναι τὰ ἐν βελτίοις γραφόμενα. *Nescis magis ad pietatem deducere quæ visu spectantur, quam quæ sando audiuntur? Etenim omnes a rebus in pictura conspectis erudiuntur, pauci vero librorum scripturas intelligunt.*

(46) Hoc dicit, non quia pictura pari sit auctoritate atque Evangelia, sed quia sacra historia in utrinque pariter cognoscimus.

(47) Hæc similitudo sumitur ex S. Silvestri 1. PP. disputatione cum Judæis.

πάντα πλήρων διατρεφίσταται. Φανερόν οὖν ἐκ πλείστων, ὡς τὰ παρ' αὐτῷ δογματιζόμενα, ληρήματα μάλλον ἢ δόγματα φαίνεται. Κολοιῶν γάρ καὶ βατράχων ἀσημότερα φέγγεται, καὶ ἰχθύων ἀφωνία καὶ ὄρνυων ἀναισθησία παραπλήσια τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα δευσοφημηκῶς κατὰ Χριστοῦ τε καὶ τῆς κατ' ἡμᾶς κίττας ἐπιφέρει.

λη'. « Ἀδύνατον γὰρ ἐστὶν εἰκόνα εἶναι τὴν μὴ δηλοῦσαν τὴν μορφήν χαρακτήρος τοῦ πρωτοτύπου αὐτῆς προσώπου ἐπολεῖν ἐστίν. » Οὐκοῦν εἰ μὲν ἔχοι μορφήν ὁ Χριστὸς καὶ χαρακτήρα, εὐλόγως δὴ μάλα καὶ εὐσεβῶς χαρακτηρίζεται αὐτὸν ἡ ἰδία εἰκὼν· εἰ δὲ οὐ χαρακτηρίσει, ἄμορφος καὶ ἀχαρακτήριστος καὶ ἀπρόσωπος· ταῦτόν δὲ εἰπεῖν, καὶ ἀνυπόστατος ὁ Χριστός. Τούτο γὰρ αὐτῷ ὁ λόγος συνάγειν βούλεται· ἐξ οὖν τῶν λόγων αὐτοῦ δικαιωθήσεται, καὶ ἐκ τῶν λόγων αὐτοῦ κατακριθήσεται. Εἰ γὰρ ἀδύνατον καὶ εἰκόνα εἶναι τὴν μὴ δηλοῦσαν τὴν μορφήν καὶ χαρακτήρα τοῦ πρωτοτύπου αὐτῆς προσώπου, ἡ τὸν Χριστὸν ἡμῖν ἐμφανίζουσα εἰκὼν κατ' ὁμοίωσιν αὐτοῦ καὶ ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ παρὰ Χριστιανοῖς γιγνημένη, καὶ ἡ ἐπιγραφὴ κατασφραγίζουσα τὴν ἀλήθειαν ἐξ ἄπαντος, τὴν μορφήν καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς πρωτοτύπου, πρὸς αὐτὸ γὰρ τετύπεται, ἡμῖν δηλοῦσα. Ἡδὴ δὲ καὶ ἡ περὶ αὐτὰ θεωρουμένη σῆσις, κρατῦνει τοῦ λόγου τὸ ἀληθές. Καὶ εἰ μὴ τὸν Χριστὸν ἡ εἰκὼν αὐτοῦ χαρακτηρίσει, οὐδὲ ἄλλου μορφήν δηλώσει, πολλοῦ γε δεῖ. Πῶς γὰρ ἂν τὴν, οὐκ ἔστιν εἰκὼν, χαρακτηρίσειεν; Οὐδὲ γὰρ ἄλλου εἰκὼν ἄλλω ἀφομοιωθήσεται· ὡς οὐδὲ ἡ ἐν τῷ κτηρῷ σφραγὶς ἄλλοτριᾷ γλυφῇ ἐναρμολογῆσεται. Οὕτως τοίνυν, ἡνίκα περιεῖτε τὴν Χριστοῦ εἰκόνα, τίτω; δὴ που ὡς οὐκ ἔχουσαν ὃ παραστήσει καὶ ἐμίμωσι πρόσωπον, οὐδὲ πρωτότυπον ὃ χαρακτηρίσει, τούτ' ἔδρασεν. Ἀνάγκη οὖν καὶ μὴ βουλομένον ἐμίμωσιν ἐκ τῶν οικείων ὁρμώμενον λόγων, ἀπρόσωπον καὶ ἄμορφον καὶ ἀχαρακτήριστον εἶναι τὸν Χριστόν. Οὕτω δὲ καὶ ἀνυπόστατον· διὸ καὶ τὸν γράροντα ἐν αἰτίαις ποιῶν κατηκίετο, ὡς οὐ προκειμένην μορφήν, οὐδὲ ὑποστάν πρόσωπον ἐκπνέοντα. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ εἰδῶλου προστιγνομένην τοῖς ἱεροῖς τοῦ Χριστοῦ ὀμολομασιν ἀπονεύμαι τετόλμηκεν ἀνοσιώτατα, ταύτη τὸ ἀπρόσωπον, μάλλον δὲ τὸ ἀνυπόστατον αὐτοῦ καθορίζομενος. Εἰ γε εἰδῶλόν φασιν εἶναι, τῶν μηδαμῶς ἀπρόσωπων ἀνάπλασμα οὐχ ὁμοίωμα, οὐ γὰρ ἔχει σῆσιν πρὸς ὃ ἀφομοιωθεῖ, πλάσμα δὲ φασματώδες κατὰ δοκεῖ τῷ πλαστογραφούντι διαμορφούμενον εἰσώτατα.

Ἄλλὰ τὰ μὲν τοιαῦτα δόγματα τῆς ἐκείνου ἡρτήθησαν φρονός, ὡς οὐδ' ὀπίσωσεν ἐνταῦθα ἐπὶ Χριστοῦ εἶναι μορφήν ἔδοξεν. Ὁ δὲ γε θεσπίσιος Ἀπόστολος τὸ κατὰ Χριστὸν μυστήριον διασαφῶν, πρὸς τῆ

A nempe quod neque cum carne Verbum clicumscribetur, neque hac deposita illud quod omnia implet secabitur. Constat ergo ex plurimis, Mamonzæ dicta non tam esse dogmata quam deliria. Corvis et ranis deformius loquitur, pisciumque infantia et querentium insensibilitati similia adversus Christum sident:que nostram blasphemant.

38. « Etenim fieri nequit ut illa sit icon, quæ prototypæ personæ suæ, qualis ea est, impressam formam non gerat. » Igitur si formam et characterem Christus habeat, probe admodum ac religiose charaxabit illum imago sua. Sin nimime charaxabit, sequitur ut Christus forma, caractere, vultuque careat; quod perinde est ac si hypostasi Christum dicas carere. Id enim ex Mamonzæ sermone concluditur. Ex verbis itaque suis justificabitur, et ex verbis vicissim suis condemnabitur. Etsi enim impossibile est iconem esse, quæ formam et characterem prototypæ personæ suæ non demonstrat, nihilominus icon illa quæ Christum nobis representat, id est quæ ad similitudinem ipsius, ejusdemque nomine prædita a Christianis sit, addita etiam inscriptione (48), ea veritatem undique asserit, nempe illius formam ac vultum nobis demonstrat tanquam prototypi, quandoquidem ad ejus normam seu prototypum figuratur. Rerum præterea relatio, sermonis nostri veritatem confirmat. Nam si forte Christum icon ejus non charaxet, longo certe aberit ut alterius cujuslibet formam denotet. Quomodo enim eum, cujus non est icon, describet? Namque unius hominis imago alteri non erit similis; sicut ne sigillum quidem ceræ impressum alii impressioni accommodabitur. Cum ergo hic Christi iconem deposuit, id videlicet egit, quia ea non habebat quam exhiberet representaretque personam, neque prototypum quod describeret. Necesse est itaque ut vel invitatus conflatur, sermonibus suis consentaneus, sine persona, sine forma et sine caractere Christum esse, nec non absque hypostasi. Idcirco etiam reum agens pictorem 52 exercuciavit (49), ceu qui neque exteriorem formam, neque subjectam personam figurasset. Propterea etiam idoli appellationem sacris Christi imaginibus irreligiosissime adingere ausus est: nimirum cære re Christum personam, imo etiam hypostasi, sic desinens. Siquidem idolam esse aiunt rei insubsistentis fictionem et similitudinem: non enim ad id relationem habet eorum assimilator, sed phantastica conflictio est, per summam stultitiam prout videtur artificii efformata (50).

Sed enim hujusmodi dogmata ingenio ejus tota dependeant, cui nullo modo formam Christo tribuere placet. Divus tamen Paulus Christi mysterium exponens, præter unam, id est divinam, aham

(48) Revera in priscorum codicum iconibus, necnon multis operibus, Græcis præsertim, Christi Domini imaginibus nomen quoque *Jesus* vel *Christus* expressissime adjungitur.

(49) Horrendam Copronymi adversus sacrarum

imaginum pins cultores servitiam, cum aliis locis tum præsertim ad annum ejus imperantis vicesimum septimum, narrat Theophanes in Chronico.

(50) Confer Macarii locum citatum, p. 43, n. 2.

quoque id est servi formam nobis exhibuit, et in similitudinem hominum Christum factum, et habitu inventum ut hominem⁵¹. Quapropter qui Paulo crederimus, duasque Christi confitemur formas, quibus ejusdem Christi naturæ demonstrantur, passibilem æque ac nos hominem, et similiber figuratum circumscriptumque scimus. At vero Mamona neque humanus habitus ad circumscriptiois ideam adduxit, neque divo Petro attendit dicenti⁵²: *Quod Deus puerum Jesum glorificaverit*⁵³: pronuntiavitque hunc puerum sine forma esse ac sine persona. Cur autem ei reputatum est dorsum atque genæ, illud quidem ad verbera, hæc ad colaphos, et perfossum divinum latus, clavorumque fixura? Sed hæc Mamona ludibrio sunt, frustra que dicuntur. Fortasse enim in hoc etiam magistrum habuit Eusebium, qui vane dicitavit totam omnino immutatam fuisse humanam Christi formam, neque ullam in sua mansisse proprietate (51). Postquam vero cognovit Mamona neminem orthodoxum vana ejus toleratum deliria, onissis verbis ad acta proruit, publicum se Christi hostem constituens: ex quo tempore omnem machinam et conatum exprompsit, ut ipsum archetypum cum icone contumelia afficeret, simulque destrueret ac memoria eraderet: quandoquidem molestus illi Christus erat in imagine etiam spectatus. Deinde veluti respiciens, quod absque persona et hypostasi Christum dicat, eorum instar qui ex phrenesi se recipiunt aut ex insania pausant, in se revertitur, atque ad proprium vomitum redit, denuoque personam memorans, ait:

59. « Impossible enim est, ejus qui ex duabus naturis in una persona subsistit, in una quidem natura figurare personam, in altera vero eundem esse sine persona. » Adhuc in suis perseverat dogmatibus, non tamen priore modo. Hic enim exiit interrogativam figuram, ac veluti sui oblitus, superiora signa abiecit, et sententiam suam denique revelat; haud logica procedens methodo, neque ex Scripturarum aut Patrum argumentis orationem contexens, sed quidquid ei sua potestas concedit, et putredo mentis, ventrisque adeps, et vomitus immunditia, et aspersio stercoris, et mundanarum huiusque repentium cupiditatum immodica passio, in quibus jactare se ac deliciari putabat, confidenter jam dogmatizat. Quod ergo nobis vanos et garrulitate scatentes propinet sermones, cuivis exploratum est. Nihilominus nos haud piget horum hominum inscitiam opportune atque impertune retundere. Nihil enim impedit, quin nos nunc etiam ex sermonum 53 ejus materia ansam sumentes, rursus eum ad contradictionem adducamus, et ipsum sibi manifeste repugnantem demon-

μῆ τούτεστι· τῆ θεῆς καὶ ἐτέραν μορφήν τὴν τοῦ θούλου ἡμῖν εἰσκατέμικε, καὶ ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου τὸν Χριστὸν γενόμενον, καὶ σχήματι εὐρισκόμενον ὡς ἄνθρωπον. Διόπερ οἱ πειθόμενοι Παύλῳ, καὶ ὁμολογοῦντες· δύο μορφὰς ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, δι' ὧν αἱ κατ' αὐτὸν φύσεις δηλοῦνται, καὶ τὸν ὁμοιοπαθῆ ἡμῖν ἄνθρωπον καὶ ὡσαύτως ἐσηματισμένον, περιγραπτὸν ἐπιστάμεθα. Τὸν δὲ, οὐδὲ τὸ σχῆμα τὸ ἀνθρώπου εἰς περιγραφῆς ἔνοιαν ἤγαγεν, οὐδὲ τῷ θεῷ Πέτρῳ προσέειπε λέγοντι· "Ὅτι ὁ θεὸς τὸν παῖδα αὐτοῦ Ἰησοῦν ἐδόξασε· καὶ δεδογματίσται αὐτῷ καὶ παῖς ἄμορφος καὶ ἀπρόσωπος. Τί δὲ αὐτῷ ὁ νότος, αἱ τε σιαγόνες ἐνομιεθήσαν, ὁ μὲν εἰς μᾶστιγας, αἱ δὲ διδόμεναι εἰς βραπίσματα, ἣ τε διαιρεθεῖσα θαλάσσιον, καὶ τῶν ἡλῶν αἱ διατρήσεις; Ἀλλὰ ταῦτα μὲν λῆρος αὐτῷ καὶ μάτην εἰρημένα. Τὰχα γὰρ κἄν τοῖσι τὸν αὐτοῦ Εὐσέβιον ἔσχε διδάσκαλον, κενολογούνην ὅλην διόλου μεταβεβλήθηαι τὴν κατὰ Χριστὸν ἀνθρωποειαν μορφήν, καὶ μηλαμῶς ἐν τῇ κατ' ἑα τὴν μένουσαν ἰδιότητι. Ἐπεὶ δὲ ἔγνω ὡς οὐδεὶς τῶν εὐσεβούντων τῶν εἰκαίων αὐτοῦ ἀνέξεται ληρημάτων, τοῖς λόγοις χαίρειν φράσας, ἐπὶ τὸ ἔργον ἐχώρει, φανερῶς ἑαυτὸν καταστήσας τὴν πρὸς τὸν Χριστὸν ἀνελόμενον μάχην, ἐξ οὗ διὰ πάσης μηχανῆς καὶ πείρας ἤχθη, καὶ αὐτὸ τὸ ἀρχέτυπον τῆ εἰκότι συνεξυθρίσειν τε ἅμα καὶ συκαθαίρησειν, καὶ τὴν μνήμην περιαιρήσειν· ἐπειδὴ βαρὺς αὐτῷ ἦν ὁ Χριστὸς καὶ ἐν εἰκόνι βλέπόμενος. Εἶτα ὡσπερ συναθροόμενος ἑαυτοῦ, ὡς ἀπρόσωπον καὶ ἀνυπόστατον ἀποφαίνει τὸν Χριστὸν, οἷα οἱ ἐκ φρενιτιδος ἀνεργακτας, καὶ οἱ ἐκ μανίας καταστάνατες, εἰς ἑαυτὸν ἐπάνεισι, καὶ ἐπὶ τὸν ἴδιον ἑμετον ἐπανέρχεται, καὶ πάλιν ἐπὶ τὸ πρόσωπον χωρεῖ καὶ φησιν·

60. « Οὐ δυνατὸν γὰρ ἐπὶ τοῦ ἐκ δύο φύσεων ἐν ἐνὶ προσώπῳ ὄντος, ἐπὶ τῆς μιᾶς φύσεως πρόσωπον εἰκονίζειν, καὶ ἐπὶ τῆς μιᾶς ἀπρόσωπον τυγχάνειν. » Ἐτι τοῖς ἑαυτοῦ συνίσταται δόγμασιν, οὐκέτι κατὰ τὸν προλαβόντα τρόπον· ἐντεῦθεν γὰρ ἀποδύεται τὸ τῆς πύσεως σχῆμα, καὶ ὡσπερ ἐπιλαθόμενος ἑαυτοῦ, τῶν μὲν προτέρων ὑπερηρᾶ πλάσματων, ἀποφαίνεται δὲ λοιπὸν τὰ δοκοῦντα· οὐ κατὰ λογικὴν μέθοδον προσερχόμενος, οὐ κατὰ γραφικὴν ἢ πατρικὴν ἀπόδειξιν τὸν λόγον ποιούμενος, ἀλλ' ὡπερ αὐτῷ ἡ ἐξουσία ἐπέτροπε, καὶ ἡ τοῦ νοῦ· σαθρότης, καὶ φθῆ· γαστροῦς ἢ παχύτης, καὶ τῶν ἐμέτων ἢ ἀκαθαρσία, καὶ τῆς κοπρίας ἢ ὑπάλειψις, ἔτι καὶ τῶν ἐγκομιῶν καὶ χαμαὶ ἐρρομένων ἢ ἄμετρος προσπάθεια, ἐφ' οἷς δοξάζεσθαι καὶ ἐνευρῶν ἤθετο, θαρρῶντως δογματίζει. Ὡς μὲν οὖν εἰκαίους καὶ λέσχης ἐμπλέου· ἡμῖν ἐπανταλεῖ λόγους, παντὶ που ὄηλον. Ὅμως οὐκ ἀποκητέον τῇ τούτων ἀπαίδευσίᾳ εὐκαίρως καὶ ἀκαίρως ἀντικαθίστασθαι. Οὐδὲν γὰρ κωλύει καὶ νῦν ἐκ τῆς τῶν λόγων αὐτοῦ ὑποθέσεως ὠρμημένους, πάλιν εἰς ἀντίφασιν αὐτὸν περιάγειν, καὶ ἑαυτῷ προφανῶς ἀντικαθιστάμενον δεῖξαι. Ῥητέον γὰρ, ὅτι ἐπειδὴ

⁵¹ Philipp. II, 7. ⁵² Act. IV, 27; III, 15.

(51) Animadvertite gravissimam Nicephori adversus Eusebium criminationem.

προσώπου ἐνὸς ὄντος, ἔφησεν ἀδύνατον εἶναι εἰκο-
νίζεσθαι τὸν Χριστὸν, κατὰ τὴν ἑτέραν τῶν φύσεων,
καὶ β-βαίω τοῦτο φάσκων μετὰ βραχέα· «Ὅτι ἡ
εἰκὼν, προσώπου ἐστὶν εἰκὼν, καὶ ταύτη τὴν θεῖαν
φύσιν ἀπρόσωπον ὡς ἀπερίγραπτον τυγχάνειν, ὃ
πάντως ἵνα ἡ ἀκόλουθος τῷ λόγῳ ἀντίθεσις φυλαχθῆ,
καὶ ἐκ τοῦ ἀνεϊκόνιστον δοξάζειν τὸν Χριστὸν, ἀπρό-
σωπον ὡσαύτως ἐπὶ τῆς ἑτέρας τῶν φύσεων αὐτὸν
εἰσαγάγοι. Καὶ τοῦτό ἐστι πάλιν ἀδύνατον. Ἐλεξε
γὰρ ἂν βιασθεὶς κἀνταῦθα, ὅτι οὐ δυνατὸν ἐπὶ τοῦ ἐκ
δύο φύσεων ἂν ἐνὶ προσώπῳ ὄντος, ἐπὶ τῆς μιᾶς
φύσεως πρόσωπον ἀνεϊκόνιστον εἶναι, καὶ ἐπὶ τῆς
μιᾶς ἀπρόσωπον τυγχάνειν, καὶ ψιλὸν μόνον θεὸν
νοεῖσθαι τὸν Χριστὸν, καὶ ἐπὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ
μόνης πρόσωπον διδόναι, καὶ μὴ εἰκονίζειν αὐτὸν·
καθὼ τὸ ἀνεϊκόνιστον, προσώπου ἐστὶν ἀνεϊκόνιστον·
καὶ ἡ σὰρξ ἐστὶ περιγραπτὴ. Οὕτως οὖν ἐπὶ τοῖς
προειρημένοις αὐτῷ ἀτόποις, ὁμοίως καὶ τὰ νῦν
ἀναφαινόμενα ἄποκτ. Καὶ γὰρ τὸ ἀμφίερημον οὐκ
ἐξέκλινε, ταῖς τῶν οικειῶν λόγων συνδούμενος ἄρχυ-
σιν· ἐπεὶ εἰδήσῃ γε καὶ μὴ βουλομένη αὐτῷ, καί-
τοι πολλά περὶ τοῦ ἀπεριγράπτου καμόνει, καὶ κε-
νολογῆσαντι πλείονα, περιγραπτὸν ὁμολογῆσαι τὸν
Λόγον, ἵνα μὴ πρόσωπον ἰδικῶς ἐπὶ τῆς θεότητος
αὐτοῦ εἰσαγοί μόνης, καὶ ἡ σὰρξ καταλειφθῆ ἀπρό-
σωπος. Ἡ πάντως γε λελείφεται ἀόρατον αὐτὸν
σεσθαι καὶ ἀναγῆ καὶ ἀπαθῆ, καὶ τὸ ὄλον εἰπεῖν μη-
δὲ σὰρκα ἀνεληφθῆναι. Καὶ πῶς ἐκφεύζεται τὸ τῆς
δοκίσεως καὶ φαντασίας βλάσφημον; Τοῦτο δὴ τὸ
πρόσωπον καὶ τὴν ὑπόστασιν ἀπλῆν μὲν τῶς οὐ
λέγει εἶναι· ἢ γὰρ ἂν τὸ πᾶν τῆς οἰκονομίας ἀνεῖ-
λεν, ὅπερ νῦν ἀντικρυς εἰπεῖν δέδοικεν, ὡς ἂν ἐκφα-
νεῖν πάντα κυκῶν καὶ κατασείων τὰ καθ' ἡμᾶς μυ-
στήρια. Τὸ γὰρ φύσει ἄπλοῦν, οὔτε ὄρασθαι, οὔτε
εἰδοποιεῖσθαι, οὔτε πάσχειν τι καθ' ὄντιναοῦν τρό-
πον πέφυκεν· ἀπαθὲς γὰρ καὶ ἀφωρτον καὶ πάντη
ἄληπτον καὶ ἀπερινόητον. Τοῦτο δὲ ἴ ἂν εἴη ἄλλο ἢ
θεός; Τοῦτο οὖν οὐ λέγει, σύνθετον δὲ καὶ αὐτὸς
αὐτῆς ὡμολόγησεν, εἰπὼν ἐκ δύο φύσεων γεγενῆ-
σθαι, κἂν ταμιεύηται νῦν ὃν δοκεῖ τρόπον συνθέ-
σως. Τεχνάζεται γὰρ διὰ τῆς μιᾶς τοῦ ἀπεριγρά-
πτου φωνῆς, καὶ τᾶλλα πάντα ἀνελεῖν ἰδιώματα.

nunc quem dicat modum compositionis. Molitur
abolere proprietates.

Σύνθετον δὲ ἐκ τῶν ἐναντίων αὐτὴν φάμεν ἡμεῖς,
καθὰ δὴ οἱ θεηγόροι διδάσκουσι φάσκοντες· «Προελ-
θῶν δὲ θεός μετὰ τῆς προσληφθεως, ἔν ἐκ δύο τῶν
ἐναντίων, σαρκὸς τέ φημι καὶ πνεύματος. Ἐδύνατον
γὰρ δύο φύσεις εἰς ἐνός τινος ὑπαρξιν συνερχόμενης,
μὴ εἶναι ἐναντίας καὶ διαφόρους, ὧν τὸ διάφορον,
καὶ ὁ ἀριθμὸς παρίστησιν· οἷς γὰρ συνθεθεῖσιν ὁ
ἀριθμὸς ἐπισημισθεῖ, τὸ ἑτεροφυές τῶν ἡριθμημέ-
ων εἰσήγαγεν. Εἰ γὰρ ταῦτὸν εἶεν, οὐ δύο ἂν εἶεν,
ἀλλὰ μία. Πῶς γὰρ ἐπὶ τῆς μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς
ἰσότησιν γενέσθαι δυνατόν; Ἢ γὰρ σύνθεσις, τὸ
διαφορὸν τῶν συντρέχόντων, ἀ δὴ καὶ ἑτεροσύστα
εἶναι δηλοῖ. Καὶ περὶ ταῦτα ὁ λέγων· «Ὁβπω ἦν

stromus. Dicendum est igitur, quod quandoquidem,
una existente Christi persona, impossibile ait
Christum figurare in altera ex ejus naturis, idque
paulo post confirmat dicens: «Quia icon est per-
sonæ icon, ideoque personam divina natura non
habet, quia incircumscripita est, » dicendum est,
inquam, ut consentanea sermoni servetur anti:he-
sis, ob id etiam quod Christus figurari posse non
credatur, eum fore similiter in altera naturarum
suarum absque persona. Porro hoc vicissim est
impossibile. Nam et hoc loco coactus dicitur im-
possibile esse eum, qui ex duabus naturis in una
persona existat, una quidem in natura esse infigu-
rabilem, in altera autem esse impersonalem, sim-
plicemque et tantummodo Deum intelligi Christum;
atque ejus soli deitati personam concedendam, non
tamen eundem figurandum; quatenus quod infigu-
rabile est, hujus persona est infigurabilis; caro
autem circumscripita est. Sic ergo præter supra-
dicta ejus absurda, præsentia quoque haud minore
absurditate laborant. Nam duplex præcipitium non
vitavit, suorum implicitis verborum retibus: quoniam
illi necesse fuit etiam invito, etsi multum
pro incircumscripito laboraverat, multaque vana
dixerat, circumscriptum Verbum confiteri, ne per-
sonam seorsum in ejus tantum deitate statueret,
caro autem impersonalis maneret. Vel secus super-
erit ei, ut existimet Verbum esse invisibile, intan-
gibile, impassibile, in summa ne carnem quidem
assumpsisse. Quomodo autem vitabit Docetarum et
Phantasiastarum blasphemiam? Hanc vero perso-
nam et hypostasim nequaquam simplicem interim
dicit; alioqui totum æconomice negotium sustulisset,
quod nunc liquido affirmare veretur; ita ut
cuncta permiscere et pessumdare mysteria nostra
videatur. Nam quod naturaliter simplex est, neque
cerni, neque repræsentari, neque aliquid pati ullo
modo potest: est enim impassibile, incorruptibile,
prorsus incomprehensibile et non intelligibile. Hoc
vero quid est aliud, nisi Deus? Compositam autem
ipse quoque eandem (personam) confessus est cum
dixit eam ex duabus naturis confieri; etiamsi celat
enim uno incircumscripti vocabulo cæteras omnes

D Age vero Christi personam ex duobus contrariis
compositam dicimus nos, prout theologi his verbis
docent (52): «Procedens Deus cum assumpta hu-
manitate, unum ex duobus dissidentibus, carne,
inquam, et spiritu. » Impossibile est enim naturas
duas in unam subsistentiam concurrentes haud esse
oppositas ac differentes; quarum diversitatem vel
ipse numerus indicat: de quibus enim compositis
numerus prædicatur, eorum quoque diversa natura
apparet. Nam si idem essent, jam non duæ naturæ
essent, sed una. Nam quæ fieri potest compositio
unius ejusdemque naturæ? Quippe compositio diffe-
rentiam concurrentium denotat, quæ hæc insuper

(52) Sic sepe loqui solet haud semel Gregorius Theologus.

heterogenea esse significat. Satis hoc nobis persuadeat is qui dicit : « Nondum erat concretio, neque mistio oppositorum, » de humano composito (55) disserens et hominis creatione, quem ex invisibili visibilique natura formatum, contrariis juxta collocatis, scimus. Cur ergo cum dicat compositam hypostasim, convenientes quoque naturis agnitas qualitates libenter apteque non attribuit? Nam si 54 visibile contrarium est invisibili, et tangibile intangibili, et corruptibile incorruptibili, et si qua alia pariter invicem sunt opposita, eaque in una eademque Christi persona spectantur, quidni altera quoque antithesis in eodem Christo spectabitur, circumscriptum dico et incircumscriptum? Nam qui carnem incircumscriptam esse docet, nihil aliud ait, nisi nihil divinam naturam ab humana differre, sive rem increatam a creata : huc enim utrumque recidit; frustra que jam ille et intempestive duarum naturarum mentionem facit. Nisi enim utrique naturæ qualitates propriæ, ex quibus constant attribuantur, ita ut in suis quæque proprietatibus agnoscat, undenam nobis jam apparebunt naturales oppositæ differentiæ, et substantiales qualitates? Comperientur itaque unum quid esse quæ sunt opposita; quod est impossibile.

40. Arianorum sunt hæc nec non Apollinaris et Eutyctetis, et confusaneorum acephalarumque partium spectra et sophismata, quorum aliquot comparata, utrum ab illis Mamonæ differant, palam faciunt. Sic enim hic noster : « Ita ut carnem dicentes, quæ non propriam sed Dei habet personam, Deum in divina majestate prædicemus. » Et rursus : « Si enim qui est ex Virgine, unus Dominus appellatus est, et ipse est per quem omnia facta sunt, una utique natura est, quoniam una persona non patitur in duo divisionem : quandoquidem neque propria natura corporis, et propria natura deitas secundum carnem : sed ut homo una natura, sic etiam in similitudinem hominum factus Christus. » Quoniam hic igitur æque ac illi loquitur, consentaneum ei erat, ut et unam naturam in Christo diceret ex ambabus compositam, ne minus quam illi peccare videretur : quorum hic reapse impletate ac blasphemia laborans, magnam illam et numerosissimam abolere satagit sacram synodum (54), quæ doctrinam de Christi hypostasi, neque ejus naturis, divino Spiritu pernota edisseruit, divinæ economiæ mysterium manifestius nobis et clarius prædicans.

Etenim primo animadvertendum est Mamonam hic ex duabus esse Christum naturis definire; nescio hercle quo jure, qui ne unam quidem ei formam paulo ante concedebat, Attamen in duabus esse naturis nondum Christum dici ab eo patet (55)

(53) In codice est συγκρίματος. Sed ego malim συγκράματος.

(54) Intellige synodum Chalcedonensem. Vel certe necole cap. 6, p. 17.

κρῆμα ἐξ ἀμφοτέρων, οὐδέ τις μίξις τῶν ἐναντίων, περὶ τοῦ ἀνθρωπείου φιλοσοφῶν συγκρίματος, καὶ τῆς κατὰ τὸν ἀνθρώπον δημιουργίας, ἐξ ἀοράτου καὶ ὄρατης φύσεως διαπλασθέντα, τῶν ἐναντίων ἀλλήλοις κειμένων προδιῶλως. Τί δὴ οὖν σύνθετον λέγων τὴν ὑπόστασιν, μὴ καὶ τὰ πρόσφορα τῶν ἐν αὐτῇ θεωρουμένων, εὐγνωμότως καὶ οἰκείως ἀποδέδωκεν; Εἰ γὰρ ἐναντίον τὸ ὄρατὸν τῷ ἀοράτῳ, καὶ τὸ ἀπτόν τῷ ἀναφεί, καὶ τὸ φθαρτὸν τῷ ἀφθάρτῳ, καὶ τὸ παθῆτὸν τῷ ἀπαθεί, καὶ εἰ τι τοῦτοις ὁμοίως ἀλλήλοις ἀντίκειται, καὶ περὶ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ θεωροῦνται, ὅτου δὴ χάριν μὴ καὶ ἡ ἑτέρα ἀπίθασις ἐπ' αὐτῷ θεωρηθῆσεται· τὸ περιγραφτὸν λέγω καὶ ἀπερίγραφτον; Ἀπερίγραφτον γὰρ εἰσφέρει τὴν σάρκα, οὐδὲν ἕτερον λέγει ἢ ὅτι οὐδὲν διοίσει ἡ θεία φύσις τῆς ἀνθρωπίνης, ἢ τὸ ἀκτιστόν τοῦ κτιστοῦ· εἰς ταῦτῳ γὰρ φέροι ἀμψότερα, καὶ περισσὸν αὐτῷ καὶ ἀκαιρὸν τῶν δύο φύσεων τὸν λόγον προχειρίζεσθαι. Εἰ μὴ γὰρ ἑκατέρω τῶν φύσεων τὰ οἰκεία καὶ ὁ πέφυκεν αὐτῇ, ἀποδοθεὶς γνωριζομένη ταῖς ἰδιότησι, ποῦ ἡμῖν φανήσονται αἱ ἐναντίαι καὶ φυσικαὶ διαφοραὶ καὶ οὐσιώδεις ποιότητες; Καὶ εὐρεθήσεται ἓν καὶ ταῦτῳ τὰ ἐναντία, ὅπερ ἀδύνατον.

μ'. Ἀρειανῶν ταῦτα καὶ Ἀπολιναρίου καὶ Εὐτυχούς, καὶ τῆς συγχυτικῆς καὶ ἀκεφάλου μοίρας τὰ φάσματα καὶ σοφίσματα, ὧν τινὰ παρατεθέντα, ὅσον διοίσει τῶν ἐκείνου, ἐμφανίζε. Ὡδε γὰρ ἔχει· « Ὅστε σάρκα λέγοντες, οὐ τὸ οἰκεῖον ἔχουσαν πρόσωπον ἀλλὰ τὸ τοῦ Θεοῦ, Θεὸν ἐν τῇ θεϊκῇ δόξῃ χρῆσσομεν. » Καὶ αὐθις· « Εἰ γὰρ ὁ ἐκ τῆς Παρθένου εἰς Κύριος ὠνόμασται, καὶ αὐτός ἐστι δι' ὧν τὰ πάντα γέγονε, μία φύσις ἐστίν, ἐπειδὴ πρόσωπον ἓν οὐκ ἔχον εἰς δύο διαίρειν· ἐπεὶ μὴ δὲ ἴδια φύσις σώματος, καὶ ἴδια φύσις ἡ θεότης κατὰ τὴν σάρκα· ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος μία φύσις, οὕτως καὶ ὁ ἐν ὁμοιωμάτι ἀνθρώπων γενόμενος Χριστός. » Ἐπεὶ οὖν τοῦτοις συμφθέγγεται, ἀκόλουθον ἦν αὐτῷ καὶ μίαν φύσιν λέγειν συγκεκριμένην ἐξ ἀμφοῖν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, ἵνα συνεξαμαρτάνων αὐτοῖς τῇ ἀσεθείᾳ μὴ καθυφῆ· τούτων γὰρ τὸ θεὸν ὄντως καὶ βλάσφημον νοσῶν, τὴν μεγάλην ἐπέλην καὶ πολυάνθρωπον ἱεράν σύνοδον ἀθετήσαι ἐσπούδασεν, ἥτις τὸν περὶ τῆς κατὰ Χριστὸν ὑποστάσεως καὶ τῶν κατ' αὐτὸν φύσεων λόγον, θείῳ Πνεύματι κεκινημένην διετρέωνωσε, σαφέστερον καὶ ἐκδηλότερον τὸ τῆς θείας οἰκονομίας μυστήριον ἡμῖν διακηρύξασα.

Προσεκτέον γὰρ πρότερον, ὅτι ἐκ δύο μὲν φύσεων ἐνταῦθα δογματίζει τὸν Χριστὸν· οὐκ οἶδ' ὅπως, ἢ μηδεμίαν αὐτῷ μορφήν πρὸ μικροῦ συγχωρῶν. Ἐν δυαδί δὲ αὐτῶν φύσεων, οὐδαμῶς τέως εἰπῶν φαίνεται. Μὴ ποτ' οὖν κἀνταῦθα κατὰ τοῦ; διδασχά-

(55) Notissimum est Monophysitas orthodoxorum argumentis convictos, adhuc refugium illud quæsi-visse ut dicerent Christum unum ex duabus naturis, non tamen in duabus. Id autem tum sæpe alibi,

λους αὐτοῦ, διὰ τὴν μίαν ὑπόστασιν, καὶ τὰς φύσεις ἅ
 συγγεῖ; τὸ γὰρ περιγραφτὸν περιελών, δηλοῦται
 καὶ τὰς λοιπὰς τῆς σαρκὸς ἀπανανιδόμενος διαφοράς.
 Ὁ δὲ τοῦτο λέγων, οὐδὲ τὰς τῆς θείας φύσεως φυ-
 λάξει ἰδιότητας, καὶ οὐδὲ περιγραφτὴν οὔτε ἀπερί-
 γραπτον τὴν τοῦ Κυρίου ὑπόστασιν δέξεται· τοι-
 οῦτος γὰρ ὁ τῆς συγχύσεως τρύπος· οὐδ' ἰπότερον τι
 τῶν ἡνωμένων δεῖκνυσιν εὐκρινῶς ὄν, ἔτερον δὲ τι
 ἀποτελῶν ὡς τὰ συνεφάρμικα· καθὰ τοῦτο ἴδοι-
 τις καὶ ἐπὶ τῆς τῶν τηκτῶν λεγομένων συγχύσεως,
 καὶ τῆς τῶν μεταλλικῶν ἐνώσεως· οὐχ ἦρτον δὲ καὶ
 ἐπὶ τῶν κατὰ τὴν ἰατρικὴν συντιθεμένων φαρμάκων,
 εἰ καὶ ἐπὶ τῆς τῶν στοιχείων κατὰ τὰ σώματα συν-
 δρομῆς· ὡς οὐδὲν καθαρῶς ἐστίν, οὔτε γὰρ μόνον
 πῦρ ἐστίν, οὔτε γῆ, οὔτε τι τῶν ἄλλων. Τὰ παρα-
 κλήσια δὲ καὶ περὶ τῶν διπλῶν ἐνεργειῶν τῶν κατὰ
 Χριστὸν θεωρουμένων πεφρόνηκε που πάντως. Διὰ
 τὴν μίαν γὰρ ὑπόστασιν, καὶ μίαν ἐνέργειαν ἐδίδου
 ἄν· δεῖχθειν δὲ καὶ οὕτως τοῖς τῆς συγχύσεως καὶ
 δοκῆσεως καθηγησαμένοις ἐπόμεινο· διδασκάλοις. Καθ-
 ἄπερ γὰρ ἐκεῖνοι τῆς τοῦ ἀριθμοῦ δυάδος δυσσεβῶς
 καὶ κακοήθως ἐπιδραζάμενοι, ὄν οἱ τῆς εὐσεβείας
 καὶ τοῦ ὀρθοῦ προεστηκότες λόγου, ἐπὶ τῶν δύο φύ-
 σεων εὐσεβῶς ἐπρέσβευον, καὶ εἶτα ὡς αἴτιον διαι-
 ρέσεως τῆς κατὰ Χριστὸν ὑποστάσεως προάγοντες,
 ὡς ἡ δύο πρόσωπα διὰ τὰς φύσεις εἰσάγεσθαι, ἢ διὰ
 τὸ ἓν πρόσωπον, μίαν ἐξ ἀνάγκης φύσιν διδοῦσαι,
 οὕτω καὶ οὕτος τῆ τοῦ ἀπεριγράπτου προσπλεκόμε-
 νο· λέξει, δοκεῖ βαθεῖα· καὶ ἄγαν κατασκευάζειν,
 ὡς ἡ διαιρεῖσθαι διὰ ταύτην καὶ τὴν τοῦ Χριστοῦ
 ὑπόστασιν, ἢ καὶ τὸν λόγον τῆ σαρκὶ συμπεριγρά-
 φεσθαι. Ἐχει γὰρ τὰ ἐπαγόμενα οὕτως·

μα'. « Ἄλλ' ἢ καὶ τὸ θεῖον συμπεριγράφεσθαι
 ἔχει ἐν τῇ εἰκόνι ἐκεῖνη, καθὼς ἐστίν ὁ Χριστὸς ἐκ
 διπλότητος, ἢ ψιλὸν μόνον ἄνθρωπον νοεῖσθαι τὸν
 Χριστὸν, καὶ εἰκονίζεσθαι αὐτὸν οὕτως, καθὼς ἡ εἰκὼν
 προσώπου ἐστίν εἰκὼν, καὶ τὸ θεῖον ἐστίν ἀπερί-
 γραπον. » Πῶς τοῦτο λέγει, κἂν ἔχη φύσεως οὕτω
 τὸ πρῶγμα, κἂν μὴ; Ἄλλὰ ταῦτα μὲν, ὡς δοκεῖ τῇ
 ματαιότητι, τυραννικῶς ἀποφαίνεται, οὐδενὶ λόγῳ
 τῆς ἀληθείας συντηγῶν χρώμενος. Ἡμῖν δὲ καὶ
 μικρῶ πρόσθεν περὶ τοῦτου σὺν ἀληθείᾳ εἴρηται
 ἤδη, ὡς ὁ θεὸς Ἄλογος μὴδὲν πεφυκῶς πάσχειν, καὶ
 ἐν σώματι γενόμενος, ἀπαθῆς γε οὐδὲν ἦρτον με-
 μένηκε, καὶ τῶν εἰκῆ πεφλυαρημένων ἐλοτρόπως
 ἀπειράτος. Καὶ νῦν δὲ διὰ βραχέων εἰρησεται.
 Λεκτέον γὰρ, ὅτι οὐ μόνον περιγραφόμενον τῷ σώματι
 ὁ Ἄλογος οὐ συμπεριγραφῆσεται, ἀλλ' οὐδὲ ἐν αὐτῷ
 τῷ σώματι γεγονὸς περιγράφεται, καίτοι οὐσιω-
 δῶς, καὶ ἀδιαστάτως αὐτῷ συνημμένον. Καὶ τοῦτο
 οἶμαι μὴδὲν ἠγνοῆσθαι, εἰ τι πειστέον τοῖς εὐαγ-
 γελισαμένοις ἡμῖν τὰ ἐπὶ τῇ θεῖᾳ πεπραγμένα συγ-
 καταβάσει. Πῶς γὰρ ἀληθεύσει ὁ μέγας Ἰωάννης;
 τῇ ἀληθείᾳ μαρτυρῶν καὶ λέγων· *Μέσος ὁμῶν
 ἕστηκεν ὃν ὑμεῖς οὐκ οἰδατε*, τὸν οὕτω παρόντα

Nun ergo hic quoque, juxta magistros suos,
 propter unam hypostasim naturas pariter confun-
 dit? Dum enim circumscriptionem aufert, constat
 eum cæteras quoque carnis differentias negare.
 Porro qui sic loquitur, is ne divinæ quidem naturæ
 proprietates servabit, et neque circumscriptam,
 neque incircumscripam Domini hypostasim admit-
 tet; ita enim fert confusionis ratio; neque atrum-
 libet unitorum absolute per se existens demonstrat;
 sed aliud nescio quid exhibet, ut sit in corruptio-
 nibus; veluti cernere licet in liquidorum confu-
 sione, ac metallorum compage, itemque in medi-
 cinalium compositione, et denique in elementorum
 ad corpora consicienda concursu; in quibus nil
 purum est, non ignis, non terra, non aliud quod-
 libet. Paria omnino hic noster de duabus quoque
 operationibus, quæ in Christo spectantur, opinaba-
 tur. Etenim cum una hypostasi, unam pariter ope-
 rationem 55 attribuebat: atque ita confusionum
 et doctarum tramitem, magistrorum suorum, rec-
 tati eum apparet. Sicut enim illi dualitatem nu-
 meri irreligiose malitioseque arripiunt, quam veræ
 religionis rectæque doctrinæ defensores de duabus
 naturis pie affirmant; atque hanc deinde dualitatem
 ceu dividendæ Christi hypostaseos causam produ-
 cunt, ut vel duas personas ob naturas invehant,
 vel ob unam personam unicam necessario naturam
 statuunt; ita etiam hic noster incircumscripti
 adhærens vocabulo, videlicet graviter vehementerque
 conari, ut vel per hoc Christi hypostasim dividat,
 vel etiam Verbum cum carne circumscribat. Nam
 quæ addit, ita se habent:

41. « Sed vel deitatem pariter circumscribi usu-
 venit in illa icone, quatenus Christus ex duplici-
 tate existit; vel simplicem tantummodo hominem
 Christum intelligi, atque ita eum figurari; quatenus
 icon est personæ icon; et deitas est incircum-
 scripta. » Quomodo hoc dicit? sive id negotium
 naturaliter ita se habeat, sive secus. Sed enim
 hæc, prout suæ libet stultitiæ, tyrannice pronun-
 tiat, nullo argumento veritati favente utens. A
 nobis autem paulò etiam retro de hac re vere
 dictum fuit, nempe quod Verbum divinum natura
 sua impassibile, etiam corpore assumpto, nihilo-
 minus impassibile mansit, et horum quæ frustra
 dicitantur, prorsus expers. Dicendum est enim non modo
 cum circumscripto corpore Verbum haud circum-
 scribi, sed neque in ipso corpore existens esse
 circumscriptum, etiamsi corpus substantialiter et
 inseparabiliter eidem copulatum est. Atque hoc
 gemini ignotum arbitror, si certe credendum est
 iis qui negotium nos docuerunt divinæ condescen-
 sionis. Quomodo enim verax fuisset magnus Joan-
 nes, qui veritati testimonium præbuit dicens:

tum in editis a me adversus Monophysitas variis veterum auctorum scriptis ventilatum satis refuta-
 tumque competens.

Medius vestrum stetit, quem vos nescitis ⁴³? Num is corporaliter nondum esse præsentem Christum inuebat? Sane et ipsa Veritas Servator: *Præius quam te Philippus vocaret, cum esses sub ficu vidi te* ⁴⁴, Nathanaeli dicebat. Tum etiam cum discipulis procul Bethania corporaliter versans, Lazari obitum palam nuntiabat ⁴⁵. Et denique se cum illis futurum post resurrectionem usque ad consummationem sæculi promittebat ⁴⁶.

Plura enumerare quid interest? Ubi fuerint duo vel tres in nomine ejus congregati, illic se fore in medio illorum spondet ⁴⁷. Ubique autem Christiani congregantur; ergo ubique ille aderit; nempe ut cuique exploratum est, secundum suam ineffabilem arcanamque naturam, cum qua ubique et super ista esse intelligitur. Nam et divina oracula alicubi aiunt: *Nonne cælum terramque ego impleo, dicit Dominus* ⁴⁸? Itemque: *Deus propinquus ego sum, dicit Dominus, et non remotus* ⁴⁹. Et: *Quo ibo procul Spiritu tuo, et quo a facie tua fugiam* ⁵⁰? Atque ipse quidem rebus omnibus adest, haud tamen res omnes ei adsunt (56), aiunt theologî. Unde apparet eum omnibus divinitus esse præsentem, non tamen corporaliter cum iis congregatis ubique fuisse. Etenim nec tum aderat, quoniam discipuli aiebant: *In nomine tuo etiam dæmonia nobis subjiciuntur* ⁵¹. Alibi quippe tunc ejus corpus conspiciebatur. Patet ergo circumscriptum fuisse Christum in corpore, sed nominis potentissima invictaque vi prodigia ubique patravisse. Neque vero prophetica prævisione **56** et gratia (absit!) hac et faciebat et discipulis prænuntiabat, ceu futura cernens; sed utique tanquam Deus cunctis præsens. Neque item sola vi activa, juxta priscos aliquot qui ita nugati sunt, nempe eum vacuos reliquisse cælos sua hypostasi per divinæ incarnationis tempus, et substantialiter versatum esse nobiscum; activa autem vi tantummodo et majestate apud Deum Patrem exstitisse; quoniam aliud esse substantiam, aliud vim activam, sicut in corporibus visibilibus, ita etiam in divino Verbo censebant, quam rem orthodoxi negant: namque in simplicibus et incorporeis nihil prædicta differre norunt; quæ revera non sunt invicem determinanda, ne forte imaginemur esse compositum, id quod quamlibet potius simplicitatem superat: nam nec unquam divina substantia sine actione erit, neque absque substantia fiet actio. *Pater meus, inquit, usque modo operatur, et ego operor* ⁵². Substantia enim demonstrat sibi esse æqualem, et indeclinabiliter in sua stabilitate atque immobilitate perstaræ. Actio autem providentiam circa res et arcanam administrationem denotat; quibus, etsi simplicitatem suam minime deserit, agit tamen, et

σωματικῶς αἰνιττόμενος; αὐτὸς τε ὁ Σωτὴρ ἡ Ἀλήθεια· *Πρὸ τοῦ σε Φίλιππον φωνῆσαι, ὄντα ὑπὸ τῆν συκῆν εἶδόν σε*, τῷ Ναθαναὴλ προσφθεγγόμενος, καὶ τοῖς μαθηταῖς πόρρω τῆς Βηθανίας σωματικῶς συναυλιζόμενος· τὸν γε Λαζάρου θάνατον ἀνακοινοῦμενος· συνεῖναι τε αὐτοῖς μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος ἐπαγγελόμενος.

Τί χρῆ ἀπαριθμῆσθαι τὰ πλείονα; Ὅπου εἶσι δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, ἐκεῖ εἶναι ἐν μέσῳ αὐτῶν καθυπιοχεῖται. Πανταχοῦ δὲ οἱ συνηγμένοι, πανταχοῦ ἄρα καὶ αὐτὸς ἔσται· καὶ ὅπως εἰς προὔπτον ἅπασι πρόκειται, ὡς κατὰ τὴν ἀνεκφραστον καὶ ἀπόρρητον θεῖαν φύσιν, καθ' ἣν πανταχοῦ καὶ ὑπὲρ ταῦτα νοεῖται. Καὶ γὰρ του διαγορεύει τὰ λόγια· *Μὴ οὐχὶ τὸν οἶσαν ἐν καὶ τῆν γῆν ἐγὼ πληρῶ, λέγει Κύριος; Καὶ αὖθις· Θεὸς ἐγγύθεν ἐγὼ εἰμι, λέγει Κύριος, καὶ οὐχὶ Θεὸς πόρρωθεν· καὶ· Πνεῦμα Κυρίου πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην· καὶ· Πενή πορευθῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω; Καὶ αὐτὸς μὲν πᾶσι πάρεστιν, οὐ πάντα δὲ αὐτῷ πάρεστιν, οἱ θεολόγοι φασίν. Ἐξ ὧν ἀπάντων δηλοῦται τὸ θεϊκῶς πᾶσι παρεῖναι· οὐ γὰρ δὴ σωματικῶς πανταχοῦ παρῆν συνηγμένοις αὐτοῖς· οὐδὲ ἐν ᾧ ἔφασκον οἱ μαθηταῖ· Ἐν τῷ ὀνόματί σου τὰ δαιμόνια ἡμῖν ὑποτάσσεται. Ἐτέρωθι γὰρ ἐν τινι τόπῳ τὸ σῶμα ἐφαίνετο. Σαφὲς ὄντι οὐ περιγέγραπτο ἐν τῷ σῶματι, ἢ δὲ τοῦ ὀνόματος παναλήκῃς καὶ ἀκατάληπτος δύναμις ἐνήργει πανταχοῦ τὰ τεράστια. Οὐ προφητικῇ δὲ προηγνώσει καὶ χάριτι (ἄπαγε) τοιαῦτα τε ἐπραττε καὶ τοῖς μαθηταῖς προύλεγεν· ὡσπερ βλέπων τὰ ἔμπροσθεν, ὡς Θεὸς δὲ παρῶν ἅπασιν, οὐδὲ ἐνεργεῖα ψιλλῆ, κατὰ τινος τῶν πάλαι τὰ τοιαῦτα ληρωθῆσάντων, κενῶσαι μὲν τοὺς οὐρανοὺς τῆς ἐκτουτοῦ ὑποστάσεως κατὰ τοὺς καιροὺς τῆς θείας σαρκώσεως, εἶναι τε οὐσιωδῶς αὐν ἡμῖν, ἐνεργεῖα δὲ καὶ ἀξίῃ μόνῃ πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα· ἐπεὶ ἕτερον οὐσίαν καὶ ἄλλο ἐνεργεῖαν ὡσπερ ἐπὶ τῶν σωματικῶς θεωρουμένων, οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ θείου Λόγου ἐτίθεντο· ὅπερ τοῖς εὐσεθεῖσιν ἀπείρηται· ἐπὶ γὰρ τῶν ἀπλῶν καὶ ἀσωμάτων ἐν οὐδενὶ διαφέρειν ἴσασιν· οὐ γὰρ διοριστέον ταῦτα ἀλλήλων, ἵνα μὴ σύνθετον τὸ ὑπὲρ πᾶσαν ἀπλότητα νοεῖτο· οὐτε γὰρ ἡ θεία οὐσία ἀνεργητός εἴη ἄν ποτε, οὔτε ἀνούσιος ἡ ἐνεργεῖα· Ὁ πατήρ μου γὰρ, φησὶν, ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ ἐγὼ ἐργάζομαι. Ἡ μὲν γὰρ, τὸ ὑπερουσίως εἶναι αὐτὸν καὶ ἀεὶ ὡσαύτως εἶναι, καὶ ἀπαργαλίτως ἐπὶ τῆς ἐκτουτοῦ μονιμότητος καὶ ἰδρύσεως ἴστασθαι, δηλοῖ. Ἡ δὲ, τὰ; ἐν τοῖς οὐσι προνοητικῶς προόδους καὶ ἀρρήτους οἰκονομίας παραίστησι, καθ' ἃς ἀνεκφοιτήτως τῆς οἰκειας ἀπλότητος προῖων, πρακτικεῦεται, τὴν τῶν ὄλων ἐργαζό-*

⁴³ Joan. i, 26. ⁴⁴ ibid. i, 48. ⁴⁵ Joan. xi, 14. ⁴⁶ Matth. xxviii, 20. ⁴⁷ Matth. xviii, 20. ⁴⁸ Jeremi. xxiii, 24. ⁴⁹ ibid. 25. ⁵⁰ Psal. cxlviii, 7. ⁵¹ Luc. x, 17. ⁵² Joan. v, 17.

(56) Nempe Deus res nostras omnes scit ac videt; non ita nos res Dei.

μενο; πρόνοιαν. Ἄλλ' εἰ καὶ μετὰ ἀνθρώπων κερρη-
μάτιξεν ὡς ἀληθῶς ἄνθρωπος, τῶν πατρικῶν οὐκ
ἀπελείπετο κόλπων, καὶ ὁ Πατὴρ ἦν ἐν αὐτῷ, καὶ
αὐτὸς ἐν τῷ Πατρὶ.

Εἰ τοίνυν, καθάπερ ὁ τῆς ἀληθείας ἐφοδεύων συμ-
περιζίνει λόγος, ἐν τῷ ἰδίῳ οὐ περιγέγραπται σώ-
ματι, ποίας ἀνοίας καὶ ἀλογίας ἔτι καὶ δυσσεβείας
ὡχ ὑπεροίσει μέτρον, τὸ λέγειν συμπεριγράφεσθαι
περιγραφόμενῳ τὸν Λόγον τῷ σώματι, ἀπεριγρά-
πτου δὲ τοῦ θεοῦ δυτος Λόγου; Συμπαρηληφθῆναι
γὰρ δεῖ καὶ τῶν ζητουμένων τὸ σύστοιχον· καὶ ἐν
ἅπασιν παρόντος, τῆς μείζονος; ἂν εἴη μανίας καὶ τῆς
ἐσχάτης παραφροσύνης τὸ φράζειν, χωρίζεσθαι τὸν
Λόγον τοῦ σώματος, ἥλικα περιγραπτῶν ὠμολόγηται.
Εἰ γὰρ οὐδενὸς ἄπεισι, καὶ οὐδαμῶθεν ἀπολιμπάνα-
ται, πόσῳ λέγειν ἀληθέστερον, ὅτι ἐν τῷ σώματι τῷ
οικείῳ καὶ καθ' ὑπόστασιν αὐτῷ ἠνωμένῳ, καὶ πε-
ριγραπτῷ γε ὄντι, ἀεὶ πάρεστιν, ἔν' ἅμα καὶ κατὰ
ταύτων ἢ ἐπ' ἀμφοῖν τῶν ἀσεβῶν ἄτοπος καὶ παρά-
λογος διελέγχεται φιλονεικία; Εἰ μὲν γὰρ ἡ κτίσις
ἢ σύμπασα ἢ πάρεστιν ὡς θεὸς ἀπεριγράφτως, ἦν
ἀπερίγραπτος, ἐξήνυσεν ἂν τι ἴσως ὁ λόγος αὐτῷ.
Εἰ δὲ πάντα περιγραπτὰ ἔστι, τίνας ἔνεκεν ἢ ἀνοῦ-
στατος αὐτῆ καὶ ψυχρὰ ἔνστασις, τοῦ οικείου μόνον
ὑπερορῆσθαι τὸν Λόγον σώματος; Ὅντως ἰσθὲν
ἀράχνης ὑφαίνουσιν οἱ ταῦτα φρονούντες καὶ λέ-
γοντες.

μβ'. Τοῦτων δὲ οὕτως εἰρημένων, ἐπὶ τὰ λοιπὰ
τοῦ λόγου τραψώμεθα. Εἰ ἐκ διπλότητος πρεσβεύει
εἶναι τὸν Χριστὸν, εἰ ἐβούλετο σεσῶσθαι αὐτῷ ὁ
περιθυλλεῖ εὐφημον καὶ κομψὸν τῆς διπλότητος
ἡμομα, περιγραπτὸν κατὰ τὴν ἑτέραν τῶν φύσεων
ἡμολογεῖν τὸν Χριστὸν ἔδει. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο οὐ
δίδωσιν, ἐξήπλωται αὐτῷ τὸ συνεπτυγμένον καὶ θαυ-
μαστὸν τῆς διπλότητος· καὶ γεγύμνωται τῆς διπλό-
τητος τοῦ τρόπου καὶ τῶν πανούργων αὐτοῦ σοφι-
σμάτων. Τοιαύτη δὲ ἡ ἀλαζονεία καὶ φιλαυτία, τὰ
πέρα τοῦ μέτρου κενεματουῦσα περιθρεῖν· ὧν δὲ
ἐφαίνεται διατεκμαίρεσθαι καὶ διασκοπεῖσθαι, διαμαρ-
τάνειν περιφανῶς. Ἐχρῆν γὰρ ἐξ ὧν αὐτὸς προῆγε
λόγων, προαισθῆσθαι γε καὶ συνιέναι, ὅτι αὐτῷ ἐκεῖ-
θεν ἐκβήσεται. Ἐκ διπλότητος δοξάζει τὸν Χριστὸν;
Ταύτη γοῦν καὶ σύνθετος ἔσται πάντως. Εἰ γὰρ τὸ
ἅπλοῦν ἀσύνητον, τὸ ἐκ διπλότητος σύνθετον. Τί
οὖν τὸ περιστάμενον; Εἰ ἀπερίγραπτον τὸ θεῖον,
δύοι ἅπλοῦν καὶ ἀσύνητον, τὸ ἐκ διπλότητος καὶ
σύνθετον, τί ἔσται; Ἐφθην ἂν πάντως καὶ μὴ βου-
λόμενος περιγραπτῶν· ἄλλως τε δὲ αὐτῆ ἢ τῆς συν-
θέσεως ἔννοια, τὴν περιγραφὴν ἡμῶν ἐκ παντὸς ὑπο-
τίθεται. Οὕτως πανταχοῦ καὶ τῷ ὀρθῷ λόγῳ καὶ
ἐαυτῷ ἀπομαχόμενος δεικνύεται. Καὶ ταῦτα μὲν πρὸς
τοὺς ἐκείνου λόγους λελέχθω. Δοκεῖ γὰρ κατελιγη-
φέναι τὸ Χριστοῦ μυστήριον, μὴδὲ τὰ ἐν ποσὶν
εἰδῶς ἢ βλέπων. Καθάπαξ γὰρ τῆς εὐθείας καὶ βα-
σιλικῆς ἀπονενευκῶς τρίβου, ἐπὶ τοὺς ἐφ' ἑκάτερα
πᾶς ἀποκεκλιχότας κρημνοὺς ἵεται.

⁸⁸ Joan. x, 38.

(57) De circumscripto et incircumscripto diu loquitur etiam Theodorus Studita in pari opere edito

curam omnium gerit. Verum etiamsi cum hominibus
ceu verus homo versabatur, paternum non desere-
bat sinum; Paterque erat in ipso, et ipse in Patre⁸⁸.

Si ergo, ut veritatis decurrens sermo concludit,
in proprio non circumscribitur corpore, quidni
omnem stultiæ, dementiae impietatisque mensuram
excedet, si quis dicat circumscribi cum circumscrip-
to corpore Verbum, cum reapse incircumscriptum
Verbum sit? Nam simul sumpta fuisse
oportet etiam conjugata eorum quæ sunt in quæ-
stione. Cumque omnibus rebus sit præsens, majoris
dementiae fuerit extremique delirii dicere, separari
a corpore Verbum, si circumscriptum (corpus) esse
affirmetur. Nam si a nulla re abest, et nusquam
deest, quidni verius dicatur, illud in corpore pro-
prio hypostaticè sibi unito et circumscripto semper
adesse? ut simul, et secundum idem, impiorum
utrubique absurda et insana coarguatur pertinacia.
Nam si universa creatura, cui præsens est incir-
cumscripte Deus, incircumscripta esset, valeret ei
fortasse aliquid argumentatio sua. Sin contra omnia
circumscripta sunt, cur hæc insulsissima et frigida
contentio sit, quæ a proprio tantum corpore Ver-
bum exterminat? Vere telam aranei contexunt qui
ista sapiunt et dicunt!

42. His ita disputatis, reliquas sermonis nostri
partes persequamur. Quoniam ex duplicitate con-
flatum Mamonas Christum affirmat, si certe ei con-
servare vult quam buccinat inelytam et egregiam
duplicitalis appellationem, incircumscriptum in
alterutra ex his naturis constiteri Christum debet.
Quia vero id non concedit, dissolvitur ei compa-
cium hoc et mirificum duplicitalis vocabulum,
ipsoque duplicitalis artificio callidisque suis so-
phismatibus deuudatur. Est autem superbi hominis
sibi que nimis placentis officium, res ultra æquos
fines positas aereo veluti cursu pervestigare; ab
iis autem quas ei dispicere ac speculari liceret,
manifeste aberrare. Oportebat enim ex iis quæ
antea dixit, præsentire atque intelligere, quid sibi
indidem foret obventurum. Ex duplicitalitate constare
Christum censet? Propterea igitur et compositus
omnino erit. Nam si res simplex est incomposita;
quod ex duplicitalitate consurgit, compositum est.
Quid ergo sequitur? Si incircumscripta est deitas,
quia simplex et incomposita; quod ex duplicitalitate
compositum est, quid demum 57 erit? Dicit
omnino vel invitatus, id esse circumscriptum. Alio-
quin ipsa etiam compositionis notio circumscrip-
tionem nobis prorsus repræsentat. Sic usquequa-
que et rectæ doctrinæ et ipsi sibi repugnare cogno-
scitur. Atque hæc adversus ipsius sermones dicta
sunt (57). Videtur enim is Christi mysterium
assequi mente sperasse, qui ne illa quidem quæ

ante pedes sunt novit aut videt. Semel quippe a recta regiaque via devius, ad declivia utrimque præcipitia defertur.

Vult ergo auditores suos orationis vi compulsos, A ex duabus unam præoptare sententiam. Aut enim Christum pingentes, in duplex ut videtur peccatum necessario incurrunt; nempe vel simul cum imagine deitatem circumscribent, propter unicam personam quæ ex duplicitate fit, ut ait : vel simplicem tantummodo hominem Christum reputabunt, et sic Nestorii vesaniæ consentient. Aut si hæc vitare student, omnino Christum pingere caveant; atque ita in pravum Mamonæ dogma incurrunt, id est in contrariam phantasiastarum sectam, qui funditus veritate exciderunt; cui tamen ipse sectæ non sine ardente studio adhæret; siquidem ex duplicitate quidem affirmat, in duplicitate tamen, id est in duabus naturis, Christum existere prorsus negat (58). Atque ita uno saltem modo divinæ incarnationis doctrina corrumpitur. Quorum hominum fugiens absurditates Ecclesia, et in alterutram partem claudicare divinitus vitans, mediamque et rectam viam tenens, uni adhæret veritati, orthodoxe religioseque Christi œconomiam confitens atque amplectens. Jam vero qui illa dogmatizat, idem evidenter facit, ac si quis ex aureo, verbi gratia, sigillo plures in cera impressiones effectas videns, mox contenderet, vel aurum ceræ concretum esse et commistum, dum charagmata exprimeret; vel omnino incusam in sigillo scripturam ab illo dividi ac dispertiri. Vel si quis ignem figuratum aspiciens, cujusmodi sæpe videmus rotas quasdam igneas ardentesque flammæ una cum cherubinis pictas, qua forma theologi angelorum apparitiones viderunt; is, inquam, igneum quoque calorem ibi prorsus cum materia circumscriptum existimaret, aut separari ignem a sua propria substantialique qualitate propter figurationem. Sicut ergo ita opinari ac dicere, stultum est atque impossibile, ita illud stultius et impossibilius. Sunt enim hæc fatui attonitique ingenii desumptionses. Nam si prædicta nihil in sua natura patiuntur, quomodo supernaturalia et impassibile Verbum aut circumscriberetur cum propria carne, aut si hæc pingatur, ipsum ab ea divideretur, aut aliud huiusmodi perpetiatur? quandoquidem ne in sanctissima quidem carne sua, cui substantialiter unitum est, circumscriptum fuit (59). Atqui hunc sapientem scire oportebat et credere, Christianorum dogmatibus obsequentem, divinum Verbum cum genus nostrum redimere per suum salutarem adventum voluit, cum hypostasi sua arcane et ineffabiliter totam toti sibi hanc circumscriptam linealemque nostram ac figuratam naturam adunavisse, quæ etiam post assumptionem circumscripta et linealis perpetuo conservatur. Nam nisi hoc circumscriptum corpus assumptum fuisset, non esset sal-

adversus Iconomachos. Nos vero lætamur, quod hujus quoque sapientissimi piique auctoris novæ aliquot scripta in his nostris voluminibus prolaturi sumus.

Βούλεται οὖν τοὺς ἀκρωμένους ὑπὸ τῆς ἀνάγκης τῶν λόγων ἡγμένους, δυοῖν ἐλέσθαι τὸ ἕτερον. Ἡ γὰρ γράφοντας τὸν Χριστὸν, ἀναγκασθῆναι διπλῶ τῷ δοκοῦντι περιπεσεῖν ἀμαρτήματι· ἦτοι συμπεριγράψειν τὸ Θεῖον τῇ εἰκόνι, διὰ τὸ ἐν πρόσωπον, ὅπερ ἐκ διπλότητος, ὡς φησιν, ἐστίν· ἦτοι ψιλὸν μόνον ἀνθρώπων νοεῖσθαι τὸν Χριστὸν, καὶ τῇ Νεστορίου συμφέρεσθαι φρενοβλαβεῖα. Ἡ ταῦτα διαφυγεῖν αἰρουμένους, μὴ γράφειν αὐτὸν, ἵνα τῇ ἐκείνου κακοδοξίᾳ περιπέσοιεν· ταῦτ' οὖν δὲ εἰπεῖν, τῇ φαντασιώδει καὶ ἀντιπάλῳ μοίρᾳ, τῶν ἐκ διαμέτρου λέγω τῆς ἀληθείας ἀσφαλῆτων, ἧς ὅλος θερμῶς περιεχόμενος γίνεται, τὸ μὲν ἐκ διπλότητος λέγων, τὸ δὲ ἐν διπλότητι, ἦγουν ἐν δυοῖν φύσεσι τὸν Χριστὸν εἶναι, πανταχοῦ παραιτούμενος. Καὶ οὕτως ἐξ ἐνός γε τοῦ τρόπου ὁ τῆς θείας σαρκώσεως παραβλάπτειτο λόγος. Ἐπιπερ ἡ Ἐκκλησία διαφυγοῦσα τὰ ἄτοπα, καὶ τὴν ἐπιθάτερα θεοπροπῆως παρατροπῆν ἐκκλίνας, καὶ τὴν μέσην ὡσπερ καὶ κατ' εὐθὺν ἰοῦσα ὁδὸν, μόνῃς ἔχεται τῆς ἀληθείας, ὀρθοδόξως καὶ εὐσεβῶς τὴν κατὰ Χριστὸν οἰκονομίαν ὁμολογούσα τε καὶ περιέπουσα. Ἀλλὰ ταῦτα δογματίζων δηλῶς ἐστὶν ὁμοίον τι ποιῶν, ὡς εἰ τις ἰδὼν δακτυλῷ χρυσῷ, φέρε εἰπεῖν, ἐκσφραγίσματα πλείονα ἐν κηρῷ ἀποτυπούμενα, ἐνίστατο λέγων, ἢ τὸν χρυσὸν τῷ κηρῷ συνανακεκράσθαι καὶ συναναμεμίχθαι ἐναποματτόμενον τὰ χαράγματα, ἢ πάντως γε τὴν ἐγκεχαραγμένην ἐν τῷ δακτυλῷ γραφὴν διίστασθαι ἀπ' αὐτοῦ καὶ μερίζεσθαι. Ἡ ὡς ἂν τις τὸ πῦρ εἰκονιζόμενον θεῖοιτο, καθὰ πολλάκις ὀρῶμεν τροχοῦς τινὰς πυριώδεις, καὶ φλόγας πυρὸς ἀναπτομένας, καὶ τοῖς χειροῦσι συνδιαγραφομένας· καθ' ἃς οἱ θεολόγοι ἀγγελολοφανείας εἶδον, πάντως καὶ τὴν ἐμπύριον συμπεριγεγράφθαι τῇ ὕλῃ δόξει· θερμότητα, ἢ χειρωσθαι τὸ πῦρ τῆς οὐσίας καὶ οὐσιώδους ποιότητος εἰκονιζόμενον. Ὡς οὖν ταῦτα φρονεῖν καὶ λέγειν ἀνόητον καὶ ἀδύνατον, ἀνοητότερον ἐκεῖνο καὶ ἀδυνατώτερον· ἀσυνέτου γὰρ ταυτὶ καὶ ἐξεστηκυίας φρονῆς ἀποβράσματα. Εἰ γὰρ οὐδὲν τὸ εἰρημένα εἰς τὴν ἑαυτῶν φύσιν πάθοιεν, πῶς ὃ γε ὑπερφυῆς καὶ ἀπαθὴς Λόγος, ἢ συμπεριγραφῆσεται τῇ ἰδίᾳ σαρκί, ἢ γραφομένης διαστήσεται, ἢ ἕτερον τι τοιοῦτον πείσεται, εἴπερ οὐδὲ ἐν τῇ παναγίᾳ αὐτοῦ σαρκὶ ἢ, οὐσιωδῶς ἦνωται, περιεγράφεται; Ἐχρῆν δὲ συνιδεῖν καὶ πεπεισθαι τὸν σοφὸν τοῖς Χριστιανῶν ἐπόμενον δόγμασιν, ὅτι περ ὁ θεὸς Λόγος σῶσαι τὸ καθ' ἡμᾶς γένος διὰ τῆς σωτηρίου αὐτοῦ ἐπιφανείας βουλούμενος, ἐν τῇ ἑαυτοῦ ὑποστάσει ἀβρόβητως καὶ ὑπὲρ λόγον, ὅλην ὅλην ἑαυτῷ τὴν περιγραπτὴν δὴ ταύτην καὶ γραπτὴν ἡμῶν φύσιν καὶ εἰκονιζομένην προσειληφῶς ἦνωσεν, ἦτις καὶ μετὰ τὴν πρόσληψιν περιγραφομένη καὶ γραφομένη εἰς αἰὲν διασώζεται. Εἰ γὰρ τὸ περιγραπτὸν τοῦτο σῶμα οὐ προσειληπται,

(58) Recole dicta a nobis p. 54, adn. 55.

(59) Confer Eusebium Cæsariensem in opere nuper detecto *De theophania*, lib. III, 39.

οὐδὲ σίωσται. Τὸ γὰρ ἀπρόσληπτον, ἀθεράπευτον, Α
 φασιν οἱ θεολόγοι. Εἶτα ἐπιφέρει ταυταῦτα.

μγ'. « Λέγει δὲ ὁ ποιήσας τὴν εἰκόνα ἐκείνην, ὅτι
 εἰκὼν τοῦ Χριστοῦ ἐστὶ. Καὶ τὸ Χριστός βρομα
 γινώσκειται, ὅτι οὐ μόνον ἀνθρώπων δηλοῖ, ἀλλὰ
 καὶ Θεόν. » Ἐδει αὐτὸν κἄν γοῦν τοὺς οικείους
 δυσωπηθέντα λόγους, συναίσθεσθαι τῆς ἀτοπίας
 τῶν παρ' αὐτοῦ προσαγομένων. Ἄλλ' ἔοικεν ἡ πλάνη
 καὶ τὸ ψεῦδος καὶ ἐαυτῷ καὶ τῇ ἀληθείᾳ ἀνθίστα-
 σθαι. Εἰ μὲν γὰρ ἐν ἦν τὸ ἐκ τοῦ ὀνόματος δηλού-
 μενον, τὰς περὶ τὸ ἐν ζυγομαχοῦσας τῶν ἐναντίων
 ὁδούς, ὁ βραβεύων τὸ ἀσφαλὲς ἐπιὼν λόγος, καὶ
 γνωμῶν τάλαντεύων τὸ ἀμφίβροπον, δέδωκεν ἀν
 τὴν νικῶσαν τῷ κρείττονι· ἢ τέλεον περιγραφτὸν
 ἀποφαίνων τὸ ἐν, ἢ τέλεον ἀπερίγραφτον. Ἐπεὶ
 δὲ τῶν δύο φύσεων ὑπάρχει παραστατικὸν, καθὰ
 αὐτὸς ἐφησε, τίς ἔ κωλύσων λόγος, μὴ ἐκα-
 τέρτα τοῦτων τὰ οἰκεία καὶ προσήκοντα ἀποδίδοσθαι;
 ὥστε καὶ ἠγῶσθαι ἀλλήλαις, καὶ μηδετέραν ἐξεστη-
 κέναι τῶν οὐσιωδῶς ἐν αὐταῖς θεωρουμένων, καὶ
 ἀτρέπτως ἐνυπαρχουσῶν φυσικῶν ἰδιοτήτων, μηδ'
 αὐ διαίρεισθαι τῷ εἰς ἀλλήλας ἀσυγχύτως περιχω-
 ρεῖν. Εἰ γὰρ περὶ ταυτὸν ἀμφω, ἀλλ' οὐκ ἀμφω
 ταῦτα, ὥσπερ οὐδὲ ψυχὴ καὶ σῶμα. Οὐ γὰρ εἰ τις
 δοῖη τὸν αὐτὸν χρυσοχόον εἶναι καὶ λιθοξόον, ἤδη
 τὴν χρυσοχοίκην εἰς τὴν λιθοξοίκην περιαγάγοι.
 Ἄλλὰ τὸν ἀριθμὸν τῆς δυάδος, εἰς μέθοδον τῆς
 ἐκτουῦ δυστροπίας προχειρίζεται, καὶ κακουρ-
 γεῖ περὶ τὰς φύσεις· Ἰνα καὶ τὰ ἀπ' αὐτῶν συν-
 θεθῆν πρόσωπον, τέλεον παραγράφηται, καὶ ἦν
 περὶ αὐτὸ δόξαν ἔσχεν ἀποπλήρη βλάβως. Ὁ οὖν
 ποιῶν τὴν εἰκόνα ἐκείνην, καὶ λέγων ὅτι Χριστοῦ
 ἐστὶν, οἶδε μὲν καὶ τὰ ἀπὸ τοῦ ὀνόματος δηλού-
 μενα· οἶδε δὲ καὶ τὰ ἀπὸ τοῦ προσώπου γνωριζό-
 μενα· οὐκ ἀγνοεῖ δὲ, ὅτι καὶ ἐναντία ἀλλήλοις τὰ
 συνελθόντα, ὧν μία ἡ ἐπιστήμη, καθὰ λέγεται.
 Εἰδὼς τοίνυν ὅτι τὴ μὲν τοῦτων ὁρατὸν καὶ πάντη
 ἀληπτον, καὶ διὰ τοῦτο ἀγραφτον καὶ ἀπερίγρα-
 πτον, εἴσεται καὶ θάτερον ὅτι ὁρατὸν καὶ καταλη-
 πτόν· ὥστε καὶ περιγραφτὸν ἐξ ἀνάγκης καὶ γρα-
 πτόν, διὰ τὴν τῶν ἐναντίων ἀντίθεσιν. Οὐ πρὸς τὸ
 ὅλον οὖν ἐν ὧς ὅλον ἀποβλέπων, τὸ ἐξ ἀμφοῖν τοῖν
 μεροῖν συγκελιμενον· ἢ γὰρ ἀν ἴσως καὶ τινα ἀφορ-
 μὴν εἶχεν ὁ λόγος, ἀλλὰ τὸ ὀρώμενον μόνον ἀναθεω-
 ρῶν, ταύτη ποιεῖ. Ἐπίσταται δὲ ὅτι ἐκ τοῦ γρά-
 φειν, οὔτε συμπεριγραφῆσεται καὶ θάτερον ἐξ ἀνάγκ-
 ης, οὔτε αὐ τὸ ἐν ὅλον μερισθήσεται. Οὐδεὶς γὰρ
 λόγος ὁ δρᾶσαι τοῦτο δυνάμενος. Ὡς γὰρ οὐ παρὰ
 τὸ εἰδέναι τὸν γράφοντα, τὰ δηλούμενα διαστήσεται,
 οὕτως οὐδὲ παρὰ τὸ γράφειν τὸ ἕτερον, καὶ θάτερον
 συγγεγράφεται. Ἡδὴ τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ κατὰ τὴν
 ἀνθρώπων παραδείγματος εἴρηται· τὸ τοιοῦτο δ' ἀν
 καὶ ἐν ἄλλοις βλάβως εὐροί τις ἀν. Εἰ γὰρ τις οἶδε
 πράγματός τινος διάφορα τὰ δηλούμενα, εἰλοίτο δὲ

vatum. Siquidem quod nequit assumi, insanabile
 est, ut aiunt theologi. Deinde Mamonas hæc sub-
 jicit.

58 43. « Qui fecit iconem illam, dicit iconem
 esse Christi. Atqui nomen Christi scimus non ho-
 minem tantum denotare, sed etiam Deum. » Opor-
 tuerat hunc, si suorum certe sermonum respectum
 aliquid habuisset, animadvertere illorum quæ antea
 dixerat absurditatem. Sed mos est erroris atque
 mendacii, ut sibi pariter ac veritati contradicat.
 Nam si unum id esset quod ex nomine denotatur,
 contumaces quidem adversariorum de uno opinio-
 nes, veritatis assertor sermo noster lustrans, et
 sententiarum ambiguitatem librans, victoriam po-
 tiori decerneret; nempe vel omnino circumscriptum
 unum diceret, vel item omnino incircumscriptum.
 Sed quia Christus duas præ se fert naturas, sicut
 etiam Mamonas ait, quis prohibet quominus harum
 utrique propria et convenientia attributa assignen-
 tur? ut et mutuo adunatæ sint, et tamen neutra
 discesserit a substantialibus suis prerogativis; ut
 inconvertibiliter manentibus physicis proprietatibus,
 non tamen naturæ separentur, quoniam inconfusæ
 invicem circuminsident (60). Quanquam enim in
 uno Christo duæ res sunt, haud hinc tamen subjecti
 dualitas confit, sicut ne animæ quidem et corpori
 usuvenit. Neque si quis annuat eundem hominem
 simul esse aurificem et statuarium, idcirco ex au-
 raria et statuaria unam artem efficiet. Mamonas ta-
 men dualitatis numerum ceu malitiæ suæ instru-
 mentum objectat, et in naturis perperam cavillatur,
 ut compositam quoque ex his personam demum
 destruat, suamque de hac re sententiam facilius
 consummet. Ergo qui illam facit imaginem, Christi-
 que esse dicit, probe scit ea etiam quæ hoc nomine
 significantur, quæque item a persona denotantur:
 neque item nescit hæc invicem esse opposita quæ
 coadunantur, quorum est una (id est simultanea)
 cognitio, ut loquimur. Sciens igitur horum unum
 esse invisibile et incomprehensibile, ideoque inde-
 lineabile et incircumscriptum, cognoscet pariter
 etiam alterum, nempe quod sit visibile et compre-
 hensibile; ita ut necessario et circumscriptum sit
 et delineabile, propter contrariorum antithesim.
 Non ergo ad totum unum, tanquam totum, respi-
 ciens quod ex duabus partibus componitur; alioqui
 fortasse viam aliquam argumentum haberet; sed vi-
 sibile tantum spectans, ita se gerit. Scit autem
 quod picturæ causa, haud necessario alterum simul
 circumscribetur, neque item unum totum illud di-
 videtur. Nullatenus enim id fieri potest. Nam sicut,
 quia tu pingentem videas, haud propterea res visæ
 in partes ibit; ita ne ob delineatum quidem unum,
 alterum simul circumscribetur. Jamque hoc ab ho-
 minis etiam exemplo demonstravimus et aliis quo-

(60) De vocabulis περιχωρεῖν et περιχώρησις in
 usu loquendi theologico, diu ac sapienter Petavius
 disserit, *De Trinit.* lib. iv, 16, quem si Græci lexi-

cographi consulissent, meliora et abundantiora
 tradere poterant.

que in rebus idem facile comperietur. Nam si quis duabus differentibus monstratis rebus, alteram barum eligat, num et altera simul utetur? Exempli causa : ignem scimus duplicem habere ex se procedentem vim, alteram illuminandi, urendi alteram. Si quis ergo luce ex igne indigeat, num idem vel invitus cogetur combustionem quoque indidem experiri? Vel si quis ad sordium purgationem aqua calida utatur, num inde etiam refrigerabitur, quoniam aqua simul habet purgandi ac refrigerandi facultatem? Nemo certe sanus his assentietur. Sic itaque Mamonas veluti unum quid, totum hoc, id est Christum, contemplans, vellet illa etiam unde idem constat, tanquam in totius mentione simul adunare, nihilque horum per se ipsum spectare : ita ut quæ uni accidunt, prorsus et alii evenire necesse sit.

59 44. Age vero si quando a Paulo audierit : *Nos autem prædicamus Christum crucifixum*⁵⁵; quid ei tunc menti occurrit? Quoniam commune est ambabus coadunatis naturis nomen Christi, sane vel invitus coactus fuerit secundum suas propositiones, quoniam Deus quoque hoc nomine denotatur, ne quod est unum dividat, ipsum Verbum in propria vere natura crucifixum dicere, divinamque arcanam substantiam cum humana esse compassam. Et si quis ei venerandum quoque et vivificum sepulcrum ostenderit (ut jam circumcisionem et passiones alias omittamus), profecto dixerit mortuum esse Verbum, divinamque et immortalem naturam cum humana ac mortali consepultam. Hæc enim apud eum fiunt, ut quominus dividantur naturæ, si quid alterutra patiatur, in idem pariter incommodum etiam alteram pertrahat. Quid porro ei demonstrant verba : *Nobis quidem unus Deus et Pater, ex quo omnia, et nos in ipso; et Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum*⁵⁶? Certe e contrario paria illi obvenerint absurda. Nam quia in unum conferuntur omnia, videbitur concreatrix cum Verbo nostra quoque natura in rerum omnium productione, eritque homo sui ipsius creator. Itemque diceat divo Petro : *Tu es Christus Dei Filius*⁵⁷, secundum ejusmodi propositionem, caro etiam comperietur, propter Filii relationem, Deitatis naturaliter habere dignitatem. Hæc et plura similia, delibans quilibet divinas Scripturas, inveniet quæ istius blasphemiam absurditatemque objurgabunt. Talia quippe Mamonam cogitare et opinari, sermonum ejus proœmia, vanæ fallacesque quæstiones, nobis demonstrant. Et hæc quidem ille inartificialiter simpliciterque dogmata tradit, non autem modo aliquo appropriationis aut permutationis (61), prout mos est magisterii catholici; qua de re paulo post dicetur.

τούτων τὸ ἕτερον, ἄρα καὶ τῷ λοιπῷ συγχρόσοιτο; Οἶον τί λέγω· Ἴσμεν ὡς τὸ πῦρ διττὴν ἔχει τὴν ἀπ' αὐτοῦ προοῦσαν ἐνέργειαν, τὴν μὲν φωτιστικὴν, τὴν δὲ καυστικὴν. Ἐπερ οὖν τις τοῦ φωτισμοῦ τοῦ ἀπὸ τοῦ πυρὸς προσδέοιτο, βιασθῆσεται ἄρα, καὶ οὐχ ἐκὼν, καὶ τῆς ἐκεῖθεν φλογώσεως εἰς πείραν ἵναί. Ἡ ἐάν τις πρὸς κάθαρσιν ῥύπου, ὕδατι θερμῷ προσχρήσοιτο, καὶ ψυχθῆσεται πάντως ἀπ' αὐτοῦ, διότι ῥυπτικὴν καὶ ψυκτικὴν κέκτηται τὴν ἐνέργειαν. Ἄλλ' οὐδεὶς ἂν τῶν νοῦν ἔχοντων ταῦτα συμφητέειν. Ἐπεὶ οὖν πρὸς ἕν ἐκείνος τὸ ὅλον τοῦτο τὸν Χριστὸν διασκοπῶν, ἐβούλετο καὶ τὰ ἐξ ὧν αὐτὸς, ὡς ἐν τῇ τοῦ ὅλου μνήμῃ, συνεισάγεσθαι ὁμοῦ, καὶ μηδὲν τούτων καθ' ἑαυτὸ θεωρεῖσθαι· ὡς τὰ ἐτέρῳ συμβαλίνοντα, πάντως καὶ θατέρῳ ἐξ ἀνάγκης ὑπάρξαι.

μδ'. Εἰ ποτε Παύλου ἀκήκοεν· *Ἡμεῖς δὲ κηρύσσομεν Χριστὸν ἐσταυρωμένον*, τί αὐτῷ ἐνταῦθεν ἀπήντα : Ἐπειδὴ κοινὸν ἀμφοῖν τῶν συνδραμουσῶν φύσεων ὄνομα Χριστός· ἐδιάσθη ἂν καὶ οὐκ ἐθέλων κατὰ τὰ ἴδια προβλήματα, ἐπειδὴ καὶ Θεὸς δηλοῦται διὰ τοῦ ὀνόματος, ὡς ἂν μὴ διέλοιτο ἕν, καὶ τὸν Λόγον αὐτὸν φύσει συνεσταυρωθῆναι ταῖς ἀληθείαις λέγειν, καὶ τὴν θείαν καὶ ἀπόρρητον οὐσίαν τῇ ἀνθρωπίνῃ συμπεπονθέναι. Καὶ εἰ τις αὐτῷ καὶ τὸν θεῖον καὶ ζωοποιὸν τάφον ὑπέδειξεν, ἵνα τὴν περιτομὴν καὶ τὰ ἄλλα πάθη νῦν παρήσωμεν, εἴπεν ἂν τεθνηκέναι τὸν Λόγον, καὶ τὴν θείαν καὶ ἀθάνατον φύσιν τῇ ἀνθρωπίνῃ καὶ θνητῇ πάντως συγκατορωρῦχθαι. Ταῦτα γὰρ αὐτῷ βούλεται, ὡς ἂν μὴ διαιραθεῖεν αἱ φύσεις, τῷ τὴν μίαν τούτων, εἰς τὰ ἐν οἷς πάθοι, καὶ τὴν ἐτέραν δηλαδὴ συνεπάγεσθαι πάσχουσαν. Τί δὲ αὐτῷ ἐδήλου τὸ· *Ἡμεῖς δὲ εἰς Θεὸς, ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτόν· καὶ ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ*; Ἐκ γὰρ τοῦ ἐναντίου τὰ ὅμοια αὐτῷ ἀπαντήσεται ἀτοπία. Ἐπειδὴ πρὸς τῷ ἐνὶ ἑστὶ τὰ δηλούμενα, ἐφαίνετο αὐτῷ ἄρα συνδημιουργὸς τῷ Λόγῳ, καὶ ἡ καθ' ἡμᾶς φύσις ἐπὶ τῇ τῶν ὄλων παραγωγῇ, καὶ ἔσται ὁ ἀνθρωπος αὐτὸς ἑαυτοῦ δημιουργός. Καὶ πάλιν τοῦ θεοῦ Πέτρον λέγοντος· *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ*, διὰ τὸ αὐτὸ πρόβλημα εὐρεθήσεται καὶ ἡ σὰρξ τὸ τῆς θεότητος διὰ τῆς υἱικῆς σχέσεως, φύσει φερομένη ἀξίωμα. Οἷς παραπλήσια καὶ ἕτερα πλείονα ἀναλεγόμενός τις παρὰ τῶν θείων Γραφῶν εὔροι ἂν, ἃ τὴν βλασφημίαν τὴν ἐκεῖνου ἐξελέγξει καὶ ἀτοπίαν. Τοιαῦτα δὲ καὶ νοεῖν αὐτὸν καὶ φρονεῖν, αἱ τῶν οικειῶν λόγων ἀρχαί, καὶ περιεργοὶ καὶ σφαλεραὶ ζητήσεις, ἡμῖν ὑποτίθενται. Καὶ ταῦτα ἀτέχνως καὶ ἀπλῶς, οὐ τρόπῳ τινὶ οικειώσεως ἢ ἀντιδόσεως δογματιζόντα, κατὰ τὸν διδασκαλικὸν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας λόγον, περὶ ὧν μετὰ μικρὸν εἰρήσεται.

⁵⁵ I Cor. I, 23. ⁵⁶ I Cor. VIII, 6. ⁵⁷ Matth. XVI, 16.

(61) Hanc theologi nostri dicunt idiomatum communicationem.

με'. Ἐπεὶ δὲ ἀδολεσχοῦντι καὶ ταυτοποιοῦντι, A
 συνδόλεσχεῖν προϋθέμεθα τοῖς ἐπιφερομένοις αὐτῶν,
 καὶ τὰ αὐτὰ περὶ τῶν αὐτῶν διεξιόντι, οὕτω πάλιν
 προσπαντήσωμεν· ἔχει γὰρ ὧδε· « Καὶ πῶς τοῦ
 Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου ὄνομα, τὴν θεῖαν φύσιν σημαῖνον
 καὶ ἀνθρωπίνην, ἐπὶ τῇ εἰκόνι ἐκείνῃ ἔχομεν κα-
 λέσαι, τῇ δυνατῶς ἐχούσῃ ἀνθρώπου μόνου φύσιν
 χαρακτηρίζειν, καὶ τὴν θεῖαν καὶ ἀκατάληπτον
 φύσιν μὴ; » Τὸ πῶς, ἵνα ὡς παρόντι διαλεχθῶ, εἴ
 σοι τὰ τῆς ψυχῆς ὡτα μὴ κεκώφωτο, εἴ σοι τὰ νοητὰ
 ἔμματα μὴ ἐπεπῆρωτο, εἴ σοι τὰ τῶν φρενῶν μὴ
 ἴλλοιώωτο, καὶ τὰ τῶν λογισμῶν μὴ παρετέτραπτο,
 εἴ σοι τῆς θεοσεβείας οἱ ὄροι ἀτρωτοὶ διεφυλάσσοντο,
 καὶ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἡ παράδοσις συν-
 ετετήρητο ἀλώδην, εἴ σπινθῆρα γοῦν τινα πίστεως
 ἐν τῇ σεαυτοῦ συνέσχῃ καρδίᾳ, ἀλλὰ μὴ ἐλύττας B
 κατὰ τῆς ἀμωμήτου καὶ ἀπλανοῦς ἡμῶν ὁμολογίας,
 τοῖς ἀγροσί σε ἐπὶ τὸν κρημνὸν τῆς ἀπιστίας καὶ
 ἀπειθείας, πειθόμενος, ἐδείχθη ἄν σοι καὶ ἐκδηλό-
 τατα τὸ ζητούμενον, εἴπερ ζητούμενον ἦν, ἀλλὰ
 μὴ ὥσπερ ἐνέδρα τις ἢ πανουργία, ταμειυόμενον.

Καὶ ἵνα τὰ αὐτὰ περὶ τῶν αὐτῶν ἀναλαβόντες
 εἴπωμεν, ὥσπερ ἡ σταύρωσις καὶ τὰ πάθη, Χριστοῦ
 λέγεται, ὡς ὁ τάφος, καὶ τὰ λοιπὰ, ἵνα μὴ ἐπὶ
 πλείον ἀεὶ λέγωμεν, τὸ μέτριον ὑπερτρέχοντες, καὶ
 τῶν προσεχόντων τὰς ἀκοὰς ἀποκναίωμεν, καὶ οὐ
 δὴ πού φαμεν κατὰ σέ, διὰ τὴν ἐκ τοῦ ὀνόματος τοῦ
 Χριστοῦ τῆς δωάδος τῶν φύσεων δῆλωσιν, τὰ τῇ C
 μᾶ προσνεμόμενα, καὶ τῇ ἐτέρᾳ πάντως ἀπαντή-
 σασθαι. Ὁ σταυρὸς γὰρ δυνατῶς ἔχει τὴν ἀνθρώπου
 φύσιν μόνην κολάζειν, ἀλλὰ Χριστοῦ σταυρὸς λέγε-
 ται. Καὶ παιθέτω σε ὁ λέγων· Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο
 κωνᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου
 ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἡ περιτομή τὴν ἀνθρώπου
 σάρκα διαίρειν δύναται· καὶ ὁ τάφος ταύτην ἐμπε-
 ριγρᾶζειν καὶ περικλείειν καὶ ἀποκρύπτειν οἶδεν.
 Ἀλλὰ ταῦτα πάντα, Χριστοῦ μὲν λέγεται· οὐ μὴν
 ἐξ τούτων τι καὶ κατὰ τῆς θείας καὶ ἀνεκφράστου
 φύσεως, κυρίως καὶ οὐσιωδῶς εἰρήσεται, ἀκηράτου
 γὰρ οὐσίας καὶ ἀπαθούς, καὶ τῆς κατὰ τι γοῦν τοιαύ-
 τη· ἐννοίας, ἀπηλλαγμένης παντάπασιν. Εἰ γάρ
 πω τοιοῦτόν τι ὀφθειῖν λεγόμενον, τῷ τῆς ἀντιδό-
 σεως ἢ οἰκειώσεως τρόπῳ λέγεται, ὅπερ σοι νῦν
 οὐ δέδοται. ὀλοτρόπως ἠγνοημένον. Πεπονθέναι δὲ
 Χριστὸς λέγεται, οὐχ ἢ Θεός, ἀλλ' ἢ ἀνθρώπος·
 καίτοι εἴς καὶ ὁ αὐτὸς ὑπάρχων, ἠνωμένος καθ'
 ὑπόστασιν. Ἐπεὶ οὖν καὶ τὸ σῶμα, ὅπερ ἐξ ἡμῶν
 ἀνεδιήφε, Χριστοῦ σῶμα λέγεται, ἐν ᾧ καὶ πάντα
 πεπονθέναι πιστεύεται, τοῦτο δὲ τὸ σῶμα πάντη
 καὶ πάντως χαρακτηρὰ εἶχεν, οὐ γὰρ ἦν ἀχαρακτή-
 ριστον, ἐπεὶ οὐδὲ σῶμα, ἀνάγκη καὶ τὸν τοῦ σώμα-
 τος χαρακτηρὰ καὶ τὴν ὁμοίωσιν, Χριστοῦ λέγε-
 σθαι. Ὡς γὰρ ἐκεῖνο οἰκεῖον Χριστοῦ, οὕτως καὶ
 οὗτο οὐ πρὸς τὴν τοῦ Λόγου φύσιν τὴν σχέσιν ἔχον,

45. Sed quia hoc nugante et tautologo, nugari
 simul constituimus cum dictis ejus; huic, eadem
 licet dicenti de iisdem rebus, rursus occurramus.
 Ita vero is habet: « Et quomodo Dei et hominis no-
 men (Christus) divinam naturam denotans atque
 humanam, de illa icone pronuntiari a nobis potest,
 quæ humanæ tantummodo naturæ repræsentandæ
 vim habet, divinæ vero incomprehensibilis haud-
 quaquam? » Hoc verbum *quomodo*, ut quasi præsen-
 tem te alloquar, si tibi animæ aures non obsur-
 disissent, si tibi intellectus oculi non essent excæ-
 cati, si tibi mens non esset alienata et ratiocinii
 usus subversus, si tibi religionis termini immoti
 manerent, et catholicæ Ecclesiæ traditio conservata
 esset incolumis, si aliquam saltem fidei scintillam
 corde tuo retineres, neque furiis adversus irre-
 prehensibilem infallibilemque confessionem no-
 stram agitarere, ducibus qui te ad infidelitatis per-
 ditionisque præcipitium trahunt; hoc, inquam, *quo-
 modo* a te quæsitum, evidentissime patens fuisset;
 si reapse quæsitum, et non potius ceu decipula
 quædam et callida improbitas, apud te repositum
 erat.

Atque ut eadem de iisdem rebus resumentes di-
 camus, sicut crucifixio et passio Christi dicitur,
 itemque sepultura et reliqua, ne prolixius verba
 faciamus, modulum excedentes, et audientium au-
 ribus molestiam creantes, neque jam diutius æque
 ac tu fabulemur; quia Christi nomen naturarum
 dualitatem complectitur, ea quæ uni tribuuntur,
 alteri quoque accedent. Certe crux nonnisi hominis
 naturam **60** cruciare potest, nihilominus Christi
 crux dicitur. Fidem tibi faciat qui ait: *Mihi autem
 absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu
 Christi* ⁶¹. Circumcisio hominis carnem abscindere
 potest, et sepulcrum hanc intra se circumscribere,
 concludere ac celare valet. Hæc tamen omnia
 Christi dicuntur: quanquam nihil horum de divina
 ineffabili natura proprie ac substantialiter dicetur,
 quia est hæc inviolabilis et impassibilis, et ab omni
 ejus generis re, quæ cogitari possit, prorsus aliena.
 Nam si quid hujusmodi dictum videatur, id permu-
 tationis et appropriationis modo dicitur, quod tu in
 præsentem non facis, quia funditus id ignoras. Passus
 autem Christus dicitur non qua Deus, sed qua homo,
 etsi unus idemque est hypostaticè adunatus. Quia
 igitur et corpus quod a nobis sumpsit, Christi cor-
 pus dicitur, in quo etiam omnia passus creditur,
 hoc autem corpus omnino characterem habuit; si
 enim hoc caruisset, ne corpus quidem fuisset; ne-
 cesse est etiam corporis characterem ac speciem,
 Christi dici. Nam sicut corpus proprium Christi est,
 sic et character haud referendus ad naturam Verbi
 est quod forma caret, et indefinitum est, nullaque
 figura præditum; sed ad Verbi corpus humanamque
 naturam pertinet ejusque formam, ex quibus Chri-

⁶¹ Galat. vi, 14.

atus conficitur : ideoque et homonymiam cum illo A habet, quia speciem ejus præ se fert (62-65). ἀρισμεν γὰρ αὐτὸν ἀνείδων καὶ ἀσχετον καὶ ἀσχημάτιστον, ἀλλὰ πρὸς τὸ τοῦ Λόγου σῶμα καὶ τὴν ἀνθρώπειαν φύσιν καὶ τὸ εἶδος αὐτὸ, ἐξ ὧν ὁ Χριστός· διὸ καὶ ἡμῶν μῶς αὐτῷ προσπαρορῆεται, κατὰ τὴν ὁμοίωσιν αὐτοῦ ἐμφαινόμενον.

Sed te quidem assumptum Christi nomen, quod duarum naturarum demonstrativum est, dogmatibus tuis gloriari magnopere et inflari impulit, atque existimare neutrum horum isto nomine denotatum, sine altero, quolibet in negotio aut dogmate nominari solere, nec quomolibet usurpari, quin si ab altero dissocietur, procul omnino distrabatur. Nos vero quid ad hæc dicimus? Sane tibi aliquando occurret, hominem tantummodo Christum aut filium hominis dici, atque ita nuda nominatione appellari. Et si alii nemini, Christo certe credere voles turhis Judæorum dicenti : *Cur me interficere quæritis, hominem qui veritatem vobis locutus sum*⁸⁸? Et : *Nisi manducaveritis carnem Filii hominis*⁸⁹. Et : *Clarificatus est Filius hominis*⁹⁰. Et : *Filius hominis tradendus est*⁹¹. Et : *Venit Filius hominis ad salvandum quod perierat*⁹². Et : *Davidis Filium nominabant*⁹³. Multaque his similia in Evangelii comperientur, nisi forte lus nugæque evangelica a te creduntur oracula. Quoniam itaque quod nuda hominis appellatione significatur, unum est, non duo, sicut in Christi nomine usuvenit ; namque unam nobis humanam naturam vocabulum denotat ; quid tibi eveniet, et quid tibi adjicietur, veluti novum quid et magnum et plane mirificum? Licet enim tibi, qui Christo potius quam nomini ejus adversaris, merum hominem et de nostro numero unum prædicare Dominum, id quod tu et olim et nunc etiam improbe studeisti ; atque hunc reum, et prænæ subditum, et digna maleficus patientem, violentæque neci addictum. Alia consulto prætereo, blasphemiam metu. Fortasse dices, hominem hunc Deum quoque esse. Quæstionem solvisti ; nam et Deus hic homo est. Sed e contrario, cum Deum tantummodo nominari audis : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum*⁹⁴. Et *vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre*⁹⁵. Et : *Sicut Pater suscitavit mortuos et vivificavit, sic et Filius quos vult vivificavit*⁹⁶. Et : *Pater, clarifica Filium tuum, ut et Filius clarificet te*⁹⁷. Et : *Ego* **61** *et Pater unum sumus*⁹⁸. Et cæco nato dicitur : *Tu credis in Filium Dei*⁹⁹? et quæcunque his similia ; num, inquam, cum hæc audis, Deum tantummodo existimas, substantia nostra spoliatum? Ita prorsus cum corpore exueres, et quidquid humanum est detraheres ; adeo ut jam deinde posses universam œconomiam aperte destrueres.

καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς γεγυμνωμένον οὐσίας, πάντως ἀπέλοιο τὰ ἀνθρώπου· ὡς ἐξείναι σοι λοιπὸν καὶ πᾶσαν τὴν οἰκονομίαν σαφῶς ἀποσκευάζεσθαι.

⁸⁸ Joan. viii, 40. ⁸⁹ Joan. vi, 54. ⁹⁰ Joan. xiii, 31. ⁹¹ Matth. xvii, 21. ⁹² Matth. xviii, 11. ⁹³ Matth. ix, 27, et alibi. ⁹⁴ Joan. i, 1. ⁹⁵ ibid. 14. ⁹⁶ Joan. v, 21. ⁹⁷ Joan. xvii, 1. ⁹⁸ Joan. x, 30. ⁹⁹ Joan. ix, 35.

(62-65) Hic et deinceps admirentur theologi persubtilem æque atque rectissimam Nicephori de Christi idiomatibus doctrinam.

Ἰσμεν γὰρ αὐτὸν ἀνείδων καὶ ἀσχετον καὶ ἀσχημάτιστον, ἀλλὰ πρὸς τὸ τοῦ Λόγου σῶμα καὶ τὴν ἀνθρώπειαν φύσιν καὶ τὸ εἶδος αὐτὸ, ἐξ ὧν ὁ Χριστός· διὸ καὶ ἡμῶν μῶς αὐτῷ προσπαρορῆεται, κατὰ τὴν ὁμοίωσιν αὐτοῦ ἐμφαινόμενον.

Ἄλλὰ σὲ μὲν τὸ παραληφθὲν δυομι, δύο ὑπάρχον δηλωτικὸν φύσεων, ἐπὶ τοῖς σοῖς παρώτρυνε δόγμασι μέγα φρονεῖν καὶ βρενθύεσθαι, οἰεσθαι τε μηδ' ἕτερον τῶν κατὰ τοῦνομα θεωρουμένων, θατέρου ἀνευ προσπαρορῆεσθαι, ἐν τινι πράγματι ἢ δόγματι, ἢ ὅπως οὖν παραλαμβάνεσθαι, ἢ πάντως γε μονούμενον τοῦ ἐτέρου, διαστήσεσθαι μακρῶ. Ἡμεῖς δὲ τί πρὸς ταῦτά φραμεν ; Ὅπηνίκα ἂν σοι προταοεῖη, ἀνθρωπον μόνον τὴν Χριστὴν ; ἢ υἱὸν ἀνθρώπου λέγεσθαι, καὶ τοῦτο ψιλῆ τῆ κλήσει προσπαρορῆεσθαι. Καὶ εἰ μή τινι ἄλλω, αὐτῷ γε τῷ Χριστῷ, εἴπερ βούλοιο, πεισθήσῃ, πρὸς τὴν δῆμον τῶν Ἰουδαίων λέγοντι· *Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι ἀνθρώπου δε τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα ; καὶ Ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου· καὶ Νῦν ἐδοξάσθη ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου· καὶ Μέλλει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδιδόσθαι· καὶ Ἦλθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου σῶσαι τὸ ἀπολωλός· καὶ Υἱὸν Δαβὶδ ὠνόμαζον. Καὶ πολλὰ τοῖς εὐρέθησεται ἐν τοῖς εὐαγγελίοις τὰ παραπλήσια, εἴπερ σοι μὴ παιδικὰ καὶ λῆρος τὰ εὐαγγελικὰ νενόμισται λόγια. Ἐπεὶ οὖν τὸ δηλούμενον ἐκ τῆς ψιλῆς τοῦ ἀνθρώπου προσπαρορῆας, ἐν ἐστίν, οὐ δύο, καθάπερ ἐπὶ τοῦ Χριστός ὀνόματος, μίαν γὰρ ἡμῖν φύσιν ἢ φωνὴν τὴν ἀνθρωπίνην χαρακτηρίζει, τί σοι συμθεσεται καὶ τί προστεθήσεται, ὡς καινόν τι καὶ μέγα καὶ θαυμάσιον οἶον ; Ἐξεστι γὰρ σοι χριστομαχοῦντι μάλλον ἢ ὀνοματομαχοῦντι, ψιλὸν ἀνθρωπον καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἕνα κήρύσσειν τὸν Κύριον, ὃ σοι καὶ πάλαι καὶ νῦν κακῶς διεσπουδάσαι, καὶ τοῦτον κατακρίτον, καὶ ὑπὸ δίκην ἀγόμενον, καὶ τὰ τῶν κακούργων οἶσαντα, καὶ βιαίω θανάτῳ καταδικαζόμενον. Καὶ τᾶλλα ἐκῶν παραλείψαι μὲ δέει τῆς βλασφημίας. Ἴσως εἴποις ὅτι ὁ ἀνθρωπος οὗτος καὶ Θεός ἐστιν. Ἐλυσας τὸ ζητούμενον, καὶ ὁ Θεός γὰρ οὗτος ἀνθρωπός ἐστιν. Εἰ δὲ ἐκ τοῦ ἐναντίου, ὅταν Θεὸν μόνον ἀκούοις· — Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεός ἦν ὁ Λόγος· καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενούς παρὰ Πατρός· καὶ Ὅσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκρούς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτως καὶ ὁ Υἱὸς οὗς θέλει ζωοποιεῖ· καὶ Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱόν, ἵνα καὶ ὁ Υἱὸς σου δοξάσῃ σε· καὶ Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν. Καὶ πρὸς τὸν ἐκ γενετῆς τυφλόν λέγεται· Σὺ πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ; καὶ ὅσα τοῖς ὅμοια — Θεὸν μόνον ὑπολαμβάνεις σου καὶ σώματος αὐτὸν ἀπαλλάξαις ; καὶ πάντα*

μς'. Τί λέγεις; Προσέχεις ταῖς ἰδιαζούσαις τῶν φύσεων φωναῖς, καί ταῖς μὲν ταπειναῖς συνταπεινῶς Χριστόν, ἀποστερῶν τῶν θείων καὶ ὑψηλῶν, καὶ συμφθέγγη τοῖς σοῖς διδασκάλοις, τὴν Ἀρειανικὴν μανίαν νοσήσας. Ταῖς ὑψηλαῖς δὲ ἐξαίρεις τῶν ταπεινῶν, καὶ νέμεις μόνα τὰ ὑψηλά, καὶ συνάδεις τοῖς σοῖς ὑποφήταις, τὴν τῶν βδελυρῶν Εὐτυχιτῶν, ἢ οἰκειότερον εἰπεῖν, Μανιχαίων ληρώδη καὶ φαρματώδη μυθοπλαστίαν ζηλώσας. Ἄλλὰ σοὶ μὲν βῆθιον, ἅπαξ πρὸς ὕθριν καὶ καθαίρεισιν τῆς σωτηρίου οἰκονομίας καταστήσαντι, τοῖς τοιοῦτοις ἐνρυφῆν ἀτοπήμασιν. Ἐπειδὴν δὲ ἀντιπεπονηθῶς ἐν πούτοις θεωρεῖται, οἷον ἡ μὲν προσηγορία, οἰκεῖα καὶ ἰδική τῇ καθ' ἡμᾶς οὐσίᾳ· τὰ δὲ περὶ αὐτὴν ἐκφρινόμενα, τῆ ὑπερ ἡμᾶς ἀρμόδια, εἰ ὑπολήψοιο; Οὐ γὰρ δὴ ὡσπερ τὸ Χριστός ἕνομα κοινὸν καὶ δηλωτικὸν τῶν δύο φύσεων ἐστίν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα· ἀλλὰ διὰ τῆς ἰδιαζούσης καὶ φυσικῆς ὀνομασίας, καὶ ἐκ τῆς συνυφεστῶσης συνεισφέρεται οὐσίας πλεονεκτήματα, διὰ τὴν περὶ ταῦτὸν ἐπαλλαγὴν, τῶν ἰδιωμάτων κίρναμένον ἀλλήλοις, ὡσπερ δὴ καὶ τῶν φύσεων, κατὰ τὸ ἐκκλησιαστικὸν φρόνημα. Τί γὰρ εἴσεις πρὸς τί· Ἐὰν ἴδῃτε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαῖντον εἰς τὸν οὐρανόν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβῆς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου· καὶ· Εἰσὶ τινες τῶν ὡδὲ ἐστηκότων οἵτινες οὐ μὴ γέσσωται θανάτου, ἕως ἂν ἴδωσι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ· καὶ· Ἡλέλει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐρχεσθαι ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ μετὰ τῶν ἀγγέλων τῶν ἀγίων.

Ἄρα οὖν προσέχεις ψιλοῖς τοῖς ὀνόμασι, καὶ νοεῖς, ἡσιλείαν ἀνθρώπου αἰώνιον καὶ ἀκατάλυτον; καὶ ἐνθρονον εἰς τὸν οὐρανὸν προϋπάρχοντα; καὶ ἐξ οὐρανοῦ κατιόντα καὶ πάλιν εἰς οὐρανὸν ἀνιόντα; καὶ ἀνθρώπου ὀνομαζομένου πατέρα εἶναι τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα; Ἡ ἀποσκοπεῖς πρὸς τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν καὶ αὐτὴν τὴν ἀληθεῖαν, καὶ ἀποσεμνύνεις ἐκκληττόμενος τὸ μέγα τῆς οἰκονομίας μυστήριον, καὶ τὰ περὶ αὐτῆς λεγόμενά τε καὶ νοούμενα κατὰ τὴν διδασκαλίαν ἐκδέχῃ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, οὐ προσέχων ψιλαῖς ταῖς φωναῖς καὶ τοῖς ὀνόμασιν, ἵνα μὴ καὶ τῆς σωτηρίας αὐτῆς ἀποτεύξοιο· ἀλλὰ τοῦτοις ἐβῆθῶσαι φράσας, τοῖς χρησιμωδοῦσι δὲ καὶ ἄγουσιν ὑπέικων, ἐπὶ τὸ καταγορευεῖν τῆς ἀληθείας καὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ οἰκονομίας ἀνοήτως καὶ δυσσεβῶς προσελήλυθας; Ἡμεῖς δὲ τοὺς ὀνοματομάχους ἐπὶ τῆς τῶν ὀνομάτων ψιλῆς ἵστασθαι ἀπαγγελίας καταλιπόντες, καὶ προσπαλαίειν ταῖς συλλαβαῖς καὶ τῷ γράμματι ὑπευδόντες, ἐπὶ τὴν τῆς ἀληθείας καὶ τῶν πραγμάτων αὐτῶν δύναμιν ἀπυθνοῦμεθα καὶ ἀνανεούμεν, ὡς ἐν βραχεῖ τὰ τοιαῦτα διεξερχόμενοι.

μς'. Δεκτέον τοίνυν ὡς τὸ Χριστός ἕνομα, ὁμολογούμενος μὲν τὴν δυάδα τῶν φύσεων ἡμῖν περίστησιν ἐν τῇ μιᾷ ὑποστάσει, ὡς πολλάκις ἐν τοῖς προλαβοῦσι πλατύτερον εἴρηται· ἡ δὲ θεόπνευστος

46. Quid ais? Mordicus inhæres propriis naturarum vocabulis, et his quæ sunt humilia Christum deprimis, divinis et excelsis dotibus spolians, tuis nimirum magistris consonans, et Ariana insaniam laborans. Excelsis autem vocabulis humilia aboles, solaque sublimia tribuis, concinisque inspiratoribus tuis, abominandorum Eutylichianorum vel potius Manichæorum (i4) deliras phantasticasque fabulas æmulans. Sed tibi quidem facile est, ex quo ad conculcandam destruendamque œconomiam incumbis, hisce absurditatibus oblectari. Sed cum versam vicem in his spectaverimus, nempe cum appellatio quidem propria est et peculiaris substantiæ nostræ; attamen quæ de ea prædicantur, naturæ supra nostram sunt convenientia, quid putabis?

Non enim sicuti Christus commune nomen duarumque naturarum demonstrativum est, ita et hic usu venit, sed cum peculiari et physica denominatione sublimes quoque prærogativæ alterius coexistentis substantiæ connectuntur, propter vicissitudinem, in eodem subjecto communicatis mutuo idiomatibus aequè ac naturis, prout ecclesiastica sententia est. Nam quid ad hos locos dices? Si videritis Filium hominis illuc ascendentem ubi prius erat⁷⁰. Et: Nemo ascendit in cælum, nisi qui descendit de cælo Filius hominis⁷¹. Et: Sunt quidam de hic astantibus, qui non gustabunt mortem, donec videant Filium hominis venientem in regnum suum⁷². Et: Venturus est Filius hominis non sine gloria Patris sui cum angelis sanctis⁷³.

Num tu igitur nudis adhæres nominibus, cogitasque regnum hominis æternum et indissolubile? et hominem in cælo præexistentem? et de cælo descendentem rursusque illuc revertentem? et appellati hominis genitorem Deum Patrem esse? Quin tu potius ad rerum gestarum naturam ipsamque veritatem respice; et cum stupore admirare magnum œconomix mysterium, quæque de ea dicuntur atque creduntur juxta catholicæ Ecclesiæ magisterium admitte, haud jam nudis attendens vocabulis ac nominibus, ne salutem tuam abjicias. Sed hinc tu hisce omnibus valedicens, vatibus tuis ducibusque obsequens, ad calumniandam veritatem Christianique œconomiam stulte impieque procedis. Nos autem istos homines, qui de nominibus pugnant, in nuda vocabulorum perstare prædicatione sinentes, atque ut in syllabis litteraque digladiantur concedentes, ad veritatis rerumque ipsarum vim conversi spectemus, breviterque hanc explanemus.

47. Dicendum est itaque Christi nomen sine dubio naturarum dualitatem nobis significare in una hypostasi, prout sæpe in superioribus latius dictum fuit. Inspirata autem divinitus Scriptura, et Patrum

⁷⁰ Joan. vi, 63. ⁷¹ Joan. iii, 13. ⁷² Matth. xvi, 28. ⁷³ ibid. 27.

summates (65), nominis dignitatem magni facientes, multimodis significationes ejus acceperunt, et permutationis atque appropriationis modo in ejusdem exercitio usi sunt. Cum enim Christi naturas per 62 se seorsum spectant, id est deitatem et humanitatem (hæ sunt enim substantiarum denominationes), tunc quæ sunt propria et naturaliter inhærentia, utrique sigillatim naturæ tribuunt; neque dicta de una ex his natura, de altera quoque prædicant: nam neque deitatem creatam passibilemve dicerent; neque vicissim humanitatem increatam aut incorruptibilem aut impassibilem appellarent, multoque minus eas invicem compati dicerent, sicut hodierni dogmatistæ existimant. Cum autem compositam ex his hypostasim, ceu unum quid accipiunt, Christum quidem ex utraque appellant; concurrentium autem naturarum idiomata, una cum ipsa hypostasi prædicant; quoniam et Deus simul et homo Christus est, et Deus incarnatus, et Christus creatus pariter et increatus, impassibilis et passibilis idem. Interdum vero ex divinis solis excelsisque attributis Deum et Dei Filium nominant. Interdum denique ex humanis tantum atque humilibus, hominem hominisque filium vocant.

Aliquando etiam ea quæ de utraque parte dicuntur idiomata, de alterutro simul subsistente et coexistente vicissim prædicant, propter mutuam partium circuminseccionem (66). Sic videlicet Deus passibilis dicitur, et gloriæ Dominus crucifixus, non qua Deus, sed qua homo. Et vice versa, homo absque initio, impassibilis, increatus, cælestis, puer ante sæcula, non qua homo, sed qua Deus. Nam propter summam naturarum unionem, et hypostaseos unitatem, et quia eadem persona est, unus est, et idem pariter ambo est, partim quidem sine initio a Patre, partim vero ita factus ob suam erga homines benignitatem. Atque hac ratione utraque natura idiomata sua alteri communicat, propter ejusdem hypostaseos unitatem; quin tamen pars alterutra deserat alterum in eodem subjecto attributum: sicuti etiam sibi proprias fecisse dicitur Verbum carnis suæ secundum œconomiam passionis. Nam etsi nihil in propria natura reapse sit passum, nihilominus perpessum dicitur, ut unus omnium Servator credatur: atque ut nostræ existentiae conservationisque causa asseritur, sic etiam nostra felicitas accepta eidem referatur.

Atque hoc nos docet theologorum apex divus Petrus (67) dicens: *Christus semel propter peccata*

(65) Intellige præsertim Gregorios duos, Nysseum et Nazianzenum, nec non Cyrillum, et ex Latinis Leonem PP., qui copiosissime ac splendidissime de his disserunt.

(66) Dixi de vocabulo περιχώρησις, p. 58, adn. 60.

(67) Cur theologorum apex Petrus potius quam Paulus aut Joannes? Nempe ad Petri apostolicum

A Γραφή, καὶ τῶν Πατέρων οἱ ἔκκριτοι, τὰ ἐπὶ τῷ ὀνόματι μεγαλοφῶς θεωροῦντες, διαφῶς τὰ δηλούμενα ἐξελέησαν, τῷ τε τῆς ἀντιδόσεως τρόπῳ καὶ οἰκτιρώσει, εἰς τὰ περὶ αὐτοῦ συγχρησάμενοι. "Ὅτε μὲν γὰρ τὰς κατὰ Χριστὸν φύσεις καθ' ἑαυτὰς θεωροῦσιν, ἦτοι θεότητα καὶ ἀνθρωπότητα, ταῦτα γὰρ τῶν οὐσιῶν ἐστὶ δηλωτικά, τὰ οἰκεία καὶ προσόντα φυσικῶς ἑκατέρᾳ, κυριολεκτοῦντες ἐκνέμουσιν: οὐ μὴν ἄπερ καθ' ἑτέρας λέγεται φύσεως, καὶ θατέρας ἀντικατηγοροῦσιν. Οὕτε γὰρ θεότητα κτιστὴν ἢ παθητὴν εἴποιεν: οὐδ' αὖ πάλιν ἀνθρωπότητα ἀκτιστον, ἢ ἀφθαρτον, ἢ ἀπαθὴ φήσαιεν, συμπάσχειν τε ἀλλήλαις ὡς ἥκιστα, ὡσπερ τοῖς νῦν δογματισταῖς ὑπελήπται. "Ὅταν δὲ τὴν ἐκ τούτων συνθεθεμένην ὑπόστασιν ὡς ἓν τι λαμβάνωσι, Χριστὸν μὲν ἐκ τοῦ συναμφοτέρου προσαγορεύουσι: τὰ περὶ αὐτῶν δὲ τῶν συνδραμόντων ἰδιώματα, ἅμα αὐτῆς κατηγοροῦσιν: ἐπειδὴ καὶ Θεὸς ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπος ὁ Χριστὸς, καὶ Θεὸς σεσαρκωμένος, κτιστός τε ὡσαύτως καὶ ἀκτιστος, καὶ ἀπαθὴς καὶ παθητὸς ὁ αὐτός. "Ὅποταν δὲ ἐκ τῶν συνελθόντων αὐτῇ μερῶν ἐπισκέπτωνται, ἔσθ' ὅτε μὲν ἐκ μόνων τῶν θείων καὶ ὑψηλῶν, Θεὸν καὶ Θεοῦ Υἱὸν ὀνομάζουσιν. "Ἔστι δ' ὅτε ἐκ τῶν ἀνθρωπίνων μόνων καὶ ταπεινῶν, ἀνθρώπον καὶ υἱὸν ἀνθρώπου καλοῦσι.

Τηνικαῦτα δὲ καὶ τὰ ἐφ' ἑκατέρου τῶν μερῶν λεγόμενα ἰδιώματα, καὶ θατέρου τοῦ συνυφεστῶτος καὶ συνυπάρχοντος ἀντικατηγοροῦσι, διὰ τὴν εἰς ἄλλα τῶν μερῶν περιχώρησιν. Οὕτω γὰρ Θεὸς παθητὸς λέγεται, καὶ Κύριος τῆς δόξης ἑσταυρωμένος, οὐχ ἢ Θεός, ἀλλ' ἢ ἀνθρώπος. Καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου, ἀνθρώπος ἀναρχος καὶ ἀπαθὴς καὶ ἀκτιστος, καὶ οὐράνιος καὶ παιδίον πρᾶιῶνιον, οὐχ ἢ ἀνθρώπος, ἀλλ' ἢ Θεός. Διὰ γὰρ τὴν ἀκραν τῶν φύσεων ἔνωσιν, καὶ τὸ ἐνιαῖον τῆς ὑποστάσεως, καὶ τοῦ προσώπου τὴν ταυτότητα, εἰς ὑπάρχει, καὶ ὁ αὐτὸς ὁμοίως ἐστὶν ἀμφοτέρα, τὸ μὲν. ὦν ἀναίτιως ἐκ τοῦ Πατρὸς: τὸ δὲ, ὕστερον διὰ φιλανθρωπίαν γενόμενος. Καὶ τούτῳ τῷ λόγῳ ἑκατέρα τῶν φύσεων, τὰ παρ' ἑαυτῆς ἰδιώματα τῇ ἐτέρᾳ ἀντιδίδωσι, διὰ τὸ μοναδικὸν καὶ ταῦτόν τῆς ὑποστάσεως, οὐκ ἐξισταμένου τοῦ οἰκείου λόγου τῆς περὶ ταῦτόν θατέρας ἰδιότητος: καθὸ καὶ οἰκειοῦσθαι λέγεται τὸν Λόγον τὰ τῆς Ἰδίας σαρκὸς οἰκονομικῶς πάθη. Καίτοι γὰρ οὐδ' ἐν πάσχω ὅσον ἦκεν εἰς ἴδιαν φύσιν, ὅμως αὐτὸς πεπονθέναι λέγεται, ἵνα καὶ Σωτὴρ πάντων μόνος πιστεύηται: καὶ ὡσπερ τοῦ εἶναι καὶ ὑπάρχει ἡμᾶς ἀκτιος ὡμολόγηται, οὕτω καὶ τὸ εἶναι ἡμᾶς, ἐπ' αὐτὸν ἀναφέρεται.

Καὶ τοῦτο ἡμᾶς ἐκπαιδεύει τῶν θεολόγων ἡ ἀκρίω-
ρεια, ὁ βέτιος Πέτρος λέγων ὅτι, *Χριστὸς ἀπὸ κεφαλῆ*

primatum Nicephorus respicit. Jam vero qui Carolinos libros, ut hoc obiter dicam, adeo magnificent, quia ss. imaginum cultum improbant, cur non aequè laudant primi libri capitulum sextum, ubi Petri sedes, Romana Ecclesia, cæteris cunctis præfertur, et in fidei quæstionibus omnino consulenda dicitur?

τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν ἀπέθανε, δίκαιος ὑπὲρ ἀδικῶν· Ἰνυ ἡμᾶς προσαράγη τῷ Θεῷ, θανατωθεὶς ἔν σαρκί, ζωοποιηθεὶς δὲ πνεύματι. Καὶ πάλιν· Χριστοῦ ὄν παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί, καὶ ἡμεῖς τὴν αὐτὴν ἔννοιαν ἀπλάσασθε. Συνυπηχῆσαι τούτοις καὶ ὁ τῶν ἀπορρήτων μυσταγωγὸς Χριστὸν ἐσταυρωμένον κηρύσσω· Καὶ τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταυρώσθαι. Ταύτη θεοκτόνου καὶ κυριοκτόνου ἀποκαλοῦσι τοὺς Ἰουδαίους αὐτοὶ τε καὶ οἱ θεσπέσιοι Πατέρες ἡμῶν, οἱ περὶ τοῦ τρόπου τῆς οἰκειώσεως, τοιαύδε διεξέτασιν. Ὁ μὲν θεὸς Κύριλλος ἐν τῇ πρὸς Νεστορίου τρίτῃ ἐπιστολῇ· « Καὶ ἦν ἐν τῷ σταυρωθέντι σώματι, τὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς οἰκειούμενος πάθη. » Ἐν δὲ τῇ πρὸς τοὺς ἀνατολικούς ὁσως· « Ἀπαθῆ δὲ πρὸς ταῦτα τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ὁμολογοῦμεν ἅπαντες, κλῆν εἰ πανσόφως αὐτὸς οικονομῶν τὸ μυστήριον, ἑαυτῷ προσνέμων ὄρωτο, τὰ τῇ ἰδίᾳ σαρκί συμβεβηκότα πάθη. » Ταύτητοι καὶ ὁ πίνσοφος Πέτρος· Χριστοῦ ὄν παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί· καὶ οὐχί τῇ φύσει τῆς ἀρρέητου θεότητος· ἵνα γὰρ αὐτὸς τῶν ὅλων Σωτὴρ εἶναι πιστεύεται, κατ' οἰκειωσιν οικονομικῆν εἰς ἑαυτὸν, ὡς ἔρηγ, τὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς ἀναφέρει πάθη. Ὁ δὲ γε ἱερὸς Ἀμφιλόχιος πρὸς Σέλευκον γράφων, οὕτω φησὶν· « Ἡ ληφθεῖσα πάχει φύσις, ἣ δὲ λαβοῦσα ἀπαθῆς μένει· οἰκειοῦται δὲ ὁ Θεὸς τὰ τοῦ ἰδίου ναοῦ ἀνθρώπων πάθη, σταυρὸν φημι καὶ θάνατον, καὶ ἄλλα ἕσα περὶ αὐτῶν οικονομικῶς θεωρεῖται· οἰκειοῦται ἐξ αὐτὸς πάσων οὐδέν. » Οὕτω καὶ ὁ θεὸς Γρηγόριος ὁ Νυσσηνὸς κατὰ Ἀπολιναρίου γράφων· « Ἐπειδὴ τὸ πᾶν τὸ ἀνθρώπινον θέλημα, καὶ ἄλλο τὸ θεῖον, φθέγγεται μὲν ὡς ἐκ τοῦ ἀνθρώπου, τὸ τῇ ἀσθενείᾳ τῆς φύσεως πρόσφορον, ὃ τὰ ἡμέτερα πάθη ἐκτενωσάμενος. Ἡδὴ δὲ ὁ καὶ παράδοξον, οὐ μόνον τὰ τῇ καθ' ἡμᾶς φύσει οὐσιωδῶς τε καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐνυπάρχοντα πάθη, ἀλλὰ καὶ τὰ τούτων ἀπηχέστερα· κατὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ κατηγορούμενα ταῖς ἱεραῖς Γραφαῖς εὐρίσκειται· καὶ οἰκειοῦσθαι ταῦτα λέγεται, ὅποῦν τι ἔστι τὸ κατὰραν ὑπὲρ ἡμῶν καὶ μέντοι καὶ ἀμαρτίαν αὐτὸν γεγονέναι· κατὰ τὸ· Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου. Καὶ τὸ· Ὅνκ εἰδὸτα ἀμαρτίαν, ὑπὲρ ἡμῶν ἀμαρτίαν ἐποίησε. Τὸ τε ἡμέτερον στασιωδῶς ἀνελιγμέναι καὶ ἀνυπότακτον. Οὕτω γὰρ οἰκειοῦται τὰ τοῦ προσλήμματος, ἵνα ἐν ἑαυτῷ δαπανήσῃ τὸ χεῖρον, ὡς κηρὸν πῦρ, καὶ ὡς ἀτμίδα γῆς ἥλιος, καὶ ἡμεῖς μεταλάβωμεν τῶν ἐκείνου διὰ τὴν σύγκρασιν· ὁ μέγας φησὶ Γρηγόριος.

nostra mortuus est, justus pro injustis, et nos offerret Deo; mortificatus quidem carne, vivificatus autem spiritu ⁷⁴. Et rursus: Christo passo pro nobis carne, et vos eadem cogitatione armamini ⁷⁵. Consonabit his etiam mysteriorum initiator, Christum crucifixum prædicans, et Dominum gloriæ in cruce suspensum ⁷⁶. Ideo deicidas et dominiocidas vocant Judæos tum isti, tum divi Patres nostri, qui de ratione appropriationis idiomatum ita disserunt. Divus quidem Cyrillus in tertia ad Nestorium epistola (68): « Eratque in crucifixo corpore, carnis suæ sibi approprians passiones. » In illa vero ad Orientales sic (69): « Impassibile præterea Dei Verbum confitemur omnes, etiamsi sapientissime mysterii œconomiam gerens, sibi attribuere videbatur eas quæ carni suæ accidebant passiones. Propterea et sapientissimus Petrus: Christo igitur pro nobis carne **63** passo; carne, inquam, non ineffabilis deitatis natura. Ut enim ipse omnium Servator esse crederetur, œconomica appropriatione in se, ut dixi, carnis suæ passiones transtulit. » Sacer vero Amphilocheus ad Selenicum scribens sic ait (70): « Assumpta patitur natura, sed ea quæ assumpsit, manet impassibilia. Appropriat autem sibi Deus proprii templi humanas passiones, crucem et mortem, et alia quotquot in ipso secundum œconomiam spectantur. Appropriat sibi, inquam, nihil ipse patiens. » Sic et divus Gregorius Nyssenus adversus Apollinarem scribens (71): « Quoniam itaque alia est humana voluntas, alia divina, loquitur quidem, tanquam ex humanitate, ea quæ sunt infirmitati naturæ congrua, is qui nostras passiones sibi appropriavit. Insuper, quod mirabile est, non solum eas quæ nostræ naturæ substantialiter et a primordiis insunt passiones, sed etiam deteriores, de communi nostro Servatore Christo prædicatas in sacris Scripturis comperimus, easque appropriatas dici, veluti quod maledictio pro nobis, imo et peccatum, factus fuerit; juxta illud: *Maledictus omnis qui pendet in ligno* ⁷⁷. Et illud: *Nescientem peccatum, fecit esse peccatum* ⁷⁸. Tum quia rebellem nostram contumacemque naturam susceperit. Sic enim sibi appropriat assumpta, ut in se deteriora consumat, veluti ceram ignis, terræ vaporem sol: nosque propria ipsius participemus propter adunationem. » Ita magnus Gregorius.

⁷⁴ I Petr. iii, 18. ⁷⁵ I Petr. iv, 1. ⁷⁶ I Cor. i, 23. ⁷⁷ Galat. iii, 13. ⁷⁸ II Cor. v, 21.

(68) Ed. Auberti l. V, part. II, p. 72.

(69) Confer Cyrilli Opera, t. VI, p. 498.

(70) Apud Combefisium in Amphilocheii Reliquiarum editione, p. 142, cum aliqua varietate.

(71) In editione Parisiaca t. II, p. 696. Reliqua per otium sunt quaerenda; namque et alterum Nysseni prolixum contra Apollinarem scriptum protulit L. Zacagnius. Cæteroque absurdum mihi videtur Carolinorum librorum auctor lib. II, cap. 17, qui ad Nicææ synodi testimonia ex Nysseno, nihil aliud respondet, nisi hujus Patris vitam et doctrinam

sibi esse ignotam, ideoque testimonia ex ejus opusculis prolata ad res dubias confirmandas, minus cerni idonea. Rursus lib. III, cap. 5, perperam auctor reprehendit Tarasium, quod in fidei professione dixerit Spiritum sanctum *contribulum* (σύμφυλον) Patri et Filio; quod vocabulum detestari se ait, et inutili eruditione castigat. Ecce enim apud Nyssenum, *Contra Apollinarem*, ed. Zacagn. p. 166, vocabulum! σύμφυλος de Filio dictum, explicatur συμπυσης καὶ ὁμοούσιος, id est *connaturalis et consubstantialis*.

Veruntamen haud hos duces sequuntur veritatis adversarii; æque enim irreligiosi ac stulti, carnisque cupiditatibus dediti, contraria plane dogmata tenent. Nos vero ab Ecclesie magistris edocti, intra terminos orthodoxie consistimus, haud equidem Verbi naturam ad carnis trahentes passiones, sed has illud sibi appropriando, secundum œconomiae rationem, passum dicimus, nullatenus in his a recto ratiocinio excidentes, quoniam unus idemque est qui et gloriam participat et ignominias. Sicut ergo corporis passiones secundum œconomiam sibi appropriavit, et sicut corpus Dei Verbi dicitur, ita etiam icon sanctissimi ipsius corporis ac similitudo, seu propria ad illum refertur: atque ita appropriata, et communi naturarum nomine utens, homonyma archetypo appellatur. Vos autem Unigeniti œconomie hostes (vos enim nominatim compello), quid ad hæc dicitis? Quid vobis videtur ad Christi Ignominiam contulisse orthodoxorum circa divinum mysterium immota fides ardensque amor? Qui beneficia inde secuta fatentes, res pro nostra liberatione magnifice gestas describunt atque depingunt, ut tanquam præ oculis eas habentes, recentem semper et vividam continuamque memoriam, prout Christi Ecclesie antiquitus traditum fuit, in animis suis gerant. Indolis quippe nostræ tarditas et segnities quasi quodam stimulo indiget compungente et ad rerum utilium studium excitante. Quod Christus factus fuerit maledictio et peccatum, quod 64 crucifixus et mortuus, quodque maleficorum poenam sit passus, et quæcunque alia pro salute nostra sponte sustinuit, nonne hæc vobis credenda sunt? Quod si hæc nostri causa pro summa sua bonitate pertulit, quanto magis illa a nobis excipiet, fidem videlicet gratumque animum studiosorum sui æquo pondere restimans?

πόσω μᾶλλον ἔχεινα δέξεται παρ' ἡμῶν, ὡς υπεράγαθος, τὴν πίστιν καὶ εὐγνωμοσύνην τῶν σπουδάζοντων μετρῶν;

48. Sed vos in peccatis excusationes excusatis⁷⁹ (72), circumscripta et incircumscripta irreligiose simul et insipienter intemperante lingua blaterantes, vestramque ignominiam, non autem gloriam, commendare volentes, resistitis Dei longanimitati et patientie, salutaremque œconomiam improbando calumniimini, funditus eam abolere conantes. Nam nisi ejusmodi essent consilia vestra et

⁷⁹ Psal. cxl, 4.

(72) Citat hæc sacra verba etiam Macarius, φιλοθεῶς ita prælocutus: Ἐγὼ Θεοῦ εἶδος εἴωρακα τὸ ἀνθρώπινον· καὶ χρωματουργήσας δ' εἴωρακα προσκυνῶ, καὶ νοερώς τὴν προσκύνησιν ἀναφέρω πρὸς τὸ πρωτότυπον· μνήμη ἐμπύρουμα καὶ πόθου ζέοντος παραμύθιον, τοῦ σαρκὶ φανέντος ἔχων τὸ ὁμοίωμα. Οὐ γράφω πρόσωπον Θεοῦ, ὅπερ οὐκ οἶδε Μωυσῆς ἐν Χωρήθ καὶ Σινᾶ· ἀλλ' ὅπερ ἐν Θαβωρίῳ θεάσατο, τοῦτο καθιστορῶν προσκυνῶ. Οὐ χρωματουργῶ τὴν πρὸς Ἥλιον ἐν αὐρᾷ λεπτῇ τοῦ Ὑψίστου ἐπιδημίαν, ἀλλὰ τὴν ἐνδοξον ἐν Θαβωρίῳ διαχαράττω τοῦ Θεοῦ θεωρίαν τε καὶ προσκύνησιν. Τί συκοφαντεῖς, ἀνόητε, τὰ πάσης διαβολῆς ἀνώτερα;

Ἄλλ' οὐ τούτοις ἔπονται οἱ τῆς ἀληθείας ἀντίπαλοι· ἀσεβοῦντες γὰρ ὁμοῦ καὶ ἀνοηταίνοντες, καὶ τοῖς τῆς σαρκὸς ἀιχμαλωτιζόμενοι θελήμασι, τάναντία σαφῶς δογματίζουσιν. Ἡμεῖς δὲ τὰ παρὰ τῶν διδασκάλων τῆς Ἐκκλησίας παιδευόμενοι, ἐντὸς τῶν ὄρων τῆς εὐσεβείας ἰστάμεθα, οὐ τὴν τοῦ Λόγου φύσιν εἰς τὰ τῆς σαρκὸς συγκαθέλκοντες πάθῃ, οἰκειούμενον δὲ ταῦτα οἰκονομικῶς αὐτὸν πεπονημένα· λέγομεν· κατὰ μηδὲν ἐν τούτοις τοῦ ὄρθου λογισμοῦ παρεκπίπτοντες, ἐπέειπερ εἰς ἐστί καὶ ὁ αὐτὸς ὁ καὶ δόξης κεκοινωνηκὼς, καὶ τῶν ὕδρων. Ὡς οὖν τὰ τοῦ σώματος πάθῃ οἰκονομικῶς ὑκειώσατο, καὶ ὡς περ τὸ σῶμα τοῦ Θεοῦ Λόγου λέγεται, οὕτω δὴ καὶ ἡ εἰκὼν τοῦ παναγίου σώματος αὐτοῦ καὶ τὸ ἀφομοίωμα, ὡς οἰκεῖον ἐπ' αὐτὸν ἀναφέρεται· καὶ οὕτως οἰκειωθεῖσα καὶ τῷ κοινῷ τῶν φύσεων ὁμοματι προσχρώμενη, ὁμοτύμως τῷ ἀρχετύπῳ προσγορεύεται. Οἱ δὲ τῇ τοῦ Μονογενοῦς οἰκονομίᾳ μαχημένοι, εἴποιμι ἂν πρὸς ὑμᾶς, Τί πρὸς ταῦτά φατε; Τί πρὸς ὕθριν μυστήριον τοῦ Χριστοῦ πεπραχθεὶ δοκεῖ ἡ περὶ τὸ θεῖον μυστήριον, τῶν ὀρθοδοξούντων ἀκλήνης πίστις καὶ ὁ διάπτουρος πόθος; Οἱ τὴν ἐντεῦθεν προσγινομένην εὐεργεσίαν ὁμολογοῦντες, τὰ ὑπὲρ τῆς ἐλευθερίας ἡμῶν τελεσιουργηθέντα μεγαλοουργήματα ἀνιστοροῦσι καὶ ἀναγράφουσιν· ἵνα ὡς ὑπ' ἔψιν ἔχοντες, αἰεὶ νεάζουσιν καὶ ἀκμάζουσιν καὶ διηνεκῆ τὴν τοῦτων μνήμην, καθὰ τῇ Ἐκκλησίᾳ Χριστοῦ τὸ ἀνέκαθεν παραδεδόται, ἐν ταῖς ἑαυτῶν ψυχαῖς φέρωσι. Δεῖται γὰρ τὸ βραδύ καὶ νωθρὸν τῆς φύσεως, ὡς περ κέντρου τινὸς ὑπονόστουτος καὶ διεγειρόντος πρὸς τὴν τὴν λυσιτελούντων σπουδήν.

Ἡ δὲ κατάρων γεγεννηθῆναι καὶ ἀμαρτίαν αὐτῆν· καὶ ἐσταυρωθῆναι καὶ θεινάσαι, καὶ τὰ τῶν κακοῦργων ὑπομεῖναι, καὶ ὅσα παθεῖν ἐκὼν ὑπὲρ τῆς σωτηρίας κατεδέξαστο τῆς ἡμετέρας, οὐ πιστευτέα ὑμῖν; Εἰ δὲ ταῦτα ἤνεγκεν ὑπὲρ ἡμῶν ὡς φιλόανθρωπος, καὶ εἰς ταῦτα ἠναγκαλίαν ἔσται ὑμῶν ὡς φιλόανθρωπος, καὶ εἰς ταῦτα ἠναγκαλίαν ἔσται ὑμῶν ὡς φιλόανθρωπος.

Τί προφασίζῃ προφάσεις ἐν ἀμαρτίαις; Ego Dei faciem vidi humanam: et quod vidi, pingens veneror, et intellectualiter cultum ad prototypum refero. Mentis meæ igniculum, et desiderii ardentis solamen, hanc imaginem habeo. Non illam pingo Dei faciem, quam non vidit Moyses in Horeb ac Sinai; sed illam quam in Thabore idem spectavit, hanc depingens teneror. Non illam coloribus exprimo Altissimi ad Eliam in aura tenui apparitionem; sed illam charazzo adorabilem visionem, quæ Thebitæ eidem in Thabore oblata fuit. Cur ea criminarius, o insane, quæ supra omnem calumniam sunt? Cur excusas excusationes in peccatis?

κρίψεως, παρῆν δὲ σκιά γοῦν φιλοθεῖας ὑμῖν, οὐδὲν ἂν ὦν ἐδέχθη τῶν κενῶν τούτων καὶ νεωτέρων δογμάτων, τῆς Χριστοῦ Ἐκκλησίας ἀπεναντίας ἰοῦσιν. Ἐπεὶ γὰρ μετῆν ὑμῖν εὐσεβείας φροντίς, ὀρθὴν τε καὶ ἀδιάβλητον τὴν ἐπὶ τῇ οἰκονομίᾳ Χριστοῦ διεσώζετε θέσαν, μὴ κατεσχηματισμένην ἡμῖν καὶ πεπλασμένην τὴν κατὰ Χριστὸν δοῦδα τῶν φύσεων προχειρίζομενοι, δικαίως ἂν μάλα καὶ τὰ ἐπὶ γε ταύτης οἰκεία καὶ ἀρμόδια ἀπεδίδοτε· καὶ διπλᾶς τὰς ἐπὶ Χριστοῦ γεννήσεις ὁμολογοῦντες, τὴν τε προαιώνιον καὶ ἀναρχον ἀσωμάτων σε καὶ ἀίδιον, ἐκ τοῦ ἀναρχοῦ καὶ ἀϊδίου Πατρὸς, καὶ τὴν πρὸς ταῖς δυσμαῖς τῶν καιρῶν ἐκ τῆς παναρχάντου Θεοτόκου, τῆς σωτηρίας τοῦ γένου; Ἔνεκα τοῦ ἡμετέρου ὑπὸ χρόνον γεγενημένην, ἐνείματε ἂν ἑκατέρω τὰ δι' ὧν τὸ ἕτεροφυτὸς αὐτῶν χαρακτηρίζεται, καὶ τὸ ἀσύγχυτον καὶ ἀσύμφυτον αὐτῶν γνωρίζεται, καὶ τὰς προσφυσὲς ἑνεργείας τε καὶ θελήματα, τὰ θεῖα φημι καὶ ἀνθρώπινα. Ὡς γὰρ αἱ φύσεις διάφοροι, τούτων δὴ τῶν καὶ αἱ ἐνέργειαι· ὡσπερ καὶ ὧν αἱ ἐνέργειαι αἱ αὐταί, τούτων ἤδη καὶ αἱ φύσεις ὁμότιμοι, διὰ τὴν τῶν συναλθόντων ἐναντίωσιν κατὰ τὸ ἐκκλησιαστικὸν δόγμα καὶ φρόνημα. Οὕτως γὰρ εὐσεβῶς ἠεθείη ἡ μὲν θεῖα ἐνέργεια ἀϊδίου, μᾶλλον δὲ αὐτενέργεια, τῆ μὴ διαρίθουσι τῆς οὐσίας τὴν ἐνέργειαν, ἀλλὰ τὸν αὐτὸν λόγον ἐπιδέχεσθαι, διὰ τὴν τῆς ἀπλῆς καὶ ἀσωμάτων φύσεως ἰδιότητα, καὶ ταῦτ' ὅν ἐν παντὶ διαφόρως προϊούσα, καὶ ὡς ἂν εἴποι τις ἀπειρηγάρτως. Οὐ γὰρ δυνάμει πρότερον οὔσα, ὕστερ' ἢ τὸ ἐνεργεῖν ἐκ τοῦ δυνάμει κατέστη.

ἡ'. Οἷον τε εἴρηται ὑπὸ τοῦ Κυρίου· Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται καὶ ἐγὼ ἐργάζομαι· οὐ τὴν ἐξ ἀρχῆς ἐκ μὴ ὄντων εἰς τὸ εἶναι τῶν ὄντων τρέχον μόνον, ἤδη δὲ καὶ τὴν περὶ αὐτὰ συντήρησιν τε καὶ πρόνοιαν, ὡς τὸ, ποιεῖν τοὺς ἀγγέλους ἐκ τοῦ πνεύματα· καὶ, ἐκτείνειν τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ ἑβρῆν· καὶ, στεγάζειν ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῶα αὐτοῦ· καὶ, θεμελιοῦν τὴν γῆν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς· ἵπερ ἅπαξ ὑποστάντα, καὶ τὸ συνεχὲς τῆς διαμονῆς ἐνεργούμενον κέκτηται. Ἡ δὲ ἀνθρώπειος οὐκ ἀϊδίου, ἀλλὰ πεπερασμένη, καὶ οἰκειότερον εἰπεῖν περιγεγραμμένη. Διέκοψε γὰρ ἡ σιωπὴ τὸν διαλεγόμενον, καὶ ὁ ὑπώσας, οὐχὶ καὶ ἐργήγορε; Καὶ ἡμεῖς τὴν κίνησιν περιέγραψε. Καὶ ἀπλῶς ὁ τί ποτε δρῶν οὐδὲν καὶ ἕτερον ἐν ταῦτ' ὁρᾷσεν. Ὡσαύτως καὶ ἡ δύναμις διττὴ· ἡ μὲν γὰρ θεῖα, ἀϊδίου καὶ αὐτοδύναμις καὶ ἀπειροδύναμις κατὰ τὸ ὑπεραῖρον τῆς μεγαλειότητος καὶ δυνάμεως· Ἡ τε γὰρ ἀϊδίου αὐτοῦ δυνάμις, φησὶ, καὶ θεοῦ. Ἡ δὲ ἀνθρώπειος, εὐδριστος καὶ ἀσθενής. Ἡ γὰρ σὺρξ ἀσθενής, καὶ τὸ πνεῦμα, φησὶ, πρόθυμον. Καὶ Ἄνθρωπος ἐν πληρῇ ὧν καὶ εἰδῶς φέρειν μαλακίαν. Καὶ· Εἰ ἐσταυρώθη ἐξ ἀσθενείας, ἀλλὰ ζῆ ἐκ δυνάμεως. Οὕτω καὶ τὰ θελήματα, τὸ μὲν θεῖον, καὶ

A molimina, et si umbra saltem pietatis vobis superesset, nihil nunc opus foret vanis neotericisque dogmatibus Ecclesiam Christi oppugnare. Profecto si vobis orthodoxia curæ esset, rectamque et irreprehensibilem circa Christi œconomiam sententiam retineretis, nec molitiose figuratam vestroque arbitratu conflictam in Christo personarum dualitatem nobis objiceretis, recte oppido illa etiam quæ huic sunt congrua ac propria traderetis: duplicem scilicet Christi nativitatem confitentes, unam autē sæcula et sine initio incorpoream, sempiternam, ex sempiterno ac sine principio Patre; alteram extremis temporibus ex immaculata Deipara, salutis nostræ causa in tempore factam; utriusque ea tribueretis quibus illarum diversa natura distinguitur, et inconfusæ impermistæque dignoscuntur; nec non connaturales operationes ac voluntates; divinam scilicet et humanam. Quorum enim sunt diversæ naturæ, eorum æque sunt etiam operationes: sicuti quorum sunt eadem operationes, horum etiam pari sunt honore naturæ, propter concurrentium oppositionem, prout ecclesiasticum dogma et sententia est. Sic enim religiose intelligitur divina quidem operatio sempiterna, vel potius substantialis operatio; quia non distinguitur a substantia operatio, sed sub eadem definitionem cadit, propter simplicis incorporeæque naturæ proprietatem; itemque in omni re differenter procedens, atque ut ita dicam incircumscripse. Non enim cum antea vis esset, postea in operationem ex vi transit.

C 49. Simile (75) quid a Domino dictum fuit: *Pater meus usque modo operatur, et ego operor*⁸⁵, non solum illam ab initio ex non exstantibus ad existendum productionem rerum, sed etiam earundem conservationem et curam; veluti facere angelos suos spiritus⁸¹; et, extendere cœlum sicut pellem⁸²; et, tegere aquis superiora ejus⁸³; et, fundare terram super stabilitatem suam⁸⁴: quæ semel constituta, perpetuitatem quoque durationis retinent. At humana operatio haud æterna est, sed finita, atque ut magis proprie dicam circumscripse. Nam silentium interrumpit 65 loquentem. Et qui dormiit, nonne postea evigilat? Et quies motum circumscribit. Atque omnino qui aliquid agit, haud D simul et aliud eodem tempore facit. Similiter et virtus duplex est; divina quidem, sempiterna, substantialis virtus, immensa snapteque vi virtus, summo in gradu magnitudinis atque potentia. *Ei sempiterna ejus virtus ac divinitas*⁸⁵. Humana vero, satis limitata atque infirma. *Caro enim infirma, etiamsi spiritus, inquit, promptus*⁸⁶. Et: *Homo in plaga positus, et sciens ferre infirmitatem*⁸⁷. Et quamvis crucifixus fuit ex infirmitate, vivit tamen ex virtute⁸⁸. Semper enim Deus bene nobis esse vult,

⁸¹ Joan. v, 17. ⁸² Psal. ciii, 4. ⁸³ ibid. 2. ⁸⁴ ibid. 5. ⁸⁵ ibid. 5. ⁸⁶ Rom. i, 20. ⁸⁷ Matth. xxvi, 41. ⁸⁸ Isa. liii, 5. ⁸⁹ II Cor. xiii, 4.

(75) Novem qui sequuntur versus dederat latine etiam Tarrianus apud Corisium, tom. cit. p. 16.

ac salvos fieri, et conversionem peccatoris excipit atque pœnitentiam. Nostrum autem ingenium volubile est ac limitatum: non enim idem semper volumus, sed modo sic, modo aliter; modo ambulare volumus, modo quiescere; modo contemplari et speculari, modo secus; modo operari, modo oliari. Et humilitatis, quæ in Christo erat, voluntas laud divinæ contraria erat, quia tota deificata. Secus autem res naturæ nostræ volubilis atque fluxæ, aliter atque aliter variant ac pervertuntur, firmitatem nullam ac stabilitatem habentes.

50. Quid? Nonne et scientia duplex in Christo erat? Etenim utpote Deus omnia noverat ante etiam quam fierent. Sic procul habitans, amici mortem discipulis tanquam Deus præmonstrabat⁹⁹: præsens autem propinquansque sepulcro interrogat: *Ubinam posuistis eum*¹⁰⁰? naturæ nostræ modulum ita significans. Item: *Jesus noverat cogitationes eorum*¹⁰¹, quod essent se interrogaturi. Nam etiam quatenus homo, omnium rerum potiebatur notitia, utpote Deo hypostatice unītus, non secus atque aliis præditus erat prærogativis. Item speciem præbebat nesciendi diem et horam¹⁰², qua huic universo finis aderit; ita scilicet assumptæ naturæ quod ejus proprium erat tribuens. Quibus omnibus in opere incarnationis assumptis, perfectus omnino homo itemque perfectus Deus existens, a nobis honoratur et proclamatur. Eodem modo et creatum et increatum eundem constitemur, et mortalem atque immortalem, et quæcunque alia in uno eodemque subjecto contraria cernuntur propter naturarum duplicitem. His ita declaratis, quis prohibet plī dogmatis asseclas, quominus reliquam rerum dualitatem, pari modo in personæ quoque attributis usurpent? quod isti Christomachi impie negant: et quatenus quidem Christus ad Verbum refertur, dicant incircumscriptionem; quatenus vero ad servi formam pertinet, circumscriptionem ei assignent. Quis adeo brutus stolidoque animo atque excors sit, ut cætera quidem omnia duplicia in duplici nativitate aut natura consistens, in hoc tantum circumscriptionis negotio fixetur? Certe qui primarias et intimas naturarum notiones auferat, ne naturam quidem reliquam faciet. Quid enim hic formidolosum est aut magnopere noxium? Sicut enim operari et velle, nescire etiam atque pati humanitus Dominum, nullo modo ejusdem deitatis rationem læsit, neque divisionem ullam in unam eandemque hypostasim intulit; ita ne in carne quidem eum pingi, qualiter inter homines visus est et conversatus, ullam ei ignominiam asperget; neque in unica hypostasi distractio ulla apparebit. Facessant igitur qui vana nugantur, qui divine œconomix rationi invident, seque a sancta fide nostra abalienant.

Α ἀγαθόν· ἀεὶ γὰρ ὁ Θεὸς θέλει ἡμᾶς καὶ εὖ εἶναι καὶ σώζεσθαι, καὶ τοῦ ἀμαρτωλοῦ τὴν ἐπιστροφήν ἐκδέχεται καὶ τὴν μετάνοιαν. Τὸ δὲ καθ' ἡμᾶς, τρεπίπτον καὶ πεπερασμένον· οὐ γὰρ ἀεὶ ταῦτόν θέλομεν, ἀλλὰ νῦν μὲν οὕτως, νῦν δὲ ἑτέρως· ποτὲ μὲν βασιλεῖν, ποτὲ δὲ ἡρεμεῖν· καὶ ποτὲ μὲν θεωρεῖν καὶ σκέπτεσθαι, ποτὲ δὲ οὐ· καὶ ποτὲ μὲν ἐνεργεῖν, ποτὲ δὲ σχολάζειν. Καὶ τοῦ κατὰ τὸν Σωτῆρα νοουμένου ἀνθρώπου τὸ θέλημα οὐκ ἦν τῷ θεῷ ὑπανατίον θελήματι, θεωθὲν διον. Οὐκ ἂν τὰ τῆς τρεπίτης καὶ ἀλλοιωτῆς καὶ βευστῆς φύσεως, ἄλλοτε ἄλλως μεταβαλλόμενα καὶ μεταπίπτοντα, καὶ τὸ σταθερὸν καὶ ἐδραῖον οὐκ ἔχοντα.

ν. τί δέ; Οὐχὶ καὶ ἡ γῶσις διττὴ ἐπὶ Χριστῷ; Ὡς μὲν γὰρ Θεὸς πάντα οἶδε καὶ πρὸ γενέσεως, οὕτω πόρρω που διεσκηνομένος τὴν τοῦ φίλου τοῖς μαθηταῖς ὡς Θεὸς προεδήλου κοίμησιν· παρὼν ἂν καὶ πελάζων τῷ τάφῳ πυθνάνεται· Πού τελεῖσθε αὐτόν; τὰ τῆς φύσεως ἡμῶν ἐνδεικνύμενος μέτρα. Καὶ Ὁ Ἰησοῦς ἤδει τὰς διανοίας αὐτῶν, ὅτι ἐμῆλον αὐτὸν γινώσκῃν. Ἐπεὶ καθὼ ἀνθρώπος, πάντων εἶχε τὴν γῶσιν, τῷ ἡνώσθαι τῷ Λόγῳ καθ' ὑπόστασιν, ὡσπερ καὶ τῶν λοιπῶν πεπλουτηκῶς καλῶν. Καὶ πάλιν προσεποιεῖτο ἀγνοεῖν τὴν ἡμέραν καὶ ὥραν, καθ' ἣν τοῦδε τοῦ παντός ἤξει τὸ πέρας, τὸ οἰκεῖον τῷ προσλήματι νέμων. Ἄπερ ἅπαντα διὰ τὴν οἰκονομίαν εἰς ἑαυτὸν ἀναλαβῶν, τέλειος ἀνθρώπος κατὰ πάντα ὡσπερ καὶ Θεὸς τέλειος χρηματίζων παρ' ἡμῶν δοξάζεται καὶ κηρύσσεται. Κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ κτιστός καὶ ἀκτιστός ὁ αὐτός ὁμολογεῖται, καὶ θνητός καὶ ἀθάνατος, καὶ τὰ πάντα ὅσα περὶ τὸν ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ἀντικειμένως θεωρεῖται διὰ τὴν διπλόνην τῶν φύσεων. Ἄλλὰ τοῦτων οὕτως κηρυσομένων, τίς ὁ κωλύων λόγος εὐσεβῶς δογματίζοντας, μὴ καὶ τὴν λοιπὴν συζυγίαν ὁμοιτρόπως τῷ αὐτῷ νέμειν προσώπῳ, ὃ δὴ τοῖς Χριστομάχοις ἀπείρηται δυσσεβῶς; καὶ ὅσον μὲν εἰς τὴν τοῦ Λόγου φύσιν ἀνῆκεν, ἀποδιδόναι τὸ ἀπερίγραπτον· ὅσον δὲ εἰς τὴν τοῦ δούλου μορφήν, τὸ περιγραπτὸν ἀνατίθεσθαι. Τίς οὕτως κτηνώδης καὶ βλογος τὴν ψυχὴν, καὶ φρενῶν ἕξω καθεστῶς, τὰ μὲν ἄλλα πάντα, διττὰ ἐπὶ διτταῖς ταῖς γεννήσεσιν ὁμολογεῖν ἢ φύσεσιν, περὶ δὲ τὸ ἐν μόνον ζυγομαχεῖν; Εἰ γὰρ τις τὰ οικειότατα καὶ ἀκριβῆ τῶν φύσεων ἀφ' ἑλοῖ γνωρίσματα, μὴδὲ φύσιν εἶναι ἀπολίπειτο ἀν. Τί γὰρ ἐντεῦθεν τὸ ὑποπτον ἢ βλαβερώτατον; Ὡς γὰρ τὸ ἐνεργεῖν καὶ θελεῖν, καὶ ἀγνοεῖν ἔτι καὶ πασχειν ἀνθρωπίνως τὸν Κύριον, κατ' οὐδένα τρόπον τὸν τῆς κατ' αὐτὸν θεότητος ἐλωβήσαντο λόγον, οὐδὲ ζαίρουν κατὰ τὴν αὐτὴν καὶ μίαν ὑπόστασιν συνεισηγάκοντο, οὕτως οὐδὲ τὸ σαρκὶ αὐτὸν γράφεσθαι, καθὼ τοῖς ἀνθρώποις ὤφθη καὶ συναναστράφη, καθ' ὁντινοῦν τρόπον ὕβριν προστρέψαιτο, ἢ περὶ τὴν μίαν ὑπόστασιν κατὰ τι γούνη διάστασις δεσθῆσεται. Ἐρρήτωσαν οὖν εἰκῆ φλυαροῦντες οἱ τῷ λόγῳ τῆς θείας οἰκονομίας βασκαίνοντες, καὶ τῆ; καθ' ἡμᾶς εὐαγούως ἀλλοτρούμενοι πίστεω;.

⁹⁹ Joan. xi, 14. ¹⁰⁰ ibid. 34. ¹⁰¹ Matth. ix, 4. ¹⁰² Matth. xxiv, 30.

ANTIPPHEΣΙΣ ΔΕΥΤΕΡΑ.

APXH THE ΔΕΥΤΕΡΑΣ ΕΡΟΤΗΣΕΩΣ ΤΟΥ ΜΑΜΟΝΑ.

ANTIRRHETICUS SECUNDUS.

INCIPIT SECUNDA MAMONÆ INTERROGATIO.

α'. Ἀπαρτίσας ὁ Μαμωνᾶς ὅπως αὐτῷ ἔδῳκει τὰ ἄ
 τῆς προτέρας πεύσεως, μᾶλλον δὲ προστάξεως, καθ'
 ἦν τὰ ἐπ' ἐξουσίας ὄντως ἀπεφαίνετο, ἐφ' ἑτέραν
 πεύσιν μετὰγει τὸν λόγον. Ὡσαύτως δὲ τοῖς προλα-
 βοῦσι βατταρίζων καὶ παρατρύζων καὶ περὶ τῶν
 αὐτῶν ἀδολεσχῶν ματαιοπονεῖ, ὧν τινα εἰς μέσους
 ἀγαγεῖν δίκαιον εἶναι φήθημεν, ὥστε ἐμφανῆ καὶ
 ἐν τούτοις γενέσθαι τὴν ἀλαζδῶνα καὶ ὑπερήφανον
 αὐτοῦ διάνοιαν· φάσκει δὲ ὧδε· « Ὑπελάδομεν δὲ,
 καὶ ἕτερον κεφάλαιον ἐρωτήσαι ὑμᾶς, ἐννοησάμενοι
 ὅτι ὁ ποιήσας τὴν εἰκόνα τοῦ Χριστοῦ ταύτην, περὶ
 ἧς τὸν λόγον ἐκινήσαμεν, μὴ εἰσελθὼν εἰς τὸ βάθος
 τοῦ δόγματος τῆς ἀσυγχύτου ἐνώσεως τῶν δύο φύ-
 σεων τοῦ Χριστοῦ. » Ταῦτα ποίας ἀλαζονείας καὶ
 φυσιώσεως, μᾶλλον δὲ ποίας ἀνοίας καὶ ἐμπληξίας
 ὑπερβολῆν καταλείπει; Ἐκ πολλῆς γὰρ ἀπονοίας
 οἰεταὶ αὐτὸς γὰρ ὁ μόνος, μὴ ὅτι εἰς τρίτον οὐρανὸν, ἀλλ'
 ἦδη καὶ εἰς τέταρτον ἀνηρπάσθαι, καὶ ἀπορῥητοτέ-
 ρον ἢ Παῦλος ἀκχοῦναί· ῥημάτων, καὶ ἐν περινοίᾳ
 Θεοῦ γενέσθαι, καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν κατὸ πιν διαφεῖς
 μυηθῆναι ἢ μηδεὶς μεμάθηκε πώποτε. Τίς οὐ θαυ-
 μάσεται τῆς τοσαύτης ἀναισχυντίας τὸ ὑπέροχον;
 Ἀποστόλων νῦν καὶ τῶν ἄλλων τῆς Ἐκκλησίας δι-
 δασκάλων οὐ λέγω, οὐς πολλὰς ὑβρεσι βάλων, καὶ
 τὰ τούτων δόγματα πλύνων καὶ διαγραφόμενος διετέ-
 λει, οὐς μὲν ἐκ τῶν περὶ τὸ σῶμα συμβεδηκότων,
 οὐς δὲ ἐκ τῶν νοσερῶν διαθέσεως, ἀποσκώπτων καὶ
 διαλοιδορούμενος. Τῶν εἰς τὸν βασιλῆιον θρόνον
 ἐμπρεψάντων, καὶ ἐπ' εὐσεβείᾳ καὶ δικαιοσύνῃ κε-
 κοσμημένων πῶς οὐ δεδυσώπηται τὸν τρόπον, καὶ
 τὴν περὶ τὰ θεῖα σπουδῆν; Καὶ γὰρ ἀναθήμασι καὶ
 ἱεροῖς περιθόλοις γεραίροντες τὸ θεῖον ἐθεράπευον,
 οἱ μόνον οὐ καθεῖλον τῆς ἱερογραφίας τὸν κόσμον,
 ἀλλὰ καὶ ψυκοδόμησαν καὶ ἐπιλοτεχνήσαντο τὰ ἱερὰ
 ταῦτα ἀναθήματα φιλοτίμως, ἐν τε ναοῖς θεοῖς, ἐν
 τε ἱεροῖς σκεύεσι καὶ ὑφάσμασι, κατ' ἴχνος βαίνοντες
 τῆς ἀποστολικῆς καὶ Πατρικῆς παραδόσεως, ὧν ἡ
 ἐμπειρος πληθὺς μέχρι καὶ σήμερον ἐν ταῖς ἀπάν-
 τῃσι ἔμεσι πρόκειται, ἐκείνοις μὲν εὐσεβείας μαρτύ-
 ριον, Ἐλεγχος δὲ καὶ θρίαμβος τούτῳ τῆς ἀβουλίας
 καὶ δυσσεβείας. Ὡν γὰρ ἔδει ζηλωσαὶ τὸν τρόπον καὶ

66 1. Postquam Mamona solvit, ut ipsi vi-
 debatur, primam interrogationem, vel mandatum
 potius, quo propriam revera præpotentiam ostendit,
 mox sermonem suum ad alteram transfert
 interrogationem. Æque igitur ac in præcedentibus
 balbutiens et obstrepens, atque in eodem argu-
 mento nugans, insanè laborat; cujus nonnulla
 verba in medium proferre æquum judicavimus;
 ut hinc quoque arrogans ejus superbumque inge-
 nium patescat. Sic ergo loquitur: « Volumus autem
 et aliud capitulum a vobis sciscitari; quia existi-
 mamus, eum qui hanc Christi imaginem fecit, de
 qua sermonem commovimus, haud penetrasse in
 altitudinem dogmatis inconfusæ duarum Christi
 naturarum unionis. » Cujusnam hæc arrogantiae
 jactantiae, imo vero insanæ atque stuporis fines
 non superant? Namque ob multam stultitiam suam
 solus ipse opinatur, non in tertium tantummodo,
 verum etiam in quartum cælum se raptum, et
 ineffabilia quam Paulum verba audivisse, et
 mentem Dei attingisse, atque omnem creaturam
 prætervectum, iis rebus fuisse initiatum, quas
 nemo unquam didicit: Quis tantæ impudentiæ
 cumulum non mirabitur? Sileo nunc de apostolis
 aliisque Ecclesiæ magistris, quos hic conviciis
 multis appetit, eorumque dogmata proscindere ac
 delere non desinit, partim ob corporum quæ passi
 sunt detrimta, partim etiam ob infirmitates deri-
 dens ac maledicens. At illorum saltem qui in regali
 throno fulserunt, et pietate ac justitia ornati fue-
 runt, quomodo mores non reveretur divinarumque
 rerum studium? Namque hi donariis sacrisque
 delubris Deum honorabant, et nedum sacrarum
 inscriptionum ornatum auferrent, sed struebant
 etiam, et accurato sumptuosoque artificio fieri
 curabant donaria hujusmodi in augustis templis
 sacrisque vasis atque texturis (74), apostolorum
 Patrumque traditionem presse sequentes; quarum
 rerum infinita multitudo ad hunc usque diem
 omnium oculis est exposita; illis quidem pietatis
 testimonium, huic autem vituperatio et publica teme-

(74) Pata Constantini Magni tot sacra ædificia ac
 donaria innumera quæ copiose scribit auctor Vita-
 rum Pontificum Rom.; ne tot sequentium Occidentis
 Orientisque Cæsarium Christianorum mentio fiat;

ritatis atque impietatis infamia. Quorum enim mores et puram fidem atque pietatem imitari debuerat, his omnibus sapientiores se magisque perspicacem esse gloriatus est, suis semper obsequens cupiditatibus. Ergone illi in dogmatis altitudinem non penetrarunt, qui omni actu suo Ecclesiæ magistrōs, tum antiquiores tum etiam contemporaneos sectabantur, hunc autem solum suæ purissimum sanctumque vitæ genus ad penetrabile inscrutabilem Dei mysteriorum accedere fecit? Imo vero is se ipsum hic quoque prodit, tum illis tum veritati manifeste in cunctis adversari.

2. Sed qui in infinitum se jactat et humanos vult excedere terminos, tum loquendi tum etiam sciendi, idem in iis quæ omnibus evidentia sunt, addubitavit dicens: **67** « Nam ille unus qui ex duobus in unam concurrat personam, quomodo figurari potest, quoniam altera ex ejus naturis non est circumscripta? » Ergo, inquam, una ex his circumscribitur. Huc enim illum sermonis sui curiositas provexit, ut invitum etiam præter suam sententiam loqui adigeret. Sic veritate præfocatus, aliquid rectæ rei nutire et crepitare coactus est, quod hactenus nunquam dixisse visus erat. Deficit itaque in re principali, ejusque dogma dilabitur. Nam cum duas naturas jam pronuntiaverit, atque ex his unam aperte dixerit incircumscriptam, sequitur ut alteram, etiamsi nollet, circumscriptam prædicaverit. Nam quis sensatus, si dixerit ex duobus hominibus unum esse ignotum, non simul prorsus fatetur alterum esse cognitum? Risui sunt ergo pueriles ejus cogitatus et glōriationes. At enim hanc reliquam partem reticuit, quam tamen addere debuisset. Sed non audeat, ne cogitatio sua vel potius incogitantia coarguatur. Stravit etiam iis, qui naturarum differentiam non agnoscunt, viam inferendi naturam alteram esse circumscriptam; et quod sæpe vitaverat, nunc involuntariam subindicat ejus rei confessionem. O stultitiam atque dementia! Quomodo grandis illa sapientia decidit in inscitiam, et hic a suorum sermonum malitia circumventus publice apparuit? ut sic nimirum pravæ ejus sententiæ falsitas facile deprehendatur, et veritatis lux reveletur. Cur in sua dubitatione non addidit: Quomodo Christus pati potuit, cum in una ex ejus naturis non sit passibilis? vel quomodo mortuus est? quomodo in sepulcro positus, cum una ex his naturis non sit mortalis neque circumscripta?

Verum ille, his omissis, ad aliam orationis partem pergit, produciturque in medium panem ac vinum, quæ divinis adhibentur mysteriis, atque: « Christus divinitatis suæ vi mortem propriam prævidens ac resurrectionem et in cælos reditum, atque ut memoriale incarnationis suæ diu nocturne haberemus qui in eum credidimus. » Nonne vero hæc prioribus sunt insipientiora? siquidem non tam illius impietatem pervulgant, quam vesaniam atque dementia: nam nec quæ dicit, nec de quibus

την εὐαγγέλιον πιστὴν τε καὶ εὐλάβειαν, πάντων σοφώτερον καὶ συνετώτερον ἑαυτὸν ἀνεκήρυξε, τοῖς ἑαυτοῦ πανταχοῦ ἐξακολουθῶν πάθεισιν. Ἐκαίνοι οὐκ εἰσήλθον εἰς τὸ βᾶθος τοῦ δόγματος, οἱ κατὰ πάντα τοῖς διδασκάλους τῆς Ἐκκλησίας ἐπόμεινοι, τοῖς τε πρὸ αὐτῶν, τοῖς τε κατὰ τοὺς χρόνους τοὺς περὶ αὐτοὺς συνακμάσασιν, τοῦτον δὲ μόνον ὁ καθαρῶτατος καὶ ἡγνισμένος βίος εἰς τὰ βᾶθη τῶν ἀνεξιχνιάστων τοῦ Θεοῦ μυστηρίων ἐξικέσθαι παρεσκευάσεν; Ἄλλὰ φανερὸν ἑαυτὸν καὶ ἐνταῦθα κατέστησεν, ὡς διὰ πάντων καὶ αὐτοῖς καὶ τῇ ἀληθείᾳ σαφῶς ἀντικαθίσταται.

β'. Ἄλλ' ὁ ἐγκαυχώμενος εἰς τὰ ἄμετρα, καὶ τῶν ἀνθρωπίνων ὑπερπᾶς τὸ μέτρον καὶ λόγων καὶ γνώσεων, περὶ τὰ πᾶσιν ἔνδηλα διαπορεῖ, λέγων, ὅτι: « Ὁ εἰς ἐκείνους, ὁ ἐξ ἁμφοῖν εἰς ἓν πρόσωπον λήξας, πῶς ἔχει εἰκονισθῆναι, τῆς μιᾶς φύσεως μὴ περιγραφομένης; » Οὐκοῦν ἡ ἕτέρα περιγράφεται. Εἰς τοῦτο γὰρ αὐτὸν ἡ πολυπραγμοσύνη τοῦ λόγου περιεπαγούσα, καὶ μὴ βουλόμενον τὰ πρὸ γνώμην φεγγεσθαι κατηνάγκασεν. Οὕτως ὑπὸ τῆς ἀληθείας αὐτῆς ἀγχόμενος, μικρὸν τι τῶν δεόντων γρύξαι καὶ ἀπηχῆσαι κατεβιάσθη, ὅπερ ἕως τοῦ νῦν, οὐδαμοῦ φθελγόμενος ὤφθη. Ἀποσφάλεται γοῦν εἰς τὰ καίρια, καὶ διαπέπτωκεν αὐτοῦ τὸ δόγμα. Δύο γὰρ αὐτῷ φύσεων προκειμένων τῷ λόγῳ, τούτων δὲ τὴν μίαν ἀπεφήνατο σαφῶς μὴ περιγραφομένην· λείπεται ἄρα τὴν ἕτεραν περιγραφομένην καὶ οὐκ ἐθέλων διακρυβεῖν. Τίς γὰρ τῶν σωφρονούντων δυοῖν ἀνθρώπων τὸν ἕτερον ἀγνώτω εἰπὼν, μὴ θάτερον εὐθύς ἐγνωσμένον ἐκ παντὸς ὀνομάσειε; Γέλῃται οὖν αὐτοῦ τὰ μειρακίωδη νοήματα καὶ κομπάσματα. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν ἀπεσιώπησεν· ἔδει γὰρ αὐτὸν προσθεῖναι καὶ τὸ λειπόμενον. Ἄλλ' οὐ τολμᾷ, ἵνα μὴ ἐλεγχθῇ αὐτοῦ ἡ ἐπίνοια, μᾶλλον δὲ ἡ παράνοια. Δέδωκε καὶ τοῖς μὴ εἰδόσι τὴν διαφορὰν τῶν φύσεων, πάροδον ὥστε τὴν ἕτεραν περιγραφομένην εἰσαγάσθαι· καὶ ὁ πολλάκις διέφυγεν, ἀκούσιον ἐνταῦθα τούτου τὴν ὁμολογίαν ὑπὴνίξιστο. «Ὡ τῆς ματαιοφροσύνης καὶ παρανοίας! Πῶς περιτέτραπται τὰ τῆς πολλῆς σοφίας εἰς τὸ κλίσιον, καὶ ἐν τῇ πανουργίᾳ τῶν οικειῶν λόγων συμπεριελήφθη παραδειγματιζόμενος; ἵνα τὸ ψεῦδος εὐφώρατον γένηται τῆς ἐκείνου κακοδοξίας, καὶ τὸ φῶς τῆς ἀληθείας ἐκκαλυφθῇ. Τί δὲ ποτε δὲ μὴ προστέθεικε διαφορῶν, ὅτι πῶς παθεῖν ἄπερ ἐπαθεῖν ἡμελλε, τῆς [μιᾶς] φύσεως μὴ οὐσης παθητῆς; ἢ ὅτι πῶς τέθνηκε, πῶς ἐν μνημείῳ περιεῖρκαται, τῆς μιᾶς φύσεως μὴ τε θνησκούσης μήτε περιεργομένης;

Πλὴν ταῦτα λιπῶν ἐντεῦθεν, ἐφ' ἕτερον μετέρχεται λόγον, καὶ ἀγει εἰς μέσον τὸν ἄρτον καὶ τὸν οἶνον, ἄπερ εἰς τὰ θεῖα παραλαμβάνεται μυστήρια, καὶ φησιν, ὅτι: « Κατὰ τὴν θεότητα αὐτοῦ, προγοῦς τὸν θάνατον καὶ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ, καὶ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνοδὸν, καὶ ἵνα τὸ μνημόσυνον τῆς ἐνανθρωπήσεως αὐτοῦ διηνεκῶς ἔχωμεν οἱ πιστεῦσαντες εἰς αὐτὸν, νύκτα καὶ ἡμέραν. » Ἄρα ταῦτα οὐχὶ τῶν πρώην ἀσυνετώτερον; οὐ γὰρ δὴ τοσοῦτον τὴν ἀτέλειαν στιλιτεύει τὴν ἐκείνου, ὅσον τῆν

παραπλήξιν και ἀνοϊαν· οὔτε γὰρ ἀ λέγει, οὔτε Α
 περὶ ὧν διαβεβαιούται ἐπίσταται. Τί οὖν εἰπεῖν
 ἔστιν; Ἡ τοῦ Χριστοῦ εἰκὼν, τινὸς μνημόσυνον
 φέρει, ἢ οὐχί; Σαφῶς εἰδῶς ὅτι τοῦτον ἡμῖν ἐμφα-
 νίζει, μέμνηε κατ' αὐτῆς, καὶ κατὰ Χριστοῦ καὶ
 τῆς Χριστοῦ κληρονομίας; ἐπιλελυττηκεν. Ἐπειδὴ
 γὰρ βαρὺς αὐτῷ ἦν καὶ ἐν εἰκόνι βλεπόμενος, οὐκ
 ἐνῆγεν αὐτὸν εἰς ὑπόμνησιν τοῦ Χριστοῦ ἢ τοῦ
 ὀνόματος ἐπιγραφῆ. Τίτι γὰρ τρόπῳ ὠργίζετο καὶ
 ἠμύνετο; Ἡ ὅτι Χριστὸς ὄνομα ταύτῃ ἐπιτίθεται;
 Οὐχὶ τὴν σάρκωσιν αὐτοῦ καὶ τὰ πάθη, ἅπερ ὡς
 ἄνθρωπος ὑπὲρ ἡμῶν κατεδέξατο, αἱ ἱερογραφαὶ
 αὐταὶ ὑπαγορεύουσιν; Οὐ τὸν σταυρὸν καὶ τὸν θάνα-
 τον καὶ τὴν ἀνάστασιν; οὐ τὰ θαύματα καὶ τὰ
 τεράστια, ἅπερ ὡς Θεὸς ἔδρασεν, ἡμῖν διασημα-
 λουσιν; Ἄλλὰ πρὸς ταῦτα καὶ ἀντιλέγειν εἰκαθόν,
 καὶ σιωπᾶν διὰ τοὺς ἀνοήτους οὐκ εὐκαταφρόνητον.
 Ἐφεξῆς δὲ ἐπάγει·

« Ἐκέλευσε τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ
 ἀποστόλοις παραδοῦναι δι' οὗ ἡράσθη πράγματος,
 τύπον εἰς σῶμα αὐτοῦ· ἵνα διὰ τῆς ἱερατικῆς ἀνα-
 γωγῆς, κἂν εἰ ἐκ μετοχῆς καὶ θέσει γίνηται, λάθω-
 μεν αὐτὸ ὡς κυρίως καὶ ἀληθῶς σῶμα αὐτοῦ. »
 Ὅπως μὲν περὶ τοῦ Κυριακοῦ ἐδόξαζε σῶματος,
 αὐτός τ' ἂν εἶδῃ καὶ οἱ ἐκεῖνῳ μαθητευθέντες.
 Ὅμως δ' οὖν πρὸς τὰ λεγόμενα οὕτω ἡμεῖς ἀπαν-
 τησόμεθα· Ἐπειδὴ τοῦτο ὃ ἐφη ἐκ μετοχῆς καὶ
 θέσει τελούμενον, διὰ τῆς ἱερατικῆς ἀναγωγῆς
 κυρίως καὶ ἀληθῶς τοῦ Χριστοῦ σῶμα γίνεται,
 αὐτῷ τῷ Λόγῳ οἰκιστούμενον, πάντως που διωμολό-
 γει ταυτὸν ἐκεῖνῳ ἀποτελεῖσθαι τῷ σώματι, ὅπερ ἐκ
 τῆς ἁγίας Παρθένου πεφόρκε. Τί ποτ' οὖν ἔστι
 τοῦτο τὸ σῶμα μετὰ τὴν τελεωσιν καὶ τὸν ἁγια-
 σμὸν γινόμενον, ζητεῖν ἐπάναγκες. Περιγραπτὸν
 ἄρα ἔστιν, ἢ ἀπερίγραπτον; Ἀπερίγραπτον μὲν
 οὖν οἷοις οὕτω φρενῶν ἔξω καὶ ἀνοῦστατος, ὃς
 ἰνομάσαι θαρρήσειεν· οἶμα δὲ μηδ' αὐτὸν ἐκεῖνόν
 ποτε φῆναι. Πῶς γὰρ τό γε κατ' ὀφθαλμοὺς ἀνθρώ-
 πων αἰσθητῶς προτιθέμενον, καὶ χερσὶν ἀνθρω-
 πίναις περισχόμενον, καὶ ὀδόντων εἶσω κατακλειό-
 μενον, ἐδεστόν τε γινόμενον; Ταῦτα γὰρ τί ἄλλο, ἢ
 περιγραπτὸν αὐτὸ ἐκ παντὸς εἶναι βεβαιοῖ καὶ παρ-
 ἴστησιν; Εἰ τοίνυν περιγραπτὸν τοῦτό ἐστι, ταυτὸν
 δὲ ἐκεῖνῳ τῷ σώματι γίνεται, ὃ παρὰ τὴν ἀρχὴν
 σαρκοῦμενος ὁ Λόγος, προσεῖληφεν, ἐπεὶ καὶ ἐπ'
 αὐτὸ τὴν ἀναφορὰν ἔχει, περιγραπτὸν ἄρα κἀκεῖνο·
 καὶ ἀλίσκεται κατὰ πάντα ἑαυτῷ ἐναντιούμενος.
 Ἡ γὰρ καὶ τοῦτο ἀπερίγραπτον δοξάζειν ἔδει, ἵνα
 μὴ μόνον τὰ τῆς ἀπιστίας καὶ ἀθείας αὐτοῦ τέλεον
 δεικνύηται, ἀλλὰ καὶ γέλωσ καὶ λῆρος τὰ ἐκεῖνου
 πᾶσι νομισθεῖη φρονήματα, ἢ κἀκεῖνο πάντως περι-
 γραπτόν.

γ'. Καὶ ταῦτα μὲν οὕτω δεδειχθῶ. Τί δὲ αὐτῷ καὶ
 ἕτερον τῶν ἀτόπων ἐντεῦθεν ὑπήτα. Βεβίασται
 ὅσον ἐκ τῶν οἰκειῶν λόγων, ἢ συμπεριγράφεσθαι
 τὸν θεῖον Λόγον τοῦτῳ τῷ ἐκ μετοχῆς γινόμενῳ
 σώματι λέγειν, ἢ διηρησθαι ἀπ' αὐτοῦ διὰ τὴν μίαν
 ὑπόστασιν· ὥστε καὶς ἀληθείαις μηδ' ὀπωσοῦν αὐτῷ
 ἐκείθην ἁγιασμοῦ μετεῖναι καὶ χάριτος. Τί δὲ αὐτῷ

affirmat, scit. Quid ergo dicendum est? Chri-
 sti icon, inquam, alicujusne memoriale est,
 an secus? Utique hic probe sciens Christum
 nobis ab icone demonstrari, insanit in illam, et
 adversus Christum ejusque hæreditatem furit. Quia
 enim gravis est illi etiam in imagine spectatus
 Christus, non excitat ei Christi memoriam no-
 minis epigraphe. Nam cur irascitur et resistit?
 Num quia Christi nomen iconi superponitur? Nonne
 incarnationem ejus et cruciatus, quos uti homo
 nostri gratia pertulit, sacræ hæ inscriptiones
 enarrant? Nonne crucem, necem, resurrectionem?
 nonne miracula et prodigia, quæ utpote Deus fecit,
 nobis significant? Verum hæc refutare futile est;
 et tamen reticere, propter stultos nullius momenti
 non est. Deinde addit :

« Præcepit sanctis discipulis suis atque aposto-
 lis, ut de opere præcipuo amoris sui, typum in
 suo corpore traderent, ut per sacerdotale mini-
 sterium, etiamsi participatione et adoptione sit,
 suscipiamus ipsum tanquam proprie vereque corpus
 ejus. » Quid de Dominico quidem corpore existi-
 met, ipse videat et ejus discipuli. Attamen dictis
 nos ita occurremus. Quandoquidem hoc quod ait
 participatione et adoptione perfici, *per sacerdotale
 ministerium vere absoluteque Christi corpus efficitur*,
 ipsius Verbi proprium; omnino confessus est ipsum
 illud **68** perfici corpus quod ex sancta Virgine
 sumpsit. Quid ergo sit corpus hoc post sacrum
 ministerium et sanctificationem effectum, querere
 necesse est, circumscriptumne sit an incircum-
 scriptum? Incircumscriptum quidem nemo ita
 mente defectus attonitusque erit, qui nominare
 ausit; nec ipsum quidem Mamonas id unquam
 dicturum puto. Qui enim tale esse potest, quod
 oculis hominum sensibiliter objectum, et humanis
 manibus porrectum, et intra dentes conclusum,
 et edule factum est? Hæc, inquam, quid aliud quam
 ipsum esse circumscriptum omnino affirmant atque
 ostendunt? Si ergo hoc circumscriptum est, idem-
 que est ad illud quod initio Incarnatum Verbum
 assumpsit, quoniam et ad illud refertur, utique
 D illud quoque circumscriptum fuit; et usquequaque
 sibi contrarius Mamonas deprehenditur. Vel hoc
 item incircumscriptum reputandum est; et tum
 Mamonæ non solum incredulitas atque irreligiositas
 apprine apparebit, verum etiam risui ac ludibrio
 cunctis erunt ejus opiniones: vel certe illud æque
 circumscriptum fuit.

5. Atque hæc ita demonstrata sunt. Sed et aliud
 absurdum hinc ei obvenit. Cogitur nimirum, quan-
 tum ejus verba valent, aut simul circumscriptum
 dicere divinum Verbum cum hoc ex participatione
 facto corpore, vel ab illo propter unam hypotaxim
 dividere; ita ut reapse nihil prorsus hoc partici-
 pet sanctificationis et gratiæ. Quid porro ei acci-

del, nisi ut panis communis tantum vini que sit particeps, quæ nihil ab humanis edulibus differant? « Et quamvis uti imaginem corporis Christi reputare voverimus, veluti ex illo deductum, habemus ipsum ad figuram corporis ejus. » Sicut in superioribus aiebat hic erroneus sapiens, iconem ac prototypum nihil inter se differre, ita etiam hic in eadem versari opinione cognoscitur. Mirari autem in his licet levitatem et mentis inconstantiam, quia id quod nuper vereque Christi corpus affirmabat se credere, nunc idem esse scribit corporis Christi imaginem. Porro quid magis ridiculum rationive repugnantius fieri potest, quam idem dicere proprie vereque corpus esse, simulque ejusdem imaginem? Hoc autem quomodo? Nempe prout nobis libuerit, cuncta scilicet voluntati stultæque lubentiae concedens. Ubi enim fides divinusque timor radices non egerunt, ibi voluntatis libido dominatur (75). Atque hoc habemus, inquit, ad figuram ejus (76), non propter veritatem, sed prout ipse definire voluerit, sive ita res se habeat, sive secus. *At enim nos neque imaginem neque figuram corporis ejus hæc dicimus, etiamsi symbolicis signis peraguntur, sed ipsam Christi corpus deificatum.* Ejus enim verba sunt⁹²: *Nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis.* Idem hoc etiam discipulis tradebat dicens: *Accipite, manducate corpus meum, non imaginem corporis mei.* Sicut enim ex sancta Virgine carnem, Spiritu sancto operante, sibi confecit; et si oportet etiam ex rebus nostris id demonstrare, sicut panis atque vinum et aqua, physice in corpus sanguinemque edentis atque bibentis convertuntur, quin tamen dicamus diversum fieri corpus nostrum ac antea erat; ita etiam hæc supernaturaliter **69** sacerdotis invocatione, et sancti Spiritus interventu, in Christi corpus et sanguinem convertuntur. Sic enim sacerdotis quoque petitio loquitur. Neque vero hæc duo esse cogitamus, sed unum idemque credimus fieri: *Quod si antitypa sorte dicuntur, ea quidem haud post sanctificationem sunt ejusmodi; sed antequam sanctificarentur, ita erant appellata.* Quoniam itaque dixit Mammonas: Si circumscipseris, Christum dividis; aut etiam Verbum simul circumscipis; consentaneum esset, ut ei diceretur: Si sacrificas, Christum dividis; etenim corpus sacrificas, non deitatis naturam. Nam pontifex noster magnus, hostia, et agnus, et victima, quatenus homo, et est et dicitur. Aut itaque tu sacrificas Verbum quoque, prout sermo tuus fert, propter unam hypostasim; aut dum sacrificas, humanita-

⁹² Joan. vi, 54.

(75) Id nostra etiam re late multis hominibus usu venire videmus, ut amisso fidei gubernaculo, et divini timoris, ut ita dicam, magnete, gravissima religionis dogmata contrariis opinionum ventis in ipsorum fluctuantis animi pelago agitentur.

(76) Vides Iconomachos hoc quoque gravissimo

συμβαίνειν, ἢ μόνον ἄρτου κοινου καὶ οἴνου μετέχειν, ἐν μηδενὶ τῶν τοῖς ἀνθρώποις ἐσθιομένων διαφερότων; « Καὶ κἀν ὡς εἰκόνα τοῦ σώματος αὐτοῦ θελήσωμεν λογισασθαι ὡς ἐξ ἐκείνου παραχθέν, ἔχομεν αὐτὸ εἰς μόρφωσιν τοῦ σώματος αὐτοῦ. » Ὅσπερ ἄνωτέρω ἔλεγεν ἀπατώμενος ὁ σοφὸς, εἰκόνα καὶ πρωτότυπον εἰς μηδὲν ἀλλήλων διαφέρειν· οὕτω δὴ κἀνταῦθα περὶ αὐτῶν ἀποφαίνεται. Καταπλῆγῆ δ' ἂν τις αὐτοῦ καὶ ἐν τούτοις τὸ ἀπαγῆς τοῦ νοῦς καὶ ἀστάθερον· ὅτι γε ὅπερ πρὸ μικροῦ κυρίως καὶ ἀληθῶς σῶμα Χριστοῦ δισχυρίζετο λαμβάνειν, τὸ αὐτὸ νῦν εἰκόνα τοῦ σώματος αὐτοῦ καταγράφει. Τοῦ δὲ λέγειν τὸ αὐτὸ κυρίως; καὶ ἀληθῶς σῶμα εἶναι, καὶ εἰκόνα αὐτοῦ εἶναι, τί ἂν εἴη καταγελαστότερον καὶ ἀνοητότερον; Καὶ τοῦτο πῶς; ὁ τι ἂν θελήσωμεν· πάν·α τῆ θελήσει καὶ τῆ βούλῃ τῆς ματαιότητος παραχωρῶν. Ἐνθα γὰρ πίστις; ἢ θεὸς φόβος οὐκ ἐνιδρύται, ἐκεῖ τὸ ἐμπαιθεῖ; προταναεῖ τοῦ θελήματος. Καὶ τοῦτο μὲν ἔχομεν, φησὶν, εἰς μόρφωσιν αὐτοῦ, οὐ διὰ τὴν ἀλήθειαν, ἀλλ' ὡς ἂν ἐθέλοι νομοθετῶν καὶ δογματίζων, κἀν ἐξη φύσει; οὕτω τὸ πρᾶγμα, κἀν μὴ· Ἥμεῖς γὰρ οὔτε εἰκόνα οὔτε τύπον τοῦ σώματος ἐκείνου ταῦτα λέγομεν, εἰ καὶ συμβολικῶς ἐπιτελεῖται, ἀλλ' αὐτὸ τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ τεθωμένον. Αὐτοῦ γὰρ ἐστὶν ἡ φωνὴ λέγοντος, ὅτι· Ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου καὶ πίνετε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν εἰσὶν. Τοῦτο καὶ τοῖς μαθηταῖς παρείδου· Λάβετε, φάγητε τὸ σῶμά μου, λέγων, οὐχί, Τὴν εἰκόνα τοῦ σώματός μου. Ὡς γὰρ ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου τὴν σάρκα διὰ τοῦ Πνεύματος ἁγίου ἑαυτῷ ὑπεστήσατο· εἰ χρὴ δὲ καὶ ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς τοῦτο δηλώσαι, ὡσπερ ὁ ἄρτος καὶ ὁ οἶνος καὶ τὸ ὕδωρ, φυσικῶς εἰς σῶμα καὶ αἷμα τοῦ ἐσθιοντος καὶ πίνοντος μεταβάλλεται, καὶ οὐκ ἂν εἰπομεν ἕτερον σῶμα γίνεσθαι παρὰ τὸ πρότερον· οὕτω δὴ καὶ ταῦτα ὕπερφυῶς ἐκικλήσει τοῦ ἱεροῦτος, ἐπιφοιτήσῃ τε τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς σῶμα καὶ αἷμα τοῦ Χριστοῦ μεταβάλλεται. Τοῦτο γὰρ καὶ ἡ τοῦ ἱερέως αἴτησις ἔχει. Καὶ οὐ δύο ταῦτα νοοῦμεν, ἀλλ' ἐν καὶ τὸ αὐτὸ πιστεύομεν γίνεσθαι· Ἀντίτυπα δὲ εἰ που λεχθεῖη, οὐ μετὰ τὸν ἀγιασμόν τοῦτο, ἀλλὰ πρὸ τοῦ ἀγιασθῆναι ἐκλήθησαν. Ἐπεὶ οὖν ἔλεγεν ὅτι ἂν περιγράφῃς, μερίζεις τὸν Χριστόν ἢ καὶ τὸν λόγον συμπεριγράφεις· ἀκόλουθον ἦν λέγειν αὐτῷ, ὅτι εἰ θύεις, μερίζεις τὸν Χριστόν· τὸ γὰρ σῶμα ἱερέυεις, οὐ φύσιν θεότητος. Ἀρχιερεῖς γὰρ ἡμῶν ὁ μέγας, ἱερεῖόν τε καὶ ἀμνός καὶ θύμα, καθὼ ἀνθρωπός ἐστι καὶ λέγεται. Ἡ τοίνυν τὸ σφαγιασθεὶς καὶ τὸν λόγον, κατὰ τὸν σὸν λόγον, διὰ τὴν μίαν ὑπόστα-

errore, nempe de Eucharistia figurativa, fortassis laboravisse; quem quidem denuo a nonnullis suscitatum, valida refutatione prostravit ill. et rev. episcopus Nic. Wisemannus in egregio opusculo quod inscripsit *Horæ Syriacæ*.

σιν, ἢ χωρίσεις θύων τὸ ἀνθρωπινόν. Εἰ δὲ πείθῃ τῷ Ἀσῶ διδασκάλῳ Εὐσεβίῳ λέγοντι ὅτι ἅλη διόλου μετέβληθη ἢ σὰρξ, μὴ μείνασα τοῦθ' ὅπερ ἦν σὰρξ εἰς τὴν τῆς θεότητος ἦν οἷδε φύσιν, μάτην θύων ἀλλοκῆ. Τίνος δὲ ὅλως μεταλήψεται ἀνθρώπος; Ἡ οὐχὶ σαρκὸς Θεοῦ, ἀλλὰ φύσεως θεότητος ὄψεαι μεταλαγχάνειν; Μανιχαϊκῆς ταῦτα φαντασίαις. Τὸ πᾶν δὲ τῆς μήνιδος κατὰ τοῦ Κυριακοῦ σώματος ἔχων, τέως περὶ γε τοῦτου τοῦ κατὰ μετοχὴν, οὐδὲν λέγειν βλάσφημον παρρησιάζεται· ἐπάγει δὲ τοιαῦτα·

« Τί γάρ; Καὶ εἰκὼν ἐστὶ τοῦ σώματος αὐτοῦ καὶ ὁ ἄρτος οὐ λαμβάνομεν, μορφάζων τὴν σάρκα αὐτοῦ, ὡς εἰς τύπον τοῦ σώματος ἐκεῖνου γινόμενος. » Παραινίττεται ἡμῖν διὰ τοῦ καὶ συνδέσμου, ὡς καὶ ἄλλη εἰκὼν ἐστὶ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, καὶ τοῦ ἄρτος δίχα. Μετριάζει δὲ ἐνταῦθα τὴν ἀσέβειαν· εἰ [ἐν] πλειστοῖς γὰρ ἐτέροις θεομαχῶν, εἰδῶλον ταύτην καλεῖν οὐ καταπέφρικεν, οὐ διατρανοὶ δὲ πότερον τοῦτων ἐκτυπώτερον, ἢ τὸ πλέον εἰς τὴν ὁμοίωσιν τοῦ πρωτοτύπου φέρει, δείκνυται δὲ αὐτῷ κἀνταῦθα τὸ ἀλλόκοτον· ποτὲ μὲν γὰρ σῶμα τοῦτο κυρίως καὶ ἀληθῶς καλεῖ, ποτὲ δὲ εἰκόνα σώματος, ταύτην ὑπομένων τὴν πλάνησιν ἀπὸ τοῦ σπεύδειν αὐτὸν ἐκ μέσου ποιῆσαι τὴν εὐαγγελικὴν ἱστορίαν τε καὶ ὑφήγησιν. Ἄλλ' εἰρητὸ ἂν καὶ τοῦτο αὐτῷ, ὅτι κατὰ τὰς σὰς ὑπολήψεις, οὐδὲ σῶμά ἐστι Χριστοῦ, οὐδὲ εἰκὼν τοῦ σώματος αὐτοῦ. Εἰ μὲν γὰρ περιγεγράφθαι εἴποις, ἐπειθὴ χεῖλεσι καὶ ὀδοῦσιν ἐμπεριεργεται, οὐ Χριστοῦ σῶμα, οὐδὲ ἦνται τῷ Λόγῳ. Προδιωρίσω γὰρ πολλάκις, ὅτι ἀπεριγραπτον τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ διὰ τὴν πρὸς τὸν Λόγον ἔνωσιν. Εἰ δὲ εἰκόνα σώματος φῆσεις, οὐ μόνον ὡς εἰκὼν ἀπελήλαται, ἀλλὰ καὶ ὡς διαιρούσα τὸ φύσει σῶμα ἐκ τῆς κατὰ τὸν Λόγον ἐνώσεως. Οὕτως οὐχ ἔστηκεν ἐφ' ἐκτῆς ἢ πλάνῃ καὶ ἢ δυσσέβεια. Ἡ τοίνυν καὶ τοῦτον τὸν ἄρτον ἀπεριγραπτον ἀπόφηναι, ἵνα σοὶ πλέον τὰ τῆς μυθοπλαστίας ἀπρητισμένα ἦ· οὐκ ἔστι· γὰρ φύσιν ἔχον τοῦτο γε· ἢ εὐρεθῆσεται μάτην σοὶ ὁ πᾶς τοῦ ἀπεριγράπτου ἐκπονηθεὶς λόγος.

Εἶτα μετὰ ταῦτα φησιν· « Οὐ πᾶς ἄρτος σῶμα αὐτοῦ, ὡςπερ οὐδὲ γὰρ πᾶς οἶνος αἷμα αὐτοῦ, εἰ μὴ ὁ διὰ τῆς ἱερατικῆς τελετῆς ἀναφερόμενος ἐκ τοῦ χειροποιήτου πρὸς τὸ ἀχειροποιήτου. » Τίνος διαποροῦντος ἢ ἀμφιβύλλοντος, οὕτως δριμύως καὶ θαρραλέως ἀποφαίνεται, ὅτι οὐ πᾶς ἄρτος σῶμα αὐτοῦ, οὐδὲ πᾶς οἶνος αἷμα αὐτοῦ, μηδὲ ἀποδείξεως τῆς περὶ τοῦτων, ὅπως οὖν

(77) Haecenus, capto initio ab iis verbis, *at enim nos neque imaginem* (duodeviginti scilicet versus) locum ex his. Nicephoro excerptum dederat Combefisius in *Manipulo rerum Constantinop.* p. 321. De hoc eodem Nicephori tractu loquitur Harduinus *De sacramento altaris*, cap. 5, quem auctorem vides etiam p. 262 (edit. Amstelod.) in adn. 8. Jam pro hoc nobilissimo et pretiosissimo catholice Ecclesie dogmate quid ego jam dicam post praedictum Harduini tractatum, post grandia Arnaldi et Renaudotii volumina, post testium nubem ab Ignatio et deinceps apud Combefisium in *Biblioth. PP. conion.* inductam, post aliis innumeras huc super

tem separas (77). Quod si credis magistro tuo Eusebio dicenti totam omnino mutatam esse carnem (quae haud maneat prout antea erat caro) in divinitatis prout ipse scit naturam, jam tu frustra sacrificare convinceris (78). Quid enim demum participabit homo? Num carnem Dei nequaquam, sed divinam naturam videbitur participare? Phantasia haec Manichæa est. Cæteroque quanquam iratum prorsus animum contra Dominicum corpus gerit, interim quod attinet ad ejus participationem, nihil blasphemum dicere audet. Subdit vero hæc:

« Quid enim? Imago est corporis Christi etiam panis, quem sumimus, figurans carnem ejus, utpote qui ceu typus corporis Christi fit. » Innuvit nobis per conjunctivam particulam *etiam* aliam quoque esse imaginem corporis Christi, præter panem. Atque hic certe impietati suæ moderatur; nam plurimis aliis in locis cum Deo belligerans, idolum hanc imaginem appellare non exhorruit. Non tamen diserte declarat ultra ex his prototypum magis exprimat, vel similitudinem melius cum eo tueatur. Jam vero hinc quoque absurditas ejus clarescit: modo enim hoc proprie vereque corpus appellat, modo corporis imaginem: quem ipse errorem patitur, propterea quod dat operam, ut evangelicam de medio tollat historiam ac narrationem. Sed jam ei dictum fuit, nempe; quod secundum opiniones tuas, neque corpus Christi est, neque ejusdem corporis imago. Nam si circumseribi dicas, quoniam intra labia et dentes concluditur, non est Christi corpus, neque Verbo unitur. Sæpe enim jam dellinistj incircumscriptionem esse Christi corpus propter suam cum Verbo unionem. Quod si imaginem corporis dicas, non modo quia imago est, rejicitur; sed quia etiam physicum corpus ab unionem cum Verbo distraheret. Adeo sibi non constant nec error nec irreligiositas. Vel igitur hunc quoque panem incircumscriptionem dic, ut tua omnis fabula perficiatur; neque enim hoc possibile est; vel tota tua de incircumscriptione oratio in cassum elaborata comperietur.

70 Post hæc mox ait: « Non quilibet panis, corpus ejus; nec vinum quodlibet, sanguis ejus; sed illud tantum quod per sacerdotalem consecrationem offertur, ex manufacto ad non manufactum. » Quoniam, oro, dubitante aut ambigente, adeo severe et fiducialiter affirmat, non quemlibet panem esse Christi corpus, nec vinum quodvis esse ejus-

re catholicorum theologorum lucubrationes? En certe et alium propugnatorum dogmatis patriarcham Nicephorum, qui totius Græcæ Ecclesie personam gerit. Cyrilli etiam magni, Sopronii Hierosolymitani, Eutychii Constantinopolitani (ubi de antitypis etiam diximus), Theodosii Alexandrini, et Luculentii Laſini, nova testimonia alibi nos ipsi vulgavimus.

(78) Cernis Nicephorum de missa liturgica tanquam de sacrificio constanter loquentem; quod est novum argumentum contra illos heterodoxos, qui cœnam tantummodo appellare volunt.

dem sanguinem? Quod cum nulla demonstratione egeat, sapientia ejus ita loqui dignum fuit. Nos autem hæc ceu deliramenta ac verba in aerem temere jactata omittentes, ita potius dicemus: Si hæc quæ sacrificantur, circumscripta sunt, panis inquam et vinum, profecto corpus illud a Deo Verbo gestatum nunquam ex Mamona sententia sacrificatum fuit, qui idcirco illud incircumscriptum dicit. Unde vero et quomodo hostia illa magna et immaculata et veneranda, expiatoria, inquam, illa victima, et universo orbi salutaris dignoscetur? Si ergo Mamona credidisset ipsum pro omnium salute immolatum, hoc saltem, si nihil aliud, eum pudore affecisset, quod et ipsum circumscriptum sit: et si minus naturaliter, quod dicere stolidum est, certe consecratione, ut ex istius sententia loquamur, circumscriptum esse oporteret. Est igitur circumscriptum Christi corpus, etiamsi hoc sibi persuadere non vult Mamona. Adhuc itaque hæc super re diu blaterans nugansque, quas nos ceu rabidorum aut furentium vel bacchantium sine significato et inarticulatas voces, non sine contemptu aversamur, utpote quæ piorum ac sobriorum aures sordidant, et pronuntiantium linguam commaculant, turpitudine ineptisque scatentes; sub lubricationis suæ sine sermonem concludens, in hunc modum disserit. Primo quidem diris se devovens affirmat, neminem illorum de quibus verba facit, nunquam esse suspicatum se a Christi fide defecisse, idcirco adversus ejus imaginem debacchari. Quo loco defensionis ergo causam indicat, unde hæc ipsi criminatio adhæserit. Ait enim, ex quo affines domesticique sui rebus novis studentes rebellaverunt (79), hanc etiam de se diffamationem in vulgus manavisse, quasi a Deo aversus fuisset, atque ita a multis de se judicatum. Deinde pluribus horrendisque juramentis, ut solet, contra evangelicum mandatum, persuadere conatur, vel potius falso jurejurando illudit, se neque verbis neque opere talem fuisse: suamque de hoc dogmate opinionem atque judicium præsentibus episcopis exponens, paratum se ait illorum placita admittere. Sed mox paulo infra, pro more suo, ex simulatis sermonibus ad se revertens, judicis instar ac dictatoris decernit.

4. « Quod si de hac una (Christi) imagine vobis persuadebimus nos recte locutos, postea de aliis quoque imaginibus vobiscum agere meditamur, ut et de his judicetis. Nam judicio vestro sumus acquieturi, quod nempe cum aliis episcopis concordare vobis, justisque momentis impulsus suffragia vestra præbere. » Hæc ille, etenim nonnulla ad litteram exscripsimus, ut ipsius a Deo apostasia palam flet, et juramentorum violatorum mendacium coargueretur, necnon hypocrisis atque dolus, et erga

(79) Intellige Artabasdam, qui Copronymi sororem in matrimonio habebat. Ille videlicet adversus hunc rebellavit, et sacras imagines publice restituit. Copronymumque hereticum patriarchæ voce

δηθείς, τῆς ἐκείνου σοφίας ἄξιον λέγειν. Ἄπερ ὡς λῆρον καὶ μάτην εἰς ἀέρα χεόμενα καταλιπόντες, ἐκεῖνα λέγομεν. Εἰ περιγράφεται τὰ ἱερευόμενα ταῦτα, ὁ ἄρτος, φημί, καὶ ὁ οἶνος, ἴρα ἐκεῖνο τὸ σῶμα, ὅπερ πεφόρεκεν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, οὐδεμοῦ ἱερεῦσθι παρ' αὐτοῦ, καὶ διὰ τοῦτο ἀπεριγράφτον λέγει· καὶ πῶς καὶ πόθεν τὸ ἱερεῖον ἐκεῖνο, τὸ μέγα καὶ ἄμωμον καὶ σεβάσιμον, τὸ καλάρσιον θῦμα καὶ παντὸς τοῦ κόσμου σωτήριον ἐπιγνωσθήσεται; Εἰ οὖν ἐπίστευεν ὑπὲρ τῆς πάντων αὐτὸ τυθῆναι σωτηρίας, κἂν γοῦν τοῦτο αὐτὸν κατήδεσεν, εἰ μὴ τι ἄλλο, ὡς καὶ αὐτὸ περιγραφτὸν ἐστὶ· καὶ εἰ μὴ φύσει, ὅπερ λέγειν ἀνόητον, τῇ γοῦν τελετῇ, ὡς κατὰ τὴν ἐκείνου δόξαν εἰπεῖν, περιγεγράφθαι ἐχρήν. Περιγραφτὸν οὖν τὸ τοῦ Χριστοῦ σῶμα, κἂν μὴ λογιζεσθῆαι τοῦτο ἐθέλοι ὁ Μωμωνᾶς. Ἔτι οὖν περὶ τῶν αὐτῶν πολλὰ βατταρίας καὶ φλυαρήσας, ἄπερ ὡς λυσσάντων καὶ μαινομένων καὶ βακχευόντων ἀσθήμους καὶ ἀνάρθρους; φωνᾶς περιιδόντες μυσαιτόμεθα, ἐπεὶ τῶν εὐσεβούντων καὶ σωφρονούντων τὲς ἀκοᾶς καταχραίνουσι, καὶ τῶν λεγόντων τὴν γλῶσσαν καταμολύνουσιν, αἰσχρότητος καὶ ὕβλους καταγέμουσαι, πρὸς τὸ τέλος τοῦ συντάγματος συμπεραίνων τὸν λόγον, τοιαῦτα τινὰ διέξεισι. Πρῶτον μὲν κατακρίσει περιδεσμῶν, μηδένα ὦν νῦν ὁ λόγος αὐτῷ γεγένηται, ὑπόληψιν ἐσχηκέναι ὡς ἡλλοτρίω τῷ Χριστοῦ. Κάκειθεν μαίνεσθαι κατὰ τῆς εἰκόνας αὐτοῦ, ἐν οἷς ἀπολογία προτείνει, ὅθεν αὐτῷ τοῦτο προστέτριπται. Λέγει γὰρ ὅτι ἐξ οὗ αὐτῷ οἱ πρὸς γένους καὶ οἰκείου ἀπαναστάντες ἐνεωτέρισαν, καὶ μὴν καὶ πρὸ τοῦδε, ὁ μῶμος οὗτος περὶ αὐτοῦ εἰς τοὺς πολλοὺς διαπεφοίτηκεν· ὃς ἐδήλου αὐτοῦ τὴν ἐκ Θεοῦ ἄλλοτρίωσιν, καὶ οὕτως αὐτὸν παρὰ τοῖς πλείοσι κρίνεσθαι. Εἶτα ὄρκους ὡς φοβεροὺς καὶ πλείστοις, ὡς εἰώθει ἀπεναντίας τῶν εὐαγγελικῶν ἔργεσθαι προσταγμάτων, πείθειν ἐσπούδαζεν, ἢ ἀληθέστερον εἰπεῖν, καταχλευάζειν τῇ ὄρκαπᾶτι, μῆτε ἐν λόγῳ, μῆτε ἐν πράξει γενέσθαι τοιοῦτον, καὶ τὴν περὶ τοῦ δόγματος αὐτοῦ ψῆφον καὶ κρίσιν τοῖς παρούσιν ἐπισκόποις ἀναθεῖν, ὡς δέξεται τὰ παρ' αὐτοῖς δεδογμένα, μικρὸν ὑποβάς, καὶ πάλιν συνήθως ἐκ τῶν πεπλασμένων λόγων εἰς ἑαυτὸν ἐπανελεθῆν, ὅσα κριτῆς ὁ αὐτὸς καὶ διδάσκαλος ἀποφαίνεται.

D
δ'. « Ὡς ἂν εἰς τοῦτο τὸ ἐν εἰκόνημα πληροφορήσωμεν ὑμᾶς ὅτι καλῶς λέγομεν, τότε καὶ περὶ τῶν ἄλλων εἰκόνων σκοποὺς προαγαγεῖν ἔχομεν ἐνώπιον ὑμῶν, καὶ ὡς κρίνετε καὶ περὶ ἐκείνων. Τῇ γὰρ κρίσει ὑμῶν ἔχομεν ἀσμενίσαι, ὅτε μέλλετε καὶ μετὰ τῶν ἄλλων ἐπισκόπων συμφωνεῖν, καὶ ἐξ εὐλόγων προφάσεων μαρτυρίας παριστῆν. » Τοιαῦτα μὲν τὰ ἐκείνου, ὦν τινὰ καὶ αὐταῖς λέξεσι παρεθέμεθα, ἵνα καὶ ἡ ἐκ Θεοῦ ἄλλοτρίωσις αὐτοῦ δειχθῆ, καὶ τῶν ὁμωμοσμένων καὶ παραβεβασμένων [παραβεβα-

deklarandum curavit. Sed Artabasdam demum bello oppressus fuit. Theophan. Chron. ed. Paris. p. 349, et 352.

σμένω] τὸ ψεύδος ἐλεγχθῆ, ἣ τε ὑπόκρισις, καὶ ὁ ἄλογος, καὶ ὁ πρὸς τοὺς ἀγνοοῦντας φαινακισμὸς, κατὰδὲλος γένεται. Τί δὲ δὴ τοῦτό ἐστιν, ὅτι καὶ λέγειν περὶ γε τῶν ἄλλων εἰκότων βούλοιο; καὶ ὅσοιο δὴ, οὗς προάγειν ἐθέλοι σκοποῦς; "Ὅτι μὲν εἶναι πολλὴν τερατολογίαν καὶ φλυαρίαν κατὰ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐνανθρωπήσεως ἐξυφάνας, ἐπὶ τὴν παροῖσαν τὴν εἰς τὰ τῶν ἁγίων ἱερὰ ὑπομνήματα παρῶρμηται δυσσεβῶς, παντὶ τῷ σαφέος· καὶ πρὸ τούτων γε, ἐπὶ τὰ τῆς πρωτίστης τῶν ἁγίων, καὶ πάντων τῶν ἐν τῇ κτίσει τελοῦντων ὑπερτάτης τῆς παναγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεομήτορος, ἵνα καὶ αὐτὴν τῷ τεχνέντι συγκαθυδρίσῃ.

Τίνας δὲ οἱ σκοποὶ τῆς θεοσυτοῦς καὶ ἀθέου ψυχῆς ἐκείνης, εἰδέναι καλόν· μὴ γὰρ δὴ κἀνταῦθα τὸ ἀγραπτον καὶ ἀπερίγραπτον προάψῃσθαι ἔδοξεν, ἢ τὸ διπλὸν τοὺς ἁγίους, ἐκ θεότητος ὑποστάν καὶ ἀνθρωπότητος; Ἡ τὰχα πού ἐννεόηκεν, ὅπερ οἱ χρωῦντες καὶ ἀγοντες ἐμπευόσειαν, ὡς δὴ καὶ τῶν ἁγίων ἐκάστου διπλὴ τις ἡ ὑπόστασις, ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος οὕσα ἐτύγχανε; καὶ εἴποτε γραφῆσονται, καὶ ἡ ψυχὴ συγγραφήσεται καὶ συνεικονισθήσεται ἐξ ἀνάγκης· ἢ διεστήξει τοῦ σώματος ἡ πάλαι ἀπηλλαγμένη τοῦ σώματος. Καὶ οἷς ληρωθήμασι καὶ πλάσμασι περὶ τῆς κατὰ Χριστὸν ὑποστάσεως ἐχρήσατο, καὶ ἐπὶ τῶν ἁγίων κενολογήσει. Ἄλλ' ἕσον ἐξ ὧν ἔλεξέ τε καὶ ἔδρασεν ἐπαισθέσθαι, τοὺς σκοποὺς ἐκείνους διαγινώσκεσθαι οὐ δυσχερές. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν ἐστὶ φαῦλον καὶ δυσσεβές ὃ μὴ κατὰ τῆς θείας δόξης καὶ τῶν ἁγίων μεμελέτηκε, καὶ οὐδὲν ἀνοσιουργὸν καὶ ἀτοπώτατον ὃ μὴ ἐν τοῦτοις κατεπράξατο, οὐδὲν ἀκαταίτητον καὶ ἀδιάβλητον ἐπὶ τῶν τῆς πίστεως ἡμῶν τῆς ἀπλανοῦς καταλέλοιπε, διὰ τοῦτο πρῶτον μὲν ἀποκηρύξαι τολμᾷ τὴν Θεοτόκος φωνὴν καὶ πᾶμπαν ἐκ τῆς τῶν Χριστιανῶν γλώσσης περιελεῖν. Καὶ γὰρ ἤχθετο λίαν καὶ ἤγανάκει ἐπὶ τῇ τοῦ ὀνόματος ἐπίκλησει, ὅπερ ἦν Χριστιανοῖς σύνθετος, ἐφ' ᾧ καὶ Ἰουδαίους ὀρώμεν ἀεὶ δυσχερῆ: ἰοντάς. Ἐπειτα παραχαράσσει καὶ παραιοῖται ὅσα ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτῆς ἐπεκέκλητο, καὶ ἐν λιταῖς πρὸς τὸν τεχνέντα ἐξ αὐτῆς καὶ δεήσεσιν ἐν ἔσμασιν ἀεὶ ἀνεφώνουν ὑπὲρ τῆς τοῦ κοινοῦ παντὸς σωτηρίας οἱ δέδομένοι. Ἐπεὶ ὁμολογοῦμέν τε καὶ κηρύσσομεν, μεσιτεῖαν αὐτὴν καὶ προστασίαν ἀσφαλῆ πρὸς αὐτὸν κερτήσθαι, δι' ἣν μητρικὴν παρῶρμίαν ἔχει. Καὶ τέλος τὰς προσεβείας αὐτῆς ἀπαντίνεται, ἐξ ὧν τοῖς δεχομένοις αἰκία οὐ μικρὰ ἢ δίκη ἐπήρητο. Καὶ τί χρὴ τὰ καθέκαστον λέγειν, μηδὲ μνήμην ὀπωσοῦν τοῦ ὀνόματος ἐγγίνεσθαι πάποτε; Περὶ γὰρ τῶν ἄλλων ἁγίων τί δεῖ μακρότερον διεξιέναι τὰ νῦν; Οὐ γὰρ λόγους ἀνείροισ ἐκτραυλίζειν καὶ ἀποσώπτειν ὡς αἰσχίστα ἀποχρῆν ἔγγαστο μόνον, αὐτὰ δὲ τὰ ἱερὰ καὶ σεβάσματα τούτων λέξανα, πυρὸς δαπάνην πεποίηκε καὶ ἀνάλωμα.

ε'. Ἐπεὶ δὲ ἅπας Χριστῷ καὶ Χριστιανοῖς ἅπασιν

ignarus illusio innotesceret. Quid autem est quod de cæteris imaginibus dicere vellet? quasve mente molitur machinationes? Nimirum postquam portenta multa ineptiasque adversus Dei Verbi incarnationem contexuerit, ad vesaniam suam contra sanctorum etiam monumenta impie expromendam decursurum, **71** cunctis est exploratum: atque in primis adversus sanctorum præcipuam et creaturarum omnium sublimissimam Dominam nostram sanctissimam Dei Matrem (80), ut et ipsam cum Filio suo contumeliis exagitet.

Quænam vero Deo odibilis atheæque illius animæ consilia sint, operæ pretium est cognoscere: num scilicet hic quoque indescriptum et incircumscriptum oggerere velit; vel sanctorum duplicitatem, ex deitate nimirum et humanitate? Vel fortasse mente revolvat, quod ejus familiares ac duces ei afflant, nempe sanctorum quoque duplicem esse substantiam, ex anima et corpore; quo sit, ut si hi pingantur, anima quoque cum iis necessario pingenda sit et figuranda, vel certe illa a corpore sit abfutura quæ jamdiu ex eodem excessit. Atque ita quibus ineptiis fabulisque circa Christi hypostasim abusus est, easdem circa sanctos quoque vane effutiet. Sed quantum ex iis quæ dixit egitque portenditur, molitiones ejus cognoscere non est arduum. Nam quia nihil est pravum ac impium, quod adversus divinam majestatem sanctosque non sit machinatus; nihil scelestum et indignum quod hoc in negotio non perpetraverit; cumque nihil sine vituperio ac reprehensione in sincera nostra fide reliquerit, idcirco primum quidem abdicare audent vocabulum *Deipara*, atque omnino ex Christianorum linguis excutere. Nam valde irascitur ac stomachatur ad hujus nominis invocationem, quod tamen Christianis est familiare, et de quo Judæos indignantes videmus. Deinde delet et abolet quæcumque in nomine ejus implorantur, quæque in litantiis ad ejus Filium, precibusque et canticis assidue clamant pro communi salute illi qui orant. Quandoquidem profitemur et prædicamus mediatricem eam esse validamque apud Filium patronam, ob suam materni meriti fiduciam (81). Denique preces ad eam prorsus fieri vetat, quas si qui nihilominus faciunt, non mediocris pœna atque ultio impendebit. Sed quid opus est singula persequi, cum ne nomen quidem illius memorari usquam velit? Jam et de cæteris sanctis cur in præsentī loquendum sit? Non enim eos sacrilegis tantummodo verbis spernere et irridere turpissime contentus fuit, sed ipsas sacras venerandasque illorum reliquias in ignem conjectas consumpsit.

5. Postquam vero semel Christo et Christianis

(80) De vocabulis Θεοτόκος et Θεομήτωρ vide, si vacat, quæ in alio volumine nos adnotavimus ad sancti Cyrilli tractatum de Deipara p. 160.

(81) Recole a vobis dicta in adnot. ad Antirrheticum I, (col. 217, not. 11).

omnibus hostis exstitit, divinarumque legum contemptor, et sacrorum canonum adversarius, quotquot ab apostolis sanctisque Patribus editi fuerunt, decreto cavet ne res hujusmodi in basibus divinarum mensarum venerandi altaris pro Christianorum ritu apponerentur. Et quidem colentes ac visitantes, prout Dei et martyrum amatores decebat, capite periclitabantur: ita ut per illud tempus aedificata templa, absque sacris reliquiis sint dedicata: quorum loco ponebant perfectorum a se mysteriorum reliquias; digna vere suis dogmatibus ceremoniisque facientes; neque enim per apostolicam traditionem illi licet (82). Nam quomodo sanctorum reliquias honoraret Mamonas, qui et dedicatas ipsorum nominibus sacras aedes, pro sua impudentia et au-lacia, impie subruit et evertit, quas tamen fide et religione pernoti superiores Christiani erexerant? Atque eas præcipue diruit, ubi sacræ venerandæque sanctorum res descriptæ erant, et **72** pretiosæ reliquiæ repositæ. Omnino is totis viribus contendebat, ut nulla illorum nominis memoria inter homines superesset.

6. Porro æquum est et utile, dignitatisque sanctorum conveniens, in præsentii dicere, quod nempe hi ceu Dei famuli, et in hac vita crucem amplexi, Christum secuti fuerint, cum eoque crucifixi, et salutaris ejus passionis imitatores et assecræ exstiterint; quamobrem et in æternum cum illo regnaturi sunt (83). Atqui nunc etiam post illorum a nobis discessum, cum Christo persecutionem experiuntur et compatiantur. Nam quod antea archetypis eveniebat, id nunc etiam ipsorum simulacris accidit, atque ob duplicata certamina duplicatasque insectationes atque contumelias a coronæ datore Christo ornantur: vivuntque Deo in sempiternum, atque in pace versantur, etiamsi mori visi sunt hujus stolidi oculis. At impius abiit vacuus, dignos laborum suorum referens fructus, gehennæ paratæque ipsi ignis, ducibusque suis, hæres factus. Hic videlicet apostata post apostatas, et post persecutores acerbus persecutor et sævissimus, non satis habuit adversus adhuc viventes, et secundum Deum vivere volentes, indignationem odiumque exprimere, et injustissimis pœnis eos afficere; sed jam præmortuis, multisque strenuitatibus atque agonibus claros, finemque vitæ martyrio inleptos, igno-

Α πολέμιος γέγονε, τῶν τε θείων νόμων ὑπερβότης καὶ τῶν ἱερῶν κανόνων ἀντίθετος, ὅσοι τε ἀποστόλοις καὶ ὁσίοις Πατράσιν ἐκτίθενται, τεθέσπισκε μὴ δεῖν κατὰ τὰς ἐδραΐωσεις τῶν θείων τραπεζῶν τοῦ σεβασμίου θυσιαστηρίου, ταῦτα κατὰ τὸ νενομισμένον Χριστιανοῖς ἐναποτίθεσθαι. Καὶ γὰρ τοῖς σέβουσι καὶ περιέπουσι, ὡς ἐξήν, φιλοθείοις καὶ φιλομάρτυσι, περὶ τῶν ἐσχάτων ὑπῆρχεν ὁ κίνδυνος· ὥστε καὶ οἱ κατὰ τὸν χρόνον τὸν ἐκείνου δομούμενοι ναοὶ, λειψάνων ἄνευ ἁγίων καθιερούσθαι ἔδοξαν· ἀντετίθεσαν γὰρ τῶν παρ' αὐτῶν τελουμένων μυστηρίων λείψανα, ἄξια ὡς ἀληθῶς τῶν οικείων δογμάτων καὶ τελετῶν πράσσοντες· οὐ γὰρ θεμιτὸν τῇ ἀποστολικῇ παραδόσει τοῦτο. Πῶς γὰρ τιμᾶν ἐμελλεν, ὅς γε καὶ τοὺς ἐπωνύμους αὐτῶν ἱεροῦς οἴκους, αὐθαδεῖα καὶ θρασύτητι χρώμενος, ἀθεεὶ διώρυσέ τε καὶ περιέτρεψεν, οὓς πίστει καὶ σεβάσματι, τὸ ἀνέκαθεν Χριστιανοὶ ἀνεστήσαντο; Καὶ τοῦτους μάλιστα ἔνθα τὰ ἱερὰ αὐτῶν ἀντετύπυτο ἀποσεδάσματα, καὶ τὰ σεβάσματα ἐναπέκειτο λείψανα. Καὶ ἔργον ἦν αὐτῷ καὶ ἀγώνισμα, μὴδὲ τῶν ὀνομάτων αὐτῶν μνήμην εἰς τὸ ἐξῆς τοῖς ἀνθρώποις ὑπολελείφθαι.

ζ'. Ἄλλ' ἄξιον καὶ πρόσφορον ἐν τῷ παρόντι εἶπεῖν, καὶ οικεῖον τῆς τῶν ἁγίων τελειότητος, ὅτι ὡς Θεοῦ θεράποντες, καὶ κατὰ τὸν τῆδε βίον τὸν σταυρὸν ἀράμενοι, Χριστῷ ἠκολούθησαν καὶ συνεσταυρώθησαν, καὶ τοῦ ζωοποιοῦ αὐτοῦ πάθους καὶ τοῦ σωτηρίου θανάτου, μιμηταὶ καὶ ὀπαδοὶ γεγόνασι· διὸ καὶ εἰς τὸν αἰῶνα συμβασιλεύουσιν αὐτῷ· οὐδὲν δὲ ἤττον καὶ μετὰ τὴν ἐνθνήδε ἀπαλλαγὴν, Χριστῷ συνδιώκονται καὶ συμπάσχουσιν. Ὅπερ γὰρ πρότερον τοῖς ἀρχετύποις συνέβαινε, τοῦτο καὶ νῦν ὡσαύτως περὶ τὰ ἱερὰ ὀμοιώματα διαδείκνυται, καὶ διπλοῖς τοῖς ἄλλοις ἐπὶ διπλοῖς τοῖς διωγμοῖς καὶ ταῖς ὑβρεσι παρὰ τοῦ στεφωδοῦ Χριστοῦ καταστέφονται· καὶ ζῶσι τῷ Θεῷ πάντοτε καὶ εἰσὶν ἐν εἰρήνῃ, κἂν ἔδοξαν ἐν ὀφθαλμοῖς τεθνάναι τοῦ ἀφρονος. Ὅδε γὰρ ἀνομήσας ἀπῆλθε διακενῆς, ἀξίους τῶν πόνων τρυγῶν τοὺς καρποὺς, γέενναν καὶ τὴν ἡτοιμασμένον αὐτῷ πῦρ, τοῖς ἄγουσιν ἄμα, κληρονομίαν ἀπενεγκάμενος. Ὁ μετὰ τοὺς ἀποστάτας ἀποστάτης, καὶ μετὰ τοὺς διώκτας πικρὸς διώκτης καὶ χαλεπώτατος, ᾧ οὐκ ἐξήρκεσε κατὰ τῶν ἐν τῷ βίῳ ἐπιπερίοντων καὶ κατὰ Θεοῦ ζῆν εὐσεβῶς αἰρουμένων ἐπαφείναι τοὺς θυμὸς καὶ τὰς μνήμδας, καὶ τιμωρεῖσθαι ὡς ἀδικώτατα· ἀλλ' ἦδη καὶ τῶν προουδευ-

(82) In Photii Syntagmate (Spicil. Rom. t. VII, p. 105 et 106) habes canonem Carthaginensem 83, et Nicenæ synodi II canonem 7, de non dedicandis sacris aedibus sine sanctorum martyrum reliquiis.

(83) Causam piam cur sanctorum imagines honoramus tradit inter ceteros etiam Macarius oral. cit.: Ὅστω δὲ καὶ οἱ ἅγιοι· τὴν Χριστῶν ἡγάπησαν, ὥστε δι' αὐτῶν τὸν ὑπὲρ ἡμῶν αὐτοῦ μιμήσασθαι θάνατον, καὶ τὸ ποτήριον ἀσμένως πιεῖν ἐκείνου, καὶ τὸ βάπτισμα βαπτισθῆναι. Καὶ διὰ τοῦτο ἡ Ἐκκλησία συνδοξάζουσα τῷ βασιλεῖ τοὺς στρατιώτας, αὐτοῦ τε Χριστοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ φίλων τὰς στηλογραφίας τιμᾶ. Καὶ καθορώμεν αὐτὴν, παγκόσμιον ὄντω; καὶ σεῖθαλλῃ παράδεισον, καὶ τοῦ ἐν Ἐδέμ πολλῶν τιμιώτερον· ὡς φησὶς διὰ φέρουσι τοῖς σπασίσι τῶν

ἁγίων μορφώμασι καλλωπιζομένην· καὶ μέσον ἔχουσαν τὸ ζωῆς ξύλον, τὴν ἀχραντὸν τοῦ Σωτῆρος εἰκόνα, καὶ τῆς αὐτῆν ἀπειράνδρωε τεκνοῦσης ὑπεράργου Θεομήτορος· Sancti tantopere Christum dilexerunt, ut aditam ab eo nostri causa mortem imitari voluerint, ejusque calicem libenter bibere, et ejusdem baptismi baptizari. Quam ob rem Ecclesia milites una cum rege glorificat, Christique ipsius necnon ejusdem amatorum imagines publice proponit honorat. Itaque Ecclesiam videmus instar ornatissimæ ac florentissimæ horti, atque illo Edenico multo pulchrioris: quæ videlicet ceu arboribus variis ornatur sanctorum venerandis iconibus; mediū habens vitæ lignum, intemeratam Servaloris imaginem, et ejus qui hanc incolūmi virginitate reperit purissima Matris Dei.

κότων, καὶ πολλοὺς ἀνδραγαθήμασι καὶ ἀγωνίσμασιν ἁμάρτανων, καὶ τῷ μαρτυρικῷ τέλει τὴν ζωὴν παραμειψάντων, ὡς οἶόν τε ἦν αὐτῷ, τὸ δυσκλεῆς καταχέειν καὶ ἄδοξον. Τοιαῦτα ἦν αὐτῷ τὰ κατὰ τῶν ἀγίων νεανεύματα, τοιαῦτα καὶ τὰ κατὰ τῶν ὁσίων ἀνοσιουργήματα, ταῦτην τῆς εἰς τὸν βίον εὐημερίας τὴν εἰς Θεὸν καὶ τοὺς ἀγίους ὕβριν, ἀντίδοσιν ἡγήσαμένῳ. Παρίημι λέγειν τὰ νῦν ὅσα καὶ ὅσα τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος καταφλύάρησε, καὶ πᾶσαν εὐαγγελικὴν πολιτείαν διέπτυσε, καὶ πρὸς τὸ εἰκελὸν ἔμπαθῆς καὶ μοθηρὸν θέλημα τὸν τῶν ἀνθρώπων βίον μεταρρυθμίζειν ἐσπούδαζε· τοιοῦτοί εἰσιν οἱ σκοποὶ, ὡς ἐν βραχεὶ παραστήσαι, οὐς πρόβγειν ὑπέσχετο, τὰ τε διανοήματα καὶ βουλεύματα, ἃ κατὰ τῆς ἀπλανοῦς ἡμῶν πίστεως καὶ ἀγγελομιμήτου τῶν Χριστιανῶν πολιτείας Χριστομαχῶν ἐτέκταινεν. Ἄλλ' ὁ μὲν κατὰ τῶν ἀγίων πόλεμος τῶν ἐπὶ γῆς ἀπ' αἰῶνος δοξαζόντων τὸν Κύριον, ἐνταῦθα καταλυέσθω, καὶ οἱ σκοποὶ οὐς προαγαγεῖν ἀσκόπως καὶ ἀθέως ἔδοξε, παρατηρήσεως τῆς ὀκνησῶν ἀνευ, καὶ τοὺς θελοῦς αὐτῶν ὄκουσ, καὶ τὰς ἐρὰς αὐτῶν μνήμας κερυδρίσας, τέλος ἐχέτωσαν. Οὗτος δὲ ὡς μικρὰ κατορθωκῶς τῶν σκοποῦμένων, καὶ μεγάλα ζημιωσόμενος, εἰ μέχρι τούτου σταίη, ἐχαλέπαινε, εὐ οἶδα, εἰ μὴ καὶ τοῖς λειπομένοις ἐπέλθοι.

Ζ'. Τί γὰρ ἐφησε περὶ τῶν κατ' οὐρανοῦς ἀγίων καὶ ὑπερκοσμίων δυνάμεων; Τίνες καὶ ὅποιοι αὐτῷ οἱ σκοποὶ οὐς πρόβγειν ἐβούλετο, δι' ὧν καὶ τὴν τούτοις ἐξεργάσαιτο παρανομίαν; τοίους φληνάφους καὶ τερατολογίας ἐξευρεῖν πρὸς δυσφημίαν αὐτῶν ἐκμηχανώμενος; Ἐπεὶ αὐτῷ καιρὸς ἀνεῖτο διασκώπειν καὶ παραινέειν, τὸ ἀπεριγράφον ἐπιγράψαι τοῖς ἀγγέλοις προσηγαγε· δῆλον παντὶ ὃ δὴ φίλον αὐτῷ καὶ σύνθετος, καὶ τῇ δόξῃ τῇ δυσσεβεῖ συναίρομενον. Ἀπεριγράφτους γὰρ ἂν τις αὐτοὺς φαίη, ἀλλ' οὐ πάντη· τῷ ἤρχθαι γὰρ περιγράφονται, ἐπειπερ καὶ αὐτοὶ τοῦ εἶναι ἤρξαντο. Ὁ δὲ τοῦ εἶναι ὡσεὺς ἤρξατο, περιγραφῆς οὐ πάμπαν ἐλεύθερον· καὶ κτίσματά γε ὄντες, ὑπὸ τοῦ Κτίσαντος ὀρίζονται. Ἄλλὰ μὴν καὶ καταλήψαι περιγράφονται. Καθὸ γὰρ νόες εἰσὶν, κοινωνοῦσιν ἀλλήλοις περὶ τὰ νοήματα, καὶ τὴν φύσιν ἐπὶ ποσὸν ἀλλήλων ἴσασιν· ἔν γὰρ εἶδος περιγραφῆς καὶ ἡ κατάληψις. Νόες δὲ ὄντες, καὶ ἐν τόποις νοητοῖς εἰσιν· οὐ μὴν γε σωματικῶς ἢ αἰσθητῶς ὀρίζονται. Σώματος γὰρ οὐκ ὄντος, καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ σχήματος οὐδὲ ὄγκου οὔτε τύπου σωματικοῦ, εἰκότως· οὐδὲ ἐν τόπῳ αἰσθητῷ περιχεθῆσονται. Ἄλλ' οὐ περὶ τούτου νῦν ἡμῖν τὸ προκείμενον. Οὐ γὰρ εἰ περιγράφονται, ἢ μὴ, τὸ σκοπούμενον, ἀλλ' εἰ γράφονται καὶ εἰκονίζονται. Δὲν γὰρ ἐνταῦθα τὰς κυρίας τούτων τῶν φωνῶν μεταχειρίσασθαι· ὅσως γὰρ διαφέρει τῆς ἐτέρας ἐκτίερα, βραχεὶ ὑπερὸν εἰρήσεται.

ἦ. Καὶ τούτῳ μὲν ὁ λόγος ἐν σχήματι καὶ ὑποκρίσει προήγετο, πλαττομένῳ ὡς ἂν ὀξείε τοῖς

(84) Hac super re elegantes aliquot meditationes Procli lycii memini me proferre olim ex codice

mi-nia, quantum in ipso fuit, et infamia obruit. Hæ fuerunt juveniles ejus adversus sanctos petulantix, hæc impia adversus justos facinora, hanc judicavit facere remunerationem, pro sua hujus vitæ felicitate, in Deum scilicet et sanctos injuriam. Mitto nunc dicere quot quantaque contra evangelicam doctrinam insaniverit, ut evangelicam totam vitam despuerit, atque ad suam carnalem improbamque voluntatem mores hominum pertrahere conatus sit. Hæc sunt molimina, ut brevier dicam, quæ deprompturum se promittebat; hæc sunt mentis conceptiones ac deliberationes, quas adversus infallibilem nostram fidem, et angelorum imitatricem Christianorum vitam hic Christi hostis moliebatur. Sed jam belli contra sanctos, qui Dominum a sæculo in terra glorificaverunt, hic finis sit; ejusque consilia quæ inconsulto et irreligiose producere volebat, sine ullo respectu, venerandas sanctorum sacræque memorias contumeliose tractando, deum desinat. Ille autem pauca e multis quæ animo destinaverat executus, magna que insuper si diutius stetisset detrimenta illaturus, sine dubio ægre ferret si viveret, nisi et reliqua consummasset.

7. Quid enim de cœlestibus dixisset sanctis ac supramundanis potentiis? Quod genus fuissent deliberationes ejus, quas erat prolaturus, ut illis etiam negotium inique faceretur? quales nugas atque præstigias adinvenire ob infamiam illis aspergendam 73 curasset? Quoniam ei occasio favebat jocandi et propositum suum consummandi, incircumscriptionem angelis quoque attribuere aggressus fuisset; quod nemo non videt gratum ipsi futurum fuisset et consuetum impiæque suæ sententiæ subserviens. Namque angelos incircumscriptiones dicet quidem aliquis, sed non omnino; etenim origine certe circumscribuntur, quia et ipsi cœperunt existere. Quod autem quomodocumque esse cœpit, non omnino circumscriptione caret; cumque sint creaturæ, a Creatore limitantur. Imo etiam intellectuali comprehensione finiuntur. Quatenus enim mentes sunt, communicant, inter se cogitationes suas, mutuanque naturam aliquatenus noscunt (84); porro quoddam circumscriptionis genus, est etiam comprehensio. Cumque sint mentes, in intellectualibus locis sunt, haud vero corporaliter aut sensibilibiter limitantur. Sine corpore autem, ideoque sine figura, sine mole, sine forma corporea, merito ne loco quidem sensibili continentur. Sed hæc extra propositum nostrum sunt. Non enim utrum circumscribantur, an secus, nunc curamus, sed an pingi ac figurari queant. Oportuit autem hoc loco principalia rerum harum usurpare vocabula; quæ quatenus inter se differant, paulo post dicetur.

8. Et Mamonas quidem sermones suos cum simulatione hypocrisisque efferebat. dans callide Vaticano in adn. ad Cic. De rep. AA. class. t. I. p. 366-368.

operam ut frugi aliquid videretur multitudini in proposito suo meditari. Re tamen vera præpotenter vim adhibebat, qua cuncta sibi placita exsequeretur. Sed enim eos qui veritatis doctrinam defendimus, deque hac verba facimus, quod angeli pingantur ac figurentur, breviter omnia complectentes docebimus. Namque in primis id facta testantur, quæ objectis visui nostro spectaculis tuto confirmantur. Ubique enim terrarum per sacra templa historiales picturæ abundant sacris incorporearum potentiarum figuris, id quod a catholicæ Ecclesiæ antiquitas accepta traditione vim tenet: cuius rei demonstrationem exquirere, omnem superat stoliditatem atque stultitiam. Deinde etiam a divinorum oraculorum magisterio idem docemur. Atque ut a principali Deoque proximo primitus iue illinc effulgente ordine (85) exordiamur, videamus quid de ornamentis aræ in legali tabernaculo posite Paulus dicat: *Superque eam Cherubim gloriæ obumbrantia propitiatorium* ⁹¹. Cherubini autem gloriæ, glorificati, et gloriosi, et infra Deum, jure meritoque ab Ecclesiæ magistris creduntur. Porro significari hoc nomine copiam scientiæ atque effusionem sapientiæ, Hebræorum lingua novit. Quinam vero hi sunt? Si Mamona aurem auditu præditas haberet, audisset utique manifesteque cognovisset, non illos augustissimos Cherubinos his verbis designari, qui sunt incorporei, sine forma atque figura, intellectuales ac rationales; sed sacras potius illorum imagines, ex purissima splendidissimaque materia compositas, aureis laminis aureaque calatura ab humanis manibus Deo jubente fabricatas, inanimes, sine motu ac sensu, eodem ac illi nomine appellatas, appellationis simul participes et gloriæ gratiæque compotes.

Quid ergo fieri oportebat? Credere his? an Paulum hæc dicentem rejicere? Jucundum hoc gratumque Mamona fuisset, procul nempe ab apostolica doctrina **74** discedere, atque Christianum esse desinere: quin adeo ne Moysi quidem credere, qui hos construere jussus fuit; neque Hebræum se profiteri, et si quid his enormius dicendum est, neque Deo acquiescere qui hos fieri mandavit. Quid enim dixit in oraculo Deus proprio famulo? *Videsis, omnia facies juxta tibi ostensum exemplar; atque illinc tibi innotescam* ⁹², ex Cherubinis scilicet. Anne igitur honorabiles non videntur ac venerandi illi, unde Deus hominibus innotescit? Nemo divinarum rerum reverens non assentietur. Qui vero his contumeliam facit, quamam sorte donabitur, vel quibusnam accensebitur? Facile id quisque volet, intelliget: nempe cum ethnicorum atheismo, et cum Manichæorum impietate ponetur; quorum

⁹¹ Hebr. ix, 5. ⁹² Exod. xxv, 22.

(85) In Græco codice vocabulum τάξιος jacet in margine a secunda manu scriptum sine indicio

A πολλοῖς ἀξιολόγον τι περὶ τῶν προκειμένων αὐτῷ θεωρεῖν. Ταῖς ἀληθείαις δὲ τῇ ἐξουσίᾳ καταχρώμενος ἐπέτρεπε, δι' ἧς τὸ πᾶν τῶν δοκούντων κατώρθωτο. Ἡμῖν δὲ τοῖς τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας προσστηκῶσι, καὶ τὸν περὶ τούτων λόγον ποιούμενοις, ὅτι καὶ γράφονται καὶ εἰκονίζονται οἱ ἄγιοι ἄγγελοι, ὡς ἐν βραχεὶ τὸ πᾶν εἰσενεγθήσεται. Πρῶτον μὲν γὰρ αὐτὰ μαρτυρεῖ τὰ πράγματα, ἅπερ διὰ τῶν ὀρωμένων ἡμῖν καὶ ὑπ' ὄψιν κειμένων ἀσφαλῶς βεβαιούται. Πανταχοῦ γὰρ γῆ; κατὰ τοὺς ἱεροὺς ναοὺς αἱ ιστορικαὶ πληθουσίαι τὰ τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων ἱερὰ ἀπεικάσματα, καὶ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, δι' ἧς τὸ κρῶτος ἀρχῆθεν κέκτηται ἡ παράδοσις: ὧν ἀπόδειξιν ζητεῖν, πάσης ἐπέκεινα ἡλιθιότητος καὶ ματαιότητος. Ἐπειτα δὲ καὶ ἡ τῶν θεοπαράδοτων

B λογίων σαφῶς ἡμᾶς ἐκπαιδεύει διδασκαλία. Καὶ ἵνα ἀπ' αὐτῆς τῆς πρωτίστης καὶ ὡς ἐγγυτάτω Θεοῦ καὶ τὰ πρῶτα ἐκείθεν ἐλλαμπομένης ἀρξώμεθα, ἴδωμεν τί τῶν περὶ τὴν κιβωτὸν ἔνεκεν τάξεως, τῆς ἐν νόμῳ σκηρῆς, φησὶ Παῦλος: Ὑπεράνω δὲ αὐτῆς Χερουβὶμ δόξης κατασκιάζοντα τὸ ἱερατεῖον. Χερουβὶμ δὲ δόξης, τὰ δεδοξασμένα, τὰ ἐνδοξα καὶ ὑποκάτω τοῦ Θεοῦ, ὡς ἀριστα τοῖς μυσταγωγοῖς τῆς Ἐκκλησίας δοκεῖ: σημαίνει δὲ τοῦνομα, πᾶθος γνώσεως καὶ χύσιν σοφίας ἢ Ἑβραίων οἶδε φωνῆ. Τίνα δὲ ταῦτα, εἰ ὧτα εἶχε τοῦ ἀκούειν, ἤκουσεν ἂν καὶ ἐπέγνω σαφῶς, ὅτι οὐκ αὐτοὺς τοὺς θειοτάτους καὶ ὑπεράτους; Χερουβὶμ ὁ λόγος παρίστανει, οἱ γὰρ ἀσώματοι τὲ εἶσι καὶ ἀνείδους καὶ ἀσημάτιστοι, νοεροὶ τε καὶ λογικοὶ τυγχάνουσιν: ἀλλὰ κατ' αὐτοὺς ἱερὰ ἀπαικονίσματα, ἅπερ ἐξ ὕλης τῆς καθαρωτάτης καὶ λαμπροτάτης διεσκευάστο, τὰ χρυσήλατα, τὰ χρυσοτόρευτα, τὰ χερσὶν ἀνθρωπεύει; Θεοῦ προστάττοντος διησκημένα, τὰ ἀψυχα, τὰ ἀκίνητα, τὰ ἀναίσθητα, ὁμωνύμως ἐκείνοις προσαγορευόμενα, τῆς τε προσηγορίας μετασχόντα, καὶ δόξης ἡξιωμένα καὶ χάριτος.

Τί οὖν ἔχρη; Πείθεσθαι τούτοις, ἢ διαγράφειν Παῦλον ταῦτα διαλεγόμενον; Ἡδὲ τοῦτο αὐτῷ καὶ χερσὶν μακρὰν τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας ἀπολέγεσθαι, καὶ ταύτη γοῦν οὐ πᾶν Χριστιανὸν χρηματίζει: εἰ δὲ οὐδὲ Μωϋσῆ ἐπεσθαι τῷ ταῦτα κελευσθέντι τεκτῆσθαι, οὐδὲ Ἑβραῖον ὑπάρχει, καὶ εἰ δεῖ τὸ τούτων εἰπεῖν ἀπηχέστερον, οὐδὲ αὐτὸν δεξασθαι θεῖον ταῦτα προτάξαντα. Τί γὰρ φησιν ὁ χρηματίζων Θεὸς τῷ οἰκείῳ θεράποντι: Ὅρα ποιήσεις πάντα κατὰ τὸν τύπον τὸν δειχθέντα σοι: καὶ ἐκείθεν γνωσθήσονται σοι, τῶν Χερουβὶμ λέγων. Ἄρα οὖν οὐ τίμα δοκεῖ καὶ σεβάσμα εἶναι, ὅθεν Θεὸς ἀνθρώποις γινώσκειται; πᾶς τις τῶν τὰ θεῖα σεβόντων συμφήσειεν. Ὁ τούτων δ' ὕβριστῆς ποῦ ποτε κληρωθήσεται, καὶ τίσι συντετάξεται, βῆδιον συνιδεῖν τῷ βουλομένῳ παντὶ, μετὰ τῆς Ἑλλήνων ἀθεότητος, μετὰ τῆς Μανιχαίων ἀνοσιότητος: ὧν τὴν δόξαν καὶ τὴν διδασκαλίαν ἐζηλωκῶς,

propria sedis, quam nunc judico esse post ἑλλσμπομένης.

ἐπὶ τοσούτου μανίας καὶ ἀθετίας ἐξώλισθεν, ὡς ἄρα ἅπαντες ἐξείναι αὐτῷ καὶ ἕτερα πολλὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ὡσαύτως ἐκείνοι· καὶ κακίξιν καὶ διαγράφειν, ἀλογώτατά τε καὶ δυσσεβέστατα· ἐπεὶ οὖν τὰς τοῦ Πνεύματος φωνὰς ἐξομύμενος, ὡς πορβρωτάτω τῆς Χριστιανῶν αὐλῆς ἐισεκηγῶνται, φέρε τὰς ἡμετέρας ὑπολήψεις, ἃς δὴ περὶ αὐτῶν οἱ περιβόλων εἰσω τῆς εὐσεβείας ἰστάμενοι ἔχομεν, καθὰ οἱ τοῦ Πνεύματος ὁποφῆται πάντες ἐμυσταγώγησαν, καὶ ὁ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας οἶδε σκοπὸς, ὡς ἐν ὀλίγῳ εἰπεῖν παραστήσωμεν.

8. Φαμέν τοίνυν, ὡς αἱ πανάγια αὐταὶ δυνάμεις, ὅπως μὲν ἔχουσι φύσεως καὶ ὑπάρξεως, παρ' ἡμῖν ἡγνοημένον πῶς ἐστὶ καὶ δυσεπιχείρητον· καὶ εἰρηναί γε ἡμῖν ἐν ἐτέροις πλατύτερον, τοῖς τῶν ἱερῶν διδασκάλων ἐπομένους διδάγμασιν. Ἄπλαϊ τε γὰρ οὗτοι παντελῶς καὶ ἀσύνηθοι, καὶ ἀπερίγραπτοι τόπω διὰ τὸ ἀσώματον, ὅμοις γράφονται καὶ εἰκονίζονται. Καὶ προηγουμένως γε τοῦτο ἴσμεν, διὰ τῶν τοῦ Πνεύματος λόγων, ὅτι ἡ ἱεροφάντης ἡμῖν Μωϋσῆς τῆς τῶν Χερουβὶ μπιτήσεως ἔνεκεν παραδίδωκεν. Ἐπειτα ἐπειδὴ λειτουργικὰ πνεύματά εἰσι, εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντα· κληρονομεῖν σωτηρίαν, εὐδόκησεν ὁ πάντων κηδεμῶν καὶ Δεσπότης Θεὸς, ὁ πάντα φιλοσθέρως· οὐκ ἀκίξιν καὶ πρυτανεύων τὰ ἡμέτερα, ἀναλόγως τῇ ἀνθρωπίνῃ ἀσθενείᾳ, διὰ τῆς συντρόφου καὶ συνήθους αἰσθήσεως, τὰς τῶν μακαρίων δυνάμεων ἐπιστάσις γίνεσθαι· ἐξ ὧν ἡμῖν, τὸ κοινωνικὸν ἔχουσαι, τὰ θεῖα δῶρα καὶ τὰς εὐεργεσίας τῶν οἰκουμένων καὶ προμηθευμένων διαπορθεύουσι. Πολλὰ γοῦν τοῖς τοῦ Θεοῦ θεράπουσιν ἀγγελοφάται γεγόνασιν· οὐ τῆς φύσεως αὐτῶν ἐμφανίζομένης, ἀλλ' εἰς ὅσον ἀγιστείας καὶ καθαρότητος ἦεν ὁ πρὸς τὴν τοιαύτην θέαν κεκλημένος, ἥ τε τῶν διακονημένων πραγμάτων ἐκάλει χρεῖα καὶ ὀκλήρῃ, οὕτως αἱ μορφαὶ καὶ τὰ σχήματα τῶν ἀμορφῶτων καὶ ἀτυπῶτων, τοῖς τῆς θεᾶς ἡξωμένοις καθαροῖς νοῦς ὁμοίαι, διετυπῶται τε διαφόρως καὶ διεφαίνετο. Τὰ μὲν οὖν κατὰ τὸν πατριάρχην Ἀβραάμ τελούμενα, κρεῖττω ἢ κατὰ ἀγγέλους ἦν· καὶ ὁ τῆς κινήσεως ἐκείνης καὶ θαυμαστῆς δεξιώσεως τρόπος, καθ' ἣν τὸ φιλόθεον ὄμου καὶ φιλόξενον τοῦ ἐξενικότου ἀνομνεῖται τε καὶ θαυμάζεται, Θεοῦ μᾶλλον ἢ ἀγγέλων παρουσίαν διαδεικνύει. Τὸν δὲ τούτου ἔργον Ἰακώβ, ἦν ἡκα τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου πρὸς ἀνθρώπων μείσθαι συγκατάθεσιν ἔμελλεν, ἀγγέλους ἑωρακένας σαφῶς ἀναγέγραπται, καὶ κλίμακα δὴ τινα πρὸς οὐρανὸν αὐτὸν ἐκ γῆς ἀφικνουμένην καὶ ἀναιένουσαν, καὶ τὸν ὑπὲρ αὐτῆς ἐστηρικμένον τῶν ὄλων Κύριον, καὶ τὴν ἐκείθεν τῶν ἀνιόντων καὶ κατιόντων πᾶροδον, δι' ὧν ἡ καταφοίτησις τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Θεοῦ πρὸς ἡμᾶς, μυστικῶς ἐρατετύπωτο· ὁ δὲ καὶ εἰκόνα Χριστοῦ οἱ τῆς Ἐκκλησίας ἡγεμόνες προδιαγράφθαι κηρύττουσι σαφέστατα.

A sententiam doctrinamque Mamonas æmulans, in tantam rabiem et irreligiositatem illapsus est, ut sibi licere putet, alios quoque multos divinitus inspiratæ Scripturæ locos similiter vituperare ac delere stultissime et scelestissime. Quia igitur ejuratis Spiritus sancti dictis, longissime a Christianorum aula habitat, agesis sententiam nostram, cujusmodi omnes intra orthodoxiæ scripta stantes gerimus, prout Spiritus interpretes cuncti docuerunt, et catholicæ Ecclesiæ mens tenet, breviter exponamus.

9. Dicimus ergo, sanctissimæ hæ potentia, cujusmodi naturas habeant atque substantias, nos ferme ignorare, aut ægre admodum posse explicare; deque hac re alibi latius diximus (86), sacrorum magistrorum doctrinis obsequentes. Nam simplices cum sint et incomplexæ, locoque propter incorporalitatem incircumscriptæ, nihilominus pinguntur ac figurantur. Atque id potissime scimus per oracula Spiritus, quæ hierophanta Moyses causa suæ Cherubimorum facturæ nobis patefecit. Deinde quia *administratorii spiritus sunt, in ministerium missi propter eos, qui hæreditatem capient salutis*⁸⁶, placuit omnium curatori ac Domino Deo, qui benigne cuncta gubernat, rebusque nostris moderatur, prout postulat humana infirmitas, per comitantem familiaremque sensum, beatarum potentiarum adesse custodiam; unde nobiscum communicantes, divina dona ac beneficia gerendarum rerum ac providendarum deferrent. Multæ itaque Dei famulis angelorum apparitiones sese obtulerunt, non manifestata ipsorum natura, sed prout erat illius sanctimonia et puritas qui ad hanc visionem vocabatur, vel eorum quæ erant in manibus negotiorum usus temporisque requirebat, ita formæ ac figuræ angelorum, qui hisce per se carent, dignis eo visu puris mentis oculis, multifariam conformabantur atque apparebant. Et res quidem cum patriarcha Abrahamo gesta⁸⁷, sublimior quam angelica fuit; et illius novæ admirandæque salutationis modus, quo religiositas et hospitalitas recipientis celebratur ac suspicitur, Dei potius quam angelorum præsentiam ostendit. Atque hujus nepotem Jacobum, quo tempore Dei Verbi ad hominem condensationis *notitiam accepturus erat, vidisse manifeste angelos scriptum est*⁸⁸; et quasdam scalas usque ad ipsum cælum de terra porrectas ac pertingentes, atque in harum culmine constitutum universalem Dominum, et illuc ascendentium ac descendendum discursum; qua visione communis Servatoris Dei ad nos adventus mystice figurabatur; eaque etiam Christi imaginem nobis in antecessum depictam Ecclesiæ præsules manifestissime prædicant.

⁸⁶ Hebr. i, 14. ⁸⁷ Gen. xviii, 1. ⁸⁸ Gen. xxviii, 12.

(86) Nempe in Apogetico majori, cap. 70 et seqq.

75 10. Mittamus loqui de sermone post illa per A angelos habito, et si quid aliud his simile actum est. Sic Navi filio in procinctu stanti ⁹⁰, acie jam contra hostes educta, visus est humana forma divus angelus, armato similis, manu gladium districtum tenens. Quem cum Josua quasi militem spectaret, visuque insolito attonitus, quisnam esset ambigeret, et utrum de populo suo aliquis, an de hostibus, sciscitaretur; ille se militiæ Domini ducem esse declaravit. Tum et divorum prophetarum quidam vultisse se Dominum gloriæ ait ¹, Seraphinorum corona circumdatum. Etenim cum ad contumacem illum durique cordis populum mittendus esset, arcana illa gloria illustratur, labiaque ejus carbone mundantur, ut pure ad purum accederet; divinique sermonis factus minister, atque hoc viso gloriaque roboratus, cui rem nullam comparare poterat, humanis cunctis contemptis, confidentius ad auditorium oraculorum promulgationem procederet. Alius ² autem mentis oculis purificatis, cum impendentem peccatoribus diviniæ cerneret punitionem, præpositos huic rei ministros vidit, bipennes manu gestantes; quo ii spectro mortiferam et exitiosam vim, cædendæ sontium multitudini intentam, repræsentabant. Sicut etiam viderat ³ podere indutum, media urbe discurrere jussum, signumque imprimere in frontibus virorum gementium, et ob omnia quæ inter eos fiebant peccata mœrentium, divina interim justitia reos ab innoxiiis separante. Tum et alteri propheta ⁴ eques quidam se dat conspiciendum, equo rufo insidens, ut volucritatem fortasse celeremque gerendarum rerum cursum demonstrat. Faciei vero color, quo iracundus et cruentus rubensque et igneus pugnantium aspectus denotatur, iram (Dei) adversus aliquot hostiles gentes inquit. Rursusque idem propheta ⁵ bona verba et consolatorios sermones audit, diviniæ placiditatem benevolentiamque nuntiantes, quam erga Jerusalem exprompturus erat universalis Deus, populum jure belli captivum ad priorem prosperitatem beatitudinemque reducendo; et quod urbs iterum ædificanda esset, et bene se habitura, et opibus abundatura. Et quotquot alia visiones illæ cernenti repræsentabant. Atque alius aliter, prout varia dignitas postulabat, gerendarum quoque rerum figuras symbolicas informatas videbat; prout denique Deus arbitrato suo res his typis expressas geri curabat. Quid autem dicendum est de illis quoque venerandis sanctisque feminis, unguenta, inquam, ferentibus? Nonne angelorum visum videntur ⁶, atque hos albis indutos stolæque splendida, dum ad divinum sepulcrum ipsæ accederent, ubi vivificum summi Dei corpus erat repositum? quorum candidæ vestes atque fulgentes, quia communem humani generis lætitiæ et liberationem symbolicè designabant, pene ante quam ipsi angeli, vocem hanc emittebant: Qui sepultus erat, resur-

Γ'. Ἐὼμεν λέγειν τὸν δι' ἀγγέλων λόγον μετ' ἐκεῖνα λαλούμενον, καὶ εἰ τι τούτοις ψκονόμηται παραπλήσιον. Οὕτως τῷ τοῦ Ναυῆ παιδί, ἐπεὶ πολέμων ἔμελεν αὐτῷ, καὶ πρὸς τοὺς ἄλλοτριους ἦν ἡ κατὰ τὴν μάχην παράταξις, ὁ ὀφθαλμὸς θεοῦ ἀγγελοῦ, ἐν ἀνθρωπεύῃ τῷ σχήματι ἐπεφαίνετο, εἰκτικῶς ὀπλιτεύοντι, καὶ τὴν χεῖρα παραδεικτικῶς καθωπλισμένην τὴν μάχαιραν. Διὸ καὶ ὡς ὀπλιτὴν ὄρων, καὶ πρὸς τὸ τῆς θείας ἐξηλλαγμένον ἀμηχανῶν, ὅστις ποτὲ εἶη, πότερον τῶν φυλετῶν ἢ τῶν πολεμίων διεπυθάνετο· ὁ δὲ εἶναι τῆς δυνάμεως Κυρίου ἐαυτὸν στρατιάρχηον ἀπεφαίνετο. Καὶ τῶν θεῶν προφητῶν ὁ μὲν τις καὶ αὐτὸν τῆς δόξης τεθεῖσθαι Κύριόν φησι, καὶ τὰ Σεραφίμ κύκλῳ περιεστάμενα. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλε πρὸς τὸν ἀπειθὴ ἐκείνον λαὸν καὶ σκληροκάρδιον ἀποστέλλεσθαι, τὴν ἀπόρρητον ἐκείνην δόξαν περιαιγάξεται, καὶ τῷ ἀνθρακί τὰ χεῖλη καθαίρεται· ἵνα καθαρῶς τῷ καθαρῷ προσομιλήσῃ· καὶ θεῶν λόγων ὑπέρβητος γενόμενος, κίχ τῆς τοιαύτης θείας καὶ δόξης ἐπιρωννύμενος, καὶ πρὸς οὐδὲν τῶν ἄλλων ταύτην παραμετρεῖν δυνάμενος, πάντων τῶν ἀνθρωπειῶν καταγνοῦς, θαρραλεώτερον πρὸς τὴν τῶν χρησιμφοδουμένων διακονίαν προάγειτο. Ὁ δὲ τοὺς τῆς διανοίας κκαθαριμένους ὀφθαλμοὺς, ἐπειδὴ τὴν κατὰ τῶν ἡμαρτηκότων θεόκριτον προσηνεγμένην ἑώρα τιμωρίαν, τοὺς ἐπὶ ταύτῃ τεταγμένους καὶ ὑπηρετούμενους, πελέχεις τεθέεται χερσὶ φέροντας, τὸ ἀναιρετικὸν καὶ ὀλοθρευτικὸν καὶ τομὴν τῆς τῶν ὑπευθύνων πληθύος διαγράφοντας. Ὅσπερ δὴ καὶ ἐωράκει ποδήρη ἐνδεδυκότα, προστατόμενόν τε διελευθῆν μέσην τὴν πόλιν, καὶ διδόναι τὸ σημεῖον ἐπὶ τὰ μέτωπα τῶν ἀνδρῶν τῶν καταστεναζόντων καὶ κατοδουμένων ἐπὶ πάσαις ταῖς ἀνοίαις ταῖς γινομέναις ἐν μέσῳ αὐτῶν, τῆς θείας δικαιοκρίσιας διεργούσης τοὺς ἀνευθύνους τῶν ὑποδικῶν. Καὶ ἄλλῳ ἱππέυς τις ἐμφανίζεται, ἱππῶ πυρρῷ ἐποχούμενος· τάχα τὸ δὲ ὑρρόπον καὶ ταχυπόρον τῶν ἐνεργουμένων ὡς ἱππότης παραδεικτικῶς. Τὸ δὲ τοῦ χρωτὸς εἶδος, ᾧ τὸ θυμικὸν ὡς αἰμόχρονον καὶ ὑπέρουρον καὶ πυρίπνον τῶν μαχομένων τεκμηριοῦται, τὴν κατὰ τινῶν πολεμίων ἐθνῶν ὀργὴν ὑπαινίττεται. Καὶ αὐθις ῥήματα καλὰ καὶ λόγους παρακλητικῶς ἤκουε, τὴν θείαν εὐμένειαν καὶ φιλανθρωπίαν προαγορεύοντας, αἷς περὶ τὴν Ἱερουσαλήμ χήρησται ὁ τῶν ὀλων θεός, ἐπὶ τὴν προτέραν εὐδαιμονίαν τε καὶ εὐπάθειαν τοὺς ἡδωραποδισμένους καὶ δορλιήπτους ἐπανάγων, καὶ τὰ κατὰ τὴν πόλιν ὅπως ἔξει οἰκήσῶς τε καὶ εὐετηρίας, ὅτι κατακάρπως οἰκισθήσεται. Καὶ τὰλλα ὅσα αἱ ὄψεις ἐκεῖναι διετύπουσαν τῷ βλέποντι. Καὶ ἄλλος ἄλλως, καθὸ τὸ μέτρον τῆς ἀξίας ἐπέβαλλε, καὶ τῶν πραχθησομένων οἱ τύποι συμβολικῶς διεσκευάζοντο, καὶ ψκονόμει θεός καὶ ἔκρινε τὰ ἐν τούτοις ἐκκαλυπτόμενα. Τί δ' ἂν εἴποι τις περὶ γε τῶν σεμνῶν ἐκείνων γυναικῶν καὶ ἀγίων, τῶν μυροφόρων λέγω; Οὐχὶ ὀπτασίαν ἀγγέλων ἐωράκεσαν, καὶ τούτους λευχειμονοῦντας καὶ τῇ στολῇ ἐναστράπτοντας, ἴνιχα κατὰ τὸν θεῶν τῶρον

⁹⁰ Josue v, 15. ¹ Isa. vi, 1. ² Ezech. ix, 2 ³ ibid. 4. ⁴ Zach. i, 8. ⁵ ibid. 17. ⁶ Luc. xxiv, 4.

προσθήρευνον, ἐν ᾧ τὸ ζωαρχικὸν τῆς θεαρχίας σῶμα ἔτεθησαύριστο ; ὣν τὸ φαιδρὸν τῆς στολῆς καὶ καταηλατῶμενον, ἐπέπερ σύμβολον ἦν τῆς κοινῆς τοῦ γένου· εὐφροσύνης τε καὶ ἀπολυτρώσεως, πρὸ αὐτῶν μονουοῦχι φωνὴν ἤφιε· ὅτιπερ ὁ ταφεὶς ἐξεγγεργεται, συνανιστῶν τοὺς πάλαι ταῖς τοῦ θανάτου σειραῖς ἐνισχημένους. Θάνατος γὰρ καταλέλυται, καὶ τὰ δεσμὰ τοῦ ἔθου διέρρηχται, καὶ νενέκρυται διάβολος, καὶ ἀμαρτία κατήργηται. Τοῦτο γὰρ ἦν τὸ εὐαγγελιζόμενον τῶν κηρυσσομένων παραδόξων τὰ μεγαλεῖα.

ια'. Ἐπει οὖν ὀφθαλμοῖς σαρκίνοις ἀθέατοί εἰσιν οἱ ἄγιοι ἄγγελοι, ὤρθησαν δὲ διαφόρως κατὰ τὰ σύμβολα τῶν ἐγγχειρισμένων αὐτοῖς διακονιῶν σχηματιζόμενοι, οὕτω καὶ εἰκοίσθησαν [εἰκονίσθησαν] καὶ ἐγράφησαν, μέχρι γούν τῆς σήμερον παρὰ Χριστιανοῖς. Κατὰ ταῦτα καὶ πρᾶσσεται καὶ κηρύσσεται. Καὶ ἐπειδὴ ἄγιοι καὶ θεοειδεῖς εἰσι, καὶ λειτουργοὶ τῆς θείας μεγαλειότητος, καὶ φῶτα δεῦτερα τοῦ πρώτου φωτὸς ἀπαυγάσματα, καὶ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας διάκονοι, δι' ἃ δὴ καὶ τὰ τούτων ἀφομοιώματα τίμια καὶ ἁγία ἔστι, τὴν προσήκουσαν τιμὴν προσφέρομεν αὐτοῖς, καὶ τὰς ἱερὰς πρεσβείας αὐτῶν ἐξαιτούμεν· διότι γινώσκομεν καὶ πιστεύομεν, τὰς τε δοθολογίας ἡμῶν, καὶ τὰς πρὸς Θεὸν εὐχαριστίας τε καὶ δεήσεις καὶ παρακλήσεις δι' αὐτῶν προσάγεσθαι· ἐπερ ἔστιν ἀληθὲς τὸ ἐν Εὐαγγελίοις παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εἰρημένον· Ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν ἐν οὐρανοῖς διὰ παντὸς ὁρῶσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς. Τί πρᾶσσοντες ἢ τί ἐργαζόμενοι, ἢ πάντως γε τὰς αἰτήσεις ἡμῶν εἰς τὰ ὅτα Κυρίου Σαβαὼθ ἄγοντες, καὶ ἰλεων ἡμῖν αὐτὸν ἐπὶ τοῖς πεπραγμένοις παρασκευάζοντες, καὶ πρὸς σωτηρίαν ἡμῖν ἔστι μεσιτεύοντες ; Ἐναυθῶ οὖν ὁ περὶ τούτων λόγος ὤρισθω, καὶ ὁ τῆς τοῦ δουσεβοῦς ματαιότητος λῆρος ἀνείσθω. Ἐπὶ δὲ τὰ πρῶτην ὑπεσχήμενα, τῆς τοῦ γραπτοῦ καὶ ἀπεριγράπτου φωνῆς ἔνεκεν, ὧν τὸ διάφορον ἐξ ἀπαιδευσίας καὶ ἀμαθίας ἡγγοηκότα κατίδοι ἂν τις, καθάπερ δὴ καὶ τοὺς ἐκείνου φοιτητὰς, καὶ τῆς πλάνης ὀχροατὰς, τοὺς νῦν ἀσεβεῖς καὶ ἀπαιδεύτους δογματιστὰς, ἥδη τῷ λόγῳ τρεψώμεθα, τὰ παρ' αὐτῶν ἐπισκεπτόμενοι ληρωθήματα· ἀλλ' ἐπειδὴ ὡπερ φύσει καὶ ἰδιωμάτων διαφορὰν οὐκ ἔγνωσαν, οὐδὲ ἀναμέσον ἁγίου καὶ βεβήλου διαστεῖλαι ἀνοηταίνοντες διέγνωσαν, οὕτως οὐδὲ ὅ τί ποτὲ ἔστι γραφή καὶ περιγραφή, ἢ γραπτὸν καὶ περιγραπτὸν, ἐπέγνωσαν πάντα γὰρ συγγέροντες καὶ συμφύροντες καὶ ἀδιάκριτα λογισάμενοι, εἰς ταυτὸν ἄγουσιν, ἃ πολὺ ἀλλήλων διέστηκε, τὴν ὁπωσοῦν ἐν αὐτοῖς, οὔτε εἰδότες οὔτε διδόντες διάκρισιν. Ὡν τῇ ἀνοίᾳ συγκαταστάντες ἐν τοῖς ἀνόπιν εἰρημένοις, ὡς ἂν τοῦ λόγου τὸ συνεχὲς μὴ διακόπτοιο, ὡς ἔτυχε ταῖς φωναῖς καὶ αὐτοὶ κατεχρησάμεθα· Ἐνθα μὲν κυρίως, καὶ τὸ ἴδιον τῆς λέξεως τηρήσαντες σημαινόμενον, ἔνθα δὲ πρὸς τὸ ἀδιάφο-

A rexit, una secum suscitatis iis qui mortis catenis tenebantur. Mors quippe destructa est, orci vincula dirupta, extinctus diabolus, peccatum evacuatum. Hic enim erat nuntius lætissimus, prodigiorum videlicet prædicatorum magnitudo.

ἐνισχημένους. Θάνατος γὰρ καταλέλυται, καὶ τὰ δεσμὰ τοῦ ἔθου διέρρηχται, καὶ νενέκρυται διάβολος, καὶ ἀμαρτία κατήργηται. Τοῦτο γὰρ ἦν τὸ εὐαγγελιζόμενον τῶν κηρυσσομένων παραδόξων τὰ μεγαλεῖα.

B 11. Quia igitur carneis oculis invisibiles sunt sancti angeli, apparuerunt autem multimodis figurati ; prout symbola demandatorum ministeriorum ferebant, ita etiam figurati fuerunt et picti ad hunc usque diem apud Christianos. Sic, inquam, agit, sic prædicatur. Et quia sancti sunt, divinæque majestatis ministri, et secunda lumina a prima luce effulgentia, nostræque salutis adiutores, ideo et ipsorum imagines venerandæ sanctæque sunt, iisque honorem congruum deferimus, 76 sacrasque illorum intercessionés exposcimus, quia nempe scimus et credimus (87), laudationes nostras, et gratiarum actiones, et preces, ac supplicationes ab his Deo offerri ; si certe verum est, quod in Evangeliiis a Servatore nostro dictum fuit : *Quia angeli eorum in cælis semper vident faciem Patris mei qui in cælis est* . Quid revera alii curant aut faciunt, nisi preces nostras ad aures Domini Sabaoth deferunt, nobisque ac rebus nostris propitium conciliant, et pro salute nostra intercedunt ? Hic itaque de hoc argumento oratio finem habeat, et irreligiøsæ stultitiæ delirium jam omitatur. Ob superius autem promissa, propter vocabula indescripti et incircumscripti (88), quorum differentiam ex ruditate et incitia Mamonam ignorare constat, sicut etiam ejus assecias et erroris discipulos, impios videlicet hujus ætatis et ignaros dogmatistas, huc, inquam, sermonem convertamus, ut ipsorum nugas dispiciamus : quia sicut naturarum ac proprietatum differentiam ignorant, neque inter sanctum et pollutum distinguere hi stulti valent ; ita neque quid sit pictura et circumscriptio, neque quid pictum et circumscriptum sciunt, quæ valde invicem differunt, nullam in his neque agnoscentes neque interponentes discretionem. Quorum stultitiæ parumper indulgentes in superius dictis, ne orationis cursus abrumperetur, nos quoque his vocabulis prout res ferebat abusi sumus ; alicubi proprie loquentes et secundum principalem vocabuli significatum ; alicubi vero indifferentiam quamdam in dicendo servavimus : promisimus tamen fore ut horum vocabulorum enucleatam notionem distinctionemque exhiberemus, et in quo invicem differant, ut evidentior illorum interpretatio sensusque ignaræ

7 Matth. xviii, 10.

(87) Animadvertite dogma catholicum de invocatione et communione sanctorum ; contra illos hæreticos qui nihil hujusmodi credere volunt.

(88) Hoc loco codex (f. 219) Τοῦ γραπτοῦ καὶ ἀπεριγράπτου· superius autem Antirr. I, 7,

(f. 152.) Τῷ ἀγράφῳ καὶ ἀπεριγράπτῳ. Attamen hic Nicephorus ad illum priorem locum provocat, quo fit ut lectio γραπτός, vel ἀγραπτός, eadem esse debeat utrobique. Elegant ergo philologi.

fieret; simulque ridicula et stultitiæ plena horum oratio demonstraretur. Propterea breviter nunc de his disserere tempestivum judicavimus.

ὡς ἂν εὐκάτοιστος αὐτῶν ἢ ἐρμηνεῖα καὶ διασάφῃσι; οὐκ εἰδόσι γένηται, καταγέλαστος δὲ καὶ ἀπαίδευσις πλήρης, τῶν ἀόητων ὁ λόγος ἐκδειχθῆ. Ταύτη τοι ὡς ἐν βραχεὶ νῦν περὶ αὐτῶν διαλαβεῖν. εὐχαιρον ὑπειλήφαμεν.

12. Quis enim (89), qui aliquantulum rationis sit particeps, non intelligat aliud esse picturam, aliud circumscriptionem? Pictura enim, ut a simplicioribus incipiamus, dupliciter dicitur; altera enim characteribus horum elementorum serie et ordine signata, et syllabatim procedens, a scriptoribus exprimitur; altera vero per similitudines ad imitationem exemplaris formatur ac figuratur, ut in ea pictura fit, quæ nunc in quaestione posita est. Atque illa quidem per voces, quæ proferuntur, patet ea quæ sermones contexti nuntiant: hæc vero personarum sibi ad exemplar propositarum imitationem per representantes colores exhibet. Cæteroque haud opus est nunc considerare, an aliquando imago quarundam formarum et rerum ἐμφασιν afferat. Pictores autem utrique, qui hæc faciunt, consuetudine sic loquendi vocantur (90), qui scilicet sermonem describit, et qui scientiam pingendi consecutus 77 est. Quod enim veteres γράφαι dicebant, pro eo quod est scalpere (91), non longe abest a significatione horum (i. e. scribendi et pingendi). Circumscriptio autem, aiunt, his efficitur; etenim circumscriptum, aut loco circumscribitur, aut tempore, aut inchoatione, aut comprehensione: loco quidem, ut corpora; loco enim continentur, siquidem locus est terminus contenti, quatenus contentum continet: tempore autem et inchoatione illud circumscriptum est, quod a tempore esse cœpit, sicut angeli et animæ circumscribi dicuntur: corporaliter enim non continentur loco angeli, quia forma figuraque carent, operantur autem in loco secundum naturam suam, quia adsunt tibi spiritaliter, utpote spirituales, et non sunt alibi, sed illic ut mentes circumscribuntur. Potest etiam dici eos a creatore esse circumscriptos. Tempore etiam circumscripta sunt non solum quæ esse cœperunt, sed quæ finem habent et extremum, cujusmodi est vita nostra, quæ imo circumscripta magnopere est et terminata: unusquisque enim morte finem vitæ accipit; et hujus mundi finis consummatio est, qua mundus videlicet in aliam formam mutabitur. Circumscriptum autem comprehensione est, quod mente et notione comprehenditur: nam circumscriptionis genus dicitur etiam com-

ρον ἰδόντες, τὸν λόγον ποιησάμενοι· ἐπιγγέμεθα δὲ τὴν τούτων παραστῆσαι καὶ διαρθρῶσαι γνώσιν τε καὶ διάκρισιν, καὶ ὅτω πρὸς ἄλληλα διαφέρουσιν, καὶ ἀπαίδευσις πλήρης, τῶν ἀόητων ὁ λόγος ἐκδειχθῆ. Ταύτη τοι ὡς ἐν βραχεὶ νῦν περὶ αὐτῶν διαλαβεῖν. εὐχαιρον ὑπειλήφαμεν.

13. Τίς γὰρ τῶν κατὰ βραχὺ λόγου μετασχόντων οὐκ ἐνοήσασεν, ὅτι ἄλλο μὲν ἐστὶ γραφή, ἕτερον δὲ περιγραφή; Γραφή μὲν γάρ, ἵνα ἐκ τῶν ἀπλοστέρων ἀρξώμεθα, διττῶς λέγεται· ἢ μὲν γὰρ τοῖς χαρακτηρῖσιν τούτων τῶν στοιχείων ἐν εἰρμῶ καὶ τάξει χαρασσομένη, καὶ συλλαδικῶς προϊούσα διὰ τῶν λογογραφουμένων ἐκφέρεται· ἢ δὲ διὰ τῶν ὁμοιωμάτων μιμηθεὶς τῇ πρὸς τὸ παράδειγμα εἰδοποιουμένη καὶ τυπουμένη, ὡς ἐπὶ τῆς ἡμῖν εἰς ζήτησιν προκειμένης δεῖκνυται. Καὶ ἡ μὲν τῶν συνειρομένων λόγων τὸ ἀπαγγελτικὸν διὰ τῶν ἐκφωνομένων παρίστησιν· ἢ δὲ τῶν παραδειγματικῶν προσώπων τὸ μιμητικὸν, διὰ τῶν ἐμφανομένων ὑποδείκνυσιν. Ἄλλως δὲ, εἴπερ εἰδῶν τινων ἐσθ' ὅτε καὶ πραγμάτων ἐμφασιν εἰσφέρει, οὐκ ἀναγκαῖον ἐν τῷ παρόντι διασκοπεῖσθαι. Γραφεῖς δὲ καὶ ἀμφοτέρω ὁ ταῦτα μετρίως τε καὶ ἀποτελοῦντες, κατὰ τὴν ὡς ἐκδοῦνται συνθεῖσθαι, ὅτε τὸν λόγον ὑπογράφω, καὶ ὁ τῆς ζωγραφικῆς ἐπιστήμης εἰδήμων. Τὸ γὰρ ἐπὶ τοῦ ζῆσαι παρὰ τοῖς παλαιοῖς λεγόμενον γράφαι, οὐ πόρρω τῆς τούτων ἐννοίας διψύχεται. Περιγραφή δὲ, φασὶ, τούτοις ἀποτελεῖται· ἢ γὰρ τόπω περιγράφεται τὸ περιγραφόμενον, ἢ χρόνῳ καὶ τῷ ἔχειν, ἢ καταλήψει· τόπω μὲν, ὡς τὰ σώματα· τόπω γὰρ περιεῖργεται, εἰ γε τόπος ἐστὶ πῆρας τοῦ περιεχομένου, καθὼς περιέχει τὸ περιεχόμενον· χρόνῳ δὲ καὶ τῷ ἔχειν περιγραφτὸν ἐστὶν ὃ μὴ πρότερον ἦν, ἀπὸ χρόνου καὶ τοῦ εἶναι ἔρξασθαι καὶ ὃ καὶ ἀγγέλου καὶ ψυχῆς περιγράφεσθαι λέγεται· σωματικῶς μὲν γὰρ ἄγγελοι ἐν τόπῳ οὐ περιέχονται, τῷ μὴ τυποῦσθαι καὶ σχηματίζεσθαι· ἐνεργουσι δὲ ἐν τόπῳ κατὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, τῷ παρῆναι νοητῶς νοητοῖ γε ὄντες, καὶ μὴ εἶναι ἐτέρωθεν, ἀλλ' ἐκεῖσε νοητῶς περιγράφεσθαι. Εἴποι δ' ἂν τις καὶ ὑπὸ τοῦ Κτίσαντος αὐτοὺς περιορίζεσθαι. Ἐτι δὲ καὶ τὰ χρόνῳ οὐκ ἠργαμένα μόνον, ἀλλὰ καὶ περατούμενα καὶ ὀρίζόμενα· ὧν ἐστὶν ἡ καθ' ἡμᾶς παρούσα ζωὴ, μᾶλλον δὲ εὐπεριγραπτος καὶ πεπερασμένη· θανάτῳ γὰρ ἕκαστος ἡμῶν τὸ τέρμα τοῦ βίου δέχεται, καὶ τοῦδε τοῦ παντὸς τὸ πέρας καὶ ἡ συντέλεια, καθ' ἣν μεταστοιχειούμενον διαμειψθήσεται. Καὶ καταλήψει δὲ περιγραφτὸν ἐστὶν, ὃ διανοεῖ καὶ γινώσκει καταλαμβάνεται· ἐν γὰρ περιγραφῆς εἶδος λέγεται, καὶ ἡ κατάληψις, καθ' ἣν καὶ

demum in integra editione nostra sedem suam recuperant.

(90) Hoc valet in lingua Græca ubi γραφεὺς et pictor est et scriptor.

(91) Scholiasies nos. ad Juvenal. vi, 204], voc. scribere et scalpere apud Græcos per unum verbum resolvantur, id est γράφω· unde poetæ unum pro altero ponere solent. Sunt autem scalpo et sculpo interdum prope synonyma.

(89) Sequentia duo capitula 12 et partim 13 excerpit olim cum aliqua varietate ex ms. Nicephoro Turrianus, exstantque Latine apud Canisium ed. et tom. cit. p. 16 et 17. Cæteroque, ut ex præcedentibus cognoscere non semel licuit, res perversa in his Turriani excerptis, dum a Canisio ederentur, accidit. Nam cum Turrianus schedas suas dissolutas, ideoque facile confundendas, reliquisset, Canisius eas passim perturbavit, nulloque cum ordine, nedum nexu, nobis obtulit; quæ nunc

ἐγγελοι ἀλλήλων ποσῶς τὴν φύσιν Ἰσασιν· ὅστε εἶναι τὴν περιγραφὴν, περιόχουσι καὶ ὄρον τοῦ ἐμπεριεχομένου καὶ ὀριζομένου, ἢ ἀποπεράτωσιν τοῦ ἡργμένου καὶ κινουμένου, ἢ κατάληψιν τοῦ νοουμένου καὶ γνωστομένου. Ὁ δὲ μηδενὶ τούτων περιέχεται, ἀπερίγραπτόν ἐστιν. Ὁ Χριστὸς τοίνυν τοῖς εἰρημίοις τούτοις ἀνθρωπίνως περιεγράφεται τρόποις· ἐπειδὴ γὰρ σῶμα πεφόρεκεν ἀληθῶς τὸ καθ' ἡμᾶς, οὐ κατὰ φαντασίαν, ὁ ἀσώματος ἐν τόπῳ περιγράφεται· καὶ ἀρχὴν χρονικὴν εἰληφώς ὁ ἀναρχος, χρόνῳ περιγράφεται· καὶ τοῖς ἀνθρώποις σωματικῶς προσομιλήσας, κατελήφθη ὁ ἀκατάληπτος.

17. Τοσαυταχῶς οὖν λεγομένης τῆς περιγραφῆς, πολλὴν ἐστὶν εὐρεῖν ἐν τούτοις τὴν διαφορὰν· οὐδὲ γὰρ ὁ γράφων ἤγουν εἰκονίζων ἀνθρώπων, ὡς ἐφ' οὗ νῦν πρόκειται λέγειν, τὸν αὐτὸν ἅμα καὶ κατὰ ταυτὴν περιγράφει. Ὡς οὐδ' εἰ τις περιορίζοι τινα, καθ' ἐν ἄν περισχθεῖ τὸπος ἐγκαθεύρυνουσι, καὶ τὸν μὴ παρόντα γε μάλιστα· καὶ γὰρ ἐν μὲν τῇ περιγραφῇ ἐξ ἀνάγκης πάρεστιν· ἐν δὲ τῷ γράφεσθαι οὐ πάντως πάρεστιν· ἀλλ' οὐδὲ περιγράφει προηγουμένως, καὶν τις οἴηται τοῦτο ὁρᾶν. Ὅπως γὰρ τὰ σωματικῶς περιγραφόμενα, τόπος ἐστὶν ὁ προσεχῶς περιγράφων· καὶ τί ποτὲ ἐστὶ τόπος, εἰρηται. Οὐδ' αὖ πάλιν εἰ τις σωματικῶς περιγράφῃ, ἵνα καὶ τοῦτο συγχρησώμεθα τῷ λόγῳ, τινα, τὸν αὐτὸν πάντως καὶ γράφει, ἤτοι εἰκονίζει· οὐδεὶς γὰρ ὁ συναναγκάζων λόγος, ἐπεὶ οὐδὲ ἀλλήλοις ταῦτα ἔπειτα, ὡς εἰρήσεται καὶ αὐδεις. Ἐν τῷδε μὲν γὰρ τῷ τόπῳ, ὅσον ἐν τοίχῳ τινα ἢ πίνακι, φαμέν γράφεσθαι ἀνθρώπων· ἐν αὐτῷ δὲ τῷ τόπῳ οὐδεὶς τῶν νεφόντων καὶ λελογισμένων ἐπιτοῖ ἄν αὐτὸν περιγράφουσι ἤτοι περιορίζουσι. Ἀνθρώπος γὰρ ἐν τῇ ἰδίᾳ εἰκόνι γράφεται μὲν, οὐ περιγράφεται δὲ ἐν αὐτῇ, εἰ μὴ ἐν τῷ οἰκείῳ τῆς περιγραφῆς· τόπῳ. Καὶ ὁ τρόπος δὲ τούτων παρὰ πολὺ διήνεγκε· γράφεται μὲν γὰρ ἀνθρώπος διὰ χρωμάτων καὶ ψιφίδων, ἄν ὡς συνενεχθεῖη, καὶ ταῦτα ποικίλως καὶ πολυεῖδως σχηματιζόμενος, καὶ διηλλαγμένοις τοῖς ἀνείων· οὐδαμῶς δὲ ἐνευεῖ· διὰ τούτων αὐτὸν περιγράφουσι, ἐπεὶ ἐτέρως· ἔχειν τὸ περιγράφουσι εἰρηται.

Ἐπεὶ ἡ γραφὴ τὸ σωματικὸν εἶδος τοῦ γραφομένου περιττῆσι, σχῆμά τε καὶ μορφήν αὐτοῦ ἐντυπομένη καὶ τὴν ἐμφέρειαν. Ἡ δὲ περιγραφὴ, ἐν οὐδενὶ τούτων ἐπιχεινοῦσα τοῖς εἰρημένοις τρισι τρόποις, τὰ ἐμπεριελημμένα ὀρίζει· καὶ ἡ μὲν ἐν τῷ ὁμοίῳ τὴν σχέσιν ἔχουσα πρὸς τῷ ἀρχετύπῳ ἐστὶ, καὶ ἀρχετύπου γραφὴ ἐστὶ τε καὶ λέγεται, κεχώρισται τε αὐτοῦ, καὶ ἰδίᾳ ὑφέστηκε, καὶ ποτὲ ἐστὶν· ἢ δὲ, οὔτε ὁμοιον, οὔτε ἀνόμοιον γίνεται, οὔτε εἰδοποιεῖται, οὐδὲ ἀρχετύπου περιγραφὴ λέγεται, οὐδὲ πρὸς τὸ ἀρχετύπον φέρεται· ἀχωρίστως δὲ καὶ αὐτόθεν, ὡς συμπεριελήψε συνυφίσταται, καὶ ἀεὶ αὐτοῖς πρόσκειται. Ἀεὶ γὰρ ἐν τόπῳ ὁ ἀνθρώπος, καὶ ἐν χρόνῳ, καὶ ἐν καταλήψει ἐστὶ, καὶ περιγραπτῇ γε ὁσην τῇ φύσει, ἐξ ἀνάγκης ἔπειτα, οὐδενὶ κενῷ διειγχομένη· ὡς ἴδοι τις ἐπὶ τῆς τοπικῆς περιγραφῆς, τὸ συνάπτειν

A prehensio, qua angeli naturam suam inter se aliquantum cognoscunt : ita ut circumscriptio sit comprehensio, et limes comprehensi ac limitati, vel terminatio cœpti et moti, vel comprehensio intellecti et cogniti. Quod autem nullo ex his modis continetur, incircumscriptum est. Christus igitur hujusmodi jam dictis modis humanitus circumscriptus est. Nam quia corpus vere, sicut nos, non sicte gestavit, ille qui erat incorporeus loco circumscribitur : et cum temporale initium cepit, qui erat intemporalis, tempore circumscribitur : et cum hominibus corporaliter versatus, comprehensus est qui erat incomprehensus.

13. Cum tot ergo modis dicatur circumscriptio, magna tamen in his differentia reperitur : nec enim B qui pingit, id est imaginem hominis facit, de quo nunc propositum est dicere, eundem simul pingendo circumscribet. Neque si quis aliquem circumlimitaverit, idcirco eum in loco quo continetur concludit, præsertim vero non præsentem : in circumscriptioe enim necessario adest ille ; cum depingitur autem, haud omnino necessario adest : imo absolute neque circumscribet, quamvis aliquis exi-timet se hoc facere : prorsus enim in iis quæ corporaliter circumscribuntur, locus est qui ea proxime circumscribit : quid autem sit locus, jam dictum est. Neque rursus, si quis aliquem corporaliter circumscribat, eundem depingit, id est ejus imaginem facit ; nulla enim ratio cogit hoc dicere, quia nec habent hæc (pingere scilicet et circumscribere) inter se consecutionem, ut postea dicitur. Namque in hoc loco, in aliquo scilicet pariete aut tabula, dicimus quidem pingi hominem, sed in illo ipso loco nemo prudens et cordatus dicit circumscribi, id est definiti. Homo enim in imagine sua pingitur quidem, non tamen in ipsa circumscribitur, sed in loco suæ propriæ circumscriptiois. Et modus horum multipliciter differt : pingitur enim homo coloribus et lapillis (i. e. opere musivo) si ita fieri contingat, et quidem varie ac multimodis figuratus, diversisque coloribus ; nequamquam tamen potest his ipsis circumscribi, quia circumscriptioem aliter se habere diximus.

78. Præterea pictura speciem corpoream picti D repræsentat, et figuram ac formam ejus exprimit ac similitudinem. Circumscriptio vero nihil horum commune habens, tribus modis ea quæ continet, terminat ; et imago quidem ad simile relata, juxta archetypum est, archetypicæ imago est et dicitur, et ab eo separata est, ac seorsum aliquando est et existit : circumscriptio vero neque similis neque dissimilis fit, neque fit species neque forma ; neque dicitur circumscriptio archetypi, nec ad archetypum refertur, et inseparabiliter ac suapte natura cum iis simul existit, quæ continet, semperque illis adest. Semper enim in loco est homo, et in tempore, et in comprehensione, et naturam circumscriptam necessario sequitur, nullo vacuo diremptam, sicut quisvis potest cernere in circum-

scriptione, quam facit locus, quæ terminos utriusque corporis (scilicet continentis et contenti) ad superficiem amborum adiungit: ubi enim est moles et magnitudo, necesse est cogitetur simul locus. Pictura autem longe dissidet. Nam pictura quidem quancumque diversis in locis, nihilominus definite effingitur. Circumscriptio vero, simpliciter et infinite desinens, cum iis omnibus, quæcunque circumscribi natura sua possunt, circumfertur. Non enim in hoc quidem circumscribit, in illo autem secus. Atque imago quidem in sensu et ostensione tota consistit, circumscriptio vero magna ex parte in notione: fortasse enim solum locum circumscribentem sentimus. Et ut summam dicam, nec pictura circumscribit hominem, licet sit circumscriptus; neque circumscriptio pingit, etiamsi ille pingi potest, utrumque enim rationem suam habebit. Præterea pictura continetur a circumscriptione, circumscriptio autem non continetur a pictura, sed continet eam; ideo nec fit reciprocatio. Latius namque patet circumscriptio: nam si quid est pictum, id est figuratum, homo, inquam, et ipsa pictura, seu effigiatus character, hæc, inquam, dici poterunt etiam circumscripta, de quibus nunc sermo nobis est, quod ubique notare oportet, non enim de alio modo agimus. Non tamen reneat, ut si quid est circumscriptum, idem etiam sit pictum (sive imago).

Exemplo quodam utar. Annus qui dicitur cyclus, ut æque sermo etiam noster procedat, mensuris aliquot, id est intervallis chronicis quatuor, circumvolvitur: ideo et circumscribi dicitur, quancumque neque pingitur, neque figuratur. Quomodo enim figuraretur quod specie formaque caret, ideoque neque sub visum cadit neque subsistit? Nam continuus cum sit, terminos cum principiis semper connectit. Quia ergo ab eodem ad idem signum circumvolutus sol transfertur, quodammodo circumscribi dicitur. Atque principia et termini mutuas successiones uno momento punctoque temporis ac pene insensibiliter absolvunt. Ne enim fluens tempus humanam vitam cæco in cursu retineret, nostrisque rebus et actibus confusio et perturbatio atque anomalia dominaretur, nullo chronico signo iis interposito, tempus hoc, inquam, diebus, horis, hebdomadis, mensibus, annisque, metimur: et olim quidem olympiadiibus et consulatibus aliisque dimensionibus decore distinguebatur, ut perspicua et accurata rerum gestarum memoria conservaretur, et vitæ actus recte disponerentur. Sic ergo etiam Moysis lex usque ad evangelicam salutarem prædicationem producta, tempore constitit et circumscripta fuit. Idololatria vero, apparente Salvatore nostro Deo, æque cessavit circumscripta, neque ulterius progrediens, neque diutius suos actus exserens. Sed neque lex quamvis circumscripta, **79** figuram habuit, cum per se nihil sit nisi nomen, quancumque ejus mandata syllabatiim scribuntur, et in sacris Libris perpetuo manent. Neque item idololatria pingitur, cum circa res insubstantes vane laboret, et absque specie ulla figurave sit.

Α ἀμφοῖν πρὸς τῇ ἐπιφανείᾳ ἀλλήλων τὰ πέρατα· ἔνθα γὰρ ὄγκος καὶ μέγεθος, ἐξ ἀνάγκης καὶ τόπος συνεπινοῦθήσεται. Ἡ γραφή δὲ ἐκκεχώρηκε πολλῶν· καὶ ἡ γραφή μὲν, εἰ καὶ διαφόροις τόποις, ὅμως ὠρισμένως τυπούται. Ἡ περιγραφή δὲ ὀρίζουσα, ἀπλῶς καὶ ἀόριστως πᾶσιν ἀπέφυκε περιγραφῆσθαι συμπεριῆχται. Οὐ γὰρ ἐν τῷδε μὲν περιγράφει, ἐν τῷδε δὲ οὐ. Καὶ ἡ μὲν ἐν αἰσθήσει καὶ δειξίᾳ τὸ πᾶν ἔχει, ἡ δὲ τὸ πλέον ἐννοήσεται· τάχα γὰρ τὸν περιγράφοντα τόπον τις αἰσθοῖτο μόνον. Καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, οὕτε ἡ γραφή περιγράφει τὸν ἀνθρώπου καὶ περιγραπτός ἐστίν, οὕτε ἡ περιγραφή γράζει καὶ γραπτός ἐστίν· ἐκάτερον γὰρ τὸν ἑαυτοῦ λόγον ἔχει. Καὶ εἰ ἡ μὲν γραφή περιέχεται ὑπὸ τῆς περιγραφῆς, ἡ δὲ περιγραφή οὐ περιέχεται ὑπὸ αὐτῆς, ἀλλὰ περιέχει αὐτήν· διὸ οὐδὲ ἀντιστρέφει. Ἐπὶ πλέον γὰρ ἡ περιγραφή· εἰ τι μὲν γὰρ γραπτόν, ἦτοι τὸ εἰκονιζόμενον, ὁ ἀνθρώπος λέγω, καὶ αὐτὴ ἡ γραφή, ἦγουν ὁ τετυπωμένος χαρακτήρ, φήσεις ἂν τις τάχα που καὶ περιγραπτόν, περὶ οὗ νῦν ἡμῖν λέγειν πρέπειν, ὃ πανταχοῦ ἐπισημαίνεσθαι χρή. Οὐ γὰρ περὶ τοῦ ἑτέρου τρόπου διέξιμεν· οὐ μὴν ἔμπαλιν εἰ τι περιγραπτόν, τοῦτο καὶ γραπτόν.

Οἶόν τί φημι· Ὁ ἐνιαύσιος καλούμενος κύκλος, ἴνα καὶ οὕτως ὁ λόγος ἡμῖν ἴσι, μέτροις τισὶ καὶ διαστήμασι χρονικαῖς· τέτρασι περιστρέφεται· διόπερ δὴ καὶ περιγράφεσθαι λέγεται, οὐ γράφεται δὲ, ἦτοι εἰκονίζεται. Πῶς γὰρ ἂν καὶ εἰκονισθῆ ὃ γε μήτε εἰδοποιούμενος, μήτε σχηματιζόμενος, καὶ διὰ τοῦτο μὴδὲ ὑπὲρ ἔφιν ἐρχόμενος, ἀλλ' οὐδὲ ὑπομένων; Συνεχῆς γὰρ ὢν, τὰ οἰκεία πέρατα τοῖς τοῦ ἐφεξῆς ἀρχὰς αἰεὶ ποιούμενος ἐπισυνάπτει. Ἀπλῶς γοῦν τῷ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ αὐτὸ σημεῖον κυκλικῶς περιδινόμενον τὸν ἥλιον ἀποκαθίστασθαι, ὅπως οὖν περιγράφεσθαι λέγεται. Καὶ οὕτως ἀλλήλων τὰς διαδοχὰς, ὥσπερ ἐν ἀτόμῳ καὶ ἀκαρεῖ καὶ σχεδὸν ἀνεπαίσθητως διανύουσιν. Ἴνα γὰρ μὴ ῥέων ὁ χρόνος ἐπ' ἀδήλων τὰ τῆς ζωῆς τῆς ἀνθρωπίνης περιστῆσει, σύγχυσις τε τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων καὶ ἀταξία καὶ ἀνωμαλία ἐπικρατοῖη, μηδενὸς χρονικοῦ σημείου τούτοις ἐμφαινομένου, ἡμέραις καὶ ὥραις καὶ ἑβδομάσι καὶ μηνσὶ καὶ ἐνιαυτοῖς μετρεῖται, ὀλυμπιασί τε τὸ παλαιὸν καὶ ὑπατασίαις, καὶ ἑτέροις μέτροις κοσμούμενος. Ἴνα σαφῆς καὶ τετρανωμένη τῶν πραττομένων ἡ μνήμη διασώζηται, καὶ τὰ ἐν τῷ βίῳ διευθετῆται πράγματα. Οὕτως οὖν καὶ ὁ κατὰ Μωσέα νόμος μέχρι τοῦ εὐαγγελικοῦ καὶ σωτηρίου κηρύγματος προῖων, χρόνον ἔσθη καὶ περιεγράφη. Καὶ ἡ εἰδωλολατρία, ἐπιφανέντος τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, ὡσαύτως κατήργηται καὶ περιγεγράφεται, εἰς τὸ λοιπὸν μήτε προϋοῦσα μήτε ἐνεργοῦσα πάποτε. Ἄλλ' οὕτε ὁ νόμος καίτοι περιγραπτός ὢν, εἰκονίζεται, αὐτὸ γε καθ' αὐτὸ τοῦνομα ψιλλόν, εἰ καὶ τὰ νομιζόμενα συλλαβικῶς γράφεται, καὶ ἐν Βίβλοις Ἰσραὴλ αἰεὶ διαφέρεται. Οὕτε ἡ εἰδωλολατρία γράφεται, πρᾶγμα περὶ ἀνυπόστατα ματαιοποιούμενον, ἀνεῖδόν τε ὄν καὶ ἀσχημάτιστον.

ιδ'. Ὡσαύτως δὲ καὶ αἱ ἀρχαὶ καὶ ἐξουσίαι τῶν ἄνθρώπων, περιγεγραμμέναι εἰσὶν τε καὶ λέγονται, ὅροις τισὶ καὶ πέρας διειλημμένα. Ἐν τόποις γὰρ ἀφωρισμένοις ἐκάστω ἔθνεϊ τὰ τῆς οἰκείας ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας παρὰ Θεοῦ ἐκνευμένηται, κατὰ τὸ εἰρημένον· Ἔστησεν Ἐριὰ ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ. Οὐ μὴν αὐτὸ γε τοῦνομα τῆς ἀρχῆς καὶ τῆς ἐξουσίας εἰκονισθήσεται· πρᾶγμα γὰρ καὶ σύμβολον ἀξιώματος ὃν τυγχάνει. Ὁμοίως καὶ ἡ ἀνθρωπίνη ζωὴ, καίτοι περιγεγραμμένη οὖσα, καὶ ὑπὸ τοῦ δημιουργοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ καθοριζομένη, ὅμως οὐ γράφεται. Καὶ τὰ συμπίπτοντα ἐν ἡμῖν νοσήματα περιγραφτὰ ἐστὶ· χρόνῳ γὰρ περιγράφεται· καὶ μάλιστα πυρετοὶ ἐψήμεροι· ἀχρι γὰρ μιᾶς ἡμέρας ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον περιγράφονται, λατρῶν παιδῆς φασιν, ἀλλ' οὐδεὶς γέ ποτε πυρετὸν γραφόμενον ἢ εἰκονιζόμενον θεάεται. Ἥδη δὲ καὶ τῶν ἀνθρώπων αἱ ποιότητες, αἱ τοῖς ὑποκειμένοις ἐνυπάρχουσι σώμασιν εἰσὶ ἀξίως, ἐν τῷδε τῷ τόπῳ τυχὸν πεφυτευμένοις ἢ ἐναποθετιζόμενοις, καὶ τὸ εὐώδες ἀποτέμνουσαι, ἀχρι τοῦδε περιγραφῆσονται. Καθ' ἑαυτὰς δὲ οὐ μὴ ὑφίστανται, οὐ γράφονται, ὅτι μὴδὲ εἰδοποιεῖνται τὸ σύνολον. Τί δὲ ἢ ἐπ' Αἴγυπτον τοῦ Ἰακώβ καὶ τῶν ἐξ Ἰακώβ κάθοδος, ὑπὲρ τὰ τετρακίσια διαρκέσασα ἔτη; ἢ τε εἰς Βαβυλῶνα τῶν ἐκείθεν Ἰουδαίων ὑπὸ Χαλδαίων αἰχμαλωσία, ἐν ἑβδόμηκοντα ὅλοις ἔτεσι καθωρισμένη παρὰ τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ, ἣν ἐπὶ τῆς ἀλλοδαπῆς οἱ δοριάλωτοι, πρὸς παιδείαν τῶν πεπλημμελημένων, διατελέσασα κατεῖκαθησαν; Οὐχὶ περιγραφτὰ ὑπὲρ ἄλλων, καὶ πάλαι τῆς ἐπανόδου ἔλελυτο, φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος; Πρᾶγμα δὲ ἐστὶν ἢ μὲν κάθοδος τῶν μετωικηκότων ἢ μετανάστασις· ἢ αἰχμαλωσία δὲ τῶν μὲν ἐλόντων, πλεονεξίας ἀπόδειξις καὶ γνώμη τυραννική, τῶν δὲ ἐλόντων ἐλευθερίας ἀφαίρεσις, ἀνδραποδισμὸς τε καὶ ἀποκρίσις ἀπαγωγῆς. Ἄλλ' οὐκ ἂν τις κάθοδον ἢ αἰχμαλωσίαν αὐτὸ καθ' αὐτὸ τὸ πρᾶγμα γράψαιεν· ὡ γὰρ τοὺς κατιόντας αὐτοὺς ἢ τοὺς ἠχμαλωτισμένους εἰρησθαι νῦν οἰητέον· ἕτερον γὰρ ἐκείνων ταῦτα· ὡσπερ δὴ τῶν σωμάτων, τὰ πράγματα. Φήσεται δ' ἂν τις περιγραφόμενον καὶ τὸ πνεῦμα αὐτὸ τὸ ἀέριον, ἅτε δὴ ἐν τῷδε μὲν τῷ χωρίῳ πνεόν, ἐν τῷδε δὲ ἀπολειπόμενον, οὐ γραφόμενον δὲ, ἐπεὶ οὐ εἰρησθῆναι οὐδὲ εἰδοποιεῖται.

ιδ'. Καὶ ὁ λόγος δὲ εὐπερίγραφτος μὲν λέγεται, ὁδωμῶς δὲ εἰκονίζεται· οὐ γὰρ σῶμα οὐδὲ εἶδος αὐτῷ ἢ σχῆμα περίεστι· πῶς γὰρ ὁ γε κατὰ τὴν προσωρᾶν χεόμενος καὶ λυόμενος; Εἴρηται δὲ ἐφ' οὐτὸ γράφεται ἐπὶ πάντων τούτων ἐκληπτέον. Κατὰ γὰρ τὸν ἕτερον τῶν σημαινομένων τρόπον, ἦγουν συλλαβικῶς, πάντα γραφῆσεται· καὶ πολλὰ ἂν τις ἐνερευκῶν εὐροι, ἐφ' ὧν ἡ διαφορὰ τούτων τῶν ἰξέων διαφαίνεται. Οὐδὲν οὖν τῶν εἰρημένων γράφεται, εἰ μὴ καθάπερ ἔνοι τὰς ἀρετὰς· σχηματίζοντες καὶ διαπλάσσοντες, ὅσον δικαιοσύνην καὶ

* Deut. xxxii 8.

(92) Orat. 41, sive de Pentecoste, circa finem: Αἰχμαλωσία μὲν γὰρ εἰς Αἴγυπτον καὶ Βαβυλῶνα περιγράφτος τε ἦν, καὶ πάλαι τῆς ἐπανόδου ἔλελυτο.

PATR. GR. C.

14. Principatus item gentium ac dominatus circumscripti sunt atque dicuntur, finibus quibusdam terminisque distincti. Etenim separatis in locis unicuique genti peculiaris principatus atque imperium attributum est, juxta illud dictum: *Statuit terminos gentium, juxta numerum angelorum Dei*. Neque certe principatus et imperii nomen figurabitur; est enim res ac symbolum dignitatis. Humana pariter vita, etsi circumscripta est, et ab universali creatore Deo limitata, nihilominus haud delineatur. Morbi etiam, qui nobis accidunt, circumscripti sunt; etenim tempore definiuntur. Sunt appriue febres ephemeræ, quæ una die plerumque circumscribuntur, ut aiunt medici; nemo tamen febrem pictam figuratamve vidit. Insuper florum etiam qualitates, quæ odorem spirantes, subjectis corporibus insunt tali in loco plantatis aut repositis, suavitatem suam emittunt, atque hætenus circumscribuntur. Sed quia hæc qualitates per se non subsistunt, non pinguntur neque ullo modo formam ab arte accipiunt. Quid Jacobi ejusque progeniei in Ægyptum descensus, qui ad quadringentos annos perduravit? necnon Judæorum sub Chaldæis apud Babylonem captivitas, totis septuaginta annis ab universali Deo præfinita, ad quam in alieno solo hi bello capti, ut sua peccata expiarent, perpetuandam damnati sunt? Nonne hæc omnia circumscripta fuerunt, et reditu denum finita, ut divus Gregorius ait (92)? Sane res quedam sunt abductio deportatorum ac redditus: servitus autem captivitatem quidem, præpentionem, voluntatemque tyrannicam demonstrabat; captivorum vero res erat, libertatis privatio, servitium, et violenta abductio. Sed tamen nemo deportationem et captivitatem, quatenus quidem res quedam sunt, pinget: non enim deportatos ipsos vel captivos nunc dici putandum est; nam res ab ipsis hominibus diversa est, sicuti differunt actus a corporibus. Aereum quoque flatum dicere licet circumscriptum, quippe qui uno in loco spirat, in alio deficit; non tamen pingi potest, quoniam artubus non est præditus neque ullam speciem præ se fert.

15. Age vero humanus quæque sermo circumscriptus dicitur, neque tamen figuratur, nec corpus illi, nec species, neque ulla forma inest. Nam qui illi fieri posset, siquidem pronuntiando funditur ac dilabitur? Porro jam dictum a nobis fuit, quo sensu vocabulum γράφεται (i. e. pingitur aut describitur) in his omnibus accipiendum sit. Nam secundum alterum ex his significatibus, id est syllabatim, omnia delineabuntur: et multa quisque scrutando reperiet, in quibus harum dictionum differentia patet. Nulla ergo prædictarum rerum pingitur; nisi

forte quatenus nonnulli figurantes et conformantes, veluti justitiam, fortitudinem, aliasque virtutes, corporant, ut ubicubi videmus; quæ hand proprie figurari dicuntur neque pingi, quia carent archetypo, neque ulli rei subsistenti similes sunt. Etiam imagines ad archetypa pingendo exiguntur, et claraxantur, suntque ex iis quæ ad aliquid referuntur (93), ut antea diximus. Hæc vero signa sunt, pro ingenio ac potestate artificis **80** conformata. Nullius igitur rei præexistentis constat ab his præse ferri speciem, formam; aut figuram. Ergo neque proprie neque vere effigiabuntur. Et omnino quæ loco concluduntur, et sensus nostros afficiunt, et quibus corpus, species, atque figura circumponitur, hæc ut plurimum effigiantur: quæ autem aliam habent rationem, ea vel nunquam, vel abusive, vel alio aliquo modo, raro pinguntur. Tali itaque demonstrata in his differentia, tum ex definitione tum ex reliqua ipsorum ratione, nihilominus hi carnales et stolidi, intra præsentis vitæ terminos spem suam concludentes (ut hoc etiam illis præter cætera occinamus), neque ullatenus futuram, propter animi sui mollietatem atque ad materiam proclivitatem, spectantes, indemitis atque arbitrariis exstimulati cupiditatibus, tanquam pro auctoritate dogmata sua inconsiderate nimisque imprudenter constituunt, quæ ne rerum quidem natura patitur. Nam cum dicendum foret pingere et figurare, ipsi circumscribere dicunt, neque ecclesiasticæ doctrinæ, neque rerum quidem convenientiæ attendentes. Neque ea quæ sunt in hac communi ac populari consuetudine persuaserunt eis, ut horum differentiam agnoscerent, veluti sunt ea quæ dicuntur in privatis pactis circumscriptæ syngraphæ, diversæ ab iis quæ de perpetuis contractibus lege sancitis denominantur.

16. Sed quod istorum omnium summopere pulefacit insaniam, non intelligunt miseri. Semper enim in ore habent citantque magistrum Asterium jubentem: « Christum ne pingas (94). » Atqui is non præcipit: Ne circumscribas. Sic enim et noster Asterius in dictione de martyre Euphemia (95): « Vidi, inquit, picturam quamdam » sacram videlicet divæ martyris, hoc dicto nobis innuens historiam. Non tamen dixit circumscriptionem; pictam, inquam, non circumscriptam, appellavit. Vidit autem, et pictorum optimos obstupescere, et plurimi ab eis fieri, admirantibus egregiorum artificum tabulas. Quid de aliis porro sacris Patribus nostris dicendum? quorum alius charaxantes in tabulis pictores exhibet; alius autem ait: An vobis homi-

(93) Gellius lib. xi, 5. « Omnes omnino res quæ sensus omnium movent, tōν πρὸς τι esse dicunt. Id verbum significat nihil esse quidquam quod ex se constet, nec quod habeat vim propriam et naturam, sed omnia prorsum ad aliquid referri; taliaque videri, qualis sit eorum species dum videntur, qualiaque apud sensus nostros, quo pervenerunt, creantur; non apud sese, unde profecta sunt. »

(94) Apud Combefisium *Auct. B. PP.* t. I, p. 267. Et quidem tam hoc quam sequente loco dicitur

ἄνδρῶν καὶ τὰς λοιπὰς σωματοποιῶσιν, ὡς ἐν τισὶν εἶδομεν, ἃ οὐ κυρίως εἰκονίζεσθαι λέγεται οὐδὲ γράφεσθαι, ὡς ἀρχετύπων ἡμοιορηκότα, καὶ μηδ' αὐτῶν ὑποστᾶσιν ὅμοια. Αἱ γὰρ εἰκόνας πρὸς ἀρχέτυπα διαγράφονται καὶ χαράσσονται καὶ τῶν πρὸς τί εἰσι, καθ' ἃ δὴ καὶ πρῶτην ἡμῖν εἴρηται. Ταῦτα δὲ πλάσματά ἐστιν, ἐξ ἐπινοίας καὶ κατ' ἐξουσίαν τοῦ τυποῦντος ἀναπλασσομένα. Οὐδενὸς οὖν προϋφαστώτος ταῦτα φέροντα δαίκνυται, οὔτε εἶδος, οὔτε σχῆμα, οὔτε μορφήν· οὐκοῦν οὐ κυρίως οὐδὲ ἀληθῶς εἰκονισθήσεται. Καὶ ὅλως τὰ ἐν τόπῳ περιεργάσμενα, καὶ πρὸς τὴν ἀσθῆσιν τὴν ἡμετέραν ἐρχόμενα, οἷς σῶμά τε καὶ εἶδος καὶ σχῆμα περιτίθεται, ταῦτα ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον εἰκονίζονται· τὰ δὲ καθ' ἕτερον τρόπον γινόμενα, ἢ οὐδ' ὅλως, ἢ ἐν καταρχῆσι, ἢ ὅτι τρόπῳ, σπανιάκις γράφονται. Τοσαύτης οὐκ ἐμφαινομένης ἐν τούτοις τῆς διαφορᾶς, ἐκ τε τοῦ ὅρισμου καὶ τοῦ λοιποῦ περὶ αὐτῶν λόγου, πλὴν οἱ γὰρ ἐμπαθεῖς καὶ ἀνόητοι, μέχρι τῆς ζωῆς τῆς παρούσης τὴν ἐλπίδα περιγράφοντες, ἴνα καὶ τοῖτο αὐτοῖς προσταθῆι, καὶ οὐδ' αὐτῶν πρὸς τὸν μέλλοντα διὰ τὸ ἐμπαθεῖς τῆς ψυχῆς καὶ πρὸς τὴν βλῆν ἐπιβλέπετε βλέποντες, ὁρμαῖς δὲ ἀπαιδεύτοις καὶ αὐθαίρετοις κινούμενοι, ὡς περὶ ἐξ ἐπιτάγματος τὰ δεδογμένα νομοθετοῦσιν ἀπερισκέπτως καὶ λίαν ἀφρογέστατα, ἃ μὴδὲ αὐτῶν πραγμάτων ἢ φύσεως ἐπίσταται. Δέον γὰρ λέγειν, γράφειν καὶ εἰκονίζειν, περιγράφειν φασί, μῆτε τῇ ἐκκλησιαστικῇ δ' οὐδ' αὐτῶν ἀκολουθίᾳ προσανέχοντες. Οὐδὲ τὰ ἐν τῇ κοινῇ ταύτῃ δὴ καὶ δημῶδες χρήσει, ἐπιγνώων αὐτοῦς τὴν τούτων διαφορὰν πέπεικεν, οἷά εἰσι τὰ λεγόμενα ἐν τοῖς συμβολαίοις γραμματεῖα ἐμπερίγραφα, ἀντιδισταλμένως τοῖς ἐπὶ τοῖς διηγετικῶν συναλλάγμασι νενομισμένοις ὀνομαζόμενα.

ἰς'. Ὁ δὲ πάντων αὐτῶν μάλιστα κατασχύνει τὴν ἄνοιαν, οὐ συνήκαν οἱ δειλοῖοι. Πανταχοῦ γὰρ αὐτοὶ ἀνὰ στόμα ἔχοντες, προ[σ]φέρουσι τὸν διδασκαλὸν Ἀστέριον προστάσσοντα, τί; « Μὴ γράφει τὸν Χριστόν »· οὐ μὴν, Μὴ περιγράφει, διακελευόμενον. Οὕτω δὲ καὶ ὁ καθ' ἡμᾶς Ἀστέριος ἐν τῇ κατὰ τὴν ἀγίαν μάρτυρα Εὐφημίαν ἐκφράσει (a): « Εἶδον ἐκεῖ γραφὴν τινά, » τὴν ἱερὰν ἱστορίαν τῆς θεομάρτυρος ἡμῖν ὑποδεικνύς· οὐ περιγραφὴν, εἴρηκε· καὶ γραφικὴν, οὐ περιγραφικὴν κατωνομασμένην. Οἶδε τὴν τέχνην, καὶ τῶν ζωγράφων τοῦ ἀρίστου ὑπεράγασθαι, καὶ εἰς μέγα ἠρβα παρ' αὐτοῖς, καὶ ἅμα θαυμάζεσθαι τῶν φιλοτεχνουμένων τούτων πίνακας. Τί χρὴ λέγειν περὶ γε τῶν δὲ ἄλλων ἱερῶν Πατέρων ἡμῶν; ὧν ὁ μὲν τοῖς πίναξιν ἐγχαράσσοντας τοὺς ζωγράφους παρατίθε-

Asterius Amasæ episcopus. Cæteroque alius etiam antiquior Asterius Ariani exstitit, cuius explanationem in quantum psalmum edidit Montfauconius cum Eusebio, quamque in codice etiam Vaticano ipsemet observavi.

(95) Apud Combefisium, op. cit. p. 207.

(a) Confer Combefisium *Auctar. Bibl. PP.* t. I, p. 207 et p. 267, qui utitur Nicephoro nostro ms. ubi S. Asterii fragmenta colligit.

ται· ὁ δὲ, ὅτι Ἄρα μετρίως ὑμῖν τὸν ἄνδρα ὁ λόγος ἄγραψε; φάσκων. Καὶ πάλιν· Ἄρα οὐ σαφῶς ὑμῖν τὸν ὁμώνυμον ἐμοὶ καὶ ὁμόφυχον ὁ ζωγράφος λόγος ἀνετυπώσατο; Οὐδὲς δὲ πω, περιέγραψεν, εἴρηκεν. Οἱ δὲ οὐδὲ τοῦνομα αὐτῆ, ὃ τοῖς πεπειραμένους τὴν τέχνην ταύτην ἐπικέκληται, ἐπήσθοντο. Τοσοῦτον κατεφθαρμένοι τὸν λογισμὸν καὶ τὸ ἀσύνετον νενοσήκασιν! Ζωγράφου γάρ, οὐ ζωπεριγράφοι κικλήσκονται. Καὶ ἵνα μὴ λόγων λαβύρινθον διεξίτοιμεν, καὶ ἄλλως ῥημάτων ἕχλον ἀδιεξίτητον ἐπισκρίνωμεν, εὐπερίγραπτον τὴν περὶ τοῦ γραπτοῦ καὶ περιγραπτοῦ γραφὴν ἐνταυθοὶ περιγράψωμεν.

ιζ'. Πῶς οὖν οὐκ ἐγκαλύπτονται οἱ Χριστομάχοι καὶ καταδύονται, τὰ ἀσώματα καὶ ἀσημάτιστα οἷον ἄγγελον καὶ ψυχὴν, ὅσον κατὰ τὸν ἴδιον λόγον, ἀκούοντες περιγράφεσθαι, Χριστὸν δὲ σεσαματωμένον, καὶ ἐν οὐσίᾳ τῇ καθ' ἡμᾶς πεψηγότα, καὶ ἐνυπόστατον ἦντα, καὶ εἶδος καὶ σῆμα καὶ μορφήν ἀνθρωπείαν ἀνεληφότα, καὶ διασωζόμενα ἐν πᾶσι τὸ ἐν ἀνθρώποις τέλειον, μὴ δοξάζειν περιγράφεσθαι καὶ γράφεσθαι, ἥτοι εἰκονίζεσθαι; Ἀμφότερα γὰρ ἐπ' αὐτοῦ δείκνυται· ἐπεὶ καὶ ἐφ' ἡμῶν ταῦτα καθ' οὓς γέγονεν, οὐδενὸς τῶν καθ' ἡμᾶς πλήν ἁμαρτίας ἀπολειπόμενος. Ὅλον γὰρ τὸν παλαῖον Ἀδάμ ὀνόματι Ἀδάμ ἔφερον, ἵνα πεσόντα ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν διὰ τὴν τῆς θείας ἐντολῆς παράβασιν, ἀναστήσῃ ἐν ἑαυτῷ ὡς ἀναμάρτητος χάριτι. Ἡ καὶ ἑαυτοῦς τοῦ αὐτοῦ γε ἔντα; φυράματος, περιγεγράφθαι ἀπιστήσουσιν, ἵνα καὶ τὸ εἶναι ἀνθρώποι προσπολιέσωσιν; Ἡμεῖς γὰρ πεπιστεύκαμεν καὶ διαγγέλλομεν, ὡς διὰ περιουσίαν φιλανθρωπίας, τὸ ἴδιον πλάσμα ἐπὶ τὴν ἀρχαίαν ἐδύγειαν ὁ θεὸς Ἄδρος ἀνακαλούμενος, πρῶτον μὲν ἐν τῇ νηδύϊ τῆς παναγίας Μητρὸς καὶ ἀληθῶς θεοτόκου οἰκῆτας, σάρκα ἀψεudῶς τὴν ἡμετέραν ἐκ παρθενικῶν αἱμάτων προσεληφεν. Ἐπεὶ καὶ αὕτη, ἀνθρώπος; καὶ τῆς ἡμετέρας φύσεως ἀπαραλλάκτως οὕσα ἐτύχχανεν, ἀγιωσύνη δὲ καὶ καθαρότητι μόνον πάντων ὑπερέχουσα, καὶ ἀνθρώπος τέλειος, οὐ κατὰ φαντασίαν, οὐ κατὰ δόκησιν χρηματίσας ἑαυτὸν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον περιέγραψεν. Ἐκ τούτου γὰρ ταῖς κυρίαις καὶ ἰδικαῖς σημασίαις τῶν φωνῶν τούτων χρηστέον. Καίτοι ὡς Ἄδρος μὲν ὦν ἀεὶ, τοῦθ' ἔπειρ ἔστιν, ἀπαθῆς, καὶ ἀπεριγραφίας καὶ ἀοριστίας ἀπάσης περιγραφὴ καὶ ὄρος ὦν, ἔπειτα δὲ προελθὼν ἐκείθεν ὡς εὐδόκησεν, ἐν σπηλαίῳ καὶ φάτῃ κατακλιθεὶς, καὶ σπαργάνοις ἐνεληθὲς, περιεγράφη καὶ περιωρίσθη σαρξί. Ἐφ' οἷς καὶ τὰ ἐξῆς τοῦ περιγραπτοῦ σώματος, περιεμήθη, ἐβαπτίσθη, περιεγράφη σωματικῶς ἐν τοῖς ὕδασι, καὶ ὑπὸ δούλου χειροθετούμενος, ὑψώθη ἐν σταυρῷ, ἐτήρηθη τὴν πλευρὰν, τὸν ὑπὲρ ἡρῶν ἀνέτηλ θάνατον, τέθειται ἐν μνημείῳ ἐν ἡμετέρας περιεγράφη σωματικῶς. Εἶτα ἀνεβίω τριήμερος, ὡς θεὸς πατήσας τὸν θάνατον, καὶ νεκρῶς τὴν ἐλευθερίαν καὶ ζωὴν χαρισάμενος.

Τὲ οὖν φάτε ὑμεῖς οἱ τὸ ἀπερίγραπτον προσθεύον-

(96) Lndit in vocabulis Nicephorus.

nem mediocriter sermo depinxit? Et rursus : Nonne evidenter vobis homonymum illi et unanimum pictor sermo effligiavit? Porro nemo circumscriptis ait. Isti autem ne ipsum quidem vocabulum, quod hujus artis periti usurpant, noverrunt. Adeo corrupta infirmaque mente sunt! Nam pictores non circumscriptores vocitantur. Sed ne in sermonum labyrintho vagemur, infinitæque verborum turbæ nosmet committamus, recte demum circumscriptam de picta et circumscripto scriptio-nem hoc loco circumscribamus (96).

17. Cur ergo ad tenebras latebrasque non con-fugiunt Christomachi, cum res incorporeas omni-que forma carentes, ceu angelum atque animam, suo quodam proprio modo circumscribi audiunt? Christum autem corporatum, et in substantia nostra visum, eidemque enhypostatam, qui speciem et figuram formamque humanam **81** assumpsit, et humanitatem in cunctis perfectam retinuit, credere nolunt circumscribi id est pingi posse ac figurari? Sane utramque in eo apparuit; quandoquidem nobis quoque hæc usuveniunt, quorum similis is esse voluit, nihil præter peccatum omittens. Totum quippe veterem Adamum novus gestabat, ut in culpam lapsam propter divini præcepti transgressionem, is qui sine peccato est ad gratiam secum relevaret. Num denique se ipsos quoque, ceu ejusdem plasmatis partes, circumscriptos esse non credent, ut sic humanam etiam naturam amittant? Nos certe credimus et prædicamus, propter summam quæ in eo est erga homines charitatem, divinum Verbum, ut creaturam suam in antiquam ingenuitatem reponeret, primo quidem in sanctissimæ Matriis vereque Deiparæ utero habitans, carnem sine dubio nostram ex virgineis sanguinibus sump-sisse. Nam et ipsa Virgo homo erat, a natura nostra nullatenus differens, sanctitate tantum ac puritate cunetos excedens. Christus autem homo perfectus, non phantastice neque apparenter existens, ipse se in humanitate sua circumscripsit. Abhinc enim principalibus propriisque verborum significatibus utendum erit. Et quamvis Christus, uti Verbum, idem qui semper esset impassibilis, et incircumscriptionis atque omnis infinitatis circumscriptio ac terminus; deinde tamen, ut voluit, illinc prodiens, in spelunca et præsepi reclinatus, fasciis involutus, circumscriptus carne fuit et limitatus. Ex quo cætera quoque ejus corpori circumscripto ac-ciderunt; circumsctus fuit, baptizatus, corporaliter circumscriptus (i. e. obrutus) in aquis, et a servo traditus in crucem est sublatus, perfossus in latere, necem pro nobis pertulit, sepultus in monumento, tertio die resurrexit, calcata utpote Deus morte, mortuisque libertatem ac vitam largitus est.

Quid ergo vos dicitis, qui incircumscriptum

clamitatis, et opinionis inopinabilis hæresim sectamini? Qui fasciis involvitur, in præsepi reclinatur, et intra specum continetur, hic, inquam, circumscriptur, necne? Quid porro? baptizatus, crucifixus, ad extrema monumento conclusus, definiturne his atque continetur, necne? Nam quod non est circumscriptum, ne in loco quidem est: quod si non est in loco, ne corpus quidem: quod si non est corpus, multo minus homo est. Ergo neque humanus est, neque lapsam naturam assumpsit, neque more nostri hujus corporis, talia pati soliti, iisdem subjacuit passionibus. Quod si cum ruditate ac impudentia vestra parumper joculari licet, qui circumscriptur estne, inquam, circumscriptus necne? Nam hoc denique a stupiditate vestra et vesania dici dignum est. Atamen ne huic quidem propositioni fortasse assentiamini. At vero hæc apud Christianos neque non credentur neque ludibrio erunt. Siquidem etiam post divinam resurrectionem, eodem cum corpore, quamquam incorruptibilitatem jam adeptus, januis clausis introiit, et discipulis palpandum se obtulit, divinique lateris cicatrices necnon clavorum in manibus quibus fuerat perforatus, ostendit. Neque attenditis: *Qui cum illo manducavimus et bibimus*⁹. Quodque his adhuc mirabilis est, corporatus in cælos ascendit, corpusque secum gerere conspexitus est. Idque etiam constat ex angelorum comitantium dicto discipulis exaudito: *Quemadmodum vidistis eum ascendentem in cælum, sic veniet*¹⁰. Nempe qui ad **82** dexteram Dei sedet, venturus denuo est paterna gloria stipatus, eodem cum corpore, ut etiam a transfixoribus conspiciatur, et ab incredulis credatur. Prorsus, ut verba ad compendium conferam, ascensio ejus non nisi corporis propria est, nimirum de loco in locum transitio. Sunt ergo hæc circumscripti corporis officia, corporis, inquam, nobis similis, quanquam nobis superioris, etiamsi hi scelesti nolint. *Etsi jam diutius Christum in carne non cognoscimus*¹¹. Quibus verbis significatur, laboribus eum jam exemptum, fame, siti, et quibuslibet carnis infirmitatisque, excepto semper peccato, passionibus nostris, Non enim ulterius in easdem passiones incidet, postquam sibi induit incorruptibilitatem.

18. Certe in terra degens, et ab hominibus conspectus, cum iisque conversans, quo tempore intra templum corporaliter existens docebat, certe tunc, inquam, circumscribebatur. Jam dum ibi esset, nequaquam eodem tempore in Galilæa quoque corporaliter erat; quanquam simul omnia complebat, et ubique et super omnia Deus existens, atque, ut hic licet dicere, incircumscribitus. Reinde quomodo et unde in Bethaniam transit, qui dixit discipulis: *Caudeo propter vos ut credatis, quoniam ibi non eram*¹². Qui magnum illud patra-

Ατες, και τῆς δοκίσεως δοξάζοντες τὸ ἀδόκιμον; Ὁ ἐν σπαργάνοις ἐνελεύμενος, ἢ ἐν φάτῃ κατακλι- νόμενος, καὶ εἴσω σπηλαίου γινόμενος περιγράφεται, ἢ οὐ; Τί δέ; ὁ περιτεμένονος, καὶ βαπτιζόμενος, καὶ σταυρούμενος, καὶ τὸ πάντων ἔσχατον ἐν μνημείῳ κατακλειόμενος, περιορίζεται ἐν τούτοις καὶ περι- ἔχεται, ἢ οὐ; Τὸ γὰρ μὴ περιγραφόμενον, οὐδὲ ἐν τόπῳ ἐστίν· εἰ δὲ οὐκ ἐν τόπῳ, οὐδὲ σῶμα· εἰ δὲ οὐ σῶμα, πολλῶ πρότερον οὐδὲ ἀνθρώπος. Οὐκοῦν οὐδὲ ἐνηνθρώπησεν, οὐδὲ ἀνείληψε τὴν πεσοῦσαν φύσιν, καὶ οἶον τὸ καθ' ἡμᾶς σῶμα, ὃ ταῦτα πάσχειν πέφυκε, καὶ τοῖς τοιοῦτοις ὑποπέπτωκε πάθεισιν. Εἰ δὲ χρὴ πρὸς τὴν ὁμῶν ἀπαίδευσίν τε καὶ ἀναίσχυντίαν μικρόν τι προσπαίξοντα εἰπεῖν, περιγράφεται ὁ περιγραφόμενος, ἢ οὐ; Τούτο τῆς ὑμετέρας ἐμβροντησίας καὶ φρενοβλαβείας εἰπεῖν ἄξιον. Ἰσως γὰρ οὐδὲ τούτῳ συνθήσεθε. Οὐ γὰρ παρὰ Χριστιανοῖς ταῦτα ἀπιστηθήσεται ἢ παιχθήσεται. Ὅπου γε καὶ μετὰ τὴν θείαν ἀνάστασιν, τῷ αὐτῷ σώματι, καίτοι τὴν ἀφθα- ρσίαν καταπεπλουτηκότι, θυρῶν κεκλεισμένων εἴσω γίνεται, καὶ τοῖς μαθηταῖς ἐμφανίζεται ψηλα- φώμενος, καὶ τὰς ὠτειλάς τῆς θείας πλευρᾶς καὶ τῶν ἤλων τῶν ἐν χερσίν, οἷς διαπεπερόνηται, πρᾶδει- κνυσίν· οὐδὲ προσέξετε τοῖς λέγουσιν, «Ὅτινες συνεφέρομεν καὶ συνεπίλομεν αὐτῷ. Καὶ τὸ ἐτι τούτων παρὰδοξότερον, καὶ εἰς οὐρανοῦς σεσωμα- τωμένος ἀνεισι, καὶ ὡς σῶμα φέρων ὀρώμενος. Καὶ δηλοῦσι τὰ τοῖς παραπέμπουσι ἀγγέλοις λεγόμενα, καὶ παρὰ τοῖς μαθηταῖς ἀκούμενα, ὅτι Ὅν τρέσκειν θεάσασθε αὐτὸν ἀνερχόμενον εἰς τὸν οὐρανόν, οὕτως ἐλεύσεται· καὶ, Ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθ- εζόμενον, καὶ πάλιν ἤξοντα μετὰ τῆς πατρικῆς δόξης δορυφορούμενον τῷ αὐτῷ κεχρημένον σώματι, ἵνα καὶ ὀφθῇ ὑπὸ τῶν ἔκκενητῶν, καὶ πιστευθῇ ὑπὸ τῶν ἀπειθητῶν. Καὶ ὁλος ἵνα συνοπτικώτε- ρον εἴπωμεν, τὸ ἀναβεθιέναι αὐτὸν, τί ἄλλο ἢ σώ- ματος ἴδιον, καὶ τόπου ἐξ οὐ καὶ εἰς ἄν μεταθέθηκε; Σώματος οὖν ταῦτα περιγραπτῶ, καὶ τοῦ καθ' ἡμᾶς, εἰ καὶ ὑπὲρ ἡμᾶς, κἂν μὴ βούλοιντο οἱ παρό- νομοι. Εἰ καὶ μηκέτι Χριστὸν κατὰ σάρκα γινώ- σκομεν. Ἡ δὲ δηλοῦται κόπων αὐτὸν ἀπηλλάχθαι, καὶ πίνης καὶ δίψης, καὶ ὅσα σαρκὸς πάθη καὶ ἀθε- νείας, καὶ πλὴν ἁμαρτίας, ἡμέτερα. Οὐ γὰρ ἐτι τοῖς αὐτοῖς περιπεσείτα πάθεισιν, τὴν ἀφθαρείαν ἀπαξ ἐνδεδυκώς.

19. Ἀμέλει ἐπὶ τῆς γῆς ἦν, καὶ τοῖς ἀνθρώποις ὀπτανόμενος καὶ συναναστρεφόμενος, ἠνίκα ἐντὸς τοῦ ἱεροῦ σωματικῶς ὑπάρχων ἐδίδασκε, περιεγέ- γραπτο. Ἐνταῦθα δὲ παρῶν, οὐκ ἦν κατὰ ταυτὸν καὶ ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ σωματικῶς· καίτοι πάντα πλη- ρῶν, καὶ πανταχοῦ, καὶ ὑπὲρ τὸ πᾶν ὡς Θεὸς ὢν, καὶ ὡς ἐξὸν ὡς εἰπεῖν ἀπερίγραπτος. Ἐπει πῶς καὶ πόθεν ἐπὶ τὴν Βηθανίαν μεταγεται, ὁ λέγων τοῖς μαθηταῖς, *Χαίρω δι' ὑμᾶς ἵνα πιστεύσητε, ἔτι οὐκ ἤμην ἐκεῖ*; τὸ μέγα ἐπιτελέσων ἐκεῖνο μυστή- ριον, τὰ τῆς κοινῆς καὶ καθολικῆς ἀναστάσεως προ-

⁹ Act. x, 41. ¹⁰ Act. i, 11. ¹¹ II Cor. v, 16. ¹² Joan. xi, 15.

τρεῖς, σαφῶς ὡς πιστούμενος ὁ δωδὸς τὸν τετραήμερον ἐκ τῶν μυχαιτάτων καὶ ἀφανῶν τοῦ ἔθου χωρίων ὡς ζῶντα προκαλούμενος, καὶ τοῖς ζῶσι τὸν ἤδη πρὸς φθορὰν ἐπιγόμενον καὶ λυόμενον ἐγκαταριθμῶν, ἐναργῶς τοῦ θαύματος τὴν δύναμιν τοῦ ζωοποιούντος τοὺς νεκροὺς διαδεικνύοντος. Ἄλλ' οὐδὲ ἐνταῦθα ὦν, ἤδη καὶ ἐν Καπερναοῦμ. ἢ ἐν ἐτέρῳ τόπῳ κατὰ ταυτὸν σωματικῶς ἐφαίνετο καὶ ὅλως ἐν τῷδε ὦν τῷ χωρίῳ, οὐκ ἦν καὶ ἀλαχθῆ· τὸν γοῦν εἰς οὐρανοὺς ἀνίοντα οὐκ οἶδα εἰ τις φαῖν, καὶ νῦν ἐτι σωματικῶς ἀνθρώποις προσμιλοῦντα συναναστρέφεσθαι, εἰ καὶ ἄλλως σὺν ἡμῖν ὡς πιστοῖς καὶ οἰκείοις διαιωνίζων ἐστὶ, κατὰ τὸ ἐπάγγελμα· εἰ μὴ μέλλοιεν καὶ πρὸς ταῦτα περιτραχύνεσθαι οἱ ἄλλοτρι. Καὶ ἵνα μὴ τὰ πολλὰ διεξ-
 ὄντες μακρὸν ἀποτείνωμεν λόγον, εἴπερ ἐνώμα-
 τος ἦν, ἐν τόπῳ ἦν καὶ περιεγέγραπτο. Τόπος γὰρ πέρας ἐστὶ τοῦ περιέχοντος, καθὼς περιέχει τὸ περιεχόμενον, καὶ πέρασι διεληπται καθ' ὅς ὀρίζεται [ὀρίζεται] σχέσεις.

Ἐθ'. Δῆλον οὖν, ὡς καὶ ὁ Χριστὸς, σῶμα ἀληθῶς, καὶ οὐ κατὰ δόκησιν, φορῶν τὸ ἡμέτερον, ἐν τινὶ τόπῳ ὦν, οὐκ ἦν σωματικῶς πανταχοῦ· ἐξ ὧν πάντων φανερὸν, ὅτι περιεγέγραπτο. Καὶ εἰ μὴ τοῦτο ὁμολογήσαιεν, τὸν ἕτερον τρόπον δώσουσι, τῇ κακοδαίμονι τῶν δοκητῶν πλάνῃ μαινόμενοι συμπεριενεχθέντες, ἐν φαντασίᾳ τὴν τοῦ Κυρίου σάρκασιν τε καὶ σταυρῶσιν ἐνειρώσσοντες. Μηδὲ γὰρ εἶναι Χριστὸν τὸν σταυρούμενον ἐφαντάζοντο, ἀλλ' αὐτὸν μὲν ἐπὶ τοῦ θρους καθέζεσθαι, διαγελαῖν δὲ Ἰουδαίους ὡς Σίμωνα σταυροῦντας, δόξαι Χριστὸν ἐσταυρῶσθαι. Οὐκ ἐξ ἡμῶν οὖν ἔσχε Χριστὸς τὴν περιγράφεσθαι, οὐδὲ παρὰ τὸ εἰκονίζεσθαι ἡμᾶς αὐτὸν, περιγραφτός ἐστι. Μακρὰ οὖν ληροῦσιν οἱ ἀνόητοι, καὶ ἀπειθεῦται, καὶ πάσης ἡμοιορηχότης συνέσεως, καὶ οὐδὲν τῶν μεμηγμένων βέλτιον ἔχοντες. Οὐκοῦν οὐ περιγράφομεν αὐτὸν ἡμεῖς· πῶς γὰρ τὸν γε σωματικῶς μὴ παρόντα; ἀλλὰ γράφομεν, οὐ καθὼς περιγράφεται, ἀλλὰ καθὼς γράφεται· πέφυκε σωματικῶς, ἵν' ἐκδηλώτερον φανῇ τὸ τῶν φωνῶν σημεινόμενον. Οὕτως καὶ αἱ εἰκόνας, οὐ καθὼς περιγραφτός, ἀλλὰ καθὼς γραπτός, γνωρίζουσι πᾶσιν αὐτόν. Καὶ γε καὶ ἡμεῖς εἰκονίζομεν, οὐκ ἢ Ἄλογος καὶ Θεός (ἰόρατος γὰρ καὶ ἀναρχῆς καὶ ἀσχημάτιστος, ἀπαγε-
 παραφροσύνης γὰρ τοῦτό γε, καὶ τῆς ἀπασῶν ἐσχά-
 τῆς ἀπνοίας ἀνάμεστον), ἀλλ' ἢ ἄνθρωπος κατὰ πάντα πεφανέρωται. Οὐκ ὡς περ τῷ Ἀβραάμ ὤφθη καὶ τοῖς προφήταις ἐν εἶδει ἀνθρώπου, ἀλλ', ὅτι Ὁ Ἄλογος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. Καὶ, « Ὁ Ἄλογος παχύνεται, » ὅ ἐστι, τὴν καθ' ἡμᾶς σάρκα πεφόρεκε· καὶ, « Ὁ ἀναρχος ἀρχεται »

turnus erat mysterium, nunc jam communis et universalis resurrectionis praeludia ostendit. Fetentem quatriduanum ex abditiis obscurisque inferni locis vivam revocat; et viventibus eum, qui in putredinem jam resolutus abibat, adnumerat; vim ejus mortuos vivificandi miraculo hoc evidenter monstrante. Sed enim dum hic esset, jam non Capbar-naumi aliove in loco, eodem tempore corporaliter visebatur. Prorsus dum in hoc loco esset, alibi interim non erat. Eum igitur qui in caelos conscendit, haud scio an quisquam dicet corporaliter adhuc inter homines versari. Quanquam alio modo nobiscum ceu fidelibus ac familiaribus perpetuo est, secundum promissionem; nisi forte in hoc etiam stomachari volent hi a fide nostra alieni. Et ne multa persequendo longius sermonem protraham; si Christus corporatus erat, utique in loco erat et circumscriptus. Nam locus terminus est continentis, quatenus continet, et terminis continetur, secundum eas quibus praefinitur relationes.

19. Patet igitur, Christum quoque vere et non apparenter corpus nostrum gestantem, al'quo in loco existentem, non fuisse ubique corporaliter: quibus ex omnibus constat eum fuisse circumscriptum. Quod si nolint confiteri, alium modum narrabunt, infelici Docetarum errore furialiter abrepti, phantasia tantum contigisse Domini incarnationem et crucifixionem somniantes. Nam Christum haud fuisse crucifixum imaginati sunt; sed ipsum quidem in monte sedentem Judaeos derisisse, ceu qui Simonem (Cyrenæum) crucifigentes, putarent Christum crucifixisse (97-98). Non igitur habet Christus a nobis circumscriptionem; nec quia a nobis imago ejus pingitur sive sculptur, idcirco is est circumscriptus. Valde itaque nugantur hi stolidi **83** et ignari, omniique intellectu cassi, neque furentibus saniores. Non ergo nos, inquam, Christum circumscribimus: quomodo enim id fieret, eo corporaliter non praesente? Sed eum delineamus, non quatenus sit circumscriptus, sed quatenus natura sua ita comparatus est ut possit delineari. Sic enim jam vocabulorum sensus clarius patescet. Ita etiam icones eum, non quatenus circumscriptum, sed quatenus delineari potest, cunctis notificant. Nosque adeo illum figuramus; non quia Verbum est et Deus; haec etenim ratione invisibilis, intangibilis, et absque forma est (absit hoc, insanum quippe esset, et summa dementia plenum); sed quatenus homo factus, ubique fuit conspicuus. Non sicut Abrahamo visus est atque prophetis in hominis specie, sed quia *Verbum caro factum est*,

(97-98) Animadvertite insigniter impiam Docetarum s-u Phantasiastarum fabulam, haud scio an alibi memoratam. Revera Phantasiastæ humanam Christi naturam negantes, ejus quoque passionem ac necem consequenter rejiciebant: atque ita ludibundi prope-modum ac male feriat hanc quoque Cyrenæi suppositionem excogitaverunt; nisi forte ipsam a Manichæis quasi haeredes acceptant. Phantasiastas Severus patriarcha Antiochenus libris contra

Julianum Halic. pulsaverat, et eum Manichæis conspirare demonstraverat; quos libros nos partim edidimus *Spicil. Rom. t. X.* Item fecerat etiam Theodosius patriarcha Alexandrinus, ejus scripta in Arabicis codicibus partim novimus. Cumque hi haeretici Armeniam quoque contaminaissent, refutati sunt sæculo octavo a patriarcha Joanne Ozniensi ea præclara oratione, quæ typis PP. Mechitaristarum Venetiis ante hos annos prodit.

et habitavit in nobis. Et e Verbum crassescit (99) id est nostram carnem gestat. Et e Qui est sine initio, incipit. e Et, e Qui intangibilis est, tangitur : e et quæcumque hujusmodi a Spiritu edocti fuimus et credimus. Quamobrem circumscripito haud opera nostra est, sed ejus qui condescendere voluit, et humanatione sua tenuitatem nostram sibi induit. Effigies autem a nobis sit, credentibus videlicet, approbantibus, ac diligentibus, collatumque nobis hinc beneficium diserte prædicantibus, denique divino amore Spirituque impulsis, et rerum dispensative pro nobis gestarum memoriam recolentibus.

Perquam itaque stolidum est, verum quidem corpus affirmare, non tamen circumscripsum neque figuræ capax, quale Christi corpus hi stultitia sua conflagentes, reapse crassatum Verbum incarnationique pernegant. Jamque iis superest, ut improbitatem quoque Christum appellent, prout ipsis consentanei Judæi solent, et si quid adhuc iniquius est; quia quod sibi non aderat, tanquam reapse adesset, affirmaverit atque ostentaverit. Calumniantur deinceps etiam resurrectionem, et quotquot alia humanationis pro nobis gesta sunt mysteria : cuncta hæc apparenter facta imaginantur. Quid inde vero concluditur? Nempe ut vel isti Verbum non esse incarnatum putare debeant; vel quod est incarnatum, circumscripsum non fuisse : ut priore modo incredulitas ipsorum pateat, posteriore autem deliramentum cum incredulitate conjunctum. Quid enim stultius aut magis belluinum, quam dicere incarnatum quidem Verbum, non tamen esse circumscripsum aut figuræ præditum? At isti ad impii sui dogmatis demonstrationem, hypostaticam unionem prætendunt : **94** sed enim alius omnino propositus ipsis scopus est. Etenim odio archetypi hæc agunt; ut sublata imagine, simul pereat memoria archetypi. Quippe ipsis gravis revera Christus est in imagine etiam spectatus.

Æquam existimo hoc quoque ab iis sciscitari, qui sacerdotali sunt dignitate exornati : nempe quod si ob unicam hypostasim, incircumscripsum dicitis illam quam Christus assumpsit carnem; in-

(99) Sunt hæc et sequentia Greg. Nazianzeni verba in oratione 58, 2, quæ est de Natali Domini : 'Ο Λόγος παχύνεται, ὁ ἀόρατος ὁράται, ὁ ἀναφῆς ψηλαφᾶται, ὁ ἀναρχος ἀρχεται (sic bene apud Nicephorum ἀναρχος, sed deterius in editione Nazianzeni ἀρχνος, quod vocabulum non satis opponitur vocabulo ἀρχεται), ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ υἱὸς ἀθρώπου γίνεται. Verbum crassescit, invisibilis cernitur, intangibilis tangitur, qui est sine initio incipit, Filius Dei fit hominis filius. Hinc etiam in Ecclesie Armeniæ hymnario inedito, hymn. de SS. Patribus Nicænis legitur : Verbum condensatur in carnem, quæ ipsa Nazianzeni dictio est nuper recitata. Cateroqui Nerses Claiensis, Armeniorum patriarcha, in epistolis, quarum nos excerpta delimus *Script. vet. t. VI, ait p. 423 : Verbum crassatum est; non tamen per mutationem, sed per unionem.* Quam doctrinam Armeniis tradiderat etiam Proclus Constantinopolitanus in epistola ad

καί, e 'Ο ἀναφῆς ψηλαφᾶται : e καὶ ὅσα τοιαῦτα ἡμῖν παρὰ τοῦ Πνεύματος παραδέδοται καὶ πιστεύεται. Ὅστε τὸ μὲν, περιγράφασθαι, οὐχ ἡμῶν ἔνεκεν, ἀλλὰ τοῦ συγκατελθόντος, καὶ διὰ τὴν οἰκονομίαν τὴν ἡμετέραν πτωχεῖαν ἐνδύντος, τὸ δὲ εἰκονίζεσθαι, ἐξ ἡμῶν τῶν ταύτῃ πεπιστευκότων, καὶ δεχομένων καὶ ἀσπασαμένων, καὶ τὴν ἐντεῦθεν ἡμῖν γεγεννημένην εὐεργεσίαν καὶ σωτηρίαν διαβρῆθην κηρυσσόντων, καὶ θεῶ πάθῃ καὶ Πνεύματι ἀγομένων, καὶ εἰς τὴν τῶν οἰκονομηθέντων ὑπὲρ ἡμῶν μνήμην ἐρχομένων.

Ἀπόπληκτον οὖν κομιδῇ ἀληθῶς σῶμα μὲν λέγειν, οὐ περιγραφόμενον δὲ, οὐδὲ εἰκονίζομενον, ὡς τὸ Χριστοῦ σῶμα πλαστογραφοῦντες ταῖς σφῶν αὐτῶν ἀβουλαῖς, ὡς ἂν τὸ πεπαχύνθαι καὶ σεσαρκῶσθαι τὸν Λόγον ἀναιρεθῆι. Εὐκαιρον δὲ αὐτοῖς καὶ πλάνον ἀποκαλεῖν, κατὰ τοὺς ὁμόφρονας αὐτῶν Ἰουδαίους, καὶ εἴ τι τούτου ἀνοσιώτερον, ὅτι ὅπερ οὐχ ὑπῆρχεν αὐτῷ, ὡς ὑπάρχον παρεδείκνυ καὶ μετέδιδου. Συκοφαντίκως ἰσχυροὶ καὶ τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα τῆς οἰκονομίας ὑπὲρ ἡμῶν ἐξεργάσθη μυστήρια, πάντα ἐν δοκῆσει πεπορᾶσθαι φαντασιούμενοι. Ἐκ δὲ τούτων τί συμβαίνει; Ὅτι ἔδει αὐτοῖς [μὴ] σεσαρκῶσθαι τὸν Λόγον δοξάζειν, ἡ σαρκωθέντα μὴ περιγεγράφθαι. Ἴνα ἐν ἐκείνῃ τὰ τῆς ἀπιστίας αὐτῶν δεκνύηται, ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ τὰ τῆς ἀνοίας μετὰ τῆς ἀπιστίας. Τί γὰρ ἀνοητότερον ἢ κτηνοπρεπέστερον τοῦ λέγειν, σεσαρκῶσθαι μὲν τὸν Λόγον, μὴ περιγεγράφθαι δὲ ἡ εἰκονίζεσθαι; Αὐτοὶ δὲ πρὸς ἐνδειξιν τῆς ἀσεβείας αὐτῶν, τὴν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν προχειρίζονται. πρὸς ἕτερον δὲ τὸ πᾶν τοῦ σκοπομένου αὐτοῖς ἀφορᾶ. Μίσει γὰρ τῷ εἰς τὸ ἀρχέτυπον τὰ τοιαῦτα δρῶσιν : ὡς ἂν ἀναιρουμένης τῆς εἰκόνας, συναπλόιτο κἀκείνου ἡ μνήμη. ἐπειδὴ τῷ ὄντι βαρὺς ἐστὶν αὐτοῖς ὁ Χριστὸς καὶ ἐν εἰκόνι βλεπόμενος.

Δίχαιον δὲ, ὡς οἶμαι, κἀκείνο ἂν ἔρεσθαι τοὺς τὸ ἱερατικὸν κατεσχηματισμένους ἀξίωμα, ὅτι εἰ διὰ τὴν μίαν ὑπόστασιν ἀπερίγραπτον φατε εἶν προσέλαβεν ὁ Χριστὸς σάρκα, τὸ δὲ ἀπερίγραπτον, ὡς

ipsa scripta, ubi ait verba Joannis ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο (*Verbum caro factum est*) significare τὸ ἀδιαίρετον τῆς ἀκρας ἐνώσεως, *inseparabilem summamque unionem.* Atque ita refutabatur Orientalium nonnullorum crassus error, qui ut narrat Nerses loc. cit. p. 420, pessime aiebant Verbi divinam essentialiter concretam in sinu Virginis fuisse, instar aquæ cum gelu astringitur, non autem humanam naturam fuisse assumptam. Sed adversus hos etiam Athanasius in sermone major de fide : Οὐκ εἰς σάρκα ἀναλυθεῖς, ἀλλὰ σάρκα φορέσας. *Verbum haud in carnem resolutum, sed carnem gestans.* Tum Cyrillus in fragmentis, quæ nos edidimus, prosphonetici ad Alexandrinus : Οὐ κεκραμένος, οὐκ ἀποσεσαρκωμένος. *Verbum non concretum neque in carnem conversum.* Denique noster Leo in epistola ad conc. Ephes. cap. 2 : *Nec Verbum aut in carnem aut in animam aliquam sui parte conversum est.*

πάντες οἷς τὰ αἰσθητήρια τῆς ψυχῆς ἐβρώσται συμ-
 φωνοῦσι, καὶ ἀόρατόν ἐστι· τὸ δὲ ἀόρατον, καὶ ἀνα-
 φές καὶ ἀπερλήπτον, καὶ τὸ πᾶν εἰπεῖν, σώματος·
 τί δὴ ποτὲ ἐστὶν ὀπερ ἐπὶ τῶν τελετῶν τῶν παρ' ἡμῖν
 μυστηρίων ἱερουργεῖτε, οἱ ποσὶν ἀνίπτοις, ὃ δὴ
 λέγεται, τοῖς ἱεροῖς ἐπιβαίνοντες; Εἰ γὰρ οὐχ ἄπτον,
 πῶς σφαγιάζεται; καὶ τί θύεται; ὃ γὰρ μὴ ἐστὶν
 ὄρατόν, οὐδὲ πέφυκε θύεσθαι, οὐδὲ σφαγιάζεσθαι.
 Καὶ τίνας ἄπτεσθε ἀναφοῦς, καὶ ὁποῖου σώματος;
 Ποῦ δὲ χωρήσει ὑμῖν τὸ μετὰ χεῖρας φερόμενον, καὶ
 χειλέων εἴσω κατακλιόμενον καὶ περιγραφόμενον·
 ὃ καὶ ὁδοῦσι λαπτύνεται, καὶ ἐδεσθὸν γίνεταί, εἰ γε
 ἀζωστον ὄν οὐδὲ τέθνηται; οὐ γὰρ τὸν λόγον αὐτὸν
 καθ' αὐτὸν ἐδεσθὸν εἶναι εἴποιτε.
 edule est? Res profecto intangibilis non immolatur:
 nam certe Verbum, qua Verbum est, haud edule
 dicitis.

Πῶς δὲ καὶ τὸν θάνατον Χριστοῦ καταγγέλλετε, ἢ
 τὴν ἀνάστασιν ὁμολογεῖτε, καὶ τὰ παραδεδομένα
 τοῖς μύσταις τοῦ λόγου κατὰ τὴν ἱερὰν ἐκείνην
 νύκτα, καθ' ἣν κεκόνωννεν αὐτοῖς τῶν τοιοῦτων
 μυστηρίων; Ἐξ ὧν δεικνυσθε ὡς παράφρονες, λέ-
 γοντες ὅτι οὐδὲ ὁ Χριστὸς ἀληθῶς ἐαυτὸν τέθυκε,
 σώματος περιγραπτῷ μὴ ὑπάρχοντος· οὐκοῦν ἐαυ-
 τοῦς πλανῶντες παραλογίζεσθε, θθεῖν ὑπολαμβάνον-
 τες, ἀ μὴ λέγετε θύεσθαι. Πῶς γὰρ ἂν τυθεῖν τὸ
 ἀπερίγραπτον, καὶ ἄπτον ἔσται ἢ ἐδεσθῆσεται; Ἐξ
 οὗ ὁῦλον ὅτι καὶ τὰ ἐπὶ τῶν μυστηρίων τούτων ἐν
 τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις παραδεδομένα, καὶ ἄλλα
 πάντα διαγράφετε καὶ ἀθετεῖτε, οἱ εἰς τὸ σῶμα
 Χριστοῦ ἀνέδην προσκόπτοντες· εἰ γε οὐδὲ σῶμα
 κυρίως, ἀλλ' εἰκόνα σώματος κατὰ τὸν διδάσκαλον
 ὑμῶν δογματίζετε. Διὸ κατὰ τὸν τῆς εἰκόνης λόγον
 ἐν αὐτοῖς εἰσηγήσασθε, ἐξ ἀνάγκης ἢ συγκαταθέ-
 σαι τὸν λόγον ὁμολογήσατε διὰ τὴν μίαν ὑπόστασιν,
 ἢ διὰ τὸ ἀπερίγραπτον εἶναι, κχωρῆσθαι τοῦ σώμα-
 τος, καὶ οὐδὲν πλεόν ἄρτου κοινῷ καὶ οἴνου ἱερουργή-
 σετε ἢ μεταλήψασθε· σωτηρίας δὲ ἢ ἁγιασμοῦ
 μετέχειν, οὐδὲ ὑπνοσεῖν ἄξιον· ὃ δὲ πιστὸς οὐκ ἀπο-
 πλανᾶται· Πιστεύει γὰρ ὅτι σῶμα Χριστοῦ ἐστὶ
 τὸ παρὰ τοῖς ἀέλοις ἱερουργούμενον· καὶ ἐν χειρὶ
 συνέχων περιγεγραμμένον οἶδεν, ἐδηδοκῶς τε ἀγιά-
 ζεται, καὶ ἁμαρτιῶν καθαίρεται, καὶ βασιλείας οὐ-
 ρανῶν ἐπιτεύξεσθαι διὰ τούτων ἀσφαλῆ τὴν ἐλπίδα
 κέκτηται.

circumscriptum autem, ut omnes quibus sani sunt
 animæ sensus concedunt, invisibile simul est; quod
 vero invisibile, intangibile quoque est et incom-
 prehensibile, atque, ut uno verbo dicam, incorpo-
 reum; quid, oro, vos in nostrorum mysteriorum
 liturgia sacrificatis, vos, inquam, qui illotis pedi-
 bus (1), ut proverbium est, ad sacra acceditis?
 Nam si illud corpus non est tangibile, quomodo im-
 molatur? quidve demum sacrificatur? res enim in-
 visibilis neque sacrificari neque immolari potest (2).
 Quodnam, quaeso, intangibile quodve demum cor-
 pus vos tangitis? Quomam vobis abibit, quod præ
 manibus habetis, quod intra labia concluditis et
 circumscribitis, quod dentibus comminuitur, quod

Quomodo item Christi quoque mortem annun-
 tiatis, aut resurrectionem confitemini, et tradita
 sermonis ministris¹³ in sacra illa nocte, qua illos
 horum mysteriorum fecit participes? Quamobrem
 insanire vos constat, dicentes ne Christum quidem
 semet vere immolasse, cum corpus non sit cir-
 cumscriptum. Ergo vosmet ipsos errore decipitis,
 sacrificare existimantes, quæ reapse sacrificari neg-
 gatis. Nam quomodo sacrificetur incircumscriptum,
 vel idem tangibile erit, aut manducabitur? Ex qui-
 bus apparet, vos illa etiam quæ de his mysteriis
 in sacris Evangeliiis sunt tradita, cum reliquis
 omnibus delere atque abolere, qui circa Christi
 corpus omnino erratis, quoniam haud vere corpus
 esse, sed corporis imaginem, juxta vestrum magi-
 strum, dogmatizatis. Itaque secundum illam ima-
 ginis rationem quam docetis, necessario vos aut
 simul cum corpore immolari Verbum, propter
 unicam hypostasim, confitebimini; aut quia Verbum
 incircumscriptum est, id esse a corpore separatum:
 et jam nihil ultra communem panem ac vinum
 immolabilis aut participabitis. Denique salutem aut
 sanctificationem vos istinc participare, id ne cog-
 itare quidem licet. Homo contra fidelis non er-
 rat; credit enim corpus esse Christi, quod apud di-
 gnos (3) sacrificatur, et quando manibus tenet, scit
 esse circumscriptum, et comedens sanctificatur, pec-
 catisque mundatur, et cœlorum regno propter hæc
 se potiturum tuto confidit (4).

¹³ Luc. 1, 2.

(1) Nempe hoc notissimum proverbium est.

(2) De missæ sacrificio p. 69, adn. 2.

(3) Sensus dictionis est, quod illi indigni haud
 credebant mysterio Eucharistico, adeoque nec rite,
 sive ex authentica ac necessaria liturgiæ formula,
 consecrassisse videntur. Et vide simul novum de

D Christi corpore in sancta Eucharistia præsentem te-
 stimonium.

(4) Respicit ad Christi verba Joan. vi, 53: Qui
 manducat meam carnem et bibit meum sanguinem,
 habet vitam æternam.

ANTIPPHEΣΙΣ ΤΡΙΤΗ.

ANTIRRHETICUS TERTIUS.

85 Sed enim incredulitatis defensores, qui rerum A etiam cunctis perspicuarum et pervulgatarum accuratas demonstrationes requirunt, qui negotium impietatis suæ faciunt, rectorum Ecclesiæ dogmatum subversionem; atque ita ceu eloquentium validorumque dogmatistarum gloriam apud eos, quos decipiunt, venantes, statim ac ab ipsa veritate coarguuntur atque premuntur, ad inordinatas disceptationes et intempestiva argumenta vertuntur, profanasque vocabulorum novitates concinnant, stultasque et ineptias hostili adversus Christum lingua questiones commovent, circa fidem a se abjectam naufragantes¹⁴, nihil scientes sed languentes, ut sacræ Litteræ aiunt¹⁵, circa questiones et pugnas verborum. Quamobrem nobis se addubitantibus exhibent; atque unde nobis imaginum ratio capta fuerit interrogant, et unde ipsarum veneratio tradita? sperantes scilicet nobis ad incitas redactis fiduciam defuturam.

1. Age vero, huiusmodi questionibus, consentaneo nos quoque sermone respondemus. Undenam vobis evangelicorum librorum inventio, et illa quam his adhibetis veneratio demonstrata fuit, itemque crux et quæcumque alia in Christianorum Ecclesia obsequio cultuque gaudent? Quæ cum audiunt, exasperantur plurimum, et cum ira desiniunt non esse de his sciscitandum, metuentes scilicet ne in eandem nobiscum controversiam incidant. Deinde quâsi aliunde non possint evadere (nam quid aliud dicere queant?) ad traditionem confugiunt; prout homines solent carcere emissi qui ad spatiosa et libera loca decurrunt, atque Ecclesiam jam inde a primordiis suscepisse scriptam in illis libris ac manifestatam gratiam, respondent. Porro si quis istorum incredulitatem atque insipientiam spectet, sane dicet opus esse ipsis scriptura alia, aliaque utcumque demonstratione, quæ consignatam Evangelii veritatem attestetur atque confirmet: rursusque huic secundæ scripturæ opus esse alia, atque ita in infinitum procedere.

Sed hoc sane ipsorum ineptiis concedamus. Traditionem prætendunt, quam in rebus sibi iucundis vim habere volunt, in molestis autem repudiare satagunt. Atqui in cunctis idem subjectum est, par temporis cursus, auctoritas eadem. Sed quid quispiam dicat hominibus, qui neque factis neque verbis credunt, nec quid loquantur vel quid audiant

Ἄλλ' οἱ τῆς ἀπιστίας προασπισταί, καὶ τῶν παρὰ πᾶσι κατελιγμένων καὶ δεδημοσιευμένων ἀκριβείς ἀπαιτούντες τὰς ἀποδείξεις, ἐπειδὴ μελέτην τῆς ἀσεβείας αὐτῶν ποιοῦνται, τὰ ὀρθὰ τῆς Ἐκκλησίας παρευθύνειν δόγματα, τὴν ἐκ τοῦ δόξαι δεινούς τινας καὶ δριμύεις εἶναι δογματιστὰς παρὰ τῶν ἐξαπατωμένων δόξαν θηρώμενοι, ὅταν ὑπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας ἐλέγχωνται καὶ πιέζωνται, πρὸς ἐρεῦνας ἀτάκτους καὶ ἀποδείξεις ἀκαίρους περιτρέπονται, βεβήλους τε κενοφρονίας συντιθέασαι, καὶ πρὸς ζητήσεις μωρὰς καὶ ἀπειθεύτους τὴν Χριστομάχον γλώσσαν προείναι, περὶ τὴν πίστιν ἀπωσμένην αὐτοῖς ναυαγήσαντες, μηδὲν ἐπιστάμενοι, νοσοῦντες δὲ, κατὰ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, περιζητήσεις [περὶ ζητήσεις] καὶ λογομαχίας. Ἐξ ὧν διαποροῦσιν ἡμῖν, Πόθεν ὑμῖν ἀνιστορεῖσθαι τὰς εἰκόνας παρελιγπται, καὶ ἡ τούτων προσκύνησις παραδέδοται; ἐλπιδί τοῦ, πρὸς τὸ ἀμήχανον ἐντεῦθεν περιωσμένων ἡμῶν, τὴν παρῆρησαν περιαιρήσειν.

α'. Ἐξ οὖν τῆς ἐπαπορήσεως τοῦ λόγου τὸ ἀκόλουθον ἡμῖν ἐνδιδόντος ἀνυποπόρομεν· Πόθεν ὑμῖν τῶν εὐαγγελικῶν βιβλίων ἡ ἐφεύρεσις, καὶ ἡ περὶ ταύτας ἦν ποιηθεῖς προσκύνησις παραδέδεικται, ὅτε σταυρὸς, καὶ ἄλλα ὅποσα ἐν τῇ τῶν Χριστιανῶν Ἐκκλησίᾳ τὸ σέβας καὶ τὴν προσκύνησιν ἀποφέρεται; Ἐφ' οἷς ὡς πλείστα τραχυνόμενοι τε καὶ χαλεπαίνοντες νομοθετοῦσιν, ὡς οὐκ ἐξὴν τούτων πυνθάνεσθαι ἔνεκεν, μὴ τοῖς αὐτοῖς; ἡμῖν περιπέσειεν λόγος εὐλασθῶμενοι. Εἶτα ὡς οὐκ ἐνὸν αὐτοῖς ἐτέρωτέ ποιοι προείναι, (τί γὰρ ἂν καὶ εἴποιεν ἕτερον;) ἐπὶ τὴν παράδοσιν αὐτομολοῦσι· καθάπερ οἱ τῶν δεσμῶν ἀφιέμενοι, ἐπὶ τὸ ἀνεμένον ἐπειγόνται καὶ ἐλεύθερον, καὶ τὸ ἀπ' ἀρχῆς δεδέχθαι τὴν Ἐκκλησίαν τὴν γεγραμμένην ἐν αὐτοῖς καὶ δηλουμένην χάριν, προτίζονται. Εἶπεν ἂν τις πρὸς τὸ ἀπίστον καὶ ἀσύνητον αὐτῶν ἰδὼν, ὡς ἄλλης αὐτοῖς δεήσει συγγραφῆς, ἢ ὅπως οὖν ἐτέρας ἀποδείξεως, τὸ ἐν ἐκείνοις ἀληθὲς προσμαρτυρούσης καὶ βεβαιούσης, καὶ ταύτῃ ἐτέρας, καὶ λέναι ἐπὶ τὸ ἀπειρον.

Ἄλλὰ τοῦτο μὲν ταῖς ἐκείνων ἀβελτηρίαις παρήσομεν. Παράδοσιν προχειρίζονται, ἦν ἐφ' οἷς μὲν ἔδονται κρατύνειν ἐθέλουσιν, ἐφ' οἷς δὲ ἀχθονται. ἀπαγορεύειν σπουδάζουσι. Καίτοι ἐν ἅπασιν ἡ ὑπόθεσις ἡ αὐτή, καὶ ὁ χρόνος σὺνδρομος, καὶ τὸ γέρας ὁμότιμον. Ἄλλὰ τί ἂν τις εἴποι πρὸς ἀνθρώπους; μήτε ἐρεῖω μήτε λόγῳ πειθομένους, μήτε ἄ λέγουσι,

¹⁴ 1 Tim. i, 19. ¹⁵ 1 Tim. vi, 4.

μήτε ἀκούουσι συνέντας, τῆς δὲ ἑαυτῶν ἀπεγνω-
 χότας σωτηρίας; Ὅμως δ' οὖν ὁ τῆς ἀληθείας παρ-
 ρησιάζεται λόγος. Πρῶτον δὲ ἐκεῖνο εἰπεῖν ἄξιον,
 ὅτι μάλιστα ἐν τοῖς περὶ Θεοῦ λεγομένοις τε καὶ
 ἀκουομένοις, μετ' εὐλαθείας τῆς προσηκούσης προσ-
 εῖναι χρῆ, φόβῳ θεῷ κατηρτισμένους· εἶτα πίστιν
 ἐν τούτοις ἡγεῖσθαι, καὶ πίστιν τιμᾶσθαι, καὶ ταῖς
 ψυχαῖς προενιδρύσθαι, καὶ ἐν εὐθύτητι καρδίας τοὺς
 περὶ τηλικούτων λόγους ὑποδέχεσθαι, κενῶν δὲ καὶ
 ματαίων ἐρωτήσεων ἀπέχεσθαι, τοὺς τε γραῶδεις
 μύθους καὶ τὰς βεβήλους κενωφωνίας εἰς τὸ παντελὲς
 ἀποτρέπεσθαι, οὐ προσέχειν δὲ γενεαλογίας ἀπε-
 ράντοις, καθὰ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν δεδίδαχεν, αἱ ζη-
 τῆσαι περὶ οὐκ ἄλλων, ἢ οἰκονομῶν Θεοῦ τὴν
 ἐν πίστει, μηδὲ ζητεῖν τὴν διὰ τῶν σημείων καὶ
 παραδόξων ἔργων πίστιν καὶ ἀπόδειξιν, ἢ γοῦν
 ἀμφίβολον τὴν γνώμην ἔχειν περὶ τὰ καίρια. Ἰου-
 δαῖκον τοῦτο τὸ ἐπιχείρημα, ἀπίστων ἐστὶ τὸ κα-
 κοῦργημα. Τισιν ἔφη ὁ Κύριος, Ὁ γενεὰ ἀπίστος,
 σημεῖον ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ,
 ἀλλ' ἢ τὸ σημεῖον Ἰωῦ τοῦ προφήτου; οὐχ
 τοῖς ἀπειθεῦσιν Ἰουδαίοις, καὶ αἰ ἐν τῷ ἁγίῳ διαμα-
 χομένοις Πνεύματι; Μηδ' αὖ πρὸς περιέργους καὶ
 ἀπειθεῦτους ἐρεῖνας ἀπάγεσθαι, ἀλ' ἰσομαχίας καὶ
 λέσχην γενῶσι μᾶλλον, ἢ λόγον εὐχρηστον καὶ ὠφέ-
 λειμον· μήτε μὴν πρὸς ἀποδεικτικὰς ἀνάγκας λογι-
 καῖς μεθόδοις προαγομένους διὰ τῶν ἐντέχνων καὶ
 σεσφισμένων λόγων, ἐπὶ τῆς τούτων καταφεύγειν
 πιθανότητος, βιαίως πρὸς συγκατάθεσιν τοὺς ἀκρω-
 μένους ἐπαγομένας· Ἐλληνικὸν τοῦτο καὶ ἀπίστων
 παντάπασιν τὸ ἐφεύρημα. Καὶ γὰρ ὡς περ Ἰουδαῖοι
 σημεῖον αἰτοῦσιν, οὕτω καὶ Ἕλληνες σοφίαν ζη-
 τοῦσιν.

β'. Ἄλλ' ἤμιν γε, οἷς πίστις τὸ τιμώμενον, πίστις
 ἀρχὴ καὶ ὑποβάθρα τῆς σωτηρίας ἡμῶν τιθέσθω,
 ὅθεν ἐπὶ τὴν σκοπὴν καὶ τὸ τέλος τῶν ἐπιζομένων
 ἐπειγόμεθα. Ἐπεὶ δὲ ἡ πίστις ἐξ ἀκοῆς, πιστεῦσαι
 δεῖ πρῶτον τὸν προσηρόμενον ὅτι ἔστι Θεός, καὶ
 τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν μισθαποδότης γίνεται· πι-
 στεῦσαι, οὐ ζυγομαχῆσαι, ἀλλὰ πιστεῖν προσεῖναι,
 τὸν τῆς εὐπειθείας μισθὸν ἀπεκδεχόμενον. Πίστις
 γὰρ ἐστὶν ἀπλή λογισμῶν καὶ ἀπερίεργος συγκατά-
 θεσις· εἰδὼ πιστεῖν πρόσιμεν τῇ χάριτι, τῇ ἐκ τοῦ
 Θεοῦ Πνεύματος ἐπιποιοῦν ἐντικτομένη ταῖς τῶν πι-
 στῶν ψυχαῖς· πάσης ἀπιστίας ἐλευθέρων τὴν γνώ-
 μην κεκτημένοι, καὶ ἐν ἀπλότῃ καρδίᾳ ἀπλῶς
 καὶ ἀθασανίστως τὰ τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ παρα-
 δεδομένα ὡς ἐκ θείας ἐπιλάμποντα χάριτος δεχό-
 μεθα, πάσης τῆς ἐξ ἀμφιβολίας κηλίδος καὶ ρύπου
 καθαρῶντες. Νόσημα γὰρ ψυχῆς κακῶν κάκιστον
 ἀπιστία, καὶ ἀσυνεσίας ἀρχὴ καὶ ἀπωλείας παρα-
 τῶν. Ἐὰν γὰρ μὴ πιστεύσητε, φησὶν, οὐδὲ μὴ
 συνῆτε. Ἡ τε γὰρ ἀπειθεῖα πρὸς ὅτιον οὐ συγ-

A sciunt, et de sua salute desperant? Nihilominus
 veritatis sermo fiducia non caret. Primo itaque
 monere dignum est, nempe ad ea maxime quæ de
 Deo dicuntur et audiuntur, debita cum reverentia
 esse accedendum, divinoque timore instructos.
 Deinde oportere in his uti duce fide, honorem
 fidei habere, eamque animis inserere, et cum
 rectitudine cordis doctrinam circa has res excipere,
 futilibus ineptisque quæstionibus abstinere, aniles
 fabulas profanaque et vana vocabula omnino repu-
 diare, neque genealogiis interminatis attendere,
 prout sacræ Litteræ docent¹⁶, quæ quæstiones
 præstant magis, quam Dei œconomiam (5) quæ est
 in fide: neque item **86** postulare ut per miracula
 et prodigiosa opera confirmatio fiat ac demonstra-
 tio: vel denique minime habere nutantem circa
 res principales sententiam. Judaicum hoc argumen-
 tum est, et incredulorum malitia. Quibusnam dicit
 Dominus: *O generatio incredula! signum quæritis, et
 signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ¹⁷?*
 nonne contumacibus Judæis et sancto semper
 resistentes Spiritui? Neque item curiosis et infice-
 tis inquisitionibus oportet nos abripi, quæ verbo-
 rum contentiones et garrulitatem potius generant
 quam proficuum utilemque doctrinam: neque dia-
 lecticis methodis ad demonstrativas conclusiones
 pergendo per artificiosos captiososque sermones,
 ad hoc genus persuasionum confugere, quæ ad
 consensum audientes violenter adigunt. Prorsus
 hoc ethnicorum est atque infidelium inventum.
 Etenim sicut Judæi signum petunt, ita ethnici sa-
 pientiam quærunt¹⁸.

2. Nobis vero, quibus fides in honore est, fides
 ipsa initium ac fundamentum salutis nostræ con-
 situatur, unde ad scopum finemque speratarum
 rerum contendimus. Quoniam vero fides ex auditu
 est, credere oportet primo accedentem quod Deus
 sit, et quod inquirentibus se remunerator sit¹⁹;
 credere, inquam, oportet, non resistere, sed cum
 fide accedere, et docilitatis fructum percipere. Fides
 enim est liber a ratiocinationibus et incuriosus
 assensus. Ideo fide ad gratiam accedimus, quæ di-
 vino æffante Spiritu in animabus fidelium gignitur:
 cum liberam omni incredulitate mentem gerimus,
 et in simplicitate cordis sincere ac sine ulla inqui-
 sitione traditas catholicæ Ecclesiæ doctrinas tan-
 quam divina fulgentes gratia suscipimus omnem
 dubitationis nævum maculamque abstergentes.
 Morbus enim omnium pessimus incredulitas, insi-
 pientię initium, et perditionis causa. Si enim *non
 credideritis*, inquit Scriptura²⁰, *ne intelligetis* qui-
 dem. Etenim incredulitas nullam patitur veræ reli-

¹⁶ I Tim. i, 4. ¹⁷ Matth. xvi, 4. ¹⁸ I Cor. i, 22.

¹⁹ Hebr. xi, 6. ²⁰ Isa. vii, 9.

(5) Grævens Nicephori codex reapse habet non οὐκ
 οὐκὸ μὴν vel οὐκὸδομίαν, sed οὐκὸνομίαν, ut alii
 nonnulli codices nonnullique Patres veteresque trans-
 latio: ones; quamquam et illa prior permultos habet

astipulatores. Vide Rosenmüllerum ad dictum
 Pauli locum, qui merito Vulgatam nostram, id
 est priorem, præfert.

gionis doctrinam pure excipere: dubitatio autem splendorem veritatis obscurans, ceu nebula quædam soli intercurrentes, non sinit pure intellectum eorum, qui egent, illuminari. Est igitur exploratum, nihil esse firmitus ac tutius quam initium a fide ducere. Quærere autem initii initium, et demonstrationis demonstrationem, quid aliud est quam fidei fidem quærere? qua quidem re nihil insanius est magisve ridiculum. Nunquam enim habebit homo ubi consistat summæ rationum deſigat, si quod inventum est, ad aliam cogatur inquisitionem. Itaque postea quam quantum quisque volet exquirendo se attriverit, ad fidem demum ceu ad tutum principium confugiet. Namque incredulis in infinitum stultitia procedet, et nusquam consistent, sed in semetipsis conterentur atque peribunt propter suam infidelitatem et durum cor (6).

3. Deinceps jam dicimus pingendi Christi ac figurandi morem haud a nobis initium cepisse, neque ætate nostra susceptum, neque neotericum esse inventum. Temporis auctoritatem habet pictura, antiquitate commendatur, evangelicæ prædicationi cœtanea est; idcirco venerabilis est ac religiosa. Atque ut brevius asseverantiusque dicam: quia symbola fidei nostræ sunt hæc visibiles imagines, eæque una cum fide jam inde a primordiis constant, simulque creverunt; sequitur ut apostolicum **87** hoc opus sit, et Patrum sigillo confirmatum. Sicut enim illi divinam religionem scripto nobis obtulerunt, ita vicissim a pictura modo quo Servator in terra conversatus est, non minus quam ab evangelica Scriptura, conspicuus manifestusque fit. A quibus idem actum est, quod multi egerunt qui res olim præclare gestas descripserunt, non libris solum commendantes, verum etiam in tabulis exponentes. Hujusmodi effatum quoddam ab uno etiam magistrorum Ecclesiæ audimus, quod nempe res belli fortiter gestas, et historici sæpe et pictores repræsentant, illi quidem oratione exornantes, hi vero in tabulis exprimentes. Quamobrem qui scriptum admittit, is necessario repræsentationem quoque admittit: nam si unum non recipit, ne alterum quidem. Jam quia quidquid est actum, exinaniti Verbi vita gesta fuit, placuitque ei hoc quoque modo divinam œconomiam benevole demonstrare; idcirco hoc etiam descriptionis genere opus fuit, crassiore quidem sed tamen manifestiore, simpliciorum rudiorumque hominum causa; ut etiam qui litteras nescirent, quod per litteraturam non poterant, id visui oblatum reciperent, et compendiarium magis atque evidentiorum rerum notitiam haurirent. Quod enim sæpenumero mens a sermone auditu non percipit, visus veracius excipiens, clarius sibi interpretatur. Sic ejusmodi homines facilius recordantur ea quæ Christus egit

(6) Vides pulchram genuinæ Christianorum fidei descriptionem, nostris quoque temporibus maxime idoneam. Legatur autem divi quoque Cyrilli insignis hac super re locus, nobis ab ipso Nicephoro

A χωρεῖ καθαρῶς τὸν λόγον τῆς εὐσεβείας παραδέχουσαι· ἢ τε ἀμφιβολία τὴν ἀληθῆν τῆς ἀληθείας ἐπισκιάζουσα, καθάπερ τι νέφος ὑποτρέχον τὸν ἥλιον, οὐκ ἐρίησιν εἰλικρινῶς τὴν σύνεσιν τῶν θεόντων αὐγάζεσθαι. Δῆλον οὖν ὡς οὐδὲν τῆς διὰ πίστεως ἀρχῆς βεβαιότερον ἢ ἀσφαλέςτερον. Τὸ δὲ ζητεῖν ἀρχῆς ἀρχὴν, καὶ ἀποδείξιν ἀποδείξεως, τί ἕτερον ἔστιν ἢ πῶς ἐπιζητεῖν πίστεως; τοῦτου δὲ τί ἀνοητότερον ἢ καταγελαστότερον; Οὐ γὰρ ἔξει ποτὲ οὐ στήσεται καὶ ἀπερασαί τὸν λογισμὸν, ἀεὶ τοῦ ἐφευρισκομένου ἐφ' ἑτέραν ζητήσιν ἐπιγομένου· ὥστε ὅσα ἂν κάμοι τις ζητῶν, ἐπὶ τὴν πίστιν ὡς εἰς ἀρχὴν ἀσφαλῆ καταφεύξεται. Τοῖς γὰρ ἀπίστοις εἰς ἀπέραντον ἤξει τὸ μάταιον, καὶ οὐδαμῶς στήσονται, ἀλλ' εἰς ἑαυτοῦς συντριβήσονται καὶ ἀπολοῦνται, διὰ τὴν ἀπίστιαν αὐτῶν καὶ σκληροκαρδίαν.

γ'. Ἐξῆς δὲ ταῦτα λέγομεν, ὅτι τὸ γράφειν ἦτοι εἰκονίζειν τὸν Χριστὸν, οὐκ ἐξ ἡμῶν τὴν ἀρχὴν εἰληφεν, οὐδὲ ἐν τῇ καὶ ἡμᾶς ἤρκαται γενεᾷ, οὐδὲ νεαρὸν τὸ ἐφεύρημα· χρόνον τετιμημένον ἢ γραφῆ, ἀρχαιότητι διαπρέπει, ἡλικιωτῆς ἐστὶ τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος· διὸ καὶ αἰδέσιμος καὶ σεβασμία. Καὶ ἵνα συντομώτερον καὶ βεβαιότερον εἰπω, ἐπειδὴ σύμβολα τῆς πίστεως ἡμῶν τῆς ἀνωμήτου τὰ ἱερὰ ταῦτα θεάματα, πάλαι τῇ πίστει καὶ ἐξ ἀρχῆς συνυφίστηκε καὶ συνήκμασεν· ἀποστόλων ἔστι τὸ ἐγγεῖρημα, Πατέρων τὸ ἐπισφράγισμα. Ὡς γὰρ αὐτοὶ τὸν τῆς θεοσεβείας ἡμῖν εἰσηγήσαντο λόγον, οὕτω καὶ ἐν τῷ μέρει τούτῳ, τὸν τρόπον καθ' ὃν ὁ Σωτὴρ ἐπὶ τῆς γῆς ἀνεστράφη πόλιτευόμενος, καθὰ καὶ διὰ τῆς εὐαγγελικῆς συγγραφῆς ἐμφανῆ καὶ δῆλα καθίσταται, ταυτὸν τάχα ποιῶντες, ὅπερ πολλοὶ τῶν πάλαι τὰς ἀριστείας ἀναγράφτους ἐποίησαντο, οὐ μόνον ἐν βιβλοῖς ἀναταξάμενοι, ἤδη δὲ καὶ ἐν πίναξιν ἀνεστορήσαντες. Οἶόν τι καὶ παρὰ τινι τῶν διδασκάλων τῆς Ἐκκλησίας ἀκούομεν, ὅτι καὶ πολέμων ἀνδραγαθήματα καὶ λογογράφοι πολλάκις καὶ ζωγράφοι διασημαίνουσιν, οἱ μὲν τῷ λόγῳ κοσμοῦντες, οἱ δὲ τοῖς πίναξιν ἐγχαράττοντες. Ὡστε ὁ τὴν συγγραφὴν διόρυτος, ἀναγκαῖος δέξεται καὶ τὴν ἱστορίαν· εἰ γὰρ τὸ ἔπερον οὐ δέξεται, οὐδὲ θάτερον θήπου. Καὶ ἐπειδὴ τὸ πᾶν τῆς τοῦ Λόγου κενώσεως οἰκονομία ἦν ἡδη πραττόμενον, εὐδόκησε κἂν τούτῳ δὴ τῷ τρόπῳ φιλανθρωπῶς τὰ τῆς οἰκονομίας ἐπιδειξασθαι· διὸ καὶ ἐδέησε ταύτης τῆς παχυτέρης γραφῆς, σαφέστερας δὲ ἡμῶς, τῶν ἀπλουστέρων τε καὶ ἀγροικωτέρων ἕνεκεν· ἵνα καὶ οἱ μὴ εἰδότες γράμματα, ὅπερ διὰ τοῦ λόγου καθυστερίζονται, διὰ τῆς ὕψους ἀντεισχυόμενον ἔλοιτο, συντομώτερον τε καὶ ἐκδηλοτέρων τὴν τῶν πραγμάτων αὐτῶν ἀλήθειαν κατανοώσιν. Ὅπερ γὰρ πολλάκις ὁ νοῦς οὐκ εἶλε διὰ τῶν λόγων ἀκούει, ἢ ὕψις ἀπλανῶς παραλαβοῦσα, σαφέστερον ἐφηρημένην. Εἰς ἀνάμνησιν λοιπὸν ὧν δι' ἡμᾶς ὁ Χριστὸς ἔδρασε τε καὶ

suppeditatus in Apologetico majore, pag. Gr. 137, quem nos propriam quoque in sedem translulimus, nempe in explanationem Cyrilli in Epist. ad Rom. pag. Lat. 27, cum a huius.

ἔπαθε ῥαδίως προάγονται, καὶ θάττον ἢ διὰ τῆς τῶν λόγων ὑψηλῆς, ὅσῳ καὶ ὕψις ἀκοῆς θάττον εἰς γῶσιν καὶ πρὸς πίστιν ἐτοιμοτέρα. Οὕτως οὖν κατήχηθι ἀκρι καὶ ἡμῶν ἴσον τὸ σέβασμα, τῷ προδιηγησμένῳ μὲν ἀπέριφ χρόνῳ βεβαιούμενον, τῇ δὲ τῶν πιστῶν Χριστιανῶν ἀξιοπιστία καὶ μαρτυρούμενον καὶ πραττόμενον.

Ε'. Τί δὴ οὖν τὸ λυποῦν ἐστὶ, τῆς μνήμης τοῦ Χριστοῦ συνεχέστερον ἐντεῦθεν προσγινομένης, καὶ τῶν εὐεργεσιῶν καὶ μεγαλοργιῶν τῶν εἰς ἡμᾶς πεπραγμένων ὁμολογουμένων; Ἄλλ' οἱ τῶν κακῶν τέκτονες βασκαίνουσιν ἀνθρώποις τῆς σωτηρίας, οὐχ ἑαυτοῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις τὴν βασιλείαν κατὰ τοὺς Φαρισαίους ἐκείνους σαφῶς ἀποκλείοντες, ὧν καὶ τὸν τρόπον καὶ τὴν ἀλαζονεῖαν ἐζηήσωσιν. Ἄπαντα μὲν οὖν προσκυνητὰ καὶ σεβάσμια, ὅσα ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ παραδέδοται, ἐν γράμμασί τε καὶ ἀγράφοις κείμενα, καὶ ἀγιάζει ψυχὰς καὶ σώματα, καὶ οὐδεμία τοῖς πιστοῖς περὶ ταῦτα ἀμφβολία. Εἰ δέ τις ἰσχυροθυῶν λεπτότερον περὶ αὐτῶν διεξιῖοι, τοιάδε φήσει· ὡς ἡ μὲν εὐαγγελικὴ συγγραφή λόγῳ παραδέδοται πρὸς τοὺς ἐξ ἀρχῆς αὐτόπταις καὶ ὑπηρέταις τοῦ λόγου, τῶν θείων ἐκείνων καὶ ὑπερφῶν λόγων τε καὶ ἐνεργειῶν καὶ δυνάμεων, ἃ μόνου ἦν καὶ δρᾶσαι καὶ διδάξαι τοῦ ἐνανθρωπήσαντος Λόγου, καὶ παρὰ τοῖς πιστοῖς πιστῶς δεχθῆναι, οὐ λόγῳ ψιλῷ καὶ εἰς ἀέρα προχέμενῳ, καὶ μικρὰ τὴν ἀκοὴν περιηροῦντι, ὡς παροῦσι δὲ συγγίνεσθαι πράγμασιν, ἐξ οὗ τὸ μακάριον ἀποφέρονται. Ἡ δὲ τῶν ἱεροτυπιῶν τούτων ἱστορία ἐκεῖθεν μὲν ἤρτηται, καὶ ἐκ μίθου καὶ τῆς αὐτῆς ἀρχῆς συνυφεστήκασι, πραγμάτων δὲ τῶν αὐτῶν μίμησις οὕσα τυγχάνει, ὅπ' ὅβιν ἄγνοια τῶν πεπραγμένων τὴν δηλώσειν, καθὰ καὶ ἐν ἑτέροις διεξοδικώτερον ἡμῖν εἰρηται, καὶ τὸ ἀπαράγραπτον τῆς γραφῆς σαφῶς χριστήσιν.

ε'. Ἄλλὰ καὶ οἱ λόγοι αὐτοὶ εἰκόνες εἰσὶ τῶν πραγμάτων, καὶ ἔπονται αὐτοῖς ὡς αἰτίοις. Καὶ πρώτως μὲν τὴν ἀκοὴν εἰσδύονται· πρότερον γὰρ τὰ ἀπηχῆματα τῶν λεγομένων τοῖς ἐνηγουμένοις προσπίπτουσι· δευτέρως δὲ δι' ἀναλογισμοῦ ἐπὶ τὴν τῶν δηλούμενων πραγμάτων κατανόησιν ὁ ἡκουτισμένος ἔρχεται. Ἡ δὲ πρώτως καὶ ἀμέσως ἐπ' αὐτὰ τὰ πράγματα, ὡς παρόντα ἦδη, τὸν νοῦν τῶν ἐνορούντων προσάγει, καὶ ἐκ πρώτης θέας καὶ ἐντεύξεως τρυφήν καὶ ἀπεξεσμένην τὴν γνῶσιν τούτων παρέχεται. Καὶ ἵνα Πατρικῆ φωνῇ προσχρήσωμαι, « Ἄπερ ὁ λόγος τῆς ἱστορίας ὑπέγραφε, ταῦτα γραφῆ σιωπῶσα διὰ μιμήσεως δείκνυσαι. » Καθόσον οὖν ἔργον λόγου διενήνοχε, κατὰ τοσοῦτον ἢ τοῦ ἔργου μίμησις καὶ ὁμοίωσις τῆς τῶν λόγων ἀπηχῆσεως πρὸς τὴν τῶν πραγμάτων διόσει ἐμφάνειαν. Ὡστε ἐμφαντικωτέρους τοὺς λόγους καὶ σαφεστέρους πολλάκις διὰ

A passusque est; et quidem celerius quam sermone narrante sit, quanto visus auditu celerior est ad comprehendendam notitiam, et præbendæ fidei paratior. Sic igitur ad nos quoque pervenit æqualiter hæc veneratio, immensi temporis lapsu stabilita, et a fidelium Christianorum justa credulitate testimonium proximique sortita.

4. Cur ergo his molestum est, quod sæpius Christi memoria hinc refricetur, quodque beneficia ac magnalia ab eo erga nos patrata affirmantur? Verum hi malorum artifices, salutem hominibus invident; nec sibi tantum, verum etiam cæteris, more illorum Pharisæorum regnum manifeste præcludentes, quorum mores atque superbiam amulantur. Cuncta igitur venerationis religionisque instrumenta, quotquot in Ecclesia Dei traditione tenentur, sive picta sive secus, et animas nostras ac corpora sanctificant; et nulla est fidelibus circa hæc dubitatio. Quod si quis subtilius minutiusque de his disserere velit, ita eloquetur. Nempe evangelica scriptura ore tenus tradita fuit iis qui ab initio viderunt et ministri fuere sermonis, verborum, inquam, divinorum, ac supernaturalium illorum operum atque prodigiorum, quæ solum facere poterat et docere humanatum Verbum; quæ fideles fideliter excipere, non ex nudo sermone et in aerem effuso, brevique circumsonante, potuerunt; sed etiam coram rebus gestis interesse, ex quo beati prædicantur¹¹. Jam vero sacrarum harum historia imaginum illinc pendet, et ex uno eodemque principio utraque res consurgit: ars autem, factorum ipsorum imitatio est, oculis exhibens gestarum rerum representationem; sicut etiam alibi a nobis prolixius dictum fuit; et quod pictura inculpabilis sit, demonstratum.

5. Imo (7) et ipsi sermones imagines rerum sunt, easque tanquam causas subsequuntur. Et primo quidem auditum subeunt. Namque antea soni verborum, **88** in eos qui illis pulsantur incurrunt; postea per ratiocinium ad rerum significatarum intelligentiam is qui audit devenit. At pictura statim sine ullo intermedio ad res ipsas, ut jam præsentem, mentem spectantium admovet, et primo intuitu occursuque perspicuam perfectamque rerum cognitionem præbet. Atque ut Patris cuiusdam dictione utar (quæ historica oratio narrat, ea silenter pictura imitando ostendit.) Quanto itaque opus oratione præstantius est, tanto operis imitatio et similitudo, orationis sonitui, quod attinet ad rerum demonstrationem, præstabit. Quare manifestior oratio atque evidentior sæpe per has picturas evadit. Multoties enim ex sermone dubia

¹¹ Matth. xiii, 16.

(7) Abhinc per versus septemdecim usque ad verba quæ fedit litteris, Litine fragmentum dedit Turrianus apud Canisium, tom. cit. p. 17; quem fere, immutatis tamen sæpe verbis, sequor, præterquam

in extrema periodo, in qua Turrianus legens mendose συμβόλων pro συλλαβῶν, totam sententiam subvertit.

quædam et ambiguitates pariuntur, diversique sensus in animis effici solent : quo fit ut multi et secum ipsi et adversus alios dissentiant, verbisque pugnent, de dictis ambigentes : verumtamen ea, quam res visibiles faciunt, fides procul omni dubitatione est. Tanta vero est utriusque communitio, ut in uno eodemque libro, sicut sæpe in antiquissimis chartis videre est, alternatim res delinæetur, hinc quidem per syllabicam orationem, illinc vero per hasce imagines eadem narratio exhibeatur, quæ ferebat litteris. Sicut ergo Evangelii scriptura inde obtinet apud Christianos fidem, quin alia scriptura aut oratione indigeat, quæ de ea testetur eidemque patrocinetur, ut veneranda et honorabilis habeatur; sic etiam divinarum imaginum delineatio, cum sit eadem atque evangelica scriptio, per se fidem facit, neque extrinseco argumento eget, ut Evangelii res repræsentet, et eundem ac illud honorem impetret. Quod si extrinsecum testimonium imago requireret, quomodo aliter ei patrocinari possemus, quam invocata ab evangelico scripto confirmatione? Si ergo Evangelium credentium auribus assonans, tantopere est honorabile (nam fides nostra ex auditu) pictura quæ ipsi visui sensibusque incidens, eandem instructionem nobis exhibet, hæc, inquam, vel prævertet celebritate instructionem, quoniam visus aptior est persuadendo quam auditus, vel certe secundum gradum non tenebit. Atque ita Evangelii instar erit (8).

δοκιμῆσι τῆς διδασκαλίας τῷ τάχει, διότι καὶ ὄψι ἀκοῆς ἢ πάντως οὐκ ἐν δευτέροις τετάζεται. Καὶ οὕτω; ἔσται Εὐαγγέλιον.

6. Astorius autem, namque et hic dignus est qui nunc commemoraretur, sive is est quem isti magistrum inducunt, sive alius quilibet (9); Asterius, inquam, nihilominus in hæmorrhœissæ laudatione (10), studium voluntatemque mulieris, quam credendo in benefactorem suum ostendit, magnopere admirans, ait constitutam ab ipsa aneam Christi inaginem, evangelicæ prædicationi opem tulisse; ita ut hanc irridentes Judæi simul et ethnici convincerentur tamen ac pudescerent, quia veram esse doctrinam illam manifestius patebat. Quam convictionem non ferentes impii quidam ac Dei hostes, rerum subinde summa potiti, diviæ statuam, ita Deo tunc permittente, dejicere moliti sunt (11) : quod sane nostris quoque temporibus ob peccata nostra perpetratum videmus. Cum in utrisque, tum pictura scilicet tum scriptura, unum idemque argumentum existat, resque ab illis significatæ per omnia **89** similes sint, quis sana mente præditus aut so-

(8) Nempe ad demonstrationem quod attinet, non ad auctoritatem. Recole p. 31, adn. 26.

(9) Recole p. 80, cum adnot. 94. Namque et illic duo distincti Asterii subindicantur. Sed tamen de his profæcius dici a nobis non est opus, quandoquidem exstat Photii Amphiloichiana questio *quot fuerint Asterii*, apud Combefisium, tom. cit. p. 280.

(10) Quindecim fere qui sequuntur versus, misit ex ms. Nicephoro Allatus ad Combefisium, qui edidit tom. cit. p. 277. Ibidem igitur Combefisius gratulatur de Nicephori opere tanquam thesauro

τῆς τοιαύτης ἱστορίας γίνεσθαι. Πολλάκις γὰρ διὰ τῶν λόγων καὶ ἀπορίαι τινὲς καὶ διαμφισθητήσεις τίχτονται, καὶ φρονήματα διάφορα ταῖς ψυχαῖς, ὡς τὸ εἰκὸς, φύονται· πολλοὶ γοῦν καὶ πρὸς ἑαυτοὺς καὶ πρὸς ἑτέροισ; διαστασιάζουσι καὶ λογομαχοῦσι, περὶ τῶν λεγομένων ἀμφιγνοῦντες· ἡ δὲ διὰ τῶν ὁρατῶν πίστωσις, ἀναμφιλεκτον πανταχόθεν κέκτηται. Ἐπὶ τοσούτων δὲ ἐν ἀμφοτέροις ἡ κοινωμία, ὡς ἐν μιᾷ καὶ τῇ αὐτῇ βίβλῳ, καθὰ πολλαχοῦ ἐν ἀρχαιότητάι; ἰδεῖν ἔστι δέλτοις, παρὰ μέρος γεγράφθαι, ἐντεῦθεν μὲν τὸν διὰ τῶν συλλαβῶν λόγον, ἐντεῦθεν δὲ τὸν διὰ τῆς ἱστορίας ταύτης, καὶ τὴν αὐτὴν προδείκνυσθαι ὀφρήσιν τῇ ἐν γράμμασιν. Ὡς οὖν τοῦ Εὐαγγελίου ἡ συγγραφή αὐτόθεν ἔχει παρὰ Χριστιανοῖς τὸ ἀξιόπιστον, οὐ προσδοκώμενη ἑτέρας συγγραφῆς ἢ λόγου τοῦ συνηγορήσαντος ἢ προσμαρτυρήσαντος, πρὸς τὸ εἶναι αὐτὴν σεβασμίαν καὶ ἐνδοξὴν· οὕτω καὶ ἡ τῶν θείων ἀπεικασμάτων γραφή, ἡ αὐτῇ τῇ εὐαγγελικῇ τυγχάνουσα, οἰκοθεν τὸ πιστὸν ἐπάγεται, καὶ οὐκ ἂν δεηθείη τῆς τῶν ἔξωθεν ἀποδείξεως, σηµάναί τε τὰ τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ τὴν αὐτὴν ἐκείνῳ τιμὴν ἀπενέγκασθαι. Εἰ γοῦν ἔδειτο μαρτυρίας τῆς τῶν ἑκτὸς, τί ἂν ἄλλο τι προσετήματο, ἢ πάντως τὸν τοῦ Εὐαγγελίου λόγον βεβαιοῦντα εἰσῆγαγεν; Εἰ τοίνυν τὸ Εὐαγγέλιον ταῖς ἀκοαῖ; τῶν πιστῶν ἐνηχοῦμενον, τοσούτου τιμᾶσθαι ἄξιον (καὶ γὰρ ἡ πίστις ἡμῶν ἐξ ἀκοῆς), τὰ τῇ θεῷ αὐτῇ προσπίπτοντα, καὶ δι' αὐτῆς τῆς αἰσθησεως, τὸ ταυτὸν τῆς διδασκαλίας ἡμῖν παριστῶντα, ἢ παρυσυ- ἀκοῆς μᾶλλον τὸ ἐπαγωγὸν πρὸς πίστωσιν κέκτηται,

7. Ἀστέριος δὲ (μνήμης γὰρ καὶ τοῦτον ἀξιοῦν τὰ νῦν δίκαιον [h]), ἔφη δὲ αὐτοὶ διδάσκαλον ἐπάγονταί, ἢ ὅστι- οῦν ἕτερος, Ἀστέριος δ' οὖν ὅμως, ἐν τῷ εἰς τὴν αἰμὸρβρον ἐγκωμῶν, τὴν τε σπουδὴν καὶ προαίρεσιν τοῦ γυναιόου, ἦν περὶ τὴν πίστιν τὴν εἰς τὸν εὐεργέτην ἐπεδείξατο, ὑπεραγαμένοσ; φησιν, ὅτι γε δὴ ὁ παρ' αὐτῆς εἰς τύπον τοῦ Χριστοῦ χαλκουργηθεὶς ἀνδριάς, εἰς συνηγορίαν τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος ἔστηκεν, ὥστε τοὺς τοῦτο κωμωποῦντας καὶ καταχλευάζοντας Ἰουδαίους τε καὶ Ἕλληνας, δι' αὐτοῦ ἀληθῶς τῶν κερυσομένων ἐκδηλότερον ἐκφαινομένων, ἠτᾶσθαι καὶ καταισχύεσθαι. Οὐ τὸν ἔλεγχον οὐ φέροντες, τῶν κατὰ κειροῦς κρατούντων ἀσεβῶν τε καὶ θεομάχων τινὲς, πρὸς καθαίρεσιν τοῦ θείου ἀγάλματος, οὕτω τρηκνῶντα θεοῦ συγχωρησαντος, ἐπεχείρησαν· ὅπερ δὴ καὶ ἐφ' ἡμῶν διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν ἐρωμεν γινόμενον. Ἐπ' ἀμφοῖν οὖν τῶν γραφῶν μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς ὑπαρχούσης ὑποθέσεως, καὶ τῶν ἀπ' αὐτῶν σημαι-

adhuc reposito, sed tamen inventio.

(11) Hanc Christi Domini statuam, de qua Eusebius, *Hist. eccl.* VII, 48, alii eversam fuisse a Maximo aiunt, alii a Juliano.

(b) Combefisius qui breve hinc excerptum, ex Photio sumptum, edidit, in *Auct. Bibl. PP.* t. I, p. 255, ponit : Ἀξιοῦνται τὸν δίκαιον· ridicule, contra textum scripti veritatem; absurde autem, contra mentem auctoris, qui Asterium, nedum justum, sed dubiæ fidei existimat.

νομένων πραγμάτων ἐκτιρέωθεν τὸ ἀπαράλλακτον ἄ
κεκτημένω, τίς τῶν νοῦν ἐχόντων καὶ σωφρονούν-
των, ἐν οἷς τὸ ἀδιάφορον ἐνυπάρχει, τὸ μὲν προσ-
κυνεῖσθαι ἂν ἀξιώσῃ, τὸ δὲ κατατίμπρασθαι; Εἰ
γὰρ τὸ ἕτερον τίμιον, καὶ θάτερον ἐξ ἀνάγκης· εἰ
ὅτε οὐ τοῦτο, οὐδὲ ἐκείνο τίμιον· καὶ ἐπειδὴ κατ'
οὐδὲν διαφέρουσιν, ὃ τὸ ἕτερον καθαιρῶν, τὸ πᾶν
εὐαγγελίου καθηρητικῶς εἶη. Ὡς τῆς μανίας ἢ τῆς
ἀνοοίας! Χριστοῦ· μνήμη καὶ ὄνομα πρόκειται·
τίνας οἱ καταστρέφοντες; ἔρα Χριστιανοῦς ὀνομα-
στέον; Οὐ μὲν οὖν· Ἰουδαῖοι τοῦτο τολμῶσι καὶ Ἑλ-
ληνες καὶ βάρβαροι, ἐχθροὶ γε ὄντες, καὶ τῆς καθ'
ἡμᾶς ἱερᾶς θρησκείας ἀλλότριαι, οἷς καὶ οὗτοι ἀτε-
χῶς ὡς Χριστομάχοι συντετάσσονται· ὡς Ἰουδαῖοι
σκανδαλιζέσθωσαν, ὡς Ἑλληνας· μωραίνεσθωσαν·
ἐπειδὴ περ ἐσταυρωμένος ὁ Χριστὸς κηρυσσόμενος, B
ταυτὸν δὲ φάσαι· καὶ εἰκονιζόμενος, Ἰουδαίους μὲν
ἔστι σκάνδαλον, Ἑλλησι δὲ μωρία. Ὡς περ οὖν ὁ λόγος
ὁ τοῦ σταυροῦ καὶ τῶν τοῦ σταυρωθέντος ὑπομη-
μάτων, τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρία ἔστι, τοῖς δὲ
σωζομένοις ἡμῖν δύναμις Θεοῦ ἔστι, καὶ ταῦτα γε
ἔρα ὡσαύτως τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ καὶ τὸ πά-
θος ἡμῖν διαγράφουσιν· εἰ δὲ τάληθέστερον εἰπεῖν
ἐκ περιουσίας, καὶ τὰς θεοσημίας καὶ θαυματουργ-
γίας, ἅσπερ τερατουργῶν ἐδείκνυτο· καὶ ἐν ἐπ'
ἀμφοτέροις ἔστι τὸ τῆς τιμῆς αἴτιον, ἢ τοῦ Χριστοῦ
κένωσις.

ζ. Οἱ δὲ γε φαῦλοι καὶ τῶν φαύλων ἐργάται, ὑπ'
ἀνισχύοντος γνώμης κατατιμώνται ἡμᾶς, τῇ ἀπλῇ
πίστει καὶ τῇ παράδοσει τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας C
τῇ ἀγράφῳ ἐπιστηριζομένους· ἀλλὰ βῆτεον αὐτοῖς,
ὅτι μάλιστα μὲν ἡ ἀγραφὸς παράδοσις τὸ ἰσχυρότα-
τον πάντων κέκτηται, καὶ οἷον κρηπίς τις καὶ ἔδρα
τῶν ἐν τῇ χρήσει τοῦ βίου ἐστίν, ἥτις ἐπὶ πλείστον
διαρχέσασα πεποιωμένος ἔθος καθίσταται· τὸ δὲ
ἔθος χρόνῳ μακρῷ βεβαιωθὲν, φύσεως ἰσχυρὴν λαμβά-
νει· φύσεως δὲ τί ἂν εἴη ἰσχυρότερον; Εἰ δὲ δεῖ
περιεργότερον τοῦτου διπλαθεῖν εἵνεκεν, ὁρῶμεν ὅτι
καὶ τὸ εὐαγγέλιον αὐτὸ ἀγράφως τὸ ἐξ ἀρχῆς πα-
ραδίδεται. Ὁ γὰρ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν ἐπὶ τὸ σω-
τήριον προελθὼν κηρύγμα, οὐκ ἐν γράμμασι τοὺς
θεῖους ἐκείνους καὶ θαυμαστοὺς νόμους ἐξέθετο, ὡς
ἴσμεν ἅπαντες, οὐδὲ ἐν χάρτῃ καὶ μέλανι τὴν ὑψη-
λὴν οὐρανῶν καὶ σωτήριον διδασκαλίαν ἐνέγραψεν, οὐ
πλαστὴ λίθιναις ἐτύπωσεν, καθάπερ τὸ παλαιὸν ὃ κατὰ D
Μωσέα νόμος διεκεχάρακτο, ἀλλὰ ψυχαῖς ταῦτα
ἐναπέθετο, ἐν πνεύματι κεχαραγμένα καὶ σεσημα-
σμένα, οὐ γράμμασι. Τοῦτο καὶ διὰ προφητῶν ἁγίων
κίβηται προαναπεφώνητο· Διδούς γὰρ, φησὶ, νόμους
μου εἰς διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας αὐτῶν
ἐπιγράψω αὐτούς. Ἄ δὲ ὑπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας
Χριστοῦ περαινόμενα ἔγνωμεν, χρόνοις δὲ τισιν
ἕστερον καὶ γραφῇ χαραττόμενα· μάρτυς ὁ θεὸς
Αουκαῖ; ἀπαράγραπτος, ἂν ἄρα δέχωνται τὴν πα-

brius, in quibus nihil discriminis est, dignum
unum, quod honoretur; alterum quod comburatur,
putaverit? Nam si unum honorabile est, necesse
est esse et alterum : sin hoc minime est, ne
illud quidem. Et quoniam hæc nihil differunt, si
quis alterum destruat, totam Evangelii summam
destruxerit. O vesaniam atque dementiam! Christi
mentio nomenque illic prostant; quin-
nam hi sunt qui destruunt? Num Christiani
appellandi? Nego enimvero. Judæi hoc audent faci-
nus, pagani et barbari, cum sint hostes nostroque
sacro cultu alieni; quibus hi etiam sine ulla du-
bitatione, utpote Christi hostes, annumerabuntur.
Tanquam Judæi scandalizentur, tanquam ethnici
infatuentur; quandoquidem Christus qui prædica-
tur crucifixus, quod idem est ac si figuratus dica-
tur, Judæis quidem scandalum est, ethnicis autem
stultiitia. Sicut ergo sermo de cruce et de rebus
crucifixi memorabilibus, perditis hominibus stulti-
tia est; nobis autem salvatis, virtus Dei est; hæc
item Christi crucem passionemque nobis æque
describunt; imo majore, ut verius dicam, vi;
necnon divina prodigia, quæ is mirabiliter opera-
tus est. Unaque est utriusque rei honorandæ cau-
sa, nempe Christi exinanitio.

7. Hi autem improbi et improbitatis auctores,
impudente animo nos accusant, qui in fide sim-
plici, et catholicæ Ecclesiæ traditione non scripta,
firmiter perstamus. Sed respondendum est istis,
traditionem potissime non scriptam præ omnibus
esse validissimam, et columnæ basisque vice in
vitæ humanæ usibus fungi; quæ diutissime durans,
receptam consuetudinem constituit: consuetudo
autem longo tempore firmata, naturæ vim sinit.
Quid porro est natura validius? Quod si hujusce
rei causa exquisitius aliquid dicendum est, vide-
mus ipsum Evangelium primitus absque scriptura
fuisse traditum. Nam Dominus ac Deus noster cum
ad salutarem accessit prædicationem, non litteris
divinas illas mirabilesque leges exposuit, ut om-
nes scimus, neque charta et atramento tam salu-
brem doctrinam scripsit, non lapideis tabulis in-
sculpsit, sicut antiquibus Mosaica lex charaxata
fuit; sed eam in animabus Deus inseruit, spiritu
efformatam et consignatam, non littera (12). Hoc a
sanctis quoque prophetis olim prædictum fuit :
*Dans enim, inquit, leges meas in mentibus eorum, et
in cordibus ipsorum scribam eas*¹². Quod sane ab
ipsa veritate Christo peractum scimus; post aliquot
autem annos scripto etiam expressum. Testis inel-
uctabilis Lucas (si tamen hunc isti admittunt)
qui traditionem Evangelio suo fundamentum præ-

¹² Jerem. xxxi, 33.

(12) Videtur Nicephorus sumere hanc sententiam ex Eusebii Theophania lib. III, 40, cujus videt Græca
Fragmenta a nobis nuper edita.

jacit, dum ait : *Quoniam multi conati sunt ordinare narrationem, quæ in nobis completæ sunt, rerum; sicut tradiderunt nobis, qui ab initio ipsi viderunt, et ministri fuerunt sermonis*²².

Ita quidem evangelista. Videre autem est in sacris etiam Synaxibus, cum peragitur divina liturgia, et aliis temporibus alia fiunt, non pauca nobis sine scripto tradita et stabilita, et ipsorum divinarum plurima canticorum. Etenim unde nobis sacrarum rerum ipsiusque vivifici ligni veneratio? Item Servatoris Pascha quomodo concorditer eadem die a Christianis omnibus celebratur, quanquam antiquiore tempore non ita fiebat? Sacrum fidei Symbolum una voce confiteri quotidie, quænam scriptura tradidit, cum antea potius introductum fuerit? Quid vero dicendum de 90 expiationibus et jejuniis, de vigiliis atque octavis, et quæ in ipsis fiunt solemnitatibus, deque divinarum mysteriorum modo, atque horum susceptione, de salutari baptismate, et nonnullis aliis quæcunque sacræ disciplinæ ordo postulat? Mittamus nunc dicere de litanis, et supplicationibus ad definita loca deductis (15), vel quomodolibet actis; quæ omnia ex non scripta et antiquitus ad nos delata consuetudinis accepimus traditione, quæque nihilominus in honore habemus et colimus, veneramur, ac retinemus, haud secus quam illa scriptis sancita; quia tuta utrorumque ratio ab apostolico nobis magisterio manavit.

8. Quin (14) adeo leges quoque scripto editas, nihilo tamen minus neglectas videmus, propterea quod traditio et consuetudo diversa vigeat. Omnia enim consuetudo confirmat, quia opus potentius sermone est. Quid aliud enim est lex, nisi scripta consuetudo? sicuti vicissim consuetudo, est lex non scripta. Hoc facile extra res sacras quoque videre est. Namque et grammatici, si quando accidit ut a dominante regula vocabulum aliquid in libro deviet, et aliter secundum prævalentem consuetudinem scribitur, traditionem excusant tanquam regulam regulæ. Quid ergo objicient dicenti : *Ego accepi a Domino quod et tradidi vobis*²³? Cur non contemnent, ad Evangelii alumnos, id est Corinthios, scribentem : *Laudo vos, fratres, quia cuncta mea recordamini; et sicut tradidi vobis, traditiones retinetis*²⁴. Ad Thessalonicenses autem : *Itaque, fratres, state, et retinete traditiones, quas edociti fuistis sive per sermonem sive per epistolam nostram*²⁵. Explicabit autem hæc lucidius, regiæ urbis pontifex mundique luminare splendensimum, magnus Joannes dicens : Cur? quia non

ῥάδοσιν ὅσα θεμέλιον τοῦ κτι' αὐτὸν ἱεροῦ Εὐαγγελίου προκταβαλλόμενος, δι' ὧν συγγράφων φάσκει· 'Ἐπειδὴ περ πολλοὶ ἐπεχείρησαν ἀνατάξασθαι διήγησιν περὶ τῶν πεπληροφορημένων ἐν ἡμῶν πραγμάτων, καθὼς παρέδωσαν ἡμῖν οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ἀπηρέται γινόμενοι τοῦ λόγου.

Ταῦτα μὲν ὁ εὐαγγελιστὴς ἔστι δὲ ἰδεῖν κἀν ταῖς ἱεραῖς συνάξεσι, κατὰ τὴν θέλαν λειτουργίαν, ἢ καὶ ἐν ἄλλοις καιροῖς ἐπιτελούμενα, οὐκ ὀλίγα ἡμῖν ἀγράφως παραδεδομένα καὶ κρατούμενα, καὶ αὐτῶν τῶν θεῶν ἀσμάτων τὰ πλείστα. Ἐπεὶ πόθεν τῶν ἱερῶν ἢ προσκύνησις, αὐτῶν τε τῶν ζωοποιῶν ξύλων; τὸ σωτήριον Πάσχα πόθεν συμφώνως κατὰ τὴν ἡμέραν τὴν αὐτὴν παρὰ πᾶσι Χριστιανοῖς ἐορτάζεται, καίτοι ἐν τοῖς χρόνοις τῶν ἀρχαιοτέρων οὐχ ὡσπύτως τελούμενον; Τὸ ἱερὸν τῆς πίστεως; σύμβολον ὁμοφώνως ὁμολογεῖσθαι ἐκάστοτε, ποία γραφὴ παραδίδωκεν, εἰ μὴ ἀγράφως προενηνέχεται; Τί δ' ἂν εἴποι τις περὶ ἀγνισμῶν καὶ νηστειῶν, καὶ ἕως προεόρτια καὶ μεθεόρτια, καὶ ἐν αὐταῖς δεικνύμενα πνευηγύρεσι, τοῦ τε τρόπου τῶν θεῶν μυστηρίων, καὶ τούτων τῆς μεταλήψεως, καὶ σωτηρίου βαπτίσματος, καὶ τινῶν ἄλλων ὅσα ὁ τῆς ἱεραῖς εὐταξίας ἐκδεικνύει δ' ἀκρίτος; Ἐὼμεν λέγειν τὰ νῦν περὶ τε λιτῶν καὶ προόδων ἐν τε καθωρισμένοις τόποις, ἢ καὶ ἄλλως γινομένων, ἃ δὴ ἐκ τῆς ἀγράφου καὶ ἀνωθεν μέχρις ἡμῶν κασιόντα συνήθους παρελήφμεν παραδόσεως, καὶ πάντα τιμῶμεν καὶ περιέπομεν, καὶ ἀσπαζόμεθα καὶ κατέχομεν οὐδὲν ἕλαττον, ἢ τὰ ἐν γραφαῖς ἡμῖν νομοθετούμενα, ὧν ἀμφοτέρων τὸ ἀσφαλὲς παρὰ τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας ἡμῖν περιεγόνεν.

ἦ. Ὁρῶμεν δὲ καὶ ἐν γράμμασι νόμους κειμένους, παρορωμένους δὲ τῷ τὴν παράδοσιν καὶ τὰ ἐξ ἑτέρως ἔχοντα ἐπικρατεῖν. Πάντα γὰρ ἔθους ἔστι τὸ βεβαιούν, ἐπεὶ καὶ τὸ ἔργον λόγου ἐπικρατέστερον. Τί γὰρ ἔστι νόμος, ἢ ἔγγραφον ἔθος; ὡς αὖ πάλιν ἔθος ἀγράφος νόμος (c)· τοῦτο δ' ἂν βραδίως τις καὶ ἐπὶ τῶν θύραθεν ἴδοι; καὶ γὰρ καὶ γραμματικῶν πειδῆς, εἰ που συμβαίη τοῦ κατάρχοντος κανόνος λέγειν τινὰ κατὰ γραφὴν παρατραπῆναι, ἐτέρως δὲ τῷ ἔθει κατακρατήσασαν γράφασθαι; τὴν παράδοσιν ἂν αἰτιάζοιεντο, ὅσα κανόνα κανόνος προάγοντες. Τί οὖν ἀποφασίζονται πρὸς τὸν εἰρηκότα, ὅτι Ἐγὼ παραέλαβον ἀπὸ τοῦ Κυρίου, ὃ καὶ παρέδωκα ὑμῖν; Πῶς δὲ οὐκ ἂν διαπύσειαν, τῶν μαθητευομένων εἰς τὸ Εὐαγγέλιον τοῖς μὲν γράφοντα, Κορινθιοὶ δὲ οὗτοι, Ἐπαῖνῶ δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, ὅτι πάντα μου μέμνησθε· καὶ καθὼς παρέδωκα ὑμῖν, τὰς παραδόσεις κατέχετε· Θεσσαλονικεῦσι δὲ, Ἄρα οὖν, ἀδελφοί, στήκετε καὶ κρατεῖτε τὰς παραδόσεις ἃς ἐδιδάχθητε, εἴτε διὰ λόγου, εἴτε δι' ἐπιστολῆς ἡμῶν. Ἀναπτύξαι δ' ἂν ταῦτα διαφανέστερον, ὃ τῆς

²² Luc. 1, 4. ²³ I Cor. xi, 23. ²⁴ ibid. 22. ²⁵ II Thess. 11, 14.

(13) Hæc quoque animadvertant illi, qui pijs hujusmodi Catholicorum praxes pedibus trahunt.

(14) Sequentes versus septem editi exstant Latine ex Turrisano apud Camisium tom. cit. p. 18.

(c) Sententiæ huic, quod consuetudines instar legum sint, disertis verbis astipulatur Proclus Lycius in suis ad Platonis *Remp.* Commentariis, apud nos in *Spicilegio Romano*, t. VIII, p. 673.

βασιλίδος ἱερομύστης, καὶ τῆς οἰκουμένης φωστῆρ A
 φαινότατος, Ἰωάννης δ' οὗτός ἐστιν ὁ μέγας· τί λέ-
 γων; Ὅτι οὐ πάντα δι' ἐπιστολῆς παρεδίδοσαν οἱ
 ἀπόστολοι, ἀλλὰ καὶ ἀγράφως· ὁμοίως δὲ κάκεινα
 καὶ ταῦτα ἐστὶν ἀξιώσιστα· ὥστε καὶ τὴν παράδοσιν,
 φησὶ, τῆς Ἐκκλησίας ἀξιώσιστον ἠγούμεθα. Παρά-
 δοσίς ἐστι; μὴδὲν πλέον ζῆτει. Τούτοις ὅμοια καὶ ὁ
 θεὸς Βασίλειος τῷ ἱερῷ Ἀμφιλοχίῳ ἐπιστέλλει, ἐν
 ὧ; φησι· « Τῶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ πεφυλαγμένων
 νόμων καὶ κηρυγμάτων, τὰ μὲν ἐκ τῆς ἐγγράφου
 διδασκαλίας ἔχουμεν, τὰ δὲ ἐκ τῆς τῶν ἀποστόλων
 παραδόσεως διαδοθέντα ἡμῖν ἐν μυστηρίῳ παρεδε-
 ξάμεθα· ἅπερ ἀμφοτέρω τὴν αὐτὴν ἰσχὺν ἔχει πρὸς
 τὴν εὐσέβειαν· καὶ τούτοις οὐδεὶς ἀντερεῖ, οὐκ οὐκ
 ἴσως κἰν γούν μικρὸν θεσμῶν Ἐκκλησίας πεπει-
 ραται· εἰ γὰρ ἐπιχειρήσαιμεν τὰ ἀγραφα τῶν ἐθνῶν, B
 ὡς μὴ μεγάλην ἔχοντα τὴν δύναμιν, παραιτεῖσθαι,
 λάθοιμεν ἂν εἰς αὐτὰ τὰ καίρια ζημιούντας τὸ εὐ-
 αγγέλιον· μᾶλλον δὲ εἰς ὄνομα ψιλὸν περιστάντες
 τὸ κήρυγμα, καὶ ὅποια ταῦτα ὁ ἐντυχάνων σαφῶς
 εἴπεται. Πραῦτως καὶ ὁ θεὸς Ἐπιφάνιος, ἐν ὧ;
 περὶ τῶν προσφερομένων ὑπὲρ τῶν κακοιμημένων
 διαλέγεται, φησὶν, ὅτι « Ἀναγκαίως ἡ Ἐκκλησία
 τοῦτο ἐπιτελεῖ, παράδοσιν λαβοῦσα παρὰ πατέρων·
 τίς δὲ δυνήσεται θεσμὸν μητρὸς καταλύειν, ἢ νόμον
 πατρός; ὡς τὰ παρὰ τῷ Σολομῶντι εἰρημένα·
 Ἄκουε, υἱέ, λόγους πατρός σου, καὶ μὴ ἀπίωσθαι
 θεσμοὺς μητρὸς σου· δείξας ὅτι ἐγγράφως τε καὶ
 ἀγράφως εἰδίδασκεν ὁ Πατὴρ, τουτέστιν ὁ Θεός, ὁ
 Μονογενής, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα· ἡ δὲ μήτηρ ἡμῶν
 δυναμένους καταλυθῆναι· »

Θ'. Ταῦτα δὴ τῶν ἱερῶν διδασκάλων τὰ λόγια ὦν C
 τί ἂν εἴη σαφέστερον, ἢ πρὸς εὐσέβειαν εὐπειθέστε-
 ρον; Ἄρ' οὐκ ἔδει τοῖς ἀποστολικοῖς καὶ Πατρι-
 κοῖς εἶξαι προστάγμασιν; οὐκ ἔδει ταῦτα εἰ μὴ τι
 ἄλλο ἐπαισχυνθῆναι, ὡς ἐκ πνευματικῆς προερχό-
 μενα χάριτος; οὐκ ἔδει τὴν λιθίνην αὐτῶν καταμα-
 λέξαι καρδίαν, καὶ πᾶσαν ἀπιστίας ἀφορμὴν καὶ κα-
 κοθείαν ψυχῆς ἀπελάσαι; Ἄλλ' οἷ γε ἀλαζονεῖα καὶ
 ἀπεθεία συζώντες, τοὺς τοῦ δικαίου βροῦς παραχα-
 ράττουσι, καὶ τοὺς θεσμοὺς τῆς Ἐκκλησίας παρα-
 θραβεύουσι, καὶ ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτῶν ἠτιμωμένα τὰ
 ἅγια. Πῶθεν οὖν, φασί, καὶ ποῖος νόμος ἡμῖν εἰκόνι
 Χριστοῦ προσκυνεῖν ἐγκυλεῦεται; Ὅτι μὲν οὖν παρ-
 ὄσαντο ἱρνημένοι τὰ Χριστιανῶν, τοιαῦτα ἐξερευ-
 νῶντες, ἐμφανές· διὸ οὐδὲ ἔδει τοῦ πρὸς αὐτοὺς λό-
 γου· τῆς δὲ τῶν εὐγνωμονεστέρων καὶ εὐπειθείας D
 ἡγῆς ἠκόντων ὠφελείας τε καὶ οἰκοδομῆς ἔνεκεν,
 ταῦτα πρὸς αὐτοὺς πάλιν λέγομεν· ὅτι γε πρῶτον

²⁷ Prov. 1, 8.

(15) Protulit hunc Chrysostomi locum Nicephorus
 eiusdem in Apol. majore circa finem in testimoniis.

(16) Nempe cap. 27, libri *De Spiritu sancto*, quem
 Basilium scripsit ad Amphilochium.

(17) Existit hic locus in hæresi Ariariorum, id
 est 55, cap. 8. Sed valde miror in editione Lipsiensi,
 ex Pelagianæ, t. I, p. 912, ita interpungi in Græcis:
 Ἐδίδασκεν ὁ Πατὴρ, τουτέστιν ὁ Θεός ὁ μονο-
 γενής, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα; consequenterque La-

omnia per epistolam tradiderunt apostoli, sed quæ-
 dam etiam sine scripto. Sed et hæc et illa parem
 fidem merentur. Quamobrem Ecclesiæ quoque tra-
 ditionem, inquit, fide dignam judicamus. Traditio
 est? Nihil amplius quæras (15). His similia divus
 quoque Basilus sacro Amphilochio scribit, ubi
 ait (16): « Dogmatum in Ecclesia custoditorum
 ac doctrinarum, partem quidem a scripto magi-
 sterio habemus, partem vero ex apostolorum tra-
 ditione ad nos transmissa in mysterio accepimus.
 Quæ utraque eamdem vim in religione habent.
 Atque his nemo contradicit; non, inquam, etiamsi
 Ecclesiæ leges tantum a limine salutaverit. Nam si
 forte ausimus non scriptas consuetudines seu levem
 vim obtinentes recusare, imprudens Evangelii
 ipsius summam pessumdabimus; imo vero ad
 nudum nomen universam doctrinam redigemus. Et
 ejusmodi hæc sint, qui experietur, aperte cognos-
 cet. » Similiter divus quoque Epiphanius de obla-
 tione pro mortuis disserens, ait: « Necessario
 Ecclesia hoc facit, traditione a Patribus accepta.
 Quis autem poterit matris constitutum abolere, aut
 patris legem? ut apud Salomonem dicitur: *Audi,
 fili, verba patris tui, et ne repellas mandata matris
 tuæ*²⁷. Ubi demonstrat scilicet, tum scripto tum
 sine scripto, docuisse Patrem id est Deum, et Uni-
 genitum et sanctum Spiritum; matrem vero no-
 stram Ecclesiam habere in se reconditas leges, quas
 violare nefas (17). »

ἡ Ἐκκλησία εἶχε θεσμοὺς ἐν ἑαυτῇ κειμένους; μὴ

91. Hæc sunt quidem sacrorum magistrorum
 oracula; quibus sane quidnam aliud clarius est,
 atque erga religionem obsequentius ac tutius? Nonne
 ergo oportuit apostolorum ac Patrum mandatis mo-
 rem gerere? Nonne hæc decuit, si nihil aliud, certe
 revereri seu de spiritali gratia manantia? Nonne
 hæc oportuit adversariorum lapideum cor mollire,
 atque omnem incredulitatis occasionem pravumque
 habitum ex animis pellere? At isti superbia et con-
 tumacia innutriti, recti terminos convellunt, et
 Ecclesiæ constituta prætergrediuntur, resque sanc-
 tās despectui habent. Quamobrem aiunt: Quænam
 nos lex ad Christi imaginem adorandam adigit?
 Quod itaque rem Christianam abnegant ita interro-
 gantes, exploratum est; unde nec eis respondendum
 foret. Verumtamen ob illorum qui meliore mente
 sunt, et ad obedientiam propius accedunt, utilita-
 tem et ædificationem, insuper dicimus: necipe

line ibidem dici: *Pater, hoc est unigenitus Deus,
 cum Spiritu sancto*. Quis unquam theologus dixit
 Patrem unigenitum Deum? Nonne Πατὴρ τουτέστιν
 ὁ Θεός, est consuetum illud in Græcis scriptis ὁ
 Πατὴρ καὶ Θεός, *Pater videlicet Deus*, id est *Deus
 Pater*? Μονογενής certe est *Filius*, post quem Spiritu
 sancto addito, tota Trinitas ab Epiphanio, ut
 par est, nominatur.

primum, quod lex iubens divinis Evangelii cruci- que obsequium exhibere, rebusque aliis quæ in nostra Ecclesia honorantur et glorificantur, eadem Christi quoque imaginem venerari admonet.

10. Quænam vero hujus legis natura est? Fides nimirum, et credentium interior ac spontanea ad res divinas proclivitas, et circa ipsas pia et rectissima cura ac studium, necnon tradita Ecclesiæ diuturnoque tempore stabilita et permanens consuetudo, prout paulo ante dictum est. Deinde naturalis quoque nobis insita lex est (præter quam quod lex quoque scripta id jubet) ut præstantibus rebus congruus exhibeatur honor et veneratio. Atque hoc ex differentia quoque adorationum cognoscere licet. Namque eximia et omnium maxima adoratio, uni universali Deo rerumque omnium Domino debetur ac redditur (18), veluti illa quæ reputari fieri latreutico cultu ac spiritu. Reliquarum vero adorationum, alia sit ob excelsum gradum ac dignitatem, veluti illa quæ religio aliisque principibus a subditis exhibetur. Sic enim ex omni antiquitate lex obtinuit. Alia tyrannica est et coacta, nempe quæ iracundis ac præpotentibus a timore et trepidatione vim patientium invite deferuntur. Alia cum honorandi proposito amanter et cum fide a credentibus, propter ipsorum sanctorum Deum, tribuitur sanctis ceu per eos ad Deum relata, necnon divis angelis, et sacris hominibus, et augustis templis vasisque. Alia denique relativa et salutatoria, ex amico beniguo animo, familiaritatem ac benevolentiam caris hominibus significans. Verum utcunque se habet adorationis ratio, ut magis generaliter loquamur, ad hæc tria genera adoratio redigitur; nam vel amore vel metu vel lege fieri conspicitur. Quamobrem rebus, quas nostra hæcenus adoratio attingit, ceu dignitate majore præditis, et venerationem propter ea quæ nobis commemorant 92 merentibus, recte nos amore stimulatam honorariam adorationem tribuimus; non illam hercle latræ, absit; ut isti adversus Christianos indigno Christianorum more pugnantur (19).

11. Jam si leges quoque recitare opus est, en Paulum jubentem: *Reddite omnibus debita, alii metum, alii honorem* 28 et quotquot alia cum his enumerat. Quod si Paulo non obediunt, ne Christo quidem morem gerent, qui Cæsaris imaginem honorari mandavit. Etenim nummo a tentatoribus ei oblato, non ait: Despuite, aut conculcate, aut

²⁸ Rom. xiii, 7.

(18) Rectissime Nicephorus cum septimæ synodi definitione act. 7, ubi honorandæ quidem dicuntur imagines Christi, Deiparæ, et sanctorum non tamen vera latræ, quæ secundum fidem est, quæque solam divinam naturam decet, Οὐ μὴν τὴν κατὰ πίστιν ἡμῶν ἀληθινὴν λατρείαν, ἣ πρέπει μόνῃ τῇ θεῷ φύσει. Hinc evidentissime patet error (vel potius calumnia) secundi canonis Francofordiensis, ab heterodoxis toties catholicis objecti, in quo contra rei ipsius veritatem hæc scribuntur: *Allata est in medium quæstio de nova Græcorum synodo, quam de*

Α μὲν ὁ νόμος ὁ κελεύων τὰ τε θεῖα Εὐαγγέλια καὶ τὸν σταυρὸν, καὶ τὰλλα ὀπίσσω ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς Ἐκκλησίᾳ τιμᾶται καὶ δοξάζεται, ὁ αὐτὸς οὗτος καὶ ταύτην προσκυνεῖν παρεγγυᾷ.

Γ'. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ἡ πίστις, καὶ τῶν πιστῶν ἡ οἰκοθὲν καὶ αὐτεπάγγελτος περὶ τὰ θεῖα ὁρμή, καὶ ἡ περὶ αὐτὰ εὐλαθῆς καὶ εὐθυτάτῃ προαίρεσις καὶ σπουδῆ, καὶ ἡ παραδεδομένη τῇ Ἐκκλησίᾳ καὶ τῷ μακρῷ χρόνῳ βεβαιωθεῖσα καὶ κρατοῦσα συνήθεια, καθὰ δὴ καὶ μικρῷ πρόσθεν εἴρηται· ἔπειτα δὲ ὅτι καὶ φυσικὸς νόμος ἡμῖν ἐνυπάρχει, καὶ μὲν δὴ καὶ ὁ ἐν γράμμασι κείμενος ἐγκελεύεται, τοῖς τὸ κρεῖττον ἐνεγκαμένοις τὴν πρέπουσαν νέμειν τιμὴν καὶ προσκύνησιν· καὶ τοῦτο μάθοι τις ἂν ἐκ τῆς τῶν προσκυνήσεων διαφορᾶς. Ἡ μὲν γὰρ ἐξηρημένη καὶ πάντων ἐπέκεινα προσκύνησις, μόνῳ τῷ τῶν ὅλων θεῷ καὶ πάντων κατεξουσιάζοντι ἐποφειλεται καὶ προάγεται, ὅσα ἢ ἐν λατρείᾳ θεωρουμένη καὶ πνεύματι· τῶν δ' ἄλλων ἡ μὲν καθ' ὑπεροχὴν καὶ τὸ ἀξίωμα, ὡς ἡ τοῖς βασιλευσὶ καὶ τοῖς ἄλλοις ἀρχουσι παρὰ τῶν ὑπάρχοντων προσφερομένη· οὕτω γὰρ νόμος κεκράτηκεν ἄνωθεν· ἡ δὲ τυραννικὴ καὶ βίαιος, ἡ τοῖς δυσμενεῖσι καὶ τυραννοῦσι δέει καὶ ἀγωνίᾳ παρὰ τῶν κατηναγκασμένων ἀκουσίως προσαγομένη· ἡ δὲ κατὰ τιμὴν καὶ προαίρεσιν ἐκ πόθου καὶ πίστεως παρὰ τῶν πιστῶν τοῖς ἁγίοις διὰ τὸν τῶν ἁγίων θεῶν νεμετημένη, ὡς δι' ἐκείνων ἐπ' αὐτὸν ἀναγομένη, ἀγγέλοις τε θεοῖς, καὶ ἀνδράσιν ἱεροῖς, καὶ ναοῖς τιμίσι καὶ σκεύεσιν· ἡ δὲ σχετικὴ καὶ ἀσπαστικὴ, ἐκ φιλικῆς διαθέσεως καὶ εὐγνώμονος, οἰκείωσιν καὶ εὐνοίαν τοῖς ἡγαπημένοις ἐπαγγελλομένη. Καὶ ὅπως ἂν ὁ τῆς προσκυνήσεως ἔχοι λόγος, καὶ ὡς ἂν τις γενικώτερον εἴποι, τρισὶ τοῦτοις ἡ προσκύνησις χαρακτηρίζεσθαι πέφυκεν· ἡ γὰρ πόθῳ, ἡ φόβῳ, ἡ νόμῳ γινομένη ἔρᾳται· διὸ καὶ τοῖς προκειμένοις ἡμῖν τῷ λόγῳ εἰς ἐπίσκεψιν, ὅσα δόξης λαχοῦσι τῆς κρεῖττονος, καὶ τὸ σεβασμιον ὧν εἵνεκεν μνήμην φέρουσι κεκτημένοις, εἰκότως ἐκ πόθου τὴν κατὰ τιμὴν προσκύνησιν νέμομεν, οὐ τὴν κατὰ λατρείαν, ἀπαγε, ὡς οἱ Χριστιανῶν οὐ κατὰ Χριστιανὸν κατεφλυδάρησαν.

Δ'. Εἰ δὲ δεῖ καὶ τοῖς νόμοις εἰπεῖν, νομοθετεῖτω Παῦλος, Ἄποδοτε πᾶσι, λέγων, τὰς ὀφειλάς, τῷ μὲν τὸν φόβον, τῷ δὲ τὴν τιμὴν, καὶ ὅσα τοῦτοις συγκατήριθμηται. Εἰ δὲ Παύλῳ οὐ πείθονται, τάχα οὐδὲ Χριστῷ πεισθήσονται, τὴν Καίσαρος εἰκόνα τιμᾶν παρεγγυήσαντι· τοῦ γὰρ νομίσματος παρὰ τῶν πειραζόντων ὑποδειχθέντος, οὐκ εἶπες, Καταπτύσατε,

adorandis imaginibus Constantinopoli (imo Nicææ) fecerunt, in qua scriptum habebatur, ut qui imaginibus sanctorum, ita ut delficæ Trinitati, servitium aut adorationem non impenderent, anathema judicarentur.

(19) Ut olim nugabantur Iconomachi, ita etiam consecutis temporibus usque ad nos, irridentur immerito ab heterodoxis catholici quasi latræ cultum, non autem honorariam (ut res est) venerationem sacris imaginibus exhibeant.

ἢ καταπατήσατε, ἢ ἀτιμῶν τι καὶ αἰσχρὸν ἐργά-
σασθε, καίτοι Θεὸς ὢν κατὰ πάντων ἀνημμένος
τὸ κράτος, ἀλλ', Ἀπόδοτε τὰ Καίσαρος Καίσαρι,
καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ. Τοῦτο δὲ τί ἄλλο ἐστίν, ἢ
τιμῆς ὑπερβαλλούσης ἔνδειξις; Ἐπίσης γὰρ ἐφ' ἑκα-
τέρου τὸν λόγον ὡσπερ τινὰ νόμον προαγῶν, ἀνα-
λόγως τὰ τῷ Θεῷ πρέποντα καὶ τὰ Καίσαρι, ἀποδι-
δόναι: προστέταχε, καὶ ταῦτα εἰδωολάτρῃ καὶ Ἑλ-
ληνι: ἀλλ' ὦ τῆς δυσσεβείας καὶ ἀπονοίας τῶν
Χριστομάχων! ὁ Χριστὸς τὴν εἰκόνα Καίσαρος οὐκ
ἠτίμωσεν, οἱ δὲ λεγόμενοι Χριστιανοὶ τὴν εἰκόνα τοῦ
Χρ. στοῦ, μᾶλλον δὲ αὐτὸν Χριστὸν μυρίας ὕβρει
βάλλουσι: καὶ ἅπαν πονηρὸν καὶ ἄτοπον καταπράτ-
τονται, καὶ οὔτε εὐαγγελικὸς, οὔτε ἀποστολικὸς λό-
γος, ἢ πρᾶξις καὶ παραίνεσις, εὖ ποιεῖν αὐτοὺς
πίπεικεν.

ιβ'. Αὐξεται δὲ αὐτῶν καὶ ἐντεῦθεν τὸ δυσσεβὲς
μάλιστα: εἰ που γὰρ τις τῶν εὐσεβούντων, ὡς ἐν
τύπῳ προάγοι παραδείγματος, ὅτι καθ' ἕνα ἔθος κε-
κράτηκεν ἄνωθεν, τὰς βασιλέων εἰκόνας προσκυ-
νεῖσθαι παρὰ τῶν ὑπηκόων, ᾧ δὴ καὶ οἱ καθ' ἡμᾶς
ἱερομῦσται καὶ διδάσκαλοι, πολλάκις ἐν τοῖς ἑκυτῶν
λόγοις συνεχρήσαντο, ἦδη δὲ καὶ ἡ σοιὴ ταύτη καὶ
δημιῶδες οἶδε συνήθεια, οὕτω δὴ καὶ τὴν τοῦ βασι-
λέως τῶν βασιλευόντων καὶ Θεοῦ τῶν ὄλων εἰκόνα
τιμᾶσθαι: χρὴ, καὶ πολλὰ πλέον εὐγνωμονεστερόν τε
καὶ σπουδαιότερον, οὐκ ἀνέχονται ἀκούειν οἱ δεῖλαιοι,
ἀλλὰ περιτραχύνονται πρὸς ταῦτα καὶ ἀντιπεξήγου-
σιν, ὅτι «Βασιλεῦσι μὲν ἀνθρώποις τοῖς καθ' ἡμᾶς
καὶ τῶν ἐπὶ γῆς ἄρχειν λαχοῦσι, τοῦτο προσέχει,
Χριστῷ δὲ ὄλων οὐκ ἐφαρμοστέον.» Ἀξιούμεν δὲ
τίνι τρόπῳ εἰπεῖν: εἰ μὲν ὡς τυραννικὸν ἀπαναί-
νονται, παύσεσθωσαν τῆς τυραννίδος οἱ βασιλεῖς, καὶ
ἡμεῖς γε στέρεσθωμεν, τὴν τιμὴν τῷ Χριστῷ καὶ διὰ
τῶν ἱεροτυπιῶν προσφέροντες ἑκούσιον καὶ εὐγνώ-
μονα, ἀτυραννήτον τε καὶ ἀνεπηρέαστον, τὴν πίστιν
τὴν εἰς αὐτὸν ἐπιδεικνύμενοι: εἰ δὲ δὴ, ὡς οὐδὲν
αὐτῷ τῶν ἐνταῦθα καὶ ἐπὶ γῆς μετεῖναι δεδογμένον,
αὐτὸν, ὃ καὶ μᾶλλον τῆς σφῶν αὐτῶν ἀποπληξίας
ἴσθιν, ἀποπέμποιον, τί φημεν ἡμεῖς; Ἀπελάτισαν
τῆς Χριστοῦ βασιλείας καθάπερ πάλοι ὁ ἡγαπημένος
Ἰσραὴλ, διέβριξαν τὸν δεσμὸν, ἀπέβριξαν τὸν ζυγὸν,
τὴν ὑποταγὴν ἀπεισεύσαντο, τῆς κατὰ Χριστὸν πί-
στεως ἀνέδην ἐξάλλονται, ἀπήρηνται τὴν Χριστοῦ
βασιλείαν ὁμοῦ καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον,
ταῖς Ἰουδαίων ἀθυροστομίαις κατὰ τοῦ Σωτῆρος
μαινομένων, ἐφάμιλλον καὶ φιλῆν τὴν γλῶσσαν διαχυ-
μνάσαντες, ὡσπερ ὡς ὁμογνώμοσι μονοουχὶ συνφθᾶ
φθέγγονται: Οὐκ ἔχομεν βασιλέα εἰ μὴ Καίσαρα·
ἐκί τούταις καὶ οὗτοι ἐπιτραχύνονται, ἐφ' οἷς κά-
κεινοι τὸ πρὶν ἐχάλεπαινον· οὕτω γὰρ Χριστῷ βα-
σκαίνοντες, ἐπειδὴ ἑώρων τὰ τελεσιουργούμενα
μεγάλα καὶ ὑπερφυῖ καὶ θεῖα τέρσαστια, καὶ βασι-
λέα καὶ Θεὸν ὁμοῦ τῶν ὄλων αὐτὸν ἀποφαίνοντα, καὶ
κηρύσσοντα, τί εἶλεγον; Πᾶς ὁ ποιῶν ἑαυτὸν βασι-
λέα, ἀντιλέγει τῷ Καίσαρι.

ιγ'. Τολμήσειαν: σωσὸς οἱ πάντα τολμηροὶ καὶ ἀναί-

¹⁰ Matth. xiii, 21. ¹¹ Joan. xix, 15. ¹² ibid. 12.

PATR. GR. C.

inhonestum qui libet indecorumve facere, quan-
quam ipse Deus erat et universali potestate præ-
ditus; sed *Reddite*, inquit, *quæ sunt Cæsaris*,
*Cæsari, et quæ sunt Dei, Deo*¹⁰. Hoc autem quid
aliud est, nisi honoris eximii demonstratio? Æque
enim de utroque loquitur, cum legem quamdam
ferens, dum quæ Deo decant, analogice Cæsari
quoque reddi mandavit, et quidem idolorum cul-
tori et ethnico. Sed hem Christi hostium impieta-
tem simul atque stultitiam! Christus Cæsaris ima-
ginem non debonestavit; hi autem Christiani dicti
imaginem Christi, imo Christum ipsum, innumeris
injuriis pulsant, nihilque pravum et absurdum non
committunt; et neque sermo evangelicus; neque
praxis, neque adhortatio, ut bene agant iis per-
suadent.

12. Alio quoque ex capite ipsorum impietas
maxime cumulabitur. Si quis enim pius, exempli
veluti gratia dicat, quod sicuti mos jam inde ab
antiquo obtinuit, ut regum imagines subditi vene-
rentur, quo videlicet exemplo sacerdotes nostri ac
magistri sæpe in sermonibus suis usi sunt, quod-
que communis et popularis consuetudo novit; ita
prorsus Regis quoque regum universalisque Dei
imaginem honorare oportet, multoque benevolen-
tius atque studiosius; audire nos haud patiuntur
hi miseri, sed exasperantur ad hæc atque respon-
dent: «Hominibus quidem regibus conditione nostra
præditis, et terriorum dominationem sortitis id
convenire, sed idem Christo accommodari ne-
quire.» At enim id cur ita se habeat, dici nobis
rogamus. Si ipsi hoc, tanquam tyrannicum sit,
recusant, ergo etiam reges a tyrannide cessent; et
nos quoque acquiescemus, qui honorem Christo in
sacris etiam figuris deferimus voluntarium atque
benevolam, sine ulla coactione et offensa fidem no-
stram erga eum demonstrantes. Quod si forte, quasi
Christus nihil rerum terrenarum curet, ipsum
aversantur, quod illorum vesaniae magis proprium
est, quid tum nos dicimus? Nempe quod adversus
Christi regnum recalcitraverunt, velut olim ille
dilectus Israel, diruperunt vincula, jugum abjece-
runt, obedientiam recusarunt, a Christi fide impu-
denter profugerunt, Christi regnum abnegaverunt,
simulque incarnationis mysterium, Judæorum
incontinenti ori contra Servatorem sævientium pa-
rem consuetamque linguam exercentes, quibus
utpote unanimis consona fere dicunt: *Non habemus
regem nisi Cæsarem*¹⁰. Eandem ob causam hi exa-
sperantur, atque illi quondam moleste ferebant. Sic
enim Christo invidentes, postquam peracta viderant
magna et supernaturalia divinaque prodigia, quæ
eum regem Deumque simul universalem ostende-
bant ac prædicabant, quid tum aiebant? *Omnia qui
se facit regem, Cæsari contradicit*¹¹.

93 13. Audebunt fortasse hi per omnia temera-

rii atque impudentes, dicero ipsum affirmasse : *Regnum meum non est hic* ²². Hoc illis jucundum est et gratum, nempe ut ipsum dominari in terris non patiantur, ut in hoc etiam cum magistris suis, Manete prognatis, conspirent. Principio alii res terrenas attribuunt, non intelligentes, ut puto, pro sua inscitia dicti ejus ac œconomix vim. Quid enim significat breve hoc Christi effatum? Nempe quod, inquit, non instar horum terrenorum mortaliumque regumi, temporaneam brevemque gloriam tenuentium, meum quoque regnum ita se habet. Etenim illos, exigua hac mundana, atque ut feni flores marcescente, gloria fructos, corruptio deinde et mors corripit : vel etiam plebis tumultus et conjurationes, dignitate spoliant, et ignominia plurimisque ac diris calamitatibus irreluunt. Verumtamen terrenum nihil et humi repens in me cernitur, secus ac in illorum vitæ cursu usuvenit; non popularum suffragia et electiones, humanæque sententiæ haud sine præjudicio sæpe erumpentes, nihil utile decernentes, voluptati suæ aut ambitioni servientes, et quandoque indignum in principatu collocantes. Nulla dignitatis hujusmodi insignia, quæ caduca et temporanea sunt, me exornant, non purpurei coloris indumentum, non corona gemmata, et sceptrum, et throni sublimitas, et splendidi apparatus; non currus auro illiti, et publicæ stipantium pompæ, et clypeatorum atque hastatorum globi, et acclamantium plausus, aliis quidem præviis, aliis sequentibus; non denique quiddam caducum et humanum, qualia in hac terrestri potentia fieri solent. Non est hic ergo regnum meum. Vile quidem est quod apparet, exile quod cernitur, exiguum discipulorum numerum habeo, et quidem paupertate et arte piscatoria prorsus inglorium : sed perfectissimum et omnia excedens, quod mente cogitatur : regis universalis atque omnium Dei Filius sum, verissimum ejus germen et splendor (20) : eandem

²² JOAN. XVIII, 36.

(20) Ἀπαύγασμα, cujus saltem occasione vocabuli non inutile vel injucundum ut puto erit, hic attexere theologium quendam locum cum auctoris operisque notitia. Matthæi Cantacuzeni, qui imperialem quoque dignitatem brevi tempore Constantinopoli tenuit, commentarium in Salomonis Sapientiam incerta propemodum fama memorat Cavas, ejusque codicem in Athone monte (ubi postremo monachatum professus est Cantacuzenus) existisse tradit, indice Possevino. Atqui ne tam longe hanc notitiam petamus, adest codex Vaticanus bonus et integerrimus foliorum 115, non parvi moduli, in quo is commentarius sub hoc titulo continetur : Ἡ Σοφία Σολομώντος ἐξηγηθεῖσα παρὰ τοῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως κυροῦ Μαθθαίου τοῦ Καντακουζηνοῦ · *Salomonis Sapientia a religiosissimo imperatore domino Matthæo Cantacuzeno explanata*. Profecto haud foret incongruum, si Romæ, in qua urbe ejusdem Matthæi commentarium in Salomonis Canticum Riccardus Grace et Latine anno 1624 vulgavit, nunc ejusdem altera hæc lucubratio docta prorsus, gravis, moralis ac theologica, in lucem emitteretur. Interim tamen satis erit nonnullas ejus particulas in his nostris scholiis idem

σχυντοί φθέγγασθαι, ὡς αὐτὸς εἰρηκεν · Ἡ ἐμὴ βασιλεία οὐκ ἔστιν ἐντεῦθεν· τοῦτο αὐτοῖς τὸ τερπνὸν καὶ χαρίεν, τὸ τῶν ἐπὶ γῆς βασιλεύειν αὐτὸν οὐκ ἀνέχεσθαι, ἵνα κἀν τούτῳ τοῖς διδασκάλοις αὐτῶν, τοῖς ἀπὸ τοῦ Μάνεντος, ὁμογνώμονες φαίνοντο· ἀρχῇ ἑτέρᾳ τὰ τῆδε προσνέμουσι, τάχα οὐ συνιέντες οἱ ἀνόητοι, τῶν εἰρημένων καὶ οἰκονομουμένων τὴν δύναμιν· τί γὰρ αὐτῷ τὸ βραχὺ τοῦτο ῥησειδιον βούλεται; Ὅτι τοι, φησὶν, οὐ κατὰ τοὺς γῆινους δὴ τούτους καὶ θνητοὺς βασιλέας, πρόσκαιρον καὶ μικρὸν κεκττημένους τὸ κλέος, οὕτω καὶ τὰ τῆς ἐμῆς διήρτισται βασιλείας, οὐς μικρᾷ τῇ περικοσμῷ ταύτῃ καὶ ἀνθεσι χόρτου ἴσα μαραινόμενῃ συνησθέντες δόξῃ, φθορὰ τὸ λοιπὸν καὶ θάνατος διεδέξατο· ἔτι δὲ οὐς καὶ φρονήματα πλήθους, καὶ γινῶμαι διαστασιάζουσαι, τῆς τε ἀξίας ἀφελοντο, καὶ ἀδοξία καὶ συμφοραὶ ὡς πλεῖσται; καὶ χαλεπαῖς ὑπηγάγοντο· οὐ γὰρ τι τῶν γῆινων καὶ χαμαὶ ἐρχομένων, ἐπ' ἐμοὶ θεθεώρηται, ὅσα κατὰ τὴν ἐκείνων διαδείκνυται πρόδοτον· οὐ δῆμων ψηφίσματα καὶ χειροτονίαι, καὶ γινῶμαι ἀνθρώπων προερχόμεναι πολλάκις, καὶ ὁ μὴ συνήνεγκε δοκιμάζουσαι, ἀλλὰ τὰ πρὸς ἡδονὴν καὶ τὸ φιλότιμον σπεύδοντες, ἔσθ' ὅτε καὶ τὸν οὐκ ἄξιον εἰς τῆνδε τὴν ἀρχὴν ἐγκαθίδρυσαν· οὐδὲ τι τῶν ἐπὶ τῷ ἀξιώματι τῷ τοιοῦτῳ συμβόλων, ἃ δὴ φαρτὰ τέ ἐστὶ καὶ ἐπίκληρα παρ' ἐμοὶ φέρεται, οὐχ ἄλουργόν τι χρώμα καὶ περιδόλαιον, οὐ στέφανοι λιθοκόλλητοι, καὶ σκήπτρα καὶ θρόνων ὕψη καὶ λαμπρὰ περιφάνεια· οὐκ ὀχήματα χρυσοτόρευτα, καὶ τιμαὶ προπόμπιοι καὶ δημόσιοι, καὶ πλήθος ἀσπιδηφόρων καὶ δορυφόρων, καὶ εὐφημούντων κρότοι, καὶ τῶν μὲν προπεμπόντων, τῶν δὲ παρεπιμένων, οὐδ' ὅσα τῶν βευστῶν τούτων καὶ ἀνθρωπίνων, οἷα ἐπὶ τῇ περιγίῳ ταύτῃ ἐξουσία εἰθῆαι γίνεσθαι· οὐκ ἔστιν οὖν ἐντεῦθεν ἡ ἐμὴ βασιλεία· εὐτελής τὸ φαινόμενον, ταπεινὸς τὸ βλεπόμενον, εὐαρθμητον πλήθος μαθητῶν ἐπάγομαι, καὶ ταῦτα πενήτων καὶ ἀλίειν τὸ ἀδοξότατον· ὑπερτελής δὲ καὶ πάντων ὑπερανεστη·

idem recitare. Atque in primis ex codicis folio 44, ubi diu locutus auctor de Spiritus sancti attributis, deinde ad Christum his verbis progreditur : Τοῖς αὐτοῖς δὲ ἡ θεολογία ὀνόμασι καὶ τὸν ὑπερούσιον ἡμῶν ἀνυμνεῖ Σωτῆρα, ἀπαύγασμα τούτου εἶναι τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, καὶ εἰκόνα τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος φάσκουσα· ἐκ τούτων εὐθύς τὸ ὁμοούσιον αὐτῷ συνεισάγουσα, ὡσπερ δὴ καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι· μία δὲ οὕσα πάντα δύναται, παντὸς ἰουδαίου στίγμα ἐμφράττει, καὶ τοῦ πῶς ἄλλως ἐπιχειρεῖν θορυβοῦντος· ὡσπερ γὰρ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ εἰς ὧν πάντα δύναται, οὕτω δὴ καὶ τὸ πανάγιον Πνεῦμα ἐν ᾧ καὶ μονώτατον, πάντα δύναται· καὶ μία οὕσα καὶ μόνῃ ἡ τούτου σοφία, ὁ προάναρχος Υἱὸς Λόγος, πάντα δύναται, ὡς ἐν μιᾷ οὐσίᾳ, καὶ κατὰ μίαν τὴν αὐτὴν δύναμιν καὶ ἐνέργειαν· *Isidem theologia nominibus nostrum quoque excelsum celebrat Servatorem, quem dicit esse splendorem glorie Patris, et figuram substantiæ ejus, et imaginem bonitatis ipsius. Atque hinc recte concludit consubstantialiẽ eundem esse, æque ac Spiritus sanctus est. Cum hæc una (substantia) sit, omnia potest, et Judæorum vel alterius cujuslibet turbare conantis, os oppilat. Nam sicuti Deus Pater*

κῶς τὸ νοούμενον· τοῦ παμβασιλείως καὶ τῶν ὄλων Ἰησοῦ Υἱοῦ ὑπάρχῳ, καὶ γνησιώτατον γέννημα καὶ ἀπαύσασμα, τὴν αὐτὴν ἐκείνῳ καὶ δόξαν καὶ τιμὴν ἀποφέρομαι· δόξης γὰρ εἰμι πατρικῆς κληρονόμος· καὶ ὁμόβροτος ὢν τῷ Πατρὶ, συμπάρεδρον ἔχω τῇ ἐκείνου δόξῃ, τῆς βασιλείας τὸ γέρας· ἐκεῖθ' ἐμοὶ τὸ βασιλεύειν καὶ κρατεῖν πάντων περιεγέγονεν· οὐκ ἔστιν οὖν ἐντεῦθεν, οὐδὲ ὡσαύτως τοῖς ἐνταῦθα τὸ ἐμὸν ἔχει κράτος· οὐ περιγεγραμμένην τὴν ἐξουσίαν κέχτημαι· οὐ τοῦδε τοῦ ἔθνους, καὶ τῶνδε τῶν χωρῶν, καὶ τῆσδε τῆς πόλεως, ἀλλ' ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων καὶ πάντων ὁμοῦ οὐρανῶν καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων εἰμι Δεσπότης καὶ Κύριος· «Καὶ ἐμοὶ κἀμπτεὶ πᾶν γόνυ·» καὶ πάντα ὑπὸ πόδας κέεται τοὺς ἐμούς, καὶ οὐκ ἔστιν ἡ τὴν ἐμὴν διαφεύξεται χεὶρ· τῆς γὰρ ἐμῆς βασιλείας οὐκ ἔσται οὔτε ἕρος οὔτε τέλος. Ἐλλὰ ταῦτα μὲν οὕτως καὶ οὐκ ἔτιρας ἔχειν, παρὰ πᾶσι πιστοῖς καὶ πιστεύεται καὶ κηρύσσεται· ἐν τίνι γὰρ τὰ τῆς Προνοίας τῶν ἐπὶ γῆς κείσεται, καὶ ὅπως τὰ ἡμέτερα καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς ζωῆς κυβερνηθήσεται διεξαγόμενα, εἰ μὴ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς; οὐχ ὡς Θεοῦ μόνου, ἀλλὰ καὶ ὡς ὑπ' ἀνθρώπου τοῦ αὐτοῦ, ἐξουσιαζόμενα καὶ διοικούμενα, καθὼς εἴρηται· Δώσω σοὶ ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχισίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς· καὶ, Ἔσται Κύριος εἰς Βασιλέα ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν· καὶ, Ἰδοὺ ὁ βασιλεύς σου ἔρχεται σοὶ πρῶτος, τῇ Ἱερουσαλὴμ εἴρηται, καὶ δίκαιος καὶ σώζων· καὶ, Βασιλεύσει Κύριος ἐν μέσῳ σου· καὶ, Βασιλεύσει Κύριος ἐν ὄρει Σιών ἀπὸ τοῦ ῥῆν καὶ εἰς τὸν αἰῶνα.

18. Τίδ' ἀνεποίηεν πρὸς τὸ εἰρημένον, ὅτι Βασιλέα C μετὰ δικαιοσύνης ὄψεσθε; Ἄλλ' οἷός τε καὶ Ἰουδαίων ἀπειθέστεροι, οὐκ ἠβουλήθησαν συνίναμι ταῦτα, οἱ τῆς Χριστοῦ βασιλείας ἐκτὸς ἑαυτοῦς καθορίζοντες· οὐδὲ Περσῶν ἢ εὐγνωμοσύνη καὶ ἡ πίστις ἑαυτοῦς κατήδεσαν, ἠνίκα Βασιλέα τὸν τεχθέντα Χριστὸν περιεζήτουν· καὶ τὰ ἐπαγόμενα δῶρα ὅστις ποτὲ τῆν ἰδέηλου, καὶ οὐ ἔνεκεν ὁδοπορίαν τοσαύτην καὶ ἐπιδημίαν ἐστειλαντο· οἶδε γὰρ καὶ Περσῶν τὸν τρόπον βαρβαρικώτεροι καὶ ἀγνωμοσύνητεροι. Πέρσαι τὴν πατρῴαν δεισιδαιμονίαν καταλιπόντες, ἐπὶ τὸν πάντων Βασιλέα καὶ Κύριον ἀπηυτομόλησαν, καὶ θεὸν τῶν ὄλων καὶ ἐπέγνωσαν καὶ ἐκήρυξαν, ἀστέρι ἰδηγῶ καὶ διδασκάλῳ χρώμενοι· οὗτοι ἀποστόλων καὶ Πιτέρων ἐκ τοῦ ἀλείρου χρόνου κεκηρυγμένην καὶ παραδεδομένην πίστιν ὀρθὴν καὶ ἀμύμητον D ἠδέθησαν, τῇ καινοτομίᾳ τῇ κατὰ τῆς οἰκονομίας τῆς σωτηρίου προσθέμενοι· οὐδὲ Ἡρώδης αὐτοὺς πέπεικε, τὴν νεολαίαν ἐκείνην πρόωρον ἀποκείρων τῶν νεογνῶν παιδῶν· τίνα ζητῶν, ἢ τίνας βασιλείων, ἢ οὐχὶ τὸν ὑπὸ τῶν Μάγων βασιλέα κηρυσσόμενον, ὥστε ἐν τῷ πληθεὶ τῶν ἀναιρουμένων καὶ τὸν ζη-

94 ac ille gloriam honoremque possideo : sum enim paternæ gloriæ hæres; cumque in eodem throno Patri assideam, parem ejusdem gloriæ habeo regni majestatem. Inde mihi regnare atque omnibus dominari contingit. Non est hic itaque, neque similis his humanis rebus potentia mea est : limitatam potestatem non habeo. Non hujus gentis, neque harum regionum, neque hujus urbis, sed angelorum et hominum omniumque simul terrestrium et infernorum princeps sum ac dominus, mihi que flectitur omne genu, atque omnia pedibus meis subsunt, neque est qui meam manum effugiat. Nam regni mei neque limes erit neque finis. Atqui hæc ita, et non aliter se habere, a fidelibus omnibus creditur et prædicatur. Quomodo enim Providentia erga res hujus mundi sit, et quomodo nostræ vitæ negotia administrantur, nisi in manu ejus sint omnes fines terræ²²? neque ut Deus tantummodo, sed etiam quatenus homo est, dominetur illis et moderetur, sicuti dictum est : *Dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ*²³. Et : *Erit Dominus rex universæ terræ*²⁴. Et : *Ecce rex tibi veni tuus mansuetus*, urbi Jerusalem dictum est, *et justus et salvans*²⁵. Et : *Regnabit Dominus in medio tui*²⁶. Et : *Regnabit Dominus in monte Sion ex nunc et usque in sæcula*²⁷.

14. Quid porro dicent ad illa verba : *Regem cum justitia* (21) *videbitis*²⁸? Sed isti, Judæis contumaciores, noluerunt hoc intelligere, qui nempe a Dei regno semet sequestrarunt. Neque Persarum (magorum) probus animus ac fides his pudorem incutit, quando hi ceu regem requirebant natum Christum; et adducta dona quisnam ille esset demonstrabant, cujus causa tam longum iter et peregrinationem susceperant. Hi vero Persis sunt barbariores et duriores. Persæ, patria superstitione ommissa, ad omnium Regem ac Dominum sponte confugerunt, Deumque universalem agnoverunt et confessi sunt, stella duce ac magistra usi. Ili apostolorum ac Patrum ex infinito tempore prædicatam traditamque rectam et inculpabilem fidem aboleverunt, novæ contra salutarem incarnationem doctrinæ adhærentes. Neque Herodes eos a sua sententia removit, qui novum illum immaturumque nuper natorum populum succidit; quemnam quærens, aut cuiquam invidens? nonne regem a Magis prædicatum? sperans scilicet in occisorum numero illum quoque a se quæsitum comprehensum iri. Cur plura opus

²² Psal. xciv, 4. ²³ Psal. ii, 8. ²⁴ Psal. xlvii, 8. ²⁵ Matth. xxi, 5, ex Zach. ix, 99. ²⁶ Soph. iii, 15. ²⁷ Mich. iv, 7. ²⁸ Isa. xxxiii, 17.

cum unus sit, omnia potest, sic etiam sanctus Spiritus qui unus omnino est, cuncta potest. Denique etiam Sapientia hujus cum una solaque sit, absque patio Filius, omnia potest; utpote qui in unica substantia est, et in una eademque virtute et opera-

lione versatur.

(21) In Græco quidem Nicephori μετὰ δικαιοσύνης, at in sacris Bibliis μετὰ δόξης· cui consonat Vulgatus, in decore suo.

est dicere, quibus universalis rex in sacris Evangeliiis prædicatur Christus, et a nobis creditur? Magi autem, quolibet rege omissa, Christum et prædicarunt et suffragio suo delegerunt. Hos itaque cur Christianos appelles? Quisquis hæc audierit, judicet. Christi nomine audito dæmones diffugiunt; isti autem in imagine pictum, o audaciam re scelus! non modo non reverentur sicut impuri dæmones, sed indignissima etiam perpetrant. Et prisca quidem vere Christiani, religionem præ cunctis colentes, umbras ipsas apostolorum multa veneratione prosequabantur, quas transitorias licet, magis beneficii loco, et salutis argumentum censebant. Illi vero appellatione nuda Christianorum præditi, domini ac magistri apostolorum indigne imaginem dejiciunt. Quantum vero imago ab umbra, a discipulo magister, a servus dominus distat, tantum peccatis cæteris hæc illorum impietas comparata differt. Ut autem ipsorum malitia lateat, neque impietas manifestior fiat, neminem pium interrogare audent, quorsum ejus veneratio tendat. **95** quia Christi honorem audire non sustinent. Frustra igitur Christianorum nomen jam usurpare merito aestimantur, qui vim ejus et praxim omnimodis negant. τοῦ τιμωμένου τὸ σέβασμα, τὴν εἰς Χριστὸν τιμὴν προσσηγορίας ἀντειλημμένοι, ἐνδίκως νομισθήσονται, τὴν δύναμιν καὶ τὴν πρᾶξιν ὁλοτρόπως αὐτῆς ἔρη-

15. Revera si quis videret ex Judæis aliquem aut ex ethnicis aut ex quolibet cultu hominem, Christi imaginem aut sanctorum, vel crucem aut Evangelia aut aliud quidquam eorum quæ apud nos in honore sunt, adorantem, nonne diceret hunc ad fidem nostram accessisse, cumque deinceps Christianum appellaret? Quis ita bellinus est et insanus, ut hoc ultro non fateatur? Secus vero, si quem hominem, qui dicuntur Christiani, videat humi prosternentem Christi simulacrum, aut quamlibet ex dictis rebus, quo nomine hunc appellabit? Sicut ergo priorem illum, veritati obsequens, dicet fidem nostram amplectum, ita alterum negasse. Fando autem audivimus, multos usque in hodiernum diem, ex his pictis historiis salutis sæ occasione nactos. Namque hinc res divinæ incarnationis discentes, receptoque Evangelii lumine, ad inculpabilem nostram fidem deducuntur. Alios autem ex turpi vita ad modestos Deoque gratos mores transisse scimus.

16. Tale quid contigisse novimus etiam sanctæ illi mulieri, cui nomen Maria, ut unum saltem, ex tot, exemplum ponamus non inconcinnum. Namque antea diaboli liqueis irretita, cupiditatum omnium facta erat habitaculum. At cum sacræ oculis ejus occurrissent picturæ, divinæ illinc gratiæ lumine illustrata, visa est non passionibus tantum, verum etiam ipsi naturæ superior. Id quod angelicæ vitæ ejus historia demonstrat supra humanam conditionem peractæ (22).

(22) Intelligit Nicephorus prolixam sanctæ Mariæ Ægyptiacæ vitam a sancto Sophronio Græce scri-

τούμενον συλλαβεῖν φανταζόμενος; τί δεῖ τέλλα λέγειν, δι' ὧν βασιλεὺς τῶν ὄλων ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις κηρύσσεται Χριστὸς, καὶ παρ' ἡμῶν πιστεύεται; Οὗτοι δὲ πάντα παρωσάμενοι βασιλέα τὸν Χριστὸν καὶ ἀπεκήρυξαν καὶ ἀπεψηφίσαντο· τοῦτους τί χρὴ καλεῖν Χριστιανούς; πᾶς τις οὖν ἀκούων κρινάτω· τὴ Χριστοῦ ὄνομα δαίμονες ἀκούοντες δραπετεύουσιν· οὗτοι καὶ ἐν εἰκόني γεγραμμένον, ὡ τῆς τόλμας [ita cod.] καὶ ἀνοσιουργίας, οὐ μόνον οὐκ εὐλαβοῦνται κατὰ τοὺς ἀκαθάρτους δαίμονας, ἀλλὰ καὶ τὰ παναίσχιστα δρῶσι· καὶ οἱ μὲν πάλοι τῶ ὄντι Χριστιανοί, ἀντὶ παντὸς ποιούμενοι τὴν εὐσέβειαν, καὶ τὰς σκιάς αὐτὰς τῶν ἀποστόλων πολλοὺ ἤξιον σεβάσματος, ἃς δὴ καὶ ὑποδραμεῖσθαι, μέγα εἰς εὐεργέτημα καὶ σωτηρίας ἐτίθεντο πρόξενον· οἱ δὲ γε ψιλῆ; μετασηκῶτες τῆς κλήσεως, τοῦ Κυρίου καὶ διδασκάλου τῶν ἀποστόλων ἀκλειῶ; τὸ ἀπεικόνισμα καταβάλλουσιν· ὄσπρ δὲ σκιά; εἰκῶν, καὶ μαθητοῦ διδασκαλοῦ, καὶ δούλων ὁ Κύριος δι' ἡμετέρας, τοσοῦτω αὐτοῖς τὸ ἀνόμημα τοῖς ἄλλοις τῶν ἀμαρτημάτων παρεξεταζόμενον διενήνοχεν· ὡς δ' ἂν ὑποκλέπτοιο αὐτῶν τὸ κακούργημα, καὶ μὴ τὸ δυσσεβὲς περιφανέστερον γίνοιτο, οὐ τί που τῶν εὐσεβούντων θαρβήσειαν τινα ἔρεσθαι, ὅπρ αὐτῶ ἀνάπτοιο ἀκούειν οὐ φέροντες· μάτην οὖν τῆς Χριστιανῶν τὴν δύναμιν καὶ τὴν πρᾶξιν ὁλοτρόπως αὐτῆς ἔρη-

16. Εἰ τις ἴδοι πρὸς τῆς ἀληθείας αὐτῆς, ἐξ Ἰουδαίων ἢ τινὰ ἢ Ἑλλήνων ἢ ἑτέρας τινοςοῦν θρησκείας, εἰκόνη Χριστοῦ ἢ τῶν ἁγίων, σταυρῶ τε ἢ Εὐαγγελίῳ ἢ ἑτέρι τῶν καθ' ἡμᾶς τιμίων, προσκυνούντα καὶ ἀσπαζόμενον, ἄρα οὐκ ἂν εἴποι ὡς τῆ ἡμετέρα πιστεῖ προσέθετο, καὶ Χριστιανὸν λοιπὸν ἀποκαλέσει; τίς γάρ ἐπὶ τοσοῦτον κτηνωδίας καὶ ἀπονοίας προελήλυθεν, ἃς μὴ τοῦτο διομολογήσειε; τῶν νομιζομένων δὲ Χριστιανῶν εἰ θεάσοιτο τινα τὸ ἐκμαγεῖον Χριστοῦ ἢ τι τῶν εἰρημένων ἕτερον καταβάλλοντα, τί ἂν ὄνομά σοι; ὡς οὖν ἐκεῖνον εἶποι ταῖς ἀληθείαις ἐπόμενος, ὅτι τὴν πίστιν ἡμῶν ἠρέτισεν, οὕτω καὶ τοῦτον, ὅτι τὴν πίστιν ἡμῶν ἠθέτησεν. Ἰσμεν γοῦν ἀκοῆ πολλοὺς μέχρι καὶ σήμερον τὰς ἱστορίας ταύτας, ἀφορμὰς εὐρηκότας τῆς σωτηρίας· τὰ γάρ τῆς οἰκονομίας τῆς θείας ἐντεῦθεν ἀναμυθάνοντες, καὶ τὸν φωτισμὸν τοῦ Εὐαγγελίου εἰσοδεχόμενοι, ἐπὶ τὴν πίστιν ἡμῶν ποδηγοῦνται τὴν ἀμώμητον· καὶ ἄλλους ἐκ βίου αἰσχροῦ ἐπὶ τὸ σωφρον καὶ θεῶ φίλον μεταταξαμένους.

17. Τοσοῦτον ἔγνωμεν καὶ τὸ κατὰ τὴν ὁσίαν ἐκείνην γυναῖκα (Μαρία δὲ αὐτῆ τοῦνομα), ὡς ἐνδὸς τούτων χάριν μικρὰ προσθεῖναι οὐκ ἀκομψον. Πρότερον γάρ ταῖς ἄρकुσι τοῦ πονηροῦ ζωγρηθεῖσα, πάντων παθῶν γέγονε καταγώνιον. Ἰεραῖς δὲ ἱστορίαις ἐντυχοῦσα, καὶ θεῖα ἐκεῖθεν ἠλαμφθεῖσα χάριτι ὤφθη, οὐ παθῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς φύσει ἀνωτέρα. Δηλώσει δὲ ὁ κατ' αὐτὴν ἱστορούμενος ἀγγελικὸς βίος, κρείττον ἢ κατὰ ἀνθρώπον πολιτευσαμένην.

18. Ἡμεῖς οὖν καὶ τὴν ἐκείνην ἱστορίαν, quæ exstat etiam Latine apud Sorium mens Aprilis.

17. Ταῦτα καὶ παρὰ τοῖς ἔξωθεν εὐροὶ τις ἀν, ὅς ἡ κατὰ Πολέμωνα ἱστορία διασημαίνει, ἥς ἐν τοῖς ἑαυτοῦ ἔπεισι καὶ ὁ μέγας ἐμνήσθη Γρηγόριος. Ἐξ ἀκολάστου γὰρ εἰς τὸ σωφρονεῖν μεταθήμενος, ποσούτων ἐδείχθη τῶν παθῶν ἐπικρατέστερος, ὡς δὴ καὶ θαύματα περὶ αὐτὸν ἄδεσθαι· ὧν ἐν τῷ ἐπι τῆ ἱστορίᾳ τελοῦμενον λέγεται. Τί οὖν φησιν; Οὐδὲ εἰκῶν, ἀλλὰ Πολέμων ἐν εἰκόνι ὑπερκύπτων ἐσωφρονισε τὴν ἀκολάστον· ἢ ἀλλὰ καὶ σεβασμία, φησίν. Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ, πάντες ἄγγελοι, καὶ τῶν ἀνθρώπων οἱ θεοὶ καὶ τὰ θεοῦ ἐπιθέως καὶ εὐσεβῶς τιμῶντες αἰεὶ καὶ δοξάζοντες, ἔκστητε καὶ θαυμάσατε μέγα τι καὶ ἐξάλαιον, ἐπὶ τῇ τῶν ἀνόμων ἀναισχυντίᾳ καὶ ἀθεσίᾳ. Τοῦ Πολέμωνος ἡ εἰκὼν σεβασμία, καὶ ταῦτα παρὰ τῶν καθ' ἡμᾶς θεολόγων ἡμῖν ὑποδαειγμένη, ἡ δὲ τοῦ Χριστοῦ εἰκὼν τί; πάσης ἀτιμίας καὶ ὑβρεως ἐμπλεως. Ἄν τί δυσσεβέστερον ἢ ἀνοσιώτερον; Ἄλλὰ, φασίν, Ἕλληνας καὶ παρ' Ἕλλησι. Καὶ πῶς οὐ λίαν ἄστοπον, εἰ μὴ καὶ ἡ Χριστοῦ, παρὰ Χριστιανοῖς, εἶπερ Χριστιανοί; Ἐπειτα πάλιν ἠνίκα προταθεῖται αὐτοῖς παρὰ τῶν ὀρθοδόξων εἰς συνηγορίαν τῆς ἀληθείας λόγος, ὅτι ἀναδείας οἱ δειλαῖοι στρεβλοῦσι κατὰ τὸ δοκοῦν τὰς τε τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, τὰς τε τῶν μυστηγῶν τῆς Ἐκκλησίας δόσεις, οὐλομένοι τὴν ἑαυτῶν κακοδοξίαν ἐξ ἀθλιῶν καὶ ψευδῶν σχημάτων ἐπιχωρεῖσθαι. Τούτων γὰρ τὰ μὲν ἀκρωτηριάζουσι, τὰ δὲ περιζέουσι καὶ ὑποτέμνονται, καθάπερ οἱ τῶν νόθους τῶν στίχων ὀβελίζοντες, ἢ τὰ περιττὰ τῶν λίθων καὶ ξύλων οἱ τέκτονες.

18. Τίνα οὖν ἐστὶ τὰ προταινόμενα; Ὅτι ἡ γνώσις τῶν ἀρχετύπου διὰ τῆς εἰκόνος ἡμῖν ἐγγίνεται. Ἐπι μὴν καὶ ἡ τῆς εἰκόνος τιμὴ ἐπὶ τὸ πρωτότυπον ἠδαιναίει· ὁποῖόν τι τῷ μεγάλῳ Βασιλεῖ καὶ τῇ ἀληθείᾳ δοκεῖ, καὶ πᾶσι τοῖς ἐβρωμένοις τὴν φρένα συναμολόγηται· καὶ οὐδεὶς πω τῶν σωφρονούντων, θρασέως ἀγαν καὶ ἀμαθῶς πρὸς τὴν οὕτω λαμπρὰν ἀίθρην ἀντωπῆσαι ἀπηναισχύντησεν, ἕως ἂν τὸ αἶσχος τοῦτο καὶ μισθὸν δόγμα καθάπερ τι λοιμικὸν νόσημα, ταῖς ἀνθρωπαλαῖς ψυχαῖς κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ θεοῦ εἰσφερθάρῃ. Ἐχει δὲ τὰ τοῦ Πατρὸς ἐν οἷς πρὸς Ἀμφιλόχιον τὸν τοῦ Ἰκονίου ἐπίσκοπον γράφει, ἐπὶ λέξεως ὡδε· Ἐθεὸν ἐκ θεοῦ προσκυνοῦντες, τὸ ἰδιάζον τῶν ὑποστάσεων ὁμολογοῦμεν, καὶ μέμνημεν ἐπὶ τῆς μοναρχίας, εἰς πλῆθος ἀπεσχισμένον τὴν θεολογίαν μὴ σχεδανύντες· διὰ τὸ μίαν ἐν θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ θεῷ μονογενεῖ τὴν οἶονε μορφῆν θεωρεῖν, τῷ ἀπαραλλάκτῳ τῆς θεότητος ἐνιζομένην· ἵνα γὰρ ἐν Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν Υἱῷ· ἐπειδὴ καὶ οὗτος τοιοῦτος ὅσος ἐκεῖνος, καὶ ἐκεῖνος ὅπερ οὗτος· καὶ ἐν τούτῳ τὸ ἐν. Ὅστε κατὰ μὲν τὴν ἰδιότητα τῶν προσώπων, εἷς καὶ εἷς· κατὰ δὲ τὸ κοινὸν τῆς φύσεως, ἐν οἷ ἀμφότεροι. Πῶς οὖν εἶπερ εἷς καὶ

17. Idem extra nostram quoque religionem conperire possumus, ut Polemonis historia comprobât, ejus in suis carminibus magnus meminit Gregorius (23). Namque ex intemperante ad modestiam translatus, adeo cupiditatum victor evasit, ut mira etiam de eo canantur; quorum unum illud est, quod ei cum meretrice accidisse dicitur. Quid ergo ait adversarius? Non imago, inquit, sed Polemon ex sua imagine spectans, modestiam impudicæ feminæ imperavit; et quidem venerabilis illa erat, adit (24). Audi, cœlum; aures præbe, terra; angeli omnes et vos homines quotquot Deum et res divinas egregie pieque colitis semper et honoratis, obstupescite et admiramini perpetuum magnum in horum impiorum impudentia atque irreligiositate. Polemonis imago venerabilis est, et quidem de theologorum nostrorum sententia; Christi autem imago, quid? dedecore omni contumeliaque redundat. Quo quid irreligiosius aut scelestius dici potest? Sed ethnici, aiunt, hominis et apud ethnicos. Quidni vero sit absurdissimum, si Christi quoque imago apud Christianos æque non fuerit venerabilis? Deinde adhuc cum illis opponitur ab orthodoxis contextus aliquis veritatis patronus, impudenter hi miseri ad suam sententiam vi detorquent tum inspiratæ Scripturæ, tum magistrorum Ecclesiæ verba, existimantes pravam suam opinionem infelicitibus mendacibusque commentis lueri. Ergo illos contextus partim mutilant, partim eradunt et succidunt; sicut illi qui sprios versus obelo coufligunt, aut sicut superfluitates lapidum vel lignorum ædificatores fabri abradunt.

18. Quenam ergo a nobis argumenta opponuntur? nempe quod archetypi notitia per imaginem in nobis gigitur. Insuper quod imaginis honor ad prototypum transit; quemadmodum magno Basilio et ipsi veritati videtur, et omnes qui sana mente sunt confitentur: nemoque sobrius adversus tam splendidam veritatem tam audacter et inscite oculos attollere ausus erat, donec impium hoc et abominabile dogma, ceu pestis quædam humanas animas per Ecclesiam Dei corripuit. Patris autem testimonium in iis quæ ad Amphiloichium Iconii episcopum scribit, ita ad verbum se habet (25): Deum ex Deo adorantes, proprietatem personarum constitemur, simulque in uno principatu manemus, dum in multitudinem scissam haud disperdimus theologiam; quia unam in Deo Patre et Deo Unigenito veluti formam spectamus, paritate divinitatis unitam. Nam Filius in Patre est, et Pater in Filio; quandoquidem et hic talis est, qualis ille. Atque ita omnium sunt. Quamobrem singularitate personarum sunt unus et unus; communionem autem naturæ, unum sunt ambo. Quomodo ergo unus et unus, non sunt duo dii? quia rex dicitur etiam quam videri

(21) Sic nempe ait Gregorius v. 805: Ταύτην ἰδούσα· καὶ γὰρ ἦν σεβασμία.
(25) Lib. De Spiritu sancto, cap. 18.

(23) Carm. X, seu De virtute, v. 793 seqq. De hoc Polemonis exemplo in syn. Nicæna citato, et a Francoloradiensibus improbatum, loquitur Adrianus I papa in celebri ad Carolum Magnum epistola,

regis imago, non autem duo reges; nam neque potentia scinditur, neque majestas dividitur. Sicut enim quæ nobis imperat dominatio et potestas, una est; sic etiam nostra laudatio, una est, non plures; nam delatus imagini honor, ad prototypum transit (26). Quod igitur est hic apud nos imitatio imago, ita illic natura Filius. Et sicut in opificiis similitudo habetur in forma, ita in divina incompositaque natura ex divinitatis communione unitas consurgit (27). » **97** Patris quidem Basilii hæc sunt, et quidem ita perspicua, ut ne rusticorum quidem aliquem, aut de bajulorum genere, latere queant. Jam quænam contra ab his dicuntur? Aiunt hæc Basilium dixisse de Trinitate loquentem, nihilque hinc nobis emolumenti ad quæsitam rem conferri: namque imago Patris dicitur esse Filius apud sacram Scripturam. Sed illico respondendum quod, etiamsi hæc nihil pertinent ad Verbi incarnationem, cur sibiominus repudiantur? Nostis enim rem non jam ad materiam tantummodo et quod oculis spectatur, tendere; nam nequaquam honor propter intermediam materiam remque visam præbetur. Alioquin oporteret cunctam materiam ab aliis quidem honorari, ab aliis autem contumelia affici; atque ita quamlibet imaginem ludibrio haberetis. Sed plane constat vos hic etiam, eodem modo in proposita re vos gerere. Nisi enim sciretis Christum ab imagine significari; et qui præbentur honores, ad eum referri; haud profecto tot contumeliis sæviretis. Gravis quippe vobis etiam in imagine spectatus Christus est.

19. Quid ergo hinc colligitur? Nempe, quia qui honorant, confitentur se prototypo deferre honorem; necesse est eos etiam, qui imagines abolent, conse-

(26) Adrianus PP. in prædicta epistola, Carolinorum librorum sententiam quæ ait: *Contra eos qui dicunt quod imaginis honor in primam formam (prototypum) transit, ita refutat: Qui huic contradicere voluerit, sancti Basilii contradicere expositioni, quem nullum ex fidelibus credimus adversus ejus orthodoxam fidem expugnare.*

(27) Quanquam hic non nisi de duabus sanctissimæ Trinitatis personis sermo est, attamen intempestivum haud arbitror doctrinam pulcherrimam ascribere de toto eo mysterio ex Macarii Chrysocephali jam sæpe a nobis laudato sermone in festo Orthodoxiæ illi est de sanctarum imaginum veneratione: Ἡ δὲ γε ἀλήθεια ἓνα Θεὸν ὁμολογεῖν διδάσκει, ἓνα ἀναρχὸν καὶ αἰδιὸν, ἓν τρισὶ ὑποστάσει Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι γνωριζομένην. Πατὴρ γὰρ ἐστὶν Υἱοῦ γεννητῶρ ἀγέννητος, ὡς οὐκ ἐκ τινος· Υἱὸς, τοῦ Πατρὸς γέννημα, ὡς ἐξ αὐτοῦ γεγεννημένος· Πνεῦμα ἅγιον, ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον· τρία πρόσωπα· Θεὸς ἕκαστον τέλειος καὶ ἀληθινός· εἰς τὰ τρία Θεὸς, ὅτι μία θεότης, μία δύναμις, μία οὐσία, μία βούλησις, μία ἐνέργεια· ἀμέριστος ἐν μεμερισμέναις ταῖς ὑποστάσει, καὶ ταῖς διαφοραῖς τῶν ὑπάρξεων ἰδιότησι· μόνω γὰρ τῷ Πατρὶ, τὸ ἀγέννητον· μόνῳ τῷ Υἱῷ, τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀνάρχως καὶ ἀχρόνως καὶ αἰδιῶς καὶ συναρχῶς γεγεννησθαι· μόνῳ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, τὸ ἀχρόνως καὶ αἰδιῶς καὶ συναρχῶς ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευέσθαι· Τρία ἀπλή καὶ ἀσύνθετος· οὐσία ὑπερούσιος· φύσις ἀπερίγραπτος· δόξα ὑπεράπειρος· δύναμις ἀπερίσπτος· ἀκατάληπτος φῶς ἀνεξιχνίαστος ἀγαθότης·

εἰς, οὐχὶ δύο θεοί; ὅτι βασιλεὺς λέγεται καὶ ἡ τοῦ βασιλέως εἰκὼν, καὶ οὐ δύο βασιλεῖς· οὔτε γὰρ τὸ κράτος σχιζέται, οὔτε ἡ δόξα μερίζεται. Ὡς γὰρ ἡ κρατοῦσα ἡμῶν ἀρχὴ καὶ ἐξουσία μία, οὕτως καὶ ἡ παρ' ἡμῶν δοξολογία, μία, καὶ οὐ πολλὰι, διότι ἡ τῆς εἰκόνος τιμὴ ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβαίνει. Ὁ οὖν ἐστὶν ἐνταῦθα μιμητικὸς ἡ εἰκὼν, τοῦτο ἐκεῖ φυσικῶς ὁ Υἱός. Καὶ ὡσπερ ἐπὶ τῶν τεχνητῶν, κατὰ τὴν μορφήν ἡ ὁμολογίσις, οὕτως ἐπὶ τῆς θείας καὶ ἀσυνθέτου φύσεως ἐν τῇ κοινωνίᾳ τῆς θεότητος ἐστὶν ἡ ἔνωσις. » Καὶ τὰ μὲν τοῦ Πατρὸς τοιαῦτα· καὶ οὕτω πᾶσιν ἐνόησα, ὡς μηδὲ τῶν ἀγροικότερων ἡ τῶν βαναύσων τινὰς, οἶμαι, διαλανθάνειν. Τὰ δὲ τῶν ἱκανῶν ὅποια; Φασὶ τοίνυν, ὅτι πρὸς θεολογίαν εἰρηται ταῦτα τῷ Πατρὶ, καὶ οὐδὲν ἡμῖν ἐξῆ παρακερδαίνειν ἐντεῦθεν πρὸς τὸ ζητούμενον· εἰκὼν γὰρ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς παρὰ τῇ Γραφῇ λέγεται. Ἄλλ' ἀποκριτέον εὐθὺς, ὅτι εἰ οὐδὲν ἀνήκει ταῦτα πρὸς τὴν τοῦ Λόγου σάρκωσιν, τίνας ἐνεκεν καθαιρεῖται; Οἴδατε γὰρ σαφῶς ὅτι οὐ μέχρι τῆς θείας μόνης καὶ τῆς ὕλης ἴσταιται τὸ γινόμενον· οὐδὲ γὰρ ἡ τιμὴ διὰ τὴν ὕλην καὶ τὴν θεῖαν προσάγεται. Ἐπεὶ ἔδει πᾶσαν ὕλην, παρὰ μὲν τῶν τιμᾶσθαι, παρὰ δὲ τῶν ὑβρίζεσθαι, καὶ οὕτως ἂν ἡτιμώσατε πᾶσαν εἰκόνα. Ἄλλὰ δῆλον ὅτι καὶ ἐνταῦθα, κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ἐκδέχεσθε τὸ προκειμένον. Εἰ γὰρ μὴ ἤβειτε ὅτι ὁ Χριστὸς διὰ τῆς εἰκόνος δηλοῦται, καὶ τὰ γινόμενα εἰς αὐτὸν ἀναφέρεται, οὐκ ἂν τοσαύταις ἐβάλλατε ὑβρεσιν. Ἐπειδὴ βαρὺς ὑμῖν ἐστι καὶ ἐν εἰκόνι βλεπόμενος.

ιβ'. Τί οὖν τὸ ἐντεῦθεν συναγόμενον; Ὅτι ἐπειδὴ οἱ τιμῶντες ὁμολογοῦσιν ἐπὶ τὸ πρωτότυπον ἀναφέρειν τὴν τιμὴν, ἀνάγκη καὶ τοὺς καθαιρούοντας, ἐκ

κράτος ἀνυπέρβλητον· κάλλος ἀπερινόητον· βασιλεῖα ἀπέραντος· εἰς καὶ μόνος Θεός, ἐν τρισὶ τελείαις ταῖς ὑποστάσει λατρευόμενος, καὶ τρισὶν ἁγιασμοῖς ἐν μιᾷ κυριότητι ἀμερίστως καὶ ἀσυγχύτως δοξολογούμενος· *Doxet nos teritis unum confiteri Deum, unam sine initio ac sempiternam naturam, in tribus personis Patre, Filio et sancto Spiritu agnitam. Pater enim est Filii genitor ingenuus, quippe qui ex nullo est. Filius, Patris genitura, utpote ex ipso genitus. Spiritus sanctus ex Patre procedens; tres personæ, unaquæque Deus perfectus ac verus. Hæc tres unus Deus, qui una deitas, una virtus, una substantia, una voluntas, una operatio, indivisa in distinctis personis. Et differentibus subsistentiarum proprietatibus. Solius enim est Patris innativitas. Solius Filii, ex Patre sine initio, intemporalis, sempiterna, pari cum dignitate, generatio. Solius Spiritus sancti, intemporalis, sempiterna, pari item cum dignitate, ex Patre processio. Trinitas simplex et incomposita, substantia supersubstantialis, natura incircumscripita, majestas plusquam infinita, vir us illimitata, incomprehensibilis lux, inscrutabilis bonitas, potentia insuperabilis, pulchritudo inintelligibilis, regnum sine termino, unus solusque Deus, in tribus perfectis personis adoratus, trisagioque in una dominatione indivise, inconfuseque collaudatus.* (De Spiritus sancti processione etiam a Filio, testimonia Græcorum antiquorum certissima et nova habes in nostra disputatione pro dogmatica particula ἘΚ retinenda in sermone tertio sancti Gregorii Nysseni de Oratione Dominica.)

τοῦ ἀκολούθου κατὰ τὸ ἀπαραίτητον λέγειν, ὅτι τὴν Ἀ
ἀπειρίαν ἐπὶ τὸ πρωτότυπον ἀναφέρομεν. Ἐκεῖνα δὲ
λέγουσιν οὐ τῇ θεολογίᾳ συνιστάμενοι, (πῶς γὰρ,
ὣν γε μακρὰν τὸ τῆς θεολογίας μυστήριον;) ἀλλ' ἵνα
καὶ αὐτὸ τῆς εἰκόνης τὸ ὄνομα ἐκ μέσου ποιήσωσιν·
ὡς μὴδὲ εἰς μνήμην ὅλως παρὰ τὸν βίον τοι· καὶ
τοῦτο μάλιστα ἐπὶ πάσης τῆς τὸ ἀνθρώπειον εἶδος
φερούσης· διὸ καὶ ψευδωνύμους τὰς εἰκόνας τῶν
ἁγίων καλεῖν ἐπεχείρησαν. Τὰ γοῦν ἐν παραδείγματι
εἰρημένα τῷ θεοφόρῳ, κακούργως καὶ ἀνοήτως
ἀποκρύπτειν μηχανῶνται (τίνα λανθάνειν ἢ παρα-
λογίζεσθαι βουλόμενοι;) ὡς τῷ ἀθέῳ αὐτῶν ἀντιφε-
ρόμενα δόγματι. Ἄλλ' ὅτι μὲν θεολογοῦντι τῷ
Πατρὶ ἐκεῖνα παρελιπταί, καὶ αὐτοὶ συμφήσομεν·
ἐκεῖθεν δὲ καὶ ἡμεῖς ἐρμῶμενοι τοιαῦτα λέγειν πρὸς
αὐτοὺς ἔχομεν, ὅτι περὶ ὁ Υἱὸς, καίτοι ἐν πολλοῖς
ἑτέροις τῆς θεότητος διαπρέπων ἀυχήμασι καὶ δο-
ξαζόμενος, ὁμοῦς ὡς εἰκὼν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς,
πολλῶν πλέον τῶν ἄλλων, καὶ οἰκειοῦται τῷ Πατρὶ,
καὶ κατ' οὐσίαν ἐνίσχεται· καὶ διὰ τοῦτο ἰσοκλεῖα καὶ
ὁμότιμον, καὶ τὴν αὐτὴν τῷ Πατρὶ δόξαν καὶ προσκύ-
νησιν παρὰ πάντων ἀποφέρεται. Καὶ γὰρ ἡ εἰς τὸν
Υἱὸν τιμὴ, ἤγουν ἡ εἰς τὴν εἰκόνα, ἐπὶ τὸν Πατέρα
ὡς εἰς ἀρχέτυπον ἀναφοιτῆ. Οὕτω γὰρ ποῦ φησιν
αὐτὸς πρὸς τὸν Πατέρα· Ἐγὼ σε ἐδοξάσα ἐπὶ τῆς
γῆς. Καὶ πάλιν· Ἐφανέρωσά σου τὸ ὄνομα τοῖς
ἀνθρώποις. Καὶ· Νῦν ἐδοξάσθη ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώ-
που, καὶ ὁ Θεὸς ἐδοξάσθη ἐν αὐτῷ. Καὶ· Πάτερ,
δοξασόν σου τὸν Υἱόν, ἵνα καὶ ὁ Υἱὸς σου δο-
ξαίῃ σε. Ὅτι δὲ καὶ διὰ τῆς εἰκόνης γινώσκειται τὸ
ἀρχέτυπον, αὐτὸς ποῦ πάλιν πρὸς τοὺς μαθητὰς; ὁ
Σωτὴρ ἔφη· Εἰ ἐγνώκετέ με, καὶ τὸν Πατέρα μου
ἐγνώκετε ἂν, καὶ ἀπάρτι γινώσκετε αὐτόν. Καὶ·
Ὁ ἑωρακὼς ἐμέ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Καὶ· Ἐγὼ
ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ ἐστίν.

κ'. Ἐπεὶ οὖν ταῦτα οὕτως ἔχει, τί δὴ ποτε καὶ τὸ
ἐρῶν τοῦτο ἐκμαγεῖον, ὡς εἰκὼν τοῦ ἐνανθρωπή-
σαντος Υἱοῦ, τὴν τε γνῶσιν καὶ τὴν μνήμην αὐτοῦ
ἡμῖν ἐμφανίζον, μὴ κατὰ τὴν οἰκείαν ἀναλογίαν καὶ
τὸ ἰδιάζον τοῦ Λόγου (οὐ γὰρ ὡς ταῦτ' ἐν τῇ οὐσίᾳ τῷ
Υἱῷ, ἀλλ' ὡς τὸ ἐμφερές τοῦ εἶδους αὐτοῦ διασωζόν)
τιμηθῆσεται καὶ προσκυνηθῆσεται; Ἐν ὄν αὐτὸ καὶ
τὸ τιμώτατον τῶν εἰς δόξαν καὶ φανέρωσιν τῆς οἰ-
κονομίας αὐτοῦ ἐρῶν συμβόλων· ἵνα καὶ δι' αὐτοῦ
δειχθῆναι πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἡ δόξα. Εἰ μὴ ποῦ διὰ
τὴν τῆς εἰκόνης κλησὶν οἱ ὀνοματομάχοι καὶ τὸν
Υἱὸν τῆς Πατρικῆς οὐσίας καὶ δόξης ἀλλοτριώσαιεν·
καὶ τὴν λατρείαν καὶ τὴν προσκύνησιν διέλοιοντο,
μηδεμίαν κοινωνίαν ταῖς εἰκόσι πρὸς τὰ πρωτό-
τυπα διδόντες. Συνηγορίαν οὖν ὁ λόγος, οὐκ ἀνάγκησιν
τῶν προκειμένων ἔχει.

κβ'. Ἐκεῖνο δὲ ἢ οὐ συνῆξαν οἱ ἀνόητοι, ἢ ἐκόν-
τες ἀπέκρυψαν, ὡς τὸ τῆς εἰκόνης ὄνομα, οὐ τῶν
ἑπιπέδων θεωρουμένων ἐστίν, ἀλλ' ὁμώνυμος φωνή
ἢ τῶν πολλαχῶς λεγομένων· ἧς περὶ τῆς διαίρε-
σεως, ἰεπιπέδων αὐτῶν οὗτος ὁ Πατὴρ ἐν ἑτέροις δια-

quenter atque inevitabiliter dicere, se contumeliam
in ipsum prototypum conferre. Sed revera haud
illud dicunt, quia theologia sint freti; (qui enim id
fieret, a quibus totum theologiae mysterium abest?)
sed ut ipsum imaginis nomen de medio tollant,
adeo ut ne memoretur quidem in omni vita; atque
illarum praecipue imaginum quae humanam formam
praeseferunt; quare et pseudonymas imagines san-
ctorum appellare ausi sunt. Quod igitur sanctus vir
exempli causa dixit, malitiose et insipienter celare
nituntur (quasi vero aliquem latere possint aut fal-
lere) tanquam impio dogmati suo contraria. Verum-
tamen quod de Deo verba faciens, dictum illud
adhibeat Pater, nos quoque assentimur; et nihilo-
minus nos quoque illinc occasionem capientes, ita
cum istis loquimur; nempe quod Filius, etsi aliis
multis divinitatis ornamentis fulget et clarificatur,
attamen quatenus Dei Patris imago est, multo ma-
gis quam aliis dotibus et cum Patre sociatur, et
substantialiter unitur; ideoque parem et aequae au-
gustam prorsusque eandem ac Pater gloriam ac
venerationem ab omnibus consequitur. Nam qui
desertur Filio honor, tanquam imagini, is ad Pa-
trem ceu ad archetypum transgreditur. Sic ergo et
ipse aliquando Patri aiebat: *Ego te clarificavi in
terra* 40. Et rursus: *Nunc clarificatus est Filius
hominis, et Deus clarificatus est in illo* 41. Et: *Pa-
ter, clarifica Filium tuum, ut et Filius clarificet
te* 42. Quod vero ex imagine quoque cognoscatur
prototypum, ipse item discipulis Servator dixit:
*Si cognovissetis me, utique et Patrem meum cogno-
vissetis, et amodo cognoscitis illum* 43. Et: *Qui vi-
det me, videt Patrem* 44. Et: *Ego in Patre, et Pater
in me est* 45.

20. Quae cum ita se habeant, quidni hoc quoque
sacrum simulacrum, tanquam imago humanati
Filii, ejusque notitiam ac memoriam nobis inge-
rens, quidni, inquam, secundum naturalem pro-
priamque ratiocinii analogiam, haud profecto quasi
ejusdem ac Filius substantiae, sed ut similitudinem
formae ejus servans, honorabitur atque adorabitur?
Cum et hoc ipsum sit unum et honorandissimum
sacrorum symbolorum, quae gloriam aeternitatis ejus
notificant; ut sic per simulacrum hoc ad arche-
typum transeat gloria. Nisi forte propter imaginis
appellationem, hi qui de nominibus cavillantur,
Filium a paterna quoque substantia et gloria alie-
nant; et 98 cultum adorationemque dividunt, nul-
lam imaginibus ad prototypa relationem conceden-
tes. Ergo Basilii dictum proposito nostro prodest,
nullum obest.

21. Illud vero non intelligunt stulti hi, vel data
opera dissimulant, imaginis vocabulum non esse de
simpliciter quid significantium numero; sed homo-
nymum, et multiplicis significationis: de qua dis-
tinctione subtiliter alibi hic Pater disserit. Et

40 Joan. xvii, 4. 41 Joan. xiii, 31. 42 Joan. xvii, 1. 43 Joan. xiv, 7. 44 Joan. xiv, 9. 45 Ibid. 10.

juxta quidem priorem enuntiationem in naturalem et artificialem dividi : juxta autem alteram enuntiationem sive subdivisionem, imaginem artificialem formæ esse, inquit, et habitus, et speciei, atque coloris. Dicant ergo nobis, quæ ratio cogat, ut alterum quidem significatum admittamus, quatenus naturaliter consideratur, et necessitudinem ac relationem accurate servare putemus ; reliquam vero partem, quæ artificialem sensum spectat, repudietur? Quid? Nonne et hæc relationem ac necessitudinem, pro sua ratione, incolumem retinebunt? Siquidem imaginis ratio, ceu imaginis simpliciter, utroque sensu pariter eodemque gradu a cordatis intelligitur, etiamsi ad varios potest sensus adhiberi. Namque ut in rebus naturalibus pure significat simile et nihil differens; sic etiam in rebus artificialibus, secundum speciem ac formam; etiamsi ad naturam quod attinet, differentiam in ipsis denotat : quo fit ut unam eandemque appellationem participant, sen sint homonymia. Sed quia hoc vocabulum de Verbi corporalione proprie sumitur, dissimulare id et subvertere nituntur insani. Quamdiu enim id eis manifeste non adversatur, tanquam pro ipsis staret, et potentialiter id vocabulum posuisset, sectari magistrum simulant. Verum ubi repugnantem senserint, semper recusant.

Sed tempus est, ut ad ejus dicti considerationem accedamus. Doctori igitur de Dei natura tractanti, scientique Filium connaturalem esse Patri atque ejusdem substantiæ, et hypostaseos, id est personæ proprietate tantummodo differentem defluentem, quia nulli tunc quoque Dei hostes hæretici adversus Unigeniti majestatem exorti erant, ipsi, inquam, opus fuit argumentum suum exemplo exponere ac demonstrare. Solemus enim ex nostris rebus superiores res conjectare; id quod apud inspiratam quoque Scripturam videre est, neque scilicet apud Ecclesiæ item doctores. Nam cum dixisset : Quomodo, si unus et unus sunt, Pater Deus, et Filius Deus, quomodo, inquam, non sunt duo dii? quasi ad dialogi morem verba conformans; quia, inquit, rex dicitur etiam regis imago; neque tamen reges duo sunt; nam neque potentia scinditur, neque majestas in partes diducitur. Deinde quasi aliquis ambigeret, quomodo hæc ita se habere constaret, tanquam confirmans exempli illius argumentum, communibus notionibus, quæ apud omnes in confesso sunt, utens, ait : Quia imaginis honor a l prototypum transit. Namque id de imagine nemo non confitetur; cunctisque ratione præditis non ex doctrina tantummodo, verum etiam a natura hujus rei notio impressa est. Sic absoluto exempli argumento, revocat deinde sermonem unde discesserat, atque : Quod itaque hic assimilanter imago (hic vero ubi, nisi videlicet in imagine quæ artificialiter imitationem præ se fert?), id illic naturaliter efficit Filius. Deinde probe sciens sanctus Pater artificialium imaginum ab archetypis differentiam, si-

λαμβάνει. Κατὰ μὲν γὰρ τὴν πρώτην ἐπιβολήν, εἰς φυσικὴν καὶ τεχνητὴν διαίρεισθαι· κατὰ δὲ τὴν ἑτέραν, ἤτοι ὑποδιαίρεισιν, τὴν τεχνητὴν εἰκόνα μορφῆς εἶναι, φησί, καὶ σχήματος, ἢ εἰδους καὶ χρώματος. Αὐγέτωσαν οὖν ἡμῖν τίς ὁ ἀναγκάζων τρώπος, τὸ μὲν ἕτερον τούτων δέχεσθαι, ὃ ἐπὶ τῶν φυσικῶν ἐληπτὰι, καὶ τὴν τε οὐκ ἐκείνην καὶ σχέσιν ἀκριδῶς διασώζεσθαι ὑπολαμβάνειν, τὸ δ' αὖ ἕτερον μέρος ὃ ἐπὶ τῶν τεχνητῶν εἴρηται, ἀποπέμπεσθαι; τί; μὴ καὶ ταῦτα τὴν σχέσιν καὶ οὐκ ἐκείνην κατὰ τὸν ἴδιον λόγον ἀπαράτρωτον κεκτῆσται; καίπερ ὁ τῆς εἰκόνης λόγος, ὡς εἰκόνης ἀπλῶς ἐπ' ἀμοφοῖν ἴσως καὶ ὁμοτίμως παραλαμβάνεται παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσι, εἰ καὶ περὶ διάφορα τὰ σημαίνόμενα καταγίνεται. Ὡς γὰρ ἐπὶ τῶν φυσικῶν εἰλικρινῶς τὸ θεοικὸς καὶ ἀπαράλλακτον ἔχει· οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν τεχνητῶν. κατὰ τὸ εἶδος καὶ τὴν μορφήν· εἰ καὶ τῆ φύσει τὸ διάφορον ἐν ἑαυταῖς ἐνδείκνυται· ὅθεν καὶ τῆ προσηγορίᾳ μᾶ καὶ τῆ αὐτῆ, ὁμωνύμως κεκοινωνήκασιν. Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦτο πρὸς τὴν ἐνωσιμῶσιν τοῦ Λόγου οὐκ ἐκείως λαμβάνεται, καταστρεφῶσιν καὶ ἀνατρέπειν πειρῶνται οἱ ἄφρονες. Ἐνθα μὲν γὰρ κατὰ τὸ προφανὲς οὐδὲν αὐτοῖς ἔστι τὸ προσιστάμενον, ὡς περὶ ἐπ' αὐτοῖς τυγχάνοντος καὶ ἐπ' ἐξουσίας κειμένου, ἔπεσθαι προσποιούνται τῷ διδασκάλῳ· ἔνθα δὲ τῷ ἀντιπίπτοντι περιτύχοντι, ἀεὶ διακρούονται.

Ἄλλ' ὥρα ἡμῖν ἐπὶ τὴν τοῦ ῥήτου χωρεῖν ἥδη ἐπίσκεψιν. Θεολογοῦντι δ' οὖν τῷ διδασκάλῳ, καὶ τὸν ὕψιν συμφυᾶ τῷ Πατρὶ καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας εἶδόντι, ἰδιότητι δὲ μόνῃ τῇ κατὰ τὴν ὑπόστασιν, εἴτουν πρόσωπον, διακρίνεσθαι δογματίζοντι, ἐπειδὴ πολλοὶ καὶ τῶν τηλικαύθω θεομαχοῦντων αἰρετικῶν κατὰ τῆς τοῦ Μονογενοῦς δόξης ἐπεψύοντο, ἐδέξασε ταῦτα διὰ παραδείγματος παραστήσασα τε καὶ δηλώσασα· καὶ γὰρ ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς τεκμαιρόμεθα, ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τῆς θεοπεινύουτο Γραφῆς ἰδεῖν ἔστιν, οὐχ ἥκιστα δὲ καὶ ἐπὶ τῶν διδασκάλων τῆς Ἐκκλησίας. Εἰρηκῶς γὰρ, Πῶς εἴπερ εἰς καὶ εἰς ὁ Πατὴρ καὶ Θεός, καὶ ὁ Υἱὸς καὶ Θεός, οὐκ ἑξ ἑσῶ; οἷον ἐν διαλόγῳ τὸν λόγον ποιούμενος, Ὅτι τοι, φησί, βασιλεὺς λέγεται καὶ ἡ τοῦ βασιλέως εἰκὼν· καὶ οὐ δύο βασιλεῖς· οὐτε γὰρ τὸ κράτος σχίζεται, οὐτε ἡ δόξα μερίζεται. Εἶτα ὡσεὶ τίνος διαπορούντος, πῶθεν ταῦτα οὕτως ἔχειν δῆλον, ὡς περὶ κατασκευάζων τὸν τοῦ παραδείγματος λόγον, διὰ τῶν κοινῶν ἐννοῶν προερχόμενος καὶ ἅπασιν συνομιλοῦμένον, ἀπάγει· Διότι ἡ τῆς εἰκόνης μιμητὴ ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβαίνει. Τοῦτο γὰρ ἐπὶ πάσης εἰκόνης ὁμολογῆται, καὶ πᾶσι λογικοῖς οὐκ ἐκ διδασκαλίας μόνον, ἥδη δὲ καὶ φυσικῶς, ἡ τούτου γυνῶσις ἐμπέφυκεν· οὕτως ἀπαρτίσας τὰ τοῦ παραδείγματος, μεταφέρει λοιπὸν τὸν λόγον ἐφ' ὃ περιήκασιν καὶ φησιν· Ὁ οὖν ἐνταῦθα μιμητικῶς ἡ εἰκὼν, ἐνταῦθα τοῦ, ἢ δῆλον ὡς ἐν τῇ ἐκ τέχνης τὴν μιμησιν ἐνδεικνυμένη εἰκόνι; τοῦτο ἐκεῖ φυσικῶς ὁ ὕψιν. Ἐπειτα τῶν τεχνητῶν εἰκόνων τὴν πρὸς τὰ ἀρχέτυπα διαφορὰν καὶ οὐκ ἐκείνων εἶδῶ; ὁ Πατὴρ, πάλιν παραδείγματι ἀναλόγως ἔχοντι πρὸς τὴν φυσικὴν εἰκόνα

τοῦτω χρώμενος ἐπιφέρει· Καὶ ὡσπερ ἐπὶ τῶν τεχνῶν, κατὰ τὴν μορφήν ἢ ὁμοίωσιν, οὕτως ἐπὶ τῆς θείας καὶ ἀσυνθέτου φύσεως, ἐν τῇ κοινωνίᾳ τῆς θεότητος ἔστιν ἡ ἔνωσις. Σημειωτέον δὲ ὅπως ἐπὶ τῶν τεχνῶν, οὐ τῆσδε ἢ τῆσδε εἴρηκε, τὴν κατὰ τὴν μορφήν τοῦ πρωτοτύπου ὁμοίωσιν προσδιωρισμένως, ἀλλὰ διὰ τοῦ πληθυντικοῦ ἀριθμοῦ, ἐπὶ πασῶν ἀπλῶς τὸν αὐτὸν εἰσήγαγε λόγον· ὡς εἴπερ μὴ ἀπόσχονται τῆς αὐτῶν φιλονεικίας οἱ ἀναισχυντοῦντες, ἐκδιασθῆναι μὴ ἓνα μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλοὺς υἱοὺς ἀθέως ἀναπλάττειν καὶ ἀνοήτως.

κβ'. Τὸ τοῖνον λεγόμενον, ὅτι ἡ τῆς εἰκόνος τιμὴ ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβαίνει, οἷα δὴ προσεχέστερον τῷ ἐπὶ τῆς βασιλείας εἰκόνος παραδειγμάτι κείμενον, προηγούμενος ἐπὶ τῶν τεχνῶν εἰκόνων ἐφήρμοσται, καὶ οὕτως ἐπὶ τὴν φυσικὴν εἰκόνα ἐκείθεν μετέρχεται, καὶ πρὸς τὴν θεολογίαν παραδειγματικῶς ἀνάγεται· τοιαύτης δὲ μεταλαχεῖν τὴν τεχνῆτην εἰκόνα τῆς πρὸς τὸ πρωτότυπον κατὰ τὴν μορφήν κοινωνίας καὶ σχέσεως, οὐδὲν ἦτον ἢ κατὰ τὴν ὁμωνυμίαν ἐνέφηγεν. Ὡς γὰρ οὐ δύο, ἀλλ' ἓνα λέγεσθαι βασιλέα συνήνεκται (τὸ γὰρ ἐν ἐπ' ἀμφοῖν διαφαίνεται), οὕτω δὴ, καὶ θαυμαστότερον καὶ οἰκειότερον, μὴδὲ τὸ κράτος σχιζεσθαι, μὴδὲ τὴν δόξαν μερίζεσθαι, ὁ ἐδήλου ἐπὶ τῆς φυσικῆς ἢ κατ' οὐσίαν ἔνωσις εἰκόνος. Πῶς οὖν ἄνθρωποι καὶ ἀπηγορευμένοι πρὸς ἐξάπλωσιν καὶ σαφήνειαν τηλικούτου πράγματος, τῆς θεολογίας λαμβανόμενοι; Ὁ δὲ αὐτὸς οὕτως διδάσκαλος, καὶ ἐν τοῖς κατὰ Σαβαλλίου λόγοις, τὴν περὶ τῶν εἰρημένων διάνοιαν λευκότερον ἐξήλωσεν· «Ὁ δὲ γὰρ ὁ κατὰ τὴν ἀγορὰν τῆ βασιλικῆς εἰκόνα ἐνατενέζων, καὶ βασιλέα λέγων τὸν ἐν τῷ πίνακι· δύο βασιλέας ὁμολογεῖ, τὴν τε εἰκόνα καὶ τὸν οὐ ἔστιν ἡ εἰκὼν· οὕτε ἐκνείξας τὸν ἐν τῷ πίνακι γεγραμμένον εἶπε· Ὁυὸς ἐστὶν ὁ βασιλεὺς, ἀπεστέρησε τὸν πρωτότυπον τῆς τοῦ βασιλέως· προσήγορία· μᾶλλον μὲν οὖν ἐκείνη τὴν τιμὴν ἐθεβάτωσε διὰ τῆς τοῦτου ὁμολογίας· εἰ γὰρ ἡ εἰκὼν βασιλεὺς· πολλοὶ δὲ που εἰκὼς βασιλέα εἶναι καὶ τὸν τῆ εἰκόνι παρὰσχόμενον τὴν αἰτίαν· ἀλλ' ἐνταῦθα μὲν ξύλα καὶ ζωγράφου τέχνη τὴν εἰκόνα ποιεῖ φθαρτὴν φθαρτοῦ μίμημα καὶ τεχνῆτην τοῦ ποιηθέντος, ἐκεῖ δὲ ὅταν ἀκούσης εἰκόνα, ἀπαύγασμα νόμι τῆς δόξης· τί δὲ τὸ ἀπαύγασμα, καὶ τίς ἡ δόξα, αὐτὸς εὐθύς ἠρμήνευσεν ὁ Ἀπόστολος ἐπαγαγὼν, καὶ χαρακτηρ τῆς ἀποστάσεως· Τοιαύτης δὲ διὰ πάντων τῆς κατὰ τὰς εἰκόνας θεωρίας παραδειγματικῆς, ὡς τὸ εἰκὼς ἐν ἄπασι κατὰ τὸν ἴδιον ὄρον καὶ λόγον ἐχοῦσας· τί τὸ ἄπαιον τὰ τῆς τάξεως ἀντιστρέφοντας εἰπεῖν, ὅτι ὡσπερ ἡ παρὰ τὸν ἀσέθουτον εἰς τὸν Υἱὸν ὕβρις πρὸς τὸν Πατέρα ὡς εἰς ἀρχέτυπον ἀντικρῶ ἀναβαίνει· οὕτω καὶ ἡ εἰς τὴν τεχνῆτην τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα παρ' αὐτῶν προσφερομένη ἀτιμία, φανερώς ὡς ἐπ' ἀρχέτυπον τὸν Χριστὸν αὐτῶν ἀναφέρεται; Τί τοῦτων σαφέστερον ἢ ἐκδη-

mulque cum iis convenientiam, rursus hoc exemplo ad physicam imaginem analogiam habente, utens addit: Et sicuti in artificialibus similitudo in forma fit, sic in divina incompositaque natura, in communionem divinitatis fit unitas. Animadvertendum autem, quod non in hac vel 99 illa artificiali definitione dixerit existere prototypi similitudinem, sed plurali numero, de cunctis simpliciter eodem modo locutus sit. Quamobrem nisi impudentes isti ab absurda sua contentione abstant, cogentur jam non unum tantummodo, verum etiam plures filios impie stulteque confingere.

22. Quod ergo dictum est, nempe delatum imagini honorem ad prototypum transire, id ceu accommodatius regiae imaginis exemplo quadrans, artificialibus apprime imaginibus congruit; atque ita ad naturalem imaginem illinc transilit, et ad sermonem de Deo exempli more traducitur. Hanc autem ab artificiali imagine haberi communionem cum prototypo ac relationem, haud minus quam per homonymiam, ipse ostendit. Sicut enim non duo, sed unum esse regem concluditur (namque unum quid ex ambobus apparet); ita, quod etiam est mirabilis et intimus, neque potentiam scindi, neque majestatem in partes abire patet; quod demonstrabat in naturali imagine substantiae unitas. Cur ergo inhonore sint et rejiciendae imagines, quae ad expositionem declarationemque tantae rei, qualis est de Dei natura tractatus, assumptae fuerunt? Item hic doctor in sermone contra Sabellianum (28) mentem suam de re praedicta lucidius evoluit: « Neque enim qui in foro regalem imaginem intuetur, regemque dicit eum qui in tabula est, duos confitetur reges, imaginem videlicet, et illum cuius est imago. Neque si demonstrans eum qui in tabula pictus est, dicit: Hic est rex, ideo prototypum appellatione regis spoliatur; imo potius honorem ei hac confessione confirmat. Nam si imago rex est, multo magis regem esse oportet eum qui imagini faciendae causam dedit. Verum hic quidem ligna et ars pictoris imaginem faciunt corruptibilem, artificialem hominis corruptibilis imitationem; illic autem cum imaginem audieris, splendorem gloriae cogita. Quis autem sit splendor, quae gloria, ipse recte exponit Apostolus qui addit: *Et character substantiae ejus* 66. » Hac undequaque de imaginibus exposita consideratione, quae similitudinem in omnibus pro sua quaeque definitione ac ratione habent; cur sit absurdum ordine inverso dicere, quod sicuti impiorum adversus Filium injuria ad Patrem utpote archetypum recta transit, sic adversus artificialem Christi imaginem ab istis illatum dedecus, aperte ceu ad archetypum Christum refertur? Quid his manifestius aut evidentius ad veritatis tutelam et affirmationem, veraeque doctrinae et

⁶⁶ Hebr. i, 3.

ecclesiast' cæ piæ traditionis? Quis, etiamsi apprimè habes ac stultus, non intelligit theophorum Basilium artificialem imaginem, de qua principaliter quæstio, ut nuper diximus, erat, ad declarationem et explanationem naturalis in divinitate imaginis, ceu proprium et perspicuum et idoneum exemplum protulisse? Certe qui hæc ita se habere, in modo observantur et tradita fuerunt, non putat, procul admodum a sancti Patris mente scopoque abest, et a veritate dicatorum illius dementer prorsus aberrat. Πατρικῆς διανοίας καὶ τοῦ σκοποῦ ἀφέστηκε, καὶ τηρεῖν.

23. Sedenim Christi hostes hæc dissimulantes, et simplicioribus fucum facere volentes, latere nos ipsorum acerbiter et adversus veritatem pugnam estimant. Adeo illorum animæ sunt obscuratæ, ut etiam manifeste dicta, et vulgi notitia non fugientia, ipsi in arca veluti abscondant; ex quo fit ut ipsorum malitia magis divulgetur. Deinde a nobis alius invocetur, sacro huic Patri moribus 100 sententiaque similis, in theologicis suis sermonibus, magnus Gregorius (29) qui eodem modo de re eadem loquitur. « Est autem imago, quatenus consubstantialis; et quia ex illo Filius est, non ex hoc Pater. Hæc est enim imaginis natura, ut sit imitatio archetypi, cuius imago dicitur. Sed tam en hic amplius est: illic enim immobilis (30) imago hominis mobilis; hic imago viventis et vivens (31), magisque similis, quam Adamo Sethus, et gignenti cui libet quod genitum est. Hæc est enim simplicior natura, ut non partim sint similia, partim autem dissimilia, sed tota totius typus sint, atque idem potius quam simile. » Ita prædictus Pater. Quod autem in eadem mente sit, ita cognoscemus. Nam cum dicat talem esse imaginis naturam, ut sit archetypi imitatio, patet eum de omni imagine simpliciter verba facere, ut ita rem quæsitam obtineat. Etenim ex generalibus partialia demonstrantur; atque hic est optimus et præcipuus demonstrandi modus. Quæ vero illic sequuntur verba, denotant ipsum spectare potissime hanc sensibilem et artificialem imaginem. Nam cum addat, « Sed tamen

(29) Orat. 4, cap. 20, de Filio; sen 30 ed. Maur. p. 554.

(30) Textus noster hic ἀκινήτως, sed infra ἀκίνητος. Mirumque est quod prior lectio apud Maurinianam editionem eodem loco variat, ἀκίνητος; et ἀκινήτως.

(31) Quomodo Verbum seu Filius sit imago Patris, belle declarari videtur etiam ex iis quæ Matth. Cantacuzenus ingeniose dicit in op. cit. ms. f. 44, ad Sap. vii, 26, de Spiritu sancto, quæ vox, ut nos scripsimus retro p. 93, ad Filium transfert: Τὸ δὲ εἰκόνα εἶναι τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος, τὸ ἀπαράλλακτον καὶ ταῦτὸ τῆς οὐσίας ἀντίτεται: οὐδὲ γὰρ ἐστὶ δυνατὸν εἰκόνα χαρακτῆρος λαβεῖν ἐπὶ τοῦ ἀοράτου καὶ ἀσημασίτου καὶ ἀκαταλήπτου Θεοῦ· ἀλλ' αὐτὴν τὴν κατ' οὐσίαν ἐκείνου μορφήν, ἥτις ποτὲ αὐτῆ ἐστὶ· καὶ ὡσπερ τὸ ἐν μορφῇ Θεοῦ λέγοντες νοοῦμεν καὶ τὸ ἐν οὐσίᾳ Θεοῦ, οὕτω δὴ καὶ τὸ ἐν εἰκόني· εἰ δὲ καὶ τὸν ἄνθρωπον ἐν εἰκόني φαμὲν δεδημιουργῆσθαι Θεοῦ, ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς ὁ θεολόγος τοῦτό φησιν· ἐπάγει γάρ· Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν θηρίων τῆς

λότερον πρὸς συνηγορίαν καὶ πίστῳσιν τῆς ἀληθείας, καὶ τοῦ ὀρθοῦ λόγου, καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς καὶ εὐσεβοῦς παραδόσεως; Τίς τῶν ἄγαν ἀσυνέτων καὶ ἀνοήτων οὐ συνήσει, ὅτι τὴν τεχνητὴν εἰκόνα, ἐφ' ἧς καὶ τὸ ζητούμενον πρῶτως ὡς ἐναγχος δέδεικται ἀποδίδεται, πρὸς σαφήνειαν καὶ ἀνάπτυξιν τῆς κατὸ τὴν θεολογίαν φυσικῆς εἰκόνας, ὅς οἰκεῖον καὶ ἐμφανέστατον καὶ πρόσφορον ὁ θεοφόρος παράδειγμα προηγάγετο; Ὁ γὰρ μὴ οὕτω ταῦτα ὡς νῦν τετηρηται καὶ ἀποδίδεται ἔχειν οἰόμενος, πῶρῳ που τῆς τῶν ἀληθῶν αὐτῶν ἀνοηταίων δλοτρόπως διημά-

κγ'. Ἄλλ' οἱ Χριστομάχοι ταῦτα ἀποκρυψάμενοι, καὶ τοὺς ἀπλουστέρους παραλογίζεσθαι βουλόμενοι, λανθάνειν τὴν ἑαυτῶν πικρίαν καὶ τὴν κατὰ τῆς ἀληθείας μάχην ὑποποτίζουσι· τοσοῦτον ἐκποτίθησαν τὰς ψυχὰς, ὡς τὰ σαφῶς διηγορευμένα, καὶ τῶν πολλῶν γνῶσιν μὴ διαφεύγοντα ταμειύσασθαι· ὑφ' ὧν δὴ τὸ κακοῦργον αὐτῶν πλέον δημοσιεύεται. Ἐξῆς δὲ ἡμῖν ὁ τῷ ἱερῷ τούτῳ Πατρὶ ὁμότροπος καὶ ὁμόγνωμος καλεῖσθω, ἐν ταῖς ἑαυτοῦ θεολογίαις ὁ μέγας Γρηγόριος, τὰ αὐτὰ περὶ τῶν αὐτῶν διεξερχόμενος· Εἰκὼν δὲ, ὡς ὁμοούσιον· καὶ ὅτι τοῦτο ἐκεῖθεν, ἀλλ' οὐκ ἐκ τούτου Πατὴρ· αὕτη γὰρ εἰκόνας φύσις, μέμημα εἶναι τοῦ ἀρχετύπου, καὶ οὐ λέγεται· πλὴν ὅτι καὶ πλέον ἐνταῦθα· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀκινήτως κινουμένου, ἐνταῦθα δὲ ζῶντος καὶ ζῶσα, καὶ πλέον ἔχουσα τὸ ἀπαράλλακτον, ἢ τοῦ Ἄδὰμ ὁ Σῆθ, καὶ τοῦ γενῶντος παντὸς τὸ γεννώμενον· τοιαύτη γὰρ ἡ τῶν ἀπλῶν φύσις, μὴ τὸ μὲν εἰκέναι, τὸ δὲ ἀπεικέναι, ἀλλ' ὅλον ὅλου τύπον εἶναι, καὶ ταύτην μᾶλλον ἢ ἀφομοίωμα. Ὡδε μὲν ἔχει τὰ τοῦ Πατρὸς. Ὅτι δὲ τῆς αὐτῆς ἐνοίας ἔχεται, οὕτω; εἰσόμεθα· εἰπὼν γὰρ ὅτι τοιαύτη ἡ τῆς εἰκόνας φύσις, μέμημα εἶναι τοῦ ἀρχετύπου, φαίνεται πάσης εἰκόνας ἀπλῶς τὸν λόγον εἰσάγειν, ἵνα διὰ τούτου σχῆ τὸ ζητούμενον· καὶ γὰρ ἐκ τῶν καθολικωτέρων τὰ μερικώτερα δείκνυται· καὶ οὗτος τῆς ἀρίστης καὶ κυριωτέρας ἀποδείξεως ὁ τρόπος· τὰ δὲ ἐσόμενα, δείκνυσι μᾶλλον αὐτὸν πρὸς τὴν αἰσθητὴν ταύτην εἰκόνα καὶ τεχνητὴν ἀποσκοπεῖν· ἐπαγαγὼν γὰρ τὸ, « Πλὴν ὅτι καὶ πλέον ἐνταῦθα,

τῆς, καὶ τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ· ὡς ἐντεῦθεν δοκεῖν μηδὲν ἄλλο τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ τυγχάνειν ἐν ἡμῖν, ἢ τὸ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἀρχεῖν· χρηστὸν τε εἶναι καὶ ὡς ἐφ' ἑκτὸν ἀνθρώπων ἐξομοιῶσθαι Θεῷ· Jam dictio, quod nempe sit imago bonitatis ejus, ea videlicet unitatem substantiæ innuit. Neque enim imago aliqua characteris intelligi potest de invisibili, absque figura, et incircumscripito Deo; sed figuræ vocabulo intelligenda est ipsa substantia, quæcumque ea demum est. Et sicuti cum dicimus (ut est apud Paulum) in forma Dei, intelligimus in substantia Dei; sic etiam cum dicimus ad imaginem, quod si hominem quoque ad imaginem Dei creatum dicimus, haud tamen hoc simpliciter a theologo (Moysæ) affirmatur; addit enim: Et dominantur bestiis terræ, et maris piscibus, et cæli avibus; ita ut hinc videatur, nil aliud esse nostram ad imaginem Dei creatio, quam jus imperandi animalibus terræ; bonumque et exoptabile esse homini ut Deo assimiletur.

τὴν ὑπεροχὴν τῶν προκειμένων αὐτῶ ἐπὶ τῇ θεο-
 λογίᾳ, διὰ τῆς συγκριτικῆς φωνῆς ἐσήμανε, διακρί-
 νεις ἐκότερον τοῦ ἑτέρου· προσπενέγκας δὲ τὸ,
 « Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀκίνητος κινουμένου, ἐνταῦθα δὲ
 ζῶντος καὶ ζῶσα, » τὴν πρὸς ἀλλήλας παρέστησεν ἢ
 ἔχουσι διαφορὰν· ὡς εἰ ἐλεγεν ὅτι ἴδιον τῆς μὲν τε-
 χνητῆς εἰκόνας, τὸ ἀκίνητον κινουμένου· οἰκεῖον δὲ
 τῆς φυσικῆς τὸ ζῶντος καὶ ζῶσα· μετὰ ταῦτα καὶ
 αὐτῶν τῶν φυσικῶν σύγκρισιν ποιεῖται ἐπὶ τῶν
 ἀσυγκρίτων, τὸν τοῦ Ἀδάμ καὶ τοῦ Σῆθ παρανεύ-
 ρας λόγον, καὶ ὅσα περὶ τῆς τῶν ἀπλῶν διείλεχται
 φύσεως· προσεκεῖτον δὲ κἀνταῦθα, ὡς ὁ θεηγόρος
 οὗτος τὰ τῆς θεολογίας· ἐξαιρίων τῶ εἶναι πάντων
 ἐξηρημένην, διὰ τῆς τῶν πάντων ἀφαιρέσεως, καὶ
 ταῦτα δὴ τὰ χειρόκμητα οὐ μόνον οὐκ ἀποπέμπεται,
 ἀλλὰ καὶ ὡσπερ ἀγάμενος ἀποδέχεται.

κδ'. Ὁ θεοφόρος Κύριλλος, ὁ τῆς μεγάλης τῆς
 Ἀλεξάνδρου πρόεδρος, καὶ μέγας διδάσκαλος, τοῖς
 πρόδρομοι συνειστρεχέτω καὶ συμφεγγέσθω· τοιάδε
 τινὰ περὶ τῶν προκειμένων φάσκων· « Ὡσπερ ἂν
 εἰ τις εἰκόνα διαγεγραμμένην ἄριστα βλέποι, καὶ
 ἀποθαυμάζοι μὲν τὸ τοῦ βασιλέως σχῆμα, καὶ ὅσα-
 περ ἐν ἐκείνῃ φαίνεται, ταῦτα καὶ ἐν τῇ Γραφῇ
 δυνάμενος τε καὶ ἔχων ὄρα, εἰς ἐπιθυμίαν ἔλθοι
 αὐτὸν καὶ αὐτὸν ἰδεῖν τὸν βασιλέα, εἰποι δ' ἂν εἰκό-
 τως πρὸς αὐτὸν ἢ γραφῇ, Ὁ ἑωρακῶς ἐμὲ, ἑώρακε
 τὸν βασιλέα· καὶ πάλιν· Ἐγὼ καὶ ὁ βασιλεὺς ἐν
 ἐσμεν, ὅσον εἰς ὁμοίτητα καὶ ἀκριβεστάτην ἐμφέ-
 ρειαν· καὶ πάλιν· Ἐγὼ ἐν τῷ βασιλεὶ καὶ ὁ βασι-
 λεὺς ἐν ἐμοὶ κατὰ τὸ τῆς μορφῆς σχῆμα· τὸ γὰρ
 εἶδος τὸ ἐκείνου πάντως φορεῖ ἢ γραφῇ, καὶ τὸ τῆς
 γραφῆς εἶδος ἐν ἐκείνῃ σώζεται· οὕτως· ἐστὶ καὶ ὁ
 Υἱὸς· λέγων· Ὁ ἑωρακῶς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα·
 καὶ· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐσμεν. Ἄρ' οὖν
 ἔπονται τοῖς σοφοῖς τούτοις λόγοις, ἢ ἔνθα μὲν,
 ἔνθα δὲ οὐ, καὶ ὡς ἡ τοῦ ἐνεργούντος ὑποβάλοι
 πονηρὰ γνώμη; Εἰ μὲν οὖν βούλοιντο πεῖθωιν ἡμᾶς,
 ὡς κατὰ τὰ εἰρημένα τῶ διδασκάλῳ, ὁμοούσιον τῷ
 φύσαντι τὸν Υἱὸν δοξάζουσιν, οἷα εἰκόνα ἦντα Πατρός,
 καὶ βασιλέα μετὰ τῆς καθ' ἡμᾶς ἦν ὑπέδω μορφῆν,
 ὁμολογούντες τιμῶσι κατὰ τὸ προκειμένον ἢ δὴ
 παράδειγμα· προσκυνεῖτωσαν σὺν ἡμῖν τὴν προσ-
 κλητὴν αὐτοῦ εἰκόνα, μονουχὴ καὶ αὐτὴν λέγου-
 σαν· Ὁ ἑωρακῶς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν πάντων Βασιλέα
 καὶ Κύριον Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν καὶ Θεόν· εἰ δὲ οὐ
 τοῦτο δέχονται, οὐδὲ τὸν Υἱὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ
 δοξάζουσι, καὶ τῆς βασιλείας ἀποψηφιοῦνται, καὶ
 ἄλλοτρίους ταύτης τε καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς πίστεως
 ἑαυτοὺς σαφῶς ἀποδείξουσι.

κε'. Τούτοις τοῖς θεοσοφοῖς Πατράσι καὶ ὁ πολλὸς
 εὐθεῖα καὶ θεοφάντωρ Διονύσιος συναρξῶ φραζέτω.
 « Ὅτι καθάπερ ἐπὶ τῶν αἰσθητῶν εἰκόνων, εἰ πρὸς
 εἰς ἀρχέτυπον εἶδος ἀκλινῶς ὁ γραφεὺς εἰσορᾷ, πρὸς

⁴⁷ Joan. xiv, 9. ⁴⁸ Joan. x, 50

(32) Exstat hic adamussim Cyrilli locus in *The-
 sauro* ejus, t. V, part. 1, p. 111.

(33) Dionysius, *De eccl. hier.* cap. 4, n. 1.

A hic amplius est, » sublimitatem argumenti sui circa
 Dei naturam versantis, comparativa dictione signifi-
 ficavit, alterum ab altero discriminans. Tum addens,
 « Illic immobilis imago hominis mobilis; hic imago
 viventis et vivens, » quam habent hæc inter se dif-
 ferentiam exhibuit, quasi dixisset: Proprium qui-
 dem artificialis imaginis est, ut sit immobile mo-
 bilis; proprium autem naturalis ut sit viventis
 vivens. Post hæc et ipsorum physicorum compara-
 tionem facit cum dissimilibus, de Adamo ac Setho
 adnectens sermonem, et quæcunque de simplicium
 natura dicuntur. Animadvertendum denique hic
 est sagrum hunc doctorem, etiamsi a doctrina de
 Deo omnia submoveat, propterea quod nihil ad eam
 pertineant, quia ipsa ab omnibus sejuncta est; at-
 tamen hæc manufacta adeo non rejicere, ut etiam
 perlibenter admittat.

24. Divus Cyrillus, magnæ Alexandriæ præsul,
 magnusque magister, supradictis accedat et consen-
 set, de proposito argumento ut sequitur lo-
 quens (32). « Velut enim si quis imaginem egregie
 pictam aspiciat, mireturque exteriorem regis cul-
 tum, dum quidquid ad ejus ornatum pertinet, in
 tabula potest aspicere, cupidus 101 fiet ipsum
 quoque regem videndi; dicetque illi quodammodo
 pictura: Qui me vidit et regem vidit. Et rursus:
 Ego et rex unum sumus, quod attinet ad similitu-
 dinem et accuratam summamque paritatem. Et
 adhuc: Ego in rege, et rex in me est, quantum
 pertinet ad formæ habitum. Namque illius speciem
 prorsus gerit pictura, et picturæ species in illo vi-
 cissim servatur. Sic est et Filius dicens: *Qui vidit
 me, vidit et Patrem meum* ⁴⁷. Et: *Ego et Pater unum
 sumus* ⁴⁸. Num igitur obsequuntur sapientibus his
 dictionibus, an aliquando quidem utique, aliquando
 secus, prout operantis in eis dæmonis mala mens
 suggesserit? Si ergo voluerint nobis persuadere se
 juxta magistri dictum, consubstantialem Genitori
 Filium existimare, ceu Patris imaginem; regemque
 eum cum assumpta nostra forma consistentes hono-
 rant; sequitur ut juxta propositum exemplum vene-
 rentur nobiscum ejus quoque adorabilem imagi-
 nem, quæ et ipsa propemodum ait: Qui vidit me,
 vidit omnium Regem ac Dominum Jesum Christum
 Deum. Quod si hunc cultum non admittunt, ne
 Filium quidem Patri consubstantialem existimant,
 eique regnum potius abjudicant, seque alienos ab
 hac nostra fide aperte demonstrant.

25. His theosophis Patribus, ille etiam in divina
 plurimus scientia et divinarum rerum revelator
 Dionysius consona dicat (33): « Si veluti in materia-
 libus imaginibus fit, ad archetypam speciem pictor

tamen etiam Nicephorum nostrum lectione, quam

indeclinabiliter aspiciat, nulla re alia sensibili abstractius, partimve abductus; ipsum illum quemcumque pingit, si licet dicere, duplicabit, ostendetque veritatem in similitudine, archetypum in imagine, utrumque in utroque, excepta substantiæ diversitate; ita studiosa mente pictoribus præditis, continua et indeclinata suaveolentis quodammodo et reconditæ pulchritudinis contemplatio, indubium efficiet et Deo simillimum simulacrum. » Num his dictis obediunt inobedientiæ filii, et reverentur theologos, et materiales patiuntur fieri imagines; fatenturque circumscriptum id quod sæpe duplicatur? adorantque id, quod alterum ex altero demonstrat, id est figuratum et figurans, sicuti nunc a nobis Christus Christique imago venerabilis honoratur? An potius alterum ex altero spernunt, dehonestantque Christum per ejus imaginem? simulque contempnunt hierophantam quoque doctorem; nobisque confirmant, se nullatenus reconditam participare pulchritudinem, sed turpes esse et impuros, et cujuslibet divini formæ expertes?

26. Ita res se habere videtur etiam Alexandrino Clementi, in suo *De legali Paschate tractatu* (54): « Voluti si alicujus imago, haud præsentè archetypo, parem ac illud honorem referat: præsentè autem veritate, imago ab hac illustratur, similitudine illa manente, propterea quod veritatem significat. » Et sanctorum quidem Patrum dicta sunt hæc. Observandum autem est, eos non limitate neque singulariter de tali imagine, vel de tali forma tantummodo, sed de omni absolute imagine eundem significatum virtutemque statuere, servatamque ad prototypum relationem et convenientiam, concorditer affirmare; id quod manifestius ostendunt divi Dionysii verba; etiamsi nonnulli Patres, propter tunc dominantem consuetudinem 102 regum imagines in publico proponendi et venerandi, regis exemplo usi sunt (35), tanquam præ cæteris proximioræ Regi regum et Domino universali, quoniam omnibus in terra dignitatibus regia major excellentiorque est. Sic enim et orationis series postulat, namque ex mundanis supramundana, ex humilibus excelsiora quantum licet revelantur. Quod autem que sunt erga imagines ad prototypum transiliant, ex sacris quoque Litteris facile comperitur.

27. Namque et beati Samuelis historia hujusmodi aliquid denotare vult. Hic enim etiam ante conceptionem, Deo a religiosa parente promissus, statim in fasciis consecratus fuit. Deinde fungi sacerdotio coram Deo sortitus, etiam quatenus sacerdos imago Dei erat. Idque nobis suadet quod in Psal-

A μηδὲν ἄλλο τῶν ὁρατῶν ἀνοηλοῦμενος ἢ καταμεριζόμενος, αὐτὸν ἐκείνον, ὅστις ἐστὶ, τὸν γραφόμενον, εἰ θέμις εἰπεῖν, διπλασιάζει, καὶ δεῖξαι τὸ ἀληθὲς ἐν τῷ ὁμοιώματι, τὸ ἀρχέτυπον ἐν τῇ εἰκόνι, τὸν ἑκάτερον ἐν ἑκατέρῳ παρὰ τὸ τῆς οὐσίας διάφορον· οὕτως τοῖς φιλοκάλοις ἐν νῦν γραφεύσιν ἢ πρὸς τὸ εὐώδες καὶ κρύφιον κάλλος ἀτενῆς καὶ ἀπαρέγκλιτος θεωρία, τὸ ἀπλανὲς δωρήσεται· καὶ θεοσιδέστατον Ἰδαλμα. » Πείθονται τούτους οἱ τῆς ἀπειθείας υἱοὶ, καὶ τιμῶσι τοὺς θεολόγους; καὶ δέχονται εἶναι καὶ αἰσθητὰς εἰκόνας; καὶ ὁμολογοῦσι περιγραπτῶν τὸν πολλαπλασιαζόμενον; καὶ προσκυνοῦσι τὸν δι' ἑκατέρου ἑκάτερον δεικνύμενον; ὃ ἐστὶν ὁ εἰκονιζόμενος καὶ τὸ εἰκονίζον, ὡς νῦν παρ' ἡμῶν δοξάζεται ὁ Χριστὸς καὶ ἡ Χριστοῦ σεβασμὰ εἰκόν; Ἡ ἑκάτερον δι' ἑκατέρου ἐξουθενοῦσι, καὶ ἀτιμᾶζουσι τὸν Χριστὸν διὰ τῆς εἰκόνης αὐτοῦ; συνατιμάζουσι δὲ καὶ τὸν ἱεροφάντην διδάσκαλον, καὶ ταύτη ἡμᾶς βεβαιώσονται, ὡς οὐδενὶ τῶν τοῦ κρυφίου μετέσχον κάλλους, αἰσχοὶ δὲ εἶσι καὶ ἀκάθαρτοι, καὶ πάσης θεοειδοῦς ἐμψάσεως ἀμέθεκτοι;

κς'. « Ὁσαύτως δὲ ἔχειν καὶ τῷ Κλήμειντι ἐκεῖνο τῷ Ἀλεξανδρείῃθεν δοκεῖ, ἐν οἷς *Περὶ τοῦ τομικοῦ Πάσχα* διαλαμβάνων φησὶν· « Ὡς εἰ τινος εἰκὼν, μὴ παρόντος μὲν τοῦ ἀρχέτυπου, τὴν ἴσην ἐκεῖνο δόξαν ἀποφέρειται, καὶ παρουσίας τῆς ἀληθείας, καταλάμπεται ἡ εἰκὼν πρὸς αὐτῆς, τῆς ὁμοιώσεως ἐκεῖνης ἀποδεκτῆς μενούσης, διὰ τὸ σημαίνειν τὴν ἀλήθειαν. » Καὶ τὰ μὲν τῶν θεοφύρων τοιαῦτα. Ἐπιτηρητέον δὲ, ὅτι οὐ διωρισμένως οὐδὲ ἰδικῶς περὶ τῆς τοιαύτης εἰκόνης, ἢ τοῦδε τοῦ εἶδους, μόνου, ἐπὶ πάσης δὲ ἀπλῶς εἰκόνης τὴν αὐτὴν ἔνοιαν καὶ δύναμιν παριστάνουσι, καὶ τὴν εἰς τὸ πρωτότυπον σχέσιν τε καὶ οἰκειότητα διασώζουσιν, συμφώνως διαγορεύουσιν· ὅπερ ἐμφανεστερον δηλοῖ τὰ τῷ Θεῷ εἰρημένα Διονυσίῳ· εἰ καὶ τινες τῶν Πατέρων διὰ τὴν οὕτω τμητικαῦτα ἐπικρατήσανσαν συνήθειαν, τὰς βασιλέων εἰκόνας δημοσιεύεσθαι τε καὶ προσκυνεῖσθαι, τῷ κατὰ τὸν βασιλεῖα συνεχρήσαντο παραδείγματι, ὡς τῶν ἄλλων ἐγγυτέρῳ τῷ Βασιλεῖ τῶν βασιλευόντων καὶ Κυρίῳ τῶν ὄλων, ἐπεὶ τῶν ἐπὶ γῆς μετῴνων πάντων καὶ ὑπερτεροῦν ἀξίωμα· οὕτω καὶ τοῦ εἰρημοῦ τοῦ λόγου φέροντος· ἐκ γὰρ τῶν ἐγκοσμίων τὰ ὑπερκόσμια, καὶ τῶν ταπεινοτέρων τὰ ὑψηλότερα καθίσσον ἐφικτὸν ἑκκαλύπτεται· ὅτι δὲ τὰ δρώμενα ἐν ταῖς εἰκόσιν ἐπὶ τὸ πρωτότυπον ἀναφέρεται, καὶ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων συνιδεῖν ὀφείδον.

κς'. Καὶ γὰρ ἡ κατὰ τὴν μακάριον Σαμουὴλ ἱστορία τοιοῦτόν τι παραηλοῦν βούλεται· οὗτος γὰρ καὶ πρὸ ὧνίων, τῷ Θεῷ παρὰ τῇ φιλοθείῳ ὑποχρεῖς μητρὶ, εὐθὺς ἐκ σπαργάνων αὐτῶν ἀνιέρωτο· εἶτα ἱερατεύσειν λαχὼν τῷ Θεῷ, εἰκὼν ἦν Θεοῦ καὶ καθ' ἱερεύς· καὶ τοῦτο ἡμᾶς ἐμπεδοῖ τὸ ἐν Ψαλμοῖς

(34) Est ex deperditis hic Clementis Alex. tractatus, quo sit pretiosius hoc a Nicephoro nunc exhibitum nobis fragmentum, ab his duobus diversum, quæ sunt in anonymi opusculo quodam apud Petavium in *Uranologio*, p. 599. De hoc opere testis erat Eusebius, *Hist. eccl.* lib. vi, 15, ubi inter alia

Clementis scripta numerat, *Τὸ περὶ τοῦ Πάσχα σύγγραμμα, De paschate opusculum.*

(35) Videtis saltem Cyrillum *Comment. in Joan.* opp. t. IV, p. 228. D; et Nazianzenum, orat. 4, 80, qui disertius de hoc ritu circa imagines Cæsaria dicit.

ἄδόμενον· Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν **A** *Me. λχισεδεκ*· καὶ μὲν δὴ καὶ ἡ τοῦ πανσόφου Παύλου διδάσκει φωνῆ, ὅτι Ἀρωμιοιωμένος τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, μένει ἱερεὺς εἰς τὸ διηνεκές. Οὗτος οὖν ἱερέων, εἰκόνιζε Θεόν· ἐπειδὴ δὲ οἱ ἐξ Ἰσραὴλ καταγγρασάκουσα ἑώρων, ἐνατίαιζι τε μεγάλας ἐποιούοντο τοὺς παῖδας τοὺς αὐτοῦ, ἦγον πρὸς αὐτὸν ἄνδρες, καὶ ἡ καὶ ἤθουν βασιλέα καταστήσειν αὐτοῖς, καθὰ δὴ κὰν τοῖς ἄλλοις κατεβῶντο γινόμενον ἔθνεσι. Τί οὖν φησιν ἡ Γραφή; Πονηρὸν μὲν ἦδη καὶ αὐτῷ τῷ προφῆτῃ καὶ λίαν ἐνόκιως τὸ αἰτούμενον κατεφαίνετο· τὰ δὲ τοῦ Θεοῦ χρησμοῦ τίνα καὶ ὅποια; Ἄκουσον, φησὶν ὁ τῶν ὄλων Θεός, οἷα δὴ χαλεπαίνων καὶ ὀργιζόμενος, τῆς φωνῆς τοῦ λαοῦ καθὰ ἂν λαλώσι πρὸς σέ, ὅτι οὐ σὲ ἐξουθενήσασιν, ἀλλ' ἡ ἐμέ. Φανερώτατα οὖν καὶ ἐντεῦθεν **B** δαίκνυται, ὡς ἡ εἰς τὸν προφῆτην ἐξουθένησις, ἅτε θεῖον ἀνάθημα καὶ τὰ θεία ἐξεικονίζοντα, ὡς ἐξ εἰκότος ἐπὶ τὸν Θεὸν ὡς εἰς ἀρχέτυπον διαδέβηκεν· οὕτως γε μὴν καὶ ἐπὶ τῶν εὐ γινόμενων γινώσκομεν· ἀκούομεν γάρ ἐν Εὐαγγελίοις τὸν Σωτῆρα Θεὸν πρὸς τοὺς θεσπεσίους ἀποφανόμενον μαθητάς· Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται· κατὰ ταῦτα δὴ οὖν, τὰ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν Χριστοῦ ἀδικήματα, τῶν τε ἱερωτυπῶν χάριν, καὶ δὴ καὶ τῶν ἀνατεθειμένων καὶ ἱερωμένων αὐτῷ σωματίων, εἰς αὐτὸν τὸν Χριστὸν μετενήχεται. Τί οὖν; οὐ χαλεπαίνει καὶ ἀγακκεῖ ἐν τοῦτοις Θεός; Πάνυ μὲν οὖν· ἀναβάλλεται δὲ τὴν ὀργὴν, ὡσπερ ἐπὶ τοῖς πάλαι, οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τοῖς νῦν ὑδρισταῖς, κὰν αὐτοὶ τῆς ἀφάτου μακροθυμίας καταφρονῶσι καὶ ἀγαθότητος· ἐκεῖνο δὲ πῶς ὡ συνίδωσι οἱ ἀνόητοι, ὅπερ εἰς ἑλεγχον τῆς παρανομίας αὐτῶν πρόκειται; ἐχρῆν γάρ αὐτοὺς ἐκεῖθεν χειραγωγείσθαι ἐπὶ τὴν τῆς ἀληθείας καταλήψιν.

κη'. Τί δ' οὖν ἐστὶν ῥητέον; Εἰ μὴ ἦδεσαν ταῦτα οὕτως ἔχειν Χριστιανοί, πῶς τὸ ἀνέκαθεν τὰ παρ' Ἑλλῆσι πρὸς σεβασμὸν καὶ θρησκείαν γνωριζόμενά τε καὶ τεκταινόμενα, βδελυκτὰ ἠγοῦντο καὶ καταπυρρῶσα; Ἐὐφρῶν δὲ θεῖω, καὶ σπουδῇ πάσῃ χρώμενοι, καθήκον τε εὐσθενῶς ἐκ βάρων αὐτῶν καὶ διέφθιρον, πυρὶ τε παρείδωσαν, καὶ ἄλλως τὸν διεθρον αὐτῶν ἐργαζόμενοι ἦσαν. Τίνος οὖν ἔνεκεν ταῦτα ἔπραττον; ἢ οὐχὶ μίσει καὶ ἀπεχθείᾳ τῶν δι' οὓς ἐκεῖνα γαγόνασι; Καὶ γὰρ Ἑλληνες καὶ ἀνθρώπων τινῶν εἰκόνας διατυποῦν δόξαντες, καθίδρυσαν ἀνοητότατα θεοστυγῶν τινῶν καὶ μιᾶρῶν καὶ ἐπ' αἰσχρότητι βεβοημένων, ἢ καὶ ἄλλως γενναῖον τι καὶ εὐσθενές κατὰ τὸν βίον διητυχῶτων· ἔστι δὲ ὧν καὶ ἐαιμῶν τινῶν παρ' αὐτοῖς θεραπευομένων, ἃ δὴ καὶ εἰδῶλα καὶ φασματώδη πλάσματα καλεῖν θεμιτὸν, καὶ πλάνης· ἀνάμεστα. Εἰ οὖν οὕτω ταῦτα ἔχει, πῶς εἰ εἰκαίων τὰ καθ' ἡμᾶς ἄγια διὰ τιμῆς ἀπάσης

mis canitur: Tu es sacerdos in aeternum secundum ordinem Melchisedec ⁹⁹; nec non sapientissimi Pauli vox: *Assimilatus Filio Dei, manet sacerdos in perpetuum* ¹⁰⁰. Simeel itaque sacerdotio fungens Dei imaginem præ se ferebat. Sed cum Israelitæ hunc senio pressum viderent, gravibus autem querelis adversus ejus liberos expostularent, venerunt ad eum majores natu, petentes ut regem ipsis constitueret, sicut aliis in gentibus usuvenire consueverant. Quid ergo ait Scriptura? Improbum hoc ipsi prophetæ jure meritoque postulatum visum est. Oraculum vero Dei quale? *Audi, inquit universalis Deus ægre ferens atque iratus, vocem populi hujus secundum quod tibi loquuntur; quia non te spreverunt, sed me* ¹⁰¹. Apertissime igitur et hinc demonstratur, prophetæ, ceu rei Deo oblatae, ac deitatem repræsentantis, tanquam ex imaginæ ad Deum archetypum transisse contemptum. Hoc etiam in bene factis agnoscimus. Audimus enim in Evangeliiis Servatorem Deum venerandis discipulis denuntiantem: *Qui recipit vos, me recipit* ¹⁰². Pari modo, quæ adversus Dei Ecclesiam peccantur, propter sacras imagines, et propter oblata Deo et consecrata corpora, ad ipsum Christum deveniunt. Quid ergo? Non exasperatur indignaturque ad hæc Deus? Et vehementer quidem; sed iram differt, velut erga veteres, ita etiam erga hodiernos offensores; quamvis hi ineffabilem illius longanimitatem contemnunt ac bonitatem. Illud autem quomodo non intelligunt hi amentes, quod ad reprehensionem vesaniæ ipsorum supra dictum fuit? Oporteret enim ipsos monito hoc deduci ad veritatis comprehensionem.

28. Quid igitur dicendum est? Nisi scivissent hæc ita se habere Christiani, cur antiquitus ab ethnicis fabricata et cultui ac venerationi proposita simulacra, abominanda judicabant et despuenda? Certe divino zelo omnique conatu utentes, convellebant ea fortiter a fundamentis et corrumpebant, igni tradebant aliisque modis exitium illorum perpetrabant (36). Cur ergo hæc agebant? nonne odio et detestatione deorum quorum causa simulacra erant effecta? Namque ethnici, dum hominum quoque nonnullorum imagines figurare vellent, dedicarunt eas **D** sultissime detestandis quibusdam et abominandis ac turpitudine vitæ famosis, vel iis certe qui generosum aliquod ac forte facinus, vita comite, edidissent. Erant aliqua etiam **103** simulacra dæmonum quorumdam ab ethnicis cultorum quæ idola et phantastica figmenta dicere licet, fraudisque plenissima (37). Quæ cum ita sint, quidni justum sit

⁹⁹ Psal. cix, 4. ¹⁰⁰ Hebr. vii, 3. ¹⁰¹ I Reg. viii, 7.

¹⁰² Matth. x, 40.

(36) Id etiam a Libanio narratur in fragmento insigni, quod nos edidimus, orationis ab eo scriptæ pro templis ethnicis; quam in editis libris mutilam feliciter ante hos annos supplēvimus ex quinque codicibus Vaticanis, unoque insuper Barberino, et altero Chisiano, quibus in omnibus, id est septem,

integrum illibatamque, Libanii id scriptum deprehendimus.

(37) Cantacuzenus ad Sap. xiv, 13. Ὅτι μὲν οὖν ἦν ἀπ' ἀρχῆς ἡ τῶν εἰδώλων θρησκεία, τοῖς τὰς Ἱστορίας διούσιν, ὅθεν ἡ εὐρεσις αὐτῶν ἤρξαστο, δεδωλωται· ὅτι δὲ οὐκ ἔσται εἰς τὸν αἰῶνα, προφητι-

sacra nostra omni honore prosequi, ob fidem nimirum ac religionem erga prototypa, si certe hæc saltem digna cultu fateamur? Nam quid *Dominico corpore honorabilius ac venerabilius? quod participatum, eos qui cum fide suscipiant, sanctificat* (58); in imagine autem repræsentatum, devotionis gratia replet. Sunt itaque hæc veneranda et honorabilia apud Christianos cum rebus aliis sanctis. Sed enim impii adversus hæc tam invicta, illico occurrunt: « Nempè quod ethnici digna ethnicis opinantur; ab ipsis enim hæc adinventio processit; Christianis vero ita agere non licere. » Neque intelligunt hoc ipsis potius adversari, nobis autem plurimum patrocinari. Cur enim etiam Christiani res Christianorum non honorabunt? Et quidem falsæ errorisque plenæ erant res ethnicorum, nostras autem veras esse vereque actas scimus credimusque. Et quanto veritas falsitate potior est, tanto oporteret sacrorum nostrorum curam diligentiorē esse ac ferventiorē. Tantopere igitur materialium imaginum ratio fide digna est, vel potius fidem sui facit, ut ad demonstrationem etiam atque evidentem probationem aliarum rerum, et quidem divinarum ac supernaturalium, et ipsius altissimæ ac supremæ naturæ, ab inspiratis Patribus assumatur. Ergo non in re theologica tantum imaginis honor ad prototypum transit, sed in quibuslibet etiam quæ figurantur, uti demonstratum est. Quod si ita est, sane convenientissimum erit Christianis, imo debitum, Christi et sanctorum imaginibus cultum, ceu reapse colendis, exhibere.

29. Age vero si simplicibus quoque et incompositis rebus figurandi consuetudo adhibita est; tantumque est imaginis momentum ac dignitas, ut in divina quoque et ineffabili natura cernatur; Filii-que filialis ac physicæ relationem, qua Patrem substantialiter repræsentans (59), sit eidem intimus et copulatus, exprimere ac demonstrare queat; cur, oro, ad hæc quoque composita non potissimum assumatur, ad compositam, inquam, Christi hypostasim? Qua ex re notiores nobis magisque familiares sicut res salutaris ipsius ad homines adventus, qui compositi sumus et materiales et crassiores, ideoque egemus materialibus congruenter sensibilibusque instrumentis, ceu nobismet consuetis et maxime propriis, ad manifestiorē doctrinam, et ad res quæ supra nos sunt extensivam manuductionem. Quod si hoc minime liceret, neque decorum existimasset inclity Ecclesiaræ duces, jamdiu id

κῶς εἶρηκε· προῖδει γὰρ ὅτι τοῦ Σωτῆρος ἐπιφανέντος Χριστοῦ, καὶ τὴν ἡμετέραν φορέσαντος φύσιν, σύμπασα τῶν εἰδώλων καὶ ἐξ ἀπανταχοῦ γῆς καταργηθῆσεται λατρεία· *Quod ab initio idolorum cultus non existierit, legentibus historias quibus eorum origines memorantur, exploratum sit. Quod autem haud perpetua futura sit idololatria, propheticè dixit. Noverat enim fore ut Servatore Christo apparente, nostramque naturam gerente, totus in universo orbe idolorum cultus exstingueretur.* Atque hoc sæpe stomachatur Nicephorus, quod Iconomachi uedum extinctam

ἤχθῃ, πίστει τῇ εἰς τὰ πρωτότυπα καὶ σεβασμιότητι, εἶπερ ὁμολογοῦμεν αὐτὰ σεβασμοῦ ἀξία; Ἦ γὰρ τοῦ Κυριακοῦ σώματος τιμιώτερον ἢ σεβασμιώτερον, ὃ καὶ μετεχόμενον τοῖς πίστει δεχομένους καθαρίζει, καὶ εἰκονιζόμενον ἀποπληροῦ χάριτος; διὸ προσκυνητὰ καὶ τίμια παρὰ Χριστιανοῖς μετὰ τῶν ἄλλων ἁγίων· ἀλλ' οἱ ἀνόσοι πρὸς τὰ οὕτως ἀναντιδίεπτα, εὐθὺς ἀνθυποφέρουσιν· « Ὅτι Ἕλληγες μὲν τὰ Ἑλλήνων δοξάζουσι· παρ' ἐκεῖνοις γὰρ τὸ τοιοῦτον ἐφεύρεμα· Χριστιανοῖς δὲ οὐκ ἐξὸν τοῦτο ποιεῖν. » Καὶ οὐ συνήκαν ὅτι τοῦτο αὐτοῖς μᾶλλον ἀντιτετάξεται, συναγορεύσει δὲ ἡμῖν εἰς τὰ μάλιστα· τί δὴ ποτε γὰρ μὴ καὶ Χριστιανοὶ τὰ Χριστιανῶν τιμήσουσι; καίτοι ψευδῆ μὲν τὰ Ἑλλήνων καὶ ἀπάτης ἔμπλεα, τὰ δὲ ἡμέτερα ἀληθῆ καὶ ἀληθῶς πεπραγμένα ἐπιγινώσκουμεν καὶ πιστεύομεν· καὶ ὅση τὸ ἀληθὲς τοῦ ψεύδους αἰρετώτερον, τοσοῦτω ἔδει τὴν τῶν καθ' ἡμᾶς δόξαν σπουδαιοτέραν εἶναι καὶ θερμότεραν. Τοσοῦτον οὖν τῶν αἰσθητῶν εἰκόνων ὁ λόγος τὸ ἀξιοπίστον ἢ αὐτόπιστον κέκτηται, ὥστε καὶ εἰς παράστασιν καὶ πίστωσιν ἐτέρων σαφῆ, καὶ ταῦτα θέλων καὶ ὑπερφῶν, καὶ τῆς ἀνωτάτω καὶ πάντων ἐπέκεινα φύσεως, παρὰ τῶν θεολόγητων παραλαμβάνεσθαι. Οὐκ οὖν οὐκ ἐπὶ τῆς θεολογίας μόνον ἢ τῆς εἰκόνης τιμῆ ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβαίνει, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πάντων ἀπλῶς τῶν εἰκονιζομένων ὡς δεικνύται· καὶ εἰ τοῦτο οὕτως ἔχει, ἀξιολογώτατον ἂν εἴη Χριστιανοῖς μάλιστα καὶ ἐποφειλόμενον, ταῖς Χριστοῦ καὶ τῶν ἁγίων εἰκόσι τὸ σεβάσμιον ὡς σεβασμαῖς; νέμειν.

κθ'. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀπλῶν καὶ ἀσυνθέτων τὸ εἰκονιζεσθαι εἰσενήκεται, καὶ τοσοῦτον τὸ τῆς εἰκόνης χρημᾶ τε καὶ ἀξίωμα, ὡς καὶ ἐπὶ τῆς θείας καὶ ἀπορόρητου φύσεως συνεμφαίνεσθαι, καὶ τοῦ Υἱοῦ τὴν υἱικὴν καὶ φυσικὴν σχέσιν καθ' ἣν πρὸς τὸν Πατέρα οὐσχωδῶς ἐκονίζων οικειοῦται τε καὶ συνάπτεται, παριστᾶν καὶ δηλοῦν δύνασθαι, τί ποτε ἄρα μὴ καὶ ἐπὶ τῶν συνθέτων τούτων μάλιστα παραληφθῆσεται, τῆς κατὰ Χριστὸν, φημι, συνθέτου ὑποστάσεως; ἐξ οὗ δὴ γνωριμώτερον ἡμῖν καὶ οικειότερον τὰ τῆς σωτηρίου αὐτοῦ πρὸς ἀνθρώπους ἐπιφανείας κατασταθῆσεται, συνθέτοις γε οὖσι καὶ ὀλικοῖς καὶ παχυτέροις, καὶ διὰ τοῦτο δεομένοις τῶν ὀλικῶν ἀναλόγως καὶ αἰσθητῶν, ὡς συνήθων καὶ οικειοτάτων ἡμῖν, πρὸς ἐκδηλωτέραν διδασκαλίαν, καὶ τῶν ὑπὲρ ἡμᾶς ἀνατακτικὴν χειραγωγίαν. Εἰ δὲ οὐκ ἐξῆν τοῦτο, οὐδὲ πρέπον φήθησαν οἱ κλεινοὶ τῆς Ἐκκλησίας καθηγεμόνες, προσδιέστειλαν ἂν καὶ

idololatriam, sed revocatam vel auctam ab orthodoxis sacrarium imaginum cultoribus calumniarentur. Porro quod nec semper nec ubique idola fuerint, testantur etiam aliquot nuper illustratæ oceani Australis insulæ, ubi nullæ idolorum figuræ apud incolias reperitæ sunt.

(58) En novum de Christi corpore in Eucharisticis speciebus præsentē testimonium.

(59) Recole Cantacuzeni locum paulo ante a nobis relatum, p. 100, adn. 31.

προσδιωρίσαντο, τούτων μόνων υφελόμενοι τὴν προσκύνησιν· καὶ τί δεῖ λέγειν προσκύνησιν; μηδὲ τυπούσθαι τὸ παράπαν πάντῃ καὶ πάντως ἐθέσπισαν μίσημα.

λ'. Ἄλλ' αὐτῶν γε ἐνιοὶ καὶ οἴκους ἱερῶν ἐδείμαντο, καὶ ἱερὰ κειμήλια ἐτεκτῆσαντο, ἐν οἷς ταῦτα ἐντυπώντες καὶ διαγράφοντες φαίνονται· ὧν καὶ ὄντων καὶ γινομένων, τὸν τῆς ζωῆς βιούντες διτέλλουσαν ἅπαντα χρόνον· ἤδη δὲ καὶ ὄροι καὶ κανόνες θείοις ἀναστέλλουσθαι τὰ Χριστοῦ ἐτύπωσαν, καὶ μᾶλλον τῷ ἀνθρωπεῖω εἶδει, ὅσῳ καὶ τῇ ἀληθείᾳ προσωπεύεται, ἢ τῷ τοῦ ἀμνοῦ, οἱ ἀρχαιότεροι, οἱ τὴν ἱερὰν καὶ ἁγίαν ἔκτην συγκεκροτηκότες σύνοδον θεόσοφοι πατέρες διδασκέτωσαν· οὓς πάντας παρρωῶντες οἱ ἄνθρωποι, ἐπὶ τὸν κορυφαῖον τῆς ἀθείας τὸν δυσσεβῆ Εὐσέβιον ἀποτρέχουσι καὶ οὓς παρεπλάσαντο Πατέρας, ταῖς οικειαῖς ὀρέξεσι τῆς ἀσεβείας ἐκκαίοντες, ἐκ τε τῆς Μανιχαίων καὶ Ἀρειανῶν λύμης ἐρανισάμενοι φάσματα, καὶ τούτων μέρη τινὰ καὶ τμήματα πάσης βδελυρίας καὶ ἀκαθαρσίας ἀνάμμεστα, πόρρω που τοῦ τῆς Ἐκκλησίας χοροῦ καὶ τῆς θείας ἐκ πλειθύνων χρόνων ἀπεληλαμένους δόξης, οὓς καὶ τὸ ἀπερίγραπτον ἐπὶ Χριστοῦ, ὡς περ καὶ τὸ ἀλλότριον καὶ ἑτεροούσιον τῆς τοῦ γεγεννηκότος οὐσίας φρονοῦντας, αἱ ἱερὰς σύνοδοι ἀπεκήρυξαν, φρικτοῖς ἀναθέμασι καταζεύξαντες. Ἐτι δὲ πρὸς τοῖς εἰρημένους, τὸν ἱεροφάντην Κύριλλον τοῦ καθ' ἡμᾶς λόγου καὶ τῆς ἀληθείας ὑπέρμαχον προστησάμενοι, ἔρωμεν ποῦ ποτε ἄρα ὁ τῆς εἰκόνης αὐτοῖς ἴσος; ἐκθήσεται· θαυμάζω γὰρ εἰ μὴ ἀποστασίῳ γραφῆν ἀπενέγκοντο· ὡδε γὰρ φησι, τὴν πρὸς Ῥωμαίους τοῦ θεοῦ Ἀποστόλου ὑπομνηματίζων Ἐπιστολὴν· « Τὸν γε μὴν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ γενόντα, κατὰ τὴν σάρκα ὠρίσθαι φησὶν εἰ; Υἱὸν θεοῦ ἐν δυνάμει, κατὰ Πνεῦμα ἁγιοσύνης, ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν· ὠρίσμεθα μὲν γὰρ καὶ ἡμεῖς εἰς υἱοῦς, ἀλλ' οὐκ ἐν δυνάμει μᾶλλον, ἀλλ' ὡς ἐν χάριτος μοίρᾳ, τῆς κλήσεως ἀξιούμενοι· καὶ ὡς ἐν μὲν θελήσει τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ χρῆμα κερταίνοντες· ὁ δὲ γε Ἐμμανουὴλ οὐκ ἂν ὡδε ἔχοι, πολλοῦ γε καὶ δεῖ· ἀλλ' εἰ καὶ γέγονεν ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ κατὰ σάρκα, καὶ ὡς εἶς ἐξ ἡμῶν εἰς Υἱὸν λογίζεται Θεοῦ διὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἀλλ' οὖν ἐν δυνάμει καὶ ἀληθείᾳ κατὰ φύσιν Υἱὸς ἐστὶ, δι' οὗ καὶ ἡμεῖς υἱοποιούμεθα· εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς εἰπεῖν, ὡς τὸ αὐτοῦ Πνεῦμα πεπλουτηκότος διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, τότε δὴ, τότε καὶ ἀνεπιπλήκτως φάμεν, Ἄββὲ ὁ Πατήρ. Οὐκ οὖν ὡς εἰκόνας πρὸς ἀρχέτυπον, ὡτω καὶ ἡμεῖς οἱ κατὰ θέσιν υἱοὶ, πρὸς τὸν φύσει τε καὶ δυνάμει καὶ ἀληθῶς ἐκ Πατρὸς μεμετρυρημένον εἰς τοῦτο. »

λα'. Ἐπιστατέον οὖν ἀκριβῶς, ὅτι γε τὸ τῆς εἰκόνης παράδειγμα, οὐκ ὡς περ ἐν τοῖς ἐμπροσθεν ἔπωσ ἔχει ὁ Υἱὸς πρὸς τὸν Πατέρα, οὕτω κἀνταῦθα παρεσφηνεχεται, ἀλλ' ὅπως ἡμεῖς οἱ θέσει καὶ χάριτι

(40) De hoc diximus superius, p. 12, in adn.

(41) Gratulatur hoc novum sancti Cyrilli fragmentum ex ejus Commentario in Epist. ad Romanos, cujus sedes propria est post primum a nobis

constituissent ac definissent, atque his venerationem abrogassent. Quid dico venerationem? Nec figurandum quidem ullo modo simulacrum decrevisset.

104 30. Atqui secus, horum aliqui sacras quoque aedes struxerunt, et sacra cimelia elaborarunt, in quibus has imagines ab eis impressas vel pictas constat. Quæ dum exstarent et in dies fierent, ipsi totum absolverunt vitæ cursum. Jamque etiam definitionibus divinisque canonibus proponi Christi imaginem typicam censuerunt; et humana quidem potius forma, ceu veritati congruentiore, quam agni, fieri, prisca illi qui sacram sanctæque synodum sextam celebrarunt a Deo inspirati Patres, nos docebunt (40). Quos cunctos irreligiosi hi neglectui habentes, ad coryphæum irreligiositatis impium Eusebium confugiunt, et alios quos sibi confinxerunt patres, sceleris sui cupidinibus inflammati, sumptis etiam a Manichæorum atque Arianorum peste sumentis, eorumque particulis aliquot atque reliquias, face omni atque impuritate scatentibus; quos procul ab Ecclesiæ cœtu submotos, et a divina gloria multo tempore ante exclusos, Christum simul incircumscripsum, et alienum diversumque a paterna substantia censentes, sacræ synodi excommunicarunt, tremendis subjectos anathematibus. Sed nos, præter dicta, hierophantam Cyrillum, sermonis nostri veritatisque patronum producentes, videamus quonam hæc de imaginibus controversia istis demum evadet. Miror enim, nisi huic ipsi sancto viro repudii libellum dent. Quippe is sic ait divi Apostoli ad Romanos Epistolam commentario explanans (41). « De semine Davidis natum secundum carnem, prædestinatum ait Filium Dei in virtute, secundum Spiritum sanctificationis, ex resurrectione mortuorum. Etenim prædestinamur etiam nos filii, sed tamen non ex virtute, sed tanquam ex gratia, hac appellatione digni habitii; et tanquam sola Dei Patris voluntate, hanc rem sortitii. Verumenimvero Emmanuel multum abest ut ita se habeat. Etiam si enim de Davidis semine exstitit secundum carnem, attamen virtute ac veritate naturalis Filius est, per quem nos quoque filii effici-mur. Siquidem vere dicitur, quod ejus ditati Spiritu per sanctum baptismum, tunc demum citra reprehensionem dicimus: Abba Pater. Igitur sicut imagines sunt erga archetypa, ita et nos per adoptionem filii, erga eum sumus qui suapte natura ac virtute vereque Patris testimonio talis est declaratus (42). »

31. Porro accurate animadvertendum est imaginis exemplum, non ut in superioribus quomodo Filius se habet ad Patrem, ita hic etiam proferri, sed quomodo nos adoptione et gratia filii, ad eum

in nostra editione impressum, nempe cap. 1, 4.

(42) Sancti Cyrilli insigne et rarum de sacris imaginibus exstat testimonium in ejus Commentario a nobis edito ad psalmum cxiii, 16.

qui natura ac virtute Filius est, nosmet habemus : A atque ut demonstretur, quo nos modo digni facti fuerimus adoptione ; nempe sicut imagines ad prototypa simpliciter et indeterminate se habent ; non autem tanquam hujus vel illius personæ imagines, vel talis dignitatis puta regalis, sicut in præcedentibus. Quomodo autem se habeant imagines ad prototypa, communes notiones communisque intelligentia docent, atque apud omnes sana mente instructos in confesso est atque indubitatum ; quippe qui, natura magistra, hanc habent notionem. Sic ergo nos adoptione filii, ad eum qui natura veritate ac virtute Filius est, sumus. Namque omne exemplum, ceu res communiter confessa, assumitur, ut ex notioribus atque clarioribus ambigua et obscura fidem atque confirmationem **105** acci- B piam. Duplex igitur a Patre hic proponitur adoptionis modus. Alius enim naturalis verusque dicitur, qui Deo Verbo congruit ; quique imo ne adoptio quidem, sed filiatio magis proprie dicendus est. Alter est modus, per adoptionem atque gratiam, qui nobis credentibus merito congruit. Quomodo igitur se habet posterior modus ad priorem ? ut imagines, inquit, ad archetypum. Nam sicut imaginem terreni tulimus, inquit apostolicum oraculum, sic etiam imaginem cælestis seramus ³³. Id quod et ipse beatus hic Cyrillus alibi manifeste ita disserens dicit (43). « Cum animalis homo ad improbitatem declinaret, et adoptivi peccati propter omnimodum carnis affectum morbo laboraret ; suam ad divinam imaginem conformationem, insertumque sibi instar sigilli Spiritum depulit ; atque ita corruptibilis ac deformis apparuit. Postquam vero omnium Creator restituere voluit in integritatem ac pulchritudinem veterem id quod olim exciderat, immisit iterum ei illum qui olim recesserat divinum sanctumque Spiritum, præclare sic in supramundanam imaginem hominem commutans, atque ita eum comparans, ut possit per illum ad suam nos reformare similitudinem. » Quod autem omnium validius est, rursus idem magister ait in forma Dei esse Filium. Eundemque imaginem et characterem sacræ Litteræ dicunt Patris sui. Imagines autem ut archetypa sunt. Quid ad hæc respondebunt ? Nonne hæc discedent coargui et pudefacti ? Quantum enim pertinet ad theologiæ rationem, eam tradidit dicens imaginem esse Genitoris Filium, juxta effatum. Quantum vero attinet ad communem rationem, omnemque imaginum modum, id verborum additamento denotat, plurali utens numero dicensque, Imagines autem ut archetypa. Num et hoc vocabulum ad divinæ naturæ descriptionem assument hi dementes, ut plures jam filios patresque inducant, et polytheismum profiteantur ? Non enim imago, dicit, sed

υιοί, πρὸς τὸν φύσει καὶ δυνάμει Υἱὸν ἔχομεν, καὶ ἐν ἀποδείξει τοῦ τρόπου καθ' ὃν ἡξιώμεθα τῆς υἰοθεσίας · ὅτι ὡς αἱ εἰκόνες πρὸς τὰ πρωτότυπα ἀπλῶς καὶ ἀδιορίστως οὐ τοῦδε τοῦ προσώπου εἰκὼν ἢ τῆσδε τῆς ἀξίας, οἷον βασιλικῆς κατὰ τὰ προηγούμενα · τὸ δὲ ὅπως ἔχουσιν αἱ εἰκόνες πρὸς τὰ πρωτότυπα, αἱ κοινὰ ὑπολήψεις καὶ ἔννοιαι παραιστῶσι, καὶ πᾶσι τοῖς σωφρονοῦσι συμπεφώνηται καὶ διωμολόγηται, οἰκτιρῶν τε καὶ αὐτοδίδακτον τὴν περὶ τούτων γνῶσιν κεκτημένοις. Οὕτως οὖν ἡμεῖς οἱ κατὰ θέσιν υἰοί, πρὸς τὸν φύσει καὶ ἀληθείᾳ καὶ δυνάμει · πᾶν γὰρ παράδειγμα ὡς πάντως ὁμολογούμενον παραλαμβάνεται, ἵνα ἐκ τῶν γνωριμωτέρων καὶ σαφεστέρων τὰ διαμυθισθέντα καὶ ἀσπῆ τῆς πίστεως καὶ πληροφορίαν δέξεται · διττὸς οὖν ἐν ταύτῃ τῆς υἰοθεσίας πρόκειται τῷ Πατρὶ τρόπος · καὶ γὰρ ὁ μὲν φύσει καὶ ἀληθείᾳ ἔστι τε καὶ λέγεται, ὅς τῷ Θεῷ καὶ Λόγῳ προσφικεῖται, ἢ τάχα οὐδὲ υἰοθεσία, ἀλλ' υἰότης τοῦτο κυριώτερον ἂν λεχθεῖη · ὁ δὲ θέτει καὶ χάριτι, ἥτις ἐφ' ἡμῶν τῶν πεπιστευκότων εἰκότως ἐφῆρμοσται. Πῶς οὖν ἔχει ὁ δευτέρος πρὸς τὸν πρότερον ; Ὡς αἱ εἰκόνες, φησὶ, πρὸς τὸ ἀρχέτυπον. Καὶ γὰρ καθὼς τὴν εἰκόνα τοῦ χολκοῦ ἐξορέσασμεν, φησὶ τὸ ἀποστολικὸν λόγιον, οὕτω καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου φορέσωμεν. Ὁ δὲ καὶ αὐτὸς οὗτος ὁ μακάριος Κύριλλος ἐν ἑτέροις σαφῶς οὕτως διαγορεύων φησὶ · « Διανενευκτός τοῦ ζῶου πρὸς τὸ πλημμελές, καὶ τὴν εἰσπολίτην ἀμαρτίαν ἐκ τῆς εἰσάπαν φιλοσαρκίας ἠβρώστηκός ; τὸ πρὸς θεῖαν εἰκόνα διαμορφῶν αὐτὸ, καὶ σημάντρον δεικνύσας ἀπορρόητως ἐντεθειμένον ἀνενοσφίξτο πνεῦμα, φθαρτὸν τε οὕτω καὶ ἀκαλλῆς ἀνάπεφανται · ἐπειδὴ δὲ ὁ τῶν ὄλων γενεσιουργὸς ἀναχομιζεῖν ἤθελεν εἰς ἐδραιότητά τε καὶ εὐκοσμίαν τὴν ἐν ἀρχαῖς τὸ διολισθησαν, ἐνήκεν αὐτῷ τὸ ἀποφοιτῆσάν ποτε θεῖον τε καὶ ἅγιον Πνεῦμα, μεταστοιχειοῦν εὐ μάλα πρὸς τὴν ὑπερκόσμιον εἰκόνα, καὶ πεφυκὸς καὶ δυνάμενον δι' αὐτοῦ πρὸς ἴδιαν ἡμᾶς μεταρρυθμίζειν ἐμφέρειαν. » Ὁ δὲ τούτων πάντων ἰσχυρότερον, πάλιν αὐτὸς διδάσκαλος ἐφησεν, ὅτι ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχει ὁ Υἱός. Εἰκόνα τε αὐτὸν καὶ χαρακτῆρα, φησὶν ὁ ἱερὸς λόγος, τοῦ γεγεννηκότος. Αἱ δὲ εἰκόνες ὡς τὰ ἀρχέτυπα. Τί πρὸς ταῦτα εἶποιεν ; ἄρα οὐκ ἂν ἀπέλθοιεν ἐντεῦθεν ἐλληλεγμένοι καὶ ἡσχυμμένοι ; Ὅσον μὲν γὰρ ἦκεν εἰς τὸν τῆς θεολογίας λόγον ἀποδέδωκε, φησας εἰκόνα εἶναι τοῦ γεγεννηκότος τὸν Υἱὸν, κατὰ τὸ λόγιον · ὅσον δὲ εἰς τὸ κοινὸν καὶ καθόλου τοῦ τῶν εἰκόνων τρόπου, τῇ ἐπαγωγῇ ὑποδείκνυσσι, τῷ πληθυντικῷ ἀριθμῷ χρησάμενος καὶ εἰπὼν, Αἱ δὲ εἰκόνες ὡς τὰ ἀρχέτυπα. Ἄρα καὶ ταῦτην τὴν φωνὴν ἐπὶ τῆς θεολογίας ἐκλήφονται οἱ ἀνόητοι, ἵνα καὶ υἰοὺς πολλοὺς, ἥδη δὲ καὶ πατέρας εἰσαγάγωσι, καὶ πολυθεῖαν προσθεύσωσιν ; Οὐ γὰρ ἡ εἰκὼν, φησὶν, ἀλλ' αἱ εἰκόνες ὡς τὰ ἀρχέτυπα, δεῖ-

³³ I Cor. xv. 49.

(43) Quærendum erit per otium de hoc Cyrilli tractu ; nam certe apud nos in Commentariis ejusdem ad dictum Pauli locum non occurrit.

κὺς ἐν τούτῳ τὴν τε ὁμοιότητα καὶ τὴν οὐκείω-
τητα.

A *imagines sunt ut archetypa; sic similitudinem simul
convenientiamque demonstrant.*

18. Τί τούτων σαφέστερον ἢ ἐκδηλότερον πρὸς τὰ
εἰς ζήτησιν ἡμῶν προκειμένα; εἰ μὴ τοσοῦτον πε-
πρωται τὸν νοῦν, καὶ τὸ τῆς διανοίας αὐτοῖς ἐσκό-
πιστα ἕμμα. Τί οὖν φαίεν πρὸς ταῦτα οἱ τῆς υἰοθε-
σίας ἀλλότριοι; Ἄρα ἀντιθέλειαι δυνήσονται πρὸς
τὴν οὐκ ἠμπερὰν καὶ διαφανῆ τῆς ἀληθείας αὐγῆν;
Ἄρα ἀνθυπενήγχοιεν τὰ ἐκ τῆς βδελυρᾶς καὶ θεοστυ-
γῆς αὐτῶν καρδίας ἐξερευγόμενοι εἰκαῖα καὶ μυ-
σαρὰ ληρωδέματα; δέχονται τοῦτους τοὺς θεηγῆρους
λόγους, ἢ παραγράφονται τὸν διδάσκαλον; εἰ μὲν
οὐ δέχονται, αὐτῶθεν αὐτοῖς τὸ τῆς Χριστοῦ ποιήτης
ἠλλοτριώθαι ὑπάρξειεν· εἰ δὲ δέχονται, δυσὴν ἀνάγκη
ἕσσον ἢ τὸν τῶν εἰκόνων λόγον ὡς ἔχουσι πρὸς τὰ
ἀργέεπα, ὡσαύτως ἡμῶν συμφήσαιεν, καὶ διὰ τοῦτο
καὶ τὴν τοῦ Κυρίου εἰκόνα καὶ τῶν ἁγίων μεθ'
ἡμῶν προσκυνῆσαι καταδέξονται· ἢ τῆς υἰοθεσίας
περιφανῶς ἐκβληθήσονται, ἢν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύ-
ματος ἐν τῷ θείῳ λουτρῷ πεπλουτήκαμεν, καὶ μετὰ
Ἰουδαίων καὶ Ἑλλήνων τετάξονται, εἴπερ ἦν ἔχουσι
πρὸς ἄλληλα κοινωνίαν τε καὶ σχέσιν οὐ διόλασιν·
ἴσεται γὰρ αὐτοῖς τὸ θεῖον βάπτισμα, ἀνῆρηται τὸ
κατ' εἰκόνα εἶναι τοῦ Κτίσαντος, ἐκπιτωτοὶ καὶ ἄπ-
ωμένοι τῆς ἱερᾶς τῶν Χριστοῦ τέκνων ἀγέλης, τὸ
ἱκτὸν χρηματιοῦσι· τοσοῦτον ἀπώναντο τῆς κατὰ
τὰς ἱερὰς εἰκόνας ὕβρεως οἱ ταλαίπωροι· ὑπερθαυ-
μάσαιτο δ' ἂν τις αὐτοὺς καὶ ἐντεῦθεν εἰκότως εἰς
ὅσον ἠλιθιότητος καὶ ἀουσιουργοῖς πράξεισι, καὶ τὸ φρόνημα
σῶντες.

B

C

19. Προσποιοῦνται μὲν γὰρ καὶ κατασηματίζον-
ται τὸν τοῦ σταυροῦ τύπον τιμᾶν τὸ δὲ πράγμα αὐτὸ,
ὅπερ ἐστὶ τὸ σωτήριο τοῦ Χριστοῦ πάθος, καὶ τὰς
ἀληθείας ἀναιρουῦσι. Πῶς γὰρ πείσεται ἢ σταυρω-
θῆσεται, κατὰ τὴν ἐκείνων παράνοιαν, ἀπερίγρα-
πτον ἀνεληφτῶς σῶμα; τί γὰρ ἂν εἴη τὸ ἐν τῷ
σταυρῷ καθηλούμενον, ἢ τοῖς ἦλοις διαπειρόμενον;
καὶ ποῖ τῆς αἰχμηῆς οἱ ὀγκοὶ εἰσδύσειαν, εἰ μὴ πε-
ρυράροιο; ἢ κἀνταῦθα τὸ τῆς δοκίσεως τοῖς ἀδο-
κίμοις ἐπαχλύσειε σκότος; πῶς γὰρ οὐκ ἀδόκιμοι
τὸν νοῦν καὶ τὴν ψυχὴν ἐσκοτισμένοι, λαλοῦντες
ἕστραμμένα; ἀγαθὰ γὰρ λαλεῖν οὐκ ἴσασι,
πονηροὶ γὰρ ὄντες, καὶ ἐκ τοῦ πονηροῦ θησαυροῦ τῆς
καρδίας τὰ πονηρότερα προφερόμενοι· ἄρ' οὖν οὐ
περφάται τὰ τῆς ἀσεβείας αὐτῶν, ὅπως οἱ ἐχθροὶ
τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ, τὰ μὲν τοῦ σταυροῦ
πρεσβεύειν ὑποκρίνονται, αὐτὸν δὲ τὸν τύπον τοῦ
σταυροῦ τοῖς ἱεροῖς χαρακτῆρσι συνανορτύτουσι καὶ
τυγκαταλύουσι;

20. Τί οὖν φασιν, οἱ ῥήματα δόλια καὶ διέστραμ-
μένα προβαλλόμενοι; «Τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ προσ-
κυνῶμεν, διὰ τὸν ἐκταθέντα ἐν αὐτῷ.» Δῆλη δὲ τού-
των ἢ τε παραφροσύνη καὶ ἡ σκαιότης καθέστηκεν,
ὡς τὸν μὲν τοῦ ἀγιάζοντος τύπον βδελύσσονται ἕδη

32. Quid hoc manifestius aut evidentius ad pro-
positam nobis quæstionem? Nisi forte illis excæcata
prorsus mens est, mentisque oculus obtenebratus.
Quid ergo ad hæc dicent isti ab adoptione divina
alieni? Num oculos contra tam clarum lucentemque
veritatis splendorem poterunt obfirmare? An opo-
nent vana et abominanda ex impuro suo Deoque
odibili eructata corde deliramenta? Admittuntne
divinitus prolata verba, an magistrum recusant?
Si non admittunt, jam hinc iis conficitur a Christi
ovili alienatio. Sin admittunt, alterutrum de duobus
necesse est; nempe vel imaginum rationem, prout
se habent ad archetypa, nobiscum confiteantur, at-
que ob id Domini quoque imaginem atque sancto-
rum nobiscum venerari patiantur; vel adoptione
divina manifeste expellentur, quam per sanctum
Spiritum in divino lavacro adepti fuimus, et cum
Judæis atque ethnicis collocabuntur; siquidem quam
habent invicem prædicte imagines communionem
relationemque non concedunt. Perit enim ipsis bap-
tismus, desinunt esse juxta Creatoris imaginem;
decidui et ejecti sacro Christi filiorum grege in
posterum erunt. Hoc sibi emolumentum ex injuria
adversus sacras imagines curarunt miseri. Sum-
mopere autem demirari hos merito hinc possumus,
in quantum stultitiæ amentique venerint, consen-
taneam improbis factis suis mentis quoque senten-
tiam habentes.

D

106 33. Simulant quidem falsoque ostentant
crucis typum a se honorari; sed factum ipsum, id
est salutare Christi passionem, revera abolent.
Quomodo enim passus foret aut crucifixus, juxta
istorum dementiam, si iuncircumscriptum corpus
assumpsisset? Quid enim in cruce fuisset confixum,
aut clavis perforatum? Quoniam lanceæ cuspidem
penetrassent, nisi corpus fuisset circumscriptum?
Num hinc etiam his inopinabilis impietatis alumnis,
opinionis phantasticæ (44) offundentur tenebræ?
Quidni enim sint reprobi, qui mentem habent ani-
mamque obtenebratam, loquentes perversa? bona
enim loqui nesciunt, mali cum sint, ex pravo cor-
dis thesauro praviora depromentes. Nunc itaque
deprehensa est istorum impietas, quomodo videlicet
inimici crucis Christi, crucem quidem venerari si-
mulant, ipsum vero crucis typum (45) cum sacris
characteribus subruunt destruiuntque?

34. Quid ergo hi aiunt, verba dolosa et obliqua
effluentia? «Typum crucis adoramus, propter illum
qui in ea fuit extensus.» Explorata autem est horum
amentia et improbitas, quod nempe sanctificantis
typum abominantur ac despuunt, sanctificatum

(44) Ludit Nicephorus in vocabulis ἀδόκιμος et
βλαβής, quod æque fieri Latine non potest.

(45) Nempe Christi imaginem, ex qua derivata
videtur crucis figura.

antem honorare videntur (46). Atqui quomodo sanctificatus typus, id est crux, fuit, ut ipsi volunt, si Christus vere in corpore non est passus? Huic ergo amentiā atque insaniam̄ ne respondere quidem oporteret: respondere enim stulto juxta stultitiam suam vetatur⁵⁵. Sed enim propter hujus sermonis veritatem asserendam, seriemque tenendam, atque ut pientioribus persuadeamus, ita dicimus: primo quidem cuncta quæ in Ecclesia Dei sunt, sacra esse ac sancta, nos scire et confiteri; ideoque veneranda et religiosa pariter haberi a nobis atque veneranda; nihilque esse in iis inglorium aut ignobile, ut jam alibi diximus. Neque licet nobis fidelibus, neque traditiones illorum, qui doctrinæ nostræ antesignani fuerunt, monent ut distinctiones ullas et disquisitiones faciamus, quid sit primum vel secundum, quid plus vel minus honorabile. Namque id omne ab Infidelium et impiorum malitia est: puta, si hoc adoravero vel secus, salvaborne an secus? meliusne hoc, an illud? Quod sane summæ stultitiæ ac ruditatis horum, qui nunc talia quærent, indicium est. Quid enim respondebunt dicenti: « Si legem universam aliquis servaverit, in uno autem mandato offendat, factus est omnium reus⁵⁶ »? Atque hæc de legalibus actibus, vel etiam de irreprehensibili et integerrima fide nostra. Non est ergo a nobis circa hæc rixandum, quoniam pari gradu honoranda esse sancta, sacrorum Patrum canones divinitus editi præcipiunt.

35. Verumtamen propter stultorum contumaciam atque impudentiam, paulo curiosius de hac re disserendum putamus; neutri quidem rei (cruci et imagini) honorem negantes, sed quatenus ex disquisitionis consequentia provenit, præstantiam quamdam inter has ipsas, brevi sermone statuentes; dicimus itaque, ut a simili initium capiamus: 1) Quoniam et ipsa imago ejusmodi est; imago Christi similitudo ejus est, et corpori ejus similis est, figuramque corporis ejus nobis describit et delineat, ac speciem denuntiat, et modum actionis vel doctrinæ vel passionis ut plurimum imitando significat. Figura vero crucis nulla parte similis est corpori ejus, nihilque eorum quæ dixi ostendit. Quod autem simile est alicui, magis propinquum **107** et cognatum est ei, quam quod non est simile, notiusque illud propter similitudinem efficit: ac proinde honoratior est imago Christi, utpote magis illi finitima et notior. Cum igitur figura crucis apud nos sit in honore et veneratione, erit honoratior et venerabilior Christi imago. II) Præterea imago Christi primum et sine medio statim et primo congressu speciem ejus nobis indicat et memoriam affert, siquidem eum, qui effigatus est, in ipsa effigie tanquam in speculo spectamus. Crux

⁵⁵ Prov. xxvi, 4. ⁵⁶ Jac. ii, 10.

(46) Hoc dicit quia Iconomachi imaginem Christi aversabantur, crucem non item, ut mox patebit.

καὶ διαπτύουσι, τὸν δὲ τοῦ ἀγιοζωμένου τιμῶν ἔδοξαν· καίτοι πῶς ἡγίασται κατ' αὐτοὺς, μὴ πεπονθότος τοῦ Χριστοῦ σώματι κατὰ ἀλήθειαν; πρὸς μὲν οὖν τὴν τοιαύτην παράνοιαν καὶ φρενοβλάβειαν, οὐδὲ ἀποκρίνεσθαι χρεῶν· « Μὴ ἀποκρίνου γὰρ ἄφρον· κατὰ τὴν ἀφροσύνην αὐτοῦ, » διδασκόμεθα. Δι' αὐτὸ δὲ τοῦ λόγου τὸ ἀληθὲς καὶ ἀκόλουθον, καὶ τὴν τῶν ἐπιεικεστέρων εὐπειθεῖν, ταῦτά φαμεν· ὅτι πρῶτον μὲν πάντα τὰ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ, ἱερά τε καὶ ἅγια καὶ ἴσμεν καὶ ὁμολογοῦμεν· καὶ διὰ τοῦτο, προσκυνητὰ καὶ σεβάσματα ὁμοίως παρ' ἡμῖν εἰσι καὶ τίμια, καὶ οὐδὲν ἄδοξον, οὐδὲν ἄτιμον, ὡς περ δὴ καὶ ἐτέρωθι ἡμῖν λέλεκται· καὶ οὐκ ἔξην ἡμῖν τοῖς πιστοῖς· οὐδὲ τὰ παραβεδομένα παρὰ τῶν προεστώτων τοῦ καθ' ἡμᾶς λόγου ἐπαγγέλλεται διακρίσεις τινὰς καὶ ἐξετάσεις ποιῆσθαι, ὅποιον δὴ πρότερον ἢ δεύτερον, καὶ ὅτι τιμώτερον ἢ ἀτιμότερον· ἀπίστων τοῦτο καὶ ἀνοσίων τὸ κακοῦργημα· ὡς εἰ τότε μὲν προσκυνήσω, τότε δὲ σὺ, σώζομαι ἢ οὐ σώζομαι; κρείττον τοῦτο μᾶλλον ἢ ἐκεῖνο; ὃ δὴ καὶ αὐτὸ τῆς ἁκρας ἁμαθίας καὶ ἀσυνεσίας τῆ νῦν τὰ τοιαῦτα ἐκζητούντων τεκμήριον· τί γὰρ φήσουσι πρὸς τὸν εἰρηκόντα, ὅτι· « Ἐάν τὸν νόμον ὅλον φυλάξῃ τις, πταισῆ δὲ ἐν ἐνί, γέγονε πάντων ἔνοχος; » καὶ ταῦτα περὶ πράξεων νομικῶν, ἥπου γε τῆς ἀμωμήτου καὶ ἀκιδήλου ἡμῶν πίστεως· οὐκ ἔστιν οὖν ἡμῖν περὶ τούτων ζυγομαχεῖν, ὅποτε παραπλησίως ἀλλήλοις τιμᾶσθαι τὰ ἅγια, καὶ Πατέρων ἱερῶν θεσμοὶ θεοπροπῶς ἐκπεφωνημένοι διαγορεύουσι.

λε'. Διὰ δὲ φιλόνοιον καὶ ἀναίσχυντον τῶν ἀνοήτων, περιεργότερον τούτων ἕνεκεν διαλήψεσθαι δεῖν φήθημεν· οὐδὲν μὲν τὸ ἄδοξον περιτιθέντες, ὅσον δὲ ἐκ τῆς ἐξετάσεως τοῦ ἀκολουθοῦ ἀνήκει, τὸ ὑπερφυεὲς κατὰ τι γούν ἐν αὐτοῖς, ὡς ἐν βραχέϊ τῷ λόγῳ παριστώμετες· ἔλογον μὲν ἵνα ἐκ τοῦ ὁμοίου τὴν ἀρχὴν ποιησώμεθα, ἐπειδὴ τοῦτο καὶ εἰκῶν· Α') « Ὅτι ἡ εἰκὼν τοῦ Χριστοῦ, ὁμοίωμα αὐτοῦ ἐστὶ, καὶ τῷ σώματι αὐτοῦ προσείκη, καὶ τὸν τύπον τοῦ σώματος αὐτοῦ ἡμῖν ὑπογράφει, καὶ τὸ εἶδος καταπαγγέλλεται, καὶ τρόπον πράξεως ἢ διδασκαλίας ἢ πάθους ὡς τὰ πολλὰ ἀπομιμουμένη διασημαίνει· ὃ δὲ τοῦ σταυροῦ τύπος, οὔτε προσείκειν αὐτοῦ τῷ σώματι, οὔτε οὐδὲν τῶν εἰρημένων ἡμῖν ὑποδείκνυσι· τὸ δὲ τινὲ ὁμοίον, τοῦ μὴ ὁμοίου ἐγγύτερόν ἐστι καὶ οἰκειότερον, ὡς διὰ τῆς ὁμοιότητος γνωριμώτερον ἐκεῖνο ποιοῦν καὶ διὰ τοῦτο· καὶ τιμώτερον· ἡ εἰκὼν ἄρα τοῦ Χριστοῦ, ὡς οἰκειότερα καὶ γνωριμώτερα, τιμῶν καὶ σεπτοῦ τοῦ τύπου τοῦ σταυροῦ παρ' ἡμῖν τυγχάνοντος, τιμώτερα ἂν εἴη καὶ σεβασμώτερα. Β') « Ἐτι ἡ εἰκὼν τοῦ Χριστοῦ, πρῶτως καὶ ἀμέσως εὐθύς τε καὶ ἐκ πρώτης ἐντέυξεως, τὸ εἶδος αὐτοῦ παρ' ἡμῖν ἐμφανίζει, καὶ τῆν μνήμην ἐντίθησιν· αὐτὸν γὰρ τὸν εἰκονιζόμενον ἐν αὐτῇ κατοπτριζόμεθα· ὃ δὲ σταυρὸς οὐκ οὕτως·

σταυρὸν γὰρ ἐνορῶντες, πρῶτον μὲν πρὸς τὸ φαί-
 νόμενον τὸν νοῦν ἀπερείδομεν· ἔπειτα δὲ, τί ἐστίν,
 ἐνοούμεν, καὶ πῶς ἡγιασται ἀναθεωροῦμεν, καὶ
 παρὰ τίνος, καὶ οὕτω κατὰ δεύτερον λόγον, ἐπὶ τὸν
 σταυρωθέντα καὶ ἀγιάσαντα αὐτὸν μέτιμεν· τὸ τοί-
 νων πρῶτως ἐπὶ τι μεταβαίνον, καὶ πρῶτως αὐτὸ
 γινώσκον ποιοῦν, τοῦ δευτέρως ταῦτα ποιοῦντος τι-
 μιώτερον ἢ εἰκῶν ἄρα τοῦ Χριστοῦ, τοῦ σταυροῦ
 τιμίου ὄντος· τιμιώτερα ὑπάρχει.

Ἐτι Γ) παρὰ πᾶσι τοῖς νοῦν ἔχουσιν ὠμολόγηται,
 ἴτι τὸ ἀγιάζον τοῦ ἀγιαζομένου κρείττον ἐστι· καὶ
 γὰρ, Χωρὶς πάσης ἀντιλογίας, φησὶ τὸ ἀποστολι-
 κὸν λόγον, τὸ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖ-
 ται· εἰ τοίνυν τὸ σῶμα Χριστοῦ τὸν σταυρὸν ἡγιασε
 προσομιλήσαν αὐτῷ προσηλούμενον, καὶ ἡμῖν δι'
 αὐτοῦ τὸν ἀγιασμὸν ἐνήκεν, ὁ δὲ σταυρὸς δι' αὐτοῦ
 ἡγιασται· ὣν δὲ τὰ πρωτότυπα τιμιώτερα, καὶ αὐτὰ
 τιμιώτερα· ἔπειθ' ὁ δὲ ἄμφω τύποι, καὶ ὁ τύπος τοῦ
 ἀμωσθέντος σταυροῦ τίμιος, ὁ τύπος ἄρα τοῦ ἀγιά-
 σαντος σώματος, μᾶλλον τιμιώτερος. Δ') Ἐτι ὁ τύπος
 τῆς ἐκτάσεως τῶν χειρῶν τοῦ Χριστοῦ καὶ τοῦ σχήμα-
 τος λεπτός ἐστιν· ὅση δὲ διαφέρει σῶμα σχήματος, τοσ-
 οῦτω καὶ τὰ ἀπ' αὐτῶν διοίσει· ὣν γὰρ τὸ ἀρχέτυπα
 τιμιώτερα, καὶ αὐτὰ τιμιώτερα· καὶ γὰρ τὸ σχῆμα
 διὰ τὸ σῶμα, καὶ ἡ ἑκτασις οὐ μὴν ἔμπαλιν τὸ
 σῶμα διὰ τὸ σχῆμα· καὶ τὸ μὲν σῶμα, οὐσία καὶ
 ὑπακείμενον ἐστι· τὸ δὲ σχῆμα συμβεβηκὸς καὶ παρ-
 ακλώθημα· ὅση οὖν οὐσία συμβεβηκὸς κρείτ-
 των, τοσοῦτω καὶ σῶμα σχήματος, ἢ ὅσον ψυχῆ ἐπι-
 στήμης· καὶ τὸ μὲν σῶμα ἐσχηματισμένον ἐστὶ τε
 καὶ λέγεται· σχῆμα δὲ σεσωματωμένον, οὐδεὶς τῶν
 σωζομένων ἐρεῖ· οὕτω γὰρ καὶ τὸ σῶμα κεχωρ-
 ῖσθαι λεχθεῖται ἂν, οὐκέτι δὲ χρώματος σῶμα, οὐδὲ
 χρώμα σεσωματωμένον· κρείττονα οὖν τὰ τοῦ σώ-
 ματος ἢ περ τὰ τοῦ σχήματος· καὶ εἰ τοῦτο, ἄρα ὁ
 τύπος τοῦ σώματος, τοῦ τύπου τοῦ σχήματος τι-
 μιώτερος (δ).

Ἐτι Ε') ὁ σταυρὸς ἀπλοῦν πως καὶ ἀποικίλον
 ἡμῖν εἰσφέρει τὸ Χριστοῦ πάθος· τοῖς δὲ ἀγροικωτέ-
 ρος μάλιστα ἂν καὶ πάθους σύμβολον νοηθεῖ· τὰ δὲ
 ἕρα μορφώματα, οὐ τὸ πάθος μόνον ποικίλλουσι καὶ
 ἐπιτέτερον διαγράφουσιν, ἀλλ' ἤδη καὶ τὰ θαύματα
 καὶ τὰ τεράστια, ἅπερ ὁ Χριστὸς ἐξεργάσατο, καὶ
 αὐτῶν καὶ σαφέστερον ἡμῖν διασημαίνουσι·
 τὰ τοίνυν τρανότερον καὶ ἐκδηλότερον ἡμῖν ταῦτα
 ὑποβαίνοντα, τῶν ἀμυδρότερον πως τὰ τοιαῦτα
 ἐκλύοντων, τιμιώτερα καὶ εὐσημότερα. Ζ') Ἐτι
 ὁ σταυρὸς πάθους σύμβολόν ἐστι, καὶ τὸν τρέ-
 πον καθ' ὃν ὁ πεπονηὸς τὸ πάθος διήνεγκεν
 παίνισσεται· τί γὰρ ἕτερον βούλεται τὸ, Ἄρα τὸν

A autem non hoc facit; cum enim crucem videmus,
 primum quidem mentem ad id quod apparet inten-
 dimus, deinde cogitamus quid sit, et quomodo
 sanctificata fuerit, et a quo, contemplamur; atque
 ita secundo loco ad crucifixum, et ad eum qui cru-
 cem sanctificavit, transimus. Quocirca quod pri-
 mum transit ad aliquid, et illud in primis manife-
 stum efficit, honoratius eo est quod idem secundo
 loco facit: ergo Christi imago honoratior cruce
 Christi, quæ aliis honorabilis est.

Deinde III) certum est apud omnes qui mentis
 sunt composites, id quod sanctificat, sanctificatio esse
 melius: Sine contradictione enim, inquit Aposto-
 lus 16, quod minus est, a meliore benedicitur: quam-
 obrem corpus Christi crucem sanctificavit cum eam
 tetigit et in ea confixum fuit, et benedictionem vo-
 bis per hanc immisit; crux vero per ipsum sanctifi-
 cata est: quorum autem prototypa honoratiora
 sunt, et ipsa sunt magis honorata: quandoquidem
 vero utraque figura est, et figura crucis sanctifi-
 catae honorata est; figura igitur corporis quod cru-
 cem sanctificavit, magis honorata est. Rursus IV)
 typus extensionis manuum figuræ Christi vene-
 rabilis sunt: quantum autem differt a figura cor-
 poris, tantum differt quæ ab eis profisciscuntur:
 quorum enim archetypa in majore honore sunt, eo
 majore in honore ipsa erunt, siquidem figura pro-
 pter corpus est, et extensio; non autem, e contrario,
 corpus propter figuram: ac corpus quidem sub-
 stantia et subjectum est, figura vero accidens sub-
 sequensque: quanto igitur substantia præstantior
 est accidente, aut quanto anima præstantior est
 scientia, tanto corpus præstat figuræ. Ac figura
 quidem est et dicitur quod figuratum est: figuram
 vero factum esse corpus, nemo sane mentis dici-
 cturus est; sic enim et corpus colore præditum dici
 potest, non autem corpus color, neque color cor-
 pus; præstantiora igitur quæ corporis, quam quæ
 sunt figuræ. Quod si ita est, typus corporis hono-
 ratior est typo figuræ.

Crux insuper V) simplicem quodammodo et sine
 varietate nobis passionem repræsentat; a rusticis
 vero et agrestibus vix intelligitur esse symbolum
 passionis: sacræ vero imagines non solum passio-
 nem variant et subtilius describunt, sed etiam mi-
 racula et prodigia, quæ Christus fecit, latius et
 clarius nobis exprimunt. Quæ igitur explanatius et
 dilucidius hæc nobis ostendunt, honoratiora et si-
 gnificatiora sunt, quam quæ obscurius hæc decla-
 rant. Præterea VI) crux passionis symbolum est,
 et modum quo, qui passus est, passionem sustinuit,
 ænigmate significat. Quid enim aliud vult signifi-
 care illud: Tolle crucem tuam et sequere me 17,

16 Hebr. vii, 7. 17 Matth. xvi, 24.

(*) Deecem hæc Nicephori brevicia capitula ex alio
 codice nos jam protulimus in Spicil. Rom. t. X.
 Ceteroquid hoc præcipue quartum capitulum, fuisse
 brevius seu librario in codice illo socorditer

vitiatum, patet ex ipsa Fr. Turriani Latina inter-
 pretatione, qui eodem ms. usus fuerat. Sunt enim
 in Latino exemplari eadem quæ in illo Græco mu-
 tationes.

quam illum qui confixus est timore Domini, et vanitatibus mundi nantium remisit, paratum esse ad omnia propter amorem ejus sustinenda? Sic qui in carne sua stigmata Christi ferebat, et in passione gloriabatur inquitens : *Mihi autem absit gloriari nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi* ⁸⁸, crucifixionem nobis, id est passionem Christi, his verbis depingebat. Imago autem est ipsius, qui passus est, expressa similitudo; quæ proprie magis digniusque ipsum nobis representat, quam ea figura, **108** quæ exteriora et quæ Christum circumstant designat. Imago igitur quæ ipsum Christum vobis designat, dignior est honorari, quam crux quæ passionis modum nobis demonstrat.

Christi nomen VII) tanquam homonymum de Christi imagine prædicatur : Christus enim vocatur ipsa imago, sicut rex vocatur ipsa imago regis : de cruce autem prædicari non potest, nemo enim cordatus crucem ullo modo appellabit Christum : quare quod participat ipsum nomen, sicut participat figuram corporis, magis honoratum est, illo quod nihil horum participat : imago igitur honoratior est, quam figura crucis. VIII) Causa antecedit effectum, præcipueque causa efficiens : quod autem antecedit, magis honoratum est, quam id cui antecedit. Quia igitur causa figuræ crucis est passio corporis Christi, et corpus est principalis causa figuræ crucis, sequitur ut imago corporis Christi, tanquam causa efficiens figuræ crucis, honoratior habeatur. IX) Item quod alienius causa factum est, inferius est eo, propter quod factum est. Si igitur crux propter corpus Domini facta est, necesse est ut etiam in horum figuris inferiores partes ferat figura crucis. Nam quorum antecedentia minor sunt, ipsa quoque minor sunt. Demonstratum igitur est pluribus rationibus, quod, etiamsi crux vivifica in honore alioqui habeatur, imago tamen Christi, ut superioribus argumentis confectum est, honoratior est : quare qui cruce in honorare proficitur, Domini quoque imaginem honorabit : sin vero hanc non honorat, multo minus illum honorabit.

Postremo, X) videmus multis in locis crucifixionem Christi in imagine pictam, et ut convenientia rei poscit, quæ illo scilicet modo acta fuit : videmus Christum pendere, manusque extensas ac clavibus confixas, quibus salutaris passio Christi omnibus miraculis admirabilior, et cæteris, quibus salvi facti sumus, principalior nobis depingitur. Quid igitur inimici crucis Christi hic facient? Necesse est alterum ex duobus facere : aut adorantes crucem, imaginem quoque adorare, nisi malint frustrari professionem suam : aut demolientes imaginem, simul crucem demoliri. Qui autem se-

⁸⁸ Galat. vi, 14.

σταυρόν σου, και ἀκολουθεῖ μοι, ἢ τὸν καθ' ἡμῶν μένον τῷ φόβῳ Κυρίου, και τοῖς τοῦ κόσμου ματαίοις ἀποταξάμενον; εὐτρεπῆ εἶναι πᾶν ἐπιούν ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτὸν ὑπομένειν ἀγάπης; οὕτω δὲ και ὁ τὰ στίγματα τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκὶ φέρων, και μέγα ἐπὶ τῷ πάθει αὐτοῦ φρονῶν, ἐφιλοτιμειτο λέγων· Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· τὴν σταυρωσιν ἡμῶν διὰ τούτων ὑπογράφων, ἦτοι τὸ Χριστοῦ πάθος· ἡ δὲ εἰκὼν αὐτοῦ τοῦ πάσχοντος· ἐκσφράγισμα και ὁμοιωμὰ ἐστίν, οἰκειότερον δὲ και ἀξιολογώτερον, τὸ αὐτὸν τινα διαγράφον, ἢ τὸ τὰ ἐκτὸς και περὶ αὐτὸν ὑποφαίνον· ἀξιολογώτερα ἄρα ἡ εἰκὼν, ὡς τὸν Χριστὸν αὐτὴν ἡμῶν ἐμφανίζουσα, τοῦ σταυροῦ τὸν τρόπον τοῦ πάθους ἡμῶν παραδεικνύοντος.

Τὸ Χριστὸς ὄνομα Ζ') ὁμωνύμως και κατὰ τῆς εἰκόνος αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ κατηγορεῖται· Χριστὸς γάρ και αὐτὴ λέγεται· ὡσπερ και βασιλεὺς, ἡ τοῦ βασιλείως εἰκὼν· κατὰ τοῦ σταυροῦ δὲ κατηγορεῖσθαι τοῦτο ἀδύνατον· οὐδεὶς γάρ ἂν φαίη τῶν σωφρονούντων, Χριστὸν τὸν σταυρὸν οὐδενὶ τρόπῳ ὁ τοῖνον ἐν μεθεῖαι και αὐτοῦ τοῦ ὀνόματος γέγονε, καθάπερ ἤδη και τῷ τοῦ σώματος τύπῳ κεινώνηκε, τοῦ μηδενὸς τούτων μετασχόντος τιμιώτερον ἢ εἰκὼν ἄρα τοῦ τύπου τοῦ σταυροῦ τιμιώτερα. Η') Τὸ αἴτιον τοῦ αἰτιατοῦ προηγείται· και μᾶλλον τὸ ποιητικὸν αἴτιον· τὸ δὲ προηγούμενον τινος, τιμιώτερον οὐ προηγείται· ἐπεὶ οὖν αἴτιον τοῦ τύπου τοῦ σταυροῦ, τὸ πάθος τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, και προκαταρκτικὸν τὸ σῶμα τοῦ τύπου, και ἡ εἰκὼν ἄρα τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, ὡς ποιητικὸν αἴτιον, τοῦ τύπου τοῦ σταυροῦ τιμιώτερα. Θ') Ἐτι ὁ τινος ἔνεκεν γέγονεν, ἐλαττόν ἐστιν ἐκείνου τοῦ δι' ὃ γέγονεν· εἰ τοῖνον ὁ σταυρὸς τοῦ Κυριακοῦ σώματος ἔνεκεν, ἀνάγκη και ἐν τοῖς τούτων τύποις, τὸ ἐλαττόν τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ ἀποφέρεσθαι· ὡν γάρ τὰ προηγούμενα ἐλάττωνα, και αὐτὰ ἐλάττωνα· δέδεικται οὖν διὰ πλείονων, ὡς και αὐτοῦ τοῦ τύπου τοῦ ζωοποιοῦ σταυροῦ τιμίου ὄντος παρ' ἡμῶν, ἡ εἰκὼν τοῦ Χριστοῦ, κατὰ τὴν τῶν ἀποδοδομένων λόγων ἀκολουθίαν τε και ἐξέτασιν, τιμιώτερα ὑπάρχει· ὁ τοῖνον τὸν σταυρὸν τιμᾶν ἐπαγγελλόμενος, τιμᾶσει ἄρα και τοῦ Κυρίου τὴν εἰκόνα· εἰ δὲ ταύτην οὐ τιμᾶ, οὐδὲ ἐκείνον πολλοῦ γε και δεῖ.

Εἶτα Ι') ὁρῶμεν ἐν πλείοσι τόποις τὴν τοῦ Κυρίου σταυρωσιν ἐν εἰκόνι διαγεγραμμένην, και ὡς τὸ εἰκὼς ἔχει, ἀνάλογον τῷ τοῦ πράγματος καθ' ὃν πᾶν πρακτικαὶ τρόπῳ, ἐκκρεμές τε τὸ σῶμα, και τὰς χεῖρας διαπλουμένας, και τοῖς ἦλοις διαπεπερονημένας· ὅτ' ὡν τὸ πάντων θαυμασίων θαυμασιώτερον, και τῶν δι' ὧν σεσώσμεθα τὸ καιριώτατον, πάθος ἡμῶν τοῦ Χριστοῦ τὸ σωτήριον ὑπογράφεται· τί οὖν πρὸς τοῦτο οἱ ἐχθροὶ τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ δράπειαν, ἀνάγκη δυοῖν τὸ ἕτερον· ἢ προσκυνοῦντας τὸν σταυρὸν, και τὴν εἰκόνα συμπροσκυνησαι, εἴπερ μὴ μέλλοι τὰ τῆς ἐπαγγελίας αὐτῶν διαπεσεῖσθαι· ἢ

καθαιρούντας τὴν εἰκόνα, συγκαταβάλλειν καὶ τὸν σταυρὸν (ε) οἱ δὲ γε τὸ δεύτερον ἐλόμνοι, τέλειον καὶ τὸν σταυρὸν αὐτὸν καὶ πᾶσαν ὁμοῦ τὴν Χριστοῦ εἰκονομῖαν ὡς ἀνοικονόμητοι παραγράφονται, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων τὸ ψεύδος δημοσιεύουσιν· εἰ γὰρ μετῆν αὐτοῖς ὅπως οὖν ἀληθείας, ἔδει προηγουμένως τὴν εἰκόνα τιμᾶν ὡς ποιητικὸν αἴτιον, καὶ προαγωγικὸν τοῦ σταυροῦ· πᾶν γὰρ ὁ τίνος ἔνεκεν εἰρηται, ἔλαττον ἐκείνου τοῦ δι' ὃ γέγονε· καὶ εἰ ὁ σταυρὸς τιμητέος, ὡσπερ οὖν καὶ ἔστι, μᾶλλον ἢ τὸν τοῦ αἴτιου τούτου λόγον ἐπέχουσα εἰκὼν τιμητέα· καὶ γὰρ ὁ σταυρὸς διὰ τὴν εἰκόνα γέγονεν, οὐκ ἔμπαιον ἢ εἰκὼν διὰ τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ· ταύτης γὰρ προηγουμένης διαγραφομένης καὶ τυπουμένης, συνδιεγράφη καὶ αὐτὸς, τῆ τε στάσει τοῦ ὀρθίου σώματος, καὶ τῆ ἐφ' ἑκάτερα τῶν χειρῶν ἐκτάσει συναρτησόμενος· ἐξ ἀνάγκης τε καὶ ἀκολουθῶς τῆ σηματοσμφῶ τοῦ σώματος ὡς παρακολούθημα συναρτησόμενος· καὶ οὐκ ἂν τις ἀποσφαλεῖν τὰ ληθῆναι λέγων, ὡς ὁ γε τὴν εἰκόνα τοῦ Κυρίου τῷ τοῦδε τρόπῳ διαχαράσσων, καὶ εἰ μὴ βούλοιο, καὶ τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ συνδιαχαράξει· πῶς οὖν οὐκ ἐκόηλος διὰ πάντων, τῶν Χριστομάχων ἢ παραφροσύνη καὶ ἡ δυσσεβεία; τὸν μὲν γὰρ ὡς τίμιον σέβειν ὑπεκρίνονται, τὸ δὲ μᾶλλον τίμιον τέλειον διαπτύουσιν ἄλλ' οὐ τῷ σταυρῷ τὸ τίμιον νέμοντες, τοῦτο ποιοῦσι· πῶς γὰρ οἱ γε συγκαταβάλλοντες ἐν πολιτείαις, καὶ καταπλέγοντες καὶ συμπατοῦντες ποσὶ βεβήλοις καὶ ἀκαθάρτοις; ἀλλ' ἵνα μὴ δοκοῖεν πάντα ἐκ πυθμένος παρακινεῖν τὰ τῆς Ἐκκλησίας σεβάσματα, τὸν θεῖον τοῦ Χριστοῦ τύπον εὐκαίρως ἀκαίρως ἐκπυλῶν ποιεῖσθαι προσλόμνοι, ἐπειδὴ βαρῦς ἔστιν αὐτοῖς καὶ ἐν εἰκὼνι βλεπόμενος· ὡς γὰρ εἰ τις τὸ φυσικὸν αἴσχος βουλόμενος ἀποτρέψῃσθαι, κομμωτικοῖς καλλωπίσματιν ἐπιμορφῶτο, τὸν τοῦ σταυροῦ λόγον ὡς σκήψιν εὐπρεπεστάτην αὐτοὶ προχειρίζονται.

Ἰς. Τί δὲ δεῖ περὶ τοῦ τύπου τοῦ σταυροῦ λέγειν; αὐτὰ τὰ πρωτότυπα, ὡς ἂν τις φαίη, τοῦ σταυροῦ, τὰ σεβάσματα καὶ παρ' ἡμῖν τοῖς πιστοῖς πιστῶς προσκυνούμενα, τίμια καὶ ζωοποιὰ ξύλα, καθυθρῖνουν καὶ ἀτιμάζουσιν αἰσχροῦς· τὰ γὰρ ἀργῆθεν καὶ παρὰ Χριστιανῶν ἐν τε χρυσώμασι καὶ ἀργυρώμασι κατασκευασμένα, καὶ καλούμενα φυλακτήρια, ἃ δὴ καὶ κατ' αὐχένος ἐκκρεμαννόμενα, καὶ πρὸς τὸ στέρνον καθιέμενα φέρομεν Χριστιανοὶ πρὸς φυλακὴν καὶ ἐπιβίωσιν τῆς ζωῆς ἡμῶν, καὶ σωτηρίαν τῶν ψυχῶν τε καὶ τῶν σωμάτων ἡμῶν· ἐντεῦθεν γὰρ αὐτοῖς καὶ τὸν ὄνομα ἐπιπέκλῃται, πρὸς ἱατρείαν τε παθῶν καὶ ἀποτροπὴν τῆς τῶν ἀκαθάρτων δαιμονίων προσβολῆς, ταῦτα κεκτηῖσθαι πιστεύοντες, ἐν οἷς δὴ καὶ τὰ πατρὸς Χριστοῦ καὶ τὰ θαύματα, καὶ ἡ ζωοποιὸς ἐνάστασις ὡς τὰ πολλὰ εἰκονιζόμενα δεικνύται, καὶ οὐτῶν πλήθος ἀπειρον παρὰ Χριστιανοῖς εὐρίσκειται, αἱ ταῦτα παρὰ τοῖς ἀνοσοῖς λελόγισται; βεβλυκτὰ

cundum eligunt, ad extremum crucem ipsam, et universam simul Christi œconomiam, utpote hujus adversarii, delent; et sponsionis suæ falsitatem palam faciunt. Si enim vel tantillum veritatis apud eos resideret, oporteret in primis imaginem venerari uti causam efficientem et auctricem crucis. Quidquid enim ab aliquo esse dicitur, minus est illo a quo efficitur. Et si crux veneranda est, magis honoranda est ea, quæ causæ rationem habet, imago. Nam crux propter imaginem exstitit, non versa vice imago propter crucis typum. Imagine enim antea descripta et figurata, crux simul descripta est, corporis erecto statui, et utriusque manus extensioni, conformata; necessario scilicet et consentaneæ corporis habitui ceu sequelam semet ostendens. Nec quisquam a vero aberrabit, dicens: quod Domini imaginem hoc modo charaxans, etiamsi nolit, typum crucis una charaxaverit. Quidni igitur quinquaversus constet Christi hostium insania et impietas? Nam crucem ut venerandam se colere simulant; quod autem magis est venerabile, prorsus despuunt: Sed non quia crucem honoret, id agunt; quis enim id credat? siquidem hanc sæpe dejecerunt, combusserunt, profanis pedibus atque illois conculcaverunt; sed ne videantur cunctas funditus commovere Ecclesiæ religiones, divinum interiar Christi typum (imaginem) opportune importune de medio tollere student; **109** quoniam gravis est ipsis etiam in imagine spectatus Christus. Veluti si quis naturalem sæditatem volens extenuare, ornamentorum lenocinio semet venustaret; ita hi crucis negotium, ut honestissimum prætextum, nobis objiciunt.

56. Quid porro de crucis typo dicendum superest? Ipsa crucis prototypa, ut appellare licet, veneranda et a nobis fidelibus fideliter adoranda, pretiosa et vivifica ligna, dehonestant turpibusque contumeliis afficiunt. Namque hæc a Christianis antiquitus aureis vel argenteis thecis reposita, quæ phylacteria vocitantur, quæque collo suspensa, et in pectus demissa gestamus Christiani (47), ob custodiam tutelamque vitæ nostræ, salutemque animarum et corporum; hinc enim et nomen ipsis concitatur; et ob cupiditatum medelam, et impurorum incurrentium dæmonum averruncationem, hæc apud nos habere credentes; in quibus Christi quoque passio et miracula et vivifica resurrectio inserta sunt; hæc, inquam, ligna innumera apud Christianos comperiantur. Quid vero impii de his judicant? abominanda putant, quæ sunt conservanda; fugienda, quæ sunt potius appetenda. Hæc itaque

(e) Hactenus pertinebat memoratum in præcedente adnotatione excerptum.

(47) De hac pia consuetudine legantur capitula, lib. I, p. 78; et lib. II, p. 27, magni operis de pace, auctore P. Gretsero S. J., quo sane ex opere omnesam omni sæculo Christianorum tam Oriem

talem quam Occidentalium religionem erga hoc salutis nostræ symbolum cognoscere licet. Toti monumentis de cruce a Gretsero, t. II, editis, alia, ut auguror, a me ex mss. codicibus proferenda deinceps sunt.

ἐπὶ τὴν ἱερὴν τῶν Εὐαγγελίων συγγραφὴν, ὡς δαι- A
μόνων δὴ τινῶν καὶ ἄλλων πονηρῶν μνήμην εἰσφέ-
ρουσαν αἰτιασόμενοι· ἀλλ' οὐ δι' ἐκείνα ταῦτα, διὰ
δὲ τὸν θαυματουργήσαντα καὶ ἀπελάσαντα δαίμονας,
καὶ νόσους καθάραντα προδήλως συνενήνκεται.
Οὐδὲ τῷ Εὐαγγελίῳ συμπροσκυνηθήσεται· καὶ γὰρ
ἡ παρ' ἡμῶν προσκύνησις, εἰ καὶ αἰσθητῶς γίνεται
πρὸς αἰσθητὰ γε ὄντα τὰ ἅγια, ἀλλ' οὖν γε ἐντεῦθεν
ταῖς νοεραῖς ἐνεργείαις, ἐπὶ τὸν τούτων αἴτιον τὸ
σέβας ἀνάπτομεν, καὶ συμβολικῶς ταῦτα ἐπιτελεῖται·
ἐπειπερ ἡ γε προσκύνησις ἡμῶν καὶ ἡ λατρεία ἐν
πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος λόγον,
κυρίως καὶ ἀληθῶς ἐστίν· ἡμεῖς γὰρ ὁ προσκυνού-
μεν, οὐδαμᾶν· αὐτοὶ δὲ ὁ προσκυνούμεν, οὐκ ἴσασιν,
τῷ μὴ εἰδέναι αὐτοὺς τῆς θείας οἰκονομίας τὸ μέγα
μυστήριον.

λη'. Ἔτι φασίν, ὅτι « Πρὸ μὲν τοῦ πάθους Χρι-
στοῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως, Χριστὸν περιγράφεις· τί
δ' ἂν εἴποις μετὰ τὴν ἀνάστασιν; ἐπειδὴ οὐκ ἐν τοῖς
αὐτοῖς τὰ πράγματα· ἀφάρτον γὰρ λοιπὸν τὸ σῶμα
Χριστοῦ, καὶ τὴν ἀθανασίαν κληρωσάμενον· τοῦ οὖν
σοι τὰ τῆς περιγραφῆς χωρήσει; καὶ πῶς περι-
γραφῆσεται τὸ κεκλεισμένων τῶν θυρῶν πρὸς τοὺς
μαθητὰς εἰσεῖν, καὶ μηδὲν κωλύματι περιειργόμε-
νον; » Ταῖς τολμηραῖς γὰρ τῶν δοκητῶν ἀναισχύν-
τως ἐπόμειοι, μηδὲ ἐφάσασθαι χερεὶ τὸν μαθητὴν
τῆς θείας πλευρᾶς κενολογοῦσι· κελυθεύοντα δὲ μό-
νον παρὰ τοῦ Σωτῆρος μὴ μέλει καὶ τὸ προσταχθῆναι
εἰς ἔργον ἐξενέγκαντα· καὶ διὰ ταῦτα μήτε ὀφθῆναι
σώματι, μήτε εἶναι σῶμα τὸ παρὰ τὸ σῶμα. Οὐ-
πως αὐτοῖς; τὰ τῶν Εὐαγγελίων ἄπιστα! Ἀλλὰ τοῦτο
πρῶτον ἀκούσεται ὁ περὶ ταῦτα διαπορῶν, ὅτι Ἐισ-
ελθῶν, φήσας, τὸ ἀπορούμενον ἔλυσα;· ὅπως γὰρ
τὸ εἰσελθεῖν, καὶ ἐξελεῖν, ἢ μεταβαίνειν ἐντεῦθεν
ἐκεῖσε, οὐδὲν ἕτερον ἢ περιγραφῆς ἐστὶν ἴδιον· τὸ
γὰρ ἐντὸς θυρῶν γενοῦς, οὐκέτι δὲ καὶ ἐκτὸς ὑπάρ-
χον, περιγραφῶν πάντως ἐστίν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς
Σωτηρίου ἀναστάσεως κατὰ τοὺς ἄν, τοῦ λίθου τῷ
τάφῳ ἐπιχειμῆνον, ἐφ' ᾧ τὰ σήμαντρα προσετέτυ-
πωτο· ἀναστὰν γὰρ τὸ σῶμα, οὐκ ἦν καὶ ἐν τῷ τάφῳ·
ἐξ οὗ τὸ περιγραφῆν εἶναι, ἀκολουθεῖν ἐπάναγκες·
τὸ δὲ ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι, καὶ πωλῶν κεκλεισμένων
εἴσω γενέσθαι, καὶ εἰ τι τούτοις ἐτελεῖτο παραπλή-
σιον, οὐ σώματος πρόεισι νόμος, οὐδὲ τῆς κατ' ἡμᾶς
ἐνύλου καὶ βρυστῆς φύσεως· ἐπεὶ καὶ πρὸ τοῦ πάθους,
κατὰ κυμάτων ὁ Σωτὴρ περὶ τῶν θεάεται, ἀφᾷ χει-
ρὸς νεκροὺς ἀνίστησι, καὶ τὰλλα ἄπερ ἑθαυματούργει
διὰ τοῦ σώματος· καὶ οὐ δὴ που ταῦτά φημεν ἴδια
σώματος, οὐδὲ ἀσώματος· τῆς γὰρ δραστηρίου καὶ
ἀμάχου δυνάμεως ἦν, ἢ πάντα εἰκει· καὶ θαύματος
λόγου, οὐκ ἰδιότητι ἐπράττετο σώματος· ἀλλ' ἐπειδὴ
τῷ κάλλει τῆς ἀφύσιστος λελαμπρυσμένον μετὰ τὴν
ἀνάστασιν γέγονε, καὶ ἀκήρατον, καὶ πάντη καθα-
ρέων φθορᾶς καὶ ταχύτητος, τῇ συνημμένη ἄμα
ὑποστατικῶς καὶ ἀδιαστάτῳ φύσει, ἐξ ἧς τῶν ὑπὲρ
φύσιν μετέσχε, τὰ ὑπὲρ σῶμα ἐνέργει, καὶ οἷα εἰκὸς
οὐκ ἀπῶς σώματος, ἀλλὰ θεοῦ καὶ ἀφάρτου σώ-
ματος.

ecce quæ dæmonum nonnullorum aliorumque im-
proborum faciat mentionem. Atqui non propter
dæmones, sed propter miracula patrantem Chri-
stum dæmonesque expellentem, et morbos sanan-
tem, sine dubio scriptura illa exarata fuit. Neque
recapse Evangelium una adorabitur : etenim nostra
adoratio, etiamsi sensibilibiter erga sensibilia sit,
attamen hinc intellectuali vi ad harum rerum
auctorem cultum deferimus, nec nisi symbolice hæc
sunt. Quippe nostra adoratio et latria in spiritu
ac veritate, secundum Servatoris verba, principa-
liter vereque sit. Nos enim quid adoremus, sciimus.
Isti vero quod nos adoramus, nesciunt, quia ma-
gnum divinæ œconomix mysterium ignorant.

B

58. Insuper aiunt : « Ante Christi quidem pas-
sionem et resurrectionem Christum circumscribis;
quid vero dices post resurrectionem? etenim res
non eodem sunt statu; quippe incorruptibile dein-
ceps Christi corpus est et immortalitatem adeptum.
Quonam itaque tua circumscriptio evadet? vel
quomodo circumscribetur, quod clausis januis ad
discipulos introit nullo obstaculo impeditum? »
Scilicet, hi audaciam phantasiastarum sequentes,
ne tactum quidem manibus a discipulo divinum
latus blaterant; sed jussum id tantummodo a Ser-
vatore, non tamen in operam rem mandatum con-
tulisse. Proptereaque neque visum in corpore,
neque illud corpus ullatenus fuisse corpus. Adeo
isti Evangeliiis discredunt! Atqui hoc primum au-
dient, qui de his ambigit; nempe cum dixeris,
introit, dubium solvisti. Prorsus enim introire et
exire, vel hinc illuc transire, non nisi circumscrip-
tionis proprium est. Nam quod intra januas est,
neque jam extra consistit, circumscriptum omnino
est. Sic etiam in Servatoris resurrectione videre
est, cum lapis sepulcro fuisset impositus, et sigilla
apposita. Nam resuscitatum corpus, jam non erat
pariter in sepulcro; unde id fuisse circumscriptum,
necessario concluditur. Porro a mortuis resurgere,
et clausis januis introire, et quidquid hujusmodi
peractum fuit, haud lege corporis processit, neque
nostræ materialis labilisque naturæ. Quia et ante
passionem, in fluctibus ambulare conspectus est
Servator, manus tactu mortuos suscitare, et quæ-
cunque alia per corpus suum miracula patravit.
Neque ideo hæc dicimus corporis propria, neque
ipsum sine corpore. Erant quippe hæc efficacia
invictæque virtutis officia, cui omnia cedunt; æque
miraculi rationem habebant, non autem proprietate
insita corpori fiebant. Sed ubi incorruptibilitatis
formositate corpus illud post resurrectionem exor-
natum evasit, et inviolabile, omnique corruptela
et crassitie immune, cum copulata sibi hypostatice
inseparabili natura, ex qua supernaturales dotes
participabat; tunc superiora corporis conditioni
agebat, atque, ut par erat, propria non simpliciter
corporis, sed divini et incorruptibilis corporis.

C

D

III Cernebatur igitur ita naturaliter comparatus Servator, non tamen sicut antea cum omnibus versabatur; sed hujusmodi visione dignis semet revelans, crucis indicia ostendebat. Atque hoc nobis affirmat (quod libenter fideliterque admittimus) divinum latus Thomas contingens, elataque et clara voce exclamans: *Dominus meus et Deus meus* 59! necnon sanctæ mulieres purissimis pedibus pariter tactis: sed et illi demum itineris comites, et cor ardens experti, retentis nibiloniis inter colloquendum ipsorum oculis ne agnoscerent; quod mox impedimentum in fractione panis sublatum fuit. Ipse autem cibo potuque utebatur, etiamsi jam incorruptibile corpus erat: quæ quidem non indigentia aliqua, sed condescensionis ratione, et per economiam faciebat, ut idem ipse crederetur, verumque ac minime phantasticum resurrectionis mysterium existimaretur. Quomodo autem vidissent divi discipuli de medio ipsorum sublatum, et in caelos sublimer volentem, et paternæ gloriæ factum consessorem, rursusque pariter venturum, juxta comitantium supramundanarum virtutum vocem, nisi corpus circumscriptum fuisset? Vel quid omnino magis Stephanus, martyr primus ac fortissimus, in medio certaminis sui stadio, haud multo post Servatoris in caelum reditum, quid, inquam, vidit, prout videre oportebat eum qui tanta plenus erat gratia, et quantum supernaturaliter contingere poterat homini nato? Nonne in ea specie, quam antea apud nos præ se tulerat, in dextera paternæ gloriæ stantem spectavit? Secus enim qui dicere potuisset: *Video caelos apertos, et Filium hominis stantem a dextris Dei* 60? Hæc a divorum quoque Patrum manifeste docentur sententiis, quas postea recitabimus; etiamsi veritatis Evangelique conviciatores discredent, et Christum ipsum propensum expellent, carnem et ossa discipulis ostentantem, propterea quod illi videbantur sibi spiritum cernere; et hæc omnia extra corpus facta esse putabunt. Sed nos, rerum harum veritatem prædicantes, dicimus, Christum qua ratione condescensionis, humanationem peregit, eadem pariter circumscribi, ut ex visu etiam veritas nobis innotesceret.

59. Quomodo ergo alia quidem mutata sunt, nam mortale factum est immortale, corruptibile apparuit incorruptibile, passibile ad impassibilitatem transiit, circumscriptum vero (ut aiunt) non est factum incircumscriptum? Dicimus itaque Creatorem ab initio res humanæ naturæ simul condidisse et composuisse, veluti intellectualem vim, rationalem, sensualem, concupiscibilem, et quod præstantius dicitur liberum arbitrium, et si quid aliud est humani. Et homo de terra sumptus corporaliter formatus est, fuitque corpus necessario visibile omnino et tangibile et circumscriptum; nemoque humana mente instructus, dicit corpus esse incircum-

A Ἐώρατο δ' οὖν ἑμῶ; τοῦτο πεφυκῶς ὁ Σωτῆρ, οὐ μέντοι καθ' ἓν τρόπον ἐπιχωριάζων τῇ πρότερον ἅπασι τοῖς γούν ἀξίῳ; τῆ; τοιαυτῆ; Θεῶ; ἐμφανιζόμενος, τὰ τε σημεῖα τοῦ σταυροῦ παρεδείκνυ· καὶ τοῦτο ἡμᾶ; ὁ μαθητῆ; ἐμπεδοῖ, καὶ εὐγνωμόνω; γε καὶ πιστῶ; δεχόμεθα, τὴν θείαν πλευρὰν ἐπαφώμενος, μέγα τε κεκραγῶ; καὶ λαμπρόν· Ἐὸ Κύριώ; μου καὶ ὁ Θεό; μου· καὶ τὰ σεμνὰ γύναια ἀχράντων ποδῶν ἐφαπτόμενα· πρὸ; δὲ καὶ οἱ συμπαρομαρτοῦντες, καὶ τὴν καρδίαν ἐκκαίόμενοι, καὶ τοῦ; ὀφθαλμοῦ; ἐν ταῖ; ὁμιλήσεσι κεκρατημένοι περὶ τὴν ἐπίγνωσιν, ὁ δὲ μετὰ τὴν κλάσιν τοῦ ἄρτου ἐλύεται, βρώσεώ; τε καὶ πόσεω; ἠνείχεται, κἂν ἀφάρτον ἦν τὸ σῶμα· ἅπερ οὐ τῷ δεῖσθαι τοῦτων, ἀλλὰ συγκαταβάσεω; τρόπῳ καὶ διὰ τὴν οἰκονομίαν ἐπράττετο,

B ἵνα ὁ αὐτῶ; ἐκεῖνο; ὦν πιστευθῆ, ἀληθῆ; τε καὶ μὴ φαντασία νομισθῆ τὸ τῆ; ἀναστάσεω; μυστήριον· τί δὲ καὶ ἑύρων οἱ θεσπέσιοι μαθηταί, ἐκ μέσου αὐτῶν αἰρόμενον, καὶ πρὸ; οὐρανοῦ; μετάρσιον ἀνιπτάμενον, ὁ συμπάρθερον δόξης τῆ; πατρικῆ; ἐγένετο, καὶ πάλιν ὡσαύτω; ἐλευσόμενον, κατὰ τὴν τῶν προπεμπουσῶν ὑπερκοσμίων δυνάμεων φωνήν, εἰ μὴ σῶμα περιγραπτόν ἦν; ἢ τί ποτε ὄλω; ὁ μέγας Στέφανο;, ὁ ἐν μάρτυσι πρωτίτο; τε καὶ κράτιτο;, ἐν μέσῳ τῶν τῆ; ἀθλήσεω; ἀγῶνων ὢν, οὐ πολλῶ ὑπερὸν τῆ; εἰς οὐρανοῦ; τοῦ Σωτῆρο; ἀνόδο; ἑωράκει καθὰ ἰδεῖν ἔδει τὸν τῆ; τηλικαύτω; πεπληρωμένο; χάριτο;, καὶ χωρητὸν ὑπερφυῶ; ἦν τῆ; φύσει τῆ; ἀνθρωπιῆ; ἢ οὐχ' ἐν εἶδει τῷ ἐφθέντι ἐπὶ γῆ; καθ' ἡμᾶ;, τὸν ἐκ δεξιῶν τῆ; πατρικῆ; δόξης ἐστῶτα θεώμενο; πῶ; C γὰρ αὐτῷ ἔξῃ λέγειν· Ἐωρῶ τοῦ; οὐρανοῦ; ἀνεφγμένο; καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐκ δεξιῶν ἐστῶτα τοῦ Θεοῦ; Ταῦτα καὶ τῶν θείων Πατέρων σαφῶ; ἐκδιδάσκει τὰ δόγματα, ἅπερ εἰς ὑστερον παραθησόμεθα· κἂν οἱ τῆ; ἀληθεία; καὶ τοῦ Ἐθαγγελλοῦ διαπιστώσιν ὕβρισταί, καὶ που καὶ Χριστὸν αὐτὸν ἀποδιώσονται, σάρκα καὶ ὀστέα τοῖ; μαθηταῖ; δεικνύοντα, ἐπεὶ πνεῦμα παρ' αὐτοῖ; θεωρεῖσθαι ἔδεδοκτο, καὶ ταῦτα ἐκτὸ; εἶναι οἰήσονται σώματο; ἀλλ' ἡμεῖ; γε τὸ ἀψευδῆ; τοῦτων κηρύσσοντες λέγομεν, ὅτι ὁ τρόπῳ συγκαταβάσεω; ψικονόμηται, τοῦτω; καὶ περιγράφεται· ὡ; ἂν καὶ δι' ὄψεω; ἡμῖν τὰ τῆ; ἀληθεία; γνωρίζηται.

D λῶ. Πῶ; οὖν τὰ μὲν ἀλλὰ μεταβέβηται, τὸ ὄντων γὰρ ἀθάνατον γέγονε, καὶ τὸ φθαρτὸν ἀφθαρτον ὤφθη, καὶ ἀπαθῆ; τὸ παθητὸν, τὸ δὲ περιγραπτόν οὐχ ὑπῆρξε καὶ ἀπερίγραπτον; Φαμὲν τοίνυν, ὅτι τῆ; φύσει τῆ; ἀνθρωπιῆ; τὰ μὲν ἐξ ἀρχῆ; παρὰ τοῦ Δεμιουργοῦ συνέκτισται, καὶ συγκαταβέβηται, οἷον τὸ νοερόν, τὸ λογικόν, αἰσθητικόν τε αὐ καὶ ὀρεκτικόν, καὶ ὁ κρεῖττον εἰπεῖν αὐτεξούσιον, καὶ εἰ τι τοῦτο; προσόμοιον· καὶ ὁ ἀνθρωπο; ἀπὸ γῆ; λεφθεῖ; σωματικῶ; διαπέπλασται, καὶ σῶμα γέγονεν ὅπερ ἐξ ἀνάγκη; ὀρατόν τε ὑπῆρχε πάντω; καὶ ἀπτόν καὶ περιγραπτόν· καὶ οὐδεὶ; τῶν λόγου μετεσχηκότων, σῶμα εἶναι φήσασιν ἀπερίγραπτον· τὰ δὲ ἐξουθεν

59 Joan. xx, 28. 60 Act. vii, 55.

καὶ μετὰ τὴν κρίσιν ἐπισυμβέβηκε, καὶ οἷον ἐπιγε-
νηματικὰ τυγχάνει, ἃ διὰ τὴν ἀθέτησιν τῆς τοῦ
Κτίσαντος ἐντολῆς ἐπεισενήνεκται· ἐπειδὴ γὰρ τῷ
ἐξ ἀρχῆς πεπλασμένῳ, τοῖς κατὰ γνώμην παρὰ τοῦ
πλάσαντος, τὰ τῆς ζωῆς ἀπακέριτο, ἐνὶ δὲ νόμῳ τὸ
αἰρετὸν αὐτῷ κατ' ἐξουσίαν προῦκειτο, ἢ τηρήσαντα
τοῦτον τὴν ἀνωτάτω καὶ ἀγγέλοις ἐφάμιλλον δι-
κλιηρώσασθαι μακαριότητα, ἢ ἀλογήσαντα τῆς χει-
ρίστης καὶ ἀθλιωτάτης μοίρας ἀποταχθήσεσθαι· ἦν
δὲ τῆ ἐξάπατῃ τοῦ ὄψεως προελόμενος, τὴν φθορὰν
εὐδύς καὶ τὴν θνητότητα φυσικῶς ὑποδέεται, καὶ ὁ
λαμπὸς τῶν μυρίων παθῶν ἐσμὸς ἐπεισκρίνεται· οὐ
γὰρ συνέκτισται τῷ πρωτοπλάστῳ ἢ φθορὰ καὶ ὁ
θάνατος, ἐπεὶ οὐκ ἂν τοῦ τῆς ζωῆς ζύλου ἐδέησεν,
ἄπερ ἐν μέσῳ τῷ παραδείσῳ τέθηλεν. Ὁ τοίνυν τοῦ
πλάσματος τοῦ ἑαυτοῦ Κύριος, φιλανθρωπίας πε-
ριουσίᾳ, δι' οἴκτον ἀφαιτόν τὴν τῷ θανάτῳ ὑπενη-
νεγμένην φύσιν, φθορᾶς ἀπαλλάξαι βουλόμενος, καὶ
εἰς τὸ ἐξ ἀρχῆς τῆς εὐμοιρίας ἐπανασώσασθαι, σῶμα
τοιοῦτον ἀνεληφέναι οὐκ ἀπήξίωσεν, ὅποιον δὲ ὁ
κατάκριτος ἔχων ἐφάνη, ἡμεῖς τε πάντες οἱ τῷ αὐτῷ
κεκοινωνηκότες συγκρίματι, ὃ δὲ θνητὸν καὶ φαρτὸν
ἔσται· σῶμα δὲ θν., οὐκ ἂν εἴη περιγραφῆς ἐλευθέρον,
ἕως ἂν ἡ σῶμα· εἶτα θανάτῳ σωματικῷ προσομι-
λήσῃ, ἄπερ οὐχ ὑπῆρχε κατάκρωσις, ἀλλὰ τὸ ὑπὲρ
ἡμῶν ἀπεινῶσι χροῖος· ἵνα τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν,
ἐν ἑαυτῷ ἐξίσταται, καὶ τὴν ἤταν ἀνακαλούμενος
τῆς φύσεως, ἀναστήσῃ τὸν κείμενον· ἐπειδὴ
ἡ Ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ
στόματι αὐτοῦ· κατήργηκε μὲν τὸν θάνατον, καθ-
εἶλε δὲ τὴν φθορὰν, ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ἀθ-
θῶς καὶ ἀθανασίας πηγῆ, κρείττων θανάτου καὶ
φθορᾶς ὄφθεις· ἢ γὰρ σὰρξ αὐτοῦ οὐκ εἶδε διαφθορὰν,
καταποθεῖσεν εἰς νίκος καὶ ἀφανισθεῖσαν ὑπὸ τοῦ
τὸν κόσμον νικήσαντος, τῆ κρείττονι καὶ πανθενεῖ
τοῦ λόγου δυνάμει συντηρουμένη, ἣν ἦν πεφουκῖα
τοῦ φθειρομένου· εἶτα ἀνέστη τριήμερος, καὶ πάντα
τὰ ἐκ τῆς ἀμαρτίας ἐγκατασκήψαντα τῆ φύσει αἰ-
τιάματα καὶ προστριμματα δι' ἑαυτοῦ ἐκκαθάρας
ἀπέσημξεν, ὥσπερ ἀπαρχὴ καὶ ἀρραβῶν τοῦ καθ'
ἡμῶν χρηματίσας φυράματος, λαμπρὸν τε οὕτω καὶ
μῶμου παντός ἄνευ, τὸ ἴδιον ἀποφῆνας ποίημα, καὶ
τὰ ἐκ τῆς οικείας δόξης αὐχῆματα δωρησάμενος·
οὕτω γὰρ καὶ βαπτισζόμενος, τὴν ἡμετέραν ἐνήργησε
κάθαρσιν, ὃ πάσης ἐπέκεινα καθαρότητος· τοῦτο δὲ
καὶ πάλαι ἂν πεπλουτήκει, εἴπερ τὸ ἀπαρχῆς κτισθεὶς
ὁ ἀνθρωπος τὴν ἐντολὴν τετηρήκει τοῦ Κτίσαντος·
καὶ γὰρ ἐπ' ἀθανασίᾳ πρὸς τοῦ Δημιουργήσαντος,
καὶ τῆ πρὸς τὸ κρείττον ἀναδρομῆ παρηνήνεκται.

Καὶ ταῦτα ἡμᾶς οἱ ἡμέτεροι διδάσκαλοι ἐκπα-
δεύουσιν· εἴρηκε γὰρ πρὸς ὁ θεὸς Ἀπόστολος· Διὰ
τοῦτο, ὡσπερ δι' ἐνὸς ἀνθρώπου ἡ ἀμαρτία εἰς
τὸν κόσμον εἰσηλθε, καὶ διὰ τῆς ἀμαρτίας ὁ θά-
νατος· καὶ οὕτως εἰς πάντας ἀνθρώπους ὁ θάνα-

A scriptum. Exteriora autem post creationem super-
venerunt, et quasi adnata sunt, quæ scilicet post
violatum Creatoris præceptum invecata fuerunt. Quia
enim condito primum homini, si modo ex Crea-
toris sententia vixisset, vita erat adjudicata, ita tamen
ut lege lata, liberum nihilominus esset eligendi
arbitrium, nempe ut vel hac observata altissimam
et angelis parem nancisceretur homo beatitudinem;
vel ea neglecta, pessimam et infelicissimam sortem
incurreret; quam postremam fraude serpentis cum
elegisset, corruptela illico et naturali mortalitati
factus est obnoxius, et reliqua innumerabilium
cupiditatum colluvies in eum incubuit. Non enim
una cum protoplasto corruptela et mors creata
fuit; alioqui ligno vitæ non eguisset, **112** quod in
B medio paradiso vigeat. Igitur creaturæ propriæ
Dominus, benignitatis abundantia, misericordia
ineffabili, subditam morti naturam corruptela li-
berare volens, et in veterem felicitatem vindicare,
corpus hoc suscipere non recusavit, quale et homi-
nem damnatum habere constabat, nosque omnes
qui eandem damnationem participavimus, quod
sine dubio mortale et corruptibile est. Jam cum sit
corpus, certe circumscriptione non caret, quan-
quam corpus erit. Deinde corporalem expertus est mor-
tem, cui ceteroqui non erat obnoxius, sed debitum
pro nobis solvit; ut factam in Adamo transgressio-
nem, in se ipso sanaret; et naturæ damnum repa-
rans, lapsum hominem relevaret; quoniam ipse
C *Peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore
ejus* ⁶¹; mortem destruxit, corruptelam abstulit,
cum ipse sit naturaliter vereque vita, et immortali-
tatis scatebra, superior morti et corruptioni visus.
Nam caro ejus non vidit corruptionem, quæ videlicet
absorpta fuit in victoriam, et a mundi victore de-
bellata; caro autem a superiore atque omnipotente
Verbi virtute conservata est, quamquam suapte
natura corruptioni esset obnoxia (48). Deinde post
triduum resurrexit; et omnes qui ex peccato in
naturam incubuerant reatus atque detrimta, per
se purgans abstersit, inchoatio veluti et arrha nos-
tri factus plasmatis; splendidam ita atque omni
eriminatione liberam creaturam suam efficiens,
eique gloriæ suæ decora largiens. Sic enim et
D baptizatus, nostram peregit purgationem, cum ipse
supra omnem munditiam esset. Id autem olim quo-
que non defuisset, si creatus ab initio homi præ-
ceptum Creatoris observasset. Nam usque ad im-
mortalitatem transitumque ad meliora, a Creatore
profectus fuisset.

Hæc nos magistri nostri docent. Dixit enim ali-
quando divus Apostolus: *Propterea sicut per unum
hominem peccatum in mundum introivit, et per pec-
catum mors, atque in omnes homines mors pertransi-
it* ⁶². Hæc antiquorum etiam nonnullorum sapien-

⁶¹ Isa. LIII, 9; I Petr. II, 22. ⁶² Rom. V, 12.

(48) Hoc dicitur adversus hæresim Eucorruptolarum.

tibus effatis continentur, in quibus scribitur : quod A
Deus mortem non fecerit, sed ad subsistendum
cuncta creaverit; et, quod salutare sint mundi
origines, neque eis mortis pharmacum insit ⁴⁹ : et,
quod Deus hominem condiderit ad incorruptibilita-
tem, invidia autem diaboli mors in mundum intra-
verit ⁵⁰. His consona Patrum quoque religionis no-
stræ magistrorum voces prædicant. Quod ergo ma-
jore confirmatione indigebat, id reapse ea potitum
est. Non enim corpus oportebat fieri incorporeum,
ut esset etiam incircumscriptionum, quandoquidem
non absque corpore homo creatus fuit : neque ser-
vius propter peccatum corpus ei accessit (49) :
aliqui neque homo exstitisset neque transgressio.
In quo enim demum peccatum patratum fuit, nisi
in corporis affectionibus, quæ jam in ipsum propter
inolitum peccatum introierant? Igitur renovatur in
Christo natura et salvatur. Et quod corpus Deus
assumpsit, deificatur totum, in melius transmuta-
tum, et ineffabilibus ornamentis coronatum; ac
spiritalis deinceps erat, atque omnem exsuperans
materiam terrenamque crassitiam. Neque idcirco
corpus esse desiit, sed corpus esse perseveravit,
cuiusmodi demum id est, et certe circumscriptionum.
Non enim exterius provenit neque ex peccato cir-
cumscriptionum, quomodo corruptela et aliæ passiones
subintrarunt, sed ea corporis est indigena, atque, ut
ita dicam, hæc est corporis circumstantia, et ipsius
terminus atque ratio. Nam **113** si quis definiat
corpus triplici qualitate constare, vel physicum, orga-
nicum, intima virtute vivens; vel figuratum et ter-
minis comprehensum, quæ omnia nostri corporis
propria sunt, nihil aliud quam illud esse circums-
scriptum significabit.

Post resurrectionem igitur a mortuis, Christi
corpus, quanquam deificato simile totum apparuit,
nihil tamen minus corpus remansit : non enim ad
deitatis substantiam est transformatum. Nam quod
Christus secundum carnem jam non agnoscitur ⁵¹,
haud nobis significat corporis cessationem aut de-
positionem, sunt enim hæc Manichæorum hallucina-
tiones, sed quod corporalibus necessitatibus sit
exemptus, et ex carnalibus affectionibus nostraque
infirmis excesserit, puta labore ex itinere, siti,
fame, pavore, et si quid aliud est hujusmodi. « Non
enim jam caro est, neque tamen est incorporeus,
sed eo, quem ipse scit, deificati corporis modo, » ut
magnus prædicat Gregorius (50). Deinde : « quod
hoc corruptibile indui debeat incorruptibilitate, et
mortale fieri immortale » magnus docet Aposto-
lus ⁵². Sed corpus incorporealitatem sibi induere,
vel creatum fieri increatum, vel circumscriptionum
ad incircumscriptionem transmutari, nondum ad

Α τος διήλθε · ταῦτα καὶ ἀρχαίων τινῶν σοφὰ περι-
έχουσι· ῥήσεις, καθ' ἃς γέγραπται, ὅτι· Ὁ Θεὸς θάνατον
οὐκ ἐποίησεν, ἀλλ' ἔκτισεν εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα·
καὶ σωτήριοι αἱ γενέσεις τοῦ κόσμου, καὶ οὐκ ἔστιν
ἐν αὐταῖς φάρμακον δλέθρου· » καὶ, ὅτι· « Ὁ Θεὸς ἔκ-
τισε τὸν ἄνθρωπον ἐπ' ἀφθαρσία, καὶ φθόνῳ διαβόλου
θάνατος εἰς τὸν κόσμον εἰσηλθε· » τούτοις συνωδὰ καὶ
τῶν ἱερομυστῶν Πατέρων αἱ φωναὶ διαγορεύουσιν·
ἵππερ οὖν ἐδεῖτο βοηθείας τῆς κρείττονος, τοῦτο καὶ
τυγχάνει· οὐ γὰρ τὸ σῶμα ἔδει γενέσθαι ἀσώματος,
ἵνα ἦ καὶ ἀπερίγραπτον, ἐπεὶ περ οὐκ ἄνευ σώματος,
ὁ ἄνθρωπος δεδημιούργηται, οὐδὲ εἰς ὑστερον διὰ τὴν
ἁμαρτίαν αὐτῷ τὸ σῶμα προσέγεγονεν· ἦ γὰρ ἂν
οὐδὲ ἄνθρωπος, οὐδὲ παράδεισος· ἐν τίνι γὰρ ὄλω;
τὰ τῆς ἁμαρτίας ἐπέπρακτο, ἀλλὰ τὰ περὶ τὸ σῶμα,
B ἅπερ ἤδη διὰ τὴν εἰσποίητον αὐτῷ ἁμαρτίαν εἰσ-
έφρησεν; οὐκοῦν καινίζεταί μὲν ἡ φύσις ἐν Χριστῷ
καὶ ἀνασώζεται· καὶ ὁ προσειληπταὶ τῷ Θεῷ σῶμα,
τεθείωται μὲν ὅλον, ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταστοιχειούμε-
νον, καὶ ταῖς ἀβήτοις εὐκλείαις καταστεφόμενον,
πνευματικόν τε ἦν λοιπὸν, καὶ πᾶσαν ὑπερβαῖον
ὕλην καὶ γεωδὴ παχύτητα· τὸ δὲ εἶναι σῶμα οὐ
παρήτηται, σῶμα δὲ μεμνητὸς κἂν ὀμοιοῦν καὶ
ὅπως ἔχον, καὶ περιγράφεται πέφυκεν· οὐ γὰρ
ἐξῆθεν καὶ ἐκ τῆς ἁμαρτίας ἡ περιγραφή, ὡς περ ἡ
φθορὰ καὶ τᾶλλα πά' ἡ ἐπεισῆκται, ἀλλ' αὐτόθεν· καὶ
ὡς ἂν εἴποι τις ἡ τοῦ σώματος περίστασις καὶ ὁ και'
αὐτὸ ὄρος τε καὶ λόγος· εἰ γὰρ τις ὀρίσαιο τὸ σῶμα
εἶναι τριχῆ διαστατὸν, ἢ φυσικόν, ὀργανικόν, δυνά-
μει ζωὴν ἔχον, ἢ τὸ ἐσχηματισμένον καὶ πέρασι
C διειλημμένον, ἅπερ οἰκείως ἐπὶ τοῦ καθ' ἡμᾶς λαμ-
βάνεται σώματος, οὐδὲν ἕτερον ἢ τὸ περιγραφτὸν
αὐτὸ εἶναι κατασημῆναι.

Μετὰ γοῦν τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, τὸ τοῦ
Χριστοῦ σῶμα, καιτοὶ θεοειδέστατον ὅλον πεφνήσ,
μεμνήχεν ὁμοῦ σῶμα· οὐ γὰρ εἰς τὴν τῆς θεότητος
οὐσίαν μετακεχώρηκε· τὸ γὰρ μηκέτι Χριστὸν κατὰ
σάρκα γινώσκεισθαι, οὐ τοῦ σώματος ἡμῖν ὑπαγορεύει
τὴν παραίτησιν ἢ τὴν ἀπόθεσιν, Μανιχαϊκὸν τοῦτο
τὸ σκότος, ἀλλ' ὅτι τῶν σωματικῶν ἀναγκῶν ἐξήρη-
ται, καὶ τῶν σαρκικῶν παθῶν καὶ τῆς ἡμετέρας
ἀσθενείας ἐκδέθηκεν, ὅσον τοῦ ἐκ τῆς ὀδοιπορίας
κόπου διψῆς τε καὶ πείνης καὶ δειλίας, καὶ εἰ τι
τούτοις παραπλήσιον. « Οὐκέτι μὲν γὰρ σάρκα, οὐκ
D ἀσώματος δὲ, ἀλλ' οἷς οἶδε λόγοις θεοειδέστερον
σώματος, » καὶ ὁ μέγας κηρύσσει Γρηγόριος. Εἶτα
« Ὅτι τὸ μὲν φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι δεῖ ἀφθαρ-
σίαν, καὶ τὸ θνητὸν ἀθανασίαν, ἢ ὁ μέγας μυσταγωγὸς
Ἀπόστολος· τὸ δὲ σῶμα ἀσωματότητα ἐνδύσασθαι,
ἢ τὸ κτιστὸν γενέσθαι ἀκτιστον, ἢ τὸ περιγραφτὸν
εἰς ἀπεριγραφίαν μετατεθῆσθαι, οὐπω μέχρι καὶ
σήμερον ἤκουσαι· τούτων δὲ τίνα καὶ ἀσώματων

⁴⁹ Sap. i, 13, 14. ⁵⁰ Sap. ii, 24. ⁵¹ II Cor. v, 16. ⁵² I Cor. xv, 55.

(49) Animas ob priora peccata, in corpora im-
mitti et quodammodo relegari, vana quorundam
philosophorum opinio fuit.

(50) Greg. Nazianz. orat. 40, n. 45. Vide etiam
orat. 7, n. 21.

ἴδια, ἐπεὶ καὶ ἄ. γελοιὸν κτίσμα Θεοῦ, καὶ τῷ ἤρχθαι ἅ ἔσχον τὸ περιγράφεσθαι.

Ῥητέον τοίνυν ὡς ἡ Χριστιανῶν ὁμολογεῖ θεοσέβεια, ἥτοι τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας ἐκδιδάσκει τὸ κήρυγμα, ὅτι δὴ ὁ Χριστὸς καὶ Θεὸς ἡμῶν μετὰ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἄνοδον, καὶ τὴν ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καθέδραν καὶ ἰδρυσιν, τὴν προσληφθεῖσαν τετήρηκε φύσιν ἀμείωτον, καὶ οὐδὲν τῶν ἐξ ὧν αὐτὴ χαρακτηριζομένη συνέστηκε μερῶν ἀποδιέβληκεν· αὐτὸ τε γὰρ τὸ σῶμα ἐν αὐτῷ διασώζεται, ἦ τε ψυχῇ, ἢ ἐψύχωτο, λογικῇ καὶ νοερά, θελητικῇ τε καὶ ἐνεργητικῇ, καθ' ἣν θέλει καὶ ἐνεργεῖ τὴν τῶν ὧν πρόνοιαν καὶ συντήρησιν, ὡσπερ θεϊκῶς, οὕτω δὴ καὶ ἀνθρωπικῶς· παράκλητος ὑπὲρ ἡμῶν πρὸς τὸν Πατέρα γινόμενος, καὶ τὴν ἡμετέραν οἰκονομίαν σωτηρίαν, καὶ τὴν τῶν συμφερόντων ἡμῖν περιποίησιν· μνήμη τε αὐτῆ παναγία ἐκείνη καὶ θεία ψυχῇ τετήρηται, τῶν ὅσα ἐπὶ γῆς ἀναστραφεῖς ὁ Χριστὸς καὶ ἀνθρώποις προσομιλήσας ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας ἐλευθερίας ἔδρασε τε καὶ ἔπαθε· καὶ γινώσκει, ὅτι καθ' ὑπόστασιν ἦνωται τῷ θεῷ Λόγῳ, καὶ ὁρᾷ ὡς συνδοξάζεται καὶ συμπροσκυνεῖται αὐτῷ ὡς Θεοῦ ψυχῇ, καὶ οὐκ ἀπλῶς ψυχῇ, ὑπὸ πάσης λογικῆς τε καὶ νοεράς κτίσεως· ἔτι τε, ὅτι ἐκ γῆς πρὸς οὐρανοὺς ἀνεήλυθε, καὶ πάλιν μετὰ τῆς πατρικῆς δόξης ἐλύσεται· ἐδ οὖν ἀνίειναι εἰς οὐρανοὺς, καὶ πάλιν ἵεναι, ὃ δὴ τὴν τοπικὴν ἐκ παντὸς ὑπογράφει μετάστασιν, καὶ τὴν πορευτικὴν περίστασι κίνησιν, σώματος ἐνέργειαι περιγραφομένου γνωρίζονται· τὸ δὲ καθέζεσθαι αὐτὸν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς μετὰ τοῦ σώματος, οὐ τὴν ἐν τόπῳ δεξιάν ὑποληπτέον· οὐδὲ γὰρ ἂν σχολῆ τὸ ἀπερίγραπτον πῶποτε δεξιᾷ; ἢ ἀριστερᾷ ἔμφασιν· ἀλλὰ τὴν δόξαν καὶ τὴν τιμὴν ὁμολογοῦμεν, καθ' ἣν ὁ Λόγος ὡσπερ Υἱὸς Θεοῦ καὶ Θεὸς προαιώνιος καὶ τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος, οὕτω καὶ μετὰ σαρκὸς τιμᾶται καὶ συνδοξάζεται, καὶ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν μετὰ τοῦ σώματος παρὰ πάντων προσκύνησιν δέχεται, ἐπεὶ καὶ μία ἡ ὑπόστασις. Τεφροσθέντων λοιπὸν τῶν Χριστομάχων αἱ γλώσσαις, καὶ ζηραινέσθωσαν αὐτῶν αἱ καρδίαι καὶ ἐμφραττέσθω πᾶν στόμα λαλοῦν κατὰ τῆς ἀληθείας πᾶσι διαφανῶς προκειμένης ἀδικα!

μ'. Ἐτι τοῖς εἰρημένους προστιθέασι, ὅτι Γέγραπται· Ὁὐ ποιήσεις καντὸς ὁμοίωμα ὅσα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ὅσα ἐν τῇ γῇ κάτω, καὶ ὅσα ἐν τοῖς ὕδασι ἐποκάτω τῆς γῆς. Καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν εἰκονίζειν τὸν Χριστόν. Ὁ Τούτων δὲ τῶν ῥητῶν τὰ προηγούμενα καὶ ἐπόμενα· τὸ, Οὐκ ἔσονται σοι θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ· καὶ, Οὐ ποιήσεις σεαυτῷ εἰδωλόν· καὶ τὸ, Μὴ προσκυνήσῃς αὐτοῖς οὐδὲ μὴ λατρεύσῃς αὐτοῖς, οὐκ οἶδα ὅπως παρακρατοῦντες, ἐκόντες ἢ ἄκοντες ἀποκρύπτουσιν, ἴσως τοὺς ἐλέγχους τῆς βλασφημίας διαδιδράσκοντες· οὐδὲν δὲ ἤττον τῇ ἴσῃ βλασφημίᾳ καὶ οὕτως ἀλλέσκονται· ἐπεὶ γὰρ ἐξήρται ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος; ἐξ

hanc usque diem auditum est. Hæc partium attributa, incorporeorum quoque sunt propria, quia et angeli creatura Dei sunt, et quantenus initium habere, tempore sunt circumscripti.

Dicendum est ergo, prout Christianorum profitetur religio, sive catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ tradit doctrina, Christum Deum nostrum post reditum in cælum, et suam ad dexteram Dei Patris sessionem et collocationem, susceptam conservavisse haud imminutam naturam, nullamque ex integrum numero partem abjecisse: idem enim corpus in eo conservatur, necnon anima qua animatur, rationalis et intellectualis, voluntativa et activa, qua vult et gerit rerum omnium providentiam et conservationem, ut divinitus ita etiam humanitus; advocatus est pro nobis apud Patrem factus, nostramque administrans salutem, et utilium nobis rerum exhibitionem. Insuper memoriam retinet sanctissima illa et divina anima omnium quæ Christus cum hominibus in terra versans pro nostra salute egit passusque est: cognoscitque se hypostaticè divino Verbo unitam, videtque se coadorari cum eo tanquam Dei animam, et non simpliciter animam, ab omni rationali et intelligente creatura. Novit item se de terra in cælum conscendisse, rursusque cum Patris majestate venturam. Ergo in cælum abire, et vicissim redire, quod localem prorsus describit translationem, et ambulatorium exhibet motum, hæc, inquam, circumscripti corporis operationes esse noscuntur. Sedere autem Christum ad dexteram Dei Patris cum corpore cum dicimus, haud cogitamus de dextera loci parte: neque enim incircumscrip-tus Pater habebit unquam dexterae aut sinistrae speciem; sed gloriam honoremque fate-mur, qua Verbum, utpote Dei Filius ac Deus ante sæcula, et Patri consubstantialis, ita etiam cum carne honoratur et glorificatur, unamque et eamdem cum corpore ab omnibus recipit adorationem, quandoquidem una est hypostasis. Cinis itaque fiant Christi hostium linguæ, et ipsorum corda exarescant! atque os loquens iniqua adversus veritatem cunctis palam expositam, oppiletur!

114 40. Adhuc prædictis addunt: « Scriptum est: Non facies ullius rei simulacrum, sive eorum quæ sunt in cælo desuper, sive quæ in terra deorsum, sive eorum quæ sunt in aquis sub terra ». Ideoque figurare Christum non licet. » His præcedunt ac subsequuntur alia effata: Non erunt tibi dii alii præter me⁶⁸. Et: Non facies tibi idolum⁶⁹. Et: Non adorabis deos alios, neque ipsis cultum deferes⁷⁰. Nescio, inquam, quomodo semet cohibuerint ut volentes nolentes hæc dissimularint, fortasse blasphemix criminationem vitantes. Nihil tamen minus parvis sic etiam blasphemix rei fiunt. Nam quia Dei timorem præ oculis habere desi-

⁶⁷ Exod. xi, 1. ⁶⁸ ibid. 5. ⁶⁹ Ibid. 5.

⁷⁰ Exod. xxxii, 24.

autem honorare videntur (46). Atqui quomodo sanctificatus typus, id est crux, fuit, ut ipsi volunt, si Christus vere in corpore non est passus? Huic ergo amentix atque insanix ne respondere quidem oporteret: respondere enim stulto juxta stultitiam suam vetamur⁵⁴. Sed enim propter hujus sermonis veritatem asserendam, seriisque tenendam, atque ut pientioribus persuadeamus, ita dicimus: primo quidem cuncta quæ in Ecclesia Dei sunt, sacra esse ac sancta, nos scire et confiteri; ideoque veneranda et religiosa pariter haberi a nobis atque honoranda; nihilque esse in iis inglorium aut ignobile, ut jam alibi diximus. Neque licet nobis fidelibus, neque traditiones illorum, qui doctrinæ nostræ antesignani fuerunt, monent ut distinctiones ullas et disquisitiones faciamus, quid sit primum vel secundum, quid plus vel minus honorabile. Namque id omne ab infidelium et impiorum malitia est: puta, si hoc adoravero vel secus, salvaborne an secus? meliusne hoc, an illud? Quod sane summæ stultitiæ ac ruditalis horum, qui nunc talia quærunt, iudicium est. Quid enim respondebunt dicenti: « Si legem universam aliquis servaverit, in uno autem mandato offendat, factus est omnium reus⁵⁵? » Atque hæc de legalibus actibus, vel etiam de irreprehensibili et integerrima fide nostra. Non est ergo a nobis circa hæc rixandum, quoniam pari gradu honoranda esse sancta, sacrorum Patrum canones divinitus editi præcipiunt.

35. Verumtamen propter stultorum contumaciam atque impudentiam, paulo curiosius de hac re disserendum putamus; neutri quidem rei (cruci et imagini) honorem negantes, sed quatenus ex disquisitionis consequentia provenit, præstantium quamdam inter has ipsas, brevi sermone stantentes; dicimus itaque, ut a simili initium capiamus: I) Quoniam et ipsa imago ejusmodi est; imago Christi similitudo ejus est, et corpori ejus similis est, figuramque corporis ejus nobis describit et delineat, ac speciem denuntiat, et modum actionis vel doctrinæ vel passionis ut plurimum imitando significat. Figura vero crucis nulla parte similis est corpori ejus, nihilque eorum quæ dixi ostendit. Quod autem simile est alicui, magis propinquum **107** et cognatum est ei, quam quod non est simile, notiusque illud propter similitudinem efficit: ac proinde honoratior est imago Christi, utpote magis illi finitima et notior. Cum igitur figura crucis apud nos sit in honore et veneratione, erit honoratior et venerabilior Christi imago. II) Præterea imago Christi primum et sine medio statim et primo congressu speciem ejus nobis indicat et memoriam affert, siquidem eum, qui effigatus est, in ipsa effigie tanquam in speculo spectamus. Crux

A καὶ διαπτύουσι, τὸν δὲ τοῦ ἀγαζομένου τιμᾶν ἔδοξαν· καίτοι πῶς ἡγίασται κατ' αὐτοῦς, μὴ πεπονθὸτος τοῦ Χριστοῦ σώματι κατὰ ἀλήθειαν; πρὸς μὲν οὖν τὴν τοιαύτην παράνοιαν καὶ φρενοβλάβειαν, οὐδὲ ἀποκρίνεσθαι χρῶν· « Μὴ ἀποκρίνου γὰρ ἄφρονι κατὰ τὴν ἀφροσύνην αὐτοῦ, ἡ διδασκόμεθα. Δι' αὐτὸ δὲ τοῦ λόγου τὸ ἀληθὲς καὶ ἀκόλουθον, καὶ τὴν τῶν ἐπιεικεστέρων εὐπειθεῖται, ταῦτά φαμεν· ὅτι πρῶτον μὲν πάντα τὰ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ, ἱερά τε καὶ ἅγια καὶ ἴσμεν καὶ ὁμολογοῦμεν· καὶ διὰ τοῦτο, προσκυνητὰ καὶ σεβάσματα ὁμοίως παρ' ἡμῖν εἰσι καὶ τίμια, καὶ οὐδὲν ἄδοξον, οὐδὲν ἄτιμον, ὡς περὶ δὴ καὶ ἐτέρωθι ἡμῖν λέλεκται· καὶ οὐκ ἔξον ἡμῖν τοῖς πιστοῖς· οὐδὲ τὰ παραβεδομένα παρὰ τῶν προεστώτων τοῦ καθ' ἡμᾶς λόγου ἐπαγγέλλεται διακρίσεις τινὰς καὶ ἐξετάσεις ποιῆσθαι, ὅποσον δὴ πρότερον ἢ δεύτερον, καὶ ὅτι τιμιώτερον ἢ ἀτιμότερον· ἀπίστων τοῦτο καὶ ἀνοσίων τὸ κακούργημα· ὡς εἰ τόδε μὲν προσκυνήσω, τόδε δὲ οὐ, σώζομαι ἢ οὐ σώζομαι; κρείττον τοῦτο μάλλον ἢ ἐκείνο; ὃ δὴ καὶ αὐτὸ τῆς ἀκρας ἀμαθίας καὶ ἀσυνεσίας τῶν νῦν τὰ τοιαῦτα ἐκζητούντων τεκμήριον· τί γὰρ φήσουσι πρὸς τὸν εἰρηκότα, ὅτι « Ἐάν τὸν νόμον ὅλον φυλάξῃ τις, πταίσῃ δὲ ἐν ἐνί, γέγονε πάντων ἔνοχος; » καὶ ταῦτα περὶ πράξεων νομικῶν, ἦπου γὰρ τῆς ἀμωμότητος καὶ ἀχιδῆλου ἡμῶν πίστεως· οὐκ ἔστιν οὖν ἡμῖν περὶ τούτων ζυγομαχεῖν, ὅποτε παραπλησίως ἀλλήλοις τιμᾶσθαι τὰ ἅγια, καὶ Πατέρων ἱερῶν θεσμοὶ θεοπροπέως ἐκπεφωνημένοι διαγορεύουσι.

C λέ'. Διὰ δὲ φιλόνοιον καὶ ἀναίσχυτον τῶν ἀνοσίων, περιεργότερον τούτων ἔνεκεν διαλήψεσθαι δεῖν ᾤθημεν· οὐδενὶ μὲν τὸ ἄδοξον περιτιθέντες, ὅσον δὲ ἐκ τῆς ἐξετάσεως τοῦ ἀκολούθου ἀνήκει, τὸ ὑπερφοῦς κατὰ τὸ γούν ἐν αὐτοῖς, ὡς ἐν βραχέϊ τῷ λόγῳ παριστάντες· λέγομεν τοίνυν ἵνα ἐκ τοῦ ὁμοίου τὴν ἀρχὴν ποιησώμεθα, ἐπειδὴ τοῦτο καὶ εἰκῶν· Δ') Ὅτι ἡ εἰκῶν τοῦ Χριστοῦ, ὁμοίωμα αὐτοῦ ἐστὶ, καὶ τῷ σώματι αὐτοῦ προσείκει, καὶ τὸν τύπον τοῦ σώματος αὐτοῦ ἡμῖν ὑπογράφει, καὶ τὸ εἶδος κατεπαγγέλλεται, καὶ τρόπον πράξεως ἢ διδασκαλίας ἢ πάθους ὡς τὰ πολλὰ ἀπομιμουμένη διασημαίνει· ὃ δὲ τοῦ σταυροῦ τύπος, οὔτε προσείκειν αὐτοῦ τῷ σώματι, οὔτε οὐδὲν τῶν εἰρημένων ἡμῖν ὑποδείκνυσιν· D τὸ δὲ τινὲ ὅμοιον, τοῦ μὴ ὁμοίου ἐγγύτερόν ἐστι καὶ οἰκειότερον, ὡς διὰ τῆς ὁμοότητος γνωριμώτερον ἐκείνο ποιῶν καὶ διὰ τοῦτο καὶ τιμιώτερον· ἡ εἰκῶν ἄρα τοῦ Χριστοῦ, ὡς οἰκειότερα καὶ γνωριμωτέρα, τιμίου καὶ σεπετοῦ τοῦ τύπου τοῦ σταυροῦ παρ' ἡμῖν τυγχάνοντος, τιμιώτερα ἂν εἴη καὶ σεβασμιώτερα. Β') Ὅτι ἡ εἰκῶν τοῦ Χριστοῦ, πρῶτως καὶ ἀμέσως εὐθύς τε καὶ ἐκ πρώτης ἐντεύξεως, τὸ εἶδος αὐτοῦ παρ' ἡμῖν ἐμφανίζει, καὶ τὴν μνήμην ἐντιθησιν· αὐτὸν γὰρ τὸν εἰκονιζόμενον ἐν αὐτῇ κατοπτριζόμεθα· ὃ δὲ σταυρὸς οὐχ οὕτως·

⁵⁴ Prov. xxvi, 4. ⁵⁵ Jac. ii, 10.

(46) Hoc dicit quia Iconomachi imaginem Christi aversabantur, crucem non item, ut mox patebit.

σταυρὸν γὰρ ἐνορῶντες, πρῶτον μὲν πρὸς τὸ φαίνομενον τὸν νοῦν ἀπεριείδομεν· ἔπειτα δὲ, τί ἐστίν, ἐνοοῦμεν, καὶ πῶς ἡγίασται ἀναθεωροῦμεν, καὶ παρὰ τίνος, καὶ οὕτω κατὰ δεῦτερον λόγον, ἐπὶ τὸν σταυρωθέντα καὶ ἀγιάσαντα αὐτὸν μέτιμεν· τὸ τοῦν πρῶτως· ἐπὶ τι μεταβαίνομεν, καὶ πρῶτως αὐτὸ γινώσκον ποιοῦν, τοῦ δευτέρως ταῦτα ποιοῦντος τιμωτέρου· ἢ εἰκὼν ἄρα τοῦ Χριστοῦ, τοῦ σταυροῦ τίμιον ὄντως τιμιωτέρα ὑπάρχει.

Ἐστὶ Γ) παρὰ πᾶσι τοῖς νοῦν ἔχουσιν ὠμολόγηται, ἵτι ἀγιάζον τοῦ ἀγιάζομένου κρείττον ἐστὶ· καὶ γὰρ, Χωρὶς πάσης ἀντιλογίας, φησὶ τὸ ἀποστολικὸν λόγον, τὸ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται· εἰ τοίνυν τὸ σῶμα Χριστοῦ τὸν σταυρὸν ἡγίασε προσομιλήσων αὐτῷ προσηλούμενον, καὶ ἡμῖν δι' αὐτοῦ τὸν ἀγίασμον ἐνήκεν, ὃ δὲ σταυρὸς δι' αὐτοῦ ἡγίασται· ὣν δὲ τὰ πρωτότυπα τιμιώτερα, καὶ αὐτὰ τιμιώτερα· ἔπειθ' ἃ δὲ ἄμφω τύποι, καὶ ὁ τύπος τοῦ ἁγιασθέντος σταυροῦ τίμιος, ὃ τύπος ἄρα τοῦ ἀγιάσαντος σώματος, μᾶλλον τιμιώτερος. Δ') Ἐτι ὁ τύπος τῆς ἐκτάσεως τῶν χειρῶν τοῦ Χριστοῦ καὶ τοῦ σχήματος τεσσέρος ἐστίν· ὅσῳ δὲ διαφέρει σῶμα σχήματος, τοσούτω καὶ τὰ ἄπ' αὐτῶν διοίσει· ὣν γὰρ τὰ ἀρχέτυπα τιμιώτερα, καὶ αὐτὰ τιμιώτερα· καὶ γὰρ τὸ σχῆμα διὰ τὸ σῶμα, καὶ ἡ ἐκτασις οὐ μὴν ἐμπαλιν τὸ σῶμα διὰ τὸ σχῆμα· καὶ τὸ μὲν σῶμα, οὐσία καὶ ὑπαείμενον ἐστὶ· τὸ δὲ σχῆμα συμβεβηκὸς καὶ παρεκλωθῆμα· ὅσῳ οὖν οὐσία συμβεβηκὸς κρείττων, τοσούτω καὶ σῶμα σχήματος, ἢ ὅσον ψυχῆ ἐπιστήμης· καὶ τὸ μὲν σῶμα ἐσηματισμένον ἐστὶ τε καὶ λέγεται· σχῆμα δὲ σεσωματωμένον, οὐδεὶς τῶν παρρησιάζοντων ἐρεῖ· οὕτω γὰρ καὶ τὸ σῶμα κερωμένον λεχθεῖται ἄν, οὐκέτι δὲ χρωματος σῶμα, οὐδὲ χρῶμα σεσωματωμένον· κρείττονα οὖν τὰ τοῦ σώματος ἢ παρὰ τὰ τοῦ σχήματος· καὶ εἰ τοῦτο, ἄρα ὁ τύπος τοῦ σώματος, τοῦ τύπου τοῦ σχήματος τιμιώτερος (δ).

Ἐτι Ε') ὁ σταυρὸς ἀπλοῦν πως καὶ ἀποκίλον ἡμῖν εἰσφέρει τὸ Χριστοῦ πάθος· τοῖς δὲ ἀγροικοτέροις μάλιστα ἂν καὶ πάθος σύμβολον νοηθεῖ· τὰ δὲ ἱερά μορφώματα, οὐ τὸ πάθος μόνον ποικίλλουσι καὶ ἐπιτότερον διαγράφουσιν, ἀλλ' ἡδὴ καὶ τὰ θαύματα καὶ τὰ τεράστια, ἅπερ ὁ Χριστὸς ἐξεργάσατο, πλεόντερον καὶ σαφέστερον ἡμῖν διασημαίνουσι· τὰ τοίνυν τρανότερον καὶ ἐκδηλότερον ἡμῖν ταῦτα ὑποφαίνοντα, τῶν ἀμυδρότερον πως τὰ τοιαῦτα ἐκδηλούντων, τιμιώτερα καὶ εὐσημότερα. Ζ') Ἐτι ὁ σταυρὸς πάθος σύμβολόν ἐστι, καὶ τὸν τρόπον καθ' ὃν ὁ πεπονηθὼς τὸ πάθος διήνεγκεν ἐπαινίσσεται· τί γὰρ ἕτερον βούλεται τὸ, Ἄρον τὸν

A autem non hoc facit; cum enim crucem videmus, primum quidem mentem ad id quod apparet intendimus, deinde cogitamus quid sit, et quomodo sanctificata fuerit, et a quo, contemplamur; atque ita secundo loco ad crucifixum, et ad eum qui crucem sanctificavit, transitus. Quocirca quod primum transit ad aliquid, et illud in primis manifestum efficit, honoratius eo est quod idem secundo loco facit: ergo Christi imago honoratior cruce Christi, quæ alioqui honorabilis est.

Deinde III) certum est apud omnes qui mentis sunt compotes, id quod sanctificat, sanctificato esse melius: Sine contradictione enim, inquit Apostolus ¹⁶, quod minus est, a meliore benedicitur: quamobrem corpus Christi crucem sanctificavit cum eam tetigit et in ea confixum fuit, et benedictionem nobis per hanc immisit; crux vero per ipsum sanctificata est: quorum autem prototypa honoratiora sunt, et ipsa sunt magis honorata: quandoquidem vero utraque figura est, et figura crucis sanctificatae honorata est; figura igitur corporis quod crucem sanctificavit, magis honorata est. Rursus IV) typus extensionis manuum figuræque Christi venerabiles sunt: quantum autem differt a figura corporis, tantum differunt quæ ab eis proficiscuntur: quorum enim archetypa in majore honore sunt, eo majore in honore ipsa erunt, siquidem figura propter corpus est, et extensio; non autem, e contrario, corpus propter figuram: ac corpus quidem substantia et subiectum est, figura vero accidens subsequensque: quanto igitur substantia præstantior est accidente, aut quanto anima præstantior est scientia, tanto corpus præstat figuræ. Ac figura quidem est et dicitur quod figuratum est: figuram vero factum esse corpus, nemo sanæ mentis diciturus est; sic enim et corpus colore præditum dici potest, non autem corpus color, neque color corpus; præstantiora igitur quæ corporis, quam quæ sunt figuræ. Quod si ita est, typus corporis honoratior est typo figuræ.

Crux insuper V) simplicem quodammodo et sine varietate nobis passionem repræsentat; a rusticis vero et agrestibus vix intelligitur esse symbolum passionis: sacræ vero imagines non solum passionem variant et subtilius describunt, sed etiam miracula et prodigia, quæ Christus fecit, latius et clarius nobis exprimunt. Quæ igitur explanatius et dilucidius hæc nobis ostendunt, honoratiora et signifiantiora sunt, quam quæ obscurius hæc declarant. Præterea VI) crux passionis symbolum est, et modum quo, qui passus est, passionem sustinuit, ænigmate significat. Quid enim aliud vult significare illud: Tolle crucem tuam et sequere me ¹⁷,

¹⁶ Hebr. vii, 7. ¹⁷ Matth. xvi, 24.

(d) Decem hæc Nicephori brevia capitula ex alio codice nos jam protulimus in Spicil. Rom. t. X. Cæterum hoc præcipue quartum capitulum, fuisse a brevioris seu librario in codice illo socorditer

vitiatum, patet ex ipsa Fr. Turriani Latina interpretatione, qui eodem ms. usus fuerat. Sunt enim in Latino exemplari eadem quæ in illo Græco mutationes.

quam illum qui confusus est timore Domini, et vanitatis mundi nantium remisit, paratum esse ad omnia propter amorem ejus sustinenda? Sic qui in carne sua stigmata Christi ferebat, et in passione gloriabatur inquitens: *Mihi autem absit gloriari nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi* ⁸⁸, crucifixionem nobis, id est passionem Christi, his verbis depingebat. Imago autem est ipsius, qui passus est, expressa similitudo; quæ proprie magis digniusque ipsum nobis representat, quam ea figura, **108** quæ exteriora et quæ Christum circumstant designat. Imago igitur quæ ipsum Christum vobis designat, dignior est honorari, quam crux quæ passionis modum nobis demonstrat.

Christi nomen VII) tanquam homonymum de Christi imagine prædicatur: Christus enim vocatur ipsa imago, sicut rex vocatur ipsa imago regis: de cruce autem prædicari non potest, nemo enim cordatus crucem ullo modo appellabit Christum: quare quod participat ipsum nomen, sicut participat figuram corporis, magis honoratum est, illo quod nihil horum participat: imago igitur honoratior est, quam figura crucis. VIII) Causa antecedit effectum, præcipueque causa efficiens: quod autem antecedit, magis honoratum est, quam id cui antecedit. Quia igitur causa figuræ crucis est passio corporis Christi, et corpus est principalis causa figuræ crucis, sequitur ut imago corporis Christi, tanquam causa efficiens figuræ crucis, honoratior habeatur. IX) Item quod alicujus causa factum est, inferius est eo, propter quod factum est. Si igitur crux propter corpus Domini facta est, necesse est ut etiam in horum figuris inferiores partes ferat figura crucis. Nam quorum antecedentia minora sunt, ipsa quoque minora sunt. Demonstratum igitur est pluribus rationibus, quod, etiamsi crux vivifica in honore alioqui habeatur, imago tamen Christi, ut superioribus argumentis confectum est, honoratior est: quare qui crucem honorare proficitur, Domini quoque imaginem honorabit: sin vero hanc non honorat, multo minus illum honorabit.

Postremo, X) videmus multis in locis crucifixionem Christi in imagine pictam, et ut convenientia rei poscit, quæ illo scilicet modo acta fuit: videmus Christum pendere, manusque extensas ac clavibus confixas, quibus salutaris passio Christi omnibus miraculis admirabilior, et cæteris, quibus salvi facti sumus, principalior nobis depingitur. Quid igitur inimici crucis Christi hic facient? Necesso est alterum ex duobus facere: aut adorantes crucem, imaginem quoque adorare, nisi malint frustrari professionem suam: aut demolientes imaginem, simul crucem demoliri. Qui autem se-

⁸⁸ Galat. vi, 14.

σταυρόν σου, καὶ ἀκολούθει μοι, ἢ τὴν καθηλωμένον τῷ φόβῳ Κυρίου, καὶ τοῖς τοῦ κόσμου ματαίοις ἀποταξάμενον; εὐτρεπὴ εἶναι πᾶν ὁτιοῦν ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτὸν ὑπομένειν ἀγάπης; οὕτω δὲ καὶ ὁ τὰ στίγματα τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκὶ φέρων, καὶ μέγα ἐπὶ τῷ πάθει αὐτοῦ φρονῶν, ἐφιλοτιμῆτο λέγων· Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τὴν σταύρωσιν ἡμῖν διὰ τούτων ὑπογράφων, ἦτοι τὸ Χριστοῦ πάθος· ἡ δὲ εἰκὼν αὐτοῦ τοῦ πάσχοντος· ἐκσφράγισμα καὶ ὁμοιωμὰ ἐστίν, οἰκειότερον δὲ καὶ ἀξιολογώτερον, τὸ αὐτὸν τινα διαγράφον, ἢ τὸ τὰ ἐκτός καὶ περὶ αὐτὸν ὑποφαίνον· ἀξιολογώτερά ἄρα ἡ εἰκὼν, ὡς τὸν Χριστὸν αὐτὸν ἡμῖν ἐμφανίζουσα, τοῦ σταυροῦ τὸν τρόπον τοῦ πάθους· ἡμῖν παραδεικνύουσα.

Τὸ Χριστὸς ὄνομα Ζ') ὁμωνύμως καὶ κατὰ τῆς εἰκόνης αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ κατηγορεῖται· Χριστὸς γὰρ καὶ αὐτὴ λέγεται· ὡσπερ καὶ βασιλεὺς, ἡ τοῦ βασιλέως εἰκὼν· κατὰ τοῦ σταυροῦ δὲ κατηγορεῖσθαι τοῦτο ἀδύνατον· οὐδεὶς γάρ ἂν φαίη τῶν σωφρονούντων, Χριστὸν τὸν σταυρὸν οὐδενὶ τρόπῳ ὁ τοῖνον ἐν μεθέξει καὶ αὐτοῦ τοῦ ὀνόματος γέγονε, καθάπερ ἤδη καὶ τῷ τοῦ σώματος τύπῳ κεκοινωνήκε, τοῦ μηδενὸς τούτων μετασχόντος τιμιώτερον· ἡ εἰκὼν ἄρα τοῦ τύπου τοῦ σταυροῦ τιμιώτερα. Η') Τὸ αἷτιον τοῦ αἰτιατοῦ προηγείται· καὶ μᾶλλον τὸ ποιητικὸν αἷτιον· τὸ δὲ προηγούμενόν τινος, τιμιώτερον οὐ προηγείται· ἐπεὶ οὖν αἷτιον τοῦ τύπου τοῦ σταυροῦ τὸ πάθος τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, καὶ προκαταρχικὸν τὸ σῶμα τοῦ τύπου, καὶ ἡ εἰκὼν ἄρα τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, ὡς ποιητικὸν αἷτιον, τοῦ τύπου τοῦ σταυροῦ τιμιώτερα. Θ') Ἐτι ὁ τινος ἔνεκεν γέγονεν, ἐλαττόν ἐστιν ἐκείνου τοῦ δι' ὃ γέγονεν· εἰ τοῖνον ὁ σταυρὸς τοῦ Κυριακοῦ σώματος ἔνεκεν, ἀνάγκη καὶ ἐν τοῖς τούτων τύποις, τὸ ἐλαττόν τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ ἀποφέρεσθαι· ὡν γὰρ τὰ προηγούμενα ἐλάττονα, καὶ αὐτὰ ἐλάττονα· δέδεικται οὖν διὰ πλείων, ὡς καὶ αὐτοῦ τοῦ τύπου τοῦ ζωοποιοῦ σταυροῦ τιμίου ὄντος παρ' ἡμῖν, ἡ εἰκὼν τοῦ Χριστοῦ, κατὰ τὴν τῶν ἀποδοδομένων λόγων ἀκολουθίαν τε καὶ ἐξέτασιν, τιμιώτερα ὑπάρχει· ὁ τοῖνον τὸν σταυρὸν τιμῶν ἐπαγγελλόμενος, τιμήσει ἄρα καὶ τοῦ Κυρίου τὴν εἰκόνα· εἰ δὲ ταύτην οὐ τιμᾷ, οὐδὲ ἐκείνον πολλοῦ γὰρ καὶ δεῖ.

Εἶτα Ι') ὁρῶμεν ἐν πλείοσι τόποις τὴν τοῦ Κυρίου σταύρωσιν ἐν εἰκόνι διαγεγραμμένην, καὶ ὡς τὸ εἶδος ἔχει, ἀνάλογον τῷ τοῦ πράγματος καθ' ὃν πέπρακται τρόπῳ, ἐκκρεμές τε τὸ σῶμα, καὶ τὰς χεῖρας διαπλουμένας, καὶ τοῖς ἤλοις διαπεπερονημένας· ὅρ' ὡν τὸ πάντων θαυμασίων θαυμασιώτερον, καὶ τῶν δι' ὧν σεσώσμεθα τὸ καιριώτατον, πάθος ἡμῖν τοῦ Χριστοῦ τὸ σωτήριον ὑπογράφεται· τί οὖν πρὸς τοῦτο οἱ ἐχθροὶ τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ δράστειαν, ἀνάγκη δυοῖν τὸ ἕτερον· ἢ προσκυνοῦντας τὸν σταυρὸν, καὶ τὴν εἰκόνα συμπροσκυνῆσαι, εἴπερ μὴ μέλλοι τὰ τῆς ἐπαγγελίας αὐτῶν διαπασεῖσθαι· ἢ

καθαροῦντας τὴν εἰκόνα, συγκαταβάλλειν καὶ τὸν σταυρὸν (ε)· οἱ δὲ γε τὸ δευτέρου ἐλόμενοι, τέλειον καὶ τὸν σταυρὸν αὐτὸν καὶ πᾶσαν ὁμοῦ τὴν Χριστοῦ οἰκονομίαν ὡς ἀνοικονόμητοι παραγράφονται, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων τὸ ψέδος· δημοσιεύουσιν· εἰ γὰρ μετὴν αὐτοῖς· ὅπως οὖν ἀληθείας, ἔδει προηγουμένως τὴν εἰκόνα τιμᾶν ὡς ποιητικὸν αἴτιον, καὶ προαγωγικὸν τοῦ σταυροῦ· πᾶν γὰρ ὁ τινος ἔνεκεν εἰρηται, ἔλαττον ἐκεῖνου τοῦ δι' ὃ γέγονε· καὶ εἰ ὁ σταυρὸς τιμητέος, ὡσπερ οὖν καὶ ἔστι, μᾶλλον ἢ τὸν τοῦ αἰτίου τούτου λόγον ἐπέχουσα εἰκὼν τιμητέα· καὶ γὰρ ὁ σταυρὸς διὰ τὴν εἰκόνα γέγονεν, οὐκ ἔμπαλιν ἢ εἰκὼν διὰ τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ· ταύτης γὰρ προηγουμένως διαγραφομένης καὶ τυπουμένης, συνδιαγράφη καὶ αὐτὸς, τῇ τε στάσει τοῦ ὀρθίου σώματος, καὶ τῇ ἐφ' ἑκάτερα τῶν χειρῶν ἐκτάσει συναπυτυπούμενος· ἐξ ἀνάγκης τε καὶ ἀκολούθως τῷ σχηματισμῷ τοῦ σώματος ὡς παρακολούθημα συναραινόμενος· καὶ οὐκ ἂν τις ἀποσφαλῆ τὰ ληθῆναι λέγων, ὡς ὁ γε τὴν εἰκόνα τοῦ Κυρίου τῷ τοῖψδε ὀρθῶς διαχαράσσων, καὶ εἰ μὴ βούλοιο, καὶ τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ συνδιαχάραιε· πῶς οὖν οὐκ ἐκόητος διὰ πάντων, τῶν Χριστομάχων ἢ παραφροσύνη καὶ ἡ δυσσέβεια; τὸν μὲν γὰρ ὡς τίμιον σέβειν ὑπεκρίνονται, τὸ δὲ μᾶλλον τίμιον τέλειον διαπτύουσιν· ἀλλ' οὐ τῷ σταυρῷ τὸ τίμιον νέμοντες, τοῦτο ποιοῦσι· πῶς γὰρ οἱ γε συγκαταβάλλοντες ἐν πολλοῖς, καὶ καταφλέγοντες καὶ συμπατοῦντες ποσὶ βεβήλοις καὶ ἀκαθάρτοις; ἀλλ' ἵνα μὴ δοκοῖεν πάντα ἐκ πυθμένος παρακινεῖν τὰ τῆς Ἐκκλησίας σεβάσματα, τὸν θεῖον τοῦ Χριστοῦ τύπον εὐκαίρως ἀκαίρως ἐκποδῶν ποιεῖσθαι προελόμενοι, ἐπειδὴ βαρῦς ἔστιν αὐτοῖς καὶ ἐν εἰκόνι βλεπόμενος· ὡς γὰρ εἰ τις τὸ φυσικὸν αἶσχος βουλόμενος ἀποτρέψῃσθαι, κομμωτικοῖς καλλωπίσματιν ἐπιμορφίζοιτο, τὸν τοῦ σταυροῦ λόγον ὡς σκήψιν εὐπρεπεστάτην αὐτοὶ προχειρίζονται.

λς'. Τί δὲ δεῖ περὶ τοῦ τύπου τοῦ σταυροῦ λέγειν; αὐτὰ τὰ πρωτότυπα, ὡς ἂν τις φαίη, τοῦ σταυροῦ, τὰ σεβάσματα καὶ παρ' ἡμῖν τοῖς πιστοῖς πιστῶς προσκυνούμενα, τίμια καὶ ζωοποιὰ ξύλα, καθυβρίζουσι καὶ ἀτιμάζουσιν αἰσχρῶς· τὰ γὰρ ἀργῆθεν καὶ παρὰ Χριστιανῶν ἐν τε χρυσώμασι καὶ ἀργυρώμασι κτεσκευασμένα, καὶ καλούμενα φυλακτῆρια, ἃ δὴ καὶ κατ' αὐχένος ἐκκρεμαννύμενα, καὶ πρὸς τὸ στέρνον καθιέμενα φέρομεν Χριστιανοὶ πρὸς φυλακὴν καὶ ἀνάλειαν τῆς ζωῆς ἡμῶν, καὶ σωτηρίαν τῶν ψυχῶν τε καὶ τῶν σωμάτων ἡμῶν· ἐντεῦθεν γὰρ αὐτοῖς καὶ τὸ νόημα ἐπικέκληται, πρὸς ἱεράτητα τε παθῶν καὶ ἀποτροπὴν τῆς τῶν ἀκαθάρτων δαιμονίων προσβολῆς, ταῦτα κεκτηῖσθαι πιστεύοντες, ἐν οἷς δὴ καὶ τὰ παθὴ Χριστοῦ καὶ τὰ θαύματα, καὶ ἡ ζωοποιὸς ἰνάστασις ὡς τὰ πολλὰ εἰκονιζόμενα δεικνύται, καὶ ἰσῶν πληθὺς ἀπειρον παρὰ Χριστιανοῖς εὐρίσκεται, τί ταῦτα παρὰ τοῖς ἀνοστοῖς λελόγισται; βέλδευτὰ

(ε) Haecenus pertinebat memoratum in praecedente adnotatione excerptum.

(47) De hac pia consuetudine legantur capitula, I, lib. 1, p. 78; et lib. II, p. 27, magni operis de cruce, auctore P. Gretsero S. J., quo sane ex opere mensam omni saeculo Christianorum tam Orien-

tandum eligunt, ad extremum crucem ipsam, et universam simul Christi œconomiam, utpote hujus adversarii, delent; et sponsionis suæ falsitatem palam faciunt. Si enim vel tantillum veritatis apud eos resideret, oporteret in primis imaginem venerari uti causam efficientem et auctricem crucis. Quidquid enim ab aliquo esse dicitur, minus est illa quo efficitur. Et si crux veneranda est, magis honoranda est ea, quæ causæ rationem habet, imago. Nam crux propter imaginem exstitit, non versa vice imago propter crucis typum. Imagine enim antea descripta et figurata, crux simul descripta est, corporis erecto statui, et utriusque manus extensioni, conformata; necessario scilicet et consentaneæ corporis habitui ceu sequelam semet ostendens. Nec quisquam a vero aberrabit, dicens: quod Domini imaginem hoc modo charaxans, etiamsi nolit, typum crucis una charaxaverit. Quidni igitur quaquaversus constet Christi hostium insania et impietas? Nam crucem ut venerandam se colere simulant; quod autem magis est venerabile, prorsus despuunt: Sed non quia crucem honorent, id agunt; quis enim id credat? siquidem hanc sæpe deiecerunt, combusserunt, profanis pedibus atque illois conculcaverunt; sed ne videantur cunctas fundites commovere Ecclesiæ religiones, divinum interior Christi typum (imaginem) opportune importune de medio tollere student; 109 quoniam gravis est ipsis etiam in imagine spectatus Christus. Veluti si quis naturalem fœditatem volens extenuare, ornamentorum lenocinio semet venustaret; ita hi crucis negotium, ut honestissimum prætextum, nobis objiciunt.

36. Quid porro de crucis typo dicendum superest? Ipsa crucis prototypa, ut appellare licet, veneranda et a nobis fidelibus fideliter adoranda, pretiosa et vivifica ligna, dehonestant turpibusque contumeliis afficiunt. Namque hæc a Christianis antiquitus aureis vel argenteis thecis reposita, quæ phylacteria vocitantur, quæque collo suspensa, et in pectus demissa gestamus Christiani (47), ob custodiam tutelamque vitæ nostræ, salutemque animarum et corporum; hinc enim et nomen ipsis concilitor; et ob cupiditatum medelam, et impurosum incurrentium dæmonium aversionem, hæc apud nos habere credentes; in quibus Christi quoque passio et miracula et vivifica resurrectio inserta sunt; hæc, inquam, ligna innumera apud Christianos comperiuntur. Quid vero impii de his judicant? abominanda putant, quæ sunt conservanda; fugienda, quæ sunt potius appetenda. Hæc itaque

talium quam Occidentalium religionem erga hoc salutis nostræ symbolum cognoscere licet. Tot monumentis de cruce a Gretsero, t. II, editis, alia, ut auguror, a me ex mss. codicibus proferenda deinceps sunt.

pretiosa ligna igni admovent cen materiem inutilem atque vilem; nulloque respectu dignam, fusione facta demonstrant. Ateo infatuati sunt et obtenebrati, ut quæ ad custodiam tutelamque vitæ suæ deberent amplecti, hæc abjiciant et destruant. Consimile quid facientes ei, qui murum tutissimum, et munimentum firmissimum haberet; moxque suæ custodiæ salutisque incuriosus, id inconsiderate ac stultissime demoliens, pervium se aggressoribus suis exhiberet. Quid ergo hinc sequitur? Nempe quod dum sancta hæc ligna simul cum thecis destruant, par utriusque rei honor agnoscitur. Cur ergo, si sacra hæc vitanda erant, venerandis Egnis antiquitus Christiani annexerunt simulque elaborarunt? Æquum omnino semperque est, dici a nobis his crucis Christi hostibus, gravem ipsis esse Christum in imagine etiam spectatum, ejusque memoriam atque molestam atque Judæis et ethnicis, quibus commode adnumerabuntur.

μνήμη δυσαχθεστέρα καὶ βαρυτέρα παρὰ τοσοῦτον, συγκταριθμηθῶσονται.

37. « Atqui cum imaginibus Christi, aiunt, quædam item alia de abominandorum ac vitandorum numero depinguntur, veluti in imagine resurrectionis infernus conculcatus, et diabolus infirmatus ac pulsus, et si quid est hujusmodi; atque ita hæc simul tacite adorantur. Quamobrem ne Christi quidem imagines adorare licet. » Capiuntur hic quoque rebus propriis stulti. Quod enim vobis improperant, idem et ipsi se opinari demonstrant. Constitentur enim inviti, imaginum honorem ad prototypa transire. Nam si propterea hæc rejiciuntur, multo magis divina sunt honoranda, ut honor ad prototypum transgrediatur. Ex his facillime quisque conjiciet, eos suam adversus Christi crucem obliquam subitamque mentem, quam hactenus multos celarunt, paulatim aperire, et iis quidem qui paulo sunt acutiores revelare. Nam si propositum suum servaverint, Deo dissimulante ac permittente, deinceps ut par consentaneumque huic opinioni est, ne Christum quidem crucifixum adoratos se denuntiabunt, quoniam latrones quoque malefici ac scelesti homines una crucifixi sunt. Sed enim nos quidem Christiani sobrii **110** sumus, neque in belluas ut isti transformati. Quid enim adoremus, scimus. Nam sacra colimus utpote sancta, turpia autem illa, ut morticina et conculcanda spectamus et judicamus. Non enim ut honorem his circumponerent, una pinxerunt religiosi artifices, sed ut miseram et immensam eorumdem cladem denotarent; quod et nos contemplantes, Dominum debellatorem collaudamus; proptereaque magis augustam illius imaginem veneramur, collatorum nobis ab eo insignium beneficiorum, communisque humano generi datæ salutis memores; miramurque ipsius magnalia, et clementem laudamus condescensionem. Dicit fortasse aliquis, ex re præsentis futuram quoque conjectans, deventuros eos tandem ad sacram Evangeliorum Scripturam accusandam,

τὰ φυλακτὰ, καὶ φευκτὰ τὰ αἰρετὰ ἠγήσαντο· αὐτοῖς οὖν τοῖς τιμίοις εὐλοιοῖς, ἃ δὴ παρὰ πυρὶ διαφέροντες, ὕλην ἀργὴν καὶ ἄσημον καὶ μηδενὸς ἐχομένην λόγου, διὰ τῆς χωνείας ἀποφαίνουσι· τοσοῦτον ἐμωράνθησαν καὶ ἐσκοτίσθησαν, ὅτι ἄπερ εἰς φυλακὴν καὶ ἀσφάλειαν τῆς ζωῆς αὐτῶν ἔδει συνέχειν καὶ περιέπειν, ταῦτα προῦδωκάν τε καὶ καταλελύκασι· προσομιόν τι ποιοῦντες, ὡς εἴ τις τειχίον ἐκείκτητο ἀσφαλίστατον, καὶ φρούριον ἐρυμνότετον, εἶτα τῆς ἐαυτοῦ φυλακῆς ἀλογήσας καὶ σωτηρίας, ἀνοήτως ἀφρονέστατα καθελὼν, εὐάλωτον τοῖς ἐπιθουλεύουσιν ἐαυτὸν παρεστήσατο· τί οὖν ἐντεῦθεν δείκνυται; ὅτι τῷ συγκταριθεῖσθαι τὰ ἅγια ταῦτα ἀλλήλοις, τὸ ἐν αὐτοῖς ὁμοτίμον διαφανῶς γινώσκεται· πῶς οὖν εἰ φευκτὰ ἦν τὰ ἱερὰ ταῦτα, τοῖς τιμίοις στελέχεσι συνεφῆρμosan οἱ Χριστιανοὶ τὸ ἀνέκαθεν, καὶ συγκτεσκεύασαν; ἄξιον δὲ πανταχοῦ τοῖς ἐχθροῖς τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ ἐπιλέγεσθαι, ὅτι βαρὺς ἐστὶν αὐτοῖς ὁ Χριστὸς καὶ ἐν εἰκόνι βλέπόμενος, καὶ ἡ

παρ' ὅσον Ἰουδαίοις καὶ Ἑλλήσιν, οἷς εὐκαίρως αὐτοῖς

λζ'. « Ἀλλὰ ταῖς εἰκόσι Χριστοῦ, φασί, καὶ ἑτερά τινά τῶν βδελυκτῶν καὶ ἀπηγορευμένων συνδιαγράφεται, οἷον ὡς ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως ὁ ἄδης πατούμενος, καὶ διάβολος καταργούμενος καὶ καταβαλλόμενος, καὶ εἰ τι τούτοις προσέοικε· λανθανόντως δὲ καὶ ταῦτα συμπροσκυνεῖται· ὅθεν οὐκ ἐξὴν οὐδὲ ταῖς Χριστοῦ προσκυνεῖσθαι εἰκόσιν. » Ἀλλίσκονται δὲ καὶ ἐνταῦθα τοῖς οἰκεῖοις δικτύοις οἱ ἀνόητοι· ὁ γὰρ ἡμῖν ἐγκαλοῦσι, τοῦτο καὶ αὐτοὶ δοξάζοντες· δείκνυται· ὁμολογοῦσι γὰρ καὶ ἄνοητες, ὅτι ἡ τῶν εἰκόνων τιμὴ, ἐπὶ τὰ πρωτότυπα διαβαίνει· εἰ γὰρ διὰ τοῦτο ταῦτα ἀπηγόρευται, πολλῶ μᾶλλον τὰ ἱερὰ τιμητέα, ἢ αἱ τὴν ἐπὶ τὸ πρωτότυπον ἀνέλθει· ἐκ τούτου οὖν τις καὶ λίαν ἐμμελῶς τεκμηραίται, ὅτι ὁ περὶ τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ ἔχουσι σχολίον καὶ ὑπουλον φρόνημα, καὶ τέως τοῖς πολλοῖς; ἀποκρυπτόμενον, ἡρέμα πως παραδηλοῦσι, καὶ τοῖς συνετωτέροις διὰ τούτων ἐκκαλύπτουσι· τὰ γὰρ ἐν χερσὶν ἐξανύοντες, Θεοῦ παρορῶντος καὶ συγχωροῦντος, ἐν τοῖς ἐξῆς, ὡς τὸ εἶδος, καὶ τὸ ἀκόλουθον τῆς ἐννοίας ἔχει, ὅτι οὐδὲ Χριστὸν ἐσταυρωμένον προσκυνήσουσιν, ἀποφανοῦνται, ἐπειδὴ καὶ λησταὶ συνεσταυρῶνται κακοῦργοι, καὶ ἄνδρες ἀνόητοι· ἀλλ' ἡμεῖς γε νίφωμεν οἱ Χριστιανοὶ, καὶ οὐκ ἀπεκτηνῶθημεν κατ' αὐτούς· ὁ γὰρ προσκυνούμενος, οἶδαμεν· τὰ γὰρ ἱερὰ σέβομεν ὡς ἅγια, τὰ δὲ αἰσχρὰ ἐκεῖνα, ὡς νεκρούμενα καὶ πατούμενα καὶ βλέπομεν καὶ λογιζόμεθα· οὐ γὰρ τιμὴν αὐτοῖς περιτιθέντες, συμπαρέγραψαν οἱ φιλόθεοι, ἀλλὰ τὸ ἀδρανὲς καὶ τὸ ἐξαισιον αὐτῶν πτώμα παριστάνοντες· ὁ καὶ ἡμεῖς ἀναθεωροῦντες, τὴν καταργήσαντα Κύριον δοξάζομεν, καὶ διὰ τοῦτο μᾶλλον αὐτοῦ προσκυνούμεν τὸ σεβάσμιον ἐκτύπωμα, τῶν δι' αὐτοῦ γεγεννημένων ἡμῖν ἀξιαγάτων εὐεργεσιῶν, καὶ τῆς κοινῆς σωτηρίας τοῦ γένους ἡμῶν, εἰς μνήμην ἐρχόμενοι· θαυμάζομεν τε αὐτοῦ τὰ μεγαλεῖα, καὶ τὴν φιλήνθρωπον ἀνυμνοῦμεν συγκταριθεῖσθαι· εἶπο· ὁ ἄν τις ἐκ τοῦ παρόντος, ἦδη καὶ τοῦ μέλλοντος καταστοχαζόμενος, ὡς ἤξουσι ποτε καὶ

ἐπὶ τὴν ἱερὴν τῶν Εὐαγγελίων συγγραφὴν, ὡς δαι-
μόνων δὴ τινῶν καὶ ἄλλων πονηρῶν μνημὴν εἰσφέ-
ρουσαν αἰτιασόμενοι· ἀλλ' οὐ δι' ἐκεῖνα ταῦτα, διὰ
ὅτι τὸν θαυματουργήσαντα καὶ ἀπελάσαντα δαίμονα,
καὶ νόσου· καθάραντα προδήλως· συνενήνεκται.
Οὐδὲ τῷ Εὐαγγελίῳ συμπροσκυνήσεται· καὶ γὰρ
ἢ πρὸ ἡμῶν προσκύνῃσι, εἰ καὶ αἰσθητῶς γίνεται
πρὸς αἰσθητὰ γε ὄντα τὰ ἅγια, ἀλλ' οὖν γε ἐντεῦθεν
ταῖς νοεραῖς ἐνεργείαις, ἐπὶ τὸν τούτων αἴτιον τὸ
σῆμα ἀνάπτομεν, καὶ συμβολικῶς ταῦτα ἐπιτελεῖται·
ἐπειπερ ἦ γε προσκύνῃσι ἡμῶν καὶ ἡ λατρεία ἐν
πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος λόγον,
κυρίως καὶ ἀληθῶς ἔστιν· ἡμεῖς γὰρ ὁ προσκυνού-
μεν, οἴαμεν· αὐτοὶ δὲ ὁ προσκυνούμεν, οὐκ ἔσται,
τῷ μὴ εἰδέναι αὐτοὺς τῆς θείας οἰκονομίας τὸ μέγα
μυστήριον.

λη'. Ἔτι φασίν, ὅτι « Πρὸ μὲν τοῦ πάθους Χρι-
στοῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως, Χριστὸν περιγράφεις· τί
ἢ ἐν εἰποῖς μετὰ τὴν ἀνάστασιν; ἐπειδὴ οὐκ ἐν τοῖς
αὐτοῖς τὰ πράγματα· ἀφάρτον γὰρ λοιπὸν τὸ σῶμα
Χριστοῦ, καὶ τὴν ἀθανασίαν κληρωσάμενον· πῶ οὖν
σοὶ τὰ τῆς περιγραφῆς χωρήσει; καὶ πῶς περι-
γραφῆσεται τὸ κεκλεισμένων τῶν θυρῶν πρὸς τοὺς
μαθητὰς εἰσὶν, καὶ μηδὲν κωλύματι περιεργόμε-
νον; » Ταῖς τολημῆραϊς γὰρ τῶν Δοκητῶν ἀναισχύν-
τως ἐπόμενοι, μὴδὲ ἐφάσασθαι χερεῖ τὸν μαθητὴν
τῆς θείας πλευρᾶς κενολογοῦσι· κελυσοθέντα δὲ μό-
νον παρὰ τοῦ Σωτῆρος μὴ μένει καὶ τὸ προσταχθὲν
εἰς ἔργον ἐξενέγκαντα· καὶ διὰ ταῦτα μήτε ὀφθῆναι
σώματι, μήτε εἶναι σῶμα τὸ παράπαν τὸ σῶμα. Οὐ-
τως αὐτοῖς τὰ τῶν Εὐαγγελίων ἀπιστία! Ἄλλὰ τοῦτο
πρῶτον ἀκούσεται ὁ περὶ ταῦτα διαπορῶν, ὅτι Ἐισ-
ελθὼν, φήσας, τὸ ἀπορούμενον ἔλυσας· ὅπως γὰρ
τὸ εἰσελθεῖν, καὶ ἐξελεθεῖν, ἢ μεταβαίνειν ἐντεῦθεν
ἐκεῖσε, οὐδὲν ἕτερον ἢ περιγραφῆς ἔστιν ἴδιον· τὸ
γὰρ ἐντὸς θυρῶν γαγονδς, οὐκέτι δὲ καὶ ἐκτὸς ὑπάρ-
χον, περιγραφτὸν πάντως ἔστιν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς
Σωτηρίου ἀναστάσεως κατῆδοι τις ἂν, τοῦ λίθου τῷ
τάφῳ ἐπικειμένου, ἐφ' ᾧ τὰ σήμαντρα προστετύ-
πωτο· ἀναστάν γὰρ τὸ σῶμα, οὐκ ἦν καὶ ἐν τῷ τάφῳ·
ἐξ οὗ τὸ περιγραφτὸν εἶναι, ἀκλόουθεῖν ἐπ' ἀναγκας·
τὸ δὲ ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι, καὶ πυλῶν κεκλεισμένων
εἰσω γενέσθαι, καὶ εἰ τι τούτοις ἐτελεῖτο παραπλή-
σιον, οὐ σώματος πρόεισι νόμῳ, οὐδὲ τῆς καθ' ἡμᾶς
ἐνύλου καὶ βευστῆς φύσεως· ἐπεὶ καὶ πρὸ τοῦ πάθους,
κατὰ κυμάτων ὁ Σωτὴρ περὶ εὐων τεθέσται, ἀφ' ἧ χει-
ρὸς νεκροὺς ἀνίστησι, καὶ ἄλλα ἄπερ ἔθουματούργει
διὰ τοῦ σώματος· καὶ οὐ δὴ που ταῦτ' ἀφαιμεν ἴδια
σώματος, οὐδὲ ἀσώματος· τῆς γὰρ δραστηρίου καὶ
ἀμάχου δυνάμεως ἦν, ἢ πάντα εἶχει· καὶ θαύματος
λόγῳ, οὐκ ἰδιότητι ἐπράττειτο σώματος· ἀλλ' ἐπειδὴ
τῷ κάλλει τῆς ἀφύρατας λελαμπρυσμένον μετὰ τὴν
ἀνάστασιν γέγονε, καὶ ἀκήρατον, καὶ πάντη καθα-
ρεῦον φθορᾶς καὶ ταχύτητος, τῇ συνημμένῃ ἄμα
ὑποστατικῶς καὶ ἀδιαστάτῳ φύσει, ἐξ ἧς τῶν ὑπὲρ
φύσιν μετέτρε, τὰ ὑπὲρ σῶμα ἐνήργει, καὶ οἷα εἰκόσ
οὐκ ἀπλῶς σώματος, ἀλλὰ θείου καὶ ἀφάρτου σώ-
ματος.

Acu quæ dæmonum nonnullorum aliorumque im-
proborum faciat mentionem. Atqui non propter
dæmones, sed propter miracula patrantem Chri-
stum dæmonesque expellentem, et morbos sanan-
tem, sine dubio scriptura illa exarata fuit. Neque
reapse Evangelium una adorabitur: etenim nostra
adoratio, etiamsi sensibilibiter erga sensibilia sit,
attamen hinc intellectuali vi ad harum rerum
auctorem cultum deferimus, nec nisi symbolice hæc
sunt. Quippe nostra adoratio et latria in spiritu
ac veritate, secundum Servatoris verba, principa-
liter vereque sit. Nos enim quid adoremus, scimus.
Isti vero quod nos adoramus, nesciunt, quia ma-
gnum divinæ œconomix mysterium ignorant.

58. Insuper aiunt: « Ante Christi quidem pas-
sionem et resurrectionem Christum circumscribis;
quid vero dices post resurrectionem? etenim res
non eodem sunt statu; quippe incorruptibile dein-
ceps Christi corpus est et immortalitatem adeptum.
Quonam itaque tua circumscriptio evadet? vel
quomodo circumscribetur, quod clausis januis ad
discipulos introiit nullo obstaculo impeditum? »
Scilicet, hi audaciam phantasiastarum sequentes,
ne tactum quidem manibus a discipulo divinum
latus blaterant; sed iussum id tantummodo a Ser-
vatore, non tamen in operam rem mandatum con-
tulisse. Propterea neque visum in corpore,
neque illud corpus ullatenus fuisse corpus. Adeo
isti Evangeliiis discredunt! Atqui hoc primum au-
dient, qui de his ambigit; nempe cum dixeris,
introiit, dubium solvistis. Prorsus enim introire et
exire, vel hinc illuc transire, non nisi circumscrip-
tionis proprium est. Nam quod intra januas est,
neque jam extra consistit, circumscriptum omnino
est. Sic etiam in Servatoris resurrectione videre
est, cum lapis sepulcro fuisset impositus, et sigilla
apposita. Nam resuscitatum corpus, iam non erat
pariter in sepulcro; unde id fuisse circumscriptum,
necessario concluditur. Porro a mortuis resurgere,
et clausis januis introire, et quidquid huiusmodi
peractum fuit, haud lege corporis processit, neque
nostræ materialis labilisque naturæ. Quia et ante
passionem, in fluctibus ambulare conspectus est
Servator, manus tactu mortuos suscitare, et quæ-
cunque alia per corpus suum miracula patravit.
Neque ideo hæc dicimus corporis propria, neque
ipsum sine corpore. Erant quippe hæc efficaciæ
invictæque virtutis officia, cui omnia cedunt; æque
miraculi rationem habebant, non autem proprietate
insita corpori fiebant. Sed ubi incorruptibilitatis
formositate corpus illud post resurrectionem exor-
natum evasit, et inviolabile, omnique corruptela
et crassitie immune, cum copulata sibi hypostaticè
inseparabili natura, ex qua supernaturales dotes
participabat; tunc superiora corporis conditioni
agebat, atque, ut par erat, propria non simpliciter
corporis, sed divini et incorruptibilis corporis.

III Cernebatur igitur ita naturaliter comparatus Servator, non tamen sicut antea cum omnibus versabatur; sed huiusmodi visione dignis semet revelans, crucis indicia ostendebat. Atque hoc nobis affirmat (quod libenter fideliterque admittimus) divinum latus Thomas contingens, clataque et clara voce exclamans: *Dominus meus et Deus meus* ⁶⁰! necnon sanctæ mulieris purissimis pedibus pariter tactis: sed et illi demum itineris comites, et cor ardens experti, retentis nihilominus inter colloquendum ipsorum oculis ne agnoscerent; quod mox impedimentum in fractione panis sublatum fuit. Ipse autem cibo potuque utebatur, etiamsi jam incorruptibile corpus erat: quæ quidem non indigentia aliqua, sed condescensionis ratione, et per æconomiam faciebat, ut idem ipse crederetur, verumque ac minime phantasticum resurrectionis mysterium existimaretur. Quomodo autem vidissent divi discipuli de medio ipsorum sublatum, et in cælos sublimeriter volantem, et paternæ gloriæ factum consessorem, rursusque pariter venturum, juxta comitantium supramundanarum virtutum vocem, nisi corpus circumscriptum fuisset? Vel quid omnino magus Stephanus, martyrum primus ac fortissimus, in medio certaminis sui stadio, haud multo post Servatoris in cælum reditum, quid, inquam, vidit, prout videre oportebat eum qui tanta plenus erat gratia, et quatenus supernaturaliter contingere poterat homini nato? Nonne in ea specie, quam antea apud nos præ se tulerat, in dextera paternæ gloriæ stantem spectavit? Secus enim qui dicere potuisset: *Video cælos apertos, et Filium hominis stantem a dextris Dei* ⁶⁰? Hæc a divorum quoque Patrum manifeste docemur sententiis, quas postea recitabimus; etiamsi veritatis Evangelicæ conviciatores discredent, et Christum ipsum propemolum expellent, carnem et ossa discipulis ostentantem, propterea quod illi videbantur sibi spiritum cernere; et hæc omnia extra corpus facta esse putabunt. Sed nos, rerum harum veritatem prædicantes, dicimus, Christum qua ratione condescensionis, humanationem peregit, eadem pariter circumscripti, ut ex visu etiam veritas nobis innotesceret.

59. Quomodo ergo alia quidem mutata sunt, nam mortale factum est immortale, corruptibile apparuit incorruptibile, passibile ad impassibilitatem transiit, circumscriptum vero (ut aiunt) non est factum incircumscriptum? Dicimus itaque Creatorem ab initio res humanæ naturæ simul condidisse et composuisse, veluti intellectualem vim, rationalem, sensualem, concupiscibilem, et quod præstantius dicitur liberum arbitrium, et si quid aliud est humani. Et homo de terra sumptus corporaliter formatus est, fuitque corpus necessario visibile omnino et tangibile et circumscriptum; nemoque sana mente instructus, dicit corpus esse incircum-

A 'Εωρᾶτο δ' οὖν ὁμοίως· τοῦτο πεφυκὸς ὁ Σωτῆρ, οὐ μέντοι καὶ ἔν τῷ τρόπῳ ἐπιχωριάζων τὸ πρότερον ἄπει· τοῖς γούν ἀξίοις τῆς τοιαύτης; θεᾶς ἐμφανιζόμενος, τὰ τε σημεῖα τοῦ σταυροῦ παρεδείκνυ· καὶ τοῦτο ἡμᾶς ὁ μαθητῆς ἐμπεδοί, καὶ εὐγνωμόνως· γε καὶ πιστῶς δεχόμεθα, τὴν θεῖαν πλευρᾶν ἐπαφόμενος, μέγα τε κεκραγῶς καὶ λαμπρόν· « Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου » καὶ τὰ σεμνὰ γόνατα ἀχράντων ποδῶν ἐφαπτόμενα· πρὸς δὲ καὶ οἱ συμπαρομαρτοῦντες, καὶ τὴν καρδίαν ἐκκαίόμενοι, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐν ταῖς ὁμιλήσεσι κεκρατημένοι περὶ τὴν ἐπίγνωσιν, ὃ δὴ μετὰ τὴν κλάσιν τοῦ ἄρτου λέλυται, βρώσῳς τε καὶ πόσεως ἠνείχετο, καὶ ἀφθαρτον ἦν τὸ σῶμα· ἄπειρ οὐ τῷ δεῖσθαι τούτων, ἀλλὰ συγκαταβάσεως τρόπῳ καὶ διὰ τὴν οἰκονομίαν ἐπράττετο, ἵνα ὁ αὐτὸς ἐκεῖνος, ὃν πιστευσθῆ, ἀληθὲς τε καὶ μὴ φαντασία νομισθῆ τὸ τῆς ἀναστάσεως μυστήριον· τί δὲ καὶ εἰώρων οἱ θεσπέσιοι μαθηταί, ἐκ μέσου αὐτῶν αἰρούμενον, καὶ πρὸς οὐρανοῦς μεταρτίον ἀνιπτάμενον, ὃ συμπαρόδρον δόξης τῆς πατρικῆς ἐγένετο, καὶ πάλιν ὡσαύτως ἐλευσόμενον, κατὰ τὴν τῶν προπεμπουσῶν ὑπερκοσμίων δυνάμεων φωνήν, εἰ μὴ σῶμα περιγραφτὸν ἦν; ἢ τί ποτε ὄλω; ὁ μέγας Στέφανος, ὃ ἐν μάρτυσι πρωτίστός τε καὶ κράτιστος, ἐν μέσῳ τῶν τῆς ἀθλήσεως ἀγωνίων ὢν, οὐ πολλῷ ὕστερον τῆς εἰς οὐρανοῦς τοῦ Σωτῆρος ἀνόδου, ἐωράκει καθὰ ἰδεῖν εἶδει τὸν τῆς τηλικαύτης πεπληρωμένον χάριτος, καὶ χωρητὸν ὑπερφυῶς ἦν τῇ φύσει τῇ ἀνθρωπεῖ; ἢ οὐχ; ἐν εἶδει τῷ ὀφλέντι ἐπὶ γῆς καὶ ἡμᾶς, τὸν ἐκ δεξιῶν τῆς πατρικῆς δόξης ἐστῶτα θεούμενος; πῶς γὰρ αὐτῷ ἐξῆν λέγειν· « Θεωρῶ τοὺς οὐρανοὺς ἀνεωγμένους, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐκ δεξιῶν ἐστῶτα τοῦ Θεοῦ; » Ταῦτα καὶ τῶν θεῶν Πατέρων σαφῶς ἐκδιδάσκει τὰ δόγματα, ἄπειρ εἰς ὕστερον παραθησόμεθα· καὶ οἱ τῆς ἀληθείας καὶ τοῦ εὐαγγελίου διαπιστώσιν ὕβρισται, καὶ πού καὶ Χριστὸν αὐτὸν ἀποδιώσκονταί, σάρκα καὶ ὀστέα τοῖς μαθηταῖς δεικνύοντα, ἐπεὶ πνεῦμα παρ' αὐτοῖς θεωρεῖσθαι ἐδέδοκτο, καὶ ταῦτα ἐκτὸς εἶναι οἰήσονται σώματος· ἀλλ' ἡμεῖς γε τὸ ἀψευδές· τούτων κηρύσσοντες λέγομεν, ὅτι ὃ τρόπῳ συγκαταβάσεως ὤκονόμηται, τούτῳ καὶ περιγράφεται· ὡς ἂν καὶ δι' ὄψεως ἡμῖν τὰ τῆς ἀληθείας γνωρίζηται.

D λὸ'. Πῶς οὖν τὰ μὲν ἀλλὰ μεταβέβληται, τὸ ὄν· τὸν γὰρ ἀθάνατον γέγονε, καὶ τὸ φθαρτὸν ἀφθαρτὸν ὤφθη, καὶ ἀπαθὲς τὸ παθητὸν, τὸ δὲ περιγραφτὸν οὐχ ὑπῆρξε καὶ ἀπερίγραφτον; Φαμὲν τοίνυν, ὅτι τῇ φύσει τῇ ἀνθρωπεῖ τὰ μὲν ἐξ ἀρχῆς παρὰ τοῦ δημιουργοῦ συνέκτισται, καὶ συγκαταβέβληται, ὡς τὸ νοερὸν, τὸ λογικὸν, αἰσθητικὸν τε αὐ καὶ ὀρεκτικὸν, καὶ ὃ κρείττον εἰπεῖν αὐτεξούσιον, καὶ εἰ τι τοῖσι προστόμοιον· καὶ ὃ ἀνθρωπος ἀπὸ γῆς ληφθεὶς σωματικῶς διαπέπλασται, καὶ σῶμα γέγονεν ὅπερ ἐξ ἀνάγκης ὀρατὸν τε ὑπῆρχε πάντως καὶ ἀπτόν καὶ περιγραφτὸν· καὶ οὐδεὶς τῶν λόγου μετασχηκῶτων, σῶμα εἶναι φῆσαι ἀπερίγραφτον· τὰ δὲ ἐξῆθεν

⁶⁰ Joan. xx, 28. ⁶⁰ Act. vii, 55.

καὶ μετὰ τὴν κτίσιν ἐπισυμβέβηκε, καὶ ὅσον ἐπιγε-
νηματικὰ τυγχάνει, ἃ διὰ τὴν ἀθέτησιν τῆς τοῦ
Κτίσαντος ἐντολῆς ἐπεισενηνέκται· ἐπειδὴ γὰρ τῷ
ἐξ ἀρχῆς πεπλασμένῳ, τοῖς κατὰ γνώμην παρὰ τοῦ
πλάσαντος, τὰ τῆς ζωῆς ἀπεκέρχεται, ἐνὶ δὲ νόμῳ τὸ
ἀρετὸν αὐτῷ κατ' ἐξουσίαν προύκειτο, ἣ τηρήσαντα
τοῦτον τὴν ἀνωτάτω καὶ ἀγγέλοις ἐφάμιλλον δια-
κληρώσασθαι μακαριότητα, ἣ ἀλογήσαντα τῆς χει-
ρίστης καὶ ἀθλιωτάτης μοίρας ἀποταχθήσεσθαι· ἦν
δὲ τῇ ἐξιπάτῃ τοῦ θρώως προσελάμενος, τὴν φθορὰν
εὐθύς καὶ τὴν θνητότητα φυσικῶς ὑποδύεται, καὶ ὁ
λαίπυς τῶν μυρίων παθῶν ἐσμὸς ἐπεισχρίνεται· οὐ
γὰρ συνέκτισται τῷ πρωτοπλάστῳ ἢ φθορὰ καὶ ὁ
θάνατος, ἐπεὶ οὐκ ἂν τοῦ τῆς ζωῆς ξύλου ἐδέθησεν,
ἄπερ ἐν μέσῳ τῷ παραδείσῳ τέθηλεν. Ὁ τοίνυν τοῦ
πλάσαντος τοῦ ἑαυτοῦ Κύριος, φιλανθρωπίας πε-
ριουσίᾳ, δι' οἶκτον ἀφαιτον τὴν τῷ θανάτῳ ὑπενη-
νεγμένην φύσιν, φθορᾶς ἀπαλλάξαι βουλόμενος, καὶ
εἰς τὸ ἐξ ἀρχῆς τῆς εὐμοιρίας ἐπανασῶσασθαι, σῶμα
τοιοῦτον ἀνειληφέναι οὐκ ἀπηξίωσεν, ὅποιον δὲ ὁ
κατάκριτος ἔχων ἐφάνη, ἡμεῖς τε πάντες οἱ τῷ αὐτῷ
κεκοινωνηκότες συγκρίματι, ὃ δὲ θνητὸν καὶ φαρτὸν
ἔστι· σῶμα δὲ ὄν, οὐκ ἂν εἴη περιγραφῆς ἐλευθερον,
ἕως ἂν ἡ σῶμα· εἴτα θανάτῳ σωματικῶ προσομι-
λήσας, ἄπερ οὐκ ὑπῆρχε κατάχρεως, ἀλλὰ τὸ ὑπὲρ
ἡμῶν ἀπετίνας χρέος· ἵνα τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν,
ἐν ἑαυτῷ ἐξιάσθαι, καὶ τὴν ἦσαν ἀνακαλούμενος
τῆς φύσεως, ἀναστήσῃ τὸν κείμενον· ἐπειδὴ
εἰ Ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ
στόματι αὐτοῦ· κατήργηκε μὲν τὸν θάνατον, καθ-
εἶλε δὲ τὴν φθορὰν, ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ἀλη-
θῆς καὶ ἀθανασίας πηγῇ, κρείττων θανάτου καὶ
φθορᾶς ὀφθελίς· ἣ γὰρ σὰρξ αὐτοῦ οὐκ εἶδε διαφθορὰν,
καταποθεῖσθαι εἰς νίκην, καὶ ἀφανισθεῖσθαι ὑπὸ τοῦ
τὸν κόσμον νικήσαντος, τῇ κρείττονι καὶ πανσθενεῖ
τοῦ λόγου δυνάμει συντηρουμένη, καὶ ἦν πεφυκυῖα
τοῦ φθειρῆσθαι· εἴτα ἀνέστη τριήμερος, καὶ πάντα
τὰ ἐκ τῆς ἀμαρτίας ἐγκατασχέψαντα τῇ φύσει αι-
τιάματα καὶ προστρέιματα δι' ἑαυτοῦ ἐκκαθάρας
ἀπέσμηξεν, ὡς περ ἀπαρχὴ καὶ ἀρῥαθῶν τοῦ καλῶ
ἡμῶς χρηματίσας φυράματος, λαμπρὸν τε οὕτω καὶ
μῶμου παντὸς ἄνευ, τὸ ἴδιον ἀποφῆνας ποίημα, καὶ
τὰ ἐκ τῆς οικείας δόξης αὐγῆματα δωρησάμενος·
οὕτω γὰρ καὶ βαπτίζόμενος, τὴν ἡμετέραν ἐνήργησε
κάθαρσιν, ὁ πάσης ἐπέκεινα καθαρότητος· τοῦτο δὲ
καὶ πάλαι ἂν πεπλουτήκει, εἴπερ τὸ ἀπαρχῆς κτισθεῖς
ὁ ἄνθρωπος τὴν ἐντολὴν τητήρηκε τοῦ Κτίσαντος·
καὶ γὰρ ἐπ' ἀθανασίᾳ πρὸς τοῦ δημιουργήσαντος,
καὶ τῇ πρὸς τὸ κρείττον ἀναδρομῇ παρενήνεκται.

Καὶ ταῦτα ἡμᾶς οἱ ἡμέτεροι διδάσκαλοι ἐκπαί-
δουσιν· εἶρηκε γὰρ πρὸς ὁ θεὸς Ἀπόστολος· Διὰ
τοῦτο, ὡς περ δι' ἐνὸς ἀνθρώπου ἡ ἀμαρτία εἰς
τὸν κόσμον εἰσηλθε, καὶ διὰ τῆς ἀμαρτίας ὁ θά-
νατος· καὶ οὕτως εἰς πάντας ἀνθρώπους ὁ θάνα-

A scriptum. Exteriora autem post creationem super-
venerunt, et quasi adnata sunt, quæ scilicet post
violatum Creatoris præceptum invecta fuerunt. Quia
enim condito primum homini, si modo ex Crea-
toris sententia vixisset, vita erat adjudicata, ita tamen
ut lege lata, liberum nihilominus esset eligendi
arbitrium, nempe ut vel hac observata altissimam
et angelis parem nancisceretur homo beatitudinem;
vel ea neglecta, pessimam et infelicissimam sortem
incurreret; quam postremam fraude serpentis cum
elegisset, corruptela illico et naturali mortalitati
factus est obnoxius, et reliqua innumerabilium
cupiditatum colluvies in eum incubuit. Non enim
una cum protoplasto corruptela et mors creata
fuit; alioqui ligno vitæ non egnisset, **112** quod in
medio paradiso vigeat. Igitur creaturæ propriæ
B Dominus, benignitatis abundantia, misericordia
ineffabili, subditam morti naturam corruptela li-
berare volens, et in veterem felicitatem vindicare,
corpus hoc suscipere non recusavit, quale et homi-
nem damnatum habere constabat, nosque omnes
qui eandem damnationem participavimus, quod
sine dubio mortale et corruptibile est. Jam cum sit
corpus, certe circumscriptione non caret, quan-
tu corpus erit. Deinde corporalem expertus est mor-
tem, cui ceteroqui non erat obnoxius, sed debitum
pro nobis solvit; ut factam in Adamo transgressio-
nem, in se ipso sanaret; et naturæ damnum repa-
rans, lapsum hominem relevaret; quoniam ipse
C *Peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore
ejus* ⁶¹; mortem destruxit, corruptelam abstulit,
cum ipse sit naturaliter vereque vita, et immortali-
tatis scatebra, superior morti et corruptioni visus.
Nam caro ejus non vidit corruptionem, quæ videlicet
absorpta fuit in victoriam, et a mundi victore de-
bellata; caro autem a superiore atque omnipotente
Verbi virtute conservata est, quanquam suapte
natura corruptioni esset obnoxia (48). Deinde post
triduum resurrexit; et omnes qui ex peccato in
naturam incubuerant reatus atque detrimenta, per
se purgans abstersit, inchoatio veluti et arrha nos-
tri factus plasmatis; splendidam ita atque omni
criminatione liberam creaturam suam efficiens,
eique gloriæ suæ decora largiens. Sic enim et
D baptizatus, nostram peregit purgationem, cum ipse
supra omnem munditiam esset. Id autem olim quo-
que non defuisset, si creatus ab initio homi præ-
ceptum Creatoris observasset. Nam usque ad im-
mortalitatem transitumque ad meliora, a Creatore
profectus fuisset.

Hæc nos magistri nostri docent. Dixit enim ali-
quando divus Apostolus: *Propterea sicut per unum
hominem peccatum in mundum introivit, et per pec-
catum mors, atque in omnes homines mors pertrans-
iit* ⁶². Hæc antiquorum etiam nonnullorum sapien-

⁶¹ Isa. LIII, 9; 1 Petr. II, 22. ⁶² Rom. V, 12.

(18) Hoc dicitur adversus hæresim I: corrupticolarum.

tibus effatis continentur, in quibus scribitur : quod Deus mortem non fecerit, sed ad subsistendum cuncta creaverit ; et, quod salutare sint mundi origines, neque eis mortis pharmacum inuit ⁵³ : et, quod Deus hominem condiderit ad incorruptibilitatem, invidia autem diaboli mors in mundum intraverit ⁵⁴. His consona Patrum quoque religionis nostræ magistrorum voces prædicant. Quod ergo majore confirmatione indigebat, id reapse ea potitum est. Non enim corpus oportebat fieri incorporeum, ut esset etiam incircumscriptionum, quandoquidem non absque corpore homo creatus fuit : neque serius propter peccatum corpus ei accessit (49) : alioqui neque homo exstitisset neque transgressio. In quo enim demum peccatum patratum fuit, nisi in corporis affectionibus, quæ jam in ipsum propter inolitum peccatum introierant ? Igitur renovatur in Christo natura et salvatur. Et quod corpus Deus assumpsit, deificatur totum, in melius transmutatum, et ineffabilibus ornamentis coronatum ; ac spiritale deinceps erat, atque omnem exsuperans materialem terrenamque crassitiam. Neque idcirco corpus esse desiit, sed corpus esse perseveravit, cuiusmodi demum id est, et certe circumscriptionum. Non enim exterius provenit neque ex peccato circumscriptionum, quomodo corruptela et aliæ passiones subintrarunt, sed ea corporis est indigena, atque, ut ita dicam, hæc est corporis circumstantia, et ipsius terminus atque ratio. Nam **113** si quis definiat corpus triplici qualitate constare, vel physicum, organicum, intima virtute vivens ; vel figuratum et terminis comprehensum, quæ omnia nostri corporis propria sunt, nihil aliud quam illud esse circumscriptionum significabit.

Post resurrectionem igitur a mortuis, Christi corpus, quanquam deificato simile totum apparuit, nihilo tamen minus corpus remansit : non enim ad deitatis substantiam est transformatum. Nam quod Christus secundum carnem jam non agnoscitur ⁵⁵, haud nobis significat corporis cessationem aut depositionem, sunt enim hæc Manichæorum hallucinationes, sed quod corporalibus necessitatibus sit exemptus, et ex carnalibus affectionibus nostraque infirmitate excesserit, puta labore ex itinere, siti, fame, pavore, et si quid aliud est hujusmodi. « Non enim jam caro est, neque tamen est incorporeus, sed eo, quem ipse scit, deificati corporis modo, » ut magnus prædicat Gregorius (50). Deinde : « quod hoc corruptibile indui debeat incorruptibilitate, et mortale fieri immortale » magnus docet Apostolus ⁵⁶. Sed corpus incorporealitatem sibi induere, vel creatum fieri increatum, vel circumscriptionum ad incircumscriptionem transmutari, nondum ad

Α τος διήλθε· ταῦτα καὶ ἀρχαίων τινῶν σοφαὶ περιέχουσι· ῥήσεις, καθ' ἃς γέγραπται, ὅτι Ὁ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, ἀλλ' ἔκτισεν εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα· καὶ σωτήριοι αἱ γενέσεις τοῦ κόσμου, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐταῖς φάρμακον ὀλέθρου· » καὶ, ὅτι « Ὁ Θεὸς ἔκτισε τὸν ἄνθρωπον ἐπ' ἀφθαρσία, καὶ φθόνῳ διαβόλου θάνατος εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθε· » τούτοις συνωδὰ καὶ τῶν ἱερομυστῶν Πατέρων αἱ φωναὶ διαγορεύουσιν· ὅπερ οὖν ἔδειτο βοηθείας τῆς κρείττονος, τοῦτο καὶ τυγχάνει· οὐ γὰρ τὸ σῶμα ἔδει γενέσθαι ἀσώματος, ἵνα ἢ καὶ ἀπερίγραπτον, ἐπεὶ περ οὐκ ἄνευ σώματος ὁ ἄνθρωπος δεδημιούργηται, οὐδὲ εἰς ὑστερον διὰ τὴν ἀμαρτίαν αὐτῷ τὸ σῶμα προσγένονεν· ἢ γὰρ ἂν οὐδὲ ἄνθρωπος, οὐδὲ παράδεισις· ἐν τίνι γὰρ ὄλω; τὰ τῆς ἀμαρτίας ἐπέπρακτο, ἀλλὰ τὰ περὶ τοῦ σώμα, ἅπερ ἤδη διὰ τὴν εἰσποίησιν αὐτῷ ἀμαρτίαν εἰσέφερασαν ; οὐκοῦν καινίζεται μὲν ἡ φύσις ἐν Χριστῷ καὶ ἀνασώζεται· καὶ ὁ προσειληπταὶ τῷ Θεῷ σῶμα, τεθέωται μὲν ὅλον, ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταστοιχειούμενον, καὶ ταῖς ἀρρήτοις εὐκλείαις καταστεφόμενον, πνευματικὸν τε ἦν λοιπὸν, καὶ πᾶσαν ὑπερβαίνον ὑλαίαν καὶ γεωδῆ παχύτητα· τὸ δὲ εἶναι σῶμα οὐ παρήτηται, σῶμα δὲ μεμενηκὸς κἂν ὅποιον οὐκ ὅπως ἔχον, καὶ περιγράφεσθαι ἐπέφυκεν· οὐ γὰρ ἔξωθεν καὶ ἐκ τῆς ἀμαρτίας ἢ περιγραφῆς, ὡς περ ἢ φθορὰ καὶ ἄλλα πά' ἡ ἐπιστήχεται, ἀλλ' αὐτόθεν· καὶ ὅς ἂν εἴποι τις ἢ τοῦ σώματος περίστασις καὶ ὁ κατ' αὐτὸ ὄρος τε καὶ λόγος· εἰ γὰρ τις ὀρίσασατο τὸ σῶμα εἶναι τριχῆ διαστατὸν, ἢ φυσικὸν, ὀργανικὸν, δυνάμει ζῶν ἔχον, ἢ τὸ ἐσχηματισμένον καὶ πέρασι διειλημμένον, ἅπερ οἰκειῶς ἐπὶ τοῦ καθ' ἡμᾶς λαμβάνεται σώματος, οὐδὲν ἕτερον ἢ τὸ περιγραφτὸν αὐτὸ εἶναι κατασημῆσει.

Μετὰ γοῦν τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, τὸ τοῦ Χριστοῦ σῶμα, καίτοι θεοειδέστατον ὅλον πεφηνός, μεμνήχεν ὅμως σῶμα· οὐ γὰρ εἰς τὴν τῆς θεότητος οὐσίαν μετακεχώρηκε· τὸ γὰρ μηκέτι Χριστὸν κατὰ σάρκα γινώσκεισθαι, οὐ τοῦ σώματος ἡμῶν ὑπαγορεύει τὴν παραίτησιν ἢ τὴν ἀπόθεσιν, Μανιχαῖκὸν τοῦτο τὸ σκότος, ἀλλ' ὅτι τῶν σωματικῶν ἀναγκῶν ἐξήρηται, καὶ τῶν σαρκικῶν παθῶν καὶ τῆς ἡμετέρας ἀσθενείας ἐκδέχθηκε, ὅσον τοῦ ἐκ τῆς ὀδοπορίας κόπου διψῆς τε καὶ πείνης καὶ δειλίας, καὶ εἴ τι τούτοις παραπλήσιον. « Οὐκέτι μὲν γὰρ σάρκα, οὐκ ἀσώματος δὲ, ἀλλ' οἷς οἷδε λόγοις θεοειδέστερου σώματος, » καὶ ὁ μέγας κηρύσσει Γρηγόριος. Εἶτα « Ὅτι τὸ μὲν φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι δεῖ ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν ἀθανάσιον, ὁ μέγας μυσταγωγῆ Ἀπόστολος· τὸ δὲ σῶμα ἀσωματότητα ἐνδύσασθαι, ἢ τὸ κτιστὸν γενέσθαι ἀκτιστον, ἢ τὸ περιγραφτὸν εἰς ἀπερίγραφίαν μεταθεθῆσθαι, οὕτω μέχρι καὶ σήμερον ἤκουσται· τούτων δὲ τίνα καὶ ἀσωμάτων

⁵³ Sap. i, 13, 14. ⁵⁴ Sap. ii, 24. ⁵⁵ II Cor. v, 16. ⁵⁶ I Cor. xv, 55.

(49) Animas ob priora peccata, in corpora immitti et quodammodo relegari, vana quorumdam philosophorum opinio fuit.

(50) Greg. Nazianz. orat. 40, n. 45. Vide etiam orat. 7, n. 21.

βια, ἐπει καὶ ἄ, γελοι κτίσμα Θεοῦ, καὶ τῷ ἤρχθαι ἄ
ἔχον τὸ περιγράφεσθαι.

Ῥητέον τοίνυν ὡς ἡ Χριστιανῶν ὁμολογεῖ θεοσέ-
βεια, ἦτοι τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλη-
σίας ἐκδιδάσκει τὸ κήρυγμα, ὅτι δὴ ὁ Χριστὸς καὶ
θεὸς ἡμῶν μετὰ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνοδὸν, καὶ τὴν
ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καθέδραν καὶ ἰδρυ-
σιν, τὴν προσληφθεῖσαν τετήρηκε φύσιν ἀμείωτον,
καὶ οὐδὲν τῶν ἐξ ὧν αὕτη χαρακτηριζομένη συν-
έστηκε μερῶν ἀποδέδρακεν· αὐτὸ τε γὰρ τὸ σῶμα ἐν
αὐτῷ δεισώζεται, ἢ τε ψυχῇ, ἢ ἐψύχωτο, λογικῇ
καὶ νοερᾷ, θελητικῇ τε καὶ ἐνεργητικῇ, καθ' ἣν
θέλει καὶ ἐνεργεῖ τὴν τῶν ἔλων πρόνοιαν καὶ συντή-
ρησιν, ὡσπερ θεϊκῶς, οὕτω δὴ καὶ ἀνθρωπικῶς·
παράκλητος ὑπὲρ ἡμῶν πρὸς τὸν Πατέρα γινόμενος,
καὶ τὴν ἡμετέραν οἰκονομίαν σωτηρίαν, καὶ τὴν τῶν
συμπερόντων ἡμῖν περιποίησιν· μνημῆ τε αὐτῆ
παναγίᾳ ἐκείνῃ καὶ θεῖα ψυχῇ τετήρηται, τῶν ὅσα
ἐπὶ γῆς ἀναστραφεῖς ὁ Χριστὸς καὶ ἀνθρώποις
προσημιλήσας ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας ἐλευθερίας ἔδρασε
τε καὶ ἔπαθε· καὶ γίνωσκει, ὅτι καθ' ὑπόστασιν
ἕνωται τῷ θεῷ Λόγῳ, καὶ ὅρῳ ὡς συνδοξάζεται καὶ
συμπροσκυνεῖται αὐτῷ ὡς Θεοῦ ψυχῇ, καὶ οὐχ
ἀπλῶς ψυχῇ, ὑπὸ πάσης λογικῆς τε καὶ νοερᾶς
κτίσεως· ἔτι τε, ὅτι ἐκ γῆς πρὸς οὐρανοὺς ἀνελη-
λυθε, καὶ πάλιν μετὰ τῆς πατρικῆς δόξης ἐλυύσα-
ται· ἐδ' οὖν ἀνίεναι εἰς οὐρανοὺς, καὶ πάλιν ἵεναι,
δὲ δὴ τὴν τοπικὴν ἐκ παντὸς ὑπογράφει μεταστάσιν,
καὶ τὴν πορευτικὴν περίστησι κίνησιν, σώματος
ἐνέργειαι περιγραφόμενου γνωρίζονται· τὸ δὲ καθ-
έζεσθαι αὐτὸν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς μετὰ
τοῦ σώματος, οὗ τὴν ἐν τόπῳ δεξιάν ὑποληπτέον·
οὐδὲ γὰρ ἂν σχολίᾳ τὸ ἀπεριγραπτον πώποτε δεξιᾶς
ἢ ἀριστερᾶς ἔμασιν· ἀλλὰ τὴν δόξαν καὶ τὴν τιμὴν
ὁμολογοῦμεν, καθ' ἣν ὁ Λόγος ὡσπερ Υἱὸς Θεοῦ καὶ
θεὸς προαιώνιος καὶ τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος, οὕτω καὶ
μετὰ σαρκὸς τιμᾶται καὶ συνδοξάζεται, καὶ μίαν
καὶ τὴν αὐτὴν μετὰ τοῦ σώματος παρὰ πάντων
προσκύνησιν δέχεται, ἐπει καὶ μία ἡ ὑπόστασις.
Τεφρούσθωσαν λοιπὸν τῶν Χριστομάχων αἱ γλῶσσαι,
καὶ ξηραίνεσθωσαν αὐτῶν αἱ καρδίαι! καὶ ἐμψραττέσθω πᾶν στόμα λαλοῦν κατὰ τῆς ἀληθείας πᾶσι
διαφανῶς προκειμένης ἀδικα!

μ'. Ἐπι τοῖς εἰρημένοις προστιθέσι, ὅτι Γέγρα-
πται· Ὁ ποιήσεις παντὸς ὁμοίωμα ὅσα ἐν τῷ
οὐρανῷ ἄνω, καὶ ὅσα ἐν τῇ γῇ κάτω, καὶ ὅσα ἐν
τοῖς ὕδασι ὑποκάτω τῆς γῆς. Καὶ διὰ τοῦτο οὐκ
ἔστιν εἰκονίζειν τὸν Χριστόν. Ὁ τούτων δὲ τῶν ρητῶν
τὰ προηγούμενα καὶ ἐπόμενα· τὸ, Οὐκ ἔσονται
σοι θεοὶ ἕτεροὶ πλην ἐμοῦ· καὶ, Οὐ ποιήσεις
σεαυτῷ εἰδωλόν· καὶ τὸ, Μὴ προσκυνήσης αὐτοῖς
οὐδὲ μὴ λατρεύσης αὐτοῖς, οὐκ οἶδα ὅπως παρα-
κρατοῦντες, ἐκόντες ἢ ἄκοντες ἀποκρύπτουσιν, Ἰσως
τοῦς ἐλέγχους τῆς βλασφημίας διαδιδράσκοντες·
οὐδὲν δὲ ἦetton τῆ ἴση βλασφημίᾳ καὶ οὕτως ἀλι-
σκονται· ἐπει γὰρ ἐξήρται ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος, ἔξ

hanc usque diem auditus est. Hæc partium attri-
buita, incorporeorum quoque sunt propria, quia et
angeli creatura Dei sunt, et quatenus initium ha-
buere, tempore sunt circumscripti.

Dicendum est ergo, prout Christianorum profi-
tetur religio, sive catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ
tradit doctrina, Christum Deum nostrum post redi-
tum in cælus, et suam ad dexteram Dei Patris ses-
sionem et collocationem, susceptam conservavisse
haud imminutam naturam, nullamque ex integram
numero partem abjecisse: idem enim corpus
in eo conservatur, necnon anima qua animalur,
rationalis et intellectualis, voluntativa et activa,
qua vult et gerit rerum omnium providentiam et
conservationem, ut divinitus ita etiam humanitus;
advocatus est pro nobis apud Patrem factus, no-
stramque administrans salutem, et utilium nobis re-
rum exhibitionem. Insuper memoriam retinet san-
ctissima illa et divina anima omnium quæ Christus
cum hominibus in terra versans pro nostra salute
egit passusque est: cognoscitque se hypostaticè
divino Verbo unitam, videtque se coadorari cum eo
tanquam Dei animam, et non simpliciter animam,
ab omni rationali et intelligente creatura. Novit
item se de terra in cælum conscendisse, rursusque
cum Patris majestate venturam. Ergo in cælum
abire, et vicissim redire, quod localem prorsus de-
scribit translationem, et ambulatorium exhibet mo-
tum, hæc, inquam, circumscripti corporis operationes
esse noscuntur. Sedere autem Christum ad dex-
teram Dei Patris cum corpore cum dicimus, haud
cogitamus de dextera loci parte: neque enim in-
circumscriptus Pater habebit unquam dexterae aut
sinistræ speciem; sed gloriam honoremque fate-
mur, qua Verbum, utpote Dei Filius ac Deus ante
sæcula, et Patri consubstantialis, ita etiam cum
carne honoratur et glorificatur, unamque et eam-
dem cum corpore ab omnibus recipit adorationem,
quandoquidem una est hypostasis. Cinis itaque
siant Christi hostium linguæ, et ipsorum cor: a ex-
arescant! atque os loquens iniqua adversus verita-
tem cunctis palam expositam, oppiletur!

114 40. Adhuc prædictis addunt: « Scriptum
est: Non facies ullius rei simulacrum, sive eorum
quæ sunt in cælo desuper, sive quæ in terra deorsum,
sive eorum quæ sunt in aquis sub terra⁶⁷. Ideoque
figurare Christum non licet. » His præcedunt ac
subsequuntur alia effata: « Non erunt tibi dii alii
præter me⁶⁸. Et: Non facies tibi idolum⁶⁹. Et:
Non adorabis deos alios, neque ipsis cultum de-
feres⁷⁰. Nescio, inquam, quomodo semet cohi-
buerint ut volentes nolentes hæc dissimularint, for-
tasse blasphemix criminationem vitantes. Nihilò
tamen minus paris sic etiam blasphemix rei fiunt.
Nam quia Dei timorem præ oculis habere desi-

⁶⁷ Exod. xv, 1. ⁶⁸ Ibid. 5. ⁶⁹ Ibid. 5. ⁷⁰ Exod. xxiii, 24.

verunt, reverentiamque et obsequium erga sanctam et immaculatam nostram fidem abjecerunt, non verentur caelestium, terrestrium ac marinarum rerum simulacris, Christi comparative adnumerare simulacrum, nullam inter imaginem Domini ac Creatoris, et creaturarum ac famulorum differentiam statuentes. Sed enim ipsi prout voluerint rixentur. Nos autem tam impiis hostibus respondemus, nempe hæc Judæis priscis fuisse imperata. (Sic enim et cum novis Judæis disserere expedit.) Et quidem Ægyptiacam nuper impietatem, divino nutu nec sine inauditis prodigiis Israelitæ effugerant. Porro omnium gentium superstitionem superabat falsus cultus Ægyptiorum (51); quorum Hebræi innutriti moribus, prolixum illud servitutis tempus exegerunt.

Jam vero curæ Deo erat migrantis populi libertas atque salus, propter factas patribus illorum promissiones. Quamobrem ratione Deo digna ab illa irreligiositate ac profanitate abducens, atque ad sui notitiam cultumque convertens, mandata illa edidit ut se solum agnoscerent omnium Deum ac Dominum, congruentemque cultum præberent, neque consuetudinum memores, ad deditam idolis regionem reverti vellent. At hi ob suam vesaniam mirabilium illorum ac maximorum quæ viderant, paulo post quam illinc discesserant, prodigiorum negligentes, vitulum sibi in deserto conflaverunt. Vatabat itaque eis lex, ullius interdictæ rei simulacrum facere, caelestium nimirum, solis ac lunæ et reliquiarum numerum; terrestrium **115** autem, jumentorum, ferarum, serpentium, volatilium, atque monstrorum, quotquot in aquis, mari, fluminibus, innatantia vivunt; quæ omnia in barbarica regione degentes culta atque adorata sciebant. Namque eum qui vere est universalis Deus, ignorantes homines, fraude maligni demonis decepti, creature pro Creatore irreligiose serviebant: cujus criminis reos, multos quoque post annos objurgabat eos Deus per

(51) Cantacruzenus ad Sap. xv, 18: Οὐ γὰρ μόνον οἱ Αἰγύπτιοι πάντα τὰ εἰδωλα τῶν ἐθνῶν ἐλογίσαντο θεοῦς, ἀλλὰ καὶ τὰ ζῶα τὰ ἐχθίστα ἐσεβόντο: πῶς δὲ ἐχθίστα ταῦτά ἐστιν, αὐτὸς δεξινοῦσιν· ἀνοίξ γὰρ συγκρινόμενα, τῶν ἄλλων ἐστὶ χεῖρονα· πᾶν γὰρ ἠλογημένον ζῶον, καὶ ἄνου ἐστὶ· συγκρινόμενα δὲ τὰ παρὰ τῶν Αἰγυπτίων σεβόμενα, οὕτως εὐτελεῖ τυχάνοντα, ἐνίκων κατὰ ἀγνωσίαν καὶ ἀναισθησίαν τὰ ἄλλα τῶν ζῶων· μᾶλλον δὲ χεῖρονα εὐρίσκονται τῶν ἄλλων κατὰ ἄνοιαν συγκρινόμενα· καὶ οὐχ οὕτω μόνον χεῖρονα, ἀλλ' οὐδὲ ἀξιά ἐστιν ἐπιποθέσεως ὅσον ἐν ζῶων ὄψει· πολλὰ γὰρ τῶν ζῶων, εἰ καὶ εὐτελεῖ τυχάνει, ἀλλ' οὐκ ἐδύναται τὴν ἕψιν, εὐχρόα τινα καὶ ποικίλα ὑπάρχοντα, καὶ κατὰ πρὸς τὸ θεαθῆναι· τὰ δὲ οὐ τοιαῦτα, δεῖσειθ' ἵνα, ὡς εἴποιεν, ὄντα καὶ παντελῶς τὴν ἕψιν ἀλύγουσα, κ. τ. λ. Διὰ τοῦτα ταῦτα σεβόμενοι οἱ Αἰγύπτιοι, δι' ὁμοίαν, φησὶν, ἐκολάσθησαν ἀξίως, μυῶν καὶ βατράχων ἀνάπλωτος γεγεννημένη γῆ, καὶ διὰ πλήθους κνωδάλων καὶ εὐτελῶν φάνα· ζῶων ἐβασανίσθησαν· Non enim Ægyptii ethnicorum idola loco deorum habebant, sed animalia detestabilia adorabant. Quomodo hæc autem detestabilia essent, demonstrat ipse dicens:

ὀφθαλμῶν αὐτῶν, καὶ ἡ πρὸς τὴν εὐαγῆ καὶ ἀμώμητον ἡμῶν θρησκείαν αἰδῶς καὶ εὐλάβεια, οὐ δεδίασι τοῖς τῶν ἐν οὐρανῷ καὶ γῆ καὶ ὕδασι ὁμοιωμάσι τὸ τοῦ Χριστοῦ παρεξετάζοντες συγκαταριθμεῖσθαι ὁμοίωμα, οὐδενὶ τρῖσφ ὁμοιωματος δεσπότου καὶ Κτίστου πρὸς ὁμοίωμα κτισμάτων καὶ δούλων διάκρισιν διδόντες· ἀλλ' ἐκεῖνοις μὲν αἰρετὴν καὶ πρόχειρον τὸ φιλόνοικον· ἡμεῖς δὲ τοῖς οὕτω δυσσεβῶς προτεινομένοις ἀνθυπενέγκωμεν, ὅτι πρότερον ἤδη πρὸς τοὺς πάσι Ἰουδαίους ταῦτα νενομοθέτηται· οὕτω γὰρ δὴ πρὸς τοὺς ἀρτίφανεῖς Ἰουδαίους τὸν λόγον ποιήσασθαι εὐλογον· ἐπὶ γὰρ τῆνικαῦτα τὴν Αἰγυπτιακὴν μοχθηρίαν θείοις νεύμασι καὶ παραδόξοις θαύμασι οἱ ἐξ Ἰσραὴλ ἀπεδίδρασκον, Αἰγυπτίω δὲ ἡ πλάνη ἐθνῶν ἀπάντων κακο-
B δαιμονίαν ὑπερέσχεν· ὧν ἐντραφέντες τοῖς θεοσι, τὸν μακρὸν ἐκεῖνον χρόνον τῆς δουλείας διήνυσον.

Ἐμελε δὲ ἄρα Θεῷ τῆς τῶν μετανισταμένων ἐλευθερίας καὶ σωτηρίας, διὰ τὰς πρὸς τοὺς πατέρας· ἐπαγγελίας· ταῦτοι το θεοπρεπῶς τῆς ἀθετίας ἐκείνης καὶ βδελυρίας ἀπάγων, καὶ πρὸς τὴν αὐτοῦ γνώσιν ἐπανάγων καὶ τὸ σέβας, ἐκεῖνα νομοθετεῖ, ἵνα μόνον αὐτὸν γινώσκωσι τῶν ἀπάντων Θεὸν καὶ Κύριον, καὶ τὴν πρέπουσαν λατρείαν ἀνάπτωσι, καὶ μὴ τῶν κατεθισμένων μεμνημένοι ἐπὶ τὴν εἰδωλομανοῦσαν γῆν παλινδρομήσειν ἔλονται· οἱ γὰρ ὑπ' ἀνοίας, τῶν ἀξιαγάτων ἐκεῖνον τερατουργῶν καὶ ἐξαισίων ὧν εἶδον θαυμάτων, ἐκεῖθεν ἐξάφροντες οὐκ εἰς μακρὰν ἀλογήσαντες, μοσχοποιοῦσι κατὰ τὴν ἔρημον· ἀπείργει οὖν αὐτοὺς ὁ νόμος, μηδενὸς που ποιεῖσθαι τῶν ἀπειρημένων ὁμοίωμα, καὶ τὴν μὲν ἐν τῷ οὐρανῷ, ἡλίου τε καὶ σελήνης, καὶ τῆς ἄλλης σφόντων αὐτοῖς ἀστράφας χορείας, τῶν δὲ ἐπὶ γῆς κτηνῶν καὶ θηρίων καὶ ἔρπετων καὶ πετεινῶν καὶ κνωδάλων, τῶν ἐν τοῖς ὕδασι δὲ ὅσα ἐν θαλάσῃ καὶ ποταμοῖς διανηγόμενα τὴν διαίταν ἔλαχεν, ἅπερ ἅπαντα κατὰ τὴν βάρβαρον ὄντες, σεβόμενά τε καὶ προσκυνούμενα ἤδασαν· τὸν γὰρ ὄντως ὄντα καὶ τῶν ὄλων Θεὸν ἔγνωχότες ἄνθρωποι, ἀπάτη δὲ τοῦ Πονηροῦ δελεαζόμενοι, τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα ἀνοσίως

Insensata enim comparata his, sunt cæteris deteriora. Namque omne insensatum animal mente simul caret. Porro que Ægyptii colebant, adeo vilia erant, ut inscitia et stupiditate reliqua animalia superarent. Pejora certe cæteris comparentur, si illorum demerentiam spectemus; neque pejora tantum, sed ne digna quidem ullo affectu, quatenus animalium figuram gerunt. Multa quippe animalia etsi per se vilia, visu tamen delectant colore suo ac varietate, pulchramque sui speciem exhibent. At in Ægyptio cultæ belluæ, turpi genere sunt, et omnino spectatores contristant, etc. Propterea, inquit, cultores harum Ægyptii, paribus monstris merito puniti fuerunt, muscisque et vanis terra scaluti, et a serpentium multitudine tetrorumque visu animalium grave supplicium perulerunt. Stultum hunc Ægyptiorum cultum modo falso irrident modo detestantur Juvenalis, Theophilus, Lactantius, Hieronymus, Cyrillus, alique passim auctores; quod merito ab iis fieri, papyrorum picturæ demonstrant, quas ego cum spectro (etenim his prope quiescunt iam Europa ad naseam abundat) nobilem illam et tot sonitibus celebratam Ægyptiorum sapientiam valde requiro.

ἐλάτρευον· ἐφ' οἷς καταγενοσμένους, καὶ πολλοὺς ὑπερὸν ἕτεσι κατσεβιδίξει Θεὸς διὰ προφητικῆς φωνῆς, Ἐγὼ εἰμι Κύριος ὁ Θεὸς σου, λέγων, ὁ στερεῶν οὐρανὸν καὶ κτίζων γῆν, οὐ αἱ χεῖρες ἐκίσαν πᾶσαν τὴν στρατιάν τοῦ οὐρανοῦ· καὶ οὐ παρέθειξά σοι τοῦ πορευέσθαι ἐπίσω αὐτῶν. Ἐγὼ ἀνήγγυόν σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου, καὶ Θεὸν πλὴν ἐμοῦ οὐ γνώσῃ, καὶ ὁ σώζων οὐκ ἔστι παρῆξ ἐμοῦ. Διὰ τούτων γὰρ αὐτοὺς εἰς μνήμην ἐνάγει τῶν ἄνωθεν νενομισμένων αὐτοῖς· ἀπαγορεύει οὖν τέως τὴν τῶν φαινομένων καὶ βλεπομένων ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ γῆ, καὶ τοῖς ὕδασι, ποιεῖσθαι ὁμοίωσιν, παντός, ἐκείνοις νέμωσι τὴν προσκύνησιν.

Τὸ οὖν προσκαττόμενον, ὅτι Τόδε οὐ ποιήσεις, δυνάμει πως καὶ κατὰ τὸ σιωτώμενον, ποιήσεις, ἐπι, καὶ προαγγελτικὸν ἐστὶ τῶν μελλόντων ποιέσθαι προστάτεσθαι· τοιοῦτον γὰρ τι ἡμῖν ὁ λόγος ὑπαινίσσεται· ὁ γὰρ λέγων, ὅτι Τούτων οὐ ποιήσεις ὁμοίωμα, ἐτέρων τινῶν ποιῆσιν τῷ λόγῳ προαναχρῆσται· καὶ βεβαίω τοῦτο τὰ ὅσον οὕτως προσταχθῆσόμενα, μονονουχί τοιαῦτα ἐπισκῆπτων, ὅτι Μηθεὸς ὧν ἐγὼ οὐ προστάξω ποιήσης ὁμοίωμα, ἀλλὰ τῶν ἀλλοτρίων ἀποστάντες σεβασμάτων, οἷς ἐγὼ ἀπεχθάνομαι καὶ ἀποστρέφομαι, τοῖς παρ' ἐμοῦ συνταχθῆσόμενοι προσέχετε, οἷς χαίρω καὶ δοξάζομαι· πρότερον γὰρ ἀπέριξα; αὐτοὺς τῶν ἀπειχομένων διὰ τῶν νομοθετουμένων, ὕστερον τὰ κατὰ τὴν ποιῆσιν τῆς σκηνῆς ἐπήγαγεν· ὡσπερ γὰρ εἶ τις ἰθέλοι τῶν ἑαυτοῦ οἰκετῶν εἰς τὸ μέλλον τι τῶν δοκούντων ἐπιτρέπειν ἢ ἐγγχειρεῖν, τί παρεγγυᾷ; Σήμερον τόδε μὴ πράξῃς, μηδὲ ἀπαίρειν πῶποτε, ὧν εἰς ἄγρον μὴ ἀπελεῖν, μηδὲ εἰς ἀγορὰν παρεμβαλεῖν· βούλεται γὰρ αὐτὸν εὐσταλῆ τε καὶ εὐτρεπῆ τοῖς ἐπιταχθῆσόμενοις ὑπάρχειν, ἐπειδὴ μέλλει κατὰ τὴν ὑστεράσαν εἰς τήνδε τὴν πόλιν τυχόν ἢ τήνδε τὴν χώραν ἐκπέμπειν· τοιοῦτόν τι ὑποτίθεται ἡμῖν καὶ ὁδε ὁ λόγος ἐννοεῖν, ὅτι Οὐ ποιήσεις τι ἄνευ τῆς ἐμῆς προστάξεως, ἵνα ἄπερ αὐτὸς ἐντέλλομαι, ταῦτα ποιῆς καὶ περιέποις· προστάττει γοῦν μετὰ ταῦτα τῷ ἱεροφάντῃ Θεὸς τὴν τε τῆς σκηνῆς ποιῆσιν, καὶ ἕσα τὰ περὶ αὐτῆν· ἢ δὲ ἦν τῶν παραπετασμάτων ἢ διασκευῆ, Χερουβὶμ ἐργασία ποικίλων ἐξυφασμένων, Τὰ δὲ ὑπὲρ τὴν ἐνταῦθα κιβωτὸν, τίνα ποιήσεις; φησὶ, Χερουβὶμ χρυσαῖα τορευτά. Καὶ οὐδὲ εἰκόνα; Χερουβὶμ προσγορεύει, ἀλλὰ Χερουβὶμ ὁμονύμως ταῖς θειοτάταις καὶ ὑπερκοσμίοις οὐσίαις· καὶ ἡ δὲ θαυμαστότερον, ὅτι Ἐκείθεν, φησὶ, γνωσθήσομαι σοι. Τί δὲ ἐνδοξότερον ἢ τιμιώτερον, ὅθεν θεία ἐπιφάνεια γίνεται; ἐξδοξασμένα δὲ καὶ ἦν καὶ ἐλέγετο μετὰ τῶν ἄλλων τῶν ἐν τῇ σκηνῇ τοσοῦτον, ὅτι οὐ παρὰ Μωσὲν μόνον καὶ Ἰωδατοῖς; τηλικαῦτα δεδόξασται, ἀλλὰ καὶ Παύλῳ αὐτῷ τῷ τῆς χάριτος κήρυκι· καὶ γὰρ καὶ σεμνότερόν πως καλεῖ Χερουβὶμ δόξης κατασκιάζοντα τὸ ἰλαστήριον· περὶ ὧν ἐν ἑτέροις πλατύτερον εἴρηται. Πρὸς δὲ γε τοῖς εἰρημένοις, καὶ ἀλλαχθεῖ κατὰ τοὺς

propheticam vocem : *Ego sum Dominus, Deus tuus, faciens, cæli firmator, terræ fundator, cujus manus universum cæli exercitum creaverunt : neque ego te docui ut alienos deos sequereris* ⁷¹. *Ego eduxi te de terra Ægypti, tu vero Deum præter me neminem agnosces; nemoque, præter me, est qui salvet* ⁷². Illis verbis revocat eis in memoriam mandata ipsi antiquitus imposita. Ergo vetat interim rerum apparentium et conspicuarum in cælo, terra et aquis, facere simulacra; ne forte, ignoratione rei melioris, vel repudiato Creatore, cultum illis adhiberent.

ἵνα μὴ ἀγνοῖα τοῦ κρείττονος, ἢ ἀθετήσῃ τοῦ Κρι-

Qui ergo sic præcipit : cave hoc nominatim facias; potentialiter quodammodo et per præteritionem, facies, inquit, prædicatque quod in posterum fieri præcipietur. Etenim hujusmodi aliquid hæc nobis verba innunt. Nam qui dicit, talium nominatum rerum non facies simulacrum, aliarum aliquot facturam auspicatur; approbatque illa quorum præcipiendorum nondum tempus advenerat, ita propemodum jubens, nempe rei nullius quam ego non mandavero, simulacrum facies; sed alieno abstinentes cultu, quem ego odi et aversor, iis quæ ego aliquando præcipiam curam impendetis, quibus videlicet ego gaudeo et glorificor. Primo enim eos retrahens a prohibitis per legem, deinde tabernaculi ædificationem introducit. Haud secus, quam si quis alicui e servis suis officium aliquod imperare volens aul committere, quid monet? Nempe ne hodie hoc agat, neque aliquo abeat, puta ad agrum non exeat, neque in foro consistat. Vult enim servum illum vacuum paratumque esse ad ea quæ postea præcipienda sunt : quoniam futurum est, ut crastina die in hanc urbem vel in hanc regionem eum mittat. Hujusmodi aliquid suggerit nobis præsens quoque sermo ut cogitemus; nempe, Sine jussu meo nihil facies, ut quæ demum ego præcipiam, agas et observes. Mandat post hæc reapse hierophantæ Deus tabernaculi ædificationem, et quæcunque ad eam attinent. Parapetisatum nempe facturam, quæ Cherubinos opere phrygio intextos habebant. *Jam et arcæ superponendum, quid facies?* inquit; *Cherubinos scilicet aureos tornatiles* ⁷³. Et ne imaginis quidem nomine appellat Cherubinos, sed simpliciter Cherubinos, eodem prorsus vocabulo quo angustæ illæ ac supramundanae substantiæ denotantur. Quid autem gloriosius aut venerabilius cherubinis est, unde divina apparitio fiebat? Certe illi adeo gloriosi erant et dicebantur, cum aliis in tabernaculo positus, ut non a Moyse tantummodo et illorum temporum Judæis in honore habiti sint, verum etiam ab ipso Paulo evangelicæ gratiæ præcone ⁷⁴. Etenim religiose nominat Cherubinos gloriæ altare obumbrantes; de quibus nos alio loco latius locuti sumus (52). Præter hactenus dicta,

⁷¹ Isa. xlv, 12. ⁷² Exod. xx, 2. ⁷³ Exod. xlv, 18. ⁷⁴ Hebr. ix, 5.

(52) Ia Apologetico majore cap. 70 et seq.

alibi quoque in sacra vetere lege, pari scopo modoque tradita alia, hi qui curiosius scrutari volent, comperient; nempe ubi idolorum et exultio dæmoni donariorum, Israelitis factura interdicitur, quia hæc vitanda erant et abominanda. Secus autem quidquid oblationum Deo foret **116** offerendum, id omne imperatur. Sic enim in Levitico scriptum est: *Non facietis vobis manufacta, neque sculptilia, neque titulum erigitis, neque lapideam speculam statuētis in regione vestra, ut ea adoretis. Ego enim sum Dominus Deus vester*⁷⁶. Hæc autem, quin sint conformia verbis illis, Non facies ullum simulacrum rerum tibi vetitarum, quæ in recitatis retro legibus dicta sunt, quibus deterrebatur institutus noviter ad pietatem populus, quis ita hebes est ut dubitare queat?

In Deuteronomio autem, de rebus Deo consecrandis hæc mandantur: *Qua die trans Jordanem in regionem veneritis, quam Dominus Deus tibi concedit, statues ibi duos lapides grandes, eosque dealbabis, scribesque super his lapidibus verba omnia legis hujus*⁷⁸. Deinde paulo post: *Et ædificabis ibi altare lapidibus. Non tanges eos ferro, lapidibus integris ædificabis altare Domino Deo tuo, elevabisque illuc holocausta Domino Deo tuo, et ad altare Domini Dei tui sacrificabis*⁷⁹. Et adhuc postea: *Inscribesque lapidibus istis universam hanc legem patentissime*⁸⁰. Hæc perinde esse atque illud, *Facies tabernaculum et tabernaculi suppellectilem, neminem sobrium contradicendum arbitror. Alibi quoque de rebus ethnicorum religiosis, ita rursus constitutum fuit: Cave ne unquam sedns in eas cum ejus regionis incolis, ad quam tu ingredieris, ne scandalum tibi fiant. Aras eorum evertetis, cippos eorum conteretis, lucos eorum succidetis, et deorum indigenarum sculptilia igne comburetis. Non enim Deo alieno servietis*⁸¹. Atqui post hæc jussa, nihilominus Josue Navi filius pares numero tribuum Israelis lapides, post Jordanis transmissionem, Dei nutu tolli a singulis tribubus imperavit, haud ignobiles neque contemnendos, sed insignes futuros atque conspicuos⁸²; ut sint vobis, inquit, loco signi positi, nuntiique sint posteris ætatibus, prodigiorum hoc loco divinitus vestri causa editorum magnitudinem notificantes, eorumque memoriam per sæcula conservantes. Sed et ipsi Moysi lapideas tabulas polire, legem Domini recepturas, mandat fuit⁸³; quæ quantopere fuerint honorabiles, quantaque gloria exornatæ, quid opus est dicere? Quo etiam Dominus descendisse dicitur, utcumque demum intelligenda est Domini descensio. Unde etiam Moysis illustratur facies, adeo ut ne adibilis quidem jam spectantibus fieret. Nempe ibi excudi opus erat quæ in prioribus tabulis scripta fuerant, qualiter eæ existerant quas in monte digitus Dei scripserat; quarum

Α ἱερῶς καὶ παλαιῶς νόμους, τῷ ὁμοίῳ σκοπῷ καὶ τρόπῳ ἐκπερόμενα τοῖς ἐπιμελέστερον διερευνημένοις ἐξευρεῖν ἔστιν, ἐν οἷς τῶν μὲν ἀλλοτρῶν καὶ τῷ ἀλιττηρῷ ἀνακειμένων δαίμονι, τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ἡ πόησις ἀπιγῶρευται, ἐπεὶ φευκτὰ τε ἦν καὶ βδελυρώτατα· τῶν δὲ ὅσα εἰς ἀνάθημα Θεῷ ἐμελλεν ἔσεσθαι, ὅτι τε αἰρετὰ εἰς μνήμην αὐτῷ καὶ τιμὴν ὑπάρξει, ταῦτα συντέτακται· ὡδὶ γὰρ ἐν τῷ Λευιτικῷ γέγραπται· Οὐ ποιήσετε ὑμῖν ἑαυτοῖς χειροποίητα, οὐδὲ γλυπτὰ, οὐδὲ στήλην ἀναστήσετε, οὐδὲ λίθον σκολὸν στήσετε ἐν τῇ γῆ ὑμῶν, προσκυνήσατε αὐτῶν· Ἐγὼ γὰρ εἰμι Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν· ταῦτα δὲ ὡς ἀνάλογόν ἐστι τῷ, Οὐ ποιήσεις πᾶν ὁμοίωμα τῶν ἀπηγορευμένων τοῖς ἀνόπιν εἰρημένοις νόμοις, ἐξ ὧν δὴ καὶ ἀπείργει τὸν νέον πρὸς εὐσέβειαν ποδηγούμενον λαὸν, τίς οὕτως ἀνούστατος δὲ διαμφισβητεῖν ἐπιχειρήσει;

Β Ἐν δὲ τῷ Δευτερονομίῳ, τοιαύτε περι ὧν τῷ Θεῷ ἀνερούσθαι χρὴ προστέτακται· Ἡ ἂν ἡμέρα διαβῆτε τὸν Ἰορδάνην εἰς τὴν γῆν, ἣν Κύριος ὁ Θεὸς δίδωσι σοι, καὶ στήσεις σεαυτῷ δύο λίθους μεγάλους, καὶ κοινάσεις αὐτοὺς κοῖρα, καὶ γράψεις ἐπὶ τῶν λίθων πάντα τοὺς λόγους τοῦ νόμου τούτου. Ἐτα βραχὺ ὑστερον· Καὶ οἰκοδομήσετε ἐκὶ θυσιαστήριον ἐκ λίθων· οὐκ ἐπιβαλεῖς αὐτοῖς σίδηρον, λίθοις ὀλοκλήροις οἰκοδομήσεις τὸ θυσιαστήριον Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου, καὶ ἀνοίσεις ἐπ' αὐτὰ τὰ ὀλοκαυτώματα Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου, καὶ θήσεις ἐκὶ θυσιαστήριον Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου. Καὶ μετὰ ταῦτα ἐπὶ· Καὶ γράψεις ἐπὶ τῶν λίθων τούτων πάντα τὸν νόμον τούτον σαφῶς σφῶδρα. Ταῦτα ὡς τῷ, Ποιήσεις τὴν σκηνὴν καὶ τὰ κατὰ τὴν σκηνὴν, ἀδόλουθα, οὐδένα ἂν τῶν σωφρονούντων ἀντερεῖν οἶμαι. Καὶ ἄλλοθι γούιν περι γὰρ τῶν ἐν ἔθνει σεβασματικῶν, οὕτω πάλιν νενομίσται· Πρὸσεχε σεαυτῷ, μὴ ποτε διαβῆ διαθήκην τοῖς ἐγκαθημένοις ἐπὶ τῆς γῆς, εἰς ἣν σὺ εἰσπορεύῃ εἰς αὐτήν, μὴ ποτε γένηται πρόσκομμα ἐν ὑμῖν· τοὺς βωμοὺς αὐτῶν καθελθεῖτε, καὶ τὰς στήλας αὐτῶν συντρίψετε, καὶ τὰ ἄλση αὐτῶν ἐκκόψετε, καὶ τὰ γλυπτὰ τῶν θεῶν αὐτῶν κατακαύσετε πυρὶ· οὐ γὰρ μὴ πρυσκυνήσητε Θεῷ ἑτέρῳ. Ἄλλὰ τούτων οὕτως ἀπειρημένων ὁ Ναυίδης Ἰησοῦς, ἰσαριθμους τῶν φυλῶν Ἰσραὴλ λίθους, περαιούμενος τῶν Ἰορδάνην, αἶρειν τοὺς ἀνεὶλημένους ἀπ' ἐκάστης φυλῆς, παρὰ Θεοῦ κελεύεται, οὐκ ἀσήμενος οὐδὲ ἀποπτύστους, ἐπισημούς δὲ ἔσομένους καὶ περιόπτους· Ἴνα ὑπάρχωσιν ὑμῖν, φησὶν, εἰς σημεῖον κείμενοι· καὶ οἷον ἄγγελοι ταῖς μετέπειτα εἰεν γενεαῖς τῶν τῆδε γεγεννημένων ἀνωθεν αὐτοῖς τεραστικῶν διασημαίνοντες τὸ μεγαλεῖον, καὶ τὴν μνήμην δι' αἰῶνας φυλάσσοντες· ἀλλὰ καὶ Μωσῆς αὐτὸς λιθῖνας πλάκας λαξεύειν, νόμον Θεοῦ δεξομένης, προστέτακται· ὡς δ' οὐν τίμαι καὶ μεθ' οἷας δόξης, τί χρὴ καὶ λέγειν; Ἐνθα καὶ καταβεβηκέναι τὸν Κύριον, ἦτις ποτέ ἐστι Θεοῦ κατάβασις, λέγεται· ἐξ ὧν καὶ

⁷⁶ Levit. xxvi, 1. ⁷⁸ Deut. xxvii, 2. ⁷⁹ ibid. 5, 7. ⁸⁰ ibid. 8. ⁸¹ Exod. xxxiii, 52; Deut. vii, 2. ⁸² Josue iv, 20. ⁸³ Exod. xxxiv, 1.

τὸ Μυστικὸν δοξάζεται πρόσωπον, ὡς μὴδὲ προσεὶτὸν ἄλλοι τῶν τοῖς ἑρῶσι γινόμενον, ἐφ' ᾧ δὴ καὶ ἐντυπῶσθαι ἔδει ἅπερ ἐν ταῖς πλατῖ ταῖς προτέραις ἐγγραπτο, ὅποια δὴ ἐκεῖναι ὑπῆρχον αἱ πρὸς τῷ θρεῖ σχεδιασθεῖσαι καὶ θεῖον δακτύλῳ γραφόμεναι, ἃς δὴ μὴ ἄξιον εἶναι λαθὼν παρανομοῦντα καὶ πάροινον ὑποδέξασθαι κρίνας ὁ νομοθέτης, χειρῶν ἀπορρίψας συνέτριψεν· ἥδη δὲ καὶ θυσιαστήριον ἐκ γῆς τε ἡ λίθων ἀτρακτῶν τῷ Θεῷ ποιηθήσεσθαι ἐπιτέτραπται, ἐφ' ᾧ ἀναφέρειν τὰ ὀλοκαυτώματα ἐνομιζέτο. Τὶ δὲ ὁ μέγας· Ἰσαίας μεγαλοφώνως ἐν Πνεύματι ἀνακέκραγες· *Τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἔσται θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ ἐν χώρᾳ Αἰγυπτίων, καὶ στηλὴ πρὸς τὸ*

ἄλλ' ἐνταῦθα γενομένοις διασκοπεῖσθαι ἄξιον, ὅτι ἂν ἡμῖν ταῦτα κατασημῆναι· φαιμέν τοίνυν, ὡς ἐπειδὴ πάλαι δυσσεβῶν μάλιστα ὑπῆρχον Αἰγύπτιοι δυσσεθέστεροι, καὶ δαιμονίων ἀκαθάρτων θεραπευταί, τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς ἡγνοηκότες Θεὸν ἀνθρώπων γὰρ μορφᾶς, καὶ μὴν καὶ ἀλόγων ζώων ποικίλους ἀνεστήλουν τύπους, καὶ ὡς θεοὶ προσεκύουον ἀνοηταίνοντες· κεκαθαρμένους τε καὶ νοητοὺς ἄλλοις ἐπιφανέντους τοῖς ἐπὶ γῆς τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ συμπορισθήσεται, φησὶν, ὅτι τοῦ Θεοῦ καὶ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος ἐπανθήσαντος, τὸ τῆς θεογνωσίας αὐτοῖς ἐπιλάμψει σέλας· κάκεινα μὲν τὰ ἐναγῆ πάντα καθαιρεθήσεται καὶ ἀφανισθήσεται, ἀντεισαχθήσεται δὲ καὶ ἀναστήσεται θεῖα θυσιαστήρια καὶ ἱεροὶ σηκοί, ἐν οἷς ὁ τε τοῦ ζωοποιοῦ σταυροῦ τύπος, καὶ τοῦ ἀγράντου Χριστοῦ σώματος ὁ θεοειδὴς χαρακτήρ, ἐμπρέποντες ἐνδρῦθησονται, διακοσμοῦντες ταῦτα καὶ περιστέφοντες· καὶ ὅτι εἰς τοῦτο αὐτοὶ εὐκληρίας τὰ προσηγορευμένα ἥδη ἐκθέτηκεν· ὡς οὖν ἀντὶ ξύλου ξύλον, καὶ ἀντὶ ταμέως τήμερος, καὶ ἀντὶ θυσῶν θυσίαι, καὶ ἀντὶ πάντων τῶν ἀκαθάρτων καὶ βδελυκτῶν τὰ καθ' ἡμᾶς ἀνατέταλκεν ἅγια, οὕτως ἀντὶ τῶν ματαίων ἐκείνων καὶ μυσαρῶν στηλῶν, ὡς οἰκείοτερον καὶ προσφρέστερον τοῖς προφητικοῖς ἀρμόσασθαι λογίσις, αἱ πάνσεπτοι τοῦ Σωτῆρος στήλαι, ἦτοι τὰ προσκνητὰ εἰκονίσματα ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις ἱεροῖς, κατ' Αἰγυπτίον ὄλην, καθὰ καὶ ἀνα πάσαν τὴν οἰκουμένην, κομῶσι νῦν πληθυσόμενα καὶ τιμώμενα· οὕτω τοίνυν καὶ οἱ ὅμοιοι ἄνδρες, οἱ τὰ τοῦ θεοφόρου ὑπομήματιζόντες, τὰς προκειμένας ἐξειλήφασαι βήσεις.

Ἐντεῦθεν ἐπὶ τοὺς παλαιτέρους τῶν χρόνων ἐλόγος ἀνεῖσιν· ὡς ἂν κατοψόμεθα τί τῷ πατριάρχῃ Ἰακώβ εἰς Χαρβῶν ἀπίοντι πεπραγμάτευται, ὃς γὰρ ἐπὶ ἡλίου καταδύνοντος πρὸς ὕπνον ἐπάραπετο, τοῦ ἀπνητικῆτος χώρου λίθον ἐλὼν, πρὸς τῇ κεφαλῇ τίθεται, ἐνθα τὰ τῶν ἐφωπνίων τεθέαται ὄψων. Καὶ εἶτα τοῦ ὕπνου ἀνεγέγκας, Κύριος εἶναι ἐνταῦθα, καὶ μὴ εἰδέναι, ἔφασκε· φοβερόν τε ἐκάλεσε καὶ ὀκνον Θεοῦ, καὶ πύλην οὐρανοῦ ἐφρανόζετο· καὶ ὅτι

excipiendarum cum peccatorem populum indignum judicasset legislator, manibus abjectas jam contriverat. Insuper et altare ex gleba ac lapidibus minime elaboratis Deo excitari mandatū fuit⁵¹, in quo offerri holocausta lex jubebat. Quid porro magnus Isaias elata voce, Spiritu instructus, clamabat? *Die illa erit altare Domino in regione Ægyptiorum, et titulus juxta terminum ejus* (53) *Domino*⁵². Et quod quod ἀναφέρειν τὰ ὀλοκαυτώματα ἐνομιζέτο. Τὶ δριον αὐτῆς τῷ Κυρίῳ.

Sed huc provector considerare nos oportet, quid hæc nobis significant. Dicimus ergo, ejus rei causam fuisse, quod præ omnibus falsi cultus ægyptii potissimum a vera religione abstrabant, et impurorum demonum famuli erant, verum snapte natura Deum ignorantem. Etenim hominum formas, et quidem etiam irrationalium bestiarum varias proponebant figuras, easque instar deorum stulti adorabant (54). **117** Puris autem intellectus sui oculis divus propheta prævidens, quænam illis, apparente in terra universali nostro Salvatore Christo, conferenda essent, ait fore ut divina efflorescente Evangelii prædicatione, Dei notitiæ oboriatur ipsis lumen. Et illa quidem polluta omnia purgantur ac destruantur, succedat autem divinorum altarium erectio, et sacra delubra, in quibus vivificæ crucis typus, et immaculati corporis Christi divinus character, splendide collocabuntur, a quibus prædicta loca ornamentum accipient atque coronam. Re autem vera hæc feliciter vaticinium exiit habuerunt. Sicut ergo ligno lignum, delubro delubrum, sacrificiis sacrificia, impuris quibusve atque abominandis sacra nostra successerunt; ita pro vanis illis impurisque cippis, ut propius atque naturalius prophetis quadrarent oraculis, sanctissima Servatoris monumenta, id est venerandæ ipsius imagines una cum aliis sacris rebus, per Ægyptum totam necnon universum orbem, abundanter multiplicatæ et honoribus affectæ. Sic nempe qui ad inspiratum prophetam commentantur sancti viri, prædicta verba intellexerunt (55).

Hinc ad antiquiora tempora oratio nostra vertatur, ut observemus quid patriarcha Jacobus cum Charras proficisceretur egerit, qui sole occidente ad somnum conversus, ex præsentem loco lapidem sumens, cervicali sibi fecit, ibique somniorum visionem expertus est. Ac deinde somno expergitus Dominum eo loco habitare, se inscio, dixit; eumque *terribilem et Dei domum* appellavit, et cæli portam esse imaginatus est. Tum lapideum cippum

⁵¹ Exod. xi, 23 ⁵² Isa. xix, 19.

(53) Hoc explicat Cyrillus in Comm. ad Is. Opp. t. II, p. 281, nempe quod Ægyptii conversio ad verum Deum coepit circa urbem Rhinocoluram, quæ erat in ejus regni finibus, id est Palestina

contermina.

(54) Recolle dicta nuper p. 114, adn. 51.

(55) Eusebius Cæsariensis ad hunc Isaiæ locum, item copiose Cyrillus ad. Is. opp. t. II, p. 294.

erigens, oleum ejus vertici infudit. Num ergo hæc recusat Deus, ut his nefandis videtur? Nequaquam, imo et perlibenter admittit; quod ex oraculo posthinc Jacobo edito constat: *Vidi enim, inquit, quanta Laban tibi fecerit. Ego sum Dominus Deus tuus, qui tibi sum visus in loco Dei, ubi tu mihi lapidem unxisti, et mihi votum novisti*⁸³. Ad hæc quid magnus noster sacerdos ait Gregorius (56)? « Jacobus scalam quamdam phantasia vidit, atque angelorum ascensum, et lapidem unxit mystice; fortasse ut lapidem nostri causa unctum (57) denotaret; et *Dei visionem* appellavit eum locum, in ejus qui apparuerat honorem. » Et alia quæ ibi Gregorius encomia prosequitur. Hæc cuinam non perspicuum faciunt, eandem lapidum materiam, pro oraculorum diversitate, modo Deo gratam et honorabilem esse, modo contrariis adhibitam, vitandam esse et detestabilem?

Quales vero quantasque Salomõnis sapientia et opulenta fecerit, quas famosum illud continebat templum, incorporeorum figuram, volentibus studiose scrutari permittimus, quoniam et alibi nos de his subtilius tractavimus (58). Insuper et quæcumque divo Ezechieli⁸⁴ visa sunt et revelata, ac divino oraculo manifesta. Etenim circa parietes delineati ostensiq; templi, necnon circa vestibula, Cherubini erant sculpti et palmæ, quæ res secundum veraces illas visiones figuratæ erant coramque depictæ: inter quas etiam Sancta sanctorum, plenumque gloria Domini ædificium videbat; unde et pronus ibi humi procubuit: audivitque contra exasperantem **118** domum Israelis, graviter inclamari, ut a suis iniquitatibus sine mora desinerent, et omni actu quo Domini legem violantes, sacra ejus profanabant; sicuti nunc etiam videmus ab his impie fieri qui acerbius adhuc peccant, et sanctis illis sanctiora lædunt. Atque ex his omnibus concluditur, neque omnia quæ de his legalibus scripta feruntur, rejicienda esse absolute, neque omnia vicissim admittenda. Nam neque omnia profana sunt et despicabilia, neque omnia rursus sancta et venerabilia; sed quæ sint, et quam ob causam, manifestius docebit oraculum Goleoni superne editum judici Israelis electo⁸⁵. Mandatum quippe illi fuit ut patrium Baalis altare ejusque lucum destrueret, aliudque ædificaret Deo, et sacrificia illuc extolleret vitulorum, succisi luci lignis utendo. Eodem modo nos quoque, diviniore ac religiosiore lege recepta, si quem alienum a nostra sententia deprehenderit religiosum ritum, hunc velut Judaicum aut Barbaricum, seu abominandum detestandumque, omni prorsus sollicitate utentes, destruere, seu alienum, necesse est. Quæ vero ad Dei gloriam favent, et salutaris

⁸³ Gen. xxxi, 12. ⁸⁴ Ezech. xli, 18. ⁸⁵ Judic. vi, 25.

(56) Scilicet in oratione 28, n. 18.

(57) Nempe ἀλειφόντα, ut ait Gregorius, quod vocabulum tamen mendose deest in Vaticano Nice-

στήλην τὸν λίθον στησάμενος, ἔλαιον κατὰ τοῦ ἄκρου ἐπιχέει. Ἄρ' οὖν ἄποπέμπεται ταῦτα θεὸς, ὡς ταῖς ἐξαγίστοις δοκεῖ; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ λίαν προσέεται· καὶ δὴλον ἐξ ὧν αὐτῷ κεχρημάτικε μετὰ ταῦτα· Ἐώρακα γὰρ, φησὶν, ὅσα σοι λάθω ποιῶ. Ἐγὼ εἰμι Κύριος ὁ θεὸς σου, ὁ ὀφθελί σοι ἐν τόπῳ θεοῦ, οὗ ἡλειψάς μοι ἐκεῖ στήλην, καὶ ἠύξω μοι εὐχίην. Πρὸς ταῦτα τῶν καθ' ἡμᾶς ἱερομυστῶν ὁ μέγας τι φησι Γρηγόριος; « Ἰακώβ δὲ κλίμακα μὲν ἐφαντάσθη τινὰ, καὶ ἀγγέλων ἄνοδον, καὶ στήλην ἀλειφει μυστικῶς· ἴσῳ; ἵνα τὸν ὑπὲρ ἡμῶν λίθον παραδελύσῃ, καὶ εἶδος θεοῦ τόπῳ τινὶ προσηγορίαν δίδωσιν, εἰς τιμὴν τοῦ ὀφθέντος. » Καὶ ἄλλα ὅσα ἐγκώμια ἐνταῦθα διέξεισι· ταῦτα τίμι οὐκ ἐναργῆ καθίσταται, ὡς περὶ τὴν αὐτὴν ὕλην, τῶν λίθων, φημι, τῶν θεσπιζομένων τὸ διάφορον ἐκδιδάσκει, ὡς τὰ μὲν τῷ θεῷ οἰκεία καὶ τίμια, τὰ δὲ τοῖς ἐναντίοις ἀνημμένα, φευκτὰ καὶ ἀπόπτυστα;

Ἐποῖα δὲ καὶ ὅσα ἡ Σολομώντος σοφία καὶ δυναστεία ἐξέπρατται, καὶ ἄπερ ὁ περιώνυμος ἐκείνος εἶχε ναδὸς τῶν ἀσωμάτων μορφώματα, τοῖς βουλομένοις φιλοπόνως ἐξερευρᾶν παρήσομεν, ἐπεὶ καὶ ἡμῖν λεπτότερον ἐν ἐτέροις περὶ τούτων διεληπτί· προσέτι γε μὴν καὶ οἷα τῷ θεοσεσίῳ Ἰεζεκιὴλ ὤπται καὶ κεχρημάτισταί, τὰ θεοπαράδοτα διισαφελόγια· κατὰ τε γὰρ τοὺς τοίχους κύκλῳ τοῦ διαγραφόμενου καὶ παραδεικνυμένου νεῶ, καὶ τὰ θρωμάτα Χερουβὶμ ἦν τὰ γεγλυμμένα, καὶ φοίνικες, ἃ δὴ κατὰ τὰς ἀψευδεῖς ἐκείνας ὕψεις, ἐτετύπωτό τε καὶ προϊστόρητο· ἐν οἷς καὶ Ἅγια ἁγίων, καὶ πλήρη δόξης Κυρίου τὸν οἶκον θεάεται, ὅτε καὶ πρηγῆ; ἐκεῖθεν κατέπιπεν· ἤκουε τε πρὸς τὴν παραπικρῶντα οἶκον τοῦ Ἰσραὴλ, ἐμβριθέστερον ἀποφαίνεσθαι, ἀπολήγειν εὐθὺς τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν, καὶ τῶν ὅσα τὴν διαθήκην Κυρίου παραβαλόντες ἐθεθήλουν τὰ ἅγια· καθάπερ δὴ καὶ νῦν ὀρῶμεν παρὰ τῶν ἀνομούντων πικρότερον, καὶ βεβηλούτων τὰ τῶν ἁγίων ἐκείνων ἀγιώτερα ἀθέως τελοῦμενα. Ἐκ τούτων δὲ πάντων συνάγεται, ὡς οὔτε πάντα τὰ γεγραμμένα περὶ τῶν οὕτω νομοθετουμένων ἀποπεμπτόν ἀπλῶς, οὔτε πάντα προσδεκτόν· οὔτε γὰρ πάντα ἐναγῆ καὶ ἀπόπτυστα, οὔτε πάντα ἅγια καὶ σεβάσμια· ἀλλὰ δὴλα ἅτινα καὶ ὧν ἔνεκεν ὡς σαφέστερον ἐκδιδάξει, ἃ τῷ Γεδεὼν τῷ εἰς κριτὴν ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ χειροτονημένῳ κεχρησιμώθηται ἔρωθεν· καθαιρέσειν μὲν γὰρ τὸ πατρῷον τοῦ Βαβυθυσιαστήριον καὶ τὸ ἐπ' αὐτῷ ἄλσος, ἔτερον δὲ δεῖμασθαι τῷ θεῷ, καὶ ἀνοίσειν θυσίας μύσων ἐκ τοῦ διακοπέντος ἄλσους τῶν ξύλων ἐπετρέπετο· κατὰ ταῦτα δὲ καὶ πρὸ ἡμῶν τοῖς τὴν θειοτέραν καὶ σεβασμιωτέραν νομοθεσίαν δεδωμένοις, εἰ μὲν πῶς ἀλλότριον τῆς καθ' ἡμᾶς δόξης φωραθῆι σεβάσμα, οἷα τὰ παρὰ Ἰουδαίους, εἰ τύχοι, καὶ βαρβάρους; ὡς ἐβδελυγμένα καὶ συγγετὰ, πάντως ἀν σπουδῇ πάσῃ

phori codice p. 265. b.

(58) In Apologetico majoris, cap. 69.

χρωμένους, καθαιρῖν ὡς ἀλλότρια ἐπάναγκας · ἃ δὲ Α
 εἰς δόξαν ἀνήκει Θεοῦ, καὶ δῆλωσιν τῆς σωτηρίου
 οἰκονομίας πρόκειται, ἐπεὶ ἡμῖν διαφέρουσι, σεβά-
 σματος καὶ τιμῆς ἄξια κρίνειν, οὐχ ὡς περ παρὰ
 τῶν ἐναγῶν τὰ ἅγια διαπτύεται ἀθέως καὶ καθυβρι-
 ζεται · οἱ δὲ πάντα συγχέοντες καὶ συμφύροντες,
 τοῦ καθαρῶ τὸ ἀκάθαρτον, καὶ τοῦ ἀγίου τὸ βέθη-
 λον διορίζειν οὐ βούλονται · *Εἰς γὰρ κακότεχρον*
ψυχῆν, σοφία Θεοῦ οὐκ εἰσελεύσεται. Ἀνάγκη
 γὰρ αὐτοῖς ἢ πάντα διὰ τὸ, *Οὐ ποιήσεις πᾶν*
ὁμῶμα, τὰ τῷ Θεῷ φίλα καὶ οἰκεία ἀποπέμπεσθαι,
 ἢ διὰ τὸ *ποιήσεις*, τὰ νομοθετούμενα πάντα, καὶ
 τὰ τῶν ἀθέων καὶ ἀπίστων σέβειν καὶ ἀσπάζεσθαι,
 εἰδεμειδῶς αὐτοῖς ὑπολήψεως ὑγιούς ὑπόουσης καὶ
 κρίσεως · ἢ ὑπερ αὐτοῖς οἰκείον καὶ ἐραστὸν, Β
 πᾶσαν παλαιὰν καὶ νέαν νομοθεσίαν, κατὰ τοὺς Β
 ἐαυτῶν διδασκάλους, ἀθετεῖν.

μᾶ. « Εἶτα ἔστω μὲν ταῦτα οὕτως ἔχειν, φασί,
 πῶ δὲ σοι ἐνταῦθα νομοθετῆται ποιεῖν Θεοῦ
 ὁμῶμα; » Πρὸς οὖν τὸ σκαιὸν καὶ ἀπόπληκτον τῆς
 ἐρωτήσεως, τοιαῦτά φαμεν· πρῶτον μὲν, ὅτι Ἐοίκατε
 ταῦτα πυνθανόμενοι, προκάλυμμα τῆς ἐαυτῶν ἀπι-
 στίας καὶ δυσσεβείας προσχεσθαι· οὐχ ὅπως τι ἀξιόλο-
 γον περὶ Θεοῦ λέγειν δόξετε, ἀλλ' ἵνα τὴν θεῖαν τοῦ
 Σωτῆρος οἰκονομίαν συκοφαντήσητε· οὐδεὶς γὰρ
 ἡμῖν ἐνταῦθα σαρκώσεως λόγος παρελήπτει· ἔπειτα
 δὲ, ὅτι τὸ ἀλλόχοτον καὶ παραφροσύνης ἐπίμεστον
 ἡμῶν, ἐν τούτοις τεκμηριούται· μάτην γὰρ Χρι-
 στιανοὺς διαλοιδόρεσθε, καὶ ἃ μῆτε αὐτοὶ ἐδόξασαν,
 μῆτε ἡμεῖς ἀκηκόατε πώποτε καταπτύοντες, ἐπι-
 κλημα προσεπάγετε, ὡσεὶ καὶ Θεὸν φιλὸν σαρκὸς C
 γεγυμνωμένον εἰκονίζειν ἐπαγγελλομένους· τίνοι γὰρ
 τῶν λογικῆς μετεσχόντων φύσεως οὐ διωμολόγηται
 σαφῶς, ὅτι Θεοῦ ποιεῖν ὁμῶμα ἢ Θεός, ἀδύνατον
 ὡς ἀληθῶς καὶ ἀνεπιχειρήτον; ἐπεὶ οὐδὲ ὄρατὸν τὸ
 θεῖον οὐδὲ ληπτὸν· Θεὸν γὰρ οὐδεὶς δώρακε πώ-
 ποτε. Οὐκοῦν οὐδὲ Μωσῆς αὐτὸς; ὁ τοῖς θεοῖς νόμοις
 ὑπηρετούμενος, καίτοι κάτοχος τῷ τῆς θεῖας ἐπιφα-
 νείας γενόμενος ἔρωτι τεθέσται, ὅτι μὴ μόνον δόξαν
 Θεοῦ, ἦτις αὐτῷ παραδέδωκεται ἡνίκα τὸ δεδοξα-
 σμένον πρότερον παρελήλυθε, καὶ ταῦτα τῇ πέτρα
 καλυπτόμενος, καὶ μάλιστα καθορᾷ Θεοῦ τὰ ὀπίσθια·
 τάχα τῶν μελλόντων τῆς ἐν σαρκὶ θεοφανείας τοῦς
 τύπους μυσταγωγούμενος· τί γὰρ φησιν ὁ χρημα-
 τίζων Θεός; *Οὐ μὴ ἴδῃ τὸ πρόσωπόν μου ἀνθρω- D*
πος, καὶ ζήσεται. Ἡ οὐχὶ καὶ τισι τῶν πάλαι,
 καθάπερ ἀνέγνωμεν, τὸ τοῦ πάντων κατεξουσιάζον-
 τος Θεοῦ ἀκοινωνήτων ὄνομα τοῖς παρ' αὐτῶν σεβο-
 μένοις ξοάνοις ἐπιγράψασι, καὶ τὴν προσηκούσαν
 αὐτῷ μόνῳ ἀναθεῖσι λατρείαν, διὰ φωνῆς τοῦ μεγάλου
 Ἡσαίου ἐπιπλήττει Θεός, *Τίνι ὠμοιώσατε τὸν*
Κύριον, λέγων, καὶ τίνι ὁμοιώματι ὠμοίωσατε
αὐτόν; μὴ εἰκόνα ἐποίησε τέκτων; ἢ χρυσοκόπος
χρυσῆσας χρυσοῖον περιεχρύσωσεν αὐτό; Καὶ
 σφῆδρα γε δικαίως ἀπειλεῖ τὰ ἀνόσια δρᾶν τετολμη-
 χῶσαν· οὐ γὰρ θεμιτὸν οἶεσθαι τι τῶν ἐν κτίσμασι
 τελοῦντων, ᾧ κατὰ φύσιν ἢ δόξαν ἢ ἀλκῆν ἢ κατὰ τι

œconomix indicium faciunt, quia nobis prosunt, hæc honore cultuque digna judicamus, secus ac hi faciunt impuri qui sancta impie despuunt et contumeliis afficiunt: qui quidem omnia confundentes permiscentesque, mundum ab immundo, sanctum a profano discriminare nolunt. Namque *in malitiosam animam non introibit Dei sapientia*⁸⁶. Necesse quippe est, ut vel hi, propter illud negativum, *non facies simulacrum*, cuncta Deo chara et propria rejiciant; vel propter affirmativum *facies*, consueta omnia atheis et infidelibus adorent et amplectantur; sine ulla videlicet opinionum iudicii que sanitate. Vel denique, quod ipsis et proprium et jucundum est, totam veterem novamque legem, suis magistris obsequentes, deleant.

41. « Age, sint ista, aiunt; ubinam vero tibi lego constitutum fuit, ut Dei simulacrum faceres? » Improbo huic stolidoque quæsito ita occurrimus: primo quidem, videri vos hanc quæstionem, ob velandam incredulitatem impietatemque vestram commovere: neque ut aliquid frugi de Deo loqui existimemini, sed ut divinam Servatoris œconomiam calumniemini; nullam enim hic vos incarnationis rationem habetis. Deinde absurditas vestra et dementia omnimoda ex his coarguitur. Frustra enim Christianis conviciamini, et rei, quam nec ipsi cogitarunt, nec vos unquam audistis, aspernantur titulum imponitis, quasi simplicem Deum, carne nudatum, figurare se dicant. Quis enim rationalis naturæ particeps non manifeste profitetur, Dei facere imaginem, qua Deus est, vere esse impossibile vanique negotium molimini? quoniam neque visibilis est Divinitas neque comprehensibilis: *Deum enim nemo vidit unquam*⁸⁷. Nam Moyses ipse, qui divinarum legum minister fuit, quanquam divinæ præsentix ardente desiderio correptus, gloriæ Dei tantummodo vidit quæ ei ostensa fuit cum gloriosus Deus præterit, et quidem ipso intra petram incluso, qui nonnisi posteriora Dei vidit, s.c fortasse futuræ in carne apparitionis figuras edoctus. Quid enim ait Dei oraculum? *Non videbit faciem meam homo, et vivet*⁸⁸. Nonne et priscos aliquot, sicuti legimus, qui omnipotentis Dei incommunicabile nomen cultis a se statuis inscripserant, quibus et cultum soli Deo debitum exhibebant, per Isaix magni vocem objurgat Deus, *Cuinam assimilastis Deum, dicens, et cuiusmodi simulacro similem effecistis? Num imaginem ejus faciet artifex, aut faber aurarius fuso auro illum inaurabit?*⁸⁹ » Et justissime 119 quidem minatur illicita audentibus. Non enim licet existimare quidquam esse in creatis, cui Deus sive natura sive gloria sive viribus sive re alia quavis assimilari queat. Nam *gloriam meam, inquit, alteri non dabo, neque virtutes meas sculptilibus*⁹⁰. Quibus eadm

⁸⁶ Sap. 1, 4. ⁸⁷ Joan. 1, 18. ⁸⁸ Exod. xxxiii, 20.

⁸⁹ Is. xlvi, 5. ⁹⁰ Isa. xlii, 8.

similis esse queat is qui omnibus est invisibilis, supraque omnem mentem et comprehensionem? Quibusnam simulacris manufactis, humano ingenio artificioque elaboratis comparabitur?

Τίσιν ὁμοιώμασι χειροτέυκτοις, ἀνθρωπίνους σοφίσμασι καὶ φιλοτεχνήμασιν ἐκμεμηχανημένοις, περιβλήθησεται;

Christianos itaque hæc scientes, et in divinis rebus bene eruditos, sanamque notionem arcanæ ineffabilisque naturæ habentes, nemo nisi furiosus existimare poterit divinæ naturæ imaginem velle figurare. Vobis igitur incredulitatis novique Judaismi defensoribus, verba *Deum* quidem *nemo vidit unquam* semper in ore promptuque sunt. Verba tamen *vidimus Dominum*; et, *cum illo manducavimus ac bibimus*⁹¹, et quæcunque alia summæ condensationis propria nobis sunt prædicata, cum vobis recitantur, audire eisque credere nullo modo patimini, sed uti peregrinam absonamque vocem repellitis. Sed si licet interrogare, responsum, quæso, reddite. Ubinam vobis constitutum fuit, sive a legibus præceptis, sive a doctrina evangelica, vel apostolico magisterio, incircumscriptum confiteri Christum, quatenus apparuit apud nos homo? neque porro facere imaginem ejus neque venerari, sicuti nunc dogmatizatis? Profecto id affirmare non poteritis, neque ullo argumento demonstrare; ita ut quæ vos premit argumentorum penuria, in victoria nostræ abundantiam cedat. Etiam si ergo vobis non constaret catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ antiquitas et ab initio constans traditio, quod est omnium validissimum argumentum atque tutissimum, nec non apostolicæ et Patrum voces, quæ retinere traditiones jubent, sive scriptas sive secus, quia par in utroque genere traditionum vis spectatur, attamen de duobus ambiguis illud omnino prævalere deberet quod religiosius est, et fidei atque amoris erga Christum propinquius, quodque optinuis zelus, fervensque affectus inspirat. Quod si utrimque præstantior meliorque ratio pro Christi Ecclesia stat, nos atque longo intervallo victoriam referemus. Quoniam itaque impossibile est supraque vires, Deum mente comprehendere; certe figurare, supra omnem ætatem est atque adeo impossibilis, quia naturam assimilare Dei præter naturam est, cum species formaque nulla subsit. Etenim ad quodnam exemplar spectans artifex imaginem faceret? Nunc vero quia Deum proprie vereque corporatum novimus, prostat pie volentibus ad faciendam imaginem ea species, ad quam Deus, servi forma assumpta, semet figuravit. Nam si quod est invisibile et vere sine forma, utpote incomprehensibile, nulli rei est simile pingitque nequit; necessario quidquid est conformatum et visibile, utpote comprehensibile, fieri oportet delineari posse et assimilari; quod ut ægremus, non est nobis opus mandato. Non enim est hoc in more fidelium, ut nihil nisi imperatum faciant. Solent potius nonnulla sponte ipsi conferre,

Α γοῦν ἀπεικασθήσεται· *Τὴν γὰρ δόξαι μου, φησίν, ἐτέρῳ οὐ δώσω, οὐδὲ τὰς ἀρετὰς μου τοῖς ἑλλοτρίοις. Τίνι γὰρ προσεικινῶς εἶη ὁ πᾶσιν ἀθέατος, παντός τε νοῦ καὶ πάσης ὑπερέκεινα καταλήψαι;*

Χριστιανούς γοῦν ταῦτα εἰδότες, ἐβρωμένους τε περὶ τὰ θεῖα, καὶ ὑγιᾶ τὴν διάληψιν περὶ τὴν ἀπὸρρητον καὶ ἀνεκφραστον φύσιν κεκτημένους, μαινωμένων ἐστὶν εἰκόνημα θείας φύσεως γράφεσθαι· ὑμῖν μὲν οὖν τοῖς τῆς ἀπιστίας καὶ τοῦ νέου Ἰουδαϊσμοῦ ὑπαπιστοῖσιν τὸ μὲν, *θεὸν οὐθεὶς ἐώρακε πώποτε*, διὰ γλώσσης καὶ προχειρότατον· τὸ δὲ, *Ἐώρακαμεν τὸν Κύριον*, καὶ *ὅτι συνεξάρτομεν καὶ συνεκίνομεν αὐτῷ*, καὶ τὰλλα ὅσα τῆς ἀκρας συγκαταβάσεως ἡμῖν κεκήρυκται, λεγόντων ἀκούειν ἢ πιστεύειν, οὐδ' ὅπως οὖν ἀνέχεσθαι, ὡς ἄλλοτρίαν δὲ καὶ ἀπηχεσάτην ὑμῖν τὴν φωνὴν ἀπαναίνεσθαι· ἀλλ' εἰ ἔξεσι πυθέσθαι καὶ ἡμᾶς, ἀποκρίνασθε· ποῦ ὑμῖν καὶ πόθεν νομοθετῆται, ἐκ τε νομικῶν θεσπισμάτων, εὐαγγελικῶν τε κηρυγμάτων, ἢ ἀποστολικῶν διδασκαλιῶν, ἀπερίγραπτον ὁμολογεῖν τὸν Χριστὸν, καθὼς πεφανέρωται καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος; μήτε ποιεῖν, μήτε μὴ γινομένην εἰκόνα αὐτοῦ προσκυνεῖν, καθάπερ νῦν δογματίζετε; ἀλλὰ τοῦτο οὐκ ἂν εἰπεῖν ἔχοιτε· οὐδαμῶ γὰρ ὑμῖν ἐνταῦθα δειχθήσεται· ὥστε τὴν περιστοιχίζουσαν ἡμᾶς ἀπορίαν, τῆς ἡμετέρας νίκης γίνεσθαι ἡμῶν· εἰ μὲν οὖν μὴ προκίκετο ὑμῖν ἡ τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας ἀνωθεν καὶ ἐξ ἄρχῆς κεκρατηκυῖα παράδοσις, ὅ πάντων ἐστὶ τὸ ἰσχυρότατον καὶ ἀσφαλέςτατον, αἰτε ἀποστολικαὶ καὶ Πατρικαὶ φωναὶ, αἱ δὴ κρατεῖν ἡμᾶς τὰς παραδόσεις, ὅσαι τε ἔγγραφοι ὅσαι τε ἄγραφοι διακείμεναι, οἷα ἐπ' ἀμφοτέροις τὴν αὐτὴν θεωρεῖσθαι δύναμιν. Τὸ γοῦν εἰσεθέστερον τῶν ἐν ἀμφιπόδοις κειμένων κρατήσει πάντως, καὶ τὸ διαφερόντως εἰς πίστιν καὶ ἀγάπην τὴν εἰς Χριστὸν, ἢν ζήλος ἐνθεος καὶ πόθος θερμὸς παρίστησι, τὴν οἰκείωσιν ἐνδεικνύμενον· εἰ δὲ κατ' ἄμωρον τὸ κράτος τῆς Ἐκκλησίας Χριστοῦ καὶ τὸ εὐδόκιμον πάρεστιν, ἡμῖν ἄρα τὴν νικῶσαν ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ἀπολεσθαι περιέστηκεν· ἐπεὶ οὖν νοῦσαι μὲν θεὸν πάντη ἀδύνατον καὶ ἀνεγγχώρητον, εἰκονοῖσι ἐν ἀμήχανον εἶναι καὶ ἀδυνατώτερον, ὅποτε οὐδὲ φύσιν Θεοῦ ὁμοιοῦν, φύσιν ἔχον ἐστίν, εἰδους τε καὶ μορφῆς ὑπόουσης ὡς ἤκιστα· πρὸς δὲ τι γὰρ τις καὶ ἀποδιέψας παράδειγμα ὁμοιώσει; νῦν δὲ θεὸν σωματωθέντα κυρίως καὶ ἀληθῶς ἔγνωμεν, πρόκειται τοῖς εὐσεβεῖν ἐθέλουσι μορφή εἰς ὁμοίωσιν, ἢν προσεῖληφεν ὁ τὴν τοῦ δούλου εἰκόνα μορφώμενος· εἰ γὰρ τὸ ἀθέατον καὶ ἀμορφον τῷ ὄντι, ὡς ἀληπτον ἀνόμοιον τε καὶ ἄγραπτον, ἀνάγκη τὸ μορφωθέν τε καὶ θεαθὲν, ὡς καταληφθὲν ὁμολογεῖσθαι γραπτὸν καὶ ὁμοιοῦμενον, ὃ εἰκονίζεσθαι οὐκ ἀναμένομεν πρόσταξιν· οὐ γὰρ ἐστὶ τοῦτο τοῖς πιστοῖς ἴδιον, πάντα ἐκ προστάγματος πράττειν· ἐστὶ γὰρ ἃ καὶ παρ' αὐτοῖς συνεισφέρειν, ὅσα τοῖς θερμο-

⁹¹ Joan. xx, 18; Act. x, 41.

αίροις προσήκει μάλιστα και σπουδαιότεροις εις Α φιλοθελαν τε και ευσέθειαν· επει πύθεν τὸ πιστὸν ἐν αὐτοῖς ὀρθήζεται;

μβ'. Εἰ δὲ και νόμον τις ἐπιζητοίη, τοῦ λόγῳ προστάξει, τὴ ἔργῳ κατάρξει, πρὸς ἀξιοπιστίαν ἐσφαλότερον· και τοῖς εὐλαβῶς περὶ τὰ θεῖα διακειμένοις οὐκ ἀπιστηθήσεται τὸ λεγόμενον· ἱστορηται γάρ ὡς Ἀβγαρος ὁ τῶν Ἐδεσηνῶν βασιλεὺς, τὰ παρὰ Χριστοῦ γινόμενα θαυματουργήματα ἐκπληττόμενος, πύθῃ τε πολλῶ καθελκόμενος, και ἐν εἰκόνι αὐτὸν μόνον θεάσασθαι, ἀποστέλλει τινὰ ζωγράφον, ὥστε τὸ εἶδος ἐκεῖνο τὸ θεῖον διαχαράξαντα, παρ' αὐτὸν κομιζέειν ὡς τάχιστα· τοῦ δὲ διαμαρτόντος τοῦ σκοποῦ, διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν τοῦ προσώπου χάριν τε και λαμπρότητα, αὐτὸς τῷ οικίῳ προσώπῳ ὀθόνην ἐπιθεῖς, ἐναπομάττει τὸ εἰκόνι τοῦ ὁμοιωμα, και ἀποστέλλει τῷ ἐρώντι τὸ ποθοῦμενον.

μγ'. Ἰστορηται δὲ και τοῦτο, ὅτι τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ ἐν Βηθλεὲμ τεχθέντος, ὁ τοῦ Περσῶν ἔθνους τηλικαῦτα ἡγεμονεύων, εὐφυῆ τινα ζωγράφον ἐκεῖσε ἐξέπεμψεν, ὅστις τὴν τε τοῦ τεχθέντος και τῆς τεκούσης εἰκόνα διαγράφας, ὡς αὐτὸν ἤγαγεν. Εἰδὲτω καρδία ἀπιστος! Οὐδὲ Πέρσας παραδέξεται τοσαύτην στελαιμένους ὄδον, δῶρα τῷ τεχθέντι βασιλεῖ ὅλα προσήκει κομισσοντας, ὑπὸ ἀστέρας τε ὀδηγουμένους, και ἕπερ τῷ ὄντι περιδεῆς και εἰς προὔπτον ἐμβάλλον κίνδυνον, βασιλέα κηρύσειν λαμπρῶς τὸν γεννηθέντα, ἐπὶ τῆς ἀλλοδαπῆς γενομένης· εἰ δὲ οὐ πάντα ἀναγέγραπται κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν ἱστορίαν, οὐ πάντα παρὰ τοῦτο ἀπιστα· οὐδὲ γάρ τὰ ἄλλα σημεῖα ἃ ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς ἀθετητὸν, πολλὰ γε ὄντα, ὡς μηδὲ χωρεῖν τὸν κόσμον καθὲν γραφόμενα, ἐπειδὴ οὐκ ἀναγέγραπται, φησὶν ὁ μέγας εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης· περὶ μὲν οὖν τῆς ὁράτου και ὑπερουσίου και ἀλήπτου φύσεως, και ἦν ὁμοῖον ἀδύνατον λέγεται, εἰ *Οὐτε φωνὴν αὐτὸν ἀκηλάετε, οὐτε εἶδος αὐτοῦ ἑώρακατε· και, θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε, οὐτε τις ἀνθρώπων εἶδεν, οὐτε ἰδῆν δύναται·* διὰ τὸ οὕτως ἔχειν αὐτὴν, και μὴ ὁρᾶσθαι μηδὲ ἀκούεσθαι, ἀλλ' ἐξηρηθεῖσαι πᾶσιν και εἰδους παντὸς και φθόγγων· και μὲν γι και ὅτι οὐ πεινάσει οὐδὲ κοιτιάσει· *Οὐδὲ ἔστιν ἐξεύρεσις τῆς φρονήσεως αὐτοῦ.* Περὶ δὲ τῆς ἐν σαρκὶ θεοφανείας τοῦ Λόγου, ὅτι *Εἰ μὴ ἦλθον και ἐλάλησα αὐτοῖς, ἀμαρτίαν οὐκ εἶχον·* και ὅτι *Ἐώρακασι και μεμυσήκασι και ἐμὲ και τὸν ἐμψυτά με,* εἰ δὲ ὁ θεοπέποιθο μαθηταί, φασίν; *Ὅτι Ὁ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἑώρακαμεν και αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν·* περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς. Και ὅτι *Ἐώρακαμεν τὸν Κύριον, ὅτινες συνετάγομεν και συνεπλομεν αὐτῷ,* ὃ μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν γέγονεν· ἀλλὰ και ἐκοπίασε και

quæ nimirum maxime decent ferventiores et studiosiores divini amoris atque pietatis. Secus enim quomodo ipsorum fidelitas appareret?

42. Quod si quis etiam legem demonstrari sibi postulet, certe opere efficere, validius ad fidem faciendam est, quam verbis præcipere. Jam vero iis, qui pie ad res divinas incumbunt, id quod dicturi sunus non erit incredibile. Narratur enim Abgarum Edessenorum regem, edita a Christo prodigia admiratum, multo amore **120** impulsus, ut saltem in imagine eum spectaret, pictorem misisse qui vultum illum divinum pingeret, atque ad se citissime afferret. Cumque pictor scopo suo non esset potius, propter eximiam vultus venustatem atque splendorem, aiunt Christum faciei suæ linteo applicito, imaginem propriam deprompsisse, remque optatam ad amatorem regem transmisisse (59).

43. Narratur insuper, universali nostro Salvatore Christo Bethleemi nato, illum qui gentis Persicæ tunc sceptra tenebat, egregium illuc amandasse pictorem, qui nati pueri ac matris imaginem describeret, atque ad se adduceret. Agnoscant hoc corda incredula! Ne Persas quidem sibi persuadebunt tantum iter suscepisse, dona nato regi prout par erat laturos, stella ducente; quodque revera formidolosum erat, et in manifestum conjiciebat discrimen, regem palam prædicare natum in terra sibi peregrina. Quod si non omnia in evangelica historia sunt scripta, non idcirco omnia sunt incredibilia. Nam neque alia prodigia, quæ Jesus edidit, sunt neganda, cum tot fuerint, ut ne mundus quidem ea caperet, quanquam non sunt scripta, ut magnus ait evangelista Joannes⁹⁵. De invisibili ergo et supersubstantiali et incomprehensibili natura, et cujus imaginem facere impossibile est, dicitur: *Neque vocem ejus audistis, neque speciem ejus vidistis*⁹⁶; et: *Deum nemo vidit unquam, neque ullus hominum scivit aut scire potest*⁹⁷ quia nempe Deitas ita se habet, ut neque audiatur, sed omni conspectu ac sonu eximatur; neque item esuriet unquam neque siliet: *Nec est investigatio sapientiæ ejus*⁹⁸. De Verbi autem in carne apparitione: *Nisi venissem, et eos allocutus essem, peccatum non haberent.* Et *viderunt, et oderunt me, simulque illum qui misit me*⁹⁹. Quid autem divi discipuli aiunt? *Quod fuit ab initio, quod vidimus, et manus nostræ contrectaverunt, de Verbo vitæ*⁹⁷. Et *Vidimus Dominum, qui una manducavimus et bibimus*⁹⁸, quod post illius a mortuis resurrectionem contigit. Sed et laboravit, ex lege corporis, et esuriit, et sitiit. Et: *Misit Deus Filium suum factum ex muliere*⁹⁹. Et Deus apparuit in carne, et passus est in ea assumi-

⁹⁵ Joan. xxi, 25. ⁹⁶ Joan. v, 37. ⁹⁷ I Tim. vi, 16. ⁹⁸ Isa. xl, 28. ⁹⁹ Joan. xv, 22, 24. ⁹⁷ I Joan. i, 1. ⁹⁶ Act. x, 41. ⁹⁷ Gal. iv, 4.

(59) De Christi imagine ad Abgarum missa diximus ad Antirrh. I, 36, p. 36, 37, in adn. Legatur insuper Baronius ad Ch. an. 31, n. 61.

pta, resurrexitque veterascentem peccato naturam renouans.

γυναικός· καὶ Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκί, καὶ πέποιθε τῷ προσλήμματι, καὶ ἀνέστη καινοποιήσας τὴν παλαιωθείσαν ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας φύσιν.

44. Sic ergo et nos eumdem nobis assimilatum per omnia absque peccato, iuxta vivificam et sanctissimam ejus speciem, assimilamus et figuramus adoramusque fideliter ac veluti Deum decet, ut magna voce clamat Dei Ecclesiæ tradita ab antiquo divinitus consuetudo. Quidni igitur adorandæ sunt et honorandæ hujusmodi assimilationes? Temporis causa, dicunt; quia haud antiquitus hujusmodi veneratio tradita est. Atqui si temporis causa haud venerandas imagines dicitis, nos contra propter hoc maxime venerandas contendimus. Namque has ab initio fieri videntes Manichæi atque Ariani (60), qui fuerunt horum neotericorum antesignani, easdem abolere studebant, adorantesque, id est religiosos homines, vituperabant, et horum damnationi subscribebant. Testes libri sunt, quos præ manibus horum sacerdotes habent. Quod si neque suis ipsis magistris, neque nostris veritatis prædicatoribus cedunt, neque quæ propriis oculis vident, admittunt, quibusnam deinceps **¶¶** annumerandi sint patet. Sed etiamsi his auditis ora sua occludunt hi profani, attamen impudentem sententiam non omittunt; sed alia magis adhuc irrationabilia et insana his superaddunt.

45. Nam cum aliquis orthodoxus eos alloquens æquum esse ut divina symbola honorentur, dicit, quandoquidem in sacris ædibus collocata, sacra sunt; pariterque illa quæ in divina mensa vel altari forte proposita sunt, vel in linteis vel in aliis materiis picta seu sancta et coadoranda, a Christianis jam inde ab initio confecta fuerunt; quid aiunt hi, qui sanctum a polluto distinguere nolunt? « Ferarum ac jumentorum et avium et aliorum animalium imagines in his picturis spectamus; et sacra quidem, quatenus sacra colimus, sed non illa propter hæc. Ita et cum Christi imaginem videmus, rem sacram non imaginem veneramus; ideoque ne extra hæc quidem veneranda est imago. » Sed licet dicere non eamdem in omnibus cerni rationem. Nam cæterorum animalium formæ haud principaliter altari adhibita sunt, neque ideo ut adorentur, sed ornatus causa et decoramenti linteorum quibus intextæ sunt. Dein sic accidit, religiosa impellente vi, et piorum erga divinas ædes studio, ut hæc tanquam sacrum donarium oblata sint. Attamen cum aliquis rem sacram colit, haud de jumento vel de fera cogitans id agit; scit enim nihil inde emolumenti fore; sed rei sacræ honorandæ intentus, nihil præter visionem formis illis ferinis impertit. Sed enim sacrorum simulacrorum ratio non ita se habet. Cur? quia cum per se sancta sint, et memoriam

(60) Ad Arianos quod attinet, instar omnium est Eusebii sententia a Nicephoro in hoc opere non semel memorata. De Manichæis, nil mirum; nam

ἑπέπασσε καὶ ἐδίψησε νόμῳ σώματος, καὶ διὰ τὴν ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς ἐν τῷ γένει αὐτοῦ γενόμενον ἐκ

ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς ἐν τῷ γένει αὐτοῦ γενόμενον ἐκ

μῶ. Οὕτως οὖν καὶ ἡμεῖς ὁμοιωθέντα ἡμῖν τὸν αὐτὸν κατὰ πάντα χωρὶς ἁμαρτίας, κατὰ τὸ φανὲν ζωοποιὸν καὶ πανάγιον εἶδος, ἀφομοιοῦμεν καὶ εἰκονίζομεν καὶ προσκυνοῦμεν πιστῶς καὶ θεοκρεπῶς, ὡς μέγα βοᾷ ἡ ἄνωθεν ἡμῖν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἔνθεος παραδεδομένη συνήθεια· πῶς οὖν οἱ προσκυνητέα καὶ τιμητέα ταῦτα τὰ ὁμοιώματα; διὰ τὸν χρόνον, φασίν, ὅτι οὐκ ἀρχήθεν ἡ τούτων προσκύνησις παραδίδεται· ἀλλ' εἴ γε διὰ τὸν χρόνον οὐ προσκυνητέα, διὸ τοῦτο μᾶλλον προσκυνητέα· τοῦτο γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἐνορατῶντες γινόμενον Μανιχαῖοι τε καὶ Ἀρειανοί, οἱ τῶν νῦν δογματιζομένων ἑξαρχοί, καὶ περιελείν σπουδάζοντες, τῶν προσκυνούτων ἅτε εὐσεβούντων κατεψηφίζοντο, καὶ τὴν τούτων χειρογράφου καθάραισι· καὶ μαρτυροῦσιν αἱ βίβλοι, ὅς μετὰ χεῖρας οἱ τούτων μύσται φέρουσιν· εἰ δὲ οὐτε τοῖς ἑαυτῶν διδασκάλοις, οὐτε τοῖς ἡμετέροις τῆς ἀληθείας πειθόνται κήρυξι, οὐτε ἄπερ οικεῖοι; ὀφθαλμοῖς καθορῶσι παραδέχονται, τίσι λοιπὸν συγκαταριθμηθεῖεν, οὐκ ἄδηλον· ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς ἀποβραπτόμενοι τὰ στόματα οἱ ἀνόσιοι, τῆς ἀνασχόντου γνῶμης οὐ καθυφίσιν· ἕτερα δὲ ἀλογώτερα καὶ ἀνοητότερα τούτων ἐπάγουσιν.

με'. Ἦνίκα γὰρ τῶν εὐσεβούντων τις αὐτῶν διαλεγόμενος φησεί, ὅτι ἄξιον τιμᾶσθαι τὰ θεῖα σύμβολα, ἐπειδὴ καὶ ἐν τοῖς ἱεροῖς οἴκοις ἀνακειμένα ἱερά εἰσιν, ὡσαύτως καὶ ἐν τοῖς κατὰ τὴν θεῖαν τράπεζαν καὶ ἐτέρωθι τοῦ τοῦ ἱεροῦ ὑραπιλούμενα, κατὰ τε τὴν ἐσθῆτα καὶ ἐν ἑτέρᾳ ὕλη συνδιαγραφόμενα, ὡς ἅγια καὶ συμπροσκυνούμενα αὐτοῖς, παρὰ Χριστιανοῖς τὸ ἐξ ἀρχῆς συνεξεργάσθησαν· εἰ φασίν οἱ ἀναμέσον ἁγίου καὶ βεβήλου διαστῆλαι οὐ βουλόμενοι; « Ὅτι καὶ θηρίων καὶ κτηνῶν καὶ ὄρνέων καὶ ἐτέρων ζῶων εἰκόνας ἐν αὐτοῖς θεῖμαθα καὶ τὰ μὲν ἱερά ὡς ἱερά προσκυνοῦμεν, ἀλλ' οὐκ καὶ ταῦτα γε δι' ἐκεῖνα· οὕτω καὶ εἰκόνα Χριστοῦ ὄρωμεν, τὸ ἱερὸν, οὐ τὴν εἰκόνα προσκυνοῦμεν, καὶ διὰ ταῦτα οὐδὲ ἐκτὸς τούτων προσκυνητέα ἡ εἰκόνα. »

Εἴποι δ' ἂν τις ὅτι οὐκ ὁ αὐτὸς λόγος ἐν ἑκαστῷ θεωρεῖται· τῶν μὲν γὰρ ἄλλων ζῴων αἱ μορφαὶ οὐ προσηγουμένως πρὸς τὸ εἰς θυσιαστήριον ἀναχθῆναι καὶ προσκυνεῖσθαι γεγόνασιν, εἰς κλίσμον δὲ καὶ εὐπρέπειαν τῶν ἐν οἷς συνεξεργάσθησαν ὑφασμάτων· εἶτα οὕτω συμβᾶν τρόπον θεοφιλεῖ, καὶ σπουδῇ τῇ περὶ τοὺς θείους οἴκους τῶν εὐσεβούντων, ἀνάθημα ἱερὸν προσηνέχθησαν· εἰ γὰρ προσκυνεῖ τις τὸ ἱερὸν, οὐ πρὸς τὸ κτήνος ἢ τὸ θηρίον προσέχων τοῦτο δρᾷ· οἶδε γὰρ οὐδὲν ἀπ' αὐτῶν ὀνήνασθαι· πρὸς δὲ τοῦ ἱεροῦ τὴν τιμὴν ἀφορῶν, οὐδὲν πλέον τῆς ὕψεως ἐκείνους νέμων· ὁ δὲ τῶν σεπτῶν μορ-

sectæ quo peiores sunt, eo vehementius ab omnia vera Ecclesiæ consuetudine abhorrent.

φωμάτων σκοπὸς οὐχ οὕτως ἔχει· πῶθεν; ἀλλὰ δι' αὐτὸ τὸ ἄγιν εἶναι, καὶ εἰς μνήμην τῶν ἀρχετύπων προΐναι ἄγιων, ὡς ἱερὰ τοῖς ἱεροῖς συμπροσκυνῶνται, καὶ οὐ σὺν αὐτοῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκτὸς τῶν ἁγίων οἴκων τιμηθῆσονται· σὺ δὲ τοῦ μὲν θουοῦ καὶ τοῦ κυνὸς καὶ τοῦ χόριου ἐν τῷ ἱερῷ προσκυνῶν τὰς εἰκόνας, οὐ δυσχεραίνεις, τὴν δὲ Χριστοῦ εἰκόνα αὐτῷ ἱερῷ καταπιμπρῶν γέγηθας; καὶ οὐ φρίττεις τοιαῦτα τολμῶν, δεικνὺς μάτην σεαυτῷ τὸ Χριστιανὸς ἐπιγράφων θνομα; τί οὖν εἴποιεν οἱ τὴν διάνοιαν λελωθῆμένοι, καὶ τὴν νοσρᾶν ἐνέργειαν πεπρωμένοι, περὶ τῶν ἐν ταῖς ἱεραῖς κιγκλίσι καὶ ταῖς καλουμέναις σωλαῖς, τῶν τε ἐν τοῖς κίοσι καὶ πυλώσιν αὐτοῖς, τῶν τε πρὸ τοῦ θελοῦ θυσιαστηρίου ἱερυμένων; ἄρα κόσμου καὶ εὐπρεπελας χάριν ταῦτα οἱ Χριστιανοὶ ἐτακτῆσαντο, ἢ τὰ οἰκεία τοῖς οἰκείοις ἐφαρμόζοντες; εἰδότες ὅτι οἱ τόποι οὗτοι προσκυνησεῶς εἰσι τόποι, καὶ τοῦ προσκυνεῖσθαι ἔνεκεν τούτοις ἐνετυπώσαντο;

μζ. Ἀλλὰ καὶ δικαίως μάλα ὁ προφητικὸς λόγος τὴν τούτων παραφροσύνην καὶ τὴν παράνοιαν προλαβὼν ἐστηλιττευσεν, ὅτι Ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς, ὀφθαλμοὺς τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ ὠτα τοῦ μὴ ἀκούειν, ἵνα βλέποντες μὴ βλέπωσι, καὶ ἀκούοντες μὴ συνιῶσι. Καὶ Ἐπαχύνθη αὐτῶν ἡ διάνοια, καὶ ἐσκοτίσθησαν καὶ ἐμωράνθησαν τοῖς διαλογισμοῖς. Ἐξερυνῶντες ἐξερυνήσεις, ὧν οὔτε ἔρευνα οὔτε ἀμφιβολία παρὰ Χριστιανοῖς γέγονε πώποτε· καὶ οὕτως ἐναργοῦς ὑπαρχούσης καὶ δεδημοσιευμένης τῆς ἀληθείας πάση τῇ ὕφ' ἡλίω, τοῖς οἰκείοις ὀφθαλμοῖς καὶ τῇ ἐναργείᾳ αὐτῇ ἀπομύχονται οἱ ἀνόητοι, καὶ ἀποδείξεις τῶν βλεπομένων παρ' αὐτοῖς καὶ ὑπ' ἔψιν ἡγμένων ἐπιζητοῦσι· ταυτὸν τι ποιοῦντες, ὡσπερ εἰ τὸν ἥλιον καθορῶν τις ἄρει τῶν ἔψων τερμάτων ἀναθρῶσκοντα, καὶ τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων πανταχοῦ τὰς βολὰς κατασπείραντα, διαποροῖη ὡς ἄρα ἡμέρα ἐνισταίτο· ἢ βλάσασάν τις ναυτιλλόμενος, ἢ ποταμὸν περαιουόμενος, κατὰ τοὺς διάπλους ἀπόδειξιν ἐπιζητοῖη, καὶ διαμψισθητοῖη· εἰ ἄρα ἐστὶν ἕδωρ ἐν θαλάσῃ καὶ ποταμῷ· καὶ ἂ οὐδ' ἂν οἱ τοῦ φωτὸς τούτου πάμπαν ἀπειροὶ διαμψιβάλλοιεν, οὐδὲ οἱ ἄγαν ἐκ κραιπλής κερθηραρῶντες καὶ κατενηνεγμένοι πάθοιεν· πολλάκις καὶ τὰ ἐστῶτα καὶ μηδαμῶς κινούμενα ἐν κύκλῳ περιδινεῖσθαι οἰόμενοι· οὕτοι ἐκμεθευσμένοι τῷ οἴνῳ τῆς ἀπιστίας, καὶ κεκαρωμένοι τῆν ψυχὴν τοῖς ὑλικοῖς οἷα κατασυρέντες πάθουσι, καὶ ταῖς περικοσμοῖς αἰχμαλωτιζόμενοι, τὰ πάντων πεπόνθασιν ἀθλιώτερα καὶ χαλεπώτερα.

μδ. Ἐτι μικρὸν τοῖς εἰρημένοις προσθέντες εἰς τὴν τοῦ λόγου ἐξέτασιν, γνοίημεν εἰ γε ἄρα προσηκόντως αὐτοῖς τὸ τοῦ Χριστιανισμοῦ ἐπιφρημίζεται ἄνομα· ἴσμεν γὰρ ἅπαντες ὅτι ὡσπερ ἡ τοῦ Χριστοῦ εἰκὼν ἐκ παραγωγῆς, τοῦ Χριστοῦ τὸ τε εἶδος κέκτηται, καὶ τὴν προσηγορίαν αὐτὴν ἐπιφέρειται, οὕτω δὲ καὶ ὁ Χριστιανὸς, ὡς ἐκ πρωτοτύπου ἄνωματος τοῦ Χριστοῦ, τὴν τε κλήσιν ἔλαχε καὶ τὸν

archetyporum sanctorum refricent, cetera sacra una cum sacris adorantur; neque cum ipsis tantummodo, verum etiam extra sanctas aedes in honore erunt. Tu vero asini et canis et suis in templo adorans imagines, non stomacharis; Christi autem imaginem una cum templo comburare gestis? neque hanc audaciam perhorrescis, qua demonstras tu nomen tibi Christiani frustra imponere? Quid ergo dicent hi mente capti, et intellectuali facultate orbati, de sacris caelaturis in cancellis, et iis quae vocantur soleae (64), et in columnis ac foribus ipsis, et denique ante divinum altare positae? Num haec ornatus et pompae causa Christiani fabricaverunt, an potius propria propriis aptantes? gnari scilicet loca haec esse adorationis, ideoque ut adorarentur B haec ibi configurant?

46. Pol rectissime propheticus sermo horum delirium atque insaniam jamdiu vituperavit. *Dedit eis Deus oculos ad non videndum, et aures ad non audiendum; ut videntes non videant, et audientes non intelligant* ¹. Et: *Incrassata est illorum mens, obscurati sunt et infatuati in cogitationibus suis* ². Disquirentes disquirunt ea, quorum neque quaestio neque ambiguitas apud Christianos unquam fuit. Cum adeo sit perspicua et universo orbe pervulgata veritas, stulti hi propriis oculis ipsique evidentiæ repugnant, demonstrationesque rerum ipsis conspicuarum et ob oculos positarum quaerunt. Idem agentes ac si quis solem videns eois recenter sinibus exorientem, et solarium radiorum quaqua-versus jactus spargentem, dubitaret adhuc num dies adesset. Aut mare quispiam navigans, vel flumen tranans, demonstrari sibi transmissionem suam postulare, dubitaretque num aqua in mari ac flumine esset. Et cum ne homines quidem prorsus lucis expertes de his **122** ambigant, neque crapula obruti et abrepti hanc insaniam patiantur, qui tamen saepe res stantes et immobiles, circumagi putant, hi vino incredulitatis ebrii, animamque gravati, materialibus veluti devincti cupiditatibus mundanoque et fallaci gloriolae fuco et carnalibus voluptatibus captivati, pessima quaeque et calamitosa experiuntur.

καὶ ἀπατηλαῖς δόξαις καὶ σαρκικαῖς ἡδυπαθείαις

47. Si pauca adhuc ad hujus sermonis disquisitionem addemus, satis utique cognoscemus an his convenienter Christianorum appellatio attribuat. Quippe omnes scimus, quod sicuti Christi imago per derivationem, tum Christi speciem tenet, tum et ipsam appellationem gerit, sic etiam Christianus, tanquam ex prototypo Christi nomine, et appellationem sortitur et mores, qui eum distinguere seu

¹ Isa. vi, 9, 10. ² Rom. i, 21.

(61) De solea veteris Ecclesiae exstat eruditum Leonis Allatii opusculum.

definire, per imitationem vitæque genus, quatenus fieri potest, debent. Ex uno itaque ceu principio ac radice, Christo scilicet, procedentes, communionem relationemque mutuam conservant: et quanquam substantia modoque existendi differre inter se noscuntur, nihilominus eodem nomine utuntur, et communis in utraque re prædicatur Christi denominatio. Si ergo talis communitio, idemque nexus ab his retinetur erga homogeneous, atque ad homonymum par honor redundat, sane his attribuitur Christiani nomen. Sin his prorsus contraria faciunt, atque omni dedecore et ignominia obruunt Christo æque ac sibi commune nomen et mutuam relationem, cur hi Christianorum appellationem participabunt?

48. Quod autem hujus rei causa archetypi quoque destructio ab ipsis fiat, ratiocinii sequela et rerum quæ cernuntur intentio faciunt intelligere. Distrabit enim illorum conjunctionem, nominisque communionem, homogenei et homonymi abnegatio et abjectio. Simile quid patiuntur, ac si de duobus pueris disquireretur, utrum ex eodem essent patre progeniti; quorum ille qui incolumia retineret paternæ lineamenta, et indelebilem gereret cum gignente similitudinem, merito sane reputaretur germanissimus: alter vero nihil horum retinens, probabiliter nothus judicaretur et extraneus. Nothi ergo et hi Christiani jure credentur, et Christi hæreditate atque ovili expulsi. Frustra enim sibi arrogant nullo modo ad ipsos pertinens nomen: sed ad œconomiam Christi destructionem, vel potius ad suarum animarum exitum, speciosum incircumscriptioni obijciunt vocabulum.

49. Quid ergo dicent de aliis sacrisfigurationibus, nempe et ipsius sanctissimæ Virginis Dei Matris, et cæterorum sanctorum, qui omni ævo Deo placuerunt? Num etiam hic incircumscriptione ipsorum obstat? vel ex deitate et humanitate constantes ipsos definient? Non licet hic profecto dicere deitatem una circumscribi, vel carnem distrabi, et unicam dividi personam; et conjuncta, pingendo aut circumscribendo dissolvi. Ad alias igitur adinventiones et prodigiosas ludificationes commiscendas loquaces hi peccatores convertentur. Nihil enim his magis gratum est et in more positum, quam ut ad absurdos cogitatus impiosque declinent; et quidquid improbable est ac Deo invisum, sectentur.

50. Quænam autem est istorum hac in re opinio? Quia nullatenus quod utile est cognoscere valent, neque ullam rationem excogitare, quæ suæ improbitati ac maleficio patrocinetur, ad arbitrium suum atque ad propriæ vesaniæ ingenium confugiunt, dicuntque: « Quoniam Christi cultus exsummat est

τρόπον, καθ' ὃν δὴ χαρακτηρίζειν αὐτὸν διὰ μιμήσεως καὶ πολιτείας ὡς οἶόν τε ἐστὶν ἐνδείκνυται· ὡς ἐκ μιᾶς οὖν ἀρχῆς ἀμφότερα ὀρμώμενα, καὶ οἶον ῥίξης τῆς αὐτῆς προϊόντα τοῦ Χριστοῦ, κοινωνίαν τε καὶ σχέσιν τὴν πρὸς ἄλληλα διασώζουσι· καὶ τῇ οὐσίᾳ καὶ τῷ τρόπῳ τῆς ὑπάρξεως, τὸ διάφορον ἐν αὐτοῖς ἐμφαίνεται, ὅμως δ' οὖν τοῦ αὐτοῦ μετέσχον ὀνόματος, καὶ ὁμωνύμως ἐπ' ἀμφοῖν ἡ τοῦ Χριστοῦ κατηγορεῖται προσηγορία· εἰ τοίνυν ἡ τοιαύτη κοινωνία καὶ ὁ αὐτὸς εἰρμὸς παρὰ τούτοις πεφύλακται πρὸς τὸ ὁμόστοιχον, καὶ ἡ πρὸς τὸ ὁμώνυμον τιμὴ ἐκνεμένηται, κατακληρούσθω καὶ ἐπ' αὐτοῖς τὸ Χριστιανοῦ ὄνομα· εἰ δὲ ἀπαναντίας τούτων πάντα πράττουσι, καὶ πάσης ἀτιμίας καὶ ἀδοξίας ἀποπληροῦσι τὰ τε Χριστοῦ, καὶ ἑαυτοῦ

B ὁμώνυμά γε καὶ ἐν σχέσει τῇ αὐτῇ θεωρούμενα, πῶς ἂν αὐτοὶ τῆς Χριστιανῶν μεθέξουσι κλήσεως;

μη'. Ὅτι δὲ διὰ τοῦτο καὶ ἡ πρὸς τὸ ἀρχέτυπον αὐτοῖς ἀθέτησις γίνεται, τὸ τοῦ λόγου ἀκόλουθον καὶ ὁ τῶν φαινομένων σκοπὸς ἐννεεῖν δίδωσι· διότι γὰρ αὐτῶν τὴν οἰκειότητα τὴν πρὸς αὐτὸ καὶ τὴν τῆς κλήσεως κοινωνίαν, ἡ τοῦ συστοίχου καὶ ὁμωνύμου παραίτησις, καὶ ἐξουδένωσις· παραπλήσιον γὰρ εἰ πεπὸνθασιν, ὡς εἰ καὶ δύο τινὲς παῖδες ἐξετάζοντο, εἰ ἐνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ προστετυχησάντων· ὧν ὁ μὲν ἕτερος ἀσιεῖ τὸς πατρῷους διασώζων χαρακτήρας, καὶ ἀπαραχάρακτον φέρων τοῦ φύσαντος τὴν ἐμφέρειαν, εἰκότως ἂν νομισθῆι ὁ γνησιώτατος· ὁ δ' αὖ ἕτερος μὴδὲν τούτων ἐπαγόμενος, εὐλόγως ἂν νόθος κριθῆι καὶ ἐκφυλός· νόθοι οὖν καὶ αὐτοὶ Χριστιανοὶ ἐν δίκῃ νομισθῆσονται, καὶ τῆς Χριστοῦ κληρονομίας καὶ ποιήσεως ἐκκήρυκτοι· μάτην γὰρ μεταποιούνται, οὐδὲν αὐτοῖς προσήκον ἦδη, τοῦ ὀνόματος· ἀλλ' εἰς μὲν ἀθέτησιν τῆς τοῦ Χριστοῦ οἰκονομίας, μᾶλλον δὲ εἰς βλεθρον τῶν ψυχῶν αὐτῶν, σκῆψις ἡ τοῦ ἀπεριγράπτου πρόκειται φωνή.

C μθ'. Τί οὖν ἀποφανοῦνται περὶ τῶν ἄλλων ἱερῶν ἐκτυπωμάτων, αὐτῆς τε τῆς πανάγου Παρθένου καὶ Θεομήτορος, καὶ τῶν ἄλλων ἁγίων τῶν ἀπ' αἰῶνος τῷ Θεῷ εὐαρεστησάντων; μήτι γε ἅρα καὶ ἐνταῦθα τὸ ἀπεριγράπτον αὐτῶν προστίθεται; ἢ ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος ὑποστάντας αὐτοῦ νομοθετήσουσιν; οὐκ ἐστὶν ὡδε εἰπεῖν συμπεριγράφουσαι τὴν θεότητα, ἢ τὴν σάρκα δίστασθαι, καὶ τὴν μίαν διηρησθαι ὑπόστασιν, καὶ τὰ ἡνωμένα ἐκ τῆς γραφῆς ἢ περιγραφῆς διαλύεσθαι. Ἐφ' ἑτέρας εὐρεσιλογίας καὶ ἀλλοκότους ἐρεσχελίας οἱ ἄμαρτοσπεῖν εἰδότες, ἐκπεπορισμένας αὐτοῖς τετράφονται· οὐδὲν γὰρ οὕτω φίλον αὐτοῖς καὶ προχειρότατον, ὡς εἰς ἐκτόπους ἐνοίας καὶ ἀθεμίτους ἀποιχεσθαι, καὶ πρὸς πᾶν ὀτιοῦν τῶν ἀδοκίμων καὶ Θεῷ μὴ ἀρεσκόντων ἐκφέρεσθαι.

ν'. Ὅποια δὲ ἡ περὶ τούτων παρ' αὐτοῖς διάληψις; Ἐπειδὴ οὐδὰ μὲν τὸ λυσίτελον συνιδεῖν ἐδύνηται, ἢ ὄντινασὺν λόγον ἐκμηχανήσασθαι, τῆς οικείας μοχθηρίας καὶ κακουργίας συνήγορον ἐπὶ τὸ αὐτόνομον, καὶ τῆς ἀλογίας αὐτῶν χωροῦσι τὸ ἰδιαιτότατον, καὶ φασὶν ὅτι· Ἐπειδὴ τὰ τοῦ Χριστοῦ

διέρρηπται και διαπέπτωκεν, ἀκόλουθον ἂν εἴη και τζῦτα δη τὰ τῶν ἁγίων συνοιχῆσθαι, και μηδὲ μνημης τὸ λοιπὸν ἡξιώσθαι πώποτε. » Καιρὸς νῦν εἶπαιν · « Εἰ τὸν οἰκοδεσπότην Βεελζεβούλ ἀπεκάλεσαν, πῶς μᾶλλον τοὺς οἰκιακοὺς αὐτοῦ ; » Τοιαῦτα γὰρ οἱ νῦν Ἰουδαῖοι τοῖς πάλαι τὰς γλώσσας δανείσαντες ἀποφαίνονται · εἰ γὰρ τὰ Χριστοῦ οὕτω διέθηκαν, τί οὐκ ἂν κατὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ πονηρὸν δράσειν ἐμελλον ; Ἄξιον μὲν ὡς ἀληθῶς τῆς ἐκείνων παρανομίας, και τῆς εἰς τοὺς ἁγίους τλῆμης τε και θρασυτήτος · αὐτῶν δὲ τῶν ἁγίων τῆς εἰς Χριστὸν ἀφάτου ἀγάπης τεκμήριον ἰκανώτατον, καθ' ἣν αὐτῶ ἀνεκράθησαν, οὐποτε χωριζόμενοι · και γὰρ οὖν και κατὰ τὴν ἐνθάδε βιοτὴν περιόντες, μάρτυρες τῶν παθημάτων, και κοινωνοὶ τοῦ ζωοποιοῦ αὐτοῦ θανάτου γεγονάσι, μέχρις αἵματος ἀντικαταστάτες πρὸς τὴν ἁμαρτίαν. Και νῦν δὲ τῶν τῆδε ἀκαλλαγίντες, μέτοχοι ὤφθησαν τοῦ ἐφεστηκότος ἄρτι κατὰ Χριστοῦ διωγμοῦ και τῆς ὕβρεως · ἤδη γὰρ και τηλικαῦτα σώμασι αὐτοῖς ὑπὲρ τοῦ παθόντος δι' ἡμᾶς σώματι, διηγωνίσαντο και ἠνδρίσαντο ἂν ὑπὲρ τῆς κοινῆς πάντων ἡμῶν σωτηρίας ἀντίτλη θάνατον μιμησάμενοι. Και αὐθις ὅμοια ἐπ' ὁμοίους πάσχουσιν · ἀνάλογον γὰρ τοῖς ἀρχετύποις τὰ ἐκμαγεῖα, τὰ τῆς κοινῆς ἀτιμίας και παροινίας συνδιαφέρουσι · και πάλιν συμπάσχουσιν, ἵνα και συνοξασθῶσιν αὐθις · και πάλιν τιμῶνται τῇ κοινωνίᾳ τῆς ἀτιμίας. Και ἵνα τῇ μνημῇ τῶν μαρτύρων συνησθέντες οἱ φιλομάρτυρες ἐγκαλλωπισώμεθα, βραχὺ τι περὶ τὸν λόγον προσδιατρέψωμεν · καθάπερ οἱ φιλοθεάμονές τε και φιλακροάμονές τε ἐπὶ τῶν τερπνῶν και ἡδίστων αὐτοῖς θεαμάτων και ἀκουσμάτων, ὧν οὐκ ἂν βραδίως ἀπόσχοντο, ἐσθ' ὅτε και τῶν ἀναγκαίων αὐτῶν καταφρονήσαντες · φιλοῦσι ἐρώντων αἰσθήσεις ἐφέλεσθαι, δυσασπαστον τὴν

να'. Οὗτοι τοίνυν οἱ ἄγιοι Χριστοῦ μιμηταὶ γενόμενοι, και τῇ εἰς Χριστὸν ἀγάπῃ τὴν ψυχὴν τετρωμένοι, και κατ' ἔχθος αὐτοῦ ὅσον ἐφικτὸν ἀνθρώποις, ἰέναι προθυμούμενοι, πίστει τε ἐρηρισμένοι και τὴν ἐλπίδα κεκτημένοι ἀπλάνητον, και τῶν μελλόντων ὡς παρόντων ἤδη ἀντειλημμένοι, τῶν ἐπὶ γῆς ἀπάντων ὡς ἐπικήρων και φθαρτῶν κατεφρόνησαν · χρημάτων τε αὐ και σωμάτων αὐτῶν ὑπερόπται γεγονάσι · τῶν ἐπουρανίων γὰρ και ὑψηλοτέρων ἐγλίχοντο, πολιτείαν οὐράνιον ἀσπασάμενοι · διὰ πάντα σκύδαλα διὰ τὴν εἰς τὸν Κτίσαντα ἀγάπην, κατὰ τὸν μαρτύρων ἔξερχον ἡγῆνται · οὕτω τὴν σταυρὸν ἀράμενοι, και τὴν πανοτλίαν ἀναλαβόντες τοῦ πνεύματος, τῷ θύρακι τε τῆς πίστεως φραξάμενοι, και τοῦ θυροῦ τῆς ἐλπίδος δραξάμενοι, και τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου περιβαλόμενοι · ὡς δὴ τὴν ἐξ ὕψους δύνα-

Philip. III, 8.

(62) Incipit hinc apud Nicephorum laudatio martyrum, quæ utiliter conferatur cum illa Constantini diaconi a nobis edita in Spicil. Rom. t. X, quæ quæque præ oculis habuisse videtur Nicephorus, præsertim quia in Nicæna synodo, cui Nicepho-

A et excidit, consentaneum est, venerationem quoque sanctorum simul desinere, neque jam deinceps mentione dignam putari. » Atqui nunc tempus est dicendi : « Si patremfamilias 123 Beelzebul vocaverunt, quanto magis domesticos ejus (62)? Hæc enim hodierni Judæi, linguas suas a priscis mutantes dicunt. Nam si res Christi ita tractaverunt, quid malitiæ adversus sanctos ejus non exproment? Vere hoc dignum est illorum iniquitate, et in sanctos audacia ac protervitate : simul tamen est charitatis summæ sanctorum erga Christum indicium opportunissimum, qua scilicet ei sunt devincti, nunquam divisi. Etenim dum in hac vita degerent, testes passionum Christi, sociique vivificæ ejus necis fuerunt, peccato usque ad mortem resistentes. B Et nunc etiam terrenis rebus exempti, participes visi sunt concitatiæ nuper adversus Christum persecutionis et contumeliæ. Ecce enim et tunc corporibus suis, pro eo qui in corpore passus est, decertarunt fortiterque se gesserunt; et nunc rursus paria pari de causa patienter (63). Namque imagines eorum ac archetypa ignominiam perferunt, rursusque compatiuntur, ut denuo conglorificentur; atque iterum honorantur ignominie communionem. Atque ut martyrum memoria exhilarati nos philomartyres gloriemur, aliquantulum in hoc sermone demorari libet : veluti homines spectandi et audiendi studiosi, cum jucundis gratissimisque oblectantur spectaculis aut musicis sonis, haud ab iis facile discesserint, etiamsi interdum necessaria negotia omittenda sint. C Solent enim ea quæ visui audituique pabulum præbent, amatorum sensus attrahere, ægreque separabilem usum sui efficere.

γὰρ πως τὰ τὴν ὄψιν και ἀκοὴν ἐστῶντα, τὰς τῶν περὶ αὐτὰ ὁμιλίαν ἐργαζόμενα.

51. Hi ergo sancti Christi facti imitatores, et erga Christum charitate penitus vulnerati, et vestigia ejus quatenus homini possibile est, persequi gestientes, fide nixi, et firmam spem retinentes, ac futura tanquam præsentia captantes, terrena omnia ceu caduca et corruptibilia contempserunt; divitiarum quoque et ipsorum corporum negligentes fuerunt, quia res cœlestes ac sublimiores appetebant, D conversationem in cœlis agendam optantes. Ideo cuncta ceu stercora præ Creatoris amore, juxta martyrum summam, arbitrabantur³. Sic sibi crucem tollentes, et armaturam fidei capientes, et fidei lorica muniti, scutumque fidei arripientes, galeam quoque salutarem sibi circumponentes, tanquam ex alto vires suscipientes, Christi passionem æmulantes, fortiter decertantes, invicti milites

rus quoque interfuit, sermo ille Constantini citatur. (63) Parem sententiam de martyrum reliquiis, quas Saraceni Thessalonice violaverant, scribit Nicolaus patriarcha in sermone suo apud nos Spicil. t. X, Præf. p. 27.

magni regis semet ostenderunt et athletæ generosis-
simi. Sic adversus errorem tropæa erexerunt,
omnemque machinam inimici expugnarunt, cunctas
ejus vires dissolverunt, omnia tela ejusdem ignea
extinxerunt, et dominatum valide destruxerunt:
cunctas ministrorum diaboli molitiones ac minas
despuerunt, quamlibet ipsorum sævitiam atque
fraudem aspernati sunt, fortiter viriliterque admo-
dum illorum artificii obstiterunt. Vere firmam et
indeclinatam erga Deum voluntatem gerebant, et
inflictos cruciatus velut in alienis corporibus perfe-
rentes, ac naturæ quodammodo oblitii, labores
tolerabant; pietatis stadium contra polytheismi erro-
rem decurrentes, in ignem veluti rorem insilientes,
horrendissimarum ferarum dentes et tabiem haud
metuentes, ferri aciem, et unguarum acumina,
carnium concisiones aut lacerationes, animis haud
concidebant, supplicii instrumentis sponte ut deli-
ciis occurrebant, cuncta **124** sustinentes, omnia
tolerantes, unum spectantes, atque ad bravium
supernæ vocationis festinantes, haud condignas
passiones hujus temporis ad futuram quæ revelabi-
tur glorian existimantes. Sed his omnibus resistent-
es, et morte superata, pro fide pugnantes, tyran-
norum minis superiores visi sunt; quia nomine
Domini roborabantur, quod coram gentibus regi-
busque portabant.

καὶ θανάτου κραίτους γενόμενοι, ὑπεραθλοῦντες τῆς
ὠφθησαν· ἐπεὶ ἐν τῷ τοῦ Θεοῦ ὀνόματι ἐκρατύνοντο,

Ita cruciatus fortiter tolerantés, majores vires
sumebant; ita persecutionibus ac periculis corro-
borabantur. Hinc tentationibus ac tribulationibus
magis vigebant, nullatenus minis intentatisque
terroribus terrefacti; persecutorum rabiem egregie
retundebant, capita impiorum concidebant, super-
cilium atheorum deprimebant, furibundorum tor-
menta ceu thesauros pretiosos admittentes, deli-
ciarum potius quam pœnæ loco habentes. Sic
erroris destructores evaserunt, angustamque et
molestam viam terentes, multitudini inviam et
desertam, ad spatiosam ac beatissimam, quæ ipsis
erat assignata, requie sedem pervenerunt. Hi
victoriosi martyres, in cruciatuum camino excocti,
atque ut aurum probatum comperti ac splendificati,
sole sunt clariores, et sidera fulgore superant. Hi
ob Christi confessionem consummati, rationales
perfectasque victimas ei semet præbuerunt, et sa-
crificium Deo gratissimum ac jucundissimum, et
acceptabilem perlitationem beneque olentem odore
spiritus, in holocaustum obtulerunt. Horum alacri-
tate ipsi angeli obstupuerunt; horum certamina su-
permundiales virtutes admiratæ sumnopere sunt;
quia mortali in corpore invisibiles hostes debella-
runt, et de adversariis suis victoriam retulerunt,
invisibilibus profigatis agminibus, tropæa splen-
dida contra repugnantes statuerunt. His gaudet
Deus et glorificatur; angeli quoque in cœlis gratu-
lantur unaque lætantur; contra diabolus nec non

A μιν δεξιόμενοι, καὶ τὰ πάθη Χριστοῦ ζηλώσαντες,
εὐσθενῶς ἀριστεύοντες, ἀήττητοι στρατιῶται τοῦ
μεγάλου βασιλείως ἀνεδείχθησαν, καὶ ἀθληταὶ γεν-
ναϊότατοι· οὕτω κατὰ τῆς πλάνης ἐστῆσαν τρόπαια,
καὶ πᾶσαν μὲν μηχανὴν τοῦ ἐχθροῦ ἐξεπόρθησαν,
πᾶσαν δὲ αὐτοῦ τὴν δύναμιν καταλέλυκσαν, πάντα
τὰ πεπυρωμένα βέλη αὐτοῦ κατέσβεσαν, καὶ τὸ
κράτος καθείλον νεανικῶς· πάσας δὲ τῶν ὑπηρετῶν
τοῦ πονηροῦ τὰς ἐπινοίας καὶ ἀπειλὰς διέπτυσαν·
πάσης αὐτῶν ὠμότητος τε καὶ ἐπιρρείας κατεφρό-
νησαν, γενναίως καὶ ἀνδρικῶς ἄγαν πρὸς πάσας τὰς
μεθοδείας αὐτῶν ἀντικαθιστάμενοι· ἑδραῖον εἶχον
ὄντως πρὸς Θεὸν καὶ ἀκλίνας τὸ φρόνημα, καὶ τὰς
ἐπαγομένας αἰτίας ὡς ἐπ' ἄλλοιτοίς σώμασι διαγω-
νιζόμενοι, καὶ ὡς περ τῆς φύσεως ἐκλαθόμενοι, τοὺς
B πόνους διήνεγκαν· τὸ στάδιον τῆς εὐσεβείας κατὰ
τῆς πολυθεοῦ πλάνης ἐξανύοντες, πρὸς τὸ πῦρ ὡς περ
εἰς δρόσον ἐναλλόμενοι, θηρῶν φοβερωτάτων μύλας
καὶ θυμοὺς οὐ δειμαίνοντες, ἀκμὴν σιδήρου καὶ ὀνό-
χων ὀξύτητος, σαρκῶν τενομένων καὶ ξεομένων
ἠφειδοκότες, οὐκ ἐτεθήθησαν, ἐπὶ τὰ ὄργανα δὲ τῆς
τιμωρίας αὐθαίρετοι ὡς περ ἐπὶ τρυφῆν ἤεσαν,
πάντα στέγοντες, πάντα φέροντες, πρὸς ἐν ἀποσκο-
ποῦντες, καὶ πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἀνω κλήσεως
ἐπειγόμενοι, οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ παρόντος
καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν ἀποκαλύπτεσθαι δόξαν
ἠγούμενοι· ἀλλὰ τούτων ἀπάντων κατατολμήσαντες,
πιστεως, τῶν ἀπειλῶν τῶν τυράννων καθυπέρτεροι
ὡς περ ἐνώπιον ἐθνῶν καὶ βασιλέων ἐβάστασαν.

C Οὕτω ταῖς βασάνοις ἐγκαρτεροῦντες, ἐπὶ τὸ βρωμα-
λειώτερον μετεβήρυθμιζοντο· οὕτω τοῖς διωγμοῖς καὶ
κινδύνοις ἐβρώωνοντο· ἐνεῦθεν ἐνεδυναμοῦντο τοῖς
πειρασμοῖς καὶ ταῖς θλίψεσιν, οὐδὲν τῶν ἀπειλου-
μένων ἢ προσαγομένων δεινῶν κάτεπτηχότες· ἐξ-
ήλεσσαν τὴν τῶν διωκόντων μανίαν εὐτολμότατα, καὶ
κεφαλὰς ἀνόμων διέκοψαν, καὶ τὴν ὄφρυν τῶν ἀθέων
κατέσπασαν, τοὺς τῶν δυσμενῶν αἰκισμοὺς ὡς θησαυ-
ροὺς πολυτίμους δεχόμενοι, τρυφῆν μᾶλλον ἢ κόλασιν
τούτους λογιζόμενοι. Οὕτω τῆς πλάνης καθαιρέται γε-
γόνασιν, καὶ τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην τρίβον ἐλά-
σαντες, τὴν πολλοῖς ἀσπίθῃ καὶ ἀνέμβατον, πρὸς τὴν
εὐρύχωρον καὶ πανολβίαν, ἣ αὐτοῖς ἀπεκεκλήρωτο, κα-
ταλύουσι λῆξιν. Οὗτοι οἱ καλλίνικοι μάρτυρες ἐν τῇ τῶν
D βασάνων πυρωθέντες καμίνῃ, καὶ ὡς χρυσὸν δοκιμὸν
εὐρεθέντες καὶ λαμπρυνθέντες, ὑπὲρ ἥλιον λάμπου-
σιν, ὑπὲρ ἀστέρας ἀγάζουσιν· οὗτοι τῇ κατὰ Χρι-
στον ὁμολογίᾳ τελειούμενοι, θύματα λογικὰ καὶ
τέλεια αὐτῷ ἀνεδείχθησαν, καὶ θυσία τῷ Θεῷ φιλαι-
τάτη καὶ εὐάρεστο, καὶ δεκτὸν καλλιέρημα εὐ-
ωδιάζον τὴν ὁσμὴν τοῦ πνεύματος, εἰς ὀλοκάρπωσιν
προσηνέχθησαν· τούτων τὴν παρῆρσιαν καὶ ἀγγελ-
λοι κατεπλάγησαν· τούτων τοὺς ἄθλους αἱ ὑπερκό-
σμοι δυνάμεις ὑπερηγάθησαν· ὅτι γε ἐν σώματι
θητῶ τοὺς ἀοράτους δυσμενεῖς ἐτροπώσαντο, καὶ
τὴν κατ' ἐχθρῶν νίκην ἤρανον, τὰς παρατάξεις καθ-
ελόντες τὰς ἀοράτους, καὶ τρόπαια λαμπρὰ κατὰ
τῶν ἀντιπάλων στησάμενοι· ἐν τούτοις Θεὸς μὲν
εὐφραίνεται καὶ δοξάζεται, ἄγγελοι δὲ ἐν οὐρανοῖς

ινγαίρουσι καὶ συνήδονται· διάβολος δὲ ταῖς ἀποστατικαῖς ὁμοῦ δυνάμει τραυματιζόμενος· κατασφύγγεται, τὸ πῦμα καὶ ἡττημα ἑαυτῶν ἀποδύρομενοι.

Ὅυτοι δὲ οἱ σοφοὶ καὶ πανεύφημοι μάρτυρες, τροπαιοφόροι κατὰ τῆς πλάνης ἀναδειχθέντες, πύργοι τῆς καθ' ἡμᾶς πίστεως ὠφθήσαν ἀκατάσειστοι, στῦλοι τῆς Ἐκκλησίας καὶ ἐδραῖωμα, κρηπίς τῆς εὐσεβείας· καὶ θεμέλιος ἀκαθαίρετος, κλέος μέγα ἡμῶν τῶν πιστῶν καὶ ἐγκαλλώπισμα, ὡς φαστῆρες λαμπροὶ καὶ νοεροὶ, φωτίζουσι τὰ πέρατα· ταῖς ἀκτίσι τῶν ἀγῶνων καὶ τῆς πίστεως ἐναπεστράπτουτες. Ὁ πίστεως ἀκλινοῦς καὶ ἀγάπης ἀνεκκράστου, καὶ ἰλιθὸς ἀνευδύστου! ὦ ψυχῆς γενναίας ἀγγελικοῦ παραστήματος! ὦ φρενῶν ὑψηλῶν τε καὶ οὐρανίων, καὶ προθυμίας καὶ σπουδῆς, νικώσης τὴν φύσιν καὶ ὑπεριπταμένης τὴν κτίσιν! Τί πρότερον θαυμάσομεν ὑπερσκληττόμενοι; Τοῦ ἐνισχύσαντος τὴν δύναμιν Θεοῦ, ἢ τῶν ἐλομένων τὴν προαίρεσιν; τῶν θείων δωρεῶν τὰ παράδοξα, ἢ τῶν ἀγίων τὸ μεγαλόψυγον; Ἄμφοτέρα γὰρ καὶ φύσιν καὶ λόγον νικῶσιν ὑπερδολόμενα. Μετὰ τοῦ Προφήτου βοήσωμεν· *Τοῖς ἀγίοις τοῖς ἐν τῇ γῇ αὐτοῦ, ἑθανύστωσεν ὁ Κόριος· πάντα τὰ θελήματα αὐτοῦ ἐν αὐτοῖς· ἐπειδὴ καὶ οὗτος θαυμαστὸς ἐν αὐτοῖς ἐστιν, ὅτι τῆς κτίσεως πάσης ὑπεραρθένης, μόνῃ τῷ κτίστῃ καὶ δημιουργῷ συνανεκράθησαν· οὕτω δὲ οὖν γεγόνασιν ἑσπετρα Θεοῦ ἀκηλίδιατα, καθαρῶτατα, διειδήστατα· τὴν θείαν δὲ ἀκτίνα καθαρῶς ταῖς ἑαυτῶν καθαρωτάταις ψυχαῖς εἰσεδεχόμενοι, τὸ θεομίμητον κατεκτήσαντο· καὶ ὅπερ Θεὸς φύσει, τοῦτο αὐτοὶ μεθέξει καὶ χάριτι ἀπηνέγκαντο, καὶ ὑπῆρξαν Θεοῦ καταγωγικά, καὶ ναὶ ἐνθεοὶ καὶ λαμπροὶ, κατὰ τὴν φάσκουσαν προφητικῆν προαγόρευσιν· Ἐροικῆσω μοι εἰς λαόν, καὶ ἐγὼ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεόν.*

Ὅυτοι τοίνυν τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν καλῶς ἀγωνισάμενοι, τὴν πίστιν τηρήσαντες, τὸν δρόμον τελῆσιντες, κόσμον καὶ κοσμοκράτορα νικήσαντες καὶ πατήσαντες, τὴν καλὴν τε πραγματείαν ἐμπορευσάμενοι, καὶ ἀλλαξάμενοι τῶν οὐχ ἐστώτων καὶ βέβαιων τὰ εἰσαεὶ διαμένοντα, τοσοῦτοις ἀνδραγαθίμασι καὶ τηλικούτοις παλαίσμασι τῶν ἀμαραντίνων στεφάνων οἱ ἀξιόνικοι τῆς ἀληθείας μάρτυρες παρὰ τοῦ ἀθλοθέτου Θεοῦ κατηξίωται, καὶ Χριστῷ εἰς αἰῶνα συμβασιλεύουσι· Χριστῷ συγκληρονομοῦσι, καὶ τὸν τῆς ἀθανασίας διαλαχόντες κληρονόμους ἐν αὐτῷ ζῶν τὴν ἀκατάλυτον καὶ ἀμήρουν, ζωτὶ ἀδιῶν ἐναστραπτόμενοι, τῷ θείῳ κάλλει ἐναγλαῖζόμενα, ταῖς ἄνω δυνάμει συγχορευόντες· καὶ τί γὰρ πλέον ἢ Θεῷ συνεῖναι καὶ τῆς ἐντεῦθεν κατατρυσῆν μακαριότητος ἤξιωμένοι τῆς ἄνω δόξης τε καὶ λαμπρότητος; εἰ γὰρ πως καὶ δοκεῖ κεκρυφθαι οὐτῶν νῦν τὴν ζῶν, Ὅταν ὁ Χριστὸς, φησὶ, φανερωθῇ ἡ ζῶη ἡμῶν, τότε καὶ αὐτοὶ σὺν αὐτῷ φανερωθήσονται ἐν δόξῃ. Ὁ γὰρ τοι τῶν μαρτύρων Θεός, Θεός Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ, οὐ νεκρῶν, ἀλλὰ ζώντων Θεός ἐστιν, ὡς γέγραπται. Τοι-

A *apostaticæ copix ejus vulneratæ p̄cedunt, casuum suum cladenique deplorantes.*

Sapientes hi ac celeberrimi martyres, de errore triumphatores effecti, fidei nostræ inexpugnabiles turres exstiterunt, Ecclesiæ columnæ ac sustentacula, religionis bases et immobile fundamentum, gloria ingens nostratium fidelium et ornamentum, *luminaria splendida et intellectualia mundi fines illuminant, certaminum suorum fideique radiis fulgentes.* O fidem invictam! o claritatem ineffabilem! o spem indubiam! o fortis animæ constantiam angelicam! o excelsarum montium cœlestiumque alacritatem atque vigorem, natura majorem, re creata superiorem! Quid prius stupentes admirabimur? Fortitudinis datorem Deum, an fortium propositum? divinatorum donorum præstantiam, an sanctorum magnanimitatem? Utraque res enim naturam orationemque nostram excedit. Cum Propheta ergo exclamabimus: *Sanctis qui sunt in terra ejus, mirificavit Dominus omnes voluntates suas in eis* *. Quoniam et hic mirabilis in eis est, quia supra omnem creaturam se extollentes, uni creatori conditorique suo adhæserunt. Sic itaque facti sunt speculum Dei immaculatum, purissimum, limpidissimum; divinumque radium pure in suis purissimis animabus exipientes, Dei imitatores evaserunt; quodque Deus est suapte natura, ipsi participatione et gratia consecuti sunt, facti nimirum Dei habitacula, templa divina et splendida, juxta propheticam locutionem: *Habitabo in eis et inambulabo; et ipsi erunt mihi populus, et ego illorum Deum* †.

Hi ergo, præclaro certamine præclare decerto, fide servata, cursu consummato, mundo ejusque principe debellato, egregio confecto negotio, caduca ac fluxa **125** cum perpetuis commutantes, ob hæc viriliter gesta, et tanta certamina, immarcescibilibus coronis victoriosi veritatis testes a munerario certaminum Deo digni habebuntur, et cum Christo æternaliter regnabunt Christo scilicet facti cohæredes, et immortalitatis sortem adepti, vivunt apud eum vitam incessabilem ac perpetuam, luce immortalis fulgentes, divina pulchritudine venustati, cum supernis potestatibus choreas agitantes. Nam quid majus esse potest, quam versari cum Deo, atque illinc beatitate perfrui, superna gloria dignos habitos atque splendore? Etiam si enim nunc forte vita illorum obscura videtur, attamen: *Cum Christus, inquit, apparuerit vita nostra, tunc et ipsi cum eo apparebunt in gloria* †. Namque martyrum Deus est Abrahami Deus et Isacæ et Jacobi, non mortuorum sed viventium Deus est, uti scriptum est †. Itaque sanctorum anime in manu Dei sunt †, neque unquam eas tanget dolor; et quanquam oculis horum insi-

* Psal. xv, 3. † Levit. xxvi, 12; II Cor. vi, 16.

‡ Coloss. iii, 4. † Luc. xx 38. † Sap. iii, 1.

pientium visi sunt mori, et reputata est calamitas extius illorum; et a nobis discessus, contritio; illi nihilominus sunt in pace. Non enim mortui sunt, sed vivunt, et somnus potius quam mors est, mors illorum pretiosa; haud terra infossi, sed in cælum volatu elati (64). Etenim ex corruptibili caducaeque vita translati, in aliam transierunt senectutis expertem et sempiternam. Quamobrem in quotidianis canticis nostris, circa illud acroteleutioni cantici quod hymno succinitur, congruum quid modulantes seu ad viventes in Deo sanctos: *Benedicite, spiritus et anima justorum, Domino*, dicimus, et quæ ibi sequuntur. Atqui illi canticum Domini haud canerent in terra aliena, et a nostro sacro choro longissime absentes, si certe sancti ab eis mortui putarentur.

ἀλλοτρίας, καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς ἱερᾶς ἐμγγύρευς ὡς ἅγιοι ἐλογίσθησαν.

52. Sed illa quidem priora fuerunt. Nunc vero in suis sacris imaginibus easdem quas Christus persecutiones participant, ejusdemque passionibus conformantur, ita ut pro duplici passione et injuria, duplicibus etiam præmiis sint coronandi: vicissimque simul glorificabuntur secundo, tum in vita scilicet martyres, tum etiam martyres in imaginibus. Propterea nos scientes eos Dei familiares esse ac asseclas (iis enim omnino Deus dixit: *Jam non dico vos servos, sed amicos*⁹; et, *Dedit eis potestatem filios Dei fieri*¹⁰), admiremur illorum erga Deum claritatem ac fidem, et superius honoribus eumulemus: templa illorum ornemus, certamina celebremus, sacras reliquias veneremur, augustas illorum imagines cultu prosequamur: quandoquidem vere honor imaginis ad prototypum transit; et honor fidelibus conservis tributus, indicium est nostræ erga communem Dominum benevolentie, ut aiunt Ecclesiæ magistri. Hinc nobis firma spes fidesque, sanctificationem impetrandi, peccatorumque remissionem, ac molestiarum depulsionem nanciscendi. Hinc videmus expelli dæmones, morbos sanari, infirmitates fugari omnium qui cum fide accedunt, sive spirituales sive corporeas, siquidem dedit ipsis omnium dominator potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones, et super omnes inimici vires, nec non morbum quemlibet ægritudinemque sanandi¹¹. Quo fit, ut, virtute a Spiritu accepta, miraculis atque virtutibus clarescant (65), gratiæ fontem in semet gestantes sanitatibus abunde ad omnes scaturientem. Quid igitur ad hæc dicitis, o **126** sanctorum inimici? Dignine sunt necne, propter hæc majora omni cogitatione atque oratione certamina, quæ humanæ naturæ vires excelsere scimus, digni, inquam, ne sunt honorari et glorificari? præsertim quia et de ipsis exstant pro-

Α γαρ οὐν αἱ τῶν ἀγίων ψυχὰς ἐν χειρὶ Θεοῦ εἰσι, καὶ οὐ μὴ ποτε αὐτῶν εἴρηται βάσανος, κἂν ἔδοξαν ἐν ὀφθαλμοῖς τουτωνῶν τῶν ἀφρόνων τεθνᾶναι, καὶ ἐλογίσθη κάκωσις ἢ ἔξοδος αὐτῶν, καὶ ἢ ἀφ' ἡμῶν πορεία συντριμμά· οἱ δὲ εἰσιν ἐν εἰρήνῃ· οὐ τεθνήκασι γὰρ, ἀλλὰ ζῶσι, καὶ ὑπνος μᾶλλον τίμιος ἢ θάνατος, ὁ θάνατος αὐτῶν ἔστιν· οὐκ εἰς γῆν ὑποδύντες, ἀλλ' εἰς οὐρανοὺς ἀναπτάντες. Τῶν γὰρ φθαρτῶν μεταστάσαντες; καὶ ἐπικλήρων, ἐφ' ἑτέραν βιοτὴν μετατάξαντο τὴν ἀγήρω τε καὶ μακροβίω· διότι ἐν τοῖς ὁσημέραι παρ' ἡμῖν ἀδοξομένοις, κατ' ἐκεῖνο ἢ τὸ ἀκροτελεύτιον τοῦ ἐφουμνίου μέλους, ἐναρμόνιον τι μέλλοντες οἶα πρὸς ζῶντας ἐν Θεῷ τοὺς ἀγίους, *Εὐλογεῖτε, πνεύματα καὶ ψυχὰς δικαίων, τὸν Κύριον*, λέγομεν, καὶ τὰ τούτοις ἐπίμενα. Ἐκεῖνοι Β γὰρ οὐκ ἂν τὴν ὠδὴν Κυρίου ἤσασαν ὡς ἐπὶ γῆς πορρωτάτω ἰστάμενοι, εἴπερ αὐτοῖς τεθνεώτες ὀ-

νῆ'. Ἄλλ' ἐκεῖνα μὲν πρότερον. Καὶ νῦν δὲ διὰ μέσου τῶν ἱερῶν ἀπεικασμάτων αὐτῶν, τοῖς αὐτοῖς τῷ Χριστῷ συμμετέχοντες κοινωνοῦσι διωγμοῖς καὶ τοῖς πάθεσι συμμορφούμενοι, ὡς ἐπὶ διπλοῖς τοῖς παθήμασι καὶ ὀνείδεσι, διπλοῖς καὶ τοῖς βραβείοις στεφθῆσονται. Καὶ αὐθις συνδοξασθήσονται τὸ δεύτερον, καὶ ἐν ζῶσι μάρτυρες, καὶ ἐν εἰκόσι μάρτυρες, τοιγάρτοι καὶ ὡς οικεῖους Θεοῦ καὶ θεραπεύτας εἰδότες· πρὸς αὐτοὺς γὰρ ὁ τῶν ὄλων εἴρηκε Θεός· *Οὐκ ἐστὶ ὑμᾶς καλῶ δουλοῦς, ἀλλὰ φίλους*. Καὶ, *Ἐδωκεν αὐτοῖς ἔξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι*· ὑπεραγάμεθα μὲν τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης καὶ πίστewς αὐτοῦς, στεφανοῦμεν δὲ ταῖς ἀνωτάτω τιμαῖς; γεραίρομεν αὐτῶν τοὺς ναοὺς, τιμῶμεν τοὺς ἀθλοῦς, προσκυνοῦμεν τὰ ἱερὰ λείψανα, κατασπαζόμεθα αὐτῶν τὰ τίμια εἰκονίσματα· ἐπειδὴ ταῖς ἀληθείαις ἢ τῆς εἰκότος τιμῆ ἐπὶ τὸ πρωτότευπον διαθαίνει, καὶ ἢ πρὸς τοὺς εὐγνώμονας τῶν ὁμοδούλων τιμῆ ἀπόδειξιν ἔχει τῆς πρὸς τὸν κοινὸν Δεσπότην εὐνοίας, φασὶν οἱ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι· ἐνταῦθεν ἡμῖν ἀδιστακτως ἐλπίζεται: αὐτοῖς πιστεύεσθαι, ἀγαπᾶσθαι τὸ προσκίνεσθαι, καὶ ἀμαρτιῶν συγχώρησιν, καὶ λύσιν εὐρίσκειν τῶν δυσχερῶν· ἐνταῦθα ὀρῶμεν ὡς δαίμονες ἀπελαύνονται, καὶ νόσοι θεραπεύονται, καὶ πάντα δραπετεύει τὰ πάθη τῶν πίστει προσιδόντων, ὅσα τε ψυχῆς καὶ ὅσα σώματος· ἐπεὶ περ δέδωκεν αὐτοῖς ὁ τῶν ἀπάντων κατεξουσιάζων τὴν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω θρωπῶν καὶ σκορπίων καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ, καὶ πᾶσαν νόσον θεραπεύειν καὶ πᾶσαν μαλακίαν. Διὸ τὴν ἐνέργειαν λαθόντες τοῦ Πνεύματος, ἐν θαύμασι καὶ δυνάμεσι διαλάμπουσι, τὴν πηγὴν ἐν ἑαυτοῖς τῆς χάριτος φέροντες βλῆζουσιν πᾶσι σαφιλῶς τὰ λάματα. Τί οὖν πρὸς ταῦτά φατε, οἱ τῶν ἀγίων ἐχθροί; Ἄξιοι διὰ τούτους δὴ τοὺς ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον ἀγῶνας, καὶ οὐδ' κρείττον ἢ κατὰ τὴν ἀνθρω-

⁹ Joan. xv, 15. ¹⁰ Joan. i, 12. ¹¹ Luc. x, 19, 20.

(64) Ergo non expectato universalis judicii die, ut recentiores schismatici dicitant.

(65) En Græcæ quoque Ecclesiæ, patriarchæ sui

Nicephori ore, confessionem de miraculis intercessionem sanctorum, præsertim ob hominum salutem, patrari solitis.

πίαν φύσιν γινώσκωμεν, τιμᾶσθαι τε καὶ δοξάζε-
σθαι, ὡς ἂν καὶ αἱ περὶ αὐτοὺς ἐπαγγελίαι, πόρ-
ρωθεν προῦποσχεθεῖσαι τὸ ἀψευδὲς ἔχουσιν· τοὺς
δοξάζοντάς μιν γὰρ, φησὶ, δοξάσω, ὁ ἀληθὴς ἔφησε
λόγος· τίνα τρόπον; καὶ δι' ἑτερόν γε, ὡς πλεί-
στων καὶ ἄγαν ὑψηλῶν καὶ λόγων καὶ ἔργων, τὸ
ἀξιώχρεον τῶν ἐπαίων καὶ τῆς δόξης αὐτοῖς παρ-
ιστώντων· οὐ μὴν ἤτιόν γε, καὶ τούτων δὴ τῶν ἱε-
ροτυπιῶν ἕνεκεν, ὅπερ ἡμῖν σπουδάζεται τοῖς εὐσε-
βεῖσι καὶ φιλομάρτυσιν· αἰδεῖσθε τούτων τοὺς ἄθλους
καὶ τιμᾶτε τὴν μνήμην, τὰς ἀοιδίμους ἐκείνας ἀρι-
στείας ὑπερεκπληττόμενοι, οὗς καὶ θῆρας ἠδέσθη-
σαν, καὶ τὸ πῦρ πολλαχῆς καταπλαγὲν ὑπεχώρησε,
καὶ σίδηρος περιθραύεται τε καὶ ἀπαμβλύνεται,
καὶ τὰ κολαστήρια περιάγνυται μηχανουργήματα,

στοιχεῖα δὲ ὡσπερ ἐν αἰσθήσει γινόμενα, τὴν πρός
τὸν κοινὸν Δεσπότην εὐγνωμοσύνην οἶα ὁμόδουλα δεδυσώπηται.
γρ'· Ἦ τοῦτο μὲν ὑμῖν οὐ δοκεῖ; βδελύττεσθε δὲ
τὰς τῶν ἁγίων πρεσβείας, διασκάπτετε δὲ τὰς τῶν
θειῶν θυσιαστηρίων ἱερὰς τραπέζας, ἵνα τῆς φλογὸς
τῶν λειψάνων αὐτῶν, καθάπερ ὁ διδάσκαλος ὑμῶν
Μαμωνᾶς ἔδρασέ τε καὶ ἐδίδαξεν, ἐμφορηθῆτε; Καὶ
καταχαίνετε αὐτὸν τοὺς σεβασμίους οἴκους, καὶ
πίσης δυσωδίας καὶ αἰσχρουργίας ἀποκληροῦντες,
καταμολύνετε καὶ βεβηλοῦτε τὰ ἅγια, ἅμα τοῖς ἱεροῖς
αὐτῶν ἐκτυπώμασι, δι' ὧν αἱ τε ἀριστεῖαι καὶ οἱ
ἀοιδίμοι ἄθλοι αὐτῶν, ὡσπερ ταῖς βίβλοις, οὕτω κἀν
ταῖς ἐκκλησίαις; καὶ τοῖς πίναξιν ἐμπρέποντες ἀνά-
γραφοὶ παραδίδονται· ὥστε τοὺς ἀναθεωροῦντας,
πρὸς ζῆλον τῆς θεομιμήτου αὐτῶν πολιτείας διαν-
ίστασθαι· καὶ τῶν βιβλίων αὐτῶν τινὰς τῷ πυρὶ παρα-
δίδόντες, κόνιν καὶ τέφραν ἀποδείξει; διηγνώσασθε,
ἵνα καὶ διὰ τούτων τὴν μνήμην αὐτῶν τέλειον ἀπο-
σείητε· οἱ οὕτως τῶν ἁγίων κατανεανειούμενοι, ὡς
ἐκ τῶν παρόντων τὰ τοῦ ἀληθοῦς τεκμήρασθαι τῷ
βουλομένῳ παντὶ καὶ συνιδεῖν ἔξεστι· τί οὐκ ἔμελλον
τῶν δεινῶν καὶ ἐκτόπων εἰς αὐτοὺς δράσειν, εἴπερ
αὐτοῖς συνήκμασαν καθ' ὅν χρόνον ἐν τῆδε τῇ ζωῇ
εἰδιώτεον; ἄρα οὐχὶ τῶν παρόντων πολλῶ χεῖρω τε καὶ
εὐσεβείας ἔνστασις διεδείκνυτο;

νδ'. Ἄλλ' ὑποπλάττονται μὲν οὐκ ἀσεβεῖν εἰς τοὺς
ναοὺς, παραλογίζονται δὲ ἑαυτοὺς, λέγοντες, ὅτι
« Ἄγιοι εἰσιν οὗτοι, διὰ τὰς τελομένης θυσίας, καὶ τὰς
ἱερὰς εὐχὰς καὶ ἐπικλήσεις, τὰς ἐπὶ τῶν ἐδραϊώσεων
αὐτῶν ἱερολογουμένας. » Ἐἴτα πῶς οὐκ ἀσύνητοι καὶ
ἀπόπληκτοι πάμπαν, οὐ συνιέντες ὡς καθ' ὅλον τὸν
ναὸν τοῦ ἁγιασμοῦ διαφορετῆ χάρις, καὶ ἡ τοῦ ἁγίου
παρουσία Πνεύματος; οὐ γὰρ ἐκ μέτρου δίδεται τὸ
Πνεῦμα· οὐδὲ τὸ μὲν τοῦ ναοῦ μέρος τὴν χάριν προσ-
άγεται, τὸ δὲ ταύτης ἀπολιμπάνεται· ἢ γὰρ ὅλος
ἱερός τε καὶ ἅγιος, ἢ ὅλος ἐναγῆς τε καὶ ἀκάθαρτος.
Ἄλλὰ σύ γε, ὦ φιλαπερίγραπτε καὶ μειόμαρτυς,
περιγράφων τὸν ἁγιασμόν, τὸ πᾶν ἀποστερεῖς ἀνοή-
τως, ᾧ τὸ πλεόν, εἰ χρὴ παρῆρησιασάμενον εἰπεῖν,
πρόσεστιν, ὑφαίρουμένος· ἐπειδὴ ταῦτα καὶ ἄλλως
μετέχουσι χάριτος· ὡσπερ γὰρ οἱ ναοὶ τῶν
ἁγίων ἐπανυμῶν δέγονται, οὕτω καὶ τὰ τούτων
ἀπεικονίσματα, τὴν κλήσιν αὐτῶν διὰ τῆς ἐπιγρα-

missiones, multo ante haud fallaciter editæ : *Glorificantes me*, inquit, *glorificabo*, verax oraculum ait¹². Quo id, inquam, modo? Nempe aliter quoque plurimnis sublimibusque encomiis atque operibus, dignus eis laudum honor et gloria impenditur; neque tamen serius per sacras imagines, id quod nos religiosi ac philomartyres valde satagimus. Veneramini ergo certamina, honorate memoriam, celebria illa facinora admirantes martyrum, quos feræ quoque erubuerunt, quibus ignis sæpe cessit, ferrum infractum est et obtusum, pænales diruptæ sunt machinæ; et sensu quodammodo tacta elementa, martyrum erga communem Dominum claritatem, ceu conserva reverita sunt.

στοιχεῖα δὲ ὡσπερ ἐν αἰσθήσει γινόμενα, τὴν πρός
τὸν κοινὸν Δεσπότην εὐγνωμοσύνην οἶα ὁμόδουλα δεδυσώπηται.
B 53. An vero aliter vos existimatis? Aversamini
autem sanctorum preces, suffoditis augustorum
altarium sacras mensas, ut flamma ex horum reli-
quii ardente, sicuti vester Mammonas fecit ac do-
cuit, perfruamini? Et venerabiles horum ædes
conspurcatis, omnique fetore ac turpitudine opple-
tis, sancta polluitis et profanatis cum illorum sa-
cris cælaturis, quibus martyrum res præclare gesta,
et celebria certamina, ceu sit in libris ita in eccle-
siis ac tabulis splendide picta exhibentur. Quin
adeo libris etiam aliquot talia continentibus igni
traditis, cinerem favillamque hos efficiendos cura-
stis, ut sic etiam sanctorum memoriam funditus
aboleretis. Jam vero qui ita adversus sanctos inso-
lescunt (prout ex re præsentī, quisque volit, afir-
mationis veritatem comperire poterit), quid non
erant acturi horrentium atque incredibile adversus
sanctos, si forte in ea tempora incidissent, quibus
illi vixerunt? Nonne tanto pejora præsentibus et
diriora fecissent, quanto major horum erga veram
religionem adversatio cernitur?

54. Sed enim simulant se adversus templa ir-
religiose non agere; sed ipsi sibi fucum faciunt di-
centes : « Ista quidem sancta esse, ob illic peracta
sacrificia, et sacras preces atque invocationes, quæ
in eorum foundationibus sunt. » Atqui quidni sunt
fatui stolidique omnino, cum non intelligant san-
ctificationis gratiam sanctique Spiritus præsentiam
ad totum templum pertinere; neque enim ad men-
suram datur Spiritus¹³; neque pars quidem templi
gratia imbuitur, pars autem hæc destituitur. Nam
vel totum sacrum est et sanctum, vel profanum
totum atque pollutum. At tu, qui incircumscrip-
tum amas, et martyres odio habes, dum sanctificatio-
nem circumscribis, rem totam insipienter auferis,
quia cui plus inest, si confidenter dicere licet,
subtrahis; quoniam hæc aliunde etiam gratiam
participant. Nam sicut hæc templa a sanctis rebus ap-
pellationem accipiunt, ita et sanctorum simulacra

¹² I Reg. II, 30. ¹³ Joan. III, 34.

nomen horum inscriptum gerunt, atque hoc sanctificatur; si certe credibilis tibi minimeque mendax testis est Christus, qui vim nominis gratiamque declarat dicens: *In nomine meo dæmonia ejicient*⁶⁵. Et quæ ibi sequentia scimus. Et: *Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet. Et qui recipit justum in nomine justî, mercedem justî accipiet*⁶⁶. Qui ergo ad martyris templum accurrit, ad imaginem pariter accedit. Utraque officia sunt et **127** in ambobus gratia eadem. Insuper vero qui religiose accesserit, sanctificationem ob fidem propriam (66-67) consequetur. Si ergo sancta sunt templa ac veneranda, necesse est sancti quoque hominis imaginem sanctam esse ac venerabilem; nihilque hic profanum esse aut pollutum. Quod si has profanas dicis, profecto etiam ecclesiæ profanæ sunt: communionem enim et per omnia diffusam constat esse sanctificationem. Alioquin imaginibus alia opus esset sanctificatione, fundatione, precibus, encensis aliis; alteriusque adventum Spiritus præstolabuntur. Quod si tu per unam rem, alteram simul evertis, manifestum te ostendis sanctarum rerum inimicum, et quidem furiosissimum hostem atque acerbissimum, quia molestissimi tibi sunt sancti etiam in imagine spectati. Propterea tu subruis, prosternis, spoliās templa, quia sancta sunt. Nonne ita tuo te testimonio osorem hostemque sanctorum probas? Demonstras enim, etiamsi nolles, summam esse horum inter se relationem et necessitudinem, sacri nempe templi et angustarum imaginum, quia nunc simul destruuntur et persecutionem experiuntur; velut antea a Christianis fabricata hæc pariter fuerant et honorata.

55. Postquam itaque temet Christo et sanctis infensissimum ostendisti, sequitur ut paria de symbolis quoque cælestium et incorporearum virtutum sentias atque loquaris. Nam Christi rebus sublatis, hæc quoque simul auferri destruique congruum est; ut hinc etiam Marcionis Manetisque infidelitate atque atheismo laborare coarguaris, Veteremque et Novam Scripturam ludibrio risique habere, pleaque ex his delere et expellere, loquentem in ipsis Deum reprehendere: et si nihil aliud, certe illos Cherubinos, qui auro puro ductili formati fuerunt, Deo omnium Domino jubente, Moysisque oraculo conflati, atque haud minus apostolicis verbis⁶⁷, honorati, latreutici cultus cum cæteris justificationes, ceu symbola hujus regulæque, vocitati; de quibus latius alibi quoque a nobis fuit disputatum. ἤττον, καὶ παρὰ τῷ ἀποστολικῷ λόγῳ τιμώμενα, καὶ βολα καὶ θεσμοὶ ταύτης κατονομαζόμενα, περὶ ὧν

56. Nunc demum hoc tibi adhuc adjectum sufficit. Nempè, quod Judæis ingrator et contuma-

⁶⁵ Marc. xvi, 17. ⁶⁶ Matth. x, 41, ⁶⁷ Hebr. ix, 5.

(66-67) Recte; nam neque a sacris imaginibus neque a templis proprie sanctificamur, sed a religio-

φῆς φέρουσι, καὶ ταύτη ἀγιάζονται· εἰ δὲ πιστός σοε ὁ Χριστὸς καὶ ἀψευδέστατος μάρτυς, τὴν ἐκ τοῦ ὀνόματος ἰσχὺν καὶ χάριν διασαφῶν. Ἐν τῷ ὀνόματι μου, λέγων, δαιμόνια ἐκβαλοῦσι. Καὶ ἃ τοῦτοις ἴσμεν ἐπόμενα. Καὶ ὁ δεχόμενος προφήτην ἐν ἑνόματι προφήτου, μισθὸν προφήτου λήψεται. Καὶ ὁ δεχόμενος δίκαιον εἰς δρόμα δίκαιου, μισθὸν δίκαιου λήψεται. Ὁ τοίνυν τῷ ναῷ προστρέχων τοῦ μάρτυρος, καὶ τῇ εἰκόνι ὠσαύτως πρόσσεισι· κτίσμα καὶ ταῦτα κάκεινα, καὶ ἐπ' ἀμφοῖν ἡ χάρις ἡ αὐτῆ· πλεον δὲ ὁ πιστῶς προσίων ἔξει κατὰ τὴν οικίαν πίστιν τὸ ἀγιάζεσθαι. Ἐπειρ οὖν οἱ ναοὶ ἅγιοι, καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς πάντα ἅγια καὶ σεβάσματα, ἀνάγκη καὶ τὸν τοῦ ἁγίου χαρακτήρα ἅγιον εἶναι καὶ σεβάσιμον, καὶ οὐδὲν ἐναυῦθα ἐναγῆς καὶ ἀκάθαρτον· εἰ δὲ ταῦτα καλεῖς ἐναγῆ, οὐκοῦν καὶ αἱ Ἐκκλησίαι ἐναγῆς· κοινῆς γὰρ καὶ διὰ πάντων φοιτῶν δέδεικται ὁ ἁγιασμός. Δεήσονται λοιπὸν καὶ ἑτέρον ἁγιασμοῦ, ἐδραιώσεών τε καὶ εὐχῶν καὶ ἐγκαινισμῶν ἐτέρων, καὶ ἄλλου ἐπιφοιτησὶν ἐκδέξονται Πνεύματος· εἰ δὲ διὰ τοῦ ἐνδὸς καὶ τὸ ἕτερον καταστρέψει, φανερὸν σεαυτὸν κατέστησας, ὅτι ἐχθρὸς εἶ τῶν ἁγίων, καὶ ἐχθρῶν ὁ δυσμενέστατος καὶ πικρότατος, ἐπειδὴ βαρύτεροί σοί εἰσιν οἱ ἅγιοι καὶ ἐν εἰκόνι βλεπόμενοι· ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἀνορύττεις, διὰ τοῦτο καταβάλλεις, διὰ τοῦτο ἀποκοσμεῖς, ὅτι ἅγιοί εἰσιν οἱ ναοὶ· ἢ οὐχὶ σεαυτοῦ καταμαρτυρεῖς τῶν ἁγίων εἶναι δυσμενῆ καὶ πολέμιον; Δεικνύεις γὰρ καὶ μὴ βουλόμενος, ὅτι τοσαύτη ἡ σχέσηις καὶ οικειώσις τούτων πρὸς ἄλληλα, τοῦ τε ἱεροῦ οἴκου, φημί, καὶ τῶν θείων εἰκονισμάτων, ὅτι καὶ συγκαθαίρουνται ἀλλήλοις καὶ συνδιώκονται, καθάπερ καὶ τὸ πρὶν παρὰ Χριστιανοῖς συγκαταρτιζόμενα ἦδη καὶ ἐδοξάζοντο ἅμα.

νε'. Ὁπηνίκα οὖν ὠφθης Χριστοῦ καὶ τῶν ἁγίων ὁ ἐχθιστος, ἀκόλουθον ταῦτα καὶ περὶ τῶν συμβόλων τῶν οὐρανίων καὶ ἀσωμάτων φρονεῖν καὶ λέγειν δυνάμεων· ὅτι ἐπειδὴ τὰ τοῦ Χριστοῦ καταλύεται, καὶ ταῦτα συγκαταλελύσθαι καὶ συγκαταβληθῆναι ἄξιον· ἵνα κατάφωρος γένη κἀναυῦθα τὴν Μαρκίανος καὶ Μάνεντος νοσῶν ἀπιστίαν καὶ ἀθεΐαν, Παλαιάν τε καὶ Νέαν Γραφὴν καταμωμεῖσθαι τε καὶ ἀποσκώπτειν εἰδώς, ἀθετεῖν τε τούτων πολλὰ καὶ ἀποσκοραλίζειν, καὶ τὸν ἐν αὐταῖς λαλήσαντα θεὸν δυσφημεῖν· καὶ εἰ μὴ τι ἄλλο, τὰ γε χερουθὶμ ἐκεῖνα, ἃ δὴ χρυσῷ καθαρῷ διήλασταί τε καὶ πεποίηται, Θεοῦ μὲν τοῦ πάντων δεσπόζοντος προσεταχότος, Μωσέως δὲ θεοκλυτήσαντος συμπηγνύμενα, δεδοξασμένα μὲν καὶ σεβάσματα καὶ ἅγια ἁγίων, καὶ τηρικαῦτα καὶ ὄντα καὶ προσαγορευόμενα, οὐδὲν δὲ δικαίωματα λατρείας μετὰ τῶν ἄλλων καὶ ὡς συμπλατύτερον καὶ ἐν ἑτέροις ἡμῖν διεληπται.

νε'. Nūn δὲ τοῦτο μόνον προστεθὲν ἀποχρήσει σοι· ὅτι ἐπειδὴ καὶ Ἰουδαῖων εἰ ἀγνωμονέστερος καὶ

sis nostris actibus, ex intimo animo pie sincereque elicitis.

ἀπειθέστερος, τὰ θεία προστάγματα καταπατῶν καὶ ὡς παιδιὰν λογιζόμενος, Χριστιανὸν σε γινώσκειν ἢ καλεῖν οὐ θεμιτόν. Οὐδὲ γὰρ μήτε ἀποστολικὴ διδασκαλία πέπεικε, μήτε νομοθετῶν καὶ προφητῶν θεσμοὶ ἐπηγάγοντο, μήτε αὐτοῦ Θεοῦ προστάξεις ἐκδειματοῦσι καὶ ἐντάλματα, πῶς ἂν τῆς Χριστιανῶν μοίρας τις ὑπολήψοιτο; Εἰ μὲν οὖν ἐξεγένετό τινα Χριστιανὸν σε πείσαι γενέσθαι, οὐδὲν ἂν ἐδέησε τοῦ περὶ εἰκόνων Χριστοῦ καὶ τῶν ἁγίων λόγου· ἐπίστυσας γὰρ ἂν, ὅτι καὶ ἐσαρκώθη καὶ ἐσωματώθη ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, καὶ ἐνηθρώπησεν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ οὐ δοκῆσει καὶ φαντασίᾳ· ἐκήρυξας δ' ἂν καὶ περιγραφῶν αὐτοῦ τὸ σῶμα, καὶ οὐδέμῃ σοι περὶ τῶν τῆς πίστεως ἡμῶν ἱερῶν συμβόλων ἀμφιβολία· ἀλλὰ λόγῳ μὲν καὶ ἐπ' ἄρκυ γλώττης, τὸ τοῦ Χριστιανοῦ σεαυτῷ περιπλάττων ἐπιχρωνῶνεις ὄνομα, ἔργῳ δὲ ὅτι παντάπασι τὴν τοῦ Χριστοῦ οἰκονομίαν ἀπανάλῃ, τὰ διὰ τῶν χειρῶν σου πραγματοποιήματα μεγαλοφώνως μαρτυρεῖ· ἡμῖν δὲ καὶ παῖσιν ἀνθρώποις, οἷς ὁ φόβος Κυρίου ἐμπεφύτευται, καὶ τὰ θεία σίθειν καὶ τιμᾶν μεμαθηκόσι, καὶ ἐκ τῶν Μωσαϊκῶν Συγγραμμάτων, μᾶλλον δὲ τῶν θεοπνεύστων βημάτων, ἐμφανὲς καθίσταται, ὅτι καὶ οἱ ἅγιοι ἄγγελοι γράφονται καὶ εἰκονίζονται· καὶ διὰ τῶν εἰκόνων αὐτῶν ὡς ἱερῶν Θεοῦ ἐμφανίζεται. *Ἐκείθεν γάρ, φησὶν, γνωσθήσομαι σοι. Διὸ προσκυνηταὶ εἰσι καὶ ἅγιοι· εἰ δὲ αἱ ὑπέρτατοι οὐσίαι καὶ Θεῷ πλησιάζουσαι εἰκονίζονται, ὅθλον ὡς καὶ αἱ ὑποβιηκυῖαι δυνάμεις εἰκονισθήσονται, καὶ παρὰ Χριστιανούς ὡς ἱερά καὶ τιμηθήσεται καὶ προσκυνηθήσεται γραφόμενα.*

νζ'. Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲν τῶν ἀνοσιῶν καὶ ἐκτόπων αὐτοῖς παραλείπεται, ὃ μὴ κατὰ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐκμελετῶντες, πεφλυαρῆκασι τε καὶ κατεπράξαντο· καὶ γὰρ καθάπαξ ἐπὶ τῇ λύσει τῆς Μανιχαϊκῆ ἐλακωότες, τὰς μανικὰς ἀπαμβλίσκουσι τῆς καρδίας ὠδύνας· καὶ ὡσπερ μεμνηότες, τὰς τῆς ἀληθείας εἰκόνας καὶ τῶν ἀληθῶν τὴν μνήμην ἡμῖν διασωζούσας, οἱ τοῦ ψεύδους ὑπασπισταί, ψευδωνύμους κατονομάξουσιν οὐ καταπεφρίκασι, τοὺς ἀρχετύποις τὸ ψεῦδος ἀνάπτοντες, οὐκ ἀπὸ σκοποῦ ψήθημεν τὰ νῦν ὑποδραμόντα τοῖς προσκτεθεῖσι προσθεῖναι· εὐσθενῶς γὰρ ὅπως ἐξελεγχθεῖ αὐτῶν τὰ τῆς ἀπονοίας καὶ κακούργιας συλληφεται· οἱ γὰρ τῷ ἀγῶνι διαμαχόμενοι Πνεύματι, καὶ πρὸς πᾶσαν ὑψηγορίαν ἀπαγορεύουσι, συγκαταστέσαι διὰ τοῦτου τὴν τε Χριστοῦ μνήμην καὶ τῶν ἁγίων πραγματευόμενοι, κἂν τούτω ταῖς θεοπνεύστοις φωναῖς ἀντιπαρατατόμενοι.

νη'. Ὅπως γὰρ παλαιγενὲς τοῦνομα, καὶ τῆς ἀνθρώπου γενέσεως αὐτῆς πρεσβύτερον, μᾶλλον δὲ καὶ εἰς τὴν ἀνθρώπου ποίησιν ὡς ἡγούμενον παραλαμβάνομενον, μάθοιμεν ἂν σαφῶς ἐνεῦθεν. Τί φησὶν ὁ τῶν ὄλων Θεός; *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν*· πρώτη βῆσις Θεοῦ,

⁹⁹ Exod. xxv, 22. ¹⁰⁰ Gen. 1, 26.

(65) Reprehenditur hoc argumentum ab auctore librorum Carolinorum lib. 1, 7; sed defenditur et

cior cum sis, divina præcepta pedibus trahens et ludibrio habens, Christianum te agnoscere aut appellare non licet. Quos enim neque apostolicum magisterium persuadendo vincit, neque legislatorum ac prophetarum decreta permovent, neque ipsius Dei constituta et mandata terrent, cur quisquam in Christianorum partibus eos esse judicet? Si ergo accideret, ut tibi aliquis Christianum fieri suaderet, nihil sane ei opus est de Christi sanctorumque imaginibus loqui. Credis enim incarnatum esse et corporatum Dei Verbum, vereque humanatum, et non apparenter atque phantastice. Dixisti etiam circumscriptum esse corpus ejus, neque ullum tibi est de nostræ fidei sacris symbolis dubium. Nihilominus summis tantum labiis et verbotenus Christiani tibi simulanter appingis nomen, opere autem ipso Christi incarnationem a te prorsus negari, facta tua vehementi voce testantur. Nobis vero cunctisque hominibus, quibus Domini timor est insitus, quique res divinas colere et honorare docti sumus, ex Mosaicis quoque Scripturis, vel potius ex inspiratis a Deo oraculis compertum est sanctos quoque angelos pingi et figurari; perque horum sacras imagines Deum manifestari. *Illinc enim, inquit, innotescam tibi* ⁹⁹. Sunt ergo hæc venerandæ ac sanctæ. Jam si altissimæ 128 substantiæ et Deo proximæ figurantur, exploratum est inferiores quoque potentias fore figurandas, atque a Christianis ceu sacras honorandas et in picturis obsequio colendas.

57. Sed nihil impium absurdumve ab his prætermisum fuit, quod studiose adversus catholicam Ecclesiam non sint moliti aut nugati. Nam ex quo Manichæa rabie sunt correpti, maniacos fundunt cordis abortus; et quasi lymphati, veritatis imagines, id est, quæ verarum rerum memoriam nobis conservant, hi falsitatis defensores, pseudonymas appellare non verentur; archetypis falsitatem affingentes; haud alienum proposito nostro arbitratur quæ nunc menti succurrant supradictis adjungere; magnopere enim hæc coarguendæ illorum inaniæ malitiæque proderunt. Nam qui divino resistunt Spiritui, quamlibet etiam orationis sublimitatem abnuunt, Christi ac sanctorum memoriam hoc instituto suo conantes extinguere, sic etiam inspiratis vocibus contradicentes.

58. Quod priscum sit hoc vocabulum, et ipsa hominis creatione antiquius, imo vero et in hominis creatione tanquam rei index adhibitum, perspicue ex sequentibus discimus. Quid enim dixit omnium Deus? *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* ¹⁰⁰ (68). Prima hæc fuit

explanatur ab Adriano PP. in epistola celebri apologetica ad Carolum imp.

Dei locutio nostram volentis naturam condere. A Deinde post prius dictum : *Et fecit Deus hominem, ad imaginem Dei fecit illum.* Et deinde : *Genuit Adamus Seihum, ad imaginem et speciem suam*⁷⁰. Atque ut, aliis prætermissis, ea quæ longo quidem tempore distant, sed tamen justo vocabulo sensuque congruunt, in medium afferamus, Paulum loquentem audiamus : *Sicut portavimus imaginem terreni, ita cœlestis quoque portemus imaginem*⁷¹. Utique satis hæc esse judico, neque nobis opus esse longiore sermone ad rei propositæ demonstrationem. Quæ enim major auctoritas quam Moysis et Pauli? Dicant ergo nobis hi qui ipsum hoc vocabulum abnuunt, seque ab imagine Dei longissime submovent, atque ab ejus gratiæ participatione, si omnia, quæ hoc nomine utuntur, veneranda sunt et honorabilia, propter eorum undè deducuntur dignitatem, cur jam Christi et sanctorum imaginibus ignominiam quaquaversus et contemptum asperguunt? Atque ut ex sublimioribus atque ab ipsa theologia orationem ordiar, Filius Dei ac Deus noster, cum Patre suo Deus pariter dictus, tanquam ejus imago honoratur præter cæteras ejusdem appellationes, et glorificatur : *Qui est, inquit Paulus*⁷², *imago Dei invisibilis* (69). Atque hoc potissimum vocabulo gloriantur theologî et gaudent. Sed nunc, propter imaginis vocabulum, Filium quoque hostes Dei a paterina gloria et unitate naturæ abalienabunt? Deinde, et augustus angelus, imago Dei est, speculum purum, immaculatum, limpidissimum. Idcirco honorabilis angelus; itemque homo, utpote ad imaginem Dei factus, et Dei imago appellatus. Propterea in honore habetur, ideoque etiam libero arbitrio pollet, et ab aliis differt animalibus, et omnibus dominatur. Nam quatenus tantum creatura est et animal, nihil a cæteris differt. Alioqui ne conspicuum quidem oculis est, quid dicatur in homine ad imaginem Dei; sive **129** mentem, quis putare velit et animi vim rectricem ac dominantem, sive aliud quid in homine cogitabile (70); siquidem ne hujus quidem archetypum in numero visibilium rerum est.

59. Præterea nostri quoque sacerdotes, quia supermundialium ordinum speciem exprimunt; et enim hos representant tum in sacris liturgiis, tum in aliis divinis quas celebrant hymnologicis; propterea honorabiles habentur a vere piis atque modestis. Et reliqua Ecclesiæ ordinatio ac dispositio, cœlestis aulæ imitatio est ac figura. Item Moysis legislatoris tabernaculum, et cuncta illic contenta, cœlestium aliarumque creaturarum rerum resonantias quasdam ac similitudines præ se ferebant, sicut ab eo dispositum fuerat.

⁷⁰ Gen. v, 3. ⁷¹ I Cor. xv, 49. ⁷² II Cor. iv, 4.

(69) Animadvertite additamentum *invisibilis, ἀοράτου*, quod non apud Nicephorum solum, sed apud aliquot etiam codices legitur.

την καθ' ἡμᾶς ὑποστῆσαι βουλομένου φύσιν· εἰτα μετὰ τὰ εἰρημμένα, Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον· κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν· καὶ ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα· Ἐγέννησεν Ἀδὰμ τὸν Σὴθ, κατὰ τὴν εἰκόνα καὶ κατὰ τὴν ἰδέαν αὐτοῦ. Ἴνα δὲ τᾶλλα παρέντες, τὰ τῷ μακροῦ μὲν διεστηκότα χρόνῳ, τῷ δὲ ἐρῳῳ συνημμένα λόγῳ καὶ τοῖς ἐνομοίαις, εἰς μέσον θείημεν, ὅσα παρὰ Παύλου λέγεται ἀκουσόμεθα· φησὶ γὰρ, ὅτι Ὅσπερ ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοῦκου, φορέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου. Ἀλλ' ἀποχρῆν οἶμαι ταυτὶ, καὶ οὐ δεῖσαι μακροτέρων ἡμῖν λόγων εἰς τὴν τῶν προκειμένων ἀπόδειξιν· τί γὰρ Μωσέως ἢ Παύλου ἀξιολογώτερον; Φραζέτωσαν οὖν ἡμῖν οἱ καὶ τοῦνομα ἡρνημένοι, καὶ τοῦ εἶναι κατ' εἰκόνα Θεοῦ ὡς παρὰ τῶν ἀποπεμπόμενοι, καὶ τῆς ἐντεῦθεν ἀμέθεκτοι χάριτος· εἰ πάντα τὰ τῆς προσηγορίας ταύτης μετασχηκότα, τίμια καὶ ἐνδοξα, ἐκ τῆς ὧν παρήχθησαν δόξης τοῦτο ἐνεγκάμενα, τί δῆποτε ταῖς τοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν ἁγίων εἰκόσιν, ἐκ πάντων τὸ ἀδοξον καὶ ἀπόπτυστον, ἀπορρίπτουσι; Καὶ ἵνα ἐκ τῶν ὑψηλοτέρων καὶ τῆς θεολογίας αὐτῆς τοῦ λόγου καταρξώμαι, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸς ἡμῶν τῷ Πατρὶ συνθεολογούμενος, ὡς εἰκὼν αὐτοῦ τιμάται μετὰ τῶν ἄλλων προσηγοριῶν, καὶ δοξάζεται. Ὅς γὰρ ἐστὶ, φησὶν, εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ δοράτου καὶ ταύτῃ μᾶλλον οἱ θεολόγοι ἐνεσεμνύονται τῇ φωνῇ καὶ συγχαίρουσιν. Ἀλλὰ μήποτε διὰ τὸ τῆς εἰκόνος ὄνομα, καὶ τὸν Υἱὸν οἱ θεομάχοι τῆς Πατρικῆς δόξης καὶ συμφύτας ἀλλοτριώσουσιν; Ἐπειτα δὲ καὶ ὁ θεῖος ἄγγελος, εἰκὼν ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, ἔσοπτρον ἀφραφνῆς, ἀκηλίδωτον, διεϊδέστατον. Διὸ τίμιος ὁ ἄγγελος καὶ ὁ ἄνθρωπος κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγεννημένος, καὶ εἰκὼν Θεοῦ λεγόμενος· διὰ τοῦτο τετιμῆται καὶ ταύτῃ χρηματίζει τὸ ἀυτεξουσίαν, καὶ τῶν ἄλλων διαφέρων ζῶων, κατὰ πάντων τὸ κρατεῖν ἔχει· ἐπεὶ καθὸ κτίσμα καὶ ἀπλῶς ζῶων, τούτων οὐδὲν διετήνοχε· καίτοι οὐδὲ ὀρᾶται τὸ κατὰ τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα λεγόμενον· εἴτε τὸν νοῦν εἴποι τις τὸ τε ἡγεμονικὸν καὶ ἀρχικὸν, εἴτε τι ἄλλο τῶν περὶ αὐτὸν νοουμένων, ἐπειδὴ περ οὐδὲ τὸ ἀρχέτυπον τούτου τῶν ὀρωμένων ἐστίν.

70. Ἐτι καὶ οἱ καθ' ἡμᾶς ἱερεῖς, ἐπεὶ τῶν ἄνω διακόσμων καὶ τάξεων ἀποτυποῦσι τὴν ἐμφέριαν· εἰκονίζουσι γὰρ αὐτοὺς κατὰ τε τὰς ἱερὰς λειτουργίας, καὶ τὰς ἄλλας θείας ὑμνολογίας τὰς παρ' αὐτῶν τελοῦμένας· διὰ τοῦτο τίμιοι παρὰ τῶν εἰσεβειν εἰδόμενοι καὶ σωφρονούμενοι· καὶ ἡ λοιπὴ τῆς Ἐκκλησίας διακόμησις καὶ εὐταξία, τῶν οὐρανίων εἰσὶν ἀπομιμήματα καὶ τυπώματα· καὶ ἡ κατὰ Μωσέα δὲ σχημὴ τὸν νομοθέτην, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ πάντα, τῶν οὐρανίων καὶ τῆς ἄλλης κτίσεως ἀπηχῆματά τινα καὶ ὁμοιώματα ἔφερε, καθάπερ αὐτῷ διατέτακται.

(70) Videsis Cantacuzeni quoque opinionem apud nos, p. 100 edn. 31.

ζ. Ἦδη δὲ καὶ αἱ ἱερὰ βιβλία αὐταί, εἰκόνας εἰσὶ τῶν λόγων τῶν συγγεγραφότων· δι' αὐτῶν γὰρ καὶ μὴ παρόντες αἰεὶ φθέγγονται, καὶ κατὰ τοσοῦτον αὐτοῖς ὑψελώνται, ὡς καὶ τῶν γεγραφότων αὐτῶν φέρειν ἐπ' εὐθείας τὰ ὀνόματα· οὕτω γὰρ τὴν ἱερὰν τοῦ Ἀποστόλου βιβλίον, Ἀπόστολον ὀνομάζομεν· καὶ τὴν τοῦ Προφήτου, προφήτην ὡσαύτως καλούμεν· καὶ τὴν τοῦ εὐαγγελιστοῦ ὁμοίως. Καὶ τοὺς ἱεροὺς οἴκους, οὐκ ἐν σχέσει πάντοτε λέγομεν ὡς τοῦδε, ἀλλὰ τὸ πλεῖον ἀσχετῶς τίνδε φράζομεν ὁμωνύμως τῷ ἐπιτεκνημῶ, διὰ τὴν τῆς προσηγορίας κοινωνίαν τε καὶ εἰκασίαν· οὕτω δὲ καὶ τῶν ἐπὶ γῆς κρατούντων εἰκόνας, τοῖς ὑπηκόοις τίμια παρὰ τοσοῦτον, ὅτι καὶ παρὰ Χριστοῦ τιμῆς ἡ Καίσαρος ἡξίεται εἰκῶν· καὶ οὐδὲν ἂν εὔροι τις ὁ πρὸς τι προηγούμενον φέρεται, ὃ μὴ δι' αὐτὸ ἐκεῖνο τὴν ἐκεῖνου τιμὴν προσάγεται, εἰ δὲ τὴν ἐκεῖνου ἐμφανίζον διαγνώσιν. Εἰ τοίνυν πάντα ταῦτα δι' ἐκεῖνα τίμα, τίνος ἔνεκεν ἐκ πάντων τὰ κρείττονος πάντων μετεσχηκῶτα δόξης, παρὰ τῶν Χριστομάχων ἡτλιώται καὶ καθυβρίσται; Καὶ ὁ μὲν Υἱὸς ὡς εἰκῶν τοῦ Πατρὸς δοξάζεται· εἰκόνας γὰρ ἀμφοτέρω, καὶ εἰς ὃ ἐπ' αὐταῖς λόγος, κὰν τῆ οὐσίᾳ τὸ διαίφορον ἔχωσιν· ὃ δὲ μάλιστα αὐτῶν τὸ μανικὸν στηλιτεύει καὶ ἀναίτητον, τοῦτο τοῖς λεγομένοις προστεθῆσεται· ἴσμεν γὰρ ἅπαντες ὅτι καὶ φαῦλοι ἄνδρες, τὰ τῶν φαύλων καὶ ἀνοσιῶν τετιμηκότες, καὶ εἰκόνας αὐτοῖς εἰς μνήμην ἀνέθεσαν· οἷα δὲ καὶ τοῦ τρόπου αὐτῶν ζηλωταὶ γενόμενοι, καὶ τῶν πράξεων ἔρασταί, καὶ ὡς οἰκτιρῶν καὶ ὁμοτρόπων περιεπόντες διετέλεσεν, εἴτε ἀγνοίᾳ τοῦ κρείττονος, εἴτε αἰρέσει τοῦ χειρόνος. Ἀλλὰ παρ' Ἑλλήσι, φασί, καὶ Ἑλλήνων, καὶ οὗτο τῆς ἐκεῖνων ἐμβροντησίας καὶ παρανοίας βέβηον· ἄρα γὰρ οὐκ ἔδει καὶ Χριστιανούς τὰ Χριστοῦ σβάσματος παντὸς ἀξιούν, καὶ τὰ τῶν ἁγίων ἀποσεμνύνειν τε καὶ ἀσπάζεσθαι; ὡσπερ γὰρ αἱ τῶν ἁγίων μνήμαι βδελυκταὶ εἰσι καὶ ἀκάθαρτοι, οὕτω καὶ αἱ τῶν ἁγίων ἀσπασταὶ καὶ ἐράσμοιοι.

εἰ ἀμπεκτι? Sicut enim impiorum monumenta abominanda sunt et polluta, ita sanctorum amplectenda aique amabilia.

ζα'. Τίς γὰρ οὐ συμφήσειε τῶν νοῦν ἔχόντων, ὅτι εἰ τῶν φαύλων ἀρχετύπων φαῦλα τὰ εἰκονίσματα, εἰς ἀνάγκης καὶ τὰ τῶν ἱερῶν καὶ ἁγίων ἀρχετύπων ἱερὰ τε καὶ ἄγια τὰ ἀπεικασματα; εἰς γὰρ ἐπ' ἀμφοῖν ὁ λόγος, καθὼ εἰκόνας· εἰ καὶ ἄλλως τὰ ἀπ' αὐτῶν νοούμενα καὶ δηλούμενα, πολλὴν ἐμφαίνει καὶ ἀσυγκρίτως τὴν διαφορὰν· ἀλλὰ ὄφλον ὡς τὰ τοῦ Χριστοῦ τέλειον ἠθετηκότες, καὶ τῶν μακαρίων ἐκεῖνων ἀνδρῶν τὸν βίον καὶ τὰς ἀρετὰς, τὰ τε ἀνδραγαθήματα βδελυττόμενοι, καὶ ἐπὶ μόνῃ τῇ μνήμῃ αὐτῶν δυσχεραίνουσι τε καὶ ἀχθονται· ἐπεὶ καὶ πᾶν ἀγαθὸν φευκτὸν ἡγούνηται, καὶ πᾶν φαῦλον αἰρετὸν, καὶ βαρῦτατοῖ αὐτοῖς εἰσὶν οἱ ἅγιοι καὶ ἐν εἰκόνι βλεπόμενοι. Ὡς τῆς ἀναληθείας ἡ τῆς ἀναισθησίας! πᾶν ἔθνος τὰ τῇ θρησκείᾳ προσήκοντα προστρύκοντας τιμᾶ καὶ περιέπει, νόμους τε καὶ ἔθη καὶ τὰς ἠνωθεν αὐτοῖς παραδεδομένας ἐν τῷ βίῳ μυσήσεις, ἀπαρτηρώτους διατηρεῖ· μόνου δὲ πίντων Χριστιανοί, τῆς δι' ἡς σεσώσμεθα τοῦ λόγου συγκαταβάσεως, τὰ οὐμολὰ τε καὶ ὑπομνήματα ἀνοίτται-

60. Quin adeo sacri ipsi libri, hominum qui eos scripserunt imagines sunt. Per hos quippe, illorum auctores quanquam absentes perpetuo loquuntur; tantaque necessitudine eos attingunt, ut scribentium ipsorum diserte nomen gerant. Sic enim sacrum Apostoli librum, Apostolum appellamus; et Prophetæ librum, similiter Prophetam vocamus, parique modo Evangelistæ librum. Sacra quoque templa haud omnino cum relatione ad aliquem dicimus, sed plerumque absolute huius titulum dicimus homonymum ei cui templum est dedicatum, propter appellationis communionem et necessitudinem. Sic etiam terrenorum principum imagines, tantopere sunt subditis honorandæ, quia et Christus Cæsaris imaginem honore dignatus est. Denique nullam quisquam rem comperiet, quæ ad aliquid ut ad principale refertur, quæ ob id ipsum non promereatur honorem, quia illius principalis ideam objicit. Si ergo hæc omnino dictam ob causam sunt honorabilia, cur ista quæ præter cætera gloriosa sunt, a Christi hostibus ignominia injuriaque afficiuntur? Et Filius quidem ut Patris imago honoratur. Atqui imagines utraque sunt, idemque de utrisque fit sermo, quanquam substantia differunt. Age vero quod præcipue vesaniam istorum impudentiamquo objurgat, addendum prædictis superest. Satis omnes novimus, pravos etiam homines pravorum et impurorum hominum res honore prosequi solitos, et imagines illorum memorizæ dedicare; quia nempe mores illorum æmulantur, et gesta adamant, eisque ceu sibi familiaribus vitæque consentaneis student, sive melioris rei ignorantia, sive peioris electione. Sed hæc, inquirunt, ethnica sunt et apud ethnicos fiunt, eaque illorum stoliditate et insania digna sunt. Atqui ego aio, nonne oporteret etiam Christianos, quæcunque ad Christum attinent omni cultu dignari, itemque res sanctorum magnificare

61. Quis enim sobrius non concedet, quod si malæ frugis archetyporum malæ sunt imagines, necessario sacrosanctorum quoque archetyporum sacrosanctæ imagines sunt? Idem enim de utrisque sermo valet, quatenus imagines sunt; etiamsi quæ iis intelliguntur ac denotantur, multam immanemque differentiam habent. Sed notissimum est, hos qui Christo penitus valē dixerunt, beatorum quoque illorum virorum vitam virtutesque et fortia facinora detestari, ac vel sola ipsorum memoria exasperari et angere. Nam quidquid bonæ frugis est, vitandum censent, malum **130** contra eligendum, molestissimique ipsis sancti sunt etiam in imagine spectati. O stoliditatem! o stuporem! Unusquisque populus res sacro cultui congruas congruenter honorat et colit, leges, ritus, traditas ipsis antiquitus vitæ agendæ doctrinas inviolatas custodiunt. Soli omnium Christiani divinæ, qua salvi sumus, indulgentiæ symbola et monumenta stulte despiciunt; quos oporteret vehementius hæc colere, quam sua cæte-

ros; quia et veræ utilitatis notitiam nos præ cæteris omnibus plenioribus habuimus; quippe qui et esse Deum, et omnium rerum causam esse continentem et conservatricem credimus. Hoc, inquam, nisi facimus, nonne summum impietatis atque atheismi culmen tenemus!

62. Dignum iudico, idoneo nunc tempore, dicere etiam quodnam hi hominum genus sint, et cuiusnam vitæ ac morum; ac veluti catalogo exponere studia eorum et occupationes; quorum ex vita et reliquis institutis, dogmata quoque inclarescent; namque ex fructu arbor cognoscetur. Ergo, ut cernimus, plerique horum nulla scientia aut institutione imbuti sunt, atque ipsa elementiorum nominâ ignorant, imo etiam earum rerum studiosos subsannant atque obijugant, nam *disciplinam atque sapientiam impii despicient*, uti scriptum est ⁷³. Rudes ergo cum sint et ignari, intemperanter incontinenterque in omni vita degunt: nullumque nequitiae genus recusant, suimet amatores, pecuniæ cupidi, vani, superbi, blasphemii (74), contumaces, ingrati, profani, sine affectione ac sordere, calumniatores, incontinentes, sævi, omnis bonæ rei osuros, protervi, arrogantes, voluptatis potius quam Dei amatores. Sed parva sunt hæc, etiam si maxime reprehensibilia, apud eum qui huiusmodi catalogum scribendum suscipit. Addam etiam, hos esse conviciatores, immisericordes, juratores passim, perjuros, sacrilegos, pompaticos, vanæ gloriæ cupidos, terrenis rebus addictos, anima ac mente effeminatos, ebriosos, stupidos, stolidos, vesanos, carnales omnino et ad infima quæque pronos: mundo et mundanis rebus devinctos, ventri tantum inservientes, et omnium ad ventrem pertinentium studiosos, utpote pecudales et irrationalium bestiarum vitam æmulantes. Sunt præterea turpes in occuribus, in sermone autem et conversatione turpiores: verbis pugnaces, iracundi, contentiosi, iurgii gaudentes, et aliena jura invadentes. Iidem tribunalia terunt, controversiarum litiumque studiosi; libellorum auctores iniquorum, quibus adversus proximum ab improbis struuntur calumniæ; metunt ubi non severunt, congregant ubi non sparserunt, quodlibet evangelicum mandatum abolent, omnem canonicam civilemque constitutionem negligunt, omne ecclesiasticum magisterium reprehendunt, cunctas apostolorum Patrumque voces atque admonitiones despuunt; sacrosque Libros nostros ceu magnopere

⁷³ Prov. 1, 29

(74) Cantacuzenus in Cantic., ut unam vel alteram adhuc ex eo auctoritatem proferam: Πᾶσα βλασφημία τὴν φιλοδοξίαν ἀρχὴν ἔσχηκεν· ὅπου γὰρ καὶ ὁ πρῶτος γενόμενος παρὰ Θεοῦ ἄνθρωπος, Ἰσὺς ἀκούσας καταβεβῆσθαι γενέσθαι Θεῷ, καὶ ταύτῃ τῇ συγκαταθέσει πρὸς τὸν Ἰψίστον βεβλασφημηκώς, αὐτὴν τὴν φιλοδοξίαν, τὸ γενέσθαι Ἰσὺς Θεῷ, ἀρχὴν ἔσχε τῆς παραβάσεως· *Omnis blasphemia a superbia*

Α νοντες διαπτύουσιν· οὐς ἔδει πλέον ταῦτα γερᾶν, ἢ τὰ ἑαυτῶν ἑτέρους· ἐπεὶ καὶ τὴν γνώσιν τῶν συμφερόντων, τῶν ἄλλων ἀπάντων πλέον εἰλήφαμεν, ὡσπερ ἡμῖν καὶ ὅτι ἔστι Θεός, καὶ πάντων αἰτία συνεκτικὴ τε καὶ φρουρητικὴ πεπίστευται· ταῦτα ποίας παρανομίας καὶ ἀθείας ὑπερβαλὴν οὐχ ὑπεραίρει!

ξβ'. Ἄξιον δὲ οἶμαι ἐνοστάτος καιροῦ καὶ τοῦτο εἰπεῖν, τίνες τε οὗτοι εἰσι, καὶ τῆς ποίας ἀγωγῆς καὶ βιώσεως, καὶ ὡς ἐν καταλόγῳ τινὶ τὰ τούτων ἀνακηρύξαι φρονήματά τε καὶ ἐπιτηδεύματα· ὦν ἐκ τοῦ τρόπου καὶ τοῦ βίου καὶ τῆς ἄλλης ἀνατροφῆς, καὶ τὰ τοῦ δόγματος ἐμφανῆ καταστήσεται· ἐκ γὰρ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον γνωσθήσεται. Ὡς δὴ ὄρωμεν γὰρ οἱ πλείους αὐτῶν γνώσεως ἢ παιδείσεως τῆς ὅπως οὖν ἤχιστα μεταποιούμενοι, καὶ τῶν στοιχείων αὐτῶν τὰς ὀνομασίας ἠγνοηκότες, ἤδη καὶ τοὺς ἀντεχομένους μνηκτριζοῦσι καὶ κακίζουσι· *Παιδείαν γὰρ καὶ σοφίαν ἀσεβείας ἐξουθενήσουσι, γέγραπται· ἀμαθεῖς δὲ ὄντες καὶ ἀπαιδευτοὶ, ἀκολασίαν καὶ ἀσωτίαν παρὰ πάντα τὸν βίον συζῶσι· καὶ οὐκ ἔστιν ὃ μὴ τῶν φαύλων αὐτοῖς αἰρετόν ἐστι, φίλαυτοι, φιλάργυροι, ἀλαζόνες, ὑπερήφανοι, βλάσφημοι, ἀπειθεῖς, ἀχάριστοι, ἀνόσιοι, ἄστοργοι, ἄσπονδοί, διάβολοι, ἀκρατεῖς, ἀνήμεροι, ἀφιλάγαθοι, προπετεῖς, τετυφωμένοι, φιλήθονοι μᾶλλον ἢ φιλόθεοι· ἀλλὰ μικρὰ ταῦτα, καίτοι μέγιστα εἰς κατηγορίαν, παρὰ τῷ γεγραφένῳ τούτῳ τὸν κατάλογον· προσθεὶν δ' ἂν ὅτι καὶ λοιδοροὶ καὶ ἀνελετήμενες, πολυόρκοι, ἐπίορκοι, ἱερόσυλοι, φιλόκοσμοι, φιλόδοξοι, πρόσυλοι, ἐμπαθεῖς τὴν ψυχὴν καὶ τὴν διάνοιαν, πάρονοι, παραπλήγες, παράφρονες, ἀνόητοι, σωματικοὶ τὸ πᾶν καὶ ἰκάτω νεύοντες· κόσμῳ τε καὶ τοῖς ἐν τῷ κόσμῳ ἠττώμενοι, καὶ τῇ γαστρὶ μόνῃ δουλοῦμενοι, καὶ ὅσα περὶ τὴν γαστέρα σπουδάζοντες, οἷα κτηνώδεις καὶ τὸν τῶν ἀλόγων ζῶων βίον ζηλώσαντες. Αἰσχροὶ περὶ τὴν ἐντευξίν, καὶ τὴν ὀμιλίαν καὶ συνουσίαν αἰσχροτάροι· καὶ τὸν λόγον μάχιμοι, ὄργιλοι, φιλόνοικοι, μάχαις χαίροντες, καὶ δικαίαις ἀλλοτρίαις ἐπεμβαίνοντες· τὰ δικαστήρια περιπολοῦντες, φιλέριδες, φιλόδοκοι· γραμματεῖς φαύλοις, ἐν οἷς τῶν πλησίον αἰ διαβολαὶ παρὰ τῶν φαύλων συντίθενται, χαίροντες· θερίζοντες οὐ μὴ ἔσπειραν, καὶ συνάγοντες· οὐ μὴ ἐσκόρπισαν, πᾶσαν εὐαγγελικὴν ἐντολὴν ἀθετοῦντες, πάσης κανονικῆς καὶ ἐννόμου θεσμοθεσίας ὑπερβρώντες, πᾶσαν πνευματικὴν πολιτείαν διαφρουόμενοι καὶ κατονεοῖζοντες, πᾶσαν ἐκκλησιαστικὴν διδασκαλίαν διασύροντες, πᾶσαν ἀποστολικὴν καὶ Πατρικὴν φωνὴν καὶ νοθεύσαν διαπτύοντες· τὰς τε ἱερὰς ἡμῶν βίβλους, ὡς*

initium sumpsit. Namque et primus homo a Deo creatus, cum audisset posse se parem Deo fieri, et hac persuasione permotus adversus Altissimum blasphemiam reum se fecisset, superbiam, id est Deo se exæquantem ambitionem, transgressionis suæ originem habuit. Hæreseon certe omnium matrem esse superbiam, dicit apud nos Cyrillus, De Trinitate, cap. 1, cum Augustino in Adm.

μέγα τι βλάβος ἀποπεμπόμενοι, καὶ τοὺς ἐντυγχά-
νοντας καὶ ἀσχοιμένους ἐν αὐταῖς, ὡς ἄγος τι ἐκτρε-
πόμενοι· πᾶσαν εὐλάβειαν καὶ εὐσέθειαν καταχλεύα-
ζοντες, τὸ σχῆμα τὸ ἀποστολικὸν βδελυσσόμενοι, καὶ
τὴν ἱερωσύνην καταχλεύαζοντες· πᾶν σπουδαῖον
καὶ ἀγαθὸν διωθόμενοι, καὶ πᾶν φευκτὸν καὶ μοχθη-
ρὸν ἀσπαζόμενοι· οὐκ ἀναγνώσει προσέχουσιν, οὐ
θεῖων Γραφῶν ἀκροαταὶ γίνονται· πῶς γάρ; οἱ γε
πάντα ταῦτα καταμυσσάτοιοι, καὶ πάντων τῶν
λυσιτελούντων ἀμύητοι, πάσης πανουργίας ἐφευρε-
ται, οὐκ εἰς ναοὺς Θεοῦ σχολάζουσιν, οὐ πίστιν
τιμῶσιν, οὐκ ἀγάπην περιπτύσσονται, οὐκ ἐλπίδα
κἐκτηνται, οὐ προσευχῆ καὶ νηστείας προσκαρτε-
ροῦσιν, οὐ παρθενίαν σεμνύνουσιν, οὐ σωφροσύνην
ἀγαπῶσι· πάντα τὸν βίον αἰσχρῶς καταστρέφουσι,
πάσης κακίας ἐργάται καὶ πάσης ἀρετῆς ὑπερόπται·
ἅπαν γὰρ καλὸν καὶ θεῖον καὶ ἀρετῆς εὐ ἦχον, σκηνὴ
καὶ παιδιὰ παρ' αὐτοῖς λελόγισται, συγρητοὶ καὶ ἐχθι-
στοὶ παρὰ Θεῷ τε καὶ ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις τοῖς
εὐσεβεστέροις καὶ ὀρθῶς βιῶν ἡρημένοι τυγχάνον-
τες· τούτων καὶ ὁ βίος αἰσχρὸς, καὶ ὁ λόγος σαθρὸς
καὶ κατὰ πτυστος, καὶ πάσης ἀνοίας ἐπίμεστος.

Τί ἄλλα λέγειν; Πάντα οἷς ὁ μισόκαλος ἐχθρὸς
χαίρει, διαπραττόμενοι βιωτεύουσιν, οὐδεὶς αὐτοῖς
περὶ θανάτου λόγος οὐδέποτε, οὐδεὶς περὶ ἀναστά-
σεως ἢ κρίσεως, κριτοῦ τε προσδοκωμένου μετὰ δόξης
τῆς πατρικῆς· τῆς ἀβρήτου τε καὶ φρικτῶδους καὶ πάντα
λόγον ὑπεραιρούσης, καὶ παντὸς δέους γεμούσης καὶ
καταπλήξεως, ἐνθα καὶ ἀγγελοὶ μετὰ φόβου πολλοῦ
παρίστανται καὶ ἐκπλήξεως· σάλπιγξος ἠχώσης
μέγα, καὶ τῶν παπραγμένων ἢ ἀντίδοσις πρυτανεύει·
καὶ ἕκαστος ἡμῶν τῷ πλάσῃ παρίστανται, καθὼς
ἐπράξε διὰ τοῦ σώματος; εἴτε ἀγαθὸν εἴτε φαῦλον
ἀποληψόμενος· οὐχ ἁμαρτημάτων εἰς συναίσθησιν
ἐρχονται, οὐ παρὰ Θεοῦ συγγνώμην αἰτοῦσιν, οὐ
παρλινεσιν σωτηρίας ψυχικῆς ἐνεκεν δέχονται. Τί
γὰρ ἔχει κακὸν ἢ ψυχὴ μου, τῷ τὰ συμφέροντα
παραινῶντι; ἀποκρίνονται. Διὰ τοῦτο οὐδὲ βασιλείας
οὐρανῶν ἐλπὶς, οὐδὲ λόγου πνευματικοῦ ἀνέχονται
πώποτε· ὄντως ἐν τούτοις ἐστὶ κεκαλυμμένον τὸ
εὐαγγέλιον· Ἐν οἷς ὁ Θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου
ἐτύφλωσε τὰ νοήματα εἰς τὸ μὴ ἐναυγάσαι αὐτοῖς
τὸν φωτισμὸν τοῦ εὐαγγελίου. Αὐτῶν δὲ τούτων

· II Cor. iv, 4.

(72) Christus Dominus (Marc. vi, 9) præcepit
apostolis ut essent calceati sandaliis, et ne induerentur
duabus tunicis.

(73) Cantacuzenus ad Sap. iv, 1, Gr. ita virginitatem
dilatavit : Τὸ μέγα χρῆμα τῆς παρθενίας διὰ
τούτων ἐξυμνεῖ, καὶ φησὶ· Κρείσσων ἀτεκνία μετ'
ἀρετῆς· οὐδὲ γὰρ ἢ ἐκ στειρώσεως ἀτεκνία μακα-
ριστῆ, ἀλλ' ἢ μετ' ἀρετῆς καὶ λογισμοῦ σώφρονος
τῶν παθῶν ἐπιχράτεια καὶ παντελὴς ἀμεθεξία· ἀθα-
νασία γὰρ ἐστὶν ἐν μνήμῃ αὐτῆς· τινὲς μὲν τὰς
διαδοχὰς τῶν τέκνων, ἀθανασίαν τοῦ γένους κεκλή-
κασιν· ὁ δὲ γε σοφὸς οὗτος αὐτὴν ταύτην ἀθανασίαν
ἠγεῖται μάλιστα τὴν δι' ἀτεκνίας καὶ παρθενίας
κολιτείαν θαυμαστῶς ἄγαν κατορθώσασαν ἀνθρώ-
ποις· *Virginitatem, magnæ instar rei, his verbis ex-
tollit* : *Melius est carere liberis cum virtute.*· Nam

PATROL. GR. C.

quid noxium abjiciunt, et eos qui hos legunt usuque
terunt, ceu piaculum aliquod aversantur : pietatem
omnem **131** et orthodoxiam irrident, apostolicum
vestimentum (72) vilipendunt, et sacerdotium sub-
sannant : omne denique frugi bonumque renunt,
omne vitandum atque improbum amplectuntur :
lectioni non vacant, divinas Scripturas non auscul-
tant ; qui enim id facerent ? cum hæc omnia odio
habeant, et omnis rei utilis sint ignari, malitiæ
omnis adinventores : templa Dei non frequentant,
fidem non honorant, charitatem non sectantur,
spem non habent, neque orationi neque jejunio
dant operam, virginitatem non reverentur (73),
modestiam non diligunt : vitam universam turpiter
decurrunt, nequitia omnis operatores, virtutis cu-
juslibet contemptores. Nam præclarum quodlibet
et egregium et cum virtute actum, scenam ipsi ac
ludibrium reputant ; Deo maxime odibiles et infensi
nec non angelis et hominum pietioribus et qui
rectè vivere instituerunt. Horum et vita turpis est,
et sermo marcidus atque aspernabilis omnique
vesania plenus.

Quid plura ? Quidquid hosti nostro virtutis osori
placet, hi per omnem vitam factitant : nulla ipsis
mortis in sermone commemoratio, nulla de resur-
rectione ac judicio mentio, atque exspectato cum
paterna gloria iudice, inenarrabili profecto re ac
tremenda, et nullis verbis exprimenda, plena pavori-
s et consternationis, cui ipsi angeli multo cum
metu astabunt atque terrore, tuba graviter reso-
nante, cum actæ vitæ remuneratio fiet, cum unus-
quisque Creatori apparebit, prout in corpore egerit
sive bonum sive malum recepturus. Isti, inquam,
peccatorum suorum compunctione non tanguntur,
veniam a Deo non petunt, nullam de salute animæ
admonitionem admittunt. Quid enim mali habet
anima mea, meliora suggerenti ? respondent. Pro-
pterea neque regnum cælorum sperant, nec spirita-
lem aliquem sermonem boni unquam consulunt.
Vere his absconditum est Evangelium, *In quibus
Deus hujus sæculi excæcavit mentes, ne ipsis fulgeat
illuminatio Evangelii* ¹⁴. Jam vero inter hos ipsos
qui sunt magis plebei ac pedestres, et rei familia-

*D certe sterilitatis causa liberis carere, haud est re-
putanda felicitas ; sed illa potius, suadente virtute,
cupidalium continentia, qua caste deliberamus con-
jugali omni societate carere. Etenim immortalitas
ex hujus rei memoria conficitur. Et quamvis non-
nulli titulo immortalitatis appellant liberorum suc-
cessionem ; attamen hic sapiens immortalitatem cre-
dere mavult virginale illud sine liberis vite institut-
um, quod homines non sine vulgi admiratione recte
peragunt. Hæc tamen non ita sunt accipienda, quasi
virginitas humanæ gloriæ causa sit eligenda ; quod
si fieret, ne virginitas quidem ipsa plerumque foret
incolumis. Nam quo quisque humiliore, id est
modestiore, animo est, eo tutius huic virtuti con-
sultit.*

16

ris egeni, adeo ut ne minus quidem diei proprium victum habeant, ex triviis atque gurgustiiis collecti, ne ea quidem quæ ante pedes jacent intelligere queunt: cumque sint ebriosi ac potatores, vestigant semper atque odorantur ubinam fiant comotationes et concessiones ad quas promptissime convolant; ut ex convivis symbolas capientes, egestatem suam et angustias solentur. Ex his contingit circumforaneorum illud et vitandorum hominum confari conventiculum; ubi seditioibus novisque rebus ciendis gaudent. Atque horum plurimi militia reduces sunt, in qua de pessimis criminibus **132** et detestandis convicti fuerunt; vel quia jam ætate exoleta militare nequeunt, albo exercitus sunt expuncti, et ab armis cessare jussi.

63. Quia vero et lingua et opere sunt corrupti, præsentibus tantum inhiant, carni dediti, ventrisque mancipia, Deusque illis venter est, atque hæc mundana, et quæcunque per ingluviem in ventrem transeunt, summam esse felicitatem definiunt; nullaque in re meliore spem desigunt, nihil celsius aut utilius spectantes. Divino autem judicio in egestate versantur, multisque angustiis premuntur, præsertim postquam regia stipendia eos destituerunt, ex quibus victum in armis percipiebant. Pro mensura itaque et pondere necessariarum rerum et victualium, pretium veluti rependentes, religionem suam ventris famulatu addicunt hi amentes, copia potius dapum, quam rectitudine dogmatum, eam lance libantes; amici quidem quandiu rebus voluptati idoneis abundant, contemptores vero et fidei nostræ accusatores, si quid prædictorum emolumentorum desit. Pari enim voluntate moribusque sunt isti et quotquot in eadem infidelitate sunt, atque illi olim ex Ægyptiaca servitute liberati, similemque illis et germanam linguam sensumque habent: manifesteque illorum cultus indicia præ se ferentes, ei forte in similes incidant calamitates, moleste ferunt et excandescunt. Atque ut illi adversus legislatores ducesque suos seditiosi fiebant, suam circa carnes et ollas sessionem, panisque abundantiam, commemorantes; sic et hi impudenter veritatis præconibus Dominicæque doctrinæ ministris maledicentes, scelestissime blaterant, propemodum eadem dicentes, quæ illi divorum prophetarum uni adversantes: *Sermonem quem nobis loquimini in nomine Domini, non audiemus; nam faciendo faciemus quidquid ore pronuntiaverimus, sacrificando reginæ cæli, et libationes libando, sicuti et nos fecimus, nec non patres nostri, et reges nostri, et principes nostri in civitatibus Judæ et extra Jerusalem. Et replati panibus sumus, et bene nobis fuit, et mala non sumus experti. At postquam sacrificare desivimus reginæ cæli, imminuti sumus omnes, et gladio fameque defecimus. Præterea hac in regione diutius non manebimus, ad Domini vocem audiendam, sed in Ægyptum commigrabimus, neque*

οἱ ἀγροικότεροι καὶ χαμαίζηλοι καὶ τῶν ἀναγκαίων ἄποροι, καὶ οὐδ' ἂν ἡμέρας μιᾶς τροφῆς ἰδίας ἐπιτιζέσθαι εὐπορίσειαν, ἐκ τῶν τριόδων καὶ τῶν βαράθρων συναγνηθερμένοι, οὐδὲ τὰ ἐν ποσὶ τί ποτέ ἐστι συνιέναι ἰσχυόντες, καὶ τῷ πάροινῳ εἶναι καὶ φιλοπότοι, περιεργάζονται καὶ περισκοποῦσι συχνῶς ἐνθα τε πότοι καὶ συσσίτια γίνονται, καὶ ὡς ὑπόπτεροι περιθέουσιν· ὡς ἂν ἐκ τῶν παρατυχανόντων ἐρανισάμενοι, τὰ τῆς ἐνδείας καὶ ἀπορίας παραμυθήσαιντο· ἐξ ὧν συμβαίνει τὸν ἀγυρτώδη καὶ ἀπευκτὸν ἐκείνον συνίστασθαι ὄμιλον· στάσει τε γάρ καὶ καινοτομαίαις ἀεὶ χαίρουσιν· ὧν οἱ πλείστοι τῶν ἀπὸ στρατείας τυγχάνουσιν, ἐπ' αἰτίας φαυλοτάταις καὶ ἀπηγορευμέναις πεφωραμένοι· ἢ ὡς ἔξωροι καὶ ὑπέρακμοι ὀπλιτεύειν οὐ σθένοντες, τῶν καταλόγων ἐξώσθησαν τῶν στρατιωτικῶν, τῶν ὀπλων ἀποστραυμένοι.

Ἐγ' Ἐπειδὴ δὲ καὶ λόγῳ καὶ πράξει κατεφθαρμένοι ὑπάρχουσι, τοῖς παροῦσι μόνον κελήνασι, τῇ σαρκὶ προσθέμενοι, καὶ τῇ γαστρὶ ἐξανδραποδίζόμενοι, καὶ θεὸς αὐτοῖς ἢ κοιλία, καὶ ταῦτα δὴ τὰ περικόσμια καὶ ὅσα πρὸς λαίμῳ καὶ γαστέρα χωρεῖ, εὐδαιμονίαν εἶναι τὴν ἀνωτάτω μετροῦσιν· ἐπ' οὐδενὶ δὲ κρείττονι τὰς ἐλπίδας ἀπερείδουσι, πρὸς οὐδὲν τῶν ὑψηλοτέρων ἢ λυσιτελεστέρων βλέποντες· πένονται δὲ θεοῖς κριμασι, καὶ ἀπορίᾳ πολλῇ πιέζονται, μάλιστα τῶν βασιλικῶν σιτηρεσιῶν αὐτοῖς ἐπιλελοιπώτων, ἀφ' ὧν τὰ πρὸ, τὸ ζῆν μετὰ τῶν ὀπλων αὐτοῖς περιεγίνετο· μέτροις γοῦν καὶ σταθμοῖς τῶν ἀναγκαίων καὶ ἐσθιδίμων τὰ ὄνια ἀπαριθμούμενοι, τὴν αὐτῶν πίστιν ἐπὶ τῇ τῆς γαστροῦ θεραπείᾳ ἐπικρίνουσιν οἱ ἄφρονες· ἀδρότητι βρωμάτων ἢ ὀρθότητι δογμάτων ταύτην ταλαντεύοντες· στέργοντες μὲν ὅποιαν τῶν ἀναγκαίων καὶ τῶν καθ' ἡδονὴν εἶεν διακορεῖς, σχετλιάζοντες δὲ καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς εὐσείβειαν κατατιώμενοι, ἡνίκα ἂν τι τοῦτων ἀπολιμπάνοιτο· ὁμογνώμονες γὰρ καὶ ὁμότροποι, αὐτοὶ τε καὶ οἱ τῇ ἰσῆ ἀπιστίᾳ κεκρατημένοι, τοῖς ποτε τῆς Αἰγυπτιακῆς ἀποπτάσι δουλείας γνωρίζοντες, ἐφάμιλλόν τε αὐτοῖς καὶ ἰσοφῶν τὴν γλῶσσαν καὶ τὸ φρόνημα κεκτημένοι· καὶ σαφῶς τῆς ἐκείνων θρησκείας τὰ τεκμήρια φέροντες, ἐφ' ὁμοίῳ, εἴ που συμβαίη, τοῖς ἀτυχήμασι χαλεπαίνουσι τε καὶ ἐπαλγύνονται· καὶ ὡς περ ἐκεῖνοι τῶν νομοθετῶν καὶ ἀρχόντων κατεάνισταντο, τὴν ἐπὶ τῶν κρεῶν καὶ λεθῆτων καθέδραν, καὶ τῶν ἄρτων τὴν ἀφθονίαν ἀνακαλοῦμενοι· οὕτω καὶ οὗτοι ἀπαναισχυντοῦντες, καὶ τῶν κηρύκων τῆς ἀληθείας καὶ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου διακονοῦμενοι καταθούντες, ἀνοσιώτατα παραφθέγγονται, μωνοουχὶ τὰ αὐτὰ λέγοντες ἅπερ ἐκεῖνοι, τῶν θείων προφητῶν τινὶ ἀντικαθιστάμενοι· Ὁ λόγος δὲ ἐλληλήσατε πρὸς ἡμᾶς τῷ ὄνόματι Κυρίου, οὐκ ἀκουσόμεθα ὑμῶν· ὅτι ποιοῦντες ποιήσομεν πάντα τὸν λόγον, ὃς ἐξελεύσεται ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν, θυμῶν τῇ βασιλείᾳ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ σπένδειν αὐτῇ σπονδὰς, καθὰ ἐποίησαμεν ἡμῖς, καὶ οἱ πατέρες ὑμῶν, καὶ οἱ βασιλεῖς ὑμῶν, καὶ οἱ ἀρχοντες ὑμῶν ἐν πόλει Ἰουδα καὶ ἐξώστ

Ἱεροσολίμη· καὶ ἐπιήσθημεν ἄρτων, καὶ ἐγε-
νόμεθα χρηστοί, καὶ κακὰ οὐκ εἶδομεν· καὶ ὡς
διελίκομεν θυμῶντες τῇ βασιλείᾳ τοῦ οὐρα-
νοῦ, ἡλαττώθημεν πάντες, καὶ ἐν ῥομφαίᾳ καὶ ἐν
ἰσχυρῇ ἐν τῇ γῆ ταύτῃ πρὸς τὸ μὴ ἀκούσαι
μεθὰ, καὶ οὐ μὴ ἰδῶμεν πόλεμον, καὶ φωνῆς
μὴ κρινάσωμεν καὶ ἐκεῖ οἰκήσωμεν.

Ἡ. Τοιαῦτα δὴ καὶ τὰ τούτοις παραπλήσια ἐκ
τοῦ πονηροῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας ἀπερευγόμενοι,
καταφλουροῦσιν ἡμῶν τῆς ὀρθῆς καὶ ἀδιαβλήτου
δόξης· φιλοτιμούνται δὲ ἐπὶ τῇ τοῦ Μαρμαρᾶ θεο-
στυχεῖ πίστει· εὐήμερῶν τὴν ἐκείνου ἀνοσιουργίαν
ἐπαυχοῦντες· ὥσπερ ἐν ταύτῃ ἐνευθηγοῦμενοι, καὶ
ἀριθμῶ πλείονι τὸν τε σίτον καὶ τὰλλα ὅποσα τῶν
ἐπιτηδείων ἐξωνοῦμενοι· οὐκ ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ πάν-
των ἀγαθῶν παρεκτικῶ, καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς ζωῆς
προνοητῆ καὶ κηδεμόνι τὴν χάριν ἀνατιθέμετες. Τί
χρῆ τὰ πολλὰ λέγειν; ἐπιλείπει γὰρ ἡμᾶς καὶ ὁ χρόνος
καὶ ὁ λόγος; ταῦτα διεξιόντας· πόσαι γὰρ ἂν γλώσσαι
τὴν τούτων ἐξήρκεσαν ἐξεῖπειν δυστροπίαν τε καὶ
κακοήθειαν; ἐξὴν ἐν ἀντι πάντων εἰπεῖν καὶ τὸ πᾶν
παραστῆσαι, ὅτι «Κακῶν διδασκάλων κακὰ τὰ
μαθήματα, μᾶλλον δὲ πονηρῶν σπερμάτων πονηρὰ
τὰ γέωργια»· ἃ γὰρ αὐτοῦς ὁ τοῦ Εὐαγγελίου
ἀντίθετος, καὶ τῆς εὐσεβείας ἐχθρὸς καὶ ἀποστάτης,
ὁ σπορευὼν τῶν ζιζανίων ἐμύησεν, ἐν τοῖς ἀπορόη-
τοις ἐκείνου καὶ ἀνοσίους; τελισκόμενους τελεστηρίους,
ταῦτα καὶ φρονοῦσιν· ἐπὶ τούτοις οἱ δύστηνοι
στέργουσιν ἐναυξηθέντες καὶ τελεσφορηθέντες·
πικραὶ καὶ λοιμώδεις ἀκναθαὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ
Θεοῦ παραπεφύκασι, τὸν καθαρὸν καὶ ἄδολον τῆς
εὐσεβείας καταλυμαίνόμενοι σπόρον· ἐφ' ᾧ γὰρ
αὐτοῦς συφοροῦσιν, μηλοδοτας τε καὶ βοονόμους,
τῆς σοδοσίας καὶ τῶν βοοστασίων καὶ ἀπολλίων,
καὶ τῆς ἄλλης συνήγειρεν ἀλογίας καὶ ἀκοσμίας·
ὥστε αὐτοῦς κτηνώδεις γε ὄντας καὶ ἀγροικίας
ἐκωνῶς ἔχοντας, καὶ θείας ἤκιστα μετεσχηκότας
γνώσεως, ὑπηρετήσιν αὐτοῦ τοῖς ἀθέοις καὶ πονη-
ροῖς ἐπιτηδεύμασι καὶ θελήμασιν, ἐν τούτῳ αὐτῷ τῇ
χρησίμῳ ἀπηνέγκαντο· ὅπλοισ γὰρ αὐτοῖς καὶ ὄργα-
νοῖς ἐχρήσατο, οὐ βαρβάρους τροπώσασθαι, οὐκ ἔθνη
χειρώσασθαι, οὐ χώραν τὴν πολεμίαν ὑπόφορον ποιή-
σασθαι, οὐκ ἄλλο οὐδὲν κατὰ τῶν ἀντιπάλων κατωρ-
θωκέναι· ἀλλὰ πᾶν τὸ εὐσεβές, καθ' ὃν αὐτοῦς ἐξ-
ώκλισε παραστήσασθαι· καὶ καθάπερ μηχανὰς ἐλεπό-
δεις ἐπαγόμενος τὴν Χριστοῦ Ἐκκλησίαν δι' αὐτῶν
ἐκπορθῆσαι, τὰ τε σύμβολα καὶ ὑπομνήματα τῆς
σωτηρίου αὐτοῦ οἰκονομίας, ἀθέως καὶ ἄγαν μανι-
κῶς καταστρέψασθαι· τούτων ἕνεκεν, Ἱεροσολία
ἐκείνῳ τετόλμηται καὶ τῶν θείων ναῶν βεβήλωσις·
οἰκητήρια γὰρ αὐτῶν τὰ μοναστήρια πεποίηκεν·
ἐπιποτάσια δὲ καὶ κοπρῶνας τὰς ἐκκλησίας τοῦ
ἡμῶν αὐτῶν διήρκεσεν ἐπιχρονίσαντα· ἔστι δὲ ἃ καὶ
μα Φλώρου καὶ Καλλιστράτου μοναστήρια.

¹¹ Jerem. xlii, 16-19.

(74) Horum monasteriorum notitia est in *Constantinopoli Christiana*, lib. iv, ed. Paris. p. 153, et 156.

A bellum patiemur, tubaque sonitum non audiemus,
nec panis penuriam sentiemus, et illic habitabi-
mus¹¹.

ἡμῶν ἐξελίκομεν· ἐτι πρὸς τούτοις οὐ μὴ καθ-
φωνῆς Κυρίου, ὅτι εἰς γῆν Αἰγύπτου εἰσελευσθή-
σάλλιγρος οὐ μὴ ἀκούσωμεν, καὶ ἐν ἄρτοις οὐ

64. Hæc et his similia ex malo cordis thesauro
eructantes, rectum nostrum et irreprehensibile
dogma irrident, simulque Deo odibilis Mamona fide
gloriantur: felicitatem jactantes esse nequitiam
ejus, utpote ex hac bene nutriti, et abundantiore
copia tum triticum tum necessaria alia redimentes;
neque id acceptum bonorum omnium auctori Deo
referentes, neque vitæ nostræ provisorii et curatori
gratiam reddentes. Deficiet nos tempus atque ora-
tio si talia persequemur. Nam quæ linguæ possent
horum perversitatem malitiamque enarrare? Satis
est unum instar omnium ad universam rem decla-
randam dicere: « Malorum doctorum malæ doctri-
næ; vel malorum seminum mala seges. » Nam quæ
illos Evangelii adversarius, veræ religionis hostis
et apostata, zizaniorum sator, in arcanis suis sce-
lestisque initiationibus docuit, hæc mente retinent, in
his lætantur miseri se consecratos adolevisse.
Acerbæ exitiosæque spinæ contra Ecclesiam Dei
succreverunt, purum sincerumque pietatis semen
suffocantes. Hanc enim ob causam eos diabolus ex-
citavit subulcos, opiliones, bubulcos, haræ, stabu-
lorum, caprilium, et cujuslibet hujus 133 gene-
ris colluvie atque immunditiæ, ut hi scilicet belluini
plurimumque ruditis habentes, Deique notitia
maxime alieni, pravis ejus et irreligiosis studiis ac
voluntatibus subservirent, in hoc ei gratificantes.
Instar quippe armorum et instrumentorum his ho-
minibus abusus est, non ad barbaros fugandos,
gentes domandas, regionem hostilem sub tributum
redigendam, aliudve quidquam adversus hostes bene
gerendum, sed ad pietatem omnem, contra quam
illos armavit, expugnandam: ut, tanquam arietes
murales admovens, Christi Ecclesiam per eos qua-
teret, et symbola ac monumenta salutaris Domini
incarnationis, impie et furiose admodum subverte-
ret. Propterea templorum spoliationem ac profana-
tionem Mamona ausus est, et habitacula dæ-
monum ex monasteriis effecit; stabula atque ster-
quilinia in ecclesiis Dei statuit; quorum facinorum
pars nostro adhuc tempore perdurat visibilis. Non-
nulla denique sacra loca etiam auro contra ven-
didit; idque magnopere clamant Flori et Callistrati
appellata monasteria (74).

Θεοῦ κατεστήσατο· ὧν τὰ περιτώματα, καὶ ἐφ'
χρυσίου ἀπέδοτο σεμνεῖα, καὶ βοῶσι μέγα τὰ ἐπόνυ-

65. Quod vero magnopere Mamonaë tempora A
 jactant, hoc etiam illorum stultitia et absurditate
 dignum est. Plurima enim ab historicis oretenuve
 narrantibus audire est; sunt et aliqui adhuc su-
 perstitites, ad hæc prædicanda servati; ex quibus
 discere possumus qualia et quanta tunc ex ira
 divina contigerint mala. Ex quo Mamonaë fidei
 nostræ molestus esse cœpit, et bene compositum
 Ecclesiarum statum oppugnare, tanquam divinitus
 iniectæ plagæ et castigationes, morbi gravissimi
 et flagella; quorum multitudine, et calamitatum
 magnitudine perterriti nonnulli tunc præsentis,
 opportunc, ut par erat, historiæ tradere dignum cen-
 suerunt genera quoque malorum quæ experti sunt
 hujusmodi (75). Pestilentes mortes quæ homines
 corripuerunt, nemo potest enumerare, quantumque B
 numerum depastæ sint; quibus se subtrahens is
 qui causa illarum erat, procul regia urbe, casuum
 internecivorum metu, plerumque degebat. Namque
 apud Nicomediam ejusque suburbia diversabatur,
 imo etiam longe ulterius. De multitudine autem in-
 finita defunctorum, per litteras ii quibus urbis ne-
 gotia commissa fuerant, illum edocebant, millibus
 plurimis quotidie numeratis, ita ut sepulcra cor-
 poribus fierent angusta, et aquarum quoque re-
 ceptacula his opplerentur, et quisquis alius cada-
 veribus recipiendis locus erat idoneus; quorum
 pars ne sepulcro quidem tradebantur, sed prout
 se res dabat abjiciebantur, justisque funebribus
 destituebantur. Non enim videre erat unum mor-
 tuum in sandapila deductum, sed tres vel etiam C
 quinque, et quotquot a bajulis ferri poterant: quod-
 que maxime insperatum erat et terrore plenum, ii
 qui mortuorum sepulturam curabant, præcedebant
 illos ad tumulum, repente vita erepti, et quasi
 invicem moriendo prævenientes. Adde his terrores,
 et horrenda prodigiosa phantasmata, humanis au-
 ditibus mentibusque nova et incognita, quæ noctu
 djuque visabantur atque audiebantur palam multis;
 et phantasias atque sonores supra capita apparen-
 tes et exitium interminantes; nomina etiam ali-
 quando et numerus mox moriturorum audiebantur.
 Et hæc quidem supra terram. Sed adhuc his pejora,
 quæ antea sub terram quam circa terram fuere.
 Non enim jam diutius peccatorum magnitudinem
 tellus ferebat. Quantum fuit terræ motuum, tremu-
 tum 134 et concussionum negotium, horrendum
 prorsus et mentem orationemque humanam excedens!
 Videbantur enim telluris quati fundamenta,
 eaque cardinibus concussa everti et dirahi, nec
 jam sedem suam nexumque tenere. Qua super re
 verbis parcendum censeo; namque ipsorum sum-
 ptuosorum ædificiorum, et villarum ornatissimarum,
 tuba veluti, clamant ruinæ, quæ incolarum op-
 pressorum factæ sunt sepulturæ: hæc enim sub-
 versa terræ motu ædificia fecit eis sepulcra ultio

(75) Respse calamitates, nominatimque pestilen-
 tias sub Copronymo sævientes, passim historici

ξε'. "Οτι δὲ μάτην ἐπὶ τοῖς χρόνοις ἐκείνου ἐγκα-
 λωπίζονται, καὶ τοῦτο τῆς ἐκείνων ἀβελτερίας καὶ
 ἀλογίας ἄξιον· πλεῖστα γὰρ καὶ ἱστοροῦντων καὶ
 λεγόντων ἔστιν ἀκούειν· εἰσι γὰρ καὶ νῦν ἐτι τῶ βίῳ
 περιλειπόμενοι, καὶ οἶα κήρυκες τούτων διατηρού-
 μενοι. Δι' ὧν μαθεῖν τοῖς βουλομένοις πάρεστιν, ὅσα
 καὶ οἶα τὰ ἐκ τῆς θείας ὀργῆς ἐπέλαθε τῆνικαῦτα
 δεινά· ἐξ οὗ τὰ τῆς καθ' ἡμᾶς πίστεως καθυβρίζε-
 σθαι ἤρκαται, καὶ τῶν Ἐκκλησιῶν ἐκπορθεῖσθαι ἢ
 εὐστάθεια, οἶαι θεήλατοι πληγαί, καὶ παιδείαι, καὶ
 πάθη βαρύτατα καὶ μῆνιδες· ὧν τῶ πλήθει καὶ τῶ
 μεγέθει τῶν συμφορῶν ὑπερεκπληττόμενοι, τῶν
 τότε παρόντων τινές, εὐκαίρως καὶ εἰς δέον χρώμε-
 νοι, ἱστορίᾳ παραδόντων ἄξιον ψήθησαν, καὶ τὰ
 εἶδη τῶν κακῶν εἰς πείραν ἀγόμενα τοιαῦτα· ὁ μὲν
 λοιμικὸς θάνατος δε τοῖς ἀνθρώποις ἐπεπορεύετο,
 οὐδ' ἂν τις ἐξαριθμῆσαιτο, εἰς ὅσον πλήθος αὐτῶν
 ἐπενείματο, ἐξ οὗ δὴ καὶ διαδράς ὁ τῆς ὀργῆς
 αἴτιος, τῆς βασιλευσῆς πόρρωθεν ὡς τὰ πολλὰ δέει
 τῶν συμβαινόντων ἠλλίξτεο· περὶ τε γὰρ τὴν Νικο-
 μηδέων καὶ τὰ ἐν ἐκείνῃ προάστεια, τὰς διατριβάς
 ἐποιεῖτο, καὶ τούτων ἐπέκεινα πολλῶ· τὴν δὲ πλη-
 θὺν τὴν ἀπείρονα τῶν ἐξοδευομένων γράμμασι χρώ-
 μενοι, οἱ τὰ κατὰ τὴν πόλιν ἐπιτετραμμένοι πράγ-
 ματα, αὐτὸν ἀνεδίδασκον, χιλιάδων ὡς πλεῖστον τὸ
 ἐφ' ἡμέρᾳ ἀριθμουμένων, ὡς καὶ τοὺς τάφους στενο-
 χωρεῖσθαι τοῖς σώμασι· καὶ τὰ τῶν ὑδάτων ἐκδοχεῖα
 ὑπερπλήρη γίνεσθαι, καὶ εἰ τε ἄλλο χωρίον πρὸς νε-
 κροῦ σώματος ὑποδοχὴν παρετύχχανεν· ὧν ἐνίους
 μὲδὲ τάφῳ παραδίδοσθαι, ἀλλ' ὡς ἂν τύχοι ἀποθ-
 ριπτεῖσθαι, καὶ τὴν ἐπ' αὐτοὺς ὄστιαν ἐπιλείπειν·
 οὐ γὰρ ἦν νεκρὸν ἓνα ἰδεῖν ἐπὶ σκίμποδος ἀγόμενον,
 τρεῖς δὲ ἢ πέντε τυχόν, καὶ ὅσους ἂν οἱ ἀχθοφοροῦν-
 τες ἐκκομίζειν ἠδύνατο· ὁ δὲ παραδοξότατον καὶ
 πάσης γέμον ἐκπλήξεως, ἔσθ' ὅτε οἱ ἐπὶ τῇ ταφῇ τῶν
 προτεθνηκότων σπουδάζοντες κατὰ τοὺς τάφους,
 ἐκείνους προσέφθον· οὕτως ἄθροον ἀναρπαζόμενοι,
 καὶ ὡσπερ ἀλλήλοισ τῶ θανάτῳ προσεπεμβαίνοντες·
 καὶ τὰ ἐν τούτοις δαίματα, ὡς ἐξαισιά τε καὶ τερα-
 τῶδη φαντάσματα, καὶ ἀνθρωπειὰς ἀκοαῖς καὶ
 διανοαῖς ξένα καὶ ἀδιάνγνωστα, ἃ καὶ νύκτωρ καὶ
 μεθ' ἡμέραν ἐωρατό τε καὶ ἠκούετο εἰς προὔπτον
 τοῖς πολλοῖς· φαντασιῶν τε καὶ ἀκουσμάτων ὑπὲρ
 κεφαλῆς ἐπιφαινομένων καὶ ἀπειλούντων τὸν δλε-
 θρον, καὶ προσηγορίαῖ δὴ τινές, καὶ ἀριθμὸς τῶν
 ὅσον οὕτω τεθνησομένων ἐξηκούετο· καὶ τὰ μὲν
 ὑπὲρ γῆν τοιαῦτα καὶ τούτων εἰς χείρονα, τὰ δὲ
 πρὶν ὑπὸ γῆν ἢ περὶ γῆν· οὐ γὰρ εἰ τῶν ἀσεθη-
 μάτων τὸ μέγεθος ἐφερην ὅποια τῶν μὲν σεισμῶν καὶ
 βρασμῶν καὶ ἀνατιναγμῶν τὸ χρῆμα, ὡς ἐξαισιον
 καὶ νοῦν καὶ λόγον ὑπεράβρον ἀνθρώπειον· ὑπεφαί-
 νετο γὰρ αὐτῆς κατακλονεῖσθαι τὰ θεμέλια, καὶ ἐκ
 πυθμένος ἀνατετράφθαι ἀναθραστόμενα καὶ διαστά-
 μενα, καὶ ὡσπερ ἀρνούμενα τὴν ἑαυτῶν ἔδραν τε
 καὶ συνέχειαν· ἢ οὐδὲ λόγων οἶμαι δεήσειν· αὐτῶν
 γὰρ τῶν πολυτελῶν οἰκημάτων, καὶ τῶν κτήσεων

Byzantini tum editi tum inediti narrant Et quidem
 noster ipse Nicephorus in Breviario historico

τῶν κεκαλλωπισμένων σαλπίζει μέγα τὰ πτώματα, ἅ τῶν ὑποδύτων καὶ πεπιεσμένων ἐγένετο πολυάνδρα· τάφους γὰρ αὐτῶν ἡ θεόκριτος δίκη ἐπικατασεσθέντα τὰ δομήματα ἐσχεδίασε· καὶ τοῦτο πολὺ τὰ ὑπερκείμενα χωρία, ἃ δὴ κατὰ τὸ βασιλεῖον ἄστου

ἤσ'. Οὐ μὴν οὐδὲ τὰ ἐξ ἀέρος δαίματα ἐπηρεμεῖν ἢ ἐφησυχάζειν ὑβρίζονμένου τοῦ Κτιστοῦ ἠνείχετο· ἐθίκει γὰρ τοῖς τὸ τηλικάδε ἀνθρώποις, τοὺς κατ' οὐρανὸν ἀστέρας ἐπὶ γῆς ἐβρίσθαι ἅπαντας βραδείως, οὕτω καὶ συνεχέστατα τοῦ ἀερίου πάθους, ἀνὰ τῆς οἰκουμένης οἶμαι τὰ πέρατα ἀθρόον ἐκκεχυμένον· ἐμοῦ γὰρ καὶ κατὰ ταυτὸν οἶ τε τὴν Ἐφάν οἶ τε τὴν Ἑσπερίαν διειληφότες ἅπαντες λῆξιν, καὶ ταῦτα χειμῶνος ὥρα καὶ νυκτὸς ἐπιγενομένης ἐωράκεσαν· καὶ μὴ τις ἡμῖν ἐνταῦθα κατὰ τοὺς δεινοὺς τὰ μετέωρα, καπνώδεις τινὰς ἀναθυμιάσεις καὶ παχείας ἀντιπαρὰτιθεῖς προβαλέσθω, ὅφ' ὧν ὁ περιγίγειος ὑποπιμπλάμενος ἀήρ, εἶτα κατὰ τὴν οἰκίαν φορὰν ὑψόσε διαιρόμενος, καὶ εἰς τὸν αἰθέριον ὑπερεκχεόμενος χώρον, ὑπὸ τῆς ἐκκαύσεως μεταβάλλων, τοὺς λεγομένους ἀστέρας διατίττοντας, τὰς τε φλόγας, καὶ τοὺς δαλοὺς καλουμένους συνίστησι, κομήτας τε αὐτῶν καὶ πωγωνίας, καὶ ὅσα τοιαῦτα ὑποφαίνειν πέφυκε σχήματα· ἀλλ' εὖ ἴστω ὡς καινοτομία τότε περὶ τὰ στοιχεῖα γεγένηται· τὰ τε γὰρ μέτρα καὶ τὴν ἑαυτῶν τάξιν ἐκδέβηκε, τὸ περὶ αὐτὰ πάθος ἐνδεικνύμενα, καὶ πῶς ἑαυτὴν ἢ κτίσις μιμεῖται, ὡς ἂν μηδὲ ἐνταῦθα τοῦ παθεῖν ἀπολείποιο, ἢ καὶ κατὰ τὸ πάθος Χριστοῦ τὸ διὰ σταυροῦ τὸ σωτήριον, τῷ Κτιστῇ καὶ Δεσπότη ἑσπασαρχε πάσχοντι, ἠνίκα φωστῆρες παραδόξως ἀλλήλοισι συνέτρεχον, καὶ σκότος ξένον καὶ ἄωρον, τὸ συνεχὲς τοῦ φωτὸς τῆς ἡμέρας διέκοπτε, καὶ πέτραι διεβρόχυνοντο, καὶ τάφοι ἠνοίγοντο, καὶ νεκροὶ ἐξανίσταντο, καὶ τὰλλα ὅσα συνέβαινε καινοτομουμένης τῆς κτίσεως.

Τοιαῦτα ἐγνωμεν καὶ πάλαι κατὰ τῶν ἀσεβῶν ἀπειλούμενα καὶ τελούμενα, ὅπνῃκα τὰ στοιχεῖα ὑπερῶρια γίνοντο, τοῖς θεοῖς ὑπηρετούμενα νέυμασιν· ἀπιστήσῃ δ' οὐδεὶς, ἢ ὅστις τὴν ἀγνοίαν τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων ἠβρώσθηκεν· ἡμῖν γὰρ κεισίων τοῖς γεγραμμένοις παρὰ τοῦ Πνεύματος, **ὅτι ἄσεβεῖς πλησθήσονται κακῶν. Καὶ Ἄμαρταντας διώξεται κακά. Καὶ, Ἐν κακίᾳ αἰτοῦ ἀπολείται ὁ ἀσεβής. Καὶ Φυλάσσεται ὁ ἀσεβής εἰς ἡμέραν κακῆν. Καὶ Εἰς κόλπον ἐπέρχεται πάντα τοῖς ἀδίκους. Καὶ πρόκειται γὰρ Σοδομῶν, τῆς θείας ὀργῆς δεῖγμα καὶ παίδευμα, ἐφ' ἣν τὸ καταβάσιον πῦρ κατομῆρῆσαν, τὰ ἐκεῖνης ἅπαντα ἐν κύκλῳ καταθοσκόμενον ἀπετέφρωσεν, οἷς ἐμοῦ καὶ τῶν ὁμόρων τινὰς ἐκ βάρων αὐτῶν συγκαταέδηκε πόλεις, ὧν εἰσέτι καὶ νῦν ὡς φασὶ τεκμήρια διασώζεται· καὶ τούτων γὰρ πρότερον ἡ γεγεννημένη τῷ κόσμῳ ἐξ ὕδατων ἐπικλύσεις, καθ' ἣν ὁ ὑετίζων ἐξαΐσει, ἅπλετον ἠφείε κατὰ τῶν ἡμαρτηκῶτων, τῶν ξένων ἐκείνων καὶ παραδόξων θμβρων τὴν ἐκχυσιν· ὅσα κάτωθεν μὲν αἱ πηγαὶ τῆς ἀβύσσου περιεβρόχυνοντο, ὑπερθεν δὲ τῶν οὐρανῶν οἱ καταβράχται**

divina. Atque hæc potissimum calamitas incubuit circa colles et eminentes locos, quæ nunc quoque circa regiam urbem rudera jacent.

μάλιστα τὸ πάθος κατέσκηψε κατὰ τὰς λοφιάς καὶ μέχρι σήμερον ἐρείπια βέβληνται.

66. Sed neque aeris terrores, Creatore offenso, quiescere ac silere poterant. Videbantur enim tunc hominibus de cælo sidera in terram cum impetu omnia ruere, ita continenter aerea perturbatione per universi orbis terminos subito diffusa: simul enim eodemque tempore tum Orientalium, tum Hespericarum regionum incolæ, et hieme et noctu, hæc fieri videbant. Nec vero quisquam, prout hi præclari faciunt, cælestia hæc, nebulosos quosdam densosque vapores fuisse objiciat, quibus circa terram ær refertus, deinde suo proprio cursu in altum elatus, et in ætheris permistus regione, calore concepto, ita dicta astra discurrentia effecerit, et faculas et titiones appellatos, cometas quoque, et barbatos globulos, et quæcumque alia hujusmodi solent phænomena apparere; sed probe sciat novum revera aliquid tunc in elementis exstitisse. Etenim modulo solito atque ordine excesserunt, dolorem suum ob eas res ostendentia. Seque ipsa quodammodo natura imitabatur, ut ne tum quidem pati omitteret, quæ Christo salutarem passionem in cruce obeunte, Creatori suo ac Domino patienti compassa fuerat; quo tempore luminaria cælestia invicem concurrerunt, tenebræque insolitæ et intempestivæ, diurni luminis seriem interruperunt, et petrae scissæ sunt, et patefacta sepulcra, et mortui revixerunt, et quotquot alia tunc contigerunt, statum suum creatura novante.

καὶ τὰλλα ὅσα συνέβαινε καινοτομουμένης τῆς κτίσεως.

Hæc scimus olim quoque impiis Deum comminatum, et reapse his impacta fuisse, cum elementa fines suos excesserunt, divinis obsequentia nutibus. Discredet autem nemo, nisi forte Dei judiciorum ignorantia laborat. Nos quidem Scripturis a sancto Spiritu dictatis oportet credere. *Impii replebuntur malis*⁶⁶. Et: *Peccantes persequentur mala*⁶⁷. Et: *Impius in malitia sua peribit*⁶⁸. Et: *Reservatur ad diem malam*⁶⁹. Et: *In sinum convertentur cuncta iniquis*⁷⁰. Palam est contra Sodomitas divinæ iræ demonstratio et correptio, cum ignea pluvia descendens, omnia regionis ejus circulatim depascens, rededit in cinerem; quibuscum finitimorum quoque nonnullas urbes ignis absumpsit, quarum nunc adhuc, ut alunt, indicia supersunt. Quin et antea aquarum diluvium mundo supervenerat; quo tempore pluviale sine fine cælum, immensam supra peccatores insolitarum atque incredibilium aquarum copiam effudit: cum inferne abyssi fontes sunt dirupti, superne autem cæli cataractæ patefactæ sunt, universis omnino pereuntibus, et cunctis terræ cacuminibus obrutis: unus autem justus vir

⁶⁶ Prov. xii, 21. ⁶⁷ Prov. xiii, 21. ⁶⁸ Prov. xiv, 52. ⁶⁹ Prov. xvi, 10. ⁷⁰ Prov. xvi, 53, Gr.

cum liberis atque mulieribus arca lignea supra de-
latus incolumis fuit, alter veluti Adamus, Deo mi-
serante, ne universum in terra humanum genus
desiceret. Quia igitur haud juxta naturæ cursum
illa evenerunt, non enim fines suos cœlestia ser-
varunt, nihil vetuit quin postea in terram ignis
sulfurque a Domino plueret, subitoque omnia
exurerentur. Utique imminebat manifeste iræ ful-
men, nisi Dei nota prævaluisset **135** clementia,
quæ peccantium pœnam sine dubio distulit, ipso-
rum pœnitentiam expectans. Sed enim mihi hodi-
erna peccata majora multo videntur. Quia prisci
illi adversus creaturam insanierunt, hi contra Do-
minum creaturæ rabiem suam contumeliose ex-
pompserunt; primo quidem divinum corpus ex-
cruciantes crucisque acerbæ neci addicentes, deinde
adversus ejusdem corporis sacras imagines debac-
chantes. Quamobrem haud se continere quieta
elementa potuerunt Creatore suo offenso, sed do-
lorem insolitum ob eam novitatem passa sunt.
Mittamus dicere quot civilia bella hæ rerum vices
adversus Christianos concitarint, quæ longum esset
et operosissimum enarrare.

πάθος δὲ περὶ αὐτὰ καινοτομούμενα ὑφίστατο τὸ
ὁ τρόπος οὗτος κατὰ Χριστιανῶν ἀνεβρίπισε, καὶ

67. Sed valde exsultant hi belluini ac stolidi,
quasi prosperis successibus florentes, et super-
biunt. At enim quæ lingua temporum illorum pe-
nuriam, et ex penuria calamitates tragice narrabit?
Fuit enim reapse famæ omnium gravissima et
acerbissima, quæ neque præsentē hac jam inci-
piente, neque antiquis apud historicos memoratis,
minor exstitit; atque illam quæ Hierosolymitanos
obsessos corripuit, prope exæquavit. Nam et illic,
ut narrant, fame pressæ excruciatæque infelices
matres partus proprii carnes miserabiliter gusta-
runt, natura sui propemodum oblita. Et apud nos
eadem calamitate adactæ ventris sui fetus mu-
lieres ærumnosæ vendentes, cibum sibi ex visce-
rum suorum distractione curabant. Aiunt enim
vix quinquaginta aureis tritici modium penuria
premente coemi potuisse. Et illic quidem hostium
incurso, diuturnæ obsidionis spatium, urbis con-
clusio, tanquam reit, ab exercitu captæ, calami-
tatis ejus et inenarrabilem malorum causæ erant.
Apud nos autem non Barbarorum incurso, non
hostium adventus, non valla ab adversariis cir-
cumjecta, neque aliud quodlibet exterius, sed of-
fensa fides, manifeste id effluebat. Nam qui apud
nos regnabat apostata et tyrannus, quovis inimico
aut hoste per suam apostasiam infensior erat et
asperior. Sed illi quidem suorum adversus Chri-
stum facinorum pœnas luerunt; et hi nostri paribus
malis irretiti fuerunt: unus quippe idemque ab
ambobus offensus fuerat. Hæc divinæ justitiæ ira
fuit; hanc Dei offensores mercedem illinc referunt.
Quæ nihil considerantes Christi hostes, nolunt in-
telligere, quod sicut olim Judaicus populus, ob
Manassis Judæorum regis adversus Deum offensas,

διόγνυντο, ἀρδῶν ἀπάντων ἀπολλυμένων, καὶ παν-
τὸς οἰχομένου τοῦ ὑπὲρ γῆν ἐπαναστήματος· δικαιοῦ
δὲ μόνος ἀνὴρ παισὶν ἄμα καὶ γυναῖξιν, ἐν ξύλῳ
ὑπὲρ ὑδάτων φερόμενος διεσώζετο, οἷά τις Ἀδάμ
χρηματίζων δεύτερος, Θεοῦ κατοικτεῖροντος, ὡς ἂν
μὴ πάμπαν ἀπολείποι τὸ γένος ἐκ γῆς τὸ ἀνθρώ-
πειον. Ἐπεὶ οὖν οὐ κατὰ φύσεως ἀκολουθίαν κά-
κεῖνα ἐπράττετο (οὐ γὰρ δήπου τοὺς οικείους ὄρους
τετήρηκε τὰ μετάρσια), οὐδὲν ἐκώλυε καὶ αὐτοῖς κατὰ
γῆς βρέξαι Κύριον πῦρ καὶ θεῖον παρὰ Κυρίου, καὶ
ἀθρόον ἂν ἀπηθάλασεν ἅπαντα· καὶ γὰρ ἠπειλείτο
σαφῶς τῆς ὀργῆς τὸ πρηστήριον, εἰ μὴ τοῦ θεοῦ
νενίκηκεν ἐμφανῶς τὸ φιλόανθρωπον, ὃς τὴν τιμη-
ρίαν τὴν κατὰ τῶν ἀνομούντων ἐναργῶς ἀνεβάλ-
λετο, ἀπεκδεχόμενος αὐτῶν τὴν μετάνοιαν. Ἀλλὰ
B μοι δοκεῖ πολλῶν μείζω ἐνταῦθα τὰ ἁμαρτήματα,
ἐπειπερ ἐκεῖνοι μὲν εἰς τὴν κτίσιν μεμνηότες πε-
παρφήκασι, οὗτοι δὲ κατὰ τοῦ Δεσπότης τῆς κτί-
σεως λελυτηκότες ἐξέβρισαν, πρότερον μὲν τὸ θεῖον
σῶμα αἰκίζόμενοι καὶ σταυρῶν πικρῶς καταδικά-
ζοντες, ἔπειτα δὲ εἰς τοὺς τὸ σῶματος ἱεροῦς ἐμ-
παροινούντες τύπους· διὸ οὐκ ἔσθηνε τὰ στοιχεῖα
ἐφ' ἑαυτῶν κατηρεμῆν ὑβρίζομένου τοῦ Κτίσαντος,
παράδοξον· ἐῷμεν λέγειν οἴους πολέμους ἐμφυλίου;
τἄλλα δὲ λέγειν μακρὸν ἂν εἴη καὶ ἐργωδέστατον.

Ἐξ'. Ἀλλὰ μέγα κομπάζουσιν οἱ κτηνώδεις καὶ
δυντως ἀνόητοι, ὡς δὴ ταῖς εὐημερίαις ἐνευθηγού-
μενοι, καὶ βρενθύονται· ποῖα γλῶσσα τοὺς ἐπι-
καυτὰ λιμούς, καὶ τὰς ἐκ τῶν λιμῶν συμφορὰς
ἐκτραγωδήσει; Λιμῶν γὰρ ἦν ὁ δεινόςτατος καὶ πι-
κρότατος, οὗτε τοῦ νῦν ἐνευθεν ἐναρξασμένου, οὗτε
C τῶν πάλαι μνημονευόμενων ἡ Ἰστορομένων ἐλατ-
τούμενος, καὶ μικροῦ τῶ κατὰ τὴν Ἱεροσολυμιτῶν
συνερχθέντι ποτὲ παρισούμενος· κάκει μὲν γὰρ, ὡς
ἀναγράφεται, τῶ λιμῶν πιεζόμεναι καὶ στροβού-
μεναι μητέριον αἰ δύστηνοι, γονῆς οικείας σαρκῶν
ἐλεινῶς ἀπεγεύσαντο, ἐκλελησμένης ἑαυτὴν ὡσπερ
τῆς φύσεως· κἀνταῦθα τῇ αὐτῇ στρεβλούμεναι μά-
στιγι, τὰ ἔχοντα τῆς κοιλίας γυναῖκες ἀπεμπολοῦ-
σαι ἄθλια, τροφήν ἰδίαν τῶν σπλάγγνων ἐποιούντο
τὴν ἀλλοτριῶσιν· φασὶ γὰρ μόλις καὶ εἰς πενή-
κοντα χρυσούς τὴν τοῦ αἵτου ἐξωνεῖσθαι μόδιον ἢ
ἀπορία συγκατηνάγατος· κάκει μὲν τῶν πολεμίων
ἢ ἐφοδος, καὶ τοῦ χρόνου τῆς προσεδραίας ἢ παρ-
D ολκῆ, καὶ ὁ συγκλεισμός τῆς πύλειως ὡς ὑπὸ δι-
κτύου περισχεθείσης τοῖς πλήθεσι, τῆς συμφορᾶς καὶ
τῶν παθῶν τῶν ἀρόητων τὸ αἴτιον ἦν· ἐνταῦθα δὲ
οὐ βαρβάρων ἐφοδος, οὐ πολεμίων ἐπιστάσια, οὐ
χάρακες ὑπὸ δυσμενῶν ἐν κύκλῳ περιπηγνύμενοι,
οὐδὲ ἄλλο τῶν ἐξωθεν ἐπιόντων οὐδὲν, τὸ δὲ κατὰ
τὴν πίστιν ἀδίκημα περιφανῶς διεδείκνυτο· ὁ γὰρ
ἡγεμονεύων ἐντὸς ἀποστάτης καὶ τύραννος, παντὶ
ἐχθροῦ καὶ πολεμίου διὰ τὴν ἀποστασίαν ὁ δυσμε-
νέστατος ἦν χαλεπώτατος· ἀλλὰ κάκεινοι τῶν εἰς
Χριστὸν τολμημάτων τὰς δίκας ἐτίνονον, καὶ οὗτοι
ἐφ' ὁμοίους κακοῖς ἐάλωσαν· εἰς γὰρ ἦν ἐν ἀμφο-
τέροις ὁ ὑβρίζομενος· τοιαῦτα μὲν τὰ ἐκ τῆς θείας
δίκης μηνύματα· τοιαῦτα δὲ οἱ εἰς Θεὸν ἀνομούντες
τὰ ἐπιχειρεῖα ἐκείθεν κομίζονται· ὧν οὐδὲν ἀναθεῖν

ρύντες οὐ χριστομαχοῦντες, συνιδεῖν οὐκ ἐθέλουσιν, ἅ
 δι καθάπερ κάλει ὁ Ἰουδαϊκὸς δῆμος, τῶν Μα-
 νασσῆ τῶ Ἰουδαίων βασιλεῖ εἰς Θεὸν πεπραγμένων
 παρανομημάτων δίκας ἐφ' ὅλοις τεσσαράκοντα ἐδί-
 δωσαν ἔτσι, καὶ πλείστα ὄσα δεινὰ καὶ δυσφορώ-
 τατα, καὶ ταῦτα καθ' οὐδ' χρόνους οἱ ἐπ' εὐσεβείᾳ
 καὶ δικαιοσύνῃ μεμαρτυρημένοι ἡγεμόνουσιν, ἔπα-
 ρον· οὕτω δὲ καὶ τῶν δυσσεβημάτων καὶ ἀνοσιουργ-
 ημάτων τοῦ ἐφ' ἡμῶν Μανασσῆ ἔνεκεν, καὶ πρὶν
 μὲν βερωτάτην ἤνεγκαν Χριστιανοὶ τὴν παιδείαν
 ἔκωσεν, ἥδη δὲ καὶ εἰς ἔτι καὶ νῦν φέρομεν, καὶ οὐκ
 ἂν ἀπολήξαιμεν παιδευόμενοι, ἕως ἢ μνήμη τοῦ
 δυσσεβοῦς ἐπὶ γλώσσης τῶν ὁμοτρόπων ἴσταιται·
 διὰ καὶ νῦν εὐκαιρον εἰπεῖν· *Καὶ ὁ λαὸς οὐκ ἀ-
 ποστρέφει ἕως ἐπλήρη, καὶ τὸν Κύριον οὐκ ἐξεζητήσαν*· ἀλλὰ τῆς εὐθύτητος τῶν ἡμετέρων δογμα-
 των, καὶ τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων καταψηφίζονται, καὶ πλήττονται μὲν, οὐκ ἀποστρέφουσι δέ.

ζη'. Ὁ δὲ μάλιστα θριαμβοῦει αὐτῶν τὴν ἀσε-
 βειαν, οὐκ οὐκ ἔκων γε ὑπερβήσομαι. Ἐπειδὴ γὰρ
 ἐν ὀλίγοις τοῖς πρόσθεν χρόνοις, τῆς ἐπ' εὐσεβείᾳ
 γυρωζομένης, καὶ τὴν ἀρχὴν τὴν βασιλείου διεπού-
 σης (f), ἀξιοζήλωτόν τε καὶ ἔνθεον σπουδὴν περὶ
 τὴν καθ' ἡμᾶς πίστιν ἐπιδειξαμένης, ἐξήγειρεν ὁ
 Θεὸς τὸ πνεῦμα, καὶ θεοκρίτω ψήφῳ, τῆς πόλεως
 τῆσδε ἐφ' ἧς κακῶς καὶ ἀθέως παρὰ τοῦ ἡθροκό-
 τος ἐνέδρυντο, καλῶς καὶ αἰσίως ἐξώσθησαν· περι-
 αλῶμενοι οἷα πλανήτες περιεζήτουν θρησκείαν, καθ'
 ἣν εἰκόνας καὶ ὑπομνήματα τῆς Χριστοῦ οἰκονομίας
 οὐκ ἐμφανίζονται· εὐρίσκουσιν οὖν δὴ τὴν ἐρωμέ-
 νην ἐκ πλείονος τὴν Μανιχαίων δὲ λέγω ἀπιστίαν
 καὶ ἀθεϊαν, καὶ τῇ δόξῃ τῇ ἐκείνων συνάδουσαν,
 καὶ τὰ κατὰ γνώμην αὐτοῖς ἐπιτρέπουσαν, καὶ
 ταῦτα ἐπαγγέλλουσιν οἷσπερ ἦδοντο καὶ ἔχαιρον
 πόρρωθεν· διὰ δὲ ταῦτα οἱ πλείους αὐτῶν τὴν καθ'
 ἡμᾶς ὁμολογίαν ὁμοτρόπως ἀπώμοτον ποιησάμενοι,
 ἐκείνη τῇ λύσσει προσέθεντο τέλος· ἀφ' ὧν καὶ
 πινες φωραθέντες, τιμωρίας τὰς ἐσχάτας, ἃς οἱ
 νόμοι κελεύουσιν, ἔτισαν τῷ ξίφει παραδιδόμενοι.

ξθ'. Τοῦτων δὲ δὴ πάντων ἑλεεινότατον, καὶ θρήνων
 καὶ οἰμωγῶν καὶ δακρύων ἄξιον· τοῖς φρονήμασι
 καὶ τοῖς λόγοις οἱ νῦν ἱερεῖς ὑπάγονται καὶ ἐπίσκο-
 ποι (g), καὶ οὐδ' ἔδει ὡς ἀπολωλότα πρόβατα ἐπι-
 στρέφειν καὶ ἐπισκέπτεσθαι, δεξιᾶς καὶ ἀριστερᾶς
 ἡμοιρηκότας γνώσεως, καὶ τῆς τοῦ Πονηροῦ θήρας
 ἀνθυπεξάγειν, κατὰ κρημνῶν τε καὶ βαράθρων τῆς
 ἀπιστίας ὠθομένους, ἀφ' ὧν καὶ παρακερδαίνουσιν τὰ
 μέγιστα τῆς σωτηρίας τῆς ἐκείνων ἔνεκεν ἐξῆν· τί
 πάσχουσι καὶ τί συμβαίνει; Τοῦναντίον ἅπαν· ὁλο-
 γώτεροι περὶ πάντα καὶ κτηνωδέστεροι καταληφθέν-
 τες ὑπ' ἐκείνων ἀντιθηρεύονται, καὶ μουσῶνται τὰ
 ἄθεσμα, καὶ τῇ χείρῳ μοῖρᾳ μεθαρμολόμενοι, εἰς
 τὸν ὁμοίον ἐκείνοις τοῦ βορβόρου λάκκον τῆς πλάνης

⁶¹ Isa. ix, 13.

(f) Intelligitur hic Irene, quæ paulo post Copro-
 nymum regnavit, et septima indicta generali syno-
 do Iconoclastarum hæresim damnandam cur-
 ravit.

(g) Episcopus complures, duosque etiam obtrusus
 patriarchas Anastasium et Constantinum, adulatos

pœnas totis quadraginta annis dedit, et plurimas
 intolerandasque calamitates pertulit; et postea
 etiam, regnantibus piestate ac justitia principibus
 inclutis; ita pariter ob irreligiositatem atque ne-
 quitiam Manassis nostri, et antea gravissimas
 Christiani experti sunt correptiones, et nunc nos
 perferimus, nequæ finis corripiendi erit, quandiu
 illius impii manio in consecaneorum lingua per-
 stabit. Quare nunc quoque tempestive dicitur: et
 populus non est conversus, donec clade percussus
 fuit; et Dominum non requisiverunt⁶¹. Ecce enim
 ab orthodoxia nostrorum dogmatum, et Dei iudiciis
 damnantur. Et percutiuntur quidem, non tamen
 convertuntur.

68. Denique quod vel maxime istorum impieta-
 tem palam facit, id ego nolo sponte omittere. Nam
 quia paucos ante annos, principis feminae, ortho-
 doxiæ ornamento inclutæ, regale fastigium tenen-
 tis, mirum et divinum studium pro fide nostrâ
 exserentis, spiritum Deus suscitavit, atque hi sce-
 lesti, edito divinitus decreto, **136** ex hac urbe,
 quam male irreligioseque insederant, bene feliciterque
 pulsati fuerunt; errantes planetarum more
 sectam religiosam quærebant, in qua imagines
 monumentaque Christi incarnationis non appare-
 rent. Invenerunt autem dilectam sibi jamdiu Mani-
 chæorum incredulitatem et atheismum, suæque
 sententiæ consonam, placitisque faventem, eaque
 docentem quorum ipsi jamdiu desiderio et amore
 tenebantur. Propterea plerique istorum postquam
 confessionem adammum nostram jurati fecerant,
 postremo vesaniæ illi adhæserunt: in qua depre-
 hensi nonnulli supremum supplicium, prout leges
 jubent, gladio animadversi subierunt.

69. Est autem omnium miserrimum, et luctu-
 gemitu, lacrymisque dignum, quod ab horum opi-
 nionibus atque verbis transversi aguntur hujus
 temporis sacerdotes atque episcopi (76-77): et qui
 deberent perditas oves revocare et inspicerere, utpote
 recta dextraque sententia deerrantes, et a mala
 bestia retrahere, has contra per præcipitia et ba-
 rathra infidelitatis propellant; cum oporteret
 potius maxima salutis adjumenta ab his expectare.
 Quid porro cum iis agitur, vel quid accidit? Con-
 trarium penitus. Cum hebetiores sint magisque
 magistris suis pecudei, ab his potius decipiuntur,
 et illicita docentur, deteriori parti se addicentes,
 æque ac illi in cœni gurgitem præcipites ruunt,

fuisse Copronymo Iconoclastæ, quin etiam pseudo-
 synodo Byzantina eam hæresim confirmasse, per-
 spicue narrat Cedrenus ed. Paris. t. II, p. 463.

(76-77) Intellige potius episcopos sub Leone Ar-
 menio iterum factos Iconoclastas, quam illos pseudo-
 synodi sub Copronymo, de quibus modo diximus.

secum operum socios abducunt, et tanquam ex-
tialibus instrumentis suarum adversus orthodoxos
contumeliarum atque injuriarum utuntur. Quippe
doni Spiritus unctionem penitus abnegantes, et
sacram quamlibet canonicamque regulam abro-
gantes, atque ecclesiasticæ omnis constitutionis
ordinationisque oblitæ, civilibus legibus actibusque
vivunt, et mundanis magistratibus sunt obnoxii,
et victu, moribus, conversatione, judiciis, cunctis
denique vitæ actibus, his obtemperant ab iisque
reguntur. Sed non est hæc Jacobi portio, neque
hujusmodi sunt orthodoxorum dogmata ac senten-
tiæ, neque tale vitæ ipsorum propositum; imo
contraria omnino, ac illi solent perditionis opera-
tores, si certe invicem conferre licet, via pergunt.
Atque ut summatim dicam, hi iniquitatem omnem
oderunt, virtutem omnem ambiunt, quidquid bo-
num est honorant, egregia omnia adamant, omnem
Deo placitam conversationem sectantur: sanctam
omnem rectamque doctrinam recipiunt, quidquid
ad sacram Ecclesiam attinet studiose recolunt; per
quæ Deo appropinquant, æternique regni hæredes
sunt, angelorum consortes, sanctorum sodales; in
omni demum re, quod laudabile est et egregium,
faciunt. Quorum nihil adversarii agentes, ignominia
replentur, divinisque judiciis damnati in æternum
erunt.

70. Quia (78) vero a Christi hostibus nonnulla
jactantur, quæ mendacii parens illis afflat, agesis
cujusmodi hæc quoque sint consideremus. Glorian-
tur enim, propter illatam Christo Ecclesiæque con-
tumeliam, diuturnæ vitæ spatia cum maximis **137**
voluptatibus Mamoniæ fuisse concessa, eumdemque
felicitalis culmen attingisse. Sed et victorias de Bar-
baris et egregia plurima facinora ei ascribunt, quæ
sobrios homines ne audire quidem æquum est. Sed
ne forte aliquibus simplicioribus rudioribusque ea
mendaciam fraudi sint, coarguenda singula a nobis
erunt, ut quantopere stulti se ipsos inanibus his
sermonibus ludificentur, intelligant. Igitur cuncta
illius perquam turpia fuisse, eumque Deo, angelis
ac religiosis hominibus execrabilem extitisse,
minime est obscurum. Nam cum in omni se libidi-
num genere miser hic volutaret, iisque corpus
suum et animam conspurcasset, quæ Barbaris quo-
que et ethnicis vetita sunt, longe pecudes ipsas
foelitate superavit. Atque hæc non pauci qui ei
administrati fuerunt et adhuc vivunt, testari pote-
runt; nec non et varia corporis incommoda quibus
idem fuit obnoxius. Doloribus enim atque crucia-

(78) Sequentem sesquipaginæ tractum ait Peta-
vius se in Parisiaco Theophanis codice invenisse,
tanquam ex Nicephoro excerptum, quod idcirco in
calce posuit Historiarum Nicephori in editione Lu-
parea. Cæteroque hic tractus in Theophanis Chro-
nico non legitur, neque ad id pertinere potest,
quandoquidem Theophanes plene satisque de Co-
pronimo proprio in loco suisque verbis dixit. Fuit
itaque hoc potius extravaganis aliquod πάρεργον

συγκατακρημνίζονται, και συνεργούς ἐπάγονται,
και ὡσπερ ὄργανοις τῆς ἀπωλείας αὐτῶν κατὰ τῆς
τῶν εὐσεβούντων συγχρῶνται ὑβρεως και κακώσεως·
ὡσπερ γὰρ τῆς δωρεᾶς τοῦ Πνεύματος τὴν χρίσιν
τέλεον ἠρνημένοι, και πᾶσαν ἱερὰν και κανονικὴν
θεσμοθεσίαν ἤθετηχότες, και πάσης τῆς ἐκκλησια-
στικῆς εὐκοσμίας και τάξεως ἐπιλελησμένοι, πολι-
τικοὶ νόμοις και πράγμασι χρῶνται, και ἄρχουσι
τοῖς κοσμικοῖς ὑποπεπτώκασιν, ἐπὶ τε διαίτη και
βίῳ και πολιτείᾳ και κρίμασιν, ἐν πᾶσι τοῖς κατὰ
τὸν βίον ἐγχειρήμασι, τοῦτοις ὑπέκοντες και διοι-
κοῦμενοι. Ἄλλ' οὐχ αὕτη ἡ μερίς τοῦ Ἰακώβ· οὐδὲ
τοιαῦτα τῶν εὐσεβείᾳ κοσμουμένων τὰ δόγματα και
φρονήματα· οὐδὲ τοιαύτη τῶν πεπολιτευμένων αὐτοῖς
ἡ ἀρῆσις· ἀπεναντίας γὰρ ἅπασιν τοῖς περὶ τῶν ἐργα-
τῶν τῆς ἀπωλείας; προκατειλεγμένοις, εἰ γε ἐχρῆν ἐκ
παραθέσεως ταῦτα συμβαλεῖν, ἴσασιν· και ἵνα συλλαβῶν
ἐποιμι, πᾶσαν μὲν κακίαν καταμυσάττονται, πᾶσαν
δὲ ἀρετὴν προτιμῶσι, πᾶν ἀγαθὸν γεραίρουσι, παν-
τὸς καλοῦ ἐρασταὶ εἰσι, πᾶσαν θεάρεστον πολιτείαν
ἀσπαζόμενοι, πάντα λόγον ὄσιον και εὐθὴ προσέ-
μμενοι, πάντα τὰ τῆς ἱερᾶς Ἐκκλησίας περιέποντες·
δι' ὧν ἐγγίζουσι Θεῷ, και βασιλείας αἰδίου κληρο-
νόμοι ἀναδεικνυνται· ἀγγέλων συμμετοχοὶ, ἀγίων
συνάριθμοι· ἐν ἅπασιν τὸ ἀξίεπαινον και ἔνθεον
ἀποφερόμενοι· ὧν οὐδὲν ἐκεῖνοι περιπτυσάμενοι
αἰσχύνῃς ἐμπύμπλανται, και ὑπόδιοκοι· τῶν θεῶν
κριμάτων εἰς αἰῶνα γενήσονται.

Ὁ· Ἐπειδὴ δὲ και τῖνα παρὰ τοῖς Χριστομάχοις
περιθρυλλεῖται, ἅπερ αὐτοῖς ὁ τοῦ ψεύδους πατήρ
ἐμπνεύσειε, φέρε και ταῦτα ἐπισκεψώμεθα. Κατα-
κομφεύονται γὰρ διὰ τὴν εἰς Χριστὸν και τὴν Ἐκ-
κλησίαν ὑβρίν, χρόνους μηχίστους και παρατετα-
μένην ζωὴν, και βίον εὐπαθῆ ἐκμεμετρησθαι τῷ
Μαμωνᾷ, και εὐημερίας εἰς ἄκρον ἐλάσαι, νίκας
αὐτῷ κατὰ βαρβάρων και ἀνδραγαθήματα ὡς
πλείστα ἐπιγράφοντες, ἀ τοῖς μὲν σώφροσιν οὐδὲ
εἰς ἀκρόασιν ἐρχεσθαι δίκαιον· ὡς δ' ἂν τῶν ἀπλου-
στέρων ἡ ἀμαθεσίων τινὰς, τοὺς ἐκ τῆς ἀπάτης ἀνα-
πλασμοὺς μὴ παραδιδάσκοντες, τοῦτων διευθύνοντες
ἕκαστα, κενοὶς λόγοις εαυτοὺς φαινακίζοντας, τοὺς μα-
ταιόφρονας ἀποφῆνωμεν. Ὅτι μὲν γὰρ ὁ βίος ἐκεῖνῳ
πάναισχος γεγονώς, βδελυκτὸν και θεῷ και ἀγγέλοις,
ἀνθρώποις τε τοῖς εὐσεβοῦσι καθίστη, οὐκ ἀσυμφανές·
και γὰρ εἰς τὰ σαρκὸς πάθη κατασφύρομενος, τὴν
τῶν ἀλόγων ζῶων παρήλασε κτηνωδίαν· τοῖς ἀπ-
ηγορευμένοις και βαρβάροις και Ἕλλησι, και σῶμα
και ψυχὴν ὁ δελαιὸς ἐμολυνόμενος. Και ταῦτα οὐκ
ὀλίγοι τῶν ὑπηρετησαμένων, αὐτῷ μέχρι τοῦ
δεῦρο περιόντες ἀπαγγελλέτωσαν, μεθ' ὧν και τᾶλλα
ἀ περὶ τὸ σῶμα αὐτῷ ἀπήντα· ἡδὲ γὰρ πόνοις

codicis Parisiæci. Nos vero demum comperimus hoc
fragmentum in duobus ineditis chronicis Vatic.,
Georgii nempe Hamartoli, p. 189, et Joannis Si-
culi, p. 356. Et variat quidem mediocriter hoc
excerptum in prædictis Chronicis a nostro Nice-
phori totius operis codice, cui tamen unice nos
adhærendum putavimus, utpote integro et nulla
cujusquam manu interpolato.

καὶ ἀλγηδῶσιν ἀρρήτοις, ὅσα εἰκὸς τοὺς ἠλκωμένους πάσχειν, βαλλόμενος, πονήρως καὶ ἀνιαρῶς ἄγαν δέκεται· καὶ τινὰ τῶν μελῶν ὑπὸ τῶν ἐλκῶν ἀπηχεῖται, καὶ πως καὶ σαρκῶν τινῶν ἀπερβρυχότων αὐτῷ· συνεχέστατα δὲ ὑπὸ τῶν ἐριννύων ἐκδειματούμενος, πικρῶς καὶ ἐλεινῶς τὸν νυκτερινὸν χρόνον διήνυεν, ἴσως τοῖς συγχειμένοις ἐφυστερίζων, ἀντεπεξαγοῦσης τῆς παρ' αὐτοῦ διωκομένης πίστεως. Παρεῖσθαι τὰ νῦν λέγειν τὸ τῆς διαίτης ἀηδές τε καὶ ἀσχιστον· ὅπερ γὰρ ἂν προσάραϊτο βρώσεως, οὐ τέλειον καταποθὲν, παρὰ τοὺς ἐμέτους ἐφθάνεν ἐκκρινόμενον· τὸ δὲ περὶ τοὺς ὑπηρετούμενους Ἰταμὸν καὶ θηριῶδες τοῦ τρόπου, καὶ τῆς ὑπηρεσίας τὸ δυσαχθέστατον, ὅποια ἂν τις εἴποι τὰ φέροντα σώματα; Μάστιξι γὰρ ἐκάστης πολλαῖς καταξάνων αὐτῶν τὰ νῦτα καὶ τὰς ὠλένας, οὐδὲν τῶν σαρχοδῶρων θηρίων φιλανθρωπότερον ἔπραττεν, ἔκτομάς δὲ μελῶν καὶ ὀφθαλμῶν πηρώσεις, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα δεῖνὰ κολαστήρια, καὶ σφαγὰς ἀδίκους ἀνδρῶν ἀθῶων, καὶ τοὺς διὰ πυρὸς πικροτάτους θανάτους, τί χρὴ καὶ λέγειν; Ἰς μὲν βασκαίνων, ἀνδρείας καὶ ἀρετῆς εὐ ἔχουσιν· οἷς δὲ τοῦ ἐκπρεποῦς καὶ ἐπιποσὸν προηγμένοις ἐπὶ τὸ εὐχρηστον· περὶ γὰρ τῶν τῆς εὐσεβείας εἵνεκεν τοιαῦτα καὶ τούτων χείρονα πασχόντων, ἑτέρας δεήσει συγγραφῆς καὶ τῆς κρείττονος (h).

σα'. Εἶτα πρὸς τῷ τέλει τῶν κακῶν γενόμενος, καὶ περὶ τῶν δέξυτῆσι καὶ φλογώσεσι καταπιμπράμενος, τῆς ἐκδεξομένης αὐτὸν γεέννης τῆν φλόγα ἐμφανῶς προορώμενος καταπτρίζετο, καὶ τὸ σκόληκος τοῦ ἀκοιμήτου τὰ δῆγματα, σύντονόν τε καὶ γεγωνὸς ἐκβοῶν ἐνδελεχέστατα· τῆς γεέννης ταῦτα προαύλια· ἐντεῦθεν μικρὰ τῆς ἀσεβείας συναισθόμενος, τῆς ἐκ τῆς παρ' ἡμῶν πίστεως ἐδείτο ἐπικουρίας (i)· ἐπὶ τρεπὲ τε τοῖς παρεπομένοις τῶν ἱερέων, τὰ τῶν Χριστιανῶν προσάδειν ἱερὰ μελωδήματα· οἱ δὲ πρόθυμοι ἀποναίνεσθαι, ὡς μῆτε εἰδέναι μῆτε ἄσαι πώποτε, εἴτε ταῖς ἀληθείαις οὕτως ἔχοντες, εἴτε τῆν ἔκτενου κατορβωδοῦντες ἐμύθητα καὶ δυσμένειαν. Τοιαῦται εὐημερίας, τοιαῦται εὐπαθείας ἐναπαυόμενος, ὅφ' ὧν δὴ Διοκλητιανὸν τε καὶ Μαξιμιανὸν συντελεσθέντας ἀκούομεν, οὕτω κακῶς κακῶς καὶ ἀθλίως ἀπολλύμενος, καταλύει τὸν βίον· τεθνήκει δὲ πλοῖζόμενος σημεῖοις τισὶν ἐκτὸς τῆς βασιλίδος διέχουσι, τῶν ἐκ τῆς Θράκης χωρίων παλινοστών, ἐν οἷς ἐκστρατεύων ἐτύγχανε· γῆ γὰρ ἡ πάντων μήτηρ τὸν μαιφόνον, αἵμασιν αὐτὴν ἀθῶοις ἐκπλήσαντα καὶ μολύναντα, ἐφ' ἑαυτῆς θνήσκειν οὐ παρεδέξατο. Ποίας οὖν ἄρα κατηγορίας καὶ ταλανισμοῦ οὐκ εἶεν ἄξιοι, οἱ ἐκείνον μακαρίζουν ἀνοήτως οὐκ ἀσχυρόμενοι! Ὅ δὲ τῆς ζωῆς αὐτοῦ πᾶς χρόνος οὐκ εἰς μακρόν τι πᾶν διήλασεν· οὐ πλεοῖσι γὰρ ἢ ὅκτω πρὸς τοῖς πεντήκοντα ἔτεσι βιοῦς (j), ψυχῆ τε καὶ

tibus, qui explicari dicendo nequeunt excarnificatus, cujusmodi ulcerosa corpora perpeti consentaneum est, male ærumnoseque erat affectus. Etenim nonnulla membra ulceribus adesa erant, diffluentibus carniū partibus. Sed et perpetuo furis perterritus, moleste nocturnum tempus misereque tradebat, deliberata fortasse consilia demorans, dum ei vexata religio ex adverso consisteret. Omitto victus insuavitatem ac turpitudinem: quidquid enim cibi per fauces trajecerat, id statim vomitibus exercebat. Namque illam in famulos sævitiam ac feritatem, atque in exigendis obsequiis acerbissimam, quænam oppressa corpora dicere queant? Cædebantur quotidie plagis multis illorum terga ulnæque: neque feris carnivoris humanius in eos fiebat. Jam membrorum mutilationes, oculorum excæcationes, ac reliqua id genus horrenda supplicia, iniquasque immerentium hominum cædes, et acerbissimas in flammis mortes, quid attinet enarrare? quorum partim fortitudini virtutisque invidabat, partim gloriæ ac dexteritati (79). Namque ille qui, religionis causa, hæc et pejora passi sunt, aliam postulant et quidem ampliorem descriptionem (80).

71. Postremo cum scelerum suorum terminum attigisset, acutarum febrium ardoribus exæstivans, gehennæ flammam, quæ se mox exceptorum erant, prævisione contemplabatur, ac pervigiliis illius vermis morsus præsentiebatur, graves sine requie clamores edens; quæ erant gehennæ quædam initia. Tum demum impietatis suæ sensu paulisper tactus, religionis nostræ adjumenta petebat; et comitantibus se sacerdotibus sacros Christianorum hymnos canere mandabat: qui tamen illico recusabant, nunquam se canere solitos aientes, sive res ita se haberet, sive quia illius exhorrescerent crudelitatem et iracundiam. In his ergo tantisque deliciis constitutus, quibus etiam Diocletianum ac Maximianum immortuos accepit, malus homo male atque infeliciter periens, vitæ finem nactus est. Mortuus est autem navigans aliquot extra urbem passuum millibus, dum e Thraciæ regionibus reverteretur, in quibus cum exercitu fuerat. Nam terra omnium mater homicidam hunc, qui ipsam innocuis sanguinibus inundaverat ac polluerat, apud se mori non est passa. Quæ sunt ergo reprehendendi ac miserii, qui insipienter illum prædicare beatum non erubescunt! Et quidem vitæ ejus tempus non admodum prolixum fuit; etenim annos haud plus XVIII natus, animam simul et corpus perdidit; et hos ipsos, Deo 138 permittente, haud

(h) Morum Copronymi portentosam impuritatem, nempe sævitiam, narrat passim Byzantini historici, atque in his Cedrenus tom. cit.

(i) Dirum Copronymi obitum, anno imperii 35 ejusdemque morientis seram pœnitentiam, legere licet apud Cedrenum, p. 467-468.

(j) Mortuus Copronymus anno ætatis suæ 58, imperii 35.

(79) De alicis proceribus a Copronymo neci addictis Nicephorus in Breviario ad an. 766.

(80) Idem Nicephorus op. cit. ad an. 765.

feliciter exegit, quia divinis beneficiis fuit indiguus. Vel, ut magis proprie dicamus, Deo tempus proferente, justeque consulente, ut hic etiam suorum facinorum pœnas partim degustaret, moxque non sine gravibus doloribus turpissimam vitam abrumperet, parata sibi a divina ultione supplicia in posterum immortalia et sine fine miser recepturus, acerbiore scilicet ac diuturniores, cum patre suo pœnæque cohæredæ, in gehenna cruciatus perperurus.

72. Quas vero confingunt ejus victorias, eæ hujusmodi sunt, et unam e maximis memoremus. Postquam expeditionem suscepit adversus occidentalem partem Scythicum populum (81), universum suum contraxit sub signa exercitum, commissoque cum hostibus prælio, quam felix fuerit belli exitus, publica sunt testimonia. Nam usque ad hanc diem circa Anchialium (82) urbem, valles campique interfectorum membra demonstrant. Nam Scythicis gladiis cunctus pene Romanorum exercitus concisus fuit. Quod si exiguum aliquod nec gravioris plane momenti egit, id quidem legitimus in ejus litteris ad regis urbis incolas scriptis; in quibus valde se jactat hic mendacii famulus et sodalis, multum quoque Dei odium infinitis juramentis ad Creatoris contumeliam prolatis, præ se fert; cum videlicet gentem illam adversus duces suos rebellantem deprehendit (namque hoc sæpe faciunt Scythæ, utpote barbarico more imbuti, et duas in partes plerumque divisi, si forte illos voluntatibus suis obsistentes cognoverint). Quæ seditio tunc accidit cum dominus illorum Sabinus, ad Romanos profugus defecit (83). Tunc igitur gentis civile dissidium et seditio, brevem Mamoniæ rei bene gerendæ occasionem dedit. Interim vero Orientalium Barbarorum vel solam mentionem reformidabat; ita ut in concione dixerit, se non audere vel contra paucos illorum cum universo exercitu suo pugnare conserere. Sed cum apud ipsos more solito civilis commotus est gladius, ferrumque de partium diversitate decernebat, atque in mutuum ruebant exitium, atrocinali potius quam militari more ceu incognitus Armenæ provincias invadens, castella illic cepit consentientibus incolis. Armenii autem Syriacæ Christiani erant; neque enim hosti pagano unquam ipse occurrisset; quos etiam (84), contra datam jurejurando fidem, exsules transtulit ad Thraciæ fines: cujus

(81) Bulgaros et Hunnos, ut ait idem Nicephorus in Breviario.

(82) Apud Petavium in dicto Nicephoro excerpto Græcæ Ἀγελῶν, mendose, itemque omnino apud Hamartolum et Siculum. Petavius scripsit Latine *Acheloum*, existimans ita emendare; sed vera lectio est codicis nostri Vaticani Ἀγχιάλον, *Anchialium*. Et quidem vocabuli rectam scripturam habet Nicephorus in Breviario ad an. 763, ubi infelicem Copronymi ad Anchialium pugnam describit; præ-

σώματι τέθνηκα · καὶ αὐτὰ γε ταῦτα Θεοῦ συχωρήσαντος, οὐκ εὐδοκῆσαντος · ἀνάξιος γὰρ τῆς παρὰ Θεοῦ εὐεργεσίας · ἢ οικειότερον εἰπεῖν, ἀναβαλλομένου τὸν χρόνον καὶ ἀξίως δικάζοντος, ἵνα κἀνταῦθα τῶν τετολμημένων ὅσων ἀπογεύσασθαι δίκας εἰσπραττόμενος, πικρῶς καὶ δδυνηρῶς τὴν ἀσχίστην ἀποβήξῃ ζῶν, τὰ τεθησαυρισμένα αὐτῷ παρὰ τῆς Θεῆς δίκης ἀποληθόμενος· ἐν τῷ μέλλοντι ἀθάνατα καὶ ἀπέραντα ὁ δούτηνος· κολασθησόμενος· πικροτέρας αὐτῷ καὶ μακροτέρας ἅμα τῷ πατρὶ καὶ συγκληρονόμῳ αὐτοῦ, θεοκρίτως ἐν τῇ γενένη τῆς τιμωρίας ἐτοιμαθείσης.

ὁβ'. Ἄς δὲ ἐπιπλάττουσιν αὐτῷ νίκας, τοιαῦται τινές εἰσιν, ἵνα μὴς τῶν κρατίστων ἐπιμνησθῶμεν (k). Ἐπειδὴ παρεσκευάστο τὸ πρὸς δυσμαίς ἡμῖν ψικισμένον Σκυθικὸν ἔθνος ἀμύνασθαι, συναθροίζει δὴ ἅπαν τὸ ὑπ' αὐτῷ στράτευμα· εἰς χεῖρας τε τοῖς πολεμοῖς ἰὼν, ὅποσον αὐτῷ τὸ τοῦ πολέμου τέλος κατώρθωτο, μαρτυρεῖ τὰ φαινόμενα· μέχρι γὰρ καὶ σήμερον τὰ κατὰ τὴν Ἀγχιάλον καλουμένην πόλιν, κώλα καὶ πεδιάσιμα χωρία, ἃ τῶν ἀνηρημένων τὰ κῶλα ἐδέξατο ὑποδείκνυσαι· ἔργον γὰρ τῆς Σκυθικῆς μαχαίρας, ἅπαν σχεδὸν τὸ τῶν Ῥωμαίων ἐγένετο στράτευμα. Εἰ δέ τι μικρὸν καὶ οὐ πάνυ ἀξιόλογον ἔδρασε, καθὰ γε ἡμῖν ἐκ τῶν γεγραμμένων αὐτῷ πρὸς τοὺς ἐνηυλισμένους κατὰ τὴν βασιλεῦσαν, ἀναλεξαμένοις ἔγνωσται· ἐν οἷς πολλὰ κατακομπάσα; ὁ τοῦ ψεύδους ὑπρέτης καὶ σύντροφος, πολλὴν δὲ τὴν θεομαχίαν ἐκ τῆς ἀπειρου πολυορκίας ἐφ' ὕβρει τοῦ Κτίσαντος προβαλλόμενος, ἦν ἵνα τὸ ἔθνος περὶ τοὺς οικείους ἡγεμόνας διαστασιάζον κατέλαθε· καὶ γὰρ τοῦτο πολλὰκις ποιεῖν αὐτοῖς εὐπετές, ἅτε βάρβαροις ἦθεσιν ἐντροφεύμενοις, καὶ διχῆ τοῖς μέρεσιν ὡς τὰ πολλὰ διαιρουμένοις, ὅταν αὐτῶν ταῖς βουλαῖς ἀντικαθισταμένοις ἴδωσιν· ὁ δὲ καὶ τῆνικαῦτα ὁ τοῦτων κύριος ἐπιβουλεύόμενος πέπονθε, Σαβίνος (l) ὄνομα ἦν αὐτῷ, καὶ φυγὰς πρὸς Ῥωμαίους ἀπόχετο. Τότε οὖν αὐτῷ ἡ τοῦ ἔθνους καθ' ἑαυτὸ διαφορὰ καὶ στάσις, κατὰ βραχὺ γοῦν εὐδοκίμησαι παρέσχετο· τοὺς δὲ πρὸς ἧλιον ἀνίσχοντα βαρβάρους καὶ εἰς μνήμην ἰόντας ἐδεδίει μάλιστα· ὡς καὶ ἐπ' ἐκκλησίας κηρύσσειν, μὴ θαρρῆναι κατ' ὀλίγους αὐτῶν, τῷ ἑνὶ αὐτῷ ἅμα παντὶ ὀπλιτικῷ, εἰς ταυτὸν μάχης ἵναί ποτε· ὅπταν δὲ αὐτοῦς, οὕτω συνενεχθῆν, ἐμφύλιος διέλαθε μάχαιρα, καὶ σιδηρός ἦν ὁ δικάζων τῶν γνωμῶν τὸ ἀμφήριτον, καὶ τὴν ἐπ' ἀλλήλοις ἐχειροῦργον πανωλεθρίαν, ληστρικώτερόν πως μᾶλλον ἢ στρατηγικώτερον ὡς λησίων ἐπιπὼν τοῖς τῆς Ἀρμενίας χωρίοις, τῶν ἐκείνης φρουρίων ἀπειρὶ ἡμολογία τῶν προσοικούντων·

ter aliam calamitatem apud eandem Anchialium an. 766.

(83) Sabini Bulgarorum ducis defectionem a suis, et ad Copronymum perugium, narrat inter ceteros, noster Nicephorus in Breviario, ad an. 763.

(84) Noster in Breviario, ad an. 753.

(k) De Copronymi modo victoriis, modo vicissim claudibus Cedrenus tom. cit.

(l) De hoc Sabino legatur Theophanes in *Chron.* ad Copronymi annum 24, Christi 756

Ἄρμενοι δὲ καὶ Σύροι Χριστιανοὶ ὄντες ἐτύγχανον· ἂν γὰρ ἐχθρῶ ἄλλοφύλῳ ὑπηγητήκει πώποτε, οὐδὲ καὶ μετανάστας, τῶν συγκειμένων ἐνωμῶτων λόγων τὸ ἀσφαλὲς ἤθετηκώς, κατὰ τὰ ἐπὶ Θράκης χωρία ἐποίηκεν· ὧν τῆς παραβάσεως δίκαια τὸ Θρακικὸν ἔδον, ὡς οἶμαι, τινυῦσι τὸ σήμερον. Σαρακηνοὶ δὲ ἐπὶ τὴν ἐκείνου ἐφοδὸν ἠκχόεσαν, ἀπόμοιράν τινα ὀπίστηκῆς φάλαγγος ἐπιθέσθαι αὐτῷ ἐκπέμπουσιν, εἰς πενταχισχιλίους ἀνδράς οὕτω πλέον ἠριθμημένην· ὧν τῆς ὀρμῆς ἐπαισθόμενος, φυγὰς αὐτίκα ἅμα τῷ ἱππομένῳ πληθεὶ ὤχετο, μηδὲ ὡς πλησιαίτατα τούτοις γενέσθαι οἶδός τε ὧν. Τοιαῦτα μὲν οὖν τὰ ἐκείνου ἀνδραγαθήματα, καὶ τὰ κατ' ἐχθρῶν σχεδιαζόμενα τρόπαια.

οἱ. Εἰ δὲ χρῆ νίκαις, καὶ ἀνδραγαθήμασι, καὶ χρόνων μακρῶν περιόδοις, καὶ τοῖς ἄλλοις οἷς ἡ τοῦ παρίστος βίου εὐδαιμονία καὶ εὐπραγία γνωρίζεται, ἀλλὰ μὴ τῷ θείῳ καὶ ἀποστολικῷ προσέχειν κηρύγματι· ἐκεῖνα δὲ τοῖς τοῦ Θεοῦ παραχωρεῖν κρίμασιν, ὅς οὐ πιστὸν μόνον ὀρθῶν, ἀλλὰ καὶ βίον ἡμᾶς καὶ πολιτείαν ἀρίστην καὶ εὐαγγελικὴν ἐπιδείκνυσθαι βούλεται· ἐκάτερον γὰρ τούτων θιζέρον ἄνευ νεκρῶν, καὶ ὁ τῷ ἐνὶ ἑλλείπων, καὶ τὸ ἔπειρον ζημιωθήσεται· ὧν οὐδαμῶς τοῖς ἀνοσίοις ἰμέλησε πώποτε· ὅτου δὴ χάριν μὴ τοῦτον ἀφέντες ἰβρίμμενον καὶ κατεπτυσμένον, καὶ μηδ' ὅτι ἐδασίλευσε, μηδ' ὅτι ἐστράτευσε, μηδ' ὅτι ὄλωσεν γέγονε· καὶ ὡς μικρὰ τὰ παρ' αὐτῶν ἐπαίρημενα λογιζόμενοι, ἐπὶ τοῖς τὰ μεγάλα ἐν τῷ βίῳ κατωρθωκότας ἀποτρέγειεν, καὶ νίκας ἀνά πᾶσαν τὴν οἰκουμένην κατὰ πάντων σχεδὸν ἔθνων ἀραμένους, καὶ τρόπαια κατ' ἐχθρῶν στησαμένους, πλεῖστον τε ὅσον διαζήσαντας χρόνον, καὶ εὐπαθείας εἰ, μέγα ἤκοντας, καὶ κατὰ τὴν ἀρχὴν ἐνεγκαμένους τὸ ἐπικλεῖς καὶ μεγάλουχον, ὡς τὴν ἐκείνων θρησκείαν καὶ ζηλώσαι καὶ μεγαλῶσαι· θαυμάζειν τε τὰ κατορθούμενα, καὶ ἐκπληττεσθαι, καὶ τὸν βίον αἰρεῖσθαι καὶ τὸν τρόπον· ὥστε καὶ τοῖς μέλλουσιν αἰῶσι, τοῖς ἀποκαληρωμένοις αὐτοῖς καὶ ἡτοιμασμένοις συμπαραπολαύσαι δικαιοτάτα· καὶ ἵνα τῶν πολλῶν ἀφίμενοι, ὀλίγων ἐπιμνησθώμεν, τὸν Ἀλέξανδρον ἐκαυθῆ μοι νόει, τὸν Φιλίππου, τὸν Μακεδόνα· μικροῦ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην παραστησάμενον, καὶ πάντα Ἑλληνικὰ καὶ βάρβαρα ἔθνη χειρῶσάμενον καὶ καὶ δουλοσάμενον· ὅς ἐν ἰσῷ πτηνοῖς διαθέων, ὡς τάχει περιήκει τὴν σύμπασαν, καὶ τὸ σφοδρὸν καὶ ὀξυρόσπον, τῷ τῆς παρδάλειος εἶδει· τῷ ὀρώντι ἐρυπεγράφετο· οὕτω γὰρ τισὶ τῶν διδασκάλων τὰ κατὰ τὸν τρόπον θεθεώρηται, ἐπεὶ καὶ δραστηκώτερον ἢ κατ' ἐλπίδας ἀνθρωπίνης, τὰ κατὰ νοῦν αὐτῷ ἐπεραίνετο· οὗ γὰρ σχολαῖον εἶχε τὸ ὄρμημα, ἀλλ' ὡς ἐξ ἐπιδρομῆς ἰὼν εἶλεν ἅπαντας· ἔτεροι γὰρ ἐπὶ τῆς Περσῶν δυναστείας τοῦτο ἐξείληφασιν.

Ἡ τὸν Καίσαρά μοι φράζει τὸν Αὐγουστον, ὅς μίξον μετ' ἐκείνου τὰ ἐκείνου διαδοξάμενος, κατὰ τὴν ἀρχὴν τὸ κλέος ἐκέκτητο, ἐπεὶ περ τὰ Μακεδόν-

¹¹ Dan. vii, 6.

(85) Nempe etiam Zuinglius in fidei suae confessione ad Franciscum I Galliarum regem, cum sanctis utriusque Testamenti hominibus collocat portentose

perfidiae ultionem Thracicus campus ut reor nunc clamat. Saraceni vero cum incursionem cognovissent, quendam gravis armaturæ phalangis obviam miserunt, quæ quinque millium numerum non excedebat. Quorum adventu cognito, fugam statim cum sequente multitudine arripuit, et ne appropinquare quidem illis est ausus. Hæc igitur fortia illius facinora, et de hostibus relata trophæa sunt.

73. Quasi vero alioqui oporteat victoriis strenuisque gestis, et longo imperii periodo, aliisque rebus quibus hujus vitæ felicitas prosperitasque indicatur, fidem religiosam metiri; et non apostolicæ potius doctrinæ attendere, illa autem Dei iudicis **139** permittere, qui non fidem rectam tantummodo sed et vitam a nobis moresque optimos et evangelicos præstari vult. Horum enim alterum sine altero mortuum est; et qui uno destituitur, alterum quoque desiderabit: quarum rerum nunquam improbis cura fuit. Quamobrem cur non, hoc omisso despectoque, quasi nec regnaverit, neque bella gesserit, neque omnino vixerit, atque ut exigua reputantes ea quæ isti extollunt, ad illos transeant qui res magnas in vita sua præclare gesserunt, victoriasque per universum orbem de cunctis propemodum populis retulerunt, et trophæa adversus hostes erexerunt; dinque viventes, et in magnam felicitatem elati, imperiique illustrem gloriam famamque consecuti sunt? ita ut horum religionem et æmulumur et magnificemus; miremurque feliciter gesta, et stupore prosequamur, eorumque vitam ac mores imitemur; ut in futuro quoque sæculo paratam illis sortem justissime consequamur (85). Atque ut multis omissis, paucos memoremus, Alexandrum hic Philippi mihi cogita Macedonem, qui orbem prope universum obtinuit, cunctosque Græcos ac Barbaros populos domuit sibi subiecit; qui instar avis volans, velociter mundum discurrit, et vehementia ac velocitate pardaleos speciem præ se ferebat. Sic enim nonnulli interpretes locum illum (Danielis ¹¹) explicarunt, quia efficacius quam humana spes autumat, mentis suæ cogitatus perficiebat. Non enim tardum habebat impetum, sed tanquam uno cursu irruens cunctos devicit. Alii tamen locum huic de Persarum dynastia intellexerunt.

Vel Cæsarem mihi narra Augustum, qui majore spatio post illum, ditionem ejus occupans, gloriosum imperium sibi constituit; quandoquidem Mace-

in paradisi sedibus Herculem, Theseum, Socratem, Numanam, Catonem, aliosque aliquot ethnices rebus gestis celebres.

donum potentia minor quam Romanorum fuit; A regniue tempus tam ei prolixum fuit, quam prope universum fuit vivendi intervallum Mamona. Scio equidem Christi professionem tibi ruborem non esse illaturam, quominus gratum habeas Herodis quoque infanticidium laudari; idque unum dolere, quod quæsitus ille, occisorum numero non sit comprehensus, sed fuga in Ægyptum evaserit. Ecce enim septem supra triginta annis regnum Herodis, ut aiunt, perduravit. Mirare mihi etiam Atheniensem Timotheum (86) qui beatus fortunam habuit in vita gerendarum rerum comitem. Cur item Senacherimum non jactas aliosque Assyriorum reges? ut etiam ad vetustiora hinc convertamur; et post illos vel ante illos; Nabuchodonosorum ejusque regnum nonne admiraberis? quamobrem etiam malleus universæ terræ ab oraculis Spiritus denominatus fuit⁸³, ad contentenda perdendaque omnia quibus ingrueret. Medi vero et Persæ, quatenus a Deo sanctificati⁸⁴ et deducti, gigantesque advenientes cum gaudio simul et contumelia, nempe ut iramsanctificantis eos complerent. Et christus Dei Cyrus, qui illorum dux erat, appellatur⁸⁵; hic, inquam, nonne te celerius ad fidem perducet? Mitto plura, ne verborum cumulus fiat. Sed dices, Mamona Thraciæ castella muris communisse (87). At quoniam tibi hoc ad fidem religiosam magni momenti est, tribue gloriam hujus fidei Romulis atque Remis, **140** et Romæ maximæ cogita celebritatem, et excelsum fundationis ejus decus. Æmulare religionem illius, qui magnam condidit Alexandriam, loci obstupescere opportunitatem, Nilique arva irrigantis incrementa annua, eumque ut fructiferum honore prosecuere, atque ita a veteris Ægyptiorum superstitionis errore non aberis. Ninus tibi caput professionis esto, qui suo nomine urbem Niniven excitavit, cujus transitus trium dierum itinere demum perficiebatur.

74. Transi hinc, si tibi volenti est, ad Israeliticæ gentis reges, eorumque felicitatem et regnandi spatium considera. Unus tibi instar omnium sufficiet, decus enim vero ingens et gloriam religionis habens! Est hic Jeroboamus servus et rebellis. Postquam enim Salomon prophetæ Davidis filius ex hac vita migravit, ille ex Ægypto rediit, ubi profugus antea latuerat. Tanta vero fortuna ac felicitate usus est, ut gentem in duas partes secare potuerit, et plurimum tribuum numerum abducere, propriamque ditionem ac regnum sibi segregare, et regia prætoria statuere, atque a Dei cultu populum abstrahere, dæmonibusque exitiosis admovere, aureas vitulas, loco sacræ religionis, stultorum

⁸³ Jerem. I, 25. ⁸⁴ Jerem. xxii, 7. ⁸⁵ Isa. xlv, 1.

(86) De celebri hoc Timotheo, discipulo suo, diu loquitur Isocrates in orationis *De permutatione* parte nova, quam nos Mediolani olim Latinam feci-

ων τοῖς Ῥωμαίων ἡλλάττω· καὶ τὰ τῆς ἀρχῆς αὐτῷ παρετέτατο, εἰς ὅσον τὸ πᾶν τῆς Μαμωνᾶ ζωῆς σχεδόν, συμπαραινόμενον ἔσχε τὸ διάστημα· οἶδα γὰρ ὡς οὐκ ἂν σε τὸν ὕβριστὴν ἢ τοῦ Χριστοῦ ἀπογραφῆ δυσωπῶσαι· ὡς χάριέν σοι καὶ τὴν Ἡρώδου παιδοκτονίαν ἀσπάζεσθαι· ἐφ' ἐνὶ δέ σε μόνον χαλεπαίνειν καὶ ἀχθεσθαι, ὅτι μὴ καὶ ὁ ζητούμενος ἐν τοῖς ἀνηρημένοις συμπεριέληπτο, φυγὰς δὲ ἀπώχετο πρὸς τὴν Αἴγυπτον, ἐπειδὴ ἐπὶ πρὸς τοὺς τριάκοντα ἔτεσι κατὰ τὴν αὐτοῦ βασιλείαν, ὡς φασιν, Ἡρώδης διήρκασε. Θαύμαζέ μοι καὶ τὸν Ἀθηναῖον Τιμόθεον, ὃς τὴν τύχην εὐπαθῶν ἐν τῷ βίῳ ἔσχε συμπράττουσαν· τί δὲ οὐχὶ τῷ Σεναχηρείμ ἐγκαλλωπίζη, καὶ τοῖς ἄλλοις οἱ τῶν Ἀσσυρίων βεβασιλεύκασιν; ἴνα πρὸς τὰ παλαιότερα ἐντεῦθεν ἀναδράμωμεν· μετ' ἐκείνους δὲ καὶ ὑπὲρ ἐκείνους, τὸν Ναβουχοδονόσορ καὶ τὴν ἐκείνου δυναστείαν οὐχ ὑπερεκπλήτη; ὅθεν καὶ σφύρα πάσης τῆς γῆς παρὰ τῶν λογίων τοῦ Πνεύματος ἐπωνόμασται, τῷ διαφθεῖρειν καὶ ἀπολλύειν ἅπαντας καθ' ὧν ἂν ἐπετίθετο. Μῆδῃ δὲ καὶ Πέρσαι, ἐπεὶ καὶ ἡγιασμένοι παρὰ Θεοῦ καὶ ἀγόμενοι, καὶ γίγαντες ἐρχόμενοι χαίροντες ἅμα καὶ ὑβρίζοντες, ὡς τὸν θυμὸν τοῦ ἀγιάζοντος ἀποπλήσοντες, καὶ Κύριος χριστὸς ὁ τοῦ Θεοῦ, ὃς τούτων ἦγε τὸ ὄρημα προσηγόρευται, οὐκ ἂν σε θᾶττον εἰς πίστιν ἐπαγάγοιτο; Παρίημι δὲ τὰ πολλὰ διὰ τὸν ἄχλον τῶν ῥημάτων. Ἀλλὰ φήσεις, ὅτι τὰ ἐπὶ Θράκης ἐπετέλιξε φρούρια, καὶ εἰ μέγα σοι τοῦτο εἰς πίστιν, δίδου τὸ κλέος τῆς πίστεως· Ῥώμοις τισὶ τε καὶ Ῥήμοις, καὶ τῆς μεγίστης Ῥώμης ἐννοεῖ τὸ περιφανὲς καὶ ἐπηρμένον τῆς κτίσεως· ζήλου τὴν θρησκείαν ἐκείνου, ὃς τὴν μεγάλην ἐδείματο Ἀλεξάνδρειαν, καὶ τὸ τοῦ χωρίου θαυμάζων εὐθετον, καὶ τοῦ ἐπικλύζοντος Νεῖλου τῶν ἐκείνη τὰ ὄρια, τὰς ἀναβάσεις τὰς ἐτησίους, καὶ ὡς καρποδότην δοξάζων, τῆς παλαιᾶς καὶ δεισιδαίμονος τῶν Αἰγυπτίων οὐκ ἀποσταίης πλάνης. Ὁ Νίνος σοι τῆς ὁμολογίας ἡγήσῃω, ὃς ἐπώνυμον ἑαυτῷ τὴν πόλιν ἤγειρε τὴν Νινευῆ, ἥς ἡ ὁδὸς ἡμερῶν τριῶν τῷ περιόντι διανυσθήσεται.

ὁδ'. Μετάθθι ἐντεῦθεν, εἰ σοι δοκεῖ, ἐπὶ τοὺς κατὰ τὸν Ἰσραηλίτην λαὸν ὑπάρξαντας βασιλέας, καὶ τὴν ἐπ' αὐτοῖς εὐημερίαν καὶ τὸν χρόνον περιεργάζου· εἰς δέ σοι ἀντὶ πάντων ἀποχρήσει, κλέος· μέγα καὶ ἀδύχημα προκείμενος πίστεως. Ἰεροβοὰμ οὗτός ἐστιν ὁ δοῦλος καὶ ἀποστάτης· ἐπειδὴ γὰρ Σολομῶν ὁ τοῦ προφήτου Δαβὶδ παῖς τῆς ἐνταῦθα ζωῆς ἀπαλλάττεται, ἐξ Αἰγύπτου ἐπάνεισι, φυγὰς ἔκλεισε τὸ πρὶν ἀποδράς· εἰς τοσοῦτον δὲ τὰ τῆς τύχης καὶ τῆς εὐημερίας αὐτῷ ἐπιδέδοται, ὡς ἱκανῶς ἔχειν τὸν λαὸν διελέσθαι διχῆ, καὶ τὰς πλείστας τῶν φυλῶν ἐπαγαγέσθαι, καὶ ἀρχὴν οἰκείαν καὶ βασιλείαν ἀποτεμέσθαι, καὶ βασιλεία καταστήσασθαι, καὶ τῆς περὶ Θεὸν λατρείας τὸν λαὸν ἀπυγαγεῖν, καὶ

mus atque illustravimus, quo tempore literarum cursus nostri tirocinium posuimus.

(87) Nicephorus in Breviario, ad an. 755.

δαίμοσιν ὀλεθροῖς προσαγαγεῖν, τὰς χρυσᾶς δα- μάσεις τῶν ἱερῶν σεβασμάτων εἰς προσκύνη- σιν τῶν ματαίων ἀντιτεχνώμενος, ὧν μέγα ὑπε- ῖσχε, καλλιεργίαις τε καὶ εὐφωνίαις καὶ τοῖς φθόγγοις ὑπερηχοῦν εὐσημότερα· ἐκεῖνο δὲ τὸ περὶ αὐθάρτα τὸ ἐν σκεύεσι τοῖς χρυσηλάτοις ὑπεράγαν θαυμάζομενον, καὶ πρὸς ἑαυτὸ τοὺς πλανωμένους ἀνέβλεπον τῇ ποικιλίᾳ καὶ τῷ μεγέθει, τῇ ἐπὶ τῆς βαδύλωνίας εἰκόνη παρὰ τῶν τεκτεῖνων ἀντιπα- ρατιθέμενον· τί δέ σοι οὐ μέγας Ὀζίας ὁ τολμητίας, ὁ τῶν ὑπὲρ ἀξίαν ἀπτόμενος καὶ διὰ τοῦτο λεπρού- μενος; Μανασσῆ δέ σοι, οὐκ ἔστιν ὅστις τῶν ἄλλων παρεξέτασθήσεται· πάντας γὰρ τοὺς ἐπ' ἀσεβείᾳ καὶ ἀθεότητι γυωριζομένους ὑπερβαλέσθαι ἀνιστόρηται, πάντων προσοχισμάτων καὶ βδελυγμάτων ἑαυτὸν τε καὶ τὸ ὑπήκοον ἅπαν ἀποπλήσας· τούτων δὲ ὁ μὲν δυσὶ πρὸς τοῖς πεντήκοντα ἔτεσιν, ὁ δὲ πέντε πρὸς τοῖς πεντήκοντα κατὰ τὴν ἀρχὴν ἐπὶ τὸ Ἰου- δαϊκὸν φίλον, διήρκεσαν βασιλεύοντες· καταμωμήσῃ, εὐδοῖα, καὶ διαπτύσεις τὸν θεοφιλῆ Ἰωσὴφ, τὸν παρὰ θεῷ ἐπ' εὐσεβείᾳ μαρτυρούμενον, καὶ πίστει τῇ ἑρῆμῇ τοὺς ἄλλους ὑπερίσχυοντα, ὅτι ἀκλεῶς τὸν βίον κατέλευσεν, ὑπὲρ τῶν οὐ πολεμουμένων βληθείς, καὶ τοῦ πολέμου τὸ ἀπιστον οὐ προσηύμενος· ἐκείνων ἀπάντων διὰ τε τοὺς χρόνους καὶ τὴν παρούσαν εὐημερίαν ὑπεραγάμενος δέχου τὰ ἔθνη, τὸν τε τρόπον καὶ τὴν ἠθροσκέλιαν τίμα· κατακρῖναι ταῖς εὐφημίαις, σερφνοῦ ταῖς ὑπερκειμέναις δόξαις· μιμοῦ τὸν βίον, ἀσάξου τὰς πράξεις, σπονδὰς προσχέων τέλει καὶ τὰς θυσίας, ἐνευφραίνου ταῖς τελεταῖς, καὶ τοῖς αὐτῶν ἔξαρτε· τελοῦ τοῖς μυστηρίοις, δέχου τὰς ῥήσεις τῶν χρησμολόγων, πύθου τῶν ἀπὸ γῆς φωνούτων, ταῖς ἔγγαστριμύθοις προσέδρευε· τί ἄλλα λέγειν; πρόστρεχε τοῖς δαίμοσιν οὐδ' ὁ σὸς διδάσκαλος ἦγετο· ἵνα καὶ βῶον εὐημερήσης, καὶ πλησθῆς ἄρτων καὶ ταῖς γῆνιαις σπουδάζεται. *Υἱοὶ ἀνθρώπων*, ὁ μέγας φωνος, ὡς ἐκ περιωπῆς καὶ ὑψηλοῦ ὑπηγῶν τοῦ κηρύγματος, ἕως ποτε βαρυκάρδιοι; ἵνα τί ἀγα- κῆτε ματαιόσητα καὶ ζητεῖτε ψεῦδος;

οἱ. Μέγα τι τὰ παρόντα ὑπολαμβάνοντες, καὶ ταῖς φθαρτοῖς καὶ ἐπικήροις τὸ πᾶν τῆς ζωῆς περι- κλειόντες, πόθεν σοι ἡ μικρὰ ἐκείνη ἐφ' ἧς μέγα φρονεῖς εὐημερία, καὶ ὅθεν σοι τὰ ὄνια ἐπηύξεται; εἰ σοι οὐ τραχὺς ὁ λόγος, ἀκούων ἐπίγνωθι. Ὁ μι- σοχριστότατος καὶ φιλοχρυσότατος τύραννος, τὸ τοῦ χρυσοῦ ἀνδράποδον, ὁ τὸν Λύδιον ἐκείνον τῇ φιλο- χρυσίᾳ μανίᾳ ὑπερβαλόμενος, καὶ θεὸν τὸν χρυ- σὸν μετὰ τῆς κοιλίας ἠγούμενος· ὁ βαρύτατος φορολόγος, καὶ ἀπαραίτητος, τὸν κλοῖον τῶν ὑπο- φόρων εἰς ὅτι μάλιστα κατεδάρνε, συχνάς καὶ ἐτησίαις προσθήκαις τῶν τελεσμάτων, τοὺς τῆς γεωργίας ἄπαντας πιέζων καὶ ἀποθλίβων παρανο-

⁸⁶ Psal. iv, 3.

(88) Videtur loqui Nicephorus de aliqua Copro- nyma erecta insigni statua.

(89) Midam scilicet, quod nomen imponit Copro- nyma Nicephorus etiam in Breviario, ad an. 767,

A adorationi proponens. Quibus longe antistabat, pulchritudine operis, acclamationibus, et harmonia musica resonantius, prodigium illud tuum (88) aureis ornamentis permirum, et incautorum oculos varietate ac magnitudine attrahens, illud inquam Babylonicæ statuæ ab artificibus æmulanter oppo- situm. Quis tibi videtur magnus ille audax Ozias, qui rem supra suam dignitatem attentavit, ideoque lepra percussus? Manasses autem, te iudice, nemo parem habebit; hic enim omnes impietate et atheismo celebres superasse narratur, qui omni scandalorum atque abominationum genere se subdi- losque suos obruit. Atqui horum, alter annos quin- quaginta, alter vero quinque supra quinquaginta B despues religiosum Josiam, qui pietatis suæ testem Deum habuit, cæterisque recta fide antecelluit, quia inglorius vitam finivit a nescio quo pugnatore vulne- ratus, dum prælii pericula non satis cavet. Illor- um omnium, regni spatium præsentisque vitæ felicitatem admirans, mores imitare, et vitæ genus ac religionem ambito; plaude, acclama, laudibus eximiis orna: vitam sectare, factâ æmulare, libati- ones demum ac victimas illis offer, gaude eis sacrificans, atque ut tuis hæc adhibe, si placet, adora, hymnis celebra, sacris ritibus cole, respon- siones fatidicorum audi, interroga geomanticos, engastrimythos consule. Quid aliud dicam? curre ad dæmones, a quibus magister tuus agebatur, ut facilius sis felix, ut pane vinoque implearis, reque C omni quam terra suppeditat, quæque a terrenis app- etitur. *Filii hominum* (magnus vobis inelamat David, ceu vocalissima tuba, tanquam de specula celoque loco prædicans), usquequo gravi corde? cur diligitis vanitatem, et mendacium quæritis?⁸⁶

οἴνου, καὶ πάντων ὅσα παρὰ τῆς γῆς ἐκδίδονται καὶ ὁμῖν ἐμβοάτω Δαβὶδ, οἶά τις σάλπιγξ μεγαλό- κηρύγματος, ἕως ποτε βαρυκάρδιοι; ἵνα τί ἀγα-

75. Grande aliquid isti existimant esse res præ- sentes, et corruptibilibus atque caducis totum vitæ negotium circumcludunt. Unde, inquam, tibi parva illa, quam tantopere iuctas, felicitas? unde, quæ- so, stipendia eum comparasse putas? Nisi tibi mo- lestus est sermo, audi et cognosce. Christi inimicis- simus, auri amantissimus tyrannus, pecuniæ man- cipium, qui Lydum illum (89) auri insana cupiditate vincebat; **141** aurumque ac ventrem loco Dei habebat, exactor gravissimus et inexorabilis, tributariorum clavium magis magisque aggravabat frequentibus annuisque tributorum incrementis, agricolas omnes premens et opprimens injustissime,

quo loco narrat totum pene imperii aurum ab illo in ærarium suum congestum fuisse. spoliatis pop- ularis. Theophanes etiam *Chron.* ed. Paris. p. 373, Copronymum Midæ comparat.

adeo ut uno nummo aureo universa viri agricolæ substantia emi facile posset. Novi ego tributorum causa infelices homines celsis procerisque arboribus manibus illigatis suspensos, ita ut in aere diu alte penderent; atque hanc acerbam violentamque pertulisse pœnam, quia publica tributa solvendo non erant. Tu vero non erubescis neque infra humum te abdis, qui proximorum tuorum vitam devoras, et popularium carnes imo potius ipsas animas, levi auri pondere vendis; ac tuas delicias lucrumque exitiosum alienas calamitates facis?

76. Ideo tu imperii diuturnitate et felicitate gloriaris? Magnæ tibi videntur res præsentēs, et omni admiratione dignæ? Commove deinceps contra Creatorem linguam: armatas adversus Unigenitum exere manus: contemne Christum, quia in terram adveniens, humili vilique specie apparuit, atque omnium pauperrimus, neque habens ubi caput reclinaret, vulpibus avibusque egentior, brevem discipulorum numerum trahens, atque hos egenos ac pauperes: morti turpissimæ ceu maleficum sonitumque addicito: irride cruce[m] atque passionem, quam tui causa subiit: prodigiis discrede, miracula despue, ludibrio habe cum Judæis resurrectionem, objurga discipulorum inopiam, sine pecunia, sine baculo, una cum tunica quaquaversus euntes aspernare; et pulchros evangelizantium pedes, infaustos existima: deride testes veritatis in doloribus et adversitate patientes: facultatum omnium jacturam sanis prosequere, et ad quamlibet perferendam molestiam alacritatem, pericula ipsamque mortem tolerandi fiduciam vitupera. Idcirco tibi vitandi videntur sancti, amabiles autem persecutores; quia illi quidem succubuerunt, nihilque rerum præsentium lucrati sunt; at hi possessione gloriæ non exciderunt. Ignoras enim alia esse sanctorum recte facinora, vera fide speque prout ipsi judicant digna, sempiternam vere gloriam splendoremque perpetuum comparantia. At persecutorum prava sunt opera et scelestā, et ipsorum atheismo digna: quæ cum eorundem memoria statim exstinguuntur, veluti fumus a turbine celerissime dispergitur; quanquam ea tibi in admiratione sunt, qui præsentibus tantum es addictus, nullamque repositum dignis honorum in futuro ævo spem foves.

77. Risui tibi esto sanctorum et ascetarum viro- rum vita, qui in corpore angelicos et sine carne mores demonstrant. Maledic continentiæ, humili- tati, mansuetudini, silentio, patientiæ, chameuniæ, paupertati, solitudini, mundi mundanarumque re- rum fugæ, et aliis quibus Deus delectatur et gau-

(m-n) Copronymi avaritiam et subditorum spolia- tiones memorat Cedrenus p. 462.

(o) Cæsaris hujus impietatem ac prope atheis- mum non exaggerat hic Nicephorus, sed cum aliis

μύτατα, ὡς ἐνός χρυσίνου τὴν περιουσίαν ἀνδρός γεωργοῦ ἄπασαν, εὐχερῶς ἂν τις ἐξωνήσσο· εἶδον ἔγωγε τῶν τελεσμάτων χάριθ' ἀνθρώπους ἀγίλους· δένδρεσιν ὑψηλοῖς τε καὶ εὐμήχεσι, χειρῶν ἐξημ- μένους ἐκκρεμεῖς, ὡς ἐπὶ τὸν ἀέρα ἐπὶ πολὺ με- τεωρίζεσθαι, καὶ ταύτην πικρὰν καὶ βίαίαν διαφέ- ροντας τιμωρίαν, ἀπορία τῶν δημοσίων φόρων· οὐ δὲ οὐκ αἰσχύνῃ καὶ καταδύῃ τῶν πέλας τὴν ζῆν ἔκκαρπούμενος, καὶ τὰς σάρκας τῶν δημοφύλων, μᾶλλον δὲ ψυχὰς αὐτὰς, μικροῖς σταθμοῖς ἐμπο- ρευσόμενος· καὶ τρωφῶν ἰδίαν, καὶ κέρδος ἐπιστή- μιον, τὰς ἀλλοτριὰς συμφορὰς ἐργαζόμενος (m-n);

ος'. Διὰ τοῦτο ἐπαγάλλῃ τοῖς χρόνοις καὶ ταῖς εὐημερίαις; μεγάλη σοὶ τὰ παρόντα καὶ τοῦ παντὸς θαύματος ἄξια; Κίνει λοιπὸν κατὰ τοῦ Κτίστου τὴν γλῶσσαν· ὅπλιζε κατὰ τῆς τοῦ Μονογενοῦς δόξης τὰς χεῖρας· ἐξουδένου Χριστὸν, ὅτι ἐπὶ γῆς ἐλθὼν ταπεινὸς ὤφθη καὶ εὐτέλης τὸ φαινόμενον, καὶ πάν- των πενέστερος, καὶ οὐκ ἔχων ὄποι τὴν κεφαλὴν κλίνη, ἀλωπέκων καὶ πετεινῶν ἀπορώτερος, ἀριθμῶ βραχεῖς μαθητὰς ἐπαγόμενος, καὶ τούτους ἀπόρους καὶ πένητας· θανάτῳ τε αἰσχίστῳ οἶά τινα κακοῦρ- γον καὶ ὑπεύθυνον καταδίκαζε· χλεύαζε τὸν σταυρὸν καὶ τὸ πάθος, ὃ σοῦ γε εἵνεκεν κατεδέξατο· ταῖς θεοσημίαις ἀπίστει, διάπτυσε τὰ θαύματα, κωμῶδει μετὰ Ἰουδαίων τὴν ἀνάστασιν (ο), ὕβριζε τῶν μα- θητῶν τὴν ἀκτησίαν, ὡς ἀγάλκουσ καὶ ἀράβδους καὶ μονοχίτωνας πανταχῇ περιόντας εὐτέλιζε, καὶ τοὺς ὠραίους τῶν εὐαγγελιζομένων πόδας ἀποτροπαίους ἦγοῦ· ἀπόσκαπτε τῶν μαρτύρων τῆς ἀληθείας τὸ C δυσπαθὲς καὶ δυσήμερον· τὴν τῶν ὑπαρχόντων ἀπάντων ἀποβολὴν ἐπιτόθαζε, καὶ τὸ πρὸς ἅπαν δεινὸν αὐτόματον, τὴν κατὰ τὸν κινδύνων καὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ τὸλμᾶν ἐνεδίειζε· διὰ τοῦτό σοι φευ- κτοὶ οἱ ἄγιοι, ἐπευκτοὶ δὲ οἱ διώκοντες, ὅτι οἱ μὲν ἠτήθησαν, καὶ οὐδὲν τι τῶν παρόντων ἀπώναντο· οἱ δὲ τῆς ἐνυπαρχούσης δόξης οὐ διήμαρτον· ἀγνοεῖς γὰρ ὅτι ἕτερα μὲν τῶν ἁγίων τὰ κατορθώ- ματα, τῆς ὄντως πίστεως καὶ τῆς ἐλπίδος τῆς κατ' αὐτοὺς ἄξια, ἀτίδιον ὡς ἀληθῶς τὴν δόξαν καὶ τὴν λαμπρότητα κεκτημένα καὶ διαιωνίζουσιν· τῶν διωκόντων δὲ φαῦλα τὰ ἔργα καὶ ἀνόσια, καὶ τῆς ἐκείνων ἀθεότητος ἴδια· ἃ μετὰ τῆς μνήμης αὐτῶν εὐθύς ἀπέσθη, ὡσπερ καπνὸς ὑπὸ λαίλαπος τά- D χιστα σκεδαννύμενα, καὶ σοὶ γε θαυμάζεται τοῖς παροῦσι μόνον προσηλωμένῳ, καὶ οὐδαμῶς τῶν ἀποκειμένων ἐν τῷ μέλλοντι τοῖς ἄξις ἀγαθῶν ἐν ἐλπίσει ὑπάρχοντι.

ος'. Γέλωσ σοὶ προκεισθῶ τῶν ὁσίων καὶ ἀσκητῶν ἀνδρῶν ὁ βίος (p), οἷς ἐν σώματι τὸ ἀγγελικὸν καὶ ἀσφα- κον ἐπιδεικνύνται· διάσπυρε τὴν ἐγκράτειαν, τὴν ταπει- νοφροσύνην, τὸ πρᾶον, τὸ ἡσυχον, τὸ μακρόθυμον, τὴν χαμεινίαν, τὴν ἀκτησίαν, τὴν ἐρημίαν, τὸ κόσμου καὶ τῶν ἐν κόσμῳ χωρίζεσθαι, καὶ τὰλλα οἷς θεῖς

historicis vere affirmat.

(p) Singulare Copronymi adversus monachos odium et persecutionem narrant passim Byzantini historici.

εὐσεπτεῖται καὶ ἡδεταί· ἀνοίγει τὸ στόμα κατὰ τοῦ ἀγγελικοῦ καὶ ἀποστολικοῦ σχήματος· ἀποβιάζου τοὺς ἐν τῷ μονήρει διαπρέποντας βίῳ, τὰς πρὸς θεὸν ἀθετεῖν ὁμολογίας, τὸν βίον μεταρρυθμίζεσθαι, τὸ σχῆμα μεταμφιένυσθαι, τὸ μέλαν καὶ τραχὺ καὶ βραχῶδες ἱμάτιον ἀποτίθεσθαι, καὶ τὸ λευκὸν καὶ λαμπρὸν μετενδιδύσκεσθαι· δημοσίευε, ἐπὶ θεάτρων ἔγε· καταγόρευε, πλέκε διαβολὰς, αἰσχροουργίας ἐπινοεῖ· οἷς εἰ μὴ βούλοιντο τῶν πρὸς θεὸν συνθηκῶν παραβάται γίνεσθαι, κατακρινέσθωσαν οἱ ἀδῶοι καὶ ἀνάτιοι· ἀμνημονεύτους ὀνόμαζε· ἐπεὶ καὶ Χριστὸς, τὸ παρὰ σοί, ὡς θεὸς ἀθετούμενος, ὡς ψιλὸς δὲ ἄνθρωπος προσαγορευόμενος· ταῦτα ὁ σὸς Χριστὸς (γ) καὶ διδάσκαλος, ὁ ἐμὸς διώκτης καὶ τῶν τοῦ Χριστοῦ, μᾶλλον δὲ αὐτοῦ Χριστοῦ ἀντίθετος. Εὐπάθειαν τὴν κατὰ τὸν τῆδε βίον ἐπιζητεῖς; Πίστιν δοκιμαζομένην, καὶ πράξεων τὸ λαμπρὸν καὶ περίοπτον, ταύτῃ βούλει παρσμετρεῖν; Ἐξεστὶ σοι, εἴπερ ἀληθείας ὀπωσοῦν πεφρόντικας, τὴν τῶν πραγμάτων ἐπεσκεμμένην φύσιν, τὰ τῶν ὄρων τῆς θεοσεβείας πόρρω που κείμενα, ὡς σφαλερὰ καὶ ἀπόπτυστα δόγματα, καὶ τὸν περὶ ψυχῆς φέροντα κίνδυνον, καὶ τοὺς τούτων εἰσηγητὰς καὶ Πατέρας διακρούεσθαι τε καὶ ἀποπέμπεσθαι.

ση'. Τῶν δὲ προθεβασιλευκῶτων πιστῶν, καὶ μέγα τὸ εὐδόκιμον τῆς ἐπ' εὐσεβείᾳ σπουδῆς κληρωσαμένων, τὴν τε ὁμολογίαν, καὶ ἦν περὶ τὴν οἰκονομίαν τοῦ Χριστοῦ δόξαν εἶχον, ἀποδέχεσθαι τε καὶ ἀσπάζεσθαι, καὶ τούτων περινοεῖν τὰς μεγαλοπρεπείας τε καὶ λαμπρότητας, καὶ τὴ θερμὴν δὲ περὶ τὴν ἀμώμητον καὶ ἀκίβδηλον ἡμῶν θρησκείαν ἐπέδειξαντο, τὴν τῶν ὄρων δογμάτων συντηροῦντες φυλάξαντες καὶ ἀσφάλειαν· ὁ Κοινιστάντινος ὁ Μέγας· ἐνταῦθα προκείσθω, οἷα δὴ κορυφὴ καὶ ἀκρίπολις εὐσεβείας οὐ προφαινόμενος· ἵνα ἐξ ἐκείνου τοῦ λόγου καταρξώμαι, ἐκείνῳ τούτου τῷ χρόνῳ καταρξάντος, καὶ σκόπει ὡς πιστὸς τῷ θεῷ καὶ φανεὶς καὶ γενόμενος, οἷα κατήνυσεν ἄρξας· τὴν μὲν γὰρ τῶν εὐδῶλων πλάνην, φροῦδον αὐτίκα πεποίησε· βωμοῦς

A det : os dilata adversus angelicum et apostolicum indumentum (90) : coge eos qui in solitaria vita honorabiliter 142 vivunt, coge, inquam, professionem Deo factam violare, vitæ genus refringere, habitum immutare, nigram, asperam laceramque vestem deponere, candidamque et splendidam induere : duc in publicum, in theatrum impelle, accusa, calumnias necte, turpitudines excogita (91); ob quas, nisi voluerint votorum Deo oblatoium transgressores fieri, damnentur innocui et insontes : indignos memoria (92) appella, quandoquidem etiam Christus, quantum in teest, divinitate expunctus simplex homo appellatur. Hæc Christus tuus atque magister, persecutor meus, et Christianorum, imo potius ipse Antichristus. Voluptatem hujus vitæ quæris? Sinceram fidem, et actuum puritatem et spectabilitatem voluptate vis metiri? Profecto potes, si quo teneris veritatis studio, actuum considerata natura, qui a pietatis in Deum finibus procul absunt, hinc cognoscere quam sint fallacia ac despicabilia ea dogmata, quæ animæ periculum creant; atque ita demum magistros horum ac Patres repudiare et abjicere.

78. Secus vero, superiorum fidelium regum qui magnam atque laudabile pietatis studium habuerunt, professionem et de Christi incarnatione sententiam recipe et amplectere; atque horum cogita magnificentiam atque splendorem, nec non fervorem quem erga immaculatam omnique reprehensione carentem religionem nostram ostenderunt, et rectorum dogmatum custodiam atque observantiam. Constantinus Magnus hic proponatur, ceu culmen et ara pietatis tibi spectandus; ut ex eo sermonem auspicer, qui pari atque hic temporis spatio dominatus est; et vide quam fidelis Deo visus sit et exsisterit, quantaque regni sui tempore effecerit : aras ac lana, in quibus abominandorum dæmonum cultus peragebatur, a fundamentis evertit, sacrifi-

(γ) Confer cap. 80, ubi intelligendam cognosces Namoniam seu avaritiam et luxuriam, in cuius se aisciplinam tradiderat Copronymus.

(90) Joannes Siculus ms. chron. f. 165, h ubi de monachatu, præsertim ex Eusebii Historia eccl. Πόδες γυμνοὶ καὶ τοὺς ἀποστολικούς ἐπόμειοι. βῆδὲν νεκρὸν φέροντες· κορυφὴ συμμετρος, περιβολὴ τύρον κολάζουσα, ζώνη τῷ ἰκόσμῳ κοσμητῆ, μικρόν τι τοῦ χιτῶνος ἀναστέλλουσα, καὶ ὅσον μὴ ἀναστέλλειν βῆδιμα εὐσταθές· Nudi pedes, apostolica vestigia prementes, neque aliquid mortuum gerentes, tonsura congrua, vestis quæ fastium cohibet, zona inornatum hominem decens, quæ tunicam aliquantulum contrahit, quantum gressui non impediendo satis est. Porro etiam Hamartolus in Chronico inedito post longam monasticæ castibisque vitæ apologiam ita concludit, p. 89-90 : Ταῦτα δὲ ἐκ πολλῶν ἑρανισάμενος ὀλίγα ἀναγκαίως συντέθεικα διὰ τοὺς ἐπαπορεύοντας πότῃ καὶ ποῦ καὶ πόθεν ἢ τῶν μοναχῶν ἤρξαστο διαγωγὴ καὶ ἀσκήσις καὶ τάξις· ποῦ τοίνυν εἰσιν οἱ τὴν μοναδικὴν πολιτείαν, μετὰ τῶν ἄλλων τῆς ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας θείων παραδόσεων καὶ θεσμῶν, εἰκονομάχοι δυσσεβῶς καὶ ἀνοήτως ἀποβαλλόμενοι καὶ διαπύοντες; ἀρτίφανεῖς Ἰουδαῖοι, καὶ

κατὰ τὸν ἀσεβῆ καὶ θεοσυγῆ μυσταγωγῶν αὐτῶν Κοπρώνυμον νέαν καὶ πρόσφατον ταύτην δογματίζοντες ἐξ ἄκρας μανίας τε καὶ ἀπονοίας καὶ ἀβελτηρίας· μὴ νοοῦντες μήτε δὲ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαθεβαίουνται· ἡμεῖς δὲ ταῖς διδασκαλαῖς τῶν ἁγίων Πατέρων ἐπόμειοι, καὶ ἀρχαίαν ταύτην καὶ παλαιὰν πιστεύομεν ὑπάρχειν· Paucæ hæc e multis decerpens necessario congesti, propter eos qui nesciunt quando et ubi et undenam monachorum institutum asceticum ordoque cæperit. Ubinam ergo sunt Iconomachi, qui monasticam vitam, una cum cæteris apostolicæ Ecclesiæ divinis traditionibus, impie stultique rejiciunt ac despiciunt? novi scilicet Judæi, qui irreligioso Deoque odibili duce Copronymo, novam hanc recentemque sectam per summam insaniam, dementia, ruditateque excogitarunt; nec quid dicant, neque quid affirmari gnari. Nos autem, sanctorum Patrum doctrinis obsequentes, hanc utique antiquam credimus et a religionis primordiis deductam.

(91) Hæc paulo uberius narrat idem Nicephorus in Breviario, ad an. 76^o.

(92) Probronymo nomen a Copronymo monachis impo-ritum ἀμνημόνευτοι, immemorabiles, illaudati.

cia illorum et imitationes omnino exterminavit, A Deique roborans confessionem, sacra templa nostra condidit et ornavit, liberalitatem plurimam et magnanimitatem erga ea expromens, libertatemque et fiduciam Christianis largitus est. Quin etiam in religiosis a se funditus ædificatis Deo templis sacra symbola magnæ Dei œconomix, prodigiaque et divina signa et Christi sanctorumque ejus passionis perspicue magnisque impensis depingendas curavit, idque etiam in sacris vasis alibique honorabiliter effecit. Atque hinc sacris ædibus ornatam et pulchritudinem conciliavit, divini simul mysterii explicans edisserensque vim, et spectatores ad religionis memoriam excitans, eo plane modo quo narrantur ab Evangelis, quæ sunt harum rerum testimonia indelebilia. Ipsa itaque templa magna immensaque voce orthodoxiam ejus clamant (94). Neque secus, qui conservantur adhuc cusorum **143** ab eo numismatum typi (95). Hinc res feliciter gestas cognosce, qualesque et quantas de extraneis victorias retulerit, et quomodo illi imperium excreverit, et vita prospera fuerit, et ætatis spatium quantum humanæ vitæ abunde convenit, expleverit. Quid opus est dicere quam illustris atque gloriosus quoad vixit exstiterit? Quod si ædificationum opera admirari tibi placet, cerne in transitu Byzantium in quantam gloriam ornatumque extulerit, tantopere augens, pulchris mœnibus septisque, prout idoneum erat recipiendæ regix Romanorum stationi. Cur enumerem ædificiorum multitudinem ac magnitudinem, quibus ex omnibus summam est gloriam adeptus, quæ neque visentibus facile est comprehendere, neque scribentibus possibile est exponere. Perge porro, et ad sequiora tempora veniens, discce quæ post illum reges rectitudine dogmatum præditi effecerint. Specta mihi, si vis, Theodosium, ut de ædificiis sermonem continuem, quantum eamdem Constantini urbem ampliaverit ac magnificaverit, et qualia templa, utpote eamdem ac majores sui orthodoxiæ rationem retinens, struxerit. Reputa annorum numerum, qui tibi maxime cordi est et optabilis, regni ejus prolixitatem, tu qui diuturnitatem in hoc mundo exoptas, et fluxas res absurdissime adamas. Etenim duobus supra quadraginta annis in regio

throno refulsit. μήριστον, ὡ φιλόχρονε σύ καὶ φιλόχοσμε, καὶ τῶν σαράκοντα ἔτεσιν εἰς τὸν θρόνον διέπρεψε τὸν βασιλεῖον (s).

79. Sed cur jam hæc? Mirare, si certe melioris rei discretionem polles, avi ejus Theodosii Magni erga Deum Deique famulos reverentiam. Quod enim circa Servatoris nostri incarnationem studium fidemque habebat, tum sacræ apud nos ædes ab eo

(94) De Constantini Magni sacris ædificiis recole adnot. 74, p. 66.

(r) Puta Magni Constantini nummos cum Labaro seu Christi monogrammate. Nummos toto orbe Romano diffusos, in quibus magnus Constantinus ha-

τε αὐτὸ καὶ τεμένη, ἐν οἷς τῶν βδελυρῶν δαιμονίων ἐπετελεῖτο ἡ θεραπεία, ἐκ βάθρων αὐτῶν καταστρεφόμενος, θυσίας τε αὐτῶν καὶ τελετὰς πάμπαν ἐκ ποδῶν ἐργαζόμενος, τὰς δὲ πρὸς Θεὸν κρατύνων ὁμολογίας, τοὺς καθ' ἡμᾶς ἱεροὺς ναοὺς ἀνεστήσατο καὶ ἐφαιδρυνε, φιλοτιμίαις ὡς πλείεταίς καὶ μεγαλοψυχίαις εἰς αὐτοὺς ὅτι μάλιστα χρώμενος, καὶ τὴν τε ἑλευθερίαν καὶ παρθόσιαν Χριστιανοῖς ἐχαρίσατο· οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ κατὰ τοὺς σεβασμίους οἴκους, οὓς αὐτὸς τῷ Θεῷ ἐκ θεμελίων ἀνίστη· τὰ ἱερὰ σύμβολα τῆς μεγάλης τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας, θαύματά τε καὶ θεοσημίας καὶ παθήματα, πρὸς δὲ γε καὶ τὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ, σαφῶς καὶ πολυτελῶς ἐξεικονίζων διέγραψεν, ἕν τε τοῖς ἱεροῖς σκεύεισι καὶ ἑτέρωθι πράττων τετίμηκεν, ἐντεῦθεν τε οἶκον τὸν καλλωπισμῶν καὶ τὴν ὠριότητα ἐργαζόμενος, ὁμοῦ καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ μυστηρίου ἐξαπλῶν καὶ διατραυρῶν δύναμιν, καὶ τῶν θεωμένων πρὸς εὐσεβείας ἐνάγων ὑπόμνησιν· καθόπερ ὑπαγορεύει τὰ Εὐαγγέλια, καὶ μάρτυρες τούτων ἀπαράγραπτοι, αὐτοὶ τε οἱ ναοὶ μέγα καὶ διαπύσιον τὴν ἐκείνου βοῶντες ὀρθοδοξίαν, οὐδὲν δὲ ἤττον καὶ εἰσέτι καὶ νῦν διασωζόμενοι, τὸν πρὸς αὐτοῦ κεχαραγμένον νομισμάτων οἱ τύποι (r)· ἐντεῦθεν οὖν δέχου τὰ κατορθώματα οἷα καὶ ὅσας κατὰ παντὸς ὀθνεῖου ἀνεθήσατο νίκας· ὅπως τε αὐτῶν τὰ τῆς ἀρχῆς ἐπευρύνετο, καὶ τὰ τῆς ζωῆς εὐ ἔσχε, καὶ ὁ χρόνος ὅσον εἰς ἀνθρωπίνης ζωῆς μέτρον ἱκανώτατος· καὶ τί χρὴ λέγειν οἷος λαμπρὸς καὶ περιδλεπτός· ἐν τῷ βίῳ ἐχρημάτισεν; Εἰ δὲ κτίσεων ἔργα θαυμάζειν σοὶ πάρεστιν, ὅρα παρελθὼν τὸ Βυζάντιον εἰς ὅσον αὐτὸ ἐπῆρε δόξης καὶ εὐχοσμίας, τοσοῦτον αὐξήσας καὶ καλλωπίσας τείχεσί τε καὶ περιδόλοις, ὅσον ἐπιτήδειον δέξασθαι τὰ Ῥωμαίων βασιλεια· τί δεῖ ἀπαριθμῆσθαι κτισμάτων πλῆθος καὶ μέγεθος, ἐξ ὧν πάντων ὑπερῆνεγκεν, ἃ μῆτε τοῖς ὀρωσι καταλήψασθαι βόδια, μῆδὲ γράψουσι δυνατὸν ἀνατάξασθαι; Καίτοι ὁδῶν βαδίζων ἐπὶ τὰ κάτω, καὶ μάνθανε οἷα οἱ μετ' ἐκείνου εὐθύτητι δογμάτων ἐμπρέψαντες ἔδρασαν· θέα μοι, εἰ βούλει, τὸν Θεοδόσιον, ἵνα τὸ συνεχὲς τοῦ λόγου συμφυλαχθεῖ τῆς κτίσεως, ἐφ' ὅσον τὴν αὐτὴν πόλιν Κωνσταντίνου ἐξαπλῶν καὶ ἀπευρύνων διάστημα ἐμεγάλυνε, καὶ οἷα τὰ ἱερὰ, ἅπερ τὸν αὐτὸν τοῖς προλαβοῦσι τῆς ὀρθοδοξίας ζηλώσας ἐρέσαν ἐδειμάτο· λογίζου τὸν ἀριθμὸν τῶν χρόνων, ὃς σοὶ φίλος καὶ περισπούδιστος, τῆς ἐκείνου βασιλείας τὸ βέοντων ἐρῶν ἐκτοπώτατα· δυοὶ γὰρ πρὸς τοῖς τεσσαράκοντα ἔτεσιν εἰς τὸν θρόνον διέπρεψε τὸν βασιλεῖον (s).

οθ'. Τί ταῦτα; θαύμαζε, εἰ σοὶ πεπιστευταὶ τῶν ἀμεινόνων ἡ κρίσις, τὴν τοῦ πάππου τούτου Θεοδοσίου τοῦ Μεγάλου, περὶ τε τὸ Θεῖον καὶ τοὺς τοῦ Θεοῦ θεράποντας εὐλάβειαν· ἦν γὰρ περὶ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν οἰκονομίαν, σπουδῆν καὶ πίστιν ἰκέ-

bitu orantis cudi se jusserat, memorat Eusebius. Vit. Const. lib. iv, 15.

(s) Loquitur de Theodosio Minore, qui reapse annis 42 imperavit, et Constantinopolim mœnibus ædificisque plurimis amplificavit.

κίτη, οἷ τε ἐνταῦθα ἱεροὶ οἴκοι παρ' αὐτοῦ κατασκευασθέντες, οἷ τε κατὰ τὴν Ἑσπερίαν (1) ἰδρυμένοι κηρύσσουσι τὰ τε κατὰ Βαρβάρων ὡς πλείστα, δεδωρημένα ἀνωθεν νικητήριζ, αἱ βίβλοι περιαιγέλουσιν ὧν ἐνὺς διακοῦσας, εἰ μὴ σοι τὰ τῆς ψυχῆς πεπιόρωται καὶ ἀπηχρῆσται αἰσθητήρια, εὐγνωμονησας ἂν περὶ τᾶλλα τοῦ ἀνδρὸς ἀνδραγαθήματα· ἔθνων γὰρ ποτε πολεμίων εἰς πλῆθος ἀξιολογώτατον συμμαχάμενων, καὶ πόλεμον ἐπ' αὐτῷ κινούντων καὶ ἐπανατεινομένων τὸν φρικωδέστατον, ὁ δὲ οἷα τὸν τρόπον φιλόθεος, καὶ τὴν εἰς Θεὸν πίστιν θερμώτατος, ὅπερ ἦν αὐτῷ τῶν βουλεύματων ἀριστον ἐπιταῖς τοιαύταις συμβάσει, τῇ μὲν ἐκ τῶν ὄπλων παρασκευῆ ἤκιστα θορόβειν, καὶ τῇ ἐκ τῶν στρατευμάτων μὴ ἐπαυχεῖν πολυπληθεῖζ, τῷ μὴ πάνυ τι τὸ ἀσφαλὲς εἰς τὸ ἀνδραγαθίζεσθαι ἔχειν, ἐπὶ τὴν θεῖαν δὲ συμμαχίαν καταφεύγειν ἀεὶ, τοῦτο καὶ τῆνικαῦτα ποιεῖ, ἀμαχὸν ἔχειν ταύτην ἐπικουρήμα πεποιθώς· ἀποστῆλλει τοίνυν πρὸς τινα τῶν κατ' Αἴγυπτον θεοφόρων ἀνδρῶν, ἐπ' ἔργοις παραδόξοις τεθραυμασμένων, ὡς αὐτὸν ἦκειν προτρέψειν, ὡς ἂν ταῖς ἐκείνου εὐχαῖς ἐφοδιαζόμενος, τῆς πρὸς τοῦς ἀντιπάλουζ κατάρξειε μάχηζ· ὁ δὲ τὴν μὲν παρουσίαν ὑπὲρ εὐλαβείας ἀνεβάλετο, εὐχὴν δὲ ἐπὶ τῇ βακτηρίῃ καθ' ἣν ἐπιστήρικτο, καὶ τῷ περιβολαίῳ δὲ ἡ περιουχένιον ἔφερε ποιησάμενος, ταῦτα ἐκπέμπει πρὸς Θεοδόσιον· καὶ ὁ γε πιστῶς τε καὶ εὐλαθῶς δεξάμενος, Ὁρσιφισας τε ἐπ' αὐτοῖς, τὸ μὲν περιβόλαιον, ἀντὶ κύριθος ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, καθάπερ αὐτῷ ἐντέτακτο περιβάλλεται, τῷ δὲ βάκτρῳ ἀντὶ δόρατος τὴν δεξιάν καθοπλίζεται, πρῶτιστος δὴ οὖν τοῦ κατ' αὐτὸν στρατιωτικοῦ παντὸς προαφορημάτου, πρὸς τοῦς ἐναντιοῦζ χωρεῖ· ἐπεὶ οὖν τοῦτον οἱ Βάρβαροι ἐθεάσαντο, αὐτίκα δὴ μάλα οἷ γε πρὸς φυγὴν ἐτρέποντο ἅπαντες, ὑπ' ἀλλήλων τε βαλλόμενοι εἰς μέγα κακὸν ὀλέθρου ἦκον, καὶ ταῦτα μηδενὸς τῶν ἀντιπαταταγμένων, μήτε πλησιόσαντος μήτε βαλόντος· οὕτως οὖν λαμπρὸν τρόποιον ἐν τῷ τότε καιρῷ κατὰ τῶν δυσμενῶν ἐστήσατο· ἔξ ἐκείνου τοίνυν καὶ μέχρη βίου παντὸς, ἐπὶ τοῖς θαυμαστοῖς ὄπλοισι καὶ νικοποιοῖς στεφόμενος ὑπὲρ διαδήμα βασιλικὸν ἐσεμνύνετο, ἀντὶ παντὸς ὄπλου τοῦτοισι ἀεὶ κοσμούμενός τε καὶ χρώμενος ταύτης τῆς παραδόξου νίκης ἅπανταχόθι βεδοημένης, οἷ τὴν Ἄλεξάνδρου προσοικούντες μεγαλόπολι, πόνθημον ἑορτὴν καὶ πανηγυριον ἀνά πᾶν ἔτος ἐπὶ ταύτῃ ἦγον, καὶ εἰκόνοιον προσηγόρευον· καὶ γὰρ τοῦ βασιλέωζ εἰκόνα διέγραψαν, αὐνοῖς ὄπλοισι οἷς καθώπλιστο ἀνιστορήσαντες, δι' ἧς τὸ γεγονός περι αὐτὸν ἐκηρύσσεται θαῦμα (11).

π. Ἄλλ' οὐχ ὁ σὸς διδάσκαλος Μαμωνᾶς τοιαῦτα, οὐδὲ εὐλάβεια καὶ πίστις ἦν ἐν αὐτῷ, ἀπηναισχύντησε δὲ κατὰ τε τοῦ Θεοῦ μανείας καὶ τῶν ἱερῶν ἀνδρῶν, τῶν ὡσπερ αὐτῷ ἀνάθημα προσηκόντων· καὶ τὸ ἀποστολικὸν δὴ τοῦτο καὶ ἀγγελικὸν τοῦ μο-

(1) Intellige apprime divi Pauli templum extra urbem muris decreto seu lege Theodosii Senioris confirmatum.

(11) Eandem hanc narrationem habemus diversis verbis apud sanctum Sophronium (in Historia

ædificatæ, tum etiam illa in Occidente fundatæ (97) deprædicant : tum et illi adversus Barbaros concessas victorias plurimas libri narrant. Quorum rerum si vel unam audies, nisi tibi animi sensus prorsus obtusi sunt et debilitati, erga quoque cætera viri clara facinora propensiore animo eris. Hostilibus aliquando populis magno numero circumsepientibus, bellumque atrocissimum intendentibus, ille ut more religioso præditus, et fide erga Deum præservidus, quod ei optimum consilium his contingentibus esse solebat, nempe ut armorum apparatus minime confideret, neque de exercituum multitudine sese jactaret, nec multum securitatis in virorum strenuitate collocaret, sed ad divinam potius opem semper confugeret, tunc enim verò ita se gessit, atque invicto huic adjutorio confusus est. Misit ergo ad quemdam in Ægypto Deo plenum virum, qui mirabilibus operibus inclytus erat, adhortans eum ut ad se veniret, quo illius precibus manuuctus prælium contra hostes capesseret. Ille autem adventum suum religiosi animi causa distulit, sed postquam orasset super baculum cui immittebatur, superque maphorium quod circa collum gestabat, misit ea ad Theodosium : quibus hic cum fide et religione susceptis, iisque confusus, maphorio quidem pro galea caput ceu jussus fuerat involvit, baculo autem lanceæ loco dexteram armavit. Ac primus ipse ex universa acie sua proccurrens, in hostes irruit. Quod cum Barbari vidissent, in fugam statim sunt versi omnes, seque nutuo prementes magnam internecionem sunt perpassi, et quidem nemine adversario propinquantè aut feriente. Sic ergo tunc illustre tropæum de hostibus reportavit. Ex isto igitur tempore per omnem vitam his mirabilibus ac 144 victoricibus armis præinctus magis quam diademate regio gloriabatur, loco cujusvis armaturæ his semper ornatus, eisque utens. Hac mirabili victoria ubique famigerata, magnæ Alexandri urbis incolæ publicum festum atque pænegyrim singulis annis hujus causa agitabant, quod Iconium appellabant ; nam regis iconem depinxerant, cum ipsis armis quibus olim incinctus fuerat effigiantes ; quæ res mirum illud quod olim acciderat prædicabat.

80. Sed non ita se gessit magister tuus Mamonas, cui nec religio nec fides inerat, sed impudenter atque furiose contra Deum sanctosque viros agebat, qui anathema apud ipsum erant : atque hunc apostolicum angelicumque monasticæ vite

sanctorum Cyri et Joannis Spicil. Rom. t. IV, p. 237-240) et alios Byzantinorum rerum scriptores, quos inter Hamartolus et Siculus.

(97) Puta basilicam Ostiensem, de qua nos diximus in præfatione ad Symmachum oratorem.

habitus abominans, qui est religioni eponymus, nomen monachis *immemorabiles* imposuit. Est enim religio peccatori detestabilis. Quæ vero adversus illos tyrannice tyrannus fecit, dum promissas Deo professiones abolere cogens, et sacro habitu abjecto laicalem induere; insuper dum ex his aliquot mulieribus copulari coegit, et in ludis circensibus monachos et monastrias venerandas virgines, binos illigans publice traduxit, irreligiosissime atque injustissime et contra omnem Christianorum legem sic agens, et quæcunque alia in eos fecit illegitima et impia, majoris quam hic sermonis negotium est (98-99).

καὶ ὅποια εἰς αὐτοὺς κατεπράξατο ἄθεσμα καὶ ἀνόσια, κρείττονος ἢ τοῦ παρόντος λόγου ἐστὶν ἐκδηγεῖσθαι.

81. Sed age hinc ad posteriores reges, si lubet, descende. Considera vitæ annos et felicitatem, quoniam tibi fidei criterium sunt victoriæ de hostibus, et præsentis mundi res illustres. Tu novæ fidei, seu potius novi dissidii atque inidelitatis auctor, ingrati animi creatura, et luxuriæ mancipium, specta veterem Justinianum, quam ferventer et publice Verbi incarnati imagines honoraverit: hic duodequadragesimo annis Romanum imperium tenuit. Quanta autem adversus Barbaros felicitate usus fuerit, plurimæ de illo et gravissimæ historiæ narrant, idque notum iis qui studiose eos libros revolvunt. De conditis ædificiis gloriaris, eaque ad fidei testimonium assumis? Alia quidem omitte plurima et maxima et quævis numerum excedentia, in quibus magna formarum varietate et Verbi incarnationem et sanctorum certamina depingenda curavit, per sacra nimirum templa et alia ædificia. Unum tibi pro omnibus satis erit, quod nomen habet a sapientia Dei Verbi, templum. Hoc est miracolorum mirabilissimum, toto orbe famigeratum, omnium quotquot in historiis memorantur, immensa amplitudine, et ætixia pulchritudine, stupendissimum visuque dignissimum. Heraclio autem, ut intermedios prætermittamus, ne parem quidem invenire facile est. Quantus ejus fuerit erga has res religiosas amor ac veneratio, magna voce prædicant excitata ab eo templa; cujus etiam non manufactas Servatoris nostri Christi imagines tempus conservavit, quarum potissimum amore et studio æstuebat; ut neque domo discederet, neque iter absque illis aggredi vellet, sed his peregrinationis comitibus ducibusque tutis uteretur. Preces vero ejus ad purissimam dominam nostram Dei matrem, sanctorum commemoratio atque invocatio, quantæ fuerunt? Ne respirare quidem absque harum usu solebat. Quenam porro fuerint res gestæ ejus ob hanc tantam fidem ac religionem, **145** urbes atque provinciæ clamabunt, quæ tunc in Persarum

Α ναστικοῦ βίου σχῆμα βδελυσσόμενος, ἐπώνυμον τῆς θεοσεβείας, τὸ ἀμνημόνευτον αὐτοῖς ἐπέγραψεν ὄνομα· «Βδελύγμα γὰρ ἀμαρτωλῶ θεοσεβεία»· οἷα δὲ εἰς αὐτοὺς τυραννίδι ἐπιών ὁ τύραννος ἔδρασε, τὰς τε πρὸς Θεὸν ἐπηγγελμένας αὐτοῖς ὑπολογίας καὶ συνθήκας ἀθετεῖν ἐκδραζόμενος, καὶ τὸ σχῆμα τὸ ἱερὸν ἀπορρίψαντας, τὸ τῶν λαϊκῶν μεταμορφώσασθαι. Ἐτι δὲ οὗς καὶ γυναῖξι συζυγῆναι ἐξηνάγκασεν, ἐπὶ τε τῆς ἱππικῆς ἀμίλλης αὐτοὺς τε τοὺς μοναχοὺς καὶ τὰς μοναζούσας σεμνάς παρθένους, κατὰ συζυγίαν συνδέων καὶ ἄγων ἐθριάμβευεν (1), ἀθεώτατα καὶ παρανομώτατα, καὶ παρὰ πάντα τὸν τῶν Χριστιανῶν νόμον διαπραττόμενος, καὶ τὰλλα ὅποια ἢ

Β κα'. Ἄλλ' ἄγε δὴ ἐντεῦθεν μετάδηθι, καὶ τῶν μεταγενεστέρων, εἰ βούλει, περιεργάζου τοὺς τῆς ζωῆς χρόνους καὶ τὴν εὐπάθειαν, ἐπεὶ σοι κριτήρισι τίσταις αἱ κατ' ἐχθρῶν νίκαι, καὶ τοῦ παρόντος κόσμου αἱ περιφάνειαι· ὁ τῆς νέας πίστεως, μᾶλλον δὲ τῆς νέας κατατομῆς καὶ ἀπιστίας, τὸ τῆς ἀχαριστίας κτίσμα καὶ τῆς ἀκολασίας ἀνδράποδον, τὴν πάλαι Ἰουστινιανὸν περιάθρει, ὃς δὴ θερμῶς τε καὶ περιφανῶς τιμήσας τὰ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Λόγου ἀπεικονίσματα, τὸν τεσσαρακοντούτην οὖν δυνάμει δεδόντων χρόνον, κατὰ τὴν Ῥωμαϊκὴν ἀρχὴν διετέλεσε· τὸ δὲ ὅπως κατὰ βαρβάρων ἔθνῶν τὸ εὐδαίμον ἀπηνέγκαστο, αἱ περὶ αὐτῶν ἱστορίαι πλείσταί τε οὔσαι καὶ ἀξιολογώταται φέρουσι, καὶ ἴσασι ταῦτα οἱ ἐντετυχηκότες· ἐπιμελέστερον. Ἐπὶ κτίσμασι μέγα φρονεῖς, καὶ πίστεως τοῦτο παραλαμβάνεις μαρτύριον; τὰ μὲν ἄλλα σοι παρετέα πλείστα ὅσα καὶ μέγιστα καὶ ἀριθμοῦ κρείττονα, ἐν οἷς πολυειδῶς καὶ ποικίλως τὰ τε τῆς τοῦ Λόγου ἐνωματώσεως καὶ τῶν ἁγίων τοὺς ἄθλους ἀνιτόρησε, θεοὺς ναοὺς τε καὶ ἄλλοις δομήμασιν· ἐν δὲ σοι ἀντὶ πάντων ἀρχέσει, τὸ τῆς σοφίας τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐπώνυμον ἱερόν· τοῦτο δὴ τῶν θαυμάτων τὸ ἀξιάγιστον, ὃ ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην βεδοημένον θαυμάζεται, πάντων τῶν πώποτε μνημονευομένων καὶ ἱστορουμένων, τῷ ἀπειραπλασίονι μεγέθει· καὶ τῷ ὑπεραίροντι κάλλει, παραδοξότατόν τε καὶ ἀξιοθέατον. Ἡρακλεῖον δὲ, ἵνα τοὺς ἐν μέσῳ παραδράμωμεν, οὐδὲ παραστήσαι ἕξειον· ὁπόσος ὁ περὶ τὰ ἱερὰ ταῦτα σεβάσματα πόθος καὶ ἡ προσκύνησις, μέγα σκλήρουνται οἱ παρ' ἐκείνου ἀναστάντες ναοί· οὐ καὶ τὰς λεγομένας ἀχειροποιήτους τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ εἰκόνας (x), ὁ χρόνος διέσωσεν, ὅψ' ὦν μάλιστα τῷ πόθῳ καὶ τῷ σεβάσματι περιεφλέγτο· ὡς μηδὲ ἀπαρῆιν μηδὲ κατάρχειν ὁδοῦ, τούτων χωρὶς, βούλεσθαι, ἀλλ' ὡς συνεχδῆμων καὶ ἡγεμόνων ἀπλανῶν περιέχεσθαι· τῶν πρεσβειῶν δὲ τῆς παναχράντου Δεσποίνης ἡμῶν Θεομήτορος, καὶ τῶν ἁγίων ἢ μνήμη καὶ ἢ ἐπίκλησις, πόση; οὐδὲ ἀναπνεῖν αὐτῷ

(98-99) Nicephorus ipse in Breviario, et passim Byzantini historici.

(x) Legatur Theophanes in *Chron.* ad an. 757, quem excipit Cedrenus p. 466.

(x) De Christi Domini imagine non manufacta, quam secum circumferrebat Heraclius imperator, leges Theophanem in *Chron.* ad ejusdem Heraclii annum 12.

ὕπνῳ ταύτας αἰτεῖν· οἳ δὲ αὐτοῦ αἱ πράξεις; Μετὰ τῆς τοιαύτης πίστεως καὶ τοῦ σεβάσματος, αἱ πόλεις καὶ αἱ γῶραι κερκάζονται, αἱ δὲ ὑπὸ Πέρσας τρυκικῶτα τυγχάνουσαι, πίστει τῇ ἐκείνου καὶ ἰδρῶσι πλείους ἀποκαθίστανται, Ῥωμαίους ἀνασωζόμεναι· ταύτας γὰρ ἀπρῶσεβία καὶ βραθυμία τῶν προαρξάντων, μᾶλλον δὲ ἀμαρτία ἢ τῶν πολλῶν, τοῖς ἐχθροῖς ἐνεχείρισε· χρόνος δὲ αὐτῷ ὑπὲρ τὰ τριάκοντα κατὰ τὴν ἀρχὴν διήλασεν ἔτη, καὶ ὁ πᾶς τῆς ζωῆς αὐτῷ βίος ὑπὲρ τὰ τούτων διπλάσια περιεγένετο· καὶ οὕτως οἱ τε πρότεροι, καὶ οἱ καθεξῆς βασιλεῖς τε καὶ ἀρχόντες ἐπ' εὐσεβείᾳ ἐμπρέποντες, καὶ ἐβίωσαν καὶ τὰ καθ' ἑαυτοὺς διώκησαν· τί πρὸς ταῦτα φῆς; ποῦ τὰ τοῦ σοῦ διδασκάλου; εἰ σοι δόξειε τὰ παρὰ κρινεῖν, τί συμβήσεται; σταγῶν πρὸς ὠκεανὸν τὰ τῆς σῆς μεγαλαυχίας πρὸς ἐκεῖνα νομισθήσεται.

πβ. Ἄλλ' ἐκεῖνοι μὲν οὔτε εὐήμεροῦντες τῇ τοῦ καθ' ἡμᾶς εὐαγγελικοῦ κηρύγματος ἱστορία προσέπεισαν, οὔτε δυσπραγεῦντες χεῖρας κατὰ τῶν ἱερῶν ἀγαλμάτων ἐπέβαλον· οὔτε γὰρ τὴν Χριστιανῶν θρησκείαν τῇ φορᾷ τῶν τῆδε πραγμάτων παρέβαλον· οὐδαμῶς γὰρ τὸ ἑβραϊὸν καὶ στασίμον ὁ βίος ἔχων φαίνεται, ἄλλοτε δὲ ἄλλως μεταβαλλόμενος, καὶ οὐποτε ἐν τοῖς αὐτοῖς μένων, ἵνα μὲν εὐ τοῖς πράγμασι φερόμενος, ποτὲ δὲ εἰς τὸναντίον περιιστόμενος· ἕως ὁ καιρὸς τῆς ἀποστασίας ἐφέστηκε, καὶ οἱ τῆς εὐαγγοῦς ἡμῶν πίστεως κατηγοροὶ καὶ ἀποστάται, οἳ αἰθρῆς τινεὶ τὴν τοῦ Χριστοῦ πολίμνην καταδραμόντες, ἅπαν τὸ εὐσεβὲς ἐλυμήναντο, τοὺς τῆς ἱερᾶς Ἐκκλησίας ἀρχαιστάτους καὶ θειοτάτους ὄρους καὶ θεσμούς, ἀθέσμως καὶ ἀνοσίως διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν καταστρεφόμενοι, τὴν οἰκείαν ἐξὲν ἢ αἰσχύνῃν εἰπεῖν οἰκειότερον, τῆς τοῦ Θεοῦ προκεκριότες δόξης· ἀλλὰ σὺ μὲν τὴν πίστιν τὴν καθ' ἡμᾶς δοκιμάζων, ἄπιστος ὡφθῆς καὶ ἀδόκιμος· ὡ γὰρ δοκιμὴ ἐν ταύτῃ ἐπιζητεῖται (ἀπιστίας γὰρ οὗτο), ἀλλὰ ψυχῆς ἀπλότης, καὶ λογισμῶν καθαρῶν συγκατάθεσις ἀπερίεργος· τὸν πιστὸν γὰρ ταῦτα χαρακτηρίζειν ἐπίσταται ἡμεῖς δὲ ἀπιστίαν τῷ ὄντι ἐξετάζοντες, καὶ ταῖς τῶν πραγμάτων ἐκβάσειν ἐπιστήσαντες, καὶ κριτηρίῳ ἀσφαλεῖ τῇ ἀληθείᾳ χρώμενοι λέγομεν, ὅτι διὰ τὴν τῶν ὧν διδασκάλων ἀπιστίαν, καὶ τὴν εἰς Χριστὸν, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ὑβρὸν πλείστα ὄσαι γῶραι καὶ πόλεις μεγάλαι καὶ λαοί, οἷς τὸ εἰς τὴν καθ' ἡμᾶς πίστιν εὐσεβὲς τετήρηται, καὶ τούτων μάλιστα τὰ πρὸς ἧλιον καταδύομενον πρόσοικα γένῃ πρὸς ἀπόστασιν εἶδον· ἐξ ὧν ἦδη παρὰ πολὺ διαιρούμενα, κεκακῶσθαι τὰ τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς καὶ ἡλαττώσθαι συμβέβηκε.

πγ. Πολὺ γοῦν τῶν ἐν τῷ τότε ἐναχμασάντων ἀνθρώπων αἱ ψυχαὶ τὸ σφαλερὸν καὶ ἐπιπλαθὲς νοσήσασαι, κατακρίσειν αἰωνίαις παραδίδονται· πρόκειται οὖν σοι τὰ τῶν ἐπ' εὐσεβείᾳ ἀρξάντων ἔργα τε καὶ κατορθώματα καὶ οἱ χρόνοι, εἰ σοι ἡ πίστις

potestate erant, sed fide illius ac laboribus plurimis recuperatae sunt, Romanisque salutis fuerunt. Has enim incuria et ignavia superiorum imperatorum, imo potius multorum peccata, hostibus prodiderant. Spatium quidem regni ejus tricesimum superavit annum, vitae autem universae tempus duplo majus. Atque ita tum superiores, tum etiam subsecuti imperatores ac principes pietate illustres, et vixerunt et res suas administrarunt. Quid ad haec ais? Ubinam magistri tui res gestae? Si voles quae tu in eo miraris cum historiis comparare, quid fiet? gutta praee oceano, quae tu jactas praee illis reputabuntur.

σοῦ θαυμαζόμενα, μέτρον πρὸς τὰ ἱστορούμενα τῆς σῆς μεγαλαυχίας πρὸς ἐκεῖνα νομισθήσεται.

82. Attamen illi quidem neque dum prospere agerent, evangelicae nostrae doctrinae depictis historiis infensi fuerunt, neque adversa fortuna utentes manus sacris imaginibus attulerunt: nam neque Christianorum religionem praesentium negotiorum cursui comparabant. Nihil enim stabile ac firmum vitam hanc habere constat, sed susdeque converti, et nunquam in eodem statu manere, et modo bene rem geri, modo in contrarium vergere: donec apostasiae tempus supervenit, et hi purae nostrae fidei calumniatores et apostatae, seu ferae quaedam in Christi ovile incurrentes, quidquid pium est carperunt, vetustissimas sanctae Ecclesiae ac divinae definitiones atque decreta illicite impieque propter peccata nostra subvertentes, judicium suum, vel potius turpitudinem, Dei judicio praevertentes. Atqui tu quidem fidei nostrae explorator infidelis et reprobus compertus es. Neque enim examen in religione exquiritur (hoc enim ineredulitatis officium est) sed animae simplicitas, et purae mentis incensus assensus (1-2). Hanc enim esse fidelis hominis genuinam, notam, exploratissimum est. Nos autem infidelitatem revera considerantes, et rerum eventibus mentem intendentes, tuto veritatis criterio freti dicimus, ob tuorum magistrorum impietatem, atque in Christi Ecclesiam injurias, provincias plurimas, urbesque magnas ac gentes, quae fidei nostrae pietatem conservaverunt, atque in his potissimum prope occidentem solem nationes, a nobis defecerunt (3): quo factum est, ut jamdiu facta divisione, Romanum imperium debilitatum sit atque imminutum.

83. Multae igitur hominum (nunc viventium) animae errore deceptae et corruptae cum fuerint, nunc aeterna damnatione tenentur. Tibi vero (4) prostant illorum, qui incolumi pietate regnarunt, opera et prosperitates et anni: si quidem tibi fides in his

(1-2) De hac fidei Christianae definitione ac natura, diximus, p. 86, adn. 6.

(3) Rem narrat inter caeteros Zonaras, lib. xv, 4, nempe quod Romani, pontifice Gregorio (III), propter causam SS. imaginum a Graecis ad Francos defe-

cerint.

(4) Nunc alloquitur generatim sui temporis Iconomachos Nicophorus; vel ipsum, tacito nomine, Leonem Armenum imp. haereseos instauratorem.

evidens magistra est : hæc te per omnem viam salutarem deducunt, si certe animæ salus tibi cordi est. Horum æmulare fidem, spe erga Deum fretus, piosque et optimos actus exsere, præsentia despice, ad futura coniede, Deumque operum exspecta justissimum judicem, ne mundanis tantum rebus deditus, una cum iis qui hæc ignorant, in illo inexorabili tremendoque judicio, gehennæ tradaris in perpetuum plectendus, ubi nemo est rex aut idiota, dives aut pauper, amicus aut cognatus, qui alteri opem ferre queat. Unusquisque enim suis 146 operibus conarguetur, vel gloria donandus, vel ignominia notandus. Sed nisi prorsus infidelitate es obrutus, dabis sedulam operam ut ex erroris barathro enates, et ad veritatis rectum iter respicias. Atque ut quid sit utile et tuæ felicitati congruum, agnoscere possis, audi porro unde et quomodo secta hæc, vel potius apostasia, ortum atque progressum cepit : nempe ut perspectum habeas, non esse hanc regiam sed Judaicam sententiam ac maleficium. Nam post cæteras cunctas hæreses, quæ in Christi Ecclesia ab hoste satæ malam segetem extulerunt, hæc quoque peracerba irreligiose succrevit spina, quæ illarum consortio adjungitur, et in prædictis centesima secunda numeratur (5). Est autem hujusmodi.

αὕτη ἡ πικρὰ δυσσεβῶς συμπαραβλάστησεν ἀκανθα δευτέρα ταῖς προκατελεγμέναις ἐπιριθμουμένη·

Α ἐν τούτοις παρέξεται σαφῆς διδασκάλιον, ὀδηγοῦντά σε πρὸς πᾶσαν ὁδὸν σωτήριον, ἅνπερ διὰ φρονιτιδὸς σοι ἡ τῆς ψυχῆς σωτηρία ποτὲ γένοιτο, τούτων ζήλου τὴν πίστιν, τῇ εἰς Θεὸν ἐλπίδι βεβαιούμενης, καὶ ἀποδέχου τὰς εὐσεβεῖς καὶ ἀρίστους πράξεις, καὶ τῶν παρόντων ὑπερόρα, καὶ πρὸς τὸ μέλλον ἐπέιγου, καὶ Θεὸν τῶν πεπραγμένων ἐκδέχου κριτὴν δικαιοτάτον, ἵνα μὴ τοῖς ἔγκοσμίοις μόνον ἐναπομένων, τοῖς ἀγνοήσασι ταῦτα κατὰ τὸ ἀδέκαστον ἐκείνο καὶ φρικωδέστατον κριτήριον, τῇ γέεννῃ συμπαρληψθῆς; ἀθάνατα κολασθὸς ἔνθα οὐκ ἐν βασιλεύς καὶ ἰδιώτης, πλούσιός τε καὶ πέννης, οὐ φίλος, οὐ συγγενής, ὃς ἐτέρῳ βοηθεῖν δυνήσεται· ἕκαστος γὰρ τοῖς ἰδίοις ἔργοις ἐξετασθήσεται, ἢ δοξασθὸς ἢ αἰσχυνοθήσεται· ἀλλ' εἰ μὴ τοσοῦτον προκατεσχέθης τῇ ἀπιστεί, ἐκπονηθήσεται δέ σοι τῇ πλάνῃ καταδυέντι ποτὲ ἀνανήξασθαι, καὶ πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ἀποκοπήσαι εὐθύτητα. Ἴνα (y-z) σοι τὸ λυσιτελοῦν καὶ εὖ γεγόνειν ὑπάρξῃ ἐπ' ἐξουσίας, πρόκειται ἀκοῦσαι ὅθεν τε καὶ ὅπως τὰ τῆς αἰρέσεως ταύτης, μᾶλλον δὲ ἀποστασίας, τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν πρόδον εἶληφεν· ἵνα σοι εὐγνωστον γέννηται, ὡς οὐ βασιλικὸν, ἀλλ' Ἰουδαϊκὸν τὸ φρόνημα τοῦτο καὶ κακούργημα (α) πρὸς γὰρ ταῖς λοιπαῖς ἀπάσιαις αἰρέσεσιν, αἱ τῇ τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίᾳ πικρὰ τοῦ Ἐχθροῦ ἐνσπαρῆσαι κακῶς παρεφύησαν, καὶ ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἐκατοστῇ

ἔχει δὲ ὡδε·

Hæresis cii. Christianocategori sive Iconoclastæ. C Αἵρεσις ρβ'. Χριστιανοκατήγοροι ἡγοῦν *Iconoclastai*.

84. Christianocategori appellati sunt, quia Christianos uni veroque Deo, qui in Trinitate adoratur, cultum deferentes, calumniati sunt quasi venerandas Domini nostri Jesu Christi, et immaculatæ Dominæ nostræ Deiparæ sanctissimæ, nec non sanctorum horum imagines, tanquam deos, ethnicorum more, latreutica observantia colant. Cumque hi hæretici imagines velut idola abominentur, Christi Ecclesiæ contumeliam intulerunt, tum illas evertendo, tum homines qui juxta traditam ab initio Christianis morem easdem venerabantur, diris suppliciiis excruciendo. Porro hæc plane Judaica Deoque odibilis sententia est. Age vero hujusce hæreseos hanc prisci aliquot originem fuisse tradunt. Vir quidam in urbe Tiberiade non ignobilis, Judaicæ sectæ assecla, atque inter suos populares præcipuus, cui cognomen Tessaracontapecho erat; hic, inquam, improbi demonis instrumentum factus, quem totum in se receperat, veneficiis et incanta-

πὸ· Χριστιανοκατήγοροι ἐκλήθησαν, ἐπειπερ τῶν Χριστιανῶν λατρευόντων ἐν Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ ἐν Τριᾷδι προσκυνουμένῳ, κατηγόρησαν φάτικοντες, ὅτι ταῖς σεπταῖς εἰκόσι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τῆς τε ἀρχάντου Δεσποίνης ἡμῶν καὶ παναγίας Θεομήτορος, καὶ τῶν ἁγίων ὡς θεοῖς καθάπερ Ἕλληνας λαλατρεύουσαι, καὶ ὡς εἰδώλοις εἶθην ἀπεχθανόμενοι, τὴν Χριστοῦ Ἐκκλησίαν αἰσχυρῶς καθύδρισαν· ταύτας τε καταστρεψάμενοι, καὶ τοὺς σέβοντας κατὰ τὸ παραδοθὲν ἀρχήθεν Χριστιανοῖς ἔθος, πικρῶς αἰχίζόμενοι. Ἰουδαϊκὸν δὲ καὶ θεοσυγῆς τὸ φρόνημα· οὕτω γὰρ φασι τῶν πρεσβυτέρων τινῶν βλαστῆσαι τὴν αἵρεσιν· ὡς κατὰ τὴν Τιβερίαδα (b) τῶν Ἰουδαίων τῆς θρησκείας ὑπήρχε τις γνωριζόμενος, προῦχων δὲ ἐν τῷ κατ' αὐτὸν ἔθνει, ᾧ ἐπώνυμον Τεσσαρακοντάπηχους· ὄργανον δὲ τοῦ πονηροῦ τυγχάνων δαίμονος. καὶ ὅλον αὐτὸν εἰσδεγμένον, φαρμακείας καὶ γοητείας οἷα τέχνην τινὰ μετήρχετο· οὗτος δυσμενῆς Χριστιανοῖς καθίστατο.

(a) Apud Lequiniam κατηγόρημα.

(b) Judæum hunc iconoclastarum coryphæum non Tiberiade, sed Landicea Syriæ, oriundum dicit Theophanes in *Chron.* ad Christi annum 715, nec non Cedrenus p. 450. Neque tamen mendum esse codicis Romani hanc Nicephori lectionem, demonstrat codex Parisiacus, ubi pariter legitur Τιβερίαδα.

(5) Nempe hunc ordinem numerumque habet in opusculo Damasceni de hæresibus; apud quem auctorem priora capituli verba eadem sunt atque Nicephori. Verumtamen Damascenus paucis mox verbis rem absolvit.

(y-z) Ab hoc loco usque ad operis ferme finem, edidit hunc Nicephori tractum ex Joaniaco codice Lequiniis in annotationibus ad S. Joan. Damascenum, *De hæresibus*, Opp. t. I, p. 415.

καὶ τῆς Χριστοῦ Ἐκκλησίᾳ ἐδάσκαυε, καὶ δὴ ἐπὶ τρεῖς καιρὸν, καθ' ὃν ἐπιθέμενος λωθήσασαί τὴν εὐσεβειαν· εὐρίσκει τοίνυν τοῦ τηλικαύτου τοῦ φύλου τῶν Σαρακηνῶν κρατούντος τὴν εὐχέρειαν, ἣ Ἰεζίδος ἦν ὄνομα, οὐκ εὐτοῦται τε αὐτῷ καὶ οἶα εἰκόσ ἐκ τῆς εὐνοίας ἐπιδεικνύμενος, τῶν καταθυμίων αὐτῷ τινα προὔμαντεύετο, καὶ ἅμα ὑπισχνούμενος, ὡς εἴπερ ταῖς αὐτοῦ ὑποθήκαι; εἴξειε, τὸ μακρόβιον εἴξει ἐν τῇ ἀρχῇ, καὶ τὸν τριακοντούτην ἐν αὐτῇ διανύσειε χρόνον· ὁ δὲ ἀναπτρωθεὶς τῇ κούρτητι, ἅτε τὸν ἀκόλαστον ἀσπαζόμενος βίον, καὶ ἐπὶ μάλιστα τῆς φιλοσαρκίας (c) ἐπεκτείνεσθαι αὐτῷ πρὸς ἡδονὴν ἀποδεχόμενος, τῷ λόγῳ τοῦ δυσσεβοῦς συνεντίθετο· ὁ δὲ ἦν, κελεύειν ἐκ τῶν ἀνὰ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ἀρχὴν, τὴν ὁπωσούν ἀνεστηλωμένην εἰκόνα, καὶ ὅλους παντός ζωῶν ὁμοίωμα καθαιρεῖσθαι καὶ ἀφανίεσθαι· διαβολικὸν δὲ τοῦ θεομάχου τὸ κακούργημα, τὸν ἕτοιμον ἐγκρύψαντος, ὡς δὴ καὶ λανθανόντως διὰ τοῦ πᾶν ὁμοίωμα καθαιρεῖσθαι, συγκαταβληθῆναι καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς ἱερογραφίας τὴν εὐκοσμίαν· καὶ ἐπεὶ τὸ ἀνόσιον τοῦτο δόγμα περιήγγελλτο, συγκαθηρέται, εὐθὺς τοῖς ἄλλοις ὁμοιώμασι καὶ ἀγάλμασι, καὶ ὁ κατὰ τὰς Χριστοῦ ἐκκλησίας τῶν ἱερῶν εἰκονισμάτων διάκωμο;· τούτων γὰρ τὰ μὲν ἀπέξενον, τὰ δὲ κονίζοντες ἐξηφάνιζον, ἔστι δὲ ἅ καὶ σὺν αὐτῶν τοῖς ἱεροῖς οἴκοις τε καὶ σκεύεσι καὶ ἐσθήμασι, τῶν πρὸς παρεδιδόσαν· καὶ ταῦτα χερσὶ βεβήλοις καὶ ἀνοσίῃ; ἐτολμάτο· οἱ γὰρ εἰς τοῦτο πεμφθέντες, Χριστομάχους Ἰουδαίους καὶ Σαρακηνοὺς τὰ δεδογμένα πράττειν συνηνάγκαζον· Χριστιανοὶ δὲ καὶ τοὶ τυρωθῆναι καὶ βιαζόμενοι, τοῦ τηλικαύτου μίσους ἐφάψασθαι οὐκ ἐπειθόντο· ἐντεῦθεν φωνὴν καὶ ἀντίθεσιν, τῇ Ῥωμαίων ἀρχῇ τὸ κακὸν ἐπεκώμασεν· ὡς τὴν λωθὴν οὐ τῶν τυχόντων τινέ;· ἀλλ' αὐτοὶ ἐξέσαντο τῆς ἱερωσύνης οἱ ἑξάρχοι, ποιμένες μὲν ὀνομαζόμενοι, λύκοι δὲ τὸν τρόπον καὶ τὴν προαίρεσιν καθιστάμενοι, ὧν ἐτύγγαν, καὶ ὁ τηλικαῦτα τῆς λαχλιείας ἐπίσκοπος (d)· τὰ αὐτὰ γὰρ τοῖς θεομάχαις καὶ φρονήσαντες καὶ διαπραξίμενοι, τὴν τοῦ θεοῦ καθύβρισαν Ἐκκλησίαν.

Ὅσον δὲ τέλος ὁ τῆς κακίας ταύτης εἰσηγητῆς, ὁ ἀμμίλαρος οὗτος Ἐβραῖος ἐδέξατο, παραδραμεῖν οὐ θέλων· ὁ γὰρ Ἰεζίδος ἐκείνος, οὐ πλείονα; ἢ δύο ἑκατοῦσ; πρὸς μῆτιν ἕξ ἐπιβίους, τοῦ ζῆν κακῶ;

tionibus, ceu arti cuiquam, operam dabat : Christianisque infensus, ac livore adversus Christi Ecclesiam exarsuans, tempus observabat, quo ad veram religionem vastandam aggredetur. Nactus itaque Saracenorum tunc principis, cui nomen Iezidus (6), facilem animum, conciliata sibi illius familiaritate, studium erga ipsum, uti par erat, obtinens, quædam eidem grata vaticinabatur; simulque promittebat, si suggestionibus suis morem gereret, imperii longævitatem, tricennalem scilicet in regno diuturnitatem. Hic pro mentis suæ levitate in spem erectus, quippe qui luxuriosæ vitæ indulgeret, et libenter amplecteretur quæ ad libidinem propagandam conferrent, impii hominis postulationi assensus est, nempe ut in tota dititione sua subditis sine mora mandaret, quamlibet erectam imaginem, et cujusvis animalis expressam similitudinem dejicere ac destruere (7). Diabolicum hoc Dei hostis consilium erat, qui dolum 147 celabat, quatenus omni eversa effigie, omnem perinde picturarum sacrarum ornatum, tacito artificio pessumdarat. Ubi profanum hoc decretum promulgatum fuit, una cum cæteris imaginibus et statu; mox per Christi ecclesias sacrarum quoque iconum decore prosternebatur, quarum alias eradebant, alias pulvere oblitæ debebant, alias denique cum ipsis sacris ædibus, vasis, et vestimentis igni tradebant : atque hæc profanis impurisque manibus perpetrabantur; namque hostium Christi Judæorum ac Saracenorum opera adhibita est; quia Christiani, quanquam vi compulsi, hoc tantum scelus attingere recusarunt. Jamvero id malum sic ortum et autum est : cujus labem non vulgares aliqui, sed ipsimet sacerdotii principes contraxerunt, nomine quidem pastores, re vera et animo lupi, quorum in numero Nacoliæ tunc episcopus fuit (8). Hi videlicet parem ac Dei hostes sententiam et operam præ se ferentes, Dei Ecclesiæ contumeliosi exstiterunt.

Quem vero sinem Hebræus ille scelestus, qui mali auctor fuerat, nactus sit, silentio præterire non licet. Etenim Iezidus ille, cum ultra biennium mensesque sex exinde superstes non fuisset, male

(c) Male apud Lequinium philosophas.
 (d) Ita narrat etiam sanctus Germanus I, patriarcha, in Opusculo apud nos Spicil. Rom. t. VII, p. 58.
 (6) Iezidus caliphatum tenuit ab anno Christi 680 ad 685. Vide Abulpharagium Chron. Syr. dynast. X, ad prædictos annos, nec non Art de vérif. les dates. Quod autem hic dicitur Iezidus tricesimo regni anno mortuus, id innuit lucum ei factum fuisse a primo anno regni primo.
 (7) Mahumetum ejusque assecclas sacrarum imaginum infensissimos hostes fuisse narrat Maraccius Protrōmu ad Coranum, cap. 22, p. 70 seq. Item in refutatione Suræ secundæ p. 17 seq., satisque constat, ex vicinia et exemplo Saracenorum Græcorum quoque nonnullos impregatores, nec non episco-

pos, errore illum contraxisse; quod mox Nicephorus pariter innuit, itemque in secunda Nicæna dictum fuit. Ipsi vero Saraceni parentes erroris sui habuere Judæos. En igitur Iconomachorum quasi stemma atque prosapia, Jukei, Mahumetani, Christianocategori seu ipsi Iconomachi.
 (8) Erat hic nomine Constantinus, deque eo loquitur sanctus Germanus patriarcha in libello suo De hæresibus a nobis edito Spicil. Rom. t. VII. Videtur ibi p. 58, cum nostra adnotatione (hujusce Patrologiæ t. XCVIII, col. 77). Jamque nobis gratulari licet quod duorum fortissimorum adversus Iconomachos bellatorum, Germani regnante Isaurico, et Nicephori dominante Armeno, scripta optima ex Vaticanis codicibus efferre contigerit.

perit. Hujus vero filius (9) Validus nomine, in patrum regnum succedens, præstigiatores illum tanquam patris seductorem, acerbissima et immani nece multari jussit, quo nequitia: suæ digna præmia referret. Tunc per Orientem Ecclesia ornatum suum recuperavit, et sacrarum imaginum instauratio subsequuta est. Attamen cum hujus amaritudinis radix in Romanam remp. jam fuisset insita, ea subinde ipsum illum occupavit, qui tunc imperium tenebat. Fuit hic Leo (10) nomine et moribus, qui quoniam paribus ac barbarus ille intemperantis libidinis stimulis compungebatur, furore adversus religionem amens, augustorum templorum picturam totam delere studuit. Cujus principatum Constantinus filius excipiens, inconciliabile orthodoxis bellum indixit: synodum (11) nefariorum sacerdotum **148** coegit, impiumque inreligiositatis suæ decretum edidit (12), ut sacræ imagines omnino auferrentur, quique eas colerent, vel ipsarum patrocinium verbis orarent,

(9) Moavia videlicet, qui caliphatum susceptum paulo post abdicavit.

(10) Leo Isauricus imperium adiit anno 717. Ergo a lazidi ætate parum absuit, quo medio intervallo jam error sacræ imaginibus infestus vires cepit in Romano etiam vel potius Græco imperio, ut supra dixit Nicephorus.

(11) Copronymi hanc synodum episcoporum 538 fuisse narrat noster Nicephorus ad an. 755. eique Theodosium Ephesinum archiepiscopum præfuisse, subscribentibus irreligioso decreto, pro pudor! omnibus; quod etiam in foro fuit solemniter promulgatum. Synodi prædictæ historiam sic tradit in Chronico adhuc inedito Georgius Hamartolus, cod. Vat. p. 188; nec non Jo. Siculus, cod. Vat. p. 353: 'Ο δὲ γε τύραννος βασιλεὺς τὴν πόλιν ἐάσας, τὴν Νικομηθεῖαν καταλαμβάνει, καὶ ἐκεῖσε διέτριβε μέγρο: πολλοῦ ἔπανάθων δὲ σύνοδον συναθροίζει κατὰ τῶν ἁγίων εἰκόνων ἐν Βλαχέρναις, ἐν ἧ πολλὰ κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτῶν κενολογήσαντες οἱ ἱερεῖς τῆς ἀσχύνης, καὶ τὰς μιὰς χεῖρας εἰς ὕψος ἄραντες καὶ ἀκαλάξαντες, ἐβόρῃσαν τὴν ἐλευσινὴν ἐκείνην φωνὴν λέγοντες: Σήμερον σωτηρία τῷ κόσμῳ γέγονεν, ὅτι σὺ, βασιλεῦ, ἐλυτρώσω ἡμᾶς ἐκ τῶν εἰδώλων. Ὡ τῆς ἐσχάτης καὶ τολμηρᾶς ἀυθαθείας καὶ ἀπονοίας καὶ βλασφημίας τῶν Χριστομάχων καὶ ἱεροκαπῆλων, καὶ τῆς ἀκολάστου γλώσσης αὐτῶν καὶ ἄρχομης ἀγνώμονος: εἰ γὰρ ὁ τῆς ἀσεβείας πρῶταρχος οὗτος, αἰτίας τῆς εἰδώλων καθαιρέσεως, μάτην ἄρα γέγονεν ἡ ἐνανθρώπησις τοῦ Χριστοῦ, κενὴ δὲ ἡ τῶν ἀποστόλων διδασκαλία. Imperator tyrannus, regia urbe relicta, Nicomediam se contulit, ubi diu commoratus est. Deinde illinc discedens, synodum coegit adversus sanctas imagines in Blacheriis, qua in synodo, episcopi ignominie vana multa adversus Deum Christumque ipsorum obloquentes sunt; tum etiam impuris elatis in cælum manibus cum clamore, deploranda illa crepuerunt verba: Hodie salus mundo facta est, quia tu, imperator, liberasti nos ex idolis. O summæ audaciæ temeritatem, demeritiam atque blasphemiam Christi hostium et rem sacram pretio prodentium! o effrenem ipsorum linguam, et inconsultum consilium! Nam si hic impietatis dux et auctor, causa fuit idolorum destruentorum, frustra Christus homo factus est, vana item apostolorum doctrina fuit. De his diu multumque Nicephorus in Apologetico majore. Jam ne quis forte scandalum patiat, quod tam numerosa synodus iconoclasticum errorem professa sit; is, quæso, consideret caruisse hunc Copronymi

ἀποβήγγυται ὁ δὲ τούτου υἱός, Οὐλίδος τὴν προσηγορίαν, τὴν ἀρχὴν τὴν τοῦ πατρὸς διαδεξάμενος, εὐα τὸν τεκόντα ἐξαπατήσαντα, πικροτάτῳ καὶ ἐξαισίῳ θανάτῳ ἀναρθεῖναι τὸν γόρτα ἐπέτρεψεν, ἄξια τῆς κακίας τὰ πείγειρα κομισάμενος ἑαυτοῦ δὲ ἡ ἀνά τὴν Ἔω Ἐκκλησίᾳ τὴν ἑαυτοῦ ἐπτολίζετο κόσμον, καὶ τὴν καινισμόν τῶν ἱερῶν εἰκόνων ἐδέξαστο ἅπασι δὲ τῆς πικρίας ἐκείνης τῆ βίβια τῆ Ρωμαιοῦ ἐμφυεῖσα πολιτεία, φθάσαι καὶ μέχρι τοῦ τότε κρατοῦντος Ἀῶν δὲ ἦν καὶ τὴν προσηγορίαν καὶ τὴν διάθεσιν, ὅς τοῖς ἱσοῖς τῷ βαρβάρῳ τῆς ἀκολασίας καὶ φιλοσοφίας κέντροις νυττόμενος, ἐπιμανεὶς κατὰ τῆς εὐσεβείας, τῶν θεῶν ναῶν τὴν ἱερογραφίαν ἐξορύττειν ἐσπούδαζεν ὅς καὶ τὴν ἀξίαν καὶ τὴν δυσσεβείαν ὁ υἱὸς Κωνσταντίνος διαδεξάμενος, ἀσπονδὸν ἀνεβρίψισε κατὰ τῶν εὐσεβοῦντων τὸν πόλεμον ἑσπυδοῦν τα ἱερῶν ἀνοσίων συνεκρότησε, καὶ τὸ ἀσεβὲς τῆς ἑαυτοῦ ἀθείας δόγμα ἐξέθετο ἑλεον μὲν τὰς ἱερὰς εἰκόνας ἐξαφανίζεσθαι, τοὺς δὲ προσκυνοῦντας ἡ τὴν

cætum enuctis illis auctoritatis notis, quas noster Nicephorus in hoc Apologetico, cap. 25, tribuit veræ et orthodoxæ Nicænae II, quæ nimirum fuit œcumenica, libera, legitime congregata, Romanæque Ecclesie præsidium unita. At iconoclastica nec generalis fuit, neque regulis canonicis convocata, neque tyranni timore libera, et ne patriarcha quidem ullo præsidente decorata. Hoc tantum ex eo deplorando conventu cognoscimus, magnam tunc fuisse in episcopatu Græco corruptelam et indignitatem.

(12) Utrum scriptum illud iconomachorum, quod Nicephorus in his Antirrheticis articulatum refutavit, pars fuerit hujus decreti, an aliud quoddam, regia tamen auctoritate nuntique compositum, haud satis scio. Iconomachorum libri memorantur in Apologetico majore, cap. 9, et alibi. Porro hos interdidisse, nil mirum est; quandoquidem Nicæna synodi act. 8, exstat canon περὶ τοῦ μὴ χρῶσθαι τινὰ Χριστιανοκατηγορικῆς αἰρέσεως βιβλίον, κατὰ τῶν σεπτῶν εἰκόνων γενομένην, nullum hæreseos Christianocategororum adversus sanctas imagines librum esse occultandum; deon δοθῆναι ἐν τῷ ἐπισκοπεῖω Κωνσταντινοπόλεως. Ἐν ἀποτεθῶσι μεταῖ λοιπῶν αἰρετικῶν βιβλίων, sed in episcopio Constantinopolitænoles dependendum, ut reconducat cum ceteris hæreticorum libris. Pœna vero transgressoribus præcepti decreta fuit, episcopis quidem, presbyteris ac diaconis, muneris abdicatio; monachis et laicis excommunicatio. Ergo pravorum librorum a bonis secreto non apud Romanam tantummodo Ecclesiam, verum etiam apud Orientalem in more fuit. Ad Romanam autem quod attinet, insigne est Virgili antiqui grammatici a me editi (AA. class. t. V, p. 41), testimonium ita loquentis de gentium libris. *Hunc morem ex apostolicorum auctoritate virorum Romana tenuit ac servavit Ecclesia, ut Christianorum libri philosophorum sepositi a gentium scriptis haberentur, etc. Hocce subtilissime statuerunt, ut duabus librariis compositis, una fidelium philosophorum libros, et altera gentium scripta contineret; ne facibus infidelium commiscentes, nulla discreto muer munda fieret et immunda; ut si quis vellet gentilia legere, semota haberet.* Profecto huic duplicis bibliothecæ instituto in tanta nunc redundantiâ librorum obtemperare vix possumus: ex his tamen testimoniis saltem patet catholice Ecclesie cura, quam ne nunc quidem omittit, imo sedulo retinet, ut pravos noxiosque libros, contra rectam fidem ac bonos mores, a Christianorum libero et indiscreto usu ac lectione, legibus et auctoritate sua removeat.

ἐπὶ αὐτῶν λόγον προσθεύοντας, βασάνοις πικραῖς καὶ αἰκίας παραδίδοσθαι· Ἐγκλημα τούτοις εἰδωλολατρίας ἐπάγων, ὅτι ὡς θεοὶς ταύταις τὴν προσκύνησιν νέμονται· τὸ δὲ ἱερὸν τοῦ μοναστικοῦ βίου σχῆμα τέλειον ἀπελαύνεσθαι καὶ καθυβρίζεσθαι, καὶ ἡ μεταμφιέννυσθαι τὴν στολὴν τοὺς μονάζοντας, ἡ ποικίλαις τιμωρίαις καθυποβάλλεσθαι (e). Ἐγνωσται οὖν ὑμῖν διὰ τούτων τὸ Ἰουδαϊκὸν φρόνημα, καὶ τὸ Χριστιανικὸν οὐκ ἡγνόνηται κήρυγμα· ἐφ' ὑμῖν λοιπὸν κεῖται αὐτεξουσίαις γε οὔσι, τὸ ἀγαθὸν καὶ σῶζον, ἢ τὸ φαῦλον καὶ βλάπτον ἐλέσθαι.

diris cruciatibus ac suppliciis afficerentur, crimen his idololatriæ intendens, quasi imagines uti deos adorarent. Sacrum præterea monasticæ vitæ institutum prorsus aboleri, et ludibrio haberi præcepit, monachosque aut vestem mutare, aut variis suppliciis addici. Ergo ex hactenus dictis exploratum vobis est Judaicæ mentis hoc fuisse dogma: tum etiam Christiana doctrina ejusmodi sit, non ignoratis. Vestri igitur liberi arbitrii deliberatio est, utrum bonum et utile, an malum et noxium eligatis.

(e) Hactenus fragmentum apud Lequinium.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΑΙ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΓΕΝΟΜΕΝΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΥΠΕΡ ΤΗΣ ΑΜΩΜΗΤΟΥ ΚΑΙ ΚΑΘΑΡΑΣ ΚΑΙ ΕΙΛΙΚΡΙΝΟΥΣ ΗΜΩΝ

ΤΩΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΠΙΣΤΕΩΣ

ΚΑΙ ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΔΟΣΕΖΟΝΤΩΝ ΕΙΔΩΛΟΙΣ ΠΡΟΣΕΚΕΚΥΝΗΚΕΝΑΙ.

149 S. P. N. NICEPHORI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

APOLOGETICUS

PRO INCULPABILI, PURA ET IMMACULATA NOSTRA CHRISTIANORUM FIDE

ET CONTRA EOS QUI PUTANT NOS IDOLIS CULTUM EXHIBERE.

α'. Καιρὸν εἶναι τῷ παντὶ πράγματι τὸ Σολομών-
τειον ἡμῶς ἐκεῖνο καὶ σοφὸν ἐμπεδοῖ λόγιον, τὸν βίον
ἐνταῦθεν βυθιζόν, καὶ στοιχειοῦν πρὸς τὸ εὖ ἔχειν
καὶ λυσιτελοῦν τὸν ἀνθρώπειον, ὡς ἂν μὴ πάντα
θαυροῖεν εἰς τὴν τῶν πρακτέων ἐγχείρησιν, ἀλόγως
καὶ οὐκ ἐν καιρῷ πράττοντες ἄνθρωποι, μηδὲ πε-
ριπετῶς καὶ οὐκ ἐν κόσμῳ εἰς τὰ κατὰ γνώμην χρώ-
μενοι, πολλοὺς ἀβούλως τῶν ἀδοκῆτων καὶ σφαλερῶν
περιπίπτουεν. Καιρὸς δὲ, φησὶ, τοῦ σιγᾶν, καὶ και-
ρὸς τοῦ λαλεῖν, τοῖς κατείλεγμένοις τῷ παιδοτρι-
βοῦντι τῷ λόγῳ συγκατηρήθηται, ἵνα μὴ μόνον ἐν
δεῖντι πράττειν, ἤδη δὲ καὶ λέγειν εὐκαιρῶς παι-
δεύμεθα, ἀλλὰ μὴν καὶ μέτρον εἶδέναι τῶν ἐφ'
ἐκάστῳ ἡμῖν πραττομένων ἢ λεγομένων· εἴπερ τὸ,

1. Tempus suum esse cuique negotio affirmat
nobis Salomonis illud sapiens oraculum (13), quo
præsens vita dirigitur, hominesque ad rectum et
utile diriguntur, ne forte quidlibet audeant, im-
prudenter et iniquo tempore rem gerentes; atque
ita fortuito et inordinato consilio utentes, in in-
speratos multos ob inconsiderantiam suam noxios-
que casus incurrant. *Tempus*, inquit, *tacendi et*
tempus loquendi 67 nobis jam inde a puerili institu-
tione dinumeratum est, ut non solum quod oportet
et agere et loqui tempestive dicamus, verum etiam
justum modulum in unoquoque negotio agendi vel
dicendi sciamus. Siquidem in omni re modus, qui
sit optimus, recte adhiberi creditur, imo et neces-

67 Eccle. iii, 7.

(13) Theodorus quoque Studita, Nicephoro nostro
contemporaneus, opus suum contra Iconomachos ab

hac Salomonis sententia exorditur. Item sanctus
Cyrillus sermonem suum quintum paschalem.

serius videtur : ita ut mens in omnibus sapienter et accuratissime observet atque discernat, num id quod reputatur aut cernitur, utile sit nec ne. His nos quoque rationibus ducti, utilibusque et sanctis monitionibus obsequentes, atque aliis insuper divinarum doctrinarum præceptis imbuti, operæ pretium judicavimus, quam optime fieri potest, prudenter et cum idoneo ratiocinio rerum tempora distinguere. Cumque sciamus aliud esse silentii tempus, aliud sermocinationis, (ita ut neque insecite et audacter, ubi custodiam ori ponere opus est, linguam intemperantem exseramus; neque rursus cum dicere expedit, silentio ea prætereamus, quæ nec reticere nec intra dentium septum continere æquum est), ideoque, quandoquidem in has perturbationes nunc incidimus, et commune adversus Dei Ecclesiam conflatum periculum cernimus, gravenque adeo impietatis tempestatem contra catholicas partes fervere (14), atque hanc calamitatem processu temporis incrementum accipere, nunc linguam commovendam calamumque sciendum putavimus, ut veluti infamis quædam columna ac tropæum, hæreticorum scelus, futuris ætatibus nostra descriptione patefactum ostentetur, nosterque hic labor ad fidelium piorumque tutelam et firmamentum divinitus evadat. Quanquam reapse ne alio quidem tempore hac de re silentium tenuimus (15), ne taciturnitatis criminationem subiremus, simul timentes damnationem **150** iis impendentem qui doctrinæ tradendæ præfecti, eam subtrahunt. Ergo proposita certamina aggressuri, illud primo quod utilissimum, imo necessarium in præsentem reputavimus, paucis exponere conabimur, atque ita initium facere, pro virili parte, argumenti suscepti, prout ori nostro sermonem Deus suppeditaverit, cujus causa omnis hæc tractatio commovetur, dum propter ejus rectum cultum decertamus.

2. Profecto oporteret, o homines, quicumque ad extremam horam jam propinquatis, et in quos sæculorum termini juxta apostolicum dictum⁸⁸ jam devenerunt (generaliter enim cinctos alloquimur); vosque præcipue qui per inconsiderantiam et propriæ commoditatis amorem longius proveci delapsique estis; oporteret, inquam, nihil aliud meditari ac reputare, nisi extremam illam et maximam diem, qua mundi hujus finis erit, eamque uti præsentem spectare; nec non magnam illam terribilemque tubam imaginari, desuper ad omnium aures clara voce tremendum quid et infaustum resonantem :

⁸⁸ 1 Cor. x, 11.

(14) Intellige persecutionem adversus sacras imagines a Leone Armeno in Nicephori pontificatu renovatam.

(15) Inuit, ut arbitror, minorem Apologeticum, quem nos pariter hoc volumine edidimus : imo et antiquiores suas fortasse, quas in Nicæna secunda synodo pro sacris imaginibus disputationes ante epi-

scopatum habuit, teste Ignatio diacono in ejus Vita, cap. 4. Præterea longam Nicephori nostri disputationem cum iconomacho imp. Leone Armeno legitime editam a Combesio, *Origin. Constantinop. manipul.* p. 159 seq.; aliamque breviorum ejusdem apud Georgium Hamartolum in scriptoribus post Theophanem.

« Πάν μέτρον ἄριστον, » καλῶς ἔχειν ὑπελήπται, τῶν δόντων εἶναι δοκσι· ἐπιστατοῦντος ἐν πᾶσι τοῦ λογισμοῦ συνετῶς τε καὶ ἐμμελέστατα, καὶ φιλοκρινούντος ἀεὶ τῶν συνοισόντων, καὶ μὴ, τὸ δοκοῦν καὶ φαίνόμενον· τοῦτοις οὖν καὶ ἡμεῖς ἡγμέοι, καὶ οἷα ὄνησιφόροι καὶ εὐαγέσι νοουθετήμασιν εἰκοντες, τοῖς τε ἄλλοις τῶν θεῶν διδαγμάτων παιδεύμασιν ἐντρέφόμενοι, διελέσθαι ὡς ἄριστα ἐπιστημονικῶς τε καὶ λογισμῶ τῷ καθήκοντι, εὐ νενομήκαμεν· καὶ ἄλλον μὲν εἶναι καιρὸν σιωπῆς, ἕτερον δὲ διαλέξεως ἐπιστάμενοι, καὶ μῆτε οὕτως ἀμαθίας ἢ αὐθαδείας ἔχοντες, ὡς ἐν οἷς τιθέναι φυλακὴν προσήκει τῷ στόματι, γλώσσαν ἀσχετῶς προΐεσθαι. Μηδ' αὖ πάλιν ἐξῆν λέγειν, σιωπῆ παρατρέχειν ἢ μὴ σιωπᾶσθαι μηδὲ δόντων εἰσω καθείργυσθαι δίκασιον· διὰ ταῦτα τοίνυν εἰς τοῦσδε τοὺς θορύβους περιπεπτωκότες τὰ νῦν, καὶ τὸν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ καιρὸν ἐνορῶντες ἐπανιστάμενον κίνδυνον, καὶ πολὺ μάλιστα τῷ ὀρθοδοξοῦντι μέρει περιζέον τῆς δυσσεβείας καταθεόμενοι τὸ κλυδόνιον εἰσαεὶ τὸ κακόν, ἐκ προσαγωγῆς τε καὶ ἐπὶ προήκοντι τῷ χρόνῳ δεχόμενον τὴν ἐπίδοσιν, νῦν ἐπαφείναι τὴν γλώσσαν καὶ παραθῆξαι τὸν κάλαμον δεῖν ἐρήθμεν, ἵνα οἷον στήλη τις καὶ θρίαμβος τῶν αἱρετικίζόντων τὸ δυσσεβεῖς, καὶ εἰς δεῦρο καὶ ταῖς μετέπειτα γενεαῖς λογογραφούμενον ἐμφανίζηται· ἀσφάλειά τε καὶ ἐδραῖωμα τῶν πιστῶν καὶ εὐσεβούντων, θεοπροπῶς διαδεικνύηται τὸ ἐγχείρημα· οὐκοῦν ο.δὲ ἄλλοτε περὶ τῶν τοιοῦτων σιγήσαντες, ἵνα μὴ γραφὴν σιωπῆς ἀπενεγκόμεθα, καὶ ἅμα τὴν ἐκ τοῦ ὑποστάλλεσθαι ἡοῖς προσετώσι τοῦ λόγου ἐπληρημένην κατάκρισιν ὑφωρώμενοι· μέλλοντες δὲ τῶν προκειμένων ἀγώνων ἐφάπτεσθαι, πρότερον ἐκεῖνο, ὃ δὴ χρησιμώτατον τε καὶ ἀναγκαῖον ἐν τῷ παρόντι λελόγισται, διὰ βραχέων εἰπεῖν πειρασόμεθα, καὶ οὕτω κατάρξαι ὡς οἱοί τε ἔσμεν τῆς ἐν χερσὶν ὑποθέσεως, Θεοῦ διδόντος λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος ἡμῶν, ὑπὲρ οὗ ὁ πᾶς λόγος κελίγηται, καὶ δι' ὃν εὐσεβούντες τὰ νῦν πολεμούμεθα.

β'. Ἐρῶν οὖν ὑμᾶς, ὡ ἄνθρωποι, τοὺς πρὸς τὴν ὤραν τὴν ἐσχάτην ἐλάσαντας, καὶ ἐφ' οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατὰ τὴν ἀποστολικὴν ρῆσιν κατήντηκε (κοινὸς γὰρ ἡμῖν ὁ λόγος πρὸς ἅπαντας), ὅσοι τε τούτων δι' ἀπροσεξίαν ἢ φιλαυτίαν πόρρω που θέοντες ἀποπεπτώκατε, μὴ ἂν ἄλλο τι ἐν μελέτῃ καὶ λογισμῶ τίθεσθαι, ἢ τὴν τελευταίαν ἐκείνην καὶ μεγίστην ἡμέραν, καὶ ἢ τὸν τοῦδε τοῦ παντός ἤξει τὰ πέρατα, καὶ ὡς ἤδη παρεστηκυῖαν περιθραεῖν, καὶ τὴν μεγάλην ἐκείνην καὶ φοβεράν προσεγγίζουσαν ἐννοεῖν σάλπιγγα, ἀνωθεν ὡσπερ τρανῶς ταῖς ἀπάντων ἀκοαῖς ἐνηχοῦσαν φρικτόν τι καὶ ἐξαισίον· μεθ' ἧν

scopatum habuit, teste Ignatio diacono in ejus Vita, cap. 4. Præterea longam Nicephori nostri disputationem cum iconomacho imp. Leone Armeno legitime editam a Combesio, *Origin. Constantinop. manipul.* p. 159 seq.; aliamque breviorum ejusdem apud Georgium Hamartolum in scriptoribus post Theophanem.

τὸν ἀπάντων Κριτὴν καὶ Δεσπότην καὶ τῶν ὅλων θεὸν ἀπεδέχεσθαι, ἅμα τῇ πληθῆϊ τῶν μακαρίων καὶ ἀσωμάτων δυνάμεων, μετὰ δόξης τῆς πατρικῆς ἐξ οὐρανῶν ὡς δὴ κηρύσσεται κατεργόμενον, καὶ ἄξοντα εἰς κρίσιν σύμπαν τὸ ποίημα, καὶ ἀποδώσονται ἐκάστῳ κατὰ ἐδιότισυσεν· εἴτε σαρκὸς μόνον πάθει δουλούμενός τις ὑπὲρ ἠένησκειται, καὶ μηδὲν τῶν ὁρωμένων λογισάμενος ὑψηλότερον εἰς γῆν ἀπονέουκεν, εἴτε τῷ πνεύματι συνεπαίρομενος, τοῖς μέλλουσι καὶ πρὶν ἐνθένδε μεταναστῆναι, ὡς ἦδη παροῦσι, συνεγένετο, καὶ τῷ θεῷ πύθῳ πτερούμενος, τῶν ἀνοιχθῆσαν τὸ μακάριον κατοπτρίζεται· προσέχειν τε ἑαυτοῖς μάλιστα, καὶ τῶν ἐν ἡμῖν ὀρημάτων καὶ κινήματων αἰρεῖσθαι τὰ βελτίω τε καὶ συμφέροντα· νήψει δὲ νοδός, καὶ λογισμῶν καθαρότητι, καὶ τῶν τῆς ψυχῆς ὀμμάτων ἐργηγόρσει πᾶν ὅτι οὖν εἰς δόξαν Θεοῦ καὶ εὐαρέστησιν κατεργάζεσθαι· καὶ συνελόντα εἰπεῖν ὅσα εἰς σωτηρίαν ψυχῆς ἦκε, πᾶσαν σπουδὴν τιθεμένους, διὰ τῆς τῶν ἐντολῶν τηρήσεως διαπράττεσθαι· δι' ὧν προσάγεσθαι τε αὐτῷ καὶ οἰκειοῦσθαι, τοῖς ταῦτα κατορθωκόσιν ἀξιοπραπῶς περιγίνεσθαι· μιμουμένους τὰς φρονίμους τῶν παρθένων ἐκείνας, καὶ τὰς λαμπάδας δαψιλῆϊ τῷ ἑλαίῳ κοσμουμένας ἀνάπτοντας, ὡς δὴ ὑπανάθησοντας ἡἰρετισμένους τῷ νυμφίῳ ἄωρὶ τῶν νυκτῶν ἦκοντι, κέντεῦθεν ἀνευδύαστον κεκτημένους τὸ εὐελπι, εἰς τοὺς ἔρεκτοὺς ἐκείνων καὶ ἀναπεπταμένους τῶν πατριάρχων κόλπους, τὰς μακαρίας ἐκείνας μονὰς καὶ ἀκλιτρώσεις, αἰτίνες ποτὲ εἰσιν, ἀνακλιθῆσθαι ταῦτα στέργειν, ἐν τούτοις ἀπασχολεῖσθαι τὸν νοῦν, καὶ μηδὲν τῶν ἐπισημῶν καὶ βλαπτόντων περιεργάζεσθαι· ἂν οὕτω φιλοσοφώμεν καὶ οὕτω βιοῦν ἐλοιμεθα, καὶ μελέτην θανάτου τὴν παροῦσαν ζωὴν ἡγώμεθα, τευξόμεθα τῶν παρὰ τοῦ ἀψευδοῦς ἐπιτηγέμενων, καὶ τῆς ἀποκειμένης, τοῖς τηρήσασιν αὐτοῦ τὸν λόγον, εὐ οἶδα, μακαριότητος· περὶ μὲν δὴ τούτων εἰ καὶ βραχὺς ὁ λόγος, ὅμως ἱκανῶς καὶ ἀποκρῶντως ἔχων· οὐ γὰρ ἐπὶ πλεόν διεξιέναι χρῆ, ἵνα μὴ τοῦτο τῶν πάντων κατεπιγόντων τῷ καιρῷ πρόβσει· περὶ δὲ γε τῶν νῦν ἐπιφουμένων, παρὰ τοῦ μισοκάλου ἔχθρου καὶ ἀεὶ τὰ καλὰ βασκαίνοντος, καὶ τὴν εἰρήνην τῆς Χριστοῦ πόλεμης μὴ φέροντος, καὶ τῷ καθαρῷ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἀρούρας σίτῳ, ὃν λόγος· εὐαγγελικὸς καὶ πατρικὸς ἐξέθρεψέ τε καὶ ἡἰξῆσε, παρεσπαρμένων ζιζανίων καὶ ἀκανθοφορούστων ἦδη, καὶ τοὺς ἐν τῇ ὁδῷ τοῦ βίου παριόντας, σκεῖν ὑπὸ ξημάτων διαλεξόμεθα.

γ. Ὁ τῆς εὐαγοῦς καὶ μόνης ἀληθινῆς ἡμῶν τῶν Χριστιανῶν ὀρησκείας λόγος ἦδη πάλαι κατώρθωτο· καὶ παρὰ μὲν τοῖς σοφοῖς τῆς πίστεως ἡμῶν ἀρχιτίκτοι καὶ τῆς ἀληθείας κήρυξι, τοὺς θεοὺς δὴ λέγω καὶ θεοσπεσίους ἀποστόλους, προκαταβέβληται ὁ θεμέλιος· οἷάπερ ἐν τῷ νόμῳ καὶ τοῖς προφήταις πρόπαια σκιαγραφούμενος καὶ προχαρασόμενος, ὄντος ἀχρογωνιαίου λίθου Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ λίθος προσκόμματος καὶ πέτρα σκανδάλου, ὡς νῦν κατασελεῖν αὐτὸν πειρωμένοις προκέρται· ἡμῖν δὲ τοῖς ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρῳ ὠκοδομημένοις, ὡς

A postquam omnium Iudex Dominusque et universalis Deus, cum beatarum spiritualium virtutum multitudinē, cumque paterna gloria, de caelo sicut classicum cecinit adierit, creaturamque omnem in iudicium adducet; singulosque prout vixerint remunerabitur; tum eum videlicet, qui carnis tantum cupiditatis serviliter deditus, nihilque supra res visibiles cogitans, ad terram pronus incubuit; tum illum qui spiritu sursum elato, futuris rebus ante etiam quam hinc migraret, ceu praesentibus mentem intendit, divini amoris alis subvectus, supernarum stationum beatitudinem contemplatus est. His, inquam, magis adhærere, motusque nostros et inclinationes ad meliora atque utiliora oporteret dirigere; mentisque sobrietate, et cogitationum puritate, nec non vigilante animæ oculo, quidquid Deo honorificum placitumque est, operari: atque ut compendio dicam, quidquid saluti animæ confert, id omni studio per divinæ legis observantiam exsequi: nam sic contingit, ut ad Dei familiaritatem, hi qui ita se gerunt, perveniant, sapientes illas nimirum imitantes virgines, suasque lampades copioso oleo instructas accendentes, ut bene comparati sponso occurrant intempesta noctis hora supervenienti: sic nempe indubiam spem foventes, fore ut in optatis illis patentibusque patriarcharum sinibus, beatisque illis sedibus et hæreditatibus, quæcumque demum ex sunt, recumbant. Hæc, inquam, bona diligenda sunt, in his mens deligenda, res nulla denique quæ caduca et noxia sit curanda. Hac si nos sapientia præditi fuerimus, et sic vivere decreverimus, consequemur equidem promissa ab eo qui non mentitur præmia, paratamque iis qui legem ipsius observant beatitudinem. Sed de his, quanquam breviter, satis jam verborum effluxit: neque enim prolixius disserendum est, quantoquidem sermonem hujusmodi præsens tempus non magnopere flagitat. Verum de subnatis zizaniis ac spinis, quas virtutis osor, semperque rei bonæ invidens, et pacem Christiani gregis minime ferens, inter purum ecclesiastici agri triticum, ab evangelico et paterno verbo nutritum et auctum, sevit; quæ nempe spinæ viam vitæ terentibus crudeles impietatis aculeos insigunt, disputationem

D auspicabimur. τοῖς κέντροις τῆς δυσσεβείας ἀνηλεῶς κατατιτρώ-

3. Sanctæ nostræ, quæ sola vera est, Christianorum religionis jamdiu recte fuerat constituta doctrina: namque a sapientibus fidei nostræ architectis, veritatisque præconibus, divis, inquam, et eximiiis apostolis, præjectum fundamentum erat: quam videlicet fabricam lex olim et prophetæ adumbratam delineaverant, angulari 151 futuro lapide Deo nostro Christo: qui etsi lapis offendiculi et petra scandali his qui nunc eam quatere attentant, prostat, nobis tamen super hanc petram ædificatis, ut coryphæus discipulorum Verbi, cum

beatificaretur audiit⁶², lapis est angularis, pretiosus, in quem credentes nunquam confundemur⁶³. *Ædificata est autem sapientiæ domus tanquam auro et lapidibus pretiosis, sacris divinisque dogmatibus, quæ ab inclytis cœlitusque inspiratis Patribus nostris elaborata fuerunt et prædicata, sive qui in sacris illis a divinitus congregatis synodis admirandi Deoque chari homines, divino acti et convocati Spiritu inclaruerunt; sive qui sigillatim puris splendidisque moribus, verborumque et mentis excelsitate præditi, sacras sedes occupaverunt, et rectum veritatis dogma apprime tenentes gloriosi exstiterunt simulque falsi cultus spinas radicitus evulserunt, atque hæreticorum ora, utpote iniique contra cœlum loquentium ac meditantium, consuta veluti obstruxerunt. Hinc una fides, eademque apud omnes Christianos confessio concorditer retinebatur. Quid enim per consecutum omne elapsi temporis spatium, quantum quidem ad bonum firmumque humanæ vitæ statum, sive dogmata spectes sive actus, quid, inquam, inexploratum aut indiscussum supererat? Ita sapienter et benivole nostra omnia disposita fuerant per tempora providente Deo; ita lex priscis illis data olim subsidio fuerat, ceu quidam optimus pædagogus, per rudimenta quædam informans pueriles adhuc et viribus imperfectiores, atque ad Dei cognitionem deducens; quia perfectior doctrina hominibus ejus ævi nondum erat idonea. Tum vero post legem datam, sancto Spiritu pleni prophetæ virique Deo afflati multa ac varia morum præcepta dederant, prout Spiritus ipsis revelabat, ad audientium profectum. Sed quia hæc perficere homo non poterat, et majore auxilio indigebat, impetravit ut legis ac prophetarum princeps veniret. Quod enim impossibile erat in lege, inquit Apostolus, in quo per carnem infirmabatur, Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, et pro peccato, dampnavit in carne peccatum, ut legis justificatio impleteret in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum⁶¹⁻⁶³. Peccati autem prima malaque proles idololatria fuit, et cultus a Creatore ad creaturas translatio.*

ἁμαρτίας ἐν τῇ σαρκί, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου τοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. Ἄμαρτίας δὲ ἔχοντο προσκυνήσεως ἢ μετάθεσις ἀπὸ τοῦ πεποιηχότος ἐπὶ τὰ κτίσματα.

Sic Dei Verbum, paternæ gloriæ splendor, condensatione usus, beneplacito Patris, et vivifici Spiritus cooperatione, paupertate nostra indutus (neque enim ob ineffabilem bonitatem pati poterat, ut manus suæ factura detrimentum caperet), verus homo factus, etsi Christi hostes minime id voluit, verusque idem Deus plenissime, absque peccato, per crucem, passionem, et resurrectionem, mortis nos vinculis liberavit, et a peccati passionibus expedit, invisibilem a dominatu nostro tyrannum pellens, nosque in antiquam prosperitatem resti-

τῶν μαθητῶν τοῦ λόγου ὁ κορυφαῖος μακαρίζομενος ἦκουε, λίθος ἀκρογωνιαίος ἔντιμος, ἐφ' ᾧ πιστεύοντες, οὐποτα καταισχυθησόμεθα· ἐπωκοδόμηται δὲ τῆς σοφίας ὁ οἶκος, ὡς περ ἐκ χρυσοῦ καὶ λίθων τιμίων, τῶν ἱερῶν καὶ θείων δογμάτων, ἀπαρὰ τῶν αἰοιδίμων καὶ θεοφόρων ἡμῶν Πατέρων ἐκπεπόνηται καὶ ἐκπεφώνηται, ὅσοι τε κατὰ τοὺς ἱεροὺς ἐκελευνοὺς καὶ θεολέκτους συλλόγους, θαυμάσιοι καὶ θεοφιλεῖς ἄνδρες, θείῳ ἀγόμενοι Πνεύματι συναθροισθέντες διέλαμψαν, ὅσοι τε καθ' ἑαυτοὺς κεκαθαρμένοι, καὶ λαμπροὶ τὸν βίον, καὶ ὑψηλοὶ τὸν λόγον καὶ τὴν διάνοιαν, ὁρῶντων ἱερῶν προκαθεζόμενοι, καὶ τοῦ ὁρθοῦ λόγου τῆς ἀληθείας, ὡς ἔνι, μάλιστα ἀντεγόμενοι ἐπέπερψάν τε, καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης τῆς εὐσεβείας τὰ διδάγματα ἔγκατέπειράν τε καὶ διετράνωσαν, τῆς ἀσεβείας δὲ τὰς ἀκίνας προβρίζους ἐξέτεμον, καὶ τῶν αἰρετικῶν τὰ στόματα, ὡς ἀδικῆσαν κατὰ τοῦ ὕψους λαλοῦντων καὶ μελετώντων, ἀπέφραξαν καὶ ἀπέβρασαν· ἐντεῦθεν μία πίστις, καὶ ὁμολογία ἡ αὐτὴ παρὰ πᾶσι Χριστιανοῖς συνεκροτεῖτο καὶ ἐφυλάσσετο· καὶ τί γὰρ ἐν τῷ μακρῷ καὶ ἀπείρῳ τοῦ διελάσαντος χρόνου, ὅσον ἦχεν εἰς εὐεργεσίαν καὶ συντήρησιν τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς, ἐν τε δόγμασιν ἐν τε πράξεσιν, ἀνεξέταστον καὶ ἀδοκίμαστον ὑπολέλειπται; οὕτω σοφῶς καὶ φιλανθρώπως τὰ περὶ ἡμᾶς, κατὰ καιροῦς τῆς θείας οἰκονομοῦσης προνοίας, οὕτως ὁ νόμος εἰς βοήθειαν πάλαι τοῖς ἀρχαιοτέροις εἰδίδωτο, οἷά τις παιδοκόμος ἄριστος, ὡς διὰ στοιχείων τινῶν προσάγων τοὺς νηπιώδεις ἔτι καὶ τὴν ἐξὶν ἀτελεστέρους, καὶ πωρηγῶν πρὸς τὴν θείαν ἐπίγνωσιν, ὡς τοῦ τελευτέρου λόγου τοῖς τὸ τηλικαῶς τὸ εὐπαράδεκτον τέως οὐκ ἔχοντος· οὕτως οἱ μετὰ τὸν νόμον τοῦ θείου Πνεύματος κάτοχοι προφήται καὶ ἄνδρες θεόληπτοι, πολυμερεῖς καὶ πολυτρόπους τῶν πρακτικῶν ἐπιποιῶντο τὰς εἰσηγήσεις, καθὰ τὸ Πνεῦμα ἐνεργοῦν ἀπεκάλυπτε πρὸς τὴν τῶν ἀκούοντων βελτίωσιν· ἀλλ' ἐπειπερ οὐκ ἔσχε ταῦτα τελειῶσαι τὸν ἄνθρωπον, ἐδεῖτο δὲ βοήθειας τῆς μεζονος, ἔτυχεν ἀφίχθαι τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν τὸ κεφάλαιον. Τὸ γὰρ ἀδύνατον, φησὶ, τοῦ νόμου ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκός, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμφας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας καὶ περὶ ἁμαρτίας, κατέκρινε τὴν πληρωθῆ ἐν ἡμῖν τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατῶντων κακῶν καὶ ἔσχατον εἰδωλολατρίαν, καὶ τῆς

οὕτως ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος τὸ τῆς πατρικῆς δόξης ἀπαύγασμα, συγκαταβάσει χρησάμενος, εὐδοκίᾳ τε πατρικῇ καὶ συνεργίᾳ τοῦ ζωαρχικοῦ Πνεύματος, τὴν καθ' ἡμᾶς πτωχείαν ὑπέδυσ, (οὐ γὰρ ἔφερε δι' ἄφατον ἀγαθότητα, χειρὸς οἰκείας ζημιωθήσεσθαι τὸ ποίημα), καὶ ἄνθρωπος κατὰ πάντα, κἂν οἱ Χριστομάχοι μὴ βούλωνται, ὡς περ ὅτι καὶ Θεὸς ὢν ὁ αὐτὸς πληρέστατος, ἁμαρτίας χωρὶς ἐχρημάτισε, καὶ διὰ σταυροῦ καὶ πάθους καὶ ἀναστατάσεως τῶν δεσμιῶν τῆς κατακρίσεως ἡμᾶς ἠλευθέρωσε, καὶ τῶν παθῶν τῆς ἁμαρτίας ἀπήλλαξε· τῆς καθ' ἡμῶν

⁶² Matth. xvi, 17. ⁶³ Rom. ix, 35. ⁶¹⁻⁶³ Rom. viii, 3, 4.

πιανεξίας ἐκθεβληκῶς τὸν ἀόρατον τύραννον, καὶ εἰς τὸ ἀρχαῖον τῆς εὐκληρίας ἐπανάγαγεν· ἵνα ὁ τὴν φύσιν εἰς τὸ εἶναι παραγαγῶν, καὶ τὸ εἶναι ὑπερβίῃσι φιλανθρωπίαις ταύτῃ χαρίσεται, καὶ τέλειος ἢ καὶ ἄρτιος ὁ κατὰ Θεὸν κτιζόμενος ἄνθρωπος· ταῦτα προσήται ἄνωθεν προανακεράγεσαν, ἀπόστολοι εὐηγγελίσαντο, μάρτυρες ἀνδρισάμενοι ἐπαβρίσιάζαντο, οἱ τούτων ὄπαθοι καὶ συνεργοὶ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι εἰς μέγα κατευρύνοντες συνδιηγωνίσαντο· διὰ τούτων πάντων οὗς ὁ Θεὸς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἑαυτοῦ ἔθετο, τὰ τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐν πᾶσι πραγματευσάμενος ἠσφαλίσαστο, ἵνα οἷς τι μέλει τῆς σωτηρίας τῆς ἑαυτῶν, ἐντεῦθεν ἐπιγινώσκεται τὰ βελτίω τε καὶ συμφέροντα· τί γὰρ ἂν ζητήσεις, ἄθροισε, κἂν τῶν λίαν ἥς ἐξεταστικῶν τε καὶ θεωρητικῶν τὴν διάνοιαν, καὶ οὐκ εὐθύς ἂν καταλάβοις κεκριμένον καὶ πεφασμένον ἐν πνεύματι; οὐ θεολογίας τὸ ὑψηλὸν καὶ ἐπηρμένον ἐν δόγμασιν; οὐ τῆς θείας οἰκονομίας τὴν πλοῦτον τῆς χρηστότητος; ἀλλὰ τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων τὸ ἀνεξερεύνητον; ἀλλὰ τῶν αἰρετικῶν τὰς ὑποθήκας; οὐχὶ τὰς τῶν φευκτικῶν ἀπαγορεύσεις; ἢ τῶν τοῖς ἀξίοις ἡτοιμασμένων ἀγαθῶν τὰς ἐπαγγέλσεις; καὶ τῶν εὐβιούτων καὶ ἐν φρόνῳ Θεοῦ καὶ ἐντολῶν τηρήσει τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεισθαι; τῶν τε αἰσχυρῶς καὶ ἀνοσίως διαζώντων, τὴν ἠπειλημένην τιμωρίαν καὶ κόλασιν; Καὶ ἵνα μὴ τοῖς καθ' ἕκαστον ἐπεξέοντες, τῷ λόγῳ ἐνδιατριβοίμεν, οὐ πάσης θεωρίας; καὶ πράξεις τὰ τῶν θεοσόφων λόγια, τὸ πτοῦσι;

5. Τίς οὖν ἔτι χρεία ἐπὶ κενοφωνίας καὶ ζητήσεσιν ἐκτόποις ἑαυτοῦς ἐπιβρίπτειν, καὶ δόξας ἀνακινεῖν τερατώδεις, καὶ πολὺ τὸ βλαβερὸν νοσοῦσας καὶ μάταιον ἀνθρώποις ἐξευρημένας τοῖς σφῶν αὐτῶν δουλουμένοις πάθεσι καὶ θελήμασι, κατεφθαρμένοις τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν, καὶ διεστραμμένοις τὴν γνώμην καὶ τὴν διάνοιαν, καὶ διὰ τοῦτο ἐκ πλείονος καλῶς σεσιγημένας, καὶ τοῖς δοκίμοις τῆς Ἐκκλησίας ἐνδίκως ἀπειλημένας, καὶ ὡς κονιορτῶν ὑπὸ λαίλαπος βράβιδος σκεδανομένης, καὶ λήθη τοῖς ἔρασταῖς τοῦ καλοῦ καὶ τῆς ἀληθείας παραπεμφθείσας, ὡς λήθης ὄντως ὑπαρχούσας ἀξίας; Οὐ δεῖ τοίνυν ξέναις καὶ ἀλλοτρίαις φωναῖς παρασύρεσθαι, καὶ ἀνδρῶν ἀσεβῶν διδασκαλίαις, τῶν χρόνοις πολλοῖς πρότερον ὑπὸ συνόδων τῶν ἐκκλησιαστικῶν ὡς αἰρετικῶν καὶ ἀντιπάλων τῆς ὀρθῆς πίστεως ἐκθεβλημένων, καὶ τοῖς ἀναθέμασι παρ' αὐτοῖς παραπεμφθέντων ὑπάγεσθαι· οὐδὲ προσέχειν τὸν νοῦν τοῖς στρεβλοῦσι τὰς θείας Γραφὰς πρὸς τὸ ἑαυτῶν θεοστουγῆς φρόνημα· ἀλλὰ χαίρειν φράσαντα; τὰς τούτων θερμότητες ἐκτρέπεσθαι· μακρὰ γὰρ ληροῦσι, σφᾶς τε ἑαυτοῦς παραλογιζόμενοι μᾶλλον, ἢ οὗς φενακίζειν οἴονται, καὶ τὰς τῶν προσεχόντων ἀκοῆς εἰς μάτην ἀποκναίοντες· ὄντως κενολογοῦσι καὶ ἀποσφάλλονται εἰς τὰ κείρια οἱ ταῦτα ἐκζητούντες· οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ κατεργάζονται, αὐτοὶ τε καὶ οἱ τούτων ἐξακολουθῶντες τῇ πλάνῃ· τὴν δόξαν δὲ τὴν ἰδίαν συνιστάειν κακῶς καὶ ἀνοήτως ἐν τῇ ἑαυτῶν αἰσχρῇ

tuens : nempe ut qui humanam naturam ad existendum produxerat, idem ei felicem statum benevolentiae suae exuberantia largiretur, et creatus a Deo homo perfecta incolumitate frueretur. Hæc olim prophetæ proclamaverant, apostoli postea evangelizaverunt, martyres fortiter professi sunt, atque horum asseclæ et cooperatores Ecclesie magistri magnopere adimplantes simul tuiti sunt. Per hos omnes Deus, quos in Ecclesia sua collocavit, vitæ nobis adjumenta omnia firmiter stabilivit, ut quisquis salutis suæ parumper curam gerit, hinc quid melius utiliusque sit cognoscat. Quid enim quæras, o homo, etiam si maxime curiosus acutusque ad meditandum fueris, quod non **152** illico invenias spiritu dijudicatum et patefactum? nonne habes theologicæ altitudinem et dogmatum sublimitatem? nonne divinæ œconomie summam bonitatem, judiciorum Dei profunditatem, rei gerendæ præcepta, fugiendæ vetita, paratorum sanctis hominibus bonorum promissiones, iis qui recte cum timore Dei ac mandatorum observantia vixerint gloriam in posterum revelandam, contra vero turpiter scelestique viventibus pænæ atque suppliciorum intentas minas? Et ne singula recensentes, verbis diutius indulgeamus, nonne quamlibet aliorum meditationem vel operam, inspiratorum sapientium sermones, divina philosophia redundantes, superant?

φιλόσοφόν τε καὶ ἐνθεον κομῶντα ὑπεραστρά-
4. Quid ergo jam opus erat vanis vocabulis et absurdis quæstionibus semet tradere, portentosasque opiniones ac valde noxias ciere, ab hominibus excogitatas vitiorum cupiditatumque suarum mancipiis, animo et corpore corruptis, et sensum suum intellectumque distortos habentibus? Hæc nimirum idcirco opiniones jamdiu silentio pressæ, et a probatis Ecclesie magistris merito explosæ fuerant, atque ut fenum a turbine facile dissipatæ, et ab honesti verique amatoribus oblivioni traditæ, ceu reapse oblivione dignæ. Non est ergo committendum, ut peregrinis alienisque vocabulis abducamur, et doctrinis impiorum hominum decipiamur, qui multos jam ante annos ab ecclesiasticis synodis ut hæretici et rectæ fidei hostes excommunicati sunt et anathematibus subditi : neque his attendamus, qui divinas Scripturas ad suam Deo odibilem sententiam vi pertrahunt sed repellamus insulsorum horum præstigia; diu enim nugantur, se ipsos magis decipientes, quam illos quibus fucum facere putant, et auscultantium aures frustra obtundunt. Sed revera vanitates effutunt, et in re gravissima errant qui his quæstionibus implicantur : nihil enim pro gloria Dei agunt, sive ipsi, sive cæteri qui horum errorem sequuntur, sed opinionem tantum propriam improbe insipienterque cum ignominia sua comprobare nituntur. Quandiu itaque impietas intra suas caveas se continuit, alta pax in Ecclesia Dei versabatur; et quidquid orthodoxum in orbo

erat, feliciter constanterque perstabat : quodque in hoc rerum statu fieri solet, religio ut par erat, et morum sanctitas, et erga sacras aedes curæ atque frequentia, simulque cultus, ubique in dies augebantur. Sed non poterat hæc æquo animo cernere abyssi draco, communis hostis naturæ nostræ et oppugnator diabolus, qui bonæ cuique rei invidet atque adversatur. Idcirco in parata sibi vasa malitiæque organa se insinuavit, per quæ subruere sinceræ nostræ fidei arcem machinatus est : quod ipsum olim immisso serpente ad progenitricis nostræ deceptionem factitaverat. Quid ergo accidit? Malum invalescit, et impietatis turbo excitatus extollitur atque inflammatur, et impii homines audaciam sumunt; mali, inquam, operarii, vitandæque sectæ assectæ, tanquam ex adytis nescio quibus incredulitatis emergentes, nudata ut dicitur fronte adversus dogmata nostra in acie steterunt; et quam jamdiu in suis animis conditam impietatis scintillam continerant, idoneo capto tempore, ceu solet ignis in aridam materiem incidens, nunc in ingentem flammam incendentes extulerunt.

κατὰ τῶν ἱερῶν ἡμῶν δογμάτων χειροῦσι παραταττόμενοι· καὶ ὅπερ πάλαι ἐν ταῖς ἑαυτῶν ψυχαῖς τῆς ἀσεβείας εἶχον ἐμφωλεῖον ἐμπύρευμα, καιροῦ λαθόμενοι, καθάπερ πῦρ εὐκαταπρήστου ὕλης ἐπιθραξάμενον, νῦν εἰς φλόγα μεγάλην ἐκκαύσαντες ἀνεβήλπισαν.

5. Quis vero jam digne vel fidei corruptorum spiritalem perniciem deploret, vel pro veritate persecutionem patientium calamitates satis tragice exponat? Porro operæ pretium est, ut ego judico, ne id quidem silentio transmittere, ut cuncti **153** C agnoscant quali de radice tales orti sint surculi. Isti enim, de quibus loquimur, quotquot nempe vita turpi abjectæque sunt, lascivi et corrupto animo, mentemque perversam atque ad malum pronam gerentes, hi inquam hactenus multos, quod in aliis saepe negotiis accidit, latuerant : fraus enim occultusque dolus pravus adhuc illorum mores tenebant : nonnullos tamen, qui longa conversatione gesta eorum noverant, res hæc minime fugerat. Mittamus alia commemorare quæ ab scientibus et narrantibus audire licet; atque unde, et ex quibusnam pravis sævisque operibus in monasticum habitum semet transfiguraverint, cum antea laici fuissent, ut ad sacerdotium et ecclesiasticos ordines latenter irreperent. Necesse igitur erat, qui moribus inhonestis vitandisque erant, eos consentaneas quoque circa fidem sententias habere (16-17). Solet enim lingua cum actibus consentire, ut alterutrum ex altero denotetur. Insuper et vanæ gloriæ cupidi erant, eamque multo ante affectabant. Certe illorum consilia nonnullis manifeste explorata fuerunt; quia et hanc vocem misisse eos compertum est, quod etiam animam vendere parati essent, dummodo licenter comessabundi in

διαγωνίζονται· ἕως μὲν οὖν ἡ ἀσέβεια εἰς τοὺς ἑαυτῆς ἐνδύσα φωλεοὺς ἀπεκέκρυπτο, εἰρήνη βαθεῖα τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ ἐνεπολιτεύετο, καὶ πᾶν ὄσον ὀρθόδοξον ἐν εὐθυμίᾳ καὶ εὐσταθείᾳ καθιστάμενον διετελεῖ· καὶ ὁ φιλεῖ ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἔπεσθαι, εὐλάβεια, ὡς τὸ εἰκὸς, καὶ σεμανότης βίου, καὶ ἡ περὶ τοὺς ἱεροὺς οἴκους σπουδὴ καὶ προσεδρεῖα· οἷς ἀκλόουθον, καὶ ἡ περὶ τὸ Θεῖον θεραπεία, ἐκάστοτε προσετίθεντο ἐπαυξόμενα· ἀλλ' οὐκ ἔσθενε ταῦτα φέρειν ὄρων ὁ δράκων ὁ βύθιος, ὁ τῆς φύσεως ἡμῶν κοινὸς ἐχθρὸς καὶ πολέμιος διάβολος, ὁ βάσκανος τῶν καλῶν καὶ ἀντίθετος· διὰ τοῦτο εἰς σκευὴ αὐτῷ ἡτοιμασμένα καὶ εἰς κακίας ὄργανα χρηματίσαντα παραδύεται, δι' ὧν ἐκπορθεῖν ἐκμεμηχάνηται τῆς ἀκιδόηλου ἡμῶν πίστεως τὴν ἀκρόπολιν· ὅπερ ὁ

B καὶ πάλαι διὰ τοῦ ὄψεως, πρὸς τὴν ἐξαπάτην τῆς προμήτορος ἐτεχνάσατο· τί οὖν; ἀναπνεῖ τὸ κακόν, καὶ τῆς ἀσεβείας ἡ λαίλαψ ἐπαυγίζουσα εἰς μέγα αἵρεται καὶ ἀνάπτεται, καὶ οἱ πονηροὶ παρῆρσιάζονται· οἱ κακοὶ ἐργάται, οἱ τῆς κατατομῆς τῆς φευκτέας, ὡς περ ἐξ ἀδύτων τινῶν τῆς ἀπιστίας προανακλύσαντες, ὁ δὲ λέγεται, γυμνῇ τῇ κεφαλῇ

ε'. Ἀλλὰ τίς ἂν ἐντεῦθεν ἀξίως, ἢ τῶν ἀθετούντων τὴν πίστιν τὸν ψυχικὸν βλεβρον ἀποδύραιτο, ἢ τῶν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας διωκομένων, τὰς συμφορὰς ἐκτραγηδῆσειεν; Ἄξιον δὲ, ὡς ἔγωγε οἶμαι, μὴδὲ τοῦτο σιωπῇ παρστρέχειν, ὡς εἶδειν ἄπαντες; εἰς οἷας ῥίζης, οἷα ἐξέφυε βλαστήματα· οὗτοι γάρ, περὶ ὧν ὁ λόγος, ὅποιοι μὲν τὸν βίον αἰσχροὶ καὶ κατὰπτυστοι, ἐμπαθεῖς τε καὶ διεφθαρμένοι τὴν ψυχὴν, καὶ τὸν νοῦν ἐνδιᾶστροφον ἔχοντες καὶ πρὸς κακίαν εὐπαρακόμιστον, πλείονας μὲν ἄχρι τοῦ δεῦρο, ὅπερ ἐν πολλοῖς πολλάκις συμβαῖνον εὐρεῖν ἔστιν, ἐλάνθανον· τὸ γὰρ δουλερὸν τε καὶ ὑπουλον κατεσκιάζεν αὐτῶν ἔτι τὴν κακοῦθειαν· εἰσὶ δὲ οὗς καὶ ἐκ μακρᾶς τῆς ὀμιλίας εἰς πείραν τῶν πεπολιτευμένων αὐτοῖς ἀφιγμένους, ἤκιστα ταῦτα διέφυγεν· ἐῷμεν τᾶλλα λέγειν, ἃ καὶ εἰδῶτων καὶ λεγόντων ἔστιν ἀκούειν ὅθεν τε καὶ ἐξ οἷων φασύλων τε καὶ σκαιῶν ἔργων, ἐπὶ τὸ σχῆμα τῶν μοναχικῶν, ἐν λαϊκοῖς τὸ πρὶν τελούντες, μετέθεντο· ὅπω; τε εἰς τὴν ἱερωσύνην καὶ τοὺς ἐκκλησιαστικοὺς καταλόγους, λανθάνοντες εἰσεφθάρησαν· ἔδει τοίνυν ἄρα τὸν τρόπον ἀσεμνον καὶ φευκτὸν σχόντας, ἀναλόγους καὶ τὰς περὶ πίστεως κεκτῆσθαι ὑπολήψεις· εἴθε γάρ πως ἀκλόουθον εἶναι τὸν λόγον ταῖς πράξεσιν, ἵνα δι' ἑκατέρου χαρακτηρίζεται θάτερον· ἐπομένως δὲ τοῦτοις, καὶ δόξης κενῆς ἐρᾶν· τοῦτο γὰρ ἦν αὐτοῖς ἐκ πλείονος σπουδαζόμενον· καὶ γὰρ εὐφώρατα καὶ ἐκδηλὰ τισὶ τὰ τῆς γνώμης αὐτῶν γέγονεν· ἐν ᾧ τοιαύτην ἀφιέντες φωνὴν ἐάλωσαν, ὡς εἴπερ δεῖο

(17) Porphyrius ipse ethnicus hujus rei veritatem agnoscit in suo ad uxorem Marcellam præclaro gravibusque sententiis redundante opusculo. Sic enim apud nos *AA. class. t. IV, p. 369*. Τὰ ἔργα, τῶν δογμάτων ἐκάστου φέρειν πέφυκε τὰς ἀποδεί-

ξεις· *natura comparatum est, ut cujusque opera demonstrationes propriorum dogmatum sint*. Vanæ igitur jactant, seque ipsos fallunt, qui sine certis rectisque dogmatibus honeste se posse vivere putant aut dicunt.

καὶ τὴν ψυχὴν αὐτὴν ἀπεμπολῆσαι, παρῆρσιαζο-
 μίνους κιομάζειν εἰς τὰ βασιλεία, καὶ ἅμα τὸ
 γαστριζέσθαι αὐτοῖς ἐκείθεν ἠλπικότες περιγενήσε-
 σθαι, ἐπεὶ περ οὕτως εἶχον σκέψεύς τε καὶ γνώμης ἐκ-
 πλείονες· ἀνδράρια γὰρ κρεατραφῆ καὶ ἀκρατέστατα,
 γαστριζόμενα καὶ ταῖς Συβαριτικαῖς τραπέζαις εἰσ-
 ἄγαν προσηρημένα, θῆτες ὡς περ τινὲς καὶ παρά-
 σιτοι μισθοφοροῦσι τῇ κοιλίᾳ· Ὡν ὁ Θεὸς ἡ κοι-
 μα, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ ἀσχύρῃ. Οἱ κοιλιόδουλοι
 καὶ ταῖς σαρκικαῖς ἡδοναῖς αἰχμαλωτιζόμενοι, σαρ-
 κικῶν τῶν θελημάτων τυγχάνουσι· καὶ γὰρ τοῖς ἐκ
 τοῦ δημοσίου σιτηρεσίοις στοῦνται, λιπαρῶς εὐωχού-
 μενοι· καὶ τῷ ὄντι τὰ τῆς σαρκὸς φρονούντες,
 καὶ κατὰ σάρκα ζῶντες, καὶ τῇ δεσποίνῃ γαστρὶ,
 ὡς περ ἄλλῃ Βάαλ, γόνου κάμψαντες ὑποκατα-
 κλίνονται· κἀντεῦθεν ἐκκαρποῦνται τῆς ἀμαρτίας·
 οἱ τάλανες τὰ ὀψώνια· εἰς τοσοῦτον κακοῦ προΐασι,
 παθῶν ἐντρύφημα τὸ τῆς πίστεως εὐρηκότες κτι-
 νοῦργημα, οὕτω τοῦ θεοῦ φόβου καὶ τῆς ἐντολῆς
 κατολιγώρησαντες· τῆ τε γαστρὶ καὶ τῷ λαίμῳ χα-
 ριζόμενοι, καὶ ταῖς δυναστείαις, ὡς ὀλονται, ἅς εὐ-
 φραίνειν ἐν ταῖς ἑαυτῶν κακίαις καθὰ γέγραπται·
 προφηγῆται, καὶ κατὰ τὸν θεομισθὴ καὶ βέβηλον
 ἐκείνου Ἡσαῦ, ὃς βρώτως μιᾶς ἔνεκεν τὰ πρωτο-
 τόκια ἐτέρῳ ἀπέδοτο, τὴν ἐλευθερίαν τῆς πίστεως
 καὶ τῆς ἱερωσύνης προδῶκαν, οὐδὲν ἤττον· καὶ
 τῶν γε χάριν τὸ ἀποστολικὸν προαναπεφώνηται λό-
 γιον, τοιοῦτοις κέρδεσι τὰς πρὸς Θεὸν ἐπηγγελμένας
 αὐτοῖς συνθήκας καὶ τὸ εὐθύ τῆς ὁμολογίας ἡμῶν,
 ἀφρόως καὶ σφαλερῶς διαμεψαμένον· Ὅσα ἀν-
 τὸν, ὅτι τῇ ὁδοῦ τοῦ Κάλν ἐπορεύθησαν, καὶ τῇ
 ἀληθῆ τοῦ Βαλαάμ μισθοῦ ἐξεχύθησαν! Τοι-
 γάρτοι τὴν ἀρίστην καὶ βασιλικὴν ἰέναι τρίβον οὐκ
 ἀνεχόμενοι, οἷα δὴ τινες πῶλοι ἀγέρωχοι καὶ δυσκἀθ-
 εκτοί, ἐπὶ κρημνοῦς καὶ ἀκάνθας φέρονται, καὶ
 ὡς περ ἑαυτῶν ἐκλαθόμενοι, μηδ' ὅτι τὸ ὄνητὸν
 περιχείμενοι ἐγνωσύντες οἱ δειλαῖοι· ἐφ' οἷς ἂν δι-
 καίως μάλα ἡ Παροιμιακὴ ρῆσις ἐπιστυγάουσα
 φθέγγετο· Ὡ οἱ ἐγκαταλείποντες ὁδοὺς εὐθείας,
 τοῦ περνεύηται ἐν ὁδοῖς σκότους· οἱ εὐφραϊνόμε-
 μοι ἐπὶ κακοῖς, καὶ χαίροντες ἐπὶ διαστροφῇ κακῇ· Ὡν αἱ τρίβου σκολλῆ, καὶ καμπύλαι ἀλ-
 τροχιαὶ αὐτῶν· ἐπεὶ περ ἤδιστον αὐτοῖς καὶ ἐπιχარი τὸ μακρὰν κειεῖσθαι ἑαυτοῦς τε καὶ ἄλλους
 ἀπὸ ὁδοῦ εὐθείας, καὶ ἄλλοτριους τῆς δικαίας γνώμης· εἰ γὰρ ἐπορεύοντο, φησὶ, τρίβους ἀγαθὰς,
 εὐρον ἂν τρίβους τὰς τῶν δικαίων Λείους.

ζ'. Ἐπεὶ οὖν καὶ αὐτοῖς προφητικαῖς ἐλέγχους
 ἐπίσκεινται, ἀκούσονται ἅ τοῖς ὁμόφροσιν αὐτοῖς
 Ἰουδαίοις πάλαι ὁνειδιζόμενοις ἐλέγετο· Ὅψις
 πόρνῃς ἐγένετό σοι, ἀθηναισχύνησις πρὸς
 πάτας. Τῷ δὲ τῆς ἀναίσχυντίας κακῷ φουσώμενοί
 τε καὶ διαίρρομενοι, καὶ τὰ πρὸς Κύριον ἀπειθοῦντες,
 Ἐροῦσί σου πάντως· Ἀπόστα ἀφ' ἡμῶν· ὁδοὺς
 σου εἰδέναι οὐ βουλόμεθα. Ἀναίδει προσώπω καὶ
 ἀπηρρυθρισμένῳ ὑφιστάμενοι, ὡς ἂν φήσειεν ὁ σο-
 φῆς ὁ Ἀδσῆτης, ὁ τῆς ἀνδρείας ἀκατάσειστος πύργος
 καὶ ἀκαθάρετος, τῶν ἐν τῷ βίῳ εὐθηνουμένων
 ἀσεβῶν στυλιτεῶν τὸ μοχθηρὸν καὶ ἡλίθιον· ἵνα
 γὰρ ταῦτα δι' ὧν ὀρώσιν ἀνοσίως βεβαιώσωνται,

A regum palatium venirent, illic scilicet crapulari
 sperantes, quod ipsorum jamdiu votum erat et
 mentis molimen : carnivori homunculi et intempe-
 rantissimi, ventri et sybariticis mensis prorsus
 dediti, convivorum umbræ et parasitii, mercedem
 ventri quærentes : *Quorum Deus venter est, et
 gloria in ignominia* 53. Ventris sui nimirum famuli,
 et carnalium voluptatum mancipia, carnales appe-
 titus sequuntur. Ecce enim hi publica impensa
 cibis aluntur lauteque convivantur : et vere carnia-
 lia sapientes, et secundum carnem viventes, domino
 ventri tanquam alteri Baal, genu submisso, obse-
 quium exhibent ; atque hinc lucrantur infelices hi
 peccati opsonia, et in tantam calamitatem veniunt,
 ut cupiditatum suarum alimentum inveniant fidei
 novitatem, divino timore ac mandatis plane negle-
 ctis, ingluvie et ventri indulgentes, nec non terrenis
 potestatibus, ut putant, quibus gratificari prout
 scriptum est, maluerunt ; et more illius Deo invis-
 prolanique Esau, qui pusillæ escæ causa, primoge-
 niti dignitatem alteri vendidit, fidei libertatem ac
 sacerdotii prodiderunt. Contra hos apostolicum
 quoque effatum editum est, qui hujusmodi lucris
 initium ab eis cum Deo sœdus, et confessionis nos-
 træ rectitudinem stulte et inconstanter permuta-
 runt. *Væ illis qui in via Cain abierunt, et errore
 Balaam mercede effusi sunt* 54 ! Quamobrem optima
 regiaque via incedere non ferentes, veluti quidam
 ferocientes equi et frenum agre patientes, in præ-
 cipitia dumosque ruunt, sui veluti oblitii, neque
 mortalem conditionem heu miseri repantantes.
 Quibus sane merito accommodaretur triste illud
 proverbiorum effatum : *O qui derelinquunt vias rec-
 tas, ut in vias tenebrosas abeant ! Qui malitia gau-
 dent, et distortis luctantur moribus ! quorum semitæ
 obliquæ, et cursus tortuosi ! Perplacet enim illis
 jucundumque est et semelipsum et alios a recta via
 submovere, atque a justa sententia declinare. Sin
 autem, inquit, bono tramiti insistere maluissent,
 planas esse comperissent justorum vias* 55.

κακῇ· Ὡν αἱ τρίβου σκολλῆ, καὶ καμπύλαι ἀλ-
 τροχιαὶ αὐτῶν· ἐπεὶ περ ἤδιστον αὐτοῖς καὶ ἐπιχარი τὸ μακρὰν κειεῖσθαι ἑαυτοῦς τε καὶ ἄλλους
 ἀπὸ ὁδοῦ εὐθείας, καὶ ἄλλοτριους τῆς δικαίας γνώμης· εἰ γὰρ ἐπορεύοντο, φησὶ, τρίβους ἀγαθὰς,

154 6. Quoniam vero et isti propheticis incre-
 pationibus sunt obnoxii, audiant quid consentaneis
 ipsorum contumeliosis olim Judæis dictum fuerit :
*Frons meretricia tibi est, impudenter cum omnibus
 egisti* 56. Hi vero impudentiæ tumore inflati et elati,
 et Domini jussa detrectantes, diserte aliquando :
Recede a nobis ; vias tuas cognoscere nolumus 57,
 audaci effrontique vultu dicent ; ut de his loqueretur
 sapiens ille Ausites, firma et expugnabilis fortitu-
 dinis turris, qui impiorum in vita prospere agen-
 tium improbitati stoliditati que mal-dicit. Ut enim
 hæc per ea quæ ipsi male agunt firmentur, Dei li-
 morem abijciunt, canonicam quamlibet et sacram

53 Philip. iii, 19. 54 Jud. 11. 55 Prov. ii, 13 seq. 56 Jerem. iii, 3. 57 Job xxii, 17.

constitutionem a doctoribus recte cum sancto Spiritu editam aspernantur, et fœderis cum Deo apud sanctum altare iniiti obliviscuntur, confessionemque illam ejurant, qua recitata (17*), sacram unctionem, Deo nescio cur permittente, receperunt, et sacerdotii dignitas ipsis cum præconio (18) collata fuit. Atque ut summam dicam, gloriosam nostram inculpataque fidem abjicientes, a magno se atque indivisibili Ecclesiæ corpore, tanquam putrida et corrupta membra abscindunt, et in partes heterodoxorum, qui jamdiu adversus rectam doctrinam præliantur, transeunt: quorum postquam impietatem damnaverant (19), sæpe etiam crudelitatem et lasciviam vituperaverant, postremo in idem ac illi perditionis barathrum incidere: ne illam quidem, si nihil aliud, verentes sanctam ac venerandam divina inspiratione congregatam secundo synodum in urbe Nicæa Bithyniæ metropoli; neque editam ab ea recenter sacram definitionem, rectitudine et orthodoxia plenam, quæ ipsorum auribus adhuc assonat: quin etiam chirographa sua et vivificæ crucis typos, quibus ei decreto subscripserant (20), abnegantes. *Ex nobis prodierunt, sed non erant ex nobis; nam si fuissent ex nobis, nobiscum utique mansissent* (98), clamaret hoc loco divinitus grandi voce tuba theologice. Quid ergo? Necessè fuit illos, postquam confessionem abjecerant, spiritu quoque sacre unctionis deinceps privari, quia non licebat abnegantibus fidem, cum qua uncti fuerant, muneribus unctionis fungi. Quapropter justè admodum, quoniam ipsorum pertinaciam atque insanabilem morbum sacra Ecclesiæ cognoverat synodus (sæpe enim illi obligata fide, toties sanctum Spiritum fefellisse convicti sunt) justè, inquam, sacerdotio eos expulit, atque omni sacerdotali officio interdixit, scriptoque depositionem illorum declaravit, quippe qui a canonibus sacris discesserant. Ergo fungi erga Deum sacerdotio prohibiti, circa aulam regiam perpetuo versantur, ibique theatrum sibi tanquam reapse scenici paraverunt. Ibi sacrilegos vanosque conventus celebrant, ibi dramata impietatis quasi spectacula edunt, et res divinas ludi loco habent; et Servatoris omnium Christi humanam vitam, comœdiæ instar ac ritu theatriali repræsentare non exhorrent; novique testamenti sanguinem, quo fuerunt redempti, profanum existimant; et sacris incarnationis symbolis, æstro veluti erroris sui et infidelitatis, perciti, furiose insultant.

ἐκπομπέουσι, καὶ τὰ τε θεῖα παίζουσι, καὶ τὴν τοῦ

τὴν μὲν τοῦ Θεοῦ φύλλον ἀπόσπαστο, πᾶσαν δὲ κοινὴν καὶ ἐνθεον θεσμοθεσίαν διδασκάλων εἰς τειρομένην διὰ τοῦ Πνεύματος ἀτιμώσαντες, καὶ τῶν συνθηκῶν ἃς ἐν τῷ θεῷ θεσπιστηρίῳ καθωμολόγησαν ἀμνημονήσαντες· τῆς τε ὁμολογίας, μεθ' ἧς, οὐκ οἶδα ὅπως, τοῦτο τοῦ Θεοῦ παραβλέψαντος, ἀναξίως ἐχρίσθησαν, καὶ τὸ τῆς ἱερωσύνης αὐτοῖς ἐπικεκτρυκται ἀξίωμα ἀπαρνοῦ γινόμενοι· καὶ συλλήθδην εἰπεῖν, τὴν πίστιν ἡμῶν τὴν εὐκλεᾶ καὶ ἀμώμητον κατατρομέμενοι, τοῦ μεγάλου καὶ ἀμήτου τῆς Ἐκκλησίας σώματος, ὡς σεσηπῶτα καὶ διεφθαρμένα μέλη ἑαυτοὺς ἀποβήγγυουσι, καὶ τῇ τῶν ἑτεροδοξούντων μοίρα, καὶ πάλα· ποτὲ πρὸς τὸν ὄρθον λόγον ἀσυνέτως μεμαχημένον προσέθετο· ὧν πολλὰ μὲν πρότερον κατεργασθέντες τῆς δυσσεβείας, πολλὰ δὲ τῆς ἀπανθρωπίας αὐτοῦς καὶ ἀσελείας καταμεμψάμενοι, εἰς ταυτὸν ἐκείνοις τῆς ἀπωλείας περιπεπτώκασι βάραθρον· οὐδὲ τὴν ἐκ θείας ἐπιπνοίας κεινημένην ἀγίαν καὶ σεπτὴν ἐν Νικαίᾳ τὸ δεύτερον σὺνδον, ἣ τὸ πρῶτον κατὰ Βιθυνούς ἔλαχεν, εἰ μὴ τι ἄλλο τῶν πάντων αἰδεσθέντες, καὶ τὸν παρ' αὐτῇ ἐκπεφωνημένον θεῖον ὄρον, καὶ πάσης εὐθύτητος καὶ ὁρθοδοξίας γέμοντα ἐναυλον ἦδη ἔχοντες, καὶ οὕτω πυκνὰ τοῖς ὡσὶν ἐνηγούμενοι, τὰ τε οἰκεία χειρόγραφα καὶ τοὺς τύπους τοῦ ζωοποιῦ σταυροῦ, ὡς ἐν αὐτῷ κατεσημήναντο ἐξομύμενοι. *Ἐξ ἡμῶν ἐξῆλθον, ἀλλ' οὐκ ἦσαν ἐξ ἡμῶν· εἰ γὰρ ἦσαν ἐξ ἡμῶν, μεμετήκεισαν ἂν μεθ' ἡμῶν, εἴποι ἂν ἐνθῆως ὑποφωνούσα ἡ σάλπιξ τῆς θεολογίας ἢ μεγαλόφωνος. Τί οὖν; ἔδει λοιπὸν αὐτοῦ, ὡς περ τὴν ὁμολογίαν ἀπεσεύσαντο, οὕτως ἀμοιρῆσαι καὶ τῆς τοῦ Πνεύματος χρίσεως, ὡς οὐκ ἐνδὸν τὴν μὲν πίστιν μεθ' ἧς ἐχρίσθησαν παραγράφεσθαι, ἐνεργεῖν δὲ τὰ τῆς χρίσεως· τοιγαροῦν καὶ μάλα ἐνθῆσως, ἐπειπερ τὸ ἀνεπίστῳρον καὶ ἀνιάτρευτον αὐτῶν τῆς νόσου, ὃ ἱερὸς τῆς Ἐκκλησίας ἕωραξεν σύλλογος (πολλῶν γὰρ τὸ πιστὸν ἐκείνοι παρασχόντες τῇ Ἐκκλησίᾳ, τοσαυτάκις τῷ Πνεύματι τῷ ἀγίῳ ψευδόμενοι διηλέγγοντο) ἀποκτρυκτοῦς τῆς ἱερωσύνης πεποίηκε, πάσης αὐτοῦς ἀπρακτεῖν ἱερατικῆς καθορίσεως ἐγγενησῆσθε· ἐγγραφὸν τε αὐτῶν τὴν καθάρσειν καταστησάμενος, ὡς δὴ ἐκ τῶν ἱερῶν κανόνων ὁρμώμενοι· ἐπεὶ τοίνυν τοῦ ἱερατεῦσθαι θεῶν ἐξώσθησαν, κατὰ δὴ τὰ βασιλεία περιεγείρονται συνεχέστατα, καὶ σκηρὴν ἑαυτοῖς οἷα σκηνοὶ ἀποσχεδιάσαντες ἀπετέμενον· ἐνταῦθα τὰ τῆς πικρανομίας καὶ ματαιότητος συγκροτοῦσι συνέβη, ἐνθα δὴ τὰ δράματα τῆς ἀσεβείας ἐπιδεικτικῶς πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ οἰκονομίαν, κωμ-*

* I Joan. II, 19.

(17*) Morem hunc, ut fidei formulam in ordinatione sua recitarent (ut nunc etiam fit) novi episcopi, habes etiam in ea quam recitavit Nicolaus electus patriarcha, ut diximus *Spicil. Rom.*, t. X, p. 8.

(18) Præconium quo novus episcopus ab archidiacono publice nuntiabatur, legitur apud Goarium in *Gr. Rit.* p. 302-304. Par fere fieri solitum in Ecclesia Gallicana dedimus nos in opusculis VIII et IX

monachi Odoramii, *Spicil.*, t. IX, p. 87, 89.

(19) Nimirum in præcedentibus synodis, quibus subscripserant.

(20) De hoc more præponendi crucem in subscriptionibus episcoporum diximus p. 6, in adn. Nos vero etiam chirographas, id est autographas, synodi cujusdam Byzantinæ ære cudimus *Scriptur.* t. IV.

εἶσαν δραματοποιούντες θεατρικῶς οὐ καταπεφύρασι, τότε αἷμα τῆς καινῆς διαθήκης δι' οὗ ἐξηγο-
ρίσθησαν κοινὸν ἡγήσάμενοι, καὶ τῶν ἱερῶν ταύτης συμβόλων, ὅσα βακχεύοντες ὡς ἐκ μέθης τῆς ἀπάτης
καὶ ἀπιστίας, μανικῶς κατορχούμενοι.

ζ'. Ἐπεὶ οὖν ἀσεβεῖν αὐτοὺς ἔδει καὶ λόγῳ καὶ **A** 155 7. Quia igitur verbo et opere ipsos pec-
πράγματι, ὅσα μὲν αὐτοῖς αἰρετὰ τὰ πρὸς Θεὸν
ἀθετοῦσι, τῇ γλώσση ἀσελαίνουσιν· ὅσα δὲ δυνατὰ
βεβήλοισι χερσὶ τὰ ἄγια χραίνουσιν· οὕτω γὰρ αὐτοῖς
ἡτέρωθεν ἢ ἐκατέρωθεν, ἢ ἐνί γε τῷ τρόπῳ πάντως
τὸ ἐξαμαρτάνειν περισπούδαστον· διὰ ταῦτα ἐπὶ τὴν
Ἐκκλησίαν τοῦ Χριστοῦ κατεπανουργήσαντο γνώ-
μην, καὶ ἐβουλεύσαντο, μᾶλλον δὲ κατεπράξαντο, κατὰ
τῶν ἁγίων αὐτοῦ· ὡς πολὺ τὸ πλῆθος τῆς τοῦ Θεοῦ
μακροθυμίας καὶ τῆς ἀνοχῆς καὶ χρηστότητος· πῶς
τὴν κτίσιν ματιῶσαν καὶ βρέμουςαν τῶν Χριστομα-
χοῦντων ἐπεξιδέξαι τὴν τόλμαν, πεδῆσας οὐκ ἔν-
δεχοτο· πῶς παθεῖν ἢ παθεῖν δίκαιον, τὰ στοιχεῖα
τὰ περικόσμια οὐδαμῶς συνεχώρησε; τὸ τόξον
ἐντείνεται, καὶ κατέγεται, ὃ τοῖς τοῦ θανάτου σκευέ-
σιν ἐτοιμάζεται; ἢ τεθηγγμένη καὶ ἀστράπτουσα **B**
μᾶχροα, καὶ τὰ ἡχοημένα βέλη ὡς ἀφ' αἵματος
τῶν ἀσεβῶν μεθυσθησόμενα καὶ πλησθησόμενα, οὐκ
ἐπαρῆται; οἱ φωστῆρες τὸ φῶς οὐ συστέλλονται,
οὐδὲ τὸν δρόμον ἐπέχονται, ἀλλ' ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ
εὐανθρωπίας καὶ χρηστότητος ταμιευόμενα, οὔτε
βελίους τοὺς ἡλιθίους ἐργάζεται, οὔτε εἰς συναίσθη-
σιν τῶν τολμωμένων ἀγει, ἀφορμὴ δὲ μᾶλλον καὶ
ὑπόθεσις τοῦ ὁραῖν ἀνοσίως ἐγγίνεται· τί οὖν τις τῶν
ἐυφρόνων καὶ νοῦν ἔχοντων, τὸ θεῖον σύνταγμα
τοῦτο καλέσειε; τί δὲ ἄλλο γέ, ἢ τὸ Καίφα συν-
θῆρον, καὶ τὸν πάλαι κατὰ Χριστοῦ Ἰουδαϊκὸν δῆμον
μακόμενον; καὶ νῦν γὰρ Ἄρχοντες λαῶν συν-
ἤχθησαν, κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ
αὐτοῦ. Πάλιν ἱερεῖς καὶ Γριμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι
καὶ ἄλλα συμβούλια ἐφ' ὁμοίαις ταῖς ἐγχειρήσεσι· **C**
πάλιν Χριστὸς καθυβρίζεται καὶ μαστίζεται· ὥσπερ
τὸ πρότερον ἐν σαρκὶ πεφηνῶς ὁ φιλόανθρωπος, οὕτω
καὶ νῦν ἐν ἐκόνῃ τυπούμενος ὁ μακρόθυμος.

η'. Σκοπεῖσθω γὰρ ἀκριβῶς τε καὶ ἐμμελέστατα,
ὅτι καθόσον νῦν τὰ ὑβριζόμενά τε καὶ καθαιρούμενα
χαρακτηρίζει τὸν Κύριον, κατὰ τοσοῦτον καὶ αὐτοὶ
πῶς σταυρωτάνας Ἰουδαίους, καὶ τὴν ἐκείνων
μειφονίαν περιφανῶς εἰκονίζουσιν· ὡς γὰρ ἐκεῖνοι
τὸν δημιουργὸν ἀνελεῖν πάντα τρόπον ἐκμηχανῶν-
ται, οὕτω καὶ οὗτοι τὰ ἐκείνου ἀπεικονίσματα ἐξ-
εργάζονται, πᾶσαν σπουδὴν τίθενται· ἐπίσης τοιγα-
ρὸν ἐπ' ἀμφεῖν τὰ τῆς μιμήσεως ἀκραιφνῶς δια-
κίβνυται· ὡς γοῦν ἐπὶ τοῖς ἀνόμοις ἐκεῖνοις
τολμήμασι τὸ ἐμφανὲς ἤδη συντεθεώρηται, οὕτω **D**
ἢ που καὶ τῶν προσώπων καὶ τῶν γνωμῶν αἱ ποιό-
ητες, ἀκόλουθοι συναναφανήσονται· καὶ οὐκ ἂν τις
τῶτα ἑτέρως ἔχειν οἰηθεὶς κρῖνειεν, εἴπερ ὀρθῶν
καὶ ἀδιάστροφον τῶν πραγμάτων τὴν κρῖσιν κέκτη-
ται, καὶ τὸν λογισμὸν ἐβρωμένον ἔχειν πεπίστευται·
ἢ γὰρ ἀπαράειπτον ὁ λόγος ἔξει, πᾶσα ἀνάγκη, εἰ

¹¹ Psal. II, 2.

(21) Loquitur vel de prima Iconomachorum synodo sub Copronymo, vel potius de secunda sub Leone Armeno, de quibus nos diximus p. 3, in adn.

vo-que mores compendio demonstrandos. Jamque tertio hoc malum adversus communem Servatorem nostrum Christum exortum est. Nam præter illud primum ac veluti archetypum facinus (22), secundo jam et tertio (23) ab his Judæorum consecratis, adversus sacra incarnationis symbola idem patratum fuit. Nonne vero id turri illi in campo Sennaar ædificatæ, re et nomine comparabitur? Certe et illa male struebatur, quippe quia contra Dei placitum ac voluntatem. Merito autem tunc ædificantium linguæ confusæ fuerunt, uti Dei providum jam censuerat consilium¹, et vocum apud eos consonantia dissoluta est, **156** ita ut nemo jam proximi sodalisque sui linguam intelligeret; atque ita susceptum opus dilaberetur, operisque auctores per universum orbem dispergerentur.

9. Hæc autem a novatoribus exaggerata, turris instar, impii dogmatis moles, multo detestabilior est et irreligiosior: neque lateribus coctis et bitumine compacta, sed apostaticis Deoque repugnantibus verbis, ac machinationibus adversus Unigeniti gloriam, eo consilio constructur, ut bene compositorum, atque in una fidei confessione et concordia conjunctorum, qua invicem in sancto Spiritu consentimus, consonantiam solvat atque disjiciat. Quibus certe ex Dei instinctu, et Spiritu sancto permotus magnus David malediceret dicens: *Demerge, et divide linguas eorum; quoniam vidi impietatem et contradictionem in civitate*². Quia dilexerunt verba demersionis, linguam dolosam. Propterea Deus destruet eos in finem, et radicem ipsorum e terra viventium extirpatam ejiciet³. Ita se habent novi Jannes et Jambres (24), qui improbi illius duumviratus imagines sunt. Vel potius Hymeneus et Alexander dicantur, qui a veritate plurimum desciverunt⁴. Illi sunt alia quodammodo improba et in pravitate concors biga celeberrima, diaboli habentis religati, et ejusdem manibus gubernati, more scilicet filiorum Core conflata sodalitas, Christi testamento adversantes, dolosas linguas ad contradicendum veritati mendaciter acuentes: haud jam priscum Moysem, et figuratam illam scriptam legem in lapideis tabulis exaratam violantes, propter quam fuere caligo et tenebræ, et turbo, et mons fumans, et tubæ terribiliter clangentes, et eos qui accedere aut attingere vellent, absterrentes; sed ipsi Christo legislatori, novæ nobis et divinæ constitutionis auctori impudenter adversantur, legi, inquam, in animo mentisque tabulis haud perfunctorie sed profunde impressæ, quæ intellectualem Israël emittit

α γ ε - ὡς ἀληθῶς οἱ λόγοι τοῖς πράγματι ἐπονται· τοσοῦτον μὲν ὡς ἐν βραχεῖ τῶν ἀσεβῶν παραστήσει τὸ δυστροπον καὶ κακῆθες· καὶ τρίτον ἤδη τοῦτο πάθος ἐπὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ πεφανέρωται· πρὸς γὰρ τῷ πρωτίστῳ καὶ ὡς ἂν τις εἴποι ἀρχετύπῳ πάθει, καὶ δεύτερον ἐστὶ, καὶ τρίτον ἐπὶ τοῦτῳ παρὰ τῶν ὁμοτρόπων τοῖς Ἰουδαίοις, διὰ τῶν ἱερῶν τῆς σωτηρίου αὐτοῦ ἐνσωματώσεως συμβόλων, ἐπὶ τῆς καθ' ἡμᾶς γενεᾶς ἠνέγκυτο· ἢ οὐχὶ δὴ τὸν ἐν πεδίῳ Σενναάρικοδομοῦμενον πύργον εὐκαίρως ἂν ὀνομάσειεν; Ἡ κάκεινον κακῶς ἠκοδόμητο, ἐπεὶ οὐδαμῆ ἤθελε Θεὸς οὐδὲ ἤδετο· καλῶς δὲ τῶν συνηγμένων αἱ γλῶσσαι ἐνταῦθα συνεχέοντο, καθὰ δὴ τὸ Θεῖον ἐκεκρίκει προβοῦλιον, καὶ διερείτο ἡδη αὐτοῖς τὸ ὁμόφωνον· ὡς ἀνηκουστεῖν τοῖς

B πέλαις τῆς φωνῆς τῶν ὁμογνωμονούντων ἕκαστον, καὶ ταύτῃ διαλύεσθαι τὸ ἐγγείρημα, καὶ τοὺς πονουμένους τῷ ἔργῳ καθ' ὅλης γῆς διασπείρεσθαι.

θ'. Ὁ δὲ νῦν τοῖς νεωτερίζουσι τῆς ἀσεβείας πυργούμενος κολωνός, πολλῶν δῆπου ἀπεικότερος· καὶ ἀθεώτερος· οὐ πλίθους πυρὶ κατοπτωμένας, καὶ ἀσφάλτις δομομαστος, φωναῖς δὲ παλιμῆμους· καὶ θεομάχους σκέμματα κατὰ τῆς δόξης τοῦ Μωυσηνοῦς τεχνιτευόμενος, καὶ τῶν καλῶς καὶ ἐνθέως ἠγμένων καὶ ἠνωμένων εἰς μίαν ὁμολογίαν καὶ σύμπνοιαν πίστεως, καθ' ἣν συμβαίνουσαν ἀλλήλοις ἐν Πνεύματι, τὴν συμφωνίαν διαλύειν καὶ σκεδανύειν ἐκμηχανώμενος· οὗς ἂν καὶ μάλα θεοφρόνως ἐν πνεύματι κινούμενος ὁ μέγας Δαβὶδ ἐπαράσσει,

C *Κατασθάντισον, Κύριε, καταβλεῖς τὰς γλῶσσας αὐτῶν, λέγων. Ὅτι εἶδον ἀνομίαν καὶ ἀντιλογίαν ἐν τῇ πόλει, ὅτι ἠγάπησαν πάντα ῥήματα καταποντισμοῦ, γλῶσσαν δολίαν· διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς καθελεῖ αὐτούς εἰς τέλος, καὶ τὸ εἶωμ αὐτῶν ἐκ γῆς ζώντων· ἐκτ. ἰ. ἰ. ἰ. ἰ. ἰ. μεταναστεύσει. Ταῦτα οἱ νέοι Ἰαννῆς καὶ Ἰαμβρῆς, τῆς πονηρίας συζυγίας ἐκείνης ἀπεικονίσματα· ἢ Ὑμέναιος καὶ Ἀλέξανδρος, περὶ τὴν ἀλήθειαν μάλιστα διασφαλίμενοι· ἄλλη μοχθηρὰ τις καὶ ὁμότροπος εἰς κακίαν ξυνορῆς περιδόχτος, ταῖς μὲν τοῦ διαβόλου ἡλίαις κατεζευγμένοι, ταῖς ἐκείνου δὲ χερσὶν ἠνωρούμενοι· ἢ κατὰ τοὺς υἱοὺς Κορῆ συντεταγμένη φρατρία, οἱ τῆς κατὰ Χριστὸν διαθήκης ἀντίθετοι, τὰς δολίας γλῶσσας πρὸς ἀντιλογίαν τῆς ἀληθείας, τῷ ψεύδει*

D προκαταβήξαντες· οὐ τῷ Μωσῆ τῷ παλαί, καὶ τῷ σκιδεῖ καὶ ἐν γράμμασι νόμῳ κειμένῳ, καὶ πλεονεθῆναι χαρᾶσσομένῳ προσπατοῦντες, δι' ἐν γνώσει καὶ σκοτῶς καὶ θύελλα, καὶ ἄρος καπνίζομενον, καὶ σάλπιγγες φοβερὸν ἀπηχούσαι, καὶ τοὺς ἀνιόντας ἐκδειματοῦσαι καὶ ψάοντας· ἀλλ' αὐτῷ Χριστῷ τῷ νομοθέτῃ, καὶ τὴν νέαν ἡμῖν καὶ θεῖαν θεσμοθεσίαν ἐγκυκλιζοντι ἀνέδην ἀντεπεξάγοντες, καὶ νόμῳ

¹ Gen. xi, 7. ² Psal. lrv, 10. ³ Psal. l. i. 6, 7.

⁴ II Tim. ii, 17.

(22) Scilicet necis Christo illatæ.

(23) Nempe ante et post Nicenam etiam synodum renovata Iconomachorum hæresis, ut nos diximus p. 4, in adn.

(24) Ita lectio communior Græca II Tim. iii, 8.

Sed multi etiam Græci auctores apud Scholizium habent cum vulg. Lat. *Mambres*, quam lectionem penes Græcos quoque fuisse antiquissimam, demonstrat textus Gothicus Uphilauus, qui eam retinet.

πνεύματι τυπουμένῳ καὶ πλαξί διανοίας οὐκ ἐπιπό-
λιον, ἀλλὰ κατὰ βῆθος ἐνστημινομένῳ, καὶ τὸν
νοσην Ἰσραὴλ τελοῦντι καὶ μυσταγωγῶντι ἐπὶ τὰ
χρεῖται καὶ ὑψηλότερα· καὶ θεσμούς καθαιροῦντες
ἐξ αὐτῶν τῶν οὐρανῶν κατιόντας, καὶ τῆς τοῦ βα-
σιλείως τῶν οὐρανῶν εἰς κένωσιν καθιγμένου οἰκονο-
μίας ἡμῖν ἐμφανίζοντας τὸ μυστήριον, καὶ τοὺς δι-
ὼν ἢ κένωσις κηρύσσεται καὶ γνωρίζεται τύπους
συγκαταβάλλοντες, καὶ ὅσον αὐτοῖς τὸ κατὰκριμα ἢ
ἀποστολικὴ ψῆφος γνωρίσειεν. Ἀθετήσας τις νόμον
Μωσέως, χωρὶς οἰκτιρῶν ἐπὶ δυσίη ἢ τρισὶ
μάρτυσιν ἀποθρήσκει· πόσῳ δοκεῖτε χείρονος
ἀξιώθησεται τιμωρίας, ἐτὼν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ εἰκόνι
εἰπεῖν καταπατήσας γραφόμενον, καὶ τὸ αἷμα
τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγησάμενος, ἐτὼν ᾠήγισθη, B
καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος ἐνυδρίσας, ἐν ᾧ δὴ ἡ
τῆς εἰκόνης τιμὴ, ἐπὶ τὸ ἀρχέτυπον ἀναβαίνει;
Οὐκοῦν ἔδονται τῶν ἑαυτῶν πόνων τοὺς καρπούς, καὶ παρὰ τῆς θείας δίκης δεῖα, εὐ οἶδα, τὰ πείγματα
οἱ τάλαντες δρέψονται.

Ὅρατε τὴν ἐφ' ἡμῶν Βαβυλῶνα, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ
καρνομόμμενα· πάλιν πρεσβύτεροι Βαβυλώνιοι,
καὶ φρονήματα Βαβυλώνια, καὶ Χαλδαϊκὰ σοβαρεύ-
ματα, καὶ πάλιν ἐξῆλθεν ἀνομία ἐκ Βαβυλώνας, ἐκ
πρεσβυτέρων χριστιῶν οἱ ἐδόκουν κυβερνᾶν τὸν λαόν·
καὶ πλὴν τὸ ὁμότροπον τὰ νῦν τεκταινόμενα ἐπι-
δείκνυσι· καὶ οὗτοι γὰρ αἰσχροὶς ἐπιθυμίαις καὶ
πάθεισιν ἐκτόποις οἰστρηλατούμενοι, πρὸς τὸ συγγε-
νὲς ἐφορμῶσιν ἀνόμημα, καὶ κατὰ τῆς σεμνῆς
Σωτῆρος ἐπιμανέντες οἷα μοιχώμενοι, τῆς Ἐκκλη- C
σίας δὴ τοῦ Θεοῦ, λέγω· ὡς δὴ καὶ αὐτοὶ θρόνοις
ἀλλοτριῶς ἐπιπηδῶντες, καὶ πόλεις τὰς ὑψηλότερας
κατὰ πολλὴν ἐξουσίαν διακληρούμενοι, καὶ μισθὸν
τοῦτο τῆς εἰς Θεὸν βλασφημίας διαμεισόμενοι, γρα-
φὴν μοιχείας συντιθέντες ἐκενολόγησαν, εἰδωλολα-
τρῶν τῆς ἀμώμου καὶ ἀσπίλου καταγορευτάνας·
καὶ ἦν ὁ ἄμωμος Ἄμνος ὁ αἴρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ
κόσμου Χριστὸς τῷ ἰδίῳ αἵματι περιεποιήσατο, καὶ
τῆς εἰδωλικῆς πλάνης ῥυσάμενος ὡς ἀληθῶς ἑαυτῷ
ἄγιον καὶ ἔνδοξον παρεστῆσατο, μὴ ἔχουσαν σπῖλον,
ἢ μῶμον, ἢ ῥυτίδα, συκοφαντοῦντας οὐκ ἐφριξαν,
ἀπέδειξαν αὐτῷ καὶ τὸ ἀδρανὲς ἐπιφημίσαντες, ὡς
οὐκ ἰσχύσαντι ἡμᾶς τῆς τῶν εἰδώλων μανίας λυτρώ-
σασθαι· τῶν τε θεῶν ἀποστῶλον τὸ κήρυγμα,
μάταιον καὶ ψευδομυθίας ἐμπλεων ἀποδείξει περ- D
ρώμενον· καὶ τὰ τῶν ὁσίων Πατέρων ἡμῶν δόγματα,
κενὰ καὶ ἀπρακτοῦντα καταστήσαι βουλόμενοι· καὶ
οὐκ αὐτοὶ μόνον δρῶσι τὰ ἄτοπα, ἀλλ' ἤδη καὶ
πάντας Χριστιανούς συμπράττειν καὶ συμφωνεῖν
αὐτῶν τῇ ἀθεύτητι καταβιάζονται, καὶ εἰδώλων
ὡσαύτως ἐκείνων ὀνόματι καλεῖν τὰ ἱερὰ τῆς τοῦ
Σωτῆρος ἡμῶν οἰκονομίας καὶ ἐσθάσμια σύμβολα·
κἂν τὰ τούτων νεανειύματα τὸ ἐν Δανιὴλ Πνεῦμα
εἰς ἀναβάλλεται, ἢ μεταμελήσειν αὐτοῖς τῶν ἀθέως
δρωμένων, ἢ γοῦν ἐμβαδύνοντας ἐπὶ ταῖς τοιαύταις
ἀνομιουργίαις, τῆς σφῶν αὐτῶν θρασυτύτου καὶ
ἀπονοίας ἀξίας ἀποτινύναι τὰς δίκας· θαυμάσαιτο
ὁ ἄν τις εἰκότως, ἡλίχον αὐτῶν τῆς κακίας τὸ μέ-

et ad meliorem excelsioremque vitam introducitur.
Hi abolent ritus ex ipso caelo delapsos, qui celestis
Regis ad exinanitionem semet demissi mysterium
incarnationis nobis patefaciunt, typosque exinanitionis
indices et præcones de medio tollunt, omnia denique
perpetrant quæ sententia apostolica damnationi addiceret.
*Moysis legem irritam quis faciens, sine miseratione duobus vel tribus testibus
moritur: quanto pejore putatis pœna efficiendum
esse illum, qui Dei Filium in veneranda imagine
conculcarit descriptum, quique testamenti sanguinem,
in quo sanctificatus fuit, pollutum judicaverit,
et Spiritui gratiæ contumeliam fecerit, quo efficitur
ut imaginis honor ad archetypum subvelatur?* Manducant
itaque hi miseri suorum laborum fructus, et a divina
justitia dignum sine dubio manuprecium referent.

Videte Babylonem nostram, et quæ patrantur in
ea iniquitates. Rursus seniores Babylonii, et Baby-
lonica arrogantia, et Chaldaicus fastus, rursusque
exiit iniquitas de Babylone, ex iudicibus senibus qui
regere populum videbantur. Certe quæ nunc struntur,
multam prisecorum illorum præ se ferunt similitudinem.
Nam et isti, fœdis cupiditatibus absurdisque passionibus perciti,
ad consimile facinus ruunt, contraque pudicam Susannam,
Dei, inquam, Ecclesiam, libidine adulterina exardescunt.
Quippe hi pariter alienis sedibus usurpatis, et nobiliores
civitates per præpotentiam inter sortiti, atque hanc
blasphemiam mercedem capientes, accusationem 157
adulterii vaniloquio susstruunt, innocenti et immaculatæ
crimen idololatricæ objicientes: et postquam innocens
Agnus qui tollit peccata mundi Christus proprio sanguine
eam acquisivit, et idolico errore liberatam vere sibi
sanctam gloriosamque exhibuit, non habentem maculam,
neque labem, neque rugam, haud verentur columniose
infirmum imbecillumque Christum appellare, quasi eam
ab idolica insania redimere non valuerit. Divorum quoque
apostolorum prædicationem stultam fabularumque
plenam nituntur ostendere, sanctorumque Patrum
nostrorum dogmata vana et futilia reddere student.
Neque ipsi tantummodo absurda hæc agunt, sed jam
omnes Christianos cooperari et consentire irreligiositati
suarum cogunt, atque idolorum pariter nomine sancta
Servatoris nostri incarnati et augusta symbola appellare.
Attamen Spiritus, qui in Daniele fuit, hactenus
procrastinat, vel scelerum poenitentiam expectans,
vel ut profundius in his sacrilegiis mersi, audaciæ
suarum atque vecordiarum dignas demum poenas patiantur.
Merito autem mirari licet in quantum mali hoc
excessum miseriarumque devenerint, dum qui videntur
esse episcopi, tanquam tyranni savissimi acresque
judices, cum supercilio in sacro throno resident,

¹ Hebr. x, 28, 29. ² Ephes. v, 27.

superbia pleni, et furiosum quid vesanumque spirantes. Circumstat autem illos militaris ensiferorum et plaudentium globus (25), qui mirantibus magis quam dogmatizantibus famulatum præbent.

πνόντες μανικὸν τε καὶ ἐμπληκτον· περίστηκε δὲ τούτων σύνταγμα, τοῖς ἀπειλουμένοις μᾶλλον ἢ

Quin adeo homines quoque circensium factionum præses, prout indecoro ipsorum collegio dignum est, assessores sibi et magisterii fautores comparant: his enim magistris, his defensoribus talia dogmata egent. Porro malam in rem adiungunt illis, ut in huiusmodi confusionibus et colluvie fieri solet, quotquot culpis censurisque canonicis damnati depositique fuerunt, ut sic peccatum per hyperbolem in ipsis peccet. Neque theatricorum ludorum scenæque choraulæ, quos mimos vulgari sermone nominare mos est, huic præclaro sodalitiis desunt. Sunt etiam de cauponum classe, deque trivis et gancis, his gerendis rebus assumpti auxiliares, et quidquid circulatorium vel circumforaneum, vel de bajulorum cœtu, ob augendam turbam congregare potuerunt. Denique ipsorum agmen summonere ornatum manus ingens hominum qui in militaribus ordinibus olim fuerunt, quorum alii prætervecta jam ætate ac senescentes, alii criminis alicuius aut turpitudinis acti rei, militari numero ejecti fuerunt; quorum plurimi ad antiquam illam scelestamque doctrinam pertinent, ob suam pecudalem inscientiam, unde et nunc fuere collecti, eamque præcæteris capessiverunt: qui postquam regis stipendiis privati, unde ipsis præter armorum apparatus, victus quoque suppetebat, ad extremam inopiam egestatemque redacti erant, ita ut evidenter quavis re quæ in manus incideret indigerent, et ex collectis symbolis vitam sustentarent, circumspicientes sedulo ubinam convivia cœtusque fierent, ut illic protinus convolarent, atque ita egestatem angustiasque suas solarentur. Hi omnes, ut scimus, pejoribus studere soliti, præsentem rerum statum semper oderunt, conversionibus publicis gaudent, resque novas affectant, ut ex his tumultibus ac perturbationibus utile aliquid vitæque necessarium expiscantur. Talibus ergo ducibus, talique phalange opus erat: sic enim pessima quævis atque turpissima **158** per ipsos fiebant. Heu! heu! episcopi, et plebs, et mimi, et reliqua furiosorum turba, in unum conglobati, Ecclesiæ dogmata pro auctoritate tractant!

καὶ ἀλαστον δι' αὐτῶν ἐποίησαντο· βαβαί, βαβαί! ὄμιλος κατὰ ταύτην, τὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐποπτεύοντες

Ex quo igitur iniqua illa et irreligiosa confata est officina, resque ipsis cunctæ secunde flunt, et Ecclesiæ negotia per eosdem administrantur, hemer hoc et quomodo Deus patitur! Postquam peccatorum nostrorum ignis succensus est, et in wagonum flammam iniquitatum nostrarum fornax exar-

(25) Contra episcoporum electiones quæ præpotentia principum vel populari favore turbisque flunt, exstant graves in Græco canonum syntagmate leges,

Α γεθος, καὶ εἰς ὅσον ἀφίκετο ἀθλιότητος, ὅπως οἱ δόξαντες ἱερεῖς εἶναι, ὡσπερ ὠχθατοὶ τύραννοι καὶ πικροὶ δικασταί, μετὰ τῆς ὑφρούς ἐπὶ σεμνοῦ τοῦ βήματος προκαθίζονται, φρονήματος γέμοντες, καὶ αὐτοὺς στρατιωτικῶν ξιφηφορούντων καὶ παρακροτοῖς δογματιζομένοις ὑπηρετοῦμενον.

Ἡδὴ δὲ καὶ τοὺς ἐκ τῶν ἐν τοῖς θήμοις χρωμάτων τῆς ἱππικῆς ἀμίλλης προύχοντας, καθάπερ ἦν τῆς ἀκόσμου αὐτῶν συμμορίας ἄξιον, συμπαρέδρους αὐτοῖς, συνηγορεῖν τῇ διδασκαλίᾳ προσεποίησαντο· τοιοῦτων γὰρ διδασκάλων, τοιοῦτων ἔδει καὶ τῶν συμμάχων, ἐπὶ τοιοῦτοις τοῖς δόγμασι· προσφείρονται δὲ αὐτοῖς οἷα φιλεῖ ἐν ταῖς τοιαύταις ἀταξίαις καὶ ἀκοσμίαις γίνεσθαι, καὶ μέρος τῆς Ἐκκλησίας,

Β ἐξώσθησαν, ἵνα γένηται αὐτοῖς καθ' ὑπερβολὴν ἀμαρτωλὸς ἢ ἀμαρτία· οὐδὲ τῶν θεατρικῶν καὶ τῶν ἀπὸ τῆς σκηνῆς οἱ προάγοντες, οὓς μίμους τῶν δριμύδων καλεῖν εἰδίστασι λόγῳ, τῆς σεμνῆς ὁμηγύρεως ταύτης ἀπολιμπάνονται· ἔστι δὲ οὓς καὶ τῶν καπηλικῶν, καὶ τῶν ἐκ τῶν τριόδων καὶ χαμαιτυπιῶν ἐπικουρήσειν τοῖς πραττομένοις συνεκάλεσαν, καὶ ὅσον ἀγυρτικῶν τε καὶ ἀγελαίων καὶ βάνασσον ὀλοποιήσαντες περιαθροίζουσι· κοσμεῖ δὲ αὐτῶν μάλιστα τὴν παράταξιν, καὶ μέρος οὐκ εὐαρίθμητον τῶν ἐν στρατιωτικῶν τάγμασι τελούντων ποτὲ, ὧν οἱ μὲν ἄτε παρηθηκότες τὴν ὥραν καὶ ἀφῆλικες, οἱ δὲ ἐπ' αἰτίαις τισὶ πεφωραμένοι καὶ αἰσχρότησι, τῆς μοίρας τῆς ἐνοπλίου ἀπέσπληνται, ὧν οἱ πλείους τῆς παλαιᾶς ἐκείνης καὶ δυσσεβοῦς διδασκαλίας τυγχάνουσιν, ἐκ πολλῆς ἄγαν κτηνωδίας καὶ ἀλογίας,

Γ θθεν ἤδη καὶ συνελέγησαν, ταύτης τῶν ἄλλων μᾶλλον μεταποιούμενοι· οἱ ἐπειδὴ τῶν βασιλικῶν σιτηρεσιῶν στερούμενοι, ἐξ ὧν αὐτοῖς μετὰ τῆς τῶν ὄπλων παρασκευῆς καὶ τὰ ἐπιτηδεῖα ἐπορίζετο, εἰς ἄκρον πενίας καὶ ἀπορίας τῶν ἀναγκαίων ἵκοντο· ὥστε εἰς προὔπτον καὶ δεῖσθαι τῶν παρατυγχανόντων, καὶ τῆς ἐκ τῶν ἐράνων συλλογῆς τὰ πρὸς ζωὴν ἐπαρκούμενοι, περιαθροῦντες ὅπου πότοι καὶ ἀθροίσματα γίνονται, ἐφ' οἷς ὡς ὑπόπτεροι περιθέουσιν, ὡς ἂν τὸ ἐνδεὲς καὶ πιέζον ἐντεῦθεν παραμυθήσονται· οὗτοι δὲ, ὡς ἴσμεν, ἅπαντες, ἐθάδες τῶν χειρῶν ὑπάρχοντες, τοῖς μὲν καθεστῶσιν ἀεὶ δυσχεραίνουσι, ταῖς δὲ καινοτομίαις χαίρουσι, καὶ νεωτέρων πραγμάτων ἐφιένται, ὡς δὴ ἐκ τῶν τοιοῦτων αὐταῖς θορόδων καὶ ἀταξιῶν, τὰ χρειώδη καὶ ἀναγκαῖα περιγιγνόντο· τοιοῦτων οὖν στρατηγῶν τοιαύτης ἔδει καὶ φάλαγγος· οὕτω γὰρ ἅπαν τὸ χεῖροσιν ἐπίσκοποι, καὶ δῆμοι, καὶ μίμοι καὶ ὁ ἄλλος μανικὸς μεταχειρίζονται δόγματα.

Ἐπει οὖν τὸ πονηρὸν ἐκεῖνο καὶ ἄθεον ἐργαστήριον· συγκεκρότηται, καὶ τὰ κατὰ γνώμην πάντα ἤδη ἐκδέθηκε, καὶ διὰ χειρὸς αὐτοῖς τῆς Ἐκκλησίας ὑπάρχει τὰ πράγματα, πῶς ταῦτα καὶ τίνα τρόπον συγχαρεῖ θεός; Ἐπειδὴ τὸ πῦρ ἐξεκαύθη τῶν ἡμετέρων ἀμαρτημάτων, καὶ ἐπὶ μέγα φλογὸς ἐπῆρται,

v. gr. tit. I, cap. 7, synodi Laodicensis canon 13, et Nicænæ secundæ canon 3.

τῶν ἀδικημάτων ἡμῶν ἢ κάμινος, καὶ τῶν ἐγκλημάτων εὐθύνας παρὰ τῆς θείας εἰσπραττόμεθα δίκης· καὶ κινδυνεύει τὰ τῆς ἱερωσύνης δημοτικώτερον μᾶλλον ἢ πνευματικώτερον διυθύνεσθαι· ψυχικοὶ γὰρ ὄντες οὐ δέχονται τὰ τοῦ πνεύματος, καὶ τοὶ βεβήλοισι πεπίστευται καὶ ἀνελεῖται τὰ τῆς Ἐκκλησίας μυστήρια· τί συμβέβηκε καὶ τί ὄρα ἔνεστιν; ἐπὶ τῆς Μωσέως καθέδρας ἐκάθισαν οἱ Γραμματεῖς; καὶ οἱ Φαρισαῖοι, τοῖς πάθει τῆς φιλοσοφίας ἐπεντροπῶντες, καὶ ταῖς κεναῖς δόξαις καὶ πλάσμασι φιλοτιμούμενοι, τῷ τε κόμπῳ τῷ Φαρισαϊκῷ καταλαζόμενοι, καὶ μέγα φουῶντες ταῖς προεδρίαις, καὶ τῷ καλεῖσθαι ραββί, καὶ τῷ ὄγκῳ καὶ τῇ ὄφρῳ τῶν Γραμματέων κατασθαρρεύμενοι· πλὴν γε δὴ, ὅτι ἐκείνοι μὲν ἂ τῷ νόμῳ ἐγγράπτο, τῷ λαῷ διεσημαινόν· ἂ δὲ ἔλεγον, πράττειν οὐκ ἤθελον· διὸ καὶ ὁ Χριστὸς τὰ μὲν λεγόμενα ποιεῖν ἐκέλευεν, ἀπηγόρευε δὲ τὰ πραττόμενα· οὗτοι δὲ οὔτε λέγουσιν οὔτε πράττουσιν, ἂ ἡ ἀλήθεια παραδίδωκεν· ἀντικρως δὲ, καὶ λόγῳ καὶ πράγμασι τῇ χάριτι ἀπομάχονται. Ἐνεπίον οὖν ὀποτέροις χαλεπώτερα τὰ ἐγκλήματα· ἐνεπίον οἱ εὐφημοῦντες, ὡς ἔγγυτάτω προθύμω; τὰς ἀσέμνους ἐκείνας καὶ δυσχεεῖς φωνάς, ἣ δυσσεβεῖς εἶπεῖν οικειότερον, ἐκ τῆς δυσώδους αὐτῶν καὶ μυσταῖς καρδίας ἐξερευγόμενοι, οἱ δορυφοροῦντες μετ' εὐλαθείας καὶ συνεσταλμένου τοῦ φρονήματος, διακονοῦμενοι ὡς τάχιστα τοῖς διατάγμασιν, οὓς μὲν τῶν ἐξισταζομένων, εἰς μέσους παράγειν, οὓς δὲ ἀνθυπεξάγειν τοῦ δικαστηρίου, ὡς τῆς ἀπειρίας ἢ τοῦ τῆς ἀναίδειας ἢ ἡ προσδεχθησομένουσιν ἐν εὐμενείᾳ, ἢ ἐκπεμφθησομένουσιν ἐν ἀδοξίᾳ, καὶ τὰλλα ὅσα τοῦ ἐμπλήκτου καὶ Φαρισαϊκοῦ ἐκείνου βήματος ἄξια, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὁσίους Πατέρας ἡμῶν καὶ διδασκάλους τῆς Ἐκκλησίας κατευτελλίζουσι καὶ φαυλιζοῦσι, κατὰ μὴδὲν τῶν ἄλλων ἀνθρώπων πρὸς τε ἀρετὴν καὶ τὴν εἰς Θεὸν οικειώσιν διεννοχέειν, ἀλλ' ὡσεὶ τινι καὶ τῶν πολλῶν ἕνα, αὐτῶν ἕκαστον εἶναι περιθρῦλλοῦντες ὧν καὶ τὰς ἱερὰς Βίβλους, αἱ τὰς ἐνθέους αὐτῶν διδασκαλίαις φέρουσιν, ὅπως ἴσθαι ἀγνοῦσιν, εἰς βάθρων ὑπηρεσίαν αὐταῖς ἀποχρώμενοι, τὸ παρανομώτατον. Σοφοῖς δὲ χειροτονοῦσιν ἐκ τούτων οἱ σαρκοφιλοσοφοὶ, καὶ παρὰ τῶν σπουδαστῶν ἀξιοῦσι καλεῖσθαι θεολόγοι οἱ κενολόγοι, καὶ χρυσόστομοι οἱ αἰσχρόστομοι.

Σκοπῶμεν δὲ ταῦτα ὁθεν καὶ οὕτως· τὴν μὲν κελεύουσαν ἐντολήν, *Μὴ μεταίρεις ὄρια αἰῶνια ἃ ἔθετο οἱ πατέρες σου*, οὐδὲ ὅσον εἰς νοῦν βαλέσθαι δόξαν τοῖς ἀθλίοις. Πρὸς δὲ τὰς εὐαγγελικὰς τοῦ Κυρίου φωνάς, πρὸς ὅν καὶ ἡ μάχη καὶ τὰ τῆς ὕβρεως, παρακλητικῶς ἀσπίδι κωφῆ καὶ ὡτα, καθὰ λέγεται, *Τοῖς ἐπάρδουσι τὰς ἀκοὰς ἀποθούουσιν*. Αἱ δὲ καὶ τοῦ ἕνα τῶν μικρῶν τῶν ἤδη πεπιστευκότων σκανδαλίζοντος, ὡς βαρυτάτην τὴν δίκην καθορίζουσι λυσιστελεῖν αὐτῷ μᾶλλον ὀνικῶ μύλῳ κατ' αὐχένος ἐπηρημένῳ, θαλασσοῖς καταποντοῦσθαι πελάγεσι. Τί οὖν; οὐκ ἂν αὐτοὶ δεινότερον πείσω-

sit, criminumque poenas divinae justitiae pendimus. periclitatur certe sacerdotium ne populariter magis quam spiritaliter administraretur: quippe cum sint carnales, ea quae spiritus sunt non capiant, profanisque hominibus creduntur ac permittuntur Ecclesiae mysteria; post haec, inquam, quid consecutum est, quodve cernere accidit? Super cathedram Moysis sederunt Scribae et Pharisei, in carnalium affectuum passionibus volutantes, qui novis opinionibus figmentisque gaudent, fastu Pharisaeico insolent, seque prius tenere sedes gloriantur et vocari rabbi; timore scilicet et supercilio Scribarum superbientes. Nihilominus illi, quae scripta lex continet, populo nuntiabant; etsi quae aiebant, exsequi nollent: unde et Christus dicta ab illis fieri mandabat; facta imitari vetabat: isti vero neque dicunt neque operantur, quae veritas tradidit; quodque omne contra est, dicto et factis gratiae repugnant. Superest ergo consideranda utrorum major sit culpa. Hinc blando sermone utentes, tanquam familiarissimo allenti confidenter impuras illas ingratisque voces, vel, ut aptius dicam, irreligiosas, ex foeciente suo detestandoque corde eructant: licetiores verecundi et modesti, iussa quantocius facientes, ex vocatis in iudicium hominibus, alios coram adducunt, alios ex tribunali reducunt, hem fraudem! hem impudentiam! vel recipiendos cum benevolentia, vel cum ignominia dimittendos, et caetera quae veccordi illo et Pharisaeo tribunali digna sunt. Praeterea sanctos nostros Patres et Ecclesiae magistros vilipendunt atque aspernantur eum nihil a caeteris hominibus, virtute et cum Deo familiaritate differant, sed tanquam unum e multis, unumquemque eorum dicunt (26): quorum etiam sacros Libros, qui divinas ipsorum doctrinas continent, pedibus supponunt, hisque scabelli vice utuntur, quod est iniquissimum. Sapientes autem semetipsi definiunt hi carnales philosophi, et a fautoribus suis appellari volunt theologo, cum sint vaniloqui, et Chrysostomi, cum sint cacostomi.

Videamus porro cur haec ita se habeant. Praeceptum illud: *Ne transferas terminos aeternos quos patres tui posuerunt*, ne in mentem quidem admittendum miseri censent. Ad evangelicas autem sententias Domini, cui imo sunt adversi et injurii, haud secus obsurdescunt quam surda aspis quae suas aures, ut aiunt, adversus incantantes obstruit. Sententia autem haec: *Qui scandalizaverit unum de pusillis qui jam crediderint*, instar poenae gravissimae statuit magis ei expedire, ut asinaria mola collo appensa in profundum maris demergatur. Quid igitur? Nonne isti gravius punientur, qui tan-

⁷ Math. xiii, 5. ⁸ Prov. xii, 28. ⁹ Psal. lvi, 5. ¹⁰ Math. xviii, 6. ¹¹ ibid.

(26) Quisquis historiam haereticorum parumper consideret, sanctorum Patrum appropinque contemptum et pud eos comperiet.

tam fraudulentis præstigiis circumventam multitudinem deceperunt? neque unum vel alterum aut tres, sed quidquid hominum sub Romano sceptro degit, pestilentium suorum sermonum saniem recipere animis satagunt? Cur enim hi alienis animabus parcerent, qui, suis neglectis, de salute prorsus desperant? Merito equidem cum Scribis et Pharisæis audient: *Vae vobis, qui regnum cælorum clauditis ante homines! nam neque vos intratis, nec introeuntes sinitis intrare* ¹². Sic, omnibus Ecclesiæ subversis consuetudinibus, legibus ac mysteriis, vias Domini rectas distorquent. Quod si etiam de otioso verbo in die iudicii rationem reddentus ¹³, qualem demum distortorum suorum improborumque operum experientur ultionem? Siquidem magna Pauli mens ad externos quoque nos jubet esse sine offensione ¹⁴; quorum justam damnationem in superioribus significavit. Profecto nihil non audere improbos, egregie dictum est! Accedunt demique in medium prolati et oculis subjecti, humanarum animarum decipulæ, libri illorum, multo ante tempore excogitati et in hunc usum parati (27).

ἡγμένα καὶ ὑπ' ἑσῶν ἐκκαίμενα, τῶν ψυχῶν τῶν ἀνθρωπείων τὰ θήρατρα, αἱ διὰ χρόνου συχρῶ προσεκμεληθεῖσαι αὐτοῖς καὶ εἰς τοῦτο παρασκευασθεῖσαι βιβλοί.

10. Age vero, præter illam priorem blasphemiam, aliam quoque haud minore, nempe quod a Christo incircumscriptum corpus assumptum fuerit, somniantium instar, Christi hostes adjungunt: utramque vero roborare nituntur, ex inventoris patriæque apostasiæ penu, cunctam detestabilis sui magisterii materiam sumentes. Ille enim qui superiori hæreseos hujus dramati interfuit, dictiones aliquot coarcevit, partim ex sancti Spiritus oraculis sumptas, partim quoque ex iis quas beati nostri Patres sapienter conscripserunt, ad impuræ idololatriæ errorem refellendam, necnon ethnicorum, qui universalem Deum ignorabant incredulitatem atque insaniam coarguendani; has, inquam, dictiones improbe stolidèque decerpens, atque, ut vere dicam, idolicis abominationibus semet inquinans, sacris imaginibus accommodavit (28). In posteriore autem hæreseos dramate rem sancivit, ex insano Ariano-rum dogmate, itemque ex Manichæorum furiosa superstitione, materiam confereus.

11. His utuntur egregii isti documentis ad suorum dogmatum confirmationem. Quia enim nihil per se conficere queunt, propterea quod contra veritatis splendorem intendere oculus nequeunt, non erubescunt homines qui in sacerdotio constituti videntur, laicorum et quidem sceleratorum atque impurorum, peregrinas et a Christianorum mente abhorrentes doctrinas admittere. Sic Dei gloria amissa, huma-

ται; τοσαύτην πληθὺν μεθοδεύσας ἀπατηλαῖς κατασοφίζόμενοι καὶ παρακρούόμενοι, ἤτις καὶ ἐν τῷ θαλάσῃ ἀμυφ παρεικασθήσεται· οὐ γὰρ ἓνα, ἢ δύο, ἢ τρεῖς, πάντα δὲ ἀνθρώπων τὸν ὑπὸ σκήπτρι; Ῥωμαίων, κατὰ ψυχὴν τὴν σηπεδόνα τῶν φθοροποιῶν αὐτῶν λόγων εἰσδέχεσθαι διασπουδάσουσι· πῶς γὰρ ἐμελλόν ἄλλοτρίων ψυχῶν φεῖδεσθαι, οἷ γε τῶν ἰδίων ἠφειδηχότες ἀπογνόντες παντάπασι; Καὶ καλῶς γε μετὰ τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων ἀκούσονται· *Ὅσαί ὑμῖν ἐστὶ κλίσετε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων· ὑμεῖς γὰρ οὐκ εἰσέρχεσθε, οὐδὲ τοὺς εἰσερχομένους ἀφιετε εἰσελθεῖν*. Οὕτω πάντα τῆς Ἐκκλησίας κατασέροντες ἔθῃ τε, καὶ νόμῳ, καὶ μυστήρια, τὰς δόξας Κυρίου τὰς εὐθείας διαστρέφουσιν· εἰ δὲ καὶ ὑπὲρ ἀργοῦ ῥήματος λόγον ὑφέξομεν ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ποῖαν ποτὲ ἀρα τῶν παρ' αὐτοῖς ἐνεργουμένων ἐνδυστροφῶν καὶ πονηρῶν διδασμάτων οὐκ οἴσουσι δίκην; ὅπου γε καὶ τοὺς ἐξωθεν συντηρεῖν τὸ ἀπρόσκοπον ἡ Παύλου παρεγγυᾷ μεγαλόνοια· ὦν ὡς ἀληθῶς τὸ κατάκριμα ἐνδίκον ἀνωθεν προεστήθηεν· διτω; πάντα τολμῶσι κακοί, καλῶς εἴρηται· εἶτα εἰς μέσους

15. Ἐπειδὴ καὶ πρὸς τῇ προτέρᾳ κατὰ Χριστοῦ δυσφημία, καὶ ἑτέραν οὐκ ἐλάττω ταύτης, τὸ ἀπειρίγραπτον αὐτὸν ἀνειληφέναι σῶμα, ὡς περ ὄνειροπολοῦντες, οἱ Χριστομαχοῦντες προσεπάγουσιν· ἀδὴ κρατύνειν ἀποπειρῶνται, ἐκ τῶν τοῦ εὐρετοῦ καὶ Πατρὸς τῆς ἀποστασίας ἀφορμῶν, τὸ πᾶν τῆς ἐναγοῦς αὐτῶν εἰληφότες διδασκαλίας· ἐκεῖνος γὰρ τῇ μὲν προηγουμένῃ τῶν ἀσεβειῶν περιστάμενος, φωνὰς συναγῆγερκε, παρὰ τε τῶν τοῦ Πνεύματος λογίων συγγραφείσας παρασπασάμενος, πρὸς δὲ καὶ τῶν μακαρίων Πατέρων ἡμῶν σοφῶς ἐκπονηθείσας, πρὸς ἐλεγχον μὲν τῆς τῶν βδελυρῶν εἰδώλων ἀπάτης, κατηγορίαν δὲ τῆς τῶν ἀγνοούτων τὸν τῶν ὄλων Θεὸν ἐθνῶν, ἀπιστίας καὶ ἀπονοίας παρατερόμενος· ἀς δὴ κακῶς καὶ ἀνοήτως ἐξειληφῶς, καὶ ὡς ἀληθῶς εἰπεῖν εἰδωλικάς μυσασρότησι τὴν ψυχὴν καταχαλῶν τὴν ἑαυτοῦ, ταῖς ἱεραῖς εἰκόσιν ἐφήρμοσε· τῇ δ' αὖ ἐπομένῃ τὸ κύρος δίδωσιν, ἐκ τῆς ἐμμανοῦς τῶν Ἀρειανῶν δόξης, καὶ τῆς Μανιχαίων λυσιπῶδους θρησκείας ὁ ἐκφρων ὀρμώμενος.

16. Τοῦτοι; πρὸς σύστασιν τῶν ἑαυτῶν οἱ γεννάδα ἀπικρῶνται δογμάτων· ἐπειδὴ γὰρ οἰκτιρῶν τι κατασκευάσει οὐκ ἔχουσιν (οὐδὲ γὰρ ἀν πρὸς τὴν ἀγγλὴν τῆς ἀληθείας ἀνωσπεῖν δύναιντο), οὐκ αἰσχύνονται οἱ ἐν ἱερεῦσι τετάχθαι νομίζοντες, τῶν ἐν λαϊκοῖς τελούντων καὶ ταῦτα βεθῆλων καὶ ἀκαθάρτων ξένα καὶ ἐκφυλα τοῦ τῶν Χριστιανῶν φρονήματος διδάγματα παραδέχεσθαι· οὕτω τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης;

¹² Math. xxiii, 13. ¹³ Math. xii, 36. ¹⁴ I Cor. i, 32.

(27) In secundæ Nicænæ synodî actione octava legitur canon nonus Περὶ τοῦ μὴ κρύπτειν τινὰ χριστιανοκατηγορικῆς αἰρέσεως βιβλίον: *De non celando libro quolibet hæreseos Christianos accusantium (id est Iconomachorum)*.

(28) Videtur Nicephorus designare Copronymi librum, quem ipse capitulatum in superioribus refutavit; vel cuiusvis potius anonymi Iconomachi Incubrationem.

ἀπειπετωκότες, τῇ ἀνθρωπίνῃ ματαιότητι ἐξανδρα-
 πηδίζόμενοι κατεσύρησαν· διὰ τοῦτο τῇ εἰκόνι τῇ
 χρυσῇ καθάπαξ ὑποκύψαντες, τῇ εἰκόνι τοῦ Χρι-
 στοῦ προσκυνοῦν οὐκ ἀνέχονται· ἀλλὰ τὸν μὲν περὶ
 τῶν εἰδώλων λόγον, τίς τέ ἐστι, καὶ ἐπὶ τίσιν ἐφαρ-
 μάζεται, καὶ τοῦτον προφανῆ καὶ δεδημοσιευμένον
 ὑπάρχοντα, οὐκ οἶμαί τινα λανθάνειν τῶν ἐρώντων
 τοῦ κρείττονος, καὶ μικρὸν γοῦν ἐπησθημένων τῆς
 τῶν πραγμάτων φύσεως· ἡ δὲ τῶν συντεταγμένων
 σοφῶν Ἀρειανῶν ἀθεότης, ἀποκεκρυμμένον ποῖς καὶ
 οὐ πάνυ καταφανῆ τὸν δόλον τῆς ἀσεδείας κέκτηται,
 καὶ ταύτῃ οὐ βρῆδῶς τοῖς πολλοῖς καταλαμβάνεται·
 αἰσθησόμενοι γὰρ τοῖς ῥήμασι καὶ πολυπλόκοις ἐπι-
 ποιῆσι εἰς τοῦτο αὐτοῖς ἐκμεμηχανημέναις, τῇ τῶν
 παραλογισμῶν ἀγλυΐ καὶ ταῖς ἐκ τῶν τῆς εὐγλωτ-
 τίας στροφῶν πιθανότησι, συναρπάζειν καὶ ὑποσύ-
 ρειν τοὺς ἀπλουστεροὺς ἐπὶ τὸ ἴδιον φρόνημα ἰκανῶς
 ἔχουσι· διὰ τοῦτο μικρὰ τινα περὶ αὐτοῦ τε καὶ τῶν
 προσετηχότων εἰπεῖν, πρὸς τὴν τῶν ἀγνωσούντων
 βίβλοι αὐται, καὶ τῆς ποίας διδασκαλίας, ἐρῶν
 ἰθ'. Τίς οὐκ οἶδε τὴν θεομάχον τῶν δυσωνύμων
 Ἀρειανῶν ἀθεωτάτην αἵρεσιν, ἣν ὁ τῆς μανίας
 ὄντως ἐπώνυμος Ἄρειος ἐξεγέννησε, καὶ τοὺς τὸν
 μαινόμενον τούτου καὶ ἔκφρονα συναπαρτίζοντας
 βίβλου; οὐ τὴν θεότητα τοῦ ζῶντος καὶ ὑφεστῶτος
 καὶ ἐνοποστάτου Θεοῦ Λόγου ἀθετοῦσιν ἀνοητότατα,
 ἔστροφά τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας αὐτὸν
 ἀποφαίνειν πειρώμενοι, καὶ τῆς δόξης τῆς πατρι-
 κῆς ἀποσχίζειν ἀθέσμως οἰόμενοι, καὶ τὰς τῆς δε-
 σπότητος φύσεως ἀσυγκρίτους ὑπεροχὰς, ἐπὶ τὴν τῆς
 δούλης κτίσεως περιπέζιον τάξιν καταδιβάζοντες·
 οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ τὴν θείαν καὶ ὑπερφυὰ τοῦ Λό-
 γου συκοφαντοῦσι· σάρκωσιν, καὶ ὡς ἐν σκιάς καὶ
 ψιλῆς φαντασίαις αὐτὴν περηνέαι ἀπισχυρίζονται
 φαντασιούμενοι, συφθὰ τῇ Μανιχαϊκῇ λύσει, καὶ τοῖς
 ἀπὸ τῆς τοῦ Βαλεντινίου βαρχείας καὶ αὐτοῦ δογμα-
 τίζοντες· τίς οὐ μεμάρθηκεν, ᾧ καὶ κατὰ βραχὺ γοῦν
 Λόγου μέτεστι, καὶ ἱστορίας εἰς πείραν ἀφίκετο, τὴν
 τούτων κορυφὴν καὶ ἀκρόπολιν; Ὁ Καισαρεύς δ' οὗτός
 ἐστι δυσσεβῆς ὄντως Εὐσέβιος, ὃς γε πολλὰ μὲν κατὰ
 τῆς τοῦ Λόγου θεότητος δεδυσφημηκῶς πεφλυάρηκε,
 πολλὰ δὲ κατὰ τῆς θείας τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίας μα-
 ταιοπονῶν δεδυσέβηκεν· οὐ τὰ συγγράμματα μέχρι
 καὶ τήμερον τῶν ἐξαγίστων αὐτοῦ δογμάτων ὑπάρχει
 κατάπλεα· οὐ γὰρ Ἄρειον μόνον τὸν ἑαυτοῦ διδά-
 σκαλον, καὶ τῆ, ἀποστασίας ταύτης εἰσηγητὴν, ἀλλ'
 ἴδη καὶ πάντας τοὺς εἰς τὴν δόξαν τοῦ Μονογενοῦς
 προσεκρυμνόμενους, καὶ τῇ κτίσει ἐφιλονεύησε· κτί-
 σμασι γὰρ προσκυνοῦν, καὶ τῇ κτίσει τὸ μόνον πρέ-
 πον θεῶν σέβας ἀνάπτων ἐλέγχεται, λάτρις εἰδώλων
 ἐντεῦθεν σαφῶς ἐκδεικνύμενος, καθὰ καὶ παρὰ τῶν
 ἐκκρίτων τῶν θεοφόρων Πατέρων ἡμῶν μεμαρτύ-
 ρηται· ἀναγκαίως οὖν καὶ οἱ προσκείμενοι αὐτῷ

A nœ stultitiæ captivi abducti sunt. Idcirco imagine
 aurea semel adorata (29), Christi imaginem venerari
 non patiuntur. Sed enim de idolis qui sermo fieri
 soleat, et quibus debeat accommodari, quia res
 perspicua est et pervulgata, neminem latere arbi-
 tror qui modo sit recti amator, et rerum naturam
 parumper calleat. Verum cognata his Arianorum
 impietas, occultum fere nec satis animadvertendum
 dolum hæreseos continet, ideoque haud facile a
 multis intelligitur. Etenim callidis vocabulis, et com-
 plicatis sensibus studiose ad hoc excogitatis, para-
 logismorum nebula, et garrulitatis versuta suasionem,
 facile possunt simpliciores abripere atque in suam
 sententiam pertrahere. Quamobrem pauca quædam
 et de ipso (Leone vel Copronymo) et de hujus ne-
 gotii præsidibus, ad ignarorum notitiam et utilitatem
 dicenda putavi. Quinam vero sint ipsi libri, et cu-
 jusnam magisterii, dicere incipiam.

εἶδον καὶ ὠφέλειαν, ἄξιον ὑπελίγηρα· τίνες δὲ αἱ
 ἔρχομαι.

160 12. Quis ignorat Dei inimicam et infœustam
 Arianorum impiissimam hæresim, ab Ario, cujus
 nomen furorem denotat (30), genitam necnon reli-
 quum, qui bulc lymphato suppettas fert, vesanum
 chorum? qui divinitatem viventis et subsistentis et
 in una persona Dei Verbi stultissime abolent, alicun-
 a Dei et Patris substantia conantes ostendere,
 paterna ipsiummet gloria segregandum impie arbi-
 trantes, et Dominicalis naturæ incomparabiles sub-
 limitates, ad humilem servilis creaturæ ordinem
 deprimentes. Insuper divinam quoque et super-naturalem
 Verbi calumniantur incarnationem, eamque
 umbratilem tantum et mere phantasticam demon-
 strare hallucinantur, Manichaico furori paria, necnon
 Valentini insanis, ipsi quoque tradentes dogmata.
 Quis non novit, si modo parum litteraturæ attigit,
 et historice limen salutavit, horum columnen et ar-
 cem? Cæsariensem, inquam, Eusebium, qui multa
 adversus Verbi divinitatem blasphemans nugatus est,
 multa etiam contra divinam Servatoris incarnati-
 onem delirans irreligiose locutus est: cujus scripta
 ad hunc usque diem detestandis ejusdem dogmatibus
 plenissima sunt (31). Ipse enim non Arium tantum-
 modo magistrum suum, et hujus apostasiæ aucto-
 rem, sed et alios omnes, qui in Unigeniti gloriam
 peccarunt, superare contendit. Etenim creaturas
 adorasse, et debitum Deo soli cultum rei creatæ
 exhibuisse accusatur, idololatriæ idcirco manifeste
 convictus, sicuti etiam eximit aliquot Patres nostri
 testati sunt (32). Necessè est itaque ut etiam ei
 adhærentes ac discipuli sententiam magistri sibi
 assumant. Is enim eos docuit Christi corpus pingi
 aut fingi non posse, idque omnino phantastice som-

(29) Vel Nabuchodonosori vel Copronymi.
 (30) Ἄρειος ἀπὸ τοῦ Ἄρειος, Arius a Marte fu-
 rante deo.
 (31) Hoc jam dixit Nicephorus in Apologetico
 minore p. 15. Eusebii Arianismum nemo evidenter
 demonstravit quam B. Montfauconius in præfatione
 ad ejusdem Eusebii Commentarios in Psalmos.

(32) In carcere positus, stæviente persecutione,
 sacrificasse diis dictus est Eusebius timore sup-
 plicii. Vide Epiphanium hæres. 68, 7; item quæ
 docte more suo hac super re dicit Tillemontius,
 Mem. eccl., t. VIII, p. 661, in adn. 19 ad sanctum
 Athanasium.

navit (35). Quis autem Eusebii vices ignorat? imo A
cuiusnam hæ non cognitæ et exploratæ sunt, etiamsi
rusticus sit et plane rudis? Nimirum quingentos
ante annos et paulo amplius, numerosus ille divinitus
congregatus cætus, sacra, inquam, Nicææ plenorum
Deo et admirabilium virorum synodus, omnia divini
Spiritus instinctu agens, Ariane hæreseos tenaces
Ecclesia expulit, excommunicatos ipsos cum omni-
bus barbaris extraneisque suis dogmatibus decla-
rans. Etsi vero Eusebius simulata docilitate recte
assensit fidei, latere studens, nihilo tamen minus
ad suum ingenium reversus est, veluti solent dis-
torti rami statim ac a dirigente in contrarium manu
semet expederunt. Quod ipsum fecit etiam
Arius, cujus multis annis post, quia dolosam ejus-
mentem nonnulli ignorabant, commemorationem
faciendam censebant, pertinere ipsum ad orthodoxum
cætum existimantes. Verum hos Alexandrina syno-
dus, canonicis vinculis irretivit, nemini licere sana
fide Christianorum prædico, Eusebii facere commæ-
morationem, delinens (34).

ἐκείρωτο, καὶ μνήμην αὐτοῦ ποιῆσαι ἤξιον, τοῦ
τούτου ἢ κατὰ τὴν Ἀλεξάνδρου μεγάλου συνελθοῦσα σύνοδος, κανονικῶς δεσμοῖς ὑποβάλλει,
μηδὲν ἐξεῖναι τῶν εὐσεβούντων Χριστιανῶν εἰς μνήμην Εὐσεβίου ἵνα καθορίσασα.

Quid autem dicendum de aliis post illos Deo plu-
ris Patribus, et rectæ fidei ac doctrinæ magistris,
quomodo fortiter ac viriliter admodum contra hunc
errorem in urgentes luctantesque decertaverint?
quorum scriptos libros vel numerare non 161 sine
multo otio ac tempore licet. Sic igitur tanto jam
tempore extra Ecclesiæ nostræ septem ejectus Euse-
bius, hodie istis doctrinæ, vel, ut verius dicam,
stultitiæ, princeps sedet, atque hujus dogmatibus
valde gloriantur et exsultant hi miseri, et huic ipsi
consulas aliquot adjiciunt sententias satis absurdas,
quæ neque cum veritate congruunt, neque ipsæ in-
ter se; id enim est falsitatis proprium. Aliquot enim
integris libris hactenus carent; quos quidem et Pa-
trum nomine tanquam sua auctoritate audent in-
signire, et suæ vanæ sectæ auctores prædicant,
quorum nugatoriam et futilem incredulitatem in
subsequentibus coarguemus, si Deo placuerit, la-
borique nostro favorit opemque is tulerit, qui lin-
guam scit balbutientis expedire; et dissoluta atque
infirma membra corroborare, ut cervi instar claudis
exsiliat, et pulchri pedes incolumesque evangelizan-
tium sanctæ Dei nostræ Ecclesiæ pacem appareant.
Sed ad propositum veniamus.

Ελαφρὸς ὁ χολῆς, καὶ οἱ πόδες ὄρατοι καὶ ἄρτιοι τῶν
εἰρήνην διεκφαίνοντο. Ἐπὶ δὲ τὸ προκείμενον ἴωμεν.

13. Quoniam igitur difficilium consiliorum suorum
atque arduum exitum fore prævidebant, ne
hominum tantummodo extra Ecclesiam constituto-
rum doctrina freti, incredibili a multis dicere vide-
rentur, et scopo suo frustrabantur, quid agunt? vel
quorsum ipsorum malitia evadit? Turbulento et

καὶ μαθητευόμενοι, τὴν τοῦ διδασκάλου δόξαν ἀνα-
φρέσθωσαν· οὗτος γὰρ αὐτοῖς τὸ κατὰ Χριστὸν
σῶμα, μὴ οἶόν τε εἶναι γράφεται εισηγήσατο, ὡς
ἀληθῶς φαντασιούμενος, καὶ ὠνεῖριζε· τίνα δὲ τῶν
ἀπάντων τὰ κατ' αὐτὸν διαπέφυγε; μᾶλλον δὲ τί-
νι οὐκ ἐνδῆλα καὶ καταφανῆ, κὰν ἀγοικικός τις ἢ καὶ
ἀπαιδοτρίβητος; ὡς πεντακῶσις πρότερον ἔτεσι,
καὶ μικρὸν τι πρὸς, ἢ πολυάνθρωπος ἐκείνη καὶ
θεόλεκτος ὁμήγυρις, ἢ κατὰ Νίκαιαν, φημι, ἱερὰ
τῶν θεοφόρων καὶ θαυμασίων ἀνδρῶν σύνοδος, πάντα
ἐκ Πνεύματος θεοῦ καὶ κινουμένη καὶ πράττουσα,
τοὺς ἀντεχομένους τῆς Ἀρειανικῆς αἵρέσεως, τῆς
Ἐκκλησίας καθελούσα ἐξώθησεν, ἐκκηρύκτους αὐ-
τοὺς σὺν πᾶσι τοῖς ἐκφύλοις καὶ θῶνεις αὐτῶν
δόγμασι καταστήσασα· κἂν ποῦ Εὐσέβιος μετὰ τοῦ
πεπλασμένου ἡθους τῆ ὁρθῆ συνετίθετο δόξη, λα-
θάνειν βουλόμενος, καὶ πάλιν εἰς αὐτὸν ἐπανίων,
καθάπερ οἱ ἑτεροκλίνας τῶν ὁρθῶν τῆς ἀντιπε-
ριελκούσης χειρὸς ἐλευθεριάζοντες· ὅποιον δὲ τι
καὶ ὁ δυσδαίμων ἐσοφίζετο Ἄρειος, ὡς καὶ χρόνιος
πλείοσιν ὕστερον, ἐπεὶ τὸ θελερὸν τῆς γνώμης τῶν
τῶν ὁρθοδόξων χοροῦ τυγχάνειν ὑπελαβάνοντες·
τῶν ὁρθοδόξων χοροῦ τυγχάνειν ὑπελαβάνοντες·

Τί δ' ἂν τις εἴποι περὶ γε τῶν μετ' ἐκείνους
θεοφόρων Πατέρων, καὶ τῆς ὁρθῆς πίστεως καὶ
διδασκαλίας εισηγητῶν, ὅπως γενναίως καὶ ἀνδρικός
ἄγαν, κατὰ τῆς πλάνης ταύτης ἐνστάντες καὶ ἀπο-
δυστάμενοι διεγωνίσαντο; ὧν τὰ συγγράμματα καὶ
τὰς βιβλους, καὶ ἀριθμῶ διαλαμβάνειν, πολλῆς ἂν
δεήσαιο σχολῆς καὶ χρόνου· οὕτως μὲν οὖν τῆ
ἀπίστω χρόνῳ, ἐκτὸς τῆς καθ' ἡμᾶς ἱερᾶς αἰλῆς,
διεβριμμένους Εὐσέβιος, σήμερον αὐτοῖς τῆς διδα-
σκάλιας, ἢ ματισσοφροσύνης εἰπεῖν ἀιθρότερον,
ἐξάρχος προκαθέζεται· καὶ τοῖς τούτου δόγμασι
μέγα φρονοῦσι καὶ βρονθῶνται οἱ ταλιπῶροι, καὶ
αὐτῶ γε τούτῳ καττυθείσας χρήσεις προτιθενταί
τινας ἀλλοκότους, μηδὲ τῆ ἀληθείᾳ μηδὲ ἀλλήλους
συμβαίνουσας· τοιοῦτον γὰρ τοῦ ψεύδους; τὸ ἴδιον·
ἐνίῳν γὰρ ὀλοκλήρων βιβλίῳν ἕως τοῦ νῦν ἡμοιοηκό-
τες τυγχάνουσι παντάπασιν, οὗς δὲ καὶ Πατέρας
χειροτονεῖν ὡσπερ ἐξ ἐπιτάγματος οὐ δεδίασι, καὶ
πρωτάρχους τῆς ψευδαρίας αὐτῶν ἀνακηρύσσουσιν·
ὧν τὸ ληρώδες καὶ φαῦλον τῆς ἀπιστίας, ἐν τοῖς
μετέπειτα ἐξελέγχομεν, εἴπερ εὐδοκοῖη Θεός, καὶ τῆ
πόνῳ συνεφάπτηται καὶ συναίρηται, ὅς οἶτε γινώ-
σαν τραποῦν μογιάλλου, καὶ τῶν μελῶν ἐπιβήλων οὖν
τὰ παρεμμένα καὶ ἄρῶστα, ἵνα ἐξάλληται ὡσπερ
εὐαγγελιζόμενον τῆς τοῦ Θεοῦ ἡμῶν Ἐκκλησίας τῆν

γ. Ἐπεὶ οὖν αὐτοῖς δυστήνιστα ἐδόκει καὶ
δυσκατόρθωτα τὰ βουλευόμενα, μὴ ποτὲ ἐκ γούνης
τῆς τῶν ἐξῴθεν τῆς Ἐκκλησίας διδασκαλίας ὁρμώ-
μενοι, ἀπίθανα τοῖς πολλοῖς λέγειν δόξαιεν, καὶ
περὶ τῶν σκοπῶν, ἀπρακτῆσαιεν, τί ὄρωσι; καὶ ποῖ
τὰ τῆς πανουργίας αὐτοῖς ἐξοίχεται; τῶ θελερῶ

(33) In epistola ad Liciniam, ut diximus in adn.
p. 15.

(34) In epistola ejus synodi, ut item diximus
p. 15.

καὶ πικρῶ τῶν αἰρετιζόντων βρέματι, τὸ γλυκὺ καὶ καθαρὸν τῆς ἀληθείας νῆμα παραμιγνύουσιν, ὅπερ πάλαι οἱ κακοὶ κάπηλοι: τὸν οἶνον ὕδατι μίγοντες διειδίζονται· καὶ τῶν θεολόγων Πατέρων ἡμῶν, οἱ τῷ κόσμῳ τὸ φῶς τῆς ἀληθείας ἐπέρυσσαν, ῥήσεις τινὰς τοῦ ὅλου σώματος τῶν βίβλων ἀποσπαράξαντες, τῇ ἐκείνων συγκατηρθίμωσαν πλάνῃ· ἢ οὐδὲ συνείναι τάχα ἰσχύσαντες τὴν ἐγκειμένην τοῖς λόγοις διάνοιαν, ἠνίκα τὴν λήμην τῶν τῆς ψυχῆς ὀμιμάτων ἀποκαθάρσασθαι οὐ προείλοντο, ἢ κατὰ τὸ δοκοῦν ἐπ' ἀπωλείᾳ ἑαυτῶν τε καὶ τῶν ἀπατωμένων, ταῦτα προτιγόμενοι τε καὶ παρεξηγούμενοι, τὸν λόγον τῆς ἀληθείας δολοῦσι καὶ καπηλεύουσι, τῷ χαλκῷ τὸ ἔλεαρ ἐνσκευασάμενοι, ἵνα τῷ ἀξιόπιστῳ τῶν προσώπων, τοὺς ἀπλουστερώς τῶν ἀκρωμένων βουκολούντες οἱ βωμολόχοι ἐπαγάγῃνται, τῷ κερυμμένῳ δόλῳ τῆς ἀσεβείας περιπαρέντας· τὰς δὲ ἐμφανῶς καὶ ἀντιρρήτως καὶ εἰς γῶσιν ἅπασιν ἐκκειμένας περιξέοντες καὶ περιγράφοντες, καὶ τοῖς εἰς πείραν αὐτῶν ἀχθεῖσι δολίως ἀποκρυπτόμενοί, ὡς τῆς τυφλώσεως! ὡς τῆς πωρώσεως! οὐκ ἔγνωσαν οὐδὲ συνῆκαν· διὰ τοῦτο ἐν σκότῳ βαθεῖ διαπορεύονται, καὶ πρὸς τὰς αὐγὰς τῆς ἀληθείας ἀναβλέψαι οὐ θέλουνται· εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς βίβλου ἐξουθένησαν.

18. Τί τοῦτων τῶν ἐγγειρημάτων χαλεπώτερον ἢ βλαβερώτερον; Τί ταύτης τῆς διαιρέσεως δυσαχθέστερον ἢ ἀπηχέστερον; Πάλαι κάλως τεθνηκυῖαν αἵρεσιν, καὶ φροῦδον ἐκ τῆς τῶν Χριστιανῶν γλώσσης γεγεννημένην νῦν ἀναζωπυρεῖν καὶ τεθλέναι οἱ παράφρονες ἐκδιάζονται· τοῦτο γὰρ αὐτῆς τοῖς σπουδασταῖς ἔργον τε καὶ ἀγώνισμα· καὶ τῷ ἔχθρῳ πάροδον τῆς κατ' ἡμῶν ἐπιβείας διδόντες, ἵνα ὅπερ πάλαι συμάχους καὶ ὑπέρτας τῆς ἐπιτοῦ κακίας εὐρηκῶς ἀπέτελεσε, κἂν διὰ τῶν σταυρωσάντων τὸν Κύριον ποιῆσαι οὐκ ἴσχυσε, τοῦτο ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν ἀπεργάσῃται· ἤδη γὰρ καὶ νῦν ὁ ἄνωθεν καὶ δι' ὅλου τῷ τιμῆν αἵματι Χριστοῦ ἐξυφασμένος χιτῶν περιβρήνεται καὶ μερίζεται, καὶ τὸ κράτιστον τῶν ἐν ἡμῖν καλῶν, ἡ εἰρήνη καὶ ὁμόνοια, λέλυται καὶ διόλωλε. Δεινὸν μὲν τὰ πάλαι ἰστορούμενά τε καὶ ἀκουόμενα, ἡ βασιλεία Δαβὶδ κατ' ἑαυτὴν μεριζομένη καὶ σχιζομένη, καὶ τῶν φυλῶν ἡ διάστασις, θρασυτέτη καὶ αὐστηρία τοῦ ἐχθροῦ γεγεννημένη, καὶ Ἰσραὴλ ἀποτρέγων εἰς τὰ ἐπιτοῦ σκηνώματα, καὶ Ἰεροδοᾶ ἐν σκηπτροῖς ὁ δούλος καὶ ἀποστάτης ἐνθρονιζόμενος, τὸ παραδοξότατον· καὶ τῆς Ἱερουσαλήμ ἀντιδιαίρουμένη Σαμάρεια, ὅθεν τῶν κακῶν ἡ κρηπίς καταβέβληται, καὶ ὁ λαὸς ἀναπεπεισμένος προσκυνεῖν τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα, ἐπὶ τὴν εἰδωλομανίαν ἀθέως ἐξεκυλίσθη· δεινότερον δὲ τὰ νῦν τελούμενα καὶ ὀρώμενα, ἐπεὶ περ ἡ Χριστοῦ βασιλεία τέμνεται καὶ διίσταται, καὶ τὰ μέλη τοῦ κατὰ Χριστὸν σώματος καὶ τῆς οὐτῆς κεφαλῆς, κατ' ἑαυτὰ διαστασιάζει, καὶ τὸ ἔθνος τὸ ἅγιον, τὸ βασιλεῖον Ἰσραὴλ, ὁ λαὸς ὁ εἰς περιποίησιν ἐξαγγέλλειν τὰς θείας ἀρετὰς κατὰ χρεως, καὶ τὸ μεγαλεῖον τῆς θείας

A amaro hæreticorum rivulo, dulcem aliquam ac puram veritatis venam admiscunt, quam rem jamdudum malis cauponibus vinum aquæ miscentibus exprobramus, nempe theologorum Patrum nostrorum, qui mundo faciem veritatis extulerunt, dictiones quasdam ex toto librorum corpore avulsas, suo inseruerunt errori. Et si ve non intelligentes fortasse dictionibus illis insitum sensum, quandoquidem lippitudinem oculis abstergere noluerunt, sive suam et deceptorum a se discipulorum exitiosam sententiam sequentes, hæc insinuantes et docentes, hamo escam imponunt, ut personarum auctoritate simpliciores illusos in transversum agant isti scurræ, occulto impietatis dolo confixos. Illas cæteroque Patrum sententias, quæ clare, et extra controversiam, atque omnium intellectui patent, reserant et circumscribunt, et iis qui secum consuescunt fraudulenter occultant, o cæcitate! o mentis caliginem! neque quid agant sentiunt aut intelligunt. Idcirco in profundis versantur tenebris, neque ad veritatis splendorem respicere volunt. Si enim novissent, nunquam Dominum gloriæ contempserunt. Si enim novissent, nunquam Dominum gloriæ contempserunt. Si enim novissent, nunquam Dominum gloriæ contempserunt. Si enim novissent, nunquam Dominum gloriæ contempserunt.

14. Quid his ausibus atrocius aut nocentius? Quid hac secessione ingratus aut absurdus? Hæresim præclare olim extinctam, atque a Christianorum linguis excussam, nunc iterum inflammari ac pullulare cogunt: id enim omni ope conatuque moliantur ejus studiosi; atque inimico dæmoni viam ad nos decipiendos mununt, ut hos ille sicut olim adjutores ministrosque malitiæ suæ nactus, quod per Domini crucifixores facere non potuit, id apud nos exsequatur. Ecce enim tunica pretioso Christi sanguine a vertice ad imum contexta laceratur ac scinditur, et quod optimum honorum nostrorum est, pax et concordia dissolvitur atque perit. Gravia quidem ea sunt quæ in præcis feruntur historiis, regnum videlicet Davidis in contrarias partes divisum, tribuum secessio, cujus dura nepotis austeritas causa fuit Israel ad sua quisque tabernacula retro cedens, Jeroboam cum scripto famulus, rebellis in sperato prorsus in throno sedens, opposita Hierosolymis Samaria, unde malorum origo, et populus adorare creaturam præ Creatore edoctus, atque ad vesanum idolorum amorem impie devolutus. Attamen graviora sunt quæ nunc patrarī videmus. Nam Christi regnum in partes ab it discissum; membra adversus 162 Christi corpus, imo contra ipsum caput seditionem cient; et gens sancta, regule sacerdotum, populus acquisitionis¹⁶, Dei prædicandæ potentiæ destinatus; et magno divinæ œconomiam operi clara resonantique voce proclamando, libertatisque ac redemptionis beneficio confitendo, nunc in contrarium versus magna que ex parte a malitiæ ministris illectus, nulla utilitate auctus, et postquam Oriens ex alto eum vi-

¹⁶ 1 Petr. II, 9.

sitavit ¹⁵, in tenebris adhuc manens, in infidelitatis barathrum decidit; ingrato scilicet animo creaturæ, novi vecordesque Judæi. Quantum porro inter utrosque intersit, facile quispiam considerando comperiet: illi enim propter res terrenas et humiles, ac temporali natura præditas nec permanentes, inconstantes claudicante sententia fuerunt; isti vero ita se gerunt, cum de rebus agatur cælestibus, et superno regno gloriaque, his visibilibus non comparanda; siquidem hæc nobis recta fides promittit, dummodo cujusque opera fidei ipsi respondeant.

τὸ ἀντιβροπον· ταῦτα δὲ τῶν οὐρανίων αὐτῶν, καὶ τῆς ἄνω βασιλείας τε καὶ λαμπρότητος, καὶ ὧν οὐκ ἄξια τὰ βλεπόμενα, εἴπερ ἤμῃν ταῦτα πίστις εὐσεβῆς καταπαγγέλλεται, συμπαραμαρτούντων ἤδη τῶν οἰκείων ἔργων τῆς πίστεως.

Sic revera præsentis tempore accidit, quo recens hic et illegitimus cætus (55), tanquam altera Samaria, a nova Jerusalem, id est Ecclesia, semet segregavit, sedentque contumeliosi et superbo corde, et aureis vitulis serviunt, id est secundæ huic idololatricæ, avaræ suæ cupiditatī, quia vanæ mundi gloriæ captivi sunt: neque abnuunt fieri populus Ephraim; montique Sion, celsæ videlicet sublimique theologiæ nostræ, adversari; cui suam verborum vanitatem, vilemque et humi repentem doctrinam opponunt, qua multis fucum facientes et illudentes, secum eos detrahunt in barathrum. Quotquot enim stupidiores sunt ac mente volubili, et in fide instabiles, et præsentibus tantum intenti, mundique gloriam affectantes, atque in hoc mundo felicitatem suam constituentes, rebus hujusmodi cæu mancipia devincti, hi Jerusalem deserunt, atque ad aras ridiculorum deorum transeunt, et atrocine illud subeunt sacerdotum ignominie antrum, ibique putrescunt, subitam animæ suæ pestilentiam contrahentes. Quisquis ex his voluerit, manum numeribus implet, animam autem scelere omni et contaminatione; vel excelsorum locorum iniique factus sacerdos, vel dææ carnalitatis Astartæ genu flectere non recusans: quos postquam rete suo venatores ceperint, præmia proponunt, et in regio palatio provectiones et amicitias promittunt, splendidam ipsis spem ostentantes plaudentesque laudibus cumulant, et tanquam familiares sibi jam factos et consectancos deinceps benevolentia prosequuntur.

15. Quotquot tamen e contrario forti proposito in vera religione perstantes, et bonorum operum sectatores, indeclinabilem et firmam in honestate mentem tenentes, habuere contempui, et ejusmodi ludum nullo respectu dignum censuerunt, utpote fraude ac vanitate scatentem; hi, inquam, vi trahuntur, nolentesque urgentur, et veluti captivi quidam damnatique vincuntur: qui si mox sta-

¹⁵ Luc. 1, 78.

(55) Quoniam præsentis tempore dixit, intellige Iconomachorum inipræm synodum sub Leone Ar-

οικονομίας λαμπρῆ τῇ ζωῇ καὶ διαπρωσίῳ βοῶν κηρύγματι, καὶ τὴν χάριν τῆς ἐλευθερίας ὁμολογεῖν καὶ ἀπολυτρώσεως, εἰς τὸναντίον περιετράπησαν, καὶ κατὰ πλείονας τοῖς τῆς κακίας ὑπηρέταις δελεαζόμενοι, ὡς οὐδὲν ὠφελήμενοι, ἀνατολῇ ἐξ ὕψους ἐπισχεθόντες οἱ ἐσκοτισμένοι, τῷ κρημνῷ τῆς ἀπιστίας περιπίπτουσι, τὰ ἀχάριστα κτίσματα, οἱ νέοι Ἰουδαῖοι καὶ ἀγνώμονες· ὁπόσον δ' ἂν τὸ ἐν μέσῳ τούτων, κατῆλοι ἂν τις διασκοπούμενος· οἱ ἐκεῖνα μὲν τῶν γηϊνῶν καὶ χαμερπῶν, καὶ ἀρῆν ἔχόντων ἐπίκρηρον, καὶ ἥμισυ ὑπομενόντων ἔνεκεν, εἶχε τὸ ἀμφήριστον, καὶ τῶν γνωμῶν ἐπρωτάνευε

τῆς ἄνω βασιλείας τε καὶ λαμπρότητος, καὶ ὧν οὐκ εὐσεβῆς καταπαγγέλλεται, συμπαραμαρτούντων ἤδη τῶν οἰκείων ἔργων τῆς πίστεως.

Ὁὕτω δὴ καὶ τοιαῦτα τὰ παρόντα εἶναι συμβέβηκεν, ἤνικα τὸ καινὸν τοῦτο καὶ ἀθεσμον ἄθροισμα, ὡσπερ ἄλλη Σαμάρεια, τῆς νέας Ἱερουσαλήμ τῆς Ἐκκλησίας ἀπονοσφίζεται· καὶ κάθηται γε ἐπ' ὄβρει καὶ ὑψηλῇ καρδίᾳ, καὶ ταῖς χρυσταῖς ἡτῶνται δαμάλει· ταῦτη δὴ τῇ δευτέρᾳ εἰδωλολατρίᾳ, τῇ φιλαργύρῳ γνῶμῃ, οἱ τῇ ματαίᾳ δόξῃ τοῦ κόσμου δουλούμενοι· καὶ λαὸς τοῦ Ἐφραῖμ χρηματίζειν οὐ καταδύονται, καὶ τῷ ὄρει Σιών, τῇ κατ' ἡμᾶς ὑψηλῇ καὶ ἐπηρμένη θεολογίᾳ ἐπὶνίστανται, τὴν κενολογίαν αἰτῶν καὶ τὸ χαμαιπετεῖς καὶ ἐπισσευρμένον ἀντεπεξίγοντες φρόνημα, ἐξ οὗ πολλοὺς σοφίζόμενοι καὶ παραλογίζόμενοι, ἐπὶ τὸ ἴδιον ἔλκουσι βάρβαροι· ὅσοι μὲν γὰρ βλακῶδεις, καὶ τὴν διάνοιαν εὐπαράγοροι, τὴν τε πίστιν ἀστήρικτοι, καὶ πρὸς τὰ παρόντα μόνον κεχῆνασι, καὶ περὶ τὴν ὄξιν τοῦ κόσμου ἐπτόνηται, εὐδαμονίαν τὰ τῆδε τιθέμενοι, ἐκείθεν ὡς ἀνδράποδα αἰχμαλωτιζόμενοι, τὴν Ἱερουσαλήμ ἀπολιμπάνουσι, καὶ πρὸς τοὺς βωμοὺς τοῦ γέλωτος ἵενται, καὶ τὸ ληστρικὸν ἐκείνο ἄντρον ὑποδύονται τῶν τῆς αἰσχύνης ἱερῶν· ἐναυθα πυθόμενοι, καὶ τὴν λῶθην τῆς ψυχῆς ἐκ τοῦ παραρῆμα παραδεχόμενοι· καὶ ὁ βουλόμενος πληροῖ τὴν χεῖρα ἢ τὴν ψυχὴν ἀγους παντὸς καὶ μιάσματος, ἢ τῶν ὑψηλῶν ἱερῶς κακίως προχειριζόμενος, ἢ τῇ Ἀσάρτη τῆς φιλοσαρκίας ὑποκίπτειν ἀναπειθόμενος· οὗς ἐπειδὴν ἐντὸς ἀρχῶν οἱ θηρεύοντες λάβειν, ἀθλὰ τε προτίθενται, καὶ τὴν εἰς τὰ βασίλεια ὑποισχνύοντα πρῶτον καὶ οἰκείους, λαμπρὰς αὐτοῖς ὑποτείνοντες τὰς ἐλπιδας· κατακροτοῦσι τε ταῖς

εὐφημαῖς καὶ γεραίρουσι, καὶ ὡς οἰκείους ἤδη εἰσποιούμενοι καὶ ὁμογνώμους, τὸ λοιπὸν περιέπουσι·

εἰ· Ὅσοι δὲ ἀνδρικοὶ τὴν γνώμην σφριγῶντες περὶ τὴν εὐσέθειαν, καὶ ζηλωταὶ κληῶν ἔργων ὑπάρχουσιν, οἳ αὖτὸ ἀκλινῆς καὶ ἐρηραιομένου περὶ τὸ καλὸν ἔχοντες, ὑπερόπται τούτων ἐφάνησαν· καὶ μικρὰ τῆς ὀρχήστρας φροντίσαντες, ὡς πολὺ τὸ ἀπατηλὸν καὶ εἰκῆτον ἔχόντων, βίβη περιελκόμενοι καὶ διωθόμενοι καὶ οὐκ ἐθέλοντες, καθάπερ δεσμῶται τινες καὶ κατάκρητοι συλλαμβάνοντα· καὶ

εἰς κατεγνωκότας αὐτῶν τῆς σχητῆς, καὶ τὴν πε-
 πλασουργημένην εἰκαιομυθίαν ὡς ὕβλον βδελυττό-
 μοι, οὕτω μὲν τῆς τοῦ κακοῦ φορᾶς οὐκ ἀνέντευι,
 ἀλλὰ διὰ τῆς πρώτης πείρας λόγων πιθανότητιν
 ὑποσείοντες οἱ ἐπιηράζοντες καὶ θωπεύοντες,
 δωρῶν τε πλείστων ὑποσχέσεσιν ὑποκλέπτειν ἐπιχει-
 ροῦσι, καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων χειρογραφεῖν τὴν ἀσέ-
 βειαν τὸ πλέον ἐκδισαζόμενοι, καὶ τὰ χρηστὰ ἐν
 ἐπιγγελίαις ὁμοῦ καὶ τὰ δυσχερῆ ἐν ἀπειλαῖς κει-
 μενα, ὁπότερον ἀντούτων τις ἔλοιτο· ἦνίκα δ' ἂν τὸ
 ἑβραῖον καὶ βεθηκὸς τῆς πίστεως Ἰδοίαν, καὶ ὡς
 οὐδὲν τῶν κατὰ γνώμην ἀνύσειαν, ἐπὶ τὰς τῶν
 βδωμένων ἐρεύνας χωροῦσι, γράφονται τε αὐ-
 τοῦς ἐπικλημάτων, ἃ μὴδὲ ἀκοῆ οἱ συκοφαντούμενοι
 παρεδέξαντο πώποτε· καὶ οὐκ ἐν ἐλπίσειν εἶτι λοιπόν,
 ἀλλ' ἐν πείρα τὰ δεινὰ· τὸ ἐντεῦθεν γὰρ δεσμὰ καὶ
 φρουραὶ χαλεπώταται διαδέχονται, λιμοὶ τε καὶ
 δεινὰ κακοπάθειαι· εἰσὶ δὲ οἱ καὶ πληγαί, τὰ νῦτα
 καταξέμενοι, καὶ οὐ μικραῖς αἰχίαις ἐκτιμω-
 ρώμενοι, τὸ τελευταῖον ὑπέροριαι μακραῖς τε καὶ
 ἀρορήτοις καταδικάζονται, ἐν χωρίοις ὧν τῶν πικρῶν
 καὶ δυσοίστων, καὶ πρὸς τὴν ζωὴν τὴν ἀνθρωπίνην
 τραχεῖ καὶ σκληρῶ καὶ ἀπεστενωμένῳ, δοκοῦν ἐστὶν
 αὐτοῖς βιαζομένους τοὺς δεινοπαθοῦντας ἀλώσεσθαι,
 πῶν συναργούντων εἰς τοῦτο προσηυρεπισμένων· κα-
 γὰρ παρεδρεύει ἀπόμοιρά τι τῆς δημοσίας δυνά-
 μεις αὐτοῖς, καὶ ὡς τάχιστα ὑπηρετησομένων τοῖς
 ἕξαι· ταῦτα μὲν οἱ τὰ πρώτα ἐν ἐπισκόποις
 ἔροντες, καὶ τῆς ὀρθῆς ὑπερμαχοῦντες καὶ ἀντεχό-
 μοι δόξης· εἰσὶ δὲ καὶ οἱ μετ' ἐκείνους, τεταγμένοι,
 συν ἐκείνοις τῆς ὁμοίμου μεταλαχόντες, πίστεως,
 εὐαρίθμητοι μὲν, ὅσον σπινθῆρα καταλειφθῆναι τῇ
 Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ, εὐχάριως θείαις ἐπιφανεῖαις
 εἰ; πυρσὸν ἀναφθισομένους περιφανῆ τε καὶ ἐν-
 βρον, πρὸς τὴν λάμψιν τοῦ Πνεύματος· τοὺς ἐν τῷ
 ἕξω τῆς ἀπιστίας κατελιγμένους καθοδηγῆσοντες.
 ρωναῖς· *El mē Kūrīos Saδuωθ ἔγκατέλειπερ ἡμῖν
 Γόμοβρα ἄρ ὠμοιῶθημεν.*

15. Τὸ γὰρ ὅσον ἐν ἱερωσύνῃ φέρει τὰ δευτέρα
 ῖν φιλοψυχῶν καὶ μεταβαλλόμενον ὁράται, καὶ
 τῷ καιρῷ καὶ τοῖς πράγμασι συμμορφάζομενον,
 καὶ μεταστρηματιζόμενον, οἶον φασὶ τὸν χαμαι-
 ἰόντα βράδιω μεταχρωννύμενον καὶ τῇ ὀρμῇ τοῦ
 κινήματος· σὺνδρομον ἔχοντα τὴν ταχύτητα τῆς
 πίστεως, ὡς ἂν λαυθάνοι τῷ ποικίλῳ τῆς θεᾶς τοὺς
 παρτυγχάνοντας· οὕτως πρὸς τὸ ὑπερτεροῦν ὑπο-
 κύπτοντες, ὡσπερ οὐκ ἐν ἐλευθερίᾳ γνώμης, ἀλλ'
 ἐν ἐξουσίᾳ τῶν ἀγόντων γενόμενοι· ὧν τινες ἐπὶ
 τοσοῦτον ἐμπαιθείας καὶ φιλαυτίας ἤλασαν, καὶ οἶον
 ἐκ νηπιώδους φρενὸς ὀρμώμενοι, κλυδωνιζόμενοι τε
 καὶ περιφερόμενοι παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας, ἐν
 τῇ κυβείᾳ τῶν ἀνθρώπων τῇ πανουργίᾳ πρὸς τὴν
 μεθεσίαν τῆς πλάνης, καθὰ γέγραπται· ὡς δοοῖν τὸ
 ἔτερον, ψυχὴν ζημιωθῆσεσθαι, ἢ θρόνων ἐκπεσεῖσθαι

tionem apud eos facere noluerint, eorumdemque
 factis fabulas flocci fecerint, non idcirco improbi de
 sua iniqua persecutione remittunt: sed primo qui-
 dem suasoriis verbis blandientes palpantesque et
 delinientes, donorum etiam plurimorum sponsio-
 nibus subvertere tentant, præcipueque ut irreligiosæ
 formulæ subscribant (56) valde urgeat; bonaque promittentes, simulque mala minantes, utrum malint interrogant. **163** Cognita autem
 fidei firmitate et constantia, et sua voluntate fru-
 strati, ad veteratorum artes confugiunt, illosque de
 criminibus accusant, quæ ne auditu quidem inno-
 cui nostri noverunt. Neque jam spe agitur, sed pœ-
 narum inflictione. Exin quippe vincula et durissimi
 sequuntur carceres, et fames et gravissimæ affli-
 ctiones: quorundam etiam plagis dorsa cæduntur,
 et non modicis vexati cruciatibus longinquo et into-
 lerabili exsilio multantur, locis destinati asperis ac
 vix ferendis, qui ob suam angustiam vel usum hu-
 manorum incommoditatem et molestiam, viulentur
 captivorum animos expugnaturi, additis præsertim
 qui eam rem insinuent: etenim pars quædam pub-
 licæ militiæ captivos comitatur, quæ eorum vo-
 luntati subserviat. Hæc patiuntur primarii episcopi,
 qui orthodoxam sententiã fortiter propugnant.
 Sunt etiam nonnulli post illos gradum tenentes,
 parem cum ipsis religiosam fidem foventes pauci
 sane, sed ita tamen ut favilla saltem in Ecclesia
 Dei supersit, quæ suo tempore divinis afflatibus
 splendidam eximiamque faciem incensura est, et in-
 fidelitatis tenebris obrutos ad spiritalem lucem de-
 ductura. Ut nobis quoque propheticas usurpanti-
 bus voces dicere liceat: *Nisi Dominus Subaoth reli-
 quisset nobis semen, quasi Sodoma fuisset et
 Gomorrhæ similes* 16.

16. *Ἴνα ἐξῆ καὶ ἡμῖν ταῖς προφητικαῖς συμφθέγγεσθαι
 σπέρμα, ὡς Σόδομα ἄρ ἐγεγήθημεν, καὶ ὡς*

16. Pars autem illa cleri minore in gradu con-
 stituta, vitæ suæ conservandæ studio vacillans con-
 spicitur, temporique et rerum cursui obsecundat
 seseque conformat, qualem esse dicunt chamaeleon-
 tem (57), ut apparentis formæ varietate sibi occur-
 rentes fallat. Sic isti validioribus cedunt, haud sane
 mente libera, sed vi prementium deducti: quorum
 aliqui nimio sui amore et mollitie franguntur, ac
 puerilem propemodum mentem gerunt, agitan-
 turque, et omni vento doctrinæ hæc illac feruntur,
 in nequitia hominum, in astutia ad circumventio-
 nem erroris, sicuti scriptum est 17, ita ut alter-
 utro iis proposito, nempe ut vel animæ detrimentum
 patiantur, vel sedibus excidant, prius illud malle
 dicere ausint, et de summa salute periclitari, quin
 tamen grave aliquid se committere possent. Hæc

16 Isa. i, 9. 17 Ephes. iv, 14.

(56) Huic formulæ sen edicto Leonis Armeni cum nollet subscribere noster Nicephorus, solum tenere iussus fuit.

(57) Sic appellatur ab historicis Byzantinis etiam Leo Armenus propter suam versutiam et hyærcisim.

quantis lacrymis digna! quanto mœrore ac luctu A
 redundant! Quod si homines hæc non lugeant,
 certe inanimis creatura et mœrebit et ingemiscet.
 Quali enim iudicio sunt obnoxii? « Nam si pacta
 inter homines inita, » inquit lingua theologalis (58),
 « Deus mediator assumptus firmat, quanti demum
 periculi est, quas promissiones Deo ipsi fecimus,
 tantum deprehendi violatores, neque peccatorum
 tantummodo reos fieri, verum etiam mendacii coram
 ipsa veritate coargui? » Paulus (mitto nunc dicere quot
 quantaque, Dei amore devinctus, pati se velle as-
 severaverit) tribulationibus, persecutionibus, peri-
 culis omnimodis sustinendis, quem neque instantia,
 neque futura, neque creatura alia a Dei cbaritate
 separare potuisset ¹⁸; tantus erat amoris fervor et
 flamma! anathema quoque se fieri a Christo au-
 dacter optans ¹⁹, levius se id laturum aiebat; isti
 autem ne simplicem quidem contumeliam pro vera
 religione perpeti voluerunt. Sed his omnibus bonis
 omissis, materia tantum inhærent, et voluptuositas
 mensi passionibus, mentem rebus cœlestibus minime
 intendunt: neque ita gerunt, quasi mox domum
 suam venturi essent, vel agros pinguesque posses-
 siones suas inspecturi, aut amabilem vineam, aut
 quidquid in agro est optabile et arabile ac spatiosum,
 provenientesque inde fructus frequentibus digi-
 torum motibus **164** computantes, vel delectos
 equos mulosque colore optimo et pinguedine insi-
 gnes invisuri, utrum perite a dormitoribus exer-
 ceantur, beneque decurrant, et ephippia tolerant,
 et quieto itinere sint idonei, boum denique ara-
 torum incolumem statum et cœterorum sive gre-
 gum sive armeniorum: neque incongruum dixe-
 rim, si pallii quoque et tunica, aliorumque ves-
 timentorum fimbrias et ornamenta reliqua curare
 videantur; atque, ut uno verbo dicam, temporalis
 vanæque gloriæ studium ac pompam. Quippe mente
 hand bene composita, amore caducarum fluxarum-
 que rerum capti (nam qua quisque re capitur, eidem
 servit), veram ac salutarem fidem, id est rem maxi-
 mam, tenui permotant. Sic isti facillime ini-
 quorum insidiis irretiti sunt, non secus ac feræ la-
 queis venatorum capiuntur. Certe Paulo ²⁰ hos ma-
 gis mirari liceret quam Galatas, cur tam cito a
 traditis per nos doctrinis discesserint, et datis cœli-
 stis atque a Patrum auctoritate divinis sacris do-
 cumentis, atque ab infinito tempore stabilita jam
 firma ne consuetudine et typo. Neque vero vel se-
 quentium verborum meminerunt: *Si quis vobis
 evangelizaverit, præter id quod accepistis, anathema
 sit* ²¹. Talis itaque istorum conditio est et tanto-
 rum calamitosa.

χρόνον ἀπλετον κενρατηκίας και διαμενούσης συνθησεας και τύπου· ἀλλ' οὐδ' ἄν εἰς μνημην τῶν μετὰ
 ταῦτα εἰρημένων ἤσαν· Ἐν τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται πῦρ· ὁ παρελθέτω, ἀνάθεμα ἔστω. Ἀλλὰ τὰ μὲν
 πρώτων τοιαῦτα, καὶ οὕτως ἀλλῶς, ἔχοντα.

¹⁸ Rom. viii, 50. ¹⁹ Rom. ix, 5. ²⁰ Galat. i, 6. ²¹ ibid. 9.

(38) Exstat sententia hæc in N'zia z'oni oratione quadragesima, n. 8, quæ est de baptismo.

προκειμένου, ἐλθεῖν αὐτὸ πρότερον, φάναι, τολμησαί,
 καὶ εἰς αὐτὸ τὸ καιρῖον κινδυνεύειν, καὶ μηδὲν τῶν
 δευῶν πεῖσεσθαι δόξαι· ταῦτα ποῶν δακρῶν οὐκ
 ἄξια; ποῶς κατηφείας καὶ θρήνων οὐκ ἐμπλεῖα;
 καὶ ἄνθρωποι ἐπὶ τοῦτοις οὐ κλαύσωνται, ἀλλ' ἢ γε
 κτίσις αὐτὴ συνωδινήσει καὶ συστενάξει ἢ ἄψυχος·
 ποῶς γὰρ οὐκ εἰσὶν ὑπεύθυνοι χρίσεω;· « Εἰ γὰρ
 τὰς πρὸς ἄνθρωπου· ὁμολογίας, φησὶν ἢ θεολόγος
 γλώσσα, ἐμπεδοῖ Θεὸς μέσος πάραληφθεῖς, πόσος ὁ
 κίνδυνος, ὧν πρὸς αὐτὸν ἐθέμεθα τὴν Θεὸν συνθη-
 κῶν, τούτων παραβάτας εὐρίσκεσθαι; καὶ μὴ μόνων
 τῶν ἄλλων ἀμαρτημάτων, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ
 ψεύδους ὑποδίκους εἶναι τῇ ἀληθείᾳ; » Παῦλο· δὲ
 (ἐὼμην λέγειν ὅσα τῇ εἰς Χριστὸν ἀγάπῃ συνδούμενος,
 φέρειν ἀπειρηχριστατο), θλίψεων καὶ διωγμῶν καὶ
 B κινδῶν παντοδαπῶν ἀνεχόμενος, ὃν μὴ ἂν τὰ
 ἐνεστῶτα ἢ μέλλοντα ἢ κτίσις ἑτέρα, ταύτης ἀφ' ἡ-
 κειν δυνήσαστο· τοσοῦτον τὸ θερμὸν τοῦ ψίτρου
 καὶ διάπυρον· καὶ ἀνάθεμα εἶναι τὸ μετριώτερον
 ἀπὸ Χριστοῦ, εὐχεσθαι ἀπειτόμα· οὕτω δὲ οὐδὲ
 μέγρι φιλήσ ὕβρεως ὑπὲρ εὐσεβείας κακοπαθῆσαι
 προσέκοντο· ἀλλὰ τοῦτοις πᾶσι χαίρειν εἰπόντες, τῇ
 ὕλῃ μόνον παρακάθηται, καὶ τοῖς τῆς φιλοστοργίας
 βεβαπτισμένοι πάθειν, ἤκιστα γε τὴν φρένα τοῖς
 ἄνω ἐρείδουσιν· ὡς τάχιστα οἴκαδε ἀποδραμούμενοι,
 τάχα τοὺς ἀγροὺς καὶ τὰς κτήσεις τὰς πολυτελεῖς
 ἐπισκεψόμενοι, ἢ τὴν ἀμπλον τὴν ἐπιθυμητὴν, ἢ
 τὴν ὄση αὐτοῖς γῆ θηλητῆ, ἀρσίμοός τε καὶ ἀνεμένη,
 καὶ τοὺς ἐκεῖθεν ποτισμοὺς, πυκναῖ· τῶν δακτύλων
 C κινήσει λογιστεύοντες, ἢ τῶν ἐκλεκτῶν ἵππων καὶ
 ἡμίωνων τὸ εὐχρῶν καὶ εὐσταρκῶν κατοψόμενοι, εἰ
 καλῶς τοῖς πωλοδάμναις ἡσχίθησαν, τὸ τε πορευσι-
 μων καὶ εὐκαθ' ἴδρον ἐπογοιμένοι, καὶ πρὸς βραβύ-
 νην ἐπιτηδεῖον· ἢ τῶν βῶν τῶν ἀροτήρων τὸ
 εὐσταθῆς, καὶ τῶν ἄλλων ὀρεμμάτων, ὅσα τῶν νο-
 μαίων καὶ ἀγελαίων ὄντα τυγχάνει· οὐκ ἀκομφῶν
 δὲ εἰπεῖν, εἰ μὴ καὶ τῆς ἐφειστρίδος καὶ τοῦ χιτῶνος
 καὶ τῶν ἄλλων περιβολαίων διαπυροδασθήσεται τὸ
 εὐάρουφον καὶ φιλόκαλον· καὶ τὸ πᾶν εἰπεῖν, τῆς
 παρούσης καὶ κενῆς δόξης τὸ φιλότιμον καὶ φιλόκοι-
 μον· οἱ φρενὸς οὐκ ἐν καλῶ γενόμενοι, τῷ ἔρωτι
 τῶν οὐδ' ἰσταμένων καὶ βίοντων σχεθέντες; (ἦ
 γὰρ τις ἤτηται, τοῦτω καὶ δεδούλωται) πιστεῖ εὐσε-
 βεῖ καὶ σωτηρίῳ, μικρὰ μεγίστων ἠλλάξαντο·
 D οὕτως οἱ γε ῥῆστα ταῖς πάγαις τῶν παρανόμων
 ἐάλωσαν, ταυτὸν πεπονθότες καθάπερ καὶ τῶν ζῶων
 τὰ εἰς ἄγραν ἀλώσιμα, τοῖς βρόχοις τῶν θηρευόντων
 βραδῖω; συλλεμβανόμενα· εἰ δὲ ἐξῆ Παῦλω θαυμά-
 ζειν, ἐπὶ τοῦτοις μᾶλλον ἢ Γαλιταῖς θαυμάσεται;
 πῶς οὕτω ταχέως μεταίθενται ἐκ τῶν ἄταξ ἡμῶν
 παραδοθέντων, καὶ ἀνωθέν τε καὶ ἐκ Πατέρων κατ-
 ιόντων θεῶν καὶ ἱερῶν δογματικῶν, καὶ τῆς ἐπὶ

ἤ. Ἐπὶ δὲ τοὺς προσετώτας τῆς ἀσεβείας τὸν λόγον ἱπτανικέον· σκοπεῖν δὲ χρεῶν, εἰ μὴ καὶ τοῖς ἑλοῖς ὠσαύτως ἀρμόσεται· ἐπειδὴ τοίνυν καθάπαξ τῆς ἀληθείας ἀποσφαλέντες, τοῖς εἰκαλοῖς αὐτῶν λογιμαῖς τριβάλλως ἐπερειδόμενοι, καὶ ὅσον ἦκεν αὐτοῖς εἰ δύναμιν τὰ ψευδῆ συμπλάσσονται, καθῆκαν ἐκείνοι, ἐπὶ ζητήσεσι μωρὰς καὶ ἀλλοκότους, καὶ μωροὺς γράψαι καὶ βρεφοπρεπεῖς ἀνελέσσοσι, καὶ πῶς τὸ ἀσύμβατον πρὸς τὸ ἐαυτοὺς καὶ τὴν ἀλήθειαν ἔχοντες, ἐξερευνῶντες, ἐξερευνήσεις οὐδὲν αὐτοῖς προσηκούσας· μήτε δὲ λέγουσι νοοῦντες, μήτε περὶ τῶν διαθεσασκύνται, ἐπ' Ὀλέθρου δὲ τῶν ἐαυτῶν ψυχῶν καὶ τῶν ἀκρωμένων ἐξευρημένας, ὅπως μὴ τῆς δικταίας ἀπολείας μόνον, ἀλλὰ κακείνων τῆς κρίσεως ἀποτίωσι δικαί· ὦν τὴν τε κακίαν καὶ τὴν ἐπιλείαν τὰ ἱερὰ προανακρούσαστο λόγοι· ἀρμόσεται γὰρ ἂν τις αὐτοῖς καὶ λίαν ἐνδίκως, ὅδε πῶς ἔχοντα· ἔπειτα γὰρ ὁ τοῦ Εὐαγγελίου κήρυξ καὶ τῶν θεῶν μεταγωγῆς, τῶν τοιοῦτων προσεώρα τὴν κακίαν ἐν Παύλῳ, προφητικῆ προαναφώνησε χάριτι· ὅτι ἐπικαλεῖσονται λόγοι βλαβεροὶ εἰς ὑμᾶς, μὴ φειδόμενοι τοῦ ποιμνίου, καὶ ἐξ ὑμῶν αὐτῶν ἀναστήσονται ἄνδρες λαλοῦντες διεστραμμένα, τοῦ ἁπλοῦς τοὺς μαθητὰς ἐπίσω αὐτῶν. Καὶ πάλιν ἐπιφθί τοῦ φησιν, ὅτι Οἱ τοιοῦτοι ψευδοδιδάσκαλοι, ἐργάται δόλιμοι, μετασχηματιζόμενοι εἰς ἀποστόλους Χριστοῦ· καὶ οὐ θαυμάστῃ· αὐτοὺς γὰρ ὁ Σατανᾶς μετασχηματίζεται εἰς ἄγγελον φωτός. Ὅ μὲν οὖν εἰ καὶ οἱ διάλογοι αὐτοῦ μετασχηματίζονται ὡς διάλογοι δικαιοσύνης, ὦν τὸ τέλος ἐστὶν κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν. Ἡ οὐχὶ καὶ τὸ Πνεῦμα, ἔπειτα, φησὶ· λέγει, ὅτι Ἐν ὑστέροις καιροῖς ἀσετέησονται τινες τῆς πίστεως, προσέχοντες πειράσι πλήρης, καὶ διδυσκαλλίαις δαιμονίων, ἐν ὑποκρίσει ψευδοδιδόνων, κεκαυτηριασμένων τῆς ἰδίας συνείδησιν; Καὶ αὖθις, ὅτι Ἐν ἐσχάταις ἡμέραις ἐστήσονται καιροὶ χαλεποὶ· ἔσονται γὰρ οἱ ἄνθρωποι φιλαυτοὶ, φιλόρηγοι, ἀλαστοί, ὑπερήφανοι, βλάσφημοι, γορυεῦσιν ἀπειθεῖς, ἀχάριστοι, ἀνόσιοι, ἀστοργοὶ, ἀσπονδοὶ, ἐπιδοιοὶ, ἀκρατεῖς, ἀνήμεροι, ἀφιλάγαθοι, προκίται, προπετεῖς, τετυφωμένοι, φιλήθοροι μύλησιν ἢ φιλόθεοι, ἔχοντες μόρφωσιν εὐσεβείας, τῆς δὲ δύναμιν αὐτῆς ἠρηγμένην. — Ὅρ τρώπον ἐν Ἰαυρίας καὶ Ἰαυβρίας ἀντέστησαν τῷ Μωσῇ, ὅσῳ καὶ οὗτοι ἀντέστησαν τῇ ἀληθείᾳ· ἀνθρώπων κατεφθαρμένοι τὸν νοῦν, ἀδόκιμοι περὶ πίστιν· ἀλλ' οὐ προκόψουσιν ἐπὶ πλεῖστον· ἢ γὰρ τῆσιν αὐτῶν ἐκδήλος ἐστὶν πᾶσιν, ὡς κακείνων ἐγένετο. Καὶ πάλιν ἀλλοτρίως· Θεῶν ἐμολογοῦσιν ἀδυναί, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνούνται, βδελύροισιν καὶ καταφροῖς, καὶ πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἀδόκιμοι. — Ἐπεὶ καὶ συνγνωρῶν καὶ παρὶς τοῦ Θεοῦ προκόψουσιν ἁπλοῖς, καὶ ὁ λόγος αὐτῶν ὡς γνήθρῳ τῶν ν. μ. ἔχει, καὶ ἀνατρέπουσι τὴν τῶν πιστῶν· ὁ μέντοι στερρὸς θεμέλιος τοῦ Θεοῦ ἐστήκεν ἔχω· τῆς

A 17. Sed jam ad hujus haerescos antesignanos convertendus sermo est; atque an aliis quoque similiter quadret, considerandum. Postquam itaque a veritate semel exciderunt, vanis suis mentis conceptibus temere freti, seque totos mendaciis imbuerunt, stultis quaestionibus ac peregrinis se tradunt, fabulasque aniles ac pueriles struunt, neque secum ipsi neque cum veritate congruentes, scrutantes scrutationes quæ nihil ad ipsos pertinent, neque quod aiunt intelligentes, neque quod affirmant; quaestiones, inquam, ad perniciem suarum animarum et audientium excogitatas, ut non suæ tantum perditionis, verum etiam alieni damni poenas dent: quorum malitiam et exitium sacra oracula jamdiu castigaverunt, quæ ipsis jure B optimo accommodari queunt, atque ita fere se habent. Cum enim Evangelii præco, et divinarum rerum magister, prædictorum malitiam in spiritu prævidisset, prophético præcinit instinctu: *Intrabunt inter vos lupi infesti, non percentes gregi. Et ex vobis ipsis exsurgent viri perversa loquentes, ut abducant discipulos post se* 17. Rursusque alibi ait: *Ejusmodi falsi magistri, operarii subdoli, transfigurantes se in apostolos Christi. Neque id mirum; ipse enim Satanas transfigurat se in angelum lucis. Non est ergo magnum, si ministri quoque ejus se in ministros veluti justitiae transfigurant; quorum finis erit secundum opera eorum* 18. Nonne Spiritus, inquit, diserte ait: *Extremis temporibus discedent quidam a fide, erroris spiritibus attendentes, et doctrinis daemoniorum, in hypocrisi falsa loquentium, conscientiam suam cauteriatam habentium* 19. Et denuo: *Novissimis diebus instabunt tempora aspera. Erunt enim homines sui amantes, cupidi, elati, superbi, blasphemi, parentibus non obedientes, ingrui, scelesti, sine affectione, infidi, criminales, incontinentes, immites, sine benignitate, proditores, protervi, tumidi, voluptatum magis quam Dei amatores, speciem quidem pietatis habentes, sed virtutem ejus abnegantes* 20. — *Quemadmodum autem Jannes atque Jambres Moysi adversati sunt, sic et isti veritati repugnant: corruptæ mentis homines, et reprobæ circa fidem. Sed ultra non proficiet: ipsorum enim manifesta erit cunctis insipientia, sicut et illorum fuit* 21. D Rursusque alio loco: *Constentur se nosse Deum, factis autem negant, detestabiles, increduli, et ad 165 quodvis opus bonum reprobatu* 22. — *Nam si Deus sinat dissimuletque impios progredi, sermo eorum veluti cancer latius serpet, et quorundam fidem subvertet. At firmum Dei fundamentum hoc habet signaculum: Cognovit Dominus qui sunt ejus. Et: Discedat ab iniquitate omnis qui nominat nomen Domini* 23. Et: *Mali autem homines et seductiores proficiet in pejus, errantes et in errore mittentes* 24. Quorum misereri solere Deum, et longanimitatem suam erga eos ostendere, scimus, ita ut sero saltem

17 Act. xv, 29. 18 II Cor. xi, 13, 15. 19 I Tim. iv, 1, 2. 20 II Tim. iii, 1-5. 21 ibid. 8, 9. 22 Tit. i, 16, II Tim. ii, 16-19. 23 II Tim. iii, 15.

resipiscentes, melioris frugis fiant. Porro hos, uti jam fideles honosque et secundum Christum viveutes, et pro religione persecutionem patientes, patientiæ eorum fiduciaque causa approbat, quia tribulationibus minime fracti, probatiores splendidioresque apparebunt. Deinde observemus, quomodo illorum traducat improbitatem et vesaniam Petrus divinissimus discipulorum Servatoris antistes, theologiæ apex, Ecclesiæ basis et firmamentum, ita loquens: *Fuerunt et falsi prophetae in populo, sicut et inter vos erunt falsi magistri, qui perditionis sectas introducent, et qui redemit eos Dominum abnegantes, velox sibi exitum procurantes; quorum luxuriam sequentur multi; per quos veritatis via blasphemabitur, et in avaritia fictis verbis de vobis negotiabantur. Quibus iudicium iamdudum non cessat, et perditio eorum non dormitat*³⁹. — *Et subintroierunt quidam homines, aut alius discipulorum Domini, qui olim in hoc iudicium præscripti sunt, impii, gratiam Dei nostri transferentes in impietatem* (39), *unumque Dominatorem et Dominum nostrum Jesum Christum negantes. Quos etiam deplorari ab eo vidimus: Vae vobis qui in via Cain abiistis, et errore Baluam mercede effusi sunt, et in contradictione Coræ perierunt*⁴⁰⁻⁴²! Audiant verò quæ de ipsis propheticus sermo in spiritu proclamavit: *Tu scientiam repulisti, ait divus Oseas, ego quoque te repellam quominus sacerdotio fungaris mihi*⁴³. Et: *Laqueus facti estis in specula, et veluti qui terminos transferunt*⁴⁴. — *Super ipsos effundam quasi aquam impetum meum*⁴⁵. Quid autem admirabilis Abhacum? *O qui proximo suo propinam subversionem turbidam, eumque inebriat! ut videat in speluncis ipsorum crapulam dedecoris ex gloria*⁴⁶! *Beatus autem Sophonias: Sacerdotes ejus polluunt sancta, inique agunt contra legem. Dominus autem justus in medio ejus, et non faciet iniquitatem. Mane mane iudicium ejus, et non in contentione injustitiam*⁴⁷. Insuper divus Zacharias: *Et noluerunt attendere, et vorterunt amentes tergum, et aures suas aggravaverunt ne audirent, corque suum incredulum effecerunt quominus legi meæ obedirent*⁴⁸. Et: *Super pastores concitatus est furor meus, et super agnos visitabo. Et visitabit Dominus Deus omnipotens gregem suum, domum Judæ*⁴⁹. *Qui vana pascitis, et oves derelinquitis! Et adducam manum meam super pastores*⁵⁰. Mitto reliqua utpote acerbiora atque graviora. Eosdem autem nomen Domini floccifacientes inelytus quoque Malachias reprehendit, et qualiter quantumque contumaces sint ostendit: *Quod nisi auscultaveritis, atque in cordibus vestris propo-*

σφαργίδα ταύτην· ἔγνω Κύριος τοὺς ἔντας αὐ-
τοῦ. Καὶ· Ἀποστῆτω ἀπὸ ἀδικίας πᾶς ὁ ὄραμάων
τὸ ὄνομα Κυρίου. Καὶ· Πονηροὶ δὲ ἄνθρωποι καὶ
γῆτες προκόψουσιν ἐπὶ τὸ χεῖρον, πλανῶντες
καὶ πλανώμενοι. Ἐφ' οἷς τὴν θεὸν χηστευόμενον
οἶδαμεν, τὰ τῆς μακροθυμίας ἐνδεικνύμενον, ὡς
ὄψε γοῦν ἀνανήψαντας, ἀμείνους ἐκυτῶν φανῆναι·
ὥστε οὖν πιστῶν καὶ ἀγαθῶν καὶ κατὰ Χριστὸν
ζώντων, καὶ ὑπὲρ εὐσεβείας διωκομένων τὸ ἐν
ὑπομονῇ καὶ ἐλπίσιν εὐσταθῆς δοκιμάζοντα· ὡς μὴ
ἐκκακοῦντας ταῖς θλίψεσι, δοκιμασίους καὶ λαμ-
προτέρους γενήσεσθαι. Ἐξῆς δὲ κατοφόμεθα ὅπως
αὐτῶν στηλιτεύει τὸ μοχθηρὸν καὶ ἀπόπληκτον,
τῶν τοῦ Σωτῆρος μαθητῶν ὁ πρόεδρος Πέτρος ὁ
θεοτάτος, ἡ τῆς θεολογίας ἀκρῶρεια, τῆς Ἐκκλη-
σίας ἡ κηρὶς καὶ τὸ στήριγμα, ὡδὶ γεγραπῶς·
Ἐγένοντο δὲ καὶ ψευδοπροφῆται ἐν τῷ λαῷ, ὡς
καὶ ἐν ὑμῖν ἔσονται ψευδοδιδάσκαλοι· οἵτινες
παρσιδάξουσιν ἀρῆσεις ἀπώλεις, καὶ τὸν ἀγο-
ράσαντα αὐτοὺς δεσπότην ἀρνούμενοι, ἐπάγον-
τες ἑαυτοῖς ταχύνην ἀπώλειαν· καὶ πολλοὶ ἐξ-
ακολουθήσουσιν αὐτῶν ταῖς ἀσελγείαις, δι' οὗς ἡ
ὁδὸς τῆς ἀληθείας βλασφημηθήσεται, καὶ ἐν
πλεονεξίᾳ πλαστοῖς λόγοις ὑμᾶς ἔμπορεύσονται
οἷς τὸ κρίμα ἔκπαιαι οὐκ ἀργεῖ, καὶ ἡ ἀπώλεια
αὐτῶν οὐ γυσιτάξει. Καὶ· Παρσιδέουσάν τινες ἄ-
θρωποι, ἄλλος τῶν τοῦ Χριστοῦ μαθητῶν ἐφηρξεν, εἰ
πάλαι προγεγραμμένοι εἰς τοῦτο τὸ κρίμα ἀσε-
βείας, τὴν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν χάριν μετατιθέντες εἰς
ἀσέλγειαν, καὶ τὸν μόνον δεσπότην καὶ Κύριον
ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἀρνούμενοι. Οὗς καὶ τα-
λανίζων ὁ αὐτὸς ἀποφαινεται· Θυαὶ αὐτοῖς ὅτι
τῇ ὁδῷ τοῦ Κἀν ἐπορεύθησαν, καὶ τῇ πλάνῃ
τοῦ Βαλαὰμ μισθοῦ ἐξεχύθησαν. καὶ τῇ ἀντιλο-
γίᾳ τοῦ Κορὲ ἀπώλοντο! Ἀκούοντων δὲ οἷα
περὶ αὐτῶν καὶ ὁ προφητικὸς λόγος ἐν πνεύματι
προανακίραγε· Σὺ ἐπίγνωσιν ἀπόσω, φησὶν ὁ
θεὸς Ἀστῆ, κἀγὼ ἀπόσωμαί σε τοῦ ἱερατεῖον
μοι. Καὶ· Παρὶς ἐγενήθητι τῇ σκοπιᾷ, καὶ ὡς
δίκτηνον ἐκτεταμένον ἐπὶ τὸ ἰταθύριον, ὃ οἱ
ἀρηνότερες τὴν θύραν κατέπτηξαν· καὶ γέγοντο
ὡς μετατιθέντες ὄριον ἐπ' αὐτοὺς ἐκχεῶ ὡς ὕδωρ
τὸ ὄριμμά μου. — Τί δὲ Ἀμβροῦμ ὁ θαυμάσιος;
Ἔ ὁ ποτιζὼν τὴν πλῆθυν αὐτοῦ ἀνατροπὴν
θολερὰν, καὶ μεθύσκων! ὅπως ἐπιβλέψῃ ἐπὶ τὰ
σπῆλαια αὐτῶν πληθμονὴν ἀτιμίας ἐκ δόξης·
Ὁ δὲ γε μακάριος Σοφονίας· Οἱ ἱερεῖς αὐτῆς βεβη-
λοῦσι τὰ ἅγια, καὶ ἀσεβοῦσι νόμον· ὁ δὲ Κύριος
δικαίως ἐν μέσῳ αὐτῆς, καὶ οὐ μὴ ποιήσῃ ἀδικον-
πρωὶ πρωὶ δώσει τὸ κρίμα αὐτοῦ, καὶ οὐκ εἰς νί-
κος ἀδικίαν. Ἐφ' οἷς Ζαχαρίας ὁ θεοπέσιος· Καὶ
ἠλείθησαν τοῦ προσέχειν, καὶ ἔδωκαν γῶτον
παράπροϋντα, καὶ τὰ ὠτα αὐτῶν ἐδάρναντο τοῦ
μὴ εἰσακούειν, καὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν ἔταξαν

³⁹ II Petr. II, 1-3. ⁴⁰⁻⁴² Jud. 4, 11. ⁴³ Osee IV, 6. ⁴⁴ Osee V, 4. ⁴⁵ ibid. 10. ⁴⁶ Habac. II, 15. ⁴⁷ Soph. III, 4, 5. ⁴⁸ Zach. VII, 11. ⁴⁹ Zach. I, 3. ⁵⁰ Zach. XI, 17. ⁵¹ Malach. II, 2.

(39) Ita omnino Nicephorus ἀσέλγειαν, impietatem, sive reapse in suo codice sic legens, s. v. ἐξ ἀβελ-

ψίας. Nam lectio communis est ἀσέλγειαν, lat. impu-

ἀπειθεῖν τοῦ μὴ εἰσακοῦειν τοῦ νόμου μου. Καὶ ἔπι τοὺς ποιμένες παρωξύνθη ὁ θυμὸς μου, καὶ ἔπι τοὺς ἀμνοὺς ἐπισκέψομαι· καὶ ἐπισκέψεται Κύριος ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ τὸ ποιμνιον αὐτοῦ ἐν ὄρει Ἰούδα· ὡς οἱ ποιμάνοντες τὰ μπάτια, καὶ οἱ καταλελοιπότες τὰ πρόβατα! Καὶ ἐπέδωκε τὴν χεῖρά μου ἐπὶ τοὺς ποιμένας· καὶ τὰ ἔργα ὡς ἀργαλεώτερα καὶ ἐπιπονώτερα. Φαυλίζοντας ἅ αὐτοὺς τὸ ὄνομα Κυρίου ὁ αἰδιδιμος καὶ θεουειδὴς Μαλαχίας ἐξελέγχει, καὶ ἐν ποσὶ καὶ τίσιν ἀπειθεῖς δεικνύσι· Καὶ ἐὰν μὴ ἀκούσητε, καὶ ἐὰν μὴ θῆσθε εἰς τὴν καρδίαν ὑμῶν, τοῦ δοῦναι δόξαν τῷ ἑνὶ ὀνόματι μου, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, καὶ ἰσαστεῖσθε ἐν ὑμῶν τὴν κατάραν, καὶ ἐπικαταράσσομαι τὴν εὐλογίαν ὑμῶν. Καὶ ἅ τούτοις εἰπεται: ἀναρπύετε καὶ τραχύετε· Καὶ ὑμεῖς ἐξεκλίνετε ἐκ τῆς ὁδοῦ, καὶ πολλοὺς ἠσθενήσατε ἐν νόμῳ, διεσθεύσατε τὴν διαθήκην τοῦ λαοῦ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. Μέγα περὶ αὐτῶν ἐρωδοῦ τῶν προφητῶν ὁ μεγαλοφωνώτατος, ὁ τῷ Ἰσραὴλ καὶ τοῖς Σεραφίμ καθαίρομενος; ἱερεῖς καὶ προφῆται; Ἐξέστησαν διὰ τὸν ὄλρον, ἐσειύθησαν ἀπὸ τῆς μέθης τοῦ σικερα, ἐπλανήθησαν τοῦτο ἰσὺ γάσμα· ἠρᾶ ἔδεται ταύτην τὴν βουλήν, αὐτὴ γὰρ ἡ βουλή ἔνεκεν πλεονεξίας. Οἱ ἱερεῖς οὐκ εἰπυρ· Ποῦ ἔστιν ὁ Κύριος; Τῶν προφητῶν ὁ συμπαθέστατος περὶ αὐτῶν ἐρεῖ· Καὶ οἱ ἀντεχόμενοι τοῦ νόμου μου οὐκ ἠπίστατό με, καὶ οἱ ποιμάνοντες ἠσέβουν εἰς ἐμέ, καὶ οὐκ ἔστι τόπος ἐν τῆς σκηνῆς μου· ὅτι οἱ ποιμένες ἠσρονεύσαντο καὶ τὸν Κύριον οὐκ ἐξεζήτησαν. Καὶ Ποι- C μῆτες πολλοὶ διεσθεύσαν τὸν ἀμπελῶνά μου, ἐμάλυναν τὴν μερίδα μου, ἔδωκαν μερίδα ἐπιθυμητὴν μου εἰς ἄλιτον ἔρημον. Καὶ αὖθις· Ὁ οἱ ποιμάνοντες καὶ διασκορπιζόντες καὶ ἀπολλύντες τὰ πρόβατα τῆς νομῆς αὐτῶν! διὰ τοῦτο τοῦ λέγει Κύριος ἐπὶ τοὺς ποιμάνοντας τὸν λαόν μου· Ὑμεῖς διασκορπίσατε τὰ πρόβατά μου, καὶ ἐξώσατε αὐτά, καὶ οὐκ ἐπεσκέψασθε αὐτά· Ἰδοὺ ἐγὼ ἐκδικῶ ἐν ὑμῶν κατὰ τὰ ποτηρὰ ἐπιτη- ἐπιτήματα ὑμῶν· καὶ ἡ εἰσδέξομαι τοὺς καταλοιπούς τοῦ λαοῦ μου, οὗ δίσπειρα αὐτοὺς ἀπὸ πάσης τῆς γῆς, καὶ καταστήσω αὐτοὺς εἰς τὴν νομὴν αὐτῶν, καὶ αὐξηθήσονται. Τοῦτον δὲ τὸ ἐκθάρον καὶ ἀπύνητον θριαμβεύων, ὁ τῶν ὑπερφυῶν ἐκείνων καὶ οὐραλίων θεαμάτων ἐπόπτης, Ἰεζεκιὴλ ὁ θεώτατος, Οἱ ἱερεῖς, ἐφθην, ἠθέτησιν νόμον μου, ἐβεθήλου τὰ ἁγία μου, ἀνὰ μέσον ἔριου καὶ βεθήλου οὐ δίστελλον, καὶ ἀνὰ μέσον ἀκαδάργου καὶ καθαρῶ οὐ δίστελλον, καὶ ἐβε- ἐβελύμην ἐν μέσῳ αὐτῶν. Ἐπὶ τούτοις ὁ τῶν ἐπιθυμιῶν ἔνθεος ἀνὴρ, τελευταῖος εἰσπρεχέτω, τὴν Βαβυλωνίων αὐτῶν γνώμην καὶ τὴν κατεφθαρμένην στηλιτεύων κρίσιν, καὶ δὴ καὶ λέξει, ὅτι Ἐξῆλθει ἑρωμία ἐκ Βαβυλώνας, ἐκ πρεσβυτέρων κριτῶν οἱ ἐδόκουν κυβεργῶν τὸν λαόν. Τοιαῦτα πρὸς αὐ- αὐτοὺς; καὶ περὶ αὐτῶν αἱ τῶν ἁγίων φωναί.

Τὶ οὖν οἱ μυσταγωγοὶ τῆς πλάνης φασί; Δοκῶ D γὰρ μοι ἀκμαῖον εἶναι τὸν πρὸς αὐτοὺς ἀγῶνα παρ- παρτασθαι. « Εἰδῶλοῖς λελατρευκάμεν Χριστιανοί, καὶ τοῦτο μέχρι τῶν τῆς Κωνσταντινίου βασιλείας χρό- χρόνων. » Σφίσι τε αὐτοῖς, καὶ τοῖς ἄλλοις Χριστιανοῖς

tur tristiora atque asperiora. Et : Vos declinastis a via, et multos infirmastis in lege, et corrupistis testamentum **166** Levi, dicit Dominus omnipotens⁴⁹. Valide de ipsis clamet prophetarum vocalissimus, ille igne et Seraphim manu purgatus, sacerdos atque propheta : Alienati mente sunt propter vinum, vacillaverunt præ sicere ebrietate, et exerraverunt. Hoc est phasma. Maledictio comedet istud consilium; hoc enim consilium propter avaritiam⁵⁰. — Sacerdotes non dixerunt : Ubi est Dominus? Propheta omnium compatiensissimus de iis ait. Et tenentes legem meam, ignorabant me; et pastores impie agebant adversus me⁵¹. — Nec jam locus est tabernaculo meo : quia pastores stultie egerunt, et Dominum non requisiverunt⁵². Et . B Multi pastores vineam meam corruperunt, contaminarunt portionem meam, partem meam desiderabilem ad inivium desertum redegerunt⁵³. Et rursus : Nem pastores, qui dispergunt perduntque oves pascui mei! Propterea hæc dicit Dominus adversus pastores populi mei : Vos oves meus dispersistis, easque expulistis, neque visitastis. Ecce ego pascam secundum studiorum vestrorum pravitatem. Et ego recipiam reliquos populi mei ex universis terræ in quibus eos disperseram locis, et in ipsorum pascuum restituam, et ougebuntur⁵⁴. Horum impuritatem atque insipientiam publice proclamant eximium quoque sublimium illarum cœlestiumque visionum spectator Ezechiel : Sacerdotes, inquit, legem meam aboleverunt, sancta mea polluerunt, profanum et impurum perinde ac sanctum mundumque habuerunt, et in medio ipsorum contaminatus fui⁵⁵. His postremis accedat divinus desideriorum vir, Balyonicam horum mentem, corruptumque iudicium his verbis insectans : Exiit iniquitas de Babylone, ex iudicibus senibus qui populum gubernare videbantur⁵⁶. Hæ sunt ad istos et de istis sanctorum voces (40).

Quid porro erroris magistri aiunt? Videor enim mihi velitando adhuc adversus istos pugnare. « Idolis obsequium exhibuimus Christiani, usque ad regnantis Constantini (Copronymi) tempora (41). » Sibi autem æque ac aliis Christianis omnibus hoc

⁴⁹ Malach. II, 8. ⁵⁰ Isa. XLVIII, 7. ⁵¹ Jerem. II, 8. ⁵² Jerem. X, 20, 21. ⁵³ Jerem. XII, 10. ⁵⁴ Jerem. III, 1-3. ⁵⁵ Ezech. XXII, 26. ⁵⁶ Dan. XII, 5.

(40) Videlicet hæc omnia SS. Scripturarum testimonia ad vituperationem Iconomachorum episcopi et Nioephorus convertit.

(41) Quippe ita miseri episcopi acclamaverunt Copronymo absoluta impia synodo, nempe quod ipse hic Constantinus ab idololatria liberasset.

invisum crimen imponunt. Obstupuit ad hæc cœlum, et terra vehementer cohorrui. Quis enim hæc patienter audiat? Utrum blasphemiam magnitudinem perhorrescat, an stultitiæ excessum? Non habentes vero unde impietatem tantam mendaciumque confirmet, ad quoddam irreligiose et contra omnem canonicam regulam congregatum ab illo (Copronymo) invisum Deo profanumque synœdrium confugiunt; simile quid facientes quod olim veteres nonnulli ethnici, effato illi *Ipsæ dixit* adherentes hoc honoris genus magistro tribuentes. Hanc appellare synodum stulti non erubescunt: quæ certe si ita appellanda est, audiamus quid de ipsa propheta dicat: *Synodus prævaricatorum; intendunt linguam suam ut arcum, mendacium et non fides prævaluit in terra*⁵⁶. Festivius autem hanc si quis nuncuparet Coprosynodum, haud indecore faceret propter stercorem convocantis studium multumque ibi collectum stultorum sermonum fetorem, multam quoque superbe loquentem meditantemque iniquitatem, quæ magnopere contra Unigeniti gloriam allatravit; quibus propterea maledicta, ne is quidem qui illorum ore loquebatur Satanas, eructare auderet; etenim plurimum Ecclesie dogmata et mysteria **167** nostris contradictum fuit. Nihil tamen minus hoc impietati et mendacio favens conciliabulum, synodus ab ipsis nuncupatur: cujus cœnosa decreta amplectentes, doctrinæque corruptelam sequentes, puræ nostræ et inculpabili fidei contumeliam inferre non verentur hi vesani, non intelligentes quanta adversus sanctos machinati sunt: quoniam *Acuerunt linguam suam sicut serpentis*⁵⁷. — *Venenum aspidum sub labiis eorum*⁵⁸. — *Quia verba oris ipsorum iniquitas et dolus*⁵⁹.

48. Quæ vero qualisque sit nostra Christianorum confessio, tempestivum est quanto brevius fieri potest, exponere. Nos itaque, prout tradiderunt nobis hi qui ab initio spectatores ministrique Verbi fuerunt, et qui post illos eandem doctrinam excerpti theologi ac divi doctores nostri (42),

Credimus in unum Deum Patrem omnipotentem, visibilem omnium et invisibilem factorem ac dominum, sine principio, invisibilem, incomprehensibilem, immutabilem, immortalem. Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium ejus unicum, qui sine initio, ab æterno, ante omnia sæcula de Patris substantia effulsit. Et in unum Spiritum sanctum, de Deo Patre procedentem, et cum Patre Filioque Deum dicendum et glorificandum, utpote ex eadem natura constantem et coæternum. Trinitatem honorantes in hypostasis seu personis, et predictorum unicuique discretas et inconfusas eas conservantes,

⁵⁶ Jerem. ix, 2. ⁵⁷ Psal. cxxxix, 4. ⁵⁸ Psal. xiii, 5. ⁵⁹ Psal. xxxv, 4.

(42) Aliis verbis proluxa fidei confessio scribitur a Nicephoro ad Leonem III Rom. pontificem apud Council. Labb. ed. pr., t. VII, col. 1216 seqq.

ἄπασι, τὸ μῦθος ἐπιγράφονται· ἐξέστη δὲ οὐρανὸς ἐπὶ τούτῳ, καὶ σφόδρα ἐπὶ πλείον ἔφριξεν ἡ γῆ· τίς γὰρ τοιαῦτα οἶσαι ἀκούσιν; Πότερον τῆς βλασφημίας τὴν ὑπερβολὴν καταπλαγείη, ἢ τῆς ἀφροσύνης τὸ ὑπερβαῖον; οὐκ ἔχοντες δὲ θέν τῆς πσαύτης ἀσεβείας καὶ τοῦ ψεύδους παραστήσονται τὸ ὑπεροχόν, ἐπὶ τὸ ἀθέω; καὶ παρὰ πάντα κανονικὸν λόγον ἀόρισθὲν ὑπ' ἐκείνου θεοστυγῆς καὶ ἀνίερου συνᾶδριον καταφεύγουσι, προσομοῖον τι ποιοῦντες ᾧ πέρ ποτε τὸν καθ' Ἑλληνας παλαιτέρων τινῶν, ἐπὶ τῷ, αὐτὸς ἔφα, περιεκόμενοι, τῷ διδασκάλῳ τῷ γέρας ἐκνέμοντες· ὃ καὶ σύνδοον ὀνομάζειν οἱ ἀνόητοι οὐκ ἐγκαλύπτουσι· εἰ γὰρ ἐχρῆν τοῦτο λέγειν, τῆς προφητικῆς φωνῆς, τί φησιν, ἀκουσόμεθα· Σύνδοος ἀθετούτων, ἐρέτεταιν τὴν γλωσσαν αὐτῶν ὡς τὸξον· ψεῦδος καὶ οὐ πίστις ἐνίσχυσει ἐπὶ τῆς γῆς· ἀστεϊότερον δ' ἂν τις αὐτὴν Κοπροσύνδον καλέσας, οὐκ ἂν ἀμάρτοι τοῦ πρέποντος, διὰ τὸ τοῦ συναγαγόντος φιλόκοπον, ὡς πολὺ μὲν τὸ δυσπῶδες ἐν τῇ φιλορίᾳ τῶν λόγων αὐτῶν συλλέξασαν, πολλὴν δὲ ἀδικίαν εἰς τὸ ὕψος κατήσασάν τε καὶ μελετήσασαν, πολλὰ δὲ κατὰ τῆς τοῦ Μονογενοῦς δόξης· καθυλακτῆσασαν ὧν οὐδ' αὐτὸς ὁ δι' ἐκείνων φεταγόμενος Σατανᾶς, πλείον τι δυσφημήσει τετόλμηκε, πλείστην δὲ τῶν τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς μυστηρίων ποιήσασαν τὴν κατὰρρίσιν· οὕτως ἢ τῆ ἀσεβείᾳ καὶ τῷ ψεύδει συναθλοῦσα φρατρία, σύνδοος παρ' αὐτῶν προσηγόρευται ἢ; δὴ τὸν φορυτὴν τῶν δογμάτων ἀσπασίμενοι, καὶ τῷ φθοροποιῷ ἐπόμενοι φρονήματι, εἰς τὴν καθ' ἡμᾶς καθαρὰν καὶ ἀκίβδηλον πίστιν καθυβρίσιν οὐ θεοῖσιν οἱ παράφρονες, οὐ συνέντα, ὅσα κατὰ τῶν ἁγίων ἔβουλεύσαντο· Ὅτι ἠκόνησαν γλωσσαν αὐτῶν ὡσεὶ ὄψεως. — Ἴδὲ ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χεῖλη αὐτῶν, καὶ ἀνεμίαν δὴ τὴν τῆν ἡμέραν ἀδικίαν ἐλογίσασιν ἢ γλωσσαι αὐτῶν. — Ὅτι τὰ ῥήματα τοῦ στόματος αὐτῶν ἀνομία καὶ δόλος.

ἡ'. Ὅποια δὲ τῶν τῶν Χριστιανῶν ἡ ὁμολογία, καὶ ἥτις ποτὲ ἐστὶ, καιρὸς ὡς οἶόν τε ἐπιτελούμενον φράσαι. Ἡμεῖς τοίνυν, καθὰ παρέδοσαν ἡμῖν οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπὲρταί τοῦ Λόγου, οἱ τε μετ' ἐκείνους τὰ ἐκείνων διαπεξάμενοι θεοφάντορες καὶ θεῖοι ἡμῶν διδάσκαλοι,

Πιστεύομεν εἰς ἓνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ὁρωμένων καὶ ἀόρατων ποιητὴν τε καὶ κύριον, ἀναρχον, ἀόρατον, ἀκατάληπτον, ἀναλλοίωτον, ἀτελεύτητον. Καὶ εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ, ἀνάρχω; καὶ ἀχρόνω; καὶ πρὸ πάντων τῶν αἰώνων τῆς πατρικῆς οὐσίας ἐκλάμψαντα· καὶ εἰς ἓν Πνεῦμα ἅγιον, ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς προῖον, καὶ Πατρὶ καὶ Υἱῷ συνθεολογούμενον τε καὶ συνδοξαζόμενον, ὡς συμφῆς καὶ συναἰδιον. Τριάδα μὲν δοξάζοντες ὑποστάσεων ἦτοι προσώπων, καὶ ἐκάστῳ τῶν εἰρημένων ἀμγείας καὶ ἀσυγχύτους τηροῦντες τὰς ἀφοριστικὰς ιδιότητας,

ὡς ὁδαμῶς μεταπιπτούσας ἢ κινουμένας. Πατρὶ μὲν τὴν ἀγεννησίαν καὶ τὸ αἴτιον τῶν ἐξ αὐτοῦ νέμονται· Υἱῷ δὲ τὴν γέννησιν· Πνεύματι δὲ τὴν ἐκπόρευσιν καὶ ὡς ἐξ αἰτίου τοῦ Πατρὸς, τὸ τε γεννώμενον καὶ τὸ ἐκπορευόμενον νοοῦντες ἀπαυγάσαστα, καὶ ὡς φῶς ἐκάτερον ἐκ φωτὸς προελθόν, ἐν ὑπερόσμιον τρισσοφειγγῆς καὶ τρισήλιον φῶς· μονάδα δὲ οὐσίᾳ καὶ φύσει προσκυνούντες, εἰς ἐν ὑπερούσιον καὶ ὑπερφύεα θεότητος ὕψος συνιούσας, τὴν αὐτὴν ἀμέριστον καὶ ἀδιάσπαστον τὴν τε δόξαν καὶ τὸ κράτος κεκτημένην· ἐν ταυτοβουλίᾳ καὶ θελήσει, καὶ μιᾷ ἑνάμει καὶ ἐνεργείᾳ γνωρίζομένην, καὶ οἷα πάντων βασιλίδα καὶ τῶν ὅλων δεσποτεύουσιν, παρὰ πάσης τῆς ὁρατῆς καὶ ἀοράτου κτίσεως, ὡς ἡρότιμον τε καὶ σύνθρονον, προσκυνουμένην τε καὶ λατρευομένην· μίαν μὲν γὰρ ἐν τοῖς τρισὶ θεωρούμεν θεότητα, τῇ ταυτῇ τῆς οὐσίας ἐνιζομένην, τρεῖς δὲ ὑποστάσεις ἐν τῇ μιᾷ θεότητι, τῷ ἑτεροίῳ τῶν περιεχάστην ἐνυπαρχουσῶν ἰδιοτήτων, ἀμερίστως διακρινόμενας· οὕτε τὸν Υἱὸν τῆς τοῦ ἀγεννήτου Πατρὸς οὐσίας ἀλλοτριούντες διὰ τὴν γέννησιν, οὕτε τὸ Πνεῦμα Πατρὸς καὶ Υἱοῦ διὰ τὴν ἐκπόρευσιν, οὕτε σύγχυσιν εἰδότες, διὰ τὸ ἐνιαῖον τῆς συμφύσεως καὶ ἀμεινον, ἀλλ' ἐν τῇ κοινωνίᾳ τῆς φύσεως τὸ διακρινόμενον ἐνοῦντες τοῦ ἰδιόζοντος· « Διαίρεται γὰρ ἀδιαιρέτως, καὶ συνάπτεται διηρημένως· ἐν γὰρ ἐν τρισὶν ἢ θεότης, καὶ τὰ τρία ἐν· τὰ ἐν ὅς ἢ θεότης, ἢ τὸ γε ἀκριθέστερον εἰπεῖν, ἢ ἡ θεότης. » Καθὰ μεμυσταγώγηκεν ἡμᾶς τῶν θεολόγων ὁ κράτιστος.

Θεὸν οὖν τὸν Πατέρα σέβομεν, ἐξ οὗ τὰ πάντα ἐκ μήντων παρῆκται πρὸς ὑπαρξιν· Θεὸν τὸν Υἱὸν ὡςίζομεν, δι' οὗ τὰ πάντα γεγένηται, καὶ πρὸς αὐτῶδῃ διαμονῇ διασωῆται· Θεὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἴδιον προσκυνούμεν, ἐν ᾧ τὰ τρία σέβοντες, οὐκ εἰς τρεῖς θεοὺς τὴν μίαν διστάντες θεότητα, ἐν' ἐκκλησίῳμεν τῆς τριθεΐας, μᾶλλον δὲ πολυθεΐας, τὸ ἀθεώτατον· καὶ τέλειον τοῦτον ἕκαστον ἐπιστάμεθα· οὐ γὰρ ἐκ τριῶν ἀτελῶν ἐν τι ὁμολογούμεν τέλειον· ἀλλ' ἐκ τριῶν τελείων, ἐν ὑπερτελῆς καὶ προτέλειον, ὡς ἢ τῶν θεομυστῶν Πατέρων εἰσηγείται θεολογία. Οὕτε οὖν τὰς ὑποστάσεις ὡς φύσεις ἐκφύλους καὶ ἰσέρρους, ἀνίσότησιν τε καὶ ἀνώμαλότησιν τέμνοντες προχειρίζομεθα, ἀλλὰ διαίρουμεν τῷ λόγῳ τῶν ἰδιοτήτων, πρὸς τὴν ἐνάδα τῆς οὐσίας συνάπτοντες, τὸ ὑπερέβαλλον ἐν τούτοις ἢ μειονεκτούμενον ἀποπερῆμενοι. Τὸ γὰρ μείζον ἢ ἕλαττον ὡσπερ ἐν τῇ οὐσίᾳ θεωρήσαι οὐκ ἐνδόν, οὐδὲ ἐν τῇ Τριάδι κατὰ τὴν οὐσίαν ἢ τὴν θεότητα, ἵνα τὴν Ἀρειανικὴν λύσαν, ἐξ ἧς ὁ πρὸς τὴν ἡμῶν ὁ νῦν πόλεμος, καταπέσωμεν· οὕτε μὴ ἐν μίαν ὑπόστασιν συγχέοντες ἢ συναλείφοντες, ἀλλὰ προσώποις· ὕφεστώσι καὶ πράγμασι καὶ ὀνόμασι τὸ διηρημένον συντημένως κατὰ τὴν οὐσίαν εἰσφέροντες, ἵνα τὴν Σαβελλιανὴν μίαν ἐξαμαυρώσωμεν· τὰ ἀντίθετα κακὰ καὶ

A quibus distinguuntur, proprietates, con-desideratas nunquam vel mobilitatem passivas : Patri quidem, innativitatem et eorum qui ex ipso sunt causalitatem : Filio nativitatem : Spiritui processionem : et ex Patre tanquam causa, tum genitum tum procedentem credentes exsp. enduisse, utrumque ut lumen de lumine; unum, supermundiale, tripliciter radians ac triplex solare lumen. Unitatem autem substantiæ naturæque adorantes, in unam supersubstantialem superquænaturalem sublimitatem congestam, eademque indivisa et inseparabili gloria potentiaque fruentem : in qua idem consilium, unica voluntas, vis et operatio unica agnoscitur : quæque ut omnium regina et universalis domina, ab omni visibili invisibilique natura, ut pari honore thronoque digna adoratur et cultu honoratur. Unam, inquam, in tribus spectamus deitatem, eadem substantia unitam; tres vero personas in una deitate, quæ inhaerentium singulis proprietatum diversitate sine divisione distinguuntur. Neque Filium ab ingeniti Patris substantia alienantes propter generationem; neque Spiritum a Patre Filioque propter processionem : neque confusionem admittentes propter unitatem indivisibilitatemque naturæ, sed in communione naturæ, id quod in unoquoque distinctum est, coniungimus. « Distinguuntur enim in distinctie, et coniungitur distinctie. Una enim in tribus est deitas, et tres sunt unum, id nempe in quo est deitas; vel ut accuratius dicam, quæ sunt deitas. »

C Ita enim nos optimus theologorum edocuit (43).

Deum itaque Patrem colimus, a quo omnia ex nihilo ad existendum producta sunt. Deum Filium glorificamus, per quem omnia facta sunt, et eorum substantialis stabilitas conservatur. Deum item Spiritum sanctum veneramus. Et dum tres veneramus, non in tres deos deitatem discernimus; ut tritheismum videlicet, seu potius **168** polytheismum, quæ res irreligiosissima foret, vitemus. Atque unumquemque ex his perfectum esse sciamus. Sed ex tribus perfectis unum superperfectum et præperfectum sit, ut theomysticorum Patrum theologia docet (44). Neque ergo hypostases, quasi essent naturæ extraneæ differentesque, inæqualitate et dissimilitudine dividentes suscipimus, sed ratione proprietatum distinguimus, in unitate substantiæ copulamur, nihil in his majus minusve esse credentes. Nam majus aut minus sicut in substantia videre non licet, ita ne in Trinitate quidem quod attinet ad substantiam seu divinitatem; quod dicimus ut Ariamam vesaniam, ex qua et contra quam nobis bellum est, extinguamus. Neque in unam hypostasim confundimus aut commiscemus, sed personis subsistentibus, rebusque ac nominibus, distinctionem in substantia copulatam affirmamus, ut Sabellianum errorem deleamus. Utrumque scilicet

θεότητι· numero distinctas, divinitate non item.

(44) Ὑπερτελής et προτέλειος apud divum Dionysium Areop. *De div. nom.* II, 10, cum sancto Maximo Scholastic.

(43) Intellige Nazianzenum, quo nemo subtilius et copiosius multis in sermonibus de Trinitate disseruit. Item orat. 33, n. 16. SS. Trinitatis personas dicit ἀριθμῶ διαίρετάς, καὶ οὐ διαίρετάς

impium est, tam oppositum quam concurrens. Atque, ut uno verbo dicamus, conjungimus religiose distinguentes, et distinguimus Deo digna ratione copulantes. Idcirco distinctum hypostasibus, communionem naturæ admittimus: quod autem substantia ac deitate unum est, in personis distinctum spectamus: utrobique magnum et augustissimum ac sublime theosophiæ nostræ mysterium incolumiter ac religiose retinentes. Sic adoratores sanctissimæ et supersubstantialis Trinitatis et spiritu et veritate cum simus, ipsam colimus cum sanctitate et rectitudine fidei, cumque pura et inculpabili sententia cunctis diebus vitæ nostræ.

19. Ita in hac præcisa exactaque theologiæ ratione fundati ac stabiliti, consequenter etiam confitemur unum de consubstantiali sublimissimaque Trinitate Dominum nostrum Jesum Christum, Dei Filium, Deum nostrum, paternæ gloriæ splendorem, Lumen de lumine, simillimam Patri imaginem, hypostaseos ejus characterem, incarnatum in terram venisse, factumque hominem, œconomix illud pro nobis opus peregisse. Namque ineffabili, ob suorum viscerum misericordiam clementiamque, erga homines amore commotus, non tulit naturam nostram perpetuo sævi tyranni servitio addictam videre: sed Patris beneplacito, et sanctissimi vivificæ Spiritus opera, quin a paterna gloria discederet, neque suum Deo dignum honorem ullatenus demitteret, ad voluntariam exinanitionem semet demisit: et incarnatus de Spiritu sancto, et de sanctissima gloriosa vereque Deipara semper Virgine Maria, cujus et anima et caro antea purgata fuerat a Spiritu; atque homo quod ad omnia cætera, excepto peccato, apparens, mortali hac tangibili et circumscripta natura indutus, atque unus idemque ex ambobus effectus, nempe ex deitate et humanitate; perfectus simul usquequaque et immutabilis manens in deitate, perfectusque similiter et inconvertibilis in humanitate: cum ea nobiscum diversans, Adamî transgressionem innocentia sua correxit; peccati autem corruptelam, voluntaria carnis passione, et vivifica morte, ac Deo digna resurrectione destruens, immortalitatem nobis largitus est. Tertia quippe die revixit, morti manibus detrahens, factusque est primogenitus mortuorum; viamque ad immortalitatem humanæ naturæ muniens, invisibilem hostem de sua adversus nos dominatione depulsi, cuncta illa tum faciens tum etiam patiens quæ in sacris Evangelii scripta a nobis creduntur. Qua opera et antiquum Adamum reformavit, et nostram renovavit naturam, **169** et primigeniam illam felicitatem reduxit. In cælum Jemum assumptus, in pari apud Patrem throno primitias massæ nostræ collocavit. Sic enim nos, ut compendiose dicamus, magnum et venerandum divinæ œconomix confidentes asserimus peractum esse mysterium.

A σύνδρομα τὴν ἀσέβειαν, καὶ συλλαθόντα εἰπεῖν, συνάπτομεν διαιρούντες εὐσεβῶς, καὶ διαίρουμεν συνάπτοντες θεοπρεπῶς· ταύτη τοι τὸ μὲν διηρημένον ταῖς ὑποστάσεσι, τῇ κοινωσίᾳ ἐνούμεν τῆς φύσεως· τὸ δὲ ἡνωμένον τῇ οὐσίᾳ καὶ θεότητι, τῇ διαφορᾷ γνωρίζομεν τῶν ὑποστάσεων, κατ' ἄμφω περὶ τὸ μέγα καὶ θεϊκότατον καὶ ὑπέρτατον τῆς καθ' ἡμᾶς θεοσοφίας μυστήριον, εὐσεθεύοντές τε καὶ ὑγιαίνοντες· οὕτω προσκυνηταὶ τῆς παναγίας καὶ ὑπερουσίου Τριάδος ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ ὑπάρχοντες, λατρεύομεν αὐτῇ ἐν οὐσίᾳ καὶ δικαιοσύνῃ πίστει, ἐν καθαρᾷ καὶ ἀμωμῆτῳ δόξῃ πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς ἡμῶν.

19'. Οὕτω δὲ περὶ τὴν συντεταγμένην ταύτην καὶ ἀπείριτον ἐρηγισμένον καὶ ἡδρασμένον θεολογίαν, B ἐποικίμως ἐμολογοῦμεν καὶ τὸν ἕνα τῆς ὁμοουσίου καὶ ὑπερθέου Τριάδος, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸν ἡμῶν, τὸ τῆς πατρικῆς δόξης ἀπαύγασμα, τὸ ἐκ τοῦ φωτὸς φῶς, τὴν ἀπαράλλακτον τοῦ Πατρὸς εἰκόνα, τὸν χαρακτηριστὴ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, ἐν σαρκὶ ἐληλυθῆναι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν γενόμενα καθ' ἡμᾶς ἐπιτελεῖσαι· ἀφράστῳ γὰρ αὐτὸς διὰ σπλάγχχνα ἐλέους καὶ οἰκτιρῶν φιλανθρωπίᾳ κινούμενος, οὐκ ἔφερε μέχρι τέλους τὴν ἡμετέραν φύσιν τῷ πικρῷ τυράννῳ δουλουμένῃ ἐφορᾶν· ἀλλ' εὐδοκούντος τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ παναγίου καὶ ζωαρχικοῦ συνεργούντος Πνεύματος, τῆς πατρικῆς δόξης μηδαμῶς ἀπολειπόμενος, οὐδὲ τῶν οικείων καὶ θεοπρεπῶν ἀξιομάτων κατὰ τι γοῦν ἐλαττούμενος, C καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς κίνωσιν ἐκούσιον. Καὶ σαρκωθείς ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ ἐκ τῆς παναγίας ἐκδόξου καὶ ἀληθῶς θεοτόκου Ἀειπαρθένου Μαρίας, καὶ ψυχὴν καὶ σάρκα προκαταρθείσης τῷ Πνεύματι καὶ ἀνθρώπῳ κατὰ πάντα χωρὶς ἁμαρτίας πεφνωῖ, τὴν θνητὴν ταύτην δὴ καὶ φθαρτὴν, ἀπτήν τε καὶ περιγραπτὴν φύσιν περιβαλόμενος, εἰς τε ἐξ ἀμφοῖν προσελθὼν ὁ αὐτὸς, ἐκ τε θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος· καὶ τέλειος κατὰ πάντα καὶ ἀναλλοίωτος μεμενηκὼς θεότητι, καὶ τέλειος ὡσαύτως καὶ ἀρρεπτος ἀνθρωπότητι· καθ' ἣν ἡμῖν συμπολιτευσάμενος, τὴν μὲν ἐξ Ἀδάμ παράδεισον, διὰ τῆς ἑαυτοῦ ἀναμρτυσίας ἐξείλαστο· τὴν δὲ ἐκ τῆς ἁμαρτίας φθορᾶν, πάθει σαρκὸς ἐκούσιῳ, καὶ θανάτῳ ζωοποιῷ, καὶ D ἀναστάσει θεοπρεπεῖ καθελὼν, τὴν φθαρσίαν ἡμῶν ἐχαρίσατο· ἀνεθίω γὰρ τριήμερος σκυλευσας τὸν θάνατον, καὶ πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν ἐγένετο, ὀδοποιήσας τε τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει· τὴν εἰς ἀφθαρσίαν ὁδὸν, ἐξείλε τὸν ὀρατὸν ἐχθρὸν τῆς καθ' ἡμῶν δυναστείας· πάντα δρᾶσας καὶ παθὼν, ὅσα ἐν ταῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις κηρύσσεται καὶ παρ' ἡμῶν πιστεύεται· δι' ὧν τὸν τε παλαιὸν Ἀδὰμ ἀνεπλάσατο, καὶ τὴν ἡμετέραν ἐκαινούργησε φύσιν, καὶ εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς τῆς εὐμοιρίας ἐπανεκόμισε, καὶ ἀναληθῆς εἰς οὐρανοῦς, συμπάρεδρον τῷ θρόνῳ τῷ πατρικῷ τὴν ἀπαρχὴν τοῦ καθ' ἡμᾶς φυράματος ἐποίησατο· οὕτω γὰρ, ὡς συνοπτικώτερον εἰπεῖν, τὸ μέγα καὶ σεβασμιὸν τῆς θείας οἰκονομίας ἐμολογοῦντες ὕψι γενῆσθαι, προσεβούμεν μυστήριον.

21. Εἰ δὲ χρὴ καὶ διεξιδικώτερον πως περὶ τούτου ἂν τοὺς ἐπιφρομένους, καὶ τινὰς καινοτομίας νῦν κατὰ τῆς σωτηρίου τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐπινοοῦντας ἐνωματώσεως διπλαθεῖν, καὶ αὐθις ἐροῦμεν ὅτι φύσει ὑπάρχων Θεὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Υἱὸς καὶ Λόγος, ὁ πρὸ αἰώνων ἐξ αὐτοῦ ἀφράστως καὶ ἀχρόνως γεννηθεὶς, οὐκ ἀποβαλὼν τὸ εἶναι θεῶν, φύσει Θεός, ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς φύσιν ἀνθρωπίνην ἀνέλαβε, καὶ σαρκὸς καὶ αἵματος παραπλήσιος ἡμῖν κεκοινωνήκεν. Ὁ Λόγος γὰρ σὰρξ ἐγένετο καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, οὐκ ἀπλῶς σάρκα ἀνελήφως, ἀλλὰ ψυχῇ λογικῇ τε καὶ νοεῖσθι ἐψυχωμένην ὅ αὐτὸς εἰς Υἱὸς καὶ μετὰ τὴν ἀρχαίων ὑπάρχων ὁμοούσιος μὲν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, ὁμοούσιος δὲ καὶ ἡμῖν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, φυλάσσων καὶ διασώζων ἐν ἑκατέρᾳ τῶν συνδραμουσῶν ἐν τῇ αὐτῇ καὶ μιᾷ ὑποστάσει φύσεων, κἀν τῇ ἐνώσει, ἀπαρατρέπτους καὶ ἀμεταβλήτους καὶ ἀσυγχύτους τὰς ἐνοῦσας αὐταῖς φυσικὰς ἐν ποιότητι διαφοράς. Τοῦτο γὰρ ἡ καινὴ καὶ παράδοξος μέξις τῆς κενωθείσης θεότητος, καὶ τῆς προσληφθείσης ἀνθρωπότητος, ἐξ ὧν ἡ καθ' ὑπόστασιν ἕνωσις ἡμῖν ἀποτελεσθεῖσα γνωρίζεται· τίκεται γὰρ Θεὸς μετὰ τοῦ προσληφματος, τὸ παραθεύεσθαι ὅλος γὰρ ὧν Θεὸς ὁ Λόγος, ὅλον ἀνθρώπων ἦνται, εἰς μίαν σύνθετον κατὰ ταυτὸν συνελθὼν ὑπόστασιν· διὰ τοῦτο καὶ ἡ τεκοῦσα, κυρίως καὶ ἀληθῶς Θεοτόκος πρὸς ἡμῶν ὁμολογεῖται· ὁ γὰρ ἀμήτωρ ἐκ Πατρὸς ἀνάρχως γεννηθεὶς τὸ πρότερον, ἀπάτωρ ἐξ αὐτῆς προῆλθε τὸ δεύτερον· οὐ τῆς θεότητος αὐτοῦ ἐνεῦθεν εἰς τὸ εἶναι ἀρχὴν ἀθρόου, ἀλλὰ μείνας ὅπερ ἦν, ὁ οὐκ ἦν προσεληφθῶς ὑκειύσαστο· καὶ γέγονε μεσότης Θεοῦ καὶ ἀθρώπων, ἑκατέρᾳ κεκοινωνηκὼς τῶν ἑτεροφυῶν φύσιν, θεότητός τε, φημί, καὶ ἀνθρωπότητος, τῷ μοναδικῷ τοῦ προσώπου συναπτόμενος· καὶ γὰρ αἰεὶ ἐν συνδραμοῦσαι φύσεις τὸν ἕνα Χριστὸν καὶ Υἱὸν καὶ Κύριον ἀπέτελεσαν. Εἰς γὰρ ἐξ ἀμφοῖν ἐκελθὼν νοεῖται Χριστὸς, κατὰ τε τὸ νοούμενον καὶ τὸ φαινόμενον· τέλειος ὡς περ καὶ ἀναλλοίωτος μεμενηκὼς θεότητι, οὕτω καὶ τέλειος καὶ ἀτρεπτος χρηματίσας κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα· ἀπαθὴς μὲν ὁ αὐτὸς κατὰ τὴν θεότητα, ὅτι καὶ ἀσώματος, καθ' ἣν ἱερωτῶς ἑτεροτύργει τὰ θαύματα, ἀφθαρτός τε ἐσαύτως, ἀπερίγραπτός τε καὶ ἀθάνατος· παθητός δὲ κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα· σωματώεται γὰρ, καθ' ἣν φυσικῶς τὰ πάθη διέφερε· καὶ θνητός ὁ αὐτὸς, τρεπτός τε καὶ περιγραπτός, καθ' ὃ πέφηνεν ἐκ πειρασμοῦ Δαβὶδ ἀθρώπου· οἰκειοῦται δὲ τὰ τοῦ ἵου ναοῦ πάθη ὁ Λόγος, σταυρὸν τε καὶ θάνατον καὶ τὰλλα ὅσα οἰκονομικῶς δι' ἡμᾶς παθεῖν κατήνωσε· τῷ γὰρ αἵματι αὐτοῦ τῷ τιμίῳ ἐξηγοράσθημεν οἱ πεπραμένοι τῇ ἀμαρτίᾳ, δι' οὗ τὸ μεσόπυλον τοῦ φραγμοῦ ἔλυσε τὴν ἐχθρὰν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, ἀποκαταλλάξας τὰ ἐπουράνια τοῖς ἐπιγείοις, καὶ μίαν ἐκκλησίαν καὶ πανήγυριν ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς καταστήσάμενος. Εἰς τοιγαροῦν ἔστι τὸ συναμψότερον· καίτοι πάχων ὡδὲν εἰς ἰδίαν φύσιν, αὐτὸς λέγεται παθεῖν ὑπὲρ

PATROL. GR. C.

20. Quod si etiam paulo copiosius hac super eo disserendum est, propter suborientes adversarios, qui novitates quasdam contra salutarem Dei Verbi incarnationem excogitant, sic denuo sermonem instituemus: Deus suapte natura cum esset unigenitus Dei Patris Filius et Verbum, ille ante secula ex ipso ineffabiliter et intemporaliter natus, non abjecta quam naturaliter habebat divinitate, extremis sæculi temporibus, naturam humanam suscepit, et carnem ac sanguinem æque ac nos participavit. Nam Verbum caro factum est, et habitavit in nobis, non carnem tantummodo assumens, verum etiam anima rationali intellectualique animatam. Idem unicus Filius post incarnationem etiam existens, consubstantialis quidem Deo Patri secundum deitatem, sed nobis quoque consubstantialis secundum humanitatem; retinens conservansque in utraque concurrentium ad eandem unamque personam naturarum, post factam etiam unionem, inconvertibiles et immutabiles atque inconfusas, quæ utrique inhærent naturales qualitatum differentias. In hoc enim versatur nova et admiranda mistio exinanitæ deitatis et assumptæ humanitatis; unde ea quæ peracta est in persona unitas a nobis cognoscitur. Paritur enim (mirabile dictu!) post assumptam humanitatem Deus. Integer enim Deus integro homini copulatur, in unam compositam conveniens personam atque subjectum: quo fit ut eam quæ peperit proprie vereque nos Deiparam confiteamur. Nam qui sine matre et sine initio genitus antea fuerat, secundam ex illa sine patre nativitatem sortitus est; non quod deitas ejus hinc initium existendi sumpserit, sed manens in eo quod erat, quod non erat assumens, proprium sibi fecit, factusque est mediator Dei et hominum, utramque participans diversam naturam, deitatem, inquam, et humanitatem, quas unitate personæ copulavit: nam duæ simul concurrentes naturæ unum effecerunt Christum et Filium ac Dominum: unus quippe ex duobus procedere intelligitur Christus, prout mente concipitur et visu cernitur: atque ut perfectus et immutabilis permanens in deitate, ita perfectus et inconvertibilis existens in humanitate: impassibilis idem deitate, utpote etiam incorporeus, cujus vi supernaturali miracula patrabit; simulque incorruptibilis, incircumscriptus et immortalis; passibilis autem humanitate, utpole corporeus, secundum quam naturaliter cruciatus potuit: ideum mortalis, figuratus et circumscriptus, quatenus apparuerat de Davidis stirpe homo. Proprias vero sibi facit templi sui passiones Verbum, crucemque et mortem, et alia hujusmodi quæ propter nos dispensative pati dignatum est. Nam sanguine ejus pretioso empti sumus, qui peccato eramus divenditi, ab eoque media maceria, inimicitia scilicet, in carne propria dissoluta fuit, quia reconciliavit cœlestia terrestribus, unamque Ecclesiam ac cœlum angelorum et hominum in cœlo terraque constituit. Unus ergo est

19

ex utroque consistens (Christus). Et quanquam nihil passum est Verbum in propria natura, idem tamen pro nobis passum dicitur, non deitate sed terrena natura (45). Nam proprium ipsi est, quod passionem **170** pertulit corpus. Sic omni in re, divinæ simul naturæ dignitatem, et humanæ paupertatis humilitatem testans; ne incarnatio ejus videretur phanastica. Atque ut Deus man- sit humanitati sociatus, ita in deitatis dignitate nihilo et homo Emmanuel.

21. Quandoquidem itaque intra justos rectæ fidei terminos ita consistimus, sic dogmata nostra tenemus. Nam dualitatem concurrentium in Christo substantiarum, cum suis idiomatibus (utraque enim perfecta et indeficiens substantia est), prædicamus. Ille autem, qui hinc ad unitatem personæ, propter hypostaticam unionem, substantialiter fit concursus æque a nobis proclamatur. Non secamus neque dividimus in duos filios unum Dominum Jesum Christum, nempe seorsum in hominem, et seorsum in Deum, ac veluti in partes; idque ut furiosam stultamque hominicolæ Nestorii divisionem excludamus. Neque rursus confundimus aut alteramus, tanquam ad unicam naturam trahentes, unicæ personæ unitatem, sed impermistis servamus ambabus naturis inhærentes differentias, ut stulti Eutychetis synæresim destruas, necnon etiam Severianorum qui merito Acephali (46) dicti sunt. Namque et hi male uniunt, et Nestorius impie dividit, ita ut æque peccaverint circa incarnationis rationem Eutyches et Nestorius, ac circa divinitatis doctrinam Sabellius et Arius.

22. Cum ergo duas consteamur perfectas in Christo naturas, tum ipsas per se, tum etiam quod attinet ad physicas earumdem qualitates, confiteri consequenter oportebit inhærentes etiam utrique naturæ voluntates et operationes. Necesse enim est, quia duæ creduntur substantiæ, duplices pariter illarum prædicare qualitates. Aliter certe accurata illarum perfectio incolumis esse non poterit. Nam sunt in naturis characteristicæ, neque est invenire naturam voluntate aut operatione carentem. Sicut ergo, quatenus Deus, volebat et operabatur, ita etiam, quatenus homo, volebat æque et operabatur, tum in patrandis miraculis, tum in aliis assumptæ humanitatis officiis. Haud tamen hæc invicem contraria erant; cedebant enim et subijciebantur assumpti; ea quæ erant assumpti: prorsus ut nihil fieri contrarium repugnansque ex unitis naturis, quanquam diversis, conspiceretur. Hoc inde probatur, quod quorum naturæ diversæ sunt, eorum ratio quoque differt; id quod in heterogeneis rebus apparet. Necesse est itaque, ut substantiales voluntatis operationisque qualitates differant inter se. Namque ex his

A ἡμῶν, οὐ θεότητι, ἀλλὰ τῇ χοϊκῇ φύσει· ἴδιον γὰρ αὐτοῦ τὸ πεπονηδὸς σῶμα· διὰ πάντων τὸ τῆς θείας φύσεως ἀξίωμα, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης πτωχείας τὸ ταπεινὸν πιστούμενος, ἵνα μὴ φαντασία ἡ οἰκονομία νομισθῇ· καὶ μετένηκε καθάπερ θεὸς ἐν ἀνθρωπιότητι, οὕτως καὶ ἐν θεότητος ὀξιώματι· ἀνθρώπος οὐδὲν ἥττον ἐστίν· ἀμφοῖν δὲ οὖν εἶς ἕμου θεὸς καὶ ἀνθρώπος ὁ Ἐμμανουήλ.

tamen minus homo est. Ambo itaque unus Deus

κα'. Ἐπεὶ οὖν οὕτως ἐν ὄροις τῆς εὐσεβείας ἰστάμεθα, οὕτως περὶ τούτων δοξάζομεν· τὴν μὲν διπλὴν τῶν ἐπ' αὐτῷ συνελθουσῶν οὐσιῶν, μετὰ τῶν ἰδιωμάτων (τελεία γὰρ καὶ ἀνελλιπὴς τούτων ἑκατέρω) κηρύττομεν· τὴν δὲ ἐκ τούτων εἰς ἐνόητα **B** προσώπου τῆ καθ' ὑπόστασιν ἐνώσει οὐσιωδῶς γεννημένην συνδρομὴν ὡσαύτως ἐξαγγέλλομεν. Οὐ τέμνομεν, οὐ διαίρομεν εἰς δυνάμει οὐκ ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, εἰς ἀνθρώπον ἰδικῶς καὶ εἰς Θεὸν ἰδικῶς καὶ ἀνά μέρος, ἵνα τὴν τοῦ φρενοβλαβούσ καὶ ἀνθρωπολάτρου Νεστορίου ματαιὰν διαίρεσιν καθέλωμεν· οὔτε μὴ συγγέμεν ἢ ἀλλοιοῦμεν εἰς ταυτὸν μιᾶς φύσεως ἄγοντες, τὴν τοῦ ἐκδὸς προσώπου μονότητα, ἀλλ' ἀσυγχύτους καὶ ἀσυμφύτους φυλάσσομεν τὰς ἐν ἑκατέρω φύσει προσούτας διαφοράς· ἵνα τὴν τοῦ ματαιόφρονος Εὐτυχοῦς συναίρεσιν συγκαταβάλωμεν, ἅμα τοῖς περὶ Σευθῶν καλῶς ὀνομασθεῖσιν Ἀκεφάλους· καὶ οὗτοι γὰρ συναίρουσι κακῶς, κἀκεῖνος διαίρει ἀσεβῶς· ὥστε **C** ταυτὸν πέπονθε περὶ τὴν οἰκονομίαν Εὐτυχῆς πρὸς Νεστόριον, ὅπερ περὶ τὴν θεολογίαν Σαβέλλιος πρὸς τὸν Ἄρειον.

κβ'. Τῶν τῶν κατὰ Χριστὸν δύο φύσεων τελειῶν ὁμολογουμένων ὑπάρξει τε καὶ ταῖς κατ' αὐτὰς φυσικαῖς ποιότησι, συνομολογεῖν ἀκολουθῶν; δεῖσαι, καὶ τὰ καθ' ἑκατέραν φύσιν ἐνυπάρχοντα φυσικὰ θελήματα καὶ τὰς ἐνεργείας· ἀνάγκη γὰρ διπλῶν πιστευομένων τῶν οὐσιῶν, διπλᾶ καὶ ταῦτα συγχρηύσεσθαι· οὐδὲ γὰρ πως ἐτέρως τὸ ἐν τελειότητι ἀκραιφνῶς ἐν ταύταις περιωσθήσεται· ἐπεὶ περ χαρακτηριστικὰ ταῦτα τῶν φύσεων, καὶ οὐκ ἐστὶν ἐξερρεῖν φύσιν ἀνεθέλητον ἢ ἀνεέργητον. Ὅπερ οὖν καθ' ὁ θεὸς, ἤθελέ τε καὶ ἐνήργει, οὕτως καὶ καθ' ὁ ἀνθρώπος, ἤθελέ τε καὶ ἐνήργει, ἐπὶ τε τῶν θεοσημειῶν, ἐπὶ τε τῶν ἐτέρων τῆς οἰκονομίας πραγμάτων· οὐχ ὑπεναντία δὲ ταῦτα ἀλλήλοις ἐκείνῳ, ὑπέειχε γὰρ καὶ ὑπετάττετο τοῖς τοῦ προσειληφότος τὰ τοῦ προσληφμένου. Ὅπερ οὖν οὐδὲν αὐτῷ πρὸς ἐναντίωσιν καὶ ἀντίθεσιν ἐκ τῶν συνελθουσῶν φύσεων, καίτοι ἐναντίων οὐσῶν, τεθεωρήται· τεκμήριον δὲ, καὶ γὰρ ὧν αἱ οὐσίαι ἐξηλλαγμέναι, καὶ ὁ τοῦ πῶς εἶναι λόγος διάφορος, ὃ δὴ ἐπὶ τῶν ἐτεροφυῶν διαφαίνεται, ἀνάγκη καὶ τὰς κατὰ θέλησιν καὶ ἐνεργείαν οὐσιώδεις ποιότητας ἐτεροίως ἔχειν· δι' αὐτῶν γὰρ καὶ τὴν τῶν φύσεων ἐπιστήμην

Christo in carne passo.

(46) Vi etur hic ludere in vocabulo Nicephorus quasi dicat sine cerebro, quanquam alia fuit hujus appellationis causa.

(45) Atqui si respicias ad editum a nobis Leontium adv. Nest. Script. vet., t. IX, p. 424, videbitur dicendum potius *Christus passus in carne*, quam *Verbum*, etc. Certe Petrus I Epist. iv, 1, dicit :

μεταχειριζόμεθα · ἐπέπερ καὶ ὧν αἱ ἐνέργειαι αἱ ἅλῃαι, καὶ αἱ φύσεις ἡμίμοι · οὕτως οὖν καὶ ὁ τῆς κατὰ Χριστὸν θεανδρικής ἐνεργείας καθ' ὃν ἐν ἡμῖν ἐκλιτύσατο, ἀνακαθάρθησεται τρόπος, περιπρασιτικῶς ἤδη νοούμενος, τῇ καταλλήλῳ κλήσει τῆς βουλῆς τῶν φύσεων, τὸ διττὸν ἐρμηνεύων τῆς ἐνεργείας. Ὁ γὰρ τῆς ἐνώσεως τρόπος τὸν τῆς διαφορᾶς λόγον ἐν ἑαυτῷ ἔχει σωζόμενον · ταύτῃ γὰρ ἂν ὁμοίη τις καὶ ἐνεργεῖν ἑκατέραν μορφήν μετὰ τῆς θατέρου κοινωνίας · οὐ τοῖνον μίαν θέλησιν καὶ ἐνεργείαν ἐπὶ τῆς θείας οικονομίας κηρύττομεν, ἀποσερῶντες τὰ θατέρω τῶν οὐσιῶν προσπεφυκῶτα · εἰ μὴ μέλλομεν καὶ τὴν φύσιν αὐτὴν τέλει ἀποσπενδύσθαι, ὡς ἂν μὴ τὰ τοῦ ἀνοήτου καὶ ἐμμανοῦς Ἁπολιναρίου νοσήσωμεν · συγκαθαίρῃσωμεν δὲ αὐτῷ καὶ τὴν ἀμφὶ Σέργιον καὶ Πύρρον περὶ τὴν τοῦ ἁγίου Λόγου ἀνεργήσαν καὶ ἀνεθέλητον ὀφθεισαν συμφορίαν. Κατὰ ταῦτα ἡμῖν τὸ τῆς σεπτῆς καὶ σωτηρίου οικονομίας δοξάζεται μυστήριον, ὃ καὶ νοούμενον κατὰ τὸν εἰρηκῶτα θεοφόρον, ἀρρήτον μένει, καὶ λεγόμενον ἄγνωστον. Δι' αὐτῆς τοῖνον ἐπισκεψέντες, σεσῶσθαι ὁμολογοῦμεν · καὶ μετὰ πάντων τῶν ἐν ἡμῖν ἱερῶν σεβασμάτων, καὶ τὰ ταύτης ἅγια καὶ σεβάσματα σύμβολα καὶ γνωρίσματα τιμῶμεν καὶ κατασπαζόμεθα, δι' ὧν ἡμῖν καθ' ὁμοιότητα τῆς εὐαγγελικῆς ἱστορίας καὶ ἀνιστόρηται καὶ σημαίνεται, εἰ γε εἰς μνήμην ἡμᾶς τῆς πεπραγατευμένης τῷ Σωτηρῷ ὑπὲρ ἡμῶν συγκαταβάσεως διανίστησι, καθάπερ ἀνωθέν τε καὶ ἐξ ἀρχῆς, παῖδες παρὰ πατέρων διαδεξάμενοι, εὐσεβῶς παρελήφαμεν.

χγ. Ταῦτα περιέποντες, τὸ κατὰ τιμὴν σέβας ἴμερον · οὐ μὴν τὴν γε κατὰ λατρίαν προσκύνῃσιν προστρέπομεν, ἅπαγε, ἢ μόνω πρέπει τῷ πάντων κτισσοειδέοντι Θεῷ · πάντες γὰρ, ὅσοι διδασκτοὶ Θεοῦ ἐν πνεύματι, ἴσασι τὸ ἐν σεβάσματι διάφορον, καὶ ὅπλαν δεῖ καὶ τῷ Χριστῷ καὶ Θεῷ ἡμῶν τὴν προσκύνῃσιν ἀποδιδόναι, καὶ ταῖς ἑκατέρωθεν εἰκόσι τὸ προσήκον ἐκνέμειν σέβας, καὶ δι' αὐτῶν ἐπὶ τὸ ἀρχέτυπον τῆν τιμὴν ἀναφέρειν. Πρὸς τοῦτοις τιμῶμεν τὰς σεβασμίας εἰκόνας τῆς παναγίας ἀχράντου δεσποίνης ἡμῶν καὶ ἀληθινῆς κροστασίας Ἁειπαρθένου Θεοτόκου, τῆς κατὰ εἰκόνα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Θεὸν ἁπλῶς καὶ ἀφράστως καὶ ὑπερφύως τεκοῦσης · ὑπὸ τῶν καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, καὶ τῶν ἁλίων ἀπάντων ἁγίων τῶν ἀπ' αἰῶνος αὐτῷ εὐαρετησάντων · ὧν καὶ τὰς μνήμας εὐσεβοῦντες γεραίρομεν, καὶ τὰς προσεβείας ἐξικιτοῦμεν · ζῶσι γὰρ ἐν Θεῷ, καὶ ἐνεργοῦσιν ἐν αὐτῷ, καὶ τοῖς προστρέποσι καὶ θεομένοις ἐπικουρεῖν καὶ βοηθεῖν τῇ ἰκώσῃ αὐτοῖς παρὰ Θεοῦ δυνάμει καὶ χάριτι δύναν-

(47) Honorium Romanum inter Monothelitas minime numerari cum Sergio et Pyrrho a Sophronio Hierosol., a Nicolao Constantinop., et a libello synodico, dixi jam in *Spicilegii Rom.* præfatione, l. X, p. ix. Nunc etiam Nicæphorus patriarcha, etsi executores suos Sergium et Pyrrhum uti Monothelitas execratur, de Honorio tacet; quod certe non faceret, nisi illa labe Honorium immunem fuisse iudicaret.

ipsis qualitatibus naturarum quoque scientiam acquirimus: quippe quia quorum eadem operationes sunt, eorundem quoque naturæ sunt pares. Sic ergo modus quoque theandricæ Christi operationis, qua nobiscum versans utebatur, perspicuus fiet, quem per hanc circumlocationem consideravimus: nam nutua duarum naturarum appellatio, duplicitatem operationis demonstrat: quia unionis modus differentiæ modum incolumem in se conservat. Pariter quispiam concedet, utramque formam operari non sine alterutrius participatione. Non ergo unam voluntatem et operationem in divina œconomia prædicamus, quo facto sua utrique convenientia officia eriperemus: si certe perfectam naturam esse astruimus, ne demeritis furiosique morbo laboremus 171 Apollinaris: quicum excommunicabimus Sergii quoque ac Pyrrhi (47), nec operosam nec voluntativam veri Verbi sodalitatem. Ita nos de venerandæ et salutaris incarnationis mysterio censemus: quod etiamsi forte intellectum sit, ut ait vir theophorus, manet ineffabile; enarratum autem, manet adhuc incognitum. Visitati ergo per prædictam incarnationem, salvatos nos conflitemur: et cum omnibus quæ apud nos sunt religiosis rebus, veneranda quoque illius symbola et indicia honoramus et amore prosequimur, per quæ non secus atque per evangelicam historiam narratur nobis et representatur et in memoriam revocatur quicquid a Servatore pro nobis actum fuit; sicut ab antiquo et a religionis initio filii a patribus traditum pie recepimus.

23. Hæc symbola nos adamantes, religioso quoque honore prosequimur; haud sane latricæ adorationem exhibentes, apage, quæ soli omnium Dominæ Deo congruit. Omnes enim, quotquot docibiles Dei sunt in spiritu, satis norunt quid in cultu intersit, et qualem oporteat Christo Deo nostro adorationem exhibere, et convenientem simul venerationem sacris imaginibus non denegare, perque has honorem ad archetypum extollere. Præter hæc, venerandas quoque imagines honoramus sanctissimæ et immaculatæ Dominæ nostræ veræque tutelæ semper Virginis Deiparæ, quæ secundum carnem Dominum nostrum Jesum Christum Deum, sine semine ineffabiliter et supernaturaliter peperit; itemque sanctorum angelorum, aliorumque omnium sanctorum qui omni tempore ei placuerunt: quorum etiam monumenta donis ornamus, et intercessionem ambimus. Vivunt enim in Deo, in ipsoque operantur, et ad se confugientibus atque implorantibus auxiliari opemque ferre per insitam sibi a Deo vim gratiamque possunt (48). Age vero

(48) Augustinus de Nebridio, qui ad Deum præcesserat, *Conf.* ix, 3: «Nec enim arbitror oblivisci mei.» Et contra Faustum lib. xx, 20: «Populus

confessione hac et fide quidnam, oro, sublimius vel religiosius sit? Certe non est alia præter hæc fides, vel erit, quam solam apostolicus sermo novis fidei vocare. De hac enim ait: *Antequam fides veniret, sub lege custodiebamur conclusi, in eam fidem quæ revelanda erat. Quamobrem lex pedagogus noster fuit ad Christum, ut fide justificemur. Omnes enim filii Dei estis per fidem Jesu Christi. Quam sicut anchoram habemus animæ tutam ac firmam, et incedentem usque ad interiora velaminis, quo præcursor pro nobis introiit Christus*⁶⁵. Quid ergo his opponent religionis hostes et veritatis accusatores? Nos adoramus, quod scimus; ipsi quod nos adoramus, nesciunt. « Idola adorant Christiani. » O audactam! o insaniam! quid hac voce scelestius aut irreligiosius? Quanta sit certe sermonis **172** illorum absurditas, cognosci facile potest. Nam quia, abjectis quæ ad Deum pertinent, aiunt Christianos cultum idolis exhibere; et quia is qui idola colit, id quod nihil reapse est colit, nisi scriptum est: Et iis qui natura non sunt dii, servierunt⁶⁶, sermo quidem illorum id concludit, ut, quandoquidem nos viventem verumque Deum adoramus, nihil aliud dicere videantur, nisi Deum nostrum non esse Deum.

τέρας Χριστιανούς, ὁ δὲ εἰδῶλος προσκυῶν, τοῖς τοῖς φύσει μὴ οὔσι θεοῖς· συμπεραίνει ὁ λόγος αὐτοῖς, ἐπειδὴ θεῶ προσκυνοῦμεν ἡμεῖς ζῶντι καὶ ἀληθινῷ, μηδὲν ἕτερον ὁμολογεῖν αὐτοῦς, ἢ τὸν

24. Jam vero adversus hujusmodi Dei hostes, quid aliud ab ipsa veritate dicendum sit, nisi ut cum magno Davide linguæ consonent, Spiritu apud eum loquente utentes? *Dixit insipiens in corde suo: Non est Deus*⁶⁷. Item: *Inimicus impropertavit Domino*⁶⁸. Et mox: *Populus insipiens irritavit nomen ejus. Deum. Et erit tempus eorum in sæculum*⁶⁹. I. super: *Filii alieni mentiti sunt ei, et inveterati sunt, et claudicaverunt a semilibus suis*⁷⁰. Non est illis commutatio, quia non timuerunt Deum⁷¹. Et obtrectaverunt ipsi quoque Deo, dixeruntque: Num poterit Deus? vel comparare valuit libertatem populo suo? servitute et corruptione eripere, et ex tenebrarum potestate relinere, atque in admirabile lumen suum vocare? vel fortem ligare vasaque ejus diripere? aut in altum conscendere, et captivitatem captivare? Hæc veritatis adversarii stultique homines aiunt. *Vir enim insipiens non cognoscet, et stultus non intelligit hæc*⁷². Non enim

ται· ταύτης τοίνυν τῆς ὁμολογίας καὶ πίστεως τί ἂν εἴη ὑψηλότερον ἢ σεβασμιώτερον; Οὐδὲ γὰρ ἔστιν ἑτέρα παρὰ ταύτην πίστις, ἢ ὧς ἔσται, ἢ ἢ δὴ καὶ μόνον ὁ ἀποστολικὸς; λόγος οἷδε καλεῖν πίστιν· περὶ ταύτης γὰρ φησὶ· Πρὸ τοῦ δὲ ἐλθεῖν τὴν πίστιν, ὑπὸ νόμου ἐξουρούμεθα, συγκρατισμένοι εἰς τὴν μέλλουσαν πίστιν ἀκαταλύθηται. Ὡστε ὁ νόμος παιδαγωγὸς ἡμῶν ἔργονεν εἰς Χριστόν, ἵνα ἐκ πίστεως δικαιοῦμεν· ἐλθοῦσης δὲ τῆς πίστεως, οὐκέτι ὑπὸ παιδαγωγόν ἔσμεν. Πάντες γὰρ υἱοὶ Θεοῦ ἐστε διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἢ ὡς ἀγκυρὰν ἔχομεν τῆς ψυχῆς ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν, καὶ εἰσρηχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος, ὅπου πρὸδρομὸς ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθε Χριστός. Τί οὖν πρὸς ταῦτα φησούσιν, οἱ τῆς εὐσεβείας ἐχθροὶ καὶ τῆς ἀληθείας κατήγοροι; ἡμεῖς γὰρ προσκυνοῦμεν ὁρῶμεν, αὐτοὶ δὲ ὁ προσκυνοῦμεν οὐκ οἶδασιν. « Εἰδῶλοι; προσκεκυήκασι Χριστιανοί. » Ὡ τῆς τόλμας! ὦ τῆς μανίας! τί ταύτης τῆς φωνῆς ἀθεώτερον ἢ δυσσεβέστερον; εἰς ὅσον αὐτῶς ἀτοπίας ὁ λόγος ἐκφέρεται, συνιδεῖν ἔξεστι. Διὶ γὰρ τὰ τῆς βλασφημίας αὐτῶν ἀνιχνεύοντας, οὕτως συλλογισμένους ἀποφῆσασθαι· ἐπειδὴ ἀθεοῦντες τὰ πρὸς τὸν Θεόν, λέγουσιν εἰδῶλοις ἀναθέσθαι τὸ

θεῖον ἡμῶν μὴ εἶναι θεόν.
 25. Πρὸς οὖν τοὺς οὕτως θεομαχοῦντας, τί ἐτιρον εἶπεν ἔστι πρὸς τῆς ἀληθείας αὐτῆς, ἢ τῷ μεγάλῳ Δαβὶδ συμφεθέγασθαι, τῷ ἐν αὐτῷ λαλοῦντι Πνεύματι τὰς γλώσσας χρίσαντας; *Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός. Ἀλλὰ καὶ· Ἐχθρὸς ἀνείδισεν τὸν Κύριον. Καὶ· Ἀπὸς ἄφρων παρώξυνε τὸ ὄμμα αὐτοῦ. Καὶ· Οἱ ἐχθροὶ Κυρίου ἐψεύσαντο αὐτόν. Καὶ· Ἔσται ὁ καιρὸς αὐτῶν εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ· Υἱοὶ ἀλλότριαι ἐψεύσαντο αὐτόν, καὶ ἐπαλαιώθησαν καὶ ἐχώλησαν ἀπὸ τῶν τριβῶν αὐτῶν. Οὐκ ἔστιν αὐτοῖς ἀντάλλαγμα, ὅτι οὐκ ἐφοβήθησαν τὸν Θεόν. Καὶ· Κατελάλησαν καὶ αὐτοὶ τοῦ Θεοῦ καὶ εἶπον· Μὴ δυνήσεται ὁ Θεός; ἢ ἡδυνήθη ἐτοιμάσαι τὴν ἐλευθερίαν τῷ λαῷ αὐτοῦ; θουλείας τε καὶ φθορᾶς ἀπλάξαι, καὶ λυτρώσασθαι τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ καλέσαι εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς· ἢ ὄντας τὸν ἰσχυρὸν καὶ διαρπάσαι αὐτοῦ τὰ σκεῦη, ἢ ἀναθῆναι εἰς ὕψος καὶ ἀιχμαλωτεῦσαι ἀιχμαλωσίαν;*

⁶⁵ Galat. III, 23. ⁶⁶ Hebr. VI, 19. ⁶⁷ Galat. IV, 8. 13. ⁶⁸ Psal. XVII, 46. ⁶⁹ Psal. LIV, 20. ⁷⁰ Psal. XCI, 7.

⁷¹ Psal. XIII, 4

⁷² Psal. LXXIII, 18. ⁷³ Psal. LXXX, 13.

Christianis memorias martyrum religiosa solemnitate concelebrat, et ad excitandam imitationem, et ut meritis eorum consocietur, atque orationibus adiuvetur. » Et quidem totus hic Augustini locus mihi legetur. Et in sermone ille SS. Perpetua et Felicitate (280) de SS. martyribus: « Miramur eos, miserantur nos: gratulamur eis, precantur pro nobis. » Denique de Stephano protomartyre (serm. 319): « Orationes ejus multa impetrant, non tamen omnia. Non cessatum est, oratum est, credit postea Deus per Stephanum. Sunt verba

orantis Stephani, etc. In ejus nomine faciebat antequam carnem deponeret, in ejusdem nomine faciunt orationes ejus ut beneficia impetrentur. » Hæc doctor Ecclesie eximius. Frustra igitur in ligne nuper, ut audivi, hæreticæ sectæ homo oranti sanctos catholico in aurem insurrexerat: Quis agis? num sancti te audiunt? Si autem audita ca rent, manu quoque beneficia carere eos necesse est — Tentator hic Augustinum, ut arbitrator, igno rabat.

Ταῦτα οἱ τῆς ἀληθείας ἀντιθέτοι καὶ ἀνόητοι· Ἄθρη γὰρ ἄφρων οὐ γινώσκει, καὶ δούρετος οὐ συνήσει ταῦτα. Οὐ γὰρ ἠθέλησαν δέξασθαι παιδείαν Κυρίου, οὐδὲ τὸ οὖς αὐτῶν εἰς θεία παραδελεῖν λόγια καὶ ἀκοῦσαι, ὡς διὰ φωνῆς προφητῶν ὁ τῶν ὄνων διακέκραγε Θεός· Μὴ οὐκ ἰσχύει ἡ χεὶρ μου τοῦ ῥύσασθαι; Ἡ οὐκ ἰσχύει τοῦ ἐξελεῖσθαι ὑμᾶς; Ἰδοὺ τῆ ἀπειλή μου ἐξερημώσω τὴν θάλασσαν, καὶ θήσω ποταμοὺς ἐρήμους. Καὶ, Ἐγὼ ἐμὶ ὁ ἐξαιλέθω τὰς ἀνομίας σου καὶ τὰς ἀμαρτίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθῆσμαι. Μακάριον δὲ καὶ μόνον δυνάστην αὐτὸν διὰ τῆς ἀποστολικῆς δόξασκαίης σαφῶς ἐκμανθάνομεν· τοὶ δ' ἂν ἡμῖν ὁ λόγος δι' εὐσεβοῦς ὡσπερ καὶ βασιλικῆς ἔρπων ὄνω, καὶ ὑψόμεθα, εἰ δοκεῖ, ὁποῖά ποτ' ἂν εἴη, ἅ τοις ἐν νόμῳ ποιήσῃ καὶ ἱερῶν οὐκ ἐννόμως βιώσῃ, διὰ τίνος τῶν ἁγίων ἐγκαλεῖ Θεός· φησὶ γάρ· οἱ ἱερεῖς οὐκ εἶπαν, Ποῦ ἐστὶν ὁ Κύριος; καὶ οἱ ἀντεχόμενοι τοῦ νόμου μου οὐκ ἠπίσταντο με· καὶ οἱ ποιμένες ἠσέβουν εἰς ἐμέ· καὶ οἱ προφῆται προσηύτηον τῇ Βάβυλ, καὶ ἐπίσω ἀνωπελοῦς ἐπορεύθησαν. Ἐφ' οἷς καὶ θεῖον κριτήριον διαγραφόμενον ἰδεῖν ἐστι, καὶ αὐτὸν τὸν θεὸν πρὸς αὐτοὺς κριθηζόμενον μονοουχί, καὶ ἐμβριθέτατα περὶ αὐτῶν ἐντελλόμενον. Διέλθετε εἰς νήσους Χερττεῖμ καὶ ἴδετε, καὶ εἰς Κηδάρ ἀποστεύετε καὶ νοήσετε, καὶ ἴδετε εἰ γέγονε οὗτοι οὐκ εἰσι θεοί· ὁ δὲ λαὸς μου ἠλλόλιζατο

A passi sunt admittere disciplinam Domini, neque aurem suam divinis oraculis accommodare, et audire quomodo prophetarum voce universalis clamaverit Deus: Num manus mea non valet eripere? num vos liberare nequeo? En ego increpatione mea desertum faciam mare, ponam flumina arida instar eremi⁶⁹. Præterea: Ego sum qui iniquitates tuas et peccata deleo, quorum diutius non recordabor⁷⁰. Beatum autem solumque dynastam illum esse ex apostolica doctrina manifeste discimus⁷¹. Pergat vero sermo noster frita regiaque via, atque observemus, si ita videtur, quænam pastoribus ac sacerdotibus, qui sub lege non legitime vivebant, per sanctum quemdam exprobrat Deus. Ait enim: Sacerdotes non dixerunt: Ubi est Dominus? et qui præsumt legi meæ, non noverunt me; et pastores impie adversus me egerunt. Et prophetæ prophetabant Baali, et inutilem deum sectabantur⁷². Quibus divinam quoque sententiam scriptam videre est, ipsumque Deum de tribunali propemò lum eos judicantem, et gravi-simis verbis mandantem: Transite ad insulas Chetitium, et videte; mittite in Cedar et considerate, ac videte num talia facta sint; num commutaverint gentes deos suos, qui cæterozui non sunt dii. Populus autem meus mutavit gloriam suam in id, unde utilitatem non consequetur⁷³. τοιαῦτα, εἰ ἀλλὰξονται ἔθνη θεοὺς αὐτῶν, καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ, ἐξ ἧς οὐκ ὤφεληθίσονται.

καὶ. Τί δὲ ἄρα περὶ τῶν δοκούντων ἐν χάριτι ποιμένων ἀπειλῶν ἐπισκῆψασιν; ἢ οὐχὶ σαφῶς ἀκουσθήμεθα. Διέλθετε εἰς τὰς συναγωγὰς τῶν ἐπισκόπων, λέγοντος, καὶ εἰς τοὺς συλλόγους τῶν ἱερέων ἀποστείλατε καὶ ἴδετε, εἰ ἐπίστασιν ἐν τῇ πατρὶχ πίστει· εἰ μὴ τὴν ἄνωθεν κατιούσαν οἷ γε εἰς αὐτοὺς εἰσεθῆ ὁμολογίαν ἠλλάξαντο, καὶ καθήγοροι αὐτῶν εἴσσι· καὶ εἰ μὴ θούλοιντο, τοῖς γε πράγμασιν αὐτοῖς συναναγκασζόμενοι τε καὶ συναυθόμενοι φανίσονται· οὐδὲ γὰρ τῶν ἐξουθεν καθήγορων οὐδὲ τῶν ἐλέγχων δεήσονται· καὶ ἀποκριθῆσονται καὶ ἔρῃσι· Καὶ ἠλλοξήμεθα τὴν δόξαν ἡμῶν, καὶ οὐκ ἐνεμείναμεν ἐν τῇ ὁμολογίᾳ ἡμῶν, οὐδὲ τὸ θεῖον καταπερρίκαμεν θυσιαστήριον, ἐν ᾧ τὰ ἱερὰ καὶ εὐαγγελικά λόγια κατ' αὐθένος ἐφέρομεν ἐποχούμενα, ἢ τὰς ἐν αὐτοῖς ἐνταῦθα δεδομένας ἡμῖν συνθήκας τετηρήκαμεν, ἀλλὰ πάντων παραβάται γενήθημεν ἐξέστημεν, καὶ τῆς ὁδοῦ τῆς εὐθείας ἐξέκλιναμεν, καὶ ἰσμὲν δίσφυχοι, ἀκατάστατοι ἐν

C 25. Quas porro jam iis, qui sub gratia sunt, pastoribus minas intentabit? Nonne clare dicentem audiemus: Pergite ad episcoporum synagogas, mittite ad sacerdotum conventum et videte, num in avita fide constiterint, an potius deductam uque ad ipsos confessionem mutaverint, et ipsi sui sint accusatores. Etiam si enim nolint, actibus coacti compulsique, quales sint apparebunt, quia extrinsecis accusatoribus ulloque argumento opus sit. Respondent ergo dicentes: Gloriam nostram mutavimus, in confessione nostra non perseveravimus, neque divinum reveriti sumus altare, ubi sacra Evangelii eloquia cervici imposita gestavimus (49); neque datas 173 ibi promissiones observavimus; sed in cunctis prævaricantes exerravimus, et a recta semita declinavimus, et ambiguo D animo, atque in omnibus nostris viis inconstantes, similes evasimus mari procelle perflantibus ventis jactato. Ita enim comparata est incredulitatis

⁶⁹ Isa. L, 2. ⁷⁰ Isa. XLIII, 25. ⁷¹ I Tim. VI, 15. ⁷² Jerem. II, 8. ⁷³ ibid. 10.

(49) Ritus est hic Græcæ Ecclesiæ in consecrandis episcopis, de quo memini me ante hos annos ipsis imprimere Photii questionem Amphiochianam 165 quæ haud sine varietate non uno in codice Vat. legitur hoc titulo: Φωτῶν Κωνσταντινουπόλεως. Τίνος χάριν τίθεται τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον τῇ κεφαλῇ τοῦ χειροτονημένου. Διὰ τί ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔρερον ὁ ἱερεὺς; τί ἄρα, φησὶ; Διότι τὸν προχειριζόμενον ἀπάντων κεφαλὴν, κατὰ τῆς κεφαλῆς ἔδει τὴν ἐξουσίαν ἔχειν, καὶ εἰδῆναι ὅτι κεφαλὴ τῶν ἁλίων προβαλλόμενος, καὶ αὐτὸς· ὑπὲρ κεφαλῆν ἐστὶ τὸν

κοινὸν ἀπάντων δεσπότην καὶ ἐξουσιαστὴν· ἀπολυμένη γὰρ αὐθεντία καὶ αὐτόνομος, ἀφόρητός ἐστι καὶ χαλεπή, κ. τ. λ. Photii Constantinopolitani *Cur sanctum Evangelium capiti imponatur ordinati. Cur tiam sacerdos in capite gerebat? Quia cum aliquis ut sit caput omnium ordinatur, oportet supra caput ejus aliam exstare potestatem: ut quavis ipse caput cæteris præpositus sit, reputet se vicissim sub alio capite esse, Domino videlicet universalem potentiam habente. Etenim absoluta auctoritas suoque libro jure utens, permolesta est et intoleranda, etc.*

perversitas, ut nihil stabile firmumque habeat, ut semper variet, atque hac illac agitata muletur. Atque ut summam dicamus, dum hominibus placere studemus, a Dei famulatu excidimus; nempe quæ neque cogitare neque dicere licet, affirmare ausi sumus, Pauli sententiæ⁷⁴ mente et opere contradicentes. Jam vero æquum esset et consecrationem, impendentem a Deo blasphemias nostris vindictam prævidentes, hæc insuper addere: nempe quod septuplum ultio dabitur de Caino, de Lamecho autem septuagies septies, uti scriptum est⁷⁵. Qua in dictione nescio quid desiderari quisquam considerans non immerito diceret fortasse indicari, fore ut qui peccando progrediatur, majorem pœnæ mensuram sit recepturus. Nam Cainus rei imperitia rudis, et mali coargutione nondum admonitus, ignorantia abduc laborat, nec parricidii satis facinus vel pro rei gravitate agnoscebat, peccato tum primum veluti in foribus apparente. Verum quod subsequutum est homicidium, majore atque infinita pœnæ vindicta multatum fuit, quia post notitiam peccari ausum est. Ejus rei insigne exemplum oculis erat propositum, et divino decreto firmatum, signum videlicet a Deo impressum, ne quis eum occideret qui sententia fuerat damnatus, sed amaram potius vitam protraheret.

βεβαιούμενον, ὃ δὴ σημείον ἦν παρὰ Θεοῦ διδόμενον, μηδαμῶς ἀναιρεῖσθαι τὸν ἐν δίκῃ κολασθησόμενον, ζῆσειν δὲ μᾶλλον πικρῶς συντηρούμενον.

Paria quædam nostra quoque ætate contigisse videmus. Nam hunc errorem apud majores etiam nostros aliquando grassatum comperimus (50). Verumtamen paulo levius illorum peccatum fuit, veniamque etiam a Deo fortasse sperare poterant, atque aliqua etsi hand valde probabilis apologiæ ratio supererat, quod nondum satis sibi exploratum intellectumque esset Ecclesiæ dogma atque sententia. Quod deinde evenit (neque enim negabimus), nobisque ipsis viventibus manifeste peractum deprehenditur: quia non privatim in secreta aliqua vel exigua orbis parte, sed publice et in medio communique theatro angelorum et hominum, omniumque, quotquot sunt rationales et sensu præditæ, creaturarum, coramque Deo cuncta manu sua tenente, vidente atque spectante, ea quæ apud nos plane in confesso erant, abolevimus (51). Quam rem summum nobis impendit discrimen, et infinita pœna, quia post illam tantam disquisitionem, et inefabile examen, infeliciter peccavimus, dogmate tam splendide jam perspicueque oculis nostris proposito: quod quidem dogma apud Nicæam, quæ est Bithynorum Dei recto cultu semper innixa triumphalis (52) metropolis, sancte adunata a Deo secundus conventus, sive sacra et 174 œcumenica synodus, plurimis auctoritatibus de divina Scriptura

πάσαις ταῖς ὁδοῖς ἡμῶν, καὶ εὐχαίμεν κλύδωνι θαλάσσης ἀνεριζομένῳ καὶ ῥιπίζομένῳ· τοιοῦτον γὰρ ἡ κακία τῆς ἀπιστίας, οὐδαμῶς τὸ ἔδραϊον καὶ βάσιμον ἔχουσα, ἀλλ' ἀεὶ μεταπίπτουσα, καὶ ἄλλοτε ἄλλως φερομένη καὶ μεταβάλλουσα· καὶ τὸ ὄλον εἰπεῖν, ἀνθρώποις ἀρῆσαι σπουδάζαντες, τοῦ εἶναι Θεοῦ δοῦλοι ἀποπεπτώχαμεν· ἃ μὴ θεμιτὸν μὴ ἐννοῆσαι γρῆ, εἰπεῖν οὐκ ἀποναρκήσαντες, καὶ ἀνευαντίας ἢ Παύλῳ δοκεῖ καὶ φρονήσαντες καὶ διαθέμενοι. Δίκαιον δ' ἂν εἴη καὶ ἀκόλουθον, προϊδομένου τὴν ἐφ' οἷς δευσοφημηχάμεν, ἐπιπρεμαμένην ἡμῖν θεβήλατον δίκην, κίχαινα τοῖς εἰρημένοι; προσοεῖναι, ὅτι ἐκ μὲν Κλίην ἐπὶ πάκις ἐκδικηθήσεται, ἐκ δὲ Λάμεχ ἐβδομηκοντάκις ἐπτά, καθὰ γέγραπται. Ἐφ' οἷς τις ἐνδόν τι συνθεωρήσας, οὐκ ἀπεικώτως φῆσειεν· ὡς τάχα μὲν τὸ πρόαγον ἐν ἀμαρτίᾳ, ἐν μελοσι μέτροις τῶν δικασμάτων κείσεται, διὰ τε τῆς πράξεως ἄπειρον καὶ τὸ ἀνεξέλεγκτον τοῦ κακοῦ, ἐν ἀγνοίᾳ ἐτι κειμένου, ἐκ τοῦ ἀπίστου ἔχειν τὸν δρώντα τῆς ἀδελφοκτονίας τοῦ ἄγου, καὶ ὄλον ἐν προθύροις τῆς ἀμαρτίας ἐφαλλομένης· τὸ δ' αὖ ἐπόμενον, ἐν πλειοσὶ τε καὶ εἰς τὸ ἀπειροπλάσιον ἐκφερόμενον, ὅτι μετὰ τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ παραπτώματος τὸ τοκμῶμενον· ὅπερ παρεδῆλου σαφῶς, ἐγγύθεν τε καὶ ἐν ὀφθαλμοῖς προφανόμενον τὸ παράδειγμα, καὶ ταῖς ψήφοις ταῖς θεοκρίταις

Τοιαῦτα δὴ τινα καὶ ἐν τοῖς ἐφ' ἡμῶν γρόνις συνενεχόμενα ἱρώμεν· ἀλλὰ τούτων τὸ μὲν πρότερον ἐπὶ τῶν προειληφότων συμβᾶν εὐρηται· ἦτον γὰρ ἂν ἦν αὐτοῖς τὸ ἀδίκημα, καὶ πως ἦδη καὶ συγγνώμονα Θεὸν τῶν ἠγνοημένων ἤλπισαν ἔσεσθαι, καὶ πού καὶ ἀπολογίας, κἂν μὴ λίαν εὐπρόσωποι περιστήσεται τρόπος, ὡς οἱ ἀνεξέταστον αὐτοῖς καὶ οὐ πάνυ κατελιγημένον τὸ τῆς Ἐκκλησίας δόγμα καὶ φρόνημα· τὸ δὲ ἐπὶ τούτῳ (οὐ γὰρ ἂν ἀρνηθεῖν μὲν), ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν σαφῶς ἐκβαίνον καταλαμβάνεται, ὅτι μὴ ἰδίᾳ καὶ ἐν παραδύστῳ καὶ μικρῷ μέρει τῆς οἰκουμένης, ἀλλὰ δημοσίᾳ καὶ ἐν μέσῳ καὶ κοινῷ θεάτρῳ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων, καὶ πάσης, ὅση τε λογικῆ καὶ ἀναίσθητος, κτίσεως, καὶ Θεοῦ τοῦ πάντα ἐν τῇ χειρὶ περιδρασομένου, ἐφορῶντος καὶ κατοπτεύοντος, πάντα τὰ ὠμολογημένα ἡμῖν ἠθετήχαμεν· διὰ δὴ ταῦτα, καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων ἡμῖν ὁ κίνδυνος, καὶ ἀπειροπλάσιον τὸ κατὰ κριμα, ὅτι δὴ μετὰ τὴν πολλὴν ἐκείνην ἐξέτασιν καὶ τὴν ἀφατον ἐρευναν, ἀθλίως ἐάλωμεν, δόγματος ἡμῖν ἦδη λαμπρῶς τε καὶ ὡς ἐμφανῶς ὑπ' ὄψεσιν ἐκκαίμενον· ὅπερ ὅθι τὸ κατὰ Νικαίαν, ὃ τῆς Βιθυνῶν προκαθέζεται ἀεὶ θεοσεβείᾳ στηριζόμενον καλλίτικον ἄστυ, εὐαγῶς ἀθροισθὲν τὸ δευτέρου θεῖον συνέδριον, ἦτοι ἰσρὰ καὶ οἰκουμηνικὴ σύνοδος, πλεισταῖς ὄσαις ψήφοις ἐκ τε τῶν θεοπνεύ-

⁷⁴ Galat. i, 10. ⁷⁵ Gen. iv, 24.

(50) Nempe in priore hæreseos iconoclastiæ actu sub Isauro et Copronymo.

(51) Scilicet in secundo actu sub Armenio. Nam

hic loqui finguntur episcopi prævaricatores.

(52) Cur triumphalis Nicæa? Nihil aliud fortasse quam vocabuli etymologiam Nicephorus respicit.

σταν γραμμάτων καὶ Πατρικῶν διδαγμάτων ἑρμῶ-
 μνον, ἐπεκράτουν· ἀξιολογώτατον δ' ἂν εἴη, καὶ
 ἀποκρῶντως εἰς πληροπορίας πίστιν, ἄτε οἰκουμε-
 νικῶν ὄν, καὶ τῷ ἐλευθεριάζοντι πλιννεκτοῦν ἐν
 ἀπαι, καὶ πάσης ἐκτός ὑπάρχον διαβολῆς τε καὶ
 μέψεως, καὶ πάντων τῶν ἀπεμφαινόντων ἀνεύ-
 θυόν τε καὶ ἀκαταίτιατον. Συγκεκρότητο γὰρ
 τοῦτο μάλιστα ἐνδίκως καὶ ἐννομώτατα· ἐπεί-
 περ ἦδη, κατὰ τοὺς ἀρχῆθεν τετυπωμένους
 θελοὺς θεσμοὺς, προῆγε κατ' αὐτὴν καὶ προ-
 ἤδρευε, ὅσον τε τῆς ἐσπερίας λήξεως, ἦτοι τῆς
 πρεσβυτιδος Ῥώμης, μέρος οὐκ ἄσημον· ὡρ
 ἀνευ δόγμα κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν κινούμενον,
 θεσμοὶς κανονικοῖς καὶ ἱερατικοῖς ἔθεσι νεομι-
 σμένοι ἀνωθεν, τὴν δοκιμασίαν οὐ σχολῆ, ἢ
 δέξαιτ' ἂν ποτε τὴν περὶ αὐτοῦ, ὡς δὴ λαχόντων
 κατὰ τὴν ἱερουσόλην ἐξάρχειν, καὶ τῶν κορυφαίων
 ἐν ἀποστόλοις ἐγκεχειρισμένων τὸ ἀξίωμα.

Ἐπι, καὶ ὅπερ ἐκ Βύζαντος ἦν (ταυτὸν δὲ εἰπεῖν
 τῆς νεωτέρας Ῥώμης τῆς νῦν ἐνταῦθα προκαθεζο-
 μένης καὶ βασιλεῖσις ὑπεροχῆς τὰ πρῶτατα φερού-
 σης πόλεως) τῶν ἐν θύοις ἱεροῖς καθιδρωμένων
 ἡγευονοῦν καὶ τοῖς τῆς ἀρετῆς ἐμπρέπον αὐχμημα-
 σιν, οὗτοι ἐκ τῆς μοίρας συγκεκλημένοι τῆς ἐσφό-
 ρου, τῶν πρεσβευόντων ἐν τοῖς ἀποστολικῶς θρό-
 νοις, τὸν τε τόπον καὶ τὸν λόγον τὸν ὑπὲρ τῶν θεῶν
 ἡμῶν δογμάτων ἀποπληροῦντες, ἱερώτατοι ἄνδρες,
 βίῳ καὶ λόγῳ ἐξειλεγμένοι, καὶ ὅσον συνῆδρευε τῆς
 ὑ' ἡλίου σχεδὸν καὶ πανταχόθεν γῆς συνελεγμένοι,
 πρὸς ἐνα τε τὸν τῆς ἀληθείας ἀπευθυνόμενοι σκο-
 πῶν, τὸ σύμφωνον τε αὐτοῖς καὶ ὁμόγνωμον, ἐκ
 τῆς ἀνωθεν ἐπιλάμπει χάριτος (Χριστὸν γὰρ εἶχε
 τὸν τὴν εἰρήνην βραβεύοντα· οὕτω γὰρ δὴ νόμος
 ἐκκλησιαστικὸς ἀνωθεν ἐγκελεύεται, τὰ κατὰ τὴν
 Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ ἀμφίβολα καὶ ἀμφήριστα,
 συνῆδους οἰκουμενικαῖς λύεσθαι, καὶ ὀρίζεσθαι, συμ-
 φωνίᾳ καὶ ἐπικρίσει τῶν ἐν τοῖς ἀποστολικῶς θρό-
 νοις διαπρεπόντων ἀρχιερέων), ἐντεῦθεν τὴν πρὶν
 τῆς πλάνης σκοτόμαιναν ἦλασαν· τῷ Πνεύματι δὲ
 τῷ ἁγίῳ περιφραχθέντες, καὶ τοῖς ὅπλοις ἐναρμο-
 σθέντες τῆς εὐσεβείας, κεφαλὰς ἐχθρῶν ἀνόμων δι-
 ἐκόψαν· τὸ δὲ ἐν Χριστιανοῖς διακινῶν καὶ ἀρχαῖο-
 τητι τῇ Ἐκκλησίᾳ διαφέρων δόγμα, καὶ διὰ τοῦτο
 αἰδέσιμον καὶ τίμιον τυγχάνον, ἐκπρεπῶς ἐκρατύ-
 νητο, οὐδὲν νεωτερίσαντες, οὐδὲν καινὸν ἢ περὶερ-
 γον ἐπινοήσαντες· ἀνωθεν γοῦν καὶ ἐκ θείας ἐπι-
 ποίης κινούμενοι, τὸ ἀσφαλὲς καὶ ἀναμφήριστον
 κέκτηνται, τὸ κράτος τῆς ἀληθείας περιφανῶς ἀνα-
 δισάμενοι. Τοῦτο τὸ δόγμα καὶ οἱ μετὰ ταῦτα ἱερεῖς
 ἅπαντες, ἄτε θεόφρονες καὶ ὀρθοδοξίᾳ κεκοσμημέ-

A Patrumque doctrina sumptis confirmavit. Et quidem
 hæc synodus summæ auctoritatis est, atque ad
 plenam fidem faciendam sufficiens, quia et œcu-
 menica fuit, et omnino libera, et extra omnem ca-
 lumniæ reprehensionisque aleam posita, et cujusvis
 alieni dogmatis insons, culpaque carens: *Etenim
 celebrata fuit antiquissime et in primis legitime: nam
 secundum edita antiquitus divina decreta, præemi-
 nebat in ea præsidebatque ex occidentali fastigio, id
 est ex vetere Roma, pars non modica: sine quibus
 (Romanis) ullum dogma, quod in Ecclesia venti-
 latum, decretis canonicis et sacerdotali consuetudine
 fuerit antea ratum, nunquam tamen probatum ha-
 bebatur, neque in praxim deducetur: quia illi sacer-
 dotii principatum sortiti sunt, eamque dignitatem a
 duobus coryphæis apostolis traditam habent* (53).

Præterea quicquid a parte Byzantii, id est junio-
 ris Romæ, quæ nunc civitas in nostris partibus
 dominatur, et ob regalem dignitatem princeps est;
 quicquid, inquam, episcoporum sacris sedibus præsi-
 dentium, virtutumque gloriâ fulgentium erat, hi ex
 orientis regionibus convocati, et occupantium apo-
 stolicas sedes locum doctrinamque pro divinis
 nostris dogmatibus hic tenentes, sacratissimi ho-
 mines, moribus et scientia præcellentes; denique
 quotquot propemodum in universo orbe antistites
 erant, hæc convocati, unum omnes veritatis scopum
 spectantes, concordiam suffragiorumque consensum
 superantæ gratiæ radio illuminati præ se tulerunt.
 Habuit enim iste conventus pacis statorem Chri-
 stum. Profecto jam inde a priscis temporibus ita
 lex ecclesiastica jubet, nempe ut si qua in Dei Ec-
 clesia dubia excitentur aut controversia, ea per œcu-
 menicas synodos solvantur ac definiantur, cum
 consensu et approbatione tenentium apostolicas
 sedes pontificum. Hoc pacto superiores erroris te-
 nebras discussæ sunt. Sancto autem Spiritu muniti,
 et veræ religionis armis instructi, capita impiorum
 hostium securerunt: hoc vero continuatum Chri-
 stianorum dogma, et antiquitate ecclesiastica pol-
 lens, uti par erat, confirmaverunt, nihil neotericum
 invehentes, nihil novum aut superfluum excogi-
 tantes. Superne itaque divino afflatu permoti, cen-
 tutum, nec diutius controversiæ obnoxium dogma
 hoc habuerunt, splendidum veritatis robur sibi met
 circumponentes. Hoc idem dogma episcopi omnes,
 utpote Deum mente gerentes, et orthodoxia ornati
 suffragio suo ratum habuerunt, pique imperatores.

(53) Prorsus egregia sunt quæ hic dicit Nicephorus (imo et ore adversariorum confitenda curat) ob discernendum quomodo sit authenticum concilium atque œcumenicum; nempe si legitime convocatum fuerit, si orthodoxum, si inculpatum, si ex universa Ecclesia congregatum. Quæ autem addit Nicephorus de suprema Romanæ Ecclesiæ prærogativa non præsidendi solum œcumenicis conciliis, verum etiam ea confirmandi, ita ut sine illius auspicio et sanctione nulla dogmatica definitio

propreptoria futura sit nec publicæ praxi proponenda, quantumvis antea diu ventilata, et usu sacerdotali rata; hæc, inquam, tam disertis verbis asserti a Græco patriarcha vix expectasses: quam nobilem confessionem Nicephorus cumulat, causam privilegii sacrique principatus Romanæ Ecclesiæ dicens summos duos apostolos Petrum ac Paulum existitisse. Hæc ii considerant quorum interest, et qui abjectæ obedientiæ rationem Deo reddituri sunt.

sectati sunt atque adamarunt, et cunctus Christianorum populus amplexus est, in eoque perseverat; et interpositum illinc triginta propemodum annorum spatium (54) confirmavit; nosque adeo ut recta religione plenum admisimus, eique subscripsimus, ex quo electi et **175** in episcopalibus sedibus constituti fuimus. Parcat vero nobis Deus, quod hos quoque sacros canones contempserimus (55), et professioni infideles exstulimus, quorum censuras latusque sententias in animabus nostris gerimus, quia impiam profanamque doctrinam mente fovimus. Ita fortasse, si a sua crapula atque incredulitate aliquando respicerent, sibi imperantes ad veritatem respicerent, ita, inquam, fortasse loquerentur, suarum animarum mala deplorantes. Nos interim reliquum sermonem prosequamur, et proposito argumento insistamus.

26. *Sacerdotes tui, inquit Scriptura, induentur justitia*⁷⁶. Alieni vero sacerdotes quid? induentur ignominia, quia « idola adorare volunt. » Hæc aiunt homines sacerdotali schemate induti, qui Christianum tamen dogma egerunt, et idolocum præcipitium maluerunt, in quod se ruisse ipsimet pervulgant, alii quidem ad veritatis splendorem oculis conniventes, alii autem involuntariam cæcitatem passi, siquidem sacris imaginibus, sicut pil omnes Christiani profitentur et faciunt, ipsi quoque honorem olim detulerunt; quæ nimirum corporali depectantur nos Dei Verbi humanitatem, visibilem depectantque expriment, itemque sanctorum et electorum ejus fortia facta et certamina, quæ ob ipsius amorem contra adversarios sustinuerunt, denotant. Quibus imaginibus sancti mysterii vasa decore ornata vident, itemque sacram vestem, quæcunque in divina extenditur mensa (56) vel aliis locis, necnon peripetasmata atque tapetes iisdem decorari; tum etiam sacrum templum venerandis historiis depectum, et circumquaque his coronatum. Quoniam vero ad sacerdotes (nescio quos vel quales) mihi sermo est, tempestive admodum eos interrogaverim: quinam apud ipsos religiosi ritus vel quæ sacra mysteria sint? Et siquidem alias se caeremonias habere dicant, et diversæ a nostris mysteria, ipsi viderint. Quod si habent hæc ipsa nostra vere sublimia et cælestia, in quæ cum reverentia multa ac veneratione prospiciunt angeli; cur quæ ratione, cum intra templi adyta stantes, ad universalem Deum Patrem sacra verba supra Eucharisticam hostiam recitantes, aiunt: « Avertens nos ab idolorum errore (nempe de Unigenito loquuntur)

⁷⁶ Psal. cxxxi, 9.

(54) Nicænum et generale concilium anno 787 celebratum scimus. Ergo Nicephorus majorem hunc apologeticum scribebat anno circiter 817, Leonis Armenii imperantis quinto. Diximus autem p. 41, adn. 1, minorem apologeticum editum fuisse (quasi quandam velitationem) quinquennio antea, id est anno 815.

A νοι ἐπεσφράγισαν, καὶ βασιλέων οἱ εἰσεβείς καὶ πιστοὶ ἠρέτισαν καὶ ἠσπάσαντο, καὶ ὁ σύμπαξ τῶν Χριστιανῶν λαὸς περιεπτύξατο, καὶ περιέπων διέτελει, καὶ ὁ παρισπεύσας μικροῦ τριακοντοῦτος χρόνος, συλλαβὼν ἐθεβαίωσε, καὶ ἡμεῖς γε ὡς πληρεῖς εὐσεβείας ὑπάρχον, ἀπεδεξάμεθα καὶ καθυεγράψαμεν, ἐξ οὗ τὰς τε χειροτονίας καὶ καθιδρύσεις ἐν τοῖς ἱερατικοῖς θρόνοις ἔχομεν. Ἰλεως δὲ ἡμῖν εἴη Κύριος, ὅτι καὶ τῶν ἐνταῦθα ἱερῶς τεθειμένων κανόνων κατεφρονήσαμεν, καὶ τῶν ὁμολογημένων ἀγνώμονες ὄφθημεν, ὧν τοὺς δεσμοὺς καὶ τὸ κρίμα ἐν ταῖς ἑαυτῶν ψυχαῖς φέρομεν, ἀνοσίως καὶ ἀνέρωρως φρονήσαντες· ταῦτα τυχόν. εἴ γε τῆς μέθης τῆς ἀπιστίας ποτὲ ἀνανήψαιεν, καὶ ἑαυτῶν γενόμενοι πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀποθλέψαιεν, τὰς ψυχικὰς ἐκτραγυθοῦντες συμφορὰς, εἰκότως εἶποιεν. Ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τὸ ἐξῆς τοῦ λόγου τρεψόμεθα βαδισόμενοι, καὶ τῶν προκειμένων ἡδὴ ἐχώμεθα.

κς'. « *Oi ἱερεῖς σου, φησὶν, ἐνδύσονται δικαιοσύνην.* Οἱ δὲ ἄλλοτριοὶ τί; Περιβαλοῦνται αἰσχρότην, ἐπειδὴ « *εἰδωλῶς προσκεκυνθῆναι δεξάξοιαι.* » Ταῦτα οἱ τὸ ἱερατικὸν προβεβλημένοι σχῆμα, τὸ δὲ Χριστιανικὸν ἠρηγμένοι δόγμα, καὶ τὸ εἰδωλικὸν ἀθηρημένοι πτώμα ἐν ᾧ περιπεπτωκέναι διαθρολλοῦσιν, οἱ μὲν αὐθαίρετοι πρὸς τὴν λάμψιν τῆς ἀληθείας τὸ ὀπίθην ἀπομύσαντες, οἱ δὲ ἀκούσιον τὴν πῆρῶσιν ὑπομείναντες· εἴ ποτε ταῖς ἱεραῖς εἰκόσι, κατὰ Χριστιανοῖς ἅπανιν εὐσεβοῦσιν ὁμολογεῖται καὶ πράσσεται, καὶ αὐτοὶ τὸ σέβας προσφέροντες ἐνεμον, αἱ δὲ τοῦ σωματωθέντος δι' ἡμᾶς Θεοῦ Λόγου τὰ ἀνθρώπειον, ἔρατον τε δὴ καὶ γραπτὸν χαρακτηρίζουσα, καὶ τῶν ἁγίων καὶ ἐκκλησιῶν αὐτοῦ τὰς τε ἀνδραγαθίας καὶ τοὺς θλόους, εὖς ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης κατὰ τῶν δυσμενῶν ἐνεστήσαντο διαστεινοῦσιν· ὑφ' ὧν ἑώρων ἐκπεπῶς τὰ τῆς ἀγιστείας σκευὴ περικοσμοῦμενα, καὶ τὴν ἱερὰν ἐσθῆτα ὄση κατὰ τὴν θέλαν ὑφῆπλωται τράπεζαν καὶ τοῖς ἄλλοις τόποις, ἐν τε παραπετάσμασι καὶ προβλήμασι ἐναγλαίζομένην, τὸ τε ἱερὸν τέμενος ἱστορίας σεμνῶς διεληγμένον, καὶ ἐν κύκλῳ ταῦται· περιστεφόμενον. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς ἱερεῖς ἡμῖν οὐκ οἶδα ὄντων καὶ ὁποῦος ὁ λόγος, εὐκαιρότατα ἂν πυθοίμην αὐτῶν, τίς ποτε ἄρα ἢ παρ' αὐτοῖς τελετὴ ἐστὶ καὶ τὰ ἱεροργούμενα μυστήρια; Καὶ εἰ μὲν ἐτέραν τινὰ ἐσηγῆναι μῆσιν εἶποιεν, καὶ ἄλλα μυστήρια τῶν καθ' ἡμᾶς ἄλλοτρια, εἶδειεν ἂν αὐτοὶ· εἰ δὲ ταῦτα ὅτι τῆμετέρα ὄντως ὑψῆλα καὶ οὐράνια, καὶ εἰς δὲ μετ' εὐλαθείας καὶ πολλοῦ τοῦ σεβάσματος παρακύπτουσιν ἄγγελοι, ὅτου δὴ ἐνεκεν καὶ τίς ὁ τρόπος, ὅτε μὲν ἐντὸς τῶν ἀδύτων τοῦ ἱεροῦ γενομένου, πρὸ τῶν τῶν ὄλων Θεῶν Πατέρων ἱερολογουντας ἐπὶ τῆ τῆ

(55) Nempe loquuntur, ut jam monuimus, Iconoclastæ episcopi.

(56) Hinc *antimensia*, lintei genus cum depicta Servatoris imagine, in quo super aram sacram extenso Christi corpus reponitur. Antimensiorum consecratio seu benedictio legitur in Græcorum Eucharistia ed. Rom. anni 1731, p. 262.

θυσίας εὐχαριστία λέγειν· « Ἀποστήσας ἡμᾶς τῆς κλήνης τῶν εἰδώλων· δῖλον δὲ περὶ τοῦ Μονογενοῦς· προσήγαγεν ἡμᾶς τῇ ἐπιγνώσει σου τοῦ μόνου ἀληθινοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, κτησάμενος ἡμᾶς ἑαυτῷ λαὸν περιούσιον· » καὶ τᾶλλα δὴ ὅποσα ἔκεισε τούτοις ἐπομένως ὑμνεῖσθαι μυσταγωγούμενα;

κζ. Ὅτε δ' αὖ πάλιν ληρωδοῦντας καὶ φρονὸς ἐξωγενομένους, ὡς ἐξεστηκότας τινὰς καὶ ἐμπλήκτους παραφθίγγεσθαι· « Εἰ μὴ Κωνσταντῖνος ἡμᾶς τῆς εἰδωλομανίας ἐρήύσατο, Χριστὸς κατ' οὐδένα τρίπον ὠφελῆσαι δεδύνηται. » Πῶς τοίνυν ὁμολογοῦντες εἰδώλων ἀπηλλάχθαι διὰ Χριστοῦ, πάλιν εἰδώλοις κατὰ τὸ θεῖον προσκυνοῦσι θυσιαστήριον; Καὶ ὅτι μὲν ἐκ τοῦ πατρὸς τοῦ ψεύδους ἐμπνεόμενοι ταῦτα περιπαλοῦσι, παντὶ τῷ σαφές, ὡς γε ἑμαυτὴν πείθω, ἐκ ἑσῶ τῶν ἐναντιῶν καὶ ἀλλήλοις εἰς ἄχρον μαχομένων, τῶν τε ψευδῶν, φημι, καὶ τῶν ἀληθῶν, εἰς ἐν τὴ ὁμολογίας φρόνημα ἰέναι οἰόμενοι· ἐπὶ τοσοῦτον τὰ τῆς ἀνομίας αὐτοῖς; καὶ ἐμπληξίας διήλασεν, ὡς ἑαυτοῦς λεληθέναι, κενεματοῦντας ἐπὶ λογισμοῖς; εἰκαίοις, καὶ ἀνηνυτοῖς ἐπιχειρήματα. Εἴπερ γὰρ κατ' ἄμω ἀληθεύειν ἀνοήτως οἴονται, ὧρα αὐτοῖς; καὶ ψευδηγορίας κατὰ τοῦ Εὐαγγελίου οἴσιν γραφῆν· τοῦ γὰρ Χριστοῦ λέγοντος· Ὁὐ δύνασθε δουρῖσι κυριοῖς δουλεύειν, Θεῷ τε καὶ Μαρμαρῇ· οὗτοι ἐκ τῶν οἰκειῶν ὀρωόμενοι δοξῶν, ἀναγκασθήσονται καὶ Χριστῷ καὶ τῷ Μαρμαρῇ Κωνσταντίνῳ δουλεύειν, ἐν ἐξ ἀφοῦν, ὡσπερ οἱ τοῦς ἵπποκονταύρους συντιθέντες, ἀναπλάσσοντας σέβας. Ταῦτα τινές, οἱ κατήγοροι τῶν ἐπεινουμένων, οἱ σκοτεινοὶ περὶ τὸ φῶς, οἱ περὶ τὴν σοφίαν ἀπαιδαυτοί, τὰ ἀχάριστα κτίσματα, τὰ τοῦ πονηροῦ πλάσματα, τοιαῦτα τὴν εὐεργέτην ἀμειβόμενοι· ἀρμόσει γὰρ καὶ αὐτοῖς καὶ λίαν εὐκαίρως, ἃ παρὰ τῆς θεηγόρου γλώσσης ἐκείνης προαναπεφώνηται· τὰ γὰρ πάντα ἀσύμβατα καὶ ἀσύγχετα, καὶ τῷ ἀπειρῷ ἀλλήλων διεστηκότα, καθόσον ἡλίω μαρμαρυγαί, πρὸς τὴν ἀφεγγῆ καὶ ὑποχθόνιον γῶρον, εἰ καὶ μικρὸν τὸ παράδειγμα, εἰς τευτὸν ἰέναι ὑπολαμβάνουσιν.

Εἶτα πάλιν ἐρομένοις ἡμῖν ἀποκρινέσθωσαν, πότερον τραπέζῃ θεῖα παρίστασθαι οἴονται, ἀγράντους τε καὶ ἀναιμάκτους θυσίας ἱερουργοῦντας, ἢ τραπέζῃ δαιμονίων, κνίσσαις χαϊρόντων καὶ αἵμασι; τοῦτο γὰρ ταῖς αὐτῶν δόξαις, μᾶλλον δὲ οἰκειότερον εἶπειν, ἀβελτερίαις ἀκόλουθον φαινόμενον ἀπολύσασθαι γρη, νοοῖς τε θείοις ἢ βωμοῖς εἰδώλων ἐπιχωριάζειν ὑποποπάζουσι· εὐτίματος δὲ ἡμῖν γένοιτο Θεός, τὰ ἐκείνων στηλιτεύουσι, τοῖς ἐκείνων συγγραινόμενοις, καὶ οὐκ ἐθέλουσιν· ἀλλὰ ποίας αὐτοῖς ἀπολογίας ἐπινοηθήσεται τρόπος; τί δὲ πρὸς ταῦτα φῆσαιεν οἱ μιγνύντες τὰ ἄμικτα, οἱ τιθέντες ἐφ' ὧς σκότος καὶ τὸ σκότος φῶς, ὧν ἡ κοινωλία ἐμίγχανος καὶ ἀνεπινώτος; Χριστοῦ γὰρ ὑπηρεσίαν

^{77. 79} Luc. xvi, 15. ⁶⁰ II Cor. vi, 14.

(57), Exstant hæc in divi Basilii liturgia, seu missa. Vide Euchologium, p. 79.

(58), Nempe in pictis antimensiis, supra quæ sacrificant, necnon in cæteris figuris altaris orna-

A duxit nos ad cognitionem tui solius, qui es verus Deus Pater; acquirens nos sibi populum peculiarem (57), » aliaque quotquot his similia illo in loco, inter operam sacram postea canuntur.

27. Cur vero deinceps nugantes amentesque cen lymphatici quidam et attoniti blaterant? « Nisi nos Constantinus (Copronymus) idolorum insaniam liberasset, Christus nullo modo prodesse nobis poterat. » Cur ergo, confitentes idolis se liberatos a Christo, idola rursus apud divinum altare adorant (58)? Profecto quod a mendacii patre inspirati hæc dicunt, nemini non sit perspicuum, ut mihi persuasum est, quia duo contraria summeque invicem repugnantia, falsitatem nimirum ac veritatem, ipsi in eandem confessionem concurrere existimant. In tantum dementiae ac stupiditatis venerunt, ut non sentiant vanis se ratiociniis et futilibus argumentis per vacuum aerem obambulare. Nam si utrobique se vera dicere **176** stulte putant, jam hinc poterunt falsitatis crimen Evangelio ipsi impingere. Nam Christo dicente, *Non potestis duobus dominis servire, Deo et Mamona*^{77. 79}; isti suis opinionibus obsequentes, cogentur Christo et Mamona (59) Constantino servire, unam ex duobus, velut ii qui hippocentauros componunt, efformantes religionem. Hæc scilicet accusatores hominum laude dignorum, tenebrosi coram luce, contra sapientiam rudes, creaturæ ingrati, improbi dæmonis plasmata, hæc, inquam, benefactori rependunt. Congruet certe tempestive illis, quod olim a divinitus loquente lingua illa dictum fuit. Nam res inconciliabiles et incomparabiles et invicem infinite distantes, quantum solis radii a tenebrosa subterranea abyssso, etsi leve exemplum est, in unum concurrere existimant.

Deinde rursus interrogantibus nobis respondeant, utrum divinæ se mensæ astare putent, immaculato incruentoque sacrificio operam dantes, an mensæ dæmonum⁶⁰, qui nidoribus cruoribusque gaudent? Hoc enim sententiæ ipsorum, sive, ut magis proprie dicamus, stultitiæ consecraneum, discernere oportet, utrum sacris templis an idolorum aris interesse arbitrentur. Parcat sane nobis Deus, qui dum illorum opera arguimus, involuntarii illorum fuligine sordidamur. Atqui ipsis quoddam superest defensionis genus? quid contradicent hi qui hanc cohærentia miscent, qui lucem pro tenebris, pro luce tenebras ponunt, quarum rerum communio nec fieri nec cogitari potest? Nam Christi famulatum

tibus. (59) Confer in Euchologio p. 569, de Ecclesiæ encensis preces, quæ tamen variant.

et cultum simulque impurorum dæmonum consistere posse, quis sana mente præditus dicere ausit? Nam tenebræ solaris lucis præsentiam non patiuntur. Verum hic etiam illorum impietas animadvertatur. In sacrarum ædium dedicationibus et encensis, preces Deo a ministrantibus illic sacerdotibus supplicationesque fiunt, quibus postulant sanctissimum Spiritum mitti ad templum sanctificandum æternaque luce implendum, atque ut ille sibi hoc templum ad habitaculum deligat gloriæque tabernaculum, divinis denique charismatibus ornent, malorum remedium efficiat, dæmones hinc expellat, Sanctum sanctorum esse constituat. Quas inter preces divino unguento in nonnullis templi locis sit unctio, et sacrarum sanctorumque reliquiarum repositio. Num ergo paria his a contrariæ partis hominibus ex sui dogmatis norma fiunt? Num quæ hic sacra verba dicuntur, et quæ ab ipsis monstruose iuramentantur, consona invicem et consentanea sunt? Exquis est ita stultus et mente captus, ut eandem ædem et fugandis dæmonibus aptam dicat, et simul hospitio recipiendis? Eandem sanctam, et execrabilem? divinum Spiritum ibi obumbrare, et contrarium simul residere? quod reapse ab his omnes amentia vesaniæque fines prætergressis creditur. Qui profecto ne ista quidem impietate tenus consistunt, sed sanctorum etiam Christi athletarum, qui usque ad sanguinem decertaverunt, sanctas sacrasque reliquias in consecratis altaribus reponere recusarunt: quorum etiam intercessionem despuunt et abnuunt, ex sui nimirum dogmatis doctrina hujusmodi: *Visi sunt enim oculis insipientium mori, et æstimata est afflictio exitus illorum, et discessio a nobis exterminium. At enim illi sunt in pace*⁶¹. Itaque in hoc universo agendi genere infelices hos vano errore laborare, manifeste compertum est.

177 Idem mihi videntur nomen quoque Domini nihili pendere ac profanare, et contaminatos altari panes offerre, dum dicere audent: *Mensa Domini contaminata est, et superpositæ illic dapes contemptæ*⁶², quod antiquitus legalis religionis sacerdotibus exprobratum scimus. Bene autem cum illis ageatur, si quod olim dictum fuit Israeli, tantum audierint: *Quousque claudicatis ambobus poplitis*⁶³? religionem illis attribuentes, qui divinam legem parvi facientes, ad finitimarum gentium superstitiones properant; qua in re Samaritanorum præcipue institutum sectantur, qui et Dominum verebantur, et idola simul sua colebant; male quidem, sed ita tamen fortasse colebant ut proprium cuique cultum exhiberent. Isti vero confundentes ac permiscuentes, atque una conglobantes ea quæ conjugari et coexistere nequeunt, quod ne cogitari quidem sine summa blasphemia potest, unum eundemque honorem et cultum utriusque

Α και θεραπεῖαν, και ἀκαθάρτων δαιμονίων εἰς ταυτὸν συνιέναι, τίς τῶν ἐβρώμενον τὸν λογισμὸν κακτημένον φάναι τολμήσειεν; οὐδὲ γὰρ σκότος ἡλιακοῦ φωτὸς παρουσίαν ὑφίστασθαι πέφυκα. Σκοπεῖσθε δὲ κἀνταῦθα τὰ τῆς ἀσεβείας αὐτῶν· ἐν ταῖς καθιερώσεσι και τοῖς ἐγκαινισμοῖς τῶν ἱερῶν οἴκων, εὐχαὶ τῷ Θεῷ παρὰ τῶν ὑπηρετουμένων ἱερέων και δεήσεις προσάγονται, δι' ὧν αὐτοῖσι τὸ πανάγιον Πνεῦμα καταπεμφθῆναι, και ἀγιασθῆναι τὸν οἶκον, και πληρωθῆναι φωτὸς αἰθέριου· αἰρεῖσται τε τὸν ναὸν εἰς κατοικῆσιν. και τὸσον σκηνώματος δόξης ἀπεργάσασθαι, κοσμεῖν τε αὐτὸν τοῖς θεοῖς χαρίσμασι· λατρεῖν τε καθιστάνειν παθῶν, και δαιμόνων φυγαδευτήριον, και Ἅγιον ἁγίων ἀναδείκνυσθαι· ἐφ' οἷς ἡ τοῦ Θεοῦ μύρον ἐν ἐνίοις τοῦ ναοῦ τόποις χρίται; και τῶν ἱερῶν τῶν ἁγίων λειψάνων κατάθεσις. Ἄρ' οὖν τούτοις κατάλληλον οἱ τῆς ἐναντίας μοίρας, τὸ παρ' αὐτοῖς δογματιζόμενον τίθενται; τὰ τε ἐνταῦθα ἱερολογούμενα και τὰ παρ' αὐτοῖς τερατολογούμενα, σύμφωνα και ἀκόλουθα ἀλλήλοις καθέστηκε; Και τίς οὕτως ἐκφρων και ἀνούστατος, ὥστε τὸν αὐτὸν οἶκον λέγειν δαιμόνων φυγαδευτήριον, και δαιμόνων οικητήριον; ἅγιον τὸν αὐτὸν, και ἐναγῆ δεῖκνυσθαι; ἡ τὸ θεῖον Πνεῦμα ἐπισκιάζειν ἐν αὐτῷ, και τὸ ἐναντίον ἐπιχωριάζειν; ὅπερ οὗτοι πάσης ἀνοίας και φρενοδραβείας ἐπέκεινα προτίνοντες ἐδοξάζουσιν. Οἱ δὲ, οὐδὲ γὰρ μέχρι τούτων τῶν ἀσεβημάτων ἐστήκασιν, ἀλλὰ γὰρ και τὰ τῶν ὑπὲρ Χριστοῦ ἡθληκότων, και μέχρι αἵματος διηγωνισμένων ἁγίων, ἅγια και ἱερὰ λειψανα ἐν τοῖς καθιερουμένοις θυσιαστηρίοις κατατίθεσθαι παρητήσαντο· ὧν και τὰς πρεσβείας διαπτύουσι τε και ἀπαναίνονται, κατά γε τὸ παρ' αὐτοῖς συγχροτούμενον δόγμα· Ἐδοξεν γὰρ και νῦν ἐν ἐσθαλιμοῖς ἀφρόνων τεθῆναι, και ἐλογίσθη κἀκωσις ἡ ἐξοδος αὐτῶν, και ἡ ἀφ' ἡμῶν πορεία σὺντριμμία· οἱ δὲ εἰσιν ἐν εἰρήνῃ· διὸ ἐν πᾶσι τούτοις οἱ δειλαῖοι, ἀνομοῦντες διὰ κενῆς λαμπρῆς ἐφωράθησαν.

Οἱ αὐτοὶ δὲ μοι δοκοῦσι και φαυλιζειν και βεβηλοῦν τὸ ἄνομα Κυρίου, και προσάγειν τῷ θυσιαστηρίῳ ἄρτους ἡλισγημένους, λέγειν τε τολμῶν· *Τράπεζα Κυρίου ἡλισγημένη ἐστὶ, και τὰ ἐπιτεθέμενα βρώματα αὐτοῦ ἐξουθενήμενα*. Ὅπερ τὸ πρὶν τοῖς τῆς ἐν νόμῳ λατρείας ἱερεῦσιν ἐγκαλούμενον ἴσμεν· πολλοῦ δ' ἂν ἄξιοι φανοῦνται, εἰ κατά τὸν πάλαι Ἰσραὴλ ἐκείνον ἀκούσιαν· Ἐως ποτε χωλαρεῖτε ἐπ' ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις; τὴν θρησκείαν ἐκεῖνοις παραβαλλόμενοι, τοῦ Θεοῦ νόμου κατολιγώρησαι, και πρὸς τὰ τῶν ὁμῶρων ἔθνῶν ἀποτρέγειν σεβάσματα διασπουδάζουσιν· ἡ τὰ Σαμαρειῶν ἐγνώκεισαν διατίθεσθαι, οἱ και τὸν Κύριον ἐφοδοῦντο, και τοῖς θεοῖς αὐτῶν ἐλάτρευον, κακῶς μὲν, ὁμοῦ δ' οὖν τάχα πως τοῖς προσκυνουμένοις ἰδικῶς τὴν λατρείαν προσφέροντες. Οὗτοι γὰρ συγχέοντες και συμφύροντες και κατά ταυτὸν ἄγοντες τὰ πάντη ἀσυνδύαστα και ἀσυνύπαρκτα, ὃ και μόνον ἐννοεῖν βλασφημία; τῆς ἀνωτάτω, μίαν και τὴν αὐτὴν δόξαν και τὸ

⁶¹ Sap. iii, 2. ⁶² Malach. i, 12. ⁶³ Hi R'g. xviii, 21.

είδα; αὐτοῖς ἀπαιδεύτως καὶ ἀθέως προσάγεσθαι βούλονται. Κορινθίοις γὰρ ἄρτι τῆς τῶν εἰδώλων ἀνανεύσασι μέθης, καὶ ἔτι σαρκικοῖς οὖσι καὶ νηπίοις ἐν Χριστῷ, γάλα ποτίζεσθαι καὶ οὐ βρώμα δεομένοις, παρεξτάζεσθαι, πολλοῦ γε καὶ δεῖ, διὰ τε τοῦ χρόνου τὸ ἔσχατον, καὶ τὸ ἐν δόγμασι καὶ θεωρίαις ἰσχυρὸν τε καὶ κατεξητασμένον· πρὸς δ' οὐχ οἶοί τί ἐσιν ἀντιπείναι, ἢ ἀπολογίας ἡστυνοσοῦν ἀφορμὴν προῖτξεσθαι, ἢ Ἑβραίοις τῆς Ἰουδαϊκῆς καὶ πατροπαράδοτου ἀναστρωφῆς μεταποιουμένοις, ὡς χρεῖαν ἔχειν διδάσκεισθαι, τίνα τὰ στοιχεῖα τῆς ἀρχῆς τῶν λογίων τοῦ θεοῦ, δεῖσθαι τε γάλακτος, οὐ στερεᾶς τροφῆς. Εἰ δὲ τοσοῦτον ἔσκασιθησαν τοῖς διαλογισμοῖς, καὶ ἐμωράθη ἡ ἀτύνητος αὐτῶν καρδία, καὶ πρὸς τὰς τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος ἀκτίνας ἀμβλυώττουσι, καὶ τὸ διαστελλόμενον συνιδεῖν οὐκ ἰσχύουσιν, ἐπὶ οὗκ εἰς ἀπειρον διεκισμένοις, καὶ πᾶσαν ὑπερανὰ βεβηκόσι σύγκρισιν, ἐπειδὴ ἀνὰ μέσον ἁγίου καὶ βεβήλου διαστέλλειν οὐκ ἴσασιν, ἀκούσονται τί πρὸς αὐτοὺς ὁ τοῦ Εὐαγγελίου ἱερουργὸς ἀποφανεῖται, τὴν ἐπαχλύζουσαν αὐτῶν τὰς ψυχὰς παραδεικνύς σκοδόμαιναν· *Ὅτι εἰ ἐστι κερκαλυμμένον τὸ εὐαγγελίον ἡμῶν, ἐν τοῖς ἀποκλυμένοις ἐστὶ κερκαλυμμένον· ἐν οἷς ὁ θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου, ἐτύρωσε τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων, εἰς τὸ μὴ ἐκαστάσαι αὐτοῖς τὸν φωτισμὸν τῆς δόξης τοῦ εὐαγγελίου τοῦ Χριστοῦ· προσέτι δὲ, οὐ θέλω ὑμᾶς κοινοῦς τῶν δαιμονίων γενέσθαι· οὐ δύνασθε ποτήριον Κυρίου πίνειν καὶ ποτήριον δαιμονίων· οὐ δύνασθε τραπέζης Κυρίου μετέχειν, καὶ τραπέζης δαιμονίων.*

Οἷσονται με ἴσως πικρὸν φανεῖσθαι κατήγορον, περιεργότερος τῆς πολυσχιδοῦς πλάνης τὰς παρεκτροπὰς ἀνιχνεύοντα· ἀλλ' οὐκ ἂν τῆς ἀληθείας ἀφέξομαι, ἕως ὅ τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἀρχηγὸς ταῖς γλωσσαλγίαις τῶν ἀθετούντων βάλλεται καὶ τρεφέεται, ἐπὶ πλείον τε ἡ Ἐκκλησία πολιορκουμένη καταλαμβάνεται· *Ζηλῶν γὰρ ἐξήλωκα τῷ Κυρίῳ· καὶ, Ὁ ζῆλος τοῦ οἴκου σου κατέφαγέ με. Καὶ· Οἱ ὀνειδισμοὶ τῶν ὀνειδιζόντων σε ἐπέπεσον ἐπ' ἐμέ. Αἱ τῶν ἁγίων ἡμῶν φωναὶ συνζέδωσαν, φιλοπευστοῦντι δὲ μοι καὶ ταυτὶ σαφέστατα φράζειν μὴ ἀπυκνίνοντο· τίνος σῶμα καὶ αἷμα ἱερουργοῦντες καταθύουσιν; Εἰ μὲν τοῦ Χριστοῦ φήσουσι, τίς ἂν αὐτοῖς πιστεύσειε τὴν θαυμασίαν ἐκείνην καὶ σωτήριον ἡμῶν οἰκονομίαν ἀναιροῦσιν, ἀπὸ τοῦ ἀμαθῶς καὶ ἀνοσίως δοξάζειν, μὴ τοιοῦτον ἀγγελιφέναι τὸν λόγον σῶμα, οἶόνπερ ἂν εἴη καὶ τὸ ἡμέτερον, τῷ ἀπεριγράπτῳ καὶ ἀγράφῳ ἀσεμνῶς ἀποσεμνύνοντες, κατὰ τοὺς Μανιχαίων λήρους φαντασιούμενοι; Εἰ δὲ καὶ τοῦτο δώσουσι, πῶς ἅμα τὸ αὐτὸ καὶ ἀναιροῦσι καὶ ἱερουργοῦσιν; Ἄλλ' εὐ εἰδότες ἤτωσαν· ἵτι δ' ἂν αὐτοῖς κενολογῆν ἀμαθαίνουσιν εἰθίσται, ταῦτα ὡς φλυαρίας καὶ ἀτοπίας ἀνάμεσα διαπτύομεν· ὡς γὰρ παράνομοι· ἀδολεσχίας ἡμῶν διηγούνηται. Ἄλλ' οὐχ ὡς ὁ νόμος Κυρίου. Καὶ· Ζητή-*

A imperite et irreligiose adhibere volunt. Corinthiis enim qui nuper ab idolorum crapula resipuerant, et carnales adhuc parvulique erant in Christo, et lacte potius quam esca nutriri egebant ⁶⁴, comparari hos longe est absonum, tum propter postremum quo vivunt tempus, tum etiam ob dogmatum defæcatam jam doctrinam et exploratam. Qua super re refragari minime possunt, neque ullum defensionis obtentum præ se tendere. Neque item Hebræis comparari queunt, paternæ conversationis tenacibus, ita ut eos oporteret discere, quænam essent elementa exordii sermonum Dei; et item lac, non solidam escam, requirerent ⁶⁵. Quod si tantopere obscuratæ sunt illorum cogitationes, et infatuatum insipiens eorumdem cor, atque ad evangelicæ prædicationis radios cæcutiunt, et rerum discrimina agnoscere nequeunt infinite a nobis remota, atque omni comparatione majorum, quia nempe inter sanctum et pollutum distinguere nesciunt, audiant quid eis Evangelii sacerdos dicat, offusam ipsorum animabus caliginem demonstrans : *Quod si est opertum Evangelium nostrum, in iis qui perveniunt opertum est. Nam deus hujus sæculi excæcavit mentes infidelium, ut non fulgeat illis illuminatio Evangelii gloriæ Christi* ⁶⁶. Insuper : *Nolo vos socios fieri dæmoniorum : non potestis calicem Domini bibere, et calicem dæmoniorum : non potestis mensæ Domini participes esse, et mensæ dæmoniorum* ⁶⁷.

C Existimabunt me fortasse amarum accusatorem, curiosius multifidi hujus erroris diverticula perscrutantem. Sed tamen veritatis defensionem non deseram, quamdiu salutis nostræ auctor prævaricantium diacritate tanquam arcu feritur, et Ecclesia vehementius obsidetur : *Zelo enim zelatus sum pro Domino* ⁶⁸. Et : *Zelus domus tuæ comedit me. Et opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me* ⁶⁹. Sanctorum effata mihi consona erunt. Porro mihi sciscitanti hi perspicue respondere ne recuset. Cujusnam corpus et sanguinem dum sacris operantur immolant? Si quidem Christi dixerint, quis istis fidem adhibeat? qui mirabilem illam salutaremque incarnationem destruant, dum imperite impieque existimant, haud tale corpus Verbum assumpsisse, quale nostrum est, vocabula illa sua incircumscripti et non limitati impudenter jactantes, et phantasma secundum Manichæorum nugas confingentes. Quod si etiam corpus esse concedant, quomodo illud et demelior simul tollunt, et sacrificant? Sed missos jam faciamus : etenim quæ ipsi apud imperitos blaterare solent, ea nos nugarum et absurditatis plenissima despuimus : nam utpote prævaricatores meras fabulas nobis narrant. *Sed hæc non sunt 178 ut lex Domini* ⁷⁰. Et illud : *Quæres sapientiam apud*

⁶⁴ I Cor. iii, 2. ⁶⁵ Hebr. v, 12. ⁶⁶ II Cor. iv, 5. ⁶⁷ I Cor. x, 20. ⁶⁸ III Reg. xix, 10. ⁶⁹ Psal. lxxviii, 10; Joan. ii, 17. ⁷⁰ Psal. cxviii, 85.

*improbos, et non invenies*⁷¹. Et: *Abominatio Domini, cogitatio injusta*⁷². Hæc a sapientium ore audimus. Quid ergo ad hæc dicet ineffabilium ille mysteriorum cognitor? Neque enim aliunde convincere deest eos qui vana de corde eructant, et contrario spiritu exstimulati loquuntur: *Calix benedictionis cui benedicimus, nonne communicatio sanguinis Domini est? E panis quem frangimus, nonne participatio corporis Christi est*⁷³? *Quæ ergo participatio justitie cum iniquitate? quæ communicatio lucis et tenebrarum? quæ concordia Christo cum Belial? quæ portio est fideli cum infideli? quæ conventio templi Dei cum idolis*⁷⁴? Quid autem sit idolum aut idolothium, ipse deficiet, nempe dicens: *Quæ immolant gentes, demoniis immolant et non Deo*⁷⁵.

Hæc quidem ille qui nobis desuper perspicue revelavit divinorum oraculorum doctrinam. Nos vero ad aliam divinorum apud nos mysteriorum initiationem verba nunc transferamus. Cum Dominus noster Jesus Christus Deus, relata de morte victoria, splendide erecto contra inferni tyrannidem tropæo, grandi bellua domita, tertia die de mortuis surrexit, discipulis apparens mandavit: *Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti*⁷⁶. Confestim illi per universam quam sol aspiciit terram dispersi sunt, quo sermo eorum pervenit, et usque ad terminos mundi ipsorum verba discurrerunt. Sic isti gentium piscatores, eos qui recenter ex falsa incredulitatis unda paulisper emergebant, sagena sermonis vivos capiebant. Et primi quidem ad prædicationem et initiationem hi qui erant ex circumcissione accurrentes gratiæ benedictiones præcipuerunt. Quotquot enim ex Judaica incredulitate conversi, et a paternis moribus recedentes molesto iugo liberati fuerunt, sub quo legi serviebant quandiu literæ adhærebant, nunc adorationem in spiritu ac veritate pro legali præbent omnium Deo. Tum et illi, qui ab ethnica superstitione et ararum nidore retracti fuerunt, idololatricam insaniam illico dereliquerunt. Alii a barbaris et absurdis sacris aufugientes, de præpotentis eatenus diaboli fraude liberati fuerunt. Ex quibus in unam fidei confessionem convenientibus, catholica Christi Ecclesia formata est et congregata. Et quidem omnes ad Trinitatis cognitionem simul adducti, in ea baptizati sunt, nemine insuper se oggerente. Non enim cuiquam alii commemorare licet illud cælo terraque famigeratum nomen. Itaque ad mysteria nostra ceu profani nullo tempore accedent, neque se unquam participasse impurorum demonum contaminationes suspicabuntur. Ideoque in Spiritu Dei loquentes non dicent anathema Jesum⁷⁷. Isti autem apprise profani et increduli, si minus in nomine Constantini (Coproyni), certe in Trinitatis no-

σεις σοφίαν παρά κακοῖς, καὶ οὐκ εὑρίσκει. Καὶ Ἐβδελύγημα Κυρίου λογισμὸς ἀδικός. Σοφῶν λεγόντων ἀκούομεν· τί οὖν πρὸς ταῦτα φήσῃ ὁ τῶν ἀποβήτων μυστηρίων μέτοχος; Οὐδὲ γὰρ ἂν ἄλλοθεν ἀρμόσασθαι χρεῶν τοῖς ἀπὸ καρῆας κειοφωνοῦσι, καὶ τοῦ ἐναντίου ἀπευθεγγομένοις πνύματος; Ἐποτήριον τῆς εὐλογίας, δὲ εὐλογοῦμεν, οὐχὶ κοινωνία τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου ἐστὶ; Τὸν δὲ ἄρτον ἐν κλῶμεν, οὐχὶ κοινωνία τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ ἐστὶ; τίς οὖν μετοχὴ δικαιοσύνης καὶ ἀνομιᾶς; τίς κοινωνία φωτὶ πρὸς σκοτός; τίς δὲ συμφώνησις Χριστῷ πρὸς Βελίῳ; τίς μερὶς πιστῶ μετὰ ἀπίστου; τίς δὲ συγκατάθεσις κατὰ Θεοῦ μετὰ εἰδώλων; Τί δὲ δήποτε ἐστὶν εἰδώλον ἢ εἰζωλόθουτον, αὐτὸς ὁρίσεται, ἀλλ' ἢ, Ἄ θύει τὰ εὐνή, Β δαιμονίους θύει καὶ οὐ Θεῶν, λέγων.

Ταῦτα μὲν ὁ τῆς ἀνωθεν ἡμῖν τραυῶς ἐκκαλύπτων θεωρημασίῃ; τὴν μύησιν ἡμεῖς δὲ ἐφ' ἐτέρων τῶν κατὰ ἡμᾶς μυστηρίων τελετῆν τῷ λόγῳ καὶ νῦν μέτιμεν. Ὅτε ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς καὶ Θεὸς τὴν κατὰ τοῦ θανάτου νίκην ἀράμενος, καὶ τρόπιον λαμπρῶν κατὰ τῆς τοῦ ἄδου τυραννίδος στητάμενος, καὶ τὸ μέγα χειρωσάμενος κῆτος, τριήμερος ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, τοῖς μαθηταῖς ἐμφανιζόμενος ἐνεκελεύετο· *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Αὐτίκα οἱ γὰρ ἀνὰ πᾶσαν ὄσπιν ἔλιος ἐφορᾷ γῆν ἐξεκύθησαν, εἰς ἣν ὁ φθόγγος αὐτῶν ἐξελήλυθε, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα διέδραμεν· οὕτως οἱ τῶν ἐθνῶν ἀλιεῖς τοὺς ἄρτι τῆς ἀλμυρᾶς ἀπιστίας ἀνανεύοντας, τῇ σαγήνῃ τοῦ λόγου ἐπὶ ἄρτιον. Καὶ πρῶτον μὲν τῷ κηρύγματι καὶ τῇ μύησει οἱ ἐκ περιτομῆς προσδραμόντες, τὰς τῆς χάριτος εὐλογίας προεψήφισαν· ὅσοι γὰρ ἐκ τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀπιστίας ἐπεστραμμένοι, τῶν πατρῶν ἐθνῶν ἀπανιστάμενοι, καὶ τῆς τοῦ ζυγοῦ ἀχθῆδύτος ἡλευθερώθησαν, κατ' ἴν τῷ νόμῳ ἐδούλευον ἕως τῷ γράμματι παρεκλήθησαν, τὴν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ ἀντὶ τῆς νομικῆς λατρείας τῷ Θεῷ πῶν ὄλων προσάγουσιν. Ἐπειτα οἱ ἐκ τῆς Ἑλληνικῆς δεισιδαιμονίας, τῶν βωμῶν καὶ τῆς κτίσεως ἀναρπαζόμενοι, τῆς εἰδωλικῆς μανίας εὐθύς ἀπηλλάκτοντο· ἄλλοι τῆς βαρβάρου καὶ ἀλλοκότου ὀρηκείας ἀποπρῶντες, τῆς τοῦ κατεξουσιάζοντος ἐπιδικίου ἐπηρείας ἐρρύσθησαν· ἐξ ὧν εἰς μίαν ἐμολογίας πίστιν συνιόντων ἢ τοῦ Χριστοῦ καθολικὴ Ἐκκλησία ἀπήρτισται τε καὶ συγκεκρότηται· καὶ δὲ πρὸς τὴν τῆς Τριάδος ἑμοῦ πάντες ἐπίγνωσιν ποδηγούμενοι ἐν ἡ ἑδραπίσαντο, οὐδενὸς οὐδαμοῦ παρεσδύντος· οὐ γὰρ οὖν θέμις εἰπεῖν ἐστὶ, κατονομαζομένου ἐν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ὀνόματος· οὐτ' οὖν ποτε τοῖς μυστηρίοις ἡμῶν ὡς ἀνείροις προσελεύσονται, οὐδ' ὡς μετασφόντες μισμαμάτων τῶν ἀναβάριτων δαιμονίων ἀπολήθονται ποθεν. Καὶ διὰ ταῦτα ἐν Πνεύματι Θεοῦ λαλοῦντες, οὐκ ἐν εἰσιπείᾳ ἀνά-*

⁷¹ Prov. xiv, 6. ⁷² Prov. xv, 26. ⁷³ II Cor. x, 16. ⁷⁴ I Cor. vii, 19. ⁷⁵ I Cor. xii, 3.

⁷⁶ I Cor. vi, 15, 16. ⁷⁷ I Cor. x, 20. ⁷⁸ Math.

θεμα Ἰησοῦν. Οὗτοι δὲ οἱ ἀνιερώτατοι καὶ ἀπιστότατοι, εἰ μὴ εἰς τὸ ὄνομα Κωνσταντίνου, ἀλλ' εἰς τὴν Τριῖδα ἐβαπτίσθησαν (οἶμαι δὲ ὡς οὐκ ἂν ἀποφήσιν· ἢ γὰρ ἀν' οὐδὲν ἐδέξαν ἡμῖν τῶν νῦν ἀγωνισμάτων τε καὶ σκαμμάτων, οὐδ' ἂν ἔχλον ἡμῖν πραγμάτων τοσούτου ἐπεσώρευον), πόθεν αὐτοῖς ἢ τῶν εἰδώλων παρείσδυσις, λεγέτωσαν ἡμῖν τρανέστατα· καὶ εἰ τὴν σφραγίδα τῆς ὁμολογίας ταύτης ἄτυλόν τε καὶ ἀνεπιβούλευτον τηροῦντες διατελοῦσι, πῶς αὐτοῖς διὰ γλώσσης καὶ πρόχειρον τὸ τῶν εἰδώλων ὄνομα;

κγ'. Εἰ γὰρ εἰς τὸν θάνατον τοῦ Χριστοῦ βαπτισθέντας οὐδὲν Χριστὸς ὀνίνῃσι, πῶς οὐχὶ καὶ Ἰουδαίων ἀγνωμονέστεροι, καὶ Ἑλλήνων ἀπιστότεροι, καὶ βαρβάρων ἀθεώτεροι; οὐδεὶς γὰρ τοῦτον οὐδέπω τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ καταγορεύσαι τετόλμηκε. Τοῦτο πολὺς ἀσεβεία; ὑπερβολὴν καταλείπει; τίς ἱκανὸς λόγος παρατηῆσαι τῆς ἀτοπίας τὸ μέγεθος; τίς γὰρ ἂν εἴη ἄλλος, ὅστις αὐτοὺς ἐκ τῆς τοιαύτης πλάνης διὰ τοῦ ἰδίου ἐξαγοράτειν αἵματος; Πῶς ἂν αὐτοὺς μὴ ὅτι γε ἐπισκόποι; ἀλλ' οὐδὲ Χριστιανοὺς ἀπλῶς τις ὀνομάσειεν; ἀναγκασθήσονται οὖν ἕτερον ἐπιζητεῖν βίπτισμα, ἐν ᾧ τελεσθήσονται ἢ συντελεσθήσονται· Ἄρασταυροῦντες ἑαυτοῖς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ παραδειγματίζοντες, εἰ γέ ποτε ἅπαξ ἐφωτίσθησαν, ἐγεύσαντό τε τῆς δωρεᾶς τῆς ἐπουρανίου, καὶ μέτοχοι ἐγενήθησαν Πνεύματος ἁγίου. Οὕτω οὖν ἑτέρας μῆσεως χρῆζοντες, καὶ ἑτέρας χρίσεως ἤτοι χειροτονία; δεῖσονται, καθάπαξ ἱρνημένοι τὰ πρότερα καὶ ἀποπεμπόμενοι· πῶς γὰρ ἂν μεταδοῖεν μῆσεως, ἢ ὑπερ αὐτοὶ οὐδαμῶς διεσώσαντο; ἢ πῶς οἱ γε ἑαυτοὺς ἀποχειροτονήσαντες, βαπτίζῃν ἢ δογματίζῃν ἐπιχειρήσειεν; πόθεν αὐτοῖς τὸ δόγμα καὶ βάπτισμα τὸ εὐπαράδεκτον σχοιῆ ἢ ἀξιόπιστον;

κδ'. Προσθεῖν ὅ ἂν κάκεινο τοῖς εἰρημένοις ὑπερ καὶ αὐτοῖ μοι οἱ πάντα περιτρέποντες; καὶ πρὸς πάντα βραδίως μεταβαλλόμενοι καὶ οὐδαμῶς τὸ στάσιμον ἔχοντες, συμφήσειεν· ἐπειδὴν τις τῶν ἐκ τῆς ἑτετέρας πίστεως πρὸς ἑτέραν θρησκείαν ἐκὼν ἢ βιασθεὶς μετάρθιοι, ἔθνεσι τε ἀπίστοις συμμεινόμενος, καὶ τῶν ἐβδελυγμένων τῆς ἐδωδῆς ἀπογεύμενος, ἢ κατὰ τι γούν τῶν καθ' ἡμᾶς ἐθῶν παρὰ μείψειεν, οἱ θεοὶ τῆς Ἐκκλησίας θεσμοὶ κελεύουσιν, τοῦτον συναισθόμενον τῆς ἀμαρτίας, καὶ μεταμελόμενον ἐφ' οἷς κακῶς ἔπραξε, προστρέγοντά τε ἐν μετανοίᾳ τῇ Ἐκκλησίᾳ, καὶ τῶν ἀτόπως καὶ ἀναισῶ; αὐτῷ πεπραγμένων ἐπιστρέφειν ἐπαγγελλόμενον, οὐδὲν τοῦ θεοῦ νεῶ ἤκιστα ἐπιθαίνειν, ἀλλὰ πόρρω που τῶν ἡμετέρων συλλόγων ἀλλίξασθαι, καὶ τῆς κοινωνίας τῶν θεῶν μυστηρίων ἀπειρησθαι· καὶ χρόνος ἐπ' αὐτῷ τεταγμένος ἀφώρισται, ἕως ἂν καρδίᾳ συντετριμμένη καὶ πνευματικῶς ταπεινώσεως, διὰ θερμῆς καὶ ἐπιπόνου ἐξομολογήσεως τῶν προεληφθέντων παραπτωμάτων τὸ ἄγος ἀποτριψαίτο· καὶ οὕτω τῶν ἁγιασμάτων τῆς μετοχῆς ἀξιοθῆσεται, καὶ τοῖς πιστοῖς συγκαταλεγῆσεται· εἰπάτωσαν οὖν ἡμῖν οἱ τοῖς εἰδώλοις προσκεκνηκέναι φάσκοντες, εἰ βούλοιντο Χριστιανοὺς ἐναριθμοῖοι εἶναι, τίς

A mine fuere baptizati, quod ipsos non arbitror negaturos. Secus enim haud nobis opus esset his disceptationibus ac certaminibus, neque nobis adeo negotium facessent. Unde ipsis idolorum obtrusio, dicant ingenue. Quod si hoc professionis sigillum intactum sincerumque conservant, cur illis semper versatur in ore idolorum nomen?

28. Nam si baptizati in Christi mortem nihil Christus prodest, quidni sint isti Judæis vecordiores, et ethnicis infideliores, et barbaris irreligiosiores? Nemo enim ex his Ecclesiae Dei accusatorem se facere ausus est. Hoc iustusnam impietatis culmen non exaequat? quae verba insolentiam huius magnitudinem demonstrabunt? 179 Quisnam alius existet, qui istos ex tanta culpa sanguine suo redimat? Quis hos Christianos, nedum episcopos, nuncupet? Cogentur itaque aliud quaerere baptisma, quo initiuntur vel consumuntur, crucifigentes sibi Filium Dei et ostentui habentes, postquam jam semel illuminati fuerant, et caeleste donum gustaverant, sanctique Spiritus participes facti fuerant. Sic ergo nova initiatione indigentes, nova etiam unctione et ordinatione egeunt, quia priorem abnegarunt et repudiarunt. Quomodo enim initiationem conferent, quam ipsi non retinuerunt? Vel quomodo qui de sua se ordinatione demiserunt, baptizare aut dogmata docere contentent? Qui denique fieri potest, ut dogma vel baptisma ab iis traditum gratum sit aut fiducia dignum?

29. Prædictis hoc etiam ad illam, quod ipsi quoque concedent, quanquam omnia subvertere soliti, sententiamque facile mutare, et nullam constantiam retinere. Siquando aliquis ex fide nostra ad alium cultum sponte vel coactus transierit, et cum infidelibus ethnicis se contaminans, et abominandis escis gustatis, aut alio quolibet modo a nostro ritu discesserit, venerandi Ecclesiae canones, si hic peccato suo compunctus, et male actorum poenitens, ad Ecclesiam mutata mente redierit, et a perversis scelestisque operibus suis se recedere profiteatur, hunc, inquam, canones limina sacri templi attingere vetant, sed procul cœtu nostro consistere volunt, et divinorum mysteriorum communionem arceri: tempusque ei rei definitum est, donec contrito corde et cum spiritus humillitate, per fervidam gemebundamque præteritarum culparum confessionem scelus eluerit; atque ita sanctarum rerum participationi restituatur, et cæteris fidelibus consocietur. Dicant ergo nobis, qui se Idola adorare aiunt, si Christianis adnumerari velint, quisnam his (ab iconomachis) respiscendi modus, quodve temporis spatium sit statutum; quinam peccati confessionem sint excepturi; quibus canonibus obtemperare do-

¹⁰ Hebr. vi, 6.

beant; quomodo fiet illis dogmatum aut actorum ob ignorantiam vel malitiam vituperandorum correctio: ita ut sic explorentur, an digni sacro grege sint. Certe quamdiu Christum oppugnare non desinunt, procul sacris se ptis abstant, atque ut tabida atque inutilia visse Christi membra abscondunt, ne forte sana quoque, et in præclara confessione incolumiter perstantia, a contaminatore animæ morbo pessum dentur.

μηδὲ Χριστοῦ ἀποτεμνέσθωσαν, μή ποτε καὶ τὰ ὑγιαίνοντα, καὶ περὶ τὴν καλὴν ὁμολογίαν ἐβρωμένως ἰστάμενα, τῇ ψυχοφθόρῳ νόσῳ διαλυμῆναιτο.

30. Cuius autem idolorum, et eorum qui errore abducti ea venerantur, duplex sit classis: una quidem illorum qui crassa materialique mente præditi, in eo tantum quod cernitur sub-istentes, nihilque ulterius cogitare valentes, lapidibus tantummodo et lignis et reliquis inanissimi materiæ mentem intendentes, adorant; qui vero rationalibus sapientiusque cogitare videntur, ii in statuis habitare vim quamdam existimant; quam etiam deorum nomine appellant, sicuti et illa signa, imagines deorum vocitare solent: age vero, utris horum novi idolorum cultores ascribendi sunt? Si rusticorum more in deteriore classe se collocant, ad evidentem amentiam belluinamque stupiditatem se demittunt. Quod si urbanius agentes classem alteram eligant, tunc in summam impietatem ac irreligiositatem incurrunt. Quærendumque superest, utrum masculinum malint deorum genus, et quidem sortito quosdam, veluti Saturnum, Jovem, Apollinem; an potius femininum, veluti Rheam, Junonem, Dianam; item ex eorumdem deorum classibus, utrum primam et secundam, et utrum præ eminentias quasdam, et limites, et dignitatum gradus, **180** attribuunt, ut, siquidem ethnicismum forte profiteri debeant, prærogativas non ignorent. Mirari autem summopere oportet illorum stupiditatem qui nolunt intelligere si nihil aliud, certe quod unicuique religioni est peculiare, et templorum ac sacrificiorum diversitatem, denique imaginum quoque differentiam. Nam sicuti ea quæ adorantur, attributa sua circa omnem comparationem habent (sunt enim alia quidem divina et veneranda, alia vero dæmoniaca et execranda), ita dicendum est locos quoque, ubi cultus peragitur, necnon ritus, manifestissime inter se differre. Nam quæ sunt tenebrosa, et digna tenebris, plerumque in tenebris aguntur: in subterraneis nempe adytis antrisque initiationes sunt: nostra vero, quandoquidem in lumine vultus Domini incedimus, in illuminatione divini splendoris plenæque in luce revelantur mysteria, quia lux sunt.

31. Age vero, etiam imaginum (quandoquidem multiformis est error, multique apud ethnicos dii dæmonesque sunt) necesse est plures esse formas, et figuras varias atque multiplices, specieque diversas, invicemque dissimiles, et ipsum illud rude unicuique Deo positum simulacrum oportet differre. Apud nos autem Christianos quum simplex sit et indivisa veritas, quia unus est Christus, una quoque

ποτε αὐτοῖς ἄρα ὁ τῆς ἐπιστροφῆς τρόπος καὶ χρέων δεδοκίμασταί; τίνες οἱ τὰς ἐξαγορεύσεις τῆς ἀσεβείας δεξάμενοι; ποίοις κανόνισιν ὑπέκουσαν; πόθεν αὐτοῖς τῶν ἀλόγως καὶ ἀσεβῶς δεδογμένων καὶ πεπραγμένων ἢ διορθωσῆς; Καὶ οὕτω δοκιμαζέσθωσαν, εἰ δεξιὸς τῆς ἱερᾶς ἀγέλης τυγχάνουσιν· ἔως δ' ἂν τοῦ χριστομαχεῖν οὐκ ἀπόσχοιτο, πῶρῳ που καὶ ἐκτὸς τῶν ἱερῶν περιθόλων ἀποτρεχέτωσαν, καὶ ὡς μέλη σεσηπῶτα καὶ ἀχρηστα τῆς ποιότητος καὶ ἐκτὸς τῶν ἱερῶν περιθόλων ἀποτρεχέτωσαν, καὶ ὡς μέλη σεσηπῶτα καὶ ἀχρηστα τῆς ποιότητος καὶ ἐκτὸς τῶν ἱερῶν περιθόλων ἀποτρεχέτωσαν.

λ'. Διττοῦ δὲ ὄντος τοῦ περὶ τῶν εἰδώλων καὶ τῆς ἐπ' αὐτοῖς τῶν πλανωμένων προσκυνήσεως λόγου, τῶν μὲν γὰρ ὅσοι παγεῖς καὶ ὕλικοι τὴν διάνοιαν, πρὸς τὸ φαινόμενον μόνον ἐναπομένοντες, καὶ οὐδὲν πλέον ἐννοεῖν δυνάμενοι, αὐτὸ μόνον λίθοις καὶ ξύλοις καὶ τῇ λοιπῇ ἀψύχῳ ὕλῃ τῶν νοῦν προπέχοντες ὑποκόμπουσιν· οἱ δὲ ὅσοι δοκοῦσι λογικώτερον καὶ φιλοσοφώτερόν πως ἐπιβάλλειν, καὶ δυνάμεις τινὰς ἐνοικεῖν τοῖς ἑσάνοις δοξάζουσιν· ἅς δὲ καὶ θεοῦς, ὡς περὶ κάκεινα εἰκόνας θεῶν καλεῖν εἰώθασιν· ποτέροις δὲ τούτων οἱ νέοι τῶν εἰδώλων θεραπευταὶ προστίθενται; Εἰ μὲν γὰρ ἀγροικιζόμενοι τῇ χειρονομίῳ προσέχοιεν, εἰς προὔπτου κτηνωδίας καὶ ἀβουλείας κατῴχοντο· εἰ δὲ δὴ ἀστείζόμενοι τῆς ἐτέρας μεταλαγχάνουσιν, εἰς ἀκρον δυσσεβείας καὶ ἀθεΐας ἐξώλισθον· καὶ πότερον τῶν τῶν ἀβρῆνων εἶδει, καὶ τούτων ἀποκεκληρωμένως τινὲς, οἷον Κρόνον καὶ Διὸς καὶ Ἀπόλλωνος; Ἡ τῶν θηλειῶν, οἷον Πέρας καὶ Ἥρας καὶ Ἀρτέμιδος χαιρούσι; καὶ εἰ τάξεις ἐν αὐτοῖς πρώτην καὶ δευτέραν θεῶν, καὶ ὑπεροχὰς δὴ τινὰς, καὶ μέτρα, καὶ ἀξιομάτων διαφορὰς νέμουσιν· ἵνα εἴπερ Ἑλληνίζειν αὐτοῦς δεῖοι, τῶν ὑπερφέροντων αὐτοὶ μὴ ἀποτυγχάνουσιν. Ὑπεραγάσαιο ὅτι ἂν τις τῆς ἀναισθησίας αὐτοῦς, ὡς συνιδεῖν οὐκ ἐθέλουσιν, εἰ μὴ τι οὖν ἄλλο, τὸ γοῦν ἰδιάζον ἐν ἑκατέρῃ τῶν θρησκειῶν, τῶν τε νεῶν, τῶν τε θεσιῶν τὸ ἐξηλλαγμένον, καὶ τῶν εἰκονιζομένων, ὁπόσον ἐστὶ τὸ διάφορον· ὅτι καθάπερ τὰ προσκυνούμενα, τὸ διωκισμένον ἀσυγκρίτως εἰσάπαν ἔχουσι (τὰ μὲν γὰρ θεῖα καὶ σεβάσματα, τὰ δὲ βδελυκτὰ καὶ δαιμόνια), οὕτω δὲ καὶ τῶν ἐν οἷς ἡθεραπεῖα τούτων τελεῖται τόπων, προσεῖτε δὲ καὶ τοῦ τρόπου τὸ ἀποκεκριμένον περιφανέστατα κέκτηνται· ἐκεῖνα μὲν γὰρ, ἐπειδὴ σκοτεινὰ καὶ σκότους εἰσὶν ἄξια, ἐν σκότῳ πολλάκις ἐπιτελούμενα, ὑποχθονίοις ἀδύτοις καὶ ἀντροῖς συγκατακλείει τὰ τελεστήρια· τὰ δὲ ἡμέτερα, ἐπειδὴ ἐν τῷ φωτὶ τοῦ προσώπου Κυρίου πορευόμεθα, τῷ φωτὶ τῆς θεῖας ἐλλάμψεως; καὶ ἐν φωτὶ ἐκκαλύπτεται τῶν μυστήρια, ὅτι φῶς εἰσι.

λα'. Τῶν δὲ εἰκονιζομένων, ἴναικα πολυσηδῆς ἢ πλάνη (πολλοὶ γὰρ παρ' αὐτοῖς θεοὶ τε καὶ δαίμονες), ἀνάγκη πλείους εἶναι καὶ τὰς μορφὰς, καὶ τὰ ἐκτυπώματα ποικίλα καὶ πεπληθυσμένα, καὶ τοῖς εἶδει διαφέροντα, καὶ ἀνομοίωαν ἀνόμοια, καὶ τὸ βρέτας ἐκάστῳ ἀλλόλοτον ἀνατιθέμενον· παρ' ἡμῖν δὲ τοῖς Χριστιανοῖς ἀπλῆς οὐσίας καὶ ἀσχεδάζτου τῆς ἀληθείας, ἐπειδὴ εἰς ἐστὶν ὁ Χριστὸς, μία τῷ εἶδει καὶ

ἢ τοῦτου εἰκῶν, καὶ ὁ χάρακτῆρ ἕμοιος, ἐξ ἑνὸς ἀρχετύπου ἀεὶ προερχόμενος ὡς φέρε εἰπεῖν ἀφ' ἑνὸς δακτυλίου πολλὰ γίνεταί· ἐκτυπώματα, εἰ καὶ ταῖς ἡλικίαις ἔσθ' ὅτε καὶ τοῖς τῶν τόπων ἐν οἷς ἐνδιηγάτο ἰδιώμασι, κατὰ τε τὸ σχῆμα καὶ τὴν μορφήν, βραχὺ τι παραμείβεται, πληθύνεται δὲ εἰς καὶ ὁ αὐτὸς μένων ὡς περ ἐκ μιᾶς λαμπάδος πολλῶν ἀναπτομένων, ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ πυρὸς μένοντος, τῷ πῶθῳ καὶ τῇ πιστεὶ τῶν δεομένων τῆς ἐντεῦθεν ὠφελείας καὶ χάριτος, τῶν δὲ θυσιῶν ὁπόσον τὸ διάφορον, οὐδὲ παραστῆσαι βῆδιον· τίς γὰρ κοινωνία πρὸς τὴν καθ' ἡμῖς ἀναίμακτον καὶ ἱερωτάτην θυσίαν, τῶν μυσαρῶν ἐκείνων καὶ ἀνοσιῶν βδελυγμάτων;

19. Εἰ δὲ ἅπασι, ὡς φασιν, εἰδῶλοις προσχευή-
 κασι, πῶς οὐκ ἂν αὐτοῖς δι' ὀργῆς οἱ προσκυνούμενοι
 γίνοντο, ὅτι γὰρ δὴ ἐν ἄλλοτρίοις ναοῖς αὐτοὺς θερα-
 πεύουσι; πῶς δὲ οἴσουσι αὐτῶν τὰ μηνίματα; **B**
 χαλεπαίνειν γὰρ αὐτοὺς εἰκός, ὅτι οὓς πάσαι ποτε
 διέλαχον, οὐκ ἀνιστῶσι ναοὺς καὶ καινίζουσιν, ἡθα-
 φισμένους γε ὄντας τῷ ἀπειρῳ χρόνῳ καὶ εἰς γῆν
 καταβριμμένους, ὧν οὐδὲ ἵχνη ἐν πολλοῖς φέρεται·
 αὐτῶν δὲ ἀποτρέχοντας, σέβειν αὐτῶν ἀναγκαίως
 κοσμοῦντας τὰ ἀφιδρώματα, καὶ τὰς περπούσας
 αὐτοῖς προσφέρειν θυσίας· εἰ πως αὐτῶν, ὡς ἔθου,
 καὶ ἀπογεύσασιντο, τὸ στέαρ τῶν θυσιῶν αὐτῶν ἐσθί-
 οντες, καὶ τὸν οἶνον πίνοντες τῶν σπονδῶν αὐτῶν,
 ἐμφορέντες τῷ καπνῷ καὶ τῇ κνίσῃ, καὶ τοῖς ἐπι-
 θωμίαις λύθροις ἐμολυνόμενοι· εἰ γὰρ ἀνάσχοιντο
 τοῦ δυσώδους τῶν μασμάτων, ἄπερ ἀεὶ ἀνιῶν οἶδε
 τὴν αἴσθησιν, πῶς οὖν οὐ φρίσσοι καὶ ψυχῆν καὶ
 γλῶσσαν οἱ δεῖλαι; τὰ τοσοῦτοις διατεχνίσμασι **C**
 διεργάμενα, μιγνύειν καὶ συνελεῖν ἀθειώτατα; Πῶς
 ὧν οἴσει ταῦτα θεὸς ὑβριζόμενος; Σκοπεῖν δὲ καὶ
 τοῦτο πάρεστιν, ὡς διπλοῦν αὐτοῖς τῆς καθ' ἡμῶν
 κατηγορίας τὸ ἀδίκτημα καὶ ὁ κατὰ τῆς εὐσεβείας
 ἄγων, καὶ πολὺ τὸ φίλερι καὶ ἀμφοισθησίμων ἐκ τοῦ
 ψεύδους προερχόμενος ὁ λόγος; αὐτοῖς ἔχει, ὁπότερον
 βατίρου τῶν ληρωδομένων κρατήσσει.

20. Καὶ γὰρ εἰδῶλον ὀνομάσει τὸ τοῦ Σωτῆρος
 ἡμῶν Χριστοῦ καὶ Θεοῦ σεβάσιμον ἀπεικόνισμα, οἱ
 χριστομαχοῦντες οὐ κατηρυθρίασαν· πρὸς δὲ καὶ
 Χριστιανῶν καταβράψιδῆσαι, ὅτι δὴ ὡς θεοῖς ταῖς
 ἱεραῖς προσήλθον εἰκόσιν, ἐπὶ τοσοῦτον παραπληξίας
 καὶ ἀνοίας ἤκοντες, ὡς μήτε τῶν προσκυνουμένων
 ἐπιγῶναί τὸν λόγον, μήτε μὴν τῶν προσκυνούτων **D**
 κατελιφέναι τὴν γνώμην, καὶ ταῦτα φωτὶ ὁμοίως
 διαφανομένων ἐναργέστατα· ὅμως δ' οὖν εἰς ἓνα
 χρημὸν ἀσεβείας αὐτοὺς ἐκατέρωθεν συναλύει τὸ
 βλάστημον. Ἡμῶν γὰρ τῶν ἐπὶ τὸν θεμέλιον ἀσα-
 λῶς ἡδρασμένων τῆς εὐσεβείας, ὅποια ἡ ἑδοξα περὶ
 τούτων καὶ ἡ προσκύνησις, φανερωτάτη καθέστηκε,
 τοῖς γὰρ ὡς ἀληθῶς συμφρονεῖν ἡσημέριον, καὶ τὸ
 ἀκέραιον τοῦ λογισμοῦ διασώζουσιν· ἔστω δὲ, αὐτοὶ
 μὲν ὡς ἀλογα ζῶα, φασὶ, πεπλάνηται, ταῦτ' ἐν εἶναι
 τῷ ἀκαθάρτῳ τῷ ἁγίῳ ὑπολαμβάνοντες· καὶ οὐκ
 οἶδα ὅπως τὸ αἶσχος τοῦ προσώπου αὐτῶν ἀπονή-
 ζαιντο, μέχρι τέλους συμπαραμαρτοῦν αὐτοῖς; ἀνα-
 πτήριπτον· τίνι τρόπῳ Χριστιανῶν ἀλόγως καὶ ὁμα-
 θῶς οὕτω καταγορεύουσιν, ὡς αὐτῶς ἐκεῖνοις περὶ

est imaginis ejus species, characterque similis ex uno archetypo semper procedens. Sicut, exempli causa, ab uno annulo plura fiunt cetera, quamquam ob aetates aliquando et locorum in quibus versantur idiotismos, habitu et forma parum quid differunt; et multiplicatur quidem, sed idem manet unumque subjectum. Sicut etiam unus manet idemque ignis, etiamsi ex una lampade multae accendantur, studio et fiducia eorum qui illa egent gratia et utilitate. Sacrificiorum vero quanta sit differentia, demonstrare proum est; cum nostro enim incremento et sacratissimo sacrificio, quamnam habent communionem detestandae illae et profanae abominations?

21. Quod si semel, ut isti aiunt, idola adoraverunt, cur iis cultores sui non sint inuisi, quia in alienis templis colunt? quomodo illorum iram perferent? Par est enim illos exandescere, quod possessa olim templa, hi non excitant renouantque, diutissime jam diruta soloque exaequata, quorum multorum ne vestigia quidem manent. Vellent itaque, ut illuc se conferentes adorarent necessario exornarentque simulacra eorum, et congruas illis hostias afferrent, siquidem eas uti mos fuit gustare vellent, adipem victimarum edentes, libationum vinum bibentes, immiscentes se fumo ac nidori, et ararum cruoribus ac tabo inquinati; si tamen ferre poterunt sordium illarum fetorem, qui semper sensui molestus est. Quomodo ergo infelices hi animo et lingua non perhorrescunt, res tam valido munimento diuisas, per summum scelus miscere atque connectere? Quomodo perferet Deus injuria laesus? Denique animadvertendum est, duplicem esse illorum in hac sua adversus nos calumnia iniquitatem; primo quia contra rectum dogma decertant; iterum quia oratio illorum multum habet litis et controversiae ex falsitate ipsa manantis, ultra demum utri futilitas praestet.

22. Etenim idolum appellare Servatoris nostri Christi Dei venerandum imaginem hi Christiani non erubuerunt; itemque nugis Christianos obtundere, quod tanquam deos sacras imagines colunt; stupore tanto atque amentia hi accusatores correpti, ut neque cultarum rerum cognoscant naturam, neque colentium intelligant sententiam, quamquam haec manifestissime pateant: interim tamen ad unum **181** impietatis praecipitium sua illos utrinque urget blasphemia. Nobis quidem super veritatis fundamento tute constitutis, ejusmodi sit hujus rei sententia et qualis cultus, exploratissimum est, iis certe qui vere prudentesque sapere curauerint, et incolome ratiocinium retineant. Imo vero illi ut bruta animalia errant, impurum et sanctum perinde habentes. Nec video, quomodo hanc turpitudinem facie sua eluent, perpetuo illis inflictam et adhaerentem. Quomodo stulte adeo atque imperite Christianos accusant, quasi aequae ac illi circa rerum sacrarum cultum insaniant; id coniectantes videlicet ex sua perfidia et apostasia, atque

ex semetipsis aliena arstimantes? Certe haud magis vitandi aversandique sunt ob irreligionem, quam ob fatuitatem stupiditatemque miserabiles et infelices. Vana hæc ne Judæi quidem aut ethnici ulli, qui alioqui semper irreprehensibili nostræ fidei obgannunt, effutiverunt.

34. Atque norum absurditates hactenus narratæ ita se habent. Mihi vero ad falsitatis refutationem alia quoque via incedendum est, atque ex oraculis Spiritus, quibus omnimode obediendum est, quid recti quidve vitiosi in horum sermonibus sit, æstimandum. Regula ergo apostolica nobis præcipit: *Ne omni spiritui credamus, sed probemus, utrum ex Decisint: quoniam nunc multi pseudomagistri, inquit, prodierunt*⁷⁹. Videamus itaque, an et ipsi Spiritu Dei agantur, et conformia sentiant ac consona his qui in Spiritu sunt Dei locuti: nam si hos diversa ab illis sentientes deprehendemus, exploratum nobis erit ipsos non Dei partes sed Antichristi sectari. Ac primo, si libet, vetustiores ætate in medium producantur; deinde qui dignitatibus per Ecclesiam eminuerunt, his adjungentur. Sed cunctis præeant illa quæ universaliter proposita sunt et publicata a Spiritu oracula. Quoniam Christi Dei nostri inefficaciam infirmitatemque accusant, quasi homines ab ethnico errore liberare non valuerit, vanaque fuerit crucis passio et universa ab eo peracta incarnationis ratio, futilemque ostendere divinam prædicationem erroneo suo ratiocinio inaginantur, et falsiloquorum titulum veritatis præconibus imposuerunt.

ἀπάτη τῶν λογισμῶν φαντασιούμενοι, καὶ ψευδομυθίας ἐπίκλημα τοῖς τῆς ἀληθείας κήρυξι ἐπέγραψαν.

35. Age, psallat beatus David divinam lyram pulsans, quam Spiritus ad harmoniam composuit: *Quia Deus magnus Dominus, excelsus et terribilis, rex magnus super omnem terram*⁸⁰. Insuper: *Et regnavit Deus super gentes*⁸¹. Et: *Vacate et videte, quoniam ego sum Deus, et exultabor in gentibus, exultabor in terra*⁸². Et: *Notum fecit Dominus salutare suum, in conspectu omnium gentium revelavit justitiam suam*⁸³. Et: *Viderunt omnes termini terræ salutare Dei nostri*⁸⁴. Quomodo ergo, et quandonam, et quibus in rebus Deus magnus super universam terram sit, qui universalis Deus agnoscitur, notumque fecit salutare suum, et in conspectu gentium revelavit justitiam suam, hinc intelligere licet vere cordatis, rectamque et iniuriæ distortam ad tradita divinitus oracula mentem dirigentibus. Nam si uti Deus omnino universalis et creator intelligitur, jam omnium dominatur rexque est. *Qui dominatur potestate sua sæculo*⁸⁵. — *Quia in manu ejus sunt omnes fines terræ*⁸⁶. Et: *Omnia serviunt ei*⁸⁷. Sin hæc forte dicuntur de

τὴν τῶν ἱερῶν ἀπομανῆνα: σεβασμιότητα, καὶ τοῦτο παρὰ τὴν οἰκείαν ἀγνωμοσύνην τε καὶ ἀθέτησιν, ἐκ τῶν καθ' ἑαυτοὺς σταθμώμενοι τὰ ἀλλότρια· οὐδὲν τι μᾶλλον φευκτοὶ ἀποτρόπαιοι τὴν ἀσέβειαν, ἢ ἐλεεινοὶ καὶ αἰόλιοι τὸ ἀσύνητον καὶ ἀναίσθητον· ταῦτα οὐδ' ἂν Ἰουδαίων ἢ Ἑλλήνων τινὲς οἱ ἀεὶ τῆς ἀμωμῆτος ἡμῶν πίστεως καταφλυαρῶντες ἐκενολόγησαν.

λδ'. Ἀλλὰ τὰ μὲν τούτων ἄτοπα τσαῦτα καὶ οὐτως ἔχοντα· ἐμοὶ δὲ ἐπὶ τοὺς ἐλέγχους τοῦ ψεύδους καὶ ταύτῃ ἰτέον, καὶ ἐκ τῶν λογίων τοῦ Πνεύματος οἷς πειθαρχεῖν παντὶ τρόπῳ χρῆναί φημι, ὡς ἔχουσιν ὀρθότητος ἢ σαθρότητος οἱ τῶν ματαίων λόγοι δοκιμαστέον· θεσμὸς τοίνυν ἀποστολικὸς ἡμῖν διακελεύεται μὴ παντὶ πιστεῦναι πνεύματι, ἀλλὰ **B** δοκιμάζειν εἰ ἐκ Θεοῦ ἐστίν, ἐπειδὴ καὶ τῶν πολλῶν ψευδοδιδάσκαλοι, φησὶν, ἐξεληλύθεισαν. Ἴδωμεν οὖν εἰ ἐν Πνεύματι Θεοῦ καὶ αὐτοὶ ἄγονται, συμφῶν τε φρονοῦσι καὶ σύμφωνα τοῖς ἐν Πνεύματι Θεοῦ λαλήσασιν· καὶ εἰ μὴ ὡσαύτως ἐκείνοις ἔχοντα; καταληψόμεθα, καὶ εἰσόμεθα ὅτι οὐ τοῦ Θεοῦ εἰσιν, ἀλλὰ τοῦ Ἀντιχρίστου· καὶ πρότερόν γε, εἰ δοκεῖ, οἱ χρόνῳ προσβύτεροι προαγέσθωσαν· ἐφεξῆς δὲ οἱ τῆ ἀξία κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν ἡγεμονεύοντες, αὐτοῖς ἐπιζευγνύμενοι ἐπαγέσθωσαν· αὐτῶν δὲ τούτων τὰ κοινῇ πᾶσιν ἐκκείμενα καὶ δεδημοσιευμένα παρὰ τοῦ Πνεύματος λόγια προηγεῖσθωσαν· καὶ τούτων πάλιν ἐκ πολλῶν ὀλιγίστα· ἐπειδὴ τὸ ἀδρανὲς καὶ ἀνίσχυρον Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν κατεψηφίσαντο, ὡς οὕτε τῆς Ἑλληνικῆς πλάνης ἀπαλλάξαι κατίσχυσε **C** τοὺς ἀνθρώπους, καὶ μάτην τὸ διὰ σταυροῦ πάθος, ὄλος τε οἰκονομίας αὐτῷ πεπραγμάτευται τρόπος, μάταιόν τε ἀπορρίπτειν τὸ θεῖον κήρυγμα ἐν τῇ

λε'. Οὐκοῦν ψαλλέτω Δαβὶδ ὁ μακάριος τὴν θεῖαν λύραν ἀνακρουόμενος ἡρμοσμένην ἐν πνεύματι· Ὅτι Θεὸς μέγας Κύριος, ὑψηλὸς τε καὶ φοβερός, βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. Καὶ μήν· Καὶ ἐβασίλευσεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τὰ ἔθνη. Καί· Σχολιάσατε καὶ γινώτε ὅτι κήγώ εἰμι ὁ Θεός, καὶ ὑψωθήσομαι ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ὑψωθήσομαι ἐν τῇ γῆ. Καί· Ἐγνώρισε Κύριος τὸ σωτήριον αὐτοῦ, ἐναντίον τῶν ἔθνων ἀπεκάλυψε τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ. Καί, Ἐἶδοσαν πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Πῶς οὖν καὶ πότε, καὶ ἐπὶ τίσι θεῶς μέγας καὶ βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ὁ τῶν ὄλων Θεός· ἐγνωσται, ἐγνωρίσθη τε τὸ σωτήριον αὐτοῦ, καὶ ἐναντίον τῶν ἔθνων ἀπεκάλυψε τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, ἐντεῦθεν συνιδεῖν ἔξεστι τοῖς γε ἀληθῶς ἀρετιόφροσιν, ὀρθόν τε καὶ ἀδιάστροφον πρὸς τὰ θεοπαράδοτα λόγια τὸν νοῦν ἀπευθύνουσιν· εἰ μὲν γὰρ ὡς θεῶς τῶν ὄλων ἀπλῶς καὶ Δημιουργός νοοῖτο, ἦδη πάντων βασιλεύει καὶ κατεξουσιάζει. Ὁ δεσπόζων ἐν τῇ δυναστείᾳ αὐτοῦ τοῦ αἰῶνος· ὅτι ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς. Καί· Τὰ σύμματα

⁷⁹ 1 Joan. iv, 1. ⁸⁰ Psal. xciv, 5. ⁸¹ Ib. xlvi, 9. ⁸² Psal. xlv, 11. ⁸³ Psal. xcvi, 2. ⁸⁴ ibid. 3. ⁸⁵ Psal. lxxv, 7. ⁸⁶ Psal. xciv, 4. ⁸⁷ Psal. lxxi, 11.

δοῦλα αὐτῶ. Εἰ δὲ ὡς πρὸς οἰκείους τινὰς καὶ ἀποκαρμίνεως αὐτῶ ἀνατεθειμένους λέγοιτο, γινώσκοντάς τε αὐτὸν εἶναι μόνον Θεὸν ἀληθινόν, καὶ αὐτῶ μόνῃ τὴν λατρείαν προτάγοντας, λέγεται γὰρ κατὰ τοῦτον τὴν τρόπον βασιλεὺς τινῶν καὶ Θεὸς ὁ Θεός, τοῦτο ἐπὶ τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ μόνων τῶ πάλαιον ἐγνωρίζετο, καθὼ ἐίρηται· Ὅτε διεμέριζεν ὁ Ὑψίστος ἔθνη, ὡς διέσπειρεν υἱοὺς Ἀδάμ, ἔστησεν ὄρια ἔθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ, καὶ ἐγενήθη μερὶς Κυρίου λαὸς αὐτοῦ Ἰακώβ, σχοίσιμα κληρονομίας αὐτοῦ Ἰσραὴλ. Καὶ ὅτι Ἐκ πάντων τῶν ἐθνῶν ἐξελεξάμην ὑμᾶς. Καὶ, λαὸς μου, οἱ πράκτορες ὑμῶν κυλαμῶνται ὑμᾶς. Καὶ, Ἡμεῖς ἐσμεν λαὸς σου, καὶ πρόβυτα νομῆς σου. Καὶ ὅσα τοιαῦτα ἐν τοῖς ἱεροῖς λόγοις περὶ αὐτῶν λέγεται, ἃ οὐκ ἂν τις τοῦ εἰκότος ἀποτεύξειτο παραστατικῶς ἰδιώματα φήσας, τῆς τῶν ἄλλων ἐθνῶν ἀπιστίας καὶ ἀθετίας αὐτοῦς διίστάνατα καὶ ἀφορίζοντα, καὶ τῷ Θεῷ προσοικαιούντα τε καὶ προσάγοντα· ἐφ' ὧν οὐκ ἂν ταῦτα βηθεῖη ποτέ που· οἱ γὰρ ἐκείνων τῶν ἐθνῶν βασιλεῖς, ἧ τε ὑπ' αὐτοῖς τελοῦσα κατήκοος πληθὺς, τῷ ἀλόγῳ τῆς ψυχῆς ἐπιτρέποντες, καὶ διὰ τοῦτο ὡς ἄλογα ζῶα ἀποπλανώμενοι, τὸν μὲν φύσει καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεὸν ἠγνόησαν, τὸν Κτίσαντα καὶ διδόντα αὐτοῖς πνοὴν ζωῆς, καὶ τὴν ἐπ' αὐτοῖς τιθέμενον πρόνοιαν· ἐπεεγράφητο δὲ βασιλεῖα τὸν Σατανᾶν, καὶ θεοῖς ὡς ἕκαστοι καὶ δαίμοσιν ὀλεθροῖς κατὰ διαφόρους βίβας σχιζόμενοι τε καὶ σκεδαννόμενοι προσκυνούντες, θρησκείας ἰδίαις ἑαυτοῖς ἀποτέμοντο. Ἐπεὶ οὖν οὐδὲ οὗτοι τὴν τῶν ὄλων Θεὸν βασιλεῖα ἤβδσαν, οὐδέ λαὸς αὐτοῦ κατ' οἰκείωσιν ἐχρημάτιζον, καίτοι γε ἄλλως ὑπάρχοντες ὡς κτίσιμα αὐτοῦ καὶ ποιήματα· ὅτε δὲ πάντα τὰ ἔθνη, Ἰσραὴλ· οὐδὲ πάντα ἡ γῆ, ἐκβαίνοντα λόγια.

Λεῖπεται οὖν περὶ ἡμῶν τῶν ἐξ ἐθνῶν πρὸς τὴν θέαν κεκλημένων ἐπίγνωσιν, ἧσοι τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας, τῆς ἀπανταχοῦ περᾶτων γῆς ὑπερηπικωμένης, καὶ τὸν ἕνα Θεὸν καὶ τῶν ὄλων ἀσπίστην βασιλεῖα μέγαν καὶ Κύριον συμφώνως ἔμολογούσης καὶ προσκυνούσης, ταῦτα καὶ νοεῖσθαι καὶ λέγεσθαι· ποτε δὲ ταῦτα; Ὅτε ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἤγγικε δὲ καὶ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν· ἐξῆψεστέιλερ ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ, γενόμενον ἐκ γυναικὸς ἀνθρώπου καθ' ἡμᾶς, ἀμαρτίας ἐκτός πεμφτότα. Καὶ συνεκίλεσε πάντα τὰ ἔθνη εἰς τὴν ἑαυτοῦ γνώσιν, καὶ ἐβόβησεν ἡμᾶς τῆς τοῦ δυναστεύοντος ἐχθροῦ πικρᾶς δουλείας· τότε δὴ τότε καὶ ἡμεῖς οἱ ἐξ ἐθνῶν, ἐξ οὐ λαοῦ, λαὸς Θεοῦ κεχρηματίκαμεν, καὶ πεπλουτήκαμεν ἐν αὐτῷ τῷ καινῷ ὄνομα. Τοῖς γὰρ δουλεύουσι μοι κληθήσεται ὄνομα καινόν, γέγραπται· ὃ ἐυλογηθήσεται εἰς τοὺς αἰῶνας, τῷ εἶναι τε ἀπ' αὐτοῦ καὶ λέγεσθαι Χριστιανούς· καὶ τὸ τῆς Θεογονίας ἡμῶν ἐκστραφῆς φῶς· Ἐπειδὴ εἰς φῶς ἐθνῶν τέθεικά σε, φησίν. Οὕτως ἡμεῖς ὁ λαὸς ὁ κτιζόμενος αἰνοῦ-

⁸⁸ Dent. xxxii, 8 ⁸⁹ Dent. xiv, 2. ⁹⁰ Isa. iii, 42. ⁹¹ Isa. xlix, 6. ⁹² Psal. xciv, 3.

A singulari aliqua gente, eique peculiariter addicta, quæ ipsam solum verum Deum agnoscit, eique unicum exhibet; isthoc quoque modo Deus dicitur rex aliquorum ut Deus, et quidem ita olim a solis Israelitis agnoscebatur, uti scriptum est: Quando dividebat Altissimus gentes, quando separabat filios Adam, constituit terminos populorum **182** juxta numerum angelorum Dei. Et fuit portio Domini populus ejus Jacob, funiculus hereditatis ejus Israel ⁸⁸. Et: Ex omnibus gentibus elegeri vos ⁸⁹. Et: Popule meus, exactores vestri spoliunt eos ⁹⁰. Et: Nos populus tuus, et oves pascui tui ⁹¹. Et quæcumque hujusmodi in sacris oraculis de illis scribuntur; quos merito quispiam publicos quodammodo idiotismos dicat, Israelitam a cæterarum gentium incredulitate et irreligiositate discernentes ac separantes, Deoque familiariter admonentes. Quod sane de istis dici nunquam poterit. Namque illarum gentium reges, et subjecta ipsis multitudo, animi incogitantia cedentes, ideoque ut irrationalia animalia aberrantes, verum et naturaliter Deum ignoraverunt, qui eos creaverat, Spirituque vitæ donaverat, et providentia sua regebat: sibi autem imposuerunt regem Satanam, deosque, ut singulis libuit, atque exitiosos demones, in varias sectas divisi ac dispersi adorantes, peculiare sibi religiones asciverunt. Quoniam igitur ne hi quidem Deum omnium regem agnoverunt, neque populus ejus familiaris fuerunt, qui cæteroque jure erant, utpote creatura ejus et opificium; sed neque omnes gentes, Israel sunt; neque universa terra, Judæa; haud sane apparet propheticæ in ipsis oracula exitum habuisse.

Ἰουδαία· οὐ ταθεώρηται ἐπ' αὐτοῖς τὰ προφητικὰ

Superest igitur ut de nobis, qui ex ethnicis ad Dei cognitionem vocati fuimus, id est de catholica et apostolica Ecclesia, ad omnes terræ fines dilatata, qui que Deum unum et omnium Dominum regem magnum ac Dominum concorditer confitemur atque adoramus, hæc et intelligantur et recientur. Quando autem hæc? Cum venit plenitudo temporis, et appropinquavit regnum cælorum, misit Deus Filium suum unigenitum, factum ex muliere, æque ac nos hominem, excepto peccato ⁹². Vocavitque omnes gentes ad sui cognitionem, eripuitque nos de inimici dynastæ amaro servitio. Tunc enim vero nos quoque ex ethnicis oriundi, ex non populo populus Dei evasimus, atque in eo nomen novum adepti sumus. Nam mihi servientes novo nomine appellabuntur, scriptum est ⁹³, quod omni ævo benedicetur, nempe ut ab eo simus dicamurque Christiani. Et quidem divinæ notitiæ nobis lux oborta est: Quoniam in lucem gentium te posui, inquit ⁹⁴. Ita nos populus acquisitus laudamus Dominum cum Davide dicentes: Quia rex noster magnus Dominus ⁹⁵.

⁹¹ Psal. xciv, 7. ⁹² Galat. iv, 4. ⁹³ Isa. lxii, 2.

Denique nostrum nobis inscribimus, et Ecclesiæ caput constemur, quam ex gentibus sanguine suo redemit. Quia acquisivit sibi nos populum peculiarem, gentem sanctam, regale sacerdotium, ut annuntietur virtutes gloriamque ejus ⁹⁶. Quia omnes gentes nunc serviunt ei, et benedicuntur in eo omnes tribus terræ, et adorant coram ipso omnes familiæ gentium. Et omnes gentes veniunt et adorant coram ipso, et adorant eum omnes reges terræ. Nempe a patrii ritibus diisque, et dominante apud ipsos irreligiositate resiliens, atque ad puram irreprehensibilemque confugientes promptissime fidem. Quid ergo de his existimant ii, qui sancto repugnant Spiritui? Si de Judæis quidem hæc fuisse dicta, pro sua stultitia affirmaverint, at: *Notus in Judæa Deus, et in Israel magnum nomen ejus* ⁹⁷. Illic enim eo tempore, tum gens, tum cultus, tum adoratio erat circumscrip̄ta. *Hierosolymis enim oportet adorare* ⁹⁸, ut olim lege jussum erat. Idcirco illi etiam qui Babylonem captivi aliquando translati fuerunt: *Quomodo cantabimus, aiebant, canticum Domini in terra aliena, nutis pendentibus de salice organis* ⁹⁹? Sin, æque delirantes, ethnicis velint hanc gloriam tribuere; at *Evanescent in cogitationibus suis, et obtenebratum est insipiens illorum cor; quia cum Deum cognovissent, non ut Deum glorificaverunt*, aut grati erga eum fuerunt; sed coram suarum manuum operibus humiliter se prostraverunt, et creaturam Creatoris loco adoraverunt, et abominandis impurisque demonibus debitum Deo cultum obtulerunt ¹. Sed in his aliæ gentes gloriantur. Atqui idola gentium argentum, et aurum sunt, opera manuum hominum, quæ neque loquentur, neque cernent, neque allatenus movebuntur.

Undique ergo conficitur, etiamsi veritatis hostes nolint, nos Christianos victrices partes tenere. Nobis enim præcipit Spiritus canere Domino canticum novum, non Hierosolymis solum neque in Judæa, exiguis terræ sectionibus, sed in omni loco dominationis ejus levantes puras manus ², servire Deo in sanctitate et justitia. Quoniam apparuit nobis oriens ex alto, deditque nobis populo suo salutis notitiam in remissionem peccatorum nostrorum. Ita nos, utpote populus ejus jubilationem agnoscimus, et in lumine vultus ejus ambulamus, speramusque in eum universa congregatio populorum, neque est apud Christianos Deus recens, sed unum eandemque Deum agnoscimus. *Ego enim, inquit, Deus primus, et in futurum*. Et: *Extra te alium Deum non novimus, Deo dicimus. Notum fecit Dominus salutare suum, in conspectu gentium revelavit justitiam suam* ³. Quænam porro hæc sit, Paulum dicentem audi: *Qui factus est nobis sapientia a Deo*

Α μὲν τὸν Κύριον, μετὰ τοῦ Δαβὶδ λέγοντες· Ὅτι βασιλεὺς ἡμῶν μέγας ὁ Κύριος, καὶ θεὸν πάντες αὐτὸν ἐπιγραφόμεθα, καὶ τῆς Ἐκκλησίας κεφαλὴν ὁμολογοῦμεν, ἦν ἐκ τῶν ἐθνῶν τῷ ἰδίῳ αἵματι ἐγγοράτατο· ὅτι ἐκτίησατο ἡμᾶς ἑαυτῷ λαὸν περιούσιον, ἔθνος ἅγιον, βασιλείον ἱεράτευμα, ἀναγγέλλειν τὰς ἀρετὰς καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ· ὅτι πάντα τὰ ἔθνη νῦν δουλεύουσιν αὐτῷ, καὶ ἐνευλογοῦνται ἐν αὐτῷ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς, καὶ προσκυνοῦσιν ἐνώπιον αὐτοῦ πᾶσαι αἱ πατρίαι τῶν ἐθνῶν, καὶ πάντα τὰ ἔθνη ἔκουσι καὶ προσκυνοῦσιν ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ προσκυνοῦσιν αὐτῷ πάντες οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς. Τῶν μὲν πατριῶν ἐθνῶν καὶ θεῶν, καὶ τῆς κρατοῦσας ἀθεΐας· ἐπ' αὐτοῖς ἀποθρῶσκοντες, πρὸς δὲ τὴν καθάρην καὶ ἀμώμητον προστρέχοντες πίστιν ὡς προσημύτατα. Τί οὖν πρὸς ταῦτα τοῖς τῷ ἁγίῳ διαμαχομένοις δοκεῖ Πνεύματι; Εἰ μὲν περὶ Ἰουδαίων εἰρησθαι ταῦτα ὡς περ παραφρονήσαντες εἶποιεν· ἄλλὰ Γνωστὸς ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ὁ Θεός, καὶ ἐν τῷ Ἰσραὴλ μέγα τὸ δόγμα αὐτοῦ· ἐν τούτοις γὰρ ἐτηκαῖτα τό τε ἔθνος καὶ ἡ λατρεία καὶ ἡ προσκύνησις περιέγραπτο. Ἐν Ἱεροσολύμοις γὰρ δεῖ προσκυνεῖν, καθὰ πάλαι νενομίσται· ταύτη τοι καὶ οἱ εἰς Βαβυλωνά ποτε ἀπαχθέντες δορυάλωτοι, Πῶς ἴσομεν; ἔλεγον, τὴν ᾠδὴν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας, κοιφῶν τῶν ὀργάνων ταῖς ἱεταῖς ἐκκρημαμένω; Εἰ δὲ δὴ τοῖς παρ' Ἑλλήσιν ἀμαθαίνοντες ὑπολήφονται ἀναθεῖναι τὸ κλέος· ἀλλ' Ἐματαιώθησαν ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν, καὶ ἐσκοτίσθη ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδίαι· διότι γνόντες τὸν Θεόν, οὐχ ὡς Θεὸν ἐδόξασαν ἢ ἠὲ χαρίστησαν· τοῖς ἔργοις ἰσθῶν χειρῶν αὐτῶν ταπεινωθέντες ὑπέκυψαν, καὶ τῇ κτίσει παρὰ ἀκαθάροις δαίμοσι τὸ κέρον θεῷ σέβας ἀνέθεσαν, ἀλλὰ τοῖς ἄλλοις ταῦτα φιλοτιμησονται ἔθνεσιν. Ἀλλὰ τὰ εἰδῶλα τῶν ἐθνῶν ἀργύριον καὶ χρυσίον, ἔργα χειρῶν ἀνθρώπων· ἃ οὐ λαίτσιοι οὐδὲ ὄψονται, οὐδ' ὀπωστῶν κινηθήσονται.

Πάντοθεν οὖν συνάγεται, καὶν μὴ θέλωσιν οἱ τῆς ἀληθείας· ἐχθροὶ, ἡμᾶς τοὺς Χριστιανούς τὴν νικῶσαν ἐνέγκασθαι. Ἡμῖν γὰρ κελεύει τὸ Πνεῦμα ἔδωκεν τῷ Κυρίῳ ἄσμα κανόν, οὐκ ἐν Ἱεροσολύμοις μόνον οὐδὲ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, μικροῖς τῆς οἰκουμένης τμήμασιν, ἀλλ' ἐν παντὶ τόπῳ τῆς δεσποτείας αὐτοῦ ἐπαίροντες ὀσίους χεῖρας, λατρεύειν αὐτῷ ἐν ὁσιότητι καὶ δικαιοσύνῃ· ἦν ἡμῶν ἐπέφανεν ἡμῖν ἀνατολὴ ἐξ ὕψους, καὶ ἔδωκεν ἡμῖν τῷ λαῷ αὐτοῦ σωτηρίας τὴν γνώσιν ἐν ἀφέσει ἁμαρτιῶν ἡμῶν. Οὕτως ἡμεῖς ὡς λαὸς αὐτοῦ, γινώσκομεν ἀλαλαγμὸν, καὶ ἐν τῷ φωτὶ τοῦ προσώπου αὐτοῦ πορευόμεθα, καὶ ἐπιτίθομεν ἐπ' αὐτῷ πᾶσα συναγωγὴ λαῶν, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν τοῖς Χριστιανοῖς θεὸς πρόσφατος, ἀλλ' ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν ἀεὶ Θεὸν γινώσκομεν· Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, θεὸς πρῶτος καὶ εἰς τὰ ἐπερχόμενα, καὶ Ἐκτός σου ἄλλοι θεοὶ οὐκ εἶδμεν. Πρὸς αὐτὸν λέγομεν· Ἐγνώρισεν ὁδὸν Κύριος τὸ σωτήριον αὐτοῦ, ἐνακτίον τῶν ἐθνῶν ἀπεκάλυψε τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ· τὶς δὲ αὐτῶ,

⁹⁶ 1 Petr. ii, 9. ⁹⁷ Psal. lxxv, 2. ⁹⁸ Joan. iv, 20. ⁹⁹ Is. xl, 4. ¹ Psal. cxvii, 2.

² Rom. i, 21-25. ³ 1 Tim. ii, 8.

Παύλου λέγοντος ἄκουε, "Ὁς ἐξηγήθη ἡμῖν σοφία ἂν et iustitia et sanctificatio et redemptio". Est autem hic Emmanuel. Si ergo in ipso justificati fide, per ipsum redempti fuimus, viderunt enim omnes termini terræ salutare Dei nostri ⁶, exploratum est eos qui a ventre suo loquuntur non ab ore Domini, solumque habent ad blasphemias contra Unigenitum os, tanquam ab Antichristo loqui in magno Joanni ⁷ ipsique veritati videatur. Aliter enim ac divini Spiritus verba sunt, hi stultissime blaterant; qui profecto nunquam canticum Domini cecinerunt, quod tamen ab agricolis, mercatoribus, nautis, et cujuslibet dignitatis, ætatis, et conditionis hominibus canitur ac celebratur; ideoque illi præ cæteris rudes et insipientes merito credentur. Quamobrem ne sacerdotes quidem, ut par est, vocabuntur; neque ullum in eis sacerdotale vestigium, sed inscitæ potius atque insanix; ita ut et risu digni sint, et extremas pœnas daturi; siquidem divina oracula, ipsi seu sacerdotibus commissa, sano ingenio non valuerunt percipere. Nam *Vir insipiens non cognoscat, et stultus non intelliget hæc* ⁸. Ergo cum exploratum sit, eos a divino Spiritu instinctos non loqui, a contrario periculosum loqui compertum est.

λς'. Προσδέσθω δὲ τῷ προφήτῃ τοῖς εἰρημένοις ἀκλόυθα, αὐτὸ δὴ τὸ ἐν θεῷ ἰδρῦσθαι τὴν Ἐκκλησίαν καὶ διαμένειν ἀκράδαντον· Ὁ θεὸς ἐν μέσῳ αὐτῆς καὶ οὐ σαλευθήσεται, βοηθήσει αὐτῇ ὁ θεὸς τὸ προσπρῶτ πρῶτ. Κἂν μυριάκις τῶν ἀνομούντων αἱ κακεργάτιδες ἀπειλά, ἐπομῆριαις ἐν ἱσθ κατασκήψαιαν, καὶ τὰ πνεύματα τῆς πονηρίας προσπνεύσαιαν βραχδιαύτερον, οἱ χεῖμαρφοὶ τε καχλάζοντες τῆς ἀσεθείας τῷ βρέματι καὶ μέγα μορμύροντες ἐπικυμαίνοντες· τεθεμελιώται γὰρ ἐπὶ τὴν πέτραν τὴν ἀσειστον, ἧτις ἐστὶν ὁ Χριστὸς· Πάντα γὰρ ὅσα ἠθέλησεν ὁ Κύριος ἐποίησεν ἐν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. Αἰσχυνέσθωσαν οἱ παράνομοι. Ἐξῆς δ' ἂν εἴη καὶ τῶν ἄλλων θεοφόρων ἀνδρῶν τὰς φωνὰς, μᾶλλον δὲ τοῦ ἐν αὐτοῖς λαλήσαντος Πνεύματος, εἰς μέσους ἀγαγεῖν ἐξετάζοντας· ὡς ἀνγοῖημεν, οἷα, περὶ ὧν ἡμῖν λέγειν πρόκειται, φθέγγονται, καὶ εἰ δὴ συνθέουσιν αὐτοῖς τῶν δὲ ἐναντίας οἱ λόγοι, καὶ νῦν ἐμφανὲς κατασταθήσεται ἀρκτέον ὧν ἐνευῖθεν. Ἔσται, φησὶν, ἐν τῷ τόπῳ οὗ ἐβρέθη αὐτοῖς· Οὐ λαὸς μου ὑμεῖς, ἐκεῖ κληθήσονται υἱοὶ θεοῦ ζῶντος. Τινες δ' ἂν εἴεν οὗτοι, καὶ περὶ τίνων, ἡμῖν ὁ προφητικὸς πρόεισι λόγος, ὁ τῶν μακαρισμῶν ἐκείνων ἠξιωμένος, καὶ τὰς κλεῖς τῆς οὐρανῶν βασιλείας ἐγκραχειρισμένος, Πέτρος; τῆς πίστεως ἡμῶν τὸ ἐδραῖωμα καὶ στήριγμα, διδάξει λέγων· Ὑμεῖς δὲ γένος ἐκλεκτῶν, βασιλείων ἱερῶν, ἕθνος ἄγιον, λαὸς εἰς περιποίησιν· ὅπως τὰς ἀρετὰς ἐξαγγεῖλητε τοῦ ἐκ σκότους ὑμᾶς καλέσαντος εἰς τὸ θανάστων αὐτὸν φῶς· οἱ ποτὲ οὐ λαὸς, νῦν δὲ λαὸς θεοῦ· οἱ οὐκ ἠλεημένοι, νῦν δὲ ἐλεηθέντες. Ὁ Σύμφωνος δὲ τούτοις καὶ Παύλος, ὁ τῆς αὐτῆς χάριτος καὶ δόξης μέτοχος καὶ τῶν Χριστῶ

et iustitia et sanctificatio et redemptio". Est autem hic Emmanuel. Si ergo in ipso justificati fide, per ipsum redempti fuimus, viderunt enim omnes termini terræ salutare Dei nostri ⁶, exploratum est eos qui a ventre suo loquuntur non ab ore Domini, solumque habent ad blasphemias contra Unigenitum os, tanquam ab Antichristo loqui in magno Joanni ⁷ ipsique veritati videatur. Aliter enim ac divini Spiritus verba sunt, hi stultissime blaterant; qui profecto nunquam canticum Domini cecinerunt, quod tamen ab agricolis, mercatoribus, nautis, et cujuslibet dignitatis, ætatis, et conditionis hominibus canitur ac celebratur; ideoque illi præ cæteris rudes et insipientes merito credentur. Quamobrem ne sacerdotes quidem, ut par est, vocabuntur; neque ullum in eis sacerdotale vestigium, sed inscitæ potius atque insanix; ita ut et risu digni sint, et extremas pœnas daturi; siquidem divina oracula, ipsi seu sacerdotibus commissa, sano ingenio non valuerunt percipere. Nam *Vir insipiens non cognoscat, et stultus non intelliget hæc* ⁸. Ergo cum exploratum sit, eos a divino Spiritu instinctos non loqui, a contrario periculosum loqui compertum est.

56. Canat autem nobis propheta predictis consona, nempe in Deo fundatam Ecclesiam manere immobilem: *Deus in medio ejus, et non commovebitur; adjuvabit eam Deus mane diluculo* ⁹. Milles licet impiorum maleficæ minæ imbrinium instar irrunt, ventique nequitix graviore impetu spirent, torrentesque impietatis strepente fluctu magnoque murmure volvantur. Fundata est enim supra immotam petram, qui est Christus. *Omnia enim quæcunque voluit Dominus fecit in cælo et in terra* ¹⁰. Confundantur impii. Reliquum est ut aliorum quoque deiferorum virorum effata, vel potius loquentis per eos Spiritus, in medium disquirenda seramus; ut videlicet cognoscamus, quid de nostro proposito eloquantur; atque utrum adversariorum sermones cum eis conspirent, palam fiat. Ergo hinc initium **184** capiamus. *Et erit, inquit, in loco ubi dictum est eis: Vos non populus meus, ibi filii Dei rivi vocabuntur* ¹¹. Quinam vero hi sint, et de quibusnam propheticus nobis sermo loquatur, vir qui beatitudinibus illis dignus est habitus, cui claves regni cælorum traditæ fuerunt, Petrus fidei nostræ fundamentum et fulcrum docebit dicens: *Vos autem genus electum, regne sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis: ut virtutes annuntietis ejus, qui de tenebris vos vocavit in admirabile lumen suum. Qui aliquando non populus, nunc autem populus Dei; qui non consecuti misericordiam, nunc autem misericordiam consecuti* ¹². Consona his Paulus quoque, gratiæ ejusdem gloriæque particeps, Christique mysteriorum custos, loquatur: *Ut ostenderet divitiis gloriæ suæ in vasis misericordiæ, quæ preparavit in gloriam suam* ¹³. Quos et vocavit non solum

⁶ 1 Cor. 1, 30. ⁷ Psal. xcvi, 3. ⁸ 1 Joan. ii, 22. ⁹ Osee. 1, 10. ¹⁰ 1 Petr. ii, 9, 10. ¹¹ Rom. ix, 25.

⁶ Psal. xvi, 7. ⁹ Psal. xlv, 9. ¹⁰ Psal. cxvii, 3.

ex Judæis, sed etiam ex gentibus. Sicut etiam in Osea dicit: *Vocabo non plebem meam, plebem meam; et non dilectam, dilectam. Et erit in loco ubi dictum est eis: non plebs mea vos, illi vocabuntur filii Dei vivi* ¹⁴.

Λαὸν μου, λαὸν μου· καὶ τὴν οὐκ ἠγαπημένην αὐτοῖς· Ὁ λαὸς μου ὑμεῖς, αὐτοὶ κληθήσονται

Sic itaque hoc sapientium mundi magistrorum per præclarissime censuit. Jam vero his invicem consona circa propheticas locutiones dicentibus, rem uno eodemque spiritu pernotis, nosque ex Judæis ethnicisque vocatos ad divini luminis cognitionem, Dei esse populum gentemque testantibus,

inscitæ veterisque illius infidelitatis tenebris liberatos; quisquis contraria dicere ausus fuerit, nonne contrario spiritu commotus loqui coarguetur? Deinde rursus idem hic Deo afflatus vir aliud, in Spiritu oraculum proferat: *Et sponsabo te in justitia et in judicio ac veritate et misericordia, et sponsabo te mihi in fide, et Dominum cognosces* ¹⁵. Quid ad hæc dicent hi, qui divine adversantur et repugnant voluntati? Nam si ut mente crassi ac materiales, litteræque inhærentes, de Judæico populo prophetata hæc intelligant, consueto etiam nunc mendacio abutentur. Est enim hoc incredibile: nam res Judæicæ in æternum non perseverant, neque usque in hodiernum diem ipsorum libertas fuit incolomis. Ubinam quippe regia ipsorum statio et urbs spectabilis et templum famigeratum? Ubinam cultus, et legales ritus, et reliqua religionis pompa? ne jam singula persequamur. Desiverunt omnia et evanuerunt. Non fuit ergo desponsata Deo in æternum Judæorum Synagoga, neque licet prophetica dicta huic accommodare. Necessario igitur de novo populo deque Christi Ecclesia hæc intelligere et explicare probum prudentemque decet auditorem; quæ quidem Christo proco copulata est, et contubernalem perpetuum in corde suo sponsam habet, et amatoris sui dilectione compungitur. Ab hujus ergo amore in æternum non recedet, neque alium quemvis sectabitur. In quibus verax facile comperient propheticum oraculum, ut ipsæ res clamant, et testis est Paulus egregius pronubus, ad Corinthiorum Ecclesiam ita scribens: *Despondi vos uni viro virginem castam exhibere Christo* ¹⁶. Rursusque ad Ephesios scribens: *Sic Christus dilexit Ecclesiam, et seipsum tradidit pro ea, ut ipsam purgaret lavacro aquæ in verbo, ut exhiberet eandem sibi gloriosam Ecclesiam, non habentem maculam neque rugam neque aliquid hujusmodi, sed ut sit sancta et immaculata* ¹⁷.

Καὶ αὐτὸ πάλιν Ἐφεσίους ἐπιστέλλων· ὅτι *ὁ Χριστὸς ἑαυτὸν δέδωκεν ὑπὲρ αὐτῆς, ἵνα αὐτὴν καθαρῶς ἐν τῷ ὕδατι τοῦ ῥήματος, καὶ ἐν τῷ ῥήματι καθαρίσῃ ἐν ὁρῶν, καὶ ἑαυτῷ ἐνδοξαστὴν τὴν Ἐκκλησίαν, μὴ ἔχουσαν σκῆλον ἢ ρυτίδα ἢ τι τῶν τοιούτων, ἀλλ' ἵνα ᾖ ἁγία καὶ ἄμωμος.*

Quid ait? Paulum abrogatis, et vaniloquum appetatis eum qui Christum habuit in se loquen-

μουτηρίων ταμίας, φηγγέσθω, *ἵνα γνωρίσῃ τὸν πλοῦτον τῆς δόξης αὐτοῦ, λέγων, ἐπὶ σκεδῆ ἔλεους ἃ προητοιμασεν εἰς δόξαν αὐτοῦ. Οὐ; καὶ ἐκάλεσεν ἡμᾶς, οὐ μόνον ἐς Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ ἐς ἔθνων· ὡ; καὶ ἐν τῷ Ἄσπρῳ λέγει· Καλέσω τὸν οὐκ ἠγαπημένην· καὶ ἔσται ἐν τῷ τόπῳ ὃ ἐβλήθη υἱοὶ Θεοῦ ζῶντος.*

Οὕτω μὲν οὖν τῶν σοφῶν τῆς οἰκουμένης διδασκάλων ἡ ξυνορία μεγαλοφωδῶς τεθεωρήχεν· ἀλλὰ τούτων ἀλλήλοις συνυδᾶ ἐπὶ ταῖς προφητικαῖς ῥήσεσιν ἀποφαينوμένων, ὡ; δὴ ἐξ ἐνδῶ καὶ τοῦ αὐτοῦ πνεύματος κινουμένων, καὶ ἡμᾶς· τοὺς ἐξ Ἰουδαίων τε καὶ ἔθνων πρὸς ἐπίγνωσιν τοῦ θεοῦ φωτὸς κεκλημένους, λαὸν τε Θεοῦ καὶ ἔθνος χρηματίζεν διαμαρτυρομένων, καὶ τοῦ σκότους τῆς ἀγνοίας καὶ τῆ; παλαιᾶ; ἐκείνης ἀπιστίας ἀπὸ πηγαίου, ὃ τάναντία φάναι τολμῶν πῶ; οὐκ ἐκ τοῦ ἐναντίου Πνεύματος λαλῶν γνωρισθήσεται; Εἶτα πάλιν ὁ αὐτὸς οὕτως θεόληπτος ἀνὴρ, ἕτερον ἐν πνεύματι ἀναφεγγέσθω χρησθῶν· *Καὶ μνηστεύσεται σε ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ ἐν κρίματι, καὶ ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐν οὐκίτησιν, καὶ μνηστεύσεται σε ἐμαυτῷ ἐν πίστει, καὶ ἐπιγνώσῃ τὸν Κύριον. Τί ἐροῦσι πρὸς ταῦτα οἱ τῷ θεῷ ἀντιτατόμενοι καὶ διαμαχόμενοι βουλήματα; Εἴπερ γὰρ ὡ; παχεῖς καὶ ὕλικοὶ τὴν διάνοιαν, καὶ τῷ γράμματι προσέχοντες, περὶ τοῦ δήμου τοῦ Ἰουδαίου ἐκλάδοιεν τὰ προφητεύμενα, τῷ συνῆθει ψεύδοι καὶ νῦν ἀποχρήσονται· ἀπίθανον γὰρ κομιδῇ τὸ*

χρῆμα τοῦτ'· οὐ γὰρ εἰς τὸν αἰῶνα τὰ Ἰουδαίων κρατεῖ, οὐδὲ μέχρι· καὶ σήμερον αὐτοῖς τὰ τῆς ἐλευθερίας πεφύλακται· ποῦ γὰρ αὐτοῖς τὰ βασίλεια, ἢ τε περιβλεπτοὺς πόλεις, καὶ ὁ νεῶ; ὁ περιώνυμος; ποῦ δὲ ἡ λατρεία καὶ τὰ νόμιμα καὶ ἡ λοιπὴ περιφάνεια; ἴνα μὴ τοῖς καθέκαστον ἐπεξίοιμεν. Ἄλλ' οἴχεται πάντα, καὶ φροῦδα γέγονεν· οὐκοῦν οὐ μνηστεύεται τῷ θεῷ εἰς τὸν αἰῶνα ἢ τῶν Ἰουδαίων συναγωγῇ, οὐκέτι χώραν ἔχει ἐπὶ τούτοις τὰ προφητικά ἐφαρμόζεσθαι. Ἀναγκαίως οὖν περὶ τοῦ νέου λαοῦ καὶ τῆς κατὰ Χριστὸν Ἐκκλησίας, ταῦτα καὶ νοεῖσθαι καὶ δέχεσθαι τὸν γε ὡ; ἀληθῶς εὐγνώμονα καὶ συνετὸν προσήκη· ἀκροαθῆν, ἢ καὶ τῷ Χριστῷ μνηστῆρι νενύμφεται, καὶ σύνοικον αὐτῷ τὸν νυμφῶν ἐν τῇ ἑαυτῇ; καρδίᾳ κέκτηται, καὶ τετραμένη τῇ

ἀγάπῃ τοῦ ἑραστοῦ· οὐτ' οὖν τοῦ πρὸς αὐτὸν ἐρωτῶ; ἀποσταίη εἰς τὸν αἰῶνα, οὐτ' ἂν ὀπίσω ἀλλοτρῶν τινός ποτε γένοιτο· ἐφ' ὧν δὴ καὶ τὸ προφητικὸν ἀληθεύσμενον λόγιον κατεῖδοι τις· ἂν καὶ μάλα βιβλίως, αὐτὰ τε βῶσιν τὰ πράγματα, μάρτυς δὲ καὶ Παῦλος ὁ προμνήστρω ἀξίωχρως, ὡδὶ πως πρὸς τὴν ἐν Κορινθῶν γεγραφῶς Ἐκκλησίαν· Ἠρμοσμένη ὑμᾶς ἐντὶ ἀνδρὶ παρθένῳ ἀγῆν παραστήσαι τῷ Χριστῷ.

Τί λέγετε; Παρπαράγεσθε Παῦλον, καὶ εἰκαύμονον ἀποκαλεῖτε, τὸν Χριστὸν ἔχοντα ἐν ἑαυτῷ καὶ

¹⁴ Osee 1,9,10. ¹⁵ Osee 2, 19. ¹⁶ II Cor. xi, 2. ¹⁷ Ephes. v, 25-27.

λούντα; ἢ πάντως ἀληθεύει καὶ συντηρεῖται ἡ τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησία, παντὸς μύσου εἰδωλικοῦ καθαρύουσα, καὶ ψεύδεσθε ὑμεῖς ὡς τοῦ ψεύδους ἐρασταί, καὶ ὅπερ ἔστιν οἰκειότερον εἰπεῖν καὶ ἀκόλουθον, λαλοῦντα ἐν ἑαυτοῖς τὸν Ἀντίχριστον ἔχοντας· Ἐν δικαιοσύνῃ δὲ ὅπως καὶ ἐν κρίματι καὶ ἐν ἐλέει. Ὅτι ἐββύσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ τῆς δουλείας; τῆς; φθορᾶς ἠλευθέρωσεν Ὅτι θεὸς ἦν, φησὶν, ἐν Χριστῷ κόσμον καταλάσσωσιν ἑαυτῶ· μὴ λογιζόμενος αὐτοῖς τὰ παραπτώματα αὐτῶν. Πότε ταῦτα; Ὅτε Ἡ φιλανθρωπία τοῦ Σωτήρος ἡμῶν ἐπεφάνη Θεοῦ, οὐκ ἐξ ἔργων τῶν ἐν δικαιοσύνῃ ὧν ἐποιήσαμεν, ἀλλὰ κατὰ τὸ αὐτοῦ ἔλεος ἔσωσεν ἡμᾶς διὰ λουτροῦ καλυψασίας, καὶ ἀνακαινώσεως Πνεύματος ἁγίου, οὗ ἐξέχευε ἐφ' ἡμᾶς πλουσίως διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Σωτήρος ἡμῶν· Ἰνα δικαιωθῆτε τῇ ἐλεῖτου χάριτι, κληρονομοὶ γενώμεθα ζωῆς αἰώνιου. Ἐὰν τοσοῦτον γὰρ ὑπερπερισσεύσεν ὁ πλοῦτος τῆς χρηστότητος; αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς, ὥστε διὰ τοῦ οἰκείου αἵματος; ἀποκατολλάξει τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ἐκπεπολεμωμένους ὄντας; διὰ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν· οὐ γὰρ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἔσωσεν ἡμᾶς· πίστιν δὲ ἡμεῖς; καθαρὰν καὶ εἰλικρινῆ προσφέροντες, τὴν θείαν πλουτοῦμεν ἐπίγνωσιν, καὶ τῆς παρὰ Θεοῦ δικαιοσύνης; εἰς τὸν αἰῶνα πνευματικούς; δρεπόμεθα τοὺς καρπούς. Ἐτερος ἡμῶν μακαρίων προφητῶν ἐπιφωνεῖται ἐν πνεύματι, λέγων· Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος, συναίξω τὴν συντετριμμένην καὶ τὴν ἀπωσμένην εἰσδέξομαι, καὶ οὐκ ἀποσάμην· καὶ θήσομαι τὴν συντετριμμένην εἰς ὑπόλειμμα, καὶ τὴν ἀπωσμένην εἰς ἔθνος; ἰσχυρὸν, καὶ βασιλεύσει Κύριος ἐπ' αὐτούς; ἐν ὄρει Σιών ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸν αἰῶνα. Τί δὴ οὖν; πάλιν ἐν ταῦτοις ὁ προφητικὸς ἡμῶν διασημαίνει λόγος, σαφὲς; ἂν εἴη τοῖς γε ὡς ἀληθῶς; ἀρτιόφρασι, καὶ τὰ θεῖα θεοπροπῶς, ἀλλὰ μὴ ἐμπαθῶς, πεπαιδευμένοις; ἐκδέχεσθαι ἡμέραν τοιγαροῦν; εἰκότως; ὑποβάλλει νοεῖν, καθ' ἣν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν; ἤγγικε, καὶ ὁ τῶν οὐρανῶν καὶ πάντων; κατακρατῶν καὶ κυριεύων; βασιλεὺς, τοῖς ἐπιγῆς; ἐπιδημητικῶς; προσωμίλητην· Ἰνα ποιήσῃ τὰ μυστήρια τῆς γῆς; διὰ τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, τὸ σαρκί αὐτοῦ· καθά; που τῷ θεῷ; εἴρηται Παύλῳ.

Ὁ τοίνυν τὸ συντριμμά ἡμῶν; ἰόμενος, ὁ τὰς νόσους; ἡμῶν; βαστάσας καὶ μαλακισθεὶς; διὰ τὰς ἀμαρτίας; ἡμῶν, ὁ κηρύξας; αἰμαλώτοις; ἄφεςιν καὶ τυφλοῖς; ἀνάβλεψεν, καὶ τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου; καθήμενοις; τὸ φῶς; ἐνέεις; τῆς ἀληθοῦς; γνώσεως, αὐτοῖς; τὴν συντετριμμένην; συνήγαγε· νοοῖτο δ' ἂν; πάλιν; εἰκότως; πᾶσα; ψυχή; ἔργοις; χερῶν; ἀνθρωπίνων; ταπεινωμένην; καὶ ὑποκύπτουσα, καὶ; ταῦτοις; τὸ; ἐξάρτεον; καὶ; ἀνακείμενον; Θεῷ; ἀνάπτουσα; σέβασμα· τὸν; γὰρ; ἑαυτῶν; δημιουργῶν; καὶ; Δεσπότην, οὐκ; ἔδεισαν; οἱ; πλανώμενοι· ὧν; οἱ; πόδες; ὀρθὰ; βαδίζουσιν; οὐκ; εἰδότες, ταῖς; τραχύτησι; καὶ; σχολιότησι; τῆς; ἐσσεδείας; περιπατούντας, καὶ; τοῖς; σκόλοφι; τῆς;

tem? Imo is verissime loquitur, conservaturque Christi Ecclesia omni idolica abominatione carens; vosque potius mentimini mendacii amatores, **185** quodque magis proprium et consentaneum dicitur, Antichristum habetis in vobis loquentem. Quomodo autem in justitia et iudicio et misericordia illud factum dicitur? Quia eripuit nos de potestate tenebrarum ¹⁸, et de corruptelæ servitute liberavit ¹⁹. Quoniam Deus erat, inquit, in Christo, mundum reconcilians sibi, non reputans illis delicta ipsorum ²⁰. Quando hæc? Cum benignitas Servatoris nostri apparuit Dei, non ex operibus quæ nos in justitia fecerimus, sed secundum suam misericordiam salvavit nos per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti, quem effudit in nos abunde per Jesum Christum Servatorem nostrum; ut justificati gratia ipsius, hæredes æternæ vitæ simus ²¹. In tantum enim abundaverunt divitiæ bonitatis ejus erga nos, ut proprio sanguine nos Deo Patri reconciliaverit, qui peccatis nostris subjugati eramus. Non enim legatus, neque angelus, sed ipse Dominus salvavit nos. Porro nos fidem puram et sinceram exhibentes, divinam scientiam adipiscimur, et justitiæ quæ a Deo est spirituales in perpetuum carpiamus fructus. Sed et alius beatorum prophetarum clamet in spiritu dicens: In die illa, dicit Dominus, colligam contritam, et ejectam recipiam, et eos quos repudieram. Ponamque contritam in rem superstitem, et ejectam in gentem validam, et regnabit Dominus super eos in monte Sion ex hoc nunc et usque in æternum ²². Quid vero in his rursus prophetis nobis significet sermo, exploratum flet vere prudentibus, et divina prout Deo dignum est, non humano affectu, intelligere edoctis. Diem itaque nos, ut par est, cogitare monet, qua regnum cælorum appropinquavit, et cælorum simul atque omnium rerum potens dominatorque rex, cum terræ incolis versatus est: Ut faceret utraque unum, et reconciliaret cælestia cum terrestribus per cruce[m] suam, medium parietem maceræ solvens, inimicitiam in carne sua, sicut alicubi divus ait Paulus ²³.

Qui ergo nostram contritionem sanat, qui nostras infirmitates portavit, et propter nostra peccata languit, qui captivis remissionem prædicavit, et cæcis visum, sedentibusque in tenebris et umbra mortis veræ scientiæ lumen immisit, ipse contritam collegit. Consideret autem merito quævis anima, quæ humanarum manuum operibus semet humiliat atque prosternit, atque his Deo singulariter debitum honorem tribuit. Etenim Creatorem suum ac Dominum nesciebant hi deerrantes, nec eorum pedes recte ambulare noverant, asperitatibus atque obliquitatibus falsæ religionis impediti, peccati sordibus compuncti, afflictione et ærumma ²⁴ suis

¹⁸ Coloss. i, 15 ¹⁹ Rom. viii, 21. ²⁰ II Cor. v, 19. ²¹ Tit. iii, 4-7. ²² Mich. iv, 7. ²³ Ε. Ε. Ε. Κ. : &

laborabant, quia pacis iter non cognoscebant. Sunt autem hi generatim universi populi infidelitate ægri atque contriti, quos quidem ejectos aliquando propter suam ignorantiam dixit. Sed postquam deus ignorantiae tempora despiciens ²³, omnesque ad poenitentiam adhortans, misertus est, receptis qui ad ejus cognitionem per evangelicam prædicationem redibant, eosque in filios adoptavit, propriumque populum appellavit, hinc gentem sanctam et validam efformavit; quæ jam deinceps in religione non claudicabit. Nam qui fortem alligavit, is tyrannum videlicet spoliavit, et exuviarum instar detentos ab illo victor eripuit, et tanquam spoliarum primitias ²⁴, latrones, meretrices, ac publicanos sibi delegit, quominus diutius hostili jugo alligati manerent. Jugum itaque percussoris confregit, sibi que sacram hæreditatem, congregationem sanctam seposuit; cui etiam in æternum dominabitur in monte Sionis, nempe in sua Ecclesia, ut cuique patet. Neque enim sæculum unquam **186** desinet (60), neque finem aliquando capiet; imo vero qui in sæculo per singulas generationes vivunt homines, non desinent cum Deum regem suum cognoscere atque adorare Christum Deum nostrum, omnemque idolocam detestari abominationem. Nobisem enim est cunctis diebus usque ad sæculi consummationem. Qui vero hæc non intelligunt, nugentur sane æterna ignominia perfusi; se tamen inconsulta loqui adversus Christi Ecclesiam scient.

Quod quidem de proprio corde loquantur, et contrario spiritu commoti blaterent, alius deifer testis adsit et dicat: *Repleta est universa terra scientia gloriæ Domini, sicut sunt aquæ multæ maris operientes* ²⁵. Exiit fama divini adventus, usque ad terminos mundi discurrens. Capta est universa gentium multitudo, repletaque fuit divina gloria et scientia; ita ut aquarum vis cum mare inundaret, illi est scaturientis gratiæ affluentia et copia, in ubere effusione datorum sancti Spiritus numerum, quibus in salutari baptismate credentes ornantur. Fortasse enim divini lavacri gratiam verba hæc nobis innuunt, in quo illuminati homines peccati maculas eluunt. Nam trina mersione, qua supremæ Trinitatis invocatio fit, personas tres et supersubstantialis deitatis unitatem confitendo, merguntur, puraque et immaculata aqua obruti consepeliuntur, igne Spiritus purificati, qui antea marinis veluti fluctibus, propter dominantis infidelitatis salsedinem, similes erant. Sic enim veterem Adamum deponentes, novo et secundum Christum condito induuntur. Nempe horum Evangelii vocationi celerissime obedientium atque accurrentium multitudi-

²³ Act. xvii, 30. ²⁴ Matth. xxi, 31. ²⁵ Isa. xi, 9.

(60) Sæculum intelligit mundi ætatem, sive temporis periodum a Deo huic mundo assignati. Hæc enim paulo post consummatio sæculi memoratur.

A ἀμαρτίας περιπεριβόμενοι, συντριμμάτι καὶ ταλαιπωρίᾳ ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν περιέπιπτον· τὴν γὰρ ὁδὸν τῆς εἰρήνης οὐκ ἐπεγίνωσκον· εἶεν δ' ἂν οὗτοι τὰ παντοδαπὰ τῶν ἐθνῶν γένη, τῇ ἀπιστίᾳ κατατρυχόμενά τε καὶ συνθραυόμενα, οὓς δὴ καὶ ἐξωσμένους ποτὲ διὰ τὴν ἀγνοίαν εἴρηκεν· ἐπειδὴ τοὺς χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριῶν ὁ Θεὸς, καὶ τὴν μετάνοιαν πᾶσι παρεγγυῶν κατώκτειρεν, εἰσδεξάμενος ἐπιστρέφοντας εἰς ἐπίγνωσιν αὐτοῦ διὰ τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος, καὶ εἰσποιήσατο, καὶ λαὸν οἰκεῖον κέκληκε, καὶ ἔθνος ἄγιον καὶ ἰσχυρὸν ἀπειργάσατο, ὡς μηδαμῶς ἐστὶ περὶ τὴν θεοσεβείαν ἀσθενήσοντας. Ὁ γάρ τοι ἰσχυρὸν πεδύσας καὶ τὸν τύραννον καταλιτάμενος, ὡς περ σκύλα τοὺς ὑπ' αὐτὸν ἐπιχειρομένους λαφυραγωγῶν διήρπασε, καὶ ὡς πρωτόλειον ληστὰς καὶ πόρνους καὶ τελώνας ἑαυτῷ ἐξελὼν ἀνατίθεικεν, οὕτω δὴ ὑπὸ ζυγὰ τοῦ θυσιμένου καταεφοιγμένους· τὸν ζυγὸν συντρίψας τοῦ παύοντος, ἑαυτῷ εἰς κληρὸν ἔερθῃ καὶ συναγωγῇ ἁγίαν ὑπέλιπετο· ἐφ' οὓς καὶ βασιλεύει εἰς τὸν αἰῶνα, ἐπὶ τὸ ἄρῳ τὸ Σιών τὴν Ἐκκλησίαν αὐτοῦ, παντί· που δὴλον· οὐ γὰρ πεπαύσεται ὁ ἅπας αἰὼν, οὐδ' ἀπολήξει πλοῦν, μᾶλλον δὲ οἱ τὸν αἰῶνα καθ' ἑκάστην γενεάν βιοτεύοντες ἄνθρωποι, Θεὸν τε καὶ βασιλεία καὶ εἰδέναι καὶ προσκυνεῖν τὸν Χριστὸν καὶ Θεὸν ἡμῶν, καὶ πᾶσαν εἰδωλικὴν βδελύσσεσθαι μυσαρύτητα· μετ' ἡμῶν γάρ ἐστι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. Οἱ δὲ ταῦτα οὐ συνέντες, ληρέτωσαν εἰς τὸν αἰῶνα καταισχυρόμενοι, καὶ γνώψων κατὰ τῆς Ἐκκλησίας Χριστοῦ φθειγγόμενοι ἀταμίευτα.

C Ὅτι ἀπὸ καρδίας λαλοῦσι, καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου παραφωνοῦσι πνεύματος, ἄλλος τῶν θεολόγων καλεῖσθω καὶ λεγέτω· Ἐνεπλήσθη ἡ σύμπασα τοῦ γῶναι τὴν δόξαν Κυρίου, ὡς ὕδωρ πολὺ κατακαλύψαι θαλάσσας. Ἐξείσιν ὁ φθόγγος τῆς θείας ἐπιφανείας, διαθλῶν τῆς οἰκουμένης τὰ πέρας· σεσαγήνεται τῶν ἐθνῶν ἡ πληθὺς ἡ σύμπασα, καὶ ἐνεπλήσθη τῆς θείας δόξης; καὶ ἐπιγνώσεως· ὡς ὕδωρ πολὺ κατακαλύψαι θαλάσσας, τὸ ὑπερπλήρες καὶ ἀφθονον τῆς ὑπερβλυζούσης χάριτος, ἐν τῇ ἀνελαττώτῃ χύσει τῆς ἐπιχορηγουμένης τοῦ ἁγίου Πνεύματος δωρεᾶς, ἧς ἐν τῷ σωτηρίῳ βαπτίσματι· οἱ πιστευόμενοι· ἤξιωντο· τάχα γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ ἰουτρὸν χάριν ὁ λόγος ἡμῶν ὑπαινίσσεται. ἐν τῷ οἰκτιζόμενοι τῶν ἐξ ἀμαρτίας κηλίδων ἀποκαθαίρονται. Τῇ γὰρ τρισπῇ καταδύσει, καθ' ἣν ἡ τῆς ὑπερθέου Τριάδος· ἐπίκλησις, τῷ τρισπῷ τῶν ὑποστάσεων, καὶ ἐνιαλίῳ τῆς ὑπεροχῆς θεολογεῖται Θεότητος, συγκαταδύονται, καὶ τῷ καθάρῳ καὶ ἀχράντῳ ὕδατι ἐπιπλουζόμενοι· συνενθάπτονται, τῷ πυρὶ τῷ τοῦ Πνεύματος ἐνγωνεύμενοι· θαλαττοῖς οἱ ὡς περ βεῖθροι· τῇ ἀλυμυρίδι τῆς κρατούσης πρὶν ἀπιστίας παρεκκλιζόμενοι· οὕτω γὰρ τὸν παλαιὸν Ἀδάμ ἀποτιθέμενοι,

τὸν νέον καὶ κατὰ Χριστὸν κτιζόμενον ἐνδιδύσκον-
 ται· ἢ τῶν τῆ κλήσει τοῦ Εὐαγγελίου ὡς τάχιστα
 ὑπεκόντων καὶ συνθεόντων τὴν πληθὺν τὴν ἀπειροκα,
 ἢ καὶ τῶν ἐν θαλάσῃ μέτρων μυστικῶς ὑπερρίσειε·
 κατ' ἐκεῖνα δὴ ἃ τῷ πατριάρχῃ Ἀβραάμ παρὰ Θεοῦ
 πάσαι ποτὲ ὑπεσχημένα ἐδείκνυτο, ὡς ἐπὶ τοσοῦτον
 περιουσίας τὸ ἐπιγγεγμένον αὐτῷ σπέρμα ἀφίξεισθαι,
 ἀστράσι τοῖς κατ' οὐρανὸν καὶ μὴν καὶ ἄμμου τῆ
 κατὰ γῆν παρισούμενον· οὐ γὰρ δὴ μόνην θάλασσαν,
 ἤδη δὲ καὶ ὄλην ἠπειρον καὶ ἐσχατιὴν καὶ οἰκουμέ-
 νην ἔπασαν ἀποπληροῖ· πάντες γὰρ ὅσα διδασκαλ
 Θεοῦ, καὶ διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας καὶ ἀνακαινώ-
 σεως Πνεύματος ἁγίου κεκαθαρμένοι, τῆς δόξης καὶ
 γνώσεως αὐτοῦ ὑπερμπύπλυνται, καὶ οὐ ποτε λό-
 γον εἰδωλικὸν κἄν ἐν σκιαῖς γοῦν οὕτε μυθηθῶσονται,
 οὐδ' ὄπωστοῦν ἀποφθέγγονται· οὐκοῦν τῆς τοῦ ἀκαθάρτου πνεύματος ἐνεργείας ἀποπληθύντες· οἱ δὲ
 ἐναντίας, εἰκὴ φλυαροῦντες κατὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ

Ἔτερος ἡμῖν τῶν θεοφόρων ἀγέσθω καὶ φραζέτω·
 Ἐπιφανήσεται Κύριος ἐπ' αὐτοὺς, καὶ ἐξολο-
 θρεύσει πάντας τοὺς θεοὺς τῶν ἐθνῶν τῆς γῆς,
 καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου
 αὐτοῦ, πᾶσαι αἱ γῆσοι τῶν ἐθνῶν. Τί τοῦτων
 λευκότερον ἢ τρανέστερον, ὡς μεγίστη καὶ ἄγαν
 σωτήριος ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐπιφανείσα πρὸς ἡμᾶς
 συγκτάσασαι; Ἐβήρυσθη γὰρ δι' αὐτῆς, τῆς πολυ-
 θείου πλάνης οἱ ἐξ ἐθνῶν, καὶ γινώσκωμεν τὸν μόνον
 ἀληθινὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, καὶ ὃν ἐπεμφεν Ἰησοῦν
 χριστὸν, τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεόν· ἀλλ' ὡς ἔοικεν
 οἱ τὴν ἔμπληκτον ἐκείνην καὶ θεοστυγὴ διδασκαλίαν
 παραδεξάμενοι, ἐν τῷ ἀφεγγεῖ ζῴφῳ τῆς ἀγνωσίας
 εἶτι περιελώμενοι, ταῖς αὐταῖς τῆς θεογνωσίας οὐκ
 ἐνελάμβησαν. Ταῦτα καὶ τὴν Ἰουδαίων ἀναισχυν-
 τίαν ἐπιστομίξει, κἄν ἐβελήσαν λέγειν, ὅτι γε
 ἀναχθέντων αὐτῶν ἐκ τῆς Βαβυλωνίας, τῶν ἐθνῶν
 οἱ τὴν πίστιν πρὸς Θεὸν δαξάμενοι, εἰς τὸν ἐν Ἱερο-
 σολύμοις ναὸν τὰς ἐν νόμῳ λατρείας προσεκόμιζον·
 τὸ γὰρ προφητικὸν λόγιον, ἐκ τόπου αὐτοῦ ἕκαστον
 προσκυνεῖν προτεθέσπισκε· τοῦτο δὲ οὐ τοῦ νόμου,
 τῆς δὲ εὐαγγελικῆς διδασκαλίας ὡς ἀληθῶς ἐστίν, εἰς
 πάντα κατευρυνόμενης τὰ πέρατα· ἡμῖν γὰρ τοῖς
 ἐν πίστει δεικτικαῖοις Ἐπέφανη ἡ χάρις τοῦ
 Θεοῦ ἡ σωτήριος, παιδεύουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀρη-
 σάμενοι τὴν ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυ-
 μίας, σωφρόνως καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζήσω-
 μεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι· προσδεχόμενοι τὴν μα-
 καρλίαν ἐπιδοῦν καὶ ἐπιράνεια τῆς δόξης τοῦ
 μεγάλου Θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι-
 στοῦ, ὃς ἐδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν· ἵνα λυτρώ-
 σθαι ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἀμαρτίας, καὶ καθάρσῃ
 ἑαυτῷ· ἵνα περιούσιος, ζηλωτὴν καλῶν ἔργων.
 Ἀλλὰ δαίμονες μὲν, ἐπιφανέντος τοῦ σωτῆρος, καὶ
 τὰ θεῖα ἐπιτελοῦντος θαύματα, ἠγίκα τὸ οἰκεῖον
 πλάσμα κατώπειρεν, ἐπεὶ τὸν ἐλαύνοντα ἤδεσαν,
 ἐμάθαν· γὰρ ἀφ' ὧν ἔπασχον, καὶ ἄκουε; ἐπ-
 εδῶν· Τί ἡμῖν καὶ σοί, Ἰησοῦ Υἱὲ τοῦ Θεοῦ;
 ἤλλες ὡσεὶ πρὸ καιροῦ βωαρισσαί ἡμᾶς; Ἡ γὰρ
 τούτων τυρρ-νὶς ἐξέβάλλετο, καὶ τὸ κράτος αὐτῶν

A nem innumerabilem denotat, quæ maris quoquo
 mensuram mystice superabit. Velut olim patriarchæ
 Abrahamo a Deo spondente ostensum fuit, fore ut
 in tantam copiam promissum ei semen excresceret,
 ut cæli sideribus et terræ arenis exæquaretur 17.
 Reapse non mare tantummodo, sed et totam ter-
 ram ejusque fines atque universum mundum religio
 nostra replet. Cuncti enim velut docibiles Dei 18,
 et lavacro regenerationis ac per sanctum Spiritum
 regenerationis purificati, gloria et notitia ejus com-
 plentur, nullumque idoliticum vestigium vel umbram
 retinent, neque unquam memorabunt. Sequitur
 ergo ut adversarii, impuri spiritus operatione in-
 formati, nugari jam frustra adversus Christi Ecce-
 siam videantur.

B Alius adhuc nobis deifer in medium producat
 et dicat : *Apparebit super eos Dominus, destruetque
 omnes deos gentium terræ, et adorabunt eum unus-
 quisque de loco suo, cunctæ insulæ gentium* 19.
 Quid his clarius atque limpidius, maximi nempe
 momenti fuisse et apprime salutarem Dei Verbi
 visibilem ad nos descensum? Per ipsum quippe li-
 berati sumus polytheismi errore quicumque ethnicis
 oriundi sumus, atque unum verum Deum Patrem
 agnoscimus, et quem is misit Jesum Christum, Do-
 minum nostrum ac Deum. Sed, ut videtur, qui sa-
 riosam illam Deoque odibilem doctrinam hauser-
 runt, cæca adhuc obscuritate ignorantia detenti,
 diviniæ scientiæ splendoribus nondum sunt illustrati.
 Effatum hoc, Judaicæ quoque impudentiæ os oppi-
 lat, si forte dicere velint, quod ipsis Babylone re-
 vocatis, ethnici illi qui fidem erga Deum ascepe-
 rant, ad templum quod Hierosolymis erat, legale
 cultum suum deferrent. Contra enim, propheticum
 oraculum unumquemque de loco suo adoraturum
 pronuntiavit. Nimirum haud de lege ibi 187 sermo
 est, sed de evangelica potius doctrina, quæ ad
 omnes mundi terminos dilatata est. Nobis enim si-
 ve justificatis *Apparuit gratia Dei Salvatoris, eru-
 diens nos, ut abnegantes impietatem et sæcularia
 desideria, sobrie et juste ac pie vivamus in præ-
 sente sæculo, exspectantes beatam spem et adventum
 gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi,
 qui dedit semetipsum pro nobis, ut nos redimeret
 ab omni iniquitate, et mundaret sibi populum præ-
 stantem, sectatorem bonorum operum* 20. Sed da-
 mones quidem, Servatore in terris versante, et di-
 vina operante miracula, dum creaturæ suæ mis-
 reretur, cum jam præsentem noscerent, id quod a
 clade propria didicerant, vel inviti clamabant.
*Quid nobis tibi que Jesu Filii Dei? venisti huc ante
 tempus torquere nos* 21. Reapse illorum tyrannus
 expellebatur, potentia funditus evertebatur, et
 expectatæ ab ipsis pœnæ ac gehennæ sententiam
 jam præsentiebant, atque ut adhuc Intemperantes

17 Gen. xii, 17. 18 Joan. vi, 45. 19 Soph. ii, 11. 20 Tit. ii, 11-14. 21 Matth. viii, 29.

cruciatu suos deplorabant. Isti vero inimici crucis Christi ne cum dæmonibus quidem dæmonum verba libenter dicere volent, quanquam illi jam suæ ruinæ experimentum capientes, etsi nondum affatim et perspicue, suam publicare cladem sine pudore volebant; isti autem superiores se illorum damnationi ostendunt, quasi melius quid et acrius de se, quam illi, sentiant: atque idcirco cum sint erga eos benevolentissimi, non patiuntur dicere regnum suum esse delectum, neque ab ira adversus nos desistant.

οἱ δὲ σεμνοτέρους τῆς αὐτῶν ἐκείνων ἀπραΐνουσι καταδίχης, ὧ; τι πλέον καὶ εὐγνωμονέστερον περὶ αὐτοῦ; ἢ ἐκείνοι διακαίμενοι, καὶ διὰ τοῦτο εὐνοῦστατοι ὄντες αὐτοῖ;, οὐ στέγουσι καθηροῦσθαι αὐτῶν τὸ κράτος λέγειν, ἢ τῆς καθ' ἡμῶν ἀπρακτῆσαι μανίας.

Et quia omnino necesse est prophetica oracula exitum sortiri, unusquisque fidelium Deum adorat de loco suo, quia *Omnis terra adoret te* scriptum est ²². Sic nos vult etiam gentium Apostolus orare *in omni loco, levantes puras manus, sine ira et dissimulationibus* ²³. Jam enim illa uni loco definita adoratio cessavit, postquam is qui litteram dissolvit, legemque complevit, et gratiam nobis innovavit, universi demum Dominus, ad nos venit. Nonne hæc cum Samaritana muliere locutum apparet? quod nimirum *neque in monte hoc neque Hierosolymis adorabitis Patrem: sed venit hora, et nunc est, quando veri adoratores adorabunt Patrem in spiritu et veritate. Nam et Pater tales quærit, qui adorent eum. Spiritus est Deus, et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare* ²⁴. Etenim diffuso ubique veritatis gratiarque lumine, non est cur amplius loco circumscribatur adoratio, neque ex norma illius umbratilis præcepti perseveret. Sed sicut Evangelii doctrina per universam terram dispersa sonuit, sic etiam doxologiæ et adorationis ratio spatiis dilatata est. Vel etiam putandum est Dei locum esse hominem quemque. Sic enim unusquisque animam suam inspicere debet, quam mundanis moribus egregiis atque virtute, habitaculum Spiritui disponit: materque factus superior, et suarum cupiditatum victor, atque his distrahentibus temporaneis curis mente liberata, incolam sic Dei Verbum habebit, sicuti dictum est: *Templum Dei estis, et Spiritus ejus habitat in vobis* ²⁵. Et: *Inhabitabo cum ipsis, simulque inambulabo, eruntque mihi populus, et ego illorum Deus ero* ²⁶. Insulæ vero gentium quidnam aliud esse intelliguntur, quam sicuti mysteriorum ministri nos docuerunt, gentium Ecclesiæ nuper constituta, et ex infidelitatis salsedine emergentes, atque in Deo firmitatem capientes? Jure etiam dicere possumus, verbis illis describi has in maribus sparsas ac visibiles insulas, quas gentes sine Deo olim viventes incolebant. Non enim continentis terre tantummodo habitatores, **188** sed insulares etiam Servatoris doctrina suscepta, unusquisque universalem Deum adorat de loco suo. Quan loquidem ergo

ἄλοτρώπως κατεσείετο, καὶ τῆς ἐλπίζομένης αὐτοῖς κολάσεως καὶ γεέννης τὴν δίκην προεπηθάκοντο, καὶ ὡς ἄωρον αὐτῶν ἔτι τὴν βάσανον κατολοφύροντο· οὗτοι δὲ οἱ ἔχθροὶ τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ, οὐδὲ τοῖς δαίμοσιν εἰς τὰ τῶν δαιμόνων συμφθέγγεσθαι προθύμως ἀνέχονται, καίτοι ἐκείνοι μὲν εἰς πείραν ἤδη αὐτῶν ἐληλυθότες τοῦ πτώματος, εἰ καὶ μὴ καθαρῶς οὕτω καὶ λαμπρῶς, δημοσιεύειν ἀνίσχυνοι γὰρ ὄντες τὴν ἡτταν ἐβούλοντο· ἠναγκάζοντο δὲ καὶ οὐκ ἐθέλοντες τῇ ἐξουσίᾳ τοῦ ἐπιτάκτουτος·

Καὶ ἐπειδὴ δεῖ τὰ; προφητικὰς πάντως ἐκβαίνειν βήσεις, τῶν πιστῶν ἕκαστος προσκυνεῖ τῷ Θεῷ ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ, ὅτι *Πᾶσα ἡ γῆ προσκυνήσασάν σοι γέγραπται*· οὕτω βούλεται ἡμᾶς καὶ ὁ τῶν ἐθνῶν Ἀπόστολος προσεύχεσθαι *ἐν παντὶ τόπῳ ἐπιαιρόντας δόξιας χεῖρας χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμῶν*· ἤδη γὰρ ἡ ἐ' ἐν τῷ τόπῳ περιγεγραμμένη προσκυνήσις λέλυται, ὅπηνίκα ὁ τὸ γράμμα καταλύσας καὶ τὸν νόμον κληρώσας, καὶ τὴν χάριν ἡμῖν ἐγκαινίσας, καὶ τοῦ παντὸς Κύριος παραγέγονεν· ἢ οὐχὶ τοιαῦτα τῇ γυναικὶ τῇ Σαμαρείτιδι διαλεγόμενος φαίνεται; ὅτι· *Οὕτε ἐν τῷ ὄρει τούτῳ οὕτε ἐν Ἱεροσολύμοις προσκυνήσετε τῷ Πατρὶ, ἀλλ' ἔρχεται ὥρα καὶ νῦν ἔστιν, ὅτε οἱ ἀληθινοὶ προσκυνητῆαί προσκυνήσουσι τῷ Πατρὶ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ*· καὶ γὰρ ὁ *Πατὴρ τοιοῦτους ζητεῖ τοὺς προσκυνούντας αὐτῷ. Πνεῦμα ὁ Θεός, καὶ τοὺς προσκυνούντας αὐτῷ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν*. Πανταχοῦ γὰρ ἐπιλαμπύσης τῆς ἀληθείας καὶ χάριτος, οὐκέτι χώραν ἔχει ἐν τόπῳ περιοριζέσθαι ἢ προσκυνῆσαι, οὐδὲ ἵστασθαι κατὰ τὸ παλαιὸν ἐκεῖνο καὶ σικωδῆς διάταγμα· ἀλλ' ὡσπερ τοῦ Εὐαγγελίου ὁ λόγος ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν ἐκχυθεὶς ἐξήχηται, οὕτω καὶ τῆς δοξολογίας καὶ προσκυνήσεως ὁ τρόπος ἐκταθεὶς ὑπερέπλωται· ἢ τίχλω; τὸπος· Θεοῦ τῶν πεπιστευκότων ἕκαστος· καὶ οὕτω γὰρ θεωρητέον τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν σαρώσας διαπολιτεῖται ἐν Θεοῦ καὶ ἀρετῆς, ἡτο:μάσατο πρὸς καταγωγὴν τοῦ Πνεύματος· τὴν ὕλην τε ὑπερναθά; καὶ τῶν παθῶν κρείττων γενόμενος, καὶ τῶν σκεδαστῶν δὴ τούτων καὶ ἐπιπέτρων τὴν νοῦν ἀπολαμπόμενος, ἐνοικον οὕτω τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἔξει, καθὼς εἶρηται, ὅτι· *Ναὸς Θεοῦ ἐστέ, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν*· καὶ, ὅτι· *Οἰκήσω ἐν αὐτοῖς καὶ ἐμπεριπατήσω, καὶ ἔσονται μοι εἰς λαόν, καὶ ἐγὼ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεόν*. Αἱ νῆσοι δὲ τῶν ἐθνῶν, τί ἂν ἄλλο νοηθεῖεν, ἢ καθάπερ ἡμεῖς οἱ τῶν θελῶν μυστηρίων ἐδίδαξαν εἰσηγηταί, αἱ τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίαι· ἄρτι καθιστάμεναι, καὶ τῆς ἀλμυρᾶς ἀπιστίας ἀνακύπτουσαι, καὶ πῆξιν λαμβάνουσαι τοῦ Θεοῦ βάζιμον; Εἴποι δ' ἂν τις εἰκότως καὶ τὰς ἐν πελάγεσι κειμένας, τὰς ἀισθητὰς δὴ ταύτας νήσους τῷ λόγῳ διαγράφεσθαι, ἃς καὶ ἔθνη κατῴκουν κατὰ

²² Psal. Lxv, 4. ²³ I Tim. II, 8. ²⁴ Joan. IV, 21, 23, 24. ²⁵ I Cor. III, 16. ²⁶ Levit. xxvi, 12; II Cor. vi, 18.

ἐθεότι: συζῶντα· οὐ γὰρ οἱ τὴν ἡπειρον μόνον νε-
μόμενοι, ἦδη δὲ καὶ οὗτοι τὸν λόγον δεξάμενοι τὸν
σωτήριον, ἕκαστος προσκυνεῖ τῷ Θεῷ τῶν ὄλων ἐκ
τοῦ τρόπου αὐτοῦ. Ἐπεὶ οὖν αὐτὸς ὁ Χριστὸς καὶ
θεὸς ἡμῶν ἡ ἀλήθεια, προσκυνητὰς ἀληθινούς ἡμᾶς
ἀποφαίνει, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ προσκυνούντας
αὐτῷ διὰ τε τῶν εὐαγγελικῶν, διὰ τε τῶν προφητι-
κῶν φωνῶν· εἷς γὰρ καὶ ὁ αὐτὸς ὁ ἐν πάσαις διαλε-
γόμενος· πῶς ἐπιφανέντος αὐτοῦ, τῆς ἐθνικῆς
ἀθείας οὐκ ἐβρόσθημεν, καὶ πάσης εἰδωλικῆς βδε-
λυρίας ἀμέτοχοι κατέστημεν, γνήσιοι κατὰ πάντα
δὲ ἐναντίας λόγοι· καὶ σαφὲς κάντευθεν ὅτι ἐκ τοῦ

Ἐπισκεπτέον δὲ ὅποια καὶ ἐν τοῖς μετέπειτα ἑαυτῷ
τε καὶ τῇ ἀληθείᾳ κατακολουθοῦντι τῷ θεοφόρῳ λέ-
γεται· Τότε οὖν μεταστρέψω ἐπὶ λαοὺς γλώσσας
ἐκ γερσῶν αὐτῶν, τοῦ ἐπικαλεῖσθαι πάντα τὸ
ὄνομα Κυρίου, τοῦ δουλεύειν αὐτῷ ὑπὸ ζυγὸν
ἕνα· ἐκ περάτων ποταμῶν Αἰθιοπίας οἴσουσι θυ-
σίαις μοι. Συνδέτω τούτοις· Ἡσαίας ὁ μεγαλο-
φύεστατος; Αἱ γλώσσαι, λέγων, αἱ ψε.λίζουσαι
μαθήσονται λαλεῖν εἰρήνην, καὶ μὲν τοι καὶ
τραωθήσεται γλώσσα μοι.λάλον. Ἐπεὶ καὶ
τλώσταις λαλήσουσι καιναί; τὸ θεῖον παραδέδωκε
λόγιον. Τῶν οὖν λαῶν ἐκείνων τὰς γλώσσας αἱ με-
μελητήκασιν ἀσεθείας ποτὲ ἀνάμεσα φθέγγεσθαι
ῥήματα, πρὸς τε ὀνομασίας καὶ ἐπικλήσεις τῶν ἀκα-
θάρτων δαιμονίων κατεπιθεμένοι, τῆς οὕτω μυστρᾶς
διακαθαίρων μελέτης, ἐπιστρέφειν ὑποσχέται
θεὸς, ὡς ἐν πάσαις ταῖς γενεαῖς αὐτῶν ἀνεπάφους
καὶ ἀμιγεῖς; πάσης εἰδωλικῆς ἐμφάσεως γεννησομέ-
νας· ὥστε καθαρὰν καὶ ἀμίαντον τὴν τῷ Θεῷ προσ-
ήκουσαν λογικὴν προτφέρειν λατρείαν, δουλεύειν δὲ
αὐτῷ ὑπὸ ζυγὸν ἕνα λέλεκται, ὡς δῆλον ὄντος, πολ-
λοῖς; ζυγοῖς τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπείαν τὸ πρὶν ὑπε-
νηγέθαι. Ἄλλοι γὰρ ἄλλοι θεοὶ κατὰ διαφόρους
δόξας καὶ θρησκείας κατεζεύγνυτο, τῇ ζεύγῃ τῆς
ἀσεθείας στρεβλούμενοι· ὅτε δὲ καθίκετο πρὸς ἡμᾶς
ἐξ οὐρανῶν ὁ λυτρωτὴς, τότε τῆς πολυζύγου ταύτης
ἠλευθέρωσαν ἀχθηδόνας, καὶ τὸν ἑαυτοῦ ζυγὸν προῦ-
θηκεν, πρὸς τὸ καταπειθεῖς καὶ εὐήνιον τῆς πολι-
τείας τῆς εὐαγγελικῆς ἐφελομένους, Ἄρατε, λέγων,
τὸν ζυγὸν μου ὅτι χρηστός ἐστι, καὶ τὸ φορτίον
μου ὅτι ἐλαφρόν. Τούτων οὖν τὴν τῆς δικαιοσύνης
ζυγὸν προθύμως ὑποτρέχοντες οἱ πιστοί, ἐν ἀλη-
θείᾳ καὶ εὐκρινείᾳ καὶ πίστει μιᾶ δουλεύομεν αὐτῷ,
καὶ ἐν τούτῳ ἀγαθυνόμεθα καὶ φιλοτιμούμεθα, δι-
δασκόμενοι ὅτι Ἄγαθὸν ἀνδρὶ ὅταν ἄρῃ ζυγὸν ἐκ
νεότητος. Ἄξιον δὲ ὑπεράγασθαι τοῦ δεσπότητος
τῶν ὄλων τὸ μεγαλοργεῖν καὶ φιλάγαθον, ὅτι δὴ
ἐπὶ τοσοῦτον αὐτοῦ ὁ ἔλεος καὶ ἡ χρηστότης πλου-
σίως εἰς ἡμᾶς ὑπερεκκέχεται, ὡς εὐδοκῆσαι μέχρι
τῶν ἐσχάτων τῆς οἰκουμένης ἀφίχθαι τὸ σωτήριον
κήρυγμα, καὶ δὴ καὶ ἐξ Αἰθιοπίας καὶ ἐκ πάντων
περάτων γῆς σύμφωνος αὐτῷ αἶνος, καὶ δοξολογία
παρὰ τοῖς ἐγνωκόσιν αὐτὸν ἀκατάληκτος· ἀναπέμπεται. Ταῦτα οἱ φρενοβλαβεῖς ἀκουέτωσαν καὶ μανθ-

A Christus ipse Deus noster, ipsa veritas, adoratores
veros nos esse declarat, in spiritu ac veritate se-
cundum evangelicas propheticasque voces adoran-
tes; unus enim idemque in omnibus loquens; quid-
ni, eo adveniente, ab ethnica irreligiositate erepti
fuimus, omnisque idolice abominationis facti
expertes, et genuini prorsus illius adoratores?
Mendaces itaque sunt adversariorum sermones,
atque hinc constat eos contrarii spiritus ore atque
Antichristi loqui.

προσκυνητὰ αὐτοῦ γενόμενοι; ψευδεῖς οὖν οἱ τῶν
ἐναντίου πνεύματος καὶ τοῦ Ἀντιχρίστου λαλοῦσιν.

Nunc videndum quidnam in subsequentibus si-
bimet ac veritati consentaneus deifer homo dicat:
B Tunc igitur reddam populis linguam in generationem
ipsorum, ut omnes innocens nomen Domini, ut ei
uno sub iugo serviant. Usque a terminis fluminum
Æthiopiæ mihi victimas afferent³⁷. His consonet
nobilissimus Isaias: *Lingua*, inquit, *balbutientes
pacem loqui discent*³⁸, *et muti lingua expedietur*³⁹.
Nam quod novis loquentur linguis, divinum tradi-
dit oraculum⁴⁰. Illorum itaque populorum linguas,
quæ olim impietatis plena verba eructabant, nomi-
nibusque et invocationibus impurorum dæmonum
assuetæ erant, tam detestabili praxi purgans con-
versurum se spondet Deus, easque in cunctis ge-
nerationibus immunes fore purasque omni idolica
professione; ita ut mundum atque immaculatum
Deoque convenientem rationalem cultum exhibeant.

C Porro ut ei sub uno iugo serviamus dictum est,
quia constat, pluribus jugis humanam antea natu-
ram fuisse suppositam: alii enim aliis diis secun-
dum differentes sectas ac religiones dediti erant,
impietatis loris constricti. Cum autem venit de
cælo ad nos Redemptor, tunc hæc jugorum molesta
varietate nos expelivit, suumque jugum obtulit quod
ad docilitatem atque obedientiam evangelici insti-
tuti pertulit. *Tollite*, inquit, *jugum meum, quia
suave est, et onus meum leve*⁴¹. Hoc itaque justiti-
æ jugum alacriter subeantes fideles, in veritate,
sinceritate fideque una servimus illi, et in hoc le-
tamur atque gloriamur; edocti scilicet, *Bonum
esse viro cum portaverit jugum ab adolescentia sua*⁴².

D Par est autem magnopere admirari universalis
Domini magnificentiam ac benignitatem, quia cop-
iose adeo misericordia ejus ac bonitas erga nos
fuerit effusa, ut usque ad extremos mundi fines
salutarem voluerit prædicationem pervenire: quam-
obrem ex Æthiopia etiam cunctisque terræ fini-
bus laus ipsi et perpetuus hymnus a cognoscenti-
bus ipsum uno ore extollitur. Hæc isti furiosi
audiant, discantque se Spiritui sancto resistere,
dum Ecclesiam Dei calumniantur, scientique se
contrarii spiritus instinctu loqui.

³⁷ Sophon. iii, 9, 10. ³⁸ Isa. xxxii, 4. ³⁹ Isa. xxxv, 6. ⁴⁰ Marc. xvi, 17. ⁴¹ Matth. xi, 29.

⁴² Thien. iii, 27.

νέτωσαν, ὅτι τῷ ἁγίῳ ἀντιπέσσονται Πνεύματι, τῆς Χριστοῦ Ἐκκλησίας· καταψεύδόμενοι, καὶ ὄψεται ὅτι ἐκ τοῦ ἐναντίου λαλοῦσι πνεύματος.

Sed et alterius sancti viri verba audiamus : *A Gaude et lætare, filia Sion, quia ecce venio, et habitabo in medio tui, ait Dominus : sciasque quod Dominus omnipotens misit me ad te* ⁴³. Quisnam autem veniat, Joannes magnus Servatoris nostri præcursor clamet : qui missis duobus discipulis ad interrogandum Dominum : *Tu es qui venis, an alium expectamus* ⁴⁴? responso accepto, publice dixit eum esse Agnum et Filium Dei ⁴⁵. Insuper David quoque ita psallens : *Benedictus qui venit in nomine Domini* ⁴⁶. Hic autem qui venit Servator alumnis suis sic loquitur : *Ubi duo sunt vel tres in nomine meo congregati, ibi sum in medio eorum* ⁴⁷. Et : *Vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi* ⁴⁸. Sed et alius succlamet propheta : *Habitabo cum iis et inambulabo ; eroque ipsis Deus, et ipsi* **189** *erunt mihi populus* ⁴⁹. — *Confugient deinceps gentes multæ, ait propheticum aliud effatum, ad Dominum* ⁵⁰. Quandonam hæc? Sine dubio cum adventus Dei tempus aderit, et confugientes ad eum clamabunt : *Domine, refugium factus es nobis in generatione et generatione* ⁵¹. Ii nimirum Domini populus vocati, in urbe Sione habitabunt, id est Ecclesia ; quæ gaudere ac lætari jubetur, dum filiorum suorum multitudinem ac numerum cuncta excedentem miratur. His consentanea alius quoque vir sanctus tanquam ex Servatoris persona clamabit : *Evangelizare pauperibus misit me* ⁵². Suadet autem nobis ac prædicat, Dei Filium ac Deum mitti a Patre dispensative secundum humanitatem. Etenim primum apostolum atque pontificem confessionis nostræ hunc ipsum agnoscit sermo apostolicus ⁵³, nempe quod ad pereuntes oves domus Israelis missus sit ⁵⁴. Sed quia missum Redemptorem ac benefactorem neque agnoverunt neque receperunt, idcirco ad gentes mittuntur discipuli ; atque hinc divinæ notitiæ jubar mundo illucescit, ac porro desinimus mundi elementis subesse, atque dæmoniaca oppressionē sublevamur. Obsruatur igitur omne os, quod loquitur adversus Deum iniquitatem. Si enim loquentes in Spiritu prophetas apostolosque repellunt, plane constat illum quoque quem hi evangelizant ab iis repudiari ; quod impie prorsus ab ipsis fieri compertum est. Sed ne ipsum quidem mittentem Deum Patrem immunem esse sinunt, ad quem usque stulta illorum calumnia permeat ; quasi is missionem a se decretam infirma ratione gesserit, antiquumque illud ac verum consilium cassum evaserit, siquidem nihil uspiam perficere magni consilii angelus valuerit. Atqui in refractariorum caput blasphemia recidat. Et si alium forte expectant Redemptorem (hæc est enim illorum elegans et præclara senten-

Ἐτέρου τῶν ἁγίων λέγοντος ἀκουσώμεθα· *Τέριου καὶ εὐφραίνου, θυγατερ Σιών, διότι ἰδοὺ ἔρχομαι καὶ κατασκηνώσω ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος· καὶ καταψεύσονται ἔθνη πολλά ἐπὶ τὸν Κύριον ἐν μέσῳ σου, καὶ ἐπιγνώσῃ ὅτι Κύριος πάντο κράτω ἀπέσταλκέ με. Τίς ὄν ὁ ἐρχόμενος, Ἰωάννης ὁ μέγας ὁ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν βοάτω πρόδρομος, ἀποστειλάς δύο τῶν μαθητῶν τὸν ἄρῳ ἐρεσθαι· Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος ἢ ἕτερον προσδοκώμεν ; καὶ δι' ὧν ἀκήκοε κηρύστων αὐτὸν ἀμὸν κα' Ἰὼν Θεοῦ. Καὶ μὴν καὶ Δαβὶδ ὁ αἰοιδίμος ψάλλον Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν δόξατι Κυρίου. Οὗτο, ὁ ἐλθὼν Σωτῆρ, τοῖς μύσταις τοῖς αὐτοῦ διαλέγεται· "Ὅπου εἰσὶ δύο ἢ τρεῖς συντηγμένοι ἐν τῷ ὀνόματι μου, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν. Καὶ, Μεθ' ἡμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. Καὶ ἡ καὶ ἄλλος ἐπιφωνεῖτω προφήτης· Ἰεροκήσω ἐν αὐτοῖς καὶ ἐμπεριπατήσω· καὶ ἔσομαι αὐτοῖς Θεός, καὶ αὐτοὶ ἔσονταί μοι εἰς λαόν. Καταψεύσονται λοιπὸν ἔθνη πολλά, φησὶν ἡ προφητικὴ ῥῆσις, ἐπὶ τὸν Κύριον. Πότε ταῦτα ; ἢ φανερόν, ὡς ὅτε ὁ τῆς Θεοφανείας ἐπέστη καιρὸς, καὶ οἱ καταπεφυσγότες κρίζουσι· Κύριε, καταφυγὴ ἐργνηθήσῃ ἡμῖν ἐν γενεᾷ καὶ γενεᾷ. Οὗτοι λαὸς Κυρίου κεκλημένοι, κατασκηνοῦσιν ἐν τῇ Σιών, τῇ Ἐκκλησίᾳ ὀνόματι· ἢ καὶ τέρεσθαι καὶ εὐφραίνεσθαι· προστάττεται, καταθεωμένη τῶν αὐτῆς τέκνων τὰ παμπληθῆ καὶ ἀριθμὸν ὑπερακρίπτου ἀπαντα. Τοῦτοῖς ἀκόλουθα καὶ τῶν ἁγίων ἕτερος ἐκ προσώπου τοῦ Σωτῆρος κεκράξεται· *Εὐαγγελισθεσθε πάντα τοὺς ἀπέσταλκέ με. Πιστεύεται δὲ παρ' ἡμῖν καὶ κηρύσσεται, ὅτι περὶ ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς καὶ Θεὸς παρὰ τοῦ Πατρὸς ἀποστέλλεται οἰκονομικῶς, κατὰ τὸ ἀνθρώπινον· πρῶτον γὰρ ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν αὐτὸν ὁ ἀποστολικὸς ἐπίσταται λόγος, ὃς ἀπεστάλη μὲν ἐπὶ τὰ ἀπολωλῶτα πρὸ βατα οἴκου Ἰσραὴλ. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὸν ἀπεσταλμένον λυτρωτὴν καὶ εὐεργέτην οὕτε ἐπέγνωσαν οὕτε ἐδέξαντο, ταύτη τοι ἐπὶ τὰ ἔθνη οἱ μαθηταὶ ἀποστέλλονται· κινεῖσθαι τὸ τῆς Θεογνωσίας φῶς ἐπιλάμπει τῷ κόσμῳ, καὶ τοῦ θεσεῦχθαι τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις ἀπὸ τῆς ἁγίας, καὶ πάσης δαιμονικῆς ἐνεργείας λευκώμεθα. Οὐκοῦν ἐμφραττεσθω πᾶν στόμα κατὰ τὸ Θεοῦ λαλοῦν ἀδικίαν· εἰ γὰρ τοὺς ἐν Πνεύματι λαλοῦντας προφήτας ἀναίνονται καὶ ἀποστόλους, παντί που δὴλον, ὡς τὸν εὐαγγελιζόμενον παρ' αὐτῶν ἀποτοῦσιν, ὃ δὴ καὶ ὀρθῶντες ἀνοσίως ἀντικρυς καταφαίνονται· ἀλλ' οὐδ' ἂν τὸν ἀποστείλαντα Πατέρα καὶ Θεὸν ἀκατατίτατον καταλίποισιν· ἐλάττει γὰρ καὶ εἰς αὐτὸν τὰ τῆς δυσφημίας παράλογα· ὅτι τὴν ἁγίονηκῶς κατ' αὐτοῦς περὶ τὴν ἰδίαν ἀποστολήν δεῖκνυται· καὶ καθ' ἡγήρηται γὰρ ἦν βεβούλευται ἀρχαίαν καὶ ἀληθινήν βουλήν, ἥνικα οὐδὲν οὐδαμῶθεν ἐκπα-**

⁴³ Zach. ii, 10. ⁴⁴ Matth. xi, 3. ⁴⁵ Joan. i, 56. ⁴⁶ Psal. cxvii, 26. ⁴⁷ Matth. xviii, 20. ⁴⁸ Matth. xxviii, 20. ⁴⁹ Zach. ii, 10. ⁵⁰ Zach. ii, 11. ⁵¹ Psal. lxxxix, 1. ⁵² Isa. lxi, 1. ⁵³ Hebr. iii, 1. ⁵⁴ Matth. xv, 24.

⁴³ Psal. cxvii, 26. ⁴⁷ Matth. xviii, 20. ⁴⁸ Matth. xxviii, 20. ⁴⁹ Zach. ii, 10. ⁵⁰ Zach. ii, 11. ⁵¹ Psal. lxxxix, 1. ⁵² Isa. lxi, 1. ⁵³ Hebr. iii, 1.

ραίνειν οὐδὲ τε ἐγένετο ὁ τῆς μεγάλης βουλῆς ἀγγελος ἐπὶ δὲ τὰς κεφαλὰς τῶν ἀθετούντων τὸ βλάσφημον· καὶ εἰ που ἕτερον προσδοκῶσι Λυτρωτὴν, τοῦτο γὰρ αὐτῶν τὸ κομψὸν καὶ χαρίεν, μετὰ Ἰουδαίων τετάξονται· τί γὰρ τούτων διοίσουσιν; εἰ μηδαμῆ μηδαμῶς τὸν ἐληλυθότα δοξάζουσιν, ἢ ἐπιφανέντα, μηδὲ ἀνθρώπου δύναι· πρὸς ἔν γὰρ καὶ τὸ αὐτὸ τῆς βλασφημίας καταστρέφει τὸ ἄτοπον.

λγ'. Ἄγε δὴ μοι, ὦ προφητῶν ἄριστε καὶ μακάριστε, καὶ νῦν θεοκλυτήσα; τορὸν τι καὶ γερονδὸς ἐμβόησον· ἀνάκραγε δὲ διαπύσιον, τί σοι τὸ Πνεῦμα ἐνηχοῦν ἀνωθεν προθεσπίζειν διακελεύεται. Φράζε δὲ μοι, καὶ τὸν γε λόγον θεοφρονῶς ἀγόρευε· φήσεις ὃ ἄν, εὐ οἶδα, τὰ θεῖα θεσπιωθῶν· Ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκεῖνῃ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, ἐξολοθρεύσω τὰ ὄνόματα τῶν εἰδώλων ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ οὐκέτι ἔσται αὐτῶν μνησία. Ἀλλὰ σοὶ μὲν, ὦ θεηγόρε, ῥᾶπτον καὶ μυθῆται ταῦτα παρὰ Θεοῦ, ἅτε κεκαθαρμένῃ καὶ σώμα καὶ ψυχῇ καὶ διάνοιαν, ἅλλοις τε κηρύττει, καὶ ταῖς μετέπειτα γενεαῖς Γραφῆ παραδοῦναι, τῶν μυσταγωγουμένων τὸ ἀληθὲς καὶ εὐκάτοπον· ἡμᾶς δὲ ἐνταῦθα γενομένου, πολλή τις, ὡς τὸ εἶδος, ἡ ἀπορία τοῦ λόγου περιστοιχίζεται, τί πρότερον εἰπεῖν, τί δὲ εἰς τὸ ἔπειτα παραλιπεῖν. Τί γὰρ δὴ πρὸς ταῦτα καὶ φθεγγαίμεθα; τίς ἱκανὸς ἐπὶ τοῖς προκειμένοις λόγοις τοῦ Πνεύματος, ἢ τῆς ἀληθείας ἀξίως ἀνυμῆσαι τὸ ἀπαράγραπτον καὶ ἀπρόσιτον, ἢ τῆς σαφηνείας παραστήσαι τὸ καθαρόν καὶ ἐλικρινέστατον; τίς δὲ κατὰ χρός τῶν ἀθετούντων στηλιτεύσαι τὸ ἀζύνειον καὶ ἀνόητον; τί γὰρ τούτων τῶν λόγων φανερώτερον ἢ τῆλαυγέστερον; τί δὲ εὐθυπέστερον ἢ ἀξιολογώτερον; Ταῦτα καὶ τῶν ἡλίου μαρμαρυγῶν λαμπρότερον ἀποστῆλθουσιν· οὐδὲν ἐνταῦθα δεήσει λόγων ἐρμηνευτικῶν περιόδου μακρᾶς, οὐ τῆς ἐν βάθει κειμένης διανοίας ἐξερευνηθῆναι περιέργως καὶ ἀνιχνεύειν τὸ ἐπικεκαλυμμένον καὶ ἀδιάρθρωτον, οὐ μεταφράσεώς τινος διὰ κύκλων μακρῶν ἐκπεριθεώσεως καὶ ἐξαπλοῦσης τὸ γριφοειδὲς καὶ ἐπικεκρυμμένον ταῖς λέξεσιν, οὐδὲ κατασκευῆς καὶ συνθέσεως ῥημάτων πρὸς ἀπόδειξιν τῶν ἐγκειμένων ἐπινοημένων. Τὸ γὰρ τοῦ λόγου ἀπλοῦν καὶ εὐθὲς καὶ ἀναπεπταμένον, οὐ συγχωρήσει τοῦς μὲν οὕτως, τοῦς δὲ ἐτέρως ἐκ περιέργου ζητήσεως ταῦτα ἐκδέχεσθαι, καὶ τῷ οἰκείῳ ἐπομένους σκοπῷ, διακρούεσθαι τὴν ἀλήθειαν, ἀποδιάζεσθαι τε τῶν ἐγκειμένων ῥητῶν τὸν νοῦν, καὶ ἀντιπεριέλκειν κακούργως, καὶ ἀλμαλωτίζειν πρὸς τὸ ἴδιον θέλημα, ὃ νῦν ποιοῦσιν οἱ τῷ κόσμῳ προστετηκότες, καὶ τοῖς τοῦ πονηροῦ κατεξευγμένοι θελήμασι.

Πρὸς οὖν ταῦτα τί ποτε ἄρα ἀκούσονται οἱ τὸ τῆς ψυχῆς ὀπτικῶν πεπρωμένοι, καὶ τὰς ἀκοὰς πρὸς τὰς τοῦ θεοῦ Πνεύματος ῥήσεις ἀποφράξαντες; Οἱ πόσω τοσαύτη ἀναληθία κεκρατημένοι καὶ ἡλιθιότητος, οἱ τυφλοὶ, ἀναβλέψατε, καὶ, οἱ κωφοὶ, ἀκούσατε· τίς δὲ ἐπὶ τοσοῦτον τετύφωται καὶ πιπήρωται, ἢ δι' ἐμπάθειαν ψυχῆς τῶν ἄνωθεν ἡμῖν αὐγαζομένων λόγων τὴν λαμπρότητα οὐ προσδεχόμενος; τίς δὲ

lia), hi cum Judæis collocentur. Cur enim ab his differant? si certe hunc qui venit nullo modo honorant, neque reapse advenisse, neque hominibus profuisse putant. Ad unum enim eundemque terminum blasphemiarum hujus vesania pergit.

37. Age vero mihi, o prophetarum optime ac beatissime, nunc quoque Deum invocans valida boantique voce clama; immensum, inquam, clama quidquid tibi Spiritus desuper resonans edicere jubet. Eloquere mihi, et sermonem tuum divinitus informatum profer. Nam divina sine dubio vaticinaberis. Erit die illa, ait Dominus omnipotens, disperdam nomina idolorum de terra, neque illorum deinceps memoria supererit¹⁹⁰. Sed enim tibi quidem, o vates, facillimum fuit a Deo initiari, qui corpore anima ac mente purificatus fueras, ideoque et aliis prædicare, et futuris ætibus scriptam tradere rerum mysticarum veritatem et evidentiam. Nos autem hic demorantes, multa, ut par est, perplexitas urget, quid prius sit dicendum, quid in posterum reservandum. Quid enim ad hæc eloquimur? Quis pote suscepta oratione, Spiritus seu veritatis digne celebrare infinitam et inaccessam summitatem, vel manifestationis ejus puram atque perspicuam imaginem exhibere? quis irreligiosorum insipientiam atque vecordiam satis coarguat? Nam quid est hæc doctrina clarius atque evidentius? quid facilius, vel dignius dici potest? Hæc res quippe solaribus radiis splendidius elucescent. Nihil hic opus est hermeneuticorum sermonum longa periodo, haud latentis in profundo sensus scrutari curiose atque effudere oportet obrutum obscuratumque thesaurum, neque metaphrasin aliqua egermus quæ longo circuitu discurrens, dictionum ambiguitatem et latebras evolvat; neque **190** denique excogitanda est ars quædam et vocabulorum apta compositio, ad hujus argumenti demonstrationem. Nam doctrinæ hujus simplicitas rectitudo atque evidentia, non sinit ut alii quidem sic, alii vero aliter curiose disquirentes hæc intelligent, suumque singuli scopum sequentes, veritatem dispellant, et propositorum verborum sensui vim faciant, cumque malitiose distorqueant, atque ad propriam voluntatem violenter accommodent, quod nunc hi mundani homines, et mali dæmonis arbitrio subjugati, faciunt.

Quæ cum ita se habeant, quo jam sensu erunt hi qui visivalem animæ vim obtulerunt, auresque ad divini Spiritus voces oppillarunt? qui tanto stuporis ac stultitiæ morbo premuntur? Hem, ceci, aspiciate, et surdi, audite! Quis autem ita cæcatus, et visu captus est, vel ob animæ corruptelam, cælestium sermonum nos illustrantium lampadem non recipit? Quis ita surdus et in-sensilis, qui has divinas voces

¹⁹⁰ Zach. iii, 2.

tam clare nobis atque diserte idolorum maleficium antiquitus inclamantium, quis eas, inquam, materialis crassitudinis tenebris implicatus rejiciat, et non potius auscultare velit? Hæc videlicet, etiamsi homines silere velint, lapides tamen ipsi clamabunt, rerum evidentia compulsi. Horum quippe durities animæ et insensibilitas, lapidum ipsorum duritiam immitemque naturam superat. Quodnam ergo his, sive in sua sententia tacite perstare velint, defensionis genus reliquum erit? sive pugnaciter tueri malint, quænam excogitari contradictionis ratio poterit adversus veritatem? Equis illorum mendacibus patrocinaus, hoc certamen suscipiet? Ubinam iis tribunal ad hanc disceptandam causam statuatur? quænam gravium oratorum aut caudicorum eloquentia versutam commentorum inventionem expromens? quænam connexorum syllogismorum suasiones flexanimes et constringentes? quænam geometricorum demonstrationum coactiones, thesibus suis ex præsumpto, inevitabiliter et sine effugio concludentes? quis arbiter aut judex peracutus et ingeniosissimus, ipsis dicentibus sedens examinatur, et intime ac sapientissime oblatorum argumentorum vim cognoscere valens, sententiam feret, quæ iniquas illorum præstigias confirmet? Nemo hercle ita bardus est et insanus, qui perspicuis vocabulis, quibus invicte etiam et sine contradictione, facta ipsa splendidissime favent, adversari et oblectare nitetur. Profecto hi, ut scævum sumum irreligiosumque dogma firmetur, nullum præsidium comparare sibi queunt; qui scelestam vitæ felicitatem honestæ calamitati anteferentes, inconsulto et contra sacerdotii dignitatem dedecus atque ignominiam æternam sibiimet inusserunt. Nemo certe eorum, qui pie vivere decreverunt, ita unquam sentiet aut decernet, sed ne suæ menti quidem tale scelus unquam occurrere optabit.

αἰσχύνῃ καὶ ἀδοξίαν αἰώνιον ἐκυτοῖς ἐπιτρέψαντο φρονῆσαι καὶ δογματίσαι, ἀλλ' ὅτι μὴδ' ὡς ἐν νῶ λαθεῖν εὐξάιτ' ἂν ποτε.

Quomodo ergo et quando et a quibus abominabilium idolorum pestis invecta fuerit, primo quidem ab evangelicis dictis audient, si certe eis credunt. Et enim idolorum destructor, erroris depulsor, noster de potestate tenebrarum redemptor, et a corruptelæ necessitate liberator, vitæ nostræ auctor, qui que nobis veritatis notitiam contulit Christus Dominus ac Deus noster, cum universali Deo Patri suo sic loquitur: *Pater, venit hora; clarifica Filium tuum, ut et Filius tuus clarificet te. Sicuti dedisti ei potestatem omnis carnis, ut omne quod dedisti ei, det eis vitam. Hæc est autem vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum*⁶⁶. Deinde rursus: *Manifestavi nomen tuum hominibus*⁶⁷. **191** Et denuo: *Non pro his tantum rogo, id est pro discipulis, sed etiam pro iis, qui per verbum eorum in me credituri sunt, ut omnes unum sint; sicut tu, Pater, in me, et ego in te, ut et ipsi in*

αὐτῶ καὶ φῶς καὶ ἀναίσθητος; ἢ ὅς τῶν θεοφθόγων τούτων φωνῶν, αἱ σαφῶς τε καὶ διαβήρηθῃ ἡμῖν τὴν τῶν εἰδώλων πανωλεθρίαν πάλαι ἀνεκράγεσαν, ὑπὸ τοῦ νέφους τῆς ὕλικῆς παχύτητος ἐπιπροσθούμενος, οὐ προαιρεῖται γενέσθαι κατήκοος; Ταῦτα κἄν ἄνθρωποι σιγήσαι θελήσωσιν, ἀλλ' οἱ γε λίθοι κεκράζονται, ὑπ' αὐτῆς τῆς τῶν πραγμάτων ἐναργείας κατεπειγόμενοι· τούτων δὲ, ὡς ἔοικε, ἀπεσκληρῶς τῆς ψυχῆς καὶ ἀνάλητρον, καὶ τῶν λίθων αὐτῶν ἀπέκρυψε τὸ σκληρὸν καὶ ἀμελίκτον τίς οὖν αὐτοῖς ἢ στέργειν ἐν τούτοις βουλευεῖται ποτε; ἀπολογίας τρόπος λελεῖψεται, ἢ ἀντιφέρεσθαι ὄψασθαι, ἀντιλογίας ἐπίνοια κατὰ τῆς ἀληθείας; ἐξευρεθήσεται; τίνας ποτοῖς ὡς δὴ τοῖς ψευδέσι συνηγορήσοντες, τουτοῖ τὸν ἀγῶνα εἰσδύσονται; ὅποι δὲ αὐτοῖς τὸ δικαστήριον ἐν ᾧ ταῦτα διάθονται σχεδιασθήσεται; ποῖαι τῶν σοβαρῶν βητόρων καὶ λογογράφων δεινότητες, τὸ ἀγχιστροφὸν ἐν ταῖς ἐνθυμημάτων εὐρεσιεπέαις; ἐπιδεικνύμεναι; ποῖαι τῆς ἐκ τῶν συλλογισμῶν πλοκῆς πιθανότητες, τὸ ἐπαγωγὸν καὶ ἐφέλικον κατασκευάζουσαι; τίνας γρημμικῶν ἀνάγκαι δειξέων, ταῖς ἐκ τῶν εἰλημμένων θέσεσι τὸ ἀφικτόν τε καὶ ἀπαράττητον συμπεραίνουσαι; τίς διαίτητῶν τε καὶ δικαστῶν δεινός τε καὶ ἀγχινοῦστατος, τῶν λόγων αὐτῶν ἀκριβῆς ἐξεταστῆς προκαθεζόμενος, βαθείως καὶ συνετώτατα τῶν προτεινομένων τὸν νοῦν ἀνιχνεύειν δυνάμενος, ὡς ἡ ψῆφον τοῖς ἀθέσμως αὐτοῖς τερατευομένοις βραβεύουσαν; ἀλλ' οὐδεὶς οὕτως ἄσοφος καὶ ἀπαίδευτος, οὐδεὶς οὕτως ἀνοῦστατος καὶ ἀλογώτατος, ὅς ταῖς ἐναργεῖσι φωναῖς, καὶ ἀμαχῶν καὶ ἀναντιβήτητον ἐκ τῆς τῶν πραγμάτων συνηγορίας γανερώτατα ἐχούσαις, παρατάττεσθαι καὶ ἀντιτείνειν ἐπιχειρήσῃεν. Οὐκ ἔστιν οὖν αὐτοῖς οὐδαμῶθεν, ὅθεν τὸ σκῆλον καὶ ἄθεον δόγμα συσταίη, ἐπικυοῦσαν πορίσασθαι· ἀλλὰ τὸ κακῶς ἐν τῷ βίῳ εὐήμερησαι, τοῦ καλῶς δυσπραγῆσαι προτιμήσαντες, ἀβούλως καὶ ἀνίερως ταῦτα οὐδεὶς τῶν εὐσεβεῖν ἡρημένων μὴ εἶναι γε

Πῶς οὖν καὶ πότε καὶ παρὰ τίσι, τῶν μυστῶν εἰδώλων ἡ πανωλεθρία γεγένηται, πρότερον μὲν τῶν εὐαγγελικῶν λόγων ἀκούσονται, ἂν ἄρα πείθονται· καὶ γὰρ ὁ τῶν εἰδώλων καθαιρέτης καὶ τῆς πλάνης καταλύτης, ὁ λυτρωσάμενος ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς ἀπαλλάξας, τῆς ζωῆς ἡμῶν ἀρχηγός, ὁ τῆς γνώσεως τῆς ἀληθείας ἡμῖν χαρισάμενος Χριστὸς ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν, πρὸς τὸν τῶν ἑλῶν θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ αἵματος ἡμεῶν· *Πάτερ, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, εὐξασθε μου τὸν Υἱόν, ἵνα καὶ ὁ Υἱὸς σου δοξάσῃ σε· καθὼς ἔδωκας αὐτῷ ἐξουσίαν πάσης σαρκός. ἵνα πᾶν ὃ δέδωκας αὐτῷ, δώσῃ αὐτοῖς ζωὴν· αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσι σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ δι' ἀπέστειλάς Ἰησοῦν Χριστόν.* Εἶτα πάλιν· *Ἐξαρτέρωσά σου τὸ ὄνειμα τοῖς ἀνθρώποις. Καὶ αὖθις· Οὐ κερδίζω τούτων δὲ ἐρωτῶ μόνον, ὃ ἐστὶ τῶν μεθιῶν.*

⁶⁶ Jean. xvii, 1-5. ⁶⁷ ibid. 6.

ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν πιστευόντων διὰ τοῦ λόγου αὐτῶν εἰς ἐμὲ, ἵνα πάντες ἐν ὧσι, καθὼς σὺ, Πάτερ, ἐν ἐμοί, καὶ γὰρ ἐν σοί, Ἰησοῦ καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἐν ὧσιν· ἵνα ὁ κόσμος πιστεύσῃ ὅτι σὺ με ἀπέστειλας. Τί τούτων τῶν ἱερῶν λόγων πρὸς τὴν θεῖαν γνῶσιν οἰκειότερόν τε καὶ ἐναργέστερον; ἄρ' οὐκ οὐκ ἐκθέβληται ἐντεῦθεν ἡ πλάνη; οὐ καταλέλυται τῶν δαιμόνων ἡ ἐπήρεια; οὐ διέβλωλε τῶν εἰδώλων ἡ ἀπάτη; οὐκ οἴχεται τοῦ πονηροῦ τὸ κράτος; τίς οὕτως ἡλίθιος καὶ ἀνόητος, ὃς μὴ οὐχὶ ταῦτα οὕτως ἔχειν συμφήσειεν; Ἴνα γινώσκωσί σοι τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. Αὕτη ἡ φωνὴ τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπείαν ἐκαίνοποίησεν, αὕτη τὸν ἀέρα ἐκάθηρε, τίς πύλας τῆς οὐρανόθεν ἡμῖν ἀνεπέτασε, τὴν εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων ἡμῖν εἰσδρομήν προωδοποίησε, τοὺς ἀνθρώπους συνομιλοῦς ἀγγέλοις πεποίηκε, τὸ μεσότηγον τοῦ φραγμοῦ λέλυκε, τὸν Πατέρα ἡμῖν καὶ Θεὸν ἐκπεπολεμημένους δι' ἁμαρτίας ἀποκατήλαξεν. Ἐφανέρωσά σου τὸ δρομα τοῖς ἀνθρώποις. Πρῶτος; καὶ τὸ λειπόμενον· Ἐξολοθρευσε τὰ εἰδώματα τῶν εἰδώλων ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ οὐκέτι ἔσται αὐτῶν μνησὶς. Εἰ οὐκ ἀληθῆ τὰ σωτήρια λόγια, καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ γνῶσις καὶ τὸ ὄνομα πεφανέρωται, καὶ τῶν εἰδώλων ἡ πτώσις τετριάμβευται· ὡ γὰρ ἐνὸν τὴν Ἀλιθίαν ψεύσασθαι· πρόδηλον ὅτι ἐκ τοῦ ἐναντίου λαλοῦσιν οἱ ἀνόσοι πνεύματος. Ἐξῆς δ' οὐκ ὁ τοῦ Εὐαγγελίου εἰσήθω διάκονος, τῷ θεῷ τούτῳ προφήτῃ συνεπηχῶν, ὡς περὶ τῷ αὐτῷ ἐνεργούμενος Πνεύματι, ὃς δὴ περὶ τῆς τῶν εἰδώλων δογματικῶν βρώσεως, τοιάδε τινὰ Κορινθίους γράφει· Οἶδαμεν ὅτι οὐδὲν εἰδώλων ἐν κόσμῳ· καὶ οὐδέ τις Θεὸς ἕτερος, εἰ μὴ εἰς. Καὶ τὴν τοιαύτην γνῶσιν μέχρι παντὸς ἐκτείνεσθαι ἐπιθυρεῖται· ἵνα δὲ μὴ δόξῃ τοῖς ἐναργέσι καὶ φαινομένοις ἀντικαθίστασθαι· ἦν γὰρ καὶ ξάνα παρὰ τοῖς ἀθέοις καὶ ἀνόητοις, καὶ θεοὶ ὀνομαζόντο· διὰ τοῦτο ἐπέφησεν· ὅτι Ἐπερ εἰσι λεγόμενοι θεοὶ, εἴτε ἐν οὐρανῷ εἴτε ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' οὐκ ἐν πράγματι οὐδὲ ἐν ὑπάρξει εἰσιν, ἀλλ' ἐν ψιλῇ τῇ προσγορίᾳ, καὶ τῷ λέγεσθαι μόνον, οὐ τῷ εἶναι θεοί· οὐδὲ ἰσχύς τις ἐν αὐτοῖς ἔστι, λίθοι δὲ εἰσι καὶ ξύλα καὶ δαίμονες· οὐ μόνον γὰρ τῶν ἐν οὐρανῷ ζωστῆρων τὸ λαμπρὸν καὶ διαφανὲς κατεπλάγησαν ἀνθρώποι, καὶ διὰ τοῦτο ἤλπε τε καὶ σελένη καὶ τῶν ἄλλων ἀστέρων τῷ ἠορῶν, ὡς θεοὶ προσεκύνησαν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς δαίμονας τινάς, καὶ ἀνθρώπων τοὺς ἐν πάθει ἀσχητοῖς καὶ πράξεσιν ὀνομαστωτάτους, Θεοῦ προσγορίᾳ τιμῆσαι καὶ δέξασθαι, ἀλογώτατα διανοήθησαν.

λγ'. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν Ἕλληνές τε καὶ βάρβαροι· ἡμῖν δὲ τοῖς τελείοις καὶ βεβηκόσιν ἐν πίστει, εἰς ὃ φύσει καὶ ἀληθῶς γινώσκειται Θεός, ὁ ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, τῇ σεβασμῇ καὶ ζωαρχικῇ Τριάδι προσκυνούμενος τε καὶ δοξαζόμενος· καὶ οὐκ ἐν παρ' αὐτῶν γινώσκων ἕτερον Θεόν, ἄπαυς. Διὸ οὐδὲ λελογίσταται παρ' ἡμῖν εἰδῶλον τι εἶναι, ὡς περὶ οὐδὲ εἰδῶλοθυτον ἐν κόσμῳ· οὐκοῦν ἐξολοθρευται, καθὰ δέδεικται, τὰ ὀνόματα τῶν εἰδώλων ἀπὸ τῆς γῆς· ἢ οὐχὶ καὶ σοφός τις πῆρρωθεν μεγαλοφῶνως προανακίπραγε λέγων, ὅτι Οὐτε ἦν δεξ ἀρχῆς

A nobis unum sint : ut credat mundus, quia tu me misisti⁵⁸. Quid his sacris dictis Dei notitiæ efficiendæ magis proprium est atque evidentius? Nonne exinde depulsus error? nonne exsufflata dæmonum illusio? nonne idolorum deceptio funditus perit? nonne diabolici potentia corrui? Quis vdeo bardus et insipiens, ut hæc ita se habere non confiteatur? *Ut cognoscant, inquam, te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum.* Vox hæc humanam naturam innovavit, hæc aërem purgavit, cæli janua nobis patefecit, hæc in Sancta sanctorum nos introduxit, homines angelorum contubernales effecit, medium parietem maceræ solvit, Patrem nobis ac Deum peccati causa factis hostibus reconciliavit. *Manifestavi nomen tuum hominibus.* Adde et reliquum : *Disperdam nomina idolorum de terra, neque ulla ipsorum memoria supererit*⁵⁹. Si ergo vera sunt Servatoris oracula, Dei que notitia et nomen manifestatum est et de idolis triumphus reportatus; neque enim Veritas mentiri potest; exploratum est hos impios contrario spiritu commotios eloqui. Deinde producatur in medium minister Evangelii, divino huic propheta consonans, utpote eodem impulsus Spiritu, qui de idolothytorum esu delinens, hæc ad Corinthios scribit : *Scimus nihil esse idolum in mundo, nullumque al. um Deum esse, præter unum*⁶⁰. Atque hanc sententiam ubique firmare nititur. Ne tamen videretur adversus nota et patentia aliquid dicere (erant enim simulacra apud Irreligiosos et insipientes, eaque appellabantur dii); ideoque addidit : *Nam etsi sunt qui dicuntur dii, sive in cælo sive in terra, non tamen rrapse et vere, sed nuda tantum appellatione et verbo terra dii sunt*⁶¹. Neque viribus ullis pollent, quia lapides sunt et ligna et dæmones. Non solum enim cælestium luminarium majestatem atque splendorem admirati sunt homines, ideoque solem ac lunam et reliquum siderum chorum tanquam deos adoraverunt, sed et in terra dæmones quosdam, et nonnullos homines turpissimis cupiditatibus atque actibus famigeratos, Dei titulo honorare et glorificare stultissime voluerunt.

D 58. Sed hæc quidem Græci ac Barbari. A nobis autem perfecte eruditus atque in fide firmatis, unus naturalis vereque Deus agnoscitur, qui in Patre et Filio et sancto Spiritu, veneranda et omnium vivifica Trinitate, adoratur et glorificatur; neque præter has personas alium Deum novimus; absit! Properea ne aliquid quidem esse idolum existimamus, neque item idolothytum in mundo. Ergo di-persa sunt, ut demonstravimus, de terra nomina idolorum; nam et quidam antiquitus magna voce ante clamaverat : *Neque ab initio idola fuerant, neque in*

⁵⁸ Joan. xvii, 20, 21. ⁵⁹ Zach. xiii, 2. ⁶⁰ I Cor. viii, 4. ⁶¹ ibid. 5.

perpetuum erunt ⁶³. Quandonam ergo hæc non erunt, nisi nunc cum is advenit, qui nos de idolis liberavit? Quid igitur videtur his qui idolorum fecere mentionem? Si quidem apud Judæos dicant has divinas exitum habuisse locutiones, quanto magis apud Christianos? Nam quantum Judæorum cultus superstitionem ethnicorum superavit, tantum res nostræ supra Judaicas sese extulerunt, ac plane superstant nobilitate sua atque præstantia. Etenim inter nostram in spiritu adorationem, et vesanium infidelium erga idola studium, media est lex Judaica. Quod si de Græcis ac Barbaris igitur, quibus olim divinæ notitiæ jubar non illuxit, quique impurorum **192** dæmonum cultores erant, ita revera recordia atque insipientia illorum se habebat. Quamobrem Christi martyres, veritatis pugiles victoriosi, innumera illa, quæ oratione comprehendere nequeunt certamina ac labores toleraverunt, talesque agones adversus idolicum errorem sustinuerunt, quales humana natura nunquam pertulisset: quibus diaboli audaciam frugerunt, et tropæa splendida, divina adjuvante gratia ac vi, de efferatis hostibus reportarunt; arasque et fana facile ac fortiter, et citra ullum laborem diruerunt: quapropter immarcescibiles quoque coronas a Deo certaminum iudice juste admodum consequi digni fuerunt.

Quid vero et de admirandis illis ac celeberrimis viris iudicent, qui in ascetica sese exercentes palæstra, hanc sibi jucundiorē esse putarunt, quam mundi suavitates atque delicias reliqui homines; atque hinc supernaturalium quoque illorum ac maximorum existere miraculorum operatores? Et quotquot etiam in extremos terræ angulos recesserunt, ibique mundanis his et quotidianis vitæ tumultibus, vitam exegerunt: desertorumque locorum asperitati ac molestiæ intrepidi occurrentes, cum sine carne in corpore vixerunt; et angelicos mores æmulantes, sic vitæ suæ stadium inculpabiliter decurrerunt; quare et mundi lumina omnes exstiterunt. Nam cuiusnam ope morbos humana medela insuperabiles sanaverunt? cuiusnam ope dæmonia cum servitii facile admodum ac pro auctoritate expulerunt? Num idolis immolando? an potius Deum orando, et universalem Dominum Deumque colendo, et suis actibus adiutorem invocando? Sane ut nobis et veritati ipsi videtur, virtute et gratia operantis potestatemque suppeditantis, ac discipulis dicentis: *Euntes prædicate dicentes quia appropinquavit regnum cælorum. Infirmos curate, leprosos mundate, demones eijcite* ⁶⁴. Et illa insuper: *In nomine meo dæmonia eijcient, linguis loquentur novis, serpentes tollent* ⁶⁵. Veritati autem contradicentibus quid supersit, obscurum non est. Nam his omnia audientibus, utpote effreni ad maledicendum Filio ore præditis, et simili ac germano Pharisæorum ingenio instructis, non est arduum denuntiari,

Α *ειδωλα, ὅσπερ εἰς τὸν αἰῶνα ἔσται. Πότε οὖν οὐκ ἔσται, εἰ μὴ νῦν οὐκ ἔστιν ὅτε ὁ βυζόμενος ἐξ εἰδωλῶν ἤκε; τί οὖν δοκεῖ τοῖς εἰδωλοῦ μνημῆνη πεποιθμένοις; εἰ μὲν παρὰ Ἰουδαίους εἶποιεν τὰς προφητικὰς ταύτας πεπληθῆσθαι φωνάς, παρὰ Χριστιανῶν πόσον; Παρ' ὅσον γὰρ ἡ τῶν Ἰουδαίων λατρεία τῆν τῶν ἔθνων δευσιδαίμονίαν ὑπεραναθέθηκε, παρὰ τοσοῦτον τὰ ἡμέτερα τῶν παρ' ἐκείνους ἐξήρται, καὶ ὑπερίπταται κερκημένα τὸ ὑπερφυεῖς καὶ σεμνότεον· μέσος γὰρ τῆς καθ' ἡμᾶς ἐν πνεύματι λατρείας, καὶ τῆς τῶν ἀπίστων εἰδωλομανίας ὁ νόμος ἀπύρρηται· εἰ δὲ παρ' Ἑλλήσι καὶ βερβάρους, οἷς τὸ τῆς Θεογνωσίας πάλαι οὐκ ἐνήστραπτε φῶς, δαιμόνων δὲ ἀκαθάρτων ὑπῆρχον θεραπευταί, τῆς ἐκείνων ὡς ἀληθῶς ἐμβροντησίας καὶ ἀπονοίας τὸ φρόνημα, ἀνθ' οὗτο δὲ δὴ οἱ Χριστοῦ μάρτυρες, οἱ ἀξιώτικοι τῆς ἀληθείας ἀγωνισταί, τοὺς μυρίους ἐκείνους, καὶ ὧν οὐκ ἂν λόγος ἐφίκοιτο, ἀθλους καὶ πόνους διήνεγκαν τηλικούτους ἀγῶνας, ἡλικίους οὐκ ἂν φύσις ἀραιτο ἀνθρώπου, κατὰ τῆς εἰδωλικῆς πλάνης ἐνοτισάμενοι· δι' ὧν τοῦ πονηροῦ τὸ θράσος κατέλυσαν, καὶ τρόπαια λαμπρὰ, τῆς θείας συνεργούσης χάριτος καὶ δυνάμεως, κατὰ τῶν δυσμενῶν ἀνεστήσαντο, τοὺς τε βωμούς καὶ τὰ τεμένη ἀμογητὶ καὶ κραταιῶς καθαιρούντες καὶ δίχα πόνου παντός· ἐξ οὗ δὴ καὶ τῶν στεφάνων τῶν ἀμαρτανίνων παρὰ τοῦ ἀθλοθέτου Θεοῦ μάλα ἐνδίκως κατηξιώθησαν.*

*Τ*ὶ δὲ δὴποτε περὶ γε τῶν θαυμασιῶν ἐκείνων καὶ ἀοιδίμων ἀνδρῶν ὑπολήψοιτο, οἱ περὶ τὴν ἀσκητικὴν παλαίστραν ἐγγυμνασάμενοι, ἡδῶν ταύτην μάλλον ἢ τῶν ἐν κόσμῳ τερπνῶν ἕτεροι τὴν τρυφήν ἠγούμενοι, ἐνθῆδες καὶ τῶν ὑπερφυῶν ἐκείνων καὶ ἐξαισιῶν σημεῖων τερατουργοὶ γεγόνασιν; ὅσοι τε τὰς ἐσχατίας τῆς γῆς κατελήφασιν, καὶ αὐτοῦ τῶν ἐν μέσῳ θορύβων τῶν βιωτικῶν δὴ τούτων ἀποπτόντες ἠύλισσαντο, καὶ πρὸς τὸ τραχὺ τῆς ἐρήμου καὶ δύσοιστον ἀπεδύσαντο, ὡς ἄσαρκοι τε ἐν σώματι πολιτευσάμενοι, καὶ ἀγγελικὴν πολιτείαν ζηλώσαντες, οὕτω τὸ ἐν βίῳ ἀμέμπτως ἐξήρυσαν στάδιον, ἐπὶ καὶ φραστῆρες ἐν κόσμῳ πάντες ἐχρημάτισαν; ἐν τίνι τὰς νόσους αἱ κρείττους λατρείας ἀνθρωπίνης τυγχάνουσιν ἐθεράπευσον; ἐν τίνι τὰ δαιμόνια ὡσπερ ἀνδράποδα κατὰ πολλὴν εὐκολίαν καὶ ἐξουσίαν ἀπῆλθον; ἀρὰ γε εἰδωλοθυτοῦντες ἢ θεοκλυτοῦντες; καὶ τὸν τῶν ὀλων Κύριον καὶ Θεὸν σέβοντες, καὶ ἀρωγὸν ἐν τοῖς πρακτέοις ἐπικαλούμενοι; Ἄς μὲν οὖν ἡμῖν καὶ τῇ ἀληθείᾳ δοκεῖ, τῇ δυνάμει καὶ χάριτι τοῦ ἐνεργούντος, καὶ δεδουκότος ἐξουσίαν, καὶ εἰρηκότος τοῖς μαθηταῖς· *Πυρενοόμενοι κηρύσσετε λέγοντες, ὅτι ἤγγικεν ἡ βασιλεῖα τῶν οὐρανῶν· ἀσθενούντας θεραπεύετε, λεπρούς καθάρizzate, δαιμόνια ἐκβάλλετε.* Καὶ, ὅτι *Ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ δαιμόνιου ἐκβαλοῦσι, γλώσσαις λαλήσουσι κεναῖς, ἔφεις ἀροῦσι.* Τοῖς δὲ ἀπειναντίας τῆς ἀληθείας ἰούσιν, οὐκ ἀδελῶν ὅτι καὶ ὑποληφθήσεται· τοῖς γὰρ πάντα τολμῶσι, καθάπερ ταῖς ἐπὶ τῷ Ἰησοῦ δυσφημίαις ἀπῆλυτον ἔσχον τὸ στόμα, οὕτω κἀνταῦθα

⁶³ Sap. xiv, 13. ⁶⁴ Matth. x, 7. ⁶⁵ Marc. xvi, 17.

γεῖτονά πω; καὶ φίλην τῶν Φαρισαίων τὴν διάνοιαν κεκτημένοις, οὐ χαλεπὸν ἀποφίνασθαι, ὡς ἐν τῇ ἀρχῇ τῶν δαιμονίων ταῦτα δρῶντες διεδεικνύοντο. Ἐπειδὴ δὲ τὸν νοῦν ἀδόκιμον ἔχοντες, καὶ ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν ἀποφερόμενοι, εἰκαίως λογισμοῖς ἐπινηγούνται, εἰκότως ἀκούσονται· *Γεννήματα ἐχιδνῶν, ὡς δύνασθε ἀγαθὰ λαλεῖν πονηροὶ ὄντες; Εἰ γὰρ τὴν οἰκοδεσπότην Βεελζεβούλ ἀπεκάλεσαν, πῶς μᾶλλον τοὺς οἰκειακούς αὐτοῦ;* καθάπερ ὁ σωτήριος ἔφη λόγος. Πῶς οὖν τοὺς αὐτοὺς καὶ ὡς δεσπότης δυνατὸν σέβειν, καὶ ὡς μαστιγίας καὶ καλοῦς δούλους διώκειν καὶ ἐξοικλιεῖν; ἀφ' ὧν ἐθέλουσιν. Ἡ οὕτω γε καὶ μερισθήσεται ἐφ' αὐτὴν

A quod in principe dæmoniorum hæc illos agere com-
pertum sit. Sed quia mentem improbam gerentes,
atque ad illicita procurrentes, vanis cogitationibus
fluctuant, merito audient: *Progenies viperarum,*
quomodo potestis bona loqui, cum sitis mali? Nam
si patrem familias Beelzebul vocaverunt, quanto magis
domesticos ejus 66? sicut ait Servatoris oratio 66.
Qui ergo fieri potest ut iidem dæmones et in domi-
norum loco colantur, et ut mastigiæ servique ne-
quam puniantur domoque externentur? Sic certe
in seipsum divisus fuerit diaboli potentatus.

βούλονται καὶ καταδεσμεῖν καὶ συγκλείειν ἐφ' οἷς
ἡ τοῦ πονηροῦ δυναστεία.

Ἄλλὰ φανερὸν ὅτι ὡσπερ τὴν εὐαγγελικὴν παρ-
ωθῶνται ἱστορίαν, οὕτω δὴ καὶ τῶν ἐνθῶως βεβαιω-
μένων ἢ πεπραγμένων τοῖς ἀγίοις, καὶ ἀναγεγραμ-
μένων ἐν Βίβλοις ἱεραῖς, τὸ ἀληθὲς οἱ ἐναγεῖς οὐκ
ἀποδέχονται. Εἰ δὲ καὶ ἀληθεύειν δοκοῦσι τὰς προ-
φητικὰς προαγορεύσεις· φάναι γὰρ ψεῦδεσθαι, μὴ
δ' ἂν αὐτὸν τὸν διάβολον οἶμαι τομῆσαι ποτε· διὰ
φροντίδος αὐτοῖς γινέσθω δεικνύειν, ποῦ καὶ πότε
τὸ πέρας ἐδέξαντο. Εἰ γὰρ πρὸς τὸ μέλλον ἀπίδουεν
καὶ ἄλλον παρίεσθαι Χριστὸν ὑποτοπήσαιεν, μόνοι
τῶν ἐπιζομένων ἀπόναιντο, καὶ τῶν ὑπειλημμένων
τὸ εἶλεπαι προσκρόντως ἀποίσονται· ὅτι δὲ κατα-
φρονησαντο; πρὸς ἡμᾶς τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ, καὶ τὴν
βασιλείαν κηρύξαντος τὴν οὐράνιον, ἢ πολυθεοῦς
ἠφάνισται πλάνη, καὶ εἰς Κύριος καὶ Θεὸς καὶ βα-
σιλεὺς παρὰ πάντων συμφώνως προσκυνεῖται καὶ
θεξάζεται, αὐτὸς οὗτος ὁ θεὸς προφήτης ἐν τοῖς
μετέπειτα ἔρει, καὶ οὐδεὶς τῶν εὐ φρονούντων ἀντι-
ερεῖ· *Ἔσται γὰρ Κύριος εἰς βασιλεῖα ἐπὶ πᾶσαν*
τὴν γῆν· ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκεῖνη ἔσται Κύριος εἰς,
καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν, κυκλοῦν πᾶσαν τὴν γῆν.
Διὰ τούτων γὰρ ἡμῖν καὶ τῶν ἐξῆς εἰρημένων, οὐ
μόνον τοὺς ἐκ τοῦ δήμου τοῦ Ἰουδαϊκοῦ δεξαμένους
τὸν λόγον τὸν εὐαγγελικὸν ἐν πνεύματι προσεσημη-
κον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐθνῶν τὰς ἀγέλας, ἃ ποτε ἠγνόει
τὴν ἀπάντων Δεσπότην καὶ Κύριον, ὡς τῆς θεογνω-
σίας ἐσδέξονται τὴν ἀκτίνα, καὶ τῶν εἰδώλων δια-
πύρσουσι τὴν ἀπάτην. Ποῖος γὰρ δὴ τόπος τῆς τοῦ
θεοῦ δόξης ἀπολειφθήσεται, εἰ γε δὴ νῦν μᾶλλον ἢ
πρότερον ἀληθὲς τὸ, *Πλήρης ὁ οὐρανὸς καὶ πᾶσα*
ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ; Κἂν γὰρ τὴν Ἑλλάδα,
ἐν τῇν βάρβαρον εἶποι τις, κἂν εἰς Ἰταλοὺς καὶ
Ἑρμανῶς ἐπιδράμοι τῷ λόγῳ, Κελτοὺς τε καὶ
Ἰρεττανούς, κἂν εἰ; Αἰθίνας καὶ τὴν Αἰγυπτίαν
ἐπίσκοιτο, κἂν Ἀραβας καὶ Πέρσας ἐπέλθοι καὶ
Αἰθιοπας, κἂν Ἰνδοὺς καὶ Σκυθας, καὶ πᾶσαν ἐσχα-
τιάν, καὶ ἔλην ἡπειρόν τε καὶ θάλασσαν, τὸ τοῦ
Χριστοῦ ὄνομα δοξαζόμενον καὶ προσκυνούμενον
εὔροι. Πάντας γὰρ τὸ εὐαγγελικὸν σαγγνεύσαν ἐπι-
γράφετο κήρυγμα· καὶ ἡ τῆς σεβασμίας Τριάδος
ἰκίως, διὰ τοῦ φθόγγου τῶν μαθητευόντων τὰ ἔθνη,
τῇ ὕψ' ἠλίω ὑπερήπλωται, καὶ πανταχοῦ τοῦ ἐνδὸς
καὶ μόνου ἀληθινοῦ Θεοῦ καὶ Δεσπότητος τῶν ὅλων

Sed enim exploratum est, impios hos sicuti
evangelicam rejiciunt historiam, ita cœlestis quo-
que sanctorum vitæ et actuum veritatem, in sacris
Libris scriptam, minime admittere. Quod si pro-
pheticas prædictiones veraces existimant, namque
eas mendaces dicere ne diabolus quidem, ut reor,
audebit; ergo curæ illis sit demonstrare ubinam et
quando hæc exitum nactæ sint. Nam si isti futurum
tempus spectant, et alterum adfore Christum sus-
picantur, soli ipsi speratam rem negant, ideoque
desperantium pœnam merito referent. Quoi autem
adveniente ad nos universali Deo, et cœleste regnum
prædicante, polytheismi error sublatus fuerit, atque
unus Dominus et Deus ac rex ab omnibus concorditer
adoretur et glorificetur, idem hic divus propheta
in sequentibus dicet, nemoque sana mente
præditus **193** ei contradicet: *Erit enim Dominus*
rex super omnem terram. Die illa erit Dominus
unus, et nomen ejus unum, universam terram cir-
cumiens 67. His videlicet aliisque dictis præsignifi-
cavit nobis in spiritu, non eos solum de Judaico
populo qui evangelicam doctrinam admiserunt, sed
etiam ethnicorum greges, qui olim communem
regem ac Dominum ignorabant, divinæ scientiæ
radium recepturos, et idolorum errorem abjecturos.
Nam quisnam locus divina gloria destitueretur, si
quidem nunc magis quam antea vere dicitur: *Pleni sunt cœli ac terra gloria ejus* 68? Nam si quis
Græciam nominet vel Barbarorum terras, aut Italos,
aut Germanos dicendo excurrat, vel ad Gallos; aut
Britannos, aut Libes, aut ad Ægyptiorum regionem
deveniat, aut si Arabes et Persas adeat, vel Æthiopes,
Indos, Scythas, et quamlibet mundi sive terrestrem
sive maritimam extremitatem, Christi nomen hymnis
celebrari atque adorari comperiet. Cunctos enim
populos evangelicæ prædicationis sagena cepit: et
venerandæ Trinitatis notitia, voce illorum qui gentes
erudiverunt, per universum orbem dilatata fuit; et
ubique unius ac solius veri Dei ac Domini univer-
sali versatur cognitio: validaque voce omnes po-
puli cum Psalmista clamant, postquam Dei poten-
tiam et ubique providam magnitudinem fide didi-
cerunt: *Si ascendero in cælum, tu illic es; ei si*

66 Matth. xii, 34. 67 Matth. x, 25. 68 Zach. xiv, 9. 69 Pref. miss. ex lsa. vi, 5.

descendero in infernum, ades. Si sumpsero pennas meas diluculo, et habitavero in extremis maris, illic quoque manus tua deducet me, et tenebit me dextera tua 60. Quid his verbis accuratius sit atque evidentiùs ob Dei cultum insinuandum?

ἀνυλάβοιμι τὰς πτέρυγὰς μου κατ' ὄρθρον, καὶ γὰρ ἐκεῖ ἡ χεὶρ σου ὀδηγήσει με, καὶ καθέξει με ἡ δεξιὰ σου. Τούτων τί ἂν γένοιτο σπουδαῖοτερον ἢ περιέανφτερον εἰς θεοσέβειαν;

59. Dicant ergo nobis idolorum cultores, ubinam forte sint, et apud quosnam idolorum fana et simulacra? ubinam initiationes et mysteria, et his initiationes atque initiati? ubinam ipsorum hierophantæ, et consecrantes aut consecrati, sacerdotes horum rituum, et chameunæ et aniptopodes (61)? Ubinam ædificiorum ornatus circa templorum et decoramenti studium (62), ut bene mundatas aras atque delubra frequentius incolant dæmonum globi, qui tenebrosa adyta obambulare solent, ceu reapse tenebris digni ac lucifugi, et nocturnarum latebrarum sectatores? Ubinam illorum cum populi frequentia festi dies et boum pecudumque immolationes? quaudoque dæmones suo sanguine gaudent, et cruentis delectantur aris, et quod est infelicibus puerorum virorumque credibilis (63). Ubinam cultus ab ipsis Jupiter, deorum veluti consul et supremus ille stercutius deus (64), qui tanquam stercore oblitus celebratur? Nisi forte adhuc a coprologis nostris honoratur, cuius fabulosa et incredibilis dicitur genesis a modestis, turpissima vero a stultis creditur, a matre occultatus, et supposito vice ejus lapide servatus, dæmoniorum orchestra sonisque inconditis et garrulitate custoditus, ut lateret parricida 194 filius patrem filiorum voratorem. Mirabitur eum aliquis jam multiformes fraudes omittentem, cujus abominandæ et illusoriæ fuece præstigijæ. Avis cum voluerit hic deus ipsis flet, cute hispida et alatus, idque ei jucundius fortasse erit, nempe ut alis pinnisque sit instructus, quo facilius hic mulierosus amata femina potiatur. Taurus alias corniger apparuit, decoris unguibus longisque auribus perornatus; sicut et alias deorum hircus factus, ut paribus vitibus convictus, et modo sic modo alius viens, præstigijis ut niunt utens; et quidvis facile effectus, pro varie-

ἐμπολιτεύεται ἡ ἐπίγνωσις· καὶ μίγα καὶ αὐτὸ ἐμβούσι μετὰ τοῦ Ψάλλοντος, τὸ κράτος καὶ τὴν παντεποπτικὴν αὐτοῦ μεγαλειότητα καταμαθόντες διὰ τῆς πίστεως· Ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανόν, ἐν ἐκεῖ εἶ· Ἐὰν καταβῶ εἰς τὸν ἄδην, πάρει· Ἐὰν κατασκηνώσω εἰς τὰ ἔσχατα τῆς θαλάσσης, καὶ γὰρ ἐκεῖ ἡ χεὶρ σου ὀδηγήσει με ἡ δεξιὰ σου. Τούτων τί ἂν γένοιτο σπουδαῖοτερον ἢ περιέανφτερον εἰς θεοσέβειαν;

190. Οὐκοῦν λεγέτωσαν ἡμῖν οὐ τῶν εἰδώλων θεραπευταί, ποῦ ποτε ἄρα καὶ παρὰ τίσι, τῶν εἰδώλων τὰ ἔδη καὶ ἀριδρόματα; ποῦ αἱ τούτων τέλει καὶ μυστήρια, καὶ οἱ ταῦτα τελούντες τε καὶ τελούμενοι; ποῦ δὲ οἱ παρ' αὐτοῖς ἱεροφάνται, οἱ ταῦτα μουσύντες τε καὶ μουόμενοι, οἱ ἱερεῖς τε τούτων οἱ χαμαιοῦνται καὶ ἀνιπτόποδες; ποῦ τῶν νεωκόρων τὸ εὐκοσμον περὶ τὰ τεμένη αὐτῶν καὶ φιλόκαλον, ἵνα σεσαρωμένοι; τοὺς βωμοὺς καὶ τὰ ἀνάκτορα καταλαμβάνοντα, συνεχέστερον ἐπιχωριάζῃ τῶν δαιμονίων τὰ στίφη, οἱ περὶ τὰ τοῦ σκότους ἐμβατεύοντες; ἄδυστα, ὡς τοῦ σκότους ἀληθῶς ἄξιοι, τοῦ παραιτεῖσθαι τὸ φῶς καὶ οἰκεῖν ἄντρα νύχια; ποῦ αἱ τούτων ἑορταὶ πανηγύρεις, οἱ βουθυτοῦντες τε καὶ μηλοσφραγίζοντες, οἱ αἱμάτων προχύουσαι χαίροντες, καὶ λύθροις ἐπιβωμίαις ἐπιγαννύμενοι, παιδοκτονίαις ἀνδροκτασίαις τε, ὃ δὲ πάντων ἀθλιώτερον; ποῦ παρ' αὐτοῖς ὁ τιμώμενος Ζεὺς, ὁ ὕπατος τῶν θεῶν καὶ ἐξοχώτατος, ὁ κοπροφόρος Θεός, ὡς εἰλυμένος κόπρω ἀνευφημούμενος; εἰ μὴ ποτε ἄρα καὶ τοῖς ἐφ' ἡμῶν κοπρολόγοις τετίμηται, ὃς τὴν γένεσιν ἄπιστος μὲν τοῖς σωφρονουῖσι μυθολογούμενος, ἀσχιττος δὲ τοῖς ἀνοηταίνουσι πιστευόμενος, ὑπὲρ τῆς τεκούσης κλεπτόμενος, καὶ τῷ ἀντιδοθέντι λίθῳ συζόμενος, καὶ δαιμονίων ὀρχήστραις καὶ ἡχοῖς δουληταῖσι τισὶ καὶ ὕλοις φρουρούμενος, ὡς ἂν λάθοι πατραλοίας παῖς πατέρα παιδολετήρα· ἀγάσαιτο δ' ἂν τις αὐτὸν πεπαυμένον τῆς πολυμόρφου πλάνης, ἥς τὰ τε φευκτὰ καὶ ἀπατηλὰ γοητεύματα. Ὅρνις αὐτοῖς ὁ Θεός, ὅταν ἐθέλῃ γίνεται, τὸν χρῶτα λάσιος καὶ κατάπερος, καὶ ἴσιος τοῦτο μᾶλλον ἦν αὐτῷ χαριέστερον, περοφόρον εἶναι τὴν φυὴν καὶ λαχνηέντα, ἵνα τῆς ἐρωμένης ὁ γυναιμανῆς μὴ ἀποτεύξῃται. Ταῦρος ἄλλοτε κερασφόρος φαινόμενος, ὄπλαϊ; εὐπρέπει καὶ ὄβρι μαχροῖς ἐγκαλλωπιζόμενος, καθάπερ καὶ ἄλλως θεῶν τράγος γινόμενος, ὡς ἐφ' ὁμοίους τοῖς πάθουσιν ἄ-

60 Psal. cxxviii, 8, 9.

(61) Sacerdotes Jovis Dodonæi. Homerus in Achil-
lis invocatione Iliad. xvi, 235 :

Σοὶ γαλονο' ὑποσφῆται ἀνιπτόποδες χαμαιοῦνται.

Ubi vide-sis Heynii annotationes. Mitto brevitatis causa alios auctores.

(62) Erat hoc in fanis officium καλλυντῶν, quasi atriensium, quorum nos libellum supplicem ex Ægyptia papyro edidimus in AA. class. t. IV, p. 415.

(63) Cicero, *De rep.* iii, 9. « Multi, ut Tauri, Galli, Pœni, homines immolare et p'um et diis im-

mortalibus gratissimum esse duxerunt. » Plura eos ibi exempla in adn. congressimus.

(64) Oblique Copronymum ferit Nicephorus vocabulo hoc κοπροφόρος. Nos Stercutium, aut Sterculium, vel Sierculium, dicendum judicavimus. Saturnum Latini intelligunt, at Nicephorus hic Jovem denotat, cujus res gestæ notiores sunt apud mythographos, quam ut aliqua enarratione egeant. Imo S. Augustinus *De C. D.* VII, 13, satis innuit Saturnum quandoque eundem fuisse atque Jovem. Cæteroque nos ne in subsequentiis quidem fabulis, utpote satis notis apud Græcos Latinosque poetas, demorabimur.

σκόμμενος, καὶ ἄλλοτε ἄλλος δεικνύμενος, ταῖς μαγ-
γανείαις, φασί, χρώμενος καὶ πάντα βράβως γινόμενος,
πρὸς τὸ ποικίλον καὶ πολυειδές τῶν παθῶν τὰς μορφὰς
συμμεταβαλλόμενος καὶ μεταπλασσομένους, ὅφ' ὧν αὐ-
τῷ τὸ αἰσχρουργῶν καὶ ἀσελγές περιγίγνοιτο· εἶθε καὶ
ἀλώπηξ τὸ εἶδος αὐτοῦ καταμορφάζετο· ἐξῆν γὰρ αὐτῷ
πάντως που βουλομένῳ γε τὸ δολερὸν καὶ ἐπίκλοπον
ἔχοντι· καὶ βάτραχος ὁ αὐτὸς ἡμῖν ἐγνωρίζετο,
βορβορῶν τέλμασιν ἰλυσπώμενος, ἵνα πολλοῖς ἐπι-
βουλεύειν ἐκμηχανώμενος μὴ φουραθῆ, ἀντεπιβου-
λευόμενος πρὸς τινος· οὕτως γὰρ ἂν αὐτῷ πλέον καὶ
σπουδαιότερον σέβασμα, παρὰ γε τοῖς ἀνοήτοις καὶ
πάρῳ που τῆς ἀληθείας ἀποπλανηθεῖται, καὶ μα-
ταίοις ἀναπλασμοῖς χαίρουσι, καὶ δαίμοσι λαοπλάνοις
ἀγομένους, τοῦ ψεύδους εὐρεταῖς, καὶ τῆς κακίας
ἐργάταις, καὶ εἰς τὸ ἴδιον τῆς ἀπάτης τοὺς πειθομένους περιέλωκουσι πτώμα.

Δεικνύτωσαν ἡμῖν Ἄρεα καὶ Διόνυσον, τὸν μὲν Β
τοῖς πολεμίοις ἐπιστατοῦντα, καὶ ὄργης καὶ θυμοῦ
πρόνοτα· ἴδιον γὰρ τὸ θυμικὸν καὶ ὄργιλον τοῦ μα-
χομένους ἐπαύξειν, καὶ ὑπὲρ θνητῶν τιρωσκόμενος,
καὶ δεσμώτην γινόμενον, χαλκῷ κεράμῳ καὶ πάγαις
ἐπιμοιχεύει, ἄλλου κατηρθαλωμένου Θεοῦ ἀγρευόμε-
νον. Τὸν δὲ τῆς μέθης ἐξάρχοντα, ὡδίσι μὲν ἄλλο-
κότοις τοῖς φραύλοις κυφορούμενον, οὐδέν τι μᾶλλον
πιαττομένους ἢ γελωμένους, καὶ τιμὴν αἰσχρὰν καὶ
ἀσχημονα περιαιπέτωσαν· μαινάδας δὲ τινὰς βακ-
χεύουσας, καὶ σατύρους· ἐν ταῖς κατ' αὐτὸν ἑορταῖς
κτηνωπερῶς ἐξορχουμένους καὶ ἄλλα ὅσα τῆς
μέθης ἄξια, οἱ ἀληθῶς μεθύοντες περὶ τὸν ἀνδρόγυνον
θεὸν ἐπιμαένονται. Παρίτω αὐτοῖς Ἑρμῆς τάχα
φύλατος θεῶν, ἐπειπερ αὐτὸν Θεὸν κερδῶνον δοξά-
ζουσι, καὶ ἐμπολαῖον ἰδρύουσι· καὶ οὗτοι γὰρ καθά-
περ φιλοδοξία· οὕτως δὴ καὶ φιλοκερδεῖα καταπνί-
γονται, καὶ Ἑρμῆιον αὐτοῖς μᾶλλον τῇ ὕλῃ καὶ τοῖς
περικουμίοις χαίρειν, ἢ περὶ τὸ θεῖον ὑγιῶς δια-
καίθηται σέβας. Μυθολογεῖτωσαν ἢ θαυμαζέτωσαν
Ἡρακλῆος τὴν κήρην, καθ' ἣν ὠνομάσθη τριέσπερος,
καὶ τοὺς πολλοὺς ἐκείνους ἄθλους ἀπαριθμεύτωσαν,
ἐξ ὧν θεὸς τοῖς ἀθέοις νενόμισται. Παραγέσθω αὐ-
τοῖς ἢ φιλοπλοῦς καὶ φιλοπόλεμος θεὸς· Ἄθηνᾶ, ἢ

Ἄλγιδ' Ἐχουσ' ἐρίτιμον, ἀγήραον, ἀθανάτην τε °,
καὶ τὴν ἄλλην αὐτῆς ἐνόπλιον σκευὴν, ἢ δαίμασι καὶ
ἐκπλήξεται πάντοθεν ἐστειφάνωτο, ἐξαισιον τοῖς
ἐρῶσιν ἐμποιοῦσα τὸ ἐξόν, βῆσά τε ἐπιούσα τῶν
πολεμίων τὰς φάλαγγας· οἷς μὲν ἐπικουρήσειν, ὧν
ἐπετρόπευσεν· οὗς δὲ ἀμυνεῖσθαι, ἀφ' ὧν ἀπετρέ-
πειτο· πολὺ δ' ἂν τὸ μάχιμον καὶ σοβαρὸν τοῖς ἄλλοις
θεοῖς, οἱ τῶν ἀντιπάλων ἐκῆδοντο, ἐπιφέρουσα·
πάνθεν δὲ ἡμῖν ἡ ταύτης κήρην παραστήσεται, εἰ
μὴ τῷ βουπλήγι τοῦ παραπλήγος Διὸς τὴν κεφαλὴν
Ἡφαίστου· κλυτοτέχνης εὐτέχνης διατέμει; κἄν ὁ
τεμὼν περὶ τὴν ὑπόσχῃσιν τοῦ πεπληγότος διήμαρτε-
τέκοι· δ' ἂν αὐτῆ παρθένος εὐπειθέστερον, τὸν Ἑριχθό-
νον τὸν διφυᾶ, τέρας ἄλλο τῶν προτέρων γελωιδέ-
στερόν τε καὶ ἀπιστότερον· σοφὸς παρ' αὐτοῖς καὶ μέγας

late ac multitudine cupiditatum suarum formas va-
rians atque commutans, ut sic turpi suo atque
intemperanti genio indulgeret. Utinam et vulpiis
formam assumpsisset, quod ei sane licebat fraudi
omni et dolis assuetus! Poterat et rana nobis appa-
rere, et luti faece implicitus, ut multis insidias
struens, a nemine agnitus mutuum dolum non pa-
teretur. Sic enim ei diligentior cultus foret adhi-
bitus a stultis et a veritate longius errantibus, qui
vanis fabulis gaudent, et demonum fallaciis cir-
cumaguntur, mendacii auctorum, nequitiae opera-
riorum, et in suos errores quousque ipsis attendunt,
pertrahere solitorum.

Demonstrent nobis Martem ac Bacchum: illum
quidem rebus bellicis praesidentem, ira ac furore
spirantem: est enim ejus officium furias atque ira-
cundiam pugnantibus subdere: hunc tamen ipsum
a mortalibus vulneratum, captum autem et aereo
vase et vinculis adultero dignis ab alio fuliginoso
deo constrictum. Alterum vero ebrietatis princi-
pem, absurdo partu ut fatui putant editum, fabu-
loso atque et ridiculo, hunc, inquam, turpi atque
indecoro cultu prosequantur. Marnadas autem
quasdam bacchantes, Satyrosque in sui numinis
festis belluino more saltantes, et quidvis aliud ebrie-
tate dignum hi vere ebrii circa semivirum deum
furunt. Prodeat in eorum conspectum Mercurius,
deorum fortasse ipsis charissimus, quia lucrativum
existimant, et mercatorem solent effingere. Etenim
hi sicuti gloriae, ita lucri studio succubant, magis
que mercuriale illis videtur materia et ornamentis
frui, quam in Dei religione sanam sententiam
habere. Fabulentur atque admirentur Herculis con-
ceptum, cujus causa appellatus fuit trinocialis:
illos etiam labores ejus multos enumerent, ob quos
deus ab atheis est existimatus. Producant in me-
dium armorum bellique studiosam Palladem, quae
agidem habet pretiosam, senii expertem, atque
immortalem, caeteramque armaturam, quaeque pa-
voribus terroribus undique cingitur, immensam
spectantibus incutiens metum; facillime hostium
phalanges invadens; illos adjuvans, quorum curam
gerit; alios ulciscens, quos aversatur; magno-
pere graviterque adversans aliis diis, qui pro
hostium partibus stant. Undenam vero istius nati-
vitas contigisset, nisi ictu caput insani Jovis Vul-
canus mirus artifex perite divisisset, quanquam
divisor a significato promissis percussus excidit⁷⁰.
Parit autem facilius ipsa virgo Erichthonium di-
phyem, portentum aliud prioribus magis ridiculum
et incredibile. Sapiens apud eos et inagnus sit Sal-
moneus, contra deos superbiens, et in hac inferiore

⁷⁰ Luc. dialog. viii.

VARIÆ LECTIONES.

• *Iliad.* §. 447.

regione strepitus ciens, novo excogitato tonitruum ac fulgurum artificio. Hic tamen suæ adversus deus gloriationis mercedem retulit, a Jove fulmine ictus.

Rheam nobis deorum matrem ostendant, ejusque Inhonestas et turpes initiationes atque mysteria, Impudicis passionibus a Phrygibus lymphaticis furiosisque celebrata. Atque horum quidem alios corpus gladiis incidere, ut cruenti dæmonibus suis se sistentes insigniorem cultum exhibeant: alios autem tibia eis præcinentes et mulcentes, ut sic ii qui se incidunt delinunt, facilius dolorem ferant, atque ad eam cædem incitentur, et impuris abominandisque actibus frena relaxent. Neque omittantur Cereris fabulæ, ubi seminibus consecrantur mysteriorum statula, et noctu initiationes ac cæremonia: fiunt, res prorsus nocte dignæ, quæ vocantur cerealia, eleusinia, atque mysteria, ne quis admissus atque initiatus arcana illa profanis revelet. Juno spectabitur, pedibus duplici incude alligatis, manibusque insolubili catena constrictis, sic de cælo suspensa atque a Jove punita; quam pœnam propter zelotypiam circa Herculem patitur, quo tempore illi marinam concitavit procellam; cui etiam ventis imperare concedunt, somnoque dum fascinatam opprimere, ne vigilans periclitanti auxilietur. Undenam nos hecactæ et empusæ absurda et deformia terrebunt phantasmata? quæ vel solo visu attonitos perterritosque faciunt, dum proceritate videntur cæteros excedere? Hi quidem terricolorum auctores, et serpentinis nescio quibus caputibus præditi, cum simulatione et fabula sua evanescent. Adducant et adoratum fulmen, et a fulmineo numine combustam amasiam, quo tempore rivalis Juno Semelæ consilium vel potius exitium insinuavit, modum suggerens quo amatorem exciperet, ut gratiam ab eo redditam haberet necem fulmineam. Videntur hi mihi velle, si certe adhuc ipsis modestiæ vestigium aliquod superest, mentionem omittere vitandæ præ cæteris et abominandæ, nefandioræ ac turpioræ ratione genitæ deæ, festisque absurdis et infamibus cultæ, cujus veteres detestantes lasciviam, scortum merito vocitavere, vulgi prostibulum et viripetam. Fortasse nobis etiam Dodonæum numen conspiciant, et quercum illam vana resonantem, et vatibus quæ eloquantur pro arbitrio suo suggerentem. Kursusque statuam quandam alte constitutam, vas æveum virga percutientem viscido conceptu resonans, ne statua deinceps muta, sed bene imo multifariam vocalis ab ipsis existimetur. Ubinam delphici tripodis deliramenta? Undenam ipsos Pythiæ alloquetur, timidos stultosque decipiens? Ubinam fontis Castalii fabulosa et illusoria spectra, ab incolis dæmonibus illic exspirata, et æque ac venti auræque reapse evanescentia? Ubi Daphne latebit, quæve hanc terra ceu mater sinu suo miserans excipiet, ut amatorem fuga vitans castitatem conservet, et arbor puellæ homonyma illi subnascatur amatae rei amissæ solatium?

ὁ Σαλμωνεύς, θεῶν καταλαζουόμενος· καὶ κάτωθεν ὕπηχων, καὶ ξένην ἐπινοῶν βροντῶν καὶ ἀστραπῶν μηχανουργίαν· ἀλλὰ τῆς πρὸς αὐτοὺς μεγαλαυχίας εὐρεν ἀντέκτισιν ὑπὸ Διὸς κεραυνούμενος.

Τὴν Ῥέαν ἡμῖν τὴν τῶν θεῶν μητέρα γνωρίζωσαν, καὶ τὰς περὶ αὐτὴν ἀσέμνους καὶ ἀτίμους τελετὰς καὶ μυστήρια, ἐπὶ ἀσέμνοις πάθεσι παρὰ Φρυγῖν ἐνθουσιῶσι καὶ μαινομένοις αὐτῇ προσφερομένοις· καὶ τοῦτων τοὺς μὲν τὸ σῶμα τεμνομένου τοὺς ζήφεισιν, ἵνα καθημαγμένοι τοῖς δαίμοσι προφανόμενοι, περιδοξότερον τὸ σέβας ἀνάπτωεν τοῖς· δὲ καταλοῦντας αὐτοῖς καὶ καταθέλλοντας, ὡς ἀνκηλούμενοι οἱ τεμνομένοι ῥῶον τοὺς πόρους φέροιεν. περὶ δὲ τὰς ἔκτομάς διεγείροντο, καὶ πρὸς ἀκαθάρτους καὶ μυσαρὰς πράξεις ὀρμήεν. Τὰ κατὰ τὴν Διμήτραν μυθολογούμενα μὴ παρείσθωσαν, θεομῶς μυστηρίων συμμοῦσαν τοὺς σπέρμασι, τελεσθῆαι τε νύκτωρ τοῖς ἑορτάζουσι (νυκτὸς γὰρ ἦν ἄγια), καλεῖσθαι τε Διμήτρα καὶ Ἐλευσίνα, καὶ μυστήρια, ὡς μὴ δεῖν τινα τὰ τετελεσμένων, ἢ μεμνημένων, ἔκφορα ποιεῖσθαι τὰ τῶν τελετῶν τοῖς ἀμυήτοις. Ἦρα ὀφθίσεται δυσὶν ἄκμοσιν ἐξημμένη τοὺς πόδας, χειρὶ δὲ πέντας ἀλύτους περικειμένη, οὕτως ἐξ οὐρανοῦ αἰωρουμένη τε καὶ τιμωρουμένη παρὰ Διὸς, ποιήνη ταύτην τίνουσα τῆς εἰς τὸν Ἡρακλέα ζηλοτυπίας, ἥνικα αὐτῷ τὸν θαλάττιον ἐπανετείνετο κλύδωνα· ἢ καὶ ἀνέμοι· ἐπιτάττειν διδάσαι, καὶ ὑπὸν βάλλειν θεὸν γοητευόμενον, ἵνα μὴ νήφων βοηθοίη τῷ κινδυνεύοντι· πόθεν ἡμᾶς τὰ ἑκατάτα καὶ ἐμπουσαῖα ἔκτοπα, καὶ εἰ δεχθῆ ἔκφορῆσουσι φάσματα, ἃ καὶ ἐκ μόνης θείας τὴν κατάπληξιν καὶ τὰ δαίματα ἐπιφέρουσι, κἄν μεγέθει δὲ δοκῶσιν ὑπερβαίνειν οἱ τερατώδεις φαινόμενοι, δρακονταίαις τισὶν ἐνηρμοσμένοι κεραλαῖς, τῷ πλάσματος καὶ τῷ μύθῳ συνεισφορῆσονται. Εἰσηγείσθωσαν καὶ κεραυνὸν προσκυνούμενον, καὶ πρὸς τοῦ κεραυνοβόλου Θεοῦ καταπιπραμένην τὴν ἐρωμένην, ἥνικα ἡ ἀντιζήλος Ἦρα Σιμέλῃ συνεβούλευσε, μᾶλλον δὲ ἐπεβούλευσε, τοῦ ἔραστοῦ τῆς ὀμιλίας ὑποτιθεμένη τὸν τρόπον, ἵνα χάριν ἀντιλάβῃ παρ' αὐτοῦ, τὸν κρηστήριον ὄλεθρον. Δοκοῦσί μοι καὶ αὐτοὶ παρήσαιν, εἰ γε μικρὸν γούν παρ' αὐτοῖς σωφροσύνης ἔναυσμα ὑπολέλειπται, ἢ μήτης ἀξιούν τὴν πάντων φευκτὴν καὶ ἀποτρόπαιον, φευκτότερόν τε καὶ ἀσχημονέστερον, καὶ γεννωμένη καὶ τιμωμένη ἑορταῖς ἔκτόποις καὶ κατεστυγημένοις, ἧς οἱ πάλαι τὴν αἰσχροουργίαν ὑπερεκπλητόμενοι, μαχλάδα καλῶς κατωμόμαζον, πολυκρινόν τε καὶ ἀνδρεράστριαν. Τάχα καὶ πάλιν τὸν Δωδωναίου ἡμῖν θεὸν ἀναπλάσειαν, καὶ τὴν δρὺν ἐκείνην ὕπηχουσαν τὰ μάταια, καὶ ταῖς προμάντεσι παραφθίγγεσθαι τὰ δεδογμένα θεσπίζουσαν· καὶ πάλιν ἀνδριάς ἰερῶν μετώρος, καὶ ῥάβδῳ παίων τὸ χαλκοῦρημα, καὶ τὸ ἀπηχούμενον ἑναρμόνιον, ἵνα μηκέτι ἀφωνος ἀλλ' εὐφωνος ἢ πολυφωνος πρὸς αὐτῶν δογματίζηται. Πού τοῦ Δελφικοῦ τρίποδος τὰ φασματώδη ληρήματα; πόθεν αὐτοῖς ἡ Πυθόμαντις παραφθίγγετο, τοὺς δειλίους καὶ ἀφρονάς φαίνακίζουσα; Πῶς τῆς Κασταλλίας πηγῆς τὰ μυθώδη καὶ ἀπατηλὰ φάσματα, παρὰ τῶν προσεδρευόντων ζαιμένων

ὑποπνεύμενα, καὶ ἐν ἰσῷ πνοαῖς καὶ αὐραῖς τῶν Ἀδελφῶν λυόμενα; Πῶς ἡ Δάφνη κρυφθήσεται, καὶ ποῖα γῆ ταύτην ὡς μήτηρ τοῖς κόλποις καταλεήσασα δέξεται, ἵνα φυγοῦσα τὸν ἐραστὴν τὴν σωφροσύνην διασωθήται, καὶ φυτὸν τῇ κόρῃ ὁμώνυμον αὐτῆς ἀνπλαστήσῃ, πρὸς ψυχαγωγίαν τῆς ἀποτεύξεως τοῦ ἐρωμένου περιγινόμενον; Ποῦ νῦν τοῦ Λοξίου θεοῦ τοῦ χρησιμολόγου τὰ λοξότερα χρησιμώδηματα, οἷς οἱ πυθόμενοι ἀγνοῖα καὶ ἀνοήτως ἀρχὰς καταλύουσιν ἔγνωμενας;

μ'. Καὶ ἵνα τὰ λοιπὰ παρῶμεν (τοῖς γὰρ πλείστοις ἐπεξοῦσι συμβῆσεται καὶ ἡμῖν, τοῖς ἐναγέσι καὶ φθελυροῖς συγκαταχραίνεσθαι καὶ μολύνεσθαι), αὐτοῦ που τὸν περὶ τούτων περιγράψωμεν λόγον, ἐπειδὴ καὶ ταῦτα πάλαι περιγράφονται καὶ σεσίγηται· δῆλον δὲ ὅπως καὶ ὅθεν, παραγεγονότος τῶν κόσμων τοῦ διὰ τοῦ προφήτου προειρηκότος· Ἐξολοθρεύσω τὰ ὄνόματα τῶν εἰδώλων ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ οὐκέτι ἔσονται αὐτῶν μνηεῖα· ὅταν ἡ τοῦ σωτηρίου σταυροῦ χάρις διέλαμψε, καὶ τὸ θεῖον ἀπανταχόσε διέδραμε κήρυγμα, ἔρα γὰρ οὐ πάντα ἐκ ποδῶν γέγονε, καὶ ἀπελήλαται, καὶ λήθησε βυθοῖς παραδεδόται; εἰ μὲν γὰρ εἰσι, δεικνύτωσαν ποῦ καὶ παρὰ τίσι ταῦτα· εἰ δὲ οὐκ εἰσὶν (οὐ γὰρ εἰσὶ), τί μάτην διαλοιδοροῦνται Χριστιανοῖς, ἐπιφημίζοντες αὐτοῖς οἱ συκοφάνται καὶ τῆς ἀληθείας κατήγοροι, ἃ μῆτε ἔδρασαν, μῆτε διεοφήσαντο πώποτε; εἰ δὲ αὐτοὶ πεπλάνηται καὶ εἰσὶ δεισιδαίμονες, ἑαυτῶν κατηγορεῖτωσαν, ἑαυτοὺς μωμείσθωσαν οἱ ἐξάγιστοι καὶ διαγελάτωσαν· ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία, ἄσπιλος καὶ μώμου παντός ἐλευθέρα τυγχάνει· ἀλλὰ σιωπᾶται ταῦτα· σιωπῆς γὰρ ὄντως καὶ λήθης βαθείας ἄξια· ὡς ὕπελόν γε καὶ αὐτοὶ τὴν σιωπὴν ὠσαύτως; ἐκεῖνοις ἠσπᾶσαντο· Ὁμοιοὶ γὰρ αὐτοῖς γένοιτο οἱ ποιοῦντες αὐτὰ, καὶ πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτοῖς· ὅτι· σιγῆν ἔμεινον καὶ λυσιτελέσθωρον, ἡ λαλεῖν δυσσεβῶς καὶ ἀθέως, ἢ μῆτε λέγειν μῆτε ἔννοεῖν θέμις τοῖς γε ὡς ἀληθῶς ἔρωσι τοῦ κρείττους. Τίς γὰρ οὕτως ἐπὶ ματαιότητι βεδοημένος ἐστίν, ὅστις αὐτῶν τοὺς εἰκαίλους καὶ ἀσυνέτους ἀποδέξαιτο λόγους; τίς οὕτως ἡμοιοικῶς αἰσθήσεως, καὶ παρενηνεγμένος τὰς φρένας; οὐδεὶς οὕτω κτηνώδης καὶ πάσης βοσκηματώδους ἀνοΐας ἀνοητότερος, μᾶλλον δὲ οὐδὲ δαιμονῶντων ἢ ἐξεστηκότων τις, ὥστε τῶν βλαχνημάτων αὐτῶν, καὶ ληρημάτων ἀνέχεσθαι· ἀλλὰ ταῦτα μὲν παῖδες Ἑλλήνων καιζέτωσαν, οἱ τε πάλαι, καὶ οἱ παρ' ἡμῖν νῦν Ἑλληνίζοντες· ἡμῖν δὲ τιμάσθω Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ προσκυνεῖσθω ἐν ἀληθείᾳ καὶ πνεύματι, ὡς Θεὸς ὁμοῦ χρηματίζων καὶ ἄνθρωπος· προσκυνεῖσθω δὲ καὶ τὸ σεβάσιμον αὐτοῦ ἀπεικόνισμα, προσκυνεῖσθαι χρεῶν, καὶ γραφέσθω· γραπτὸν γὰρ ὡς ἀληθῶς καὶ περιγραφτὸν καὶ παθητὸν, ὅπερ ἐκ τῆς ἁγίας Ἀειπαρθένου Θεοτόκου προσεληφθε σῶμα· εἴπερ καὶ αὐτὴ γραπτὴ τε καὶ περιγραφτὴ ἐτύχωνε, κἂν μὴ θέλωσιν οἱ παράφρονες· οὐ χωρίζομενον δὲ, κἂν γράφοιτο, τοῦ συνηνωμένου αὐτῶ καθ' ὑπόστασιν Θεοῦ Λόγου, ὥστερ οὐδὲ τὰ ὑπὲρ ἡμῶν ὑπομένον πάθη, ἀπ' αὐτοῦ ἐλάττηεν· οὐδὲν γὰρ τούτων πρὸς διάστασιν ἐνεργῆσαι δύναται.

Ubinam nunc Loxiæ dei vaticinantis obliqua signacula, quibus qui credunt stulte atque insipienter, imperia ipsa nescii pessumdant⁷¹.

40. Atque ut reliqua prætereamus (nam si plurima discurramus, nobis quoque cum spurcis ejusmodi et abominandis commaculati ac sædari continget,) hic ferme sermonem de his concludemus, quandoquidem et olim hæc certis limitibus circumscripta erant et silentio velata. Constat autem quomodo et unde, superveniente in mundum illo quem propheta prædixerat: *Disperdam nomina idolorum de terra, neque illorum deinceps memoria erit*⁷², cum salutaris crucis gratia illuxit, et divina quæversus diffusa doctrina est, omnia idola pulsa fuerint, ejectaque, et oblivionis abysso tradita. Nam si forte adhuc sunt, demonstrent ubinam, et apud quosum supersint. Quod si non sunt, uti reapse non sunt, cur frustra concitiantur Christiani, imputantes eis per sycophantiam et veritatis calumniam, quæ neque fecerunt neque unquam cogitaverunt? Sin contra, ipsi potius errant⁷³ et superstitione laborant, ipsi magis semet accusent, semet reprehendant hi scælesti atque derideant. Nam Dei certe Ecclesia immaculata est et extra omnem vituperationem posita. Et idola quidem jam silentur, quæ reapse silentio altaque oblivione digna sunt. Utinam vero et hi silentium æque ac illa servarent! Similes quippe fiunt qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis⁷⁴. Etiam silere melius est atque utilius, quam impie scælestique loqui, quæ nec dicere neque mente agitare licet his qui melioris frugis sunt studiosi. Quis enim tam confessæ stultitiæ est, qui istorum vanos stultosque sermones audire patitur? Quis, inquam, ita sensu carens, et mente subversus? Nemo adeo belluinus, et omni pecudea inscitia insipientior, imo ne arripitius quidem aliquis aut feriosus est, qui istorum balatus et deliramenta toleret. Verumtamen hæc ethnici quidem fuserunt, tum olim, tum etiam qui apud nos ethnicorum more vivunt. A nobis autem colatur Christus noster, atque in veritate et spiritu adoretur, ceu Deus simul et homo. Colatur etiam veneranda ipsius imago, eo quo decet colimodo. Delineetur utique, quia lineare reapse est e. circumscriptum et passibile quod ipse de sancta semper virgine Deipara sumpsit corpus, siquidem ipsa quoque et linearis et circumscripta erat, velint noliut hi vesani. Neque tamen corpus illud, etiamsi pingatur vel sculpatur, ab unito sibi hypostatice Dei Verbo separatur, sicuti ne tum quidem cum pro nobis passionem sustinuit, ab eodem Verbo abfuit. Nihil enim horum ad divisionem aliquid confert.

⁷¹ Ctesus. ⁷² Zach. xiii, 2. ⁷³ Psal. cxiii, 8.

41. Sed hæc quidem hactenus. Deinde mysticus A alius iis, qui in lege et umbra cultum exercebant, divino percitus Spiritu ita exclamabit: *Non est mea voluntas erga vos, dicit Dominus omnipotens: sacrificia non recipiam de manibus vestris; ab ortu enim solis usque ad occasum nomen meum glorificatur in cunctis gentibus, et in omni loco suffitus offertur nomini meo et pura victima; quia magnum est nomen meum in gentibus, ait Dominus omnipotens* 75. Nonne videtis quomodo expelluntur vetera, nova autem nobis describuntur? *Sacrificium et oblationem noluit, magnus canit David* 76. Et: *Non accipium de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos* 77. Et: *Neomentias vestras, ac solemnitates vestras odit anima mea, divus exclamat Isaias* 77. His verbis cruenta sacrificia se aversari vobis inuuit, et mensium temporumque intempestivas observationes ac traditiones. Itaque hinc etiam constat, quod purum sincerumque sacrificium, cultum nempe in spiritu ac veritate, jam introduxerat universalis Deus, quo gaudet ac delectatur. Cultum hunc universus orbis, tanquam illius proprium eique gratissimum, offerre novit, velut odorem suavitatis ubique consecrans. Quinam ergo in præsentis locus erit idolorum cultuæ, et non potius illorum deletioni omnimode ac destructioni? Quid dicitis? His ne sacris verbis creditis? Namque hæc sufficiunt ob confundendam frangendamque incredulitatem vestram atque duritiam. An et alios vultis imploramus divinos vates ad hujus doctrinæ patrocinium? qui sane savebunt oremque ferent hactenus scriptis, manifestiorem autem vobis efficient vesaniam impietatemque vestram, et graviorem magisque excruciantem pœnam decernent. Hi ergo sicuti communem habuerunt a Spiritu aMatam gratiam atque sapientiam, ita etiam in dietæ salutis nostræ causa a Deo oraculis, concordēs parique pede decurrentes apparent. τοῖς περὶ τῆς σωτηρίας ἡμῶν διακονοῦμένοις· αὐτοῖς θύοντες δείκνυνται.

197 Agesis igitur, alia quoque, præter supra-scripta, deiferorum virorum testimonia connectentes, Christi Ecclesiam calumnia qualibet et reprehensione liberemus; dogmata autem adversariorum vesania omni atque errore scæntia repræsentemus. Advocetur itaque ad sacrum hunc conventum Isaias, prophetarum vocalissimus, atque eloquatur, animæ oculis, utpote divino carbone purgatus, in multo ante res futuras cernens, dicatque: *Erit in novissimis diebus conspicuus mons Domini, et domus Dei Jacob in montibus, et elevabitur super colles, et venient ad illum omnes gentes. Et ibunt gentes multæ et dicent: Venite ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei nostri, et annuntiabit nobis viam suam, et ambulabimus in ea. De Sion enim exibit lex, et verbum Domini de Jerusalem, et judicabit in medio gentium multarum, et arguet gentes multas* 78. Quinam vero sint hi novissimi dies, manifestabit rursus beatus

μα'. Αλλά ταῦτα μὲν ἐπὶ τοσοῦτον· ἔπειτα δὲ τῶν θεοπτῶν ἄλλος, πρὸς τοὺς ἐν νόμῳ καὶ σκιάϊ λατρεύοντας, τῷ θεῷ ἐμπνεόμενος κεκράξεται Πνεύματι· Οὐκ ἔστι μου θέλημα ἐν ὑμῖν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ· θυσίας οὐ προσδέξομαι ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν· εἰοίτε ἀπὸ ἀνυτολῶν ἤλιου ἕως δυσμῶν τὸ ὄνομά μου δεδύξασται ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσάγεται τῷ ὄνοματι μου, καὶ θυσία καθυρὰ· διότι μέγα τὸ ὄνομά μου ἐν τοῖς ἔθνεσι, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. Ὅρατε ὡς τὰ παλαιὰ ἐκβάλλεται, καὶ τὰ νέα ἡμῖν προδιαγράφεται; Θυσίαν γὰρ καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, ὁ μέγας ψάλλει Δαβὶδ. Καὶ· Οὐδέξομαι ἐκ τοῦ ὀσίου σου μόσχους, οὐδέ ἐκ τῶν βοιωτῶν σου χιμάρους. Καὶ· Τὰς νομιμίας ὑμῶν καὶ τὰς ἐορτὰς ὑμῶν μισεῖ ἡ ψυχή μου, ὁ θεὸς διακέκραγεν Ἡσαΐας. Διὰ τούτων δὲ τὰς τε ἐναίμους, θυσίας ἐκτρέπεται ἡμῖν αἰνίττεται, τὰς τε τῶν μηνῶν καὶ καιρῶν ἀκαιροὺς παρατηρήσεις· τε καὶ παραδόσεις· δῆλον τοίνυν κἀντεῦθεν, ὡς τὴν καθαρὰν καὶ εὐακρινὴν θυσίαν τὴν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ λατρείαν προεπισκεχόμενον ὁ τῶν ὄλων Θεὸς, ἧ δὴ καὶ χεῖρει καὶ ἤδαται· τούτην πᾶσα ἡ ὑψ' ἡλίου οἰκέλαν αὐτῷ καὶ φιλαίεττην προσάγειν οἶδεν, ὡς ὁσμήν εὐωδίας ἀνιερουσα ἐκάστοτε· πῶ οὖν ἐνταῦθα τόπον ἔξει τὸ τῶν εἰδώλων σέβας, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἀθέτητος παντελῆς καὶ ἀφάνεια; Τί λέγετε; Πειθεσθε τοῖς ἱεροῖς λόγοις τούτοις; Ἀπόχρη γὰρ καὶ ταῦτα ἐκδυσωπῆσαι καὶ μαλάξαι τὴν ἀπιστίαν καὶ σκληροκαρδίαν ὑμῶν· ἢ βούλεσθε κἀλῶμεν καὶ ἄλλους τῶν θεηγόρων εἰς τὴν τῶν λόγων τούτων ἄρσιν; Οἱ συλλήφονταί γε καὶ ἐνεργάσονται τοῖς προπεπονηκότιν, ἐκφανεστέρων δὲ ὑμῶν τὴν παράνομιαν καὶ δυσσέβειαν ἀποφανοῦσι, βαρύτεραν τε καὶ ἐπιπονετέραν τὴν δίκην ἐπιψηφιοῦνται· κοινήν γοῦν ὡςπερ ἔσχον τὴν ἐνηχοῦσαν αὐτοῖς παρὰ τοῦ Πνεύματος ὁμωρὴν καὶ σοφίαν, οὕτω δὴ κἰν παρὰ Θεοῦ λόγοις, ὁμογνώμονες τε καὶ σύνδρομα

Εἶεν δὴ οὖν, καὶ ἐτέρας ταῖς εἰρημέναις ἐπισυμπλέκοντες τῶν θεοφόρων ῥήσεις, τὴν μὲν τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίαν διαβολῆς ἀπάσης καὶ μύμου παντός ἀπαλλάξομεν· τῶν δὲ δι' ἐναντίας τὰ δόγματα, πάσης ἐμπληξίας καὶ ἀπάτης γέμοντα παραστήσομεν· D καλεῖσθω τοίνυν πρὸς τὸν ἱερὸν τοῦτον σύλλογον Ἡσαΐας τῶν προφητῶν ὁ μεγαλοφωνώτατος, καὶ συμφθεγγέσθω πόρθωθεν τοῖς τῆς διανοίας ἐφθάλμοις, ἅτε τὴν ψυχὴν τῷ θεῷ κεκαθαρμένος ἀνδρακὶ τὰ ἐσόμενα προφύμενος, καὶ λεγέτω· Ἔσται ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις ἐμφανὲς τὸ ὄρος Κυρίου, καὶ ὁ οἶκος τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ ἐπὶ τῶν ὄρεων, καὶ ὑψωθήσεται ὑπεράνω τῶν βουνῶν, καὶ ἤξουσιν ἐπ' αὐτὸν πάντα τὰ ἔθνη, καὶ πορεύσονται ἔθνη πολλὰ καὶ ἐροῦσι· Δεῦτε, ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος Κυρίου καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ ἀναγγελεῖ ἡμῖν τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, καὶ πορευσόμεθα ἐν αὐτῇ· ἐκ γὰρ Σιών ἐξελεύσεται νόμος, καὶ

75 Malach. i, 40, 41. 76 Psal. xxxix, 7. 77 Ps. d.

xliv, 9. 77 Isa. i, 13. 78 Isa. ii, 2-4.

λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλὴμ· καὶ κρινεῖ ἀρὰ ἅ- μέσον ἔθρων πολλῶν, καὶ ἐλέγξει ἔθνη πολλὰ. Τίνας ἄρα εἶναι αἱ ἐσχάται; ἡμέραι, σαφηνεῖ πάλιν ὁ μακάριος Παῦλος Ἑβραίοις γράφων ὡδί· Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλα ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Ἰϋῷ, ὃν ἔθηκε κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησε. Καὶ αὐθις· Νῦν δὲ ἅπαξ ἐπὶ συντελεσθῆναι τῶν αἰῶνων, εἰς ἀθέτησιν ἀμαρτίας διὰ τῆς θυσίας αὐτοῦ πεφανέρωται. Καὶ πάλιν Γαλάταις ἰσπεύλων· Ὅτε ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γενόμενον ἐκ πατρικῆς, γενόμενον ἐπὶ νόμιον, ἵνα τὸς ἐπὶ νόμον ἐξαγοράσῃ. Καὶ Ἐφεσίοις ὡσαύτως· Γνωρίσας ἡμῖν τὸ μυστήριον τοῦ θελήματος αὐτοῦ, κατὰ τὴν εὐδοκίαν αὐτοῦ, ἣν προέθετο ἐν αὐτῷ εἰς οἰκονομίαν τοῦ πληρώματος τῶν καιρῶν, ἀνεκεφαλιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ μὴ καὶ ὁ θεὸς Πέτρος τὸ τῆς Ἐκκλησίας στήριγμα, οὕτω πῶς φησιν· Ὅτι οὐ φοβητοῖς ἀγγελοῦ ἢ χρυσοῦ ἐλυτρώθητε ἐκ τῆς μεταίτης ὑμῶν ἀναστροφῆς πατροπαράδοτου, ἀλλὰ τιμῶ αἵματι ὡς ἄμωυ ἀμόμου καὶ ἀσπίλου Χριστοῦ, προεργασμένου μὲν πρὸ καταβολῆς κόσμου, φανερωθέντος δὲ ἐπ' ἐσχάτου τῶν χρόνων δι' ἡμᾶς τοὺς δι' αὐτοῦ πεπιστευκότας εἰς Θεόν. Καὶ ὁ τὰ θεῖα ἀπαστρέπτων ὁ υἱὸς τῆς βροντῆς, Παιδιά ἐσχάτη ὥρα ἐστὶ, φησὶ· καὶ καθὼς ἠκούσατε ὅτι ὁ Ἀντίχριστος ἔρχεται, καὶ νῦν Ἀντίχριστοι πολλοὶ γενήσονται, ὅθεν γινώσκωμεν ὅτι ἐσχάτη ὥρα ἐστίν· ὅτε μέντοι πρὸς λήξιν ἰόντος τοῦ χρόνου, καὶ ἐγγυτάτω τῷ τοῦ κόσμου ἀφίγμεθα πέρατι, τότε δὴ, Θεοῦ, οὕτως ἐμφανῆς ἀναδέδεικται.

Τὶ δὲ δὴ βούλεται διασημαίνειν ἐνταῦθα τῷ θεῷ τούτῳ προφήτῃ ὁ λόγος, ἡ δὴ ἰδέσθαι ὡς ἐπὶ θεοτέρᾳ τε καὶ ὑψηλότερα ἡμᾶς ἀντικρυς καλεῖ; ὅτω πεθεσθαι τε καὶ ἔπεσθαι τοὺς τὸ Πνεῦμα παραδεξαμένους προσέχει μάλιστα, μὴ μὴν εἶναι τῷ γράμματι προσκαθεδεῖσθαι καὶ τοῖς αἰσθητοῖς κατασῦρεσθαι, ὑψοῦ δὲ μᾶλλον διὰ τῆς τῶν νοῦν, καὶ πρὸς τὰ κρείττω ἀπερελίδειν καὶ τελειώτερα τὴν διάνοιαν, καὶ τῶν γῆινων καὶ χαμερπῶν ἀπανισταμένους, ἐπέκεινα τῶν φαινομένων ὡς ἀριστα ἐπανάγεισθαι· ὅρος τοίνυν Κυρίου ἐμφανὲς ὑποληπτέον, ὡς ἐν συντόμῳ εἰπὼν, τῆς ἱερᾶς Ἐκκλησίας τὸ περιφανές καὶ λαμπρὸν καὶ περίοπτον, καὶ ὅπερ αὐτὴν καταχρῶσθαι καὶ κατακαλλύνει φαιδρῶς καὶ μάλᾳ κοσμίως τῶν εὐαγγελικῶν διδασκάλων τὸ διαφανές καὶ ὑπερύψηλον καὶ ἐπρημένον ἐν δόγμασι, καὶ πᾶν ὑπεραιῖον ὑψηλὸν καὶ μετάρσιον· ὅ τὰ ἀπηχῆματα καὶ κηρύγματα διαβήθην κέκραγε, καὶ ταῖς ἀπάντων ἀνοαῖς ἐμβοᾶ διενπύσσεια, τὴν ἔκφανσιν τοῦ θεοῦ μυστηρίου ποιούμενα· χρόνοις μὲν αἰωνίοις σεσηγμένους, φανερωθέντος δὲ διὰ Γραφῶν ἁγίων· τὸ δὲ ἐστὶν ἡ τοῦ

Paulus ad Hebræos ita scribens : Multifariam multisque modis olim Deus locutus patribus per prophetas, novissime diebus istis locutus est nobis per Filium, quem constituit hæredem universorum, per quem fecit et sæcula 79. Et iterum : Nunc autem semel in consummatione sæculorum ad destitutionem peccati per hostiam suam apparuit 80. Rursusque in Epistola ad Galatas : Cum venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum factum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant redimeret 81. Et ad Ephesios similiter : Notum faciens nobis mysterium voluntatis suæ, secundum beneplacitum ejus, quod proposuit in eo, in dispensatione plenitudinis temporum, instaurare omnia in Christo quæ in cælis et quæ in terra sunt 82. Quin etiam divus Petrus, Ecclesiæ fulcrum, sic alicubi ait : Non corruptibilibus argento vel auro redempti esis de vana vestra conversatione paternæ traditionis, sed pretioso sanguine quasi agni immaculati et incontaminati Christi, præcogniti quidem ante mundi constitutionem, manifestati autem novissimis temporibus propter nos, quæ per ipsum fideles sumus erga Deum 83. Et qui divina fulgurat tonitruum filius : Filioli, novissima hora est, inquit ; et sicut audistis quia Antichristus venit, et nunc Antichristi multi facti sunt, unde scimus quia novissima hora est 84. Sed hic quidem finem habeant novissima. Cum ad metam quidem properante ævo, atque ad occasum jam vergente tempore, mundi finem proxime attigerimus, tunc demum illustris atque conspicuus mons Dei, domusque ejus pariter, in prospectu fiet.

ὡρα ἐστίν· Ἄλλ' ὥδε μὲν τελευτάτω τὰ τῶν ἐσχάτων πρὸς δυσμαεῖς ὡσπερ καταφοιτῶντος τοῦ καιροῦ, ὡς τότε τὸ εὐκλεές καὶ περίοπτον ὅρος καὶ οἶκος τοῦ

Quid autem vult hic significare divini hujus prophetæ sermo, nisi quod nos ad diviniora atque sublimiora prorsus invitat? Cuiam item credere atque obtemperare oportet potissimum. eos qui Spiritum receperunt? Haud sane in littera hære, et sensibilibus rebus abripi, sed alte potius mentem dirigere, et meliore ac perfectiore in scopo cogitationes defigere opus est; et omissis terrenis ac humi repentibus, ad ea quæ apparentibus superiora sunt ceu optima tendere. Mons ergo Domini conspicuus existimandus est, ut summam dicam, sacræ Ecclesiæ nobilitas, nitor atque majestas, et quæ cum inaurat atque ornat hilariter admodum splendideque, evangelicarum doctrinarum puritas, dogmatumque altitudo ac sublimitas, omnia inquam humanos fines excedentia, excelsa, et summa : quorum sonitus et prædicationes diserte clamant, et omnium auribus clarissime intonant, divini mysterii manifestationem facientes, æternis temporibus silentio pressi, a sanctis 198 demum Scripturis notificati. Est autem hæc Servatoris nostri Jesu Christi incarnatio,

79 Hebr. 1, 1, 2. 80 Hebr. ix, 26. 81 Galat. iv, 4. 82 Ephes. 1, 9. 83 1 Petr. 1, 18, 19. 84 1 Joan. ii, 18.

quam benigne humani generis causa susceptam ostendit, cum honorum inde secutorum notitia ac spe. Et si quem adhibemus Evangelii præconem, hæc eum dicentem audicimus⁸⁸: *Non enim accessistis ad tractabilem montem, et accensibilem ignem, et caliginem ac procellam, et tubæ sonum, et vocem verborum; quam qui audierunt excusaverunt se, ne eis fieret verbum; non enim tolerabant quod intimabatur; sed accessistis ad Sion montem, et civitatem Dei viventis Jerusalem caelestem, et multorum millium angelorum frequentiam, et Ecclesiam primitivorum qui conscripti sunt in cælis, et judicem omnium Deum, et ad spiritus justorum perfectorum, et Testamenti Novi mediatorem Jesum, et sanguinis asperersionem melius loquentem quam Abel.* Sic igitur tum propheticus sermo, tum etiam apostolica prædicatio mentem nostram ad caelestia erigunt, et quæ sunt illic pulchra cogitare et contemplari, atque incolarum illorum ac felicium sanctorum spectare conventum hortantur, et evangelica nobis insinuant atque notificant divinitus fulgentia et insignia dogmata. Domus Dei, Ecclesia Dei est videlicet, sicut videtur etiam divo Paulo in Epistola ad Timotheum, ubi sciendum ait: *quomodo oporteat in domo Dei conversari, quæ est ecclesiæ Dei vivi*⁸⁹. Tales sunt credentium animæ, doctrina recta et optima vitæ ratione purgatæ, supremum Deum in se habentes incolam, prout dictum est: *Habitabo in vobis, et inambulabo, et ero illorum Deus, et ipsi erunt mihi populus*⁹⁰.

ἐν αὐταῖς ἔχουσαι καθ' ὃ εἰρηται· Ἐτοικίσω ἐν θεός, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι εἰς λαόν.

Sic nimirum admirabilis domus in vertice montium excelsorum atque in contemplatione proficiscentium fundata est, quorum mentes et cogitationes terrenis humilibusque febibus superstant, et a prophetis sanctis atque apostolis illustrantur: super quibus veluti fidei fundamentis Ecclesia Dei ædificata firmiter consistit. Ad hunc itaque montem domumque de longinquo gentes concurrentes, prope modum publico consilio decernunt, ad iter hinc illuc suscipiendum invicem hortantes, quandoquidem jam nuntianda ipsis erat via illa, quam ingredi satagebant. Quanam porro hæc via sit, ipse Dominus in Evangeliiis clamat: *Ego sum via et veritas*⁹¹. Et: *Via Domini rectæ, et semitæ veræ*⁹². In quam viam se deduci sancti viri olim ab universali Deo precabantur⁹³. Hanc itaque viam semitamque satis planam et facilem gentium Ecclesia terrens, ex terrena sua infidelitate ad sublimem assurgit divinæ scientiæ ascensum et supernam urbem Jerusalem, sempiternam sanctorum metropolim; atque hinc profecta, præsentem decurso tempore, salubritate et requiescere fide sua exspectat. Facile autem quivis cognoscet prophetici dicti veritatem ac sinceritatem. Namque et in sacris domibus, id

A Σωτήρας ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ οἰκονομία, ἣν φιλοφρόνως περὶ τὸ γένος ἐπεδείξατο τὸ ἀνθρώπειον, καὶ τῶν ἐντεῦθεν ἡμῖν πεφορημένων ἀγαθῶν τὴν τε γνῶσιν καὶ τὴν ἐλπίδα, καὶ τὴν προσερχόμεθα τοῦ εὐαγγελιστοῦ τῶν τοιούτων ἀκουσόμεθα λέγοντος· Οὐ γὰρ προσεληλύθατε ψηλαφώμενθ ἔρει, καὶ κεκαυμένθ πυρὶ, καὶ σκότῳ, καὶ θνέλλῃ, καὶ σάλπιγγος ἤχῳ, καὶ φωνῇ βημάτων, ἧς οἱ ἀκούσαντες παρητήσαντο μὴ προστεθῆναι αὐτοῖς λόγον (οὐκ ἔφερον γὰρ τὸ διαστελλόμενον), ἀλλὰ προσεληλύθατε Σιών ἔρει, καὶ πόλει Θεοῦ ζῶντος, Ἰερουσαλήμ ἐπουρανίῳ, καὶ μυριάσιν ἀγγέλων παρηγύρει, καὶ Ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκῳ ἐν οὐρανοῖς ἀπογεγραμμένων, καὶ κριτῇ Θεῷ πάντων, καὶ πνεύμασι δικαίων τετελειωμένων, καὶ

B διαθήκῃς νέας μυστή τῆς Ἰησοῦ, καὶ αἵματι βαπτισμοῦ κρεῖττον λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἄβε· οὕτως οὖν ὃ τε προφητικὸς λόγος, καὶ τὸ ἀποστολικὸν κήρυγμα ἐπὶ τὰ οὐράνια τὸν νοῦν ἡμῶν πτεροῖ, καὶ τὰ ἐκεῖσε περνοεῖν καὶ καταθεσθῆναι κάλλη, καὶ τὴν τῶν ἐναυλιζομένων καὶ εὐφραϊνομένων ἐν αὐταῖς ἀγίων παρεγγυᾶ περισκοπεῖσθαι πανήγυριν, καὶ τὰ εὐαγγελικὰ ἡμῖν εἰσηγεῖται καὶ κατεπαγγέλλεται θεαυγῇ καὶ εὐσημα δόγματα· οἶκος Θεοῦ ἢ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία δηλαδὴ, καθὰ δοχεῖ καὶ τῷ θεῷ. Παῦλῳ Τιμοθέῳ ἐπιστέλλοντι, ἐν οἷς εἰδέναι ἔφασκε, Πῶς δεῖ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀναστρέφεσθαι, ἧτις ἐστὶν Ἐκκλησία Θεοῦ ζῶντος. Τοιαῦται τῶν πεπιστευκότων αἱ ψυχαί, διὰ λόγου ὄρθου καὶ πολιτείας ἀρίστης καθαίρομεναι, τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν ἐνοικῶν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω, καὶ ἔσομαι αὐτῶν

C Οὕτω δὲ θεοειδῆς ὢν ὁ οἶκος ἐπ' ἄκρων τῶν ὀρέων τῶν ὑψηλῶν καὶ διαβεβηκότων ἐν θεωρίᾳ καθίδρυνται, ὢν τὰ φρονήματα καὶ νοήματα τῶν ἐπιγεῖων καὶ ταπεινῶν ὑπερανεστήκεσαν, προφητῶν τε ἀγίων καὶ ἀποστόλων, λαμπρῶς διαφανόμενα, ἐφ' ὧν ὡς θεμελίων τῆς πίστεως ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ οἰκοδομουμένη ἐπεστήρικται. Πρὸς οὖν τοῦτο τὸ δρος καὶ τὸν οἶκον πέρρωθεν οἱ ἐξ ἐθνῶν ἐπαιγόμενοι, μονοῦ σαφῶς καὶ εἰς προβοῦλιον καθίστανται, τὴν ἐν ταῦθα ἀλλήλοισι ἀνάσασιν διακελευόμενοι, ἐφ' ᾧ ἀναγγελήσεσθαι αὐτοῖς τὴν ὁδὸν ἐκείνην, ἣν ἐσπούδαζον καταλήψεσθαι· τίς δὲ δὴ πάλιν ἐστὶν ἡ ὁδός; Αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις βοᾷ· Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδὸς καὶ ἡ ἀλήθεια. Καὶ· Ἀλ ὁδοὶ Κυρίου εὐθεῖαι· καὶ αἱ τρίβοι ἀληθεῖς. Εἰς ἣν καὶ ὀδηγεῖσθαι οἱ ἄγιοι, πάλαι πρὸς τὸν τῶν ὅλων Θεὸν ἀνεκεκράγεσαν· ταύτην οὖν τὴν ὁδὸν καὶ τὴν τρίβον εὐσιεῖθ τε καὶ εὐεπίβατον ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία διαστείχουσα, ἐκ τῆς χαμόθεν ἀπιστίας ἐπὶ τὴν ὑψηλὴν ἀναφοιτᾷ τῆς θείας ἐπιγνώσεως ἄνοδον, καὶ πρὸς τὴν ἄνω πόλιν Ἰερουσαλήμ, τὴν ἀκατάλυτον καὶ τῶν ἀγίων μητρόπολιν, ἐνθνήδς τοῦσα καὶ τὸν παρόντα ἐξανύουσα χρόνον, ἀσθεταῖσαι καὶ καταπαῦσαι διὰ πίστεως ἀπεκδέχεται· κατιδοὶ δ' ἂν τις καὶ μάλα εὐπετώς.

⁸⁸ II. Cor. xii, 18 & 20. ⁸⁹ I Timoth. iii, 15. ⁹⁰ Levit. xxvi, 12; II Cor. vi, 16. ⁹¹ Joan. xiv, 6. ⁹² Psal. cxviii, 35.

καὶ οὕτω τῆς προφητικῆς βήσεως τὸ ἀπλανές τε καὶ ἀψευδέστατον· καὶ γὰρ καὶ ἐν τοῖς ἱεροῖς οἰκοῖς ἦτοι τοῖς θείοις ναοῖς, πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης κατεσπαρμένοις, ἀγασμῶ τε καὶ δόξῃ ἐκπρεπῶς ἠγλαϊμένοις τε καὶ κατεσπεμμένοις, καὶ ὄρειν ἀμφιλαφῆσιν ἀπεικασμένοις, καὶ ὕλαις βαθελαῖς καὶ εὐθαλαῖσι πεπυκασμένοις, καθαίρονται μὲν ἁμαρτίας, ἀγιάζονται δὲ ψυχὰς τε καὶ σώματα, καὶ θείας ἅπαντες ἀνθρώποι καὶ σεβάσματα.

Ἐν τούτοις οὖν ἐκ πασῶν γλώσσων τε καὶ γενεῶν περιαιρομένοις ἐκάστοτε, τὰ θεῖα μυστήρια ἐκκαλύπτεται παρὰ τῶν ἱερῶν ἀναγνωσμάτων καὶ κατηχήσεων, καὶ τὸ σωτήριον θῦμα καὶ παντὸς τοῦ κόσμου καθάρσιον σφαγιαζόμενον, τὴν ἐκ τῶν ἁμαρτάδων αὐτοῖς ἐλευθερίαν, πίστιν καὶ λογισμῶν προστρέχουσι καθαρῶσι τε καὶ μεταλλαγάνουσιν, ὡμολογητὰ παρεχόμενον· ἐξ ὧν δὴ πληθυνομένων τε καὶ κατευρυνομένων, τὰ τῶν εἰδώλων τεμένη καὶ οἰρωμοὶ κραταιῶς κατεσεῖθησαν τε καὶ καταβέβληνται, οὐδὲ ὅσον εἰδωλικῆς βδελυρίας εἰς μνημὴν πιστοῦς ἰέναι, παντὸς ἐθνικοῦ καὶ θνητοῦ φρονήματος ἀνεπίδεκτους εἰσαεὶ διαμένοντας· Ἐκ Σιών δὲ ἐξελεύσεται νόμος καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλήμ. Ἐκ γὰρ ταύτης τῆς αἰθθητῆς, ὅσα τύπου ὄψεως τῆς ἁγίας Ἱερουσαλήμ, ὁ θεὸς λόγος ἐμφανῶς ἐξελέλυθε, πάντα διαλαβὼν τῆς οἰκουμένης τὰ πέρατα· ἐνταῦθα γὰρ ἅπαντα τὰ τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἐπράχθη μυστήρια· κατὰ τοσοῦτον δὲ τοῦ ἐν σκιαῖς καὶ ἐν γράμμασι κειμένου νόμου, ὅς ἐν τῷ ἔρει· ἐκεῖνον τῷ Σινᾷ δὲ ἄγγελον λελάληται ὑπερανίσχειν πεπίστευται, καθ' ὅσον τῶν ὑλικῶν ὑπεραίρει τὰ αἰετῶν· ἐντεῦθεν καὶ οἱ ἱεροὶ ἀπόστολοι, τὰ ἔθνη ὡς μαθητεύσαντες, ἐξεπέμφθησαν ἐκπορεύεσθαι, τὴν λέαν ἐκεῖνην καὶ εὐθυτάτην καὶ σωτήριον ὁδὸν αὐτοῖς ἀνακαθαίροντες· *Καὶ κρινεῖ ἀπὸ μέσσην ἔθνην πολλῶν.* Οἱ γὰρ ἄρτι τῷ λόγῳ τῆς χάριτος προσερχόμενοι, καὶ τῆ δόξῃ μεταμυθάνοντες, τῆς πρὶν κεκρατηκυίας ἀπιστίας, ὑπ' αὐτῆς τῶν πραγμάτων ἀληθείας· εἰς συναίσθησιν ἐρχόμενοι καταγινώσκουσιν, οἴκοθεν τοὺς ἐλέγχους τῶν οὐχ ἔστω; πεπραγμένων ἐπιφερόμενοι, καὶ αὐθαίρετον τῶν ἀποβλήτων τὴν γραφὴν δημοσιεύουτες· ὧν συνετῶς καὶ ἐξοφρόνως τὸ βλαβερὸν καὶ κινδυνώδες διαπτύοντες, ἐπὶ τὰ κρείττω καὶ συμφέροντα καὶ σωτηρία; ἐχόμενα ταῖς σπουδαῖς· χρώμενοι μετατίθενται· οἱ δὲ οἱ περὶ τὰ χειροποίητα πόνου καὶ ἡ ἐπίσης ἐξηφάνισται, καὶ τῶν δι' αὐτῶν τιμωμένων δαιμόνων ἡ θεραπεία κατήργηται, ἀπὸ προσώπου τῆς δόξης τῆς ἰσχύος τοῦ παραγεγονότος Σωτήρος, θραύοντος· ὡσπερ· καὶ καταβήγγυντος τὰ γήθηνα καὶ χοῖκὰ φρονήματα τῶν τοῖς εἰδώλοις προσκειμένων, τὰ μικρὸν ὑστερον ἐπαγόμενα τῷ θεοφόρῳ ἐηλώσει. *Φησὶ γὰρ· Καὶ τὴν χειροποίητα πάντα κατακρύψουσιν, εἰσενέγκαντες αὐτὰ εἰς τὰ σπήλαια καὶ εἰς τὰς σχισμὰς τῶν πετρῶν, καὶ εἰς τὰς τρώγλας τῆς γῆς, ἀπὸ προσώπου τοῦ φόβου τοῦ Κυρίου, καὶ ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ὅτι ἀναστῆ θραύσει τὴν γῆν· δι' αὐτῶν*

est divinis templis, ubique terrarum sparsis, sanctificatione et gloria decenter ornatis et bene instructis, montibusque uberibus comparandis, ac profundis nemoribus densis et fruticosis, purgantur peccatis homines, anima et corpore sanctificantur, divinaque omnes gratia complentur, qui religioso cum affectu accedunt.

ἀποπληροῦνται τῆς χάριτος οἱ πόθῳ προσήκοντες

In his igitur ex omnibus linguis familiisque undique collectis cœtibus, divina mysteria revelantur per sacras lectiones et catecheses: et per salutaris hostiæ universi mundi expiatoriæ sacrificium liberationem a peccatis, hominibus qui cum fide ac mentis puritate illud participant, collatum iri in confesso est. A quibus multiplicatis ampliatisque, idolorum sana et aræ fortiter concussæ fuerunt atque prostratæ, **199** ita ut fideles ne memoriam quidem idolicæ abominationis retinuerint, cuilibet ethnicæ mortaliq̄ sententiæ impervii semper manentes. *De Sion videlicet exiit lex, et Verbum Domini de Jerusalem* ⁹¹. Namque ex hac materiali, quæ figura est supernæ Jerusalem, divina doctrina publice prodit, cunctosque occupavit mundi fines. Illic enim cuncta salutis nostræ peracta fuere mysteria. Tantum autem umbratili illi et litterali legi, quæ in monte Sina per angelos dictata fuit, præstare hæc nostra creditur, quantum materialibus præstant immaterialia. Illinc sacri quoque apostoli, gentes edocturi, emissi sunt, ut planam illam rectissimam ac salutarem viam subsecuturis perpurgarent. *Et iudicabit in medio gentium multarum* ⁹². Nam qui iam ad gratiæ doctrinam accesserunt, et quod necessarium erat didicerunt, dominantem antea infidelitatem, ipsa rerum gestarum veritate convicti damnant; ejus rei in se ipsis argumenta habent vitam haud sancte prius actam, spontaneamque arcanorum criminum damnationem divulgant; quorum sapienter sanoque cum judicio noverunt et plenam periculis aleam despicientes, ad meliora et utilia ac salutifera, studio impenso convertuntur. Quod autem manufactorum idolorum cura et fiducia abrogata sit, et adoratorum in his dæmonum cultus abolitus a conspectu gloriæ ac virium supervenientis Servatoris, qui confregit veluti atque contrivit terrenas ac luteas cogitationes idolis deditorum, ea quæ paulo post subdit vir deifer demonstrabunt. Ait enim: *Et manufacta omnia i. lola abscondant, deferentes in spelancas, et petrarum scissuras terræque voragines, præ timore Domini, et a conspectu gloriæ et virium ejus, cum ad conterendam terram consurrexerit* ⁹³. Ex his, inquam, jam ut exploratum omnibus, qui certe recta sapere volent, demoniacorum idolorum peractum exterminium et abolitio. Item quæ ibi subsequuntur, eandem sententiam expriment. Adid itaque: *Die illa projiciet homo abominationes suas*

⁹¹ Isa. II, 3. ⁹² Mich. IV, 3. ⁹³ Isa. II, 8-10

*argenteis aureasque, quas olim charas habebat, dum adoraret res vanas ac vesperiliones: durique saxi cavernas ingredietur, petrarumque scissuras, a facie formidinis Domini, et a gloria fortitudinis ejus, cum surrexerit conterere terram*⁹⁵.
 ἄργυρα καὶ χρυσᾶ, ἃ ἐπεθύμησαν προσκυνεῖν τοῖς ματαίοις καὶ ταῖς ρυκτερίσι, τοῦ εἰσελθεῖν εἰς τὰς τρώγλας τῆς στερεᾶς πέτρας, καὶ εἰς τὰς σχισμὰς τῶν πετρῶν, ἀπὸ προσώπου τοῦ φόβου Κυρίου, καὶ ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ὅταν ἀναστῆ θραῦσαι τὴν γῆν.

42. Jam si quis exquiret, quænam demum dies sit, qua projiciet homo abominations suas argenteas aureasque, manifeste comperiet illam esse, qua omnium Dominus in mundum venit, suoque adventu fortem alligans, cepit atque diripuit vasa illius, id est oppressos tyrannide ejusdem homines, uti scriptum est⁹⁶. Idcirco ait: *Antequam puer sciat appellare patrem aut matrem, tollet virtutem Damasci, et spolia Samariæ, coram rege Assyriorum*⁹⁷. Erant autem hæc metropoles Damascus et Samaria, illa quidem Syriæ tunc præsidens, et Syrorum imperio pollens; hæc autem decem trium Israelæ orindarum sceptrum tenens. Ambæ apprime idololatricæ, et diaboli jugo subjectæ, totis opibus viribusque omni idolorum generi deditæ, superstitione diabolica prorsus implicitæ, ita ut se tanquam palatium quoddam et donarium præcipuum ac proprium, diaboli potestati exhibuissent. Per has ergo urbes utpote regias, et malitia præstantes, tanquam totum ex parte propheticis nobis sermo significavit, nempe et ethnicum genus et illos qui ex circumcissione crediderunt. Sic natus nobis puer, cui puerascere nostri causa placuit, deprædatur et aufert hostis spolia atque potentatum; id est de manu ejus eripit quicquid ipsi subjugatum devinctumque imperio ejus erat. Hinc doctrinam **200** Samariæ excepit, patriis repudiatis moribus legitimumque ritibus. Sic Antiochiæ incolæ et esse ei nominari meruerunt Christiani⁹⁸, quanquam ea urbs in idolico errore famam haberet clarissimam, et aliis multis improbitate præcelleret. Namque apud ipsam et Apollinæ sanum conditum erat, et illic operans inhabitantis dæmonis celebrata illusio. (63). Nihilominus Christiani congestum Satanæ thesaurum præclare diripuerunt, et aureas argenteasque statuas prostraverunt. Sic gentium Apostolus Corinthios ad veritatis cognitionem convertit, idque ita significavit ad eos scribens: *Scitis quoniam cum gentes essetis, ad idola muta prout ducebamini euntes*⁹⁹. Sic capio ex ara argumento, homines ei aræ deditos et in cunctis superstitioniosos, convicit Athenis¹⁰⁰. Alii denique alibi apostoli, gentes inter se sortiti, hostis gazas, et thesauri instar captivos homines ad Christi placitum diripuerunt, dominoque omnium tanquam prædæ libamentum et primitias attulerunt. Illo tempore,

ἄλλοι δὲ ἤδη πᾶσιν ἐπαγγέλλουσι καὶ ἐπισημαίνουσι τὰς ἀποκαταστάσεις τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν κακῶν, ὡς αὐτῶν δὲ καὶ τὰ τούτοις ἐπισημαίνουσι, τῆς αὐτῆς ἐννοίας ἔχεται. Ἐπάγει γοῦν Ἰῆν ἡμέραν ἐκεῖνη ἐκβαλεῖ ἀνθρώπους τὰ βδελύγματα αὐτοῦ εἰς τὴν θάλασσαν καὶ τὰς πόλεις αὐτῶν ἐπισημαίνουσι. Ἐπειτα λέγει ὅτι ἡμέραν ἐκεῖνη ἐκβαλεῖ ἀνθρώπους τὰς πόλεις αὐτῶν ἐπισημαίνουσι. Ἐπειτα λέγει ὅτι ἡμέραν ἐκεῖνη ἐκβαλεῖ ἀνθρώπους τὰς πόλεις αὐτῶν ἐπισημαίνουσι. Ἐπειτα λέγει ὅτι ἡμέραν ἐκεῖνη ἐκβαλεῖ ἀνθρώπους τὰς πόλεις αὐτῶν ἐπισημαίνουσι.
 μβ'. Ζητήσαι δ' ἂν τις τὴν ἡμέραν ἐποικῆ ποτ' ἂν εἴη, καθ' ἣν ἐκβαλεῖ ἄνθρωπος τὰ βδελύγματα αὐτοῦ τὰ ἄργυρα καὶ τὰ χρυσᾶ, εὐροὶ δ' ἂν καὶ μάλα ταφῶς ταύτην ἐκεῖνην εἶναι. ἐν ἧ ὁ τῶν ὄλων τῶ κόσμῳ ἐπιδηδήμηκε Κύριος, ὃς αὐτοῦ τῆ παρόδῳ ἤσασεν τὸν Ἰσχυρὸν, ἠχμαλύτευσεν καὶ διήρπασεν αὐτοῦ τὰ σκαυτῆ, τοὺς κεκρατημένους ὑπὸ τῆς ἐκείνου τυραννίδος δηλαδὴ, καθὼς γέγραπται· Διότι, φησὶ, πρὶν ἢ γινῶναι τὸ παιδίον καλεῖν πατέρα ἢ μητέρα, λήψεται δύναμιν Δαμασκοῦ, καὶ τὰ σκύλα Σαμαρείας ἐναντι βασιλέως Ἀσσυρίων. Μητροπόλεις δὲ αὗται Δαμασκὸς καὶ Σαμάρεια, ἡ μὲν Συρίας τὴ τρηκαυτὰ προκαθεζομένη, καὶ τὴν τῶν Σύρων περιβεβλημένη δυναστείαν· ἡ δὲ τῶν δέκα φυλῶν τῶν ἐξ Ἰσραὴλ καταγόντων τὸ γένος· ἐξάρχουσα· ἀμφοτέραι δὲ ἄγαν κατείδωλοι, καὶ τοῖς τοῦ διαβόλου ζυγοῖς ὑποβεβλημέναι, δύναμιν τε καὶ κτήσιν πᾶσαν καὶ εἰδῶλων ἰδέαν πεπορισμένας, καὶ ὡσπερ ἀνακτορόν τι καὶ ἀνάθημα οἰκεῖν τε καὶ ἰδιαιτάτων, τῶ τοῦ πονηροῦ ἀναθεθεμένα· κράτει· διὰ δὴ τούτων τῶν πόλεων οἷα ἐξέχων οὐσῶν καὶ ὑπερφροσῶν ἐν κακίᾳ, ὡς ἀπὸ μέρους τοῦ πᾶν ἡμῖν ὁ προφητικὸς κατασήμηκε λόγος, τῆς τε ἐθνικῆς μοίρας, καὶ τῶν ἐκ περιτομῆς πεπιστευκότων· οὕτως τὸ γεννηθὲν ἡμῖν παιδίον, καὶ νηπίσσει· δι' ἡμᾶς εὐδοκῆσαν, καταληφεται καὶ ἀφαιρείται τὰ σκύλα τοῦ ἔχθρου καὶ τὴν δύναμιν· τούτῳ ἐστὶν ἀρῆρπασεν ἐκ τῆς χειρὸς αὐτοῦ πᾶν τὸ κατεστρωμένον αὐτῷ καὶ κατισχημένον καθ' ὧν ἐδυναστεύεν· ἐντεῦθεν τὸν λόγον Σαμάρεια δίδεται, ἀποσεισαμένη τὰ πάτρια ἔθνη καὶ νόμιμα· οὕτω Χριστιανοὶ καὶ εἶναι καὶ ὀνομάζεσθαι οἱ τὴν Ἀντιόχου ἔχοντες ἐχρημάτιζον, καίτοι πρὸς τὴν εἰδωλικὴν πλάνην τὸ αὐτοῦ περιφανέστατον, καὶ τῶν πολλῶν ἐν κακίᾳ ἐπισημαίνον· καὶ γὰρ οὖν περὶ αὐτὸ καὶ ἱερὸν τοῦ Ἀπόλλωνος ἱδρυσο, καὶ ἡ ἐκεῖθεν ἐνεργουσα τοῦ ἐμφωλεύοντος δαίμονος ἐξαπάτη περιπυστος, ὅμως τὴν κακῶς ἐντεθησαυρισμένον τοῦ Σατανᾶ πλοῦτον καλῶς ἐσχυλεύοντο, καὶ τὰ χρυσᾶ καὶ ἄργυρα διεβρίπτουν ἀγάλακα. Οὕτως ὁ τῶν ἐθνῶν ἀπόστολος Κορινθίους· πρὸς τὴν γνῶσιν τῆς ἀληθείας ἀντεπανήγαγε· καὶ τοῦτο δεδήλωκε γεγραφῶς ὡδὶ πρὸς αὐτούς· Οἴδατε ὅτι ὅτε ἔθνη ἦτε, πρὸς τὰ εἰδῶλα τὰ ἀζῶνα ὡς αἰ· ἤγεσθε ἀπαγομῆστοι. Οὕτως· ἐκ τοῦ βωμοῦ, τοῦ τοῦ βωμοῦ καὶ κατὰ πάντα δεσποδομοεστέρους ὄρων, εἶπεν Ἀθή-

⁹⁵ Isa. II, 20, 21. ⁹⁶ Matth. XII, 29. ⁹⁷ Isa. VIII, 4. ⁹⁸ Act. XI, 26. ⁹⁹ I Cor. XII, 2. ¹⁰⁰ Act. XVII, 22.

(63) Legesis Libanum de gentium templis, cum nostro supplemento, nec non editam a nobis item sancti Artemii martyris vitam.

νης και ἄλλος ἀλλαγῆ τῶν ἀποστόλων, τὰ ἔθνη ἀλαχόντες τοῦ ἐχθροῦ τὰ ταμίεια, και θησαυρούς τοὺς ἐξωρημένους εἰς τὸ ἐκεῖνου θέλημα διήρπασαν, και τῷ Δεσπότη τῶν ὄλων πρωτόλειον ὡσπερ και ἀπαρχὰς ἤδη προσήγαγον· κατὰ τοῦτον δὴ τὸν καιρὸν και τὴν ἡμέραν ἐξέβαλον, τοὔτῃ βδελυρὰ ἤγούτο τε και διέπτυσον· ἐκεῖνα δὴ τὰ χειρόκμητα, και τῶν διανοιῶν ἐξωστράκισον· ὡς μηδὲ μνήμησιν αὐτῶν ἀνέγεσθαι πώποτε, ἦδη δὲ και τὴν ὕλην αὐτῆν, καὶ τῶν τιμιωτάτων οὐσα ἐτύγγανε παρά τοὺς πολλοὺς, διὰ φιλοθεῖας ὑπερβολῆν, παρεβρίμμενην και καταπεφρονημένην δεδόχθαι, τὴν δὲ τῷ Θεῷ μόνῃ πρέπουσαν θυσίαν ἀνατιθέναι· οὐκοῦν τὸ κέβηλον και ἀπατηλὸν ἐκεῖνων ἀποπεμπόμενοι, ἐπὶ τῆσιν στρεῖν πέτρῃ ἀναγκάλως και ἄγαν εὐκαιρότατα ἠπαίοντο· ἡ δὲ ἐστίν, ὡς ὁ τῆς καθ' ἡμᾶς θεοσφίς ἐξεπίσταται λόγος, ὁ Χριστὸς και Θεὸς ἡμῶν· φησὶ γὰρ ὁ καταλαβὼν ὅσον κατελήφθη· Ὡς οἱ πατέρες ἡμῶν πάντες τὸ αὐτὸ βρῶμα πνευματικὸν ἔφαγον, και πάντες τὸ αὐτὸ πόμα πνευματικὸν ἔπιον· ἔπιον γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθοῦσης πέτρας, ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστὸς. Ὁ δ' αὖ καθαρισμένος τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα και διαυγῆς ἔχων, Ἰδοὺ τίθημι, ἔφη, ἐν Σιών λίθον προσκόμματος, και πέτραν σκαρδαλίου· και πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ οὐ κατασχυρῆσεται. Τὸ μὲν, διὰ τοὺς και Μωσῆα ἴσμεν δὴ που τῇ πέτρῃ καλυπτόμενον, και μόλις προσβλέψαντα τὰ ὀπίσθια Θεοῦ, ἐκεῖθεν ἀποκαλυπτόμενον, και ταῦτα συμβολικῶς ἀμυδρὰ τῆσιν οἰκονομίας τῆς σωτηρίου διδασκόμενον ἀπηχίματα.

Και Δαβὶδ ὁ Θεὸς, ἐν πέτρῃ ἑαυτὸν ἡμῖν ὑψούμενον εἰσεκχώρικε· και ἄλλα ἅτα πρὸς τῶν ἱερῶν λογίων ἐκπεφασμένα, και μυστικῶς τὴν πέτρῃν αὐτῆν ἡμῖν ὑποφαίνοντα πεπαιδευμένα, ἧς δὴ τὰς σημεῖα και τὰς τριούγλας εἰσδύονται, οἱ πρὸς αὐτὴν καταφεύγοντες· ἄστυνας δὴ ταύτας ὑποληπτεῖς; τὰ τῆς θεολογίας ὑψηλὰ και ἀπόρρητα, και τῆς κατὰ Χριστὸν οἰκονομίας τὰ ἐνδόξατα και ἀποκεκρυμμένα μυστήρια· ὅτι ἐν αὐτῷ πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς γνώσεως και τῆς σοφίας ἀπόκρυφοι· ἃ πρῶτα μὲν ἔφρανη τοῖς ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπταις και ὑπηρεταῖς πρὸ λόγου καθέστηκε, δι' αὐτῶν δὲ και ἡμῖν, καθ' ὅσον ἐφικτὸν, τοῖς μετέπειτα ἐκκαλύπτεται και σοφῶ; ὑπανοίγεται· ὀπνηῖα τῶν ταῦτα εὐαγγελιζομένων, ὁ μὲν τῆς βροντῆς υἱὸς ἀνωθεν ἐμπνεόμενος, και πρὸς τὰ ὑψηλὰ τῆς θεωρίας τὸν καθαρῶτατον και ἀκρίβητον νοῦν ἀνανηξόμενος, και τὰ θεῖα ἐνθέως μυσόμενος, ἐκεῖθεν ἡμῖν τὴν τοῦ λόγου πρὸς τὸν πατέρα συναΐδιον και ὁμότιμον ἀπέστραψεν ὑπαρξίν ἐν ὄργῃ εἶναι· τὸν Λόγον, και πρὸς τὸν Θεὸν εἶναι, και Θεὸν εἶναι διακρανῶν και ἐκπαιδεύων σαφέστατα· ὅτι εἰς τὰ τῆς θείας συγκραταβάσεως, καθ' ὅσον παρὰ τῆς χάριτος ἐνελάμπητο, ἀφικόμενος βάθη τοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ τὴν γέννησιν θεοπερεπῶς ὡσπερ ἦν εἰστήξατο· εἶεν δ' ἂν ταῦτα, εἴποι τις ἂν, και λίαν ὀρθότατα, εἰς ἃ ἐπεθύμουν παρακλύσαι και ἀγγελοι, ὡς ποτὲ και αὐτοῖς ἀποκεκρυμμένα και ἄβυστα, κατὰ

A seu die, ejecerunt id est detestandos judicarunt et conspuerunt manufactos illos deos, et mente sua proterruerunt, adeo ut ne memoriam quidem illorum ulterius pati quirent. Imo et eorum materia, etsi a multis pretiosissima aestimabatur, propter divini amoris eminentiam, abjecta ipsis et contempta fuit, unique Deo congruum sacrificium obtulerunt. Itaque illorum falsitate ac fallacia ommissa, ad firmam petram necessario et tempestive in primis accurrerunt; quæ quidem Christus est Deus noster, ut nostræ theologiæ doctrina percallet. Ait enim qui comprehendit quatenus comprehensus fuit: *Quomodo patres nostri omnes eandem escam spiritalem manducaverunt, et omnes eundem potum spiritalem biberunt. Bibebant enim ex spiritali sequente eos petra, petra autem erat Christus*. Qui vero purgatum perlucidumque animæ oculum habebat: *Ecce pono, inquit, in Sione lapidem offendiculi, et petram scandali; et omnis qui credit in illum, non confundetur*; illud quidem propter offensores, hoc autem propter credentes. Et quidem Moysem quoque scimus aliquando petra se occuluisse, vixque illinc sic latentem posteriora Dei vidisse; ac symbolice obscura hæc salutaris incarnationis indicia edoctum fuisse.

προσκεκρυμμένα· τὸ δὲ, διὰ τοὺς πεπιστευκότας·

C Divus quoque David in petra se ipsum nobis obtulit sublimatum. Alia denique huiusmodi in divinis Scripturis relata mystice hanc petram nobis demonstrent; cuius scissuras atque cavernas ingrediuntur ii qui ad ipsam confugiunt. Quænam porro hæc sunt existimandæ? Nempe theologiæ sublimitates et arcana, et Christi incarnationis intima ac recondita mysteria; quia in ipso sunt omnes thesauri scientiæ ac sapientiæ absconditi; quæ mysteria, primo quidem innotuerunt ipsis spectatori-bus verbi ac ministris; per ipsos autem nobis quoque, quantum fieri potest, posteris illorum revelantur sapienterque aperiantur. Siquidem ex iis qui talia evangelizaverunt, tonitruum quidem filius superne inspiratus, atque ad contemplationis apicem purissimam suam et defæctam mentem extollens, et divinis rebus divinitus initiatus, illinc nobis Verbi cum Patre suo æternitatem paremque majestatem illucescere fecit, in principio esse Verbum, et esse apud Deum, et Deum esse, declarans et manifestissime docens. Qui sane diviniæ condescensionis, quantum gratia eum illustrabat, profunditatem penetrans, Jesu Christi generationem digne **201** Deo, prout reapse erat, enarravit. Utique hæc sunt, dicit aliquis, valde recta, in quæ desiderabant etiam angeli prospicere, utpote olim ipsis quoque abscondita atque impervia, sed idoneo demum

¹ Philipp. iii, 12. ² I Cor. x, 5. ³ Rom. IX, 37. ⁴ Exod. xxxiii, 22. ⁵ Psal. xvi, 6; lx, 5. ⁶ Coloss. ii, 5. ⁷ Luc. i, 2.

tempore divino iudicio perfecta et manifestata. In
 has itaque sapientiæ petræque mysticas et ineffa-
 biles rimas atque speluncas, qui per fidem intrat,
 meliorum sane rerum ac perfectiorum notitiam simul
 acquirit, et ad salutis viam deducitur, et protegitur
 acque custoditur, utpote incolumis abs quovis ar-
 dore et corruptela malarum potestatum, quæ pe-
 netralia animæ concremant ejusque vim agendi
 adurunt; denique varia ac multiformia gratiæ dona
 sortitur. *Alii enim accedentium datur sermo sa-
 pientiæ, alii sermo scientiæ secundum eundem
 Spiritum. Alii fides, alii gratia sanitarum, alii ope-
 rationes virtutum, alii alia* ⁹. Ita ut summam dicat,
 cuncta Spiritum operari proprie in singulis prout
 vult. Hinc porro ad mansiones illas multas atque
 diversas a Patre paratas, propter eos qui consen-
 taneæ vocationi suæ vixerunt, perveniet.

43. Sic igitur qui olim vanitati obnoxii erant, si-
 unquam auri splendore antea percellabantur, ar-
 gentive nitorem mirari solebant, ipsamque mate-
 riam, et confecta ex his a stultis idola adorabant
 [namque in tantam sævitatem atque insaniam de-
 venerant, ut Dei religionem perinde haberent ac
 vilissimorum animalium cultum, sicuti in quodam
 Scripturæ loco museam cognoscimus Dei instar ab
 Accaronensibus habitam (66)]; deinde a mundi
 magistris sacra doctrina fuerunt eruditi, credide-
 runtque quæcumque Deus prædicans supernaturalia
 et maxima, magnificentiamque divini potentia dem-
 onstrans, dum regionem hanc circumiret, mire
 operatus est. Item quæcumque item ceu homo pro
 nostra liberatione sponte pati voluit, humilitate ac
 vilitate paupertatis nostræ indutus. Ex his conceptio
 in animabus suis timore Domini, ejusque majestatem
 et magnalium ejusdem potentiam attoniti dem-
 mirantes, errorem quemlibet cum fastidio irriserunt,
 materiali vitiosoque mentis affectu animas suas
 servaverunt immunes. Neque jam Dei loco creaturam
 habere volentes, neque manuum starum opera
 adorare, soli Deo cultum debitum deferre constitue-
 runt. Non ergo jam adorant aut colunt, sed abomi-
 nantur potius et repellunt demones, atque ut pla-
 culum aversantur, totamque idolorum religionem
 pessumdant. Deinceps formidabilem illum ma-
 gnumque Servatoris nostri adventum expectant,
 cum universalis resurrectionis tempore non sine
 paterna gloria et sanctis angelis aderit, ut incre-
 dulos contumacesque conerit atque puniat male-
 riæ et mundanis affectibus deditos; secus vero su-
 premi Dei voluntatibus subjectos, æternis deliciis
 regnoque dignos demonstret, famulos nempe suos,
 et qui adventum ejus dilexerunt.

θελήμασι, τρυφῆς δὲ ἀκηράτου καὶ βασιλείας ἀζήτους
 αὐτοῦ τὴν ἐπιφάνειαν.

⁹ I Cor. xii, 8.

(66) Res satis nota, nempe idolum Beelzebub.

καιρούς δὲ θεοκρίτως οἰκονομούμενά τε καὶ ἐκραινό-
 μενά · εἰς ταύτας τοῖνον τῆς σοφίας καὶ τῆς πέτρας,
 τὰς μυστικὰς καὶ ἀνεκφράστους ῥωχμάς τε καὶ στή-
 λυγγας, ὃ εἰσδύς διὰ πίστεως, τῶν μὲν κρειττόνων καὶ
 τελεωτέρων τὴν γνώσιν συνερανίζεται, καὶ πρὸς τὴν
 σωζούσαν ποδηγεῖται τριβὸν, σκέπεταί τε καὶ φρουρεῖ-
 ται, οἷα τηρούμενος ἀπὸ πάσης καυστικῆς καὶ εὐθορο-
 ποιῶ τῶν πονηρῶν δυνάμειν, τῶν τὰ βῆθη τῆς ψυχῆς
 διασχυρότων καὶ καταπιμπράντων, ἐνεργείας, ποικί-
 λας δὲ καὶ πολυειδεῖς τῆς χάριτος διακληροῦται τὰς
 δωρεάς · *Ἡ μὲν γὰρ τῶν προσκύντων καὶ πιστευόν-
 των εἶδοται λόγος σοφίας, ᾧ δὲ λόγος γνώσεως
 κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα · ἕτερον δὲ πίστις, ἄλλο δὲ
 χάρισμα λαμάτων, ἄλλο δὲ ἐνεργήματα δυνά-
 μων, καὶ ἕτερον ἕτερα.* Ὡς συλλαβόντα εἰπεῖν πάντα
 ἐνεργοῦντος ἰδίᾳ ἐκάστου, καθὼς βούλεται · ἐνθίνε
 τε ἐπὶ τὰς μονὰς ἐκείνας, τὰς πολλὰς τε καὶ διαφό-
 ρους καὶ τῷ πατρὶ εὐτρεπιζόμενας, διὰ τοὺς τῆς
 κλήσεως ἀναλόγως πολιτευταμένους ἀφίξεται.

μγ'. Οὕτω τοῖνον οἱ πάλα ὑποτεταγμένοι τῇ μα-
 ταιότητι, εἴ που τὴ λαμπρὸν τοῦ χρυσοῦ ποτε κα-
 τεπλάγγσαν, ἢ τὸ διαφανὲς τοῦ ἀργύρου ἐτεθήκεσαν,
 αὐτὴν τε τὴν ὕλην καὶ τὰ ἀπ' αὐτῆς διεργασμένα
 τῶν ἀνοήτων εἰς προσκύνησιν [εἰς τοῦτο γὰρ σακώ-
 τητος καὶ φρενοδραθείας κατώλισθον, ἐν ἰσῶ που
 καὶ Θεοῦ σεβάσματι ἀφρόνως τιθέμενοι, κὰν τοῖς
 εὐτελεστέροις τῶν ζώων προσεσχηκότες · καθὰ καὶ
 ἐτέρωσί που τῆς Γραφῆς, μύσαν Θεὸν Ἄκαρῶν π-
 μωμένην ἀκούομεν] · ἤδη παρὰ τῶν διδασκάλων τῆς
 οἰκουμένης τὸν λόγον κατήχηται, καὶ πεπιστεύκα-
 σιν ὅσα ὡς Θεὸς ὁ κηρυσσόμενος ὑπερρυῆ καὶ ἐξεί-
 σια, τὸ μεγαλοῦργον τῆς θείας δυνάμεως, ἐνδεικόμε-
 νος τὴν γῆν ἐκπεριῶν τεθαυματοῦργηκεν · ὅσα τε ὡς
 ἄνθρωπος ὁ αὐτός, ὑπὲρ τῆς ἐλευθερίας τῆς ἡμετέρας
 ἐκὼν καθεῖν κατεδέξατο, τὸ ταπεινὸν καὶ εὐτελὲς τῆς
 καθ' ἡμᾶς πτωχείας ἀμφιστάμενος · ὑπὸ δὴ τούτων τὴν
 φόβον Κυρίου ἐν ταῖς ἐαυτῶν ψυχαῖς ὠδίνοντες, καὶ
 ἀπὸ τῆς δόξης καὶ ἰσχύος τῶν μεγαλείων αὐτοῦ ὑπερ-
 ἐκπλητόμενοι, πᾶσαν μὲν καταμυσσατόμενοι δι-
 εγέλασαν πλάνην, παντός δὲ προσύλου καὶ ἐμπαθοῦς
 φρονήματος ἐλευθέρας τὰς ἐαυτῶν ψυχὰς διετήρη-
 σαν · καὶ μηκέτι θεοποιεῖν τὴν κτίσιν μανθάνοντες,
 μηδὲ τοῖς ἔργοις προσκυνεῖν τῶν χειρῶν αὐτῶν,
 μόνω δὲ Θεῷ προσφέρειν τὴν λατρείαν προσήκουσαν·
 οὐτ' οὖν προσκυνούσιν ἢ σέβουσι, βδελύσσονται δὲ
 καὶ ἀπελαύνουσι δαίμονας, καὶ ὡς ἄγρος ἐκτρέπονται,
 καὶ ἅπαν ἐκπορθοῦσιν εἰδώλων τὸ σεῖδμα · ἐντεῦ-
 θεν τὴν φοβεράν ἐκείνην καὶ μεγάλην τοῦ Σωτῆρος
 ἡμῶν ἑλευσὶν ἀπεκδέχονται, ὁπόταν μέλλοι κατὰ τὴν
 κοινήν πάντων ἀνάστασιν, μετὰ τῆς πατρικῆς δόξης
 σὺν ἁγίοις ἀγγέλοις παραγίνεσθαι, θραῦσαι μὲν καὶ
 κολάσαι τοὺς ἀπειθήσαντάς τε καὶ τραχηλιεῖσαντας,
 ἐπιβρέπωνσχόντας πρὸς τε τὴν ὕλην καὶ τὰ ἐγγό-
 σμια, καὶ τοῖς τοῦ κοσμοκράτορος ὑπερζευγμένους
 ἀναδείξαι τοὺς δουλεύοντας αὐτῷ καὶ ἰγαπηκίως

Οὗτοι δὲ οἱ ταῦτα δεδιδαγμένοι, καὶ πρὸς τὸ τῆς ἀθεοωσίας ἀνιπτάμενοι φῶς, τῶν ματαίων καὶ ἀπειθήτων πάντων ἀφέξονται, καὶ πεπαύσεται ἡ σπὴς τὰ ψυχὰ μαγία, ἡ αὐτὸς ἡμᾶς θεοφόρος ἐκδιδέξει, οὕτως ἰλέγουν· Τὰ ὧτα δώσουσιν ἀκούειν, καὶ ἡ καρδία τῶν ἀσθενούντων προσέξει τοῦ ἀκούειν, καὶ αἱ γλώσσαι αἱ ψελλίζουσαι ταχὺ μαθήσονται λαλεῖν εἰρήνην, καὶ οὐκέτι μὴ εἰπωσὶ τῷ μωρῷ ἄρχειν· καὶ οὐκέτι μὴ εἰπωσὶ οἱ ἀπαρῆται σου, Σίγη· ὁ γὰρ μωρὸς μωρὰ λαλήσει, καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ μάταια νοήσει, τοῦ συντελεῖν τὰ ἀνομα, καὶ λαλεῖν πρὸς Κύριον πλάνησιν· Ἐνταῦθα μὲν τὰ ὧτα προσέχειν καὶ ἀκούειν τῶν ἀσθενούντων, καὶ μὲν γε καὶ τὰς γλώσσας τὰς ψελλίζουσας ταχὺ μαθήσονται λαλεῖν, ὁ προφητικὸς λόγος προανακρούεται· τὰ παραπλήσια δὲ τούτοις, καὶ τὸν τρόπον καθ' ὃν τὰ λελοδημένα καὶ διετραμμένα βρωθήσεται, οὐ πολλῶν ἕτερον ἀποδεικνύει· πῶς δὲ ταῦτα ἐκθέσεται τε καὶ διαπερανθήσεται; Ὅτι τοι, φησὶν, ἦξει ὁ θεὸς ἡμῶν καὶ σώσει ἡμᾶς· τότε ἀνοιχθήσονται ὀφθαλμοὶ τυφλῶν, καὶ ὧτα κωφῶν ἀκούσονται· τότε ἀλείψαι ὡς ἑλαφὸς ὁ χλωδός, καὶ τρανωθήσεται γλώσσα μοιγλάλων· ὅτι ἐρήβῃ ἐν τῇ ἐρήμῳ ὕδωρ, καὶ φάραξ ἐν γῆ διψῶσῃ· καὶ ἡ ἀνυδρὸς ἔσται ὡς ἕλη, καὶ εἰς τὴν διψῶσαν γῆν πηγὴ ὕδατος ἔσται· Ἡδὲ καὶ ἐτέρωθι τὰ τούτοις ἐφάμιλλά ἔστι· Καὶ ἀκούσονται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκεῖνη κωφοὶ λόγους βιβλίων, καὶ ἐν τῇ σκοτίᾳ καὶ τῇ ὀμίχλῃ ἐσθλαμοὶ τυφλῶν βαλέψονται, καὶ ἀγαλλιάσονται πτωχοὶ διὰ Κύριον ἐν εὐφροσύνῃ, καὶ οἱ ἀπηλιψημένοι τῶν ἀνθρώπων ἐμπλησθήσονται εὐφροσύνης· Ἀρ' οὖν οὐ παντὶ τῷ σαφὲς ὡς διὰ τούτων τὴν τῆς ψυχῆς λῶσθην καὶ τὰ πάθη ὁ λόγος ἡμῶν ὑπαινίσσεται, καὶ τὴν ψευδῆ καὶ ἐνδιεστροφον δόξαν; ἢν ἢ περὶ τὴν ἀλήθειαν σκάζοντες, μᾶλλον δὲ τέλειον ἢ; ὀληθείας ἀποπεπτωκότες, καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς θὴν ἀγνοοῦντες καὶ ἀθετοῦντες, οἱ πάλαι κτηνώδεις καὶ ἀνόητοι ἄνθρωποι ἀντὶ τῆς ὑγιούς καὶ εὐθυτάτης; προσέλοντο, καὶ τὴν πολύθεον ἐνόησαν πλάνην· ὡ γὰρ δὴ ποῦ τῶν σωματικῶν δὴ τούτων καὶ ἐν εἰσθήσει προφαινομένων τὴν πῆρῳσιν, κατὰ τὴν ἐρχεῖρον αὐτῶν ἐκλήπτειν ἀπόδοσιν· τὴν γὰρ διαπακειμένην αὐτοῖς ἐκδασανίζων τὴς διάνοιαν, εὐρα καὶ ἄγαν εὐμαρῶς, διὰ τῆς τούτων ὀνομασίας τῆς ψυχῆς χαρακτηριζόμενα πάθη τε καὶ κινήματα· ἐπειδὴ τοῖς σωματικοῖς τούτοις μορίοις ὀργάνοις χωρῆμεν, ἅπερ ἂν κατὰ τὸν ἐντὸς ἀνθρώπου, καὶ τὸ κεκρυμμένον καὶ ἀφανὲς βουλευτήριον διαφύεται, καὶ λογίζεται, ὀρᾷ τε, καὶ ἐξανύει, καὶ ἐκκαλύπτει τὰ ἐαυτῆς ὀρμήματα καὶ βουλεύματα· ὡς οὖν περὶ τὴν θείαν δόξαν, εἰ ποῦ τινὲς ἐσφαλμένην τε καὶ διεψευσεμένην ἔχουσιν τὴν διάληψιν, περὶ τε τὴν τῶν πρακτικῶν διασκευῶν ἀμαρτάνοιαν, τυφλώττειν τε καὶ χλωδεῖν, ἢ ἄλλο γε τῶν εἰρημένων πάσχειν τι λέγουσιν ἂν εἰκότως, οὐκ ἂν πάντως τῆς βίβλου ἢ τῆς βαδίσσας ἢ ἄλλης ἡστυνοσῶν ἐνεργείας συμπαραβλαπτομένης, καὶ τῆς τῶν λογικῶν διατιθεμένης παρακτροπῆς.

Τοὺς τοίνυν ἔτι τῆ ἀπιστίας καὶ ἀθείας κακρατημέ-

Quod autem homines hac doctrina imbuti, atque ad divinæ notitiæ lucem sublati, a vanis atque insensatis prorsus essent recessuri, et vesanus inanimum idolorum amor cessaturus, idem nos docebit deifer homo, ita loquens: *Aures audiendo præbebunt, et cor infirmorum auscultando attendet, et balbutientes linguæ cito pacem loqui discent, neque ulterius dicent stulto ut imperet; neque item amplius dicent, Servi tui sumus, sile. Nam stultus stulta loquetur, et cor ejus vana cogitabit, ut prava operetur, et ad Dominum fraudulenter loquatur* 9. **202** Hic quidem fore ut aures infirmorum attendant, nec non et balbutientes linguæ loqui expedite discant, propheticus sermo præcinit. Pariter vero, modum etiam quo confrica et luxata firmabit ac reponet, hand multo post demonstrat. Quomodo, inquam, hæc sient et exitum nanciscentur? *Quia, inquit, Deus noster veniet, et salvabit nos. Tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum audient. Tunc saliet, sicut cervus, claudus; et balbutientium lingua solvetur. Quia scaturit in deserto aqua, et puteus in terra sitiente; et quæ erat arida, erit in stagnum, et in regione sitiente fons aquæ erit* 10. Sed et alibi similia his dicit: *Et audient die illa surdi sermones librorum, et in tenebris atque caligine oculi cæcorum videbunt. Et exultabunt pauperes propter Dominum in lætitia, et qui sine spe erant homines, gaudio replebuntur* 11. Nonne igitur hinc culibet patet, his dictionibus subindicare nobis animæ detrimentum, et passiones, et falsam perversamque opinionem? quam reapse in veritate claudicantes, imo vero a veritate omnino decidentes, et naturalem verumque Deum iguorantes ac negantes, belluini quondam homines et vecordes, sanæ et rectissimæ prætulerunt, et polytheismi errore quasi morbo laborarunt. Non enim hæc intelligenda sunt de corporalium sensibillumque membrorum detrimento, juxta istorum vulgarem traditionem. Namque hærentem his locationibus sensum si quis vestiget, facile admodum comperiet, his vocabulis describi animæ morbos et commotiones; si quidem ea corporalibus his membris tanquam organis utens, interiora hominis, et reconditam atque invisibilem deliberationem, parat, considerat, facit, perficitque, et suos demum denudat impetus atque consilia. Sic ergo circa religiosam opinionem, si qui perversam falsamque sibi opinionem consinixerint, et ab agendi regula abetraverint, cæntire et claudicare, vel aliquid aliud ex dietis pati non incongrue dicentur; etiamsi neque visus neque gressus, neque alia quævis facultas læsa illis sit, vel secundum mentis perversionem inflexa.

Homines itaque incredulus et sine Deo Scriptura

9 Isa. xxxiii, 3-6. 10 Isa. xxxv, 4. 11 Isa. xxix, 19.

sacra describit; postea tamen medelæ gratiam sortitus; ita ut quæ antea laborabant irreligione animæ, convalescerent, emendatæ fuerint atque purgatæ et cæcutientes ex atheismo mentis illorum oculi illuminati sint. Mox pro fidei abundantia nihilominus ipsa quoque membrâ fuisse sanctificata, et valetudinem optimam apprimè consecuta, beneque ipsis circa religionem et erga Deum rectitudinem fuisse. Adveniente enim Servatore, ii qui veri luminis orbitate olim laborantem mentis oculum habuerant, nunc perspicue rectitudinem cernunt; et unusquisque illuminatorum in mentis visuali vi, dicit: *Oculi mei semper ad Dominum, quoniam ipse euolet de laqueo pedes meos* ¹². Petunt itaque ut sui intellectuales oculi illuminentur, ne unquam obdormiant in morte. Deinde, qui antea cordis aures oppilatas habebant, eas jam præbent patulas et acustica vi pollentes, ad laudem Domini resonantiam apprimè audiendam. Sic impeditæ balhorum linguæ, quæ inhonesta et deformia olim loqui satagebant, dum mutas et inanitates res deos appellabant, postea expeditæ beneque articulata pacem loqui per fidem dilicerunt, Trinitatis mysterium cauentes, et quod Dominus Jesus Christus in gloria sit Dei Patris. Ipse enim est pax nostra ¹³, et pacis Deus, et pacis illius nullus est finis ¹⁴. Sic meditari diu noctuque Dei oracula instituerunt, ejusque potentias loqui, et mirabilia enarrare, et rationale ipsi obsequium. **203** semper offerre, sicuti dictum est, nempe quod: *Corde creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad salutem* ¹⁵. Ita ille etiam qui olim cordis gressu claudicabat, nunc rectas decurrens orbitas atque vias, desideratissimo Servatoris amore incensus, tanquam siti anhelans cervus summa exsilit contentione. Canit itaque: *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad Deum fontem vivum* ¹⁶. Sic, ut summatim dicam, qui sitiunt, ii ad vitæ et immortalitatis fontem Christum festinant, cunctos vocantem, claraque voce clamantem: *Qui sitit, veniat ad me, et bibat* ¹⁷, et haurire aquam de fontibus Servatoris hortantem ¹⁸. Hinc anima salutare Dei sitiens, rigatur et impinguatur, vicensque postmodum et ornata apparet, pietate ac justitia et virtute omni florens, splendideque admodum venustata. Certe hæc omnia de animabus incredulitate liberatis, et de tanta Deoque congrua, et digna largientis liberalitate et copia, imo potius ejus erga homines benignitate, dici æquius est.

λαμπρὸν κοσμουμένη ὡς ἀριστα· ἀλλὰ τὰ μὲν τῶν ῥιάν, τοιαῦτα καὶ οὕτω θεοπρεπῶς ἔχοντα, καὶ νίας, μᾶλλον δὲ φιλανθρωπίας, εἰπεῖν δικαιοτέρον.

Quod autem qui advenit animarum melioris, corporibus etiam curandis paratus affuerit, demonstrat sanatorum innumerabilis multitudo. Nam fide in benefactorem suum animo purificati, deinde si-

vous, τοιοῦτους ὁ Λόγος ἑρὸς διαγράφει· δεξαμένοις δὲ τῆς λατρίας τὴν χάριν, προηγουμένως μὲν ἠρώσθησθαι τῆ δυσσεβείᾳ τὰς ψυχὰς, ἐρῶσθαι τε καὶ διωρθῶσθαι, κεκαθάρθαι τε καὶ πεφωτισθαι λημῶντα ἐξ ἀθείας τῆς διανοίας τὰ ὄμματα· ἐπομένως δὲ τῶ περιόρτι τῆς πίστεως· οὐδὲν ἦντον καὶ αὐτὰ δὴ πού καθηγιασθαι τὰ μέλη, καὶ εὐεξίαν ἀρίστην ὅτι μάλιστα πεπορισθαι, καλῶς τε αὐτοῖς ἐπ' εὐσεβείᾳ καὶ τῇ πρὸς Θεὸν εὐθύτητι ἀποκεχρησθαι· ἤκοντος γὰρ τοῦ σώζοντος, οἱ μὲν τὴν κήρῳσιν τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς νοσοῦντές ποτε κατὰ τὸν νοούμενον ὀφθαλμῶν, ὄρωσι καθαρῶς εὐθύτητα νῦν· καὶ τῶν πεφωτισμένων τὸ ὀπτικὸν τῆς διανοίας· ἕκαστος λέγει· *Οἱ ὀφθαλμοί μου διὰ παντὸς πρὸς τὸν Κύριον*, ὅτι αὐτὸς ἐκσπάσει ἐκ παγίδος τοὺς πόδας μου. Αἰτοῦσι γοῦν ὀφθαλμοὺς τοὺς νοεροὺς φωτιζέσθαι, ὥστε μὴ ὑπνώσειν εἰς θάνατον· εἶτα οἱ πρὶν τῆς καρδίας ἔχοντες βεβουσμένα τὰ ὄμτα, παρέχουσιν ἠνευγμένα καὶ εὐήκοα, εὐήχον αὐτοῦ τὴν φωνὴν κατακουτίζεσθαι τῆς αἰνέσεως· οὕτως αἱ ψελλίζουσαι τῶν μογιάλων γλώσσαι, αἱ ἄσημα καὶ ἀκαλλῆ μεμελετηκυῖαι ποτε παραφθέγγεσθαι, τὰ κωφὰ καὶ ἄψυχα θεοῦ ὀνομάζουσαι, τραναί τε καὶ διηρθρωμένα γενόμεναι, λαλεῖν εἰρήνην διὰ πίστεως μεμαθήκασι, τὸ μυστήριον τῆς Τριάδος· ἐξῆδουσαι, καὶ, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς· αὐτὸς γὰρ ἔστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, καὶ τῆς εἰρήνης Θεός, καὶ τῆς εἰρήνης αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ὄριον. Οὕτως μελετᾶν νυκτὸς καὶ ἡμέρας τοῦ Θεοῦ τὰ λόγια περσεκευάσαντο, καὶ λαλεῖν τὰς δυναστείας αὐτοῦ, καὶ τὰ θαυμάσια ἐκδηγεῖσθαι, καὶ τὴν λογικὴν αὐτῶ λατρείαν προσφέρειν ἐκάστοτε, καὶ ὃ εἰρηται, ὅτι καρδίᾳ μὲν πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν. Οὕτως καὶ ὁ χωλεῖων ποτὲ κατὰ τὴν ἐγκάρδιον ὀδρευσιν, ὀρθῶς ποιήσας τὰς τροχιάς καὶ τὰς τρίβους, πρὸς τὴν τριπόρτην ἀγάπην τοῦ σώζοντος συμφλεγόμενος, κατὰ τὸν διψητικώτατον ἔλαρον ἐξάλλεται συντονώτατα. Πάλλει γοῦν· *Ὁ τρόπος ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαρος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὕδατων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχὴ μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἰσχυρὸν τὸν ζῶντα*. Οὕτω συνελόντα φάναι, οἱ διψῶντες πρὸς τὴν πηγὴν τῆς ζωῆς καὶ τῆς ἀθανασίας ἐπιέγονται Χριστὸν, τὸν καλοῦντα πάντας, διαβήδην τε κεκραγῶτα· *Ὁ διψῶν ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πίνετέω, καὶ ἀντὶ τὸν ὕδωρ ἡ τῶν πηγῶν τοῦ σωτηρίου παρεγγυόμενον· ἐντεύθεν ἡ διψῶσα τοῦ Θεοῦ ψυχὴ τὸ σωτήριον κατάρδεται καὶ πιαίνεται, εὐδαλῆς τε λοιπὸν καὶ εὐκοσμος διαφαίνεται· εὐσεβείᾳ τε καὶ δικαιοσύνῃ καὶ ἀρετῇ πάσῃ τὸ εὐανθὲς· καὶ ψυχῶν τῶν δεδεγμένων τὴν ἐκ τῆς ἀπιστίας ἐλευθερίαν· ἀξίως τῆς τοῦ εὐεργετοῦντος φιλοτιμίας· καὶ ἀθρο-*

Ἐπιπὸν δὲ ὁ παραγενόμενος τῶν ψυχῶν ἰατρός, καὶ τῶν σωμάτων ἦκε θεραπευτής, δείκνυσαι τῶν θεραπευμένων ἡ πληθὺς ἡ ἀναριθμητος· τῇ γὰρ πίστει τῇ εἰς τὸν εὐεργετήν τὰς ψυχὰς καθαιρόμενοι, ἐπο-

¹² Psal. xxiv, 15. ¹³ Ephes. ii, 14. ¹⁴ Isa. ix, 7. ¹⁵ Rom. x, 10. ¹⁶ Psal. xli, 2. ¹⁷ Joan. i, 14, 37. ¹⁸ Isa. xii, 3.

μένως σύνδρομα δέχονται καὶ τῶν σωμάτων οἱ κά- A
μνοντες τὰ ἴματα, ἤνικα τὰ μεγάλα ἐκεῖνα καὶ πο-
λυεῖδη ἐτελεσιούργει τεράστια· τυφλοῖς μὲν γὰρ τὸ
βλέπειν τερατουργῶν ἐχαρίζετο, λεπροῖς δὲ ἐνήργει
τὴν κάθαρσιν, χωλοῖς τὰς βάσεις ἐπηνώρθου καὶ
κατεργάζοντα· τοὺς παρειμένους καὶ κατασκληρότας
τὰ μέλη, ἀρτίους καὶ εὐσταταῖς γινομένους ἀπέφαινε·
δακνῶν ἐπιτιμῶν τὰ στίφη ἀπήλαυνε, καὶ τοὺς ὑπ’
αὐτῶν ἐχλουμένους, τῆς ἀγρίας ἐφόδου ἀπήλλαττε·
καὶ ἄλλοις· ἄλλα νοσοῦσι τὴν βίωμην παρείχετο, καὶ
ἀπαρτιπῶς πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν ὡς
θεὸς ὑπεράγαθος τὸ οἰκεῖον κατοικεῖρων ποίημα, ἐν
τῷ λαῷ θεραπεύων διετέλει· καὶ ἀμαρτημάτων, τὸ
μεῖζον καὶ τελειώτερον (καὶ γὰρ ἐπ’ ἐξουσίας ἦν
αὐτῷ τῶν ἡμαρτημένων ἀνθρώποις ἡ ἄφρασις), τὴν
ἐλευθερίαν δωρούμενος· οὕτως οἱ τοῦ λυτρω- B
τοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν μαθηταί, μιμηταί τῆς
ἀγάτης αὐτοῦ φιλανθρωπίας γενόμενοι, ἐπεὶ τὴν
ἐωρεάν τοῦ Πνεύματος ἐδέξαντο θαυματουργεῖν πα-
ραπλάσια, τὸν πρὸς τῇ ὥρα τῶν τοῦ ἱεροῦ προσαγο-
ρευομένη πύλῃ προσεδρεύοντα χωλοὺν τελευτοῦσιν ἀρτί-
πλα· ἴνα καὶ ἐπ’ αὐτῷ δὴ τούτῳ τὸ προφητευόμενον
ἐκπεραίνετο, *Ἐξαλείψαι, φάσκων, ὡς ἔλαφος ὁ
χωλός. Καὶ τὰλλα πάντα διὰ τῆς ἐνεργούσης χάρι-
τος; ἐπετέλουν ἐν τῷ λαῷ θαυμάσια οἶα, καὶ πρὸς τὴν
ἀληθινὴν γνῶσιν ἐπέστρεφον.*

Ἄλλα τοῖς μὲν εὐπειθεῖσι τε καὶ εὐγνώμοσιν, οὐ-
τως ἀνοθεν τὰ τῆς ἐλευθερίας παρεσχέθη· τοῖς δὲ
ἀπειθοῦσι τῇ ἀληθείᾳ, τί ἔδωκεν ὁ Θεός; Πνεῦμα
κατανύξειω, ὀφθαλμοῦ τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ ὤτα
τοῦ μὴ ἀκούειν. Ἐπειδὴ ἀπειναντίας ἐκείνοις ἐν πᾶ- C
σιν ἦλθον. Ἀκοῆ γὰρ ἤκουσαν καὶ οὐ συνῆκαν, καὶ
βλέποντες ἐβλεψαν καὶ οὐκ εἶδον· ἐπαχύνθη γὰρ ἡ
καρδία αὐτῶν, καὶ τοῖς ὡσεὶ βαρέως ἤκουσαν, καὶ
τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἐκάμμυσαν. Καιροῦ γὰρ
ἐνεστηχότος καθ’ ὃν τὸ ψεῦδος ἐπέλαθεν, οἱ τὸ πρῶν
τῷ φωτὶ τῆς ἀληθείας κατηύχασμένοι, ἐκόντες τοὺς
τῆς διανοίας ὀφθαλμοὺς ἀπετυφλώθησαν, καὶ τὰ ὤτα
τῆς καρδίας ἀπέφραξαν, καὶ πρὸς τὴν ἐνέργειαν τῆς
ἐλάνης προσεχωρήκαζιν, ὡς μὴδ’ αὐτῶν τῶν προ-
φητῶν καὶ δεδημοσιευμένην ἐχόντων τὴν διάνοιαν
προφητικῶν λογίων, ἀκούειν ἀνέχεσθαι· τί γὰρ τῶν
βηθέντων ἢ βηθησομένων σαφέστερον ἢ λευκότερον;
ἔχει γὰρ ὡδε· *Τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεός Ἰσραὴλ·
Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ πεποιθὼς ἔσται ὁ ἄνθρωπος D
ἐπὶ τὸν ποιήσαντα αὐτόν· οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ
ἐπὶ τὸν ἄριστον τοῦ Ἰσραὴλ ἐμβλέψονται· καὶ οὐ
μὴ πεποιθότες ὦσιν οὐκέτι ἐπὶ τοὺς ἀδικήσαντας
αὐτούς, οὐδὲ ἐπὶ τοῖς βωμοῖς, οὐδὲ ἐπὶ τοῖς ἔργοις
τῶν χειρῶν αὐτῶν, ἀ ἐποίησαν οἱ δάκτυλοι αὐ-
τῶν· ἀλλ’ ἔσονται πεποιθότες ἐπὶ τὸν ἄριστον τοῦ
Ἰσραὴλ, καὶ κόψονται τὰ δένδρα καὶ τὰ βδελύγ-
ματα αὐτῶν. Εἰ οὖν τὸ ὀπτικὸν τῆς διανοίας αὐτῶν
μὴ πάντῃ ἐπεπήρωτο, καὶ τὸ τῆς ἀκοῆς αἰσθητήριον
μὴ λίαν ἀπεδέχυστο, ἐλέγομεν ἂν πρὸς αὐτούς, ὅτι
Βλέψατε καὶ ἀκούσατε καὶ προσέχετε τῇ ἀληθείᾳ,
καὶ τοῖς λόγοις τοῖς θεοπνεύστοις; μὴ ἀπειθήσητε·
ὡν δὲ εἰς ἔσχατον παραπλήξιας ἐλάσασι, τί ποτε*

mul recipiebant corporum quoque ægrotantium sa-
nitates, quo tempore grandia illa ac multiformia
operabatur miracula : cæcis enim visum prodigiose
largiebatur, leprosis purgationem faciebat, claudis
bases instaurabat ac roborabat, paralyticos et
membris dissolutos incolumes et bene valentes effi-
ciebat, dæmonum agmina objurgando pellebat, et ab
horum sæva incursione obsessos liberabat, aliisque
aliter laborantibus vigorem indebat, et omnino om-
nem morbum omnemque languorem, uti Deus be-
nignissimus, qui suæ creaturæ miseretur, in populo
medicans versabatur. Peccatorum denique, quod
majus perfectiusque opus est (namque in ejus po-
testate est peccata hominibus condonare), remis-
sionem largiens. Sic Redemptoris ac Servatoris
nostri discipuli, imitatores facti ineffabilis ejus be-
nignitatis, postquam Spiritus donum receperunt,
similia miracula perpetrandi, illum ad speciosam,
uti vocabatur, templi portam residentem claudum
sanis pedibus effecerunt; ut in hoc ipso vaticinium
haberet exitum, quod ait : *Saliet, sicut cervus, clam-
dus* 19. Aliaque omnia per operantem in se gratiam
efficiebant in populo tantopere mira, ut hunc ad
veram doctrinam converterent.

Jam vero docilibus quidem et bonæ voluntatis ho-
minibus ita supernæ libertas exhibitæ fuit. Incredulis
autem adversus veritatem quid Deus contulit? spiritum
compunctionis, oculos ut non viderent, aures ut non audirent 20. 21. Nam contra sensus suos
semper egerunt. Auditum enim audierunt, quin intel-
ligerent; videntes viderunt, et nesciverunt. Crassa-
tum est cor eorum, et auribus graviter audierunt,
et oculos suos compresserunt 22. Instante enim tem-
pore, quo mendacium se intendit, ii qui antea veri-
tatis lumine illustrati fuerant, mentis oculos sponte
propria sibi excæcaverunt, et cordis aures oppila-
verunt, et ad faciendam iniquitatem incubuerunt,
in tantum ut ne perspicuæ quidem et pervulgatæ
sententiæ prophetica oracula audire poterantur. Nam
quid supradictis vel mox dicendis manifestius atque
limpidius? Etenim ita se habent : *Hæc dicit
Dominus Deus Israelis : in die illa confidet homo Fa-
ctori suo, oculique ejus ad Sanctum Israelis respi-
cient. Neque confident ulterius malivolis suis, ne-
que aris, neque opificiis manuum suarum, quæ digitis
suis fecerunt; sed confident Sancto Israelis, et succi-
dent lucos* 204 et abominations illorum 23. Nisi
ergo visualis mentis illorum vis omnino esset obtusa,
et auditus sensus non esset adfatim oppillatus, uti-
que diceremus illis : Cernite, et auscultate, atque
attendite veritati, et inspiratis a Deo oraculis no-
lite discredere. Nunc vero extrema vesania corre-
ptis, quid iis quispiam dicet? nisi illud in Evangeliiis
relatum 24, quod si Moysen et prophetas non au-
diunt, ne si a mortuis quidem resurget aliquis, hunc
audituri sunt.

19 Isa. xxiv, 6. 20 21 Rom. xi, 8. 22 Isa. vi, 10. 23 Isa. xvii, 7, 8. 24 Luc xvi, 31.

ἄρα φαίη τις αὐτοῖς, ἢ ἐκεῖνό γε ὃ ἐν Εὐαγγελίοις εἰρημένον ἐστίν; ὅτι εἰ Μωσέως καὶ τῶν προφητῶν οὐκ ἀκούουσιν, οὐδὲ ἂν τις ἐκ νεκρῶν ἀναστῆ, ἀκούσονται αὐτοῦ.

Sed enim hos vana iugantes pudeat; sapientes autem ac sobrios æquum est non dubitare, quod jamdiu cessaverit atque abolitus fuerit absurdarum religionum error. Neque jam ulterius ii qui suum Dominum Creatoremque agnoverunt, vitæque Auctorem et benefactorem, ob tot tantaque mirabilia confessi sunt, haud hi, inquam, ad suum vomitum revertentes, dicent stupidæ et insensatæ nutæque rei: Deus noster tu es; tu nos fecisti; tu vitæ nobilitæ cursum dirigis; tu nobis dominaris; tu quid agendum, quid secus, doces. Nam quid his miserius magisque devitandum? Oportere autem existimo, et quidem admodum tempestive, ad vocalionem gentium orationem nostram rursus converterte, et quid de hac re dicat theologus animadvertere. *Regio Zabulon, et terra Nephtalim, et reliqui maritimi littoris incolæ, et trans Jordanem, partes gentium Judææ* (67), *populus qui sedet in tenebris, magnam lucem aspiciat. (Qui habitatis in regione et umbra mortis, lux vobis oborta est* ²². Jam vero propheticoꝝ horum verborum sapiens atque inspiratus interpres, clare admodum et splendidissime enucleans nobis ipsorum vim, et prædictionum exitum exponens, Matthæus, inquam, divus apostolus, qui nobis evangelicam historiam composuit, ceu radicem quamdam ac fundamentum fidei nostræ præjaciens, et Servatoris nostri incarnati patefaciens mysterium, hæc ait: *Cum audisset Jesus quod Joannes traditus esset, recessit in Galilæam; relictaque Nazareth, veniens habitavit in Capharnaum maritima, in finibus Zabulon et Nephtalim, ut adimpleretur quod dictum est per Isaiam prophetam: Terra Zabulon et terra Nephtalim, via maris trans Jordanem, Galilæa gentium, populus qui sedebat in tenebris, vidit lucem magnam; et sedentibus in regione et umbra mortis, lux orta est. Exinde cæpit Jesus prædicare et dicere: Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cælorum* ²³.

ἀπὸ τότε ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς κηρῦσσειν καὶ λέγειν· Μετανοεῖτε· ἡγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.

Profecto quod propheticus sermo sive evangelicus, namque eodem uterque recidit, his verbis gentium ad veritatis lucem conversionem significaverit, haud magnopere laborandum erit ut ii intelligant qui apprime volunt, neque oraculorum inspiratæ Scripturæ prorsus sunt ignari. Sciunt enim horum periti, ethnica stultitiæ deditos homines in umbra mortis sedisse, profundæ velut ignorantia tenebris devinctos, et peccatorum caligine inumbratos, ceu nondum divino lumine illustratos, et idolatriæ nigredine adhuc infuscatos, quod hercle dirius morte est et calamitosius. Est enim animæ mors, veræque vitæ omni-

ἄλλ' οὗτοι μὲν εἰκῆ φλυαροῦντες ἐρυθρίασων, τοὺς δὲ συνιέντας καὶ νήφοντας πεπεισθαι ἔξιν, ὡς πέπαυται μὲν καὶ καθήργηται τῶν ματαιῶν σεβασμάτων ἢ πλάνῃ· οὐκέτι οἱ τῶν ἑαυτῶν ἐπεγκωκότες Κύριον καὶ Ποιητὴν, καὶ τῆς ζωῆς αὐτῶν ἀρχηγόν, εὐεργέτην τε ἐπὶ τηλικούτοις θαυμαστοῖς ὁμολογήσαντες, ἐπιστρέψαντες ἐπὶ τὸν ἴδιον ἔμετον, ἐρούσι τῷ μωρῷ καὶ ἀναίσθητῳ καὶ κωφῷ· θεὸς ἡμῶν εἰ σὺ, καὶ σὺ ἡμᾶς ἐποίησας, καὶ τὰ ζωῆς πηδάλια χεῖς τῆς ἡμετέρας, καὶ ἄρχεις ἡμῶν, καὶ εἰσητῆ τὰ πρακτέα, καὶ μή· τί γὰρ τούτων ἀβλύωτερον ἢ φευκτότερον; δεῖν δὲ οἶμαι καὶ λίαν εὐκαίρως ἐπὶ τῶν ἐθνῶν παλινδρομηῆσαι τῷ λόγῳ κληῖσιν, καὶ σέψασθαι· ὅσα τούτων ἔνεκεν ὁ θεολόγος; οὕτως φησι· *Χώρα Zabulon καὶ γῆ Neφθαλειμ, καὶ οἱ λοιποὶ*

B *οἱ τὴν παραλλαν κατοικοῦντες καὶ πέραν τοῦ Ἰορδάνου, τὰ μέρη τῶν ἐθνῶν τῆς Ἰουδαίας, ὁ λαὸς ὁ καθήμενος ἐν σκότει, ἰδέτω φῶς μέγα· οἱ κατοικοῦντες ἐν χώρᾳ καὶ σκιᾷ θανάτου, φῶς ἀνέτειλεν ἐφ' ὑμᾶς.* Τῶν προφητικῶν τούτων ἰσχυρίων ἔνθεος καὶ σοφὸς ἐξηγητῆς, σαφῶς ἄγαν καὶ ἐμφανέτατα διαρθρῶν ἡμῖν αὐτῶν τὴν δύναμιν, καὶ τῶν προκηρυχθέντων διατρων τὴν ἐκδοσιν, Ματθαῖος ὁ θεὸς ἀπόστολος, ὁ τὴν εὐαγγελικὴν ἡμῖν ἱστορίαν συνθεῖς, ὡς περ τινα ῥίζαν καὶ θεμέλιον τῆς καθ' ἡμᾶς προκαταβολόμενος πίστεως, καὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν οἰκονομίας ἐκδηλον ἵνα καταφανῆς ποιούμενος τὸ μυστήριον, τοιαύτῃ ἐφρασεν· *Ἀκούσας ὁ Ἰησοῦς ὅτι Ἰωάννης παρεδόθη, ἀνεχώρησεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν· καὶ καταλιπὼν τὴν Ναζαρέτ, ἐλθὼν κατέκησεν εἰς Καπερναοὺμ τὴν παραθαλασσίαν ἐν ὄροις Zabουλῶν καὶ Neφθαλειμ· ἵνα πληρωθῆ τὸ ῥηθὲν διὰ Ἠσαίου τοῦ προφήτου, λέγοντος· Γῆ Zabουλῶν καὶ γῆ Neφθαλειμ, ὁδὸν θαλάσσης πέραν τοῦ Ἰορδάνου, Γαλιλαία τῶν ἐθνῶν, ὁ λαὸς ὁ καθήμενος ἐν σκότει· εἶδε φῶς μέγα, καὶ τοῖς καθημένοις ἐν χώρᾳ καὶ σκιᾷ θανάτου, φῶς ἀνέτειλεν αὐτοῖς·*

C *ἡγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.* Ὅτι μὲν ὁ προφητικὸς λόγος, ἦτοι ὁ εὐαγγελικὸς (εἰς ταυτὸν γὰρ ἀμφοτέρω εἴχεται), διὰ τούτων ἐθνῶν πρὸς τὸ φῶς τῆς ἀληθείας ἐπιστροφὴν εἰσκακόμενον, οὐδὲ μακροτέρων δεήσει πόνων τοῖς γε ὡς ἄριστα νοεῖν ἐθέλουσι, καὶ τῶν τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς λόγων οὐκ ἡμοιωρήσκει παντάπασιν· ἴσασι γὰρ οἱ ταῦτα πεπεισμένοι, ὅτι ἐν χώρᾳ καὶ σκιᾷ θανάτου οἱ τῆς ἐθνικῆς ἀλογίας ἐκάθητο, οἷον ἐν σκότῳ βαθεῖ τῆς ἀγνοίας πεπεδημένοι; καὶ τῇ ἀγλῳίᾳ τῆς ἀμαρτίας κατασκιαζόμενοι, ἅτε τῷ θεῷ φωτὶ τῶν οὐρανῶν περιανακαζόμενοι, τῆς εἰδωλομανίας δὲ τῷ ῥόμφῳ τῆς ψυχῆς καταμελαινώμενοι, ὃ δὴ θανάτου χαλεπώτερόν τε καὶ δυσαχθέτερον ἂν εἴη· ψυχῆς γὰρ ἐστὶν ἐλε-

²² Isa. ix, 1, 2. ²³ Matth. iv, 12-17.

(67) Ita est in Nicephori codice, etiamsi non idem Nicephorus consentit in Matthæi loco.

θρος, καὶ ζωῆς τῆς ἀληθοῦς παντελῆς ἀποτέυξεις. Α Τοῖτοις οὖν, φησι, τοῖς ἐν σκότῃ τῆς ἀγνοίας οἰκοῦσιν ἡ σωτήριος ἐπέλαμψε χάρις, καὶ ὁ τῆς δικαιοσύνης ἀνέτειλεν ἥλιος, τὴν νύκτα τῆς ἀθετίας σκεδανύσας· περιφεῖ γὰρ κηρύσσων τὴν μετάνοιαν, ὡς ἀποστῆναι μὲν τῆς τῶν ἀρχόντων τοῦ σκότους ἐξουσίας, διαγελάσοντας αὐτῶν τὴν ἀσθένειαν καὶ ἀπατηλὴν ἐνέργειαν, καλυμμένους δὲ τῷ φωτὶ τοῦ προσώπου Κυρίου πορεύεσθαι, τοῦ λέγοντος· Ἐγὼ εὐὼς εἰς τὸν κόσμον ἐλήλυθα· καὶ· Ἐγὼ εἰμι τὸ εὐὼς τοῦ κόσμου. Καὶ· Ὁ περιπατῶν ἐν τῷ φωτὶ οὐ προσκώτει. Ἴνα προσερχόμενοι πρὸς αὐτὸν φωτίζωμεν, καὶ μὴ κατασχυνθῶσι τὰ πρόσωπα· οἷα δὲ καὶ ὁ θεός· ἐντέλλεται Παῦλος, Ὡς τέκνα φωτός, λέγων, περιπατεῖτε. Ὁ γὰρ καρπὸς τοῦ Πνεύματος ἐν πάσῃ ἀγαθῶσύνῃ καὶ δικαιοσύνῃ καὶ ἀληθείᾳ. Συνέ- B ναι τε ἐμμελῶς, ὅπως ἐπέστρεψαν πρὸς τὸν Θεὸν ἀπὸ τῶν εἰδώλων, δουλεύειν Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ, καὶ ἀναμένειν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐκ τῶν οὐρανῶν, ὃν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν· ἔξεσι δὲ τῷ φιλοπόνῳ ἐν τοῖς ἱεροῖς τούτοις λογίοις τὸν νοῦν ἀπερείδοντι, τὰ παραπλήσια τὸν Θεοφόρον διδίδει, καὶ ἀλλαχόθι που προσηγορεύοντα. Φησι γοῦν· Ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἡ ρίζα τοῦ Ἰεσσαί, καὶ ὁ ἀριστάμενος ἀρχεὶν ἔθνων· ἐπ' αὐτῷ ἔθρη ἐλλιοῦσι. Τῆς δὲ οὖν οὕτω λαμπρᾶς καὶ πᾶσιν ἐκπύστου προδρόμησης, καὶ εἰς εὐτά που τῆς οἰκουμένης περιαγγελλομένης τὰ ἔσχατα, καὶ διατρανούσης ἡμῖν ἐμφανέστατα, τὸν ἐκ Πατρὸς πρὸ αἰώνων ἐκλάμψαντα Θεὸν Λόγον, ἐν τοῖς ἔσχατοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς· ἐξ ὁσφύος τοῦ Δα- C θιδ φύντα τὸ κατὰ σάρκα, οὐδ' αὐτοὺς οἶμαι τοὺς ἀπειθεῖς καὶ τὰ ὅσα κατηχησμένους ἀνηκόους τυγχάνειν· τί γὰρ ἂν εἴη τούτων τῶν φωνῶν ἐκδηλώτερον, παρατηῖσαι τε καὶ ἀνακαλύψαι καὶ τοῖς σφόδρα ὀνοηταίνουσι, τῆς οἰκονομίας τοῦ Σωτήρος ἡμῶν τὸ μυστήριον; Ἡδὲ γὰρ πρὸς ἡμῶν ὠμολόγηται, ὡς ἡ πάναρχος θεομήτωρ ἐκ τῆς ρίζης Ἰεσσαί καὶ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατήγε τὸ γένος· ἐξ ἧς μετὰ σαρκὸς ὁ Σωτὴρ τεθῆλως ἀνατέταλκεν, ἡπερ δὲ Θεὸν τὸν αὐτὸν ὁμοῦ καὶ ἀνθρωπῶν ὑπερφωῶς· ἡμῖν ἀπεκύησε, διὸ καὶ κυρίως καὶ ἀληθῶς Θεοτόκος ὑπάρχουσα πρὸς ἡμῶν γνωρίζεται· καὶ βεβαίως τοῦτο ὁ παρθενικὸς τόκος, τὸ ἀπαράγραπτον κεκτημένο· ἐν ἅπασι, τοῦ ξένου ἢ κατὰ ἀνθρώπινον τρόπον τεχθέντος Χριστοῦ, καὶ ἅσπλον τὴν παρθενίαν, καὶ μετὰ τόκον, τῆς γεννησαμένης φυλάξαντος.

μδ'. Ἡλίχην δὲ τὴν ἀρχὴν διακεκτῆσεται, καὶ D ἐπὶ τρόπῳ κατάρξει ἔθνων, θελῶ κινούμενος· ὁ αὐτὸς διακεκράξεται Πνεύματι· Βασιλέα μετὰ δόξης ὑψέσθε· καὶ ἐγὼ ἤγειρα αὐτοῖς μετὰ δικαιοσύνης Βασιλέα· καὶ πᾶσαι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ εὐθῆσαι, αὐτὸς

moda privatio. His ita, inquit, in ignorantia tenebris habitantibus Servatoris gratia refulsit, et justitiae sol obortus est qui atheismi noctem dispulit. Circumibat enim paenitentiam praedicans, ut potestati quidem principum tenebrarum se subducant, infirmitatem illorum fraudulentamque efficaciam irridentes, vocati autem ad vultus Domini lumen dicentis: **205** *Ego lux in mundum veni* ²⁶. Et: *Ego sum lux mundi* ²⁷. Et: *Qui ambulat in lumine non offendit* ²⁸. Ut ad eum accedentes illuminentur, neque ipsorum vultus confundantur. Sicut etiam divus mandat Paulus: *Ut filii lucis*, inquit, *ambulate* ²⁹. Nam fructus Spiritus (68) in omni bonitate, justitia, et veritate: ut probe intelligerent, quomodo ad Deum se ab idolis converterent, ut Deo viventi veroque servirent, et expectarent Filium ejus de caelis, quem a mortuis suscitavit. Poterit autem is, qui sedulo in sacris oraculis mentem defixerit, cognoscere, alibi quoque ab hoc deifero viro similia praenuntiari: *Erit die illa radix Jesse, et qui surget ad dominandum gentibus; in ipso gentes sperabunt* ³⁰ (69). Hujus ergo tam splendidi atque omnibus patentis vaticinii, quod ad usque extremos terrae fines divulgatum est, quodque nobis manifestissime demonstrat, effulgens ante saecula ex Patre Verbum Deum, extremis autem saeculi temporibus ex Davidis femore genitum secundum carnem, ne hos ipsos quidem incredulos et obtusis auribus praeditos ignaros esse puto. Quid enim his vocibus clarius, ad demonstrandum ac revelandum ipsis quoque dementibus, incarnationis Servatoris nostri mysterium? Jam enim apud nos in confesso est, purissimam Dei matrem ex radice Jesse Davidisque semine genus suum deduxisse (70), unde in carne Servator ceu flos est ortus; quae Deum simul et hominem supra naturae leges peperit; quamobrem proprie vereque Deipara a nobis agnoscitur; quod confirmat partus virgineus, qui proventus est ineffabilis, quatenus novo inter homines modo Christus editus partu fuit, et tamen integram virginitatem, post partum etiam, parentis suae conservavit.

44. Quantum vero potentatum sit obtenturus qualique modo gentibus imperaturus, divino permotus Spiritu propheta idem clamabit: *Regem in decore suo ridebitis* ³¹. Et: *Ego suscitabo illis cum justitia regem; et omnes viae ejus rectae. Ipse adif-*

²⁶ Joan. xii, 46. ²⁷ Joan. ix, 5. ²⁸ Joan. xi, 9.

²⁹ Ephes. v, 8. ³⁰ Isa. xi, 10. ³¹ Isa. xxxiii, 17.

(68) Ita cod. et vulgatus textus Graecus *spiritus*, non *lucis*, ut vulg. Lat., cui tamen favet in Graecis aliquot codicibus varia lectio *φωτός*.

(69) Utitur Nicephorus, ut semper Graeci Patres, textu vulgato LXX interpretum. Latinius vero vulgatus tenet Hebraicam lectionem post Hieronymum. Nos quoque sequimur necessario in nostra translatione graecorum textuum Graecam editionem, quam

qui forte non intelligunt, habent bonum interpretem Nobilium in sexta editione. Hoc semel tantum monere opus fuit, ne quis dissonantias, cum incidunt, admiretur.

(70) In hac re demonstranda versatur Eusebii quoque Caesariensis prima quaestio evangelica a nobis ex Vaticano codice edita.

Acabis civitatem meam, et captivitatem populi mei ipse convertet sine pretio et sine muneribus, ai: Dominus exercituum ²². Et rursus: *Ego adducam pacem ad principes eorum, pacem et sanitatem ad ipsum* ²³. *Magnus principatus ejus, et pax ipsius non est terminus. Super throno Davidis patris sui sedebit, ut illum recte constituat, agatque cum justitia et judicio abhinc et in æternum tempus. Zelus Domini exercituum hæc faciet* ²⁴. Quod ergo Rex regum, et Dominus dominantium, regnator regni sui in æternum, per hæc verba nobis denotetur, qui est Christus Deus noster, neminem qui peractum apud nos incarnationis mysterium noverit, contradicendum puto. Ipse enim evidenter est, et non alius, rex nobis suscitatus, justus salvificus, qui divinam justitiam nos docuit. Ipse nobis est factus, ut apostolice loquar: *Sapientia a Deo et justitia et sanctificatio et redemptio* ²⁵. Qui etiam Dei civitatem ædificavit, non terrestrem aliquam æternaque stabilitate carentem, sed illam potius fundamentis nitam, quæ Deo digna **206** intelligitur superna Jerusalem, cujus opifex conditorque Deus, in qua primogenitorum ecclesia, qui in cæli sunt conscripti, cum supernis illis potestatibus conversatur. Populi quoque sui captivitatem convertet; cujusnam vero et quomodo, audiendum est. Erasmus enim revera olim nos homines, Creatoris Domini que nostri ignari, nostram cum illo necessitudinem abnegantes, et ab ejus obsequio longe alienati propter stuporem nostrum in peccatis, et dominantem nobis diaboli dolum: suppositi autem hostis jugo, ceu mancipia et captivi ejus arbitrio dediti, qui nempe libertate amissa, servire ipsi cogebamur. huiusmodi ἐπὶ ῥείαν, ἀποπεφοιτηκότες ὡς πορρωτάτω· ποδισμένοι: καὶ ἐζωγρημένοι εἰς τὸ ἐκείνου θέλημα, ἡναγκασμένοι.

Sed quia fieri non poterat quin Deus clementer creaturam suam respiceret, apparuit Redemptor, cui neque muneribus neque pretio opus erat externo, sed semetipsum exinanivit, pretium dans redemptionis pro nobis omnibus proprium sanguinem vivificum ac salutarem; et passione ac cruce pro nobis tolerata, in altum conscendit, et captivavit convertens captivitatem nostram; eripiens reapse nos chaldaica noxiorum dæmonum potestate, barbarique intellectualis dynastæ manu eruens; acquisivitque nos populum peccatiarem, eos delicti qui per illuminationem ac fidem sinceram rectamque ad ejus dominatum confugerint; regnans imperansque nobis per sæcula. Discredet autem nemo, nisi qui forte Judaica incredulitate et impudentia laborat, abolitum illud gerens adhuc in anima vetum, litteræque crassitiam nondum volens de corde suo abraderere, ideoque in divina mysteria nondum introspicere dignus. Quod si quis dubitando dicat, propheticum sermonem affirmare, fore hominem quemdam qui Judæorum principatum obtineat, hic

αἰκολομήσει τὴν πόλιν μου, καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ μου αὐτὸς ἐπιστρέψει, οὐ μετὰ λύτρων οὐδὲ μετὰ δώρων, εἶπε Κύριος σαβαώθ. Καὶ πάλιν· Ἐγὼ δὲω εἰρήνην ἐπὶ τοὺς ἀρχοντας αὐτοῦ, εἰρήνην καὶ ὕψιστον αὐτῶν· μετὰ τὴν ἀρχὴν αὐτοῦ, καὶ τῆς εἰρήνης αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ὄριον· ἐπὶ τὴν θρόνον Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ καθήσεται, τοῦ κατορθῶσαι αὐτήν, καὶ ἐπιλυθῆσθαι ἐν δικαιοσύνῃ καὶ κρίματι, ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον. Ὁ Κύριος Κυρίου σαβαώθ ποιήσει ταῦτα. Ὅτι μὲν οὖν ὁ βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων, ὁ δεσπόζων ἐν τῇ δυναστείᾳ αὐτοῦ τοῦ αἰῶνος, διὰ τούτων ἡμῖν εἰσηγήσατο· ὅς ἐστι Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐδένα τῶν τῶ κατ' ἡμᾶς· ἐπεγυωκότες ὄμοισιν, ἀντερεῖν οἶμαι· αὐτὸς γὰρ ἂν εἶη, παντὶ που ὄντι, καὶ οὐκ ἕτερος, βασιλεὺς ἐγγεγερμένος· δίκαιος καὶ σώζων, ὃς τὴν θεῖαν δικαιοσύνην ἡμῖν ἐγνώρισεν· ἢ αὐτὸς ἡμῖν ἐγενήθη, ἀποστολικῶς εἰπεῖν· Σοφία ἀπὸ Θεοῦ καὶ δικαιοσύνη καὶ ἀγίασμός καὶ ἀπολύτρωσις. Ὅς δὲ καὶ τὴν πόλιν τὴν τοῦ Θεοῦ ὑποδόμησεν, οὐ περιγέρον τινα καὶ τὸ ἡδρασμένον οὐκ εἰσαεὶ κακτημένην, ἐκείνην δὲ μᾶλλον τὴν τοὺς θεμελίους ἔχουσαν, ἥτις κατὰ θεοπροπῶς ἢ ἀνω Ἰερουσαλήμ, ἥς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός, κατ' ἦν τῶν πρωτοτόκων ἢ Ἐκκλησία τῶν ἐν οὐρανοῖς ἀπογεγραμμένων, ταῖς θελαῖς ὁμοῦ πανηγυρίζει· δυνάμεσιν· ἐπιστρέφει δὲ ὅτι καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ αἰκείου λαοῦ· τίνος ἐστὶ τοῦτο καὶ ὅπως, ἀκούειν πάρεστιν· ἡμεν γὰρ ἀληθῶς ποτε ἄνθρωποι, τὸν μὲν Ποιητὴν ἡγορηκότες καὶ Κύριον, τὴν οἰκειότητά τὴν πρὸς αὐτὸν ἡρημέναι, καὶ τοῦ δουλεύειν αὐτῷ διὰ τὴν ἐξ ἁμαρτίας ἀναλγησίαν, καὶ τὴν κρατούσαν τοῦ πονηροῦ κατ' ὑπενηνέγεσθα δὲ τῇ ζεύγῃ τοῦ ἐχθροῦ, οἷα ἡνδραοὶ τὴν ἐλευθερίαν ἀφῆρημένοι, καὶ δουλεύειν αὐτῷ

Ἄλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἦν Θεοῦ μὴ οὐκ τὸ οἰκτεῖν φιλοανθρώπως ἐπιδοῦν ποίημα, ἐπιφαίνεται ὀλυτωρῆς, ὅ γε οὐ δώρων οὐδὲ λύτρων ἐδίησε τῶν ἐκτός, ἀλλ' ἐκένωσεν ἑαυτὸν, λύτρον δεδωκώς ἀντὶ πάντων ἡμῶν τὸ οἰκτεῖν αἷμα τὸ ζωοποιὸν καὶ σωτήριον· καὶ πάθος καὶ σταυρὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀνατλάς, ἀνέβη εἰς ὕψος, καὶ ἡμᾶς ἠμᾶς ἐπιστρέψας τὴν ἡμῶν αἰχμαλωσίαν· βυσάμενος ὄντως ἡμᾶς τῆς Καλδαϊκῆς τῶν ἀλιτηρίων δαιμόνων ἐξουσίας, καὶ τῆς βαρβάρου τοῦ νοητοῦ δυνάστου χειρὸς· ἐξελών, καὶ ἐκτίσας ἡμᾶς λαὸν περιούσιον, τοὺς δι' ἐπιγνωσεως καὶ πίστεως εἰλικρινοῦς καὶ ὁρθῆς προσπεφυγότες αὐτοῦ τῇ δεσποτείᾳ, κατάρχων καὶ βασιλεύων ἐφ' ἡμᾶς· εἰς τοὺς αἰῶνας· ἀπιστήσας δὲ οὐδεὶς, ἢ ὅστις τῆν Ἰουδαϊκὴν ἀπιστίαν καὶ ἀναίσχυντίαν νεώσθηεν, ἐτι καταργούμενον ἐν τῇ ψυχῇ περιφύρων κάλυμμα, καὶ τὸ πάχος τῆς ἑαυτοῦ καρδίας ἀποξυῖσαι μὴ βουληθεὶς τὸ τοῦ γράμματος, καὶ ταύτη γὰρ εἰς τὰ θεῖα παρακῦσαι μυστήρια οὐδαμῶς ἀξιοῦμενος· εἰ γὰρ τοὶ διαμφοισθητοὶ φάσκων, ὅτι διὴ βασιλέα τῶν κατ' ἡμᾶς τινα ἐπὶ τὴν Ἰουδαίων ἀρχὴν προχειρισθῶσ-

²² Isa. XLV, 13. ²³ Isa. LX, 17. ²⁴ Isa. IX, 7. ²⁵ I Cor. I, 30.

μενον, ὁ λόγος διασημαῖνοι, ἀκούσεται πρὸς τε ἡμῶν
καὶ τῆς ἀληθείας αὐτῆς, ὡς κατὰ τὴν τοῦ ἱεροῦ
Γράμματος παράδοσιν, μετὰ τὴν ἐκ Βαβυλῶνος αὐ-
τῶν ἐπάνοδον, οὐδέεις πω τῶν παρ' αὐτοῖς, βασιλείων
φαίνεται, ἤπερ τὸ πρὶν οἱ κατ' αὐτοὺς βασιλεῖς
ἐχειροτόνηντο, διάδομα καταδησάμενος, ἢ τοῖς
σχιπτροῖς τοῦ βασιλικοῦ ἀξιώματος ἐντεθρονισμέ-
ως, οὕτω τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ διὰ φωνῆς προφητῶν
προβλεπόμενος· ὑπὸ δημαγωγοῖς γὰρ καὶ ἱεραῖσι
τὸ λοιπὸν διατελοῦντες κατεδείκνυντο· ὅθεν δῆλον,
εἰ οὐ ταύτην ἡμῖν ἐμφανίζει τὴν ἐπὶ Βαβυλῶνος
αἰμαλωσίαν ὁ λόγος· ἐγνωσμένων ὑφ' ὧν τε καὶ
ὅπως τρόπων οἱ τῆς Βαβυλωνίας ἀνάγκης ἀπηλλαγ-
μένοι, ἐπὶ τὴν Παλαιστίνην καλιννοσθήσαντες ὁπίσω
ἀνεκομισθῆσαν, καθὰ δὴ ἐν τοῖς περὶ τούτων ἱστο-
ρουμένοις σαφῶς ἀναγράφεται· διὸ ἐπ' ἐκείνοις
ἐξεληφθῆαι τὰ προφητικὰ λόγια, λόγων οὐχ ἕξει· ἃ
ὁ Ἰσραὴλ, καὶ πεπιστεύκαμεν, καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν
διηγήσαντο ἡμῖν, ἐν οἷς ἐδραίως μάλα βεβήκαμεν,
ταῦτα κηρύσσομεν, ὡς ἡμεῖς ἔσμεν οὐδ' ἐξ ἔθνῶν
συναγῆγερχεν, οἱ ἀκλινῶς ἐπ' αὐτὸν ἠλπικότες, οἱ
λελυτρωμένοι· ὑπὸ Κυρίου, οὐδ' ἐλυτρώσατο ἐκ χειρὸς
τῶν ἀοράτων ἐχθρῶν, καὶ ἐκ τῶν χωρῶν τοῦ σκό-
τους καὶ τῆς τοῦ θανάτου σκιδᾶς συνήγαγεν ἀπὸ ἀνα-
τολῶν, καὶ δυσμῶν, καὶ βορρᾶ, καὶ θαλάσσης, ἐν ἐρή-
μῳ καὶ ἀνύδρῳ τῆς ἀπιστίας ἐκ τῆς τοῦ θυσιμένου
μεθοδείας πεπλανημένους ποτῆ, καὶ τῶν σωτηρίων
τῆς εὐσεβείας ναμάτων ἐστερημένους, οἷς τὴν χά-
ριν τῆς θεογνωσίας ἀνωθεν ἡμῖν φιλανθρωπίαις δμ-
βροῖς δετιζῶν δεδώρηται.

Ὡς δ' οὖν καθιεῖσθαι ἐπὶ τὸν θρόνον Δαβὶδ παρὰ
τοῦ προφητικοῦ λόγου ὁ Σωτὴρ προαγορεύεται, ὁ
θεῖος ἄγγελος πειθέτω τοὺς ἀνοήτους· εἰ μὴ καὶ
αὐτὰς τὰς ἱεράς των Εὐαγγελίων ἐξουθενώσουσιν,
ὥσπερ καὶ τὰς ἄλλας τοῦ Πνεύματος ῥήσεις· ὅς ἐξ
οὐρανοῦ κατιῶν, καὶ τῆ παναχράντῳ καὶ Ἀειπαρ-
θεομητορι τὸ τῆς κοινῆς παντὸς τοῦ κόσμου σω-
τηρίας εὐαγγελιζόμενος κεφάλαιον, τὸν ἐξ αὐτῆς
τεχθισόμενον Σωτῆρα πάντων, Υἱὸν τε Ὑψίστου
κληθῆσεσθαι προανεφώνει, καὶ τὸν θρόνον Δαβὶδ
λήψεσθαι, καὶ τὴν βασιλείαν ἐξῆς τέλος οὐχ ἔξου-
σαν· ἀλλὰ μὴν καὶ μέγαν ἔσεσθαι τὸν αὐτὸν καὶ
μετὰ τῆς προσληφθισομένης προσημνυε φύσεως·
εἰδῶς αὐτὸν καὶ ὄντα καὶ προόντα, καὶ αἰὶ ὄντα, καὶ
μέγαν ὄντα, καὶ ἐπὶ πάντων Θεὸν ὄντα· τοιγάρτοι
βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, καὶ ἄρχων πολλῶν ἔθ-
νῶν ὁ Ἐμμανουήλ, καὶ ὡς ἄνθρωπος ἐχηρμάτισεν·
ὑπερέδραται γὰρ οὐδὲν ἦττον, καὶ κατὰ πάντων τό-
τε κράτος καὶ τὴν ὑπεροχὴν κέκτηται, ἐν τοῖς τῆς
θεότητος καὶ μετὰ σαρκὸς διαπρέπων πλεονεκτι-
μασι· κἂν ἐπτώχευσεν ἐκὼν τῇ θείᾳ συγκαταβάσει
χρησάμενος, τὴν καθ' ἡμᾶς πτωχείαν ἐνδύς, ὡς ἂν
ἡμεῖς τὴν ἐκείνου καταπλουτισθῶμεν θεότητα· οὐκ-
οὖν πᾶσα ἀνάγκη, τὸ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ
διὰ πάντων εἰσφέρεισθαι πρόσωπον· βασιλεὺς δὲ
ἀνισταμένου καὶ τοιοῦτου βασιλέως, ἀκόλουθόν πως
καὶ ἐπρεπέ; καὶ ἄρχοντας ὑπάρχειν ἀναλόγως,
ἔθνη τε ὑπετετάχθαι, καὶ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ πάντα τὰ
ἔθνη· πάντων γὰρ Βασιλεὺς ἐστὶ καὶ Κύριος· ὥσπερ

A nobis, imò ab ipsa veritate audiet, secundum
ipsius sacrae Litterae traditionem, post Judaeorum
e Babylone reditum, neminem apud eos apparere
qui regium diadema, quo antea reges inaugura-
bantur, gestaverit, vel regalis dignitatis sceptrum
tenuerit; sic nimirum universali Deo per propheta-
rum vocem jam praefato; sed sub populi rectori-
bus ac sacerdotibus deinde rempublicam fuisse co-
gnoscimus. Unde constat, haud de hac nobis capti-
vitate Babylonica sacrum sermonem loqui: cum sit
exploratum a quibus et qua ratione Judaei Babylo-
nica calamitate liberati in Palaestinam postliminio
redierint, sicut in illarum rerum historiis perspicue
descriptum est. Quamobrem de temporibus illis
prophetica effata intelligere, non est rationi con-
sentaneum. Quae vero et scimus, et credimus,
et patres nostri nobis narraverunt, quibus firmi-
ter apprine innititur, haec praedicamus, nempe
nos esse illos quos Deus de gentibus sibi adu-
navit, qui constanter in eum sperantes, redem-
pti a Domino fuimus, quos de invisibilium inimico-
rum manu eripuit, et a tenebrarum regionibus or-
tisque umbra collegit ex oriente et occasu, aequi-
lone et mari, deserto et iniquo incredulitatis loco,
hostis nostri artibus, errabundos olim, et salutari-
bus rectae religionis fluentis privatos, quibus gratiam
divinae agnitionis desuper, benignitatis suae imbris,
largitus est.

Quod ergo sessurum esse super Davidis throno
Servatorem a prophetico sermone praedictum fuerit,
divus angelus his insanis persuadeat; nisi forte sa-
cras quoque Evangeliorum, ut alias sancti Spiritus,
locutiones contemnunt. Nempe ille de caelo veniens,
et immaculatae semperque Virgini Matri, communis
totius mundi salutis nuntium significans, eum
quem ipsa paritura erat Servatorem omnium, Filium
Altissimi vocatum iri proclamabat, et Davidis thro-
num occupaturum, regnumque 207 sine sine ha-
biturum. Quin adeo magnum ipsum futurum cum
assumpta quoque natura portendit; sciens nimirum
illum et nunc et antea et semper existentem, ma-
gnumque et super omnia Deum. Propterea rex
regum, et in multas gentes dominans, etiam qua-
tenus homo, Emmanuel est. Aequae enim eminent,
et praee omnibus potentia ac dignitate pollet tum
divinitatis tum carnis attributis praeditus; quanquam
pauper fuit sponte, divina condensatione utens,
nostraque inopia indutus, ut nos divinitate ipsius
ditaremur. Prorsus itaque necesse est, Servatoris
nostri Christi in cunctis adesse personam. Cumque
rex tantus sit constitutus, sequitur conveniensque
est principes quoque regni fieri consentaneos, et
gentes esse subjectas, nec quomodolibet, sed cunctas
omnino gentes; est enim omnium rex ac Dominus, et
sicut omnium cum Patre in caelo, ita et in terra om-
nium pariter Dominus praepotensque. Ideo dictum
est: *Et qui surget ad dominandum gentibus, in ipso*

gentes sperabunt ³⁶, velint nolint Judaici dogmatis homines; alioqui et illa quæ ab omni lingua canuntur rejiciant ac deleant, quæque nobis regis personam exhibent, dicente (Psalmista): *Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus* ³⁷; et: *Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ* ³⁸. Jam vero ad alias quoque inspirati viri locutiones veniendum est. Dicit enim: *Ego Dominus, qui in justitia te vocavi* ³⁹. Et: *Dabo te sædus generis, et lucem gentium, ut aperias oculos caecorum, et captivos de vinculis eruas, et de domo carceris sedentes in tenebris* ⁴⁰. Et rursus: *Posui te sædus generis, salutem usque ad terminos terræ* ⁴¹. Et de novo: *Dedi te sædus generis, lucem gentium, ut terram constituias, et hereditatem deserti possideas* ⁴². — *Ut dicas vincitis: Appropinquat cito justitia tua, et egredietur in lucem* ⁴³ *salutare tuum, et in brachio meo sperabunt* ⁴⁴. Et adhuc: *Propter Sion non tacebo, et propter Jerusalem non negligam; donec egrediatur ut lux justitia tua, et salutare meum ut lampas accendatur. Et videbunt gentes justitiam tuam, et reges gloriam tuam. Et vocabis nomen tuum novum, prout Dominus illud appellabit, et isque corona pulchritudinis in manu Dei tui, neque ulterius vocaberis derelicta: terra tua haud deserta dicetur* ⁴⁵.

Ἐθνη τὴν δικαιοσύνην σου, καὶ βασιλεῖς τὴν γῆν ἣ ὁ Κύριος ὀνομάσει αὐτὸ, καὶ ἔσῃ στέφανος καταλειμμένη· ἡ γῆ σου οὐ κληθήσεται ἔρημος.

Videbit autem quispiam, si retro ad multo antiquiora tempora recurrat, gentium repositam in omnium servatore ac redemptore Christo spem, jamdiu vaticinalis proclamatum. Sic enim et Jacob patriarcha, Judæ tribui benedicens, siebat: *Non deficiet princeps de Juda, neque dux de femore ejus, donec veniat cui repositum est; et ipse erit expectatio gentium* ⁴⁶. Constat enim ex Juda ortum Dominum. Si ergo veriloqui sunt sanctorum sermones, sicuti reapse veriloqui sunt, temporibus singuli suis proprium exitum nacti, haud excident neque evanescent, quia munimen firmamentumque ab evangelicis effatis habent. Venit enim completurus legem ac prophetas Dominus; nihilque præteritum iri denuntiavit, operatorem magis quam magistrum in horum consummatione semet ostendens. Ergo falsus non fuit gentium ad veram fidem concursus, ideoque nulla poterit fraus diabolica a vocantis regis amore ac fide eas retrahere. Putres itaque et invalidi sunt atque omni mendacio et impietate sciant adversariorum sermones. Quod si quis ordinem quoque requiret, qualis esse solet ubi rex et subditi, hinc videlicet discat. *Die illa, inquit, erit Israel tertius post Assyrios et Ægyptios, benedictus in terra, 208 cui Dominus Subaoth benedixerit dicens: Benedictus erit populus meus in Ægypto, et*

τῶν ἐν εὐρανοῖς μετὰ Πατρὸς ὑπάρχων, οὕτω καὶ τῶν ἐπὶ γῆς ἀπάντων δεσπόζων καὶ κατεξουσιάζων· διὸ ἐβρέθη· Καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἀρχεῖν ἐθνῶν, ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἔλπιουσιν, κἄν μὴ βούλωνται οἱ Ἰουδαῖοφρονες, ὡς ἄρα καὶ τὰ παρὰ πάσης γλώσσης ἀδόμενα τέλεον ἀποπέμψαιτο καὶ ἀθετήσαιν, δι' ὧν ἡμῖν τὸ τοῦ βασιλείως εἰσέρχεται πρόσωπον, λέγοντο· Ἐγὼ δὲ κατεστάθην βασιλεὺς ἐπ' αὐτοῦ ἐπὶ Σιών ἄρος τοῦ ἁγίου αὐτοῦ· καὶ, Ἀίτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσιν σου τὰ πέματα τῆς γῆς. Ἐπὶ δὲ τὰς ἄλλας φωνὰς ἐντεῦθεν τοῦ θεοφύρου ἱτέον· ἐρεῖ γάρ· Ἐγὼ Κύριος ὁ καλέσας σε ἐν δικαιοσύνῃ· καὶ, Δώσω σε εἰς διαθήκην γένους, εἰς φῶς ἐθνῶν, ἀντίξει ἀσθμαλμοὺς τυφλῶν, ἐξαγαγῆν ἐκ δεσμῶν δεδεμένους, καὶ ἐξ οἴκου φυλακῆς καθημένους ἐν σκότει. Καὶ αὐτοῖς· Τέθεικάς εἰς διαθήκην γένους, εἰς σωτηρίαν ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς. Καὶ πάλιν· Ἐδώκα σε εἰς διαθήκην γένους εἰς φῶς ἐθνῶν, τοῦ ἀναστῆσαι τὴν γῆν, καὶ κληρονομήσαι κληρονομίαν ἐρήμου. — Λέγοιτο τοῖς ἐν δεσμοῖς· Ἐγγίξει ταχὺ ἡ δικαιοσύνη σου, καὶ ἐξελεύσεται εἰς φῶς τὸ σωτήριόν σου· καὶ εἰς τὴν βραχίονά μου ἔλπιουσιν. Καὶ ἐπι· Διὰ Σιών οὐ σιωπήσεται, καὶ διὰ Ἱερουσαλὴμ οὐκ ἀρήσεται ἕως οὗ ἐξέβλη ὡς φῶς ἡ δικαιοσύνη σου, καὶ τὸ σωτήριόν μου ὡς λαμπὰς καθύψεται· καὶ δόξαται δόξαν σου· καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα σου τὸ καινόν ἐν χειρὶ θεοῦ σου, καὶ οὐκέτι κληθήσεται

Κατὰ τοῦ δ' ἂν τις κἀπὶ τοῖς πρεσβυτέροις καὶ πολλῶν πρότερον χρόνους ἀναδραμῶν, τὰς τῶν ἐθνῶν προεναποκειμένας πρὸς τὸν πάντων Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν Χριστὸν ἐλπιδας, καὶ πάλαι ἤδη προαναπεφωνημένας· ὧδε γάρ πως καὶ Ἰακώβ ὁ πατριάρχης Ἰουδα φυλὴν εὐλογῶν ἔφησεν· Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰουδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ἣ ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν. Πρὸδηλόν γάρ ὅτι ἐξ Ἰουδα ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος. Εἰ οὖν ἀληθεῖς οἱ τῶν ἁγίων λόγοι, ὥσπερ οὖν εἰσιν ἀληθεῖς, καιροῖς τοῖς καθήκουσι τὸ οἰκεῖον ἕκαστοι πέρας δεξάμενοι, οὐ διαπεσοῦνται οὔτε διαβρῦθησονται, τὸ ἀσφαλὲς καὶ ἀδιάπτωτον παρὰ τῶν εὐαγγελίων φωνῶν προσκεταμένοι· ἥκε γὰρ πληρώσων νόμον καὶ προφήτας ὁ Κύριος, ὧν μηδὲν παρελεύσεσθαι ἕως ἂν πάντα γένηται ἐκφύσσειεν, αὐτοῦργος μᾶλλον ἢ διδάσκαλος πρὸς τὴν τούτων τελείωσιν ἐκφανόμενος· οὐκοῦν οὐ διεψεύσεται ἡ τῶν ἐθνῶν εἰς τὴν ἀληθῆ πίστιν εἰσοδομή, καὶ ταύτῃ οὐδὲ ἀπάτη δαιμονικὴ ἐνεργήσεται ποθεν, τῆς τοῦ κεκληκότος βασιλείως ἀγάπης καὶ πίστεως ἀπορρήγνυσα σαυροὶ οὖν καὶ κατέρυηκότες, καὶ παντὸς ψεύδους καὶ ἀσεβείας ἀνάμεστοι τῶν δι' ἐναντία· οἱ λόγοι· εἰ δὲ δὴ καὶ τάξιν ἐπιζητοῖται τις, ὅσα δὴ ἐπὶ τε βασιλείῳ καὶ τῶν ὑπάρχων πέφυκε διαδείκνυσθαι ἐντεῦθεν εἰσεται·

Κατὰ τοῦ δ' ἂν τις κἀπὶ τοῖς πρεσβυτέροις καὶ πολλῶν πρότερον χρόνους ἀναδραμῶν, τὰς τῶν ἐθνῶν προεναποκειμένας πρὸς τὸν πάντων Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν Χριστὸν ἐλπιδας, καὶ πάλαι ἤδη προαναπεφωνημένας· ὧδε γάρ πως καὶ Ἰακώβ ὁ πατριάρχης Ἰουδα φυλὴν εὐλογῶν ἔφησεν· Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰουδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ἣ ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν. Πρὸδηλόν γάρ ὅτι ἐξ Ἰουδα ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος. Εἰ οὖν ἀληθεῖς οἱ τῶν ἁγίων λόγοι, ὥσπερ οὖν εἰσιν ἀληθεῖς, καιροῖς τοῖς καθήκουσι τὸ οἰκεῖον ἕκαστοι πέρας δεξάμενοι, οὐ διαπεσοῦνται οὔτε διαβρῦθησονται, τὸ ἀσφαλὲς καὶ ἀδιάπτωτον παρὰ τῶν εὐαγγελίων φωνῶν προσκεταμένοι· ἥκε γὰρ πληρώσων νόμον καὶ προφήτας ὁ Κύριος, ὧν μηδὲν παρελεύσεσθαι ἕως ἂν πάντα γένηται ἐκφύσσειεν, αὐτοῦργος μᾶλλον ἢ διδάσκαλος πρὸς τὴν τούτων τελείωσιν ἐκφανόμενος· οὐκοῦν οὐ διεψεύσεται ἡ τῶν ἐθνῶν εἰς τὴν ἀληθῆ πίστιν εἰσοδομή, καὶ ταύτῃ οὐδὲ ἀπάτη δαιμονικὴ ἐνεργήσεται ποθεν, τῆς τοῦ κεκληκότος βασιλείως ἀγάπης καὶ πίστεως ἀπορρήγνυσα σαυροὶ οὖν καὶ κατέρυηκότες, καὶ παντὸς ψεύδους καὶ ἀσεβείας ἀνάμεστοι τῶν δι' ἐναντία· οἱ λόγοι· εἰ δὲ δὴ καὶ τάξιν ἐπιζητοῖται τις, ὅσα δὴ ἐπὶ τε βασιλείῳ καὶ τῶν ὑπάρχων πέφυκε διαδείκνυσθαι ἐντεῦθεν εἰσεται·

³⁶ Isa. xl. 10. ³⁷ Psal. II, 6. ³⁸ ibid. 8. ³⁹ Ibid. 6, 7. ⁴⁰ Isa. XLIX, 6. ⁴¹ Isa. XLIX, 6. ⁴² Isa. XLIX, 8. ⁴³ Ibid. 9. ⁴⁴ Isa. LI, 5. ⁴⁵ Isa. LXII, 1-4. ⁴⁶ Gen. XLIX, 10.

Τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, φησὶν, ἔσται Ἰσραὴλ τρίτος ἐν τοῖς Ἀσσυριοῖς καὶ ἐν τοῖς Αἰγυπτίοις, εὐλογημένος ἐν τῇ γῇ ἣν εὐλόγησε Κύριος Σαδὰὼθ, λέγων· Εὐλογητός ἔσται ὁ λαός μου ὁ ἐν Αἰγύπτῳ καὶ ἐν Ἀσσυριοῖς, καὶ ἡ κληρονομία μου Ἰσραὴλ· διὰ γὰρ τούτων τῶν ἀπρηθμημένων, τῶν κεκλημένων ἐθνῶν εἰς τὸ κήρυγμα ὁ λόγος παρὰ θεοῦ ἐκλήθη· κατόπιν δὲ τρίτος Ἰσραὴλ τέτακται, ἐπεὶ δὴ περ εἰ καὶ πολλῶ ἀποθῆν, καὶ ἐξ ἀλλοδαπῆς καὶ βερβάρου χώρας ἀφώρμητο, προφθάνει μὲν ὁ Ἀσσύριος καὶ προαρπάζει τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν, σωματικῶς ἔτι νηπιάζοντα προσκυνούμενον, καὶ δῶροις Ἰσαρίθμοις τῶν ἐπ' αὐτῷ νοουμένων καὶ θεωρουμένων λόγων τὰ γέρα δεχόμενον· δεύτερος δὲ Αἰγύπιος ὑποδέχεται, τῇ καθόδῳ τοῦ μεθ' ὃν τρίτατος Ἰσραὴλ πρόσσεισι, καὶ ταῦτα ἡμῖν ἀναταξάμενοι παραδεδώκασιν Εὐαγγέλια, τοῦ Κυρίου ἀπόστολοι.

με'. Ὅπως δὲ τρυτοῖς συγγενῆ τέ ἐστι καὶ ἐφ' ἀμίλλα τὰ ἀποστολικὰ διδάγματα, καὶ τὴν αὐτὴν ὡσπερ ἐρχόμενα τριδον, ἀμογητὶ κατοφόμεθα· ὡς ἀρχεῖν τε τῶν ἐθνῶν ἦτοι τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας ὁ Σωτὴρ, καὶ ἐπ' αὐτὴν βασιλεύειν πιστεύεται, κεφαλή τέ ἐστιν αὐτῆς, καὶ δεῖ αὐτὸν βασιλεύειν ἀρχὴς οὗ θῆ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, καὶ κληρονόμους ἀναδείκνυσσι βασιλείας τοὺς εἰς αὐτὸν ἔλπιχόστας, διωμολόγηται· φῆσει τοίνυν προεισδραμῶν τῶν ἐθνῶν ὁ Ἀπόστολος· **Θέλω δὲ ὑμᾶς εἰδέναι, ὅτι πατρὸς ἀνδρῶς ἡ κεφαλὴ ὁ Χριστὸς ἐστι.** Καὶ πάλιν· **Ἰνα ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὁ Πατὴρ τῆς δόξης δῶῃ ὑμῖν πνεύμα σοφίας καὶ ἀποκαλύψεως, ἐν ἐπιγνώσει αὐτοῦ, περρωτισμένους τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας ὑμῶν, εἰς τὸ εἰδέναι ὑμᾶς τίς ἐστὶν ἡ ἐλπίς τῆς κλησεως αὐτοῦ, καὶ τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης τῆς κληρονομίας αὐτοῦ ἐν τοῖς ἀγίοις, καὶ τί τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς δυνάμεως αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς τοὺς πιστεύοντας, κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ κράτους τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ἣν ἐνήργησεν ἐν τῷ Χριστῷ, ἐργεῖας αὐτὸν ἐκ νεφρῶν, καὶ καθίσας ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως καὶ κυριότητος, καὶ πατρὸς ὀνόματος ἐνομαζομένου, οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι· καὶ πάντα ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, καὶ αὐτὸν ἔδωκε κεφαλὴν ὑπὲρ πάντι τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἣτις ἐστὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ, τὸ πλήρωμα τοῦ τὰ πάντα ἐν πᾶσι πληροῦντος. Καὶ, ὅτι Ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πάν γένυ κάμψῃ ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγεῖων, καὶ καταχθονίων. Καὶ· Ἐν αὐτῷ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς. Καὶ· Ἔστέ ἐν αὐτῷ πεπληρωμένοι, ὅς ἐστιν ἡ κεφαλὴ πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας. Καὶ πάλιν· Ἀληθεύοντες δὲ ἐν ἀγάπῃ, αὐξήσωμεν εἰς αὐτὸν πάντα, ὅς ἐστιν ἡ κεφαλὴ, ὁ Χριστὸς, ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα συναρμολογούμενον καὶ συμβιβάζομενον διὰ πάσης**

A in Assyriis, et hereditas mea Israel 47. Nam praedictorum enumeratione, vocatarum gentium ad sacram doctrinam plenitudinem sermo propheticus significavit. Postremo loco, id est tertius, Israel collocatur, quia etiamsi multo eminus, et ex aliena barbaraque regione profectus est, nihilominus praecipue occupat cum Assyriis, praeripitque in Christum fidem, corporaliter adhuc infantulum adoratum donorumque numero, intellectualibus ejus et contemplativis officiis pari, affectum. Secundus Aegyptius succedit, fugientis adventu superstitiosum errorem depellens. Post quem tertius Israel, et quidem a praedicante vocatus, quemadmodum nobis tradiderunt qui Evangelia scripsere apostoli Domini.

φεύγοντος τὴν δεισιδαίμονα πλάνην ἀποκρουόμενος· καλούμενος ὑπὸ τοῦ κηρύσσοντος, καθάπερ τὰ ἱερὰ

B 45. Age vero his affinia atque aemula esse apostolica documenta, eademque veluti via insistentia, facile cognoscemus; credi videlicet Servatorem gentibus, id est Ecclesiae gentium, praesse, ejusque caput esse, ac sine dubio oportere eum regnare donec ponat inimicos suos scabellum pedum suorum, et regni haeredes efficiat qui in eum speraverint. Dicit itaque primipilaris veluti gentium Apostolus: **Volo vos scire, omnis viri caput esse Christum 48.** Et rursus: **Ut Deus Domini nostri Jesu Christi, Pater gloriae, det vobis Spiritum sapientiae et revelationis in agnitione ejus; illuminatos oculos cordis vestri, ut scialis quae sit spes vocationis ejus, et quae divitiae gloriae hereditatis ejus in sanctis. Et quae sit supereminens magnitudo virtutis ejus in nos, qui credimus secundum operationem potentiae virtutis ejus, quam operatus est in Christo, suscitans illum a mortuis, et constituens ad dexteram suam in caelestibus, supra omnem principatum et potestatem et virtutem et dominationem, et omne nomen quod nominatur non solum in hoc saeculo, sed etiam in futuro. Et omnia subjecit sub pedibus ejus, et ipsum dedit caput supra omnem Ecclesiam, quae est corpus i. sius, et plenitudo ejus, qui omnia in omnibus adimplet 49.** Et: **Deus eum superexaltavit, deditque ei nomen super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur caelestium, terrestrium, et infernorum 50.** Et: **In ipso habitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter 51.** Et: **Estis in illo repleti, qui est caput omnis principalus et potestatis 52.** Et denuo: **Veritatem autem facientes in charitate, crescasmus in illo per omnia, qui est caput Christus; ex quo totum corpus compactum et connexum per omnem juncturam subministrationis, secundum operationem in mensuram uniuscujusque membri augmentum corporis facit in aedificationem sui in charitate 53.** Et iterum: **Quia vir caput mulieris, ita et Christus Ecclesiae caput 54.**

C nos, qui credimus secundum operationem potentiae virtutis ejus, quam operatus est in Christo, suscitans illum a mortuis, et constituens ad dexteram suam in caelestibus, supra omnem principatum et potestatem et virtutem et dominationem, et omne nomen quod nominatur non solum in hoc saeculo, sed etiam in futuro. Et omnia subjecit sub pedibus ejus, et ipsum dedit caput supra omnem Ecclesiam, quae est corpus i. sius, et plenitudo ejus, qui omnia in omnibus adimplet 49. Et: Deus eum superexaltavit, deditque ei nomen super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur caelestium, terrestrium, et infernorum 50. Et: In ipso habitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter 51. Et: Estis in illo repleti, qui est caput omnis principalus et potestatis 52. Et denuo: Veritatem autem facientes in charitate, crescasmus in illo per omnia, qui est caput Christus; ex quo totum corpus compactum et connexum per omnem juncturam subministrationis, secundum operationem in mensuram uniuscujusque membri augmentum corporis facit in aedificationem sui in charitate 53. Et iterum: Quia vir caput mulieris, ita et Christus Ecclesiae caput 54.

D Veritatem autem facientes in charitate, crescasmus in illo per omnia, qui est caput Christus; ex quo totum corpus compactum et connexum per omnem juncturam subministrationis, secundum operationem in mensuram uniuscujusque membri augmentum corporis facit in aedificationem sui in charitate 53. Et iterum: Quia vir caput mulieris, ita et Christus Ecclesiae caput 54.

47 I. a. xix, 24, 25. 48 I Cor. xi, 5. 49 Ephes. i, 17-25. 50 Philip. ii, 9. 51 Coloss. ii, 9. 52 ibid. 10. 53 Ephes. iv, 15, 16. 54 Ephes. v, 25.

ἀφῆς τῆς ἐπιχορηγίας κατ' ἐνέργειαν ἐν μέτρῳ ἐνδὸς ἐκάστου μέλους, τὴν ἀβξησιν τοῦ σώματος ποιεῖται εἰς οἰκοδομὴν αὐτοῦ ἐν ἀγάπῃ. Καὶ πάλιν· Ὅτι ὁ ἀρχὴ κεφαλὴ τῆς γυναικὸς, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς κεφαλὴ τῆς Ἐκκλησίας.

Postquam itaque caput et initium omnium ostendit esse Christum sacer Apostolus, regemque universorum demonstravit, deinde inducit eundem credentibus quoque in ipsum, largientem regnum, ubi ait : *Itaque regnum immobile suscipientes, habemus gratiam, per quam serviamus placentes Deo cum metu et reverentia* ⁵⁵. Et : *Gratias agentes Deo Patri, qui idoneos nos fecit in partem sortis sanctorum in lumine; qui eripuit nos de potestate tenebrarum et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ, in quo habemus redemptionem, remissionem peccatorum* ⁵⁶. Ut autem filii simul et fratres et hæredes, animadvertere debemus : *Sicuti nunc revelatum est sanctis apostolis et prophetis in Spiritu, gentes esse* **209** *coheredes et concorporales et comparticipes promotionis ejus in Christo Jesu per Evangelium, cujus factus sum vester minister* ⁵⁷. — *Audacius autem scripsi vobis, fratres, ex parte, tanquam in memoriam vos reducens, propter gratiam quæ data est mihi a Deo, ut sim minister Jesu Christi in gentibus, sanctificans Evangelium, ut fiat oblatio gentium accepta, sanctificata in Spiritu sancto* ⁵⁸. Et deinde : *Non enim accepistis spiritum servitutis iterum ad timorem, sed accepistis spiritum adoptionis, in quo clamamus, Abba, Pater. Ipse Spiritus testificatur spiritui nostro, quod simus filii Dei. Quod si filii, et hæredes; hæredes quidem Dei, coheredes autem Christi* ⁵⁹. Et postea : *Quia jam non es servus, sed filius et hæres Dei per Christum* ⁶⁰. Quibus verbis consonabit alius theologus : *Dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus* ⁶¹. Addet his Evangelii quoque minister : *Quia vos estis corpus Christi, et membra ex parte* ⁶². — *Decebat enim eum, propter quem omnia, et per quem omnia, qui multos filios in gloriam adduxerat, auctorem salutis nostræ cruciatibus consummare. Nam et qui sanctificat et qui sanctificantur, ex uno omnes. Quam ob causam non erubescit fratres illos nominare dicens : Annuntiabo nomen tuum fratribus meis; in medio Ecclesiæ laudabo te* ⁶³. Et rursus : *Quos præcivit et prædestinavit conformes fieri imagini Filii sui, ut sit ipse primogenitus in multis fratribus* ⁶⁴. Et præterea : *In quo abundantius volens Deus ostendere pollicitationis hæredibus immobilitatem consilii sui, interposuit jusjurandum; ut per duas res immobiles, quibus impossibile est mentiri Deum, validum solatium habeamus qui confugimus ad tenendam propositam spem* ⁶⁵. Et adhuc : *Dico Jesum Christum ministrum fuisse circumcisionis propter veritatem Dei, ad confirmandas promissiones patrum; gentes autem super misericordia glorificare Deum, sicuti scriptum est : Propterea confitebor tibi in gentibus, Domine, et nomini tuo psallam* ⁶⁶. Et

Ἐπεὶ οὖν κεφαλὴν καὶ ἀρχὴν πάντων ἀπέφηνε τὸν Χριστὸν ὁ πατὴρ Ἀπόστολος, καὶ βασιλεία τῶν ὄλων ἀποδείκνυσιν, εἰσάγει αὐτὸν καὶ τοῖς πεπιστευκτοῖς αὐτῷ βασιλείαν χαριζόμενον, ἐν οἷς γῆσι· διὸ βασιλείαν ἀσάλευτον παραλαμβάνοντες ἔχομεν χάριν, δι' ἧς λατρεύομεν εὐαρέστως τῷ Θεῷ, μετὰ αἰδοῦς καὶ εὐλαβείας. Καὶ· Εὐχαριστοῦντες τῷ Πατρὶ τῷ ἱκανώσατι ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἀγίων ἐν τῷ φωτὶ· ὃς ἐρήυσато ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν, τὴν ἀφῆσιν τῶν ἁμαρτημάτων. Ὡς δὲ τέκνα, καὶ ἀδελφοί, καὶ κληρονόμοι οἱ αὐτοί, προσέχειν δεῖον· Ὡς γὰρ ἀνεκαλύφθη τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις καὶ προφήταις ἐν Πνεύματι, εἶναι τὰ ἔθνη συγκληρονόμα, καὶ σύσσωμα, καὶ συμμετοχὰ τῆς ἐπαγγελίας αὐτοῦ ἐν Χριστῷ, διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγενήθη ἰσχυρὸς. — Τοιμηρότερον δὲ ἔγραψα ὑμῖν, ἀδελφοί, ἀπὸ μέρους, ὡς ἐπαγαμμυρίσκων ὑμῶς διὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσάν μοι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ εἶναι με λειτουργὸν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς τὰ ἔθνη, λειτουργοῦντα τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ· ἵνα γένηται ἡ προσφορὰ τῶν ἐθνῶν εὐπρόσδεκτος, ἡγιασμένη ἐν Πνεύματι ἀγίῳ. Καὶ εἶτα· Ὅτι οὐκ ἐλάβετε πνεῦμα δουλείας ἀλλ' εἰς φόβον, ἀλλ' ἐλάβετε πνεῦμα υἱοθεσίας, ἐν ᾧ κρίζομεν. Ἀλλὰ ὁ Πατήρ· αὐτὸ τὸ Πνεῦμα συμμαρτυρεῖ τῷ πνεύματι ἡμῶν ὅτι ἐσμὲν τέκνα Θεοῦ· εἰ δὲ τέκνα, καὶ κληρονόμοι, κληρονόμοι μὲν Θεοῦ, συγκληρονόμοι δὲ Χριστοῦ. Καὶ ἔπειτα· Ὅτι οὐκέτι εἰ δούλος, ἀλλὰ υἱὸς καὶ κληρονόμος Θεοῦ διὰ Χριστοῦ. Οἷς συνηχῆσει τῶν θεολόγων ἕτερος λέγων· Ἐδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ δόγμα αὐτοῦ. Προσθεὶ δ' ἂν ὁ τοῦ Εὐαγγελίου λειτουργός· Ὅτι ὑμῖς ἐστε σῶμα Χριστοῦ καὶ μέλη ἐκ μέρους· ἔκρεπε γὰρ αὐτῷ δι' ὃν τὰ πάντα, καὶ δι' οὗ τὰ πάντα, πολλοὺς υἱοὺς εἰς δόξαν ἀγαθόντα, τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας ἡμῶν διὰ παθημάτων τελειῶσαι· ὃς γὰρ ἀγαθῶν καὶ οἱ ἀγαθίζοντες, ἐξ ἐνδὸς πάντες· δι' ἧς αἰτίας οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφοὺς αὐτοὺς καλεῖν, λέγων· Ἀπαγγέλω τὸ δόγμα σου τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἐν μέσῳ ἐκκλησίας ὑμῶν ἡμῶν. Καὶ πάλιν· Ὅχις προέγνω καὶ πρόωρισε συμμόρφους τῆς εἰκόνης τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς· καὶ ἐπὶ τούτοις· Ἐν ᾧ περισσώτερον βουλόμενος ὁ Θεὸς ἐπιδειξέτω τοῖς κληρονόμοις τῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀμετάθετον τῆς βουλῆς αὐτοῦ, ἐμστένυσεν ὄρω· ἵνα διὰ δύο πραγμάτων ἀμεταθέτω, ἐν οἷς ἀδύνατον ψεύσασθαι Θεὸν, ἰσχυ-

⁵⁵ Hebr. xii, 28. ⁵⁶ Coloss. i, 12, 13. ⁵⁷ Ephes. iii, 5, 6, 7. ⁵⁸ Rom. xv, 15, 16. ⁵⁹ Rom. viii, 15-17. ⁶⁰ Galat. iv, 7. ⁶¹ Joan. i, 12. ⁶² I Cor. xii, 27. ⁶³ Hebr. ii, 10-12. ⁶⁴ Rom. viii, 29. ⁶⁵ Hebr. vi, 17. ⁶⁶ Rom. xv, 9.

ρὰν παράκλησιν ἔχωμεν οἱ καταφεύγοντες ἅ
 κρατήσαι τῆς προκειμένης ἐλπίδος. Καὶ πάλιν·
 λέγω δὲ Ἰησοῦν Χριστὸν διάκονον γεγενῆσθαι
 περιτομῆς ὑπὲρ ἀληθείας Θεοῦ, εἰς τὸ βεβαιῶσαι
 τὰς ἐπαγγελίας τῶν πατέρων· τὰ δὲ ἔθνη ὑπὲρ
 ἑλέους δοξάζουσι τὸν Θεόν, καθὼς γέγραπται· Διὰ
 τοῦτο ἐξομολογήσομαι σοι ἐν ἔθνεσι, Κύριε, καὶ
 τῷ ὄνομαι σου ψαλῶ. Καὶ πάλιν λέγει· Ἐυφράν-
 θητε, ἔθνη, μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. Καὶ πάλιν λέγει·
 Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔθνη· ἐπαινεῖσθε
 αὐτὸν, πάντες οἱ λαοί. Καὶ πάλιν Ἰσαΐας· Ἔσται
 ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσοῦ, καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἀρχεὶν
 ἔθνῶν, ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιοῦσι. Προσεκτίον δὲ ἐν
 τοῦτοις, οἷοι οὐ μόνον περὶ τῶν αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ τὰ
 αὐτὰ φθέγγεται τῷ προφήτῃ ὁ ἱερὸς Ἀπόστολος·
 καὶ πρὸς ταῦτα τίς ἀντερεῖ λόγος; οἱ γὰρ ἡλεημέ-
 νοι δωρεὰν παρὰ Θεοῦ, ἐκ τῆς ἀθείας ἐπὶ τὴν φιλο-
 θεῖαν μεταταττόμενοι, ἑδραῖοι τῇ πίστει ἐσθηκότες
 δοξολογοῦσι τὸν Θεόν, οὐκ εἰδωλολατροῦσι, κἂν μὴ
 δοκῇ τοῖς ἐξεστηκόσι τε καὶ μεθούσι· πῶς γὰρ
 αὐτοῖς μεταμελήσει τῶν ἐφ' οἷς αὐχοῦσι μάλιστα
 ἡλίκων ἀγαθῶν δουρημάτων, ἐπεὶ τέχνα Θεοῦ καὶ
 κληρονόμοι διὰ πίστεως γενέσθαι ἤξιῶνται, σῶμά
 τε Χριστοῦ καὶ μέλη χρηματίζοντες, οἷα δόξης τῆς
 αἰδίου ἐπορευόμενοι, ὥστε τούτων ἀπολιπόντας τὴν
 χάριν καὶ τὴν λαμπρότητα, τῷ σκότῳ καὶ τῇ πλάνῃ
 προσθέσθαι; Εἰ δ' οὖν καὶ ταῦτα τοῖς ἀνοστοῖς ἀρ-
 ῶν ἀπήρνηται, ἀλλ' ἡμῖν γε πεπίστευται, καὶ το-
 σοῦτον ὅσον καὶ ὑπεράγασθαι τῆς θείας τοῦ Σωτῆρος
 φιλοφροσύνης, ὁμολογεῖν τε σαφῶς ὅτι γε ὑπερβολῇ
 χρηστότητος κατὰ τὸ περιὲν τῆς δυνάμεως, οὐ τοῦς
 κατὰ τὴν τῆδε βίον διαζῶντας μόνον τῆς τοῦ Πονηροῦ
 τυραννίδος συγκαταβάς ἐξεῖλεν· ἤδη δὲ καὶ τοῖς ἐν
 ἔθνοις κατόχοις προγεγονόσι, καὶ πρὶν κατὰ τοὺς και-
 ροὺς τῆς ἀγνοίας ἀθεῖα καὶ ἀσεβεῖα συζήσασι, ζόφῳ
 τε καὶ ἀφεγγέσι χωρίοις αἰραῖς ἀναποδράστοις κατ-
 ελημμένους, ἐπιφανεῖς ὁ Σωτὴρ τὴν ἐλευθερίαν κη-
 ρύξας ἐχαρίσατο, καὶ τῆς τοῦ δυναστεύοντος Ἐχθροῦ
 βίας ἀφήρπασε· καὶ ταῦτα διὰ μὲν προφητικῆς
 γλώσσης ἀνωθεν προκεχρησμέδηται, ἡνίκα τὸ τοῦ
 Χριστοῦ πρόσωπον ἐντεῦθεν εἰσάγεται λέγοντος
 τοῖς ἐν ὄψεσιν· Ἐξέλεθε καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει·
 Ἀνακαλύφθητε. Περπαθεῖν δὲ ὡς ἀληθῶς κατὰ
 καιροὺς, ὁ τὸ προῦχον ἐν τοῖς ἱεροῖς τοῦ Χριστοῦ
 μαθηταῖς λαχὼν εἰσηγήσεται, φάσκων· Ὅτι Χρι-
 στός ἀπαξ περὶ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν ἀπέθανε, δι-
 καιος ὑπὲρ ἀδικῶν· ἵνα ἡμῶς προσγάγῃ τῷ
 Θεῷ, θανατωθεὶς μὲν τῇ σαρκί, ζωοποιηθεὶς δὲ
 πνεύματι· ἐν ᾧ καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ πνεύμασι
 πορευθεὶς ἐκήρυξεν, ἀπειθήσασί ποτε. Οὐς οἶμαι
 ἔγωγε τὸ τῆς σωτηρίας εὐαγγελισθέντας μυστήριον,
 δεξαμένους τε τοῦ Λυτρωτοῦ τὸ κήρυγμα, καὶ ταῦτα
 πεπαυμένους κινήσεως τε πάσης καὶ ἐνεργείας,
 πάσης τε τῶν πρακτικῶν ἀποχομένης ἐλπίδος, εὐ-
 γνωμονοῦντας δὲ περὶ τὰς οὕτω λαμπράς καὶ μεγί-
 στας εὐεργεσίας, μέγα τῶν ἀσεβῶν κατακεκράζεσθαι· οἷα δὲ τοῖς ἐν ζῴσι ἐξητασμένοις συνεξυβρι-
 σμένους, μᾶλλον δὲ τῶν εἰς τὸν Ἐλευθερωτὴν βλασφημοῦντων, τὴν τὸλμην οὐ φέροντας· πάντως γὰρ

insuper ait : *Lætamini, gentes, cum populo ejus. Item :
 Laudate Dominum, omnes gentes, collaudate eum,
 omnes populi. Et denique Isaias : Erit radix Jesse,
 et qui exsurget regere gentes, in ipso gentes spera-
 bunt* 66. In his porro observandum est, quod non
 modo de iisdem rebus, sed et eadem verba, quæ
 propheta, sacer dicit Apostolus. His vero quæ
 contradicet oratio? nam qui gratis consecuti sunt
 misericordiam a Domino, ex atheismo ad Dei amo-
 rem translati, firmi in fide stantes glorificant Deum,
 non autem idololatræ sunt, quidquid insanis ebris-
 que videatur. Nam quomodo hos pœnitentibus tot
 tantorumque quibus gloriantur donorum? quando-
 quidem digni habiti fuere qui filii hæredesque Dei
 per fidem fierent, et corpus ac membra Christi
 sunt, et æternæ gloriæ studiosissimi; quomodo hanc
 omittentes gratiam atque splendorem, ad tenebras
 erroremque revolventur? Quod si hæc ab his pro-
 fanis omnino negantur, a nobis tamen creduntur,
 in tantum ut divinam Servatoris benignitatem
 admiremur, aperteque confiteamur, ipsum bonitatis
 excessu præ suæ potentiae copia, non eos tantum-
 modo qui præsonte adhuc vita utebantur, diaboli
 tyranniide per condescensionem liberasse; verum
 etiam jamdin in inferno detentis, qui olim tempori-
 bus atheismi impietatisque vixerant, et nunc tene-
 bris cæcisque locis, et catenis inextricabilibus
 tenebantur, apparens Servator libertatem prædicans
 largitus est, et dominantis hostis violentiæ subduxit.
 Atque hæc a prophetica jamdiu lingua prædicta
 fuerant, cum persona Christi induceretur *vinctis
 dicentis : Exite; et tenebras* 210 *incolentibus :
 Rerelamini* 67. Id autem suo tempore demum acci-
 disse, is qui apicem in Christi discipulis tenet,
 narrabit dicens : *Quia Christus semel pro peccatis
 nostris mortuus est, justus pro injustis; ut nos ad
 Deum adduceret; carne quidem extinctus, vivifica-
 tus autem spiritu : in quo et his, qui in carcere
 erant, spiritibus veniens prædicavit, qui increduli
 fuerant aliquando* 68. Quos ego existimo de salutis
 mysterio edoctos, susceptaque Redemptoris prædi-
 catione, quanquam omni motu atque operatione
 carentes, et omni agendarum rerum spe deposita,
 attamen gratos huic tam splendido eximioque be-
 neficio, magnopere impios objurgasse; tanquam
 si una cum viventibus injuria afficerentur; vel po-
 tius eorum qui in Redemptorem blasphemi erant,
 audaciam non ferentes. Prorsus enim ob impieta-
 tis suæ cumulum, ne animas quidem præmortuorum
 ab idololatria liberabunt. Quapropter videtur mihi
 et illorum reatus augeri, et majori ut par est pœnæ
 obnoxius fieri. Sed enim nos his omissis, qui vivo-
 rum æque ac mortuorum judicio damnantur, ad
 susceptum propositum revertentes, reliqua perse-
 quamur.

66 Rom. xv, 10-12. 67 Isa. xlix, 9. 68 I Petr. iii, 18, 19.

ασθελας περιουσια, ουδε τας ψυχας των προωδευκτων, ειδωλοατρειας εξωθησονται· δι' ων μοι δοκει και αυξεσθαι αυτων την κατηγοριαν, και μειζοσι δικαιοι, ως το ειχος, υπαγεσθαι· ους δε και ζωσι και νεκροις υποδικους γεγεννημενους απολιποντες, του σκοπου τε των εγχεχειρισμενων επειλημμενοι, των εξης εχωμεθα.

46. Nam quatenus est gentium rex, promissiones A subditis edicit, quasi quamdam remunerationem ac premium fidei erga ipsum atque obedientiae; quam rem audire operæ pretium est. *Faciet enim*, inquit, *Dominus Deus Sabaoth cunctis gentibus super monte hoc: bibent lactitiam, bibent vinum, unguento limentur in monte isto* 49. Age vero, nunquid horum spem sefellit? Imo manifeste his verbis sacra mysteria divini doni gratiæque docemur; nempe pretiosi sanguinis Servatoris nostri Christi participationem, et divini lavacri sanctificationem; quibus profecto quid jucundius quidve divinius sit ad animi lætitiā et illuminationem? Hinc denuo mandat illis ut de vocantis munificentia lætentur, dicens: *Lætare, sterilis, quæ non paris; erumpere et clama, quæ non parturis; quia plures filii desertæ, quam ejus quæ habet virum* 50. Jam et quænam bona hi qui ad vocationis gratiam concurrerint sint relaturi, facile cognoscens quilibet dicet: *Tempore illo afferentur dona Domino Sabaoth tam a populo afflicto et misero, quam a populo magno; ex hoc et usque in æternum tempus* 51. Dona autem quænam intelligantur, nisi omnino laudis spiritale sacrificium, et rationalis cultus a cunctis qui sunt in Ecclesia populis Deo adhibitus; quem ille veluti odorem suavitatis excipit? Quod autem ipsis gratiam redditurus, donisque eos remuneraturus sit, rursus dicit: *Adducam illos in montem sanctum meum, et jucundabo eos in domo orationis meæ; holocausta eorum acceptabilia erunt altari meo. Nam domus mea, domus orationis vocabitur cunctis gentibus* 52. Porro haud arbitror in tantam venisse insaniam novorum judaizantium aliquos, ut putent prædictis verbis localem tantummodo apud Hierosolyma cultum denotari. Nam quis ita sit contumax, postquam ex persona universalis Dei jamdiu prophetæ clamaverunt, illa immolatorum animalium et carniū abolita esse ac repudiata sacrificia, hisque substitutum cultum hominum Deum invocantium et in spiritu sacrificantium? *Quid mihi, inquit, sacrificiorum vestrorum multitudo, ait Dominus? plenus sum; holocausta arietum, et adipem agnorum, et sanguinem taurorum atque hircorum renuo. Quis enim hæc de manibus vestris requisivit* 53? Neomenias vero et Sabbata se jam non pati declarat 54. Sicut etiam Psalmista spiritu præveniēns scripsit: *Sacrificium et oblationem noluisti, holocausta pro peccato non postulasti* 55. Itemque: **211** *Et non accipiam de domo tua vitulos, neque ex gregibus tuis hircos* 56. Et: *Si voluisses, sacrificium dedissem utique, holocaustis non delectaberis* 57. Spirituali vero proponit sacrificia, adhortando:

μς'. Οσα γαρ ο των εθνων βασιλευς τοις βασιλευθροσμενοις επηγγελται ποιησειν, ωσπερ αντεκτισιν τινα και αθλα της πρδς αυτον υπακοης τε και πιστεωσ προστιθεισ, διακουσεσθαι αξιον. Ποιησει γαρ, φησι, *Κυριοσ ο Θεοσ Σαβαωθ πασι τοις εθνεσιν επι το δροσ τουτο· πλορται ευφροσυνην, πλορται οινον, χρλοσονται μυρον εν τω δρει τουτωφ*. Άρα τινα των πιντων διαπεφυγεν; ου σαφωσ ημιν διὰ τουτων, των Ισρων μυστηριων της θειασ δωρεδς τε και χαριτοσ προεισηχται το διδασκαλιον· της τε κοινωνιασ του τιμιου αιματοσ του ζωτηροσ ημων Χριστου, και του αγιασμου του κατα το θεγον λουτρδν· ων τι αν γενοιτο εις ευφροσυνην και φωτισμδν ψυχης χαριεστερον η ενθεεστερον; εντευθεν προστεταχε παλιν αυτοις ευφρανεσθαι επι το του καλουντοσ φιλιδωρον, λεγων· *Ευφρανθητι, στειρα η ου τικτουσα, ρηξορ και βησηορ, η ουκ ωδινουσα, δι κολλα του τεκνα της ερημου, μαλλορ η της εχουσης τον ανδρα*. Άλλα μην και οποια οι διὰ της εν χαριτι κλησεωσ προσδεδραμηκοτεσ αντεισοσουσιν, ευσυνοπτα ερει· *Εν τω καιρω εκειρω ανεσχεθησεται δωρα Κυριω Σαβαωθ, εκ λαου τεθλιμμενου και ταπεινου, απο λαου μεγαλου, απο του νυν και εις τον αιωνα χρονον*· δωρα δε, τι άλλο νοηθειεν αν η παντωσ η της αινεσεωσ πνευματικη θυσια, η λογικη λατρεια παρα παντων των εν τη Εκκλησια εθνων προσαγομενη τω θεωφ, ην ως δε μην ευωδιασ προσδεχομενοσ; Οτι αυτοις αντεχαριεσεται, και οσ αντεφιλοτιμησεται δωροισ, παλιν λεγει· **C** *Εισαξω αυτοουσ εις το εροσ το αγιον μου, και ευφρανω αυτοουσ εν τω οικω της προσευχης μου, τα ολοκαυτωματα αυτων και αι θυσιαι αυτων εσονται δεκται επι το θυσιαστηριον μου· ο γαρ οικοσ μου οικοσ προσευχης κληθησεται πασι τοις εθνεσιν*. Ουκ αν δε ομαι επι τοσουτο μαλιασ των αρτιφανων Ιουδαίων εξοχεσθαι τινασ, ωστε οιεσθαι διὰ τουτων την εφ' ενι τοπω εν Ιεροσολυμοισ, φημι, περιειργμενην λατρεian εισφερεσθαι· τισ γαρ ουτωσ ανηκοοσ, εκ προσωπου του των δλων θεου προανακεκραγδτων των προφητων, εκεινασ μην τασ των ζωοθυοντων και κροουρογοντων αποκεκηρυχθαι και εκκεκρισθαι θυσιασ, των δε θεοκλυτουδτων και Ιερολογοδτων εν πνευματι αντεισηχθαι λατρειασ; **Ti μοι πληθοσ των θυσιων υμων, λεγει Κυριοσ; πληρησ εμι· ολοκαυτωμα των κρων, και στεαρ ανων, και αιμα ταυρων και τραγων ου βουλομαι· τισ γαρ εξιτησε ταυτα εκ των χειρων υμων**; Νομηνιασ δε και Σαββατα μηδε ανεχεσθαι. Ας δε και ο ψαλλον εν πνευματι υποφωδσ περιεγραφε, *Θυσιαν, λεγων, και προσφοραν ουκ ηθελησασ· ολοκαυτωματα και περι αμαρτιασ ουκ εξιτησασ*. Καλ μην, *Καλ ου δεξομαι εκ του οικου*

49 Isa. xlv, 6. 50 Isa. liv, 1. 51 Isa. xviii, 7. 52 Isa. lxi, 7. 53 Isa. i, 11. 54 Ibid. 15. 55 Psal. lxxix, 7. 56 Psal. xlix, 9. 57 Psal. l, 18.

55 Isa. lvi, 7. 56 Isa. i, 11. 57 Ibid. 15. 58 Psal.

σου μύσχος, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμά-
ρους. Καί· *Εἰ ἠθέλησας, θυσίας ἔδωκα ἂν, ὀλο-*
καυτώματα οὐκ εὐδοκήσεις. Τὰς πνευματικὰς δὲ
εισηγείται θυσίας, *Θῦσον τῷ Θεῷ θυσίας αἰρέ-*
σεως, παρεγγυῶν, καὶ ἀπόδος τῷ Ὑψίστῳ τὰς εὐ-
χὰς σου. Ἐκδηλότερον δὲ τοῦτο ἡ ἐπαγωγὴ παρ-
ιστησιν· εἰπὼν γὰρ *πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν*, οὐ τὴν
Ἰσραὴλ συγκεκροτημένην συναγωγὴν, τὴν καθολικὴν
Ἐκκλησίαν.

Ὅτι δὲ αἱ περὶ τὸν βασιλεῖα τῶν ἔθνῶν συναγωγὰι
καθαρῶς τῷ καθαρῷ προσομιλοῦσι, καὶ ἡ ὁδὸς αὐτῶν
καθαρά (οὐ γὰρ δὴ μιάσμασι καὶ μολύσμασι τῶν
ειδωλικῶν θυσιῶν καταχραίνονται), προσέχειν δεῖ
ὁ τι καὶ λέγει· *Οὐ μὴ παρέλθῃ ἐκεῖ ἀκάθαρτος,*
οὐδὲ ἔσται ἐκεῖ ὁδὸς ἀκαθάρτων· οἱ δὲ διασπαρ-
μήνοι πορευθῶσιν ἐπ' αὐτῆς. Οὕτω δὲ αὐτὴν
καθαρθῆναι καὶ ἡγιασθῆναι ὁ τῶν ἔθνῶν κήρυξ ἀπ-
ισχυρίζεται, ὡς καὶ ναὸν Θεοῦ καὶ οἶκον χρηματίζειν
Θεοῦ, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ οἰκεῖν ἐν αὐτοῖς· φησὶ
τοῦν· *Οὕτως ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν τὴν Ἐκκλησίαν,*
καὶ ἑαυτὸν ἔδωκεν ὑπὲρ αὐτῆς, ἵνα αὐτὴν ἁγιάσῃ
καθαρίσας τῷ λουτρῷ τοῦ ὕδατος ἐν ῥήματι, καὶ
ἵνα παραστήσῃ αὐτὴν ἑαυτῷ ἕνδοξον, μὴ ἔχου-
σαν σκῆλον, ἢ ρυτίδα, ἢ τι τῶν τοιούτων, ἀλλ'
ἵνα ᾖ ἁγία καὶ ἄμωμος. Καὶ ἐτέρωδι· *Καὶ ἔδωκεν*
ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα λυτρώσῃται ἡμῶς ἀπὸ
πᾶσης ἀνομίας, καὶ καθυρίσῃ ἑαυτῷ λαὸν πε-
ριούσιον ἁγίων καλῶν ἔργων. Καί· *Ὁ ἔργου*
τὸν Χριστὸν ἐκ νεκρῶν, ζωοποιήσῃ καὶ τὰ θνητὰ
σώματα ἡμῶν, διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος ἐν ὑμῖν Πνεύ-
ματος. Καί· *Μωσῆς μὲν πιστὸς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ*
αὐτοῦ ὡς θεράπων εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησο-
μένων· Χριστὸς δὲ ὡς υἱὸς ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ,
οὗ οἰκὸς ἔσμεν ἡμεῖς. Καὶ ἀλλαχόθι· *Οὐκ οἴδατε*
ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστέ, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰ-
καί ἐν ὑμῖν; Εἰ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθέρῃ,
φθέρῃ τοῦτον ὁ θεός· ὁ γὰρ ναὸς τοῦ Θεοῦ ἁγίος
ἐστιν, ὅτι ἁγίος ἐστέ ὑμεῖς. Καὶ πάλιν· *Ἡ οὐκ οἴ-*
δατε ἐτι τὰ σώματα ὑμῶν ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου
Πνεύματος ἐστιν; οὐ ἔχετε ἀπὸ Θεοῦ, καὶ οὐκ
ἐστὲ ἑαυτῶν· ἠγοράσθητε γὰρ τιμῆς· δοξάσατε
δὴ τὸν Θεὸν ἐν τῷ σώματι καὶ ἐν τῷ πνεύματι
ὑμῶν, αἵτινά ἐστι τοῦ Θεοῦ. Φανερόν οὖν ἐκ
τούτων πάντων ὅτι οἱ εἰς Χριστὸν πεπιστευκότες,
καὶ τὸ Πνεῦμα δεξάμενοι τὸ τῆς χάριτος διὰ τῆς τοῦ
θεοῦ λουτροῦ καθάρσεως, ναὸς Θεοῦ καὶ εἶναι καὶ
λέγεσθαι ἠξίωται· ὥστε ἐκ τοῦ ἀκολουθοῦ, οἱ κατάρ-
ξαντες λέγειν εἰδώλοις προσκεῖσθαι, ναὸς δαιμονίων
πεφύλασιν· εἰ δὲ οὐκ ἐστι κοινωνία ναῶ Θεοῦ μετὰ
εἰδώλων, ὅλον ὡς οἱ υἱὸν τῆς ἀπειθείας υἱοί, ἐν οἷς
τὸ πνεῦμα τὸ ἐναντίον ἐνεργεῖ, τῆς ἀλλοθείας καθ-
υλακτοῦσι, τῷ ἁγίῳ ἀντιστάμενοι. Πνεύματα, εἰδωλα
φάσκοντες Χριστιανοὺς σεβασθῆναι, καὶ τὸν ναὸν
δαιμονίων γεγενῆσθαι· τοιμήσαντες ἀποφαίνεσθαι·
οἷς εἰς ἐλεγχὸν τὰ ἱερὰ πρόκεινται λόγια, φεβεράν
αὐτῶν τὴν δίκην παρὰ Θεοῦ καθορίζοντα· οὕτω

A *Immola Deo sacrificium laudis, et redde Altissimo*
vota tua ⁷⁸. Manifestus vero hoc sistitur in se-
quentibus. Dum enim ait, *cunctis gentibus*, laud
partialem illam et regione quadam definitam Israeli-
tarum synagogam, sed catholicam et omni numero
majorem his verbis designat Ecclesiam.

μερικὴν καὶ ἐν χώρῳ καθωρισμένην τινὲ τῶν ἐς
δὲ καὶ ἀριθμοῦ ὑπερέκεινα διὰ τούτων κατεσήμεν

Quod autem regis gentium congregationes pure
puro adhæreant, viaque illarum pura sit, quando-
quidem nulla peste aut macula idolocorum sacrifi-
ciorum sordantur, animadvertere oportet dum ait :
Non transibit illuc impurus, neque erit ibi impuro-

B *rum semita; dispersi autem ibunt per illam* ⁷⁹. Tan-
topere autem ipsam esse purificatam et sanctifica-
tam gentium præco affirmat, ut ipsam et templum
Dei esse et domum Dei, hujusque Spiritum in ea
habitare dicat. *Ita Christus dilexit Ecclesiam, seque*
pro illa tradidit, ut eam sanctificaret, mundans la-
vacro aquæ in verbo, ut exhiberet ipsam sibi glorio-
sam, non habentem maculam neque rugam, neque
aliquid hujusmodi, sed ut sit sancta et immaculata ⁸⁰.

Et alibi : *Et dedit semetipsum pro nobis, ut nos*
redimeret ab omni iniquitate, et emundaret sibi pop-
ulum peculiarem, sectatorem bonorum operum ⁸¹.
Et : *Qui suscitavit Christum a mortuis, vivificabit*
etiam mortalia corpora vestra per inhabitantem in
vobis Spiritum ⁸². Et : *Moses quidem fidelis erat in*

C *tota domo ejus tanquam famulus in testimonium*
eorum quæ dicenda erant : Christus vero tanquam
filius in domo ejus, quæ domus sumus nos ⁸³. Et

alibi : *Nescitis quod templum Dei estis, et Spiritus*
Dei habitat in vobis? Si quis templum Dei violave-
rit, disperdet illum Deus. Nam Dei templum sanc-
tum est, quod estis vos ⁸⁴. Et iterum : *Nescitis*
quoniam corpora vestra templum sunt ejus qui in
vobis est sancti Spiritus, quod a Deo habetis, et non
estis vestri, quia pretio redempti? Glorificate utique
Deum in corpore vestro et in spiritu vestro, quæ sunt
Dei ⁸⁵. Exploratum itaque ex his omnibus est, eos

D qui Christo crediderunt, Spiritumque gratiæ rece-
perunt per divini lavacri regenerationem, templum
Dei et esse, et ita appellari dignos : consequenter-
que illos qui hos idololatrias dicere instituerunt,
dæmonum esse templa apparet. Quod si non est
communio Dei cum idolis, constat hodiernos iube-
dientiæ filios, in quibus contrarius spiritus opera-
tur, veritatem allatrare sancto resistentes Spiritui,
dum aiunt Christianos idola colere, eosdemque
factos esse dæmonum templum, criminari audent.
Ad quorum refutationem divina exstant oracula,
terribilem ipsis a Deo vindictam decernentia. Sic
ergo Ecclesiæ peranymphus, hanc conjungens co-
pulausque mirabiliter Christo sponso, idque vincu-
lum et copulam astringens, corpus esse Christi et

⁷⁸ Psal. xlix, 14. ⁷⁹ Isa. xxxv, 8. ⁸⁰ Ephes. v, 25, 26. ⁸¹ Tit. ii, 14. ⁸² Rom. viii, 11. ⁸³ Hebr
iii, 5. ⁸⁴ I Cor. iii, 16. ⁸⁵ I Cor. vi, 19, 20.

membra ex parte, unumque corpus esse multos definit; quandoquidem unum eundemque panem mysteriorum benedictionis participamus, unitatem cum ipso per fidem adepti. Moxque sublimi eximiaque doctrina declarans illuminansque mysterium, sub humani conjugii imagine, hæc pergit dicere: *Ita viri debent uxores suas diligere, ut corpora sua. Qui suam uxorem diligit, se ipsum diligit. Nemo enim unquam carnem suam odio habuit, sed nutrit et foret eam, sicut et Christus Ecclesiam; quia membra sunt unius corporis ejus, et de ossibus ejus. Propter hoc relinquet homo patrem et matrem suam, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una. Sacramentum hoc magnum est; ego autem dico in Christo et in Ecclesia* 66.

ἵνα μέλη ἐσμεν τοῦ σώματος αὐτοῦ, ἐκ ἁπλῆς τοῦτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἑσονται οἱ δύο εἰς ἓν λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν.

47. Veniant nunc iniquitatis operadores atque demonstrent quomodo et quibusnam inspiratis oraculis Ecclesiam ab unione cum Christo scelestè divellant? quomodo cohæredes et concorporales Christi simulacra ab infidelibus culta adorant? Quomodo ergo verum dicant, qui falsitati patrocinantur? Videant igitur, nisi forte ipsum Christum profanum quid et impurum propter vocatos in ejusdem sortem et concorporalem communionem existimant; videant, inquam, ne blasphemiam culmen attingant. Verum hi neque se obrui, neque, ut ita dicam, defodi sentiunt propria ignominia, dum loquentes in Spiritu Dei sanctos prophetas atque apostolos abrogant, eosque profanos veluti atque impios vates clamitant et magistros ex proprio ventre loquentes. Quorum vitandos spurcosque sermones ad sui erroris confirmationem pertrahunt: *Particeps idolorum Ephraim posuit sibi scandala: irritavit Chanaanæos, legimus* 67; at Christianos idolorum participes iisque communicantes nusquam usque ad hanc diem a quopiam dici audivimus, nisi ab iis tantum, qui adversus Christi gloriam et contra recte eum colentes atque adorantes rabie insaniunt. Neque id mirum. Mos est enim impiorum adversandi melioribus, et veritatem depravandi, ut sententiæ suæ improbitatem velare queant. Dictumque a sanctis viris recte fuit, latentem malitiam proclamata esse noxiores.

48. Hi quippe palam propriam impietatem nunquam ostentare audentes, gravem suam adversus cultum nostrum injuriam subverentes, multosque latere putantes, quasi Christum non offendant dum ejus divinæ imagini contumeliam faciunt, quid moliantur? Quia sciunt natura comparatum non esse, ut res ipsæ mutentur, nomina autem sæpe indifferentiam præ se ferre, ad denominationis differen-

τὸν τῆς Ἐκκλησίας ὁ νομοφαγῶδης, ἐπισυνάπτων αὐτὴν καὶ συνδέων τῷ μνηστῆρι: Χριστῷ ἐνδείστατα, καὶ τὸν σύνδεσμον ἐπισφίγγων καὶ τὴν συνάφειαν, σῶμα εἶναι Χριστοῦ καὶ μέλη ἐκ μέρους, καὶ ἐν σῶμα εἶναι τοὺς πολλοὺς διορίζεται· ἐπειδήπερ ἐξ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ ἄρτου τῶν τῆς εὐλογίας μετέγομεν μυστηρίων, ἐνότητα τὴν πρὸς αὐτὸν λαχόντες διὰ πίστεως· καὶ ὡς ἐν θεωρίας ὑψηλῆς καὶ θεοειδοῦς τρόπῳ διασαφῶν καὶ τρανῶν τὸ μυστήριον, διὰ τῆς κατὰ τὸν ἀνθρώπων συζυγίας, τοιάδε τινὰ διέξισιν· *Οὕτως ἐξέλθουσιν οἱ ἄνδρες ἀγαπᾶν τὰς ἑαυτῶν γυναῖκας, ὡς τὰ ἑαυτῶν σώματα· ὁ ἀγαπᾶ τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ἑαυτὸν ἀγαπᾷ· οὐδεὶς γὰρ ποτε τὴν ἑαυτοῦ σάρκα ἐμίσησεν, ἀλλὰ ἐκτρέφει καὶ θάλπει αὐτὴν, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν· ὅτι μέλη ἐσμεν τοῦ σώματος αὐτοῦ καὶ ἐκ τῶν ὀστέων αὐτοῦ· αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα, καὶ προσκολληθήσεται σάρκα μίαν· τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν, ἐγὼ*

μὲν· Ἡκέτωσαν οὖν οἱ τῆς ἀνομίας ἐργάται, καὶ δεικνύτωσαν πόθεν τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἐκ πόλων θεοπνεύστων λογίων, τῆς κατὰ Χριστὸν ἐνώσεως ἀθεμίτως διορίζουσι; πῶς οἱ συγκληρονόμοι καὶ σύσσωμοι Χριστοῦ ἑσάνοις τοῖς τῶν ἀπίστων σεβάσμασι λελατρεύουσι; Πόθεν οὖν τὸ ἀληθὲς ἀπενέγκοντο, οἱ τῷ ψεύδει συναγορεύοντες; Σκοπεύτωσαν δὲ εἰ μὴ καὶ Χριστὸν αὐτὸν, κοινόν τι καὶ ἀκάθαρτον, διὰ τοὺς συγκληρονομούμεντας καὶ τὴν κατὰ τὸ σύσσωμον κοινωνίαν ἠγῆσαιντο, καὶ τὸ ὅλον τῆς βλασφημίας αὐτοὶ κληρονομήτωσαν· ἀλλ' οὐκ ἐγκαλύπτονται, οὐδὲ καταδύονται ἐπὶ τῇ ἑαυτῶν αἰσχύνῃ, τοὺς μὲν λαλοῦντας ἐν Πνεύματι Θεοῦ μυστήρια προφήτας ἁγίους καὶ ἀποστόλους παραγραφόμενοι τε καὶ διωθόμενοι, ἐναγεῖς δὲ τινὰς καὶ ἀνοσίτους προφήτας αὐχοντες καὶ διδασκάλους ἐκ τῆς Ἰδίας ἀποφθεγομένους κοιλίας· ὧν τὸ φευκτὸν καὶ δυσώδες τῶν λόγων, τῆς Ἰδίας αὐτῶν ἀπάτης πρὸς πίστωσιν ἐπισύρονται· *Μέτοχος εἰδώλων Ἐφραῖμ ἔθηκεν ἑαυτῷ σκάνδαλα· ἠρέτισε Χαναανῶντας, ἀνέγνωμεν· Χριστιανούς δὲ εἰδώλων μετόχους καὶ κοινωνούς οὐδέπω καὶ σήμερον παρ' οὐτοῦν ἀπὸ κτάμεν, ὅτι μὴ μόνων τῶν κατὰ τῆς δόξης Χριστοῦ καὶ τῶν ὁρθῶς σεβόντων καὶ προσκυνοῦντων αὐτῷ λελυττηκότων καὶ θαυμαστόν γε οὐδὲν· ἔθος γὰρ τοῖς ἀσεβοῦσιν ἐπιβουλεύειν τοῖς κρείττοις, καὶ δολοῦν τὴν ἀλήθειαν, ἵνα τὴν ἑαυτῶν κακίαν δεδογμένον αὐτοῖς κατασκευάζειν κρατύνωσι· καὶ καλῶς γε εἴρηται ἀνδράσιν ἁγίοις, ὅτι λανθάνουσα πονηρία, τῆς προκεκρυγμένης βλαβερωτέρα.*

μη'. Οὗτοι γὰρ ἐκ τοῦ προφανοῦς παρῆρσιάζεσθαι οὐδαμῶς ὑφιστάμενοι τὴν ἀσέβειαν, τὸ τῆς εἰς τὴν θρησκείαν ἡμῶν ὕβρεως ὑπέρογκον ὑπεδόμενοι, λανθάνειν τε τοὺς πολλοὺς οἰόμενοι, ὡσπερ οὐ τῷ Χριστῷ προσκρούουσι, τὸ θεῖον αὐτοῦ καθυβρίζοντες ἀπεικόνισμα, τί μηχανῶνται; ὡς τῶν μὲν πραγμάτων εἰδότες τὸ μεταβάλλειν οὐ πεφυκότων, τῶν ὀνομάτων δὲ ὡς τὰ πολλὰ τὸ ἀδιαφορεῖν ἐνδεικνυμέ-

66 Ephes. v, 28-32. 67 Osee iv, 17.

ων, ἐπὶ τὴν τῆς προσηγορίας χωροῦσι διαφορὰν, καὶ τὸ τοῖς δαιμονικοῖς σεβάσμασιν ἀνακείμενον ὄνομα, τῆ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ καὶ Θεοῦ σεβασμῆ εἰκόνη, οἱ τῷ ὄντι τῶν εἰδώλων ἐρασταὶ ἀποβρίψαι οὐ καταπεφρίκασιν, εἰδῶλον ταύτην ἀποκαλέσαντες, καὶ τοὺς τιμῶντας αὐτὴν ὡς θεμιτὸν Χριστιανοῖς, εἰδωλολάτραις κατονομάσαντες. Ἰνα ὡς παρακεκινημένην ἡμῶν ᾄθην τὴν πίστιν φωράσαντες, τὸ βεβηχὸς καὶ ἐδραίου ταύτης τό γε ἐπ' αὐτοῖς παρασαλεύσειαν. Ἐκδηλον ἐντεῦθεν ἀποκυήσαντες τὸ ἀνόμημα, τὴν τε εἰς Χριστὸν βλασφημίαν ἀναισχύτως κατασκευάζοντες, καὶ τῆς ὁρθῆς καὶ ἀψευδοῦς ἡμῶν δόξης ἀδεῶς καὶ ἀπηρυθριασμένως καταγορευόντες· ἀλλὰ τὰ μὲν ἔθνη ὑπὲρ ἑλέους δοξάζει τὸν Θεόν, καὶ ταῦτα, τῶν ἄρτι τῆς ἀπιστίας ὑπερκυψάντων, καὶ τὸν λόγον παραδεδεγμένον τῆς χάριτος· οὗτοι δὲ οἱ νῦν λεγόμενοι Χριστιανοὶ, καὶ τούτων μάλιστα οἷς τὸ τῆς ἱερωσύνης ἐπικεκηρύχθαι δοκεῖ ἀξίωμα, οὐ φρίττουσι τὴν ψυχὴν, οὐ καταδεσμοῦνται τὴν γλῶσσαν, οὐ δεδίασι τῆς δυσφημίας τὸ ὑπέροχον, ἑαυτοῦς τε καὶ τοὺς ἄλλους Χριστιανούς ἀπαντας, τὴν μερίδα τοῦ Θεοῦ καὶ κληρονομίαν Χριστοῦ, δαιμονίων ἀκαθάρτων κληρονομίαν κατονομάζει· καὶ εἰ μὲν ἑαυτοῖς μόνοις τὴν ἀποστασίαν καὶ ἀσέβειαν ἐπεφήμιζον, πάντων ἂν ἀνθρώπων ἰλεεινότεροι καὶ βδελυκτότεροι ἐνομισθῆσαν· νῦν δὲ κατὰ πάντων ἀπλῶς, τῶν τῆς ἀξιαγάστου ἡμῶν καὶ ἀληθινῆς θρησκείας μετεχόντων, τὰς ἀνοσίους γλώσσας κινήσαντες, πῶς τὰ ἐκ τῆς θείας οὐκ οἴσουσιν ὄρητις, δίκαιες πικροτάταις ὑποπερόμενοι; Ἄλλ' ἐπὶ τὰς προφητικὰς φωνὰς ἐπανακτέον τὸν λόγον· τοὺς ὄν ἐκ πάντων ἔθνῶν τε καὶ γλωσσῶν καὶ πασῶν γενεῶν, τοὺς ἐξ ἀπάσης γῆς τε καὶ νήσων καὶ θαλάσσης ὄφ' ἐνὶ βασιλεὶ τειθειμένους, καὶ ἓνα Κύριον καὶ Θεὸν καὶ Δεσπότην εἰδόντας τε καὶ καλοῦντας καὶ αἰδούντας, ἐπόμενον ἂν εἴη ἐνὶ γε ὀνόματι, καὶ τούτῳ τῷ ἅπ' ἔχειν ὀνομάζεσθαι καὶ γνωρίζεσθαι· διό φησιν· *Τοῖς δουλεύουσιν μοι κληθήσεται ὄνομα καιρὸν, ὃ εὐλογηθήσεται ἐπὶ τῆς γῆς· εὐλογήσουσι γὰρ τὸν Θεὸν τὸν ἀληθινόν.*

Τί πρὸς ταῦτα φαίεν οἱ ἀναίσθητοι; τί δὲ ἡμεῖς; Ὅτι Χριστὸς ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν, ἀνθρώπος γεγονὼς, προσηγόρευται ὄνομα δηλοῦν ὁμοῦ καὶ συνελθουσῶν φύσεων τὸ συναμφότερον, τῆς τε χρισάτης θεότητος, τῆς τε χρισθείσης ἀνθρωπότητος· ὥστε μιᾷ φωνῇ καὶ τῶν συνδραμουσῶν οὐσιῶν τὸ δικλῶν, καὶ τὴν ἐκ τούτων τοῦ ἑνιαίου προσώπου καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν, ἀσφαλῶς διακινώσκεσθαι· εὐλογον οὖν τοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦτο βεβαπτισμένους τε καὶ ἐσφραγισμένους, ἅπ' αὐτοῦ καλεῖσθαι τε παρωνύμως, καὶ χρηματίζειν Χριστιανούς, ταυτῶ πάντας γνωρίζομένους καὶ καλούμενους ὀνόματι, καθάπερ οἱ τῶν συνθημάτων τὰ ἐπισημότερα γνωρίσματα φέροντες· καὶ τοῦτο ἡμῖν τὸ ἰδιαιτάτον τε καὶ οἰκειότατον γνώρισμά τε καὶ ὄνομα, κἄν οἱ τῆς μέθης ἀσεβείας βεβαπτισμένοι μὴ ἀνέχωνται· τούτου γε εἵνεκεν καὶ ἄγαν θεοπρεπῶς Ἐκκλησία

A tiam procurrunt, et diabolicis religionibus addictam nomenclaturam venerandæ Servatoris nostri Christi ac Dei imagini, hi qui revera sunt idolorum amatores, accommodare haud perhorrescunt, idolum hanc appellantes; et colentes eam rite Christianos idololatræ vocitantes: ut, ceu si perversam abhinc fidem nostram invenerint, stabilitatem hujus atque constantiam, quantum in ipsis est, evertant; manifestam hinc parientes iniquitatem, nempe et in Christum irreverenter blasphemiam conflantes, et rectum sincerumque dogma nostrum temere impudenterque accusantes. Atqui gentes quidem misericordiam Dei collaudant, quanquam nuper ex infidelitate exsilierunt, gratiæque doctrinam receperunt. Isti autem qui nunc dicuntur Christiani, maximeque ii quibus sacerdotii tradita videtur dignitas, non horrent animo, non lingua rigescunt, blasphemix excessum non verentur, dum se aliosque Christianos omnes, Dei portionem et Christi hæreditatem, dæmonum impurorum hæreditatem appellant. Jam etiamsi sibi solis apostasiæ et irreligionis famam imponerent, omnium sane hominum miserriimi et apprime detestabiles existimarentur. Nunc vero cum adversus omnes omnino admirandæ nostræ veræque religionis consortes, impias linguas commoverint, qui fieri potest ut divinam iram non experiantur supplicii acerbissimis addicti? Sed enim ad prophetica oracula convertendus sermo est. Igitur homines ex cunctis gentibus ac linguis cunctisque stirpibus, mortales ex universo terrarum orbe, insulis atque mari sub uno rege constitutos, unumque Dominum ac Deum et principem agnoscentes, invocantes atque colentes, **213** consentaneum utique erit unico nomine et quidem ab illo principe derivato appellari atque denotari. Idcirco propheta ait: *Servis meis vocabitur nomen novum, quod erit in terra benedictum; benedicent enim Deum verum* ⁸⁸.

Quid isti ad hæc stolidi dicent? Quid autem nos? Nempe quod Christus Dominus ac Deus noster, factus homo, nomine appellatus sit quod utramque unitam naturam pariter significaret, nempe et deitatem ungentem et unctam humanitatem; ita ut uno vocabulo et concurrentium substantiarum duplicitas, et facta ex his unicæ personæ hypostatica unio, sine dubitatione dignosceretur. Consentaneum itaque erat, ut qui in hoc nomine baptizati erant et consignati, ab eodem cognomen suum derivarent, et Christiani dicerentur, uno eodemque titulo distincti omnes atque appellati, velut ii qui pacti aliejus certissima signa præ se ferunt. Atque hoc nobis maxime proprium ac peculiare signaculum nomenque est, quantumvis hi irreligionis crapula mersi audire non patientur. Hujus rei causa mirabiliter admodum Christi Ecclesia et est et dicitur,

⁸⁸ Isa. l. xi, 2.

populusque acquisitionis, gens sancta, genus electum, regale sacerdotium, hæreditas incluta Dei, portio Domini, funiculus hæreditatis ejus, vitis Domini Sabaoth, filii dilecti, fratres germani, servi familiarissimi, templum Dei, regni hæredes, vocationis cœlestis participes, rationales oves summi pastoris. Quare et virtutes ejus annuntiamus, qui vocavit nos e tenebris in admirabile lumen suum, Deumque et Regem et Dominum, Creatorem, Servatorem Redemptoremque nominamus et confitemur, et quidquid præterea a nobis in hymnis dicitur. Sic veri Trinitatis adoratores agniti, diabolicam omnem fraudem proferimus ac despuimus, omnem idolicum errorem odimus atque abominamur, et qui non ita se habent et confitentur, anathematibus subjicimus. Nostra itaque confessio ejusmodi est. Sed jam ad illam contra irreligiosos orationem a qua discessimus revertamur.

Ἡ μὲν οὖν καθ' ἡμᾶς ὁμολογία τοιαύτη καὶ οὕτως ἐξέβημεν, πάλιν μέτιμεν.

49. Quid ergo dicitis? Rex hic magnus magnificus, cujus magnificentia cœlos exsuperat, cui omnium rerum potestas est, quique imperium sempiternum obtinet; regno enim ejus nullum esse finem confitemur quotidie; angelorum Dominus, cœlestium, terrestrium, atque infernorum imperator, universæ creaturæ auctor, quique omnia ex non exstantibus ad existendum produxit; quomodo jam vel saltem aliquibus dominabitur? Defecit a tanto rege populus, quem de perduellionis crimine merito quis accusabit, vacua sunt jam regia palatia et deserta, alterius regis partes sequuntur. Hujusmodi est seditiosorum horum oratio, qui Christi regno ideo fortasse non subjacent, quia regem habent Mamonam. Age nobis dicant defectionis hujus modum; quærat quænam fuerit conversionis istius causa; si sponte quidem a dominantis manu populus se subdixit, utrumne quia ille dominari nesciret, an quia tueri eos non possent. Atqui is est qui in regno suo dominatur a sæculo, qui cœlum terramque implet, cujus in manu omnes fines terræ; qui Deus ad salvandum dicitur; et Deus salutarium nostrorum; et ipse natus est nobis Servator Dominus; et qui salvet, præter illum, nemo est. An quia non providet, nec Deo digne nostra hæc administrat, huic recusant? Atqui ipse est qui oriri facit solem suum supra malos et bonos, et pluit super justos atque injustos; qui dat terræ imbrem matutinum et serotinum, qui dat escam omni carni. Et, *Pater meus*, inquit, *usque modo operatur, et ego operor*⁸⁹. Quibus verbis curam Dei de **214** nobis providentiamque suadet. An rursus ceu non magnum negant admittere? Atqui rex magnus super universam terram est, et magnitudinis ejus non est finis. An demum quasi partiale et circumscriptum habeat imperium, vel aliquo tempore definitum? Atqui regno ejus non erit finis; et ipsi, flectitur omne genu

Α Χριστοῦ ἐστὶ τε καὶ λέγεται, καὶ λαὸς εἰς περιποίησιν, καὶ ἔθνος ἄγιον, καὶ γένος ἐκλεκτὸν, καὶ βασιλεῖον ἱεράτευμα, καὶ κληρονομία Θεοῦ ἑνδοξοῦ, καὶ μερὶς Κυρίου, καὶ σκῆνισμα κληρονομίας αὐτοῦ, καὶ ἀμπέλων Κυρίου Σαβαὼθ, καὶ τέκνα ἡγαπημένα, καὶ ἀδελφοὶ πιστότατοι, καὶ δούλοι οἰκειότατοι, καὶ ναὸς Θεοῦ, καὶ βασιλείαις κληρονόμοι, καὶ κλήσεως ἐπουρανίου μέτοχοι, καὶ πρὸ βᾶτα λογικὰ τοῦ ἀρχιποιμένου· διὸ καὶ τὰς ἀρετὰς αὐτοῦ ἐξαγγέλλομεν, τοῦ καλέσαντος ἡμᾶς ἐκ σκότους εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς, Θεὸν τε καὶ Βασιλέα, καὶ Κύριον, καὶ Ποιητὴν, καὶ Σωτῆρα, καὶ Λυτρωτὴν ἐπιγραφόμεθα καὶ ὁμολογοῦμεν, καὶ εἰ τι ἕτερον πρὸς ἡμῶν ἀνυμνεῖται· οὕτω προσκυνηταὶ τῆς Τριάδος ἀληθινοὶ γνωρίζομεν, πᾶσαν δαιμονικὴν πλάνην καταπατοῦμεν καὶ διαπτύομεν, πᾶσαν εἰδωλικὴν ἀπάτην μυστατῆμα καὶ βδελυσσόμεθα, καὶ τοὺς μὴ οὕτως ἔχοντας καὶ ὁμολογούντας τοῖς ἀναθέμασι καταζευγνύομεν. Ἐχουσα· ἐπὶ δὲ τὸν πρὸς τοὺς ἀσεβεῖς λόγον, ὅτι

μθ'. Τί οὖν φατε; ὁ βασιλεὺς οὗτος, ὁ μέγας, ὁ μεγαλοπρεπής, οὗ ἡ μεγαλοπρέπεια τοὺς οὐρανούς ὑπερᾶλλεται, ὁ κατὰ πάντων ἀνημμένος τὸ κράτος, καὶ τὴν ἀρχὴν κεκτημένος ἀπέραντον· τῆς γὰρ βασιλείας αὐτοῦ μὴ εἶναι τέλος ὁμολογοῦμεν ὅσημέραι. ὁ τῶν ἀγγέλων Κύριος, ὁ τῶν οὐρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων δεσπότης, ὁ πάσης Δημιουργὸς τῆς κτίσεως, καὶ παράγων πάντα ἐξ οὐκ ὄντων πρὸς ὕπαρξιν, πῶς ἐτι βασιλεύσει ἢ κατάρξει τινῶν; Ἀπέστραπται ὁ τοῦ τριλικούτου βασιλέως λαὸς, οὗ δὴ λειποταξίῳ γραφὴν εἰς θεὸν τις καταχέει, κενὰ λοιπὸν τὰ βασιλεία καὶ ἔρημα καταλείπεται, ἕτερον προσέβητο βασιλεῖ· τοιοῦτος γὰρ ὁ τῶν ἀβασιλευτῶν λόγος, οἱ οὐκ ὑπὸ τὴν Χριστοῦ βασιλείαν τάχα κίσονται, ἕτερωθέν γε καὶ πρὸς τοῦ Μαρωῆ βασιλευόμενοι· λεγέτωσαν δὲ τῆς ἐγκαταλείψεως τὴν τρόπον· ζητεῖσθω τίς ἢ αἰτία τῆς μεταθέσεως· εἰ μὲν ἔχων ὁ λαὸς τῆς χειρὸς ἀπέδρα τοῦ ἐξουσιάζοντος, πότερον ἂν τοῦ ἄρχεν οὐκ ἰσχύοντος, ἢ τοῦ σώζειν οὐ σθένοντος. Καὶ μὴν ὁ δεσπότης ἐν τῇ δυναστείᾳ αὐτοῦ τοῦ αἰῶνος, αὐτός ἐστιν ὁ πληρῶν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς· καὶ Θεὸς τοῦ σώζειν λέγεται, καὶ Θεὸς τῶν σωτηριῶν ἡμῶν· καὶ αὐτὸς ἐτέχθη ἡμῖν Σωτὴρ Κύριος, καὶ σώζων οὐκ ἐτι πλην αὐτοῦ· ἢ οὐ προνοεῖ καὶ διεξάγει τὰ τῆδε θεοπρεπῶς, τοῦτον ἀπήρνηται; ἀλλ' αὐτός ἐστιν ὁ ἀνατέλλων τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἐπὶ πονηροῦς καὶ ἀγαθοῦς, καὶ βρέχων ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους· ὁ διδοὺς τῇ γῇ ὕετον πρώϊμον καὶ ὄψιμον, καὶ διδοὺς τροφὴν πάση σαρκί. Καὶ, Ὁ Πατὴρ μου, φησὶν, ἕως τοῦ νῦν ἐργάζεται, καὶ ἐγὼ ἐργάζομαι· τοὺς τῆς περὶ ἡμᾶς κηδεμονίας τε καὶ προνοίας εἰσάγων ἐνετύθεν λόγους. Ἡ ὡς οὐ μέγαν οὐ προσέονται; ἀλλὰ βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἐστὶ· καὶ τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ οὐκ ἔστι πέρας. Ἄλλ' ὡς μερικὴν ἢ περιγεγραμμένην περιεβλημένον τὴν ἀρχὴν, ἢ χρόνον πεπερασμένην

⁸⁹ Joan. v, 17.

αὐτῆς; Ἀλλὰ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος, Α καὶ αὐτῷ κάμπτει πᾶν γόνυ ἐπουρανίων τε καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων. Ἦ ὡς τοῦ συνίνασι ἐνδέοντα; Ἀλλὰ τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς· οὐδὲ ἴστω τις νοῦν Κυρίου· εἰ δὲ ὡς οὐκ ἐπιστρεπτικὸν ἢ κηδεμονικόν, καὶ τίς ἐστὶν ὁ λέγων διὰ φωνῆς ἁγίων, ὅτι Οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἀποθνήσκοντος, ὡς τὸ ἐπιστρέφαι αὐτὸν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ, καὶ ζῆν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ· καὶ ἐν τῷ με εἰπεῖν τῷ ἀσεβεῖ, Θανάτω θανατωθήσῃ, καὶ ἀποστρέψει ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ, καὶ ποιήσει κρίμα καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἐν προστάγμασι ζωῆς διαπορεύσεται, ζωῆς ζήσεται, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνῃ· πᾶσαι αἱ ἁμαρτίαι αὐτοῦ ὡς ἤμαρτεν, οὐ μὴ ἀναμνησθῶσιν; Ἦ ὡς σοφίας γούν καὶ δικαιοσύνης κτὰ τι γούν ἀπολειπόμενος; Β καὶ τίς ἐξαριθμῆσται τὴν ἄβυσσον τῆς σοφίας ἢ μᾶλλον αὐτοσοφίας; τῆ γὰρ σοφία ἐξέτεινε τὸν οὐρανὸν, τὴν γῆν ἐθεμελίωσε καὶ ἀπαξάπλωσεν πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησεν. Ἄγαθὸς δ' ὅτι ἐστὶ, καὶ τᾶλλα πάντα οἷς παρὰ πάντων ἐξυμνεῖται τε καὶ δοξάζεται· τί δεῖ τῶν ὑπὲρ ἐννοεῖν καὶ λόγον τοῦ Θεοῦ μεγαλείων ἐφάπτεσθαι, καὶ τῶν ἀνεφίκτων κατατολμᾶν; Μῆποτε λάθομεν ἑαυτοὺς ἀπονοεῖα καὶ δυσβολία τοῖς ἀσεβέσιν ὡσαύτως ἀνοητότατα περιπίπτοντες.

Τίνοι οὖν ὁ ἠθετημένος ἠλάττωται καὶ δεδέχεται, γλωσσαλαγείτωσαν καὶ λεγέτωσαν· ἵνα ὀκλάσας καὶ ἀκείπων πρὸς τὴν σπουδὴν καταπροίξῃται τὴν ἀρχὴν· μᾶλλον δὲ, ὡς ὁ ἡμέτερος λόγος, τίσιν οὐχ ὑπερήρται καὶ ὑπεραναβέβηκε; ποῖος λόγος τὸ ὑπερ- οἶρον παραστήσεται τῆς μεγαλειότητος καὶ τῆς δυνάμεως τὸ ἀπρόσιτον, ἢ τῆς ἐξουσίας τὸ ἀμέτρητον, καὶ τοῦ κατὰ πάντων κράτους ἀπειροδύναμον; καὶ ἵνα μὴ τοῖς ταπεινοῖς τούτοις ἀποσεμνύνειν τὸ ὑψηλὸν δόξαντες, κατασμηκρύνουμεν τῆς κυρείας ἀπάντων καὶ δεσποτείας τὸ ἀνέκφραστον, ἢ πάντα ἀπαραβλήτως τε καὶ ἀσυγκρίτως ὑπερθρώσκει καὶ ρίβρῃται, καὶ πᾶσιν ὁμοίως ἄθαρτός τέ ἐστι καὶ ἀληπτος, καὶ ἀποκέκρυπται νῦν καὶ λόγιον παντὶ, οἷα δὴ πάντων ἐξηρημένη ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων, καὶ παντὸς ὀνόματος ἐν τῷ αἰῶνι τοῦτῃ κατονομαζόμενος καὶ ἐν τῷ μέλλοντι, τῶν τοιούτων ὡς ὑπὲρ ἡμᾶς ἐφεζώμεθα· εἰ δὲ οὐχ ἐκὼν ὁ ἐκκεχωρηκὸς τὸ ὑπερήκον δὴ τοῦτο μετετάξατο, βεβίασται πάντως, καὶ τὸ ἡγεμονοῦν τετυράννηται· καὶ τίς ὁ τῆς τυραννίδος ἐπιθέμενος, καὶ τὸ κρατεῖν ἀφελόμενος; καὶ ἔσται ὁ τυραννῆσας εὐσθενέστερός τε καὶ ἐπικλεέστερος, καὶ τοσοῦτον ὕσον καὶ τὸ τῆς νίκης ὑπερετεροῦν, καὶ τὰ δι' ὧν ἂν ἡ νίκη τὸ περιδὸν ἔχοι· ἐν μὲν γὰρ τοῖς ὀρωμένοις καὶ ἀνθρωπίνοις, ὀπηνίκα τὸ ἐναντίον καὶ μάχιμον τὰ πρὸς τὸν πόλεμον ἐξαρτῆται, καὶ εἰς ἀλλήλων χεῖρας ἤκωνται, τέλος τῶν ὀπλων καὶ τῶν πόνων οἱ τὸ κρείττον ἀνεπεγκάμενοι ἰσχυροσιν, ἢ ἐν τῇ μάχῃ κρατήσαντες, χειρώσασθαι τρεψάμενοι τὸν ἀντίπαλον, ἐξ οὗ συμβαίνει σκύλων τε καὶ λαφύρων πόρον ὅτι πλεῖστον ἐνέγκασθαι, ὀπλων τε κτήσιν ὡς μεγίστην περιβαλέσθαι, ἢ χώραν καταδηῶσαι τὴν πολεμικωτάτην, καὶ σφίσι αὐτοῖς κατήκον ποιήσασθαι, καὶ δασμοφορεῖν εἰς τὸ λοιπὸν τοὺς κεκρατημέ-

caelestium, terrestrium et infernorum. An postremo quia intellectu indigeat? Atqui intelligentiæ ejus non est numerus; nec quisquam novit mentem Domini. Quod si forte Deum minime exorabilem nec nostri sollicitum existimant, quis, inquam, præter illum, sanctorum voce loquitur sic: Nolo ut homo morte moriatur, sed convertatur potius a via sua, vivatque anima ejus; egoque ipse, qui aio impio, Morte morieris, idem dico, quod si convertetur a via sua, recteque et juste aget, et in vitæ mandatis ambulabit, vita vivet et non morietur: omnium peccatorum ejus obliviscar. Superest ut Deum parte aliqua sapientiæ vel justitiæ destitutum arbitrentur. Atqui abyssum sapientiæ ejus vel connaturalis potius scientiæ quis metietur? Etenim sapientia cælum extendit, terram fundavit, cunctaque omnino in sapientia fecit. Quodque bonus sit, et omnia habeat, ob quæ ab omnibus celebratur hymnis et glorificatur, cur opus est supra mentis atque orationis vim Dei magnalia attingere, et impossibilia audere? Ne forte incauti stulto consilio et insaniam, acque ac isti impii, in insipientiæ foveam incidamus!

Hic ergo repudiatus Deus quam re sit immunitus aut egeat, hi blaterones dicant; ut hic ignarus et languidus ad officium, abjiciat imperium. Quin potius, ut nos dicimus, quibusnam non est superior et excelsior Deus? Quæ oratio culmen demonstrabit magnitudinis ejus, virtutisque finem interminum, vel potestatem immensurabilem, et adversus omnes fortitudinis vim infinitam? Et ne his humilibus verbis exornare excelsum putantes, extenuemus potius universalis dominatus potentatusque ineffabilem dignitatem, quæ incomparabiliter et absque ulla paritate omnia transilit et excedit, cunctisque inaccessa et incomprehensibilis est, omnique menti ac sermone impervia, ceu quæ extra omnem visibilem invisibilemque rem est atque omne nomen sive in præsentem sive in futuro sæculo nominandum; his, inquam, dicendis, ceu facultate nostra majoribus, abstinemus. Quod si haud sponte gradu suo cedens, dicto audiens factus est, utique vis ei illata fuit; et qui princeps erat, sub tyrannidem decidit. Quis porro hanc tyrannidem arripuit, et imperium illi abstulit? Sine dubio qui tyrannus est factus, fortior feliciorque est, quatenus quidem victor prævaluit, et comparandæ victoriæ vires habuit. Nam certe in his visibilibus et humanis, cum ad pugnam aciemque res belli devenit, et manus conseruntur, fructum armorum atque laborum hi qui superiores discedunt referunt, dum hostem prælio victum in captivitatem redigunt; unde sequitur prædæ et manubiarum copiosa adeptio, armorum quoque plurima accessio, vel hostilis regionis depopulatio atque in propriam ditionem reductio, stipendiorum in posterum tempus violenta indictio tanquam victis et in servitutem redactis.

Quod autem ab invisibilibus potestatibus commo-
tum bellum est, a quibus nobis hæc contra fidem
procella permiscetur, nihil horum sperat sibi bene
eventurum. Non enim par est illius atque hujus
belli motus : neque ut aliquam rem externam no-
stram hostis acquirat, adversus nos consurgit, sed
ut nos penitus totos, id est rationales animas et
rectricem hominis mentem depopuletur sibi que
subjiciat, persuadeatque ut regem **215** appelle-
mus, Deumque constitemur illum qui Dei adversa-
rius est, ejusque abominandis animæque exitiosis
jussibus obtemperemus ; et ne ipse solus gehennæ
sit addictus, sed etiam consortes suos in æternum
ignem secum conjiciat. Id enim officium ab initio
fuit invidi dæmonis et flagitiosi, nempe ut nos pa-
ralis generi nostro bonis cum livore irruens spoli-
et, et suæ ruinæ socios faciat. Jam vero is cui subditi
erepti sunt, principatu spoliatus est, et digni-
tate privatus, atque omnino potestate seclusus.
Nudum illi superest nomen ; vel hoc ipsum, ut par
est, prorsus evanescet. Ergo hujus gloria ad mise-
riam deformitatemque recidet. Ubi enim non est
subditus, ibi ne regem quidem consistere necesse
est. Cur? quia hic quibus imperet non habebit.
Sic isti calamitosi dæmoni largiter faventes, putant
adversus Christi regnum fortiter gerere, nostram-
que fidem viriliter oppugnare, nosque a divinis
depellere dogmatibus. Attamen divinitus inspiratas
audiant voces : *Stultus stulta loquetur, et cor ejus
vana cogitabit* *.

50. Quid autem hoc insanius aut stultius? Vana
vere adversus Christum meditati sunt, stultaque
ipsorum consilia fuerunt et cogitationes, mentis-
que ratione carentis et absurdæ partus, veræque
fatuitatis, imo malitia atheismo summaque impie-
tate major : quorum nullam partem, ne in mentem
quidem homini, recipere licet, ita ut stultissime
putet, et scelestissime committat, ad tantam infir-
mitatem et dedecus supremum Dei dominatum de-
primere. Qua quidem re quid absurdius esse potest
atque irreligiosius? Sed nova quædam, ut videtur,
adversus Christi regnum ab his iniquis oritur accu-
satio. Cum enim in Christum oporteret celsiores
quosque congerere honores, in extremam potius
ignominiam ac vililitatem eundem detrudere non
erubescunt, ut ei detracta quæ Deo congruit digni-
tate, minorem demonstrent, divinisque qualitati-
bus spolient, simplicemque hominem unumque de
nobis esse statuant, atque universali quæ ipsi inest
potestate depellant. In tantam scilicet improbitatem
atque irreligiositatem istorum dogmata consecraneo
cursu devenerunt! Sed hi rudes atque stolidi non
cogitarunt, quomodo hæc ille sit passurus, qui for-
tem alligavit, ejusque vasa diripuit, atque a furore
contra nos compescuit. Quomodo qui invisibilem

Α νους ὡς δουλουμένους καταδίασασθαι ὁ δὲ παρὰ
τῶν ἀοράτων κινούμενος πόλεμος, ὅψ' ὧν ἡμῖν νῦν
ὁ κατὰ τῆς πίστεως σάλος ἐπανασταίεται, τούτων
οὐδὲν ἐν ἐλπίσι κατορθωθῆσθαι τίθεται· οὐ γὰρ δι
που τοῦτο τηλικούτον, ἤλικον ἐκείνου τοῦ πολέμου
τὸ κίνημα· οὐχ ὅπως γὰρ τι τῶν ἡμετέρων καὶ
ἐκτός, ὁ ἐχθρὸς σφετερίζεται, καθ' ἡμῶν ἐπιφύεται,
ἀλλ' ὅπως ὅλους ἡμᾶς αὐτοὺς, ψυχὰς λογικὰς καὶ
τὸν ἡγεμόνα νοῦν καταληθισαίτο καὶ ὑπὸ χειρᾶ ἀγάγοι,
ἀναπέσῃ τε βασιλεῖα καλεῖν, καὶ Θεὸν ὁμολογεῖν τὸν
ἀντίθεον, καὶ τοῖς ψυχοφθόροις καὶ βδελυκτοῖς εἶεν
προστάγμασιν· ἵνα δὴ μὴ αὐτὸς μόνος γείνη κατα-
δικάζοιτο, ἦδη δὲ καὶ τοὺς συγκληρονομήσοντας τῷ
πυρὶ τῶν αἰώνιων συνεπαγάγοιτο· τοῦτο γὰρ ἔργον
ἐξ ἀρχῆς τῷ βασκανῶν καὶ ἀλιτηρίῳ δαίμονι, τῶν
ἡύτρεισιμένων ἀγαθῶν τῷ γένει τῷ καθ' ἡμᾶς φθο-
ναρῶς ἐπιτόνῃ ἀποστερήσειν, καὶ τοῦ ἑαυτοῦ συμμε-
ξέσειν πτώματος· ὁ τοίνυν ἀφηρημένος τὸ ὑπὸ κροῦ,
γαγύμνεται τῆς ἀρχῆς καὶ ἀπεστερήται τοῦ ἀζώ-
ματος, καὶ τῆς ἐξουσίας ἐκδέβληται· ψιλὸν αὐτῷ
μόνον ἐπιφημισθῆσεται τοῦνομα, ἢ καὶ αὐτὸ κατὰ τὸ
εἰκὸς πάμπαν οἰχῆζεται· συνενεχθῆσεται δὲ αὐτῷ
ἐντεῦθεν εἰς τὸ πενιχρὸν καὶ ἀκαλλῆς τὸ τῆς βίης
περιστῆσθαι· οὐ γὰρ μὴ ὑπάρχει κατήκοον, οὐχ
ἂν συσταίῃ τὸ βασιλευθὲν οὐδαμῶς· πόθεν; οὐ γὰρ
τοὶ ἔξει ὧν ἂν κατάρξειεν· τοιαῦτα οἱ κακοδαίμονες
τῷ δαίμονι χαριζόμενοι φιλοτιμῶς, ὁνοῦται τῆς Χρι-
στοῦ καταναδριζέσθαι βασιλείας, καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς
καταναενιεύεσθαι πίστεως, καὶ τῶν ἱερῶν ἡμῶν κα-
ταθέειν δογμάτων· ἀλλὰ τῶν θεολέκτων φωνῶν ἀκούε-
τωσαν, ὅτι Ὁ μωρὸς μωρὰ λαλήσει, καὶ ἡ καρδία
αὐτοῦ μάταια νοήσει.

ν'. Καὶ τί τούτων ἀνοητότερον ἢ ματαιότερον ;
κενὰ γὰρ τῷ ὄντι κατὰ Χριστοῦ ἐμελέτησαν, καὶ μά-
ταια αὐτῶν τὰ βουλευόμενα καὶ διανοήματα, καὶ φρε-
νὸς ἀλόγου καὶ ἀλλοκότου κυήματα, καὶ μωρίας ὡς
ἀληθῶς καὶ σκαϊότητος, μᾶλλον δὲ ἀθείας καὶ ἀσε-
βείας τῆς ἀπασῶν ἐσχάτης ἐπέκεινα, ὧν οὐ θεμιτόν
τι κἂν ἡμῶν μόνον εἰς νοῦν ἐπιέναι ἀνθρώπων δοξά-
ζειν ἀνοητότατα, καὶ δρᾶν τὰ ἀνοσιώτατα, εἰς τοῦτο
ἀσθενείας καὶ ἀκλειείας τὴν τῶν ὅλων ὑποβιάζειν
ἀρχήν· οὐ τί ἂν γένοιτο ἀτοπώτερον ἢ ἀθεώτερον ;
Ἄλλὰ καινή τις, ὡς εἰοικε, κατὰ τῆς Χριστοῦ βασιλείας
παρὰ τῶν ἀνομοῦντων ἀνέφω γραφή· δέον γὰρ αὐτῆν
ταῖς ἀπασῶν ὑψηλοτέραις καταγεραίρειν τιμαῖς, εἰς
ἔσχατον ἀδοξίας καὶ εὐτελείας περιέλκειν οὐ κατ-
ερωθριῶσιν, ἵνα τὸ προσὸν ὡς Θεῷ ἀξίωμα περιλά-
μνοι, ἡττημένον αὐτὸν παραδείξωσι, καὶ τῶν θείων
πλεονεκτημάτων ἀπογυμνώσῃσι, καὶ ψιλὸν αὐτὸν
ἀνθρώπων καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ὄντα καταστήσονται,
καὶ τῆς ἐνούσης αὐτῷ κατὰ πάντων ἐξουσίας ὑπερ-
ορίσωσιν· εἰς τοιούτην ἀτοπίαν καὶ ἀθειαν τὰ παρ
αὐτοῖς δογματιζόμενα, κατὰ τὸ ἀκόλουθον περιέστη-
σαν· ἀλλὰ πῶς ταῦτα πείσεται, οὐ συνήξαν οἱ ἄμα-
θεῖς καὶ ἀνόητοι· ὁ τὸν ἰσχυρὸν δῆσας καὶ διαρπάσας
αὐτοῦ τὰ σκευῆ, καὶ τῆς καθ' ἡμῶν λύσεως ἀπέρι-
ξας, πῶς ὁ τὸν ἀόρατον αἰχμαλωτεύσας τύραννον,

* Is. xxxvii, 6.

καὶ καθελῶν τὸ δυσάντητον κράτος, ἀντεσπλήθη πάλιν ἄριστος; Ἐξ ἀτονίας ἄρα πεπονηθῶς τοῦτο, ἢ κατ' αἰγυρωφίας τοῦ προσκτηθέντος, καὶ ταῦτα ἐπὶ τούτοις ἰδρῶσι καὶ πάθεισιν, ἵνα μετὰ τοῦ δύνασθαι παραιρήσωνται αὐτὸν, καὶ τῆς προσούσης περιήμης κηδεμονίας καὶ προνοίας αὐτῷ; Κενὸς οὖν αὐτῷ ὁ ἄγων κατ' αὐτούς, καὶ μάτην ἢ πρὸς τὸν ἀντίπαλον διαμάχη ἐξήνυσται· τάχα που καὶ δευτέρων ἀγῶνων αὐτῷ δεήσει, καὶ πράγματα ἔξει, καὶ φροντῶν τῶν πρὸς ἐχθρὸν οὐκ ἀπολήξει, καὶ ποτε καὶ ἄλλης αὐτῷ μελήσει σαρκώσεως, καὶ σταυρὸν ἄλλον καὶ πάθος ἐκδέξεται· ἐξ οὗ συμβήσεται ἀνάλογον τούτοις ἔξειν καὶ τὴν θρησκείαν· εἰ γὰρ κατήργηκε τὴν εἰδωλολατρίαν Χριστὸς, καὶ τοῦτο ὑπῆρξεν ἡμῖν ψυχῶν λατρεία, εἶτα ἐπανήκεν ἀναπνεῦσαν τὸ βλαβερὸν, ἐτέρας αὖθις; θεραπείας δεήσει· ἔπερ δὴ ἐπὶ τῶν κατὰ τὸ σῶμα νοσημάτων εὐρεῖν ἔστιν· ὡς εἰ τις λατρῶν τὴν παροῦσαν ἐξείασαθαι νόσον τοῦ κάμνοντος βούλοιοτο, κεράνυσσι μὲν τῇ νόσῳ κατάλλα φάρμακα· εἶτα ὁ ἐδόκει ἀλεξητήριον, περιτραπὴν εἰ τύχοι γέγονε δηλητήριον, ὡς οὐδὲν τι βῆρον, χεῖρον δὲ μᾶλλον σχολύσης τῆς διαθέσεως; ἀναγκαίως οὖν ἀγωνιάσει καὶ διασπεύσει, ἐτέροις ἐπιχειρήμασι μεθοδεύων διαθεῖναι τὸ φαμα· εἰ γοῦν καὶ τούτων μὴ ἐπιτεύζοιτο, προσθεῖη δῆπου καὶ ἕτερα, καὶ εἰς ἀπειρον τὴν πείραν κενώσειεν, ἔστι δὲ λοιπὸν οὐκ λατρεία τὸ δρώμενον, ἀλλ' ἀπορία καὶ ἀτευξία, καὶ τῆς τοῦ νοσοῦντος κακοπαθείας ἐπίθεσις· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τὰ κατὰ τὴν τοῦ Σωτήρος ἡμῶν οἰκονομίαν Χριστοῦ διαχλευάζοντες, διορίζεσθαι οἱ ἄθλιοι βούλονται, ὡς οὐδὲν οὐδαμῆ ἐνεργὸν ἢ βεβηχὸς ἔχειν αὐτὴν διανοοῦμενοι. Παίζεται οὖν παρ' αὐτοῖς τὰ καθ' ἡμᾶς μυστήρια, καὶ τῶν ἐπὶ σκηνῆς οὐδὲν, ὡς εἰς, διενήνοχεν.

Ἡμεῖς δὲ ταῖς ἀληθείαις χρώμενοι, καὶ τῆς τῶν πραγμάτων αὐτῶν πίστεως καὶ δυνάμειος ἀντεχόμενοι λέγομεν· Τσοσούτῃ περιέσται τῷ νικητῇ τοῦ τυράννου καὶ τοῦ θανάτου Χριστῷ τὰ τῆς νίκης· ὡς ἤδη καὶ ὁ δράκων ὁ πανώλης ἐξ ἀπληστίας καὶ αὐτῷ προσβαλὼν τῷ Χριστῷ, καὶ τῷ φαινομένῳ ἐπιδραμῶν, ἐπέπερ οἰονεὶ δέλεαρ αὐτῷ προῦδάλετο τὸ ἀνθρώπινον, καὶ μάλα ἐλπίσας θηράματα ὥσπερ τινὶ περιτυχῶν κατεδδοκίμει τὸ προσπεσόν, τῷ ἀγκίστρῳ περιπίπτει δελεασθεὶς τῆς θεότητος, καὶ οὐδ' ἄλλοι λαφύρας καταπεπώκει, πρὸς τὸ δυσάντητον ἀπαυδήσας τῆς θείνης, καὶ οὐκ ἐθέλων ἀπήμισε. Ταῦτά τοι καὶ οἱ πρὶν πρὸς θῆραν ἐτοίμην καὶ ἐδωδὴν ἠδίστην αὐτῷ ὑπεκκείμενοι ἔλαβον ἐξουσίαν παρὰ τοῦ τὸν κόσμον νικήσαντος, καὶ τὴν ὑπερήφανον καὶ δυσμενῆ καθελόντος τοῦ Πονηροῦ δυναστείαν, πατεῖν ἐπάνω ἤφειον καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν τοῦ Ἐχθροῦ δύναμιν· ἀλλὰ καὶ ἀξουσιν ἐν ἀγκίστρῳ τὸν δράκοντα, ἀφ' ἑφρῶσι δὲ φορβεῖαν περὶ βίνας αὐτοῦ, δῆσοσι δὲ κρικὸν ἐν τῷ μυκτῆρι αὐτοῦ, καὶ ψελλίρι τὸ χεῖλος αὐτοῦ διατρήσοσι· καὶ οἱ ταῖς πάγαις τῆς πλάνης συνελπημένοι, τῷ δεσμῶτι καὶ τετρημένῳ καὶ μαστιγῶ τὸ σέβας, ὡς αὐτοὶ φασιν, ἀνοήτως προσάγωσιν· ὅντως οὐκ ἐφρόνησαν συνιδεῖν ἢ συνίεναι οἱ τάλανες· εἰὰ τοῦτο τῆς ἀληθείας καταλαζονέοντα, τολμῶσι

A captivavit tyrannum, et formidabilem delevit potentiam, spoliatus fuerit vicissimque devictus? Num debilitate sua id passus, aut acquisitæ rei negligentia, et quidem post tot sudores atque cruciatus? Patietur, inquam, spoliari se cum potentia, sua quoque erga nos cura ac providentia? Vanum itaque fuit ejus certamen, frustra contra adversarium pugnam suam consummavit. Fortasse et aliis opus ei erit certaminibus, et negotium ei facessetur, neque a sollicitudinibus ob hostem suum cessabit; et de alia cogitabit aliquando incarnatione, et crucem aliam ac passionem excipiet; ex quo continget, ut his analogum quoque cultum sit habiturns. Nam si destruxit idololatriam Christus, idque nobis fuit animarum medicamen; postea vero hæc pestis rursus spiritum sumpsit, alia denuo medicina opus erit; id quod in corporalibus morbis compertum est; cum si quis medicus præsentem morbum ægrotantis sanare velit, consentanea morbo pharmaca propinat; deinde accidit, ut quod remedium videbatur, aliquando perversum fiat atque mortiferum, quia nempe nibilo melior, imo pejor sit ægri status; necessario itaque æstuabit medicus et satis æget, aliis molitionibus studens componere medicinam. Quod si ne ita quidem scopo potiatur, addet alia, atque in infinitum exhaust 216 experimenta. Sed jam dehinc quod sit, non est medela, sed ambiguitas et aberratio et ægri doloribus incrementum. Pari modo Servatoris quoque nostri Christi incarnationem irridentes hi miseri delinire volunt, nihil omnino efficax aut stabile habere ipsam existimantes. Ludibrio itaque habentur ipsis nostra mysteria, nihilque a scenicis rebus, ut videtur, distantia.

At enim nos, veritatis usum habentes, et rerum gestarum fidei ac virtuti adhærentes, dicimus: Adeo sua constat victoria tyranni mortisque victori Christo, ut jam exitiosus draco, insatiabilem suam voracitatem in Christum ipsum intendens, et in præsentem irruens, postquam veluti esca ipsi objecta est humanitas, isque cupide ceu prædam quandam nactus vorare putavit, in hamum deitatis deceptus incurrerit; et quos olim liguriens ingurgitaverat, difficultate cibi præfocatus, invitus evomuerit. D Propterea homines, qui antea præda erant obvia et gratissimus cibus draconi, potestatem acceperunt, ab eo qui mundum devicit, superbamque et sævam diaboli potentiam destruxit, calcandi serpentes et scorpiones omnemque inimici vim. Sed et hamo draconem attrahent, capistrum sibilantque naribus ejus injicient, armillaque labium ejus perfodient; quantumlibet hi erroris sui laqueis captivo et perforato et mastigæ cultum, ut ipsi aiunt, stolide exhibeant. Vere non cogitaverunt sapere et intelligere infelices hi. Ideo adversus veritatem insolent, audentque quæ nec barbaris neque Græcis audenda forent. Quid dicent, ubi audierint quæ in Evangelii noster disertè Rex et pastor clamavit: *Oves meæ vocem meam audiunt, et nemo*

rapit eas de manu mea ⁸¹? Et quod Pater dederit ei potestatem in omnem carnem ⁸²? Et, omnia quæ habet Pater, habet et Filius ⁸³? Nam *mea omnia*, inquit, *tua sunt*; et *tua, mea, et in his clarificatus sum* ⁸⁴. Namque Unigenitum cuncta sui Patris participare credimus. Quomodo ergo clarificatus est, si victus ac minoratus? Quomodo potestate spoliatus fuerit, qui Patris majestate ornatur, consorsque est universæ potentie ejus? Hæc Domini hostes non considerant, quia sub alio degunt sæculi hujus principe. Hoc enim ipsis valet idolorum adoratio, nempe jam inde ab initio suscepta evangelicæ doctrinæ contradictio. Nos vero nunquam defatigemur ipsorum vesaniam atque stoliditatem debellare.

ἔθροιο οὐ λογίζονται· ὑφ' ἐτέρω γὰρ τελοῦσι τῷ τοῦ τῶ εἰδώλοις προσκεκνηχέναι, τὸ ἐξ ἀρχῆς ὠδίνουσι κατὰ τοῦ εὐαγγελικοῦ λόγου τὰ ἀντιθέσεις· ἡμεῖς δὲ οὐκ ἂν ποτε ἀποκνήσαιμεν θριαμβεύειν αὐτῶν τὸ ἐμμανὲς καὶ τὸ ἐμβρόντητον.

Quid ergo ait Servator? Qui per januam intrat, pastor est. Et cum oves proprias emiserit, ante ipsas vadit, et oves eum sequuntur, quia sciunt vocem ejus. Alienum autem non sequuntur, quia vocem illius non noverunt; ideo alienum non sectantur, sed ab eo fugiunt, quia non noverunt vocem alienorum ⁸⁵. Dein rursus: Ego sum ostium; per me si quis introierit, salvabitur, et procedet, et pascua inveniet ⁸⁶. Quid autem hi vesani? Pastorem hujusmodi, agrotum ac debilem, et pastoralis artis imperitum esse volunt, vel infirmis ad dirigendas oves viribus, et vel eo invito aut etiam prodente gregem a lupo discernitum fuisse. Frustra autem opponi ostium videtur, quod nullam præstet securitatem, sive quis intret sive exeat, nihil ejusdem saluti conferens. Atqui ita nugari et loqui, qualem pœnam suppliciumve non meretur? Deinde: Ego sum pastor bonus, et cognosco oves meas, et recognoscunt me meæ, et animam meam pono pro ovibus ⁸⁷. His autem utrinque blasphemie defoditur fovea, qui et Christi pastoris simul, et ovium ignorantiam, stulte accusant. Discredent enim prorsus illi, animam pro ovibus ponere se dicenti, ut vel omnino nullam fuisse passionem ejus **217** statuunt, vel simulatam et phantasticam; vanumque drama ab Evangeliorum auctoribus compositum affirmabunt. Hi autem nonnisi illorum dementiae atque impietatis fructus sunt. Et Christus quidem ait: *Et alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili; et illas oportet me adducere, et vocem meam audient, et fiet unum ovile et unus pastor* ⁸⁸. Hi contra, illas etiam quæ ei cognitæ et congregatæ sunt, ab ejusdem ditone et familiaritate arcere nituntur, et ad erroris sui duces diabolum traducere. Diceret autem his quoque Christus, qui Judæorum vesania laborant: *Vos non creditis, quia non estis de ovibus meis. Oves meæ vocem meam audiunt, et cognosco eas, et sequuntur me. Et ego vitam æternam dabo, et in æternum*

τε ἂ οὐδ' ἂν βαρβάρους ἢ Ἑλλῆσι τολμητέα εἶναι· τί φήσουσιν ἀκούοντες οἷα ἐν Εὐαγγελίοις ὁ ἡμέτερος διαβήδην βασιλεὺς καὶ ποιμὴν διακέκραγε· *Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς φωνῆς μου ἀκούει, καὶ οὐδεὶς ἀρπάσει αὐτὰ ἐκ τῆς χειρὸς μου*; Καὶ δεῖ ὁ Πατὴρ δέδοκεν αὐτῷ ἐξουσίαν κατὰ πάσης σαρκός· καὶ πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἔχει καὶ ὁ Υἱός· *Τὰ γὰρ ἐμὰ πάντα*, φησι, *σὰ ἐστι, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ, καὶ δεδόξασμαι ἐν αὐτοῖς*. Μετεῖναι γὰρ τῷ Μονογενεῖ πάντων τῶν τοῦ Πατρὸς πεπιστεύκαμεν· πῶς οὖν δεδόξασται, εἰ νενίκηται καὶ ἡττηται; πῶς δὲ τῆς ἐξουσίας ἀφῆρηται, ὁ ἐν τοῖς πατρικοῖς ἐναγλαϊζόμενος ἀξιῶμασι, καὶ συμμετέχων τῆς κατὰ πάντων ἐνυπαρχούσης ἐξουσίας αὐτῷ; ταῦτα οἱ τοῦ Κυρίου αἰῶνος τούτου ἄρχοντι· τοῦτο γὰρ αὐτοῖς βούλεται· κατὰ τοῦ εὐαγγελικοῦ λόγου τὰ ἀντιθέσεις· ἡμεῖς δὲ οὐκ ἂν ποτε ἀποκνήσαιμεν θριαμβεύειν αὐτῶν τὸ ἐμμανὲς καὶ τὸ ἐμβρόντητον.

Τί οὖν φησὶν ὁ Σωτὴρ; *Ὁ εἰσερχόμενος διὰ τῆς θύρας, ποιμὴν ἐστὶ· καὶ οἷαν τὰ ἴδια πρόβατα ἐκβάλλῃ, ἐμπροσθεν αὐτῶν πορεύεται, καὶ τὰ πρόβατα αὐτῷ ἀκολουθεῖ, οἷα οἶδασιν τὴν φωνὴν αὐτοῦ· ἄλλοτριον δὲ οὐκ ἂν ἀκολουθήσωσιν, ἀλλὰ φεύξονται ἀπ' αὐτοῦ, οἷα οὐκ οἶδασιν τῶν ἀλλοτρίων τὴν φωνήν*. Εἶτα πάλιν· *Ἐγὼ εἰμι ἡ θύρα· δι' ἐμοῦ ἐάν τις εἰσέλθῃ, σωθήσεται καὶ ἐξέλθῃ· καὶ νομὴν εὐρήσει*. Τί δὲ οἱ παράφρονες; τὸν μὲν τοιοῦτον ποιμένα, ἡβρωστῆκότα καὶ ἄστονον, καὶ ἀπειρώς τῆς ποιμαντικῆς εἰσάγουσιν ἔχοντα, ἢ ἀσθενεῖα τοῦ διέπειν τὰ πρόβατα, ἢ ἀκουσίως διηρηθῆσθαι ὑπὸ τοῦ λύκου, ἢ ἐβελοντῆν καταπροέσθαι τὸ ποιμνιον· μάτην δὲ, ὡς ἔοικεν, ἢ θύρα προβέβληται, οὐδαμῶθεν τὸ ἀσφαλὲς ἔχουσα· οὔτε εἰ τις εἰσελεύσεται δι' αὐτῆς ἢ ἐξέλθῃσεται, εἰς τὸ σῶζειν οἷα τὸ ὑπάρχουσα· τὸ δὲ ταῦτα φιλαρεῖν καὶ λέγειν, ποῖας κολάσεως καὶ ἀπωλείας οὐκ οἶσει δικην; Εἶτα· *Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός, καὶ γινώσκω τὰ ἐμὰ, καὶ γινώσκονται ὑπὸ τῶν ἐμῶν, καὶ τὴν ψυχὴν μου τίθῃμι ὑπὲρ τῶν προβάτων*. Τοῖς δὲ γε ἐκατέρωθεν ἐν τούτοις ὁ τῆς βλασφημίας περιορώσεται βέβροτος, ὁμοῦ τε τοῦ ποιμένου Χριστοῦ καὶ τῶν προβάτων τὴν ἀγνοίαν ἀνοήτως καταψηφισμένοις· διαπιστήσουσι δὲ πού πάντως αὐτῷ, καὶ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ τῶν προβάτων τιθέναι λέγοντι· *ἵνα ἢ μηδὲως γεγενῆσθαι τὸ σωτήριον Χριστοῦ πάθος δογματίσωσιν, ἢ ὡς παραπλασμένον καὶ φασματώδες παραφανῆναι, καὶ εἰκῆ συνθεῖσθαι δραματούρουμενον παρὰ τῶν ἐξηγηταμένων ἡμῖν τὰ Εὐαγγέλια, εἰσηγησῶνται· ταῦτα δὲ τίνων ἄλλων, ἢ τῆς ἐκεῖνων ἀνοίας καὶ ἀσθελείας ἄξια; καὶ ὁ μὲν Χριστὸς λέγει· *Καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω, ἃ οὐκ ἐστὶν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης· κάκεινά με δεῖ ἀγαγεῖν, καὶ τῆς φωνῆς μου ἀκούσουσι, καὶ γενήσεται μία ποιμνία, εἰς ποιμνίον**. Οἱ δὲ καὶ τῶν ἡδὴ δι' ἐπιγνώσεως τῆς πρὸς αὐτῶν συνηγμένων, τῆς ἐξουσίας καὶ οἰκειότητος ἐξείρισιν φιλονεικοῦσι, καὶ τῷ τῆς πλάνης αὐτῶν ἀρχηγῷ δια-

⁸¹ Joan. x, 27.

⁸² Joan. xvii, 2.

⁸³ Joan. xvi, 15.

⁸⁴ Joan. xvii, 10.

⁸⁵ Joan. x, 2.

⁸⁶ Ibid. 9.

⁸⁷ Ibid. 14.

⁸⁸ Joan. x, 16.

ὅλων περιποιούμενοι μετοχετεύειν· φαίη δ' ἂν καὶ πρὸς αὐτοὺς ὁ Χριστὸς τὴν Ἰουδαίαν νοσοῦντας μα-
ναν· Ὑμεῖς οὐ πιστεύετε· οὐ γὰρ ἔστε ἐκ τῶν
πρόβατων τῶν ἐμῶν· τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς
φωτῆς μου ἀκούει, καὶ γινώσκω αὐτὰ, καὶ ἀκο-
λουθοῦσι μοι· καὶ γὰρ ζῶντες αἰώνως διδωμι αὐτοῖς,
καὶ οὐ μὴ ἀπόλωται εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ οὐχ
ἀρπάσει τις αὐτὰ ἐκ τῆς χειρὸς μου· ὁ Πατὴρ
μου ὃς δέδωκέ μοι, μείζων πάντων ἐστὶ, καὶ οὐ-
δεὶς δύναται ἀρπάξαι ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ Πατρὸς
μου. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν ἐσμεν. Οὗτοι δὲ τὰ Ἰου-
δαίων ὄντως καὶ φρονοῦντες καὶ πράσσοντες, τοῖς
τῶν δυσφημιῶν λόγοις οἷα λίθοις καταλείουσι, βάλλοντες
τὸν Χριστόν· οὕτω γὰρ, τὸ γε ἐφ' ἑαυτοῖς,
κατεψήλωσαν μὲν τὸν Χριστόν, καὶ τοῦ κατὰ πάντων
ἀφείλοντο κράτους, καὶ τὸ ἤττον ἀπενέγκασθαι ἤδη
κατεψήφισαντο, τὰ τε ἄλλα καὶ τὰ τῶν Εὐαγγελίων
ψευδῆ τιθέμενοι λόγια· τῷ δὲ Πατρὶ αὐτῶν τῷ Ἀν-
τιχρίστῳ τὸ κλέος διδοῦσι καὶ τὰ νικητήρια, πρόβαιον
αὐτῷ λαμπρῶν. τῶν ἰδίων στράμμενοι ἐλεθρον.

να. Ἡδὲ καὶ τὸν Πατέρα καὶ τῶν ὁλων Θεὸν,
κατὰ τὸ εἶδος, βεβιάσθαι ἀποφαινούνται, καὶ τῆς τῶν
ἀπάντων δεσποτείας ἀλλοτριώσουσι, συνδιηρπάσθαι
τῷ Υἱῷ τῆς ἐξουσίας· αὐτὸν εἰσηγούμενοι· εἴπερ ὁ
Υἱὸς φησιν, Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν ἐσμεν. Συμβα-
σιλεύει δὲ τῷ Πατρὶ εἰς τοὺς αἰῶνας· καὶ τὸ Πνεῦμα
ἐψεύσθαι τὸ ἅγιον τὸ ἐν ἀποστόλοις φεβγόμενον,
ἐπεὶ τῷ μὲν ἐνέπνευσε λέγειν· Ὅτι ἐρρύσατο ἡμᾶς
ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκοτους, καὶ μετέστησεν
εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ,
ἐν ᾗ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν, τὴν ἄφρασιν τῶν
ἡμαρτημάτων· ὃς ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀο-
μάτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως· τῷ δὲ ἐνήχησε
γράψιν· Ὑμεῖς δὲ γένος ἐκλεκτῶν, βασιλείων
ἱεράτευμα, ἕνος ἁγίου, λαὸς εἰς περιποίησιν,
ὅπως τὰς ἀρετὰς ἐξαγγείλητε τοῦ ἐκ σκοτους
ἡμᾶς καλέσαντος εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς·
οἱ ποτὲ οὐ λαὸς, νῦν δὲ λαὸς Θεοῦ· καὶ οἱ οὐκ
ἠλεημένοι, νῦν δὲ ἐλεηθέντες. Μεθ' ὧν ὁ εὐαγγε-
λικὸς λόγος, Ὅτι τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει, καὶ
ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαβε, βρα. Οἱ δὲ τοῦ σκό-
τους ἄξιοι, ὡς ὄνται, καὶ ἐδιώχθη καὶ κατελήφθη·
εἰκὴ ταῦτα εἴρηται, καὶ ἀδόλοσχεῖ ὁ λόγος τοῦς ἐκ
τοῦ σκότους εἰς τὸ θεῖον καὶ θαυμαστὸν κεκλήσθαι
φῶς· καὶ τὸν οὐ ποτὲ λαὸν νῦν λαὸν χρηματίζειν
θεοῦ· καὶ τοὺς οὐκ ἠλεημένους, ἠλεημένους· μάτην
ἄρα, ὡς ἔοικε, τὸ τοῦ Χριστοῦ αἷμα καταθέβηται,
καὶ λύτρον ὑπὲρ ἡμῶν εἰσενήκεται, καθὰ πιστεύο-
μεν καὶ κηρύσσομεν· οὕτως αὐτοὺς εἰς βυθὸν ἀπ-
ωλείας ὁ τῆς βλασφημίας καὶ δυσσεβείας κατωθεῖ
λόγος· ἐπὶ τούτοις τῶν θεηγύρων ἄλλος, εἰς τόνδε
τὸν πόνον συνεισελάσας, συλλήψεται γε εὖ μάλα τοῖς
προκεκηρυγμένοις, τοιαῦτα τιὰ λέξειεν· Ἔσται ἐν
ταῖς ἡμέραις ἐκείναις καὶ ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ,
καλέσουσι τὴν Ἱερουσαλὴμ θρόνον Κυρίου, καὶ
συναχθήσονται ἐπιθυμημάτων
τῆς καρδίας αὐτῶν τῆς πορνῆς. Τοιαῦτα μὲν ὁ
θεὸς προφήτης· πολλάκις δὲ τῶν τοιῶνδε λόγων προ-
φηκερηνθέντων, οὐκ ἔγωγε οἶμαι παλινστήσαντας
ἐπὶ τὰς αὐτὰς ἐξηγήσεις ἔσθαι· ἀλλὰ τὰ γε εἰς τὸ
ἔπειτα αὐτῷ ῥηθισμένα, οὐκ ἂν ἐκὼν ὑπερβίσο-

A non peribunt; neque eas quisquam rapiet de manu
mea. Pater meus qui mihi dedit, major omnibus est,
et nemo rapere de manu Patris mei potest. Ego et
Pater unum sumus⁹⁹. Illi vero Judæorum dogmata
et opera reapse habentes, blasphemiarum suarum
tanquam lapidibus Christum impetunt. Sic enim,
quantum in ipsis est, Christum deminuant, et univer-
sali potestate spoliant, et jam gradu dejectum de-
cerant, evangelica quoque, inter alia, mendacii
insimulantes oracula: patri autem ipsorum Anti-
christo gloriam tribuunt et victoriam, tropæi instar
splendidi, proprium ei statuentes exitium.

B 51. Sed jam ipsi quoque Patri et omnium Deo,
prout verisimile est, vim inferre cernentur, eumque
generali potentatu velle dejicere, dum una cum
Filio spoliatum potentia asserent. Si quidem Fili-
us ait: Ego et Pater unum sumus; regnatque
cum Patre in sæcula. Dicunt etiam Spiritum sanc-
tum mendaciter apostolis esse locutum; dum alii
quidem inspiravit dicere: Quoniam eripuit nos de po-
testate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilec-
tionis sue, in quo habemus redemptionem et remis-
sionem peccatorum; qui est imago Dei invisibilis, pri-
mogenitus omnis creaturæ¹; alterius autem auribus
insonuit dicens: Vos genus electum, regale sacerdo-
tium, gens sancta, populus acquisitionis, ut virtutes an-
nuntietis ejus qui de tenebris vos vocavit in admirabile
lumen suum. Qui olim non populus, nunc autem
misericordiam adepti². Quibus consonat evangelicus
sermo clamans: Quia lux in tenebris lucet, et tenebræ
eam non comprehenderunt³. Verum hi qui tenebris
digni sunt, lucem fugitant fuisse putant et compre-
heusam. Frustra hæc dicta fuere, aiunt; et nugatur
qui dicit eos qui in tenebris erant, in admirabile
lumen fuisse vocatos; et illum qui populus non
erat, nunc populum esse Dei; et qui longe erant a
misericordia, factos ei proximos. Frustra, ut vide-
tur, Christi sanguis susus est, et pretium pro nobis
datum, sicuti credimus et prædicamus. Sic eos in
perditionis barathrum blasphema et irreligiosa doc-
trina præcipites dat. Præterea deiloquorum alter,
huic item labori interveniens, ita prædictis opem
feret: Erit diebus illis et tempore illo, vocabunt
Jerusalem solium Domini, et congregabuntur adhuc
post desideria pravi cordis ipsorum⁴. Hæc divus
propheta. Sed cum sæpenumero jam ejusmodi lo-
cutiones explanaverimus, haud existimo ad easdem
explicationes esse redeundum. Quanquam ea quæ
inferius ab eo dicuntur, haud præterire velim; si
quidem ea nobis multam pariunt veritatem propo-
sito argumento idoneam, necnon naturalem con-
cordiam et concordiam demonstrat, quæ quidem

⁹⁹ Joan. i, 26-30. ¹ Coloss. ii, 13-15. ² I Petr. ii, 9, 10. ³ Joan. i, 5. ⁴ Jerem. iii, 17.

subtiliter animalvertendo cognoscemus : quatenus A nempe **218** Deus, et quibusnam per tempora curam suam peculiarem impendit, et quænam novitas seu instauratio ferendarum deinceps legum, quæ veteribus firmiores erant futuræ, multoque potiore lauræ utilitatem, et ubinam aliquando hæc leges significandæ forent, qualique virtute magisterium ipsarum esset peragendum.

52. Sic autem se habet locus propheticus : *Ecce dies venient, ait Dominus, et seriam domui Israelis et domui Judæ sædus novum ; non secundum sædus quod præcipi cum patribus eorum, die qua apprehendi munus eorum, ut educerem eos de terra Ægypti. Et ipsi non permanserunt in sædere meo ; et ego eos neglexi, ait Dominus. Quia hoc est sædus quod seriam cum domo Israelis post dies illos, dicit Dominus, dans leges meas in mentem eorum, et in corde eorundem scribam illas : et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum. Neque suam quisque civem docebit, neque item quisque fratrem suum, dicens : Cognosce Dominum ; omnes enim cognoscent me, a parvo ad magnum : quia propitior iniquitatibus eorum, et peccati ipsorum ulterius non recordabor* ⁵. Hactenus Spiritus sancti interpres. Quis porro hæc inspirata non audiit oracula ? Ubique terrarum ac pelagi deferorum virorum cernitur prædicatio diffusa. Quis ita insipiens et stolidus, ut Spiritus oracula pensi non habeat, artis autem diabolicæ inventis attendat ? Quanta reprehensione ac punitione digni sint, dicat aliquis eorum qui recte loquendi sunt studiosi. Quid his dictis rectius aut evidentius ? Nonne hinc coarguitur stultorum vanitas ? Nonne doctrina nostra, ut rectæ pietati consona, hinc demonstratur ? Nonne novum sædus nobis ante proclamavit ? Nonne salutare Verbum visibiliter apprensus tradidit ? Nonne vitæ secundum Deum agendæ rationem in antecessum exposuit ; et quod eam suscipientium illustrandæ mentes forent et illuminandæ ; et quod denique ad fidem accedentium corda vetere peccati macula mundanda essent ? in quibus etiam divinam legem scriptum iri prænuntiavit. Nonne veterem hominem depositum iri, spirituque renovandum præscripsit ? Nonne nostram cum Deo familiaritatem propinquitatemque delineat, ita ut simus ejus populus et sancta hæreditas, liberam et per semetipsam oblatam Dei cognitionem habituri ? Nonne exhibet Deum gratis indulgentem peccatis nostris, et iniquitatum nostrarum oblivionem demonstraturum ? Nonne misericordiam et benignitatem quam in nos gerit, proclamavit ? Nonne, quod rei omnis caput est, ut summam dicam, sacræ nostræ fidei fundamenta et fulcra stabilivit ? His plaudere, et felicibus eadem coronare suffragiis, justissimum sit. Namque hæc impietatis deprimunt supercilium, et impudentium ora obstruunt. Verè

μαί· πολὺ γὰρ ἡμῖν ὠδίνας ταυτην τὴν ἀλήθειαν πρὸς τὴν τῶν προκειμένων ὑπόθεσιν, τὸ συμφυρὸς καὶ ὁμόγνωμον, & δὴ καὶ ἰσχυρῶς κατοπτίζοντες εἰσόμεθα. Τί ποτε ἄρα Θεὸς, καὶ τίσι κατὰ καιροῦ διάθοιτο, καὶ τί τῶν ἐκκείσομένων νόμων τὸ καιρὸν καὶ ἀπεξενωμένον, καὶ τῶν πάλαι νομομεμένων ἐπικρατέστερον, καὶ πολὺ δὲ πλείονα φέρον τὴν ὁυσιν, καὶ ὅποι ποτὲ τὰ τῶν νόμων ἐσημανθήσεται, καὶ ὅποια δὴ δυνάμει τὸ ὑπ' αὐτῶν διδασκάλων πρόεισιν ;

ἡβ'. Ἐχει δὲ ὧδε· Ἴδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, φησὶ Κύριος, καὶ διαθήσομαι ἐν ὁικῷ Ἰσραὴλ καὶ ἐν ὁικῷ Ἰουδα διαθήκην καινήν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαδομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου· καὶ αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐπὶ διαθήκῃ μου, καὶ ἐγὼ ἠμέλησα αὐτῶν, φησὶ Κύριος. Ὅτι αὕτη ἡ διαθήκη ἣν διαθήσομαι ἐν ὁικῷ Ἰσραὴλ μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας, φησὶ Κύριος, διδοὺς νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας αὐτῶν γράψω αὐτοὺς, καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεόν, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι εἰς λαόν, καὶ οὐ μὴ διδάξωσιν ἕκαστος τὸν πολλίτην αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· λέγων· Γνωθὶ τὸν Κύριον· ὅτι πάντες εἰδήσουσι με ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν καὶ ἕως μεγάλου αὐτῶν· ὅτι ἴλωος ἔσομαι ταῖς ἀδικίαις αὐτῶν, καὶ τῶν ἀμαρτιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἐτι. Καὶ ὁ μὲν τοῦ Πνεύματος ὑποφύτης τοιαῦτα. Τίς δὲ τῶν θεοπνευστων λογίων τούτων ἀνήκοος ; Ἀπανταχοῦ γὰρ γῆς καὶ θαλάσσης, τῶν θεοφόρων ἀνδρῶν ὄρεται κατεσκεδασμένον τὸ κήρυγμα· τίς δὲ οὕτως ἀσύνετος καὶ ἡλίθιος, ὥστε παρ' οὐδὲν μὲν τίθεσθαι τὰ τοῦ Πνεύματος λόγια, τοῖς ἐκ τῆς μεθοδεῖας δὲ τοῦ διαδόλου ἐξευρημένοις προστίθεσθαι ; ποίας οὐκ ἂν εἶεν κατηγορίας καὶ κολάσεως ἄξιον, λεγέτω τις τῶν ἐρώτων τῆς τοῦ λόγου εὐθύτητος· τί τούτων εὐθυτερον ἢ τηλαυγέστερον ; ἄρ' οὐκ ἐλέγχει τῶν ἀνοήτων τὴν ματαιότητα ; ἄρα τὸν καθ' ἡμᾶς λόγον ὡς εὐσεβείας ἐχόμενον οὐ συνίστησιν ; οὐ τὴν καινὴν διαθήκην ἡμῖν προανεβόησεν, ἣν ὁ σωτήριος Λόγος ἐπιφανέως παραδέδωκεν ; οὐ τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας τοὺς νόμους προϋποτίθεται, τῶν τε δεζομένων τὰς διανοίας καταυγασθήσασθαι καὶ φωτισθήσασθαι, καὶ τῶν προσελευσομένων τὰς καρδίας, τοῦ παλαιοῦ **D** ρύπου καὶ τῆς ἀμαρτίας ἀποκαθαρθήσασθαι ; καθ' ἃς καὶ ἐγγραφήσασθαι τὸν θεῖον νόμον προανεκήρυξεν· οὐ τὸν παλαιὸν ἀνθρωπινὸν ἀποθήσασθαι, καὶ τὸν νέον τὸν ἀνακαινούμενον ἐν πνεύματι προὔεγραψεν ; οὐ τὴν πρὸς Θεὸν ἡμῖν οἰκειότητα διατυπῶν καὶ ἐγγύτητα ; ὡς εἶναι αὐτῷ λαὸν καὶ κληρὸν ἁγίον, αὐτόνομον καὶ αὐτεπάγγελτον τὴν θεῖαν γῶσιν ἔξειν προὔποφάνων ; οὐ προῖκα χρηστευόμενον ἐπὶ ταῖς ἀμαρτίαις ἡμῶν, καὶ ἀμνηστῖαν ἐπὶ ταῖς ἀνομίαις ἡμῶν ἐνδειξόμενον, τὸν τε ἔλεον καὶ τὴν φιλανθρωπίαν ἣν περὶ ἡμᾶς κέκτηται προανεκήρυγεν ; οὐ τὸ κεφάλαιον πάντων, ὡς συνελόντα εἶπαι,

⁵ Jerem. xxxi, 31-34

τῆς ἱερᾶς ἡμῶν πίστεως τὰ τε βάρβαρα καὶ τὴν κρη-
 πίδα προὔπεστήριξε; ταῦτα κατακροτεῖν καὶ ταῖς
 ἀμείψαι στεφανοῦν ψήφοις, πάντων ἀνεῖν δικαιοῦ-
 ρον· τῆς γὰρ ἀσεβείας καθαιρεῖ τὴν ὄφρυν, καὶ τῶν
 ἀνισχυνοῦντων ἀποφράττει τὰ στόματα· ὄντως
 εἶδει τούτοις καὶ ὑπηρετήσασθαι καὶ διακονήσασθαι,
 τὸν καλῶς καὶ ἀξίως τῶν προφητῶν προσαγορευ-
 θήντα τὸν συμπαθέστατον, ἀφ' ὧν ἐπεδείκνυτο τὸ
 πρὸ πλάσεως, καὶ ἐκ μητέρας αὐτῆς ἡγίαστο· τί
 θαυρότερον;

Ἄλλ' ἐπὶ τὴν τῶν προηγορευμένων ἀνάπτυξιν,
 εὐκαίρως καὶ δὴ τρεψόμεθα· Ἴδού ἡμέραι ἔρχον-
 ται, φησὶ Κύριος, καὶ διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ
 καὶ τῷ οἴκῳ Ἰούδα διαθήκην καινὴν. Ἡμέραι δὲ
 οὐκ ἂν ἕτεραι ὑποληφθεῖεν, ἢ ἄσπερ ἐσχάτας τῶν
 προφητῶν ἕτεροι ἐκδιδάσκουσιν, εἰ καὶ ἀδιορίστως;
 ἔταῦθα εἴρηται, καθ' ἃς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἀνθρώ-
 πους σαρκὶ προσωμίλησεν· ἐπὶ συντελείᾳ γὰρ τῶν
 αἰῶνων τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον πεφανέρωται·
 τοῦς τε νόμους καὶ τὴν διαθήκην ἡμῖν τὴν καινὴν
 εἰσηγήσατο· ἐπεὶ γνωρίζετοσαν ἡμῖν οἱ ἀπειναντίας
 ἡμῖν καὶ τῇ ἀληθείᾳ ἰστάμενοι, χρόνον ἕτερον καὶ
 τοῦ προφητικοῦ τουτοῦ λόγου μεταγενέστερον, καὶ
 διαθήκην ἄλλην ἐμφανίζέτωσαν, καὶ ἡμεῖς γε σωπή-
 σμεν. Ἔως δ' ἂν παραδειξῶν οὐκ ἰσχύσωσιν (οὐ γάρ
 τοι δυνήσονται), τὰ ἡμέτερα κρατεῖτωσαν, καὶ ὁ τῆς
 ἀληθείας λόγος παρῆρσιάσεται· οἴκος δὲ Ἰσραὴλ
 καὶ Ἰούδα, τίνες ἂν εἴεν ἕτεροι, ἢ οἱ γε τῷ καθαρω-
 τάτῳ νῷ καθαροῦ ὡς ἐφικτὸν ἀνθρώπῳ Θεὸν δύναιν-
 το, καὶ καθαροῦ καὶ εἰλικρινεῖ ἐξομολογήσει διὰ πί-
 στωσιν αὐτῷ προσερχόμενοι; οὕτω γὰρ ἂν οἰκιστέρον
 Ἰσραὴλ καὶ Ἰούδα; ἀποδοθεῖ· εἰ καὶ περὶ τῶν
 ψαῖδων προσηγορίας τίως ἐπιχειρωσθημένων, τη-
 νικὰς ὁ λόγος προενήνεκται, ὡς μὴ δοῦναι τὰ τῆς
 ἐπαγγελίας διαπεσεῖσθαι τῆς πρὸς τοὺς πατέρας τοῖς
 εἰ σαρκικοῖς, καὶ τῷ τῆς περιτομῆς φιλοτιμουμένοις
 σημείῳ· καθὰ καὶ ὁ Σωτὴρ τῇ γυναικὶ τῇ Φοινικίσσῃ
 προσελέγετο· Οὐκ ἀποστάλην, εἰ μὴ εἰς τὰ πρό-
 κατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ. Ὡς ἀπογόν-
 των, ἐπὶ τὰ ἔθνη λοιπὸν, πρὸς οὓς ἡ ἐπαγγελία τῶν
 πατέρων καὶ ἡ εὐλογία μετακεχώρηκεν.

Εἰ δοκεῖ δὲ καὶ εἰσαυθῖς, ὁ τῆς καινῆς διαθήκης
 λειτουργὸς, ὁ βαστάσας τὸ τοῦ Χριστοῦ ὄνομα ἐν-
 ὀπιον ἔθνων καὶ βασιλέων, ὃς δὴ ἄγαθὸν εὐφρῶς καὶ
 εὐκαίρως καὶ εἰς ἔθνη, τοῖς θεοῖς τούτοις χρησμοῖς
 Ἑβραίοις γράφων, αὐταῖς λέξεσι συνεχρήσατο, κα-
 λείσθω καὶ νῦν χρειωδέστατα, καὶ εἰς μέσους
 ἀγέσθω, καὶ ἀμφοῖν ταῖν διαθήκαιν συμβάλλων καὶ
 δοκιμάζων τὴν δύναμιν, λεγέτω· Εἰ γὰρ ἡ πρώτη
 ἐκείνη ἦν ἀμειπτος, οὐκ ἂν δευτέρας ἐζητεῖτο
 τόπος· πῶς οὖν οὐκ ἀμειπτος ἡ πρώτη; Ὅτι τοι,
 φησὶν, ὁ νόμος οὐδὲν ἐτελειώσεν, ἐπεισαγωγῆ δὲ
 κρείτερονος ἐλλείδος, δι' ἧς ἐγγίλλομεν τῷ Θεῷ.
 Οὐκοῦν διὰ τοῦτο δευτέρας εἰδέης καὶ τῆς κρείττο-
 νος, ἧς πᾶν τὸ χρειωδὲς καὶ ἀναγκαῖον εἰς τὸ σώ-
 ζειν τὸν ἄνθρωπον, καὶ δικαιοῦν τὸν διὰ πίστεως
 προσερχόμενον, καὶ τῶν ἀρχαίων πλημμελημάτων

A decuit oraculorum horum mediatorem esse atque
 ministrum, eum qui recte digneque prophetarum
 dictus est miserantissimus propter suam ad luctum
 lacrymasque proclivitatem; qui Deo agnitus fuit
 ante etiam conceptionem, et in ipsa vulva sancti-
 ficatus. Quid enim sacra illa anima clementius et
 purius?

πολυπενθὲς καὶ φιλόδακρυ· ὃς ἔγνωστο τῷ Θεῷ καὶ
 γὰρ τῆς ἱερᾶς ἐκείνης ψυχῆς συμπαθέστερον ἢ κα-
 θαρότερον;

Sed ad propositorum dictorum explanationem
 tempus est ut convertamur. Ecce dies veniunt, ait
 Dominus, et feriam domui Israelis, et domui Judæ
 fœdus novum *. Dies nulli alii intelligi debent,
 nisi quos cæteri prophetæ extremos fore docent
 (etiamsi indefinite hic dictum est) quibus Dei Ver-
 bum inter homines cum carne versatum est. In sa-
 culorum enim sine, Christi mysterium manifestatum
 est, legesque ab eo nobis cum novo fœdere allatæ
 fuere. Alioqui ostendat 219 nobis adversarii tum
 nostri tum veritatis, tempus aliud, et hoc propheticum
 oraculo posterius, et fœdus aliud ostendant; quo
 facto, nos tacebimus. Sed quandiu id demonstrare
 nequeunt (neque sane unquam poterunt) sententia
 nostra stet, et veritatis doctrina sese alacriter
 attollat. Domus vero Israelis atque Judæ, quinam
 alii erunt, quam qui mente purissima Deum per-
 videre, quantum homini licet, poterunt, et cum
 pura sinceraque fidei confessione ad eum accedere?
 C Sic enim proprie Israel atque Judas designabuntur;
 etiamsi hominum nudis tantum appellationibus
 addictorum, hoc loco sermo fecit mentionem, ne
 forte promissiones patribus factæ excidisse vide-
 rentur iis qui adhuc carnales erant, et circumcisionis
 gloriabantur tessera. Sicut etiam Servator Phœ-
 nissæ mulieri dicit: Non sum missus nisi ad oves
 quæ perierunt domus Israelis †. Quibus detrectanti-
 bus, postea ad gentes, ad quas patrum promissio
 et benedictio spectabat, transiit.

Sed, si placet, rursus novi fœderis minister,
 qui Christi nomen coram gentibus regibusque tu-
 lit, quique egregie oppido et tempestive et ex rei
 usu, his ipsis oraculis, dum ad Hebræos scriberet,
 ad litteram usus est; is, inquam, nunc quoque op-
 portunissime invocetur, atque in medium adduca-
 tur, dum utriusque fœderis vim inter se comparat
 et dijudicat, dicens: Nam si prius illud culpa va-
 casset, non utique secundi locus inquireretur ‡. Quid-
 ni vero culpabile illud prius? Quia, inquit, nihil ad
 perfectum adduxit lex §: introductio vero melioris
 spei, per quam proximamus ad Deum. Igitur secu-
 ndo fœdere, et quidem meliore, opus fuit; cujus
 præcipua utilitas et necessitas est ad salvandum
 hominem, et illum justificandum qui cum fide acce-
 dit, et veterum delictorum donandam emundatio-

* Jerem. xxi, 31. † Matth. xv, 24. ‡ Hebr. viii, 7. § Hebr. vii, 19.

nem. Erat autem hæc evangelicæ legislationis nuper gratia efflorescens. Porro rerum his intervenientium quanta est diversitas! Illic enim sacerdotes munera offerebant, cruentasque pro se ipsis et pro ignorantis populi victimas, quæ peccata dolere nequibant; namque in exemplo adhuc et umbris ministrabant cœlestium rerum, sicuti Moysi oraculum fuit editum. Hic autem diversum ministerium intervenit, atque incomparabiliter melius, tanto melioribus cum promissionibus, quanto ab umbra veritatis distat. Etenim noster pontifex, auctor apostolusque confessionis nostræ Christus Deus noster, semel pro peccantium salute seipsum offerens sacrificatum immolatumque in carne, manet in æternum pontifex, sedetque ad Dei dexteram: deinceps exspectans, donec ponantur inimici ejus scabellum pedum ipsius. Unica enim oblatione perfecit in perpetuum sanctificatos. Testis porro nobis, inquit, Spiritus sanctus.

Sed hi impuri atque profani, Spiritus oracula audire non sustinent, multamque immunditiam atque fetorem ex abominando corde suo eructantes, veritati occulant, ne Christum quidem quidquam perfecisse, neque eos esse sanctificatos qui gratia digni fuerunt. Sic sane judicent, et quidem admodum recte, dum ex suo impuro spiritu eloquuntur, non *justia fœdus quod pepigi cum illorum patribus, quo tempore manū apprehensus eduxi, inquit, eos de terra Ægypti* ¹⁰. Hæc antiquitus, tacite veluti, veteris fœderis cessationem innuebant, quod ipsum tabularum quoque contritio significavit. Quo tempore enim Ægyptiaca tyrannidē Israel ereptus fuerat, lapideis tabulis lex incidebatur, mons fumans apparebat, terroresque maximi desuper objiciebantur; cujusmodi opus erat erga rudem populum et his terculamentorum **220** elementis indigentem; ita ut qui nuper peregrina regione excesserant, a barbarica morum perversitate averterentur, atque ad Dei cognitionem dirigerentur, ethnica superstitione deposita. Et tabularum quidem lapidearum usu, saxei illorum cordis sacer sermo duritiem rigoremque denotabat. Idcirco enim et duræ cervicis populus, nervique ferrei instar cor habens, atque omni contumaciæ et perversitatis deditus increpatur. νεῦρον σιδηροῦν ἔχων τὸν τράχηλον, καὶ πρὸς ὤμειδίετο.

Cum autem nos Dominus ac Deus de potestate tyranni improbi liberaturus advenit, et peccatorum nostrorum jugum depulsurus, nihil hujusmodi terculorum intervenit. Salutis quippe nostræ operator, terram obambulans, mitis ille et humilis corde, sine ullo tumultu ac pavore, mansuetudinem imo præ se ferens et affabilitatem, salutarem in synagogis doctrinam dictabat, omnique beneficiorum genere eos qui se audire vellent cumulabat, non le-

A χαρίζεσθαι τὴν ἀπόνοιψιν· ἦν δ' ἄρα αὐτῆ τῆς εὐαγγελικῆς θεσμοθεσίας ἡ ἐπανθήσασα χάρις, καὶ τῶν ἐν ταῦταις μεσιτευσάντων τὸ διενέγκαν ὅπως· οὐκ ἐκεῖ μὲν οἱ ἱερεῖς προσέφερον τὰ δῶρα, καὶ τὰς ἐναίμους θυσίας ὑπὲρ τε ἑαυτῶν, καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων· ἀίπερ οὐκ ἠδύναντο περιελεῖν ἀμαρτίας· ἐν ὑποδείγματι γὰρ ἔτι καὶ σκιαῖς ἐλάτρουσιν τῶν ἐπουρανίων, καθὰ Μωσῆϊ κεχρημάτισται· ἐν ταῦθα δὲ διαφορωτέρας τετύχηκε λειτουργίας καὶ ἀσυγκρίτως ἀμείνους ἐπὶ κρείττους τὰς ἐπαγγελίας, καθ' ὅσον σκιαῖς ἢ ἀλήθειαι. Ὁ γὰρ τοι ἡμέτερος ἀρχιερεὺς, ὁ ἔξαρχος καὶ ἀπόστολος τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἀπαξ ὑπὲρ τῆς τῶν ἀμαρτωλῶν σωτηρίας ἑαυτὸν ἀνενέγκας, ἱερουθέντα τε καὶ τυθέντα σαρκί, μένει εἰς τὸν αἰῶνα ἀρχιερεὺς, ἐκάθισέ τε ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, τὸ λοιπὸν ἐκδεχόμενος, ἕως ἂν θεθῶσιν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ ὑπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ· μὴ γὰρ προσφορὰ ἐτελείωσεν εἰς τὸ διηνεκὲς τοὺς ἀγιαζόμενους. Μαρτυρεῖ δὲ ἡμῖν, φησὶ, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

Ἄλλ' οἳ γε ἐναγέλεις καὶ βέβηλοι, τῶν τοῦ Πνεύματος οὐδαμῶς ἀνέχονται λογίων, πολλὴν δὲ τὴν ἀκαθαρσίαν καὶ τὸ δυσώδες ἐκ τῆς βδελυρᾶς καρδίας ἀπερρυγόμενοι, καταβρᾶψψοῦσι τῆς ἀληθείας, μήτε Χριστὸν τετελειωμέναι μηδὲν, μήτε καθηγιασθαι τοὺς ἡξιωμένους τῆς χάριτος· οὕτως οὖν νοοῖντο καὶ λίαν εὐστόχως, ἐκ τοῦ ἀκαθάρτου ἀποφθεγγόμενοι πνεύματος, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διέθεμεν τοῖς πατέραςιν αὐτῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἐκλιθεμένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ τῆς Αἰγύπτου. Ταῦτα ἄνωθεν ἠρέμα πως, τῆς παλαιᾶς διαθήκης τὴν παῦλαν προὑπηνίσετο· καθάπερ καὶ τῶν πλακῶν τὸ παλαιὸν ἐδήλου τὸ σύμτριμμα· ὅτε μὲν γὰρ τῆς Αἰγυπτιακῆς τυραννίδος ὁ Ἰσραὴλ ἀπηλλάττετο, πλαζί λιθίναις ὁ νόμος ἐνεχαράττετο, καὶ ὄρος ἐδείκνυτο καπιζόμενον, καὶ δέματα ἐξάστια διεφαίνοντο ἄνωθεν· οἷα εἰκὸς τοὺς ἔτι νηπιώδεις, καὶ στοιχείων διὰ τοῦτο δεδεδεμένους μορμουττόμενα· ὡς τοὺς ἄρτι τῆς ἀλλοδαπῆς ἀνασταμένους, τῆς βαρβαρικῆς μεταπλάττεσθαι δυστροπίας, καὶ πρὸς θεογνωσίαν μεταβρῦθιμίσεσθαι, τὴν ἐθνικὴν δεισιδαιμονίαν ἀποδιδράσκοντας· τῆ τῶν πλακῶν τυχὸν παραλήψει, τῆς λιθίνης αὐτῶν καρδίας τυποῦντος τοῦ λόγου τὸ σκληρὸν καὶ ἀπίθαστον· ταύτῃ γὰρ καὶ λαὸς σκληροτράχηλος, καὶ πᾶσαν ἀπειθεῖαν καὶ τραχύτητα εὐπαράφορος ἐν

D Ὅτε δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς, τῆς ἐξουσίας τοῦ πονηροῦ τυράννου ἐλευθεροῦν ἡμελλε, καὶ τοῦ ζυγοῦ τῆς ἀμαρτίας ἡμᾶς ἐξαίρησεσθαι, οὐδὲν ἐπιόντων ὠφθῆ τερατουργούμενον· ὁ γὰρ τὴν σωτηρίαν πρυτανεύων τὴν ἡμετέραν, ἐκπεριῶν τὴν γῆν, ὁ πρῶτος καὶ ταπεινὸς τὴν καρδίαν, θορύβων καὶ ἔδους παντὸς ἀνευ, τὸ ἐπιεικὲς δὲ μᾶλλον ἐπιεικνὺς καὶ εὐπρόσιτος, ἐν ταῖς συναγωγαῖς τὸν λόγον ἐδίδασκε τὸν σωτήριον, καὶ παντοδαπῶν εὐεργετημάτων

¹⁰ Jerem. xxvi, 32

κατεπίπλα τοὺς εἰσακούειν ἐθέλοντας, οὐ νόμους γραπτὸς διετίθετο, οὐ γῆς τῆς ὀρωμένης καὶ πατουμένης ἐκνέμων σχοινίσματα, οὐδέ τι τῶν ἐπικλήρων τε καὶ βρόντων κληροδοτῶν εἰς κατάσχεσιν, ἀλλὰ βασιλείαν ἐκήρυσσε τὴν οὐράνιον, καὶ πλοῦτον ἀναφαίρετον ἐχαρίζετο, καὶ χαρὰν εὐηγγελίζετο ἀνεκλάλητον, πᾶσάν τε νόσον καὶ μαλακίαν ἐν τῷ λαῷ ἑθεράπευε, καὶ πάντα πορίζων ὅσα ἦν τῆς θείας φιλοανθρωπίας τοῖς πίστει προσερχομένοις, παρέχεσθαι ἄξια. Τί χρῆ λέγειν; Πνεύματος χορηγίαν ἀφθονον ἐπιδαφιλουμένον, δι' ὧν ἀπάντων ἡ χάρις καὶ δύναμις τοῦ ἐνεργούντος καὶ δωρουμένου ἐδείκνυτο. Διὸ καὶ προηγορεύετο· *Οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἢν διεθέμην τοῖς πατέρας αὐτῶν. Τὰ γὰρ τοῖς εὐαγγελικῆς νομοθεσίας ἐξῆς ἐπάγει, Διδούς νόμους μου εἰς διάρουν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτοὺς. Οἱ νόμοι τῆς χάριτος, οὐκ ἐν χάρτι καὶ μέλανι· οἶόν τι καὶ ὁ Ἀπόστολος αἰνίττειται λέγων· Ἡ ἐπιστολὴ ἡμῶν ὑμῖς ἐστε, ἐγγεγραμμένη ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν· καὶ φανερούμενοι ὅτι ἐστὲ ἐπιστολὴ Χριστοῦ, διακονηθεῖσα ὑφ' ὑμῶν, ἐγγεγραμμένη οὐ μέλανι, ἀλλὰ Πνεύματι Θεοῦ ζῶντος· οὐκ ἐν πλαξὶ λιθίναις, ἀλλ' ἐν πλαξὶ καρδίας σαρκίναις. Οὐ γὰρ ἐν ἀψύχοις ὕλαις ἐγγράφονται, ἀλλ' ἐπὶ ταῖς διανομαῖς τῶν λογικῶν δακτύλων Θεοῦ καὶ καλῶς τυποῦνται τῷ Πνεύματι· τῶν ἐν ἀληθείᾳ καὶ εἰλικρινεῖς τούτων περιεχομένων, καὶ ψυχὴν καὶ νοῦν ἐκκαθαίροντες· οὐδὲν γὰρ ἐγγραφον ὁ ἡμέτερος παραδέδωκε νομοθέτης· πράγμασι γὰρ, οὐ γράμμασι, καὶ δυνάμεσιν, οὐ χαράμασιν, οἱ θεοὶ νόμοι ὡς ἐν ἀποδείξει ἐκείνοις τὰ εὐαγγελικὰ προδεδειγμένα χαρίσματα.*

Ἡ οὐχὶ ταῦτά ἐστιν ἡ καλὴ τε καὶ γόνιμος γῆ, ἡ εὐθαλῆς τε καὶ εὐκαρπὸς ἄρουρα, ἡ τὸν θεῖον ὑποδεξαμένη σπόρον, ὀπνηῖκα ὁ σπείρων ἐξῆλθε καταβαλεῖν τοῦ λόγου τὰ σπέρματα, ἡ καρποφοροῦσα εἰς τριάκοντα καὶ ἐξήκοντα, καὶ δὴ καὶ εἰς ἑκατὸν, ἢ μέγιστον καὶ ἀκρότατον; τούτων ἀκριβεῖς τῶν νόμων ὑπογραφεῖς καὶ μύσται, οἱ θεοὶ ἀπόστολοι ὤφθησαν, κρείττονος ἢ κατὰ Μωσῆα τῆς θεοπτείας; τε καὶ ὑπηρεσίας τετυχηκότες· οἱ δὴ καὶ θαρράλλῳ φιλοτιμοῦνται τῷ φρονήματι λέγειν· Θεοῦ ἔσμεν συνεργοὶ τοῖς πιστεύουσιν· Θεοῦ γεωργίον, Θεοῦ οἰκοδομὴ ἐστε. Εἰ οὖν ταῦτα ἀληθῆ, ὡσπερ δὴ καὶ εἰσὶ, πῶς οὐ κατερυθρῶσι τῶν ἀποστολικῶν καὶ προφητικῶν φωνῶν καταφλυσαρεῖν οἱ παράφρονες, ὡς τὴν τοῦ Θεοῦ οἰκοδομὴν κατασκάψαντα χειρῶσασθαι τὸν ἀντίθεον, καὶ καταληθίσασθαι τὸ γεωργίον, καὶ διδόναι τῷ ἐνεργούντι δι' αὐτῶν τὰ νικητήρια; ὅπως τῶν οἰκειῶν γεωργίων ἀμήσουσι τὰ δράγματα οἱ δειλοὶ· εἶτα, *Ἐπὶ καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτοὺς.* Ἐνταῦθα τῶν τὰ εὐαγγελικὰ δεδεγμένων ἐντάλματα, ἀντὶ πλακῶν λιθίνων τὰς καρδίας, καθάπερ τινὰς λαμπρὰς καὶ διαφανεῖς στήλας ὑπέθετο, καθ' ἃς οἱ θεοὶ νόμοι οὐκ ἐξ ἐπιπαλῆς ἐγχαράσσονται, ἀλλὰ διὰ βάθους εἰσδύονται

ges scriptas traiebat, non terræ hujus visibilis pedibusque calcatae portiones funiculis dividebat, nihil temporale et fluxum ad possidendum tradebat, sed cœleste prædicabat regnum, et inanissibiles opes largiebatur, gaudium ineffabile annuntiabat, omnemque morbum atque languorem in populo curabat; omnia demum præstabat quæcumque a divina benignitate iis qui ad fidem accessissent præberi dignum erat. Quid dicam Spiritus copiosam subministrationem ab eo datam? quibus ex omnibus gratia virtusque operantis atque donantis demonstrabatur. Idcirco etiam prædicebat: *Non juxta sædus quod pepigi cum illorum patribus.* Namque evangelicam legislationem deinde subinfert: *Dans leges meas in mentem eorum, et in corde eorumdem scribam illas.* Gratia leges non sunt in charta atque atramento, sicut etiam Apostolus innuit dicens: *Epistola nostra vos estis, scripta in cordibus vestris; manifestati quod sitis Christi epistola, ministrata a nobis, scripta non atramento, sed Spiritu Dei vivi, non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnis*¹¹. Non enim in inanimitate scribuntur, sed Dei digito, et Spiritus calamo imprimuntur, in rationalium hominum mentibus, veritate ac sinceritate imbutorum; æque animam ac mentem purificant. Nihil enim scriptum legislator noster tradidit; nam factis, non litteris, virtutibus, non characteribus, divinæ leges ceu ad ostensionem Spiritus in animabus stabilimtur. Sic in illis evangelica præsignificabantur charismata.

Πνεύματος τὰς ψυχὰς ἐγκαθιδρυνται· οὕτως ἐν Nonne hæc est pulchra et fertilis terra, pubescens et fructuosum arvum, quod divinum excepit semen; cum sator exiit ad projiciendum doctrinæ semina? terra hæc triginta et sexaginta, imo et centum reddit, qui est maximus et summus fructus. Harum accurati legum scriptores ac ministri exstiterunt divi apostoli, ad potiorē quam Moyses Dei contemplationem et ministerium elati; qui etiam animosa sententia gloriantur dicere: *Dei sumus adjutores apud credentes: Dei agricultura, Dei ædificatio estis*¹². Quod si hæc vera sunt, sicuti reapse sunt, quomodo non erubescunt adversus apostolicas propheticasque voces nugari hi vesani, quasi Dei ædificium Antichristus subfossus occupaverit, prædium vastaverit, victoriam eum illis operans retulerit? Deinde: *In corde eorum scribam illas.* Hic illorum, qui evangelica præcepta receperunt, pro tabulis lapideis, corda ceu splendidas quosdam limpidosque cippus proposuit, in quibus divinæ læges haud in **221** superficie charaxantur, sed alte penetrant, ad usque intimas cordis plicaturas meantes, ut indelebiles diuturnæque conserventur, et in omne ævum incoluntur maneat. Ilinc unicuique, si modo velit, intelligere licet quanta est

¹¹ II Cor. III, 2. ¹² I Cor. III, 9.

legum diversitas, tantum assecularum distare dignitatem. In hoc igitur nos sœdere constituti, atque in ipso confirmari et custodiri fiducialiter credentes, Dei populus esse gloriamur, et Deum tanquam reapse Deum nostrum nobis inscribere et fidenter fateri, et revelata facie, puro corde, non nutante sententia, palam proclamamus.

ρίχθαι και φρουρασθαι πιστεύοντες, λαός Θεοῦ χρηματίζειν ἡξιώμεθα, και Θεόν τόν Θεόν ἡμῶν ἐπιγράφεσθαι· και ὁμολογεῖν θαρβρόντως και ἀνακεκαλυμμένη προσώπῳ, και καθαροῦ καρδίᾳ και ἀναμφηρίστῳ τῇ γνώμῃ ἀποφανόμεθα.

Si ergo prius illud sœdus non caruit ob dictas causas reprehensione, profecto oportet irreprehensibile et omnino inculpabile, imo illustri fama ac nobilitate, summæque gloriæ corona ornatum, novum sœdus post illud verius videri, ceu quod omnia innovaverit ac perfecit, quodque bonorum caput est, justitiam atque salutem nobis asseruerit. Facessant itaque hi qui frustra peccant, atque ab omni blasphemia ineptisque desinant, osque obstruatur illorum qui adversus salutem nostram injusta loquuntur. Quod si a calumnia non cessant pietatis hostes, quarant huic sectam contrariam, et secum capita conferant, atque hujus inventorem ac legislatorem sibi cernant, a quo erroris arcibus initientur, qui fere est hujusmodi: *Qui adversatur et extollitur supra omne quod dicitur Deus, aut quod colitur. Cujus est adventus secundum operationem Satanae, in omni virtute, signis atque prodigiis mendacibus, et in omni seductione iniquitatis iis qui pererunt. Quem Dominus interficiet spiritu oris sui, et adventu suo destruet* ¹². Nos autem adeo abundanter, imo redundanter, divina scientia gratis ditavit, ita ut fiducialiter sicuti prædictum est, dicamus: *Non docebunt unusquisque civem suum, nec singuli fratrem suum, dicentes: Cognosce Dominum* ¹³. Et unde hoc scient? *Quia cuncti, inquit, erunt docibiles Dei* ¹⁴. Et: *Quaecunque facitis, omnia ad Dei gloriam facite* ¹⁵. Et en causa: *Quia scient a parvo ipsorum adhuc ad magnum* ¹⁶.

καί, Πᾶν ὃ τι ἄν ποιῆτε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε. Καί τὸ αἷτιον· Ὅτι πάντες εἰδήσουσι με ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν.

Edormite crapulam, ebrii, a vino impietatis vestrae, et auscultate prophetæ valide clareque clamanti: quia non unus aut duo, vel servus aut liber, vel Dives aut pauper, vel princeps aut subditus, vel rex una privatus, vel omnibus hic aut ille, sed omnes, inquit, cognoscent me, a parvo usque ad magnum. Quem vero cognoscent? Creatorem Dominumque omnium, qui dedit ipsis spiritum vitæ, curatorem conservatoremque omnium, benefactorem qui sapientia sua gubernat omnia ac dirigit, qui omnibus existentiam et incolumitatem suppeditat. Nequaquam alienos deos cognoscent, manuum suarum officia non adorabunt, non dicent lapidi aut ligno: Tu nos creasti sed me omnes cognoscent; a parvo ad magnum me cognoscent, non autem ignorabunt: neque diabolum adorabunt, neque creaturæ loco

Α δεικνόμενοι εἰς τὰ μυχαίτατα τῆς καρδίας πικρία. ἐν οἷς ἀνεξάλειπτα συντηρεῖται διαιωνίζοντα, και τῶ παντὶ χρόνῳ ἀνάλωτα διαμένοντα· ἔνθα συνιδεῖν πρόσεσι τῷ βουλομένῳ παντὶ, ὅτι παρῶσον τῶν νόμων τὸ διάφορον, παρὰ τοσοῦτον και τῶν κατηγορημένων τὸ ἀξίωμα διενήνοχε· κατὰ ταύτην ὑν ἡμεῖς ἐστηκότες τὴν διαθήκην, και ἐν αὐτῇ ἐστη-

Εἰ τοίνυν οὐκ ἀμεμπτος τῶν διαθηκῶν ἡ πρώτη, δι' ἧς εἰρηται αἰτίας, χρῆ δῆπου τὸ ἀμεμπτον και κατὰ πάντα τρόπον ἀδιάβλητον, μᾶλλον δὲ τὸ εὐκλεές και ἐπίσημον, και τὸ δόξῃ κατεστῆθαι, τῇ ἀνωτάτῳ· τὴν μετ' ἐκείνην ἀποφέρεσθαι, ὡς λοιπὴν καινοποιούσαν και τελειούσαν, και τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν, τὴν δικαιοσύνην και σωτηρίαν ἡμῶν βραβεύουσαν· ἐβρέτῳσαν οὖν αἱ ἀνομοῦντες διακωνῆς, και βλασφημίας πάσης και τερβρείας παυσάσθωσαν, και ἐμφραττέσθω πᾶν στόμα λαλοῦν κατὰ τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἀδικα· εἰ δὲ ταύτην οὐκ ἀφίει μέμφεως οἱ τῆς εὐσεβείας πολέμιοι, ζητείτωσαν ἕτεραν ταύτην ἀντίθετον, και ἐφ' ἑαυτοῖς συντιθέτωσαν, και τὸν ταύτης εὐρέτην και νομοθέτην διασκοπεύτωσαν, ἐξ οὗ τὰ τῆς πλάνης ἀπόβρητα μνησθήονται· ὅστις ποτὲ ἐστίν οὗτος, Ὁ ἀντικείμενος και ὑπεραιρόμενος ἐπὶ πάντι λεγόμενος Θεὸν ἡ σέβασμα· οὗ ἡ παρουσία κατ' ἐνέργειαν τοῦ Σατανᾶ, ἐν πάσῃ δυνάμει, σημεῖοις και τέμεσι ψεύδους, και ἐν πάσῃ ἀπάτῃ τῆς ἀδικίας ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις· ὃν ὁ Κύριος ἀναλώσει ἐν πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ, και καταργήσει τῇ ἐπιζαρεῖᾳ αὐτοῦ. Ἡμᾶς δὲ τοσοῦτον ἡ χάρις φιλοσίμως και ἐκ περιουσίας, τῆς θείας ἐπιγνώσεως τὴν δωρεὰν κατεπλούτισεν, ὥστε θαρβρόντως, κατὰ και προκεκρήνεται, λέγειν· Οὐ μὴ εἰδάξωσιν ἕκαστος τὸν πολίτην αὐτοῦ, και ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, λέγων· Γνώθι τὸν Κύριον. Καί πόθεν τοῦτο εἰπονται; Ὅτι, φησὶν, ἔσονται πάντες εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε. Καί τὸ αἷτιον·

Ἐκνήψατε, οἱ μεθύοντες, ἐξ οἴνου τῆς ἀσεβείας ὑμῶν, και ἐνωτίσασθε τοῦ προφήτου ἀκούοντες· μέγα και λαμπρὸν ἐκδοῶντος· ὅτι οὐχ εἰς ἡ δύο, ἡ δούλος ἡ ἐλευθερος, ἡ πλούσιος ἡ πένις, ἡ ἀρχων ἡ ἀρχόμενος, ἡ βασιλεὺς ἡ ἰδιώτης, ἡ ἀπλῶς ὁ δεῖνα και ὁ δεῖνα, ἀλλὰ πάντες, φησὶν, εἰδήσουσι με, ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν ἕως μεγάλου αὐτῶν. Τίνα; τὸν Ποιητὴν και Δεσπότην αὐτῶν, τὸν δόντα αὐτοῖς πνοὴν ζωῆς, τὸν κηδεμόνα, τὸν συνοχέα τοῦ παντός, τὸν εὐεργέτην, τὸν ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ κυβερνῶντα τὰ πάντα και διεξάγοντα, τὸν πᾶσι τὸ εἶναι και τὸ εἶναι δωρούμενον· οὐ θεοὺς ἄλλοτρίους γνωριούσιν, οὐ τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτῶν προσκυνήσουσιν, οὐ μὴ εἴπωσι τῶν λίθων και τῶν ξύλων· Σὺ ἡμᾶς ἐποίησας· ἀλλ' ἐμὲ πάντας εἰδήσουσιν, ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν ἐμὲ εἰδήσουσιν, οὐκ ἀγνοήσου-

¹² II Thess. II, 19. ¹³ Jerem. xxxi, 34. ¹⁴ Jean. vi, 45. ¹⁵ I Cor. x, 31. ¹⁶ Jerem. xxxi, 34.

σιν, οὐδὲ τῶ διαβόλῃ προσκυνήσουσιν, οὐδὲ τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα τὸ σέβας ἀπονεύμαιεν· ἀλλ' ὁ ἐνεργῶν διὰ τῶν ὑπηρετούντων αὐτῷ ἀποφθέγγεται, ἵνα τοῖς οὕτω λαμπροῖς καὶ διαφανέσι τῆς ἀληθείας λόγοις, τὴν οικεῖαν ψευδηγορίαν καὶ πλάτην ἀνασταθῆωσι· πῶς γὰρ ἐξῆν τοὺς τῆν καλὴν ταυτηνὴ διαθήκην πολλῶ τῆς προτέρης ὑψηλοτέραν δεξαμένους, ἐπὶ τῆν τῶν ματαίων ἀπολισθῆσαι προσκύνησιν; Πάντες οὖν εἰδήσουσί με, φησὶν· ὡσπερ γὰρ ὁ αἰσθητὸς οὗτος ἥλιος πᾶσαν ὄσπιν ἐφορᾷ καταφωτίζει γῆν, οὕτως ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος Χριστοῦς ὁ Θεὸς ἡμῶν πᾶσι τὰς τῆς θεογονίας ἀκτῖνας διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐξέλαμψε, καὶ τὰς διανοίας πάντων ἡμῶν κατηύγασε, τῆς θείας ἐμπιμπλῶν γνώσεως τε καὶ χάριτος.

Τίνας δὲ εἶεν οὗτοι, εἰπάτωσιν αὐτοί· εἰ μὲν γὰρ τῆν ἡμετέραν ἔλθοιεν, τῇ ἀληθείᾳ καὶ ἡμῖν συμφέσαιεν, ὡς οἱ τῷ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν καταεσφραγισμένοι καὶ ἐπικεκλημένοι ὀνόματι· εἰ δὲ τῆν ἐναντίαν πορεύονται, σαφῶς τοῦ ἀκαθάρτου πνεύματος ἡ ἐνέργεια· διδασκῆτωσαν τοὺς ἀμαθεῖς καὶ ἀπειθεῖς οἱ ἐν τῇ ἱερῇ παιδείᾳ, αὐτεπάγγελτοι ἔχοντες· ἐφ' οἷς ταῦτα συνεπεραίνετο, Ὡσαννά ἐν τοῖς ὑψίστοις, ἐκβοῶντες· εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. Καταισχυνῆτωσαν αὐτοὺς Ἑλλήνων παῖδες, ὃ καὶ θαυμάζειν ἄξιον, ὅταν σπουδῆν ἐποιούνη, τῆς Ἰησοῦ ὀμιλίας ἐρώντες, καὶ τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς ἄγειν ὡς αὐτὸν ἱκετεύοντες· τὴν μὲν οὖν Νουδαϊκὸν δῆμον διὰ φωνῆς προφητῶν ὁ τῶν ὄλων Θεὸς ἐν αἰτίαις μεγίσταις ἐποιεῖτο λέγων· Ἐγὼ βοῦς τὸν κτησάμενον, καὶ ὄνος τὴν φάττην τοῦ κυρίου αὐτοῦ· Ἰσραὴλ δέ με οὐκ ἔγνω, καὶ ὁ λαὸς με οὐ συνῆκεν· ὡς δὴ τὴν ἀλόγους ζώους κτηνωδίαν, τὴν ἐκείνων ἀβελτερίαν καὶ ἀλογίαν ἑωρακῶς παρελαύνουσαν· ἡμᾶς δὲ ἐφ' οὓς ἄνωθεν τὸ τῆς γνώσεως δῶρον καταπεροίτηκεν, ἐν εὐκληρίαις τε καὶ εὐλογίαις τιθεῖς, τὸ ἀσύνετον ἐκείνων καὶ ἀλογῶδες διωταμένους, εἰδήσειν αὐτὸν ἐναργῶς προτεθέσπισκε· καὶ βεβαίῳ τοῦ λόγου τὸ ἀσφαλές, τῆς ἀληθείας ἐμφαινομένης τοῦ πράγματι αὐτοῖς τὸ ἀπαράγαπτον· αἰσχυνῆσθωσαν λοιπὸν οἱ τοῖς ψευδέσιν ἐπεριδόμενοι, καὶ ἀνοσίως καὶ ἀμαθῶς τῆς τῶν Χριστιανῶν κατακεκραγότες ὀρθῆς ὑπολήψεως· Ἐνεπλήσθη γὰρ ἡ σύμπασα γῆ τοῦ γινώσκειν τὸν Κύριον· καὶ πλήρης ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ. Πανταχοῦ γὰρ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης τὰ τῆς εὐαγοῦς ἡμῶν ᾄδεται πίστει.

Τὰ δὲ ἐπὶ τούτων τῶ προφήτῃ ἐπαγόμενα, τὴν τοῦ Θεοῦ ἀνέκφραστον φιλανθρωπίαν, καὶ τὸν ἀνεξιχνίαστον πλοῦτον τῆς χρηστότητος αὐτοῦ ἡμῖν προμηνύει. Ἰλεως ἔσομαι ταῖς ἁδικαίαις αὐτῶν· τί τούτων ὑψηλοτέρον ἢ σεβασμιώτερον; τί τούτων ἥδιον ἢ χαριέστερον; Παρὸν γὰρ κολάζειν καὶ τὸ γέεννης ἀπευρύνειν στόμα, μυρίας τε καὶ ἀνυπολόστους ἐπάγειν πληγὰς, θανάτους τε ἐξαισίους καὶ παραδόξους, ἐπὶ μυρίοις καὶ ἀπείροις τοῖς παραπτώμασι· οὐκ ἠπειλήσεν, οὐκ ἐκόλασεν, οὐκ προσέταξε μέγα διαστῆναι τὴν γῆν καὶ ἄρδην καταπιεῖν ἅπαν-

A Creatoris cultum exhibebunt: sed qui per ministros suos operatur, is loquetur; ut tam splendidis limpidaeque veritatis sermonibus falsitatem suam atque errorem opponant. Qui enim fieri posset, ut qui novum hoc sædus multo excelsius priore admiserunt, ad vanitatem revolvantur cultum? Omnes itaque me cognoscent, inquit. Sicut enim sensibilis hic sol universam quam spectat terram illuminat, ita justitiæ sol Christus Deus noster cunctis divinæ notitiæ radios per Evangelium incendit, nostrumque omnium mentes illuminavit, et divina scientia gratiaque complevit.

B Quinam vero sint hi, dicant ipsi. Nam si in partes nostras concedent, cum veritate nobisque simul consentient, quippe qui Christi Dei nostri sigillo signati, 222 ejusque nomine appellati sumus. Si vero in contrariam partem abeant, hæc est manifesta impuri spiritus operatio. Doceant hos ignaros rudesque in templo pueri, naturaliter veluti eruditi, dum ea fierent: *Hosanna in excelsis*, clamantes; *benedictus qui venit in nomine Domini* 13. Pudorem ipsis incutiant ethnicorum pueri, qui mirum est quantum studium præ se tulerint loquentem Jesum audire, ita ut discipulos quoque ejus rogarent ut se ad illum deducerent. Judaicum itaque populum universalis Deus gravissime accusabat dicens: *Cognovit bos possessorem suum, et asinus præsepæ domini sui; Israel autem me non cognovit, et populus me nescivit* 14; quasi nimirum cerneret irrationalium animantium beluino ingenio, inscitiam horum atque vecordiam esse graviozem. Nos autem, quibus superne donum scientiæ supervenit, in beata sorte ac benedictione reponens, quia stultitiam illorum mentisque aberrationem repulimus, nos, inquam, ipsum cognituros, perspicue prædixit. Firmat autem verborum indelebilibis veritas quæ facta ipsa comitatur. Pudeat deinceps illos qui falsitati innituntur, impieque atque inscienter Christianorum allatrant rectam sententiam. *Plena enim est universa terra cognitione Domini* 15. Et: *Plenum est cælum ac terra gloria ejus* 16. Ubique enim in mundo sancta nostra celebratur fides.

Age vero quæ prædictis propheta adjicit, ea ineffabilem Dei benignitatem, et inscrutabiles divitiarum bonitatis ejus significant. *Propitiabor iniquitatibus eorum* 17. Quid his verbis excelsius aut venerabilius? Quid dulcius aut gratiosius? Nam cum possit punire, et gehennæ os dilatare, plurimasque et intolerabiles plagas imponere, mortes horrendas atque improvisas, propter sexcenta, imo innumera peccata; attamen non est comminatus, non punivit, non imperavit terræ ut delisceret cunctosque omnino absorberet; sed ejus erga homines

13 Matth. xxi, 9

14 Isa. i, 3.

15 Isa. xi, 9.

16 Habac. iii, 3.

17 Jerem. xxxi, 34.

benignitas prævaluit. *Propitiabor enim, inquit, iniquitatibus eorum.* Nos vero qui talia experti sumus et credimus, victorale simul et eucharisticum hymnum Servatori nostro canimus, et gratiarum actionem quotidie offerimus, cantantes atque psallentes: *Quis loquetur potentias Domini, auditas faciet omnes laudes ejus* ²³? Quis annuntiare misericordias ejus ac mirabilia satis valeat? Quæ lingua magnitudinem beneficiorum ejus digne eloquatur? quæ oratio excogitari possit magnitudini datorum ab eo bonorum par? Atqui non solum non punivit neque gehennæ tradidit, sed indulgens fuit iniquitatibus nostris; imo quod cuncta excedit, et orationem omnem exsuperat, mysterium salutaris incarnationis nobis operatus est. Cur autem vel quomodo? Non punivit, sed punitus est; non plagam intulit, sed plagatus est ipse in dilecta domo. Dorsum suum dedit in verbera, et genas suas ad alapas. Postremo turpissimam crucis necem excepit, ignominia contempta, secum cruci configens scriptam adversus nos chirographum, ut nos peccato eriperet, et de potestate tenebrarum liberaret. Idem itaque sacerdos et victima, idem immolans nostri causa, sacrificatus simul et offerens Deo Patri populum peculiarem. Hinc nos de dominatu inimici redempti fuimus, Patremque per Filium agnovimus, et genuini Trinitatis adoratores existimus. At enim qui ab ejusmodi gratia sunt alieni, horum omnium oblitii, auresque et cordis oculos ad tam venerandas amabilesque res claudentes, quidquid demum volunt adorent et colant. Quod deinceps deifer propheta subjicit, quale quantumque est! *Et peccatorum eorum ulterius non recordabor* ²⁴. Hoc loco mens **223** vacillat, multaque perplexitate laborat, mutumque potius silentium præoptat, quia ad inextricabilem divinorum judiciorum labyrinthum devenit. Unicum vero perplexitati suæ exitum reperit, ut nempe cum infabillium rerum spectatore et mysta dicat: *O altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei! quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus* ²⁵!

σοφίας, λέγων, καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεσύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ!

53. Hæc nobis Servator per divinam sacri lavacri generationem largitus est, in quo plena purgatio illustratioque animarum fit, et a peccatis liberatio. Has ego voces plurimi facio, has amplector et amo; quia mihi dulce est atque jucundum has mente revolvere, et his cogitandis alacritate repleri, et consolatorium peccatorum invenire pharmacum, et ad bonam spem erigi, et desperationem abjicere, Deique benignitatem ac misericordiam cognoscere. Etenim delictorum oblivionem nobis representant, et misericordem atque indulgentem Dominum Creatoremque demonstrant; atque ut breviter dicam salutis nobis datorem suadent esse

Α τας, ἀλλὰ νικᾷ τὸ φιλόανθρωπον. Ἰλεως γὰρ ἔσομαι, φησὶ, ταῖς ἀδικίαις αὐτῶν. Καὶ ἡμεῖς οἱ ταῦτα καὶ παθόντες καὶ πιστεῦσαντες, τὴν ἐπιτελικὸν ὁμοῦ καὶ χαριστήριον τῷ σεσωκότι αἶνον καὶ τὴν εὐχαριστίαν προσφερομεν ἐκάστοτε, ἄδοντες καὶ ψάλλοντες· *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας Κυρίου, ἀκουστάς ποιήσει πάσας τὰς αἰρέσεις αὐτοῦ; Τίς ἰκανὸς ἀναγγεῖλαι τὰ ἔλεη αὐτοῦ καὶ τὰ θαυμάσια; ποία γλώσσα ἐπαξίως τοῦ μεγέθους τῶν εὐσεργημάτων φθέγγεται; ποῖος λόγος ἐξευρεθεῖ τῇ μεγαλειότητι τῶν κεχαρισμένων ἡμῖν ἀγαθῶν παρισούμενος; ἄρα γὰρ οὐκ ἐκόλασε μόνον οὐδὲ γέννην παραδέδωκεν, Ἰλεως δὲ ἐγένετο ταῖς ἀδικίαις ἡμῶν, ἦ καὶ τὸ πάντων ἐπέκεινα καὶ πέρα λόγου παντός, μυστήριον τῆς σωτηρίου οἰκονομίας ἡμῖν ἐξεργάσατο· πῶς δὲ, καὶ τίνα τρόπον; οὐκ ἐκόλασεν, ἀλλ' ἐκόλασθη, οὐκ ἐπήνεγκε τὴν πληγὴν, ἀλλ' ἐπλήγη ἐν τῷ οἴκῳ τῷ ἀγαπητῷ· τὸν νότον αὐτοῦ ἔδωκεν εἰς μάστιγας, καὶ τὰς σιαγόνας αὐτοῦ εἰς βραχίονα. Καὶ τέλος τὴν διὰ σταυροῦ ἀσχιπτον εἶλετο θάνατον, ἀσχύνης καταφρονήσας, ἐν αὐτῷ προσηλώσας τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον, ἵνα ἡμᾶς ἐξέλθαι τῆς ἀμαρτίας, καὶ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους ἐλευθέρωσῃ· αὐτὸς γοῦν καὶ ἱερεὺς καὶ ἱερεῖον, αὐτὸς καὶ θύων καὶ σφαγιαζόμενος ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ θυόμενος καὶ προσάγων τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ λαὸν περιούσιον· ἐντεῦθεν ἡμεῖς τῆς καταδυναστείας τοῦ Ἐχθροῦ λελυτρώμεθα, καὶ τὸν Πατέρα δι' Υἱοῦ ἐπέγνωμεν, καὶ προσκυνήσομεν γνήσιοι τῆς Τριάδος ἀναβεδείγμεθα· οἱ δὲ δωρεὰς ταύτης ἀλλότριαι, πάντων τούτων λήθην λαθόντες, καὶ τὰ ὕτα καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας πρὸς τὰ οὕτω σεπτὰ καὶ ἀξιάγαστα κακῶς ἀπομύσαντες, ὅ τι καὶ βούλονται προσκυνεῖν ἔσταν καὶ σεβέσθωσαν· τὸ δὲ ἐξῆς τῷ θεοφόρῳ προσκειμενον ἡλίκοι καὶ ὄσον; *Καὶ τῶν ἀμαρτιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἐγὼ.* Ἐν τούτοις λιγυγιάσας ὁ νοῦς, καὶ ἀπορίε πολλῆ συσχεθεῖς, καὶ ἀφθεγγίαν μᾶλλον καὶ σιωπῆν προτιμήσας, πρὸς τὸ ἀδιεξίτητον τῶν θείων κριμάτων ἤπιστα ἐφικνούμενος· μίαν δὲ ταύτην καὶ μόνην τῶν ἀπόρων ἐξέουροι ἀν μηχανῆν, τῷ τῶν ἀπορρήτων θεατῆ καὶ μύστη συμφεγγόμενος· *Ὁ βᾶθος πλοῦτου καὶ**

Δ νγ'. Ταῦτα διὰ τῆς θεογενεσίας τοῦ θεοῦ λουτροῦ ὁ Σωτὴρ ἡμῖν ἐχρίσατο, ῥύψιν παντελῆ καὶ κάθαρσιν τῶν ψυχῶν ἔχοντος, καὶ τῶν ἀμαρτημάτων ἐλευθερίαν εἰσφέροντος· ταύτας ἐγώ γε τὰς φωνὰς, πολλοῦ γέ ἀν τιμησαίμην, ταύτας περιπτύσσομαι καὶ ἀπάζομαι, ὡς ἡδὺ μοι καὶ χαρίεν εἰς μνήμην τούτων ἵεσθαι, καὶ ταύτας ἀναλαμβάνοντα προθυμίας πληροῦσθαι, καὶ παραμυθίας τῶν ἡμαρτημένων εὐρίσκειν φάρμακον, καὶ πρὸς χρηστάς ἐπανάγασθαι τὰς ἐλπίδας, καὶ καταφρονεῖν ἀπογνώσεως, καὶ μαυθάνειν Θεοῦ φιλοανθρωπίαν καὶ ἔλεον· ἀμνηστίαν γὰρ τῶν πεπλημμελημένων ἡμῖν ὑποτίθενται, Ἰλεῶν τε καὶ συγγνώμονα τὸν Δεσπότην καὶ Ποιητὴν διαδει-

²³ Psal. cv, 2. ²⁴ Jerem. xxxi, 34. ²⁵ Rom. xi, 33.

κίνουσι· καὶ τὸ πᾶν εἰπεῖν, σωτηρίας ἡμῖν χορηγὸν τὸν ἡμέτερον νομοθέτην εἰσηγοῦνται· ταυῦτα τοῦ καθ' ἡμᾶς νόμου καὶ νομοθέτου τὰ ἐπαγγέλματα καὶ διδάγματα· εἰ δέ τι χρὴ μουσορροῦντα, τὸν λόγον ἐπιχωρῶνυειν τε καὶ καταποικίλλειν ὡς μάλιστα, καὶ ταῖς πλείοσι τῶν θεηγόρων διακοσμεῖν φωναῖς, καθάπερ εἰκόνα καλὴν τε καὶ ἐκπρεπῆ οἱ ἐμπειρότατοι τῶν ζωγράφων ἀποφαίνειν ἐκμηχανώμενοι, ὕλαις ταῖς φαιδρωτέραις καὶ χρώμασι τῶν διαφανεστέρων εὖ μάλα τὴν ἐπιφάνειαν ἐπανθίζοντες, ἐξωραίζουσι τε καὶ ἀγαθίζουσιν, ὡς ἂν τὸ ἐμπερὲς εἰς τὸ ἀκριβέστερον διασώζοιτο· καὶ γὰρ διὰ τῶν εἰκόνων, τῶν ἀρετύπων ἡμῖν ἡ γνώσις ἐγγίνεται. Καὶ ἄλλος τῶν βολήπτων κεκλήσθω, τοῖς προηγουμένοις συμφράδμοις ἐσόμενος, καὶ δὴ καὶ ἀφίχθω ἅντ' τὸν ἱερὸν τουτωνὶ τῶν θεοφόρων τὸν ὄμιλον, καὶ εἰσπρῆσθω τοῦ τὸ θεοειδὲς στάδιον, καὶ συνδιαφερέτω τὸν ἀγῶνα, καὶ συνεξανυέτω τῆς εὐσεβείας τὸν διαυλον ἐκεῖνος ὁ τῶν θεομύστων καὶ παραδόξων ἐποπτεῖων, καὶ τῶν κατ' οὐρανοῦς δυνάμεων θεωρῶς τε καὶ μύστης, καὶ προσεῖσθω τοῖς προπεπονηκόσιν εἰς τὸν οἶκον τῆς σοφίας, τῶν ἐξαγίστων θριαμβεύων τὸ δυσσεβὲς καὶ παράνομον, ὅπως μὴδὲ αὐτὸς τοῦ θεοῦ τοῦτου συλλόγου ἀπολιμπάνοιτο, συνηχῆσει δὲ καθάπερ ἀλήκτωρ τῷ θείῳ κρουόμενος Πνεύματι, καὶ ἅγαν ἀπειὴς τοῖς Ἰσοκλεῆς λαχοῦσι τὸ χάρισμα θεοφάντορι, καὶ δὴ καὶ λέξει· *Τάδε λέγει Κύριος· Ἰδοὺ ἐγὼ λαμβάνω πάντα οἶκον Ἰσραὴλ ἐκ μέσου τῶν ἐθνῶν, οὗ εἰσήλθοσαν ἐκεῖ, καὶ συνάξω αὐτοὺς ἀπὸ πάντων τῶν περικύκλω αὐτῶν, καὶ εἰσάξω αὐτοὺς εἰς τὴν γῆν τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ δώσω αὐτοὺς εἰς ἔθνος τῆ γῆ μου, καὶ ἐν τοῖς ὄρεσιν Ἰσραὴλ· ὅτι μὲν οὖν οὗτος ὁ θεὸς προφήτης θεῖα κινούμενος χάριτι, τῆς τοῦ πάντων Σωτήρος ἡμῶν Χριστοῦ οἰκονομίας, διὰ τούτων ἡμῖν τῶν λόγων ἐναργῶς προῦπογράφεῖ τὸ μυστήριον, οὐκ οἶμαί τινα τῶν νῦν ἐχόντων ἀντερεῖν· συμπνεύσειε γὰρ κἀναυθα τοῖς προεληφόσι, καὶ ταύτη μὴδὲ πολλῆς δεῖσθαι τῆς τῶν προκειμένων ἀνακαθάρσεως, καὶ συγχῆς τῆς διὰ λόγων ἀναπτύξεως, πολλὰκις τῶν τοιούτων καὶ ὁμοίων ἐν τοῖς ἐμπροσθεν διεξοδικώτερον προεξητασμένων· ἀλλ' ἐπειδὴ ταῦτα ἱστορικῶς ἐξελημμένα, τῷ κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ ἐφαρμόζεται, ὡς ἂν μὴ τινες τῶν νῦν παραδεγεγμένων τὴν τοῦ Ἰουδαϊκοῦ φρονήματος παχύτητα, πρὸς τὴν τῶν προκεκηρυγμένων ἀπαιτασύντολεν ἀλήθειαν, εἰς ἃς ἐκεῖνοι κενόκαμεν, ἐν πᾶσι βασι' ἔχνοσ τῶν ἱερῶν τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλων βαίνοντες, πρὸς τὰς ἀνοήτους καὶ μωρὰς τῶν ἀσυνέτων ζητήσεις ἀνταναστήναι καὶ φάναι, ὅτι περὶ ὡς ἐν σκιᾷ καὶ τύποις προδιεγράφετο ταῦτα καὶ ἐπ' ἐκεῖνοις· καὶ γὰρ καὶ ἐπ' αὐτοὺς τὰ τῆς θείας Κηδεμονίας διεδείκνυτο· τῷ ὄντι δὲ καὶ κατὰ ἀλήθειαν, ἐπὶ τῆς σωτηρίου τοῦ Δεσπότητος Χριστοῦ συγκαταβάσεως ἐπεραίνετο· πλουσίως γὰρ ἐφ' ἡμᾶς τὰ τῆς φιλάνθρωπίας αὐτοῦ ὑπερεξέχεε νάματα.*

54. Συνῆξε γὰρ ἡμᾶς, τουτίεστι τὸν νοητὸν Ἰσραὴλ, καὶ τῆς κατὰ τὸν πατριάρχην Ἀβραάμ ἐπαγγελίας τέκνα χρηματίζοντας, καὶ ἐλυτρώσατο ἡμᾶς διὰ τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ ἐκ χειρὸς Ἐχθροῦ, καὶ διὰ τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος ἐκ τῶν χωρῶν συνήγαγε, καὶ

nostrum legislatorem. Hæc sunt legis nostræ ac legislatoris præcepta et doctrinæ. Quod si forte oportet poetice prope more orationem colorare et plurimum variare, multisque defloquorum virorum ornare vocibus, veluti pulchram decoramque imaginem peritissimi pictores exhibere curant, materiis quantum fieri potest splendidis, coloribus clarissimis egregie tabulam animantes, venustantque et exhilarant, ut similitudo accuratior fiat; etenim ex imaginibus archetypa nobis innotescunt; alius itaque inspiratorum virorum advocetur, qui prædictis consonans fiat, veniat scilicet in sacrum deiferorum horum cœtum, et hoc divinum stadium ingrediatur, simulque agonem peragat, conficiatque pietatis diavlon ille mysticarum mirarumque visionum et cœlestium potestatum spectator ac mysta, fiatque additamentum his quæ antea in sapientiæ domo elaborata fuere, deque horum detestandorum impietate ac nequitia triumphet, ut ne ipse quidem in hoc sacro collegio desideretur, imo assonet, pleetro veluti utens divino Spiritu, suaviter admodum cæteris parem gratiam sortitis vatibus, atque dicat. *Hæc ait Dominus: Ecce ego capio universam domum Israelis ex medio gentium, ad quas venerant, et congregabo eas ex cunctis finitimis ipsorum, et in regionem Israelis reducam, faciamque eos populum in terra mea et in montibus Israelis* 54. Quod itaque divus hic propheta, divina permotus gratia, communis nostri Servatoris Christi incarnationis his verbis perspicue mysterium describat, neminem mente præditum contradicturum puto. Conspirant enim cum præcedentibus, neque opus erit multa rei propositæ declaratione et continua per commentarios explanatione, quia multa alia huiusmodi in superioribus diffusius exposita sunt. Sed quia hæc secundum historicum sensum accepta, carnali Israeli congruunt, ne qui forte eorum, qui nunc Judaicæ mentis crassitiom adoptarunt, adversus prædicta impudenter se attollant, officii nostri esse iudicavimus, vestigia ubique sacrorum Ecclesiæ magistrorum calcantes, contra insanas stultasque recordium quæstiones insurgere ac dicere, quod hæc umbratilia ipsis et figuraliter scripta fuerint. Namque et ipsis divinæ Providentiæ cura semet revelabat. Reapse autem vereque hæc in salutari Christi Domini ad res humanas demissione complacebant. Abundanter enim in nos stæ erga homines benignitatis scatebras effudit.

54. Congregavit quippe nos, id est intellectualem Israellem, et promissionis 224 Abrahamo patriarche factæ filios, perque suam crucem de inimici manu eripuit, et Evangelii prædicatione ex diversis regionibus collegit, atque in Israelis terra, quæ Chri-

54 Esch. xxxvii, 21.

sti Ecclesia prout Deo dignum est intelligetur, A
coadunavit, montibusque alte structis ac mysticis,
dogmatibus scilicet theologix sublimibus, commu-
nivit. Quæ clarius in sequentibus docebit: *Et prin-
ceps unus, inquit, erit illorum omnium rex; neque
erunt diutius duæ gentes, neque deinceps scindentur
in regna duo* 17.

55. Quis adeo rudis et insipiens, qui non con-
sensus sit et confessurus, perspicue hæc et lim-
pide in statu nostro Christiano elucescere? Neque
Zorobabeli propheticam accommodabit quisquam
dictionem, si modo meliorum sectari velit suffra-
gium. Ille enim post captivorum, id est Judæorum,
Babylone reditum, non fuit liberati nuper servitute
populi constitutus rex, sed dux populi tantum genti
sux præerat ac moderabatur. Quamobrem ei dictio-
nem hanc accommodare, non erit rationabile. Rex
porro verus principaliter vereque est omnium
nostrum regnator ac dominator Christus Deus
noster, qui incommutabilem habet principatum, et
gloriam quæ auferri non potest; sicut prophetica
vox ait: *Tu in sempiternum sedes, nos autem per-
inus in ævo* 18. Sumus autem ei nos subiecti, et sub
unico rege euncti degimus; solum ipsum revelata
facie, et constante corde Deum ac Dominum consti-
tentes prædicantesque. Propterea ne distinctio
quidem aut diversitas subjectorum ei ulla est; jam
enim haud alius alii regi obtemperat, ne hinc
forte in plures diversasque sententias et in irreligi-
giosas opiniones divisi, ad absurdos detestandosque
cultus discorditer dissecantur, atque ad idolorum
scandala inclinentur. Qui enim id fieret? siquidem
unum solumque natura suapte Deum ac regem
agnoverunt et adorare edocti sunt. Manifestabit
autem hæc nobis evidentius subsequens dicitio: *Et
mundabo eos, et unisque mihi populus, et ego illis
Deus* 19.

ἐγνώκεισαν, καὶ προσκύνειν ἐδιδάχθησαν; Σαρηνιστὶ
καὶ καθαρῶ αὐτούς, καὶ ἔσονται μοι εἰς λαόν, καὶ ἐγὼ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεόν.

Quis porro mundans, et quinam mundati, facile
cognoscemus, si apostolicas voces audiemus, qui-
bus res Servatoris nostri Christi docemur: quia
*Purgationem per seipsum fecit peccatorum nostro-
rum* 20. Et quia, *Sic dilexit Ecclesiam, et seipsum
tradidit pro ea, ut illam sanctificaret, mundans
lavacro aquæ in verbo* 21. Et alibi: *Expectantes
beatam spem et manifestationem gloriæ magni Dei
ei Servatoris nostri Jesu Christi, qui dedit semet-
ipsum pro nobis, ut nos redimeret ab omni iniquitate,
et mundaret sibi populum acceptabilem, sectatorem
bonorum operum* 22. Et rursus: *Si enim sanguis
taurorum atque hircorum, et cinis vitulæ aspersus
inquinatos sanctificat ad emundationem carnis,
quanto magis sanguis Christi, qui per æternum Spi-
ritum semetipsum obtulit immaculatum Deo, emu-*

εἰς τὴν γῆν Ἰσραὴλ, ἥτις ἡ Ἐκκλησία Χριστοῦ θεο-
προεπῶς νοηθήσεται, συνεισθήγαγε, καὶ ὄρσειν ἀν-
φικισμένους καὶ μουσικοῖς, τοῖς δόγμασι τοῖς ὑψηλοῖς
τῆς θεολογίας, διησφαλισατο· σαφέστερον δὲ ταῦτα,
τὰ ἐπαγόμενα διδάξει· Καὶ ἄρχων εἰς, φησὶν,
ἔσται πάντων αὐτῶν εἰς βασιλεία, καὶ οὐκ ἔσο-
ται εἰς δύο ἔθνη, οὐδὲ μὴ διαιρεθῶσιν οὐκέτι
εἰς δύο βασιλείας.

νε. Τίς οὕτως ἀμαθὴς καὶ ἀνόητος, ὃς οὐ συν-
θήροιο καὶ συνομολογήσειεν, ἐμφανῶς ταῦτα καὶ
ἀπεξεσμένους, ἐπὶ τῆς καθ' ἡμᾶς διαπρέπειν κατα-
στάσεως; οὐ γὰρ ἐπὶ τὸν Ζοροβάβελ τὴν προφητι-
κὴν μεταρρυθμίσειε βῆσιν, εἴπερ τῶν ἀμεινῶν
ταῖς ψήφοις ἐβελήσειεν ἔπεσθαι· ἐκεῖνος γὰρ μετὰ
τὴν ἐκ τῆς Βαβυλωνίας τῶν δοριακῶτων, τουτέστι
τῶν Ἰουδαίων, ἐπὶ τὴν ἐαυτῶν ἀναδρομὴν, τοῦ ἔργου
τῆς δουλείας ἀνειμένου λαοῦ βασιλεὺς οὐδαμῶς
κεχειροτόνητο· δημαγωγὸς δὲ ὢν ἐξῆρχε καὶ ἐπυ-
τάνευε τὸ ὄμφυλον· διόπερ εἰς αὐτὸν ταῦτα ἀνατί-
θεσθαι, λόγον οὐχ ἔξει· βασιλεὺς δὲ ἀληθινὸς κυ-
ριῶς καὶ ἀληθῶς ὁ πάντων βασιλευῶν καὶ κατεξου-
σιάζων Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὃς βασιλεύει ἐφ'
ἡμᾶς εἰς τοὺς αἰῶνας, καθεδούμενος ἐν τοῖς ἰσίοις
θρόνοις, καὶ ἀμετάβλητον κεκτημένος τὴν ἀρχὴν,
καὶ τὴν δόξαν ἀναφαιρέτων ἔχων· ἥ φησιν ἡ προ-
φητικὴ φωνή· *Σὺ καθήμενος εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ
ἡμεῖς ἀπολλύμενοι τὸν αἰῶνα*. Ὑποτετάγμεθα δὲ
ἡμεῖς αὐτῷ, καὶ ὅψ' ἐν βασιλείᾳ τελοῦμεν ἄπαντες·
αὐτὸν μόνον ἀνακεκαλυμμένην προσώπῳ καὶ θαρρα-
C λέψῃ τῇ καρδίᾳ Θεὸν καὶ Κύριον ὁμολογοῦντες τε καὶ
κηρύσσοντες· διὰ τοῦτο, οὐδὲ διαίρεσις οὐδὲ διάστασις
τῶν ὑπὸ πόδας θεθεμένων αὐτῷ· οὐδὲ γὰρ ἂν εἴ
ἄλλος ἄλλῃ βασιλεὶ κατήκοος εἴη, ὅπως μὴ ἐντεῦ-
θεν πλείονας καὶ διαφόρους δόξας καὶ δυσσεβείας
φρονήματα διεσχοινισμένοι, πρὸς ἀτόπους θρησκείας
καὶ ἀπεικταίας κατασχίζόμενοι διαβήρησύνωνται,
καὶ πρὸς εἰδώλων ἀπονεύοντες προσοχθίσματα· πῶς
γὰρ, εἰ γέ τὸν ἕνα καὶ μόνον φύσει Θεὸν καὶ βασιλέα
δὲ ἡμῖν ταῦτα πάλιν καταφανέστερον προῶν ὁ λόγος·

Τίς ὁ καθαιρών καὶ οἱ καθαιρόμενοι, συνδιδόν
βῆδιον τῶν ἀποστεικῶν φωνῶν διακούουσι, εἰ ὢν
διδασκόμεθα περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, δι
D *Καθαρισμὸν δι' ἑαυτοῦ ἐποιήσατο τῶν ἁμαρτιῶν
ἡμῶν. Καὶ ὅτι ὀθῶς ἠγάπησε τὴν Ἐκκλησίαν
καὶ ἑαυτὸν παρέδωκεν ὑπὲρ αὐτῆς, ἵνα αὐτὴν
ἀγιάσῃ, καθαρίσας τῷ ἁλοῦ τῷ διὰ τοῦ ὕδατος
ἐν ῥήματι. Καὶ ἀλλαχθῆ· Προσδεχόμενοι τὴν
μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ
μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι-
στοῦ, ὃς ἔδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα λυτρω-
σθῆται ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἀνομίας, καὶ καθάρσῃ
ἑαυτῷ λαὸν περιούσιον, ἁγιωτὴν καλῶν ἔργων.
Καὶ αὐθις· Εἰ γὰρ τὸ αἷμα ταύρων καὶ ἐρίων,
καὶ σποδὸς δαμάλεως παντίζουσα τοὺς κεκοι-
νωμένους ἀγιάζει πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρῶ-*

17 Ezech. xxxvii, 22. 18 Baruch iii, 3. 19 Ezech. xxxvi, 25-28. 20 Hebr. i, 5. 21 Ephes. v, 25. 22 Tit. ii, 13.

τητα, πόσω μάλλον τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ, ὃς διὰ τὸ Πνεύματος αἰωρίου, ἐαυτὸν ἀτήνεγκεν ἁμασι τῷ Θεῷ, καθαρῶς τὴν συνείδησιν ἡμῶν ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, εἰς τὸ λατρεύειν Θεῷ ζῶντι καὶ ἰληθινῷ; Καὶ, Τὸ αἷμα Ἰησοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καθαρῶς ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἁμαρτίας. Ὁ τοῦ Σωτῆρος μαθητὴς γέγραπεν· Ὁ ἡμεῖς ἐκκαθαρίζοντες τὴν παλαιὰν ζύμην, νέον ἐν αὐτῷ γεγόναμεν φάρμακον. Εἶτα· Καὶ ὁ δούλος μου Δαβὶδ, ἄρχων ἐν μέσῳ αὐτῶν, καὶ ποιμὴν εἰς ἔσται πάντων, καὶ Δαβὶδ ὁ δούλος μου ἄρχων αὐτῶν ἔσται εἰς τὴν αἰῶνα.

Ὅτι τοῦ Θεοῦ προφήτου διαβήθησαν προανακαραγίτος, καὶ τὸν Χριστὸν καὶ Θεὸν ἡμῶν τὸν ἐκ Δαβὶδ κατὰ σάρκα βεβλασθηκότα διὰ τούτων ἡμῶν καταδεικνύοντος, οὐδὲ Ἰουδαίους αὐτοῦς, τοὺς ἀπειρηκμένους καρδίᾳ καὶ παρανομοῦντες εἰσθῆτας, εἰς τοῦτο σκαιότητος ἐρώπων καὶ φαυλότητος ἐνοιῶν ἐκπεπωκέναι ἐχρῆν, ὥστε ἀντωπῆσαι πρὸς τὴν οἷω λαμπρᾶν καὶ διαφανῆ τῆς ἀληθείας αὐγὴν· ἐκιδασθῆσονται γὰρ οὕτως ἐλάσθαι τὸ ἔταρον, ἢ κατὰ τῶν προφητικῶν ἀνέδην ἀπαυθαδίξασθαι βήσεων, ἢ βασιλεία καὶ Θεὸν τῶν ὅλων διομολογεῖν τὸν Χριστὸν, καὶ δούλειον αὐτῷ ὑποφέρειν τὸν αὐχένα, καὶ μὴ ἡμῶν καταδέξασθαι τὴν προσκύνησιν· μὴ τι γε τοὺς μᾶτρην τοῦ Χριστοῦ ἐσυτοῖς ἐπιφημιζόντας δοῦμα, καὶ οὐκ ἐν δίκῃ ἀπ' αὐτοῦ κεκλητῆσθαι ἀξιοῦντας· οἱ γε τῆς εὐθείας ὁδοῦ παρεκθιόντες, καὶ ταῖς σχολιότησι καὶ τραχύτησι τοῦ ψεύδους ἐπαγαλλόμενοι· ὡς εἰ καὶ μὴ Ἰουδαίον ὀφθειν ἀπιστότεροί τε καὶ ἀγνωμονέστεροι, τῶν ἱερῶν τούτων ἀνηκουστοῦντες φωνῶν, καὶ πρὸς τὸ ἀποστολικὸν κήρυγμα τῆς ψυχῆς μεμυκότες, τὰ αἰσθητήρια καὶ τὰ προφητικὰ παραχαράσσιν ἐπιχειρολεν λόγοι, ὑπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας ἀγγέμενοι· τὴν ἀχάλινον ὄψιν τοῦ Χριστοῦ μάχον πεδήσουσι γλώσσας, καὶ αἰσχύνην περιβαλοῦνται, καὶ τῆς κατὰ τῆς ἱερᾶς ἡμῶν ὁμολογίας, ἀποστήσονται δυσφημίας.

Λεγόντων γὰρ ἡμῶν αὐτοῖς, τίς ποτε ἄρα ἔστιν ὁ τῷ προφῆτῃ βασιλεὺς κηρυσσόμενος; Εἰ δὲ δὴ ἀπαινοῦντο, δεδιότες μήποτε ἄρα τῶν ἀληθῶν ἀπτόμενοι εἰς ἔσχατον κινδύνου ἀφικωνται, ὡς βασιλεὺς καὶ Θεῷ προσπαλόντες, θαρρόντες ἡμεῖς τῷ ἐν τῷ θεῷ προφῆτῃ λαλοῦντι Πνεύματι, καὶ ταῖς ἐννοίαις τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς πανταχοῦ εὐθυδολῶς ἐπόμενοι ἀποφανόμεθα, ὅτι γε δὴ ὁ τῆς δόξης Κύριος, ὁ Μονογενὴς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατὴρ· Υἱὸς, ἐν τοῖς ἰσίοις τῆς θεότητος διαπρέπων αὐχῆμασι, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον τῆς θείας ὑπεροχῆς ἐλαττούμενος, οὐδὲ ὑπῆρχεν ἀποβλῶν, εἶσω δὲ τῶν οἰκείων καὶ κατὰ φύσιν προσόντων αὐτῷ καθιδρυμένους πλεονεκτιμάτων, εἰ οἶκτον ἀνεκφραστον καθῆκεν ἐαυτὸν εἰς κένωσιν, καὶ εἰς τὸ τῶν ποιημάτων μέτρον καταπεφοιτηκέναι οὐκ ἀπηξίωσε, τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ἐνδεδικώς, ἵνα τὸ πρὸς ὀλισθῶν ἀπωλείας τῆ τοῦ ἐχθροῦ ἀπάτη ἀπονευκῶς γένος, εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς μεταστοιχειώσῃ, καὶ ἀποσεμνύῃ τῆς εὐμοιρίας, καὶ σχολῆ τὴν μέθεξιν τῆς ἐνοῦσης αὐτῷ λαμπρότητος, καὶ τῆ κατὰ τὴν θεῖαν φύσιν ἐνώσει δοξαστῆ τὸ ἡμέτερον· ἐπεὶ οὐκ καθ' ἡμᾶς γέγονεν, ἀξ ὄσφους δὲ καὶ βίβης τοῦ

dabit conscientiam nostram a mortuis operibus, ad servendum Deo viventi ac vero ²² ? *Et : Sanguis Jesu Filii Dei emundat nos ab omni peccato* ²³, discipulus Servatoris scripsit; quo nos purificati a fermento vetere, nova in ipso massa existimus. Deinde : *Et servus meus David, princeps in medio illorum; et pastor unus erit omnium; Davidque servus meus princeps eorum in perpetuum erit* ²⁴.

Sic divo propheta diserte proclamante, Christumque Deum nostrum, ex Davide secundum carnem ortum demonstrante, ne Judæos quidem, quantum corde incircumcisos et peccare solitos, in tantam moris scævitatē, mentisque perversitatē devenire oporteret, ut cæcutirent contra tam clarum limpidumque veritatis **225** fulgorem. Cogentur enim ex duobus alterum eligere; nempe vel prophetis impudenter resistere dictis, vel regem ac Deum omnium fateri Christum, et servum ei cervicem supponere, ac nobiscum adorationem suscipere: nedum frustra Christi sibi nomen inscribere, injusteque ab eo denominari velle; qui profecto a recta via aberrant, et per abrupta atque aspera falsitatis incedere gaudent. Quæ vero non sic videantur increduliores, Judæis et ingratiore, dum has sacras audire voces renunt, et contra apostolicam prædicationem sensum animæ obstruunt, ac prophetica delere nituntur oracula, ab ipsa nihilominus veritate jugulati. Infrenem sero igitur et Christomachiam vincunt linguam, et pudore suffundentur, atque a sacrae nostræ confessionis obrectatione recedent.

Dicant enim nobis quisnam hic sit a propheta proclamatus rex? Quod si respondere nolint, verentes ne forte veritatem attingentes in extremum periculum se conjiciant, ceu in regem ac Deum incurrentes; confidentes nos loquenti per divum prophetam Spiritui, et divinitus inspiratæ Scripturæ sensibus ubique recte obsequentes dicemus, quod gloriæ rex, unigenitus Dei Patris Filius, in propria deitatis fulgens dignitate, nulloque modo divina excelsitate deminutus, neque quod erat abiciens, sed in suis naturalibus bonis constanter consistens, clementia ineffabili demisit se ad extinctionem, servi forma indutus, ut ad ruinam proclive fraude inimici humanum genus, in antiquam restitueret decoris prosperitatem, conservaretque hærentem ei dignitatem, et facta unione cum divina, res nostræ gloriosæ evaderent. Postquam igitur factus est homo nobis similis, de femore atque radice patriarchæ Davidis procedit ordine nativitatis; et quoniam David rex erat, idcirco et Christus, quanquam idem esset naturaliter Deus, et una cum carne eodem decore potestatis univer-

²² Hebr. ix. 13. ²³ Joan. i. 7. ²⁴ Ezech. xxxvii, 24.

salis dominatusque exornatus, rex omnium justissime appellabitur. Nam rex est revera et ita nominatur. Quamobrem Davidis filius, quatenus homo est ac servus, non quatenus Deus denominatur; est enim omnium princeps ac Dominus; sed ob assumptam humanam naturam, quam sponte ob suam erga homines charitatem ascivit; hic de Davidis semine secundum carnem genus ducens, princeps noster est et erit in sæcula; ipseque æternus est rex, cujus exaculæ et ardentes sagittæ in corde inimicorum horum infigentur.

τος Δαβίδ κατὰ σάρκα τὸ γένος κατὰγων ἄρχων ἡμῶν ἐστι καὶ ἐσται εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ αὐτὸς ἐστὶν ὁ αἰώνιος βασιλεὺς, οὗ τὰ ἡκονημένα καὶ ἀποστίλδοντα βέλη ἐν καρδίᾳ τουτωνῶν τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ.

Nam etiamsi hi contumaces resistent, satamen David eos vincat ita psallens: *Et sedebit Dominus rex in æternum* ²⁶. Et: *Reynabit Dominus in sæcula. Deus tuus, Sion, in generationem et generationem* ²⁷. Et: *Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* ²⁸. Non est ergo probabile, vel potius est impossibile, ut hæc Salathielis filii convenient. Quippe hic neque insignia regni assumpsit, neque diadema adeptus est, sed ducatum tantummodo seu præfecturam populi gessit: idemque hic, utpote par nobis homo, morte interceptus fuit, ejusque ducatus finem nactus est. Neque regnum itaque apud Judæos exstitit, neque Davidis genus in eo manifestum fuit. Secus vero regnat ille qui de Davidis semine secundum carnem est, filius autem Dei Patris unigenitus idem secundum divinitatem. Nonne his paria divus quoque Gabriel sanctissimæ purissimæque Virgini, cum ei animos alderet, loquebatur? *Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum. Et concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, 226 et Filius Altissimi vocabitur; et dabit illi Dominus thronum Davidis patris ejus, et regnabit super domum Jacob in sæcula, et regni ejus non erit finis* ²⁹. Est itaque omnino verius, ut ad Dominum ac Deum nostrum hæc referantur, cujus principatus atque potentatus sempiternus, gloria incessabilis, nullo tempore aut quomodolibet intercidentia aut minuenda, sed in infinitum mænsura. Sicut itaque regem dominumque omnium hi miseri non agnoscunt, ita ne pastorem quidem eumdem scient, quia abs regno simul et ovili semet separarunt, Christianosque calumniantur eamdem cum ipsis sententiam fovere.

Sed inobedientiæ filii, ne forte de contradicendo cogitent, neque ulla ipsis ansa remaneat, satis est ut Christum audiant in Evangeliiis dicentem: *Ego sum pastor bonus, qui animam pono pro ovibus. Et cognosco meas, et a meis cognoscor. Et alias oves habeo, quæ non sunt de hoc ovili; et illas me oportet adducere. Et vocem meam audient, et fiet unum*

γενάρχου Δαβίδ προῖρχεται γενεολογούμενος, βασιλεὺς δὲ καὶ Δαβίδ κεχηρημάτικε· ταύτη τοι καὶ ὁ Χριστὸς, καίτοι Θεὸς ὢν κατὰ φύσιν ὁ αὐτὸς, καὶ μετὰ σαρκὸς τὸ αὐτὸ τῆς κατὰ πάντων ἐξουσίας καὶ ἀρχῆς περιδεβλημένος ἀξίωμα, βασιλεὺς τῶν ὄλων δικαίως ἂν μάλα καλοῖτο· βασιλεὺς γὰρ καὶ ἐστὶ καὶ ὀνομάζεται· τοιγάρτοι Δαβίδ, καθ' ὃ ἄνθρωπος προσηγόρευται· καὶ δούλος, οὗ καθ' ὃ Θεὸς κατωνόμασται· πάντων γὰρ ἐστὶ Δεσπότης καὶ Κύριος, διὰ δὲ τὸ πρόσλημμα καὶ τὴν δούλην φύσιν, ἦν φιλόδηρος ὢν ἰκουσῆς προσεληφεν· οὕτως οὖν ὁ ἐκ σπέρματος

Κὴν γὰρ οὗτοι τραχηλιῶντες ἀποτραχύνονται, ἀλλ' ὁ γε Δαβίδ αὐτὸς πειθῆτω ψάλλων αὐτούς· Καὶ καθιεῖται Κύριος βασιλεὺς εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Καὶ, Βασιλεύσει Κύριος εἰς τὸν αἰῶνα· ὁ Θεὸς σου, Σιών, εἰς γενεάν καὶ γενεάν. Καὶ, Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. Οὐκ εὐλογον οὖν, ἀδύνατον δὲ μᾶλλον, ταῦτα τῷ τοῦ Σαλαθιὴλ ἐπαρμόσειν· οὐ γὰρ ἦν τῆς βασιλείας ἐδέξατο σύμβολα, οὐδὲ ἐμειοράτο διαδήματος, τὴν ἡγεμονίαν δὲ διέπων καὶ στρατηγῶν τοῦ λαοῦ διετέλει· αὐτὸς τε οὗτος οἶα δὴ γεγνηὼς καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος, θανάτῳ διεκόπη, καὶ τὴν ἡγεμονίαν τέλος ἀπεληφεν· οὐτ' οὖν παρὰ Ἰουδαίους βασιλεία, οὐδὲ τὸ Δαβίδ γένος καταδήλον· βασιλεύει δὲ ὁ ἐκ σπέρματος Δαβίδ τὸ κατὰ σάρκα, Υἱὸς δὲ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός μονογενῆς; ὁ αὐτὸς κατὰ τὴν θεότητα· ἢ οὐκ ἐκ παραπλήσια καὶ ὁ θεὸς Ταβριὴλ τῆς πανάρχου καὶ παναίμου Παρθένου, ἐπέλ αὐτὴν παρεθάρησεν, προσδιείλετο; Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· εὖρος γὰρ χάρις παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· οὗτος ἐστὶ μέγας, καὶ υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται· καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος τὸν θρόνον Δαβίδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἐστὶ τέλος. Οὐκοῦν πάντω; ἀληθέστερον, εἰς τὸν Κύριον καὶ Θεὸν ἡμῶν ταῦτα ἀναφέρεσθαι, οὐ ἡ ἀρχὴ καὶ τὸ κράτος αἰδίων, καὶ ἡ δόξα ἀκατάλυτος, οὐδὲν χρόνον ἢ τρῶπῳ ἢ ἀμωσγέπως διακοπτομένη ἢ ἐλαττωμένη, ἀλλ' εἰς τὸ ἀπειρον διαμένουσα· ὡς οὖν βασιλέα τὸν τῶν ὄλων Δεσπότην Χριστὸν οἱ θεῖοι οὐ γινώσκουσιν, οὕτως οὐδὲ ποιμένα τὸν αὐτὸν εἰσποταί, ὁμοῦ καὶ τῆς βασιλείας καὶ τῆς πολίμνης αὐτοῦ σφᾶς τε αὐτοὺς ἀλλοτριώσαντες, καὶ Χριστιανῶν τὰ αὐτὰ ἐκεῖνοις δοξάζειν καταγορεύοντες.

Ἄλλ' οἱ γε τῆς ἀπειθείας αὐτοῖς, ὥστε μὴ πρὸς ἀντιλογίαν ἴδωεν, πᾶσα καὶ αὐτοῖς περιαιρήσεται πρόφασις, οὐχ ἑτέρου του διακούσονται, ἢ αὐτοῦ Χριστοῦ ἐν Εὐαγγελίοις φάσκοντος· Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ὁ τὴν ψυχὴν τιθεὶς ὑπὲρ τῶν προβάτων, καὶ γινώσκω τὰ ἐμὰ, καὶ γινώσκωμαι ὑπὸ τῶν ἐμῶν· καὶ ἄλλα πρόβατα ἐχῶ, ἃ οὐκ

²⁶ Psal. XLVIII, 10. ²⁷ Psal. CXLV, 10. ²⁸ Psal. CIX, 1. ²⁹ Luc. I, 30, 31.

ἔστιν ἐκ τῆς ἀβλής ταύτης, κακείνᾳ με δεῖ ἀγαθεῖν, καὶ τῆς φωνῆς μου ἀκούσους, καὶ γρηθῆσθαι μίᾳ ποίμνῃ, εἰς οὕτως Χριστοῦ καὶ τῶν ἀληθείας ἀντίπαλος; τίς οὕτως Χριστοῦ καὶ τῶν Χριστοῦ λόγων ἀντίθετος καὶ πολέμιος, ὥστε ἀνευρηθῆσθαι πρὸς τὰ εὐαγγελικὰ διδάγματα ἀντιτείνειν καὶ διαμάχεσθαι; ἐκ δὲ τούτων φανερόν ἄν γένοιτο, ὡς οὐ πρὸς ἀνθρώπους, πρὸς αὐτὸν δὲ τὸν Ποιητὴν καὶ ἔλων γενεσιουργόν, τὸν πόλεμον ἤρανον· ἐπὶ τούτοις φησὶ· *Διαθήσομαι αὐτοῖς διαθήκην εἰρήνης, καὶ διαθήκην αἰώνιος ἔσται μετ' αὐτῶν. Φιλάτατόν τι καὶ οικειότατον ἔχρημα Θεῷ τὸ τῆς εἰρήνης δῶρον καθέστηκε· καὶ τοῦτο σαφῶς ἡμῖν εἰδείχεν ὁ Σωτὴρ, ἤνικα ἐπὶ τὸ πάθος αὐθαίρετος ἐξήχθη τὸ ἐκούσιον, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ὑπόισαν διὰ σταυροῦ καὶ αἵματος θάνατον, ὁπότε καὶ Ἰουδαίων φωνῶντες τὸ ἄθροισμα τοὺς δόλους κατ' αὐτοῦ ἀνοσιῶς ἐξήρτυον· ἐπεὶ οὖν ἐνθὺνδε ὡς τὸν Πατέρα ἀπέναι ἐμελλεν, ἐπέσκηπέ τε τοῖς μαθηταῖς, οἷα εἰκὸς τὸν διατιθέμενον· βούλεσθαι, ἑώρα τε περὶ ταῦτα ἀλύοντας καὶ ἀπορίαις περιστοιχιζομένους, καὶ δὴ καὶ ὀρμώντας διαπυθάνεσθαι, ὅποι αὐτοῖς τὰ τοιαῦτα μέλλοι ἐκθῆσεσθαι, παράκλησιν τῶν ἀηδῶν τῆ τοῦ Παρακλήτου ἐπαγγελίᾳ σοφῶς ἐχαρίζετο· καὶ εἶτα τῷ τῆς εἰρήνης οἷᾳ περ κρατίστω καὶ ἔξαιρέτῳ κατεπλούτιζε δῶρον· καὶ γὰρ δὴ καὶ προσεπῆγεν· *Εἰρήνην ἀφήμι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἰμὴν δίδωμι ὑμῖν*. Ἐντεῦθεν αὐτοῖς λοιπὸν ταῖς κρείττοσιν ἐπαγγελίαις τὸ θόρυβον τῆς ψυχῆς κατέσπελλεν, οὐ συγχωρῶν εἰς τὸ θειμαλέον ἀπνευσκάναι καὶ βῆθμον, διῆγειρέ τε καὶ παρεθάρρυνεν αὐτῶν τὰ φρονήματα, καὶ εἰς τὸ θαρραλεώτερον καὶ εὐσθενὲς μετεβῆθμιζε, πρὸς πίστιν τὴν πρὸς αὐτὸν ἐκαλείφων, ὡς ἂν μὴ τοῖς ἐκ τοῦ πάθους σκυθρωποῖς καὶ ἀδόξοις συμβαίνουσι σκανδαλίζοιτο, ἀκλόγητον δὲ καὶ ἐρηραιομένην περὶ αὐτὸν τῆς πίστεως· ἔχοισιν ἔδραν, τὸν ἐν πολλοῖς τέρασι καὶ δυνάμεσι τὸ τῆς κατ' αὐτὸν θεότητος κράτος καὶ μεγαλειον ἐκφανῆς πολλάκις ποιησάμενον.*

57. Κατὰ ταῦτα τοῖνον, ἐν τῷ ἰδίῳ αἵματι, ὅπερ ἴσον οὕτω ἐκχεῖν κατὰ τὸ πάθος τὸ σωτήριον ἐμελλε, καὶ τὴν ἡμῖν διαθήκην τὴν τῆς εἰρήνης διατίθει. *Ἐπειπερ ἔνθα διαθήκη, φησὶν, θάνατον ἀνάγκη φέρεσθαι τοῦ διατιθεμένου*. Ὁμοῦ τε τὴν χάριν δ' αὐτῆς ἐγκαινίζων, καὶ τὰ ἐκ τοῦ σταυροῦ καὶ τῆς ζωηρῆτος πλευρᾶς αὐτοῦ ἀναβλύσαντα τοῖς ἀνθρώποις αἰώνια καὶ ἀνελάττωτα ἀγαθὰ ὑπάρχοντες· οὕτω γὰρ καὶ τῷ διακόνῳ τῆς καινῆς διαθήκης· δοκεῖ· ὁπηνίκα γοῦν τισὶ τὸν τῆς εὐχῆς ὑφαίνειν ἤρχετο λόγον, ἔφασκε ταῦτα· *Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης, ὁ ἀναγαγὼν ἐκ νεκρῶν τὸν ποιμένα πᾶν προβάτων τὸν μέγαν ἐν αἵματι τῆς διαθήκης αἰωρίου, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν, καταρτίσει ἡμᾶς ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ*. Ἡ οὐχὶ μᾶλλον οὕτως ἔστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, δ' οὐ τὰς καταλλαγὰς ἐσχόκαμεν, τίς πρὸς τὸν Πατέρα, ἐκπεπολεμημένοι διὰ τὴν ἁμαρτίαν; Εἰ τι πιστέον τῷ λέγοντι, *Χριστός ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφοτέρα ἐν, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν*

ovile et unus pastor 40. Quis adeo veritatis hostis? Quis tantopere Christi ejusque sermonum adversarius atque inimicus, ut impudenter velit adversus evangelicam doctrinam inveni ac decertare? Ex dictis certe palam fit, nequaquam ab his contra homines, sed contra Creatorem ipsum et rerum omnium auctorem bellum esse susceptum. Præterea dicit: *Disponam ipsis pacis fœdus, et sempiternum pactum cum eis erit* 41. Res charissima et apprimè Deo congrua est pacis donum. Idque manifeste ostendit Servator, cum ad voluntariam passionem proprio instinctu abiit, necem pro nobis cruentam in cruce subiens, cum Judæorum furens multitudinem dolos imple contra illum struxit. Quando igitur hinc ad Patrem abiturus erat, videlicet discipulis mandata, ut fieri a testatore solet, videlicet eos super his turbatos, et perplexitatibus pulsatos, jamque etiam interrogantes, quonam hic ipsis forent evasura, tristitiæ solamen promissione Paracleti sapienter suggererat; mox autem pacis optimo et eximio dono ditabat. Namque addidit: *Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis* 42. Hoc pacto ipsis spe meliore proposita tumultum animæ sedabat, non sinens ad pavorem consternationemque deflectere, sed excitabat confortabatque ipsorum mentes, atque ad fiduciam fortitudinemque vertebat, in fide erga se stabiliens, ne passionis futuræ tristitia et ignominia scandalizarentur, sed invictam firmamque circa ipsum fidem haberent, qui miraculis multis atque virtutibus, suam deitatis potentiam ac magnitudinem sæpè numero palam fecerat.

56. Sic itaque proprio sanguine, quem protinus in salutari passione susurus erat, novum nobis testamentum pacis disposuit. *Quia ubi testamentum inquit, ibi mors intercedat testatoris necesse est* 43. Simul gratiam per testamentum renovans, et scaturientia de cruce suoque latere, quasi vitæ fonte, hominibus æterna et nunquam minuenda bona promittens. Sic enim etiam novi testamenti ministro videtur. Nam cum quibusdam precibus normam condere aggrediretur, sic aiebat: *Deus pacis, qui eduxit de mortuis pastorem magnum ovium, in sanguine testamenti æterni, Dominum nostrum Jesum, apert vos in omni opere bono* 44. Nonne est ipse potius pax nostra, mediator Dei et hominum, per quem reconciliationem habuimus cum Patre, cum hostes essemus ob peccatum? Si quidem dicenti credendum est: *Christus est pax nostra, qui fecit utraque unum; et medium parietem maceris solvens, inimicitiam in carne sua, legem mandatorum decretis evacuans,*

227 *ut duos condat in semet in unum novum hominem, pacem faciens, et ambos reconcilians Deo in uno corpore per crucem, perimens inimicitiam in semet-*

40 Joan. x, 14 seq. 41 Ezech. xxxvii, 26. 42 Joan. xiv, 27. 43 Hebr. ix, 16. 44 Hebr. xiii, 20.

*ipso. Et veniens evangelizavit pacem vobis qui longe fuistis, et pacem iis qui prope. Quoniam per ipsum habemus accessum ambò in uno Spiritu ad Patrem*⁴⁵. Tum et alibi ait: *In quo complacuit omnem plenitudinem inhabitare; et per eum reconciliare omnia in ipsum, pacificans per sanguinem crucis ejus, sive quæ in terra, sive quæ in cælis*⁴⁶.

ἀμφοτέροι ἐν ἐνὶ Πνεύματι πρὸς τὸν Πατέρα. Ἦδη δὲ καὶ ἐτέρωθι φησιν· Ἐν ᾧ εὐδόκησε πῦρ τὸ πλήρωμα κατοικῆσαι, καὶ δι' αὐτοῦ ἀποκαταλλάξαι τὰ πάντα εἰς αὐτόν, εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, εἴτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε τὰ ἐν οὐρανοῖς.

Nos igitur eum qui pacem nobis cõmposuit, et orientia inde bona donavit, et cognovimus et semper sciemus, regemque ac Dominum nostrum adorantes glorificamus; qua in re et nunc deliciamur et sanctificamur, et spe firmimur meliora et perfectiora ipsius gratia consequendi. Hi autem qui hoc testamentum nihil profuisse nugantur, recentius aliud expectent, et hujus futuro auctori (diabolo) adhaereant: quandoquidem et nunc ei suam tribuunt euhum, ut item in futuro sæculo sortis ei paratæ et æostaticis simul potestatibus ipsi fiant participes. Si enim aures ad audiendum, oculosque ad videndum haberent, et sobriam ad intelligendum mentem, utique comprehenderent, quod ubi Deus mediator et reconciliator est, ibi ab eo stabilita pax bona, æterna et indissolubilis est; neque frustranea, neque imminuta unquam erit. Propterea neque discidium, neque seditio, neque regni divisio; neque ii qui tam eximiiis digni donis fuerunt, ad dominationem aliam se perferre transferent. Pugnæ enim et belli ac tumultus id opus est. Ergo hinc quoque coarguuntur vaniloqui et Christianorum religioni nugaciter obloquentes. Sileant deinceps seque occulant hi, qui stultissima et ab omni ratione abhorrentia cogitant. Quid enim jam dicere ausint, si certe audierint quæ postea deifer homo dicit: *Ponam enim, inquit, sancta mea in medio eorum in perpetuum, et erit habitatio mea cum ipsis, et ero ipsis Deus, et ipsi mihi populus*⁴⁷.

Quorumnam causa hæc dicta fuerunt? *Scrutamini Scripturas*, olim Judæorum populo dixit Deus: *hæc sunt quæ testimonium perhibent de me*⁴⁸. Quomohrem si forte hi vesani vellent etiamnum Hebræorum sententiam tenere, iisque propheticas voces accommodare, statim audient jam desertas esse Judæorum res sacras. Non enim erant æternæ, sed umbra potius ac figura nostrarum vere sanctarum rerum; illæ autem subintrante veritate, finem tactæ sunt; nostræ in æternum stant, firmam inmobilemque stationem habentes; suæ enim supra inconcussam petram fundatæ. Dicant itaque nobis hi qui Spiritus dictis repugnant, quomodo, rebus sanctis in medio nostri in perpetuum a Deo positis, dæmonum impurorum fieri possit adoratio. *Nam quæ communicio lucis cum tenebris? aut quæ conventio templi Dei*

δόγμασι καταργήσας· ἵνα τοὺς δύο κτίση ἐν αὐτῷ εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον, ποιῶν εἰρήνην, καὶ ἀποκαταλλάξῃ τοὺς ἀμφοτέρους ἐν ἐνὶ σπύματι τῷ Θεῷ, διὰ τοῦ σταυροῦ ἀποκτείνας τὴν ἐχθρὰν ἐν αὐτῷ· καὶ ἔλθων εὐηγγελίσαστο εἰρήνην ὑμῖν τοῖς μακρὰν, καὶ εἰρήνην τοῖς ἐγγύς· ὅτι δι' αὐτοῦ ἔχομεν τὴν προσαιωγὴν οἱ ἡμῖν· Ἦδη δὲ καὶ ἐτέρωθι φησιν· Ἐν ᾧ εὐδόκησε πῦρ τὸ πλήρωμα κατοικῆσαι, καὶ δι' αὐτοῦ ἀποκαταλλάξαι τὰ πάντα εἰς αὐτόν, εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, εἴτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε τὰ ἐν οὐρανοῖς.

Ἡμεῖς μὲν οὖν τὸν τὴν εἰρήνην ἡμῖν διαθέμενον, καὶ τὰ ἐξ αὐτῆς ἀγαθὰ δωρούμενον, ἐπέγνωμέν τε καὶ εἰσαεὶ εἰσόμεθα, βασιλέα τε καὶ Κύριον ἡμῶν προσκυνούντες δοξάζομεν· οἷς καὶ νῦν ἐντροφώμεν καὶ ἀγιαζόμεθα, καὶ ἐν ἐλπίσιν ἔχομεν, κρείττωνων τε καὶ τελειωτέρων τῇ αὐτοῦ ἐπιτεύξεσθαι χάριτι· οἱ δὲ γε ἐκ τῆσδε τῆς διαθήκης κατ' οὐδὲν ἀπάνασθαι ματαιολογούντες, ἐτέραν καινότεραν ἀπειδέχθησάν, καὶ τῷ διαθησομένῳ προσκείμεσάν· ἐπειδὴ καὶ νῦν αὐτῷ τὸ οἰκετικὸν ἀποπέμουςι εἶδος, ἵνα καὶ κατὰ τὸν προσδοκώμενον αἰῶνα, τῶν ἡτοιμασμένων αὐτῷ καὶ ταῖς συναποστατικαῖς δυνάμεσιν, αὐτοὶ συμμετάσχοιεν· εἰ γὰρ ἦν αὐτοῖς ὡς ἀκούειν, καὶ ὀφθαλμοὶ τοῦ βλέπειν, καὶ νῆψις τοῦ συνίναν, κἂν συγῆσθοντο, ὡς ἐνθα Θεὸς μεσίτης καὶ διαλλάκτης, καὶ ἡ παρ' αὐτοῦ βραβευομένη εἰρήνη, ἀγαθὴ καὶ αἰώνιος καὶ ἀκατάλυτος, οὐδ' ἀπρακτῆσσι, οὐδ' ἐλαττωμένη φαίνοιτο οὐκ εἶ ποθὲν· διὸ οὐδὲ διάστας, οὐδὲ διαίρεσις, οὐδὲ βασιλείας μερισμὸς, οὐδὲ οἱ τούτων τῶν μεγίστων ἤξυμμένοι δωρεῶν, ἐτέρα ἀρχὴ μετατάξοντο· μάχης γὰρ τοῦτο καὶ πολέμου καλὰτάξιας ἔργον· δείκνυται οὖν καὶ ἐκ τούτων κενολογοῦντες, καὶ καταφύροῦντες μάτην τῆς Χριστιανῶν θεοσεβείας· φησὶσθωσαν λοιπὸν καὶ ἐγκαλυπτέσθωσαν, ἀμαθέστατα καὶ ἀλογώτατα διανοοῦμενοι· τί γὰρ ἂν καὶ εἰπὴν θαυρῆσαιαν; εἴπερ ἀκούσεται τῶν ἐφεξῆς εἰρημῶν τῷ θεοφῶρ; Θῆσω γὰρ, φησὶ, τὰ ἀγιά μου ἐν μέσῳ αὐτῶν εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ἔσται ἡ κατασκήνωσίς μου ἐν αὐτοῖς, καὶ ἔσομαι αὐτοῖς Θεός, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι λαός.

Τῶν ἡμεῶν ταῦτα λέλεκται; Ἐρευνῆτε τὰς Γραφὰς, τῷ πάλαι τῶν Ἰουδαίων δήμῳ ἔλεγεν ὁ Σωτὴρ· αὐταὶ γὰρ εἰσιν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ· ὡς εἰ γε τὰ τῶν Ἑβραίων προσειῶσαι καὶ νῦν ἐβελήσαιαν οἱ ἀνόητοι, κἀκείνοις τὰς προφητικὰς ἀναθεῖναι φωνὰς, ἐτοιμῶς ἀκούσονται ὅτι γε ἤδη τὰ Ἰουδαίων ἐξηρήμωτο ἅγια· οὐ γὰρ ἦν αἰώνια, σικτὶ δὲ μᾶλλον καὶ τύπος τῶν καθ' ἡμᾶς καὶ θνητῶν ἀγίων ἐρημάτιζε, καὶ τέλος τῆς ἀληθείας ἐπιστελλοῦσθαι; ἀπειλήσε· τὰ δὲ ἡμέτερα εἰς τὸν αἰῶνα ἔστηκαν, ἀκλόνητον καὶ ἔδρασαν τὴν διαμονὴν ἔχοντα· τεθεμελιώται γὰρ ἐπὶ τὴν ἀείστον. Λεγέτωσαν τοίνυν ἡμῖν οἱ ταῖς τοῦ Πνεύματος ῥήσεσιν ἀπομαχόμενοι, πῶς τῶν ἀγίων ἐν μέσῳ ἡμῶν δι' αἰῶνος παρὰ Θεοῦ τεθειμένων, δαιμονίων ἀκαθάρτων ἐνδὸν γεγονέναι προσκύνησιν; Τίς γὰρ

⁴⁵ Ephes. ii, 14-17. ⁴⁶ Coloss. i, 19. ⁴⁷ Ezech. xxxvii, 26. ⁴⁸ Joan. v, 39.

κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; ἢ τίς συγκατάθεσι; ναφ̄ Θεοῦ μετὰ εἰδώλων; Ἄλλὰ τὰ μὲν ἔθνη ἐπέγνωσαν τὸν ἀγιάζοντα· ἐπεὶ μετέσχε τῆς θείας γνώσεως; καὶ τοῦ ἐντεῦθεν ἀγιασμοῦ, ὡς δηλοῦν τὰ ἐπιγράμενα ὡδὲ πῶς ἔχοντα· *Γινώσκονται γὰρ τὰ ἔθνη ὅτι ἐγὼ Κύριος ὁ ἀγιάζων αὐτούς*· οἱ δὲ γε τοῦ θεοῦ ἡμοιρηχότες ἀγιασμοῦ, ἄγους δὲ παντὸς καὶ ἀκαθαρσίας τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς ἀποπλήσαντες, καὶ παρενηγεμένοι τὸν λογισμὸν, τὸν τε ἀγιάζοντα θεὸν δευσαφημήκασιν, καὶ τοὺς ἀγιαζήμενους τῇ καθ' ἑαυτοὺς ἐναγεί γνώμῃ ἀνοήτως καὶ δυσσεβῶς ἀναγεί ὡσαύτως εἶναι διαβρυλλοῦσι.

Ἔτι. Τρόπον δὲ, ὃν ἀγιάζοντες οἱ μεμοραμένοι τῆς χάριτος, ὁ σοφὸς ἡμῖν πάλιν διαπερασεῖ Παῦλος· *Ὅτε γὰρ ἀγιάζων, φησὶ, καὶ οἱ ἀγιαζόμενοι, ἐξ ἐνός πάντες*. Ἐξ ὧν μαθεῖν πάρεστιν εἰς οἷαν κορυφὴν ἀγαθῶν διὰ τῆς τοιαύτης ἐνώσεως; τε καὶ κοινωνίας τοῦς πεπιστευκότας ἀνήγαγεν, ὅθεν αὐτοῖς; τὰ τοῦ ἀγιασμοῦ περιγίνετα· ὁ τε γὰρ ἀγιάζων Χριστὸς, καὶ οἱ ἀγιαζόμενοι, οἱ πεπιστευκότες αὐτῷ, ἐκ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων καὶ Πατρὸς ἅπαντες· καὶ ὁ μὲν ἀγιάζει ὡς κεφαλὴ, καὶ τῆς σωτηρίας ἀρχηγός, καὶ παντὸς ἀγιασμοῦ παροχέως καὶ Κύριος· οἱ δὲ ἀγιάζονται τῇ μεθέξει τῆς χάριτος αὐτοῦ καινοποιούμενοι, διὰ τῆς τοῦ θεοῦ λουτροῦ ἀναγεννήσεως εἰπὶν ἐνδιδοσκόμενοι· *Ὅτι ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθησαν, Χριστὸν ἐνεδύσαντο*. Τοῦ δὲ ἐξ ἐνός ἡρησθαι ὅτι συμβαίνει, καὶ ὅπη εὐδαιμονίας καὶ μακαριότητος πρόεσιν ὡς περ αἰτιολογίαν προτιθεῖς, ὡς εἰς ἀγχιτελείαν οἷά περ συνάγεσθαι καὶ πρὸς ἀδελφότητος αὐτοὺς ἡξιώσθαι κληῖσιν ἐπάγει· *Δι' ἣν αἰτίαν, οὐκ ἐπιισχύνεται ἀδελφοὺς αὐτοὺς καλεῖν λέγων· Ἀπαγγέλω τὸ δρομὰ σου τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἐν μέσφ' Ἐκκλησίας ὑμῶν ὡς σεις*. Ταύτη βοιάζων αὐτοὺς, καὶ χρεῖστοσιν ἢ κατὰ ἄνθρωπον στεφανῶν τιμαῖς· τί γὰρ τούτων θειώτερον ἢ μακαριώτερον; Καὶ τὸ αἴτιον δῆλον, ὅθεν κερηματοῖσιν ἀδελφοί· ἐπειδὴ γὰρ Θεὸς ὧν, τῇ καθ' ἡμᾶς περιεαλέσθαι ταπεινότητα οὐκ ἀπείρωσε δι' ἀπειρίαν οἴκτου καὶ ἀγαθότητος, ἵνα ἡμᾶς τῇ ἐαυτοῦ ἀνοψώσῃ πτωχείᾳ, ἐντεῦθεν τὸ καὶ ἀδελφοί καὶ τέκνα ὑπέρξει πεπλουτήκαμεν, ὡς αὐτίκα ἐρεῖ· *Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδιά, ἃ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός· ἐπεὶ οὐκ τὰ παιδιά κεκοινώρηκε σαρκὸς καὶ υἱατος, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν*. Τοῦτοὺς τοίνυν τοὺς Χριστὸν ἐνδεδυμένους, καὶ παρ' αὐτοῦ ἡγιασμένους, ἀδελφοὺς τε καὶ τέκνα νομισθῆναι καταξιοθέντας κατὰ τὸν ἀποδοδόμενον τρόπον, πῶς οὐ καταπεφρίκασαν οἱ δειλαιοὶ, εἰδώλων προσκυνητὰς ὀνομάζειν; Ἐκ δὲ τούτων συναρῶν ἕξεστιν, οὐ τὰ τῆς ὕβρεως διὰ τὴν κοινωνίαν τῆς ἀδελφότητος καὶ τῆς υἰοθεσίας ἀναδέθηκεν· ἕπερ φάναι οὐ θεμιτὸν, δεῖε τῆς εἰς τὸν Πρωτότοκον ἑμοῦ καὶ Πατέρα δευσαφημίας τοῖς εἰδόσι Θεὸν, εἰ μὴ ἀισθήσεως τε καὶ νοῦ παντάπασιν ἀπολιμπάνοινο· σιωπῇ γὰρ μᾶλλον τὰ πολλὰ τῶν ἐκ τῆς Χριστομα-

cum idolis?? Sed gentes quidem sanctificantem agnoverunt, quoniam divinam notitiam participaverunt cum consentanea huic sanctificatione. ut palam sit in sequentibus quæ ita se habent: *Cognoscent enim gentes, quia ego Dominus sanctificans eas* 60. Hi vero divina expertes sanctificatione, piaculo autem quolibet atque impuritate plenas animas habentes, ratiocinio etiam eversi, cum sanctificantem Deum blasphemant, tum et ipsos sanctificatos, pro sua impura conscientia, stulte et impie imundos esse similiter dictitant.

57. Modum autem quo participes gratiæ sanctificantur, sapiens nobis definit Paulus: *Qui enim sanctificat et qui sanctificantur, ex uno omnes* 61. Et illi 228 quidem, ceu caput, sanctificat, et salutis auctor, et omnis sanctitatis præbitor ac Dominus; hi autem sanctificantur participatione gratiæ renovati, per divini lavacri regenerationem ipsum sibi inducentes: *Quoniam quotquot in Christo baptizati sunt, Christum sibi induerunt* 62. Quod autem ex uno pendere contingat, et quantenus felicitate ac beatitate quis proficiat, causam ejus rei quodammodo ponens, ut innuat necessitudinem, quamdam, eosque fraternitate esse donatos, addit: *Quamobrem non erubescat eos appellare fratres, dicens: Nuntiabo nomen tuum fratribus meis, in medio Ecclesiæ laudabo te* 63. Haec eos honorans, et superioribus hominis conditioni honoribus eos coronans. Quid enim hoc divinius vel beatius? Cur autem sint fratres, constat. Nam quia Deus cum esset, nostra circumdari humilitate non est dedignatus propter infinitam suam clementiam ac bonitatem, ut nos paupertate sua extolleret, hinc adepti sumus ut et fratres et filii dicamur: ut actutum dicet: *Ecce ego et pueri quos mihi Deus dedit. Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem* 64. Hos itaque Christo indutos, ab eoque prædicta ratione sanctificatos, quomodo nos perhorrescent infelices hi, idolorum adoratores appellare? Ex his porro pervidere licet, quoniam hæc contumelia evaserit, propter fraternitatis communionem atque adoptionis; quod sane dicere non licet, timentibus adversus primogenitum simul atque patrem blasphemiam, si certe Deum agnoscunt, neque sensu ac mente prorsus destituuntur. Nam silentio potius pleraque quæ a Christomachorum lingua scatent, ceu nequissima et absurdissima prætereunda sunt. Nam qui negant fraternitatis cum Christo vinculum, et a dignitate adoptionis exciderunt, neque Christum sibi unquam induerunt, prout ipsi semet produnt, undenam hæc discere vel experiri possunt, vel sanctificationis consequi gratiam? Nam si ad harum rerum negationem incumbunt, haud meliora sane nec utiliora reperient. Hæc sunt recordiæ illorum ac vanitatis deliramenta et quasi balatus.

60 II Cor. vi, 13. 61 Ezech. xxxvii, 28. 62 Hebr. ii, 11. 63 Gal. iii, 27. 64 Hebr. ii, 11. 65 ibid. 13, 14.

χου γλώσσης· αὐτῶν προῖσχομένων, ὡς βλαβερωτάτων καὶ ἀτοπωτάτων παραπεμπτόν· οἱ γὰρ ἤρνη-
μένοι τῆς ἀδελφότητος τὴν κατὰ Χριστὸν ἔνωσιν, καὶ τοῦ τῆς υἰοθεσίας διημαρτηχότες ἀξιώματος, καὶ
Χριστὸν ἢ οὐδαμῶς ἐνδυσάμενοι πώποτε, ἢ καὶ ἀπεκδυσάμενοι, καθὰ γε αὐτοὶ περὶ ἑαυτῶν ἀπο-
φαίνονται, πόθεν ἂν σχοίεν ταῦτα καὶ μαθεῖν, καὶ παθεῖν, καὶ τῆς τοῦ ἁγιασμοῦ ἐπιτεύξεσθαι χάριτος·
εἰ γὰρ πρὸς τὴν ἀθέτησιν ἐκκεκλίκασι τούτων, σχολῆ γέ ἂν τῶν χρηστών τι καὶ ὄνησιφῶρων ἕλοιτο·
τοιαῦτα μὲν τὰ τῆς ἐξείνων ἀλογίας καὶ ματαιότητος ληρωδῆματα καὶ βληχῆματα.

58. Nos vero ad rem nostram veniamus, et qui A
adhuc ex hierophantarum numero nominandus su-
perest, is sacrum hunc et bene ordinatum intro-
ducatur chorum, et coronidis istar imponatur di-
vinitus ædificatæ domui, et sapientiæ ædem perfici-
at, decore admodum et mire structam, pulchre-
que a Spiritu compaginatam atque exornatam.
Consudet itaque cum antea decertantibus hic quo-
que sacros labores excipiens, ac sigilli instar præ-
dictis apponatur, homo, inquam, Dei, desideriorum
vir, gratiarum Spiritus thesaurus, altorum arca-
norum revelator, reconditarum rerum scrutator,
Barbarorum magister, ferarum temperator: for-
tasse hic hodiernorum quoque impiorum bellui-
nam et efferatam incredulitatis molliet sententiam.
Adesto itaque, o prophetarum pervidentissime, B
Babylone et ex barbarica ora prodicens, et prout
prudencia sapientiæque superna inspiraris, narra
nobis quæ tibi nocturnæ divinarum visionum hand
fallaces contemplationes, defæcata in mente, limpi-
doque intellectu impresserunt, patentemque præ-
buerunt verarum rerum revelationem; tum expe-
dita lingua, claraque voce, nostrum vaticinare
Regem ac Dominum, imperium sine fine gloriamque
tenentem æternam; atque ita impiorum et contu-
macium vecordiam infringe. Disertis enim verbis,
ut scio, clamasti cum somniant Chaldæo dilapsas
oblivione somnii visiones exposuisti, et dubiorum
solutiones fecisti, hæc pronuntias: *Et erit in diebus
regum illorum, suscitabit Deus cæli regnum, 229*
*quod in æternum non dissipabitur; regnumque ejus
alteri populo non relinquetur. Et comminuet frangetque
omnia regna, et ipsum in æternum verstabit* 58. *Et
postea, Videbam in visione noctis, et ecce in nubibus
cæli veniens quidam, qui usque ad Antiquum dierum
pervenit, et coram oblatas est, et ipsi datus est prin-
cipatus, et honor, et regnum; et omnes populi, tri-
bus, lingue ipsi servient. Potentia ejus potentia
æterna quæ non præteribit, et regnum ejus non des-
tinetur* 59.

ἐνώπιον αὐτοῦ προσηγήθη, καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ βασιλεία, καὶ πάντες οἱ λαοὶ
φυλάξαι, γλώσσαι, αὐτῷ δουλεύουσιν· ἡ ἐξουσία αὐτοῦ ἐξουσία αἰώνιος, ἥτις οὐ παρελεύσεται,
καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ οὐ διαφραθήσεται.

Et hæc quidem propheta. Horum vero detestan- D
dorum qualia? Primum quidem mendacii traducunt
divini Spiritus oracula. Deinde Patrem quoque
Deum in propriis operibus scientia ac prævisione
destitutum inducunt. Insuper Unigeniti regnum
dissolutum aiunt, ceu quod perpetuum manere non
potuerit; quod ne ab initio quidem ipsi traditum

νή· Ἡμεῖς δὲ τὴν ἡμετέραν ἐρχώμεθα, καὶ τῶν
ιεροφαντῶν ὁ λειπόμηνος τὸν ἱερὸν τοῦτον καὶ εὐρυ-
θμον εἰσελαυνέτω χορὸν, καὶ οἷα κορωνίς προσκείσθω
τῷ θεοτεύκτῳ δόμῳ, καὶ συναπαρτιζέτω τὸν οἶκον
τῆς σοφίας· μάλα ἐκπρεπῶς καὶ ἐνθέως δομούμε-
νον, καὶ καλῶς τῷ Πνεύματι ἀρμοζόμενον καὶ κο-
σμούμενον· συνιδρώσει τε τοῖς προηληκόσι, τῶν
ἱερῶν πόνων ἀντειλημμένους, καὶ ὡσπερ σφραγὶς
ἐπιχεισθῶ τοῖς προεκτεθειμένοις; ὁ τοῦ Θεοῦ ἐν-
θρωπος, ὁ τῶν ἐπιθυμιῶν ἀνήρ, ὁ τῶν χαρισμάτων
τοῦ Πνεύματος θησαυρὸς, ὁ τὰ βαθέα ἐκκαλυπτό-
μενος καὶ ἀπόκρυφα, ὁ τῶν ἀπορρήτων ἐξεταστής,
ὁ τῶν Βαρβάρων παιδευτής, ὁ τῶν θηρίων σωφρο-
νιστής, ἴσως ποτὲ καὶ τουτωνὶ τῶν ἀνοσιῶν τὴν
θηριώδη καὶ ἀπηγριωμένην τῆς ἀπιστίας καταμα-
λάξειε γνώμην. Δεῦρο δὴ οὖν, ὦ προφητῶν θεωρη-
τικώτατε καὶ διορατικώτατε, ἐκ Βαβυλῶνος καὶ τῆς
βαρβαρικῆς θχθῆς ἀνίσχων, ὡς δὴ συνέσει καὶ σο-
φία τῇ ἀνωθεν ἐμπνεόμενος, προαγόρευε ἡμῖν ἅπερ
σοὶ αἱ νυκτερινὰ τῶν θείων ἐποπειῶν ἀφενεῖς
θεωρίαι, κεκαθαμένῳ τῷ ἡγεμονικῷ, καὶ ἀπεξ-
σμένῳ τῷ θεωρητικῷ ἐντυπούμεναι, εὐκάτοπτον παρ-
έσχον τῶν ἀληθῶν τὴν ἐμφάνειαν, καὶ τετραγω-
μένη τῇ γλώσσῃ καὶ διαλευκῶ φωνῇ, τὸν ἡμέτερον
προανακέρυσσε Βασιλεῖα καὶ Κύριον, ἀπέραντον τὴν
ἀρχὴν καὶ τὴν δόξαν κεκτημένον αἰώνιον, καὶ τῶν
ἀσεβῶν καὶ ἀβασιλεύτων κατὰθραυε τὴν ἀπόνειαν·
διαρρήδην γὰρ ἐμβοήσεως, εὐ ἴσμεν, ὅποτε ὄνειρο-
πολοῦντι τῷ Χαλδαίῳ τὰ διαπεφευγῶτα τῶν μεθ-
υπνίων δ' ἔμενον ἐκφράσεις, καὶ τῶν ἀπορομένων τὰς
λύσεις προσάξειας, τοιαῦτα προαναφαίνων· Καὶ
ἔσται ἐν ταῖς ἡμέραις τῶν βασιλέων ἐκείνων,
ἀναστήσει ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ βασιλείαν, ἥτις
εἰς τοὺς αἰῶνας οὐ διαφραθήσεται· καὶ ἡ βασι-
λεία αὐτοῦ λαῷ ἐτέρῳ οὐχ ὑπολειφθήσεται· καὶ
λεπυνεῖ καὶ λιχμησεὶ πάσας τὰς βασιλείας,
καὶ αὐτὴ ἀναστήσεται εἰς τοὺς αἰῶνας. Καὶ μετ-
έπειτα· Ἐθεώρουν ἐν ὄραματι τῆς νυκτός, καὶ
ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ ἐρχόμενος
ἦν, καὶ ἔως τοῦ Παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἔφθασε, καὶ

Τὰ μὲν τοῦ προφήτου τοιαῦτα· τὰ δὲ τῶν ἐξηγι-
στων ὁποῖα; Πρῶτα μὲν ψευδῆ τὰ τοῦ θείου Πνεύ-
ματος εἰκαιολογοῦσι χρησιμώδηματα· ἔπειτα δὲ καὶ
τὸν Θεὸν Πατέρα περὶ τε τὰ οἰκεῖα ἔργα τὴν τε
ἐπιστήμην καὶ πρόγνωσιν, εἰσφέρουσι διαμαρτά-
νοντα· ἐπὶ τοῦτοις δὲ καὶ τὴν τοῦ Μονογενοῦς βασι-
λείαν διεφθάρθαι, ὡς διαρκεῖν εἰς αἰῶνα μὴ ἐξισχύου-

58 Dan. ii, 44. 59 Dan. vii, 13, 14.

σαν· ἢ μὲν τὴν ἀρχὴν αὐτῷ δεδῶσθαι, μὴτε μὴν ὑπὸ γλωσσῶν καὶ φυλῶν προσκεκυνηθῆσθαι, ἢ δεδουλεύσθαι, λαόν τε διακεκτῆσθαι καὶ διηρπάσθαι τῷ τυραννήσαντι, καὶ συλλήθδην εἶπειν, ἀπεναντίας ἐν ἅπασιν τῷ προφήτῃ διανενοήνται· ταῦτα δ' ἅπαντα μικροῖς συνεληφότες ῥήμασι, μεγίστην τὴν βλασφημίαν κατὰ τῆς θείας ἐτεκτῆναντο δόξης, εἰδωλολατρίας ἀθέως καὶ δυσσεβῶς, τὴν Χριστιανῶν θεοσέβειαν ἀποκαλέσαι τολμήσαντες, καὶ τοιαύτην δόξαν ἄλλοις τε καὶ ἑαυτοῖς ἐπικλώσαντες· πῶς δὲ οὐ κατεπήχασιν οὐδὲ κατεπλάγησαν τὴν ψυχὴν, πρὸς τὰ οὕτω σαφῆ καὶ ἀναμφίλεκτα προπετῶς ἀντιβλέποντες, οἳ γε καὶ ἀναιδεῖ προσώπῳ καὶ πεπωρωμένη καρδίᾳ ὑφιστάμενοι, κατὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀπηυθαδίσαντο δόξης; ἀλλὰ πόθεν αὐτοῖς τὸ θεοστύγε· τοῦτο καὶ ἀτοπον παρῥησιάζεται δόγμα; εἰ μὲν γὰρ ἀπλῶς τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν βασιλείαν τοῦ τῶν ὧν Θεοῦ ὁ προφητικὸς προανακέρυττε λόγος προσορισμοῦ εἶχα, ἐπεφύησαν ἂν ἀκρατέστερον καὶ θρασύτερον τοῖς τῶν ἑρῶν τῆς εὐσεβείας δογματικῶν ἐπειλημμένοις, ἐκ περιέργου λέσχης τὸ μάταιον καὶ ἀπόπληκτον τῶν λόγων αὐτῶν ἐπιτεχνίζοντες· καὶ ὡς περ οἱ ἐπὶ τι θήραμα καταθέοντες, τῆς τῶν εἰρημένων ἀπλότητος καταφύμενοι, μεμετρημένην πῶς; καὶ πεπερασμένην τὴν Χριστοῦ βασιλείαν εἰσηγγον· εἰ δὲ τῇ βασιλείᾳ πρόσκειται τὸ αἰώνιος καὶ ἀφθαρτος, καὶ τὸ οὐ ποτε παρελεύσεσθαι, τί δὴ ποτε οὐκ ἐπιτεθῆσεται αὐτῶν τῇ ἀθυροστομίᾳ χαλινός, ὅπως ἀποφραγείη πᾶν στόμα κατὰ τοῦ Βασιλέως τῶν αἰῶνων λαλοῦν ἄδικα; ὁ γὰρ τοῦ βασιλεύον τὴν αἰῶνα καὶ ἐπ' αἰῶνα καὶ ἐτι, οὐτ' ἂν ποτε τῆς ἀρχῆς καὶ τῆς δόξης ἀφαιρεθείη, οὐτ' ἂν ὑπὸ χεῖρα κατέγνωκῶς; αὐτὸν λαός, ἐτέρῳ πρόσδοιτο βασιλεῖ· οὐδὲ γὰρ ὁ κρείττων, οὐ ἐπιλήψονται, ἔστιν ἢ ὄλω; ἔσται· οὐκοῦν οὐ τετυράννηται, οὐδὲ διηρπασταί, οὐδὲ τῆς ἐξουσίας ἐκδέβληται· διὰ τοῦτο οὐδὲ τὸ ὑπ' αὐτῷ τείον ἅπαν εἰδῶλοις πρόσσειν, ἢ δοίη τὸ προύχον τῷ δαίμονι· Θεὸν γὰρ καὶ Κύριον τῶν ὧν, τὸν πάντων ἡμῶν Σωτῆρα Χριστὸν ἐπιγινώσκει, καὶ αὐτῷ προσκυνεῖ· Αὐτῷ γὰρ κάμπτει πᾶν γόνυ πλουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθόνιων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἔξομολογεῖται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς· Ἀμήν· Φανερὸν οὖν καὶ ἐντεῦθεν ὅτι ἐκ τοῦ ἐναντίου πνεύματος λαλοῦσιν οἱ Χριστομάχοι, ὡς ἀντίπαλα καὶ ἀντίθετα τῶν τοῦ

θεοῦ Πνεύματος λόγων φεγγόμενοι.

58. Σκοπεῖτωσαν δὲ κάκαϊνο οἱ ἀδασίλευτοι, ὅτι τὸ βασιλεὺς ὄνομα οὐκ ἐστὶ τῶν ἀπολύτως καὶ ἀσχετῶς λεγομένων, τῶν πρὸς τι δὲ, καὶ τῶν ἐν σχέσει θεωρουμένων· οὐ γὰρ ἂν νοηθεῖ βασιλεὺς, τῶν βασιλευσμένων ἀνευ· οὐδὲ ἀρχων, τῶν ἀρχομένων διχα· ἀνάγκη γὰρ ἐτέρου τῶν προσηγοριῶν τούτων τεινόμενου, συνεισάγεσθαι καὶ θάτερον ὡς περ δὴ ἀναιρουμένου συναναρῆσθαι· οὕτω γὰρ τὰ τοῦ εἶδους τῶν ὀνομάτων τούτων μεταλαχόντα, ἀλλήλοις οἰεῖσονται ὡς τὰ πολλὰ καὶ συνδέονται· ὡς μὴτε

A fuerit, neque ipse a linguis ac tribubus adoratus fuerit ipsique seruitum, neque populum possederit tyranno priori ereptum, atque ut breviter dicam, contraria omnia prophetæ censent. Hæc omnia paucis verbis comprehendentes, maximam blasphemiam adversus divinam gloriam instruxerunt, idololatriam impie ac sceleste Christianorum religionem appellare audentes, hancque opinionem sibi et aliis contrahentes. Quidni vero cohorrerunt atque animo attonito fuerunt, dum his tam manifestis et indubiis temeresese opponerent? qui sane impudente facie et cæco corde perstantes, contra Servatoris gloriam semet audacter extulerunt. Sed undenam ipsis pro hoc Deo odibili absurdoque dogmate fiducia? Nam si simpliciter principatum ac regnum universalis Dei propheticus sermo fuisset vaticinatus sine peculiari definitione, insurgerent sane ferocius atque audacius contra rectorum religionis dogmatum sectatores, curiosa garrulitate vanitatem et fatuitatem sermonum suorum exaggerantes; ac velut ii qui in prædam involant, dictorum verborum simplicitatem occupantes, demensum ac limitatum Christo regnum assignassent. Sed enim quia regno additum est epithetum æternum et incorruptibile, et quod non sit transitorium; quid ni jam imponetur loquacitati eorum frenum, ut obstruatur omne os adversus regem sæculorum iniqua loquens? Nam qui regnat a sæculo et in sæculum et ultra, nunquam sane principatu gloriaque sua spoliabitur, neque populus ei subjectus ejusque notitia imbutus, regi alteri semet addicet. Neque enim melior, cui adhæreant, uspiam est vel omnino erit. Ergo neque ulla tyrannide oppressus fuit neque direptus, neque potestate dejectus. Propterea nec quisquam in ejus dititione degens, ad idola accedit, aut dæmoni primas attribuit. Nam Deum Dominumque omnium rerum Christum Servatorem agnoscit, eumque veneratur. *Ipsi enim flectitur omne genu cælestium, terrestrium et infernorum, et omnis lingua confitetur quod Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris. Amen* 57. Hinc etiam sit ergo exploratum Christomachos contrario spiritu afflatus fari, quia contraria scilicet et repugnancia divini Spiritus oraculis eloquuntur.

59. Illud quoque considerent contumaces, nomen rex non esse de vocabulorum numero quæ absolute et laxo sensu dicuntur, sed ad peculiare aliquid referri, et cum relatione spectari. Non enim intelligitur rex sine regnato populo, neque præses sine præfectura. Necesse quippe est, alterutro ex his vocabulis posito, comprehendi et alterum; quo perempto, aliud simul perit. Namque hæc nomina 230 id genus sunt, ut invicem familiaria plerumque sint et copulata; ita ut neque hoc sine illo cogitetur, neque

57 Philip. 11, 10.

illud vicissim sine hoc consistere queat. Si ergo veraces sunt prophetis sanctis factæ a sancto Spiritu revelationes, sicuti reapse veraces sunt, Christus Deus noster in ipsis rex appellatus, prorsus aliquotum rex est, nempe eorum qui in ipsis ditione sunt. Namque uti Deus et omnium creator, omnium rex est: ipse enim regnat a ditione sua sempiterna, et omnia ei serviunt. *Regnum ejus regnum omnium sæculorum, et dominatio ipsius in omni generatione et generatione*⁵⁴. Quatenus autem nos ei credimus eumque agnoscimus ob sinceram de ipso confessionem, noster quidem qui Christiani sumus, rex est: nos enim populus ejus peculiaris, regale sacerdotium hæreditas æterna, atque, ut compendio dicam, electa veluti et specialissima ejus possessio. Nostræ res ergo, qui divina gratia orthodoxi sumus, ita se habent: ideoque opportune admodum et congruenter tradita divina oracula, tantam nobis testimoniorum nubem suppeditarunt, fide dignorum usquequaque, et arrham præbentium: quæ nobis quidem veritatis amatoribus, et qui divini Spiritus illustramur ac manuducimur charismatibus, bene temperatam et harmonicam ac jucundam sacram ac divinitus inspiratorum dogmatum nostrorum symphoniam concinunt: secus vero, istorum qui apostatico impulsu moventur, vesaniam atque stuporem et impias ac fraudulentas nugas dispellunt ex adulterinis cogitationibus ortas; et quasi scripta in cippo irreligionem ipsorum manifestissime exponunt. Sic deinde quaqueversus convicti, ceu ab erroris spiritu exagitati, longe a divino cœlu atque nostra Christianorum aula pellantur.

φέρειν· οὕτω λοιπὸν πανταχόθεν ἐλληλεγμένοι, ἐκ τοῦ θεοῦ χοροῦ καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς τῶν Χριστιανῶν αὐλῆς

Age vero quia omne malum inquietum est et infrene, et in suo statu permanere nequit; sed longius semper procedens, cursus sui requiem non invenit; veluti invivale fluentium fervens et exundans ripasque superans, cum declivem curvumque locum nactum fuerit, nullatenus impetus ejus effusus continetur, et obvium quilibet facile abripit secumque fert: ita postquam in aliquam obrepserit animam, quæ semel bono (spiritu) nuntium remiserit, haud ante a depascendo consumendoque desinet, donec in extremum exitium projecerit. Sicut in hac quoque re usuvenit. Ecce enim postquam hæc pestis hodiernorum impiorum celeriter animas pervasit, ad incredulitatis quoque atque a Deo alienationis præcipitium impulit. Nam dolosas primum linguas adversus Christum exacuentes, nullam vesaniæ suæ satietatem sentiunt; neque a calumnianda Christianorum pietate cessant, imo quotidie incrementum malitiæ capiunt, ita ut pejora prioribus posteriora sint, multam syncopantiam contra animata Spiritus templa contextentes, neque catenus

⁵⁴ Psal cxxiv, 13.

αὐτοῦ χωρὶς ἐκείνου νοεῖσθαι, μηδ' αὖ ἐκεῖνο τοῦ ἀνευ συνίστασθαι· εἰ τοίνυν ἀληθεῖς αἱ παρά τοῦ ἁγίου Πνεύματος τοῖς ἁγίοις προφηταῖς γενόμεναι θεοφάνειαι, ὡσπερ οὖν εἰσιν ἀληθεῖς, ὁ Χριστὸς καὶ Θεὸς ἡμῶν βασιλεὺς παρ' αὐτοῖς προσαγορευόμενος, πάντως τινῶν ἐστὶ βασιλεὺς, τῶν βασιλευμένων δὴ πῶ· ὡς μὲν γὰρ Θεὸς καὶ γενεσιουργὸς τῶν ἀπάντων, πάντων ἐστὶ βασιλεὺς· αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ δεσπότης ἐν τῇ δυναστείᾳ αὐτοῦ τοῦ αἰῶνος, καὶ τὰ σύμπαντα δούλα αὐτῷ ἐστί, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ βασιλεία πάντων τῶν αἰώνων, καὶ ἡ δεσποτεία αὐτοῦ ἐν πάσῃ γενεᾷ καὶ γενεᾷ. Ὡς δὲ πιστῶν καὶ ἐπεγνωκότων αὐτὴν, διὰ τῆς εἰς αὐτὴν ἀληθοῦς ὁμολογίας, ἡμῶν ἐστὶ τῶν Χριστιανῶν βασιλεὺς· ἡμεῖς γὰρ ἐσμεν λαὸς αὐτοῦ περιούσιος, καὶ βασιλείον ἱεράτευμα, καὶ κληρονομία αἰώνιος, καὶ συλλαβόντα εἰπεῖν, ὡσπερ ἐξαιρετοὺ καὶ οικειώτατον αὐτῷ κτήμα· τὰ οὖν ἡμέτερα τῶν εὐσεβούντων τῇ θεῷ χάριτι, τοιαῦτα καὶ οὕτως ἔχοντα, καὶ κατὰ ταῦτα εὐκαίρως ἄγαν καὶ ἀρμοδίως οἱ θεοὶ παραληφθέντες χρησμοί, νέφος ἡμῖν τοσοῦτον μαρτύρων περιέστησαν ἀξιόχρων ἐν ἅπασι καὶ ἐχέγγων ὥστε ἡμῖν μὲν τοῖς τῶν ἀληθῶν ἑρασταῖς, καὶ τοῖς ἐκ τοῦ θεοῦ Πνεύματος ἐλλαμπομένοις τε καὶ χαρηγγωγομένοις χαρίσμασιν, εὐρυθμον καὶ ἐναρμόνιον καὶ μεμουσωμένην τῶν ἱερῶν καὶ θεοπνεύστων ἡμῶν δογμάτων ἀπηχεῖν τὴν συμφωνίαν· τῶν δὲ ἐκ τῆς ἀποστατικῆς ἐμπνεομένων δυνάμεως, τὴν τε παραφροσύνην καὶ ἀποπληξίαν καὶ τὰ ἄθεσμα αὐτῶν καὶ ἀπειρητὰ θριαμβεύειν ληρήματα, ἐκ νόθων τε καὶ κιδδῆλων διανοιῶν ἀναθρασόμενα, καὶ οἷα στήλην ἀνάγραπτον τὴν δυστέθειαν αὐτῶν ἐμφανέστατα ἀπέληλάσθων.

Ἐπειδὴ δὲ τὸ κακὸν ἄστατόν τε ἐστὶ καὶ ἄσχετον, καὶ μένειν ἐφ' ἑαυτοῦ μηδαμῶς ἀνεχόμενον· ἀεὶ δὲ προδόν, καὶ στάσις τῆς φορᾶς οὐχ εὐρίσκον, καθάπερ βέβηρα ποτάμια πλημμυροῦντα καὶ ὑπερβλύζοντα καὶ τῆς δόξης ὑπερχόμενα, ὀπηγίκα τινὸς ὑπὸ τοῦ καὶ πρηνοῦς ἐπιπλάθεται χώρου, οὔτε τῆς ῥύμης βαγδαίως ἐπιτρεθῆσεται προχέομενα, καὶ τὸ πρὸς τυχὸν ἅπαν βᾶδίως ἀεὶ παρασύρεται καὶ συνεφέλλεται· οὕτω γὰρ ἤδη καθ' ἡμᾶς ἂν ἐφερπύση ψυχὰς, καθάπαξ ἀπογούσας τῆς τοῦ ἀγαθοῦ μετουσίᾳς, οὐκ ἂν πρὶν ἀπόσχαιτο ἐπινεμήμενον καὶ καταβοσκόμενον, ἕως ἂν εἰς ἕλεθρον ἀπορρίψῃε πέματα· ὅποιον δὲ τι κἀναυθα συμβέβηκε· καὶ γὰρ κιν ταῖς τῶν δυσσεβούντων τούτων ὡς τάχιστα δεικνύμενον ψυχᾷς ἐγκατέσκηψε, καὶ πρὸς ἄπιστον ἀπιστίας καὶ ἀφιλοθείας ἀπήγαγε· τὰς γὰρ ὁλίγας γλώσσας κατὰ Χριστοῦ πρότερον καταθέξαντες, κόρον μὲν τῆς εἰς αὐτὸν παροινίας οὐκ ἴσασιν· οἷδ' αὖ τῆς Χριστιανῶν θεοσεβείας καταγορευόντες ἀπολήγουσιν, ἐπίδοσιν δὲ μᾶλλον ἐκάστοτε τῆς κακίας ποιοῦμενοι, ὡς ἂν χεῖρω τῶν προλαβόντων τὰ πεισιδόντα γίνοντο, πολλὴν συκοφαντίαν κατὰ τῶν ἐμ-

ψύχων τοῦ Πνεύματος· ναῶν ἐξουφάναντες, οὐ μέχρι A
 τοῦτο ἔστησαν· ἦδη δὲ καὶ κατὰ τῶν ἀψύχων ναῶν,
 θεῶν δ' ὄμων, τὰς ἀνοσίων χειρὰς καθώπλισαν· οἷ
 γε τῷ ὄντι ναοὺς δαιμονίων τὰς σφῶν αὐτῶν ψυχὰς
 ἀποφαίνοντες, ἀπὸ τοῦ δοξάζειν εἰδώλοις ὡς θεοὺς
 προσίεσαι, ἵνα κἀνταῦθα τὸ πρὸς εὐσεβείαν αὐτοῖς
 ἀκινώνητον μαρτυρούμενον διαφαίνωτο· οὔτε γὰρ
 κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος, ὡς οὐδὲ συγκατάθεσις
 καὶ θεοῦ μετὰ εἰδώλων, καὶ ὥστε μὴ ἐν λόγοις μό-
 νων τὰ τῆς βλασφημίας αὐτοῖς ἐξέρποι, ἀλλ' ἦδη καὶ
 ἐν πράγμασιν ἐξανυόμενον αὐτῶν καθορᾶται τὸ κα-
 κούργημα, καὶ μὴδ' ἀκοῆς μέχρι περιθρυλλῆται τὸ
 ὄσσημον, ἀλλὰ κἀν ταῖς ἀπάντων ὄψεσι· βλεπόμε-
 νον προκέχεται.

ξ. Ἄρ' οὖν κατεψεύσαντο μὲν καὶ κατηγορεῦσαν
 τῆς θείας καὶ ἀπορρήτου δόξης τε καὶ δυνάμεως, B
 τῆς τε τῶν θεοπνεύστων, καὶ τῆς τῶν θεολόγων
 κατεφλυδῶσαν διδασκαλίας, δρῶσι δὲ ὧν ἐκευλό-
 γησαν ἤττονα, ἢ καθυφιάσι τοῖς βλασφημοῦμένοις
 ἐκδιξίαι παρισούμενα τὰ πραττέμενα, ἢ οὐ λίαν
 ὑπεραίροντα; Οὐ μὲν οὖν· ἀλλ' ἐν τῷ τὸν πατέρα τοῦ
 ψεύδους διάβολον πάσαι ἀπολειπόμενον καὶ ἤττωμε-
 νον ἐγνωμεν, τοῦτο νῦν προστιθέμενον ὀρώμεν καὶ
 ἐπαυξόμενον· τὸ πρὶν γὰρ ἐν λόγοις μόνον τὸν κατὰ
 τῆς Ἐκκλησίας ἄρασθαι πόλεμον τοὺς ἀσεβοῦντας
 παρασκευάσας, καὶ μυρίας ὄσας αἰρέσεις ἐν τοῖς
 Χριστιανοῖς παρενείρας, ἐν τῷ νῦν οὐ λόγοις μόνον, C
 ἦδη δὲ προσθεῖς καὶ τὸ λειπόμενον, καὶ ἔργοις αὐ-
 τοῖς κατὰ τῶν θεῶν δόμων καὶ τῶν ἄλλων ἱερῶν
 ἀναθημάτων ἐξεδάκχευσε, τὰ πρὸς καθαίρειν τοῦ
 κόσμου καὶ τῆς εὐπρεπείας αὐτῶν, κατεργάζεσθαι,
 ὡς ἂν δι' ἀμφοτέρων τὸ εἰς κακίαν περιφανὲς ἀπο-
 φέροντο· τολμῶσι γοῦν οἱ ἐξάριστοι κατὰ τῶν ἱερῶν
 καὶ θεῶν τύπων καὶ συμβόλων τῆς σωτηρίου τοῦ
 Θεοῦ λόγου οἰκονομίας τε καὶ σαρκώσεως, καὶ τὸν ἐν
 τοῖς ἁγίοις οἴκοις ἐπιχειροῦσιν ἀπαγλαῖξιν διάκο-
 σμον, καὶ καθαίρουσιν τῆς ἱστορίας τὸ ἄγιον, τὰ
 σεμνῶς τετυπωμένα ἀποξέοντες ἀνοητότατα. Ὡ τῆς
 μανίας! ὦ τῆς τόλμας καὶ τῆς ἀναισχύντου γνώμης!
 Ἄπειρ ἦδη Χριστιανῶν οἱ εὐσεβέστεροι καὶ φιλόθεοι,
 τὸ ἀνέκαθεν ἱερεῖς τε, φημί, καὶ βασιλεῖς, ὅσοι τε τῶν
 ἐν τέλει, καὶ τῶν ἄλλων οἱ περὶ τὴν εὐσεβείαν θερ-
 μότεροί τε καὶ σπουδαῖότεροι, διαπύρην πόθῳ καὶ πί-
 στει θερμῇ τῇ εἰς Χριστὸν καὶ τοὺς ἁγίους κατα-
 φεγόμενοι, ἐκπεπονήκασι τε καὶ ἀνιστόρησαν· D
 ἐγάλλματα θεῖα καὶ ἱερὰ, ἐν οἷς καθύδρυσαν τῷ Θεῷ
 τῶν ὧων σηκοῖς ἐντυπώσασθαι, καθ' ὃ ἐκλάστου τῶν
 τυπωμένων ὁ λόγος ἐπέβαλεν, οὐ φρίττουσιν ἀν-
 ερύττειν καὶ καταπαίξιν οἱ δειλαῖοι· κἀν ἤπειθ' ἠθέ-
 τις αὐτοῖς ἐφ' οἷς κακῶς καὶ ἀθέως δοξάζουσι, πρὸς
 τὸ ἀπηχὲς καὶ δυσφορώτατον σχετιάζων τοῦ λόγου,
 εἰ μὴ ἀθεεὶ αὐτουργοῦντας τὰ τοιαῦτα ἔωρα· ὥστε
 αὐτοὺς εἰς βεβαίωσιν τῶν ἀθέσμων λεγομένων, τῶν
 ὀρωμένων ἔχειν τὸ παράνομον· πῶς γὰρ οὐκ ἐλέγ-
 χονται φανερώς τῷ ὄντι εἰδωλοατροῦντες; ἀναι-
 σχύντως οὕτως κατὰ τῶν τοῦ Θεοῦ οἰκων ἐπιμαίνο-
 μενοι, ὡς ἐτέρᾳ θρησκείᾳ μυσταγωγούμενοι καὶ
 πλούμενοι, ἢ τίς ποτὲ ἔστιν, αὐτοὶ εἶδετεν ἄν, καὶ
 τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν ἐπὶ πάντων

subsistunt; sed jam contra inanimata quoque tem-
 pla, et tamen divina, manus armarunt; qui rever-
 dæmoniorum templa animas suas esse demonstrant,
 dum existimant ad idola tanquam ad deos acce-
 dere; ut id etiam ipsorum a recta religione aliena-
 tionem testetur. Neque enim est communio lucis
 cum tenebris, nec consortium templi Dei cum ido-
 lis. Adeo ut non verborum tenus blasphemia illo-
 rum serpat, sed jam operibus quoque peragi nequi-
 tia illorum spectetur; neque auribus tantummodo
 infamia illorum insonet, sed et omnium oculis
 conspicienda prostet.

60. Ergone negant et incusant divinam arcanam-
 que majestatem atque potentiam, et tum inspirato-
 rum tum etiam theologorum aspernantur doctri-
 nas, faciunt tamen minora dictis, aut negligunt
 demonstrare paria blasphemis facta, vel non 231
 oppido majora? Nihil minus. Sed quod a patre
 mendacii diabolo omissum olim, vel tenue fuisse
 scimus, nunc demum adjectum videmus et cumu-
 latum. Nam cum antea ad bellum contra Ecclesiam,
 nonnisi verbis gerendum, impios comparasset, plu-
 rimasque haereses inter Christianos sevisset, hoc
 demum tempore non verbis tantum, sed quod deerat
 adjecto, factis quoque ipsis contra divinas aedes
 atque alia sacra donaria bacchatur, illorum orna-
 tum atque splendorem pessumdare studens: ita
 ut utraque re malitia istorum coarguatur. Furant
 igitur hi nefandi contra sacros divinosque typos ac
 symbola salutaris Dei Verbi œconomiae et incarna-
 tionis, et sacra in templis ornamenta nituntur de-
 turpare, impressas in altari historias delent, scul-
 ptilia sancta stultissime abradunt. O furorem! o au-
 daciam et impudentem animi sententiam! Quas
 Christianorum pientissimi et religiosissimi, superio-
 res, inquam, sacerdotes ac reges, et quicumque di-
 gnitate fulgebant, ceterique quotquot pietate fer-
 ventiores erant et studiosiores, inflammato amore
 calidaque in Christum fide sanctosque succensi,
 elaborarunt atque historiis ornarunt, imagunculas,
 inquam, pias sacrasque, et omnium Deo in delubris
 a se aedificatis excupserunt, prout ratio enjusque rei
 representatae ferebat, non perhorrescunt hi miserii
 subfodere et illudere. Et vix quisquam pravus esse
 tantopere impiasque illorum opinionum crederet, et
 intolerabilem potius verborum quibus utuntur pra-
 vilitatem aversaretur, nisi ipso opere hæc scelera
 patrantes cerneret; unde sequitur ut hi verborum
 nefandorum testem habeant operum improbitatem.
 Quidni enim evidenter convincuntur esse idololat-
 ræ? dum ita impudenter contra Dei templa furant,
 quasi ipsi alteri religioni sint initiati, imo conse-
 crati, quæ enjusmodi sit ipsi noverint; et quasi
 Dominum nostrum Jesum Christum supremum
 Deum abnegaverint, ut ex his consequentia existi-
 mare suadent; quasi denique frustra Christianorum
 nomen retineant: falsitate enim innituntur, sola

ipsis superstite et quasi appicta appellatione, quia syllabarum formam servant, significatus vim negarunt; spiritus enim sunt, et alieni a vera re suis ipsorum operibus demonstrantur. Angebunt autem pessimum illorum facinus, quæ ex eorundem ausibus consequi solent.

ἤρνημένοι· νόθοι γὰρ καὶ ἀλλότριοι τοῦ πράγματος τῶν τῷ ἀνοσιούργημα, ὅπερ ἐπόμενον συμβαίνει ἀπὸ

61. Quia enim in Christi imaginibus figura quoque vivificæ crucis simul pingitur, destruunt hanc etiam isti qui nihilominus circa id simulanter se gerunt, et se crucem venerari mentiantur; cum vera contra utrumque (tum imaginem tum etiam crucem) rabies illorum exardescat. Cur enim alteri tantum irasci videantur, cum utraque ab eodem Christo sanctificata dependeat? Similiter violant sacra quoque cimelia, quibus sancta atque vivifica Christi perficiuntur mysteria. Insuper et vestimenta quotquot ejusmodi sanctis historiis decore exornantur. Item evangelicorum voluminum veneranda opercula; itaque et ipsum Evangelium pessumdant. Quid enim aliud videre est, nisi evacuatum ab ipsis et dissolutum Evangelium? Nam in quo different intus scripta, ab exterius historialiter effictis, cum mens (72) eadem idemque argumentum in utraque re spectetur? Unde fit ut, si unum venerabile sit, alterum æque sit venerabile; vel utrumque deperire necesse est. Ecce enim multa cernimus veneranda hujusmodi volumina, et quidem perantiqua, quæ longo jam tempore a religiosis piisque hominibus elaborata esse constat, quæ 232 explicita partim quidem calligraphica peritia, divinæ nos historiæ doctrius edocent; partim vero pictoria arte easdem nobis res repræsentant. Neque tamen illud magis quam istud propositum argumentum demonstrat. Unus quippe est utriusque rei sermo, et ab utraque salutaris Dei Verbi incarnati magisterium et memoria fit. Nam quæ verbis in scripta prædicantur lectione, eadem etiam oculus ex pictarum historiæ inspectione colligit. Ergo si quis partem auferet, totum destruxerit. Nam ex partibus totum conflatur. Quod si quid horum perturbat insanos, ipsorumque attonitam pulsat mentem, esto scandalum ipsis, quod illa quidem levioribus scripturis coloribusque claraxantur, hæc autem crassioribus lineis figurisque pinguntur; multa quoque materiæ in his diversitas est.

ἔρνημένοι· νόθοι γὰρ καὶ ἀλλότριοι τοῦ πράγματος τῶν τῷ ἀνοσιούργημα, ὅπερ ἐπόμενον συμβαίνει ἀπὸ

62. Quod si curiosius indagandum est, hæc potius quam illa prævalere videbuntur; quia illa auditum tantummodo pulsan, hæc autem visum quoque attrahunt; et illa quidem celeriter, hæc autem ocinus propositarum rerum notitiam exhibent: imo vero visus promptior est et persuasus facillior; quandoquidem et ipse auditus a visu præveniri solet. Porro quæ audiendo didicimus, oblivio tempore in-

(72) In codice εὐνοίας, sed malo scribere ἔνοιας.

A Θεὸν ἐξομνόμενοι, ὡς τὸ ἀκόλουθον ἐνοεῖν δίδωσι, καὶ μάτην τοῦ τῶν Χριστιανῶν ὀνόματος μεταποιούμενοι· τῷ ψεύδει γὰρ ἐπερείθονται, ψιλῆς αὐ τοῖς τῆς προσηγορίας ἐπιπολαζούσης, καὶ ὡσερ ἐπιχερωσμένους, καὶ τὴν μόρφωσιν τῶν συλλαβῶν ἔχουσι, τὴν δὲ δύναμιν τὴν ἀπ' αὐτῶν δηλουμένην διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ἀποδείκνυνται· αὐξῆι δὲ αὐτῆς ἐγγειρήσειος αὐτῶν γίνεσθαι.

ἔα'. Ἐπειδὴ γὰρ ταῖς ἱεραῖς τοῦ Χριστοῦ εἰκόσι καὶ ὁ τύπος τοῦ ζωοποιῦ σταυροῦ συνδιαγράφεται, συγκαθαίρουσι καὶ αὐτὸν ἡδὴ οἱ περὶ τοῦτο κατασχηματιζόμενοι, καὶ πρεσθεύειν τὰ τοῦ σταυροῦ προσποιούμενοι, τῷ θνι γὰρ ἐπίσης τὰ τῆς μανίας αὐτῶν κατ' ἀμφοτέρων ἐξήπται, καὶ εἴ που τῷ ἑτέρῳ δοκοῦσιν ἀπεχθάνεσθαι, εἴπερ ἐξ ἑνὸς καὶ τοῦ

B αὐτοῦ ἀμφοτέρα καθαγιαζόμενα κηρύττει· ἐν τούτοις ἄπτονται καὶ τῶν ἱερῶν κειμηλίων, ἐν οἷς τὰ ἅγια καὶ ζωοποιὰ τοῦ Χριστοῦ ἐπιτελεῖται· μυστήρια· ἐπὶ καὶ τῆς ἐσθῆτος ὁση ταῖς σεπταῖς ταύταις ἱστορίαις σεμνῶς περιστελλεται· πρὸς δὲ καὶ τῶν ἐν ταῖς εὐαγγελικαῖς βίβλοις προσκυνουμένων πτυκίων· καταλύουσι γοῦν τὸ Εὐαγγέλιον· καὶ τί γὰρ ἕτερον ἐνορῶν ἐστίν, ἢ κενούμενον παρ' αὐτοῖς καὶ λυόμενον τὸ Εὐαγγέλιον; ἐν τίνι γὰρ διοίσει τὰ ἐντὸς γεγραμμένα, τῶν ἐκτὸς ἱστορουμένων, τῆς τοιαύτης εὐνοίας καὶ ὑποθέσεως ἐπ' ἀμφοτέρων θεωρουμένης; Διὰ τοῦτο εἰ τὸ ἕτερον τίμιον, καὶ ὀλίγον τίμιον, ἢ ἀλλήλοις συνοικήσεται, πᾶσα ἀνάγκη· Ἥδη δὲ ὀρώμεν πολλὰ τῶν σεβασμίων βιβλίων τούτων, καὶ γε καὶ τῶν ἀρχαιτέρων καὶ τῷ μακρῷ χρόνῳ παρ' εὐσεβῶν καὶ φιλοθέων ἀνδρῶν ἐκπεπονησθαι μαρτυρουμένων, ἅπερ ἀναπιστόμενα, ἐν μέρει μὲν διὰ τῆς καλλιγραφικῆς ἀνψύιας, τὰ τῆς θείας ἱστορίας ἡμῖν ἐμφανίζει διδάγματα· ἐν μέρει δὲ διὰ τῆς ζωγραφικῆς εὐτεχνίας, τὰ αὐτὰ ἡμῖν παραδείκνυσι πράγματα· καὶ οὐδὲν τι μᾶλλον τὸδε ἢ τὸδε διασημῆσαι· εἰς γὰρ ἐπ' ἀμφοῖν ὁ λόγος, καὶ δι' ἀμφοτέρων τῆς σωτηρίου τοῦ Θεοῦ λόγου οἰκονομίας ἢ διδασκαλία τε καὶ ἀνάμνησις γίνεται· ἃ γὰρ ὁ λόγος διὰ τῆς τῶν γεγραμμένων ἐκήρυξεν ἀναγνώσεως, ταῦτα καὶ ἕως διὰ τῆς τῶν ἱστορουμένων ἐντεύξεως συμπαρέδαιξεν· εἰ οὖν τὸ μέρος καθέλοι τις, τὸ ὅλον ἔσται καθηρηκὴς· ἐκ τῶν μερῶν γὰρ τὸ ὅλον· εἰ δὲ τι τούτων ἐπιταρᾶται τοὺς ἄφρονας, καὶ τὴν ἀπόπληκτον

C αὐτῶν κατασειεὶ διάνοιαν, σκανδαλίζετω αὐτοὺς, ὅτι τὰ μὲν λεπτοτέρας ταῖς γραφαῖς καὶ τοῖς χρώμασιν ἐγγαράττεται, τὰ δὲ παχυτέρας καὶ ποιικιλωτέρας ταῖς γραμμαῖς καὶ τοῖς σχήμασι χρωματουρούμενα διαγράφεται, καὶ πολὺ τὸ κατὰ τὴν ὕλην ἐν αὐτοῖς διηλλαγμένον ἐμφανίζεται.

ἔβ'. Εἰ δὲ τι κρῆ περιεργότερον ἐπελθεῖν, ὁρῶσεται ταῦτα μᾶλλον ἐκείνων ἐν τισι πλεονεκτοῦντα, ὅτι τὰ μὲν τὴν ἀκοὴν μόνην ἐπάγεται, τὰ δὲ καὶ τὴν ὄψιν ἐφέλκεται, καὶ τὰ μὲν ταχὺ, τὰ δὲ ὀλίγον παρέχουσι τῶν προκειμένων τῆν διάγνωσιν· ἔστω καὶ ἕως ἀκοῆς συντομωτέρα τε καὶ εὐπειθεστέρα· ἐπεὶ περ καὶ τὸ ἀκουστὸν ὑπὸ τοῦ ὄρατοῦ πέφυκε φθάνεσθαι, καὶ τὰ μὲν ἐξ ἀκοῆς ἡμῖν μαθητευόμενα,

καὶ λήθη τῶ χρόνῳ ἐπιλαθοῦσα ὡς τὰ πολλὰ διέκοπέ
 πως καὶ ἀπημαύρωσε, τὰ δὲ ὑπ' ἑβὴν προκειμένα, A
 μονιμώτερον μᾶλλον ταῖς ψυχαῖς ἐνημαίνεται, καὶ
 τοῖς παθητικοῖς μέρεσι ταῖς ἀντιλήψειςι τῶν αἰσθη-
 τῶν ἐναποτιθέμενα· καὶ ἔτι ἐπὶ πλεόν ταῦτα ἐκείνων·
 ὅτι καὶ σοφοῦς καὶ ἰδιώτας χειραγωγοῦντα, οὐδὲν
 ἦτον ὀνύσει· καὶ ἡ τις ἀγροικίας ἢ ἀστείυτητος
 ἔχει, ὁμοίως μετέξει τῆς γνώσεως· καὶ ὅτι πλεόν
 εἰσάγουσιν ἐπὶ τὸ μυστήριον τῆς φιλανθρωπίου τοῦ
 Σωτήρος ἡμῶν συγκαταβάτως· πολλάκις γοῦν τὴν
 ἀγροικὸν διαφεύγει τὰ τῆς ἀναγνώσεως, παιδευσεώς
 τε ὄντα ἐκτός, καὶ τῶ εἶναι γραμμάτων ἀμύητον·
 ὡς οὖν ἐπὶ τοῦ ἀκρωμένου τοῦ λόγου, οὐκ ἄχρι τῆς
 ἀκοῆς περιγράφεται τῶν ἐκφωνουμένων ἢ δύναιμι
 (πρῶσι· γὰρ ἐπὶ τὰ πράγματα μεταβαίνουσα τῶν
 λεγομένων ἢ δὴλωσις), οὕτως οὐδὲ ἐπὶ τῶν θεωμένων B
 τὰ ἱστορουμένα, μέχρι τῆς ὁρατικῆς δυνάμεως τὰς
 ἕξεις ἴσθησι· μετῆγας γὰρ ἡ ἀνήγαγεν εὐθύς τῶν
 φαινομένων ἢ ἐντευξίς τοῦ ἐντυγχάνοντος τὸν νοῦν
 ἐπὶ τὰ ὑπερκείμενα ἢ προηγούμενα, οὐ συγχωροῦντα
 τοῖς συμβόλοις τὴν ἱερὰν ἐναναπαύειν ἐνέργειαν·
 ἀπὸ δὲ τῶν αἰσθητῶν τούτων καὶ συγγενῶν καὶ συν-
 τρώων, ἐπὶ τὰ νοούμενα καὶ ἀπ' αὐτῶν παρατη-
 λούμενα, προάγοντα ἢ ἀναφέροντα· διὸ καὶ ὡς αὐτὰ
 τις ἐνορῶν τὰ πράγματα, διὰ τούτων προσεπεκτεί-
 νεται, καὶ ὡς παροῦσι διὰ τῶν συμβόλων συγγίνεται,
 καὶ κατανοῦνται καὶ ἀγαθύνεται, καὶ θυμηδίας ἐπι-
 κλείεται ἢ πρὶν οἷται εἶναι ἕξως τε καὶ καταστάσει·

Ἐγὼ. Εἰς συνηγορίαν οὖν τοῦ εὐαγγελικοῦ λόγου
 ἐξ ἀρχῆς παραδέδοται, καὶ παρὰ τῶν τῆς αὐτῆς C
 θρησκείας καὶ πίστεως, Χριστιανῶν, φημι, οὕτω τῆς
 θείας οἰκονομίας ἐπινοίας καὶ χάριτος, ἵνα
 ἑκάτερον διὰ Θεάτου συνιστῆται βεβαιούμενον· ἀλ-
 λήλων γὰρ ἔχονται, καὶ ὡς ἐκ μιᾶς ἀρχῆς προϊόντα,
 τὸ παρ' ἑαυτοῖς ἐκάστοτε χρησιμὸν τε καὶ ἐπωφελὲς
 περιστάνοσιν· ἔοικεν οὖν κατ' οὐδὲν ὁ τοῦ Εὐαγγε-
 λίου λόγος, τοῦς ἀνοήτους τούτους ὠφελήκεναι· ἢ
 γὰρ ἂν καρπὸς εὐπειθείας καὶ συνέσεως ἐν αὐτοῖς
 εὐρητο, ὡς λόγος δὲ μόνον ἀπλῶς ταῖς ἀκοαῖς αὐτῶν
 προσπεῖων καὶ μικρὰ περιστάνας, ὁμοῦ τῶ πληγέντι
 ἀεὶ συνδιαιλεται, οὐκ εἰς βῆθος καρδίας δικνου-
 μενος καὶ εἰσδυόμενος, οὐδὲ πᾶσι διανοίας ἐντυπού-
 μενος· μάτην λοιπὸν αὐτοῖς διαπρεσβεύεται ἢ ἐπι-
 πεφήμισται τὸ Εὐαγγέλιον, μᾶλλον δὲ τῶν εὐαγγε-
 λικῶν δογμάτων ἐνοχοὶ γενόμενοι, τὴν ἐντεῦθεν D
 ἐπηρεζομένην οὐκ ἐκφεύξονται δίκην· πεφώρανται
 γὰρ πανταχόθεν καθαιρέται τοῦ Εὐαγγελίου τυγχά-
 νοντες· τούτου δὲ τί ἂν γένοιτο ἀσεβέστερον ἢ ἀθεώ-
 τερον; Οὕτω τοῖνον δρωῦντες, δῆλοί εἰσι τὴν εἰς Χρι-
 στὴν καὶ τοὺς ἀγίους νοσοῦντες ἀπέχθειαν, ἀσπυδὸν
 καὶ ἀκατάλλακτον τὴν πρὸς αὐτοὺς ἀνελέμενοι μά-
 χην καὶ τοῦτο παντὶ τῶ καὶ κατὰ μικρὸν γοῦν σφρα-
 νεῖν ἐθέλοντι συνωμολόγηται· καὶ γὰρ δυσχεραίνον-
 τε; καὶ ἀλύοντες, καὶ ἐπ' αὐτῇ δὲ μόνῃ τῇ τούτων
 μνήμῃ, εἴ που ἴδοιεν αὐτῶν γραφὴν καὶ ἀφομοιω-
 σιν· ἐπεὶ ἴσασιν καὶ αὐτοὶ ὅτι τὰ εἰς αὐτὰ δρώμενα,
 ἐπὶ τὰ εἰκονιζόμενα φέρεται· ὡς περὶ δὴ καὶ τῶν
 θεωμένων ὁ νοῦς, πρὸς τὰ ἐνημαινόμενα ἀπερεί-
 δεται· καὶ οὐκ ἂν ἐθελοῦσαντο, οὐκ ἂν καθήρουν, εἰ

ducta plerumque intercepta et obscurata; quæ autem
 visui sunt objecta, ea stabilius animis imprimuntur,
 quia ad patheticas partes adjuvantibus sensibus
 transmittuntur. Præterea hæc illis plus habent,
 quod sapientes simul et idiotas percollebat,
 æque omnibus prosunt; et sive quis rusticus sive
 urbanus, parem notitiam participat. Certe hæc ad
 benigni Serratoris nostri humilitatis mysterium
 magis magisque admovent. Quippe rudes homines
 sæpe prætereunt lectiones, quia carent eruditione,
 et litterarum sunt expertes. Sicut ergo auditio ser-
 mone, haud aurium tenuis auditorum rerum vis ei-
 stit, sed dictorum significatio in actus prodire facit,
 ita etiam spectatæ in picturis historiæ, haud in vi-
 suali tantum permanent; sed transfert mox et
 manuducit conspectuarum rerum objectio mentem
 aspicentis ad sublimiora et principalia, quæ non
 sinunt in symbolis sacram demorari efficaciam;
 sed a sensibilibus his et naturalibus ac quotidiani-
 ad intellectualia ab ipsis manifestata deducunt et
 conferunt. Quare homo haud secus quam si res ip-
 sas spectaret, ab his attrahitur, et tanquam præsen-
 tibus per symbola adest, et compungitur, atque ad
 bonitatem inlectitur, et suavitate repletur, et suavi
 animam recreant, meliusque quam antea et habere
 se existimat et esse affectum.

ἐπιπλάται, καὶ παρακαλεῖται τὴν ψυχὴν, καὶ
 κρείσσονος ἢ πρὶν οἷται εἶναι ἕξως τε καὶ καταστάσει·

63. Hæc ars itaque ad evangelicæ doctrinæ sub-
 sidium jam inde ab initio tradita fuit ab eisdem
 religionis ac fidei assœclis, Christianis scilicet; sic
 divino operante instinctu et gratia, ut alterum al-
 tero vehementius firmaretur. Invicem enim cohæ-
 rent, et quia ex uno principio prodeunt, suam vi-
 cissim opem utilitatemque impertuntur. Videtur
 itaque sermo evangelicus nihil his insantis prodesse:
 alioqui docilitatis atque intelligentiæ fructum ali-
 quem percepissent. Sed enim ceu nudus sermo ip-
 sorum aures præteriens, parumque vellivans, una
 cum aere percusso dissolvitur, haud in penetralia
 cordis receptus et abditus, neque mentis tabulis
 impressus. Hinc sit ut frustra ipsi Evangelium te-
 neant et famigerent; nam violatorum potius Evan-
 gelii dogmatum rei sunt, consequenterque impen-
 dens supplicium non effugient: convincuntur enim
 undique Evangelii esse corruptores; quo quid secler-
 tius esse potest aut irreligiosius? Sic ergo agentes,
 produnt se Christi et sanctorum osoros, dirumque
 et implacabile bellum adversum hos suscepisse.
 Quam rem, quisque 233 volet paulisper sapere,
 confutabit. Illi quippe ægre ferunt et excandescunt,
 si quam vident Christi et sanctorum picturam aut
 imaginem; quoniam sciunt, quæ his honorifice
 fiunt, ad ipsos representatos devenire; sicut etiam
 spectantium mens, ad significatam rem incumbit.
 Proisus hi neque abominarentur imagines neque
 destruerent, nisi hostili in archetypa animo essent,
 et hanç illis utilitatem inviderent. Pro viribus enim
 decertant, omnem lapidem, ut dici solet, moventes.

et viam quamlibet tentantes, ut cultum hunc ever-
tant : re enim vera gravis est ipsis Christus in
imagine etiam spectatus. Nam præ oculis habere
et spectare rem odiosam, et in memoriam revocare
quod oculis demonstratur, grave sine dubio est ;
ideoque sedula datur opera, ut res molesta remo-
veatur.

ἵνα τοῦ ἀπ' αὐτοῦ δηλουμένου, βαρὺ τῷ ὄντι ἐστὶ,
ἡ ἀπαλλαγὴ.

Atque horum verba sunt, propemodum diserte
clamantium : *Insidiamur justo, quia incommodus
nobis est, et operibus nostris contrarius, et impropere
nobis peccata legis; diffamat delicta
disciplinæ nostræ. Nuntiat se scientiam habere Dei,
et filium Domini se nominat. Factus est nobis in
coargutionem cogitationum nostrarum; gravis est
nobis etiam ad videndum, quoniam dissimilis est aliis
vita ipsius, et diversæ sunt viæ ejus. Tanquam nugæ
æstimati sumus ab illo, et abstinet se a viis nostris
tanquam ab immunditiis. Beatum dicit finem justo-
rum, et gloriatur patrem se habere Deum. Videamus
an sermones ejus veraces sint, et tentemus quæ ven-
tura sint illi. Nam si justus filius Dei est, suscipiet
illum, et liberabit de manibus contrariorum. Contu-
melia et tormento exploremus illum, ut mansuetudi-
nem ejus cognoscamus, et ejusdem patientiam pro-
bemus. Turpi morte damnemus eum; erit enim in-
spectio ejus ex ejusdem sermonibus. Hæc cogitaverunt
et erraverunt, neque sacramenta Dei sciverunt, ne-
que mercedem justitiæ adamarunt, neque æstimave-
runt præmium irreprensibilitatis animarum. Quo-
niam Deus creavit hominem inextinguibilem, et ad
imaginem sempiternitatis suæ fecit illum* 59. Hæc ali-
quot novi ethnicismi assectæ, et Judaicæ impietatis
æmulatores, cum iisque certantes congerendis in-
justissime contra justum asperrimis et molestissi-
mis contumeliis, odio adversus illum tumentes,
imo vero putos Judæos operibus suis semet compro-
bantes. Quoniam igitur justus et sanctus est Domi-
nus, æquius est dicere, hæc ad Christum merito,
et non aliter, referri debere. Ipse enim est justo-
rum fulcrum, uti scriptum est, caput et primitiæ
cujusvis justii, justitiæ omnis fons, et totius sancti-
ficationis præbitor : *Qui manifestatus est nobis ex
Deo Patre, justitia, sanctificatio et redemptio* 60. **D**
ἡ γέγραπται, καὶ κεφαλὴ καὶ ἀπαρχὴ παντὸς δικαίου,
χορηγός. Ὁς ἐφανερῶδη ἡμῖν ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς,

Hæc olim sapiens quidam, qui futuram adversus
Dominum nostrum ac Deum ab istis invidiam et rabi-
em eminus prævidebat, ceu providentissimus, et
ad intelligendum atque sapiendum facilitate superne
instructus, præcinebat recte et liquido, summam
istorum malitiam divulgans. Quid enim non erant
acturi hi miseri, cum in tantum vanitatis malitiæ-
que venissent, divini timoris et religionis in Deum
inconsiderate prorsus oblitii, ita ut ex presentibus
evidens fiat, quod si ipsis vivere contigisset quo

μη πρὸς τὰ ἀρχέτυπα διεφέροντο, κάκενοις τῆς
ὠφελείας ἐδάσκαινον· διαγωνίζονται γὰρ, ὡς οἱοί τε
εἰσι, πάντα λίθον κινούντες, ὃ δὴ λέγεται, καὶ πάντα
πίρρον ἐκμηχαιώμενοι, ταύτην ἐκ ποδῶν ποιῆσαι·
ἐπειδὴ ταῖς ἀληθείαις βαρὺς ἐστὶν αὐτοῖς ὁ Χριστός,
καὶ ἐν εἰκόνι βλέπόμενος· τὸ γὰρ ὑπ' ὄψιν ἔχειν καὶ
καθορᾶν τὸ γέ ἀπαξ ἀπηχθημένον, εἰς ἀνάμνησιν τε
καὶ διὰ τοῦτο περισπούδαστο; αὐτοῦ, οἷα λυποῦντος,

Καὶ τούτων ἐκεῖναί εἰσιν αἱ φωναί, διαβρίθην
μονοουχὶ διακακρηγόντων· Ἐγεθρεύσωμεν τὸν δι-
καιον ὅτι δυσχρηστος ἡμῖν ἐστὶ, καὶ ἐναντιοῦται
τοῖς ἔργοις ἡμῶν, καὶ θρηνεῖ ἡμῖν ἁμαρτήματα
νόμου· ἐπιζημίει ἡμῖν ἁμαρτήματα παιδείας
ἡμῶν· ἐπαγγέλλεται γνώσιν ἔχειν Θεοῦ, καὶ
παῖδα Κυρίου αὐτὸν ὀνομάζει· ἐγένετο ἡμῖν εἰς
ἐλεγχον ἑννοῶν ἡμῶν· βαρὺς ἡμῖν ἐστὶ καὶ βλε-
πόμενος· ὅτι ἀνόμιος τοῖς ἄλλοις ὁ βλος αὐτοῦ,
καὶ ἐξηλλαγμέναι αἱ τρίβοι αὐτοῦ· εἰς κίβδηλον
ἐλογίσθημεν αὐτῷ, καὶ ἀπέχεται τῶν ὁδῶν ἡμῶν
ὡς ἀπὸ ἀκαθαρσιῶν· μακαρίζει ἔσχατα δικαίων,
καὶ ἀλιζοῦνεται Πατέρα Θεοῦ· εἰδόμεν εἰ οἱ λό-
γοι αὐτοῦ ἀληθεῖς εἰσι, καὶ πειράσσωμεν τὰ ἐν
ἐκβάσει αὐτοῦ· εἰ γὰρ ἐστὶν ὁ δίκαιος Υἱὸς Θεοῦ,
ἀντιλήψεται αὐτοῦ, καὶ ῥύσεται αὐτὸς ἐκ χειρὸς
ἀνθεστηκότων· ὕβρει καὶ βασάνῳ ἐξετάσσωμεν
αὐτὸν, ἵνα γνῶμεν τὴν ἐπιελκίαν αὐτοῦ, δοκι-
μάσωμεν τὴν ἀνεξικακίαν αὐτοῦ· θαρδῶ ἀσθή-
μοι καταδικάσωμεν αὐτόν· ἔσται γὰρ αὐτῷ ἐπι-
σκοπὴ ἐκ λόγων αὐτοῦ. Ταῦτα ἐλογίσαντο καὶ
ἐπλανήθησαν· ἀπετόλμωσε γὰρ αὐτοὺς κακία
αὐτῶν, καὶ οὐκ ἔγνωσαν μυστήρια Θεοῦ, οὐδὲ
μισοῦν ἠγάπησαν ὁσιότητος· οὐδὲ ἔκριναν γέρας
ψυχῶν ἀμώμων· ὅτι ὁ Θεὸς ἐκτίσεν τὸν ἄνθρωπον
ἐπ' ἀφθαρσίᾳ, καὶ εἰκόνα τῆς ἰδίας ἀιδιότητος
ἐποίησεν αὐτόν. Ταῦτά τινες οἱ τοῦ νέου Ἑλλη-
σμοῦ, καὶ τὴν τῶν πρὶν Ἰουδαίων παρανομίαν ἐξη-
λωκότες, καὶ φιλονεικούντες ἐκείνων χαλεπότερα
καὶ δυσαχθέστερα εἰς τὸν δίκαιον διαθήσειν ἀδικώ-
ματα, μίσει τῷ εἰς αὐτὸν τὴν ψυχὴν ἐξοιδαινοῦντες,
μᾶλλον δὲ ἀυτοχόρημα Ἰουδαίῳ διὰ τῶν ἔργων αὐ-
τῶν ἀναδεικνύμενοι· ἐπεὶ οὖν δίκαιος καὶ ὁσιος ὁ Κύριος,
δικαιότερον ἂν εἴη λέγειν ὡς εἰς Χριστὸν ταῦτα δι-
καίως, καὶ ὡς οὐκ ἂν ἄλλως εἰπεῖν ἐξεστὶν ἀναφέρε-
ται· αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ τῶν δικαίων στηριγμός καθ'
καὶ πάσης δικαιοσύνης πηγὴ, καὶ παντὸς ἁμαρτοῦ
δικαισύνη, καὶ ἀγιασμός, καὶ ἀπολύτρωσις.

Ταῦτα τῶν πάλαι σοφῶν τις, τὴν εἰς τὸν Κύριον
ἡμῶν καὶ Θεὸν ἐσομένην παρ' αὐτῶν βασκανίαν
καὶ λύτταν πόρρωθεν ἀναθεωρῶν, ἅτε διορατικώτα-
τος, καὶ τὸ εἰς σύνεσιν καὶ νήψιν διεδεγμένος ἐβύ-
ρροπον ἀνωθεν, προανεκρούσατο εὐστόχως τε καὶ
ἀπεξεσμένως, στηλιτεύων αὐτῶν τὴν τῆς κακίας
ὑπερβολὴν· τί δὲ οὐκ ἐμελλον δρᾶσαι οἱ τίτανε;
τῶν εἰς ψαυλότητος τρόπον καὶ μοχθηρία; τῶν ὄντων,
τοῦ θεοῦ φόβου καὶ τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας παντά-
πασιν ἠφαιδρόκοτες καὶ ἀλογήσαντες; ὥστε ἐναργεῖς

59 Sap. 11, 12-23, 60 I Cor. 1, 59.

ἐκ τῶν παρόντων καθίστασθαι, ὡς εἶπερ αὐτοῖς ἔπειτο ἐναγκάσαι καθ' ὃν χρόνον ὁ Χριστὸς ἐνη-
θρώπηκώς τοῖς ἐπὶ γῆς κατὰ σάρκα ὀπτανόμενος
ἐνεπολιτεύσατο, πολλῶ τῶν τηλικαῦτα Ἰουδαίων
ἐκτοπώτερα εἰς αὐτὸν διαπεπραχθεὶς καὶ ἀπεικτό-
τερα· ἀλλ' ἐπεὶ περὶ αὐτὸν οὕτως καταπράξασθαι
τοῦ χρόνου μὴ ἐνδόντος διημαρτήκασι, κατὰ τῆς εἰ-
κόνης· ἐκχέουσι τὰς ὀργὰς καὶ τὰς μῆνιδας· καθ' ἧς
ἐπλουτήσαντες τὰ τῆς ἀθεμιτουργίας ἐνδείκνυνται·
καὶ μοι δοκοῦσιν εὐθαρσῶς ἄγαν διακεκράξασθαι,
ὡς εἴ γε τοὺς τῶν πατέρων κατελιθήραμεν χρόνους,
ἀπεπλήσαμεν ἂν ἄπειρ αὐτοὶ παραλελοίπασι, τὸ μὲν
γενναῖον ἡμῶν καὶ εὐσθενὲς τῆς εἰς τὸν δίκαιον τι-
μωρίας· ἀνδρείως διαδεικνύντες, τὸ δὲ ἀσθενὲς ἐκεί-
νων καὶ ἀναλκι διελέγχοντες· αὐστηροτέραις αἰχλαῖς
ἢ ὑβρεσιν αὐτὸν μετεργόμενοι, ὥστε καὶ διαμω-
μίζεσθαι τῆς ἀδρανείας αὐτοῦ, καὶ βραθυμίας προσ-
επάγειν ἐπὶ κλημα, ὡς ἡ οὐδὲν ὄλωσ ἡ μικρὰ εἰς
αὐτὸν δεδρακόσι· διδ καὶ νῦν καιρὸς τὸν μαστιγοῦ-
μενον καὶ ὑβριζόμενον λέγειν πρὸς αὐτοῦ, ὅτι *Υἱὸς
εἰσθε τῶν φονευτῶν, καὶ ὑμεῖς ἀναπληρώ-
σατε τὸ μέτρον τῶν πατέρων ὑμῶν.*

A tempore Christus humanatus, terræ incolis secun-
dum carnem visibilis conversabatur, multo absur-
diora adversus eum commississent atque indigniora?
Sed quia contra ipsum ita agere, tempore prohi-
bente, non potuerunt, nunc contra ejus imaginem
iras effundunt atque furorem, in quam savientes
facinora impia patrant. Et mihi videntur audacter
clamitare, quod si patrum tempora **234** occupa-
semus, explessemus utique quidquid ipsis omise-
runt, nostram simul strenuitatem roburque in op-
primendo fortiter Justo demonstrantes, et illorum
debilitatem et timiditatem coarguentes; nempe
asperioribus cruciatibus atque injuriis Christum
afficientes, atque ita patribus imbecillitatis atque
ignaviae crimen impingentes, quasi nihil omnino
vel parum adversus Christum egerint. Quare jam
tempus est, ut flagellatus ab his et contumeliis af-
fectus Christus dicat eis: *Filii estis homicidarum;
et vos implete mensuram patrum vestrorum* ⁶¹.

64. Ipsos autem dicentes audimus, dum suum in
Christum odium pariunt: Gravis est nobis Christus
in imagine etiam spectatus. Quibusnam hi compa-
randi sunt? Aiunt pantheras, naturalem quamdam
adversus hominem gerere iram, et in hominum
præcipue oculos insilire. Qui ergo volunt feræ fu-
rori illudere, in charta obijciunt ei hominis veluti
figuram; illa autem magno cum impetu ceu homi-
nem chartam dilacerat, ibique suum hominis odium
demonstrat. Sic et hi Christi odium adversus ejus
imaginem expronunt. Quia enim eum attingere
corporaliter præsentem nequeunt, odio ejus in-
stincti, contra ipsius imaginem pantheræ instar in-
silunt, lacerantes atque corruptentes. Quo fit, ut
furore adversus ejus simulacra ostendat hos esse
theomachos, et Christoque bellum indixisse. Adeo
Christi Christianorumque res ab his spernuntur pes-
sumque dantur, mores legesque et sacramenta, et
altius recepta ac retenta apud Christianos traditio,
antiquitate sua nobilis, ideoque apud recta mente
præditos venerabilis. Jam quisnam pius, Dei amans,
et recta religione innutritus non graviter ingemi-
scat et lugeat, cum sacras ades divinaque altaria
D violata videat et suffossa, suoque ornato spoliata?
altaria, inquam, dehonestata et dejecta, profanisque
manibus impiata, et Deo hostibus linguis turpiter
maledicta. Veluti si quis cernat in germinante et
virgine venustaque herba floridam ejus gratantem
conam desectam, vel in floridis hortis surgentium
calicum coloratam variamque speciem a decerpenti-
bus demessam: sic his etiam una cum ornato
æstimationem quoque et memoriam subtractam.
« Et enim nulla templi ratio habetur quod simulacra
non ornatur, » ut quidam e sacris religiosisque homi-
nibus dixit ⁶². Quare non absurde aliquis dicat, hæc
instar mentis esse sacris templis, et maxime propria,

ἔδ. Αὐτῶν δὲ λεγόντων ἀκούειν, τὸ εἰς Χριστὸν
ἔχθρος ὠδινόντων· βαρὺς ἡμῖν ἐστὶν ὁ Χριστὸς καὶ ἐν
εἰκόνι βλεπόμενος· τίσι τούτους ἀπεικαστέον; φασὶ
τὰς πρῶτάς φουσικὴν τινα ἔχειν πρὸς τὸν ἀνθρω-
πον ὄργην, καὶ ὡς πεφύκασι· μάλιστα ταῖς ὀφθαλ-
μοῖς τῶν ἀνθρώπων ἐφάλλεσθαι· οἱ τοίνυν καταπαλ-
ίζοντες τῆς μανίας τοῦ θηρίου, ἐν χάριτι εἰκόνα προ-
δεικνύουσιν ὡς ἀνθρωπον· τὸ δὲ ὑπὸ τῆς ἄγαν ὀργῆς,
ὡς ἀνθρωπον σπαράσσει τὸν χάρτην, κάκει δεικνύσι
τὸ μισάνθρωπον· ὡσαύτως καὶ οὗτοι, ἐν τῇ εἰκόνι
Χριστοῦ τὸ μισέχριστον ἐπιδεικνύνται· ἐπειδὴ γὰρ
προσφύσασι αὐτοῦ τῷ μὴ παρεῖναι σωματικῶς οὐκ
ισχύουσιν, ἔχθει τῷ εἰς αὐτὸν ἐπὶ τὴν εἰκόνα παρ-
δόξως δίκην ἐφάλλονται σπαράσσοντές τε καὶ δια-
φθείροντες· ὥστε ἡ κατὰ τῶν ὁμοιωμάτων αὐτοῦ
μανία, ἀπόθεν ἔχει τοῦ θεομάχου αὐτοῦ εἶναι,
καὶ κατὰ Χριστοῦ ἐπανηρῆσθαι τὸν πλιεμόν· οὕτω
μὲν οὖν τὰ Χριστοῦ καὶ Χριστιανῶν ἐξουδένωται
παρ' αὐτοῖς καὶ κατέστραπται, ἔθι τε καὶ νόμοι καὶ
μυστήρια, καὶ ἡ ἄνωθεν κεκρατηκυῖα παρὰ Χρι-
στιανοῖς παράδοσις, καὶ ἀρχαίτητι διαφέρουσα,
καὶ διὰ τοῦτο τὸ ἀδέσιμον παρὰ τῶν εὐ φρο-
νούντων ἔχουσα· ἀλλὰ τίς τῶν ἐπεικῶν καὶ φι-
λοθῶν καὶ εὐσεβεῖς τετραμμένων, οὐ μέγα κατοι-
μύξειε καὶ θρηνήσειεν; ὅπότεν τοὺς ἱεροὺς οἴκους,
καὶ τὰ θεῖα θυσιαστήρια ὀρθῶ καθυβριζόμενα καὶ
διορτυτόμενα, καὶ τὸν ἑαυτῶν ἀποβάλλοντα κό-
σμον· θυσιαστήρια ἡτιμωμένα καὶ καταβεβλημένα,
καὶ χερσὶ βεβήλοις καταχραίνόμενα, καὶ γλώσσαις
θεομάχοις αἰσχυρῶς δυσφημούμενα· καὶ ὡς ἂν τις
ἴδῃ ἐπ' εὐθαλοῦς καὶ χλοαζούσης καὶ δωραῖσμέ-
νης πώας τὸ διηθησιμένον καὶ εὐχαρι τῆς κόμης
ἀποκειραμένης, ἢ τῶν κατ' ἀνθηρῶν λειμῶνας
βρυόντων τὸ εὐχρουν καὶ πολυειδῆς τῆς ποικιλίας
τῶν ἀνθοφροούντων ταῖς δρεψαμένους περιηρημένον,
οὕτω κίναυθα θεάσεται σὺν τῷ κόσμῳ, καὶ τὸν ἐν

⁶¹ Matth. xiii, 51. ⁶² Isidor. Pelus. Epist. lib. iv, 75.

non secus ac sacrificia et preces, et reliqua in ipsis fieri solita. Sed contra hos profanos nemo melius quam sacer Psalmista precabitur : *Domine, in civitate tua* (supernam innuens Jerusalem) *imaginem illorum* (id est, memoriam ipsorum) *ad nihilum rediges* ⁶³, quandoquidem imaginem tuam atque memoriam ex adibus tuis ac vitæ consuetudine delere studuerunt. Insuper idem adhuc canat ⁶⁴, præsentibus has nostras deplorans calamitates : O Deus, non venerunt gentes in hereditatem tuam, sed gentibus recediores et infensiores, et qui adversus sanctos tuos maleficio superare illas contendunt ; qui habitum quidem sacerdotalem gerentes, sed tamen lumen sub vellere celantes, contaminaverunt sanctum tuum, et altaria tua, Domine virtutum, deformitate ac dedecore repleverunt.

τῇ κατὰ τῶν ἀγίων σου κακουργίᾳ παρελάτῃ τούτους· σπουδάζοντες ὡς ἐν προσήματι μὲν ἱερουσλήνης ἔχοντες τὸ φαινόμενον, κωδῶν δὲ τὸν λύκον ἐγκατακρύπτοντες· ἐμίλναν τὸν ναὸν τὸν ἁγίου σου, καὶ τὰ θυσιαστήριά σου, Κύριε τῶν δυνάμεων, ἀκοσμία καὶ ἀτιμία ἐπέληρωσαν.

65. Sed videamus, si placet, quisnam hac in re sit istis scopus, quæve causa, cur in tantum maleficii atque irreligionis devenerint. Aint ipsi alienos deos se adoravisse, suam damnantes idololatriciam. Deinde palinodiam veluti canentes ne videantur sibi contradicere in iis quæ antea male egerant, atque ita ignominiam **235** damnique a se removeant, audent, quod ne amentes quidem, dicere ; gloriam nempe atque honorem potius sacris ædilibus hinc conciliari, ceu si idolis ipsas purgaverint, horumque ignominiam abraserint et eluerint, morbum morbo revera sanantes, et majore quam antea nequitia lapsu ruentes. Namque ut quisque peccans, ad defensionem promptus est, ita quisque irreligiosus ad se justificandum paratus. Etenim pietatis subeuntes personam, impietatis nihilominus faciem denudant, dum sanctum nostrum cultum oppugnant. Nam latere multos moliantur, quorum ex opinione propulsent, nescientes graviorese atque acerbiores incurere pœnas. Dicit fortasse aliquis inter hos moderatior ad impietatem, facilem atque speciosam prætendens excusationem : « Nos de medio tollendas curamus imagines, ne qui fortasse simpliciores ac rusticiores, id quod opus est nescientes utpote inerediti, circa inanem materiam errent, in hac mentem sistentes, nihilque præter rem visam imaginantes. » Cui rectæ religionis defensores dicent : Si tu pie temet gereres, et conveniente ratione in columina sancta servares, haberet credibilitatem aliquam sermo tuus. Namque oporteret docere ignaros ac manuducere, ita ut debitum exhiberent honorem, neque extra honesti officii dignitatisque fines excurrerent. Sed nihil horum a te fit. Nam si cerneres haud convenienter honorari imagines, oporteret rectiore modo eas honorare. Non enim quia rudes male, ut hoc concedamus, rebus sacris utuntur, idcirco eas contemni æquum est. Nam neque quia cælum nonnulli et

αὐτοῖς ὑπέξαιρούμενον λόγον τε καὶ τὴν μνήμην. « Ναοῦ γὰρ λόγος οὐδεὶς, θν οὐ στέφει ἄγαλμα. » Ὡς τις τῶν πάλοι ἱερῶν καὶ φιλοθέων ἀνδρῶν ἐφητέν· ὡστε οὐκ ἂν τις ἀπεικὸς ἀποφαίνοιτο, ὅτι γὰρ λόγος ταῦτα τοῖς ἱεροῖς ναοῖς, καὶ τὸ ἰδιαίτατον, καὶ καθάπερ αἱ θυσίαι καὶ προσευχαὶ καὶ τὰ ἐπ' αὐτοῖς πάντα τελούμενα· ἀλλὰ τούτων μὴ ἄλλος τις ἢ ὁ Ἱεροψάλτης κατευχέσθω λέγων· Κύριε, ἐν τῇ πόλει σου (τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ ἐμφανίζων) τὴν εἰκόνα αὐτῶν (ἦτοι τὴν μνήμην αὐτῶν) ἐξουθενώσεις. Ἐπειδὴ τὴν σὴν εἰκόνα καὶ μνήμην ἐκ τῶν σῶν οἰκῶν καὶ τῆς σῆς πολιτείας ἐξφανίσαι διεσπούδασαν· προσεδέτω δὲ αὐτὸς τὰς ἡμετέρας καὶ ὕν ἐφ' ἡμῶν ἐφεστηκυίας ἐκτραγηδῶν συμφορὰς· Ὁ Θεὸς, ἤλθοσαν οὐκ ἔθνη μὲν εἰς τὴν κληρονομίαν σου, ἀλλ' οἳ γὰρ

Β τῶν ἐθνῶν ἀσυνετώτεροί τε καὶ δυσμενέστεροι, καὶ

Ξε'. Ἀλλ' ἴδωμεν, εἰ δοκεῖ, τίς αὐτοῖς ὁ ἐπὶ τῷδε λόγος ; καὶ τί ποτὲ ἐστὶ τὸ αἴτιον, ἐπὶ τοσοῦτον αὐτοῦς ἀνοσιουργία ; καὶ ἀφιλοθείας ἐξείχεσθαι· φασὶ γοῦν αὐτοὶ ἄλλοτριῶς θεοῖς προσκεκυνηκέναι, εἰδωλολατρίαν ἑαυτῶν καταψηφισάμενοι· εἶτα ὡσπερ παλινψόδιον ποιοῦμενοι τῷ δόξαν γνωσιμαχηῆσαι, ἐφ' οἷς πρότερον κακῶς διαπεπράχασι, καὶ ταύτην οἰσάναι τὸ αἰσχρὸν καὶ ἐπιτραλὲς ἀποπέμπεσθαι, τολμῶσιν δ' οὐδ' ἂν οἱ ἐξεστηκότας παραψέγγεσθαι· δόξαν καὶ τιμὴν μᾶλλον τοῖς οἰκοῖς τοῖς ἱεροῖς ἐντεῦθεν περιποιεῖσθαι, οἷα εἰδῶλων καθαιρέσιν ἐργαζόμενοι, καὶ τὸ ἐν αὐτοῖς αἰσχρὸν ἀποξέοντες ἤδη καὶ ἐκκαθαίροντες, κακῶ τὸ κακὸν ὄντως ἐξιῶμενοι, καὶ μεῖζονι ἢ πρότερον κακίας ὀλισθηματι περιπίπτοντες· ὡς γὰρ πᾶς ὁ ἀδικῶν εἰς ἀπολογίαν ἔτοιμος, οὕτω καὶ πᾶς ὁ ἀσεβῶν, εἰς δικαιολογίαν πρόχειρος· ἐπεικειάς γὰρ ὑποδύοντες προσωπαῖον, τὸ τῆς ἀσεβείας παρεγύμνωσαν πρόσωπον, κατὰ τῆς εὐχῆς ἡμῶν θρησκείας ἀποδυσάμενοι· λανθάνειν γὰρ τοὺς πολλοὺς μηχανῶνται, ὡς τοῦ βλάπτοντος τὴν δόξαν ἀποσειόνται, οὐκ εἰδότες ὡς βαρυτέρας καὶ πικροτέρας ἑαυτοῦς ὑπάγουσι δίκαις· εἶποι ἂν τις τῶν παρ' αὐτοῖς μετριωτέρων εἰς ἀσέβειαν, εὐάφορμόν τε καὶ εὐπρόσωπον τὴν ἀπολογίαν πλαττόμενος, ὡς Ἐκ μέσου ποιεῖν σπουδάζομεν τὸ τῶν εἰκόνων χρῆμα, ὅπως

Δ μὴ τινες τῶν ἀπλουστέρων καὶ ἀγροικωτέρων τὸ δόξον ἀγνοοῦντες ὡς ἀμαθέστεροι, ἴσα θεοῖς ταύταις προσλοῖεν, πρὸς τὴν ὕλην τὴν ἀψυχὸν ἀποπλανώμενοι, καὶ μέχρι ταύτης τὴν νοῦν ἱσταμένοι, καὶ οὐδὲν ὑπὲρ τὰ ὁρώμενα φανταζόμενοι. Πρὸς δὲ φαίεν ἂν αἱ τῆς εὐσεβείας ὑπέρμαχοι, ὡς εἰ μὲν σεμνῶς περιέστελλες, καὶ τῷ ἀνήκοντι τρόπῳ ἀπήμαντα διατήρεις τὰ ἅγια, εἶχεν ἂν σοι ποσῶς τὸ πιθανὸν ὁ λόγος ; ἐχρῆν δὲ καὶ διδάξαι καὶ χειραγωγῆσαι τοὺς ἁμαθαίνοντας, ὡστε τὴν θεοῦσαν προσμένειν τιμῆν, καὶ μὴ πέρα τοῦ ἐφαρμύζοντος ἀξιώματος ἀποφέρεισθαι· ἀλλ' οὐδὲν σοι τούτων διαπεπραγμάτευται· εἰ γὰρ ἑώρας οὐκ εὐπρεπῶς τιμώμενα, ἔδει σε τὸ εἰκὸς ποιοῦντα

⁶³ Psal. LXXII, 20. ⁶⁴ Psal. LXXVIII, 1.

τιμήσαι· οὐ γὰρ πρὸς τὸ κακῶς τοὺς ἀγαθεῖς, ἵνα καὶ τοῦτο συγχωρηθεῖν, τοῖς ἱεροῖς προσέειναι, ταῦτα τιμῶσθαι δίκαιον· οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ τινες οὐρανὸν τε καὶ τὰ κατ' οὐρανὸν κακῶς ἐσεβάσθησαν, τῷ Κτίστῃ κατεξηνιστάντες τὴν κτίσιν, διὰ τοῦτο ἀτιμαστῶν τὰ τοῦ Θεοῦ ποιήματα· ἀλλ' ὑβρίζεις αἰσχρῶς, συγκλῶν καὶ διαβήτηγυῶν καὶ ὑπὸ πόδας τιθεῖς τὰ θεότατα· οὐκ ἐμπύμπρασαι τὴν ψυχὴν, πυρὶ παραδιδούς; οὐ συμφλέγῃ καὶ κατατήχη τὸν νοῦν· καὶ χεῖρας ἀθέσμως προτεινὼν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἢ καταναρκᾶς; Ὅφ' ὧν ἐληλεγμένους εἶ, ὡς εἰς ἑαυτὸν ἐπανήκεις, καὶ ὡς κύων ἐπὶ τῶν ἰδῶν ἔμετον ἱπιστρέφῃ τῆς ἀθείας· καὶ ὁ μὲν τῆς ἐκεῖνων σκαλιότητος καὶ ματαιότητος τρόπος τοιοῦτος.

ξς'. Ὁ δὲ γε τῆς ἀληθείας λόγος φωνὴ ὁμοίως τοῖς ἐχέουσι διαλάμπει· τὰ γὰρ σεμνὰ ἀπεικασίματα, εἰ ὧν αἱ μνημαὶ τῶν ἀγίων ἡμῶν ἐγγίνονται, ἱερὰ τί εἰσι, καὶ τοὺς τὰ ἅγια περιέποντας ἰνέιησι, καὶ χάριτος ἀναπυμπλάττειν· ὡσπερ καὶ τῶν ἐναγῶν ἐναγὴ καὶ ἄγους ἀποπληροῦντα· ἐπίσης γὰρ αὐτοῖς τὰ τοῦ πράγματος ἔχει· τιμῶσι τοιγαροῦν τοὺς θεοὺς οἰκούς, οὐκ αἰσχύους ἀποπληροῦσι, καθάπερ τινὲ τῶν θεολόγων Πατέρων ἡμῶν περιλοσόφηται ἐνθεῖστατά τε καὶ ὑψηλότατα· εἰς ἔσον δὲ παρανομίας καὶ ἀτοπίας ὁ λόγος αὐτῶν καὶ τὸ ἐγγεῖρημα αἰρεται, καὶ ἐντεῦθεν κατάφωρον ποιησόμεθα· ἐκεῖνο πρῶτον ἐπελθόντες τῷ λόγῳ, ὅπερ οὐδ' αὐτοί, ὡς γε οἴμαι, ἀρνηθεῖεν, εἰ μὴ ὀλοτρόπως καὶ φρονῶς καὶ νό τοῦ καθήκοντος πόρρω γρόναισι. Φαμὲν τούτων ὡς ὁ κατὰ Μωσέα νόμος δίδοται παρὰ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις, οἰονεὶ φραγμαῦ μεσότοιχον παρεμπεισῶν, διείρων καὶ διορίζων τὰ πάντη διωρισμένα καὶ εἰς ἄπειρον ἀφεστηκότα, καὶ ἀπὸ μὲν τῶν χειρῶν καὶ βλαβερῶν τῆς τῶν ψευδωνύμων θεῶν βδελυρίας καὶ ματαιότητος ἀπειργῶν, μεταναστὰς δὲ καὶ μετὰ τῶν ἐπὶ τὰ κρείττω καὶ ἀσυγκρίτως ὑψηλότερα, τὴν τοῦ δυνως δυνως Θεοῦ ἐπιγύωσιν εἰσρηγόμενος· ἐφίεις δὲ τῶς τοῖς τὸ τηλικῶδες τῆς τῶν ἰδῶν ζώων θυσίας, διὰ τὸ τῶν νομοθετουμένων ἀσθενῶς, καὶ ἀεὶ πρὸς τὸ χεῖρον ἐπιβρέπεις, καὶ πρὸς τὸ ζωοθυτεῖν πάλαι προειρισμένον, ἐκεῖθεν τε μεταβήθμιζων ἐπὶ τὸ εὐπειθές· καὶ εὐτήνιον, ἵνα κατὰ βραχὺ πρὸς τὴν τῶν τελειωτέρων ἕξιν κατεοιζόμενοι, μετανασταῖεν ἐπὶ τὸ ἀμεινόν τε καὶ θεοσιδέστερον.

Ἄλλ' ἐπεὶ ὁ νόμος οὐδὲν ἐτελείωσεν, ὀργὴν δὲ μᾶλλον τῷ παραβεβάσθαι κατειργάζετο, οὐ διὰ τὸ φορητικὸν τῶν νομιζομένων, διὰ τὸ μοχθηρὸν δὲ τῶν παραδαινότων (ἡσθῆναι γὰρ δίδει πάντες ὅφ' ἀμαρτίαν δυντες ἐτύγγανον, προήγετο δὲ πρὸς τὴν τῆς ἀμαρτίας διάγνωσιν, ἐξ οὗ ἠλέγητο τὸ ἀσθενῶς τῆς πίστεως, καὶ τὸ πρὸς κακίαν εὐδοκισθῶν), ἔδειξτο λοιπὸν τοῦ τελειούοντος καὶ μετᾶγοντος ἐπὶ τὸ βέλτιον· τοιγάρτοι τὸ ἀδύνατον τοῦ νόμου ἐν ᾧ ἡσθῆναι, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας, κατέκρινε τὴν ἀμαρτίαν· *ἀειδικαίωμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως*. Τοῦτο γὰρ ἐτελείωσεν ἡ χάρις καταπεφοιτηκότος ἐπὶ τῆς γῆς τοῦ Λόγου, καὶ διὰ σαρκὸς ἀνθρώποις προσομι-

A caelestia male venerati sunt, Creatori opponentes creaturam, propterea deprelianda sunt Dei opera. At enim tu turpiter violas, conterens confringensque et pedibus calcans sacras res. Nonne tibi uritur anima, dum sacra cremas? non tibi inflammatur et colliquescit mens? et dum impie manus altari inferis, non obstupescis? Hinc fit exploratum te vitioso circulo in temet recidere, atque ut canem ad proprium vomitum reverti. Et illorum quidem improbitas ac stultitia ita se habet.

66. Interim porro veritatis ratio, ceu lux, cordatis hominibus explendescit. Nam sanctæ imagines, quibus sanctorum memoria nobis refrixatur, et sacrae sunt, et eos qui sanctas has res colunt juvant gratiaque cumulant. Sicut e contrario impurorum res impurae sunt, et impuritate homines obruunt. Par enim rei utriusque effectus. Honorant itaque sacras aedes imagines, non ignominia inquinant, sicut quidam theologorum Patrum sublimiter divinitusque philosophatus est (73). Quam vero sit impia atque absurda istorum oratio, hinc quoque patefaciemus; illud ante omnia dicentes, quod ne ipsi quidem, ut puto, negabunt, nisi forte corde ac mente a recto prorsus officio recesserunt. Dicimus itaque Mosaicam legem a Deo datam fuisse hominibus, ut esset tanquam paries interpositus secernens atque distinguens quæ quaqueversus sparsa erant et infinite distantia; atque a deterioribus, noxiis, falsisque nominis diis abominationis et vanitatis avertens, transferens autem atque convertens ad meliora et incomparabiliter excelsiora, verique Dei notitiam edocens. Et permittens quidem Hebraeis interim irrationabilium animalium sacrificia, propter legi subditorum infinitatem, et continuam ad pejus proclivitatem, necnon propter veterem victimas immolandi morem; sed tamen ea ratione conformans ad obedientiam **236** ac docilitatem, ut pedetentim ad perfectiora profitenda excitati, ad meliorem divinioremque vivendi rationem immutarentur.

Sed quoniam lex nihil absolutum effecit, sed iram potius ob transgressionem operata est, non propter mandatorum gravitatem, sed ob transgressorum malitiam; infirma enim erat, quia omnes sub peccato erant, ipsa autem ad peccatum dignoscendum ducebat, unde naturæ infirmitas coarguebatur, et ad peccandum proclivitas; ideoque egebat homo perficiente se, et ad meliora traducente; propterea quod erat impossibile legi, in quo infirmabatur, Deus Filium suum mittens, peccatum condemnavit. *Justificati enim fuimus in Christo per fidem*⁶³. Id enim perfecit gratia, Verbo in terras adveniente, et per carnem cum hominibus conversante. Hinc

⁶³ Rom. v, 1.

(73) Fortasse intelligitur idem Isidorus Pelusiotæ, paulo ante laudatus.

de peccato redempti fuimus, et omni diabolico errore ac fraude expediti, atque ab adoranda Creatoris loco creatura retracti, et ipsum solum omnium Deum venerari edocti, eique congruum cultum famulatumque exhibere. Igitur Christi gratia religiosam in nobis perfectionem et cumulum innovavit, legis defectum supplens. *Non veni, inquit Christus, solvere legem, sed adimplere* 65. Jam id quod perficit, quantum superet id quod perficitur, nemo non videt. Sine dubio enim quod est deterius: meliore benedicitur 67, et illo quod ministrat excellentius est id quod dignitate præeminet, quantum scilicet præstat operi auctor, et domus architectus, et luto figulus. Quia, *Lex per Moysen data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est; qui nos sibi filios fecit non ex sanguinibus neque ex voluntate carnis, sed ex Deo genitos in Spiritu*. Clamat Joannes magna veritatis vox 68. *κλώσατο, οὐκ ἐξ αἱμάτων καὶ σαρκὸς θελήματος, νῆς βόστω ἡ μεγάλη τῆς ἀληθείας φωνή.*

67. Cur porro hæc dicimus? Quia nempe, si lex est sancta, juxta Pauli divinam locutionem 69, et mandatum sanctum, quæ alioqui multo gratiæ inferiora videmus, gratia ipsa quanta est! Et si lex præstat idololatriæ, gratia quæ legem longe superat, quomodo nunc ad idololatriam revolvitur? Quomodo qui potestatem acceperunt filios Dei fieri, idololatriæ criminatorem perferent? Noluerunt stulti intelligere ut bene agerent. Isti mihi videntur simile quid agere homini, qui de mundanis tractans elementis, vera quidem esse fateretur tum ignem tum aquam, extrema cujusque rei, et qualitatibus invicem contraria ponens. Et aquæ quidem calorem ariditatemque tribueret; igni autem frigiditatem atque humiditatem assignaret; medium inter hæc aerem introduceret calidum simul et humidum. Deinde putans se horum qualitates examinare, secundum quod invicem congruunt vel dissident, ratiocinaretur iuscite et insipienter, non suum cuique proprium tribuens, sed in unum idemque congerens res repugnantes et insociabiles, et quæ alterutri extremo sunt propria, ad alterum trahens, ultra fines rei intermediæ excurrans, ignis qualitates aquæ attribuens, calorem et ariditatem aquam esse existimans. Quia igitur qui talia ageret risu dignissimus foret, manifesta in re sensibilibusque errans; hi qui divinæ gratiæ idololatriam oggerunt, quanto magis sunt ridiculi, vel potius quanta impietate atque atheismo scatere merito credentur, dum baul in parte aliqua, sed in re potissima, quaque nulla est sublimior, sanctam nostram et immaculatam religionem lædunt? Sed, o divina ultio quam nihil latet, nihil corrumpit, quæque omnia pervidet, omnia observans visibilia et intellectualia! o abyssus divinatorum judiciorum inenarrabilis! o Dei patientia et longanimitas inscrutabilis! **237** quousque, quæso, iram tuam adversus

Ἀ λήσαντος, ἐντεῦθεν ἄρα λελυτρώμεθα τῆς ἁμαρτίας, καὶ πάσης σατανικῆς πλάνης καὶ μεθοδείας ἀπὸ λάγμεθα, καὶ ἡλευθερώμεθα τοῦ προσκυνεῖν τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα, αὐτῷ δὲ μόνῳ τῷ τῶν ὄλων Θεῷ προσκυνεῖν δεδιδάγμεθα, καὶ τὸ πρέπον αὐτῷ προσφέρειν σέβας καὶ τὴν λατρείαν· οὐκοῦν ἡ ἐν Χριστῷ χάρις, τὴν εἰς εὐσέβειαν ἡμῶν τελευτήσαντα καὶ ἀπαρτισμὸν ἐκαينوποίησε, τὸ ἐλλειποπὸς ἀποπληροῦσα τοῦ νόμου· Οὐκ ἤλθοι γὰρ, φησὶν ὁ Χριστὸς, καταλῦσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι. Τὸ δὲ τελειοῦν ὅσον πρὸς τὸν τελειοῦμενον ὑπερέξει, παντὶ που δήλον· ὅτι χωρὶς πάσης ἀντιλογίας, τὸ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται, καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς διακονησαμένων τὸ ἐν ἀξιώματι διενεγκόν· καθ' ὅσον ὁ ποιητὴς τοῦ ποιήματος, ἡ ὁ κατασκευάσας τὸ οἶκον, καὶ ὁ κεραμεὺς τοῦ πηλοῦ· Ὅτι, Ὁ νόμος διὰ Μωσέως ἐδόθη, ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο· ὅς ἡμᾶς ἐτε-

ἄλλ' ἐκ Θεοῦ γεννηθέντας ἐν Πνεύματι, Ἰωάν-
 68. Πρὸς οὖν εἰ ταῦτά φαμεν; Ὅτι, εἰ ὁ νόμος ἅγιος, κατὰ τὴν Παύλου Θεορῆμοσύνην, καὶ ἡ ἐντολὴ ἁγία, ἃ πολλῶ τῆς χάριτος ὁρᾶται καταδέεστερα, ἡ χάρις αὐτῆ πόσον! Καὶ εἰ ὁ νόμος τῆς εἰδωλολατρίας ὑπερανόχισται, ἡ χάρις ἡ παρὰ πολὺ τοῦ νόμου ὑπερανέστηκα, πῶς εἰς εἰδωλολατρίαν παρενεχθήσεται; Πῶς δὲ οἱ τῆς υἱοθεσίας τὴν χάριν ἐπ' ἐξουσίας εἰληφότες, εἰδωλολατρίας γραφὴν ἀπορίσονται; Οὐκ ἠθουλήθησαν οἱ ἀνόητοι συνείναι τοῦ ἀγαθῶναι· ἀλλὰ μοι εἰκόχαι παραλήθιον τι ποιεῖν, καθάπερ εἶ τις περὶ τῶν ἐγκοσμίων διαλαμβάνων στοιχείων, ὁμολογήσῃ μὲν τὰ ληθῆς· τό τε πῦρ καὶ τὸ ὕδωρ ἄκρα τῆς καὶ ἀντικείμενα ταῖς ποιότησι· καὶ τῷ μὲν τῷ θερμῶν καὶ ξηρῶν ἐκνέμων, τῷ δὲ τὸ ψυχρῶν καὶ ὑγρῶν ἀποκλήριον· μέσον δὲ τούτων ἑκατέρου τῶν ἄκρων ἀνὰ μέρος μετέχοντα τὸν ἀέρα εἰσαγοχῶς, θερμῶν γε ὄντα καὶ ὑγρῶν· ἔπειτα ἐξετάζειν αὐτῶν οἶσμενος τὰς ποιότητας, καθ' ὅς τε κοινωνοῦσιν ἀλλήλοις ἢ διακρίνεται, συλλογίζοιτο ἁμαθῶς καὶ ἀπειθεύτως, μὴ τὸ ἐκίστησι πρὸς ὄφεικα ἄποδοδος, ἀλλ' εἰς ἐν καὶ ταυτῶν ἄγων τὰ πάντη ἀμιγῆ καὶ ἀσυνδύαστα, καὶ τὰ θατέρω τῶν ἄκρων ἀφωρισμένως ἐνυπάρχοντα, ἐπὶ τὸ ἕτερον τούτων μετὰ γων ὑπερόρια θεῶν τοῦ μεσιτεῦντος, τὰς τοῦ πυρὸς ποιότητας τῷ ὕδατι διδοῦς, θερμῶν καὶ ξηρῶν τὸ ὕδωρ εἶναι δοξάζων· ἐπεὶ οὖν ὁ ταῦτα ποιῶν καταγέλαστος, ἐπὶ τῷ προφανεῖ τῆς αἰσθήσεως ἀσφαλλόμενος, οἱ ἐπὶ τῆς θείας χάριτος εἰδωλολατρίαν εἰσθηγόμενοι, πόσῳ καταγελαστότεροι, μᾶλλον δὲ πόσῳ δυσσεβείας καὶ ἀσετίας οὐκ ἐμπλεοῦσιν δικαίως ἀνομιμασθῶσονται, οὐκ εἰς τὸ τυχῆν τῶν πραγμάτων, περὶ αὐτὸ δὲ τὸ καιριώτατον καὶ μεθ' ὃ οὐκ ἔστι τῶν ὄντων ὑπερφερέστερον, τὴν εὐαγῆ καὶ ἀκίβδηλον ἡμῶν ὀρθοκείαν προσπειλίοντες; ἀλλ' ὦ θεία δίκη ἀλάθητε καὶ ἀδέκαστε καὶ παντέφορε, καὶ πάντα ἐποπτεύουσα ὁρατὰ καὶ νοοῦμενα! ὦ βουδὸς κριμάτων θεῶν ἀνέκφραστο; ὦ Θεοῦ μικροβουμία

65 Matth. v, 17. 67 Hebr. vii, 7. 68 Joan. i, 17, 13. 69 Rom. vii, 12.

καὶ ἀνοχὴ ἀνεξερευνήτος! ποῦ ποτε ἄρα τὴν κατὰ ἁ
τῶν ἀσεβῶν ὄργην ταμειουμένην τὸ νῦν ὑπερτίθεσαι; ἄ
πότε δὲ τῶν πεπλημελημένων εἰς σὲ παρ' αὐτῶν
μετέλθοις δικάζουσα τὰ τολμήματα;

ἤ? Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, ἡ γῆ, καὶ ἡ
κτίσις ἡ σύμπασα, πρόσχε· ὁ νόμος ἅγιος, καὶ ἡ
ἐντολὴ ἅγια, καὶ δικαία, καὶ ἀγαθὴ· καλῶς· ἀλλ' εἴ
γε ταῦτα ἅγια, τὰ γε ἀμυδρότερόν πως καὶ μετριώ-
τερον, καὶ ὡς ὑπὸ παραπετάσματι τῷ γράμματι καὶ
ταῖς σκιαῖς τὴν θεῖαν γνῶσιν ἡμῖν ὑποφαίνοντα, ἡ
χάρις πόσον ἀγωτέρα καὶ θεοσιδεστέρα, ἡ διὰ τοῦ
θεοῦ Λόγου εἰς ἡμᾶς γεγεννημένη; ἀσυγκρίτως τὸ
ὑπεραναδεθκὸς τοῦ νόμου ἔχουσα ἐκτυπώτερόν τε
καὶ ἐνθεστέρον, τὴν τῆς Τριάδος ἡμῖν φανέρωσιν
ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ ἐκπαιδεύουσα, καὶ τὴν εἰς
τὸν ἕνα καὶ μόνον Θεὸν ἀληθῆ καὶ εἰλικρινῆ μουῦσα
καὶ διατρανοῦσα γνῶσιν τε καὶ προσκύνησιν, ἀνα-
γεννώσα δὲ εἰς ἵερωθεσίαν διὰ τοῦ Πνεύματος κρεί-
τονα, καὶ βασιλείας οὐρανῶν ἐλπίδα σαφῶς κατεπα-
γγέλλουσα· ἀλλ' οἱ τῆς χάριτος ἐχθροὶ εἰδωλολα-
τρίαν ταῦτα πάντα ἀπέφηναν· τοιαῦτα γὰρ τῆς
ἐκείνων παρανομίας τὰ ἄτοπα! Οὕτως εἰς ἀβούλητα
καὶ μάταια ἐξ ἀθλίων σκεμμάτων κατενηνεγμένοι,
λογισμοῦ τοῦ πρέποντος διαμαρτάνουσιν! Ἔτι ὁ
νόμος σκιὰν ἔχων τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν
τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων, κατ' ἐνιαυτὸν ταῖς αὐ-
ταῖς θυσίαις ἅς προσφέρουσιν εἰς τὸ διηνεκές, οὐδέ
ποτε δύναται τοὺς προσερχομένους τελειῶσαι· ἐπεὶ
οὐκ ἂν ἐπαύσαντο προσφερόμεναι· ἀλλ' ὁ νόμος
ἅγιος, καὶ ταῦτα μὴ δυνάμενος τοὺς προσερχομέ-
νους τελειῶσαι· καὶ ἡ ἐντολὴ ἅγια, καίτοι σκιὰν
εἶχε τῶν μελλόντων οὐκ αὐτὴν εἰκόνα τῶν πραγμά-
των· αὐτὰ δὲ τὰ πράγματα ὧν ὁ νόμος σκιά, τοῦτ-
ἔστιν ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια, ἥτις διὰ Ἰησοῦ
Χριστοῦ ἐγένετο, τί ἐστίν, οἱ νέοι Ἕλληνες γλωσσολο-
γίτες· εἶτα ὁ νόμος οὐδὲν ἐτελείωσεν, ἀλλ' ἅγιος·
Χριστὸς δὲ, ὅς μισθὸν προσφορᾶς τετελείωκεν εἰς τὸ
διηνεκές τοὺς ἀγιαζομένους (αὐτὸς γὰρ ὁ τῆς πίστεως ἡμῶν
τελειωτῆς, εἰς ὃν ἀφορῶμεν), τί; Οἱ
ἀριφανεῖς Ἰουδαῖοι ἀνασταυροῦσάν.

Τὰ δὲ ἐξῆς ὅποια, σκοπήσωμεν. Ἄλλ' ἐπὶ τὰς
Παύλου φωνὰς πάλιν ἡμῖν ἴσον, καὶ ἥλικον τῶν ἐν
νόμῳ ἱερῶν καὶ τῶν παρ' αὐτοῖς ἱερευομένων, τὸ
τῆς καθ' ἡμᾶς λατρείας ὑπερτενές τε καὶ προφερέ-
στατον, ὡς ἐνὶ μάλιστα καταθρήσωμεν. Οἱ ἐν νόμῳ
καθιστάμενοι ἱερεῖς, ἐπεὶ καὶ αὐτοὶ περιέκειντο
ἀσθένειαν ἀνθρωπίνην γε ὄντες, οὐχ ὑπὲρ τοῦ λαοῦ
μόνου, ἥδη δὲ καὶ ὑπὲρ ἑαυτῶν τὰς νενομισμένας
θυσίας προσέφερον. Ὁ δὲ ἡμέτερος ἀρχιερεὺς καὶ
ἀπόστολος τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, οὐκ ἔχει ἀνάγκην,
ὡς περ ἐκεῖνοι, πρότερον καθ' ἡμέραν ὑπὲρ τῶν
ἰδίων ἀμαρτημάτων τοῦτο ποιεῖν, ἔπειτα τῶν τοῦ
λαοῦ· τοῦτο γὰρ ἐποίησεν ἐφ' ἅπαξ ἑαυτὸν ἀνεγέχας,
καὶ ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς οὐ-
ρανοῖς· πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσελθὼν εἰς τὸ ἐσώ-
τερον τοῦ καταπετάσματος, ἀρχιερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα
γενόμενος κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. Καὶ οἱ μὲν
πλείονες ὄντες ὑπῆρχον, τῷ τῷ θανάτῳ διακοπόμε-

implos cohibens, praesentia tolerabis? quandonam
peccantium in te facinora merito iudicio perse-
queris?

68. Audi, caelum; auribus percipe, terra; et uni-
versa creatura, attende. Lex sancta, et mandatum
sanctum, justum bonumque. Recte. Atqui si haec
sancta sunt, quae obscurius et arctius, et tanquam
sub velo littera et umbris divinam notitiam nobis
aegre ostendunt, quanto sanctior diviniorque erit
gratia, quae nobis a Deo Verbo confertur? incom-
parabiliter legi superior, evidenti usque et sublimis
Trinitatis nobis manifestationem in spiritu ac veri-
tate faciens, et unius tantummodo Dei veram sincer-
ramque tradens edisserensque notitiam atque cultum,
atque in meliorem regenerans per Spiritum adoptio-
nem, regnique colorum spem aperte annuntians. Se-
l gratiae hostes cuncta haec idololatriae instar tradu-
cunt. Tanta quippe est improbitatis illorum absur-
ditas! Sic in inconsiderata et vana ex infelicibus
consiliis delapsi, a debito ratiocinio decurrant! In-
super lex umbram futurorum bonorum gerens, non
proprium rerum imaginem, annuis ipsis sacrificiis,
quae perpetua offerrebantur, nunquam potuit obla-
tiones perfectos efficere; quare et incessanter fliant.
Sed tamen lex sancta erat, etiamsi asseclas suos
haud perficere poterat. Et mandatum sanctum, et i-
umbram tantum tenebat futurorum, non propriam
rerum imaginem. Res vero ipsae, quarum lex umbra
erat, id est gratia et veritas, quae per Jesum
Christum contigere, quid sint, novi ethnici blate-
rent. Deinde lex nihil perfecit, sed sancta tamen
erat; Christus autem qui una oblatione consum-
mavit in sempiternum sanctificatos (is enim fidei
nostrae est consummator, in quem respiciunt⁷⁰);
Christus, inquam, quid? Hunc novi Iudaei cruci-
figant.

Cetera quae sint videamus. Sed enim ad Pauli
locutiones redeundum est; et legis sacerdotibus
eorumque ministeriis quanto sublimior sit et excel-
lentior cultus noster, quantum licet, accurate con-
templemur. Nam constituti sub lege sacerdotes,
quoniam et ipsi circumdati erant, utpote homines,
infirmirate, non pro populo solo sed etiam pro se
ipsis legalia sacrificia offerebant⁷¹. Noster vero
pontifex et confessionis nostrae apostolus, non
habet necessitatem sicut illi, prius quotidie pro
suis peccatis hoc facere, deinde pro populi. Hoc
enim fecit semel se ipsum offerendo, seditque ad
dexteram majestatis in caelis, praecursor pro nobis
ingressus in interius tabernaculum, pontifex aeter-
nus factus secundum ordinem Melchisedec⁷². Et
illi quidem plures erant, quia morte prohibebantur
permanere; ipse autem quia manet in aeternum,
intransitivum habet sacerdotium, unde salvare in

⁷⁰ Hebr. x, 14. ⁷¹ Hebr. v, 2, 3. ⁷² Hebr. vii, 27; vi, 20.

perpetuum potest accedentes per ipsum ad Deum ⁷³. A Et illi quidem exemplari et umbræ deserviebant celestium, et per annum introibant in sancta cum sanguine alieno; hic autem melius sortitus est ministerium, quanto melioris testamenti mediator est ⁷⁴, honorumque futurorum pontifex, propter majus et perfectius tabernaculum non manufactum; neque per sanguinem hircorum et vitulorum, sed per propriam sanguinem introivit semel in Sancta sanctorum, æterna redemptione inventa ⁷⁵. Idem enim erat et sacerdos et victima. Atque ita nobis revelavit sancta, cœlestes januas cunctis aperiens, gradibiles, facile adibiles, imo et penetrabiles efficiens.

Quanta est itaque personarum differentia, Christi scilicet et Aaronis, qui invicem prorsus distant! et inter quos immensum infinitumque est intervallum! Ibi **238** animalium irrationalium sanguis offerebatur, hic agni immaculati, qui tollit mundi peccatum, sanguis offertur. Insuper fœderum quoque et tabernaculi differentia est; illa enim erant temporalia, et manufacta, et ævo consumenda, nec ullam stabilitatem habentia, atque, ut nihil lateam, jam antiquata sunt et vieta, ideoque etiam abolita: hæc autem neque manufacta nec temporalia, sed perpetua ac sempiterna, renovata semper et recentia, cessantia nunquam, neque minuenda vel corrumpenda. Superest ut differant cultus etiam et victimæ: namque illæ crassiores erant et carnales, et tanquam in figuris res futuras et ipsam veritatem in antecessum charaxantes describentesque, necdum perfectionem adeptæ. Nostra autem sacra in spiritu ac veritate peracta, perficiunt eos qui offerunt Deo sacrificium laudis, per quæ sine pausa clamant, Abba Pater ⁷⁶. Nam si fuisset, inquit, perfectio in Levitico sacerdote, populus enim ab eo legem accipiebat, jam opus non erat alium juxta ordinem Melchisedec exurgere sacerdotem. Quoniam lex nihil perfecit, sed introductio est melioris spei, per quam Deo appropinquamus ⁷⁷. Neque sacrificia vel oblationes poterant secundum conscientiam adorantem perficere. Deinde, sanguis quidem taurorum et hircorum, et cinis vitule inquinatis aspersus, sanctificans quod attinet ad carnis emundationem. Sed Christi sanguis purgans a mortuis operibus conscientiam, ob serviendum Deo viventi ac vero, quid demum ab inimicis esse existimabitur ⁷⁸? Num neque sanctificans neque purgans? Prorsus audebunt dicere hi impuram conscientiam gerentes, et in mortis operibus versantes: Sanguis ejus super nos et super filios nostros. Hæc isti dicant et agunt; nos autem ad reliquam sermonis partem pergamus.

⁷³ Hebr. vii, 25-25. ⁷⁴ Hebr. viii, 5, 6. ⁷⁵ Hebr. ix, 11, 12. ⁷⁶ Rom. viii, 15. ⁷⁷ Hebr. vii, 11, 19. ⁷⁸ Hebr. ix, 15, 14.

νοὺς κωλύεσθαι διαμένειν· ὁ δὲ γε διὰ τὸ μένειν εἰς τὸν αἰῶνα, ἀπαράβατον ἔχει τὴν ἱερωσύνην, ὅθεν σώζειν εἰς τὸ παντελὲς δύναται τοὺς προσερχομένους· δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ. Καὶ οἱ μὲν ὑποβέγγαται καὶ σκιᾶ τῶν ἐπουρανίων ἐλάτρουσιν, καὶ κατ' ἐνιαυτὸν εἰσέρχονται εἰς τὰ ἅγια ἐν αἵματι ἀλλοτρίῳ· ὁ δὲ διαφορωτέρας τετύχηκε λειτουργίας, ὅσῳ καὶ κρείττονος διαθήκης ἐστὶ μεσίτης, ἀρχιερεὺς τε τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, διὰ τῆς μερίζουσας καὶ τελειοτέρας σκηνης οὐ χειροποιήτου, οὐδὲ δι' αἵματος τράγων καὶ μόσχων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος εἰσῆλθεν ἐφάπαξ εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων, αἰωνίαν λύτρωσιν εὐράμενος. Ὁ αὐτὸς γὰρ ἦν καὶ ἱερεὺς καὶ ἱερεῖον· καὶ ταῦτα ἡμῖν ἀπεκάλυψε τὰ ἅγια, τὰς πύλας τὰς οὐρανίους ἅπασιν ἀνοίγων, βατὰ τε, καὶ εὐπρόσιτα, καὶ εἰσιτητὰ ποιησάμενος.

Ὅσον οὖν τῶν προσώπων τὸ ἐξηλλαγμένον, Χριστοῦ τε καὶ τῶν περὶ τὸν Ἄαρων, τῶν πάντη διαφορισμένων! καὶ ὧν τὸ ἐν μέσῳ εἰς ἄπειρον ἐκβαῖον καὶ ἀόριστον, καὶ τῶν θυσῶν τὸ διάφορον! Ἐκεῖ μὲν γὰρ ζῶων ἀλόγων αἷμα εἰσενήκετο, ἐνταῦθα δὲ τοῦ ἀμώμου ἀμνοῦ τοῦ ἀφροντος τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου προσφέρεται· πρὸς δὲ, καὶ τῶν διαθηκῶν καὶ τῆς σκηνης τὸ διεστηχός· τὰ μὲν γὰρ χειροποιήτὰ τε ἦν καὶ πρόσκαιρα, καὶ τῷ χρόνῳ διακοπτόμενα, καὶ ἥκιστα στάσις ἔχοντα, καὶ τὸ πᾶν εἰπεῖν, ἤδη πεπαλαιώτα· καὶ γεγήρακε, ταῦτη τοι καὶ ἠφάνισται· τὰ δὲ οὐ χειροποιήτα οὐδὲ πρόσκαιρα, ἀίδια δὲ καὶ αἰώνια καὶ ἀεὶ καινιζόμενα καὶ νεοῦμενα, καὶ οὐ ποτε ἀπολήγοντα, οὐδὲ πεφυκότα μειονεκτεῖσθαι καὶ φθίρεισθαι· ἀνάγκη λοιπὸν διεντηνοχένοι καὶ τὴν λατρείαν καὶ τὰ θυόμενα· τὰ μὲν γὰρ παχύτερά τε ἦν καὶ σαρκικώτερα, καὶ ὡς ἐν τύποις, τῶν μελλόντων καὶ τῆς ἀληθείας προχαρασσόμενα καὶ διαγραφόμενα, καὶ οὕτω δεξάμενα τὴν τελείωσιν· τὰ δὲ ἡμέτερα ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ τελούμενα, τελειῶ τοὺς δι' αὐτῶν προσφέροντας τῷ Θεῷ θυσίαν ἀνέσεως, δι' ὧν ἀνεπιλήπτως κερδίζονται, Ἄδδὲ ὁ Πατήρ. Εἰ μὲν γὰρ ἦν τελείωσις διὰ τῆς Λευιτικῆς ἱερωσύνης, φησὶν (ὁ λαὸς γὰρ ἐπ' αὐτῆ νενομοθέτητο), οὐκ ἦν ἐτι χρεῖα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ ἔτερον ἀνίστασθαι ἱερεῖα· ὅτι ὁ νόμος οὐδὲν ἐτελειώσεν, ἐπεισαγωγῆ δὲ κρείττονος ἐλπίδος· δι' ἧς ἐγγιζόμεν τῷ Θεῷ. Οὐδ' αἱ αἱ θυσίαι καὶ τὰ ὄψα ἠδύναντο κατὰ συνείδησιν τελειῶσαι τὸν λατρεύοντα.

Δεῖτα τὸ μὲν αἷμα τράγων καὶ τράγων καὶ σπόδς δαμάλας τοὺς κωκινωμένους ὀκνηζούσα, ἀγιαζούσι πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθάρτητα. Τὸ δὲ αἷμα Χριστοῦ καθαίρων συνείδησιν ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, εἰς τὸ λατρεύειν Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ, τί παρὰ τοὺς ἔχθρους λογιθήσεται; Ἀγιαζόν μὲν οὐδαμῶς ἢ καθαίρων; τολμήσουσι δὲ πάντως ποῦ φάναι ἀκάθαρτοι γε ὄντες τὴν συνείδησιν, καὶ νενοκρωμένοι τοῖς ἔργοις τυγχάνοντες. Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐπ' ἡμᾶς καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν· ταῦτα μὲν οὖν ἐκείνοι καὶ φραζέτωσαν καὶ παραστίωσαν, ἡμεῖς δὲ πρὸς τὰ ἐξῆς τοῦ λόγου ἴωμεν.

ξθ'. Εἶχε μὲν οὖν, φησὶ, καὶ ἡ πρώτη σκηνὴ δι-
 καιώματα λατρείας· τίνα ταῦτα καὶ ὅποια; Λυχνίαν
 εἶχε καὶ τράπεζαν, καὶ τῶν ἄρτων τὴν πρόθεσιν·
 τί δὲ ἐλέγετο; Ἄγία. Ἡ δὲ καθ' ἡμᾶς σκηνὴ τίς
 οὖσα; τί παρὰ τοῖς ἐχθροῖς τῆς ἐν Χριστῷ χάριτος
 λέγεται; Ὡς μὲν οὖν ἀμείνων πολλῶν ἐκείνης ἐστὶ καὶ
 ἱερωτέρα. Τί ἄλλο γε εἰπεῖν χρῆθ', ἢ καθ' ὅσον τῶν
 τύπων καὶ τῆς σκιᾶς ἡ ἀληθεῖα, καὶ τῶν μεσιτευσάν-
 των τὸ διοῖσιν ἐν ἀξιώματι; τί δὲ παρ' αὐτοῖς ὀνο-
 μάζεται; Οὐχ ἅγια, φεῦ τῆς βλασφημίας! ἀλλ' ἐναγῆς
 καὶ ὁκάθατος· οὐδὲ δικαιώματα λατρείας ἔχουσα,
 ἀλλὰ φάσματα εἰδωλολατρίας· τοιαῦτα γὰρ τῶν θεο-
 μάχων γλωσσῶν τὰ τολμήματα, οἳ γε οὐδὲ τῶν ἰσων
 γερῶν τῷ νόμῳ τὴν χάριν ἂν τιμήσαντο, τῶν αἰσχί-
 στων δὲ πάντων καὶ βδελυρωτέρων· καίτοι ἐκεῖ μὲν
 μεσίτης καὶ ὑπηρέτης ὁ δοῦλος καὶ θεράπων Μωϋσῆς,
 ἐνταῦθα δὲ ὁ Μωϋσῆς δεσπότης καὶ τῶν ἔλων Κύ-
 ριος, ὁ τῶν ἁγίων λειτουργὸς καὶ τῆς σκηνῆς τῆς
 ἀληθινῆς, ἦν ἐπηξενὸν Κύριος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος· ὁ
 κάκεινα νομοθετήσας ὡς θεὸς, καὶ ἐν ταῦτοις μεσι-
 τεύσας ὁ αὐτὸς ὡς ἄνθρωπος καὶ καθ' ἡμᾶς γενό-
 μενος· κακεῖ μὲν ἀρχιερεὺς Ἰακώβου τε καὶ οἱ περὶ
 Ἰακώβου, ἐνταῦθα δὲ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς
 Χριστὸς, ὁ πρῶτος καὶ μέγας ἀρχιερεὺς παρ' ἡμῖν
 ὁμολογούμενός τε καὶ πιστευόμενος· καὶ λυχνία μὲν
 ἐκεῖ ἐκ χρυσοῦ κατασκευασμένη, τοῖς ἔτι ἐν σκιᾷ καὶ
 νόμῳ προφαίνουσα· ἐνταῦθα δὲ τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν
 τὸ εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενον, ὃ ὑπὲρ τῆς σκοτίας
 διώκεται μὲν, οὐ καταλαμβάνεται δὲ· ἀλλὰ φωτίζει
 πάντα ἄνθρωπον εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενον, καὶ κατα-
 αυγάσει τοὺς ἐν τῷ φωτὶ πορευομένους, καὶ τῇ
 λάμψει τῆς χάριτος· τράπεζα ἐκεῖ μὲν ἐκ ξύλων
 ἀσέπτων διεργασμένη, καὶ χρυσοῖν καθαρῶν περιαλη-
 λυμένη, ἐνταῦθα δὲ ἐξ ὕλης μὲν τῆς παρ' ἡμῖν
 τιμωτέρας, ὑπ' αὐτοῦ δὲ τοῦ θεοῦ ὑμᾶτος καθα-
 ραζομένη, καὶ τῷ ἁγίῳ λαμπρυνόμενη Πνεύματι,
 ἐν ἣ τὰ τῆς ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ λατρείας ἐπιτε-
 λιέται μυστήρια· ποιεῖτο δ' ἂν τῶν πιστῶν ἕκαστος
 τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν ὅτι μάλιστα σαρώσας καὶ διακα-
 θάρως, πνευματικὴν τράπεζαν· ἵνα ἔχοντα τὸν Λόγον
 καθαρῶς ὑποδέχεται, νοερῶς αὐτῇ ἐναναπαύμενον
 καὶ μυστικῶς ἐσθιόμενον· καὶ ἄρτος ὅπου μὲν ὁ
 ἔξυμος ἐπὶ πικρίδων παραλαμβάνεται, τοῖς ποηφα-
 γεῖν κατὰ τὸ Πάσχα τὸ τυπικὸν προσταχθεῖσιν, οἷα
 περὶ ὧν τινὲς τῇ πόσῃ ἠδυσμένοι· ὅπου δὲ ὁ ἐξ οὐρα-
 νοῦ καταβὰς Λόγος, καὶ τροφὴν ἀθανασίας πρόξενον
 τοῖς ἀνθρώποις διορούμενος, δι' οὗ ζωῆς τῆς αἰωνίου
 μετέχουσιν· ὅς τὸ καθ' ἡμᾶς ἐν ἑαυτῷ ἀνεξέμωστος
 φύραμα, καὶ πρὸς τὴν ἰδίαν λαμπρότητα τῆς θεότη-
 τος ἀτρέπτως μετεκράτατο· κακεῖ μὲν ζῶων ἀλό-
 γων θυσία τὰ σφάγια, ὧν τὸ αἷμα περιεβόετο τοῖς
 παροῦσιν ἦδη, καὶ πρὸς σώματος ἀγνισμὸν καὶ κά-
 θαρσιν κατεσκιδνάτο, καὶ τοῖς βουλοτούσιν ἢ μηλο-
 σφαγοῦσιν, ἀφαιρέματα εἰς δικαιώματα ἀπετέτακτο·
 ἐνταῦθα δὲ τὸ ὑπὲρ ἡμῶν σφαγιαζόμενον καλλιέρημα,
 οὗ τῷ ἀχράντῳ καὶ τιμῷ αἵματι σφαγιαζόμεθα, καὶ
 πάσης κηλίδος καὶ βύβου παντὸς ψυχῆς τε καὶ σώ-
 ματος καθαιρούμεθα· Εἰ τοίνυν τὰ σύμβολα ἅγια,
 πῶς αὐτὰ τὰ πράγματα, ὧν ἐκεῖνα σύμβολα, οὐκ ἐκ

69. Habebat itaque, inquit, prius quoque testa-
 mentum cultus justificationes. Quanam vero hæc et
 quales? Lucernam habebat, et mensam, et panem
 propositionum. Quomodo autem appellabantur?
 Nimirum sancta. Nostrum vero tabernaculum quod-
 dam est? quomodo ab inimicis gratiæ Christi
 denominatur? Nempe longe melius illo et sacratius.
 Quid enim aliud dicere oportet, nisi quantum figu-
 ris et umbris veritas, et illis qui sunt intermedii ille
 qui dividit, dignitate præstat? Atqui ab his taber-
 naculum nostrum quomodo appellatur? Profecto
 haud sanctum, prohi blasphemia! sed piaculare
 atque impurum; neque justificationes culus ha-
 bere, sed idololatriæ speciem. Hi sunt Deo hostili-
 um linguarum ausus, quæ ne pari quidem cum
 lege honore gratiam afficiunt, sed inter turpissima
 atque abominanda reputant. Atqui illic quidem
 mediator et minister erat famulusque et servus
 Moyses, hic autem Moysis herus, et omnium Do-
 minus, et sanctarum rerum minister verique ta-
 bernaculi, quod Dominus, non homo, statuit; qui
 et illic legem tulit, et hic mediator est idem factus
 nostri similis homo. Et illic pontifex Aaron et
 Aaronis stipatores, hic autem ipse Dominus Jesus
 Christus, primus magnusque pontifex prout nos
 confitemur et credimus. Et illic quidem lucerna ex
 auro confecta hominibus in umbra ac lege ver-
 santibus præluces; hic autem lux vera quæ in
 mundum advenit, quam tenebræ quidem perse-
 quantur, non tamen comprehendunt, sed illuminat
 omnem hominem venientem in mundum, splendet
 que ambulatibus in luce ac splendore gratiæ.
 Mensa illic ex lignis impatribilibus confecta, auroque
 purioribus; hic ex materia quidem apud nos pretio-
 siore, sed quæ ab ipsa divina victima sanctificatur,
 et sancto irradiatur Spiritu, in qua mysteria adora-
 tionis in spiritu 239 ac veritate conflunt. Porro et
 unusquisque fidelium facere potest spiritalem men-
 sam cor suum, si modo accuratissime everrat ac
 purget, ut superveniens Verbum pure recipiat;
 quod intellectualiter in ipsa requiescat, et mystice
 manducetur. Et panis quidem illic azymus cum
 lactucis sumebatur ab iis qui herbam edere in
 typico Paschate jubebantur, ceu obsonio quodam
 herba conditus. Hic autem descendens e caelo Ver-
 bum cibum immortalitatis datorem hominibus sup-
 peditans, per quem vitam æternam participant.
 Idem massam nostram fermentavit, et ad proprium
 divinitatis splendorem immutabiliter transtulit. Et
 illic quidem brutorum animalium immolatio et
 cædes, quorum sanguis astantibus irrorabatur,
 atque ad corporis purificationem et emundationem
 aspergi solebat, et sacrificantibus boves aut oves,
 partes quæ justificationum officio fungerentur, dari
 jubebatur. Hic autem immolata apud nos præclara
 victima cujus purissimo pretiosoque sanguine consi-
 guamur, et omni ruga ac macula animæ corporisque
 purgamur. Si ergo symbola sancta, quidni res ipsæ,
 quarum illa sunt symbola, non sint omnino sacra-

tiores atque sanctiores? Sed quoniam non intellexerunt insipientes, neque dicere sciunt quænam communio Christo cum Belial, aut luci cum tenebris, vel quæ conventio templi Dei cum idolis (nondum enim sinceræ nostræ fidei, traditæque nobis a patribus dogmatum rectitudinis, et inspiratæ Scripturæ scrutandæ cura ipsis fuit), ideo idolum non verentur nostram medelæ officinam appellare. Sed pedem referentes rursus ad tabernaculum veniamus.

Post alterum, inquit, velum tabernaculum erat; in quo, præter cætera, erant etiam arca, et propitiatorium, ipsa quoque de imputribilibus lignis fabricata. Auro autem purissimo erant cooperta, et Sancta sanctorum appellabantur. Nostrum vero tabernaculum Sanctis illis sanctorum sanctius est et divinius, et arcæ quidem loco sanctissimam et vivificam Servatoris nostri Christi carnem continet (74); quæ ab arca illa veluti lignis imputribilibus denotabatur, quibus nobis impeccantia tanquam in umbra significatur, et quod ad immortalitatem impassibilitatemque translati sumus; quandoquidem uniti Verbi virtute, quod mortem destruxit, et corruptelam abstulit, ad inferorum regiones semet conferens, apparuit morti superior; et in corruptivis locis posita, incorruptibilitatis gloriam inde retulit; et auro veluti splendidissimo, divinitate substantialiter unita, cooperta atque illustrata. Propitiatorium item nobis ipsum Christum Deus Pater posuit; ipse enim est propitiatio nostra. Sic enim Pater nos dilexit, misitque Filium suum propitiationem pro peccatis nostris. Sed quid hæc, apud mente corruptos, et animam peccato mortuam gerentes? Reverentia ac metu, et de rebus sanctis silentio, honor sæpe præstandus est. Ipsi tamen pro consueta sua loquantur audacia. Age vero, nobis ad hunc locum proventis, non alienum, visum est addere huic sermoni, etsi id nonnulli paulo extra propositum fieri putabunt, pauca quædam videlicet de iis quæ in tabernaculo erant disserere; quæ insipientium vecordiam et impietatem coarguent, fidelibus autem et veritatis suppetias ferre apparebit.

70. Dictum est igitur ab Apostolo ⁷⁹, supra arcam Cherubinos exstitisse gloriæ, propitiatorium obumbrantes. Cui contradicens alicujus oratio ita dicit: Quid ais, **240** o Paule? hi sunt Cherubini? Quosnam hos esse audimus? num illos, qui principem et Deo proximum, beatorumque et supercælestium gubernatorum sortiti sunt a Deo gradum et ordinem; ut juste admodum egregium gloriæ tributum illis reddatur, ceu Deo proximis, et principaliter inde fulgentibus et immateriali illo et eximio splendore ornatis? Minime gentium dices. Quid ergo erunt? Si tibi volenti est, dic aperte et horum fac nobis

⁷⁹ Hebr. ix, 5.

(74) En carnem Christi dicit Nicephorus, quam adhuc hodierni hæretici dicunt panem esse, et carnis figuram.

παντὸς ἱερώτερα πολλῶν καὶ ἀγιώτερα; ἀλλ' ἐπειδὴ οὐ συνήκαν οἱ ἀσύνετοι, οὐδὲ Ἰσασιν εἰπεῖν τίς κοινωλία Χριστοῦ πρὸς Βελίαν, ἢ φωτὶ πρὸς σκότος, ἢ τίς συγκατάθεσις ναῶν Θεοῦ μετὰ εἰδώλων (οὐπω γὰρ αὐτοῖς τῆς τε εὐθυτάτης ἡμῶν πίστεως, καὶ τῆς παρὰ τῶν πατέρων ἡμῶν παραδεδομένης τῶν δογμάτων ὀρθότητος, καὶ τῆς τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν ἐρεύνης ἐμέλησε). διὰ τοῦτο εἰδωλεῖον τὸ καθ' ἡμᾶς ἱατρεῖον φάναι οὐ δεδίασιν· ἐπὶ δὲ τὴν σκητὴν παλινοδρομοῦντας καὶ εἰσαῦθις οἰχώμεθα.

Μετὰ δὲ τὸ δεύτερον καταπέτασμα, φησὶ, σκητὴ ἐν ἧ τὰ τε ἄλλα, καὶ μὴν καὶ ἡ κιβωτὸς καὶ τὸ ἱλαστήριον, ἐκ ξύλων μὲν ἀσπίτων καὶ αὐτὰ διεσκευασμένα· χρυσίῳ δὲ τῷ καθαρωτάτῳ περιεκέχρωστο. Ἄγια δὲ ἀγίων ἐλέγετο· ἢ δὲ καθ' ἡμᾶς, τῶν Ἄγιων ἀγιώτερα τε καὶ ἐνθεσετέρα, κιβωτὸν μὲν τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ παναγίαν καὶ ζωοποιὴν σάρκα φέρει, δι' ἐκείνης ὡσπερ ἐν ξύλοις ἀσπίτοις τυπικῶς πάλιν διαγραφομένην, ἐξ ὧν ἡμῖν τὸ καθ' αὐτὴν ἀναμάρτητον ὡς ἐν σκίῳ διασημαίνεται, καὶ τὸ πρὸς ἀφθαρσίαν καὶ ἀπάθειαν μεταπεπλάσθαι, ὀπηνίκα τῇ τοῦ συνηγμένου Λόγου δυνάμει, τοῦ τὸν θάνατον καταργήσαντος καὶ τὴν φθορὰν καθελόντος, τοῖς τοῦ ἄδου χωρίοις προσομιλήσασα, θανάτου κρείττων ὤφθη, καὶ ἐν τοῖς φθοροποιοῖς γενομένη τόποις, τὴν τῆς ἀφθαρσίας ἀπηγάτατο δόξαν· χρυσίῳ δὲ ὡσπερ τῷ διαφανεστάτῳ, τῇ οὐσιωδῶς συνηγμένη θεότητι, κατακαλυπτομένη καὶ λελαμπρυσμένη· ἱλαστήριον δὲ πάλιν ἡμῖν, αὐτὸν τὸν Χριστὸν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἔθετο· αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ ἱλασμὸς ἡμῶν· οὕτω γὰρ ὁ Πατὴρ ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ ἀπέστειλε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἱλασμὸν περὶ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν· ἀλλὰ τί ταῦτα παρὰ τοῖς καταφθαρμένοις τὴν γνώμην, καὶ τὴν ψυχὴν τεθνηκόσι τῇ ἁμαρτίᾳ; Αἰδοῦ καὶ φόβῳ τῇ πρὸς τὰ ἅγια σιωπῇ τὰ πολλὰ τιμητέον· αὐτοὶ γὰρ τὰ φίλα καὶ συνήθη τῆς τόλμας φθιγγέσθωσαν· ἐνταῦθα δὲ γενομένοις ἡμῖν, οὐκ ἄκαίρον, ὡς γε οἴμαι, ἐνομιμῆται προσομιλεῖν τῷ λόγῳ, κεν τισι παρεκδοτικώτερον εἶναι δόξειε, καὶ μικρὰ τινα τῶν κατὰ τὴν σκητὴν χάριν διειπεῖν, ἅπερ εἰς ἐλεγχὸν μὲν τῆς τῶν ἀνοήτων ἀλογίας καὶ δυσσεβείας, συνηγορίαν δὲ τοῖς πιστοῖς καὶ τῇ ἀληθείᾳ διαφανεῖται.

ο'. Εἴρηται τοίνυν τῷ Ἀποστόλῳ, ὑπεράνωθεν τῆς κιβωτοῦ Χερουβὶμ εἶναι δόξης κατασκιάζοντα τὸ ἱλαστήριον· πρὸς δὲν ἀνθυποφέρων διαπορήσειεν ὁ τοιοῦτος λόγος καὶ ἐρεῖ· Τί φῆς, ὦ Παῦλε, Χερουβίμ εἰσι ταῦτα; Ὅποια δὲ ἐκεῖνα ἀκούομεν; ἀ τὴν πρωτόστην τε καὶ προσεχτὴ Θεῶν, καὶ τῶν μακαρίων καὶ ὑπερουρανίων διακόσμων, διέλαχε παρὰ Θεοῦ τῆς τε καὶ ἀποκλήρωσιν, ἵνα δὴ δικαίως μάλα καὶ ἀξίλογον τὸ τῆς δόξης αὐτοῖς περιάπτουτο γέρας, ἅτε δὴ πλησιαστάτα Θεῶν οὔσι, καὶ τὰ πρῶτα ἐκεῖθεν ἐλαμπόμενοι, καὶ τῆς ἀύλου ἐκείνης καὶ ὑπερφώτου καταγλαϊζόμενοι λαμπρότητος; Οὐ μὲν οὖν εἰποι

ἀν. τί δ' ἂν εἶεν; εἰ σοι βουλομένῳ γε εἶναι, φράζε
σαφῶς, καὶ τὸν γε περὶ τούτων ἡμῖν ὡς ἄριστα δια-
τίθει λόγον, τὸ παχὺ τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας καὶ
ὕλικόν καὶ κάτω βριθόν, ἐπι τὰ ἀπλά καὶ θεία ὡς
ἐφικτὸν ἡμῖν ἀνάγων θεάματα, ἀφ' ὧν σοι ἡ μέχρι
τοῦ τρίτου οὐρανοῦ ἀρπαγὴ καὶ ἀνάβασις μυσήσασα
παρέσχετο ἢ τάχα καὶ θεϊοτέρον τι Μωσέως καὶ
ὑψηλότερον παραδέδειχεν, ἃ καὶ τοῖς σοῖς θεοσόφοις
φωτηταῖς ἐναυγάσας καταλέλοιπα; πρὸς ἐνθεοστέραν
ὁδασκαλίαν, τῶν τῆν γνῶσιν τῶν τηλικούτων χωρεῖν
ἐξισυόντων; λέξεις γὰρ ὧδέ πη, εὖ ἴσμεν, ὡς οἱ
θεοὶ Χερουβιμ, αὐτὸ μὲν ὅτι ποτὲ εἰσι τὴν φύσιν
ἀνεῖδου τε ὑπάρχουσι, καὶ ἀνθρωπεῖα ἤμιστα καθ-
ορᾶσθαι φύσει πεφύκασιν· δυνάμεις δὲ ὅμως εἰσὶν
ἀσώματος καὶ πανάγιοι, περὶ Θεὸν τε ἰδρυμένοι καὶ
τὰ πρῶτα ἐκ Θεοῦ ἐλλαμπόμενοι, καὶ λειτουργοὶ τῆς
πρώτης λαμπρότητος, νοερά πνεύματα, ἢ πῦρ οἶον
ἄβλον καὶ ἀσώματον· Ὁ ποιῶν γὰρ, φησὶ, τοὺς
ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς
αὐτοῦ πῦρ φλέγον. Κοινῶς γὰρ ταῦτα καὶ ὁμοίως
πάντων τῶν οὐρανίων καταφάσκειται δυνάμεων· ἀτὴ
φύσει τῆ ἑαυτῶν, τὸ ἀνώλεθρον καὶ ἀθάνατον τῆ τοῦ
δημιουργήσαντος κέκτηνται χάριτι· τὰ καθύπερθε
ἐκ τῆς κιβωτοῦ ὑπεριπτάμενα, ἃ τοῖς σκιάσμασι τῶν
περὶ ὧν καταπαυκάζει τὸ ἱλαστήριον, ὑλικά μὲν εἰσι
τὴν οὐσίαν καὶ σώματα· ἐκ χρυσοῦ γὰρ τοῦ καθαρω-
τάτου διεσκευάσται, σφουρήλατα δὲ καὶ ἐκτετορευ-
μένα, καὶ χερσὶν ἀνθρωπέαις σοφίᾳ τῆ ἄνωθεν καὶ
ἐπιστήμῃ τοῦ τεκτοναμένου, εὖ μάλα ἐκμεμηχανη-
μένα, ἐξ εὐφυῶν τε καὶ εὐτέχνων διησχημένα τῶν
δοξασμάτων.

Προσθεῖς δ' ἂν λιπαίνων τὸν λόγον εὐμούσως
ἔγναι, ὅτι ἐκεῖνοι μὲν, οἷς κυρίως τοῦνομα πρόσκει-
ται, οὐσαί εἰσι νοεραὶ τε καὶ νοηταί, ἐκ τῆς ὑπερου-
σίου καὶ τῶν ὄλων παρακτικῆς αἰτίας ἀίδιον καὶ
νοεράν τὴν ζωὴν κεκτημένοι, οὐσιωδῶς ταύτης ἐν
τῷ νοεῖν μεταλαχόντες, καὶ δυνάμεις νοεραὶ καὶ ἐνέρ-
γεται ἐνυπόστατοι, καὶ νόες εἰσὶν ὑπερκόσμιοι, ἀύλικα
καὶ ἀπαθεία καὶ ἀσωματότητι νοούμενοι, καὶ νοούν-
τες ὑπερκόσμιως πάντα ἀπλῶς καὶ ἐνοεδῶς τὰ παρὰ
θεοῦ ἐλλαμπόμενα, ὁμοῦ τε καὶ κατὰ ἀθρόαν ἐπιδο-
λῆν· ἀλλὰ καὶ πολυομμάτων αὐτοὺς εἶναι παραδέ-
ξεται, τῷ πρὸς Θεὸν ἐστράφθαι, καὶ τὰ προσεχῶς
αὐτοῖς ἐκεῖθεν ἐκκαλυπτόμενα ἀμέσως κατοπτεῦειν·
ἀπλοὶ δὲ ὄντες καὶ ἀνεῖδου, μορφῆς καὶ σχήματός
εἰσιν ὑπερέκεινα καὶ ἀμέθεκτοι· οἷα δὲ δὴ ἀύλοι καὶ
ἀσώματος νοούμενοι, τὸ ἀδιάστατον ἔχουσι καὶ ἀν-
αφῆς, ἀποσόν τε καὶ ἀμέγεθες καὶ ἀπήλικον, καὶ διὰ
τῶν φθορᾶς εἰσιν ἀπηλλαγμένοι, καὶ τοῦ ἡλλοιω-
σθαι κατὰ τι γοῦν πάμπαν καθαρῶντες· τὰ δὲ κατὰ
τὴν σκηπὴν καθιστάμενα χρυσότευκτα, οὔτε νόες
εἰσιν, οὔτε νοερά, οὔτε νοοῦσιν, οὐκ αἰσθήσεως με-
τέχουσιν, οὔτε οὐδὲν τούτων εἰσὶ· ζωῆς δὲ τῆς ὁπω-
σοῦν δυνάμεώς τε καὶ ἐνεργείας ἡμοιρήκασιν, σώματα
ἢ εἰσι καὶ ἔνυλα, εἰ καὶ τῆς καθαρωτάτης καὶ
διαυτοῦς ὕλης τυγχάνει τὸ ἔλασμα· σώματα δὲ ὄντα
ἐξ ὕλης καὶ εἶδους πεποιημένα, εἰκότως καὶ μεμύρ-

accuratam expositionem, crassam nostram mentem
ac materialem ac deorsum vergentem, ad simplices
divinasque, quantum nobis licet, deducens contem-
plationes, a quibus tibi usque ad tertium caelum
raptus et ascensio initiato contigit. An fortasse
etiam divinius aliquid quam ipsi Moysi ac subli-
minus ostensum fuit, quod et divinitus edoctis dis-
cipulis tuis irradians reliquisti ad excellentium ma-
gisterium illorum, qui tantarum rerum cognitionem
capere valent? Dices enim hoc ferme modo, ut non
dubitamus, nempe sacros Cherubinos, ideo quod
sine specie sunt, humanæ minime naturæ esse
conspicibiles. Et tamen potentia sunt incorporeæ,
sanctissimæ, Deum circumstantes, et primitus ex
Deo effulgentes, primæ lucis ministri, intellectuales
spiritus, vel ignis veluti immaterialis et incorpo-
reus: *Qui facis*, inquit Psalmista, *angelos tuos,*
*spiritus; et ministros tuos, ignem urentem*⁷⁹. Com-
muniter enim hoc parique modo de cœlestibus
cunctis potentiis dicitur, quæ natura propria ut
immortales sint et interitui non obnoxia, a Crea-
toris beneficio habent. Illi autem quæ arcæ super-
volant, et alarum suarum umbra propitiatorium
obvelant, materialis utique sunt substantiæ et cor-
poris. Namque auro purissimo constant, malleo
tornoque et humanis manibus, superna sapientia
atque arte adjuvante, optime elaborati, egregiis et
bene deductis laminis fabricati. Ideo variis quoque
formis præditi creduntur.

ἔλασμάτων· διὸ πλείοσι διαφοραῖς τετυχῆκασιν τῶν
C Adde etiam, ut orationem elegantem facias.
Cherubinos illos, quibus proprie hoc nomen iuhæ-
ret, substantias esse intellectuales et intelligibiles,
quæ ex suprema et omnium auctrice causa, sem-
piternam et intellectualem vitam habent, substan-
tialiter hanc ipso intelligendi actu accipientes,
virtutes intellectuales, vires enhypostaticas, men-
tes supramundanas, quæ immateriales, impassibiles
et incorporeæ esse intelliguntur, quæque ultra
mundanos fines intelligunt omnia simpliciter et sub
una specie cuncta, quæ ex Deo effulgent, eodem
tempore unoque mentis intuitu. Sed et multis ocu-
lis instructi traduntur, quia nempe ad Deum respi-
ciunt, et quæ ipsis continenter inde revelantur,
immediate contemplantur. Cum autem simplices
sint et absque specie, cuilibet formæ ac figuræ
superiores sunt ejusque incapaces. Quatenus autem
imateriales incorporeique intelliguntur, dime-
sione carent et sunt impalpabiles, quantitatem,
magnitudinem, qualitatem nullam habent, ideoque
corruptibilitatis expertes, et omni mutabilitate
immunes. At illi qui constituti sunt in tabernaculo
Cherubini auro elaborati, neque mentes sunt, ne-
que intellectuales, neque cogitant, neque sensum
habebant, nihilque horum sunt. Item vita et vi
quavis atque efficacia carent; sed corpora sunt

⁷⁹ Psal. ciii, 4.

materialia, etiamsi illorum lamina de purissima splendidaque materia est. Illi ergo cum sint corpora, materiaque et forma constant, merito et conformantur et figurantur, unde fit ut neque absque corruptibilitate et mutabilitate sint. Cumque triplicem habeant dimensionem, quantitate prædita sunt, et mole ac qualitate comprehenduntur.

Præterea in sanctissimis Cherubinis etiam motus est; moventur enim dum **241** intellectum exercent, et in amando Deo continenter constanterque sine pausa agitantur, et ad Deum indeclinabiliter tendunt, et divini radii splendoris absque intermedio et ex primigenio fonte suscipiant: tum etiam quia invicem concurrunt et recedunt, atque ad res sibi subjectas prodeunt, providendi causa et benefaciendi. Namque et egentes sui respiciunt, et manducant diriguntque ad divina ac sublimiora. Cæteroque et stabiles in semetipsis sunt, quatenus constituti sunt in immobili ad Deum respectu, et a suo ultimo habitu constantique non discedunt, sed in eodem semper manent invariabili bono atque versantur. At vero his materialibus neque motus inest, neque processus sive intellectualis sive sensibilis, neque inclinatio ad aliquid, vel impetus aut voluntas; sed intransitivi sunt et immobiles; atque ut moveantur, alienis viribus indigent. Stant igitur ubi constituti fuerunt et collocati; neque hanc ipsam stationem ipsi sibi curant; sunt enim inanimæ et sine sensu, et homine indigent qui se statuât et firmet, ubicunque is deum volet. Jam veris Cherubinis sermo quoque inest: nam reapse sunt sermonales, non quomodo noster sermo est, physico vitali spiritu, per vocis organa prodiens articulatus, et aeris percussione formatus, atque ad audientiam sensum ac susceptionem delatus; sed quia ipsi immateriales, incompositi, simplices, incorporei, inter se invicem circumagnuntur, et mutuo cogitationes agnoscunt, et sermone tacito inter se intelligibiliter communicant quam alio quoque exteriori sermone fiti.

At isti nostri quia sunt ex aurea lamina, et examini materia irrationalique constant, irrationales sunt; et si de his ratiocinari velimus, irrationabiles nos videamur. Illi divinam lucem affluenter participantes, ad divinam speciem et imitationem quantum licet conformantur, atque ad similitudinem divini archetypi intellectualiter sublimique modo se intendunt. Isti vero splendorem illum tantummodo participant, quem ipsorum habet materia, dissimilem tamen habent ab archetypo formam. Et in illis nomen ipsum, eminentiam scientiæ nulli create secundam demonstrat, necnon redundantem sapientiam (75), propter uberem ex divino fonte

(75) S. Augustinus *De diversis quæst.* lib. II, 3, explanans illud Pauli I Cor. XII, 8: *Alii datur sermo sapientiæ, alii sermo scientiæ*, ait: « In hominibus solet discerni a sapientia scientia; in Deo autem non sunt hæc duo, sed unum. Et in hominibus quidem hæc ita discerni probabiliter solent, ut

Α φωται καὶ ἐσχημάτισται, ὅθεν φθορᾶς καὶ ἀλλοιώσεως οὐκ ἔλευθεύονται· τὸ δὲ τριχῆ διαστατὸν ἔχοντα, πεποσωμένα εἰσὶ καὶ ὄγκοις καὶ περιλήψεσι διελετμμένα τυγχάνουσιν.

Ἔτι ἐν τοῖς ἀγιωτάτοις Χερουβιμ καὶ κινήσις ἐστὶ· κινεῖσθαι γὰρ περὶ τὰς νοήσεις ἐνεργοῦντες, καὶ περὶ τὸν θεὸν ἔρωτα συντεταμένως καὶ ἀβρεπῶς τὸ ἀκίνητον ἔχουσι καὶ ἀκατάληκτον, καὶ τὴν πρὸς θεὸν ἔφεσιν ἀπαρέγκλιτον κέκτηνται, καὶ τὰς μαρμαρυγὰς τῆς θεαρχικῆς ἀκτίως ἀμέσως καὶ πρωτοφανῶς ὑποδέχονται· τῷ τε εἰς ἀλλήλους χωρεῖν ἀσυχύτως καὶ ἀποχωρεῖν, προϊέναι δὲ καὶ ἐπὶ τὰ ὑπερέμνα, προνοίας τε καὶ τοῦ εὐεργετεῖν εἰνεκεν· ἐπιστρεπτικοὶ γὰρ εἰσι τῶν καταδεστέρων, καὶ χειραγωγικοὶ καὶ ἀνατακτικοὶ πρὸς τὰ θεϊότερα καὶ ὑψηλότερα· ἀλλὰ καὶ στάσις ἐν αὐτοῖς ἐστὶ, τῷ ἰδρῶσθαι καὶ ἐσπαράφθαι πρὸς θεὸν ἀπαρεγκλίτως, καὶ τῆς ἐκ τῶν θεοειδῶς ἔξεως καὶ μοιμαότητος ἢ ἐξίστασθαι, ἐν ταυτέτρτι δὲ μένειν περὶ τὸ ταυτὸν καὶ ἀεὶ ἀσπαστῶς ἔχον ἀγαθὸν περιχορευόμενος· τοῖς δὲ οὐδ' ὁπωσιστοῦν μέτεστι κινήσεως, οὔτε ἐπὶ τι πρῶτος, οὔτε νοητῆ, οὔτε αἰσθητῆ ἐν αὐτοῖς ἐστίν, οὐδὲ ἔφεσις, οὐδὲ ὄρηξις, οὐδὲ βούλησις· ἀμετάβητα δὲ μάλλον καὶ ἀκίνητα, καὶ τῆς ἐτέρων δεόμενα πρὸς τὸ κινεῖσθαι δυνάμει· ἐστῆσι γοῦν ἐφ' οὗπερ ἴδρωται τε καὶ ἀπετέτακται, μηδὲ παρ' αὐτοῖς τὴν τοιαύτην ἔρωτα στάσιν· ἄβρυχά γε ὄντα καὶ ἀναίτητα, τοῦ δὲ ἰστάτους καὶ ἀπερείθοντος ἐφ' ὅπερ ἂν νεύοι αὐτῷ τὰ τῆς βουλήσεως δεχόμενοι· καὶ μὴν καὶ λόγος ἐν ἐκείνοις ἐστίν, ἐπειπερ λογικοὶ εἰσιν, οὐχ οἷόσπερ ὁ ἡμέτερος, ἐκ τοῦ ἐν ἡμῖν φυσικοῦ καὶ ζωικῷ πνεύματος, διὰ τῶν φωνητικῶν ἔργάνων προϊὼν καὶ διαρροῦμενος, τῇ πληγῇ τε τοῦ ἀέρος τυπούμενος, καὶ διαβιβάζόμενος πρὸς ἀντιλήψιν τῆς τῶν ἀκουόντων αἰσθήσεως, ἀλλὰ τῷ ἄλλως εἶναι, καὶ ἀσυνθέτους, καὶ ἀπλοῦς τε καὶ ἀσωμάτους περιχωρεῖν ἐν ἀλλήλοις, καὶ τὰς ἀλλήλων ἐγκατοπτεῦειν νοήσεις, καὶ κοινωνεῖν τῷ λόγῳ διὰ σιγῆς ἐναργέστερον ἢ ὁ πᾶς προϊὼν λόγος.

Τὰ δὲ ἐπειδὴ χρυσήλατά ἐστι, καὶ ὕλης ἀψύχου καὶ ἀλόγου μετέσχηκεν, ἀλογά τε εἶσι, καὶ τὸν περὶ λόγου λόγον ἐπ' αὐτοῖς ποιεῖσθαι, ἀλογον· κάκεινοι τῆς θεαρχικῆς φωτοδοσίας ἀφθῶως ἐν μετυσίᾳ γινόμενοι, πρὸς τὸ θεοειδῆς καὶ θεομιμητον ὡς ἐρικτὴν ἀποτυποῦνται, καὶ πρὸς τὸ ἐμφερῆς τῆς θείας ἀρχετυπίας νοητῶς καὶ ὑπερκοσμίως ἑαυτοὺς ἀνατείνουσι· ταῦτα δὲ λαμπρότητος μόνης τῆς ἐκ τῆς ὕλης ἐνούσης αὐτοῖς μετελήφασιν· ἀνόμοιον δὲ ἔχουσι τὴν πρὸς τὸ ἀρχετυπον ὁμοίτητα· κάκεινοις δηλοῖ τοῦ νομα τὸ ὑπερπλήρες τῆς γνώσεως καὶ ἀνελάττωτον· καὶ τὸ ὑπερβλύζον ἐν αὐτοῖς ἐν σοφίᾳ, ἐκ τῆς πολυχύτου καὶ πηγαιᾶς φωτοχυσίας, ἐξ ὧν καὶ τὸ θεωρη-

sapientia pertineat ad intellectum æternorum, scientia vero ad ea quæ sensibus corporis experimur. Sed licet alius aliam differentiam proferat, nisi tamen diversa essent, non sic ab Apostolo distinguerentur. »

τικὸν αὐτοῖς πρόσσεστιν, ἐπὶ τὸ πάσης ἐπέκεινα Θεω-
 ρίης καὶ γνώσεως ὕψος, Θεοειδῶς ἀνατεινομένοις, καὶ τοῦ Θεοῦ καὶ ὑπερχάλου φωτὸς ἀεὶ καταπίμπανται· ἐντεῦθεν καὶ μύησις αὐτοῖς πρῶτως ἐναυγάσεται τῶν παρὰ τῆς Θεαρχίας ἐπὶ τὰ προνοούμενα προϊόντων ἐπιστημονικῶν λόγων, ἐν μεθέξει τε τῆς Θεουργικῆς γνώσεως, ὡς Θεμιτῶν γινόμενοι, πολλὰ τῶν Θεῶν καὶ ὑπερτάτων γινώσκουσιν ὑπερκειμέως, καὶ τροφή αὐτοῖς ἐστὶν ἡ τῶν ἀπλῶν καὶ μακρῶν φωτοφανειῶν ἑλλαμψίς, προσεχῶς αὐτοῖς, καὶ πρῶτως ἐκ τῆς ὑπερφώτου ἀκτίνος ἐναστραπτούσης· ἤδη δὲ τὴν πασῶν ὑπερτάτην τῶν ὑπερκοσμίων νόον, ἅτε Θεοειδέστατοι, διακληροῦνται ταξιαρχίαν· ὅθεν καὶ Θεολογικῆς ἐπιστήμης παρὰ τῆς Θεαρχικῆς ὑπερουσίτητος ἐν μετουσίᾳ πρῶτως γινόμενοι, ἐπὶ τοὺς μετ' αὐτοῦς ἐξῆς διαπορθεύουσιν· ἐξαγγελτικοὶ γοῦν εἰσι τῆς Θείας σιγῆς, ἐκφαίνοντες ἐν ἑαυτοῖς τῆς ὑπερουσίτου κρυφίτητος τὴν ἀφθεγγίαν· ὁμοῦσί τε ἀκαταλήκτως καὶ ἀσιγήτως τὴν Θεῖαν ἀγαθότητα, τὸ σεβάσμιον ἐκεῖνο καὶ τρισσοφαιὸς τῆς Θεολογίας μελῶδημα. Τὰ δὲ, ὅτι ἐπεὶ εἰσι χειρόκρητα, ψιλλῆς μὲν μόνῃς μετείληψε τῆς προσσηγορίας, μυήσεως δὲ καὶ γνώσεως καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων, ἃ εἴρηται, οὐ τί που μετέσχηκε· πρὸς δὲ, καὶ εἰκόνας εἰσὶν ἐκείνου τῆς Θεαρχίας, τὸ κρύφιον καὶ ἀφανὲς φῶς ἐν ἑαυτοῖς ἐμφανίζοντες, καὶ πρὸς τὸ Θεοειδὲς ὡς Θεμιτῶν ἀφομοούμενοι, καὶ τὴν ὅλην τοῦ Θεοῦ φωτὸς ἀκτῖνα Θεοειδῶς εἰσδεχόμενοι· τοῦτο ἐν μεθέξει ὑπάρχοντες ἐπομένως, ὅπερ κατ' οὐσίαν ἐστὶ τὸ μετεχόμενον προηγούμενος· φῶτα δευτέρα φιλανθρωπίστα καὶ ἀγαθωειδῆ, τοῦ πρώτου φωτὸς ἀμαρύγματα ἄχραντα καὶ ἀκλήδωτα, τὴ ἐμμερὲς τῆς πρωτοφανοῦς Θεοειδεῖας ἀγαθοπερπῶς ἀποφερόμενοι· καὶ δὴ καὶ γινώσκουσι, ὅτι μὴ τὰ καθ' ἑαυτοῦς νοητὰ μόνον, ἤδη δὲ καὶ τὰ ἐν αἰσθήσει οὐκ αἰσθητῶς, ἀλλὰ νοητῶς, κατὰ τὴν οἰκείαν τῆς ἐνοούσης αὐτοῖς τοῦ Θεοειδοῦς δυνάμειος ἐπιστήμην, ἄδύως καὶ γνωστῶς αὐτοῖς ἐπιβάλλοντες· τὰ δὲ χρυσόκρητα, εἰκόνων εἰκόνας εἰσὶν ἀμυδρότεροι καὶ ἀνομοιότεροι, καὶ παρὰ πολὺ τοῦ παραδειγματικοῦ αἰτίου ἀπολειπόμενα· ἴσασι δὲ οὐδὲν ὄντιον πῶς γὰρ τοιαῦτά γε ὄντα, καὶ οὕτως ἔχοντα; καὶν σφῆδρα ἢ ἀπεξεσμένεα καὶ ἐκτετορευμένα, καὶ μαρμρυγὰς διαφανεῖς καὶ λαμπυρόνας ταῖς περιστραπτούσαις στίλψεσιν ἀποπέμπουσι· πόθεν οὖν σοὶ ταῦτα καὶ τίνας ἔνεκεν εἴρηται Χερουθίμ, κατ' οὐδένα τρόπον τῶν οὐσιωδῶς ἐνυπαρχόντων ταῖς ὑπερκοσμίοις μετεσχηκῶτα δυνάμεισιν;

Οὐκ ἐμὲς, φημί, ὁ λόγος, οὐδὲ παρ' ἐμοὶ πρῶτον ἡ τοιαύτη προσσηγορία τοῦτοῖς ἐξέμνηται ἢ ἐπιτίθεται· Μωσῆς ἐστὶ τοῦ Θεόπου καὶ νομοθέτου ἡ φωνή, καὶ πάσαι προανιστόρηται, καὶ μαρτυρουμένην ἔχει διὰ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων τὴν πρᾶσιν· ἐνεκεν, καὶ τὸ πρὸς ἄξιοπιστίαν εὐπαράδεκτον· εἰ δὲ χρὴ τάλθηστέρον φάναι, Θεοῦ τοῦ προστεταχότου τῶ οἰκείῳ θεράποντι, ἤνικα τῆς σκητῆς αὐτοῦ τῆς παλαιᾶς ἐκείνης διετύπου καὶ παραδείκνυ τὴν σύμπληξιν· ἐπειδὴ γὰρ τῶν καθ' οὐρανοῦς καὶ τῶν ἀνω διακόσμῶν, ἀμυδρὰ τινα μεμήματα καὶ ἀπεικάσματα

A luminis diffusionem; unde vis contemplandi confit, quæ ad omnimodæ theorix ac scientix altitudinem mirifice ex'enditur, divinaque pulcherrima luce completur. Hinc ipsis etiam illucet primitus initia- tio a divina potentia, ad præcognitionem procedentium illinc sapientium doctrinarum, ac theurgicæ scientiæ participes prout fas est effecti, divina multa et excelsa sublimiter cognoscunt; cibusque illis est simpliciter beatarumque illuminationum splendor, qui proxime ipsis et primitus ex superuo radio illucescit: atque ita excelsum supermundialium mentium, ceu Deo plurimum similes, gradum tenent. Unde et theologicæ scientiæ a sublimi Dei essentia participes in primis facti, eandem ad infra se positos deferunt. Sunt ergo divini silentii manifestatores, dum in se ipsis patefaciunt supremi omnium arcani ineffabilem naturam; divinamque bonitatem incessanter resonanterque sacro illo celebrant theologiæ trisagio hymno. At enim hi nosri ceu manu facti, nudam solamque **242** habent appellationem, nullaque consecratione aut scientia aliisve, quæ dictæ sunt, dotibus pollent. Insuper illi, supremæ potestatis imagines sunt, arcanam et invisibilem lucem in se demonstrantes, et divinæ illi quoad fieri potest assimilati, totumque divini fulgoris radium mire in se recipientes: idque sunt consequenter per imitationem, quod ille est principaliter atque essentialiter qui communicat: nimirum sunt lumina secunda, hominum amantis-ima, speciei optimæ, primariæ lucis splendores puri immaculati, similitudinem ceu prima splendētissima specie egregie præ se ferentes. Et quidem etiam agnoscunt se non sua solum intellectualia, verum etiam sensibilia etsi non sensibilibiter comprehendere, pro hærente sibi divinæ virtutis scientia, immaterialiter et intellectualiter rebus agnitis. At hi ex auro facti, imagines sunt imaginum evanidæ prorsus et dissimiles, multumque ab exemplari causa dissidentes. Nihil itaque sciunt. Qui enim possent, cum tales sint, atque ita se habeant? Etiamsi valde sunt elaborati atque politii, lucidosque splendores et fulgores scintillantibus radiis emittunt. Unde igitur et quam ob rem hi dicti sunt a te Cherubini, siquidem nullo **D** substantiali modo supermundiales illas potentias participant?

Non est meus hic sermo, neque a me primo talis appellatio his excogitata fuit atque imposita. Moysis est Deum videntis et legislatoris hæc vox, olim inventa, et a sacris Litteris testimonium antiquitatis habens, quæ fidem ei facile faciunt. Quod si verius dicendum est, Dei vox est proprio famulo mandantis, quo tempore prisca illius tabernaculi delineabat ei atque demonstrabat ædificium. Nam quia celestium aliquot ordinum evanidas quasdam imitationes ac umbratiles similitudines figuris expressas tabernaculum habebat: *Cum enim, inquit, ut omnia facias*

*juxta exemplar tibi in monte ostensum*⁸⁰; ut se Cherubinatorum quoque Dominum communis Deus demonstraret; et quemadmodum absque ullo intermedio ac primitus illuminati, ministeria in cœlestibus famulanter exhibent, et beneficos divinæ Providentiæ fluxus cæteris infra se positis communicant, eodem modo in his quoque terrestribus per imitationem illorum quibus assimilantur, divina indulgentia factitatum comperitur. Hoc a legislatore curatum fuit, hac ratione opificium illud fuit ordinatum. Illinc enim visiones in excipiebat, qui Dei videndi compos fiebat. Jam enim ei commissa erat administrandi populi cura, ducatumque gentis et principatum gerebat. Scriptum est itaque in editis post arcam conditam mandatis, apud sacrum Librum cui Exodi (*Egressus*) filiorum Israelis titulus est, sic præcipiente Deo: *Facies et propitiatorium de auro mundo: duos cubitos et dimidium habebit longitudo ejus, et cubitum ac semissem latitudo. Duos quoque Cherubinos aureos productiles facies, eosque impones utrique lateri propitiatorii. Fiet Cherubinus unus in hoc latere, et Cherubinus item unus in altero latere propitiatorii. Facies, inquam, ambos Cherubinos super latera illius. Et extendent Cherubini alas suas desuper, obumbrantes propitiatorium; et ipsorum vultus mutuo respicient. Pones autem propitiatorium super arcam, et in arca testimonia quæ tibi dabo. Illinc ego tibi innotescam, tibi que loquar de propitiatorio, de medio Cherubinatorum duorum qui super arcam testimonii erunt, juxta omnia quæ mandabo per te filius Israelis*⁸¹.

rior ἔσονται τὰ πρόσωπα αὐτῶν Χερουβίμ· καὶ ἐπιθήσεις τὸ ἱλαστήριον ἐπὶ τὴν κιβωτὴν ἀνωθεν· καὶ εἰς τὴν κιβωτὸν ἐμβαλεῖς τὰ μαρτύρια ἃ ἐὰν δῶ σοι· καὶ γνωσθήσομαι σοι ἐκείθεν, καὶ λαλήσω σοι ἀνωθεν τοῦ ἱλαστηρίου, ἀπὸ μέσσοι τῶν δύο Χερουβίμ τῶν ὄντων ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ τοῦ μαρτυρίου, κατὰ πάντα ὅσα ἐντέλλωμαι σοι πρὸς τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ.

Aures paudent surdi, mentem advertant amentes. Dei hæ sunt voces atque **243** mandata. Neque est quod dicant: *Mosis* hoc fuit opus, humanus cogitatus, artis nostræ opificium; nam Deo volente ac præcipiente id actum fuit. Quis dubitet? Videant sane nullum hic esse ænigma, nihil obscurum, nihil obliquum vel in allegoriis positum. Hi inanimes sensu vacui, prorsus immobiles, ex inanitati atque irrationali materia compacti, cœlatura tantum et splendore materiæque puritate et artificis sapientia præstantes; hi, inquam, eadem qua sanctissimi Cherubini, vivæ scilicet, activæ et perpetuo se moventes potentia, appellatione ab universali Deo donati fuere: non Cherubinatorum icones, non similitudines, non expressas figuras appellavit, sed eodem prorsus nomine usus est dum præciperet Deus, puroque et deserto vocabulo Cherubinos nominavit. Pudorem incutiat incredulis, recusantibusque veritatem dictorum sectari, Cherubinatorum nomen septies hoc loco usurpatum et pronuntiatum, et honorabili apud inspiratam Scripturam nu-

Α σκιοειδέσι τύποις προβεβλημένα ἔφερον ἢ οὐκ ἔν· Ὅρα γάρ, φησὶ, ποιήσεις πάντα κατὰ τὸν τύπον τὸν δειχθέντα σοι ἐν τῷ ὄρει. Ἴνα οὖν καὶ τῶν Χερουβίμ ὄφθειν Κύριος ὁ τῶν ὄλων Θεός, καὶ καθάπερ αὐτοὶ ἀμέσως καὶ πρῶτως ἐλλαμπόμενοι, τὰς λειτουργίας ἐν τοῖς ὑπερουρανίοις οἰκειτικῶς ἀποπληροῦσι, καὶ τὰς ἀγαθοουργοὺς τῆς θείας Προνοίας πρόδους τοῖς μετ' αὐτούς διαπορθμύουσι, κατὰ ταῦτα καὶ τοῖς ἐπὶ γῆς μιμητικῶς ὑπὸ τῶν ἀφομοιομένων αὐτοῖς, θεία οἰκονομεῖται συγκατάθεσι γινόμενον· ταύτη τῷ νομοθέτῃ ἐκπεποιθῆσι, τουτ' δὴ τὸ φιλοτέχνημα διατέτακται· ἐκεῖθεν γὰρ τὰς θεοφανείας ὁ τῆς θεοπτείας ἡξιωμένος ὑπεδέχετο· ἤδη γὰρ ἐγκρατεῖστο πρὸς τὴν τοῦ λαοῦ κτθεμονίαν ὑπηρετήσιν, τὴν τοῦ λαοῦ ἡγεμονίαν καὶ προστασίαν

B πεπιστευμένους. Γέγραπται τοίνυν ἐν τοῖς μετὰ τὴν κιβωτῶν διατεταγμένοις, κατὰ τὴν καλούμενην τῆς Ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἱερὰν βιβλίον, ὡδε πως θεσμοθετοῦντος Θεοῦ· Καὶ ποιήσεις ἱλαστήριον ἐπίθεμα χρυσοῦ καθαροῦ· δύο πήχεων καὶ ἡμίσεος τὸ μήκος αὐτοῦ, καὶ πήχεως καὶ ἡμίσεος τὸ πλάτος αὐτοῦ· καὶ ποιήσεις δύο Χερουβίμ χρυσοῦ τορευτὰ, καὶ ἐπιθήσεις αὐτὰ, ἐξ ἀμφοτέρων τῶν κλιτῶν τοῦ ἱλαστηρίου ποιηθήσεται· Χερουβίμ εἰς ἐκ τοῦ κλιτῶν τούτου· καὶ Χερουβίμ εἰς ἐκ τοῦ δευτέρου τοῦ ἱλαστηρίου· καὶ ποιήσεις τοὺς δύο Χερουβίμ ἐπὶ τὰ δύο κλίτη αὐτοῦ· ἔσονται οἱ Χερουβίμ ἐκτείνοντες τὰς πτέρυγας αὐτῶν ἐπάνωθεν, συσκιάζοντες τὰς πτέρυξιν αὐτῶν ἐπὶ τὸ ἱλαστήριον· καὶ τὰ

C πρόσωπα αὐτῶν εἰς ἀλλήλα εἰς τὸ ἱλαστήριον ἔσονται· καὶ ἐπιθήσεις τὸ ἱλαστήριον ἐπὶ τὴν κιβωτὴν ἀνωθεν· καὶ εἰς τὴν κιβωτὸν ἐμβαλεῖς τὰ μαρτύρια ἃ ἐὰν δῶ σοι· καὶ γνωσθήσομαι σοι ἐκείθεν, καὶ λαλήσω σοι ἀνωθεν τοῦ ἱλαστηρίου, ἀπὸ μέσσοι τῶν δύο Χερουβίμ τῶν ὄντων ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ τοῦ μαρτυρίου, κατὰ πάντα ὅσα ἐντέλλωμαι σοι πρὸς τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ.

Ἄνοιγνύτωσαν τὴν ἀκοὴν οἱ ἀναίσθητοι, προσεχέτωσαν τὸν νοῦν οἱ ἀνοήτοι· Θεοῦ φωναὶ ταῦτα ἔστι καὶ ἐντάλματα οὐκ ἔχουσι εἰπεῖν, ὅτι Μωσέως ἐπὶ τὸ ἐγγεῖρημα· ἀνθρώπινον τὸ ἐπιτήδευμα, τέχνης ἔργον τῆς καθ' ἡμᾶς τὸ ἀποτέλεσμα, θεός ἔστιν ὁ προστάτων, Θεός ὁ κελεύων· τίς ὁ ἀμφιβάλλων; Σκοπεῖτωσαν ὅτι οὐδὲν ἐνταῦθα αἰνίγμα, οὐδὲν ἀσαφές, οὐδὲν πλαγίως ἐμφαινόμενον, ἢ ἐν ἀλληγορίαις ἐκκείμενον, τὰ ἀψυχα ταῦτα, τὰ ἀνάσθητα, τὰ πάντα ἀκίνητα, τὰ ἐξ ὕλης ἀψύχου καὶ ἀλόγου ἐκμεμηχανημένα, τορεῖα δὲ μόνον καὶ στίλβει τῆς θεάς καὶ ὕλης καθαρότητι καὶ τοῦ τεκτενναμένου σοφῆ διαφέροντα, τῆς αὐτῆς τοῖς ἀγιωτάτοις Χερουβίμ, ταῖς ζώσαις καὶ ἐνεργοῦσαις καὶ αἰκινῆτοις δυνάμεσι, προσηγορίας ὁ τῶν ὄλων Θεὸς ἡξίωσεν· οὐκ εἰκόνας Χερουβίμ, οὐχ ὁμοιώματα, οὐκ ἐκτυπώματα, ἀλλὰ τῇ ὁμωνυμίᾳ χρησίμενοι; ὁ ἐντέλλόμενος Θεός, καθαρᾶ καὶ τρανῆ τῇ φωνῇ Χερουβίμ κατωνόμασε· δυσωπεῖτω τοὺς ἀπειθεῖς καὶ ἀγνώμονας τῇ ἀληθείᾳ τῶν λεγομένων ἕπεσθαι, ἐπτάκις ἐνταῦθα τῶν Χερουβίμ τὸ ὄνομα παραλήφθην

⁸⁰ Exod. xxv, 40. ⁸¹ ibid. 17.

καὶ ἐκπεφρωμένον, καὶ τῷ τιμῇ κατὰ τὴν Γραφὴν Ἀ τὴν θεόπνευστον ἀριθμῷ, καὶ τοῦτο δεδωρασμένον· ἵνα διὰ τε τοῦ ἐπηγγελκότος τὸ ἀπαραίτητον, διὰ τε τοῦ ἀριθμοῦ τὸ ἐπίσημον, ἀμφοτέρωθεν ἔχοι τὸ πρᾶγμα τὸ ἀπαράγραπτον· εἰ οὖν τὰ Χριστιανῶν παραιτοῖντο οἱ ἄλλοι, τοὺς γοῦν Ἰουδαίους μισεῖσθωσαν, μήποτε καὶ αὐτῶν ὄφρῃεν ἀπιστότεροί τε καὶ ἀγνωμονέστεροι· οὐδαμῶς γὰρ παρὰ Ἰουδαίους τετόλμηται εἰδώλων ἰνόματι ταῦτα περιυδρῖσθαι, καίτοι πολλάκις τοῦ θεοῦ σεβάσματος ἀλογήσαντες, εἰδώλοις ἐξαπατώμενοι λαλατρεύουσι· πάντη δὲ παρ' αὐτοῖς ταυτὶ τίμα καὶ προσκυνητὰ καὶ σεβάσματα· καὶ τοσοῦτω σεβάσματα, ὡς μηδένα τῶν ἄλλων δίδει καὶ εὐλαβεῖα τῶν ἁγίων προσείναι· πλὴν γε δὴ οἱ εἰς μὲν τὴν πρώτην σκηνὴν, διὰ παντὸς εἰσῆσαν οἱ ἱερεῖς τὰς λατρείας ἐπιτελοῦντες· βιατὰ γὰρ ἦν ταῦτα τοῖς πολλοῖς καὶ εὐπρόσιτα· τὰ δὲ μετ' ἐκείνην, ἀσπιθῆ πᾶσι καὶ ἀφαντα, ὅτι μὴ μόνον ἐφείτο τῷ ἀρχιερεῖ ἐφάπαξ τοῦ ἑνιαυτοῦ εἰσιτητέα εἶναι τὰ νενομισμένα ἐπ' αὐτοῖς ἐπιτελέσονται.

Ἐντεῦθεν αἱ πανάγαι δυνάμεις θεοῖς προστάγμασιν εἰκονίζονται· ἐντεῦθεν τῆς τοιαύτης κλήσεως ὁμωνύμως τοῖς ἀρχετύποις ἁγίοις, τὰ πρὸς τὸ ἱερατικὸν ὑπεριδρυμένα τετύχηκε χρυσοτόρευτα· καὶ εἰκότως προδέβληται τῶν ἀτυπώτων οἱ τύποι, καὶ τῶν ἀσχηματιστῶν τὰ σχήματα· ὡς θεμιτὸν φάναι, κατὰ τοὺς θεοσόφους ἡμῶν Πατέρας καὶ κλεινοὺς τῆς Ἐκκλησίας καθηγεμόνας, ἀδυνατούσης τῆς καθ' ἡμᾶς ἀναλογίας ἀμέσως ἐπὶ τὰς νοητὰς ἀνατείνεσθαι θεωρίας, καὶ δεομένης οἰκείων καὶ συμφυῶν ἀναγωγῶν, αἱ τὰς ἐφικτὰς ἡμῖν μορφὰς προτείνουσι τῶν ἀμορφώτων καὶ ὑπερφυῶν θεσμάτων· τοῦτο γὰρ τῆς θείας ἀγαθότητος, καὶ τῆς περὶ ἡμᾶς πατρικῆς κηδεμονίας, τὰς τῶν ὑπερουρανίων δυνάμεων ἐντυπωτικῶς συμβόλοις ἐκφαίνεσθαι μακρῖότητας, τὸν ἡμέτερον ἀνάγουσι νοῦν, τῇ κατ' αὐτὸν ὕλαϊ χειραγωγίᾳ χρώμενον, ἐπὶ τὴν τῶν οἰκείων ὡς ἐφικτὴν μίμησιν τε καὶ θεωρίαν. « Ἀλλὰ δεδότησθε παρὰ Θεοῦ μὲν τὴν κλησίν τοὺς ἐπὶ τῆς σκηνῆς Χερουβὶμ εἰληφέναι, πόθεν αὐτοῖς τὸ τῆς θύρας ἐπιφημισθῆσεται χρῆμα; » Ὅτι γε δὴ πρῶτον μὲν Θεοῦ ἡ πρόσταξις· ὅσα δὲ ἐπηγγέλλεται Θεὸς καὶ πεποίηκε τίμα· οὐδὲν γὰρ εἰκὴ οὐδὲ μάτην τῶν παρ' αὐτοῦ τι πρόσει· τοῦτο δ' ἂν εὔροι τις καὶ κατὰ τὴν κοσμογένειαν ἱστορούμενον· *Εἶδε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεός, καὶ ἰδοὺ πάντα καλὰ λίαν.* Ἐπειτα πῶς οὐ δεδίδεσθαι ταῦτα, ὅθεν ἐπιφαίνεται Θεός καὶ γινώσκειται; τί γὰρ τῆς θείας ἐπίστασις περιδοξότερον; ἢ τῶν καθ' οὐδὲ οἰκονομικῶς ἐπιφοιτᾷ τόπων εὐκλεέστερον; πόθεν τὸ δροῦ τὸ Σινὰ δεδίδεσθαι, καὶ φοβερὸν καὶ ἀπρόσιτον ἀναδέδεικται; πῶς ἔκρουε Μωσῆς τῆς θεοστυχίας ἐπιψαύων γῆς· *Ὁ τόπος ἐν ᾧ ἐστήκας γῆ ἁγία ἐστὶ;* τῶν γῆινων καὶ σαρκικῶν ἀπολύεσθαι προστατόμενος, ἃ ἐδήλου τὰ τε ἅλλα, καὶ τῶν ὑποδημάτων ἢ ἀφαίρες.

mero (76) insignitum; ut tum pronuntiantis summa auctoritate, tum numeri nobilitate, res hæc utrinque sit inviolabilis. Si ergo Christianorum instituta hi miseri respiciunt, Judæos saltem imitentur, ne forte his quoque increduliores appareant et contumaciores. Nunquam enim ausi sunt Judæi Cherubinos idolorum nomine dehonestare, etiãsi divinæ religionis sæpe oblit, idola errore decepti coluerunt. Hi, inquam, honorabiles omnino apud eos venerandique fuerunt; imo ad eò venerabiles, ut mortaliu nemo metu ac religione ad hæc sancta accederet; namque in priorem quidem tabernaculi partem ingrediebantur semper sacerdotes ad sacra faciendã, quia pars hæc adibilis erat multis ac facile patens. Verumtamen penetralia post illam, nullo pede calcari poterant, nisi quod pontifici maximo semel in anno ad legales ritus illic exsequendos ingredi licebat.

Ideo sanctissimæ hæc potentia divino mandato figurantur. Idcirco eodem sanctorum archetyporum nomine appellantur, hi qui super propitiatorium constituti sunt aurei Cherubini; meritoque nobis exhibentur rerum forma carentium formæ, et non figuratarum figuræ. Ita ut recte dicendum sit, secundum eloctos a Deo Patres nostros, inclytosque Ecclesiæ duces, quod cum sit impotens proportio nostra ad intellectuales theorias absque intermedio comprehendendas, egeatque propriis et naturalibus introductionibus, quæ comprehensibiles nobis exhibent formas objectorum sine figura ac supernaturalium; est utique hoc divinæ bonitatis paternæque erga nos providentiæ beneficium, ut supercelestium potestatum figuratis in symbolis mentem nostram sustollentibus demonstret beatitudines, materiali manufacture utendo ad suarum proprietatum imitationem et contemplationem. « At enim, inquit adversari, concedatur sane tabernaculi Cherubinos a Deo suam accepisse appellationem; un tenam tamen ipsi gloriæ majestas attribuetur? » Primo scilicet, quia Dei præceptum est; quidquid autem mandat Deus vel facit, id est venerabile; nihil enim frustra aut vanum ab eo procedit. Hoc comperire quivis potest in ipsa cosmogonia expressum: *Vidit enim, inquit, Deus; et ecce omnia erant valde bona*⁵⁵. Deinde, quidni sint hi gloriosi, unde Deus et apparet et agnoscitur? Quid enim divina statione gloriosius? vel quid illustrius locis in quibus ipse ea qua vult ratione residet? Undenam Sinai monti gloria, et reverentia, **244** atque accedendi interdictio conflatã fuit? Cur Moyses, dum terram a Deo calcatam contingeret, audit: *Locus in quo consistis, terra sancta est*⁵⁶? jussus simul terrenis carnalibusque

⁵⁵ Gen. 1, 31. ⁵⁶ Exod. III, 5.

(76) Dicit Septenarium, in sacris Bibliis celebre, de quo peculiariter scripsit Philo.

71. Cur, ut alia præmittamus, Hierosolymorum veneranda sunt loca, in quibus diversans Servator et illa magna divina opera fecit, et passionem pro nobis pertulit, cur, inquam, omnibus amabilia et exoptatissima sunt? Quod autem nomen quoque quibusdam rebus impositum, nobilitatem impertiri queat et gratiam, audiamus Dominum in Evangeliiis dicentem: *Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet. Et qui cumque propinaverit uni ex his pusillis aquæ frigidæ poculum, tantum in nomine discipuli, amen dico vobis, non amittet mercedem suam*²⁴. Ergo etiam Cherubini dum idem ac illi cœlestes nomen gerunt, gloriam quoque eorumdem participant. Discant hi profani et rudes contractam ex vi nominis gratiam atque efficaciam. Sic enim etiam sacra apud nos templa atque ædificia gloriosa sunt et venerabilia, quia Deo dicata, et quia nomen ejus in his invocatur, simul illic comitante sanctorum reposita in iis memoria. Illud quoque animadvertendum quod, si illa quoque deteriore loco posita, nempe in priore tabernaculi parte, Sancta nihilominus dicebantur, cum alia interiori recondita Sancta sanctorum vocitarentur, hæc quæ illis coexistebant et connumerabantur, quanto meliore loco habebuntur et in gloria erunt? Quod si ignominia hæredes his contradicent, jam superest illis ut ne Moysis quidem faciem glorificatam existiment.

Cuinam ergo credendum? Moysine ac Paulo qui Dei videndi digni habitii sunt, et quibus sublimis theologiae mysteria concredita fuerunt, an istis qui ex limbo loquuntur adulterina et male olentia deliramenta, et ex spuria mente projectos insanorum crepituum temerarios abortus? Si ergo Paulo non credunt, ita de his disserenti, utpote Christiani; si ne Moysi quidem, tanquam Hebræi; si denique nec ipsi Deo, ut Græci aut Barbari; multo his omnibus irreligiosiores et sine Deo sunt. Hæc autem ceu per compendium disseruimus. Jam enim nonnulli ex his a fide apostatis, postquam hæc ad exemplum imaginis Servatoris nostri a piis assumpta fuerunt, conviciari simul et despiciere hi Deo odibiles non distulerunt, maledicta multa effluent, et omni irrisionum et contumeliarum genere res a Deo mandatas obruentes. Si ergo famulorum figuræ, divinorum, inquam, Cherubinarum, nam et hi Dei famuli et creaturæ apud magnum Apostolum cunctasque recta religione imbutos habentur; si, inquam, hi prædictis modis gloriosi sunt et dicuntur, dicant nobis amentes isti cur omnium regnatoris, qui etiam Cherubinarum dominus est, et universæ creaturæ rei dominator, sacra imago reprobanditur aut contemnetur? imo potius cum in honore summo ac gloria non habeatur? Profecto qui debuit majori objecto honorem sub-

²⁴ Matth. x, xl.

α'. Πῶς, ἵνα τὰλλα παρῶμεν, τὰ κατὰ τὴν Ἱερουσαλήμ σεβάσματα, ἐν οἷς ἐπιδημήσας ὁ Σωτὴρ τὰς τε μεγαλουργίας ἐκείνας τὰς θείας ἐπετελεῖ, καὶ τὰ πάθη ὑπὲρ ἡμῶν ἤνεγκε, καὶ πᾶσιν ἐπέραστα καὶ τριπόθητα; οὗτι δὲ καὶ τοῦνομα προσκειμένον τισι, δύναται εὐκλείας μεταδιδῆναι, καὶ χάριτος, ἀκούομεν τοῦ Κυρίου ἐν Εὐαγγελίοις λέγοντος· Ὁ δεχόμενος προφήτην εἰς δρομα προφήτου, μισθὸν προφήτου λήψεται· καὶ ὁ δεχόμενος δίκαιον εἰς δρομα δικαίου, μισθὸν δικαίου λήψεται· καὶ ὅς ἐάν ποτίσῃ ἕνα τῶν μικρῶν τούτων ποτήριον ψυχροῦ μίνου εἰς δρομα μαθητοῦ, ἀμὴν λέγω ὑμῖν οὐ μὴ ἀπολέσῃ τὸν μισθὸν αὐτοῦ. Οὐκοῦν καὶ ταῦτα μεταχρόνα τῆς κλήσεως, καὶ δόξης τῆς ἐπ' αὐτοὺς κεκοινωνήκε· μανθανέτωσαν οἱ ἀμύητοι καὶ ἀπαίδευτοι· τὴν ἐκ τῆς δυνάμεως τοῦ ὀνόματος τοῖς κεκλημένοις μετεπιλημένη χάριν τε καὶ ἐνέργειαν· οὕτω γὰρ οἱ παρ' ἡμῖν θεοὶ ναοὶ καὶ οἴκοι, περίδοξοι καὶ σεβάσμιοι, ὅτι Θεῶ ἀνιερώθησαν, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐπικέκληται ἐν αὐτοῖς, συμπαραμορτουσῆς ἤδη καὶ τῆς τῶν ἐν ἐκάστῳ τούτων ἀποτεταγμένης τῶν ἁγίων μνήμης· ἐπιτηρητέον δὲ καθεῖναι ὡς, εἰτὲ ἐν μέσοις καίμενα, τὰ κατὰ τὴν πρώτην σερνήν φημι· Ἄγια ἐλέγετο, τὰ μετ' αὐτὴν δὲ ἐνδόξω γε ὄντα καὶ Ἄγια ἁγίων λεγόμενα, οἷ· συνυπήρχε τῆς καὶ συγκατηρθμῆτο, πόσον ἐν ἀρείνοσι κτίσεται καὶ δοξασθήσεται; εἰ δὲ οἱ τῆς ἀσχύνης κληρονόμοι πρὸς ταῦτα ἀντιλέγοιεν, ὥρα αὐτοῖς μηδὲ τὸ Μωσαϊκὸν πρόσωπον δεδοξάσθαι δοξάζειν.

C Τίνοι οὖν πειστέον; Μωσαεὶ καὶ Παύλῳ τοῖς θεοπτίας ἤξιωμένοις, καὶ τῆς ὑψηλῆς θεολογίας τὰ μυστήρια πεπιστευμένοις, ἢ τοῖς ἐκ τῆς κοπρίας παραφθεγγόμενοις κίβδηλα καὶ ὀδωδῶτα ληρήματα, καὶ τὰ ἐκ νόθης διανοίας ἀποτεταγμένα τῶν ἀλόγων ψόφων ἐπισηφῶς ἀμβλωθροῖδια; εἰ μὲν οὖν οὐ πείθονται Παύλῳ, οὕτω τὰ περὶ τούτων διεξίδοντι, οὐχ ὡς Χριστιανοί· εἰ δὲ οὐδὲ Μωσαεὶ, οὐδὲ ὡς Ἑβραίοι· εἰ δὲ οὐδὲ Θεῶ αὐτῶ, οὐδ' ὡς Ἕλλητες ἢ Βάρβαροι, πολλῶν δὲ τούτων ἐτι δυσσεβέστεροι καὶ ἀθεώτεροι· ταῦτα δὲ ὡς ἐν βραχεὶ διεξίληομεν· ἤδη γὰρ τῶν ἀποστατούντων τινὲς τῆς πίστεως, ἐπέπερ εἰς παράδειγμα τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εἰκόνας παρὰ τῶν εὐσεβοῦντων καὶ ταῦτα παραλαμβάνεται, συγκαθυβρίσσει· καὶ συνεχφαυλίσει οὐκ ἀπόκησαν· πολλὰς μὲν δυσφημίας αὐτῶν κατεχέοντες, παντός δὲ μύμου καὶ ἀδοξίας τὰ παρὰ Θεοῦ διατεταγμένα, οἱ θεοσυγεῖς ἀποληροῦντες; εἰ τοίνυν τὰ τῶν οικειῶν ἐκτυπώματα, τῶν θεῶν Χερουβὶμ, λέγω (δοῦλα γὰρ Θεοῦ καὶ αὐτὰ καὶ κτίσματα παρὰ τῷ μεγάλῳ Ἀποστόλῳ, καὶ τοῖς εὐπειθεῖν εἰδῶσιν ἔκαστι, κατὰ τοὺς εἰρημένους; τρόποις δεδοξασμένα τέ ἐστι καὶ λέγεται), ἐπάτωσαν ἡμῖν οἱ ἀνόητοι, πῶς τοῦ Δεσπότη τοῦ τῶν ὄλων, ὅς καὶ τῶν Χερουβὶμ ἐστι Κύριος, καὶ πάσης κατεξουσιάζει τῆς κτίσεως, τὸ ἱερὸν ἀπεικόνισμα παρεῖδοιμηθήσεται ἢ παροραθήσεται; μᾶλλον δὲ, πῶς οὐ θύξει

καὶ τιμῆς μεγίστης ἀξιοθήσεται; ἄρα ὁ τὴν τῷ Α
 μείζονι ἐποφειλομένην ἀποστερεῶν τιμὴν, καὶ μηδὲ
 τὴν τῷ ἑλάττωι προσήκουσαν ἐπινέμων, πόσης
 κατηγορίας οὐκ ἄξιος; πῶς τῆς ἐσχάτης ἀβελτερίας
 οὐκ ἀνάμεστος; ταῦτα οὐδ' εἰ γε νηπιῶδεις τὴν
 φρένα καὶ τὴν γλῶσσαν ψελλίζοντες, καὶ ὄρθα λα-
 λεῖν οὐκ εἰδότες διανοήσαντο· τὸ δὲ καὶ ἀτιμίας
 ἀπάσης ἀποπληροῦν, οὐδ' ἂν οἱ λαμπρῶς μελαγχο-
 λίας νόσφ' ἐάλωκότες ἔδρασαν· καίτοι οἱ θεοὶ Χερου-
 βιμ, ἄπλοϊ τε θύγας καὶ δῦλοι, ἀνεῖδες! τε καὶ ἀση-
 μάτιστοι καὶ διὰ τοῦτο ἀσώματοι, καὶ τόπω αἰσθητῶ
 περιγράφεσθαι ὡς ἀσώματοι φύσιν οὐκ ἔχουσι, καθά
 καὶ πρόθεον ἡμῖν λέλεκται· εἰ γὰρ που ἐν σώματι
 τοὺς θεοὺς ἀγγέλους ἀκούσει; τίς ὄρθοιαι ποτε,
 μὴ ἂν ἄλλο τι ὑπολήψοιτο, ἢ τό γε τοῖς ἐν οἷς εἶδεναι
 πρὸς τὰς ἐγκραγερισμένας διακονίας τοῖς ἐπὶ γῆς τὰς
 ἐπιστάσις ποιοῖντο, τῷ ἀγκύστουτος ἡμῖν εἶναι τὴν
 φύσιν, συμβολικῶς σχηματιζομένου; φαίνεσθαι·
 καθ' ὃ καὶ ἐν τόπω εἶναι, τῷ μὴ ἐτέρωθι που χρη-
 σιμοῦντας κατ' αὐτὸν ἐνεργεῖν λέγονται, ὅπερ
 μόνῃ τῇ θεῖᾳ καὶ ὑπεραγνώστῃ πρόσεσι φύσει· ἃ
 οὐδ' οὕτω τῷ λόγῳ τῆς αὐτῶν ἀσωματότητος λυμαι-
 νεται· μηδὲ γὰρ ἂν οἰεσθαι χυρῆναι θηριώδεις τισι
 καὶ κτηνοπερεπέσι μορφῆς ἢ ὀρνιθελίας περοφυλαῖς,
 τῶν ὑπερκοσμίων δυνάμεων τὴν οὐσίαν χαρακτηρίζε-
 σθαι· ὅμως δ' οὐν θεοὶς νεύμασιν, ἐπέπερ τοῦτο Θεοῦ
 ἐβούλετο, οὐ πάντα ἐν ὀφθαλμοῖς κοῦρα καὶ βῆδία,
 ἐγράφησάν τε καὶ εἰκονίσθησαν.

Χριστὸς δὲ ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ τὴν ἡμετέραν πτώ-
 χιαν ἀμφεσάμενος, καὶ τὸ παχὺ τοῦτο καὶ ὕλικόν
 φορέσας τὸ ἀπὸ γῆς σαρκίον, τὸ σῶμα τῆς ταπει-
 νώσεως ἡμῶν, καὶ τὴν τοῦ δούλου μορφήν ἐνώσας
 ἐαυτῷ, φθαρτὴν τε οὖσαν καὶ γραπτὴν καὶ περι-
 γραπτὴν φύσιν, πῶς οὐ γραφήσεται καὶ περιγραφή-
 σεται; καθ' ὃ οὐν πέφηνε καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος, καὶ
 ἐν σώματι τοῖς ἐπὶ γῆς πεφανέρωται, καὶ συμπεπο-
 λίτευται, καὶ γράφεται, καὶ εἰκονίζεται, οὐδενὸς τὸ
 παράπαν ἐπινοουμένου τρόπου, τοῦ δυναμένου τὴν
 ἀπαξ ἐνωθεῖσαν αὐτῷ καθ' ὅποστασιν σάρκα, ἐκ
 τοῦ γεγράφθαι, ἀποδιστῆν ἢ διορίζειν αὐτοῦ τῆς
 θεότητος, κἂν μυρία ληρωδῶσιν οἱ παράφρονες·
 ποῖος γὰρ λόγος τοῦτο συναναγκάσειεν; ἐπεὶ οὐδα-
 μῶς γε φύσιν ἔχων ἐπιδειχθήσεται· ἢ οὕτω γε καὶ
 πάθοι ἂν ὁ λόγος παθούσης τῆς σαρκὸς, καὶ περι-
 τιμθείσης συμπεριτιμθῆσεται, καὶ συντεθνήσεται,
 καὶ τᾶλλα ὅσα τῆς παθητικῆς καὶ θνητικῆς ἐστὶ φύσεως,
 διὰ τὴν ἔνωσιν πέσειται· ὦν τί ἀλογώτερον ἢ ἀσε-
 βέστερον; ἢ καινουργεῖτωσαν ἑτέραν παρὰ τὴν
 ἡμετέραν αὐτῷ ἀνεληφθαί φύσιν, ἵνα ἐν οὐδενὶ
 αὐτῷ κωνικῶσαντες, ἀνέλπιατα αὐτοῖς καὶ ἀνεπι-
 χέρητα τὰ τῆς σωτηρίας γένοιτο· ἢ φασματώδη καὶ
 κειπασμένην τὴν οἰκονομίαν κατὰ τοὺς Μανιχαίων
 λήρους, οἷς ἐξηκολούθησαν, ὁγματιζέτωσαν οἱ
 παρακλήγες, τέλειον αὐτῆν ἀποσκευάζοντες· τί δὲ;
 οὐχὶ παρὰ πᾶσι Χριστιανεῖς τοῖς εὐσεβεῖν εἰδούσιν,
 ἐξ οὗ τὰ τῆς θείας ἐπιφανείας καὶ σωτηρίου οἰκono-

trahit neque illum saltem qui minori convenit exhibet, quantam meretur reprehensionem? Quidni is summa nequitia plenus sit? Hæc neque animo imbecillis et lingua impeditus, neque recte valentibus loqui, in mentem venit. Verumenimvero contumelia loquique omni hæc afficere, id ne manifestæ quidem insanix morbo laborantes facerent. Attamen sacri Cherubini, cum simplices sint et immateriales, sine specie ulla aut figura, ideoque 245 incorporei, loco sensibili circumscribi suapte natura nequeunt, sicut antea jam diximus. Nam si quandoque in corpore divos angelos apparuisse aliquis audierit, nihil aliud arbitretur, nisi quatenus tali cum specie ad sibi commissum ministerium incumbabant, terræ incolis consulendo; propterea quod invisibili natura præditi, symbolica sub figura conspiciendos se dabant. Qua ratione etiam in loco, quatenus non alibi oraculum reddunt atque operantur, existere dicuntur; nam ubique esse, solius divinæ et omni notitiæ imperviæ Dei naturæ proprium est (77). Id tamen quominus angeli sint incorporei, non vetat. Nec certe oportet existimare, serinis quibusdam belluinisve formis, vel alatis avibus, supermundialium virtutum substantiam esse exprimendam. Et tamen divinis nitibus, quia Deus sic voluit; cujus in conspectu omnia facilia ac levia videntur, et picti fuerunt angeli et ficti.

Christus vero Deus noster, qui paupertatem nostram sibi induit, atque hanc crassam materiamque de terra sumptam gestavit carunculam, corpus, inquam, humilitatis nostræ, servique formam sibi univit, corruptibilem, delineatam, et circumscrip- tam, cur non pingetur aut circumscribetur? Quatenus itaque apparuit similis nobis homo, et in corpore incolis terræ conspiciendum se obtulit, et conversatus est, utique pingitur et figuratur, cum nullus modus cogitari possit, quo unita ei semel hypostaticæ caro, picturæ causa, separari ac dividi a divinitate valeat, quantumvis stulti hi in infinitum delirent. Nam quæ ratio id coget? Profecto id fieri naturaliter posse, nunquam demonstrabitur. Aut sic oporteret sane Verbum pati carne patiente, et hæc circumcisa circumcidi, et commori, et alia hujusmodi, quæ passibilis mortalisque naturæ sunt propria, propter unionem patitur. Quo quid esse potest irrationabilius, aut irreligiosius? Vel sibi imaginentur ab eo sumptam diversam a nostra naturam, ut nullatenus cum eo communicantes, desperata ipsis et impossibilis salvatio fiat. Vel phantasticam ac simulatam, juxta Manicheorum deliramenta, quibus obsequantur, dicant fuisse incarnationem pro sua insaniam, eamque demum pernegent. Quid? Nonne apud omnes orthodoxos Christianos, jam iade a divinæ apparitionis salutarisque incarnationis primordiis, pingitur Christus ac ūgu-

(77) Augustinus serm. (52, n. 13): « Ultra locos corporales est divinitas; nemo eam tanquam in

spatio requirat. Ubique invisibilis et inseparabiliter adest. »

ratur, ut facta et ipsa veritas ostendunt? Id testatur etiam præteriti temporis longitudo, et innumera tum artificum tum opificiorum multitudo, omnium oculis objecta pie oppido et summo cum decore, tantum manifeste non inclamans cunctorum auribus, Servatoris erga nos patratam bonitatem, et incarnationis ejus et condensationis ostendens mysterium, neque secius docens quam sacrum Evangelium; tum et sanctorum clara facinora et admiranda certamina ipsorum prædicans, et eorum qui hæc abolent perversum animum et incredulitatem publice vituperans. *Cuncta enim conspicua sunt intelligentibus, et recta his qui scientiam invenerunt* ⁸⁵.

Quis vero tam miser est et animo cæcus ac stolidus, ut huic tam claræ limpidiſsimæque veritati contradicere velit? Quomodo, postquam talem appellationem (imaginis Christi) pictura habet, non sit veneranda et glorificanda? Haud quippe absurdum sit hanc Christi nomine indigitare, veluti Cherubinos illos. Quænam ratio sic eam denominare vetat? Namque ibi spectantibus Christi nomen occurrit, et **246** ipsam formæ ejus similitudinem habet, quantum pictoris manus ingenio suo et artis pictoriæ adjumentis consequi potest. Nobis vero etiam aurei Cherubini juxta apostolicam vocem honorandi sunt, et de his sermo brevis et circumscriptus hoc loco concluditur. Verum ille de his stultis hominibus adhuc abundans et vicens ulterius provehetur. Nam mirari valde meritoque hic quoque licet dementiæ atque insanix magnitudinem, quod neque ipsa factorum natura et evidentia, neque res apud omnes concorditer in confesso, et in communi sensu infime ambigua, nondum illis necessarium consensum suaserunt. Nam si quid rectæ sententiæ iis inesset, et si ignorantix crassitudinem perrumpere possent, necesse foret ex aperte patentibus, et sub omnium sensum cadentibus, de proposito hoc cogitantes, veritatem agnoscere, et opinionem rectam amplecti. Sicut enim delineationes videre est multo deteriores non archetypis tantum, verum etiam coloratis picturis, et a splendidis vividisque tincturis decus habentibus, ita si invicem opponamus Cherubinos qui relative tantum spectantur, et analogia quadam utentes cogitemus, eos umbram tantum habere legalem, non autem ipsarum rerum iconem, et tamen honorabiles esse et sanctos juxta apostolicam doctrinam, cur non magis hæc quæ plura continent, sacra nostra, inquam, quæ ipsam veritatem in se gestant, cur non multo honorabiliora et gloriosiora sint? Sed hi stulti, ne pari quidem, ac illa vetera honore dignantur. Adeo absunt a melioris vitæque sententiæ defectu! quandoquidem etiam contrariorum absurde potius gaudent optinere. Hi nimirum, stultitia sua et errore præpediti, compa-

⁸⁵ Prov. VIII, 9.

A μίας ἐνήρκται, γράφεται καὶ εἰκονίζεται, ὡς θελοῦσιν αὐτὰ τὰ πράγματα καὶ ἡ ἀλήθεια; μαρτυρεῖ δὲ καὶ τὸ μῆκιστον τοῦ διελάσαντος χρόνου, ἢ τε ἀπειρος τῶν εἰκονισάντων καὶ εἰκονισθέντων πλῆθους ὑπὲρ ὅσιν πάντων ἐκκειμένη εὐσεβῶς μάλα καὶ εὐπρεπέστατα, μονοῦ σαφῶς ταῖς ἀπαύτων ἀκοαῖς ἐμδούσα τὴν τε περὶ ἡμᾶς τοῦ Σωτῆρος ἀγαθότητα γενημένην, καὶ τῆς οἰκονομίας αὐτοῦ καὶ συγκαταβάσεως διατρανοῦσα τὸ μυστήριον, καὶ οὐδὲν ἤτιον ἢ τὸ ἱερὸν διδάσκουσα εὐαγγέλιον, τὰς τε τῶν ἁγίων ἀριστείας, καὶ τοὺς ἀξιαγαστοὺς ἄλλους αὐτῶν κρείττους, καὶ τὴν τῶν ἀθετούντων ταῦτα ἀγνωμοσύνην καὶ ἀπιστίαν ἐμφανῶς στηλιτεύουσα. *Πάντα γὰρ ἐνώπια τοῖς συνιοῦσι, καὶ ὄρθια τοῖς εὐρίσκουσι γινώσκιν.*

B Καὶ τίς οὕτως ἄθλιος καὶ πεπωρωμένος τὴν ψυχὴν καὶ ἡλίθιος, ὡς ἀντιπῆσαι πρὸς τὴν οὕτω λαμπρὰν καὶ διαφανεστάτην ἀλήθειαν; πῶς δὲ ἄρα τοιαύτης προσηγορίας τυχοῦσα ἡ γραφή, οὐ τιμία καὶ ἐνδοξος; οὐδὲν γὰρ ἀπεικὸς καὶ τοῦτο Χριστὸν ὀνομάζεσθαι καθάπερ ἐκεῖνα Χερουβίμ· τίς γὰρ λόγος ὁ τοῦτο κωλύσων τῷ ἐπιγεγράφῃ μάλιστα; Χριστὸς γὰρ τοῖς ἐντυγχάνουσιν ἀναγινώσκειται τοῦνομα, καὶ τοῦ εἶδους τὸ ἐμπερὲς ἔχουσα, καθ' ὅσον ἡ χεὶρ τοῦ γραφῆως ταῖς εὐφυταῖς καὶ ταῖς ἐκ τῆς τέχνης τῆς γραφικῆς ἐπιδόσεισιν ἀπευθύνεται· ἡμῖν δὲ καὶ τὰ χρυσότεκτα Χερουβίμ, κατὰ τὴν ἀποστολικὴν φωνὴν τιμητέα, καὶ ὁ περὶ τούτων λόγος βραχύς τε καὶ εὐπερίγραπτος ὡν ἐνταυθοῖ περιγεγράφεται· ὁ δὲ περὶ τῶν ἀμαθαινόντων ἐπισηρῶν καὶ ἐπακμάζων ἐπὶ τὸ πρόσω προνευθήσεται· ἐκπλαγῆ γὰρ ἂν τις καὶ σφόδρα γε εἰκότως αὐτῶν κἀνταῦθα τῆς ἀνοίας καὶ ἀπροσῆνης τὸ μέγεθος, ὡς οὐδ' αὐτῆ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις καὶ ἡ ἐνάργεια, καὶ τὰ πρὸς πᾶσι συμφώνως ὁμολογούμενα, καὶ ταῖς κοιναῖς ἐννοιαῖς τὸ ἀναμφίλεκτον ἔχοντα, τὸ εἶδον αὐτοῦσιν συνιδεῖν πέπεικεν· εἴπερ γὰρ αὐτοῖς δογμάτων εὐθύτητος μετῆν, διασχούσι ἀμαθίας τὸ πάχος, ἐχρῆν ἐκ τῶν ἐναργῶσ προφαινομένων καὶ ταῖς αἰσθηθεῖσι πάντων ὑπέπιπτόντων, συλλογισαμένους περὶ τῶν προκειμένων, ἐπαγωγικῶσιν ἀληθῆ καὶ δοξάσαι τὰ εὐθῆ· ὡς γὰρ κἀν ταῖς σκιαγραφίαισιν ἰδεῖν ἐνεστιν, αἱ μὴ τῶν ἀρχετύπων αὐτῶν μόνον, ἥδη δὲ καὶ τῶν κερχρωματουρημένων, καὶ ταῖς διαφανέσι τῆς εὐχροίας βαφαῖς διηνηθιμένων, καὶ πρὸς τὴν ἐμφέρεϊαν τοῦ πρὸς ὃ γέγονεν ἀκρίβως ἐξαιργασμένων, πολλῶ καταδεέστεραι οὕτως τυγχάνουσιν, οὕτως ἐκ παραλλήλου θεμένους τὰ σχέσει θεωρούμενα, καὶ ὡσπερ ἀναλογία τιμὴν χρομένων, ἐννοῆσαι δεῖ σκιάσιν ἔχοντα τοῦ νόμου, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων, τίμια δὲ ταῦτα καὶ ἅγια κατὰ τὴν ἀποστολικὴν εἰσήγησιν, πῶς οὐκ ἂν μᾶλλον τὰ τὸ πλέον ἔχοντα, τὰ περὶ ἡμῖν ἱερὰ, φημι, ἃ τὴν ἀλήθειαν αὐτὴν πεφόρεκε, διαφερόντως τιμιώτερά τε καὶ ἐνδοξότερα; ἀλλ' οἱ μεταίθροποι οὐδὲ τῆς ἰσῆς ἐκείνοις ἀξιοῦσι τιμῆς· τοσούτου δέουσι τὴν τοῦ κρείττουσ καὶ συμφέροντος ἐκλογὴν

πιστεῖσθαι, ἐπεὶ καὶ τῆ τῶν ἐναντίων ἐκτόπως
 πλεονεκτοῦσιν αἰρέσει· εὐίκασι γὰρ οἱ τῆ ματαιό-
 τητι καὶ τῆ ψεύδει πατισχημένοι, τοῖς ἐν σκότῳ βα-
 θεῖ τραχεῖάν τινα καὶ προσάντη καὶ πολλαῖς ἀκάν-
 θαις καὶ σκόλοφι κατεσπορσμένην ἰοῦσιν ὄδῳ, οἷς
 συμβαίνει ἀπειροῖς τοῖς ἐκ τῶν διαπταισμάτων τῆς
 ἀλεψίας κινδύνοις, καὶ ἀνηκέστοις ὀδύναϊς περιπε-
 ρεῖσθαι· οὕτω γὰρ καὶ αὐτοὶ τῆ ἀγλυΐ τῆς ἀπιστίας
 ὁμοῦ καὶ ἀμαθίας περιπεσόντες, καὶ πλείοσι προσ-
 κίμμησι δυσρημιῶν καὶ ὕβρεων, ὧν κατὰ τῆς τοῦ
 Σωτῆρος οἰκονομίας ὡσπερ λίθους οἱ τάλανες βάλλου-
 σιν ἐναλόντες, ταῖς ἀκίαις τῆς ἀμαρτίας, τὰς ψυχὰς, οἷάπερ πρὸς τὰ εὐθύτατα τῆς εὐσεβείας ἀποτυ-
 φλῶντοντες δόγματα, περιφανῶς κατατιτρώσκονται.

β'. Ἀλλὰ τὰ μὲν κατὰ Μωσέα, καὶ τὰ τῶν πα-
 λαίων ἐκεινῶν πέρας ἔχεται· ἐπὶ δὲ τὰ πολλοῖς ὕσ-
 τερον χρόνοις κατὰ τὴν Ἰουδαίων περιφάνειαν ἐπί-
 σσημα νῦν εἶμι· δεδοξασμένος ὁ Σολομῶντος νεῶς,
 πῶς γὰρ οὐ; ἐπεὶ Θεοῦ οἶκος καὶ αὐτῶν; καὶ διάταγμα,
 καὶ ἡλικὸς ἐκεῖνος τοῦ σοφοῦ καὶ κρατίστου ὁ
 παμπόκιμος καὶ διαδόχτος δόμος· καὶ τί γὰρ ἦ Σο-
 λωμῶντος ἔργον; φιλοτιμίᾳ γὰρ καὶ πολυτελείᾳ καὶ
 ἀναλώμασι πλείστοις ὅσοις ἀποχρώμενος, τῆς ἐπ'
 αὐτῷ εὐκλείας καὶ δόξης ὡς ἄριστα μετεποιεῖτο τῶν
 σκουλασμάτων· εἶτα ἐπειδὴ ἐκεῖνος καθήρητο, ὁ
 μετ' ἐκείνον ἀνιστάμενος, δόξη καὶ λαμπρότητι οἰ-
 κοδομίας τε εἴνεκεν, καὶ τῶν ἄλλων δῆπου περιφαν-
 νέστερος διεφαίνετο· δηλώσει δὲ καὶ ὁ προφητικὸς
 ταῦτα λόγος· *Μεγάλη γὰρ, φησὶν, ἔσται ἡ δόξα*
τοῦ οἴκου τοῦτου ἢ ἐσχάτη ὑπὲρ τὴν πρότην·
καὶ ἐν τῷ τόπῳ τοῦτου δώσω εἰρήνην, λέγει Κύ-
ριος παντοκράτωρ, καὶ εἰρήνην ψυχῆς εἰς περι-
ποίησιν παντὶ τῷ κτίοντι τοῦ ἀναστήσαι τὸν
πᾶν τοῦτον. Εἰρηκῶς τοίνυν ὁ Θεὸς προφῆτης
 τῷ συγκρατικῷ τοῦ λόγου χρῆσάμενος σχήματι, ἐδί-
 δαξεν ἡμᾶς· ἐπιψήφισόμενος καὶ τὴν τοῦ προτέρου
 οἴκου ἐνδοξῶν ὑπάρρουσαν διασκευὴν· ἐπειδὴ γὰρ
 ποτε πεπαρώνηκε καὶ ἐξήμαρτεν εἰς τὸν κτίσαντά
 τε καὶ εὐεργετοῦντα Θεὸν ὁ πάλαι Ἰσραηλῆτης λαὸς,
 τῶν θεούτων αὐτῷ διὰ Μωσέως καταλιγώρησας
 θεσμῶν, παράνομον δὲ βιοτήν καὶ Θεῷ ἀπέδουσαν
 τῆς νομομιμῆνης; ἀνηρημένος, λελύθηχε τὴν θεῖαν
 δίχην, ταῦτη τοι καὶ τὰ ἐκ τῆς ἀνωθεν ὀργῆς δι-
 ἔφερε δυσχερῆ, καὶ δίκας τῶν ἡμαρτημένων ἐδίδο-
 σαν· πολέμοι γὰρ κατὰ διαφόρους ἐπιόντες χρόνους,
 αὐτάνδρους τὰς πόλεις αὐτῶν ἀνήρπαιζον· ὑπὸ βρ-
 βάρους γούν ἐχθροῖς γενόμενοι, καὶ τῶν πατρίων
 ἰθῶν μετανιστάμενοι, τὴν ἀλλοτριαν νέμεσθαι οἱ
 ἑσπέρητοι κατεδικάζοντο· ὕστατην οὖν τιμωρίαν
 ἐξέτισαν, ὅποτε ἐπέστησαν Βαβυλώνιοι, καὶ ἡ πε-
 ρίπτος· ἐκείνη καὶ πολυθρόνητος πόλις πορθουμένη
 κατέστραπτο, τὰ τε περικαλλῆ αὐτῆς καὶ κράτιστα
 δώματα βαρβαρικοῦ πυρὸς ἐγένετο παρὰνὸλωμα,
 τὰ τε βασίλεια καὶ ὁ περιώνυμος τοῦ Σολομῶντος
 νεῶς; συγκαθῆρητο, καὶ τὰ παρ' αὐτοῖς ἄγλα ὑπὸ
 χρεῖ βεβίλοις τῶν ἐχθρῶν διαφέρετο· θείας δὲ φιλ-
 αθρωπίας τετραχηλότες οἱ ἱαλωκότες, καὶ τοὺς
 ἐκείνων καθωρισμένους ἐπ' αὐτοῖς ἐξανύσαντες τῆς

randi sunt iis qui profunda nocte asperam et ar-
 duam multisque spinis sudibusque refertam tenu-
 viam, quibus utique usuvenit ut infinitis prolaben-
 tis cæcitatibus periculis et intolerandis doloribus
 affligantur. Sic et isti incredulitatis inscitiaque suæ
 caligine circumfusi, pluraque offendicula blasphemiarum
 et injuriarum incurrentes, quæ ipsi tanquam lapides
 contra Servatoris humanationem jaciunt, peccati aculeis
 animas suas, utpote qui ad rectissimam veræ religionis
 dogmata cæcutiunt, sine dubio vulnerant.

72. Sedenim de rebus Moysis aliorumque pri-
 scorum, hæcenus; atque ad alia multis post sæcu-
 lis, Judæorum rebus florentibus, insignia nunc
 transeunt. Gloriosum fuit Salomonis templum; quis
 neget? quoniam et Dei domus erat, et eo jubente
 ædificatum. Quale, inquam, fuit sapientis potentis-
 simique regis ornatisimum et celeberrimum ædi-
 ficium? Quomodo enim aliter se haberet Salomonis
 opus? Munificentia enim et opibus et impensa plu-
 rima utens, ad famæ suæ gloriæque digna studia
 incumberebat. Deinde veteri hoc destructo, illud
 quod postea suscitatum fuit, gloria et structuræ
 majestate cæteris illustrius visum est; quam rem
 propheticus sermo testabitur: *Magna enim, inquit,*
erit gloria domus hujus novissima, præ illa prior.
Et hoc in loco pacem dabo, ait Dominus omnipoten-
tens, et pacem animæ ad acquisitionem omni ædi-
*ficanti, ob hoc templum suscitandum*⁸⁶. Sic ergo lo-
 cutus divus propheta, comparativa dicendi figura
 usus, docuit nos, confirmans prioris quoque templi
 gloriosam fuisse structuram. Postquam enim in-
 sanit peccavitque adversus Creatorem benefacto-
 remque Deum priscus populus Israeliticus, data
 sibi a Moyse constituta negligens, vitæque iniquæ
 genus Deoque absonum pro legali **247** elegit,
 civinam contristavit justitiam, ideoque superne iræ
 molestos expertus est effectus, et pœnas peccato-
 rum luit. Hostes enim diversis ingruentes tempo-
 ribus urbes cum incolis diripuerunt. Quapropter
 sub barbaris hostibus constituti, et a patriis ritibus
 submoti, alienam regionem habitare captivi coacti
 sunt. Supremas itaque pœnas dederunt, cum eos
 invasere Babylonii, et conspicua illa famosaque
 urbs post expugnationem eversa fuit, ejusque pul-
 cherrima et optima ædificia barbarici ignis præda
 fuerunt, et regia palatia, et nobile Salomonis tem-
 plum simul periere, ejusque res sacræ profanis
 hostium manibus distractæ sunt. Verumtamen divina
 impetrata clementia captivi, postquam superne ipsi-
 s præfinita jam exegerant captivitatis tempora, vin-
 culis sunt emissi, libertatemque denuo receperunt,
 et patrium solum incolentes recuperarunt, pro-
 priisque ducibus atque principibus, juxta prævias
 prophetias usi sunt; quo tempore et Zorobabel

⁸⁶ A. p. II, 10.

Salathielis filius, et Jesus item Josedeci filius qui magnus veluti pontifex dicebatur, populo cum imperio præerant. Tunc igitur his a Deo per prophetiam vocem mandatum fuit, ut omni studio et alacritate et urbem excitarent, et templum construerent. Et quidem illico ac sine mora res continuo decursu perficiebatur, quia et tempus favebat, et Persarum liberalitas opes suppeditabat, et ædificantium studia calebant, ceu qui nuper charam patriam receperant. Templum ergo illud ita absolutum fuit, atque ut unicum gentis in admiratione erat, atque ad id ex universo orbe Judei confluebant, ibique sacrificia fiebant, et universæ religionis cultus intra illud concludebatur, sic Moysis lege sanciente. Quæ autem ibi peragebantur, non nisi animalium brutorum cædes erant, sanguinis effusio, aspersoriæ purificationes, cinis vitulæ inquinatus mundans. Etenim crassa litteræ serviebant, non autem spiritualis contemplationis curam tunc gerebant. Nihilo tamen minus templo illi honor deferrebat.

αὐτὴν ταλούμενα, ζῶων ἀλόγων σφάγια, καὶ πρόχυσις αἵματος, καὶ ἀγνισμοὶ περιβρανθήριοι, καὶ σποδὸς δαμάλειος τοὺς κεκοινωνήτους περικαθαίρουσα· παχύτητι γὰρ ἐδούλευον γράμματος, οὐ θεοφίᾳ προσείχον τρικαῦτα τοῦ πνεύματος, καὶ ὁμῶς δεδόξατο.

75. Nostra autem cum talia tantaque sint, quanti ab hostibus veritatis æstimentur, rursus consideremus. Cum enim tempus adfuit, quo divina Servatoris nostri Christi gratia appareret, et templum sanctum sanctorum a crucifixoribus dissolutum est, et post triduum resurrexit, et universus divinæ humanationis peractus fuit scopus, præterieruntque vetera et subinducta sunt nova, recessit umbra, successit veritas: erant enim illæ figuræ omnes et præsignificationes; tum dilapsum est templum, desit gloria, finem cultus accepit, perempta fuit sacrificiorum lex, brutorum animalium sublatae sunt victimæ, cessavit sanguinis effusio, evanuit fumi nidorisque insnavitas; atque ut omnia simul dicam, prisca illa antiquata sunt et senio confecta. Quod autem antiquatum et veterascit, quo desinat exploratum est. Hi ritus, quandoquidem nova immolatur hostia, loco omnium et præ omnibus subinducta, ne pretiosus sanguis immaculati agni pro omnium effusus salute offertur, hi, inquam, ritus jam silentio premuntur et evanuerunt. Quod si hæc vetera jam destructa, tamen gloria abundant, illa quæ secundum recentem gratiam veritatemque sunt, quidni sint illustriora, multoque magis gloria et veneratione præstantia? At idololatriæ insanix principes, fraude sua et recordia pereiti, ne comparari quidem hæc cum illis volunt pro sua stultitia, sed contra veritate prorsus divertunt, atque ad proprium et dilectum mendacii errorem inconsiderantissime impulsivi feruntur. De nostris enim templis quid opus est verba facere, quam ea sint plurima et maxima? quorum nonnulla et pulchritudine et mole prisca illud superare 248 testantur ea quæ oculis sub-

αἰχμαλωσίας χρόνους, ἀνίεντο τῶν δεσμῶν, καὶ τὴν ἐλευθερίαν εἰσαυθίς κατεπλουτίζοντο, καὶ πρὸς τὸ πατρῷον ἀνεσώζοντο ἕδαφος, καὶ ἡγεμόσιν οἰκιστοὶ καὶ ἀρχοῦσι κατὰ τὰς προαγοῦστας ἐπ' αὐτοῖς προφητείας ἀπεκέρχρητο, ἦνίκα καὶ ὁ τοῦ Σαλαθιῆλ Ζοροβάβελ, καὶ ὁ τοῦ Ἰωσεδέκ Ἰησοῦς, ὁς μέγας ἀρχιερεὺς ἐλέλεκτο, τοῦ λαοῦ ἐξάρχοντες, ἡγεμόνευον· τοῦτοις οὖν τρικαῦτα παρὰ Θεοῦ διὰ τῆς προφητικῆς φωνῆς προστετέτακτο, σπουδῆ χρησθένους καὶ προθυμίαις, καινίζειν καὶ ἀνίστην τὴν τε πόλιν καὶ τὸν ναὸν ἀναδείμασθαι· καὶ ὅθι αὐτίκα τὰ προσταττόμενα ἀμελλητὶ κατὰ καιροῦς ἐπερίενετο, ἐξ ὧν ὁ τε καιρὸς συνεισθηγεκεν, ἦ τε Περσῶν μεγαλοψυχία πεφιλοτίμητο, ὃ τε τῶν περὶ τὴν οἰκοδομίαν σπουδαζόντων πόνος, ὅσα ὅθι ἄρι· τῆς πατρώας καὶ φίλης ἐπιβαινόντων γῆς· ἀλλ' ἐκείνος μὲν οὕτως ἀπήρτιστο, καὶ μόνος ὢν ὁ οἶκος ἐταυμάζετο, καὶ πρὸς αὐτὸν οἱ ἀπανταχοῦ γῆς συνήσαν, καὶ ἐν αὐτῷ τὰ τῶν θυσιῶν ἐπετελεῖτο, καὶ τῆς θρησκείας ἀπάσης· ἡ λατρεία περιεγέγραπτο, οὕτω τοῦ διὰ Μωσέως νόμου θεοπίσαντος· τὰ δὲ περὶ

οἱ γ'. Τὰ δὲ ἐφ' ἡμῶν ὅποια καὶ ὅπως ἔχοντα, τίποτε ἔρα παρὰ τοῖς ἔχθοις τῆς ἀληθείας νομίσται, καὶ αὐθίς ἐπισκεψόμεθα· ἦνίκα γὰρ ὁ καιρὸς ἐφέστηκε, καθ' ὃν ἡ θεία τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ χάρις ἐπέφανε, καὶ ὁ ναὸς ὁ τῶν ἁγίων ἕως παρὰ τῶν σταυρούτων ἐλύετο, καὶ τριήμερος πάλιν ἀνίστατο, καὶ πᾶς ὁ περὶ τὴν θεῖαν οἰκονομίαν διεπεπραγμάτευτο σκοπὸς, παρώχθη δὲ τὰ παλαιὰ καὶ ἀντεισῆχθη τὰ νέα, παρῆλθεν ἡ σκιά, ἐπιστήλη δὲ ἡ ἀλήθεια (τύποι γὰρ ταύτης ἐκεῖνα ἐτύχων προμηνύματα)· οἰχεταὶ μὲν ὁ ναὸς, πέπαιται δὲ ἡ δόξα, πέρας εἴληφεν ἡ λατρεία, διεκόπη τῶν θυσιῶν ὁ νόμος, τῶν ἀλόγων ζῶων περιηρέθη τὰ θύματα, ἔστη τῶν αἱμάτων ἡ χύσις, ἐφάνισται τοῦ καρποῦ καὶ τῆς νηπίσης τὸ ἀήδη, καὶ τὸ πᾶν εἰπεῖν τὰ παλαιὰ πεπαλαιώται καὶ γεγήρακε· τὸ δὲ παλαιούμενον καὶ γηράσκον, οὐκ ἀδηλον ὅποι προσήγγικε ταῦτα ἐπεὶ περ τὸ καινὸν σφαγιαῖζεται θῦμα. ἔναντι πάντων καὶ ὑπὲρ πάντα ἀντεισαγόμενον, καὶ τὸ αἷμα τὸ τίμιον τοῦ ἀμώμου ἀμνοῦ ὑπὲρ τῆς ἀπάντων σωτηρίας εἰσφέρεται προχοόμενον, σεσιώπηται καὶ κατήγγηται· ἀλλ' εἰ τὰ καταργούμενα δόξης ἔμπλεα, τὰ κατὰ τὴν ἀνασείλασαν χάριν καὶ ἀληθειαν, ἦτις τὰ παλαιὰ ἐκεῖνα κατήγγηκε, πῶς οὐκ εὐκλεέστερα καὶ πολλῷ μᾶλλον δόξη καὶ σεβάσματι διαφέροντα; οἱ δὲ τῆς εἰδωλομανίας ἔξαρχοι, τῆ ἑαυτῶν ἀπάτης καὶ ἀγνωμοσύνης ἀγόμενοι, οὐδὲ παρατίθεσθαι ἐκεῖνοις δοξάζουσιν ἀνοηταίνοντες, ἀλλ' ἐκ διαμέτρου τῆς ἀληθείας ἀποσφαλλόμενοι ἵενται, καὶ πρὸς τὴν οἰκείαν καὶ φίλην τοῦ ψεύδους πλάνησιν ἀβουλότατα κτυποῦμενοι φέρονται· νοὶ γὰρ οἱ παρ' ἡμῖν, τί χρὴ καὶ λέγειν; ὡς μὲν πλείστοι, ὡς δὲ μέγιστοι, ὢν τινες καὶ κάλλει καὶ μεγέθει, τοῦ παλαιοῦ ἐκεῖνου ὑπεραίρουσι, μαρτυροῦν τὰ ὀρώμενα, καὶ ἐν πάσῃ τῇ ὕψ' ἡλίῳ ἐπ' ἀπειρίᾳ κατερυνομε-

μενα· ὡς· εἰ τις ἀριθμῶ διαλαθεῖν τὸ πλῆθος αὐτῶν
 ἐβελήσῃ, λάθοι ἂν ἑαυτὸν τὴν ἐπὶ θαλάσσης ψάμ-
 μων ἀπαριθμούμενος, ἢ τῶν κυμάτων ἐπιῶν τὴν
 ἐπανάστασιν· χάριτος καὶ πλουσίας· μετσίληχότες βρῦουσιν,
 οὐδὲ παρεξτάζειν ὄλως ἐκείνῳ θεμιτόν· καὶ ταῦτα
 ὁλοὶ τῶν πραγμάτων ἢ ἀλήθεια· τὰ δὲ οὕτως, ἔν-
 θεα, καὶ τῶν ἐνδόξων ἐνδοξότερα, καὶ τῶν θαυμα-
 σίων θαυμασιώτερα ἠγνόησαν παντελῶς· πῶς καὶ
 τίνα τρόπον; ἐπειδὴ ἀνὰ μέσον ἁγίου καὶ βεβήλου
 εὐ διέστειλαν, οὐδὲ συνῆξαν ὅτι οὕτε συγκατάθεσις
 καὶ Θεοῦ μετὰ εἰδώλων, οὐδὲ κοινωνία φωτὶ πρὸς
 σκότος· Διὰ τοῦτο περιεβάλλοντο ἀδικίαν καὶ ἀσέ-
 βειαν ἑαυτῶν, καὶ διενεόθησαν καὶ ἐλάλησαν ἐν
 πορνείᾳ, ἀδικίαν εἰς τὸ ὕψος ἐλάλησαν· ὡς οὐ-
 δὲν τι μᾶλλον τὸ ἐν κόσμῳ ἀδόξως νοσοῦντες φιλ-
 ῆδον, ἢ τὸ ἐν γλώττῃ ἀκόσμως ληροῦντες φιλεῖδωλον·
 καθάπαξ δὲ πρὸς πᾶν ὅτιοῦν τῶν καλοῦν τὰς ἀκοὰς
 ἀποφράξαντες, οὐδὲ τῶν εὐαγγελικῶν βημάτων κα-
 τοοῦσιν ἀνέχονται, δι' ὧν τοῖς Φαρισαίοις, νομικῶν
 παρατηρήσεων ἔνεκεν, κατὰ τῶν θεσπισίων ἐγκα-
 τοῦσι μαθητῶν, ἐπιπλήττων ὁ Σωτὴρ ἔλεγεν· Ἡ
 οὐκ ἀνέγνωτε ἐν τῷ νόμῳ, ὅτι τοῖς Σάββασις οἱ
 ἱερεῖς ἐν τῷ ἱερῷ τὸ Σάββατον βεβήλοῦσι, καὶ
 ἀδικίαι εἰσι; Ἄλεγθ' ὑμῖν ὅτι τοῦ ἱεροῦ μείζων
 ἐστὶν ὧδε. [Πρὸς δέ·] Ἄλεγθ' ὑμῖν, ὅτι καὶ ἄνδρες
 Νινευῆται ἀναστήσονται ἐν κρίσει μετὰ τῆς γε-
 νεᾶς ταύτης, καὶ κατακρινοῦσιν αὐτήν, ὅτι με-
 ενόησαν εἰς τὸ κήρυγμα Ἰωνᾶ, καὶ ἰδοὺ πλέον
 Ἰωνᾶ ὧδε. Πρὸς δὲ, ὅτι Καὶ βασίλισσα νότου
 ἐγερθήσεται ἐν τῇ κρίσει μετὰ τῆς γενεᾶς ταύτης
 καὶ κατακρινεῖ αὐτήν, ὅτι ἦλθεν ἐκ τῶν περὶ τῶν
 τῆς γῆς ἀκοῦσαι σοφίαν Σολομῶντος· καὶ ἰδοὺ πλέον Σολομῶντος ὧδε.

Ὁδ. Παρασημαντέον δὲ πρῶτον, ὅτι πλέον ὧδε
 ἐφ' ἐκάστῳ τῶν εἰρημένων τρόπων προσκείμενον,
 οὐ τοι· κήν τινα παρίστησιν ἔννοιαν, ἀλλ' ὅσον ὑπερ-
 αἶρει καὶ υπερῖδρυσται τὰ νέα καὶ παρὰ τοῦ Σωτῆ-
 ρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ οἰκονομώμενα, καὶ ἀσυγ-
 γρίτως τὸ πλέον ἔχοντα τὸν τε κατὰ Σολομῶντα
 τεθαυμασμένων, καὶ τῶν ἐν τοῖς ἄλλοις παλαιοῖς,
 καὶ ταῖς τῶν πραγμάτων ὑπεροχαῖς, ἐν ἀμείνοσι
 μακρῶν κείμενα διαδεικνύσιν· ὧν τὸ ὑπερανεστηχὸς
 καὶ ἐξηλλαγμένον προσεγγῶς εἴρηται· διὰ τούτων
 γὰρ ἡμῖν τὰ θεῖα τῆς οἰκονομίας μυστήρια παραδέ-
 δοται, τὰ οὐράνια τοῖς ἐπὶ γῆς ἐκκαλύπτεται, τῆς
 υἰοθεσίας ἢ χάρις προέρχεται, καὶ βασιλεία οὐρανῶν
 ἐντὸς ἡμῶν γίνεται, πᾶσα εἰδωλικὴ καὶ δαιμονικὴ
 ἀπάτη πάντοθεν ἀπελαύνεται· καὶ τί γὰρ ἄλλο, ἢ
 ὅτι θεὸς μετὰ ἀνθρώπων; οὐ τί ἂν εἴη μείζων καὶ
 ὑψηλότερον; εἰ δὲ καὶ τόπον τινος ὑπολήφεται, τί
 κρείττον καὶ ἐνθεότερον, ἐνθα θεὸς ἐν σαρκὶ παρα-
 γίγεται; ὧν οὐδὲν τὰ παλαιὰ ἐκεῖνα διεκδέκτητο πῶ-
 ποτε· ἀλλὰ καίπερ τοιαῦτα γε ὄντα, τῶν θαυμασίων
 ὅπως εἰπεῖν θαυμασιώτερά ἐστιν ἀμήχανον, ἀ παρὰ
 τοῖς ἐχθροῖς τοῦ Εὐαγγελίου ὅποια νῦν λελογί-
 σται καὶ κατωνόμασται· πάλιν αὐτοὶ Θεομαχέτω-

velit, maris arenam se numerare incautum sentiet,
 vel fluctuantes undas recensere. Quanta autem gra-
 tia et sanctitate copiose affluenterque fulgeant, id
 ne comparari quidem antiquo illi licet. Atque hoc
 rerum veritas ostendit. Verum hi tam eximia, et
 gloriosis gloriosiora, ac mirabilibus mirabiliora igno-
 rant prorsus. Cur vero, aut quomodo? quia inter
 sanctum et profanum non distinguunt, neque intel-
 ligunt nullam esse conventionem Dei templo cum
 idolis, neque luci cum tenebris communionem.
 Idcirco obruti sunt iniquitate atque impietate sua,
 cogitaverunt et locuti sunt nequitiam, iniquitatem
 contra excelsum locuti sunt⁸⁷⁻⁸⁸: nihil magis in
 mundo quam turpem voluptatis morbum exspirantes,
 vel lingua impudenter in idolorum amore in-
 sanientes, cui libet autem honesto consilio aures
 omnino oppitantes, ne evangelica quidem verba au-
 dire sustinent, quibus Pharisæos cum divi discipu-
 lis propter legales observationes exposulantes Ser-
 vator increpabat, dicens: *Aut non legistis in lege,
 quod Sabbatis sacerdotes in templo Sabbatum violant,
 et tamen sine crimine sunt? Dico autem vobis, quia
 templo major est hic*⁸⁹. Item: *Viri Ninivæ surget
 in iudicio cum generatione ista et condemnabunt
 eam, quia pænitentiam egerunt in prædicatione Jonæ;
 et ecce plus quam Jonas hic*. Item: *Dico vobis, quia
 regina austri surget in iudicio adversus genera-
 tionem hanc, et condemnabit eam; quia venit a fini-
 bus terræ audire sapientiam Salomonis; et ecce plus
 quam Salomon hic*⁹⁰.

καὶ κατακρινεῖ αὐτήν, ὅτι ἦλθεν ἐκ τῶν περὶ τῶν
 74. In primis autem animadvertendum est, di-
 ctionem *plus hic* singulis his effatis adjectam, haud
 localem aliquam notionem præ se ferre, sed deno-
 tare potius quantum præstent atque excellent novæ
 res a Servatore nostro Jesu Christo humanatione
 sua peractæ, quamque sint incomparabiles præ mi-
 rabilibus illis quæ sub Salomone cæterisque veteri-
 bus exstiterunt: quam denique eas superent pra-
 gmaticis prærogativis, de quarum præstantia et
 nobilitate sæpe dictum est. Ab his enim nobis divina
 incarnationis mysteria sunt tradita, cœlestia terri-
 genis revelata, omnis idolicus et diabolicus error
 undique profligatus. Quid aliud demum, nisi Deus
 cum hominibus versans? quo quidem quidam ma-
 jus aut excelsius fieri potest? Quod si de loco etiam
 quis cogitet, quinam melior aut divinius quam ille
Ubi Deus in carne adest (78-79)? Quorum nihil prisca
 illa habuerunt? Sed quanquam hæc ita se habent, et
 mirabilibus mirabiliora, ut ita dicam, sunt; incredibile
 tamen est, quot quantaque ab Evangelii hostibus nunc
 excogitata fuerint et jactata. Sane hi rursus Deum
 oppugnant, hi incarnationis mysterium ludibrio ha-
 bebant, hi salutis nostræ caput contemnunt atque ir-

⁸⁷⁻⁸⁸ Psal. LXXII, 8. ⁸⁹ Matth. XII, 5. ⁹⁰ ibid. 41, 42.

(78-79) Vides hic etiam Nicephori testimonium de Christi carne in nostris templis sub Eucharistico velo conservata.

Salathielis filius, et magnus veluti pontifex vocem nationum acriter et urbs truerent. Et continuo decursu per Persarum imperatorum significatum suum patriam receptum fuit, ac erat, atque hanc, ibique gentis eius lege sancit nisi an effusio, quinarum non augetur defensionem spe

al
u
i

Sp. omnis autem quid universali Deo desertum B
 249 intuenti vi-
 hemper prostratum totius istud
 ad ad fecundum expositum prophetæ voce, gravesque
 minus intendit. Quæstio vero hæc? Paucas memo-
 rasse, pluribus relictis, non alienum scopo fuerit.
 sic enim scriptum est: Quamobrem hæc dicit Domi-
 nus omnipotens: quia domus mea deserta est, et vos
 scilicet inquit in domum suam, propterea re-
 scilicet inquit in domum suam, et terra germinum sua sub-
 trahet. Et hanc nam gladium (80) super terram et sur-
 per montes, et super triticum, et super vinum, et super
 oleum, et quæcumque profert humus, et super homines,
 et super iumenta, et super omnes labores manuum
 restitutum. Et audivit Zorobabel filius Salathielis de
 tribu Iudæ, et Jesus filius Josedecei sacerdos magnus,
 et omnis reliquus populus vocem Domini Dei sui, et
 verba Aggæi prophetæ, sicut misit eum Dominus Deus
 ipsorum ad eos, timuitque populus a facie Domini.
 Et dixit Aggæus: Nuntius Domini ad populum ego
 sum apud vos, dicit Dominus. Et suscitavit Dominus
 spiritum Zorobabel, filii Salathielis de tribu Iudæ;
 et spiritum Jesu filii Josedecei sacerdotis magni;
 et spiritum reliqui universi populi; et ingressi sunt,
 et faciebant opus in domo Domini omnipotentis.

Atque hæc quidem præcis hominibus, et ad tem-
 pli opus segnis mince intentatæ fuerunt, simul-
 que ad illud postea naviter incumbentibus alia pro-
 missa sunt. Nunc vero quidnam continget his qui
 adeo edificare non satagunt, ut vastare potius ac
 destruere festinent, quæ splendide, ornate, religio-
 seque fuerant condita? neque unum templum,
 sed innumera; non illud templum cruentis vi-
 sceribus relectum, suffribus et panibus focaciis,
 adipisque nidoribus redoleis, quod litteræ servien-

Agg. 1, 9 14.

(80) Græcus textus τῶν LXX μάστιγαν, etiam in textu Vaticano, quem sequuntur Syrus et Arabi; Lat. vulg. melius siccitatem cum Hebr. et Chald.; cuius lectionis et varietatis causam eruilitam reci-

S. NICEPHORI PATRIARCHÆ CP

τῆς οἰκονομίας κωμωδελ-
 κεφάλαιον τῆς σωτηρίας ἡμῶν
 τε καὶ γλευαζέτωσαν, αὐτοὶ τῆς
 εἰδωλικῆς γὰρ πλάνης τὰς
 ἀπομιπλατὴ ψυχὰς ἄξιως οὖν καὶ κίαν
 νομοθε-
 τῆς τῶν Φαρισαίων
 καὶ ἀνονοίας, τὴν τε γνῶμην καὶ ἀπι-
 τα κατακτησάμενοι· εἰ γὰρ τὰ παλαιὰ ἐκεῖνα
 πῶς οὐκ ἔδει ταῦτα ψῆρον
 τὴν πασῶν ἀμείνω τε
 καὶ προφῆρεςτέρων, δόξης τε καὶ τιμῆς ἀξιωθήσε-
 σθαι; ὅπερ ἤδη παρὰ τῶν εὐσεβούντων ἐπαξίως
 ἔξισον, ὡς δὲ φίλην καὶ ἀδελφὴν τῆς ἀναστασίου καὶ ἀνονοίας, τὴν τε γνῶμην καὶ ἀπι-
 οὐκ εὐαγῶς παρεωραμένους.

Ἰδῶμεν δὲ τί ποτε ἄρα τῷ τῶν ὄλων Θεῷ τὸ πρῶν
 ἐπ' ἐρημία καὶ κατηδαφισμένον καθορῶντι κείμενον
 δοκεῖ· μέγα κατακέκραγεν Ἰουδαίων, ἡμεληθῆσι
 περὶ τὴν δόμωσιν· ἐπεγκλιεὶ διὰ τοῦ προφῆτου·
 ἀπειλαί; χαλπαί; καταζεύγνυσι· καὶ ὅποια δὴ
 ταῦτα; ὀλίγων ἐπιμνησθῆναι καταλειποῦσι τὰ
 πλείονα, οὐκ ἀπωτάτω σκοποῦ νενομίστα· γέ-
 γραπταὶ γὰρ ὡδί· Διὰ τοῦτο τὰδε λέγει Κύριος
 παντοκράτωρ· ἀνθ' ὧν ὁ οἶκός μου ἐστὶν ἐρη-
 μος, ὑμεῖς δὲ διώκετε ἔκμιστος εἰς τὴν οἰ-
 κὴν αὐτῶν, διὰ τοῦτο ἀνέξει ὁ οὐρανὸς ἀπὸ
 οὐρανοῦ, καὶ ἡ γῆ ὑποστειλεῖται τὰ ἐκφόρια αὐ-
 τῆς· καὶ ἐπάξω ῥομφαίας ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐπὶ
 τὰ ἔρη, καὶ ἐπὶ τὸν σίτον, καὶ ἐπὶ τὸν εἶνον, καὶ
 ἐπὶ τὸ ἔλαιον, καὶ ὅσα ἐκφέρει ἡ γῆ, καὶ ἐπὶ
 τοὺς ἀνθρώπους, καὶ ἐπὶ τὰ κτήνη, καὶ ἐπὶ πάν-
 τας τοὺς πόρους τῶν χειρῶν αὐτῶν· καὶ ἤκουσε
 Ζοροβάβελ ὁ τοῦ Σαλαθιηλ ἐκ φυλῆς Ἰούδα, καὶ
 Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ἰωσεδέκ ὁ ἱερεὺς ὁ μέγας, καὶ
 πάντες οἱ κατάλοιποι τοῦ λαοῦ, τῆς φωνῆς Κυρίου
 τοῦ Θεοῦ αὐτῶν, καὶ τῶν λόγων Ἀγγαίου τοῦ
 προφῆτου, καθ' ὅτι ἐπαδέστελλον αὐτὸν Κύριος
 ὁ Θεὸς αὐτῶν πρὸς αὐτούς· καὶ ἐφοβήθη ὁ λαὸς
 ἀπὸ προσώπου Κυρίου, καὶ εἶπερ Ἀγγαῖος· Ἀγ-
 γαῖος Κυρίου τῷ λαῷ ἐγὼ εἰμι μεθ' ὑμῶν, λέγει
 Κύριος· καὶ ἐξήγειρε Κύριος τὸ πνεῦμα Ζοροβάβελ τοῦ Σαλαθιηλ ἐκ φυλῆς Ἰούδα, καὶ τὸ
 πνεῦμα Ἰησοῦ τοῦ Ἰωσεδέκ τοῦ ἱερέως τοῦ μεγάλου, καὶ τὸ πνεῦμα τῶν καταλοίπων πάντων τοῦ
 λαοῦ, καὶ εἰσήτησαν καὶ ἐποίησαν τὰ ἔργα ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου παντοκράτορος.

Ἄλλὰ τοῖς μὲν πάλαι, καὶ βραθυροῦσι περὶ τὴν οἰ-
 κὴν, ταῦτα ἠπειλήθη· καὶ σπουδάζουσι περὶ αὐτὴν
 ἱκανῶς, ἐκεῖνα ἀπηγγέλτα· νῦν δὲ, καὶ τί συμβήσε-
 ται, τοῖς οἰκοδομῆν μὲν οὐ σπουδάζουσιν, ἐκπορθεῖν
 δὲ καὶ καταλεῖν ἐπιγεγομένους, ἃ διαπρεπῶς καὶ
 κοσμικῶς καὶ εὐσεβῶς ἔστρεψε; καὶ οὐχ ἓνα οἶκον,
 ἀπείρους δὲ τῶν πλῆθει; καὶ ἀριθμὸν ὑπερκαθαίνον-
 τας, οὐ τὴν ἐναίμας ἀνεμῆνον θυσίαις καὶ λιθάνω-
 τοῖς καὶ τοῖς ἐσχάρταις, καὶ λιπασμάτων κνίσσει
 τεθυμαμένον, καὶ τοῖς τῷ γράμματι δουλεύουσι καὶ

lat S. Hieronymus in commentario ad Aggæi locum cit. V. lat hic divi Augustini dictum serm. 5, n. 5: De Iudæorum codicibus certis aliquid cognoscitur,

σρατικοί; ἔτι καὶ τῶν γυνῶν ἀντεχομένοις νε-
κρημένον, ἀλλὰ τοῦ ταῖς ἐν πνεύματι λατρείαις
καὶ θυσίαις αἰνέσεως αἷς χαίρει Θεὸς εὐδοκάζοντας,
καὶ τοῖς ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἀγομένοις καὶ τῶν οὐρα-
νίων μεταποιουμένοις ἀποκικληρωμένων· εἰ δὲ οὖν
ἐκείναις τοῖς ἐπὶ ἐλάττωσιν ἐαλωκόσιν ἀπειλεῖ καὶ
χαλεπαίνει Θεὸς, τοῖς ἐπὶ μείζουσιν ἀμαρτήμασι
καὶ προσκρούσμασι πεφωραμένοις, πῶς οὐκ ὀργι-
σθήσεται ἀμυνόμενος, πλείοσι τε καὶ χαλεπωτέροις
ὑπαγάγοι ταῖς καταθήκαις; τοῦτοις γὰρ παραπλήσια
καὶ δι' ἑτέρων ἁγίων προφητῶν, τῶν τῆς θεραπείας
τοῦ Θεοῦ οἴκου κατολιγωρούντων, ὁ τῶν ὀλων κα-
ταθῶν Θεός, ὑπ' ὧν δηλοῦται πεπεδηθῆναι μὲν τῶν
νεῶν τὰς ὀδύνας, ἀγονον δὲ τὴν γῆν ἐφορᾶσθαι,
θερῶν τε ἐπαλλήλους ἐπεγηγέρθαι, καὶ δύναμιν
ὀπτεύωσιν, κολάζουσιν, καὶ ῥομφαίαν ἀναρούσιν, οἷα
συμβαίνει κατὰ τὰς στάτιν ἐμφύλιον καὶ πολεμίων
ἔργον γίνεσθαι· εὐκαίρως τοῦτοις καὶ ὁ παρομιμα-
κίζετο· μύσειε λόγος· «Ὁ οἱ εὐφραίνόμενοι ἐπὶ κα-
καίς, καὶ χαίροντες ἐπὶ διαστρωῇ κακῇ!»

α'. Ἐπὶ δὲ τὴν κολοφῶνα τῆς Θεομάχου δόξης
αὐτῶν ἀπικεν· τί δὲ δὴ τοῦτό ἐστιν; ὅτι τὸν Κύριον
τῆς δόξης τὸν Χριστὸν καὶ Θεὸν ἡμῶν, τοῦ τῆς θεότη-
τα ἀπειροῦσιν ἰξυώματος, καὶ δόξης τῆς πατρικῆς πε-
ριφανῶς ἐκβάλλουσι, ψιλὸν δὲ μόνον καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς
ἰσθῶπων ἕνα καταλιμπάνουσι· κατ' οὐδὲν ἄ τρό-
πον ἡμᾶς διὰ τῆς Θείας ἐνανθρωπήσεως αὐτοῦ ὠφε-
λήσθαι ἢ σεσωθῆναι κηρύσσοντες, ἢ τῆς παλαιᾶς ἀρεᾶς
ἐπιλάθουσι, καὶ τῆς τοῦ διαβόλου πλάνης καὶ δυνα-
στείας ἠλευθερώσουσι, τῇ ἀπάτῃ δὲ τῇ προτέρῃ
κικρατῆσθαι, καὶ τῷ τῶν εἰδώλων προσκείσθαι
εἰδωμάτι, καὶ τὴν τοῦ Κτίσαντος ἔτι νοσεῖν ἄγωνίαν·
τοῦτοις γὰρ ζῆλον τῆς ἀθεΐας· κἀκεῖν ἐπισκοπεῖζον-
ται, ὅπως διὰ πρὸς τὸ ἀσχητὸν τοῦ κατὰ τὸ
ἀπειρογραφτον φαντασιώδους ἐκνήσειαν, ἵνα καθάπερ
τῆς σωζούσης ἡμολογία· ἀποστρέφόμενοι, ἐνὶ γὰρ τῷ
τόπῳ εἰς τὸ τῆς εὐθεΐας κεφάλαιον ἐξαρμαρῶνω-
σι, καὶ τρώων ἔν· ἢ γὰρ οὐκ εἰδέναι, ἢ οὐ βουλήσθαι,
ἢ οὐ δεδουῆσθαι σώζειν· ὧν ἕκαστον, εἰ τις αὐτῷ
πρόσποι, τῷ τῆς Θεότητος μεγαλείῳ λυμῶνεται· ἐνὶ
γὰρ τοῦτον ἠττώμενος οὐ Θεός· αὐτὰ δὲ οὐδὲ μέγρη
τῆς τοῦ Μινογενοῦς ὕβριτος τὸ βλάσφημον περιέστη-
ται, ἢ ἄρα δὲ καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν ἐπὶ πάντων ἄγων καὶ
Πατέρα, ἔτι τε καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, εἰκότως
ἐκδραμεται· ὅτι· ὁ μὲν εὐδόκησεν ἐπὶ τῇ σωτη-
ρίῳ τοῦ Λόγου συγκαταβάσει, τὸ δὲ συνῆργησε·
D μείνετο δὲ καὶ ἡ εὐδοκία τοῦ Πατρὸς ἀδόκιμος·
ἀλλ' ἐργατος δὲ καὶ ἡ συνεργία τοῦ Πνεύματος·
εἰσεται δὲ καὶ τὸ ἀποστολικὸν κήρυγμα· ταῦτα δὲ
καὶ ψιλῶς εἰς νοῦν παραδέχεσθαι, ἀλείας ἐστὶ τῆς
ἀωτάτω, μῆτι γε καὶ ἡμολογῆσαι καὶ διδάξαι.

ος'. Πολλῶν δὲ ὄτων τῶν ἐντεῦθεν ἀναφανομέ-
νων ἀπέπων (καὶ γὰρ πῆρμεγα καὶ ὑπεράριον τὸ
ἐκτεθεῖμα), ὀλίγα εἰπόντες, τὰ πλείονα καταλείψο-
μεν· εἰ γὰρ σώζειν ἀγνοεῖ, ἤμιστα ἂν ἐκ μὴ
ὄτων παράγειν ἠπίστατο· εἰ δὲ οὐ πικρήγεν,
ὐδὲ ἀγαθός· εἰ μὴ γὰρ ἔσωξεν, οὐδὲ πικράγειν

A tibus et adhuc carnalibus et terrenorum amore
devinctis traditum erat; sed templa nostra spiritali
cultu, sacrificiis laudis, quibus Deus gaudet, redo-
lencia; quæ Spiritu Dei manuctis, et cœlestium
rerum studiosis sunt assignata. Si ergo Judeis illis
minora peccantibus irascitur minaturque Deus,
quidni his qui in gravioribus peccatis et offensionibus
deprehensi sunt, iratus ultor erit, et plures
atque acerbiores pœnas imponet? Similiter per
alios quoque sanctos prophetas, divinæ domus mi-
nisterium negligentes universalis Deus objurgat,
unde patet impeditos esse nubium partus, terram
feri sterilem, tumultus populares conflari, vim si-
militer punientem, gladium cœdentem, ejusmodi
feri solent in seditione civili et hostium incursu.
B Hic opportune proverbialis quoque sermo ingemi-
scent: «O qui gaudetis in malis, et lætamini in iniqua
perversione!»

75. Sed jam ad columnen irreligiøsæ ipsorum sen-
tentix veniamus. Quodnam vero hoc est? Nempe
quod Dominum gloriæ Christum ac Deum nostrum
divinitatis dignitate spoliant, paternaque gloria
aperte expellunt, simplicemque tantummodo homi-
nem, unumque de nostro numero, esse simunt; nullo
modo nos a divina ejus humanatione adjutos neque
salvatos predicantes, aut antiquæ maledictioni sub-
ductos, et diabolico errore ac dominatione libera-
tos, sed priore seductione adhuc irretitos, atque
idolorum cultui addictos, denique Creatoris ignora-
tionem adhuc 250 laborantes. Hujusmodi enim te-
nebris impietatis rursus obumbrantur, cum circa
miseram incircumscripti phantasiam tricantur, ut
omnino a salutari fidei professione devii, uno aliquo
modo adversus veræ fidei summam peccent; et
quidem e tribus uno, nempe Christum aut nesci-
visse, aut noluisse, aut non potuisse salutem con-
ferre; quorum quodlibet de Christo pronuntietur,
is quidem in divinitatis majestate læditur. Nam si
ex his uno destituitur, Deus non est. Hæc autem
dicta ne in Unigenito quidem ipso blasphemiam
sistunt, sed ad ipsum supremum Deum Patrem,
quint etiam ad sanctum Spiritum, prout consentaneum
est, excurrunt. Quia Patri quidem placuit salutaris
D Verbi ad homines inclinatio, Spiritus autem ei co-
operatus est. Fuisset vero Patris beneplacitum repro-
batum, in flexax autem Spiritus cooperatio, denique
et apostolica predicatio extincta. Porro hæc vel
in mentem tantummodo admittere, summi atheismi
foret, nedum confiteri aut docere.

76. Jam cum multa hinc appareant absurda (est
enim maxima et summa impietas), paucis dictis
plura omittimus. Nam si salvare nescit, multo mi-
nus ex non existentibus producere scivit. Quod si
non produxit, ne bonus quidem est. Si enim non
salvavit, neque producere eum oportuit; qua enim

rideant, hi contumellis dicondis semet oblectent. Etenim idolico errore animas suas refertas gerunt. Digneitur atque justissime generatio incredula et adultera reputabuntur, utpote qui amicam fraternamque Pharisæicæ impudentiæ et amentiae sententiam et incredulitatem habent. Nam si vetera illa et pejora honorabilia facere, cur non oportet nostra hæc nova suffragium obtinere melius atque præstantius, et gloria atque honore digna censerî, qualem reapse merito a vere religiosis hominibus consequuntur? Illud quoque animadvertere par est, nempe vetus illud templum ita divinis notibus fuisse ædificatum, etiamsi a salvatis hominibus male id negligebatur. δὴ καὶ τὸ πύργος ἡ κἀκείνῳ δὲ σκοπεῖν ἄξιον, ὡς ὁ μὲν οἶκος ἑκείνος ὁ παλαιός, οὕτω θεοῖς δεδόμηται νεύμασι, καίτοι πρότερον παρὰ τῶν ἀνασσασωμένων οὐκ εὐαγῶς παρεωραμένος.

Spicemus autem quid universali Deo desertum humique prostratum vetus illud 249 intuenti videatur. Valde objurgat Judæos, et cum signibus ad ædificandum expostulat prophetæ voce, gravesque minas intendit. Quæritam vero hæc? Paucas memorasse, pluribus relictis, non alienum scopo fuerit. Sic enim scriptum est⁹¹: *Quamobrem hæc dicit Dominus omnipotens: quia domus mea deserta est, et vos festinatiss unusquisque in domum suam, propterea retinebit cælum torem suum, et terra germina sua subtrahet. Et adducam gladium (80) super terram et super montes, et super triticum, et super vinum, et super oleum, et quæcunque profert humus, et super homines, et super jumenta, et super omnes labores manuum vestrarum. Et audivit Zorobabel filius Salathielis de tribu Judæ, et Jesus filius Josedeci sacerdos magnus, et omnis reliquus populus vocem Domini Dei sui, et verba Aggæi prophetæ, sicut misit eum Dominus Deus ipsorum ad eos, timuitque populus a facie Domini. Et dixit Aggæus: Nuntius Domini ad populum ego sum apud vos, dicit Dominus. Et suscitavit Dominus spiritum Zorobabel is, filii Salathielis de tribu Judæ; et spiritum Jesu filii Josedeci sacerdotis magni; et spiritum reliqui universi populi; et ingressi sunt, et faciebant opus in domo Domini omnipotentis. Κύριος καὶ ἐξήγειρε Κύριος τὸ πνεῦμα Ζοροβάβελ τοῦ Σαλαθιήλ ἐκ φυλῆς Ἰουδα, καὶ τὸ πνεῦμα Ἰησοῦ τοῦ Ἰωσεδέκ τοῦ ἱερέως τοῦ μεγάλου, καὶ τὸ πνεῦμα τῶν καταλοιπῶν πάντων τοῦ λαοῦ, καὶ εἰσήλθον καὶ ἐποίησαν τὰ ἔργα ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου παντοκράτορος.*

Atque hæc quidem præcis hominibus, et ad templi opus signibus minæ intentatæ fuerunt, simulque ad illud postea naviter incumbentibus alia promissa sunt. Nunc vero quidnam continget his qui adeo ædificare non satagunt, ut vastare potius ac destruere festinent, quæ splendide, ornate, religioseque fuerant condita? neque unum templum, sed innumera; non illud templum cruentis victimis refertum, sufflitibus et panibus focaciis, adipisque nidoribus redolens, quod litteræ servien-

των, αὐτοὶ τὸ κεφάλαιον τῆς σωτηρίας ἡμῶν διαφραυλιζέτωσάν τε καὶ χλευαζέτωσαν, αὐτοὶ τῆς ὕθρεως ἀπολαύετοσαν ἡ εἰδωλικῆς γὰρ πλάνης τὰς ἐαυτῶν ἀποπιμπλάτι ψυχὰς ἄξιως οὖν καὶ λίαν ἐνδίκως, καὶ γενεὰ ἀπιστος καὶ μοιχαλὶς νομισθῆσεται, ὡς δὴ φίλην καὶ ἀδελφὴν τῆς τῶν Φαρισαίων ἀναισχυντίας καὶ ἀπονοίας, τὴν τε γνώμην καὶ ἀπιστίαν κατακτησάμενοι ἡ εἰ γὰρ τὰ παλαιὰ ἐκεῖνα καὶ προγενέστερα τίμια, πῶς οὐκ ἔδει ταῦτα ὑψὸν ἐνέγκασθαι τὰ νέα καθ' ἡμᾶς, τὴν πασῶν ἀμείνω τε καὶ προσφερεστέραν, δόξην; τε καὶ τιμῆς ἀξιοθῆσθαι; ὅπερ ἦεν παρὰ τῶν εὐσεβοῦντων ἐπαξίως.

Ἴδωμεν δὲ τί ποτε ἄρα τῷ τῶν ὄλων Θεῷ τὸ πρῶν ἐπ' ἔργα καὶ κατηραρισμένον καθορῶντι κείμενον δοκεῖ ἡ μέγα κατακίεραγεν Ἰουδαίων, ἡμεληκόσι περὶ τὴν δόμωσιν ἡ ἐπαγκλεῖ διὰ τοῦ προφήτου ἡ ἀπειλαὶ χαλεπαὶ καταζύγουσι ἡ καὶ ὅποια ἦ ταῦτα; ὀλίγων ἐπιμνησθῆναι καταλειποσὶ τὰ πλείονα, οὐκ ἀπωτάτω σκοποῦ νενομίσται ἡ γέγραπται γὰρ ὡδοῖ ἡ Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ ἡ ἀνθ' ὧν ὁ οἶκος μου ἐστὶν ἔρημος, ἡμεῖς δὲ διώκετε ἑκμιστος εἰς τὴν ὄκρον αὐτοῦ, διὰ τοῦτο ἀνέξει ὁ οὐρανός ἀπὸ δόξης, καὶ ἡ γῆ ὑποστειλεῖται τὰ ἐκφόρια αὐτῆς ἡ καὶ ἐπάξω βομβαλαρ ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐπὶ τὰ ἔρη, καὶ ἐπὶ τὸν σίτον, καὶ ἐπὶ τὸν κίνον, καὶ ἐπὶ τὸ ἔλαιον, καὶ ὅσα ἐκφέρει ἡ γῆ, καὶ ἐπὶ τὸς ἀνθρώπους, καὶ ἐπὶ τὰ κτήνη, καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς πόνοους τῶν χειρῶν αὐτῶν ἡ καὶ ἤκουσε Ζοροβάβελ ὁ τοῦ Σαλαθιήλ ἐκ φυλῆς Ἰουδα, καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ἰωσεδέκ ὁ ἱερεὺς ὁ μέγας, καὶ πάντες οἱ καταλοιποὶ τοῦ λαοῦ, τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτῶν, καὶ τῶν λόγων Ἀγγαίου τοῦ προφήτου, καθ' ὅτι ἐξαπέστειλεν αὐτὸν Κύριος ὁ Θεός αὐτῶν πρὸς αὐτοῦς ἡ καὶ ἐφοβήθη ὁ λαός ἀπὸ προσώπου Κυρίου, καὶ εἶπεν Ἀγγαῖος ἡ Ἀγγελος Κυρίου τῷ λαῷ ἡ ἐγὼ εἰμι μεθ' ὑμῶν, λέγει ἡ Ἄλλὰ τοῖς μὲν πάλαι, καὶ βαθυροῦσι περὶ τὴν ὄκρον, ταῦτα ἡπεῖθηται ἡ καὶ σπουδάζουσι περὶ αὐτὴν ἡ ἱκανῶς, ἐκεῖνα ἀπήγγελατ ἡ νῦν δὲ, καὶ τί συμβήσεται, τοῖς οἰκοδομεῖν μὲν οὐ σπουδάζουσιν, ἐκπορεύσιν δὲ καὶ καθαιρεῖν ἐπιεργασμένοι, ἡ διαπρεπῶς καὶ κοσμίως καὶ εὐσεβῶς ἔστηκε; καὶ οὐχ ἓνα οἶκον, ἀπείρους δὲ τῷ πλῆθει; καὶ ἀριθμῶν ὑπερκαίωνων, οὐ τὸν ἐναίμοις ἀνειμένων θυσιας καὶ λιθάνων τοῖς καὶ τοῖς ἐχαρίταις, καὶ λιπασμάτων κτίσσει θεθυμιαμένον, καὶ τοῖς τῷ γράμματι δουλεύουσι καὶ

⁹¹ Agg. 1, 9 14.

(80) Græcus textus τῶν LXX μάγιστρον, etiam in textu Vaticano, quem sequuntur Syrus et Arabæ. Ἄ? Lat. vulg. melius *siccitatem* cum Hebr. et Chald.; eujus lectionis et varietatis causam eruilitam reci-

lat S. Hieronymus in commentario ad Aggæi locum cit. V. let hic divi Augustini dictum serm. 5, n. 5: *De Judæorum codicibus certi aliquid cognoscitur.*

σραχικοί; ἔτι καὶ τῶν γῆινων ἀντεχομένοις νε-
κρημένον, ἀλλὰ τοὺς ταῖς ἐν πνεύματι λατρείαις
καὶ θυσίαις αἰνέσεως αἷς χαίρει Θεὸς εὐωδιάζοντας,
καὶ τοῖς ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἀγομένοις καὶ τῶν οὐρα-
νίων μεταπτουμένοις ἀποκλιθευμένοις· εἰ δὲ οὖν
ἐκείνοις τοῖς ἐπ' ἐλάττωσιν ἐαλωκότιν ἀπειλεῖ καὶ
χαλεπαίνει Θεὸς, τοῖς ἐπὶ μεῖζοσιν ἁμαρτήμασι
καὶ προσκρούσμασι πεφωραμένοις, πῶς οὐκ ὀργι-
σθήσεται ἀμυνόμενος, πλείοσι τε καὶ χαλεπωτέροις
ὑπαγαίγει ταῖς καταδικαίαις; ; τοῦτοις γὰρ παραπλήσια
καὶ δι' ἐτέρων ἁγίων προφητῶν, τῶν τῆς Θεραπείας
τοῦ Θεοῦ οἴκου κατολιγωρούντων, ὁ τῶν ὄλων κα-
ταδῆ Θεός, ὑπ' ὧν δηλοῦται πεπεδηθῆαι μὲν τῶν
νεῶν τὰς ὠδῖνας, ἄγονον δὲ τὴν γῆν ἐφορᾶσθαι,
θερόθους τε ἐπαλλήλους ἐπεγηγέρθαι, καὶ δύναμιν
ὠστύτως κολάζουσιν, καὶ ῥομφαίαν ἀναρουῶσιν, ὅσα
συμβαίνει κατὰ τε στάσιν ἐμφύλιον καὶ πολεμίων
ἔρδον γίνεσθαι· εὐκαιρῶς τοῦτοις καὶ ὁ παροιμια-
κὸς ἐπειμώζει λόγος· « Ὁ οἱ εὐφραίνόμενοι ἐπὶ κα-
κῇ, καὶ χαίροντες ἐπὶ διαστροφή κακῇ! »

οἱ. Ἐπὶ δὲ τὸν κολοφῶνα τῆς Θεομάχου διζήσεως
αὐτῶν ἄπιμεν· τί δὲ δὴ τοῦτο ἔστιν; ὅτι τὸν Κύριον
τῆς δόξης τὸν Χριστὸν καὶ Θεὸν ἡμῶν, τοῦ τῆς Θεότη-
τος ἀραιροῦσιν ἐξουμάτος, καὶ δόξης τῆς πατρικῆς πε-
ριπαυῶς ἐκβάλλουσι, ψιλὸν δὲ μόνον καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς
ἀνθρώπων ἕνα καταλιμπάνουσι· κατ' οὐδένᾳ τρέ-
σων ἡμᾶς διὰ τῆς Θείας ἐνανθρωπήσεως· αὐτοῦ ὠφε-
λήσθαι ἢ σωθῆναι κηρύσσοντες, ἢ τῆς παλαιᾶς ἀρε-
δῆς ἐπιλάχουσι, καὶ τῆς τοῦ διαδόλου πλάνης καὶ δυνα-
στείας ἡλευθερωσθαι, τῆ ἀπάτη δὲ τῆ προτέρᾳ
κωρατῆσθαι, καὶ τῶν εἰδώλων προσκείσθαι·
εὐδίσματι, καὶ τὴν τοῦ Κτίσαντος ἔτι νοσεῖν ἄγνωσαν·
τοῦτο γὰρ ζῆλον τῆς ἀσεθείας καλὸν ἐπισκοπεῖζον-
ται, ὅπως δὴ πρὸς τὸ ἀυχμηρὸν τοῦ κατὰ τὸ
ἀπερίγραπτον φαντασιώδους ὀκνησεῖαν, ἵνα καθάπαξ
τῆς σωζούσης ἡμῶν γὰρ ἀποσπαλλόμενοι, ἐνὶ γὰρ τῷ
τρίπῳ εἰς τὸ τῆς εὐσεθείας κεφάλαιον ἐξαμαρτανώ-
σι, καὶ τριῶν ἐν· ἢ γὰρ οὐκ εἰδέναι, ἢ οὐ βουληθῆναι,
ἢ οὐ δεδυνῆσθαι σώζειν· ὧν ἕκαστον, εἴ τις αὐτῶ
πράπτῃ, τῷ τῆς Θεότητος μεγαλεῖῳ λυμαινέται· ἐνὶ
γὰρ τοῦτον ἡμεῖς ὡς οὐ Θεός· αὐτὰ δὲ οὐδὲ μέγρι
τῆς τοῦ Μινογενοῦς ὑβρεως τὸ βιάσθημον περιέστη-
ον, ἢ δὲ καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν καὶ
Πατέρα, ἔτι τε καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, εἰκότως
ἀποδραμεῖται· ὅτι ὁ μὲν εὐδόκησεν ἐπὶ τῆ σωτη-
ρίῳ τοῦ Λόγου συγκρατάσαι, τὸ δὲ συνήργησε·
μεμῆνχε δὲ καὶ ἡ εὐνοκία τοῦ Πατρὸς ἀδόκιμος·
ἀειεργίτος δὲ καὶ ἡ συνεργία τοῦ Πνεύματος·
ἐπίσταται δὲ καὶ τὸ ἀποστολικὸν κήρυγμα· ταῦτα δὲ
καὶ ψιλῶς εἰς νοῦν παραδέξασθαι, ἀθέλας ἔστι τῆς
ἀνωτάτω, μῆτι γε καὶ ὁμολογήσαι καὶ διδάξαι.

ος. Πολλῶν δὲ ὄλων τῶν ἐντεῦθεν ἀναφαινομέ-
νων ἀνθρώπων (καὶ γὰρ πᾶρμεγα καὶ ὑπεραῖρον τὸ
ὠστῆθημα), ὀλίγα εἰπόντες, τὰ πλείονα καταλείψο-
μεν· εἰ γὰρ σώζειν ἄγνωεῖ, ἥκιστα ἂν ἐκ μὴ
ὄλων παράγειν ἥπιστατο· εἰ δὲ οὐ παρῆγεν,
ὐδὲ ἀγαθός· εἰ μὴ γὰρ ἔσωξεν, οὐδὲ παράγειν

tibus et adhuc carnalibus et terrenorum amore
devinetis trahitum erat; sed templa nostra spiritali
cultu, sacrificiis laudis, quibus Deus gaudet, redo-
lencia; quæ Spiritu Dei manuctis, et celestium
rerum studiosis sunt assignata. Si ergo Judæis illis
minora peccantibus irascitur minaturque Deus,
quidni his qui in gravioribus peccatis et offensioni-
bus deprehensi sunt, iratus altor erit, et plures
atque acerbiores pœnas imponet? Similiter per
alios quoque sanctos prophetas, divinæ domus mi-
nisterium negligentes universalis Deus objurgat,
unde patet impeditos esse nubium partus, terram
fieri sterilem, tumultus populares conflare, vim si-
militer punientem, gladium cædentem, ejusmodi
fieri solent in seditione civili et hostium incursu.
B Hic opportune proverbialis quoque sermo ingemi-
scet: « O qui gaudetis in malis, et lætamini in iniqua
perversione! »

75. Sed jam ad columen irreligiøsæ ipsorum sen-
tentix veniamus. Quodnam vero hoc est? Nempe
quod Dominum gloriæ Christum ac Deum nostrum
divinitatis dignitate spoliant, paternaque gloria
aperte expellunt, simplicemque tantummodo homi-
nem, unumque de nostro numero, esse sinunt; nullo
modo nos a divina ejus humanatione adjutos neque
salvatos predicantes, aut antiquæ maledictioni sub-
ductos, et diabolico errore ac dominatione libera-
tos, sed priore seductione adhuc irrelitōs, atque
idolorum cultui addictos, denique Creatoris ignora-
tione adhuc 250 laborantes. Hujusmodi enim te-
nebris impietatis rursus obumbrantur, cum circa
misericam incircumscripsi phantasiam tracentur, ut
omnino a salutari fidei professione devii, uno aliquo
modo adversus veræ fidei summam peccent; et
quidem e tribus uno, nempe Christum aut nesci-
visse, aut noluisse, aut non potuisse salutem con-
ferre; quorum quodlibet de Christo pronuntietur,
is quidem in divinitatis majestate læditur. Nam si
ex his uno destituatur, Deus non est. Hæc autem
dicta ne in Unigenito quidem ipso blasphemiam
sistunt, sed ad ipsum supremum Deum Patrem,
quin etiam ad sanctum Spiritum, frout consentaneum
est, excurrunt. Quia Patri quidem placuit salutaris
Verbi ad homines inclinatio, Spiritus autem ei co-
operatus est. Foisset vero Patris beneplacitum repro-
batum, imflexa autem Spiritus cooperatio, denique
et apostolica predicatio extincta. Porro hæc vel
in mentem tantummodo admittere, summi atheismi
foret, nedum confiteri aut docere.

76. Jam cum multa hinc appareant absurda (est
enim maxima et summa impietas), paucis dictis
plura omitemus. Nam si salvare nescit, multo mi-
nus ex non existentibus producere scivit. Quod si
non produxit, ne bonus quidem est. Si enim non
salvavit, neque producere eum oportuit; qua enim

¹ Prov. II, 14.

re proderit producto, nisi salvet? Quod si non est bonus, ne Deus quidem, neque aliud quidvis erit. Nam producere, boni officium est. Quomodo autem qui salvare nescit, ignorantia infirmitatem vitabit? Aut in quo differet a creaturis, si aliquid ignorat? Etenim non solum Deus non erit, sed et creaturis inferior videbitur, siquidem prophetæ et alii viri inclyti, multa præsentia et futura superno lumine cognoverunt; quibus hominibus, si certe ignoravit, prorsus minor erit. Et si cum Deo Patri Filius Deus dicat: *Mea omnia, tua sunt et tua mea; et clarificatus sum in eis*⁹²; si forte aliquid de rerum summa ignoret, necesse est id a Patre quoque ignorari; quod quidem præ cæteris absurdum est et irreligiosum. Deinde, vel naturaliter scientia caret, vel ab alio quovis per vim fuit illa spoliatus. Si ab alio quidem violenter scientia privatus fuit, erit ille alius animosior et fortior. Sin naturaliter ignorat, nunquam postea sciet. Nam quæ naturaliter alicui insunt, per se quidem existentia, non exterius invecta, non mutant congenita. Est quippe naturæ proprium, ut in physicis qualitatibus sit immutabilis. Igitur nunquam ipsis res salutis erit, nisi in alio fuerit reposita. Nam qui nunc salvare nescit, neque in posterum sciet. Quomodo ergo innocentes erunt et impunes, dum in Agnetarum impiam hæresim inciderunt, qui putant nescisse Christum horam ac diem, quo universi hujus orbis finis erit⁹³? quod quidem ob suam humanitatem testandam Servator divis discipulis aiebat; vel prodere distulit, quia haud utile ipsis erat illi audire ac rescire; quoniam haud æqua sciscitanti fuerant, et majora capacitate sua discere volebant; vel quia prudenter maluit simulare se nescire, quam scientiam fassus et tamen celans, eos contristare; vel denique aliud quid utiliter et prout Deum decebat animo versans. Nam certe ipse cum Deus esset et Verbum atque Sapientia, rerum omnium exploratam habebat notitiam. Nil autem mirum, si hi magistros suos Arianos in cunctis sequentes, in hac quoque impietate assectantur. Nam præter alias impietates, hæc quoque grandis illorum irreligiositas est, quod de ignorantia Christum accusant.

77. Quod si salvare sciens, tamen noluit, invidia ipsi passionem aspergunt, quod priore vitium multo est atrocius. Quomodo item Deus est, si quid patitur? **251** Nam passioni consecutanea est mutatio; qui vero mutatur, idem et status diversitatem experietur. Quomodo autem Deus, qui diversus sit? Quod si noluit salvare, cur ex non existente profuxit? nam quos salvare noluit, ne producere quidem debuit. Nam si producit quidem, sed non salvat, quasi facti pœnitentia ita se gerens, contrarius ipse sibi videbitur. Quomodo id, inquam? Nam si producere, boni proprium est, id ipsum et salvare. Nam corrumpere et perdere, haud boni officium est, sed mali. Contrarium autem bono malum est.

⁹² Jean. xvi, 10. ⁹³ Matth. xxiv, 56.

δηξεται· ἐν τίνι γὰρ ὄνησι τὸ παραγόμενον, εἰ μὴ σώζεται; εἰ δὲ ἀγαθὸς οὐκ ἔστιν, οὐδὲ Θεός· οὐδ' ἂν τι τῶν ἄλλων γνοίη· τὸ γὰρ παράγειν, ἀγαθοῦ· πῶς δὲ ἀγνοῶν σώζειν, ἐν τῆς ἀγνοίας διαφεύξεται πάθος; τί δὲ διοίσει τῶν ἐκτίσματος, εἰ ἀγνοεῖ τι; οὐ γὰρ μόνον οὐ Θεός, ἀλλὰ καὶ τῶν κτισμάτων φανεῖται καταδέσμετος· εἴπερ προφητῶν καὶ ἄνδρες ὅσοι θεοκλυτήσαντες, πολλὰ τῶν ὄντων καὶ ἐσομένων ἄνωθεν ἐνελάβον· ὧν, εἰ οὐκ οἶδεν, ἐλαττωθήσεται πάντως· καὶ εἰ πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα ὁ Υἱὸς; καὶ Θεός λέγει, *Τὰ ἐμὰ πάντα σὺ ἐσσι, καὶ τὰ σὺ ἐμὰ, καὶ δεόμεσθα ἐν αὐτοῖς*· ἀγνοήσει δὲ τι τῶν ἄλλων, ἀνάγκη καὶ τὸν Πατέρα ἠγνοῦμέναι, ὃ τῶν ἄλλων ἐστὶν ἀπώτερόν τε καὶ ἀθειώτερον· ἔπειτα φυσικῶς ἐστέρηται τῆς γνώσεως, ἢ παρ' ἐτέρου τὴν στέρησιν παθῶν ἔσχεν; εἰ μὲν παρ' ἄλλου βεβίασται ἠρπασμένος τὴν γνώσιν, καὶ ἔσται ὁ ἀφρηκῶς ἀκλιμότερός τε καὶ εὐσθενέστερος· εἰ δὲ φύσει ἀγνοεῖ, οὐκ εἴσεται ποτε· τὰ γὰρ φύσει τινὲς αὐτόθεν προσόντα, καθ' ἑαυτὰ γε ὄντα, οὐκ ἐξωθεν ἐπεισίστοντα, οὐ μεταβάλλει συμπεφυκῶτα· φύσεως γὰρ ἴδιον ἀμεταπτώτως ἔχειν ἐν τοῖς φυσικοῖς ἰδιώμασιν· οὐκ οὐκ ποτε αὐτοῖς τὰ τῆς σωτηρίας ἐλπίσθησεται, εἰ μὴ ἐν ἐτέρῳ κείσεται· ὁ γὰρ νῦν οὐκ εἰδώς σώζειν, οὐδὲ ἐν τοῖς; ἔπειτα εἴσεται· πῶς δ' οὐν ἔξουσι τὸ ἀκαταίτητον καὶ ἀνεύθυνον, τῇ τῶν λεγομένων Ἀγνοητῶν ἀνοσίᾳ περιπεπωκότες αἰρέσει, οἱ δοξάζουσιν ἀγνοεῖν τὸν Χριστὸν τὴν ὥραν τε καὶ ἡμέραν, καθ' ἣν τοῦδε τοῦ παντός ἤξει τὸ πέρας; ὅπερ τὸ κατ' αὐτὸν ἀνθρώπινον πιστούμενος ὁ Σωτὴρ, τοῖς θεοπεσίοις μαθηταῖς; ἔλεγεν, ἢ τῷ μὴ συμφέρειν αὐτοῖς ἀκοῦσαι καὶ ἀναμαθεῖν ἀναβαλλόμενος, ὡς οὐ δεόντως διαπυθναζόμενος, καὶ μείζονα ἢ καθ' ἑαυτοῦ μαθητιῶσιν, ἢ οἰκονομικῶς σχηματισμένοι; μὴ εἰδέναι δοξάζει μάλλον, ἢ εἰδόντα καὶ ἀποκρυψάμενον λυπεῖν, ἢ ἕτερόν τι χρησίμως καὶ θεοπερῶς οἰκονομῶν· ἐπεὶ Θεός ὢν ὁ αὐτός καὶ Λόγος καὶ Σοφία πάντων εἶχε τὴν γνώσιν· οὐδὲν δὲ θαυμαστὸν, εἰ ἐν πᾶσι τοῖς διδασκάλοις; οὕτως τοῖς Ἀρειομινίταις ἐπέμμενοι, κιν τούτῳ τῷ ἀσεβήματι ἐπακολούθησιν· μετὰ γὰρ τοῖς τῶν ἄλλων αὐτῶν δυσσεδημάτων, καὶ τὴν ἀγνοίαν ἐπὶ Χριστοῦ καταγορεύουσιν.

D. 97. Εἰ δὲ εἰδώς σώζειν οὐκ ἔβουλήθη, βραχνία; πάλιν αὐτῷ πάθος προστρέφονται, τοῦ προτέρου πολλῶν χλεπώτερον· καὶ πῶς Θεός, εἰ πάχει τι τῷ γὰρ πάσχειν, καὶ τροπὴ παρέσεται· τῇ δὲ τροπῇ πάντως; καὶ ἀλλοίωσιν πείσεται· καὶ πῶς Θεός τὸ ἀλλοιούμενον; εἰ δὲ οὐκ ἔβουλήθη σώζειν, πῶς παράγει ἐκ τοῦ μὴ ὄντος; ἢ γὰρ οὐ βούλεται σώζειν, οὐδὲ παράγειν ὅθεν· εἰ δὲ παράγει μὲν, οὐ σώζει δὲ, ὡς ἐκ μεταμελείας εἰς τοῦτο ἐλθὼν, ἐναντίος αὐτὸς ἑαυτῷ φανεῖται· καὶ πῶς ἔσται τοῦτο; εἰ γὰρ τὸ παράγειν ἀγαθοῦ, καὶ τὸ σώζειν ἄπο· τὸ φθείρειν γὰρ καὶ ἀπολλύειν, οὐκ ἀγαθόν, ἀλλὰ κακοῦ· ἀντίκειται δὲ τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν· περὶ ἐν δὲ καὶ τὸ αὐτὸ καὶ κατὰ ταυτὸν τὰ ἀντικείμενα ἅμα

συνπάρξει, ἀδύνατον· πῶς οὖν ἔσται παρὰ Θεῷ, ἔπου γὰρ οὐδ' ἐν τοῖς γαιήτοις τοῦτ' ἂν εὗροι τις; πολλοί; γὰρ τὸ εὐδίκιμον ἐν ἀμφοτέροις πάρεστι, καὶ ἐργαζομένοις τινὰ καὶ ἐπιμελομένοις, καὶ εἰς τὸ σώζειν καὶ διαμένειν ταῦτα, ταῖς σπουδαῖς χρωμένοις καὶ ταῖς εὐσθεναίαις· εἰ μὴ καὶ τούτων τὸν γόν ἐλαττώσουσι· πῶς δὲ καὶ αἴτιος τῶν ἀγαθῶν βίβει ἂν, εἰ τὸ πρῶτιστον τῶν ἀγαθῶν τὸ σώζειν οὐ βούλεται; ἔτι εἰ οὐ βούλεται σώζειν, οὐδὲ προνοεῖ· τίμων γὰρ ἂν εἴη πρόνοια, οὐκ ὄντος τοῦ σωζομένου; τῶν γὰρ ἐνεκῶν τοῦ, ἢ πρόνοια· εἰ γὰρ προνοεῖ, σώζειν οὐ βουλόμενος, ἑαυτῷ ἀντικείμεται· αὐτοῦ δὲ οὐδὲν ἕτερον ἔστι λέγειν, ἢ ὅτι ἂ βούλεται οὐ βούλεται· εἴτα εἰ οὐ προνοεῖ, οὐδὲ ἀγαθὸς ἔστι· καὶ εἰ οὐκ ἀγαθός, μεθέξει τι τῶν ὄντων αὐτοῦ, καὶ ταύτη οὐδὲ αἴτιος ἔσται τῶν ὄντων· ἐκποῦδων οὖν ἢ πρόνοια· πρόνοιας δὲ ἀνηρημένης, πῶς ἂν συσταίη τῇ ἀνθρώπεια; καὶ εἰ τις κτίσις ἑτέρα ἔστιν (οὐδὲ γὰρ τάξις ἐν τοῖς οὐσίην ἔσται, ἢ ἀρμονία ἢ συμμετρία ἐπιτεθήσεται), πόθεν τῶν γινομένων ἡ εὐτακτος καὶ ἀνάλογος διαδοχὴ, πρόνοιας οὐκ οὔσης; πῶς δὲ οἱ σπουδαῖοι μὲν δοξασθήσονται, οἱ φαῦλοι δὲ κολασθήσονται; καὶ πῶς τὰ ἁμαρτανόμενα ἐλεγχθήσεται, ἀποδειχθήσεται δὲ τὰ κατορθούμενα; ἀργοῦσι νόμοι καὶ τὰ θεῖα δικαιοσύρια· οἴχεται δὲ βασιλεία καὶ γένηται, ἢ μὲνδία τοῦς χρηστοῦς, ἢ δὲ διὰ τοῦς πονηροῦς εὐτρεπισθείσα· ἢ οὕτω γὰρ οὔτε ἀγαθὸν ὀφθήσεται καὶ ἐπαινεθήσεται, οὔτε κακὸν γνωσθήσεται καὶ καταγνωσθήσεται· σύγγουσι οὖν καὶ ἀταξία τῷ παντί· εἰ δὲ φαῖεν πρόνοιαν εἶναι, εἰ μὴ ὁ παράγων προνοεῖ, ἀνάγκη ἑτέραν αἰτίαν αὐτῆς διδόναι, καθ' ἣν τὰ ὄντα προνοούμενα διεξάγεται· καὶ ταύτην ἢ ὁμοίαν ἐκείνῃ ἢ ἀντικειμένην· καὶ εἰ ὁμοία, οὐδὲ ἄλλης δεῖ· εἰ δὲ ἀντικείμενη, ἀναιρετικὰ δὲ ἀλλήλων τὰ ἀντικείμενα, καὶ ἀλλήλοισι μαχόμενα, πῶς, τῶν ὄντων στήσεται; τι ἢ σωθήσεται; καὶ τί διοίσει; ταῦτα τῆς Παντοκράτου ἀθεότητος, δύο ἀθέως εἰστροχούμενων ἀρχάς; εἰ δὲ καὶ εἰδῶς καὶ βουληθεῖς οὐκ ἠδυνήθη ὤσαι, ἢ τῶν φυσικῶν ἕξεων καὶ ἐνεργειῶν ἀνοουσιῶν τοῦτο πέπονθε, καὶ ἔσται τῶν ἄλλων παθῶν ἐπαθέστερον· ἢ ὕφ' ἑτέρου του πάντως ἀπείρηγοτό, καὶ τετυράνηται, καὶ ἠττηθήσεται τὴν ἰσχύν, καὶ ἔσται ὁ κωλύων εὐσθενέστερός τε καὶ περικλειέστερος· κἀκαίως μᾶλλον ὁμολογήσῃ τὴν θεῖαν ἀπογερόμενος δόξαν, καὶ τὸ βλάσφημον ἀπεβρίθῃ εἰς νεφαλὰς τῶν Χριστομάχων· τὸ γὰρ μὴ δύνασθαι, ὡ Θεοῦ· καὶ εἰργεῖσθαι μὴ τοῦ σώζειν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆ; ἄλλης θεοπροποῦς δόξης, ὅπερ αὐτοῖς ἕπεσθῶ; ἐσπούδαται.

ση'. Τὰ μὲν οὖν ἐκ τῶν ἀθέσμων λόγων αὐτῶν φέμενα, παρανομίας καὶ ἀθείας πλήρη, ὡς ἐν συντόμῳ εἶπεν, τοιαῦτα· ἵνα μὴ τοῖς πλείοσιν ἐνδοκίμωσαντες, καὶ αὐτοὶ συμπαρανομοῦντες φαινόμεθα· ταῦτα γούν περὶντες, καὶ πρὸς τὸ τῶν ἐμέτων αὐτῶν ἐρήδες καὶ δούσφορον δυσχεραίνοντες, ἐπὶ τῆν τῶν ἀληθῶν δογματικῶν εὐθύτητα, καὶ τὸ τῆς ἀληθείας φῶς ἀναυόμεν· ὁμολογοῦμεν οὖν καὶ μεγαλοφῶνους; κη-

A Porro circa unam eandemque rem, eodemque momento contraria simul coexistere, impossibile est. Quomodo autem in Deo fiet, quod ne in creaturis quidem comperire est? Multis enim placet utrumque, et facere scilicet et curam facti gerere, et salvandi conservandique causa studia expromunt et vires. Nisi forte his etiam inferiorem Filium dicunt. Quomodo demum causa bonorum dicetur, si præcipuum bonorum, id est salvare, nolit? Præterea si non vult salvare, ne providus quidem est; nam quibus providebit, si salvandus desit? Nam providentia, in aliquem necessario tendit. Porro si providet nolens salvare, ipse sibi adversabitur. Hoc autem nihil aliud erit, nisi quod vult, nolle. Tum nisi providet, bonus non est, neque cum re qualibet sua communicabit, adeoque ne causa quidem rerum erit. Sublata igitur providentia est. Providentia vero sublata, quomodo res humanæ consistent? Et si forte alia creatura sit, neque rerum existentium ordo, neque harmonia neque symmetria accedet; undenam rerum ordinata et analoga successio, providentia sublata? Quomodo frugi homines gloria donabuntur, mali autem pœna afficientur? et peccata redarguentur, recte facta commendabuntur? Vanæ sient leges et divinum tribunal; perit regnum et gehenna, illud bonis, hæc autem malis parata: neque jam bonum aliquid videbitur ac laudabitur, neque malum quidquam censebitur aut damnabitur. Confusio itaque, et omnium rerum cinnus. Quod si dicant esse providentiam, utique si Creator non providet, necesse est aliam causam ejus providentiæ assignare, a qua res providenter administrantur. Atque hanc causam, vel similem esse Creatori, vel contrariam. Si similis est, jam altera non est opus: sin contraria, quomodo quidquam in rerum natura subsistet aut salvabitur? Quid porro hæc different a Manichæorum atheismo, qui duo impie invehunt principia? Quod si Deus sciens et volens non potuit salvare, hoc quidem ei accidit vel physicarum virium et efficaciarum impotentia, atque ita præ cæteris infirmus erit. Vel ab alio prorsus prohibetur, ac tyrannide urgetur, atque ita minor viribus erit, et eum a quo prohibetur fortiorem atque illustriorem esse constabit. Sed enim illum potius divinam obtinere majestatem confiteamur, blasphemiam autem in caput hostium Christi recidat. Namque impotentia in Deo non est. Alioquin non a salvando solum prohibebitur, sed et reliqua Deo congrua gloria, quod isti impie contendunt.

78. Quæ itaque ex impiis horum sermonibus consequuntur, nequitia et irreligiositatis plena, compendio veluti dicta, hæc sunt; ne si diutius iis immoremur, nos quoque cum ipsis peccare videamur. Hæc igitur jam omitentes, et vomitus ipsorum insuavitatem molestiamque abominantes, ad verorum dogmatum rectitudinem veritatisque lumen convertamur. Confiteamur itaque, et magna voce

prædicamus, Christum suapte natura Deum et Dei Filium; qui ad creaturarum modulum 252 ob existiam suam bonitatem se demisit, sciensque et volens ac potens salvare, reapse nos salvavit, et diabolica fraude eripuit, nobisque divinæ notitiæ donum largitus est; cuiusque sit Dei Patris sapientia, nihil omnino non scit: omnium siquidem est creator, nullaque ejus creatura extra ejusdem cognitionem est. *Deus enim, inquit Scriptura, sapientia sua terram fundavit, paravit cælos prudentia sua* 253. Et omnia porsus sapienter fecit 254. Atque: *In ipso sunt thesauri omnes sapientie et scientiæ absconditi* 255. Ipse sapientia datur, ipse omnem rationalem naturam scientifica vi sua facit sapientem, quia sapientiæ ejus atque intelligentiæ non est numerus 256. Quod si ipsemet ait: *Omnia quaecunque habet Pater, mea sunt* 257; et: *Sicut novit me Pater, ego quoque ipsum agnosco; et nemo novit Patrem nisi Filius* 258; qui, inquam, maxima omnium novit, certe nihil minorum rerum ignorabit. Namque aliter existimare aut credere, non blasphemum tantummodo est, sed etiam impossibile. Qui ergo omnia antequam fiant novit, a cujusnam rei scientia excludetur? Ergo etiam salvare, et quidem in primis sciri. Hinc ab omnibus, qui Deum cognoscunt, una voce concorditerque Servatoris nomen ei attribuitur. Id quippe significat Jesu quoque nomen, quod ex rei veritate vim similitudinemque accipit. ἀποκαλέσθωται· τούτο γάρ καὶ τὸ Ἰησοῦς δύναται, βεβαίωςιν δεξιόμενον.

Quod autem salvare sciens, velit etiam revera salvare, id his persualeari primum verba: *Omnia quaecunque voluit Dominus, fecit in cælo et in terra* 259. Deinde, quia Patris antiquam veramque voluntatem, que salvandi est, executus est magni consilii Angelus, cujus voluntas nihil a Patris voluntate differt, imò ipse potius illa voluntas est, sicut etiam sapientia et virtus et similia. Quidni enim voluntatem eam ei salvare fuit dicenti: *Animam meam a me ipso pono; et potestatem habeo iterum sumendi eam* 260? *Pastor bonus sum, qui animam pro ovibus pono* 261. Quomodo autem, nisi salvat, haud vult mortem peccatoris, sed ut convertatur a via sua prava, et vivat 262? Ideo salvare volens, simul providet. Ergo providentia usque ad extrema, convenienter rei unicuique, pertingit. Id demonstrat sensus ipse, et convenienter nobis lex et ratiocinium, quo res considerantes, illarum ordinatum harmoniceamque dispositionem cognoscimus, situumque et motum, unde consentaneæ Creatoris magnitudinem hyomis celebramus. Quod vero sciens volensque salvare, id simul possit, quis est ita furiosus aut mente captus, et incredulitatis crapula mersus, ut non credat? cum dicentem audiat: *Christum Dei sicut sapientiam, ita et virtutem* 263. Et: *Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus* 264. Et: *Deus no-*

ρούσομεν, ὅτι κατὰ φύσιν Θεός ἐστιν ἀληθῶς· ὁ Χριστός, καὶ Θεοῦ Υἱός· καθίστατο δὲ εἰς τὸ τῶν ποιημάτων μέτρον, δι' ὑπερβολὴν ἀγαθότητος· καὶ εἰδῶς καὶ βουλόμενος καὶ δυνάμενος σώζειν, ἔσωσεν ἡμᾶς καὶ τῆς διαβολικῆς πλάνης· ἐβόύσατο, καὶ τῆς θεογνωσίας τὸ δῶρον ἡμῖν ἐχαρίσατο· σοφία δὲ ὢν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἤκιστα ἂν τι τῶν ὀντων ἀγοήσειε· τῶν ὄντων γὰρ πάντων ποιητὴς ἐστίν, καὶ οὐδὲν τῶν ὑπ' αὐτοῦ πεποιημένων, ἐκτὸς τῆς γνώσεως αὐτοῦ κτίσεται· Ὁ Θεὸς γὰρ, φησὶ, τῆ σοφίᾳ ἐθεμελίωσε τὴν γῆν· ἠτόλισσε δὲ οὐρανὸν ἐν φρονήσει, καὶ πάντα ἀπλῶς ἐν σοφίᾳ ἐποίησε. Καὶ· Ἐν αὐτῷ πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοί. Καὶ αὐτός ἐστιν ὁ τῆς σοφίας χορηγός, καὶ πάντα λογικὴν τῆ σοφοῦ δύναμει σοφίζων φύσιν, ὅτι τῆς σοφίας καὶ τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ ἐστὶν ὁρίσμός· εἰ δὲ αὐτός ἐστιν ὁ λέγων, ὅτι Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατήρ, ἐμὰ ἐστίν· καὶ καθὼς ὁ Πατὴρ γνώσκει με, καθὼ γινώσκω αὐτόν, καὶ οὐδέτις οἶδε τὸν Πατέρα εἰ μὴ ὁ Υἱός· καὶ τὸ μείζον ἁπάντων εἰδῶς, σχολῆ γέ ἂν τι τῶν ἐλαττόνων ἀγοήσειε· τὸ γὰρ μὴ οὕτω καὶ κατὰ ταῦτα καὶ φρονεῖν καὶ δεξιάζειν, πρὸς τῷ βλασφημῶ καὶ τὸ ἀδύνατον ἔχει· ὁ τοίνυν πάντα εἰδῶς πρὸ γειέσεως, τί ποτε ἄρα ἐστὶν ἐξω τῶν πάντων ὁ οὐκ εἴσεται; οὐκοῦν καὶ τὸ σώζειν καὶ πρὸ γει τῶν ἄλλων ἐπίσταται· ἐνθὺν παρὰ πάντι τοῖς, θεὸν εἰδῶς, συμφώνως καὶ ὁμοφρόνως τὸ Σωτήρι θεομα αὐτῷ ἐκ τῆς τῶν πραγμάτων ἀληθείας τὴν δύναμιν καὶ

Ὅτι δὲ εἰδῶς σώζειν, καὶ βούλεται σώζειν, πεπιθῶ αὐτοῦς πρῶτον μὲν τὸ, Πάντα ὅσα ἠθέλησεν ὁ Κύριος, ἐποίησεν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῇ· ἔπειτα δὲ, ὅτι τὴν τοῦ Πατρὸς βουλὴν ἀρχαίαν ἀληθινὴν, ἣ τὸ σώζειν ἐστίν, πεπληρωμένον ὁ τῆς μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος· οὗ ἡ βουλή κατ'· οὐδὲν τῆς τοῦ Πατρὸς διενήνοχε· μᾶλλον δὲ αἰ τῆς ἐκείνη τυγχάνων ἐστίν, ὡς περὶ δὴ καὶ σοφία καὶ δύναμις· καὶ τὰ παρατήσια· πῶς δὲ οὐκ ἐκείτῳ εἶχε τὸ σώζειν ὁ λέγων· Τὴν ψυχὴν μου ἀπ' ἐμαυτοῦ τίθημι, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάντα λαθεῖν αὐτήν; ὁ ποιητὴς ὁ καλῆς, ὁ εἰδῶς τὴν ψυχὴν ὑπὲρ τῶν ἀρμάτων· πῶς δὲ, εἰ μὴ ἐσωζεν, οὐ θέλει τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἀποστρέφειν αὐτὸν ἐκ τῆς ἐβου αὐτοῦ τῆς πονηρίας καὶ ζῆν αὐτόν; Δὲ σώζειν βουλόμενος, καὶ πρόνοσι· οὐκοῦν καὶ πρόνοσι ἐστὶν ἄχρι καὶ τῶν ἐσχάτων ἀναλόγως· ἐφ' ἐκείτῳ εἰχουσα· περιστερῆς δὲ καὶ ἡ εἰσθητικῆς αὐτῆς, καὶ ὁ ἐμφυτος ἐν ἡμῖν νόμος, καὶ λόγος, καὶ ὄν τοῖς οὖν ἐπιβάλλοτες κατανοοῦμεν τὴν ἐν αὐτοῖς εὐτακτην καὶ ἐναρμόνιον τάξιν καὶ ὅσιν καὶ κίνησιν, ἐξ ὧν ἀναλόγως τοῦ γενεσιουργοῦ τὸ μεγαλεῖον ἀνυμνοῦντες δεξιάζομεν· ὅτι δὲ εἰδῶς καὶ βουλόμενος σώζειν καὶ δύναται, τίς οὕτως ἐμμανῆς καὶ ἀπίπλητος, καὶ ἀπιστίας μέθρ βεβαπισμένος, ὡς τὰ μὴ πισθεθεῖς ἀκούων τοῦ λέγοντος, Χριστὸν Θεοῦ ὡς περ σοφίαν,

252 Prov. iii, 19. 253 Psal. ciii, 24. 254 Coloss. ii, 3. 255 Psal. cxviii, 5. 256 Joan. vii, 15. 257 Joan. x, 15; Mart. vi, 27. 258 Psal. cxxxviii, 3. 259 Joan. x, 18. 260 Joan. x, 11. 261 Joan. x, 11. 262 Joan. x, 11. 263 1 Cor. i, 24. 264 Psal. cxviii, 5.

οὐτω δὴ καὶ δύνανται. Καὶ, Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ μεγάλη ἡ ἰσχύς αὐτοῦ. Καὶ, Ὁ Θεὸς ἡμῶν ὁ Θεὸς τοῦ σώζειν. Καὶ, Κύριος κραταῖος καὶ δυνατός. Καὶ, Θεὸς τῶν δυνάμεων. Καὶ, Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν μετὰ ἰσχύος ἐρχεται. Καὶ, Ὁ βραχίον αὐτοῦ μετὰ κυρείας. Καὶ, Μὴ οὐκ ἰσχύει ἡ χεὶρ μου τοῦ ῥύσασθαι; Καὶ, Μὴ οὐκ ἰσχύω τοῦ ἐξελεῖσθαι ὑμᾶς; Καὶ, Ὁ ποιήσας τὴν γῆν ἐν τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ, ὁ κατορθώσας τὴν οἰκουμένην ἐν σοφίᾳ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ φρονήσει αὐτοῦ ἐξέτεινε τὸν οὐρανόν.

Πῶς οὖν σωθήσεται τὸ, Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, εἰ μὴ σώζειν δύναται; εἰ γὰρ σώζειν μὴ δύναται, οὐδὲ ποιεῖν ἐκ μηδενος τὰ πάντα. Καὶ τὸ, Πάντα δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτίσθησαν· καὶ αὐτός ἐστι ἀρχὴ πάντων· καὶ πάντα ἐν αὐτῷ συνίστηται. Πῶς δὲ φέροι τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, σώζειν μὴ δυνάμενος; πῶς δέξαι τὸν ἰσχυρὸν, καὶ διαρπάσαι αὐτοῦ τὰ σκεῦη; τί δὲ ὁ μακάριος καὶ μόνος δυνάστης; τίς οὖν ταῦτά ἐστιν, ἀλλ' ἦ ἴδω ὁ ἀγγελοῦ μετὰ τῶν ποιμένων ἡμῶν εὐαγγελίζεται, Ὅτι ἐτέχθη ὑμῖν σήμερον Σωτήρ, ὃς ἐστι Χριστὸς Κύριος ἐν πόλει Δαβὶδ; Ὁ γὰρ ἀρεσθεύς, οὐκ ἀγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἔσωσεν ἡμᾶς, ἕ καὶ οἶδε καὶ βούλεται καὶ δύναται σώζειν ἡμᾶς· ταῦτα μὲν ἡμῖν καὶ ὁμολογείσθω καὶ πεποιθῆσθω, καὶ εἰς τὸν ἅπαντα χρόνον ἐπικρατύνεσθαι τῷ ὕθω· πῶς δ' οὖν, ἰνὰ τῶν πολλῶν ἀφέμενοι λόγων μὴ πέρα τοῦ μέτρου φερῶμεθα, οἱ ἀναντιπῶς τῆς τῶν ἱερῶν δογμάτων ἐνδύτης ἰστάμενοι, καὶ τῆς προσπαθείας τῶν περικοσμίων τῷ οἴστρῳ νυκτόμενοι, ἐπὶ τὸ τραχὺ τῆς δουραθείας καὶ πρόσαντες ἐξεκώμασαν; Αὐταὶ γὰρ αἱ ὁδοὶ εἰσι τῶν συντελούντων τὰ ἄνομα· ὅτι, Ἐὰν μὴ πιστεύσῃτε, οὐδὲ μὴ συνῆτε γέγραπται· διὰ τοῦτο καὶ αὐτοὶ μὴ πιστεύσαντες, οὐ συνῆκαν τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν δύναμιν, καὶ ὅτι Ἐγγύς σου τὸ ῥήμα ἐστὶ τῆς πίστεως, ἐν τῷ στόματι σου καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου· οὐκ ἠκούθησαν· ἀλλ' Ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς πνεῦμα καταύξεως, ὀφθαλμοὺς τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ ὦτα τοῦ μὴ ἀκοῦειν. Διὸ οὐκ ἐπέγνωσαν ὅτι χωρὶς πίστεως ἀδύνατον εὐαρεστῆσαι Θεῷ. Πιστεῦσαι γὰρ δεῖ τὸν προσερχόμενον Θεῷ ὅτι ἐστὶ, καὶ τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν μισθαποδοτῆς γίνεσθαι.

Ὁ. Ἔστι τοίνυν πίστις, φησὶν, ἐλπίζομένων ὑπόστασις, πραγμάτων ἔλεγχος οὐ βλεπομένων· ἀλλ' ὅσοι μὲν Πνεύματι Θεοῦ ἠγγεμένοι, ἐρηρσιζόμενοι καὶ βεβηκότα τὸν νοῦν πρὸς πᾶν ὀτιοῦν τῶν ἀριστων ἔχοντες, ἄθλον ὡς περ ἀριστεῖον εὐγνωμοσύνης τὴν πίστιν δεχόμενοι, Πίστει νοοῦσι κατηρτίσθαι τοὺς αἰῶνας ῥήματι Θεοῦ, εἰς τὸ μὴ ἐκ φαινομένων τὰ βλεπόμενα γεγονέναι, καθὰ τῷ μυστηριῷ τῶν τοιοῦτων δοκεῖ. Πίστει γὰρ, εἴρηκεν, Ἄβελ παρὰ Θεῷ δίκαιος ἐμαρτυρήθη, ὃς τε περὶ Νῶε καὶ Ἀβραάμ καὶ Μωσῆα· καὶ μετ' ἐκείνους εἰ κατ' ἐκείνους ἅγιοι, ταύτη τῷ Θεῷ εὐηρέστησαν· ὅν οἱ μὲν βασιλείας κατήγαγον, ἐπαγγελιῶν τε

Aster, Deus salvos faciendi⁸. Et: Dominus fortis et potens⁹. Et: Deus virtutum¹⁰. Et: Ecce Deus noster cum fortitudine venit¹¹. Et: Brachium Domini cum potentia¹². Et: Num manus mea non potest eripere? Et: Nonne possum liberare vos¹³? Et: Qui fecit terram viribus suis, qui construxit orbem sapientia sua, et prudentia sua cælum extendit¹⁴.

Quomodo igitur sit incolume illud: Omnia per ipsum facta sunt¹⁵, nisi potest salvare? Nam si salvare nequit, neque ex nihilo omnia facere. Et illud: Omnia per ipsum et in ipso condita sunt. Et: Ipse est ante omnes. Et: Omnia in ipso constant¹⁶. Quomodo item portat omnia verbo virtutis sue¹⁷, nisi salvare potest? quomodo fortem adgabit, ejusque vasa diripiet? Quis ille beatus solusque dynasta? Quis, inquam, hic est, nisi quem angelus cum pastoribus nobis nuntiat: Quia natus 253 est hominis vobis Salvator, qui est Christus Dominus, in civitate Davidis¹⁸? Non enim legatus, non angelus, sed ipse Dominus calcavit nos¹⁹; qui et scit et vult et potest nos salvare. Hæc nos confiteamur et credamus, et in omne tempus firma apud nos esse precemur. Quomodo ergo, ne per multa verba discurrerent extra debitos fines feramur, hi sacrorum dogmatum recitandini adversantur, et affectus erga res mundanas œstro perciti, ad irreligiositatis asperam arduamque viam vesane se transtulerunt? Tales enim sunt viæ operantium iniqua²⁰; quia nisi credideritis, ne intelligetis²¹ quidem, prout scriptum est. Propterea et hi quia non crediderunt, mysterii Christi virtutem non intellexerunt. Et quia Prope est tibi verbum fidei, in ore tuo et in corde tuo²². Sed noluerunt. Porro dedit illis Dominus spiritum compunctionis, oculos ut non viderent, et aures ut non audiant²³. Ideo non cognoverunt, impossibile esse sine fide placere Deo. Credere enim oportet accedentem ad Deum, quia est, et quod inquirentibus se remunerator sit²⁴.

79. Est itaque fides, inquit Scriptura, sperandarum substantiarum rerum, argumentum non apparentium²⁵. Sed quicumque Spiritu Dei acti, firmamque et stabilem ad omne opus optimum mentem habentes, agonale veluti bonæ voluntatis præmium fidem habentes, Fide intelligunt aptata esse sæcula verbo Dei, ut ex invisibilibus visibilia fierent²⁶; sicut harum rerum magistro videtur. Fide enim, inquit, Abel Dei testimonio justus fuit, itemque Noe et Abrahamus et Moyses; et post illos alii æque sancti eadem hac fide Deo placuerunt; quorum alii regna expugnauerunt, promissa sunt adepti, et igni, feris belisque superiores evaserunt. Alii lapidati sunt,

⁸ Psal. LXXVII, 21. ⁹ Psal. XXXIII, 8. ¹⁰ ibid. 10. ¹¹ Isa. XL, 10. ¹² Psal. LXXXVIII, 11. ¹³ Isa. L, 2. ¹⁴ Jerem. X, 12. ¹⁵ Joan. I, 3. ¹⁶ Coloss. I, 16, 17. ¹⁷ Hebr. I, 5. ¹⁸ Luc. II, 11. ¹⁹ Isa. LXIII, 9. ²⁰ Prov. I, 19 sec. LXX. ²¹ Isa. VII, 9. ²² Deut. XXX, 14; Rom. X, 8. ²³ Isa. VI, 9; Ro. II, XI, 8. ²⁴ Hebr. XI, 6. ²⁵ Hebr. XI, 1. ²⁶ ibid. 3.

ratur, ut facta et ipsa veritas ostendunt? Id testatur etiam præteritæ temporis longitudo, et innumera tum artificum tum opificiorum multitudo, omnium oculis objecta pie oppido et summo cum decore, tantum manifeste non inclamans cunctorum auribus, Servatoris erga nos patratam bonitatem, et incarnationis ejus et condensationis ostendens mysterium, neque secius docens quam sacrum Evangelium; tum et sanctorum clara facinora et admiranda certamina ipsorum prædicans, et eorum qui hæc abolerent perversum animum et incredulitatem publice vituperans. *Cuncta enim conspicua sunt intelligentibus, et recta his qui scientiam invenerunt* 65.

Quis vero tam miser est et animo cæcus ac stolidus, ut huic tam claræ limpidissimæque veritati contradicere velit? Quomodo, postquam talem appellationem (imaginis Christi) pictura habet, non sit veneranda et glorificanda? Haud quippe absurdum sit hanc Christi nomine indigitare, veluti Cherubinos illos. Quænam ratio sic eam denominare vetat? Namque ibi spectantibus Christi nomen occurrit, et 246 ipsam formæ ejus similitudinem habet, quantum pictoris manus ingenio suo et artis pictoriæ adjumentis consequi potest. Nobis vero etiam aurei Cherubini juxta apostolicam vocem honorandi sunt, et de his sermo brevis et circumscriptus hoc loco concluditur. Verum ille de his stultis hominibus adhiuc abundans et vigens ulterius provehetur. Nam mirari valde meritoque hic quoque licet dementiæ atque insanix magnitudinem, quod neque ipsa factorum natura et evidentia, neque res apud omnes concorditer in confesso, et in communi sensu infuime ambigua, nondum illis necessarium consensum suaserunt. Nam si quid rectæ sententiæ iis inesset, et si ignorantix crassitudinem percurrere possent, necesse foret ex aperte patentibus, et sub omnium sensum cadentibus, de proposito hoc cogitantes, veritatem agnoscere, et opinionem rectam amplecti. Sicut enim delineationes videre est multo deteriores non archetypis tantum, verum etiam coloratis picturis, et a splendidis vividisque tincturis decus habentibus, ita si invicem opponamus Cherubinos qui relative tantum spectantur, et analogia quadam utentes cogitemus, eos univiam tantum habere legalem, non autem ipsarum rerum iconem, et tamen honorabiles esse et sanctos juxta apostolicam doctrinam, cur non magis hæc quæ plura continent, sacra nostra, inquam, quæ ipsam veritatem in se gestant, cur non multo honorabiliora et gloriosiora sint? Sed hi stulti, ne pari quidem, ac illa vetera honore dignantur. Adeo absunt a melioris utilisque sententiæ delectu! quandoquidem etiam contrariorum absurde potius gaudent optione. Hi nimirum, stultitia sua et errore præpediti, compa-

65 Prov. viii, 9.

A *μίας ἐνήρκται, γράφεται καὶ εἰκονίζεται, ὡς δηλοῦσιν αὐτὰ τὰ πράγματα καὶ ἡ ἀλήθεια; μαρτυρεῖ δὲ καὶ τὸ μήκιστον τοῦ διελάσαντος χρόνου, ἢ τε ἀπειρος τῶν εἰκονισάντων καὶ εἰκονισθέντων πληθὺς ὑπ' ἔψιν πάντων ἐκχειμένη εὐσεβῶς μάλα καὶ εὐπεπιστατα, μονοῦ σαφῶς ταῖς ἀπάντων ἀκραῖς ἐμδούσα τὴν τε περὶ ἡμᾶς τοῦ Σωτῆρος ἀγαθότητα γεγενημένην, καὶ τῆς οἰκονομίας αὐτοῦ καὶ συγκαταβάσεως διατρανοῦσα τὸ μυστήριον, καὶ οὐδὲν ἤτερον ἢ τὸ ἱερὸν διδάσκουσα Εὐαγγέλιον, τὰς τε τῶν ἀγίων ἀριστείας, καὶ τοὺς ἀξιαγίστους ἄθλους αὐτῶν κηρύττουσα, καὶ τὴν τῶν ἀθετούντων ταῦτα ἀγνωμοσύνην καὶ ἀπιστίαν ἐμφανῶς στηλιτεύουσα. Πάντα γὰρ ἐνώπια τοῖς συνιοῦσι, καὶ ὁρθῶς τοῖς εὐρίσκουσιν γινώσκιν.*

B *Καὶ τίς οὕτως ἄθλιος καὶ πεπωρωμένος τὴν ψυχὴν καὶ ἡλίθιος, ὡς ἀντωπῆσαι πρὸς τὴν οὕτω λαμπρὰν καὶ διαφανεστάτην ἀλήθειαν; πῶς δὲ ἄρα τοιαύτης προστηγορίας τυχοῦσα ἡ γραφή, οὐ τιμῆ καὶ ἐνδοξος; οὐδὲν γὰρ ἀπεικὸς καὶ τοῦτο Χριστὸν ὀνομάζεσθαι καθ' ἅπερ ἐκεῖνα Χερουβὶμ· τίς γὰρ λόγος ὁ τοῦτο κωλύσων τῇ ἐπιγεγράφῃ μάλιστα; Χριστὸς γὰρ τοῖς ἐντυγχάνουσιν ἀναγινώσκειται τοῦνομα, καὶ τοῦ εἶδους τὸ ἐμφερὲς ἔχουσα, καθ' ὅσον ἡ χεὶρ τοῦ γραφέως ταῖς εὐφύταις καὶ ταῖς ἐκ τῆς τέχνης τῆς γραφικῆς; ἐπιδοῦσιν ἀπευθύνεται· ἡμῖν δὲ καὶ τὰ χρυσότευκτα Χερουβὶμ, κατὰ τὴν ἀποστολικὴν φωνὴν τιμητέα, καὶ ὁ περὶ τούτων λόγος βραχύς τε καὶ εὐπερίγραπτος ὡν ἐνταυθοῖ περιγεγράφεται· ὁ δὲ περὶ τῶν ἀμαθαινόντων ἐπι σφριγῶν καὶ ἐπακμάζων ἐπὶ τὸ πρῶτον προενηθῆσεται· ἐκπλαγείη γὰρ ἂν τις καὶ σφόδρα γε εἰκότω; αὐτῶν κἀνταῦθα τῆς ἀνοίας καὶ ἀφροσύνης τὸ μέγεθος, ὡς οὐδ' αὐτῆ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις καὶ ἡ ἐνάργεια, καὶ τὰ παρὰ πᾶσι συμφῶνως ὁμολογούμενα, καὶ ταῖς κοιναῖς ἐννοίαις τὸ ἀναμφίλεκτον ἔχοντα, τὸ δέον αὐτοῦς συνιδεῖν πέπεικεν· εἴπερ γὰρ αὐτοῖς δογμάτων εὐθύτητος μετῆν, διασχούσι ἀμαθίας τὸ πάχος, ἐγρήν ἐκ τῶν ἐναργῶς προφανομένων καὶ ταῖς αἰσθησεσι πάντων ὑποπιπτόντων, συλλογισμένους περὶ τῶν προκειμένων, ἐπεγνωκέναι τάληθῆ καὶ δοξάσαι τὰ εὐθῆ· ὡς γὰρ κἀν ταῖς σκιαγραφίαις ἰδεῖν ἐνεστιν, αἰ μὴ τῶν ἀρχετύπων αὐτῶν μόνον, ἤδη δὲ καὶ τῶν κερχωματουρηγμένων, καὶ ταῖς διαφανέσι τῆς εὐχολίας βαφαῖς διηνησιμένω, καὶ πρὸς τὴν ἐμφέρεσιαν τοῦ πρὸς ἡ γέγονιν ἀκριθῶ; ἐξαιργασμένων, πολλῶ καταδέσσειται οὕτω τυγχάνουσιν, οὕτως ἐκ παραλλήλου θεμένουσ τὰ σχέσει θεωρούμενα, καὶ ὡσερ ἀναλογία τινὶ χρωμένους, ἐννοῆσαι ὅτι σκιάν ἔχοντα τοῦ νόμου, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων, τίμια δὲ ταῦτα καὶ ἅγια κατὰ τὴν ἀποστολικὴν εἰσήγησιν, πῶς οὐχὶ μᾶλλον τὰ τὸ πλέον ἔχοντα, τὰ παρ' ἡμῖν ἱερὰ, φημὶ, ἢ τὴν ἀλήθειαν αὐτὴν πεφόρεσε, διαφερόντως τιμιώτερά τε καὶ ἐνδοξότερα; ἀλλ' οἱ ματαιόφρονες οὐδὲ τῆς ἴσης ἐκείνοις ἀξίους τιμῆς· τοσοῦτον δέουσι τὴν τοῦ κρείττονος καὶ συμφέροντος ἐκλογῆν*

πιστεύεται, ἐπει καὶ τῆ τῶν ἐναντίων ἐκτόπως
 πλεονεκτοῦσιν αἰρέσει· εὐόκασι γὰρ οἱ τῆ ματαιό-
 τητι καὶ τῷ ψευδεὶ κατιστημένοι, τοῖς ἐν σκότει βα-
 θεῖ τραχεῖάν τινα καὶ προσάντη καὶ πολλαῖς ἀκάν-
 θαις καὶ σκόλοφι καταστορεσμένῃν τοῦσιν ὀδόν, οἷς
 συμβαίνει ἀπίστωι τοῖς ἐκ τῶν διαπαισμάτων τῆς
 ἀλλειψίας κινδύνοις, καὶ ἀνηκέστοις ὀδύναις περιπέ-
 ρεσθαι· οὕτω γὰρ καὶ αὐτοὶ τῆ ἀχλύϊ τῆς ἀπιστίας
 ἑμοῦ καὶ ἀμαθίας περιπεσόντες, καὶ πλείοσι προ-
 κίμμησι δυσρημῶν καὶ ὕβρεων, ὧν κατὰ τῆς τοῦ
 Σωτῆρος οἰκονομίας· ὡσπερ λίθους οἱ τάλανες βάλ-
 λουσιν ἐναλόντες, ταῖς ἀκίσαι τῆς ἀμαρτίας, τὰς ψυχὰς,
 οἷα περ πρὸς τὰ εὐθύτατα τῆς εὐσεβείας ἀποτυ-
 φλώτοντες δόγματα, περιφανῶς κατατιτρώσκονται.

ὅβ'. Ἀλλὰ τὰ μὲν κατὰ Μωσέα, καὶ τὰ τῶν πα-
 λαίων ἐκείνων πέρας ἔχειτω· ἐπὶ δὲ τὰ πολλοῖς ὕ-
 τερον χρόνοις κατὰ τὴν Ἰουδαίων περιφάνειαν ἐπί-
 σθημα νῦν εἶμι· δεδοξασμένος ὁ Σολομῶντος νεῶς,
 πῶς γὰρ ὅβ; ἐπὶ αὐτοῦ οἴκος καὶ αὐτὸς; καὶ διάταγμα,
 καὶ ἡλίκος ἐκεῖνος τοῦ σοφοῦ καὶ κρατίστου ὁ
 παμπόλιος καὶ διαδόχτος δόμος· καὶ τί γὰρ ἦ Σο-
 λομῶντος ἔργον; φιλοτιμίᾳ γὰρ καὶ πολυτελείᾳ καὶ
 ἀναλώμασι πλείστοις ὅσοι ἀποχρίωμενος, τῆς ἐπ'
 αὐτῷ εὐκλείας καὶ δόξης ὡς ἄριστα μεταποιεῖτο τῶν
 σπουδασμάτων· εἶτα ἐπειδὴ ἐκεῖνος καθήρτη, ὁ
 μετ' ἐκεῖνον ἀνιστάμενος, δόξη καὶ λαμπρότητι οἰ-
 κοδομίας τε εἴνεκεν, καὶ τῶν ἄλλων δι' αὐτοῦ περιφαν-
 νέστερος διεφαίνετο· δηλώσει δὲ καὶ ὁ προφητικὸς
 ταῦτα λόγος· *Μεγάλη γὰρ, φησὶ, ἔσται ἡ δόξα*
τοῦ οἴκου τούτου ἡ ἐσχάτη ὅσπερ τὴν πρώτην·
καὶ ἔν τῷ ἑσπῷ τούτῳ δώσω εἰρήνην, λέγει Κύ-
ριος παντοκράτωρ, καὶ εἰρήνην ψυχῆς εἰς περι-
ποίησιν παντὶ τῷ κτιζοντι τοῦ ἀναστῆσαι τὸν
ταῦν τούτων. Εἰρηκῶς τοίνυν ὁ θεὸς προφήτης
 τῷ συγκρητικῷ τοῦ λόγου χρησάμενος, σχήματι, ἐδιδ-
 δαξεν ἡμᾶς ἐπισηφισόμενος καὶ τὴν τοῦ προτέρου
 οἴκου ἐνδοξῶν ὑπάρχουσαν διασκευὴν· ἐπειδὴ γὰρ
 ποτε πεπαρήνηκε καὶ ἐξέμαρτεν εἰς τὸν κτισαντά
 τε καὶ εὐεργετούμενα θεῶν ὁ πάλαι Ἰσραηλίτης λαὸς,
 τῶν ὀθενέτων αὐτῷ διὰ Μωσέως κακοεργησας
 θεσμῶν, παράνομον δὲ βιοτήν καὶ θεῷ ἀπάρδουσαν
 τῆς νενομισμένης; ἀνηρημένος, λελύπηκε τὴν θεῶν
 δίκην, ταῦτη τοι καὶ τὰ ἐκ τῆς ἀνωθεν ὀργῆς δι-
 ἔφερε δυσχερῆ, καὶ δίκας τῶν ἡμαρτημένων ἐδίδο-
 σαν· πολέμοι γὰρ κατὰ διαφόρους ἐπιόντες χρόνους,
 αὐτάνδρους τὰς πόλεις αὐτῶν ἀνήρπαζον· ὑπὸ βαρ-
 βάρους γούν ἐχθροῖς γενόμενοι, καὶ τῶν πατρίων
 ἔθων μετανιστάμενοι, τὴν ἀλλοτριάν νέμεισθαι οἱ
 ἑσθλοῦ κατεδικάζοντο· ὑπὸ τῆν οὖν τιμωρίαν
 ἐξέτισαν, ὅποτε ἐπιστήσαν Βαβυλώνιοι, καὶ ἡ πα-
 ρόλιος ἐκείνη καὶ πολυθρόνητος πόλις πορθουμένη
 κατέστραπτο, τὰ τε περικαλλῆ αὐτῆς καὶ κράτιστα
 δόματα βαρβαρικοῦ πυρὸς ἐγένετο παρανόλωμα,
 τὰ τε βασίλεια καὶ ὁ περιώνυμος τοῦ Σολομῶντος
 νεῶς συγκαθῆρητο, καὶ τὰ παρ' αὐτοῖς ἄγλα ὑπὸ
 χρεῖ βεβήλοισ τῶν ἐχθρῶν διεφέρετο· θείας δὲ φι-
 λανθρωπίας τιτυχηκότες οἱ ἑλακώτες, καὶ τοὺς
 ἐκ τῶν καθ' ὅρισμένους ἐπ' αὐτοῖς ἐξανύσαντες τῆς

randi sunt iis qui profunda nocte asperam et ar-
 duam multisque spinis sudibusque refertam tenui-
 viam, quibus utique usuvenit ut infinitis prolaben-
 tis cæcitatibus periculis et intolerandis doloribus
 affligantur. Sic et isti incredulitatis incitiatæ suæ
 caligine circumfusi, pluraque offendicula blasphemiarum
 et injuriarum incurrentes, quæ ipsi tanquam lapides
 contra Servatoris humanationem jaciunt, peccati aculeis
 animas suas, utpote qui ad rectissimam veræ religionis
 dogmata cæcutiunt, sine dubio vulnerant.

72. Sedenim de rebus Moysis aliorumque pri-
 scorum, hactenus; atque ad alia multis post sæcu-
 lis, Judæorum rebus florentibus, insignia nunc
 transeo. Gloriosum fuit Salomonis templum; quis
 neget? quoniam et Dei domus erat, et eo jubente
 ædificatum. Quale, inquam, fuit sapientis potentis-
 sinique regis ornatisimum et celeberrimum ædifi-
 cium? Quomodo enim aliter se haberet Salomonis
 opus? Munificentia enim et opibus et impensa plu-
 rima utens, ad famæ suæ gloriæque digna studia
 incumbere. Deinde veteri hoc destructo, illud
 quod postea suscitatum fuit, gloria et structuræ
 majestate cæteris illustrius visum est; quam rem
 propheticus sermo testabitur: *Magna enim, inquit,
 erit gloria domus hujus novissima, præ illa priore.*
Et hoc in loco pacem dabo, ait Dominus omnipoten-
tens, et pacem anime ad acquisitionem omni œdifi-
ficanti, ob hoc templum suscitandum 267. Sic ergo lo-
 cutus divus propheta, comparativa dicendi figura
 usus, docuit nos, confirmans prioris quoque templi
 gloriosam fuisse structuram. Postquam enim in-
 sanit peccavitque adversus Creatorem benefacto-
 remque Deum priscus populus Israeliticus, data
 sibi a Moyse constituta negligens, vitæque iniquæ
 genus Deoque absonum pro legali 267 elegit,
 civinam contristavit justitiam, ideoque supernæ iræ
 molestos expertus est effectus, et pœnas peccato-
 rum fuit. Hostes enim diversis ingruentes tempo-
 ribus urbes cum incolis diripuerunt. Quapropter
 sub barbaris hostibus constituti, et a patriis ritibus
 submoti, alienam regionem habitare captivi coacti
 sunt. Supremas itaque pœnas dederunt, cum eos
 invasere Babylonii, et conspicua illa famosaque
 urbs post expugnationem eversa fuit, ejusque pul-
 cherrima et optima ædificia barbarici ignis præda
 fuerunt, et regia palatia, et nobile Salomonis tem-
 plum simul perire, ejusque res sacræ profanis
 hostium manibus distracta sunt. Verumtamen divina
 impetrata clementia captivi, postquam superne ipsi
 præfinita jam exegerant captivitatis tempora, vin-
 culis sunt emissi, libertatemque denuo receperunt,
 et patrium solum incolentes recuperarunt, pro-
 priisque ducibus atque principibus, juxta prævias
 prophetias usi sunt; quo tempore et Zorobabel

267 A. p. II, 10.

Salathielis filius, et Jesus item Josedei filius qui magnus veluti pontifex dicebatur, populo cum imperio præerant. Tunc igitur his a Deo per prophetiam vocem mandatum fuit, ut omni studio et alacritate et urbem excitarent, et templum construerent. Et quidem illico ac sine mora res continuo decursu perficiebatur, quia et tempus favebat, et Persarum liberalitas opes suppeditabat, et ædificantium studia calebant, eorum qui nuper charam patriam receperant. Templum ergo illud ita absolutum fuit, atque ut unicum gentis in admiratione erat, atque ad id ex universo orbe Judæi confluxerant, ibique sacrificia fiebant, et universæ religionis cultus intra illud concludebatur, sic Moysis lege sanciente. Quæ autem ibi peragebantur, non nisi animalium brutorum caedes erant, sanguinis effusio, aspersoriae purificationes, cinis vitulæ inquinatus mundans. Etenim crassæ litteræ serviebant, non autem spiritualis contemplationis curam tunc gerebant. Nihil tamen minus templo illi honor deferebatur.

αὐτὸν ταλούμενα, ζῶων ἀλόγων σφάγια, καὶ πρόχυσις αἵματος, καὶ ἀγνισμοὶ περιβρανθήρισι, καὶ σποδὸς δαμάλεως τοὺς κεκοινωνημένους περικαθαίρουσα· παχύτητι γὰρ ἐδοῦλεον γράμματος, οὐ θεωρίᾳ προσείχον τῆνικαῦτα τοῦ πνεύματος, καὶ ὄμω; δεδόξατο.

75. Nostra autem cum talia tantaque sint, quanti ab hostibus veritatis æstimentur, rursus considerare minus. Cum enim tempus adfuit, quo divina Servatoris nostri Christi gratia appareret, et templum sanctum sanctorum a crucifixoribus dissolutum est, et post triduum resurrexit, et universus divinæ humanationis peractus fuit scopus, præterieruntque vetera et subiuncta sunt nova, recessit umbra, successit veritas: erant enim illæ figuræ omnes et præsignificationes; tum dilapsum est templum, desiit gloria, finem cultus accepit, perempta fuit sacrificiorum lex, brutorum animalium sublatae sunt victimæ, cessavit sanguinis effusio, evanuit fumi nidorisque insnavitas; atque ut omnia simul dicam, prisca illa antiquata sunt et senio confecta. Quod autem antiquatur et veterascit, quo desinat exploratum est. Hi ritus, quandoquidem nova immolatur hostia, loco omnium et præ omnibus subiuncta, ne pretiosus sanguis immaculati agni pro omnium effusus salute offertur, hi, inquam, ritus jam silentio premuntur et evanuerunt. Quod si hæc vetera jam destructa, tamen gloria abundant, illa quæ secundum recentem gratiam veritatemque sunt, quidni sint illustriora, multoque magis gloria et veneratione præstantia? At idololatricæ insanix principes, fraude sua et vecordia perciti, ne comparari quidem hæc cum illis voluit pro sua stultitia, sed contra a veritate prorsus divertunt, atque ad proprium et dilectum mendacii errorem inconsideratissime impulsæ feruntur. De nostris enim templis quid opus est verba facere, quam ea sint plurima et maxima? quorum nonnulla et pulchritudine et mole prisca illud superare 248 testantur ea quæ oculis subiecta sunt, et in toto terrarum orbe dispersa: quorum si quis numero comprehendere multitudinem

αἰχμαλωσίας χρόνους, ἀνιέντο τῶν θεσµῶν, καὶ τῆν ἑλευθερίαν εἰσαυθίς κατεπλουτίζοντο, καὶ πρὸς τὴν πατρῶν ἀνεσώζοντο ἕδαφος, καὶ ἴγγεμόσιν οἰκίαις καὶ ἀρχουσι κατὰ τὰς προαγούσας ἐπ' αὐτοῖς προφητείας ἀπεκέχρητον, ἦνίκα καὶ ὁ τοῦ Σαλαθιήλ Ζοροβάβελ, καὶ ὁ τοῦ Ἰωσεδὲκ Ἰησοῦς, ὁ; μέγας ἀρχιερεὺς ἐλέλετο, τοῦ λαοῦ ἐξάρχοντες ἠγεμόνευον· τοῦτοις οὖν τῆνικαῦτα παρὰ Θεοῦ διὰ τῆς προφητικῆς φωνῆς προτετέτακτο, σπουδῆ χρησαμένους καὶ προθυμίαις, καινίζεῖν καὶ ἀνίστην τῆν τε πόλιν καὶ τὸν ναὸν ἀναδείμασθαι· καὶ δὴ αὐτίκα τὰ προστατάζόμενα ἀμελλήτῃ κατὰ καιροῦς ἐπιράνετο, ἐξ ὧν ὁ τε καιρὸς συνεισῆνεγκεν, ἦ τε Περσῶν μεγαλοφυχία περιλοτέμητο, ὁ τε τῶν περὶ τῆν οἰκοδομίαν σπουδαζόντων πόνος, οἷα δὴ ἄρτι τῆς

Β πατρῶας καὶ φιλίης ἐπιβαδόντων γῆς· ἀλλ' ἐκείνους μὲν οὕτως ἀπῆρτιστο, καὶ μόνος ὢν ὁ οἶκος· ἐλευμάζετο, καὶ πρὸς αὐτὸν οἱ ἀπανταχοῦ γῆς συνήεσαν, καὶ ἐν αὐτῷ τὰ τῶν θυσιῶν ἐπετελεῖτο, καὶ τῆς θρησκείας ἀπάσης· ἡ λατρεία περιεγέγραπτο, οὕτω τοῦ διὰ Μωσέως νόμου θεσπίσαντος· τὰ δὲ περὶ

οἷ· τὰ δὲ ἐφ' ἡμῶν ὅποια καὶ ὅπως ἔχοντα, τίποτε ἄρα παρὰ τοῖς ἐχθροῖς τῆς ἀληθείας νενώμισται, καὶ αὐθίς ἐπισκεψόμεθα· ἦνίκα γὰρ ὁ καιρὸς ἐφέστηκε, καθ' ἃν ἡ θεία τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ χάρις ἐπέφανε, καὶ ὁ ναὸς ὁ τῶν ἁγίων ἔγχετο παρὰ τῶν σταυρούμενων ἑλύετο, καὶ τριήμερος πάλιν ἀνίστατο, καὶ πᾶς ὁ περὶ τὴν θεϊαν οἰκονομίαν διεπεπραγμάτευτο σκοπὸς, παρῶχηκε δὲ τὰ παλαιὰ καὶ ἀντεισῆχθη τὰ νέα, παρῆλθεν ἡ σκιά, ἐπειτέληθε δὲ ἡ ἀλήθεια (τύποι γὰρ ταύτης ἐκεῖνα ἐτύγγαν προμηνύματα)· οὐχεται μὲν ὁ ναὸς, πέπαιται δὲ ἡ δόξα, πέρας εἴληφεν ἡ λατρεία, διεκόπη τῶν θυσιῶν ὁ νόμος, τῶν ἀλόγων ζῶων περιτρήθη τὰ θύματα, ἔστη τῶν αἱμάτων ἡ χάσις, τῆ φάνισται τοῦ καρποῦ καὶ τῆς κνίσσης τὸ ἀπῆδες, καὶ τὸ πᾶν εἰπεῖν τὰ παλαιὰ πεπαλαιώται καὶ γεγήρακε· τὸ δὲ παλαιούμενον καὶ γηράσκον, οὐκ ἄδηλον ὅποι προσήγγικε ταῦτα ἐπίπερ τὸ καιρὸν σφαγιαζέται θύμα. ἐναντι πάντων καὶ ὑπὲρ πάντα ἀντεισαγόμενον, καὶ τὸ αἷμα τὸ τίμιον τοῦ ἀμώμου ἀμνοῦ ὑπὲρ τῆς ἀπάντων σωτηρίας εἰσφέρεται προχεόμενον, σεσιώπηται καὶ κατήργηται· ἀλλ' εἰ τὰ καταργούμενα δόξης ἔμπλεα, τὰ κατὰ τὴν ἀνατελεσασαν χάριν καὶ αἰγιθεϊαν, ἦτις τὰ παλαιὰ ἐκεῖνα κατήργηκε, πῶς οὐκ εὐκλεέστερα καὶ πολλῷ μᾶλλον δόξης καὶ σεβάσματος διαφέροντα; οἱ δὲ τῆς εἰδωλομανίας ἔξαρχοι, τῆ ἑαυτῶν ἀπάτη καὶ ἀγνωμοσύνη ἀγόμενοι, οὐδὲ παρατίθεσθαι ἐκείνοις δοξάζουσιν ἀνοηταίνοντες, ἀλλ' ἐκ διαμέτρου τῆς ἀληθείας ἀποσφαλόμενοι ἵενται, καὶ πρὸς τὴν οἰκίαν καὶ φιλίην τοῦ ψεύδους πλάνησιν ἀθουλότατα κτωθούμενοι φέρονται· ναοὶ γὰρ οἱ παρ' ἡμῖν, τί χρὴ καὶ λέγειν; ὡς μὲν πλείστοι, ὡς δὲ μέγιστοι, ὢν τινες καὶ κάλλει καὶ μεγέθει, τοῦ παλαίου ἐκεῖνου ὑπεράριστοι, μαρτυροῦσι τὰ ὄφρῳμενα, καὶ ἐν πάσῃ τῇ ὕψ' ἡλίου ἐπ' ἀπειρίᾳ κατερυνόμε-

μενα· ὡς· εἰ τις ἀριθμῶ διαλαθεῖν τὸ πλῆθος αὐτῶν
 ἐβέλῃσει, λάθοι ἂν ἑαυτὸν τὴν ἐπὶ θαλάσσης ψάμ-
 μων ἀπαραριθμούμενος, ἢ τῶν κυμάτων ἐπιῶν τὴν
 ἐπιανάστασιν· χάριτος δὲ ὁπόσης καὶ ἀγίαςμου δα-
 ψιλῶς ὅπως καὶ πλουσίως μετσίληχότες βρῦουσιν,
 οὐδὲ παρεξέταζεν ὄλως ἐκεῖνι θεμιτόν· καὶ ταῦτα
 ὀλοὶ τῶν πραγμάτων ἢ ἀλήθεια· τὰ δὲ οὕτως, ἔν-
 θεα, καὶ τῶν ἐνδόξων ἐνδοξότερα, καὶ τῶν θαυμα-
 σίων θαυμασιώτερα ἠγνόησαν παντελῶς· πῶς καὶ
 εἶνα τρόπον; ἐπειδὴ ἀνὰ μέσον ἀγίου καὶ βεβήλου
 εὐδίστειλαν, οὐδὲ συνῆξαν ὅτι οὕτε συγκυτάσεις
 καὶ θεοῦ μετὰ εἰδώλων, οὐδὲ κοινωνία φωτὶ πρὸς
 σκότος· *Διὰ τοῦτο περιεβάλλοντο ἀδικίαν καὶ ἀσέ-
 βειαν ἑαυτῶν, καὶ διενότηθησαν καὶ ἐλάλησαν ἐν
 ποτηρίῳ, ἀδικίαν εἰς τὸ ὕψος ἐλάλησαν*· ὡς οὐ-
 δὲν τι μᾶλλον τὸ ἐν κόσμῳ ἀδόξως νοσοῦντες φι-
 λήδον, ἢ τὸ ἐν γλώττῃ ἀδόξως ληροῦντες φιλειδῶλον·
 καθάπαξ δὲ πρὸς πᾶν ὀτιοῦν τῶν καλῶν τὰς ἀκοὰς
 ἀποφράζαντες, οὐδὲ τῶν εὐαγγελικῶν βημάτων κα-
 ακοῦειν ἀνέχονται, δι' ὧν τοῖς Φαρισαίοις, νομικῶν
 παρατηρήσεων ἔνεκεν, κατὰ τῶν θεσπεσιῶν ἐγκα-
 τοῦσι μαθητῶν, ἐπιπλήξτων ὁ Σωτὴρ ἔλεγεν· *Ἡ
 οὐκ ἀνέγνωσ ἐν τῷ νόμῳ, ὅτι τοῖς Σάββασι οἱ
 ἱερεῖς ἐν τῷ ἱερῷ τὸ Σάββατον βεβηλοῦσι, καὶ
 ἀνάτιοι εἰσι; Ἀλέγω δὲ ὑμῖν ὅτι τοῦ ἱεροῦ μείζων
 ἐστὶν ὧδε.* [Πρὸς δέ·] *Ἀλέγω δὲ ὑμῖν, ὅτι καὶ ἄνδρες
 Νινευταὶ ἀναστήσονται ἐν κρίσει μετὰ τῆς γε-
 νεῆς ταύτης, καὶ κατακρινοῦσιν αὐτήν, ὅτι με-
 ενόησαν εἰς τὸ κήρυγμα Ἰωαῦ, καὶ ἰδοὺ πλέον
 Ἰωαῦ ὧδε.* Πρὸς δὲ, ὅτι *Καὶ βασίλισσα νότου
 ἠερθήσεται ἐν τῇ κρίσει μετὰ τῆς γενεῆς ταύτης
 τῆς γῆς ἀκοῦσαι σοφίαν Σολομῶντος· καὶ ἰδοὺ πλέον
 Σολομῶντος ὧδε.*

Ὁ. Παρασημαντέον δὲ πρῶτον, ὅτι πλέον ὧδε C
 ἐξ ἑκάστῳ τῶν εἰρημένων τρόπων προσκείμενον,
 οὐ τοιαύτην τινὰ παρίστησιν ἔννοιαν, ἀλλ' ὅσον ὑπερ-
 αἶρει καὶ ὑπεριδρύται τὰ νέα καὶ παρὰ τοῦ Σωτῆ-
 ρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ οἰκονομούμενα, καὶ ἀσυγ-
 κριτως τὸ πλέον ἔχοντα τῶν τε κατὰ Σολομῶντα
 τεθαυμασμένων, καὶ τῶν ἐν τοῖς ἄλλοις παλαιοῖς,
 καὶ ταῖς τῶν πραγμάτων ὑπεροχαῖς, ἐν ἀμείνοσι
 μακρῶ κείμενα διαδέκνυσιν· ὧν τὸ ὑπερανεστηκός
 καὶ ἐξηλλαγμένον προσεχῶς εἴρηται· διὰ τούτων
 γὰρ ἡμῖν τὰ θεῖα τῆς οἰκονομίας μυστήρια παραδέ-
 λονται, τὰ οὐράνια τοῖς ἐπὶ γῆς ἐκκαλύπτεται, τῆς
 νόθεσις ἢ χάρις προέροχεται, καὶ βασιλεία οὐρανῶν
 ἐντὸς ἡμῶν γίνεται, πᾶσα εἰδωλικὴ καὶ δαιμονικὴ
 ἀπάτη πάντοθεν ἀπελαύνεται· καὶ τί γὰρ ἄλλο, ἢ
 ὅτι θεὸς μετὰ ἀνθρώπων; οὐ τί ἂν εἶη μεῖζον καὶ
 ὑψηλότερον; εἰ δὲ καὶ τόπον τις ὑπολήφεται, τί
 κρεῖττον καὶ ἐνθεέστερον, *ἐνθα θεὸς ἐν σαρκὶ παρα-
 γίνεται;* ὧν οὐδὲν τὰ παλαιὰ ἐκεῖνα διεκέκτητο πώ-
 ποτε· ἀλλὰ καίπερ τοιαῦτὰ γε ἦντα, τῶν θαυμασίων
 ἰσῶσον εἰπεῖν θαυμασιώτερά ἐστιν ἀμύχανον, ἢ παρὰ
 τοῖς ἐχθροῖς τοῦ Εὐαγγελίου ὅποια νῦν λελογί-
 σται· καὶ κατωμόμασται· πάλιν αὐτοὶ θεομαχέτω-

velit, maris arenam se numerare incautum sentiet,
 vel fluctuantes undas recensere. Quanta autem gra-
 tia et sanctitate copiose affluenterque fulgeant, id
 ne comparari quidem antiquo illi licet. Atque hoc
 rerum veritas ostendit. Verum hi tam eximia, et
 gloriosis gloriosiora, ac mirabilibus mirabiliora igno-
 rant prorsus. Cur vero, aut quomodo? quia inter
 sanctum et profanum non distinguunt, neque intel-
 ligunt nullam esse conventionem Dei templo cum
 idolis, neque luci cum tenebris communionem.
 Idcirco obruti sunt iniquitate atque impietate sua,
*cogitaverunt et locuti sunt nequitiam, iniquitatem
 contra excelsum locuti sunt*⁸⁷⁻⁸⁸: nihil magis in
 mundo quam turpem voluptatis morbum exspiran-
 tes, vel lingua impudenter in idolorum amore in-
 sanientes; cuilibet autem honesto consilio aures
 omnino oppilantes, ne evangelica quidem verba au-
 dire sustinent, quibus Pharisæos cum divi discipu-
 lis propter legales observationes expostulantes Ser-
 vator increpabat, dicens: *Aut non legistis in lege,
 quod Sabbatis sacerdotes in templo Sabbatum violant,
 et tamen sine crimine sunt? Dico autem vobis, quia
 templo major est hic*⁸⁹. Item: *Viri Ninivæ surget
 in iudicio cum generatione ista et condemnabit eam,
 quia pœnitentiam egerunt in prædicatione Jonæ;
 et ecce plus quam Jonas hic.* Item: *Dico vobis, quia
 regina austri surget in iudicio adversus genera-
 tionem hanc, et condemnabit eam; quia venit a fini-
 bus terræ audire sapientiam Salomonis; et ecce plus
 quam Salomon hic*⁹⁰.

74. In primis autem animadvertendum est, di-
 cionem plus hic singulis his effatis adjectam, haud
 localem aliquam notionem præ se ferre, sed deno-
 tare potius quantum præstant atque excellent novæ
 res a Servatore nostro Jesu Christo humanatione
 sua peractæ, quamque sint incomparabiles præ mi-
 rabilibus illis quæ sub Salomone cæterisque veteri-
 bus exstiterunt: quam denique eas superent pra-
 gnaticis prærogativis, de quarum præstantia et
 nobilitate sæpe dictum est. Ab his enim nobis divina
 incarnationis mysteria sunt tradita, cœlestia terri-
 genis revelata, omnis idolicus et diabolicus error
 undique profligatus. Quid aliud demum, nisi Deus
 cum hominibus versans? quo quidem quidnam ma-
 jus aut excelsius fieri potest? Quod si de loco etiam
 quis cogitet, quinam melior aut diviniore quam ille
 D *Ubi Deus in carne adest* (78-79)? Quorum nihil prisca
 illa habuerunt? Sed quanquam hæc ita se habent, et
 mirabilibus mirabiliora, ut ita dicam, sunt; incredibile
 tamen est, quot quantaque ab Evangelii hostibus nunc
 excogitata fuerint et jactata. Sane hi rursus Deum
 oppugnant, hi incarnationis mysterium ludibrio ha-
 beant, hi salutis nostræ caput contemnunt atque ir-

⁸⁷⁻⁸⁸ Psal. LXXII, 8. ⁸⁹ Matth. XII, 5. ⁹⁰ ibid. 41, 42.

(78-79) Vides hic etiam Nicephori testimonium de Christi carne in nostris templis sub Eucharistico vel conservata.

rideant, hi contumellis dicendis semet oblectent. Et enim idolico errore animas suas refertas gerunt. Digne igitur atque justissime generatio incredula et adultera reputabuntur, utpote qui amicam fraternamque Pharisæicæ impudentiæ et amentię sententiam et incredulitatem habent. Nam si vetera illa et pejora honorabili facere, cur non oportet nostra hæc nova suffragium obtinere melius atque præstantius, et gloria atque honore digna censeri, qualem reapse merito a vere religiosis hominibus consequuntur? Hæc quoque animadvertere par est, nempe vetus illud templum ita divinis notibus fuisse edificatum, etiamsi a salvatis hominibus male id negligebatur. δὴ καὶ τὸ ὄχιον· κἀκεῖνο δὲ σκοπεῖν ἄξιον, ὡς ὁ

Sp. etemus autem quid universali Deo desertum B
hūmque prostratum vetus illud 249 intuenti videatur. Valde objurgat Judæos, et cum signibus ad edificandum expostulat prophetæ voce, gravesque minas intendit. Quænam vero hæc? Paucas memorasse, pluribus relictis, non alienum scopo fuerit. Sic enim scriptum est⁹¹: *Quamobrem hæc dicit Dominus omnipotens: quia domus mea deserta est, et vos festinatis unusquisque in domum suam, propterea retinebit cælum torem suum, et terra germina sua subtrahet. Et adducam gladium (80) super terram et super montes, et super triticum, et super vinum, et super oleum, et quæcunque profert humus, et super homines, et super jumenta, et super omnes labores manuum vestrarum. Et audivit Zorobabel filius Salathielis de tribu Judæ, et Jesus filius Josedecei sacerdos magnus, et omnis reliquus populus vocem Domini Dei sui, et verba Aggæi prophetæ, sicut misit eum Dominus Deus ipsorum ad eos, timuitque populus a facie Domini. Et dixit Aggæus: Nuntius Domini ad populum ego sum apud vos, dicit Dominus. Et suscitavit Dominus spiritum Zorobabel is, filii Salathielis de tribu Judæ; et spiritum reliqui universi populi; et ingressi sunt, et faciebant opus in domo Domini omnipotentis.*

Κύριος· καὶ ἐκήρυξε Κύριος τὸ πνεῦμα Ζοροβάβελ τοῦ Σαλαθιήλ ἐκ φυλῆς Ἰουδα, καὶ τὸ πνεῦμα Ἰησοῦ τοῦ Ἰωσεδέκ τοῦ ἱερέως τοῦ μεγάλου, καὶ τὸ πνεῦμα τῶν καταλοίπων πάντων τοῦ λαοῦ, καὶ εἰσήλθον καὶ ἐποίησαν τὰ ἔργα ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου παντοκράτορος.

Atque hæc quidem præscis hominibus, et ad templi opus signibus minæ intentatæ fuerunt, simulque ad illud postea naviter incumbentibus alia promissa sunt. Nunc vero quidam continget his qui adeo edificare non satagunt, ut vastare potius ac destruere festinent, quæ splendide, ornate, religioseque fuerant condita? neque unum templum, sed innumera; non illud templum cruentis victimis refertum, sufflibus et panibus focaciis, adipisque nidoribus redolens, quod litteræ servien-

σαν, αὐτοὶ τὸ μυστήριον τῆς οἰκονομίας κωμωδείωσαν, αὐτοὶ τὸ κεφάλαιον τῆς σωτηρίας ἡμῶν διαφραυλιζέτωσάν τε καὶ χλευαζέτωσαν, αὐτοὶ τῆς ὕδρευς ἀπολαύετωσαν· εἰδωλικῆς γὰρ πλάνης τὰς ἐαυτῶν ἀποπιμπλάσι ψυχὰς· ἀξίως οὖν καὶ λίαν ἐνδίκως, καὶ γενεὰ ἀπιστος καὶ μοιχαλὶς νομοθήσεται, ὡς δὴ φίλτην καὶ ἀλελεθρὴν τῆς τῶν Φαρισαίων ἀναισχοντίας καὶ ἀπονοίας, τὴν τε γνώμην καὶ ἀπιστίαν κατακτησάμενοι· εἰ γὰρ τὰ παλαιὰ ἐκεῖνα καὶ προγενέστερα τίμια, πῶς οὐκ ἔδει ταῦτα ἤφρον ἐνέγκασθαι τὰ νέα καθ' ἡμᾶς, τὴν πασῶν ἀμείνω τε καὶ προφερεστέραν, δόξης τε καὶ τιμῆς ἀξιοθίσεσθαι; ὅπερ ἤδη παρὰ τῶν εὐσεβοῦντων ἐπαξίως μὲν οἴκοι· ἐκεῖνος δὲ παλαιός, οὕτω θεοῖς δεδόμη-

τῶν ὄλων Θεῷ τὸ πρῶν ἐπ' ἐργία καὶ κατηδραφισμένον καθορῶντι κείμενον δοκεῖ· μέγα κατακέκραγεν Ἰουδαίον, ἡμελιχῆσι περὶ τὴν δόμωσιν· ἐπεγκλιεὶ διὰ τοῦ προφῆτου· ἀπειλαὶ; χαλεπαὶ; καταζεύγυσι· καὶ ὅποια ἦ ταῦτα; ὀλίγων ἐπιμνησθῆναι καταλειποσὶ τὰ πλείονα, οὐκ ἀπώτατά σκοποῦ νενόμισται· γέγραπται γὰρ ὡδὶ· Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· ἀνθ' ὧν ὁ οἶκός μου ἐστὶν ἐρημος, ὑμεῖς δὲ διώκετε ἐκμιστος εἰς τὴν ὄκον αὐτοῦ, διὰ τοῦτο ἀρέξει ὁ οὐρανός ἀπὸ δόσσου, καὶ ἡ γῆ ὑποστελεῖται τὰ ἐκφόρια αὐτῆς· καὶ ἐπάξω ῥομφαίαν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐπὶ τὰ ἔρη, καὶ ἐπὶ τὸν σῖτον, καὶ ἐπὶ τὸν εἶνον, καὶ ἐπὶ τὸ ἐλαιον, καὶ ὅσα ἐκφέρει ἡ γῆ, καὶ ἐπὶ τοὺς ἀνθρώπους, καὶ ἐπὶ τὰ κτήνη, καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς πότους τῶν χειρῶν αὐτῶν· καὶ ἤκωσσε Ζοροβάβελ ὁ τοῦ Σαλαθιήλ ἐκ φυλῆς Ἰουδα, καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ἰωσεδέκ ὁ ἱερεὺς ὁ μέγας, καὶ πάντες οἱ κατάλοιποι τοῦ λαοῦ, τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτῶν, καὶ τῶν λόγων Ἀγγαίου τοῦ προφήτου, καθ' ὅτι ἐξυπέστανεν αὐτὸν Κύριος ὁ Θεὸς αὐτῶν πρὸς αὐτούς· καὶ ἐφροθήθη ὁ λαὸς ἀπὸ προσώπου Κυρίου, καὶ εἶπερ Ἀγγαῖος· Ἀγγελος Κυρίου τῷ λαῷ ἐγὼ εἰμι μεθ' ὑμῶν, λέγει

Ἄλλὰ τοῖς μὲν πάλαι, καὶ ῥαθυροῦσι περὶ τὴν ὄκον, ταῦτα ἠπεύληται· καὶ σπουδάζουσι περὶ αὐτὸν ἱκανῶς, ἐκεῖνα ἀπήγγελοι· νῦν δὲ, καὶ τί συμβήσεται, τοῖς οἰκοδομεῖν μὲν οὐ σπουδάζουσιν, ἐκπορεύειν δὲ καὶ καθαιρεῖν ἐπιειργόμενοι, ἀ διαπρεπῶς καὶ κοσμίως καὶ εὐσεβῶς ἔστηκε; καὶ οὐχ ἓνα οἶκον, ἀπίρους δὲ τῷ πλήθει; καὶ ἀριθμὸν ὑπερκεχαίνοντα, οὐ τὴν ἐναίμως ἀνειμένον θυσίας καὶ λιθασμοῖς καὶ τοῖς ἐχαρίταις, καὶ λιπασμάτων κνίσσιν τεθυμαμένον, καὶ τοῖς τῷ γράμματι δουλεύουσι καὶ

⁹¹ Agg. 1, 9 14.

(80) Græcus textus τῶν LXX μάστιγαν, etiam in textu Vaticano, quem sequuntur Syrus et Arabs. A! Lat. vulg. melius *siccitate* cum Hebr. et Chald.; cetera lectionis et varietatis causam eruditam reci-

tat S. Hieronymus in commentario ad Aggæi locum cit. V. let hic divi Augustini dictum serm. 5, n. 5: *De Judæorum codicibus certis aliquid cognoscitur.*

σαρχικοί; ἔτι καὶ τῶν γῆινων ἀντεχομένοις νε-
 κρημένον, ἀλλὰ τοὺς ταῖς ἐν πνεύματι λατρείαις
 καὶ θυσίαις αἰνέσωσι αἷς χαίρει Θεὸς εὐωδιάζοντα,
 καὶ τοῖς ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἀγομένοις καὶ τῶν οὐρα-
 νίων μεταπειρουμένοις ἀποκικληρωθένους· εἰ δὴ οὖν
 ἐκείνοις τοῖς ἐπ' ἐλάττωσιν ἐαλωκόσιν ἀπειλεῖ καὶ
 χαλεπαίνει Θεὸς, τοῖς ἐπὶ μείζουσιν ἀμαρτήμασι
 καὶ προσκρούσμασι πεφωραμένοις, πῶς οὐκ ὀργι-
 σθήσεται ἀμυνόμενος, πλείους τε καὶ χαλεπωτέρας
 ὑπαγάγοι ταῖς καταδικαῖς; τούτοις γὰρ παραπλήσια
 καὶ δι' ἐτέρων ἁγίων προφητῶν, τῶν τῆς Θεραπειᾶς
 τοῦ Θεοῦ οἴκου κατολιγορούστων, ὁ τῶν ὀλων κα-
 αθεῖ Θεός, ὑπ' ὧν διηλοῦται πεπεδηθῆαι μὲν τῶν
 νεῶν τὰς ὠδύνας, ἀγονον δὲ τῆν γῆν ἐφορᾶσθαι,
 θηρόβους τε ἐπαλλήλους ἐπεγηγῆσθαι, καὶ δύναμιν
 ὑπέτω; κολάζουσαν, καὶ ῥομφαίαν ἀναρουσαν, ὅσα
 συμβαίνει κατὰ τὸ στατίον ἐμφύλιον καὶ πολεμίων
 ἐρῶν γίνεσθαι· εὐκαίρως τούτοις καὶ ὁ παρομιμα-
 κήσῃ ποιμῶντι λόγος· «Ὁ οἱ εὐφραϊνόμενοι ἐπὶ κα-
 κῆς, καὶ χαίροντες ἐπὶ διαστροφῇ κακῆ!»

α'. Ἐπὶ δὲ τὴν κολοφῶνα τῆς Θεομάχου δόξης
 αὐτῶν ἀπιμεν· τί δὲ δὴ τοῦτό ἐστιν; ὅτι τὸν Κύριον
 τῆς δόξης τὸν Χριστὸν καὶ Θεὸν ἡμῶν, τοῦ τῆς Θεότη-
 τος ἀειρουσίν ἐξυμῶντος, καὶ δόξης τῆς πατρικῆς πε-
 ριφαντὸς ἐκβάλλουσι, ψιλὸν δὲ μόνον καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς
 ἀθρόων ἕνα καταλιμπάνουσι· κατ' οὐδὲν ἄ τρό-
 πον ἡμᾶς διὰ τῆς Θεῖας ἐνανθρωπήσεως αὐτοῦ ὠφε-
 λῆσθαι ἢ σεσωῆσθαι κηρύσσοντες, ἢ τῆς παλαιᾶς ἀρεῆς
 ἐπιλλάτθαι, καὶ τῆς τοῦ διαδόχου πλάνης καὶ δυνα-
 στείας ἔλευθεροῦσθαι, τῆ ἀπάτη δὲ τῆ προτέρᾳ
 κίρατῆσθαι, καὶ τῶ τῶν εἰδώλων προσκείσθαι
 σιδίσματι, καὶ τὴν τοῦ Κτιστῆτος ἔτι νοσεῖν ἀγνωσταν
 τοσούτῳ γὰρ ζῆφῳ τῆς ἀσεθείας πάλιν ἐπισκοτείζον-
 ται, ὅπως δὴ πρὸς τὸ ἀχμηρὸν τοῦ κατὰ τὸ
 ἐπερίγραπτον φαντασιώδους ἐκνήσειαν, ἵνα καθάπαξ
 τῆς σωζούσης ἡμολογίας ἀποσφαλλόμενοι, ἐνὶ γέ τῳ
 τῶσπρ εἰς τὸ τῆς εὐσεθείας κεφάλαιον ἐξαμαρτάνω-
 σι καὶ τριῶν ἐν· ἢ γὰρ οὐκ εἰδέναι, ἢ οὐ βουλήθησθαι,
 ἢ οὐ δεδουήσθαι σίφειν· ὧν ἕκαστον, εἰ τις αὐτῶ
 π. ρ. ἀποποι, τῶ τῆς Θεότητος, μεγαλίῳ λυχαίνεται· ἐν
 τῶν τούτων ἠετώμενος οὐ Θεός· αὐτὰ δὲ οὐδὲ μέγρι-
 τῆς τοῦ Μινογενεοῦς ὕθρευς τὸ β' ἀσφρημον περιέστη-
 ον, ἡδὴ δὲ καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν καὶ
 Πατέρα, ἔτι τε καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, εἰκότως
 ἀνδραγεταί· ὅτι ὁ μὲν εὐδόκησεν ἐπὶ τῆ σωτη-
 ρίῳ τοῦ Λόγου συγκαταβάσαι, τὸ δὲ συνήργησε·
 μετένηκε δὲ καὶ ἡ εὐνοκία τοῦ Πατρὸς ἀδόκιμος·
 ἀνέργητος δὲ καὶ ἡ συνεργία τοῦ Πνεύματος·
 ἔσεται δὲ καὶ τὸ ἀποστολικὸν κήρυγμα· ταῦτα δὲ
 καὶ ψιλῶς εἰς νοῦν παραδέχασθαι, ἀλείας ἐστὶ τῆς
 ἀσωτάτω, μήτι γε καὶ ἡμολογήσῃ καὶ διδάξῃ.

ος'. Πολλῶν δὲ ὄτων τῶν νετεῦθεν ἀναφανομέ-
 νων ἀτόπων (καὶ γὰρ πάριμεγα καὶ ὑπερᾶλλον τὸ
 ἑστῆθημα), ὀλίγα εἰπόντες, τὰ πλείονα καταλείψο-
 μεν· εἰ γὰρ σώζειν ἀγνωσῖ, ἥκιστα ἂν ἐκ μῆ
 ὄτων παράγειν ἠπίστατο· εἰ δὲ οὐ παρήγεν,
 οὐδὲ ἀγαθός· εἰ μὴ γὰρ ἐσωσεν, οὐδὲ παράγειν

tibus et adhuc carnalibus et terrenorum amore
 devinctis traditum erat; sed templa nostra spiritali
 cultu, sacrificiis laudis, quibus Deus gaudet, redo-
 lentia; quæ Spiritu Dei manductis, et cœlestium
 rerum studiosis sunt assignata. Si ergo Judæis illis
 minora percantibus irascitur minaturque Deus,
 quidni his qui in gravioribus peccatis et offensionibus
 deprehensi sunt, iratus ultor erit, et plures
 atque acerbiores pœnas imponet? Similiter per
 alios quoque sanctos prophetas, divinæ domus mi-
 nisterium negligentes universalis Deus objurgat,
 unde patet impeditis esse nubium partus, terram
 fieri sterilem, tumultus populares conflari, vim si-
 militer punientem, gladium cœdentem, cujusmodi
 fieri solent in seditione civili et hostium incursu.
 Hic opportune proverbialis quoque sermo ingemi-
 scet : « Qui gaudetis in iualis, et lætanimi in iniuqua
 perversione !! »

75. Sed jam ad columnam irreligiøsæ ipsorum sen-
 tentiæ veniamus. Quodnam vero hoc est? Nempe
 quod Dominum gloriæ Christum ac Deum nostrum
 divinitatis dignitate spoliant, paternaque gloria
 aperte expellunt, simplicemque tantummodo homi-
 nem, unumque de nostro numero, esse sinunt; nullo
 modo nos a divina ejus humanatione adjutos neque
 salvatos prædicantes, aut antiquæ maledictioni sub-
 ductos, sed priore seductione adhuc irreritos, atque
 idolorum cultui addictos, denique Creatoris ignora-
 tione adhuc **250** laborantes. Hujusmodi enim te-
 nebris impietatis rursus obumbrantur, cum circa
 miseram incircumscripti phantasiã tricantur, ut
 omnino a salutari fidei professione devii, uno aliquo
 modo adversus veræ fidei summam percent; et
 quidem e tribus uno, nempe Christum aut nesci-
 visse, aut noluisse, aut non potuisse salutem con-
 ferre; quorum quodlibet de Christo pronuntietur,
 is quidem in divinitatis majestate laeditur. Nam si
 ex his uno destituatur, Deus non est. Hæc autem
 dicta ne in Unigenito quidem ipso blasphemiam
 sistunt, sed ad ipsum supremum Deum Patrem,
 quin etiam ad sanctum Spiritum, sicut consentaneum
 est, excurrunt. Quia Patri quidem placuit salutaris
 Verbi ad homines inclinatio, Spiritus autem ei co-
 operatus est. Fuisset vero Patris beneplacitum repro-
 batum, inefficax autem Spiritus cooperatio, denique
 et apostolica prædicatio exsincta. Porro hæc vel
 in mentem tantummodo admittere, summi atheismi
 foret, nedum confiteri aut docere.

76. Jam cum multa hinc appareant absurda (est
 enim maxima et summa impietas), paucis dictis
 plura omitemus. Nam si salvare nescit, multo mi-
 nus ex non existentibus producere scivit. Quod si
 non produxit, ne bonus quidem est. Si enim non
 salvavit, neque producere eum oportuit; qua enim

Proton, 11.

re proderit producto, nisi salvet? Quod si non est bonus, ne Deus quidem, neque aliud quidvis erit. Nam producere, boni officium est. Quomodo autem qui salvare nescit, ignorantia infirmitatem vitabit? Aut in quo differet a creaturis, si aliquid ignorat? Etenim non solum Deus non erit, sed et creaturis inferior videbitur, siquidem prophetæ et alii viri inclyti, multa præsentia et futura superno lumine cognoverunt; quibus hominibus, si certe ignoravit, prorsus minor erit. Et si cum Deo Patri Filius Deus dicat: *Mea omnia, tua sunt et tua mea; et clarificatus sum in eis*⁷⁷; si forte aliquid de rerum summa ignoret, necesse est id a Patre quoque ignorari; quod quidem præ cæteris absurdum est et irreligiosum. Deinde, vel naturaliter scientia caret, vel ab alio quovis per vim fuit illa spoliatus. Si ab alio quidem violentè scientia privatus fuit, erit ille alius animosior et fortior. Sin naturaliter ignorat, nunquam postea sciet. Nam quæ naturaliter alicui insunt, per se quidem existentia, non exterius invecta, non mutant congenita. Est quippe naturæ proprium, ut in physicis qualitatibus sit immutabilis. Igitur nunquam ipsis spes salutis erit, nisi in alio fuerit reposita. Nam qui nunc salvare nescit, neque in posterum sciet. Quomodo ergo innocentes erunt et impunes, dum in Agnetarum impiam hæresim inciderunt, qui putant nescisse Christum horam ac diem, quo universi hujus orbis finis erit⁷⁸? quod quidem ob suam humanitatem testandam Servator divis discipulis aiebat; vel prodere distulit, quia haud utile ipsis erat id audire ac rescire; quoniam haud æqua sciscitanti fuerant, et majora capacitate sua discere volebant; vel quia prudenter maluit simulare se nescire, quam scientiam fassus et tamen celans, eos contristare; vel denique aliud quid utiliter et prout Deum decebat animo versans. Nam certe ipse cum Deus esset et Verbum atque Sapientia, rerum omnium exploratam habebat notitiam. Nisi autem mirum, si hi magistros suos Arianos in cunctis sequentes, in hac quoque impietate assectantur. Nam præter alias impietates, hæc quoque grandis illorum irreligiositas est, quod de ignorantia Christum accusant.

77. Quod si salvare sciens, tamen noluit, invidia ipsi passionem aspergunt, quod priore vitium multo est atrocius. Quomodo item Deus est, si quid patiat⁷⁹? 251 Nam passioni consecrata est mutatio: qui vero mutatur, idem et status diversitate experietur. Quomodo autem Deus, qui diversus sit? Quod si noluit salvare, cur ex non existente produxit? nam quos salvare noluit, ne producere quidem debuit. Nam si producit quidem, sed non salvat, quasi facti pœnitentia ita se gerens, contrarius ipse sibi videbitur. Quomodo id, inquam? Nam si producere, boni proprium est, id ipsum et salvare. Nam corrumpere et perdere, haud boni officium est, sed mali. Contrarium autem bono malum est.

⁷⁷ Jean. xvii, 10. ⁷⁸ Matth. xxiv, 56.

δεήσεται· ἐν τίνι γὰρ ὀνήσει τὴ παραγόμενον, εἰ μὴ σώζεται; εἰ δὲ ἀγαθὸς οὐκ ἔστιν, οὐδὲ θεός· οὐδ' ἂν ἐν τῶν ἄλλων γνώῃ· τὸ γὰρ παράγειν, ἀγαθοῦ· πῶς δὲ ἀγνοῶν σώζειν, τὸ τῆς ἀγνοίας διαφεύχεται πάθος; τί δὲ διοίσει τῶν ἐν κτίσμασιν, εἰ ἀγνοεῖ τι; οὐ γὰρ μόνον οὐ θεός, ἀλλὰ καὶ τῶν κτισμάτων φανεῖται καταδεέστερος· εἴπερ προφηταὶ καὶ ἄνδρες ὅσοι θεοκλυτήσαντες, πολλὰ τῶν ὄντων καὶ ἐσομένων ἀνωθεν ἐνελάμβησαν· ὧν, εἰ οὐκ οἶδεν, ἐλαττωθήσεται πάντως· καὶ εἰ πρὸς τὸν θεὸν καὶ Πατέρα ὁ Υἱὸς; καὶ θεός, λέγει, *τὰ ἐμὰ πάντα σὰ ἐστί, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ, καὶ δεδέξασμαι ἐν αὐτοῖς*· ἀγνοήσει δὲ τι τῶν ὄλων, ἀνάγκη καὶ τὸν Πατέρα ἠγνοηκεῖναι, ὃ τῶν ἄλλων ἐστὶν ἀπικώτερον τε καὶ ἀθεώτερον· ἔπειτα φυσικῶς ἐστέρηται τῆς γνώσεως, ἢ παρ' ἑτέρου τῆν στέρησιν παθῶν ἔρχεν; εἰ μὲν παρ' ἄλλου βεβίασται ἠρπασμένος τῆν γνώσιν, καὶ ἔσται ὁ ἀφηρηκῶς ἀκλιμώτερός τε καὶ εὐσθενέστερος· εἰ δὲ φύσει ἀγνοεῖ, οὐκ εἴσεται ποτε· τὰ γὰρ φύσει τινὲ αὐτόθεν προσόντα, καθ' ἑαυτὰ γινόντα, οὐκ ἐξωθεν ἐπεισιόντα, οὐ μεταβάλλει συμπεφυκῶτα· φύσεως γὰρ ἴδιον ἀμεταπτώτως ἔχειν ἐν τοῖς φυσικοῖς ἰδιώμασιν· οὐκ οὐκ οὐ ποτε αὐτοῖς τὰ τῆς σωτηρίας ἐλπισθήσεται, εἰ μὴ ἐν ἐτέρῳ καίσεται· ὁ γὰρ νῦν οὐκ εἰδὼς σώζειν, οὐδὲ ἐν τοῖς; ἔπειτα εἴσεται· πῶς δ' οὐν ἔξουσι τὸ ἀκαταίτιατον καὶ ἀνεύθυνον, τῆ τῶν λεγομένων Ἀγνοητῶν ἀνοσίᾳ περιπεπωκότες αἰρέσει, εἰ δοξάζουσιν ἀγνοεῖν τὸν Χριστὸν τῆν ὥραν τε καὶ ἡμέραν, καθ' ἣν τοῦδε τοῦ παντός ἤξει τὸ πέρας; ὅπερ τὸ κατ' αὐτὸν ἀνθρώπινον πιστούμενος; ὁ σωτήρ, τοῖς θεοσπείοις μαθηταῖς ἔλεγεν, ἢ τῷ μὴ συμφέρειν αὐτοῖς ἀκοῦσαι καὶ ἀναμαθεῖν ἀναβαλλόμενος, ὡς οὐ δεόντως διαπυρθανομένοις, καὶ μείζονα ἢ καθ' ἑαυτοῦς μαθητησίων, ἢ οἰκονομικῶς σχηματιστάμενος; μὴ εἰδέναι δοξᾶν μᾶλλον, ἢ εἰδόντα καὶ ἀποκρυψάμενον λυπεῖν, ἢ ἕτερον τὸ γρησῆμιος καὶ θεοπροπῶς οἰκονομῶν· ἐπεὶ θεός ὢν ὁ αὐτὸς καὶ λόγος; καὶ σωτὴρ, πάντων εἶχε τῆν γνώσιν· οὐδὲν δὲ θαυμαστὸν, εἰ ἐν πᾶσι τοῖς διδασκάλοις οὕτων τοῖς; Ἀρειομνίταις ἐπίμενοι, κιν τούτῳ τῷ ἀσεβῆματι ἐπακολούθησιν; μετὰ γὰρ τοῖ τῶν ἄλλων αὐτῶν δυσσεβημάτων, καὶ τῆν ἀγνοίαν ἐπὶ Χριστοῦ καταγορευούσιν.

D. 79. Εἰ δὲ εἰδὼς σώζειν οὐκ ἤβουλήθη, βσιανία; πάλιν αὐτῷ πάθος προστρέψονται, τοῦ πρώτερου πολλῶν χλιετώτερον· καὶ πῶς θεός, εἰ πάγει τι; τῷ γὰρ πάσχειν, καὶ προπῆ παρέπεται· τῆ δὲ προπῆ πάντως; καὶ ἀλλοίωσιν πείσεται· καὶ πῶς θεός τὸ ἀλλοιούμενον; εἰ δὲ οὐκ ἤβουλήθη σώζειν, πῶς παράγει ἐκ τοῦ μὴ ὄντος; ἃ γὰρ οὐ βούλεται σώζειν, οὐδὲ παράγειν ἔδει· εἰ δὲ παράγει μὲν, οὐ σώζει δὲ, ὡς ἐκ μεταμελείας εἰς τοῦτο ἐλθὼν, ἐναντίος αὐτὸς ἑαυτῷ φανεῖται· καὶ πῶς ἔστι τοῦτο; εἰ γὰρ τὸ παράγειν ἀγαθοῦ, καὶ τὸ σώζειν ἄηπου· τὸ φθέρειν γὰρ καὶ ἀπολλύειν, οὐκ ἀγαθόν, ἀλλὰ κακόν· ἀντίκειται δὲ τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν· περὶ ἐν δὲ καὶ τὸ αὐτὸ καὶ κατὰ ταυτῶν τὰ ἀντικείμενα ἅμα

συνπάρξει, ἀδύνατον· πῶς οὖν ἴσται παρὰ Θεῶ, ἔπου γὰρ οὐδ' ἐν τοῖς γενητοῖς τοῦτ' ἂν εὐροι τις; πολλοί; γὰρ τὸ εὐδίκιμον ἐν ἀμφοτέροις πάρεστι, καὶ ἐργαζομένοις τινὰ καὶ ἐπιμελομένοις, καὶ εἰς τὸ σῶζειν καὶ διαμένειν ταῦτα, ταῖς σπουδαῖς χρωμένοις καὶ ταῖς εὐσθεναῖσι· εἰ μὴ καὶ τούτων τὸν γῆν ἐλαττώσουσι· πῶς δὲ καὶ αἰτίως τῶν ἀγαθῶν (ῥηθεῖν ἂν, εἰ τὸ πρόωτιστον τῶν ἀγαθῶν τὸ σῶζειν οὐ βούλεται; ἔτι εἰ οὐ βούλεται σῶζειν, οὐδὲ προνοεῖ· εἴπω γὰρ ἂν εἴη πρόνοια, οὐκ ὄντος τοῦ σωζομένου; τῶν γὰρ ἐνικὰ του, ἡ πρόνοια· εἰ γὰρ προνοεῖ, σῶζειν οὐ βουλόμενος, ἑαυτῷ ἀντικείμεται· τούτο δὲ οὐδὲν ἔτερον ἐστὶ λέγειν, ἢ ὅτι ἂ βούλεται οὐ βούλεται· εἴτα εἰ οὐ προνοεῖ, οὐδὲ ἀγαθὸς ἐστὶ· καὶ εἰ οὐκ ἀγαθὸς, μεθέξει τι τῶν ὄντων αὐτοῦ, καὶ ταύτη οὐδὲ αἴτιος; ἔσται τῶν ὄντων· ἐκποδῶν οὖν ἡ πρόνοια· προνοίας δὲ ἀνηρημένης, πῶς ἂν συσταίη τὰ ἀνθρώπεια; καὶ εἰ τις κείσις ἔτερα ἐστὶν (οὐδὲ γὰρ τάξις ἐν τοῖς οὐπὶν ἔσται, ἢ ἀρμονία ἢ συμμετρία ἐπιτεθήσεται), πόθεν τῶν γινομένων ἡ εὐτακτος καὶ ἐνάλογος διαδοχὴ, προνοίας οὐκ οὕτως; πῶς δὲ οἱ σπουδαῖοι μὲν δοξασθήσονται, οἱ φαῦλοι δὲ κολασθήσονται; καὶ πῶς τὰ ἀμαρτανόμενα ἐλεγχθήσεται, ἀπελεγχθήσεται δὲ τὰ κατηρθούμενα; ἀργούσι νόμοι καὶ τὰ θεῖα δικαιοτήρια· οἴχεται δὲ βασιλεία καὶ γένηνα, ἡ μὲν δὲ τῶν χρηστούς, ἡ δὲ διὰ τῶν πονηρῶν εὐτρεπισθεῖσα· ἡ οὕτω γὰρ οὐτε ἀγαθὸν ὀφθήσεται καὶ ἐκπαιθεθήσεται, οὐτε κακὸν γνωσθήσεται καὶ καταγνώσθησεται· σύγχυσις οὖν καὶ ἀταξία τῶ παντί· εἰ δὲ φαῖεν πρόνοιαν εἶναι, εἰ μὴ ὁ παράγων προνοεῖ, ἀνάγκη ἑτέραν αἰτίαν αὐτῆς διδόναι, καθ' ἣν τὰ ὄντα προνοούμενα διαξάγεται· καὶ ταύτην ἡ ὁμοίαν ἐκείνῃ ἢ ἀντικειμένην· καὶ εἰ ὁμοία, οὐδὲ ἄλλης δεῖ· εἰ δὲ ἀντικειμένη, ἀναιρετικὰ δὲ ἀλλήλων τὰ ἀντικείμενα, καὶ ἀλλήλοις μαχόμενα, πῶς τῶν ὄντων στήσεται τι ἢ σωθήσεται; καὶ τί διοίσει ταῦτα τῆς Μανιχαίου ἀθεότητος, δύο ἀθέως εἰσηγουμένων ὀρχάς; εἰ δὲ καὶ εἰδῶς καὶ βουληθεῖς οὐκ ἡδυνήθη οὐσαι, ἢ τῶν φυσικῶν ἔξεων καὶ ἐνεργειῶν ἀνοουσῶν τοῦτο πέπονθε, καὶ ἔσται τῶν ἄλλων παθῶν ἐπαθέστερον· ἢ ὑπ' ἑτέρου του πάντως ἀπείρηγοτό, καὶ τετυράνηται, καὶ ἠττηθήσεται τὴν ἰσχύν, καὶ ἴσται ὁ κωλύων εὐσθενεστερός τε καὶ περικλεέστερος· κίχαινος μᾶλλον ὁμολογεῖσθω τὴν θεῖαν ἀπογερόμενος δόξαν, καὶ τὸ βλάσφημον ἀπεβρίθω εἰς νεφαλὰς τῶν Χριστομάχων· τὸ γὰρ μὴ δύνασθαι, ὁ Θεοῦ· καὶ εἰργεῖσθω μὴ τοῦ σῶζειν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆ; ἀλλῆς θεοπροποῦς δόξης, ὅπερ αὐτοῖς ὑπεσθεῶς ἐσπούδαται.

A Porro circa unam eandemque rem, eodemque momento contraria simul coexistere, impossibile est. Quomodo autem in Deo fiet, quod ne in creaturis quidem comperire est? Multis enim placet utrumque, et facere scilicet et curam facti gerere, et salvandi conservandique causa studia expromunt et vires. Nisi forte his etiam inferiorem Filium dicunt. Quomodo demum causa bonorum dicetur, si præcipuum bonorum, id est salvare, nolit? Præterea si non vult salvare, ne providus quidem est; nam quibus providebit, si salvandus desit? Nam providentia, in aliquem necessario tendit. Porro si providet nolens salvare, ipse sibi adversabitur. Hoc autem nihil aliud erit, nisi quod vult, nolle. Tum nisi providet, bonus non est, neque cum re qualibet sua communicabit, adeoque ne causa quidem rerum erit. Sublata igitur providentia est. Providentia vero sublata, quomodo res humanæ consistent? Et si forte alia creatura sit, neque rerum existentium ordo, neque harmonia neque symmetria accedet; undenam rerum ordinata et analoga successio, providentia sublata? Quomodo frugi homines gloria donabuntur, mali autem pœna afficientur? et peccata redarguentur, recte facta commendabuntur? Vanæ sicut leges et divinum tribunal; perit regnum et gehenna, illud bonis, hæc autem malis parata: neque jam bonum aliquid videbitur ac laudabitur, neque malum quidem censebitur aut damnabitur. Confusio itaque, et omnium rerum cinnus. Quod si dicant esse providentiam, utique si Creator non providet, necesse est aliam causam ejus providentiæ assignare, a qua res providenter administrantur. Atque hanc causam, vel similem esse Creatori, vel contrariam. Si similis est, jam altera non est opus: sin contraria, contraria autem invicem perimunt et repugnant, quomodo quidquam in rerum natura subsistet aut salvabitur? Quid porro hæc different a Manichæorum atheismo, qui duo impie invehunt principia? Quod si Deus sciens et volens non potuit salvare, hoc quidem ei accidit vel physicarum virium et efficacie impotentia, atque ita præ cæteris infirmus erit. Vel ab alio prorsus prohibetur, ac tyrannide urgetur, atque ita minor viribus erit, et eum a quo prohibetur fortiorem atque illustriorem esse constabit. Sed enim illum potius divinam obtinere majestatem confiteamur, blasphemia autem in caput hostium Christi recidat. Namque impotentia in Deo non est. Alioquin non a salvando solum prohibebitur, sed et reliqua Deo congrua gloria, quod isti impie contendunt.

ση'. Τὰ μὲν οὖν ἐκ τῶν ἀθέσμων λόγων αὐτῶν φύμενα, παρανομίας καὶ ἀθείας πλήρη, ὡς ἐν συντόμῃ εἰπεῖν, τοιαῦτα· ἵνα μὴ τοῖς πλείοσιν ἐνδεδιγμένοις, καὶ αὐτοὶ συμπαρανομοῦντες φαινόμεθα· ταῦτα γοῦν πρὸς πάντας, καὶ πρὸς τὸ τῶν ἐμέτων αὐτῶν ὄργες καὶ ὀδυρορὸν δυσχεραίνοντες, ἐπὶ τῆ; τῶν ἀληθῶν δογματῶν εὐθύτητα, καὶ τὸ τῆ; ἀληθείας φῶς ἀναυγόμεν· ὁμολογοῦμεν οὖν καὶ μεγαλοφῶνως κη-

78. Quæ itaque ex impiis horum sermonibus consequuntur, nequitiae et irreligiositatis plena, compendio veluti dicta, hæc sunt; ne si diutius iis immoremur, nos quoque cum ipsis peccare videamur. Hæc igitur jam omittentes, et vomitus ipsorum insuavitatem molestiamque abominantes, ad verorum dogmatum rectitudinem veritatisque lumen convertamur. Confiteamur itaque, et magna voce

prædicamus, Christum suapte natura Deum et Dei Filium; qui ad creaturarum modulum 252 ob eximiam suam bonitatem se demisit, sciensque et volens ac potens salvare, reapse nos salvavit, et diabolica fraude eripuit, nobisque divinæ notitiæ donum largitus est; curaque sit Dei Patris sapientia, nihil omnino non scit: omnium siquidem est creator, nullaque ejus creatura extra ejusdem cognitionem est. *Deus enim, inquit Scriptura, sapientia sua terram fundavit, paravit cælos prudentia sua* 95. Et omnia prorsus sapienter fecit 96. Atque: *In ipso sunt thesauri omnes sapientiæ et scientiæ absconditi* 97. Ipse sapientiæ dator, ipse omnem rationalem naturam scientifica vi sua facit sapientem, quia sapientiæ ejus atque intelligentiæ non est numerus 98. Quod si ipsemet ait: *Omnia quæcumque habet Pater, mea sunt* 99; et: *Sicut novit me Pater, ego quoque ipsum agnosco; et nemo novit Patrem nisi Filius* 1; qui, inquam, maxima omnium novit, certe nihil minorum rerum ignorabit. Namque aliter existimare aut credere, non blasphemum tantummodo est, sed etiam impossibile. Qui ergo omnia antequam fiant novit, a cujusnam rei scientia excludetur? Ergo etiam salvare, et quidem in primis scit. Hinc ab omnibus, qui Deum cognoverunt, una voce concorditerque Servatoris nomen ei attribuitur. Id quippe significat Jesu quoque nomen, quod ex rei veritate vim firmitudinemque accipit. ἀποκεκλήρωται τοῦτο γὰρ καὶ τὸ Ἰησοῦς δύναται, βεβαίωσιν δεξάμενον.

Quod autem salvare sciens, velit etiam revera salvare, id his persuadeant primum verba: *Omnia quæcumque voluit Dominus, fecit in cælo et in terra* 2. Deinde, quia Patris antiquam veramque voluntatem, que salvandi est, executus est magni consilii Angelus, cujus voluntas nihil a Patris voluntate differt, imo ipse potius illa voluntas est, sicut etiam sapientia et virtus et similia. Quis enim voluntatum ei salvare fuit dicenti: *Animam meam a me ipso pono; et potestatem habeo iterum sumendi eam* 3? *Pastor bonus sum, qui animam pro ovibus pono* 4. Quomodo autem, nisi salvat, haud vult mortem peccatoris, sed ut convertatur a via sua prava, et vivat 5? Ideo salvare volens, simul providet. Ergo providentiæ usque ad extrema, convenienter rei unicuique, pertingit. Id demonstrat sensus ipse, et convenienti nobis lex et ratiocinium, quo res considerantes, illarum ordinatam harmonicamque dispositionem cognoscimus, situmque et motum, unde consentaneæ Creatoris magnitudinem hujus celebramus. Quod vero sciens volensque salvare, id simul possit, quis est ita furiosus aut mente captus, et incredulitatis crapula mersus, ut non credat? cum dicentem audiat: *Christum Dei sicut sapientiam, ita et virtutem* 6. Et: *Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus* 7. Et: *Deus no-*

95 ῥύσσομεν, ὅτι κατὰ φύσιν Θεός ἐστιν ἀληθῶς ὁ Χριστός, καὶ Θεοῦ Υἱός· καθίκετο δὲ εἰς τὸ τῶν ποιημάτων μέτρον, δι' ὑπερβολὴν ἀγαθότητος· καὶ εἰδῶς καὶ βουλόμενος καὶ δυνάμενος σώζειν, ἔσωσεν ἡμᾶς καὶ τῆς διαβολικῆς πλάνης· ἐβόύσατο, καὶ τῆς Θεογνωσίας τὸ δῶρον ἡμῖν ἐχαρίσατο· σοφία δὲ ὡν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἤματα ἂν τι τῶν ὀντων ἀγνοήσαι· τῶν ὄντων γὰρ πάντων ποιητῆς ἐστὶ, καὶ οὐδὲν τῶν ὄντ' αὐτοῦ πεποιτημένον, ἐκτὸς τῆς γνώσεως αὐτοῦ κείσεται· Ὁ Θεός γὰρ, φησὶ, τῆ σοφίᾳ ἐθεμελίωσε τὴν γῆν· ἠησίμισος δὲ ὀφρανοῦ ἐν εἰρηγήσει, καὶ πάντα ἀπλῶς ἐν σοφίᾳ ἐποίησε. Καὶ Ἐν αὐτῷ πάντες οἱ Θεσαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι. Καὶ αὐτός ἐστιν ὁ τῆς σοφίας χρηρτής, καὶ πάντα λογικὴν τῆ σοφοποιᾶς δυνάμει σοφίζων φύσιν, ὅτι τῆς σοφίας καὶ τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ ἐστὶν ὁρμήδης· εἰ δὲ αὐτός ἐστιν ὁ λέγων, ὅτι Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατήρ, ἐμὰ ἐστὶ· καὶ καθὼς ὁ Πατήρ γινώσκει με, καθὼ γινώσκω αὐτόν, καὶ οὐδέτις εἶδε τὸν Πατέρα εἰ μὴ ὁ Υἱός· τὸ μείζον ἀπάντων εἰδῶς, σχολῆ γε ἂν τι τῶν ἐλαττόνων ἀγνοήσαι· τὸ γὰρ μὴ οὔτω καὶ κατὰ ταῦτα καὶ φρονεῖν καὶ δοξάζειν, πρὸς τῷ βλασφημῶ καὶ τὸ ἀδύνατον ἔχει· ὁ τοίνυν πάντα εἰδῶς κῆ γειέσεως, τί ποτε ἄρα ἐστὶν ἔξω τῶν πάντων ὁ οὐκ εἶπεται; οὐκοῦν καὶ τὸ σώζειν καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων ἐπίσταται· ἔθενεν πρὸ πάντων τοῖς Θεῶν εἰδῶς, συμφώνως καὶ ὁμοφρόνως τὸ Σωτήρ ὄνομα αὐτῷ ἐκ τῆς τῶν πραγμάτων ἀληθείας τῆν δυνάμειν καὶ

96 Ὅτι δὲ εἰδῶς σώζειν, καὶ βούλεται σώζειν, περὶ αὐτοῦ πρότερον μὲν τὸ, Πάντα ὅσα ἠθέλησεν ὁ Κύριος, ἐποίησεν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῆ· ἔπειτα δὲ, ὅτι τὴν τοῦ Πατρὸς βουλήν ἀρχαίαν ἀληθινήν, ἣ τὸ σώζειν ἐστὶ, πεπληρωκὲν ὁ τῆς μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος· οὐ ἡ βουλή κατ' οὐδὲν τῆς τοῦ Πατρὸς διενήνοχε· μᾶλλον δὲ αὐτῆς ἐκεῖνη τυγχάνων ἐστίν, ὡς περὶ καὶ σοφία καὶ οὐ αμαί; καὶ τὰ παρατήσια· πῶς δὲ οὐκ ἐκείστιον εἶχε τὸ σώζειν ὁ λέγων· Τὴν ψυχὴν μου ἀπ' ἐμαυτοῦ τίθημι, καὶ ἔξωσίωσιν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν; ὁ ποιητὴς ὁ κατὰ τῆς, ὁ τιθεὶς τὴν ψυχὴν ὑπὲρ τῶν πρὸ αὐτῶν· πῶς δὲ, εἰ μὴ ἔσωξεν, οὐ θέλει τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτιολοῦ, ὡς τὸ ἀποστρέφειν αὐτὸν ἐκ τῆς ἰδοῦ αὐτοῦ τῆς ποιητῆς καὶ ζῆν αὐτόν; Διὸ σώζειν βουλόμενος, καὶ πρόνοσι· οὐκοῦν καὶ πρόνοσι ἐστὶν ἄρα; καὶ τῶν ἐσχάτων ἀναλόγως· ἐφ' ἐκείστη διήκουσα· περίστησι δὲ καὶ ἡ εἰσθητῆς αὐτῆ, καὶ ὁ ἔμφοτος· ἐν ἡμῖν νόμος; καὶ λόγος, καὶ ὄν τοῖς ὄντων ἐπιβάλλοτες κατανοοῦμεν τὴν ἐν αὐτοῖς εὐστασίαν καὶ ἐναρμόσιον τάξιν καὶ θέσιν καὶ κινήσιν, ἐξ ὧν ἀναλόγως τοῦ γενεσιουργοῦ τὸ μεγαλείον ἀνομινοῦντες δοξάζομεν· ὅτι δὲ εἰδῶς καὶ βουλόμενος σώζειν καὶ δύναται, τίς οὕτως ἐμμανῆς καὶ ἀπίπλητος, καὶ ἀπιστίας μέθρ βεβαπτερισμένος, ὡς τὰ μὴ πισθεῖται; ἀκούων τοῦ λέγοντος, Χριστῶν Θεοῦ ὡς περ σοφία,

95 Prov. iii. 19. 96 Psal. ciii. 94. 97 Colosse. ii. 3. 98 Psal. cxlvi. 5. 99 Joan. vi. 15. 1 Joan. x. 15; Mart. vi. 27. 2 Psal. cxxv. 3. 3 Joan. x. 18. 4 1 Cor. i. 11. 5 1 Cor. i. 21. 6 1 Cor. i. 21. 7 Psal. cxxxv. 5.

ὄτω δὴ καὶ *δύναμις*. Καὶ, *Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν*, A καὶ *μεγάλη ἡ ἰσχύς αὐτοῦ*. Καὶ, *Ὁ Θεὸς ἡμῶν ὁ θεὸς τοῦ σώζειν*. Καὶ, *Κύριος κραταίως καὶ δυνατός*. Καὶ, *Θεὸς τῶν δυνάμεων*. Καὶ, *Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν μετὰ ἰσχύος ἔρχεται*. Καὶ, *Ὁ βραχίον αὐτοῦ μετὰ κυρείας*. Καὶ, *Μὴ οὐκ ἰσχύει ἡ χεὶρ μου τοῦ θύσασθαι*; Καὶ, *Μὴ οὐκ ἰσχύω τοῦ ἐξελεῖσθαι ὑμᾶς*; Καὶ, *Ὁ ποιήσας τὴν γῆν ἐν τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ φρονήσει αὐτοῦ ἐξέτειρε τὸν οὐρανόν*.

ster, Deus salvos facienti 9. Et : *Dominus fortis et potens* 9. Et : *Deus virtutum* 10. Et : *Ecce Deus noster cum fortitudine venit* 11. Et : *Brachium Domini cum potentia* 12. Et : *Num manus mea non potes eripere?* Et : *Nonne possum liberare vos* 13? Et : *Qui fecit terram viribus suis, qui construxit orbem sapientia sua, et prudentia sua caelum extendit* 14.

Πῶς οὖν σωθῆσεται τὸ Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, εἰ μὴ σώζειν δύναται; εἰ γὰρ σώζειν μὴ δύναται, οὐδὲ ποιεῖν ἐκ μηδενος; τὰ πάντα. Καὶ τὸ, Πάντα δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτίσθησαν· καὶ αὐτὸς ἔστι ἀπὸ πάντων· καὶ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε. Πῶς δὲ φέροι τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, σώζειν μὴ δυνάμενος; πῶς δῆσει τὸν ἰσχυρὸν, καὶ διαρπάσει αὐτοῦ τὰ σκεῦη; τί δὲ ὁ μακάριος καὶ μόνος δυνάστης; τίς οὖν ταῦτά ἐστιν, ἀλλ' ἦ ὁ ἄγγελος μετὰ τῶν ποιμένων ἡμῶν εὐαγγελίζεται, *Ὅτι ἐτέχθη ὑμῖν σήμερον Σωτὴρ, ὃς ἐστὶ Χριστὸς Κύριος ἐν πόλει Δαβὶδ*; Οὐ γὰρ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἔσωσεν ἡμᾶς, ἧ καὶ οἶδε καὶ βούλεται καὶ δύναται· σώζειν ἡμᾶς· ταῦτα μὲν ἡμῖν καὶ ὁμολογήσῃ καὶ πεπεισθῶ, καὶ εἰς τὸν ἅπαντα χρόνον ἐπικρατῦνέσθαι τυχθῶ· πῶς δ' οὖν, ἰνὰ τῶν πολλῶν ἀφέμενοι λόγων μὴ πέρα τοῦ μέτρου φερῶμεθα, οἱ ἀπεναντίας τῆς τῶν ἱερῶν δογμάτων εὐθύτητος ἰστάμενοι, καὶ τῆς προσπαθείας τῶν περικοσμίων τῶ οἰστῶν νυττόμενοι, ἐπὶ τὸ τραχὺ τῆς δυσσεθείας καὶ πρόσσαςτες ἐξεκώμασαν; Αὐτὰι C *ὅτι ἄλλοι εἰσι τῶν συντελούντων τὰ ἄνομα*· ὅτι, *Ἐὰν μὴ πιστεύσητε, οὐδὲ μὴ συνήτε γέγραπται*· διὰ τοι τοῦτο καὶ αὐτοὶ μὴ πιστεύσαντες, οὐ συνήκων τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν δύναμιν, καὶ ὅτι *Ἐγγύς σου τὸ ῥήμά ἐστι τῆς πίστεως, ἐν τῷ στόματι σου καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου*· οὐκ ἔβουλήθησαν· ἀλλ' *Ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς πνεῦμα καταύξεως, ὀφθαλμοῦς τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ ὠτι τοῦ μὴ ἀκούειν*. Διὸ οὐκ ἐπέγνωσαν ὅτι χωρὶς πίστεως ἀδύνατον εὐχερᾶσθαι Θεῷ. Πιστεῦσαι γὰρ δεῖ τὸν προσερχόμενον Θεῷ ὅτι ἐστι, καὶ τοῖς ἐλθικοῦσιν αὐτὸν μισθαποδοτῆς γίνεσθαι.

Quomodo igitur sit incoluere illud : *Omnia per ipsum facta sunt* 15, nisi potest salvare? Nam si salvare nequit, neque ex nihilo omnia facere. Et illud : *Omnia per ipsum et in ipso condita sunt*. Et : *Ipsae ante omnia*. Et : *Omnia in ipso constant* 16. Quomodo item portat omnia verbo virtutis suae 17, nisi salvare potest? quomodo fortem adgabit, ejusque vasa diripiet? Quis ille beatus solusque dynasta? Quis, inquam, hic est, nisi quem angelus cum pastoribus nobis nuntiat : *Quia natus 253 est locis vobis Salvator, qui est Christus Dominus, in civitate Davidis* 18? Non enim legatus, non angelus, sed ipse Dominus salvavit nos 19; qui et scit et vult et potest nos salvare. Hæc nos confiteamur et credamus, et in omne tempus firma apud nos esse precemur. Quomodo ergo, ne per multa verba discurrerentes extra debitos fines feramur, hi sacrorum dogmatum rectitudini adversantur, et affectus erga res mundanas œstro perciti, ad irreligiositatis asperam arduamque viam vesane se transtulerunt? *Tales enim sunt vite operantium iniqua* 20; quia nisi credideritis, ne intelligetis 21 quidem, prout scriptum est. Propterea et hi quia non crediderunt, mysterii Christi virtutem non intellexerunt. Et quia *Prope est tibi verbum fidei, in ore tuo et in corde tuo* 22. Sed noluerunt. Porro *dedit illis Dominus spiritum compunctionis, oculos ut non videant, et aures ut non audiant* 23. Ideo non cognoverunt, impossibile esse sine fide placere Deo. *Credere enim oportet accedentem ad Deum, quia est, et quod inquirentibus se remunerator sit* 24.

Ὁ. *Ἔστι τοίνυν πίστις, φησὶν, ἐπιζομένων ὑπόστασις, πραγμάτων ἔλεγχος οὐ βλεπομένων*· ἀλλ' ὅσοι μὲν Πνεύματι Θεοῦ ἠγμένοι, ἐρηρητισμένοι τε καὶ βεβηκότα τὸν νοῦν πρὸς πᾶν ὀτιοῦν τῶν ἀρίστων ἔχοντες, ἄθλον ὡς περ ἀριστεῶν εὐγνωμοσύνης τὴν πίστιν δεχόμενοι, Πιστεῖ νοοῦσι κατηρτίσθαι τοὺς αἰῶνας ῥήματι Θεοῦ, εἰς τὸ μὴ ἐκ καιρομένων τὰ βλεπόμενα γεγονέναι, καθὰ τῷ μυστηριῶ τῶν τοιοῦτων δοκεῖ. Πιστεῖ γὰρ, εἴρηκεν, *Ἄβελ παρὰ Θεῷ δίκαιος ἐμαρτυρήθη, οἱ τε περὶ Νῶε καὶ Ἀβραάμ καὶ Μωϋσεῖ καὶ μετ' ἐκείνους εἰ κατ' ἐκείνους ἀγίοις, ταῦτη τῷ Θεῷ εὐηρέστησαν*· ὡς εἰ μὲν βασιλείας κατήγωνσαντο, ἐπαγγελῶν τε

79. Est itaque fides, inquit Scriptura, *sperandarum substantia rerum, argumentum non apparentium* 25. Sed quicumque Spiritu Dei acti, firmamque et stabilem ad omne opus optimum mentem habentes, agonale veluti bonæ voluntatis præmium fidem habentes, *Fide intelligunt aptata esse sæcula verbo Dei, ut ex invisibilibus visibilla ferent* 26; sicut harum rerum magistro videtur. Fide enim, inquit, *Abel Dei testimonio justus fuit, itemque Noe et Abrahamus et Moyses; et post illos alii æque sancti eadem hac fide Deo placentur; quorum alii regna expugnauerunt, promissa sunt adepti, et igni, feris belisque superiores evaserunt. Alii lapidati sunt,*

9 Psal. lxxvii, 21. 10 Psal. xxiii, 8. 11 ibid. 40. 12 Isa. xl, 10. 13 Psal. lxxxviii, 11. 14 Isa. l, 2. 15 J. rem. x, 12. 16 Joan. i, 5. 17 Coloss. i, 16, 17. 18 Hebr. i, 5. 19 Luc. ii, 41. 20 Isa. lxxvii, 9. 21 Prov. i, 19 sec. lxx. 22 Isa. vii, 9. 23 Deut. xxx, 14; Rom. x, 8. 24 Isa. vi, 9; Ro. xi, 8. 25 Hebr. xi, 6. 26 Hebr. xi, 1. 27 ibid. 3.

truducti, et per omne asperitatum experimentum A traducti, invicti manserunt, firmique in fide comperti sunt. Porro neque promissa retulissent neque iustitiæ testimonium habuissent, nisi credidissent ²⁷. Fide mare dividitur, sol sistitur, flumen suspenditur, mœnia sponte corruunt, et quidquid aliud fide audimus recte effectum. Qui vero in contrarium transversi, et in infidelitatis lubricum abducti, longe a sanctitate depulsi, et ab hujus perfectione prorsus devii sunt, hi tanquam parvuli fluctuant, et omni vento doctrinæ circumferuntur, in noquilia hominum, in astutia ad circumventionem erroris, in vanitate sensus sui ambulantes, tenebris obscuratum habentes intellectum, et alienati a vita Dei, per ignorantiam que est in illis, propter cæcitate cordis ipsorum ²⁸. Quamobrem neque ad fidei unitatem pervenerunt agnitionis Filii Dei, more illorum incredulorum mente et animi habitu, quibus juravit Deus non esse ingressuros in requiem ejus ²⁹ propter suam incredulitatem. Merito itaque a Servatoris discipulo damnabuntur ceu duplices animo, inconstantes in omnibus viis suis; procellæ maris similes ventis agitati et convulsi ³⁰. Quibus etiam semet affligere et lugere ac plorare mandavit, risumque in luctum, et gaudium in tristitiam convertere ³¹. Sed tamen haud propter istorum infidelitatem atque impietatem fides nostra reprehendetur, neque propterea sacræ Scripturæ deserendæ sunt.

οθαι καὶ πενθεῖν καὶ κλαίειν προστέταχτε, καὶ τὸν γέλωτα μεταστραφῆσεσθαι εἰς κένθος, καὶ τὴν χερὰν εἰς κατήρειαν· ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν καὶ ἀτέθειαν ἢ καθ' ἡμᾶς μαυρωθήσεται πίστις, οὐδὲ παρὰ τοῦτο αἱ ἱερογραφαὶ φευκτέαι.

80. Sed quia Scripturæ sacrosanctæ sunt, et fides C nostra recta atque irreprehensibilis, isti autem ad veritatis lumen respicere ægre queunt, ceu oculis læsi ad radiorum splendores, et auribus laborantes ad sonores ac strepitus semper moleste se habent, propterea damnati sunt et a Christianorum numero exclusi et alieni. **254** Sed age horum infidelitas clarius adhuc ostendatur, studio nostro ac sermone ex auctoritate prolata oraculorum apostoli consarcinato. Nam qui omnibus omnia factus est, dum fidelium vitam ordinat, sicut alia omnia quæcumque vitam salutemque suppeditant adhibuit, ita etiam ex ciborum usu similitudinem suaveus, mores illorum atque instituta complanat; quominus his absurde utentes, in malum exitum vergant, cum hæc imperfectioribus, fideque recenter habitis evangelica, scandalorum occasio fiunt, unde hi pereant propter quos Christus mortuus est; atque adhuc infirmioribus impedimento forent ad perfectionem, mentemque eorum nondum satis purificatam prorsus ostenderent. Quod quidem in iis usuveniebat qui de circumcisione crediderant, atque adhuc ciborum distinctionem, Mosaicorum institutorum: lumini quodammodo observabant. Ait igitur: *Scio et confido in Domino Jesu, nihil esse inquinatum per*

ἐπέτυχον, πυρός τε καὶ θηρῶν καὶ πολέμων κρείττους ὤφθησαν· οἱ δὲ λιθαζόμενοι καὶ μαστιζόμενοι, καὶ διὰ πάσης τῶν δυσχερῶν πείρας ἀχθέντες, ἀνάλωτοι διέμειναν, καὶ ἐδραῖοι περὶ τὴν πίστιν ἐδείχθησαν· καὶ ταῦτα, οὐδὲ κομισάμενοι τὴν ἐπαγγελίαν, οὐκ ἂν δικαιοθέντες ἢ μαρτυρηθέντες, εἰ μὴ ἐπίστευσαν· ταύτη θάλασσα τέμνεται, ἥλιος ἵσταται, ποταμὸς ἀνακόπτεται, καὶ τελεῖα αὐτόματα κατασίσταται, ὅσα τε ἄλλα διὰ πίστεως ἀκούομεν κατορθούμενα· οἱ δὲ γε τῷ τοῦ ἐναντίου περιεχόμενοι, καὶ εἰς ἀπιστίαν καταστρόφοντες ἕλισσον, μακρὰν τε ἀγνωστῆς ἀπεληλαμένοι, καὶ τῆς ἐν ταύτῃ τελειότητος ἄλοτρώτως, διημαρτηκότες, ὡς ἡμεῖς κλυδωνίζονται, καὶ ἀνέμῳ παρτελεῖται, ἐν τῇ κυβείᾳ τῶν ἀνθρώπων, ἐν πανουργίᾳ, πρὸς τὴν μεθοδεῖαν τῆς κλήρης, ἐν ματαιότητι τοῦ νοός αὐτῶν περιπατοῦντες, ἐσκαρτεμένοι τὴν διάνοιαν, καὶ ἀπηλλοτριωμένοι τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, διὰ τὴν ἀγνοίαν τὴν οὐσαν ἐν αὐτοῖς, διὰ τὴν πῶρωσιν τῆς καρδίας αὐτῶν. Διὸ οὐδὲ εἰς τὴν ἐνόητα τῆς πίστεως κατηνίκηται, τῆς ἐπιγνωσέως τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, κατ' ἐκείνους τοὺς ἀπειθήσαντας τὴν γνώμην βυτες καὶ τῆς ἐπίθεσιν· οἷς ὤμοσεν ὁ Θεός, μὴ εἰσελεύσεσθαι εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ διὰ τὴν ἀπειθειαν αὐτῶν· δι-καίως δ' οὖν παρὰ τῷ τοῦ Σωτῆρος καταγνωσθήσονται μαθητῆϊ δίψυχοι καὶ ἀκατάστατοι ἐν πάσαις ταῖς ἑδοῖς αὐτῶν· κλυδωνιοὶ ἑοικότες θαλάσσης ἀνεμίζομένῳ καὶ βριζομένῳ· οἷς δὴ καὶ ταλαιπωρη-
πὶ. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἱεραὶ τέ εἰσι καὶ ἄγιοι, καὶ ἡ πίστις ἡμῶν ὀρθὴ καὶ ἀμώμητος, αὐτοὶ δὲ πρὸς τὸ φῶς τῆς ἀληθείας ἀναβλέψαι χαλεπαίνουσι, κηλίπερ οἱ τὰς ὄψεις λελωθῆμένοι· πρὸς τὰ λαμπρὰ τῶν ἀπαυχαγμάτων, καὶ οἱ τὴν ἀκοῆν κεκλιμένοι πρὸς τοὺς ἤχους καὶ τοὺς ψόφους αἰεὶ δυσχεραίνουσι, διὰ τοῦτο κατὰ κριτοὶ καὶ τῆς Χριστιανῶν μοίρας ἐκπίπτουσι καὶ ἀλλότριαι· δεκνύσθω δὲ τὰ τῆς ἀπιστίας αὐτῶν σφρέστερον, μεταχειριζόμενοις ἡμῖν, τὸν λόγον πάλιν ἐκ τῆς τῶν ἀποστολικῶν λογίων συμβάλλουσι παραθέσεως· ὁ γὰρ τοι τοῖς πᾶσι πάντα γινόμενος, τὸν τῶν πιστῶν βουμίζων βίον, κηλίπερ τὰλλα πάντα ὅσα πρόβουλα ζωῆς καὶ σωτηρίας ἐχόμενα ἐσηγήρηστο, οὕτω δὴ καὶ τῆς τῶν ἐκείνων χρησέως, συμβιδάξων ἐξομαλίζει αὐτῶν τὰ τε τῆς καὶ τὸν τρόπον· ὡς τό γε μὴ εἰς δέον χρῆσθαι, πρὸς κακοῦ πέρασ ἔχειν, ἦν ἵκα ταῦτα τοῖς μὲν τελειωτέροις καὶ ἄρτίως πρὸς τὴν πίστιν διακειμένοις τὴν εὐαγγελικὴν, σκανδάλων γίγνοιτο ἀφορμὴ, ἅψ' ἂν ἀπὸλλυσθαι μέλλοιεν οἱ δι' οὓς Χριστὸς ἀπέθανε· τοῖς δὲ περὶ ταύτην ἀσθενεστέροις, ἐμποδῶν ἵσταται πρὸς τὴν τελειότητα, καὶ τοῦ μὴ κεκαθάρθαι τὸν λογισμὸν σφῆς ἐνδεξίς· ἃ δὴ συνέβαινε τετρακῆντα τοῖς ἐκ περιτομῆς πεπιστευκόσι, καὶ ἐπιπερὶ τὰ βρώματα ἐκ τῶν Μωσικῶν ὀρωμμένοις θεοσιμαίω

²⁷ Hebr. xi, 40. ²⁸ Ephes. iv, 14, 17, 18. ²⁹ Psal. xciv, 11. ³⁰ Jac. i, 6-8. ³¹ Jac. v, 1.

παρετετριμένως πως διακείσθαι · φησὶ τὸν·νυ· Ὀδο καὶ πέπεισμαι ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ, οὐκ οὐδὲν κοινὸν δι' αὐτὸ, εἰ μὴ τῷ λογιζομένῳ τι κοινὸν εἶναι, ἐκείνῳ κοινόν. Ὡδὲ ὁε πῶ; ἔχειν, εὖ ἐξεπίστατο καὶ τὸ εὐαγγελικὸν λόγιον τὸ φάσκον· Ὅτι οὐ τὰ εἰσερχόμενα εἰς τὸ στόμα κοινοὶ τὸν ἄνθρωπον. Ἐῶμεν λέγειν τὰ νῦν ἂ τῷ θεσπεσίῳ ἐκκαλύπτεται Πέτρῳ, ὁπηνίκα τέσσαρσιν ἐξημέτην ἄκροισ καθιεμένην ἄνωθεν τὴν ὀδόντν τεθέσται, φωνῆς αὐτῷ ἐκπεποιημένης, ἀναστάντα καὶ ὄσαντα φαγεῖν τῶν ἐν αὐτῇ· καὶ τὸν ἀποφάσαντα, ἐπὶ ἐδόκει· οἱ ἀκάθαρτα εἶναι, καὶ τῷ ἀσυνήθει ἀπήχθετο, κεχηματισθαι πάλιν, μηδὲν τούτων κοινοῦν, ἂ θεὸς διεκάθαρεν.

Ἐκ τῆς οὖν τούτων παραθέσεως, σκοπεῖτω τις ὅποι· αὐτοῖς ἀκαθαρσίας καὶ μώμου τὰ τοῦ κεκλιδῶ-
 λευμένου οὐτῶν δόγματος ἐκφέρειται· εἰ γὰρ τὰ μὲν
 γαστρὸς εἶτω χωροῦντα, καὶ διὰ τῶν ἐκ φύσεως δια-
 πεπασμένων ταῖς ἀποκριτικαῖς δυνάμειν ἐκχω-
 ροῦντα καὶ ἐκκρινόμενα πόρων, οὐκ ἄν τις τῶν ἐργῶν
 διδαγμάτων ἐν μετέξει γινόμενος, καὶ τῆς τῶν ἀλη-
 θῶν κατὰλήψεως οὐκ ἡμοιορηκῶς, κοινὰ οὔτε μὴν
 ἀκάθαρτα λογίσαίτο, τὸ γὲ ἔχον ἐπὶ τῇ ἰδίᾳ αὐτῶν
 φύσει· κεκοίνωται δὲ μᾶλλον καὶ μεμολυνται τὴν ψυ-
 χην, ὁ κοινὸν τι τῶν εἰς βρώσιν ἡμῖν παρὰ θεοῦ
 ἐξιμένων οἰόμενος, τὸ ἀδρανὲς ἐθειλοντῆς νενοσηκῶς
 τῆς πίστεως; καὶ χωλεύων περὶ τὴν τῆς ἀληθείας
 εὔρεσιν, ἀπὸ τοῦ διεψευσμένην τὴν περὶ αὐτῶν δό-
 ξαν ἔχειν, καὶ εἰς διακρίσεις ἰεσθαι· ἂ τὸν τύπον
 τοῦ Κυριακοῦ σώματος ἡμῖν ἐμφανίζει καὶ τὸ
 ἀπίστασμα, καὶ εἰς μνήμην ἄγει τῆς θείας καὶ σω-
 τηρίου αὐτοῦ σαρκώσεως, εἰ τις κοινὰ ἠγήσαστο,
 πῶς οὐ κοινοθήσεται καὶ βεθλωθήσεται τὴν ψυχὴν
 καὶ τὸ σῶμα, ἐξάγιστός τε καὶ ἀκάθαρτος ἐντεῦθεν
 χρηματίζεσιν, οὐδὲ ἐν ἰσῷ τοῖς εἰρημένοις ταῦτα τι-
 θῆς, ἀλλ' ἐν χεῖρονι πολλῷ μόλῳ ποιούμενος; εἶτα
 εἰ τις τοῖς κεχηματισμένοις ἐκείνοις μόλυσμοῦ τινος ἢ
 ἀκαθαρσίας πρόστριμμα οἴσειν τομῆσειν, αὐτῷ
 ἐπιγράφει τῷ Κτίσαντι καὶ πρὸς ὑπαρξιν ἐκ μὴ
 ὄντος παρενεγκόντι ἀναθεῖ; τὰ μωμῆματα· ὁ τοῖς
 προσκοκίσιν αὐτῷ τῷ Δημιουργῷ τῶν ἀπάντων,
 καθ' ὃ πέφηνεν ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς, ἱεροῖς καὶ
 τῶμαν καὶ τὴν ὕβριν προστρίψαστο, οὐκ ἀδελον

Ὅτε τοῖνον οἱ περὶ τὰ βρώματα διεσφαλμένην
 τὴν γνώμην κεκτημένοι, οὐκ ἐξω μώμου καὶ αἰτι-
 μῶτων κείσονται, οἱ περὶ τὸ κεφάλαιον αὐτὸ τῆς
 πίστεως προσκρούοντες θεῷ, τί μὴ οὐχὶ τῶν δεινῶν
 παύονται; οὐκοῦν τὰ μὲν ἄγια, κατὰ πρόπει, πάσης
 τμῆς παρὰ τῶν εὐσεβοῦντων εἰκότως ἀξιωθήσονται·
 οἱ δὲ ἐνοήτως περὶ ταῦτα σκάζοντες, ἐναγεῖς καὶ
 ἀκάθαρτοι ἐν δίχῃ νομισθήσονται, κοινούντες ἂ ὁ
 θεὸς ἐδόξασε, καὶ ἀπεναντίας τῶν ἀποστολικῶν
 δογμάτων ἐρχόμενοι· καὶ ὁ μὲν διακρινόμενος, ἐάν
 φάγη, κατακέριται· διότι μετὰ διακρίσεως προσ-
 ερχόμενος, πῶς οὐκ ἄν ἀπίστου χεῖρων λογιθεῖται;
 εἶτα, πᾶν τὸ μὴ ἐκ πίστεως, ἀμαρτία ἐστὶ, καὶ
 εἶεν μὲν βρωμάτων εἶνεκεν· ὅτι οὐ παρὰ τὴν τοῦ

A *ipsam, nisi ei qui existimat quid inquinatum esse, illi inquinatum est* ²¹. Sic autem rem se habere, egregie nos docet evangelicum quoque oraculum dicens: *Quod non quæ intrant per os coinquant hominem* ²². Mittimus nunc dicere quæ divo Petro sunt revelata, cum quatuor suspensum angulis demissum ad se vidit linteum, voce simul assonante, ut surgens occideret et manducaret quæ ibi erant. Eoque renuente, quia illa videbantur immunda, et ab insueto cibo ipse abhorrebat; de novo oraculum respondisse, nihil horum esse inquinatum quæ Deus purificaverat ²³.

His prolatis auctoritatibus, consideret unusquis-
 B que quoniam immunditiæ et probri, dogma ipsorum
 adulterinum provehatur. Nam si quæ in ventrem
 inferuntur, et deinde per fabricatos a natura secernendo idoneos, exunt secernunturque meatus, nemo sacris doctrinis imbutus, et veritatis non ignarus, inquinata et immunda existimabit, quod ad ipsorum naturam attinet; sed ejus inquinatur potius et scædatur anima, qui aliquid inquinatum esse putat nobis a Deo permissorum, voluntaria scilicet fidei laborans infirmitate, et in veritate vestiganda claudicans, propterea quod falsam gerit de his opinionem, et ciborum distinctione distrahitur. Jam vero quæ Dominiæ corporis imaginem nobis exhibent, atque in memoriam divinæ salutari-
 C que ejus incarnationis inducunt, ea si quis
 inquinata putet, quidni ipse inquinabitur ac sordidabitur anima et corpore, impurusque et piacularis hinc fiet, qui ne parem quidem, ac dictis cibis, honorem attribuit, sed multo pejore loco ponit? Deinde, si quis illorum usui inquinamentum aliquod aut impuritatem attribere audeat, ipsi id imputabit Creatori, et ei qui ex nihilo res eduxit probrum faciet: Certe qui congruas Creatori omnium, quatenus homo apud nos apparuit, sacras et inculpatas imagines lædit, quanto se audaciæ et injuriæ crimine obstringat, haud est ambiguum.

ἀμωμῆτοις μορφώμασι προσπίπτειν, ὅποι· ποτὲ τὴν εἶν.

Si ergo qui erroneam circa escas opinionem
 D gerunt, haud probro et culpa carent, isti qui in fidei summa Deum lædunt, quid non patientur malorum? Superest itaque ut res sanctæ, prout decet, omni honore a piis hominibus jure meritoque habeantur. Qui vero stulte in his claudicant, profani impurique vicissim reputabuntur, quia inquinant quæ Deus glorificavit, et apostolicis adversantur dogmatibus. Et qui discernit quidem, manducat tamen, damnatur, quia cum discretionis conscientia attingens, quidni infideli deterior habeatur? Deinde, quidquid ex fide non est, peccatum est; et quod quidem ad escas attinet, non rei manducatiæ **255** natura, sed manducantis illiberalitas, et fidei defectus

²¹ Rom. xiv. 14. ²² Matth. xv. 11. ²³ Act. x. 11 seq.

restimatur. Nihil ab universali Creatore productum fuit, quod omni laude non sit dignum, apud eos certe qui sanam rectamque de rebus sententiam habent. Igitur inquinatum aliquid a Deo factum, existimare, stolidissimum est, si quidem omnia bona valde quæ ab eo creata sunt. Quod vero ad dogmata attinet, haud certe ex evangelicæ doctrinæ consideratione, quæ irreprehensibilis est et sacra ac divina, sed ex horum recordium stultitia et contumacia, incredulitatis crimen cognoscitur. Quoniam itaque haud cum fide ad sacra accedunt, peccant, et contaminatum existimant, quod sacrum est, ideoque et idolothyti appellari queunt, quia inter sanctum et profanum distinguere nesciunt. Non ergo propter irreligiosorum incredulitatem repudiande sunt sacræ icones. Isti autem fidem quidem infidelem invehant, nos talem certe usque ad præsentem diem nescimus. Quotum vero dogmata escis antistant, tanta erit in alterutra re peccantium damnationis diversitas. Ergo abdicati merito sunt et divinis rebus exclusi; quia quod mile est cognoscere noluerunt, et Dei hostes reputantur.

τὸ διάφορον τῆς κατακρίσεως· ἐκλήρυκτοι οὖν εἰκότως καὶ τῶν θεῶν ἐκπεπωκότες, ὡς τὸ συνοῖσον συν-
ιδεῖν οὐκ ἐθέλησαντες, καὶ θεοστυγεῖν λογισθήσονται.

81. Undique igitur demonstratum est, quod hi stultitiæ suæ ruditisque causa infideles sunt, improbaque mente et profana præditi, quodque longe a Christianorum pietate absunt, et in congregationem Domini utpote corde incircumcisi non introibunt. Scilicet contra omnia impudenter audentes, et æream frontem statuentes, corque incredulum prædiorumque opposentes, hostes Christianorum effecti, traditis superne tum scripto tum sine scripto, decretis ac mysteriis, audacter et omni cum recordia resistentes, atque omnium ad pietatem conducentium contemptores semet ostendentes. Non enim eos evangelicum, non apostolicum, non propheticum oraculum convicit; non iis reverentiam incantium Patrum et Ecclesiæ magistrorum sententiæ; non aliud quodlibet a Spiritu proveniens magisterium emendavit, non Patrum seu spiritualium seu carnalium admonitiones mitigarunt, non ipsorum multitudo sacrorum templorum ubique terrarum diffusa, antiquitate et sanctitate nobilium, non sacrorum vasorum inenarrabilis numerus et inscrutabilis, quæ sacris huiusmodi figuris decore ornantur, non ædificantium aut possessorum tum fides, tum erga Deum amor, vel offerentium studium permovet; quæ omnia cunctorum obtutui exposita et patentia, vocem quodammodo claram disertamque emittunt Christi celebrantia humanationis magnum venerandumque mysterium, amorisque erga eum et fidei sedulitatem ac fervorem. Quod vero præ cæteris mirum est, nulla eos temporis prolixitas, si nihil aliud, permovet; a quo tamen omnia vim accipere ac stabiliri, natura comparatum est. Nam octingentorum jam annorum tempus præterit, ex quo hæc tradita sunt et invaluerunt, quidquid hi nequam homines impie insaniant.

ἰδῆδεσμένου φύσιν, ἀλλ' ἔτι τοῦ ἐδιδρακότος· τὸ ἀνελεύθερον καὶ περὶ τὴν πίστιν ἀδόκιμον δοκιμάζεται· οὐδὲν γὰρ παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ τῶν ὄλων κερτῆται, ὃ μὴ τοῦ παντὸς ἐπαίνοιο ἐστὶν ἄξιον, παρὰ γε τῶν ἀπλανῆ καὶ εὐθυτάτην περὶ τὰ θυτα κερτῆμένων τὴν διάληψιν· τὸ γοῦν βέβηλόν τι τῶν παρ' αὐτῶ γερτῆμένων οἰεσθαι, ἀπίπληκτον κομιδῆ, εἶπερ πάντα καλὰ λίαν τὰ παρ' αὐτῶ δεδῆμιουργημένα· ὅσον δὲ δογματῶν ἄριον, ὅτι οὐ παρὰ τὴν ἱστορίαν τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας (ἀβέβηλος γὰρ ἐστὶ καὶ ἐερὶ καὶ ἔνθεος), ἀλλὰ παρὰ τὴν τῶν ἀνοητανῶν ἀλογίαν καὶ ἀπειθειαν, τὸ ἐκ τῆς ἀπίστεις ἀμάρτημα καθορτάται· ἐπει οὖν οὐκ ἐκ πίστεως τοῖς ἱεροῖς προσίσταν, ἡμαρτον, κοινόν τε τὸ ἄγον ἐοργίσαντο, ταύτη τοι καὶ μάλα προσηκόντως εἰδωκό-

ἴοντα ἂν αὐτοὶ καλοῖντο, ἀνὰ μέτρον ἁγίου καὶ βεβήλου διακρίναι οὐχ οἷοί τε γινόμενοι· οὐκ ἄρα οὖν διὰ τὴν τῶν δυσσεβῶν ἀπίστιαν παραιτητέαι αἱ ἱερτυπία· πίστιν δὲ ἀπίστον αὐτοὶ εἰσηγεῖσθωσαν· ἡμεῖς γὰρ μέχρι καὶ σήμερον οὐκ ἔσμεν· ὁπόσον ἔν ἐν τοῖς δόγμασι καὶ βρώμασι τὸ διττῆλα γινόμενον, τσοῦτον δῆπου καὶ τῶν περὶ ταῦτα ἁμαρτανῶντων,

πα'. Δέδεικται οὖν διὰ πάντων, ὡς ἐξ ἀλογίας καὶ ἀμαθίας ἀπίστοι τέ εἰσι, καὶ τὸν νοῦν ἀδόκιμοι καὶ βεβηλωμένοι τυγχάνουσι, καὶ πόβρω τῆς Χριστιανῶν θεοσεβείας ἀλλήζονται, καὶ ὡς ἀπερίτμητοι τῇ καρδίᾳ εἰς συναγωγὴν Κυρίου οὐκ εἰσελεύσονται· πρὸς πάντα γὰρ ἀπαναισχυντοῦντες, καὶ τὸ μέτωπον χαλκοῦν θέμενοι, καὶ τὴν καρδίαν ἀπειθῆ καὶ ἀεράμονα τάξαντες, πολέμιοι Χριστιανοῖς κατέστησαν, τοῖς ἀνοθεν παραδεδομένοις καὶ ἐγγράφως καὶ ἀγράφως τελεῖσι θεσμοῖς καὶ μυστηρίοις ἐν αὐταῖς ἀθαδεῖα καὶ ἀπονοῖα πάτη μαχόμενοι, καὶ πάντων ὑπερόπται τῶν εἰς εὐσέθειαν ἡκόντων δεικνύμενοι· οὐ γὰρ εὐαγγελικόν, οὐκ ἀποστολικόν, οὐ προφητικόν αὐτοῦς πέπεικε λόγιον, οὐ τὰ δόγματα τῶν Πατέρων καὶ διδασκαλῶν τῆς Ἐκκλησίας αὐτοῦς διδύωπηκεν, οὐδ' οἷοῦν ἄλλο τῶν τοῦ Πνεύματος διδασκαλῶν προῖν νενοῦβήτηκεν, οὐ Πατέρων πνευματικῶν καὶ σαρκικῶν παραίνεσις κατεμάλαξεν, οὐκ αὐτῶν τῶν θεῶν ναῶν ἡ πληθὺς ἀπανταχοῦ γῆς ὑπερηπλωμένη καὶ ἀρχαιότητι καὶ ἁγιότητι ἐπιπρέπουσα, οὐ τῶν ἱερῶν σκευῶν τὸ εἰς πληθὺς ἄφατον καὶ ἀνεξερεῦντον ταῖς ἱερομορφίαις ταύταις ἐκπεπῶς ἐγκαλλωπιζόμενον, οὐ τῶν δεῖμαμένων ἢ κτησαμένων ἢ τε πίστεις καὶ ὁ πρὸς Θεὸν πόθος, καὶ τῶν προσενηνοχῶντων κατῆθεσεν ἢ σπουδῆ, ἄπερ ἅπαντα ὑπ' ὄψιν πάντων προκειμένα τε καὶ προφανόμενα, μονοουχὶ φωνῆν ἀφιᾶτι τρανώς καὶ διαβήδην κερύσσοντα τῆς Χριστοῦ οἰκονομίας τὸ μέγα τε καὶ σεβάσμιον μυστήριον, καὶ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης καὶ πίστεως τὸ σπουδαῖον καὶ θερμόν· ὃ δὲ πάντων μάλιστα θαυμάζειν ἄξιον, ὡς τοῦ χρόνου τὸ ἀπειρον αὐτοῦς, εἰ μὴ τι ἄλλο, οὐ κατέπληξεν, ὃ πάντα κερύσσεται καὶ ἰσχύον λαμβάνειν εὐρίσκειται φύσως· τὴν γὰρ ὀκτακοσιετηρίαν νῦν πρὸ τῶν τῆ παρακμῆ παρ-
ελαῦναι ὁ χρόνος, ἐξ οὗ ταῦτα καὶ παραδέδοται καὶ

κράτης, καὶ τὸ κράτος ἔχει· μέχρι τῆς τοῦδε τοῦ παντός παρατάξεως· κἄν ἐκθέτω; ἐπ' αὐτοῖς ἐπιμαίνονται οἱ παράνομοι.

πρ'. Ἄρα γὰρ οὐ σαφὴς ταῦτα μανία καὶ ἐμπληξία; τί γὰρ φήσουσι περὶ τῶν ἤδη προσβεβιωκότων, ἐνθὺν τε ἀποιογμένων; ἄρα γε πάντες εἰδωλόατραι γεγονάσι, καὶ τῆς σωτηρίας τέλος ἀποπεπτώκασι; πῶς οὖν ἀληθεύσει Χριστός παρ' αὐτοῖς ἢ ἀλήθεια; ἢ πῶς αὐτῷ πείσειεν εἰρηκῆτι, Πολλοὶ μοι παρὰ τῷ Πατρὶ; ἤτοι πολλὰ ἀξιομάτων διανομαὶ ἢ διαφοραὶ· ὡς γὰρ πολλὰ βίων αἰρέσεις, οὕτω καὶ τῶν βεβιωμένων ἐκάστῳ ἢ ἀντιδύσει, ἀξίαι ταῖς ἀμοιβαῖς ἐπιμετρομένη παρὰ τοῦ ἐξερευνηντος ταῦτα, καὶ τὰ κατ' ἀξίαν ἅπασιν ἐπινέμοντος· καὶ πολλὰς ἂν σχοίη καὶ διαφόρους τὰς ἀποκληρώσεις κατὰ τὴν μέλλουσαν μακαριότητα· ἀλλ' ἴσως καὶ ταῦτα οἱ πάντα ἄπιστοι ὡς λήρον ἀποπεψάμενοι διαγράφονται· πῶς γὰρ οἱ γε εἰς αὐτὸ τοῦ αἰῶνος τὸ ἔσχατον, καὶ οἷον τὸ τέρας ἴκοντες τὸ τοῦ βίου, παρὰ πολὺ τῶν προειληφύτων ἐλαττονοῦμενοι, τὴν ἀπίστον τῶν μονῶν ἐκείνων πληθύν ἀποπλήσουσι; τοῦ τὰ ἄλλα τῶν ἤδη ἐπ' εὐσεβείᾳ μέχρι; αἵματος διηγωνισμένων ἐκνεμηθήσεται καὶ οἱ στέφανοι; οἶμαι καὶ Ἰουδαίων γε αὐτῶν παῖδες, μέγα ἐπ' αὐτοῖς ἐπικαγγάσουσι καὶ γελῶνται, καὶ τῶν ἄλλων ἐθνῶν οἱ ἀκούοντες· ἅπαντες γὰρ τὴν ἐαυτῶν ὀρθοκείαν κρατύνειν σπουδάζουσι, κατὰ τὸ γεγραμμένον· *Εἰ ἀλλάξονται ἔθνη θεοὺς αὐτῶν; καὶ οὗτοι οὐκ εἰσι θεοί, καὶ οὐκ ἔθνος πρὸς θεὸν αὐτοῦ.* Μόνοι δὲ ἀνθρώπων Χριστιανοὶ (εἰ δεῖ Χριστιανούς καλεῖν, ὀνόματος γὰρ μόνου, οὐ πράγματος Χριστιανῶν μεταποιῶνται), τὴν τῶν Χριστιανῶν πίστιν ὑπέρχουσιν, ἀθείως καὶ αὐθαδῶς ἐκπολιτοκοῦσιν οἱ δεσπῆται, καὶ ταύτης τὰ ἱερὰ σύμβολα καθαιροῦσιν ἀνέρω; οἱ ἀνόστοι· ἀλλ' ὡ θεοστογέστατε καὶ ἀθεώτατε, ἀκουέτω πᾶς ὁ κατὰ ταῦτα φρονῶν καὶ οὕτω δοξάζων, οὕτω σε δεῖ· περὶ τὸν Δημιουργὸν διακεῖσθαι; ἐκείνος δι' ἁμαρτον ἀγαθότητα ἐκ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγε, καὶ πρῶτον σε ὑπὲρ τὴν ἁμαρτίαν πάλιν ἀνέστησε, πάθει σαρκὸς θανάτου προσομιλήσας, καὶ τὸν ἀσχιστον ὑπέμεινε διὰ τὸ θάνατον· μέχρι γὰρ θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ, ἐαυτὸν ἐκένωσε, καὶ τὸ αἷμα τὸ σικεῖν ἐξέχευεν· ἵνα σε δι' αὐτοῦ ἐξαγοράσῃ τὸν πεπραμένον τῇ ἁμαρτίᾳ, ἵνα καταλύσῃ τὰ εἰδωλα καὶ τῆς εἰδωλικῆς σε ἀπαλλάξῃ μανίας καὶ πλάνης, καὶ τῆς τοῦ ἐχθροῦ τυραννίδος ἐλευθέρωσῃ, καὶ τῆς φθορᾶς ἀνακαλούμενός σῶσῃ, καὶ τὴν ἀρχαίαν εὐγένειαν δωρήσῃται· τοιαῦτα κατὰ τοῦ σεσωκέντος τολμᾶς; ἐκείνος ὑπὲρ σοῦ πάσχει, καὶ σὺ ὑβρίζεις; ἐκείνος σταυροῦται, καὶ σὺ ἀνειδίζεις; τί σοι τὸ διαφέρειν τῶν σταυρωσάντων; τί δὲ τῶν θεοκτόνων διενήνασας; τί δὲ οὐ μᾶλλον ἐπὶ κακίᾳ παρήλασας; ἐκείνοι ἅπασιν κατεδίκασαν, καὶ σταυρώσαντες ἀπεκτόνασι, σὺ δὲ παρὼν προσκυνεῖν τὸν εὐεργέτην, καὶ ὁμολογεῖν τῆς τηλικαύτης εὐεργεσίας τὸ μέγεθος, καθ' ἐκάστην ἡμέραν σταυροῖς καὶ ὄνεσι·

²⁵ Joan. xiv, 2. ²⁶ Jerem. ii, 11.

VARIÆ LECTIONES.

• Οὕτως ἴδει.

PATROL. GR. C.

82. Nonne, inquam, hæc est manifesta insania et amentia? Quid enim dicent de jam mortuis, et hinc profectis? Num idololatrarum cuncti fuerunt, et a salute funditus exciderunt? Quomodo igitur verax erit apud eos Christus qui est ipsa veritas? Vel quomodo ei credent dicenti: *Multæ apud Patrem mansiones sunt* ²⁵? id est multæ dignitatum distributiones: et ita viventium etiam unicuique fiet remuneratio, congruis præmiorum gradibus demensa ab eo qui hæc inquirat, et pro suo singulis merito retribuit? multæque erunt et diversæ in futura beatitudine assignationes. **256** Sed hæc quoque fortasse hi omnino infideles ceu nugas repudiantes circumscribent. Quomodo enim nostri homines in hoc ævo extremo, et quasi vitæ mundanæ termino, B quique prioribus valde sunt inferiores, quomodo, inquam, innumeram illam mansionum multitudinem replebunt? Ubinam præmia atque coronæ iis qui pro vera religione usque ad sanguinem decertarunt dabuntur? Arbitror Judæos ipsos risum cachinnumque elaturos, itemque alias quæcumque id audierint gentes. Cuncti enim proprium cultum tueri satagunt, prout scriptum est: *Num mutabunt gentes deos suos? etiamsi hi non sint dii, neque en gens ad deum suum pertineat* ²⁶. Soli hominum Christiani, si tamen Christiani appellandi sunt, unum solum nomen, non rem Christianorum habent, soli, inquam, fidem Christianorum audacter impieque oppugnant infelices hi, et ejusdem sacra symbola irreligiose abolent hi scelesti. Sed, o Dei odio dignissime et irreligiosissime, audiat quisquis ita sentit atque opinatur, sicine erga Creatorem temet gerere oportet? Ille ineffabili bonitate ex non exstante te ad existentiã produxit, teque peccato prolapsum relevavit, passione carnis suæ mortem obiens, et turpissimum patiens supplicium; etenim usque ad mortem, mortem autem crucis, seipsum exinanivit, suamque sanguinem fudit; ut te per hunc redimeret peccato obstrictum; ut idola destrueret, teque idolica insania et errore et inimici tyrannide liberaret, et corruptela revocatum salvaret, atque in antiquam nobilitatem restitueret. Hæc adversus Salvatorem aures? Ille pro te patitur, tu eum contumelia afficis? Ille cruci figitur, tu ei conviciaris? Quid inter te et crucifixos interest? In quo differs a Dei occisoribus? Imo vero quidni tu illos malitia superas? Illi semel condemnaverunt, et cruci fixum interfecerunt; tu eum adorare benefactorem debeas, et tanti beneficii magnitudinem confiteri, quotidie crucifigis, conviciaris, deteriora de illo sentiens: magis tu eum infestis vocibus, quam illi lapidibus, impetis; nihilque ex maxime absurdis et irreligiosis, facere aut dicere aut peccare adversus Deum omittis.

ζει, τὰ χεῖροσ φρονῶν κατ' αὐτοῦ, καὶ παλιμψήμοις βάλλαις φωναίς, ἧ ἐκείνοι τοῖς λίθοις, καὶ οὐδὲν ὅ τι τῶν ἀπηχεσάτων καὶ εἰς ἀσέθειαν ἤκόντων, πρίτσων καὶ λέγων καὶ παρνομῶν εἰς Θεὸν καταλέλοιπας.

Egregie vero magnus quoque Isaias vestrarum animarum cæcitatē descripsit dicens : *Nescierunt sapere, obscurati sunt oculi eorum ne videant, et ne corde intelligant* ²⁷. *Locuti que sunt iniquitatem, et contumaces fuerunt, et in cordibus suis verba iniqua meditati sunt* ²⁸. Certe hi dum totam Servatoris nostri Christi incarnationis rationem contemnuunt ac pessimant, idololatræ revera semet ostendunt. Nos vero qui recte et pie illi credimus, et res divinas prout decet reveremur, et traditas antiquitas nobis sacras icones honoramus, et congrua veneratione dignas putamus, quia sanctæ sunt, et quia horum obsectorum honorem ad archetypos referimus, nihil injuriosum de ipsis cogitare unquam patiemur; quare nec debitum illis obsequium subtrahemus. Etenim cum fide et fiducia ad sanctos accedimus; quamobrem neque idololatræ, prout aiunt isti Deo odibiles et infideles, merito appellabimur; sed cum magno veritatis nos quoque exclamemus magistro, quoniam *Vere magnum est pietatis sacramentum; Deus apparuit in carne, justificatus est in spiritu, risus est angelis, prædicatus est in gentibus, creditus est in mundo, assumptus est in gloria* ²⁹. Hæc si visis fuerimus pro nostra sacra et irreprehensibili fide digne præliati, Deo gratias qui dat sermonem petentibus in aperitione oris ipsorum. Sin potius persecutionem patiemur, pulchrum est cum Christo pati, et (nisi forte grandiloquentia est) sanctorum nostrorum vestigia magistrorum **257** posse calcare. Ad gloriam ipsius Christi veri Dei nostri, et sanctæ ejusdem Ecclesiæ honorem. Cui quidem Christo debetur omnis gloria, honor, adoratio, cum conregnante Patre, et sanctissimo vivificoque ipsius Spiritu, nunc et semper, et per sæcula sæculorum. Amen.

τῷ συνανάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

PROEPIUM AD SUBSEQUENTES XXVI AUCTORITATES.

Decurso propter nostram immaculatam sinceramque fidem stadio, et audacium contra veritatem convicta vanitate, veræ religionis defensorem gladio Spiritus inspiratis vocibus armavimus, ut invulnerabilis maneat, interim dum impii spicula falsitatis continenter jaciunt, et loquacitatis jaculis rectam fidei doctrinam appetunt. Quoniam vero molus nobis propositus fuit, ac veluti data regula, qua oportet religiosis homines fidei nostræ magisterium facere, et cum sacra pietate sacra nostra tractare dogmata; hanc quoque, inquam, regulam bonis ac sedulis fervidisque religionis amatoribus, quam fieri potest brevissime, exponemus, tum ex inspiratis Scripturis excerpta facientes, tum etiam e selectorum atque illustriorum Patrum nostrorum

Ἀσσεῖως δὲ μάλα καὶ ὁ μέγας Ἰσαίας τὴν πῆρωςιν τῶν ψυχῶν ὑμῶν προδιέγραψε λέγων. *Οὐκ ἔγνωσαν φρονήσαι, ὅτι ἀπημανρώθησαν τοῦ βλέπειν τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτῶν, καὶ νοῆσαι τῆ καρδίᾳ αὐτῶν, καὶ ἐλάλησαν ἀδικίαν, καὶ ἠπειθήσαν, καὶ ἐμελέτησαν ἀπὸ καρδίας αὐτῶν λόγους ἀδικου· ἀλλ' οὗτοι μὲν, οὕτως τὴν ὄλην τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ οἰκονομίαν ἐξουθενούντες, καὶ πλύνοντες, ἐιδωλολάτραις τῷ ὄντι ἐαυτοὺς ἀποδεικνύουσιν· ἡμεῖς δὲ οὐ περι ταύτην ὑγιῶς καὶ εὐσεβῶς διακείμενοι, καὶ τὰ θεῖα θεοπροπῶς εἰδομεν, καὶ τὰς ἀνωθεν ἡμῖν παραδοθείσας ἐρωγραφίας ἀποσεμνύομεν, καὶ τῆς προσκυοῦσης τιμῆς ἀξιούμεν· ὅτι ἅγια! εἶσι, καὶ τὴν τῶν προσκυνουμένων τιμὴν τοῖς ἀρχετύποις ἀνάπτομεν· ἐφ' ὕθρει δὲ ἔνοσην τι περι αὐτῶν οὐδ' ὅπωστίου ἀνεχόμεθα· διὸ οὐκ ἀν ὑπελώμεθα τι τῆς προσκυοῦσης αὐταῖς σεθασμιότητος· ἐκ γὰρ πίστεως καὶ κτηροφορίας τοῖς ἀγίοις πρόσιμεν, καὶ διὰ τοῦτο, οὐδὲ ἐιδωλολάτραι κατὰ τοὺς θεοστυγείας καὶ ἀπιστίης κατισχημένους εἰκότως νομισθεῖημεν, ἀλλὰ μετὰ τοῦ μεγάλου τῆς ἀληθείας καὶ ἡμεῖς ἐκδοῶμεν μυσταγωγῶ, ὅτι Ὁμολογουμένως μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον· Θεὸς ἐφανερῶθ ἐν σαρκί, ἐδικαιώθη ἐν πνεύματι, ὤφθη ἀγγέλοις, ἐκηρύχθη ἐν ἔθνεσιν, ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ, ἀνελήθη ἐν δόξῃ. Ταῦτα εἰ μὲν ὀφθεινόμεν ὑπὲρ τῆς καθ' ἡμῖς ἱερᾶς καὶ ἀμωμήτου πίστεως ἀξίως διηγωνισμένοι, τῷ Θεῷ χάρις τῷ δίδοντι λόγον τοῖς αἰτοῦσιν ἐν ἀνολίει τοῦ στόματος αὐτῶν· εἰ δὲ καὶ διακείνημεν, καλὸν τῷ Χριστῷ συνδιώκεσθαι, εἰ μὴ που μέγα τοῦτο εἶπαι, κατ' ἔχνος ἵναί τοι; ἱεροῖς διδασχάλοις ἡμῶν ἀξιούμενοι· εἰς δόξαν αὐτοῦ Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ τιμὴ τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας αὐτοῦ, ἧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, ἅμα αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας*

PROEPIUM TON YPOKEIMENON XPH-SEON KCT.

Τὸ περι τῆς ἀμωμήτου καὶ εἰλικρινοῦς ἡμῶν πίστεως ἔξανόντες στάδιον, καὶ τὸ τῶν ἀπαυθεύζομένων πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐξελέγχοντες μάταιον, τὸν τῆς εὐσεβείας προασπιστήν, τῇ μαχαίρᾳ τοῦ Πνεύματος ταῖς θεοπνεύστοις φωναῖς καθεκπίσαμεν, ὡς ἀν ἄτρωτος διαμένοι, τῶν δυσσεβούντων ταῖς ἀκρίαι τοῦ ψεύδους συχῶς βλλόντων, καὶ ταῖς βολαῖσι τῆς γλωσσαγίας κατατοξευόντων τὸν ὄρθον τῆς πίστεως λόγον· ἐπειδὴ δὲ καὶ τρόπος ἡμῖν πρόκειται, καὶ οἶον κανὼν νενομοθέτηται, καθ' ὃν χρὴ τῷ τῆς πίστεως ἡμῶν προσφέρεσθαι λόγον τοῦς ἐπεικτεῖς, καὶ μετ' εὐλαθείας ἱερᾶς τὰ ἱερὰ ἡμῶν μεταχειριζόμενους δόγματα, καὶ τοῦτον τοῖς φιλοκάλοις καὶ φιλοπόντοις καὶ θερμοῖς; περι τὴν εὐσέθειαν ὡς ἐν μέλιττα συντομῶτα ἐκθησόμεθα, ἐκ τε τῶν θε-

²⁷ Isa. XLIV, 18. ²⁸ Isa. LIX, 13, ²⁹ I Tim. III, 16.

πνεύστων Γραφῶν κἀνταῦθα ἐρανισάμενοι, ἔκ τε Α τῆς τῶν ἐκκρίτων καὶ εὐσημοτέρων Πατέρων ἡμῶν ὀδυσκαλίας ἀρυσάμενοι, πρὸς ὑπόμνησιν καὶ ὠφέλειαν τῶν εὐπειθῶς τε καὶ ἐμμελῶς τούτοις ἐντυγχανόντων χρησιμεύσοντα, καὶ χρήσεις τινὰς τῶδε τῷ γράμματι διὰ βραχέων ὑποθεταῖσθαι ἐσπουδάσαμεν, ὅπως μὴ ταυτὸν τοῖς ἀπειθοῦσι τῇ ἀληθείᾳ πάθειν· ἐκείνοι γὰρ τοῦ ψεύδους ἕντες ἐρασταί, καὶ πρὸς τοὺς ἐλέγγους τῆς ἀληθείας ἀεὶ δυσχεραίνοντες, οἱ μὲν τῇ ἀπιστίᾳ, οἱ δὲ τῇ ἀμαθίᾳ προκατελλημένοι, τῷ τῆς δυσσεβείας ἐλέθριον περιπεπώκασι· τοῖς γὰρ ἑαυτῶν θελήμασι δουλούμενοι, τὴν ἴδιαν ὄδξαν ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀβουλίας καὶ ἀλογίας συνιτάνειν πειρῶνται, καὶ τὰ σαφῆ καὶ ὀρθὰ τῆς εὐσεβείας δόγματα, ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν ἐκ περιέργων καὶ φούλων ζητημάτων παρευθύνουσιν· ὅθεν καὶ Β πατέρες ἰδίους χειροτονοῦσι, καὶ διδασκάλους προκαθίζουσιν, οἱ τῆς ἀσεβείας καὶ ἀθείας προασπισταὶ πάλαι γεγόνασι, καὶ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ὡς κοβρώτατῳ ἐκτεσοθημένοι τυγχάνουσιν· ἀθεῖαν γὰρ τὴν ἐκεῖνων αἰρέσιν, οἱ καθ' ἡμᾶς θεολόγοι ἐνθῶς ὀηγούμενοι κατανόμασαν, οὓς συνηγόρους ἔχοντες κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἠνδρίσαντο· οἱ δὲ χρηστοὶ ὡς εὐπειθεῖς καὶ τοῦ Εὐαγγελίου μαθηταί, μὴ πέρυ τῷ δέοντος πρὸς περιεργότερας ἐρεύνας ἀποφέροντο, τοῦ καρδίᾳ ἀπλῆ παραδειχθῆναι δεδημένου τῆς πίστεως λόγου· πίστεως γὰρ ἴδιον ἀπεριέργως πρὸς τὸ πιστευόμενον προσιόντα, ἀπλῆ τῇ γνώμῃ καὶ ὀρθῇ αὐθαρέτῳ συνιθεσθαι, οὐ μὴν ἀποδείξεις ἐπιζητεῖν, καὶ λογομαχίαις εἰς οὐδὲν χρήσιμον C συντελοῦσαι, μᾶλλον δὲ βλάβος οὐ μικρὸν ταῖς ψυχαῖς ἐντικτούσαις, συνιρίθεσθαι· τοῦτο αἰρετικῶν ἀνθρώπων τὸ ἐπιτήδευμα· τοῦτο Ἑλλήνων τὸ τέχνασμα, οἱ ματαιολογίας καὶ λέσχαις ἀηδέσι πονούμενοι, πολλῆς φλυαρίας ἑαυτοῦς τε καὶ τοὺς πέλαις ἀποπληροῦσιν, εἰκῆ τὸν ἀέρα· πλήττοντες, τῆς δὲ ἀληθείας ἑλοτρόπως ἀποτυγχάνοντες· τὸ γὰρ τοὶ ζυγομαχεῖν τῶν ὁμολογουμένων καὶ φαινομένων εἶνεκεν, ὀπίσθη· ἀνοίας καὶ ἀσελτερίας ἄξιον, οὐδὲ ἐξίπειν ἔστιν· εὐγνωμόνεστερον δὲ οἱ χρηστομαθεῖς προσεγγόμενοι καὶ εὐπειθέστερον, εὐήκοον οὓς παρεχέτωσαν τοῖς διδάγμασι τοῦ Πνεύματος, τὴν περὶ τῶν τηλικούτων παραίνεσιν δέξασθαι· πίστις γὰρ μόνη ταῦτα χωρεῖ, λογισμοὺς ἀνθρωπίνους ἀποκρύπτουσα, καὶ ὁ πρὸς τὰ θεῖα τῶν ἐκθύμων περὶ αὐτὰ διακεμένον ἔνθεος ἔρωσ, ἵνα καὶ τῶν τῆς εὐπειθείας ὠδίνων πολύχρον ἀμήσῃσι τὸν καρπὸν, παρὰ τοῦ αὐτὰ ἐπιμετρεῖν εἰδότες, εὐκλειεῖς τὰς ἀμοιβὰς ὡς εὐέλπιδες· εὐκαίρως ἀποληψόμενοι.

Ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην ἀγίου Εὐαγγελίου. — D Ἦκουσεν ὁ Ἰησοῦς ὅτι ἐξέβαλον τὸν ποτε τυφλὸν ἔξω· καὶ εὐρών αὐτὸν εἶπεν αὐτῷ· Σὺ πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; Ἀπεκρίθη ἐκεῖνος καὶ εἶπε· Καὶ τίς ἐστι, Κύριε, ἵνα πιστεύσω εἰς αὐτόν; Εἶπε δὲ αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Καὶ ἑώρακα· αὐτόν, καὶ ὁ λαλῶν μετὰ σοῦ, ἐκεῖνός ἐστιν. Ὁ δὲ εἶπεν· Πιστεύω, Κύριε· καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ.

66 Joan. ix, 35-38.

(81) Vides egregiam fidei catholicae definitionem, contra perversam haereticorum libertatem. Multa hujusmodi infra in Patrum auctoritatibus invenies.

doctrinis haurientes, quae sint memoriae et profectui dociliter studioseque legentium profutura; nampe aliquot auctoritates huic lucubrationi breviter subnectere curavimus, ne forte idem iis quod incredulis usuveniat. Illi enim utpote mendacii amatores, et ad veritatis oppugnationem semper exasperati, alii incredulitate, alii inscitia occupati, in impietatis exitium deciderunt. Nam propriis voluntatibus obsequentes, sententiam suam incondiderantia multa atque absurditate confirmare nituntur, et perspicua ac recta veræ religionis dogmata, ad incongruos sensus curiosis vanisque quaestionibus detorquent. Unde etiam patres proprios sibi deligunt, et magistros constituunt eos, qui impietatis et atheismi propugnatores olim fuerunt, atque a catholica Ecclesia quam longissime submoti fuerunt. Namque atheisui nomine theologi nostri, divinitus instincti, illorum haeresim nominarunt; quos isti auxiliares habentes, contra Ecclesiam vires sumpserunt. Pii autem, utpote dociles Evangelii discipuli, caveant ne ultra debitum ad curiosiores vestigationes excurrant, quoniam fidei doctrina corde simplici recipi se postulat. Est enim fidei proprium, ut incuriose ad credendum incumbat, mente simplici, spontaneoque impetu consentiat, non demonstrationes exquirat, non denique verborum certaminibus nihil utilitatis habentibus, sed detrimentum potius non modicam animae parientibus, immoretur (81). Hoc est haereticorum studium; hoc ethnicorum artificium, qui vaniloquentiis et injucunda loquacitate semet defatigantes, multa seipsum iugacitate et proximos complent, frustra aërem verberantes, a veritate autem prorsus abhorrentes. Namque obliuctari adversus evidentia et confessa, quanta sit dementiae et rusticitatis officium, dici nequit. At enim libentius qui sunt bonæ rei cupidi et dociliter attendentes, facilem aurem præbeant Spiritus magisterio, atque in rebus hujusmodi admonitionem admittant. Nam sola fides hæc recipit, humana ratiocinia devitans, et illorum virus divinarum rerum amor, qui ad talia ex animo incumbunt; ut docilitatis suæ quasi partum multiplicem metant fructum; ab eo qui hæc rendere cum usura scit, insignes retributiones, ut sperant, idoneo tempore receptari.

D 258 Ex sancto Evangelio secundum Joannem 66. — Audivit Jesus, quod eum qui antea cæcus fuerat, foras eiecissent; et cum invenisset eum, dixit ei: Tu credis in Filium Dei? Respondit ille et dixit: Et quis est, o Domine, ut credam in eum? Dixit autem ei Jesus: Et vidisti eum; et qui loquitur tecum, ipse est. Ille vero ait: Credo, Domine. Et adoravit eum.

Ex eodem ⁴¹. — Propterea non poterant credere, quia olim dixit Isaias : Excæcavit oculos eorum, et induravit cor eorum, ut non videant oculis, et non intelligant corde, et convertantur, et sanem eos. Hæc dixit Isaias, quando vidit gloriam ejus, et locutus est de eo. Veruntamen et ex principibus multi crediderunt in eum; sed propter Phariseos non constabantur, ne extra Synagogam fierent. Dillexerunt enim gloriam hominum magis quam gloriam Dei.

Ex eodem ⁴². — Creditis in Deum, et in me credite.

Sancti apostoli Pauli ex Epistola ad Romanos. — Credidit Abraham Deo, et reputatum est ipsi ad justitiam. Operanti autem merces non imputatur secundum gratiam, sed secundum debitum. Non operanti autem, sed credenti in eum qui justificat impium, reputatur fides ejus ad justitiam. Sicut et David dicit beatitudinem hominis, cui Deus accepto fert justitiam sine operibus. Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata. Beatus vir cui non imputaverit Dominus peccatum ⁴³. *Et rursus* : Quæ autem ex fide est justitia, sic dicit : Ne dixeris in corde tuo, Quis ascendet in cælum? id est Christum deducere. Aut quis descendet in abyssum? hoc est Christum a mortuis revocare ⁴⁴. *Et rursus* : Corde quidem creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad salutem ⁴⁵. *Et rursus, de cibis disserens ait* : Quia qui discernit, si manducaverit, damnatus est, quia non ex fide : omne autem quod non est ex fide, peccatum est ⁴⁶.

Ejusdem ex Epistola ad Corinthios. — Ut fides nostra non sit in sapientia hominum, sed in virtute Dei ⁴⁷.

Ejusdem ex Epistola ad Hebræos. — Non autem non sumus subtractionis (Nii) in perditionem, sed fidei in acquisitionem animæ ⁴⁸. — Est autem fides sperantiam substantia, convictio rerum non apparentium (82). In hac enim testimonium consecuti sunt seniores. Fide intelligimus aptata esse sæcula verbo Dei, ut ex invisibilibus visibilia fierent. Fide copiosorem hostiam Abel, quam Cain, obtulit Deo; per quam testimonium consecutus est esse justus, testimonium perhibente muneribus ejus Deo; et per illam defunctus adhuc loquitur. Fide Henoch translatus est ut non videret mortem; et non inven-

Του αὐτοῦ. — Διὰ τοῦτο οὐκ ἠδύναντο πιστεῦειν, ὅτι πάλαι εἶπεν Ἡσαίας· Τετύφλωκεν αὐτῶν τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ πεπώρωκεν αὐτῶν τὴν καρδίαν, ἵνα μὴ ἴδωσι τοὺς ὀφθαλμοῖς, καὶ νοήσωσι τῇ καρδίᾳ, καὶ ἐπιστραφῶσι καὶ ἰάσωμαι αὐτούς. Ταῦτα εἶπεν Ἡσαίας, ὅτε εἶδε τὴν δόξαν αὐτοῦ καὶ ἐλάλησε περὶ αὐτοῦ· ὁμῶς μέντοι καὶ ἐκ τῶν ἀρχόντων πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν, ἀλλὰ διὰ τοὺς Φαρισαίους οὐχ ὠμολόγουν, ἵνα μὴ ἀποσυνάγῃαι γένηνται· ἠγάπησαν γὰρ τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων μᾶλλον, ἢ περὶ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ.

Του αὐτοῦ. — Πιστεῦετε εἰς τὸν Θεὸν, καὶ εἰς ἐμὲ πιστεῦετε.

Του ἀγίου ἀποστόλου Παύλου ἐκ τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς. — Ἐπίστευσε δὲ Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην· τῷ δὲ ἐργαζομένῳ ὁ μισθὸς οὐ λογίζεται κατὰ χάριν, ἀλλὰ κατὰ ὀφειλὴμα· τῷ δὲ μὴ ἐργαζομένῳ, πιστεύοντι δὲ ἐπὶ τὸν δικαιούντα τὸν ἀσεβῆ, λογίζεται ἡ πίστις αὐτοῦ εἰς δικαιοσύνην· καθάπερ καὶ δεῖξαι λέγει τὸν μακαρισμὸν τοῦ ἀνθρώπου, ὃ ὁ Θεὸς λογίζεται δικαιοσύνην χωρὶς ἔργων· Μακάριος ὁ ἀπέβησαν αἱ ἀνομίαι, καὶ ὧν ἐπεκαλύφθησαν αἱ ἀμαρτίαι· μακάριος ἄνθρωπος οὐ μὴ λογισθῆται Κύριος ἀμαρτίαν. *Καὶ πάλιν*· Ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη, οὕτως λέγει· Μὴ εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸν οὐρανὸν; τοῦτέστι Χριστὸν καταγαγεῖν· ἢ, Τίς καταβήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον; τοῦτέστι Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀναγαγεῖν. *Καὶ πάλιν*· Καρδίᾳ μὲν πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν. *Καὶ πάλιν*, περὶ βρωμάτων διαλεγόμενος, φησὶν· Ὅτι ὁ διακρινόμενος, ἐν φάγῃ, κατακέχριται, ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως· πᾶν δὲ ὁ οὐκ ἐκ πίστεως, ἀμαρτία ἐστὶν.

Του αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῆς. — Ἴνα ἡ πίστις ἡμῶν μὴ ᾖ ἐν σοφίᾳ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐν δυνάμει Θεοῦ.

Του αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς. — Ἡμεῖς δὲ οὐκ ἐσμεν ὑποστολῆς εἰς ἀπώλειαν, ἀλλὰ πίστεως εἰς περιποίησιν ψυχῆς· ἐστὶ δὲ πίστις ἐλπίζομενων ὑπόστασις, πραγμάτων ἑλεγχος οὐ βεβαιωμένων· ἐν ταύτῃ γὰρ ἐμαρτυρήθησαν οἱ προσβυτέροι· πίστει νοοῦμεν κατηρτισθαι τοὺς αἰῶνας βῆματι Θεοῦ, εἰς τὸ μὴ ἐκ φαινομένων τὰ βλεπόμενα γεγονέναι· πίστει πλείονα θυσίαν Ἄβελ παρὰ Κάιν προσήνεγκε τῷ Θεῷ, δι' ἧς ἐμαρτυρήθη εἶναι δικαίος μαρτυροῦντος ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ· καὶ δι' αὐτῆς ἀποθανὼν, εἰ λαλεῖται· πίστει Ἐνώχ μετατέθη τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, καὶ οὐχ εὐρίσκειτο

⁴¹ Joan. xii, 39-43. ⁴² Joan. xiv, 1. ⁴³ Rom. iv, 5-8. ⁴⁴ Rom. x, 6, 7. ⁴⁵ ibid. 10. ⁴⁶ Rom. xiv, 23. ⁴⁷ I Cor. ii, 5. ⁴⁸ Hebr. x, 59.

(82) Sic ad litteram legebat in Italia vetere Augustinus, serm. 126, n. 3, itemque *De pecc. merit. et remiss.* lib. ii, 50, ubi Maurini editores sic adiutant : « Nostri miss. constanter habent *sperantium* » Sic ab Augustino citatur tract. in Joan. lxxix, 1; et xcv, 2. Græce est ἐλπίζομένων, quod cum sit verbum medium, ab aliis active accipiebatur (*sperantium*), ab aliis passive (*sperandarum* ut Vulg.).

Sabaterius denique pariter affirmat, in Pauli codicibus Sangerm. et Claromont. legi *sperantium*. Ego vero ut antiquam Italianam hoc loco cum Augustino sequerer, officio interpretis coactus sum; etenim apud Nicephorum in codice f. 142, Paulus hoc loco, et f. 146, Basilium infra apud nos p. 262, interpretantur ante, non post, πραγμάτων, nempe vocabulum *rerum* ad sequens communi referunt.

διότι μετέθηκεν αὐτὸν ὁ Θεός· πρὸ γὰρ τῆς μετα-
 θέσεως αὐτοῦ μαρτυροῦνται εὐηρεστηκέναι τῷ Θεῷ·
 χωρὶς δὲ πίστεως, ἀδύνατον ἀραρεσθῆσαι· πιστεύσαι
 γὰρ δεῖ τὸν προσερχόμενον τῷ Θεῷ ὅτι ἔστι, καὶ τοῖς
 ἐκζητοῦσιν αὐτὸν μισθαποδότης γίνεται· πιστεῖ
 χρηματισθεὶς Νῶε περὶ τῶν μηδέπω βλεπομένων,
 εὐλαβηθεὶς κατεσκεύασε κιβωτὸν εἰς σωτηρίαν τοῦ
 οἴκου αὐτοῦ· δι' ἧς κατέκρινε τὸν κόσμον, καὶ τῆς
 κατὰ πίστιν δικαιοσύνης ἐγένετο κληρονόμος· πιστεῖ
 καλούμενος Ἀβραάμ, ὅπῃκουσεν ἐξελεῖν εἰς τὸν
 τόπον ὃν ἐμελλε λαμβάνειν εἰς κληρονομίαν, καὶ
 ἐξῆλθε μὴ ἐπιστάμενος τοῦ ἀπέρχεσθαι· πιστεῖ παρ-
 ῥήκασεν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας ὡς ἄλλοτριαν,
 ἐν σκηναῖς κατοικήσας μετὰ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ τῶν
 συγκληρονόμων τῆς ἐπαγγελίας τῆς αὐτῆς· ἐξεδέ-
 χετο γὰρ τὴν τοῦ θεμελίου ἔχουσαν πόλιν, ἧς τε-
 χνίτης καὶ δημιουργός ὁ Θεός· πιστεῖ καὶ αὐτὴ Σάρρα
 δύναμιν εἰς καταβολὴν σπέρματος ἔλαβε, καὶ παρὰ
 καιρὸν ἡλικίας ἔτεκεν, ἐπεὶ πιστὸν ἠγάσαστο τὸν
 ἐπαγγελλόμενον· διδὸν καὶ ἀφ' ἑνὸς ἐγεννήθησαν, καὶ
 ταῦτα νεκρωμένου, καθὼς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ
 τὸ πλῆθος, καὶ καθὼς ἡ ἄμμος ἢ παρὰ τὸ χεῖλος τῆς
 θαλάσσης ἢ ἀναριθμητός· κατὰ πίστιν ἀπέθανον
 οὗτοι πάντες, μὴ λαβόντες τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ
 πόρρωθεν αὐτὰς ἰδόντες καὶ ἀσπασάμενοι, καὶ ἴμο-
 λογήσαντες ὅτι ξένοι καὶ παρεπίδημοί ἐσιν ἐπὶ τῆς
 γῆς· οἱ γὰρ τοιαῦτα λέγοντες, ἐμφανίζουσιν ὅτι πα-
 τριὰ ἐπιζητοῦσι· καὶ εἰ μὲν ἐκαίτης ἐμνημόνευον
 ἀφ' ἧς ἐξῆλθον, εἶχον ἂν καιρὸν ἀνακάμψαι· νῦν δὲ
 κρείττονος ὀρέγονται, τουτέστιν ἐπουρανοῦ· διδὸν οὐκ
 ἐπισχύνεται αὐτοὺς ὁ Θεός, Θεός καλεῖσθαι αὐτῶν·
 ἤτοίμασε γὰρ αὐτοῖς πόλιν· πιστεῖ προσενήνοχεν
 Ἀβραάμ τὸν Ἰσαὰκ πειραζόμενος, καὶ τὸν μονο-
 γενῆ προσέφερεν ὁ τὰς ἐπαγγελίας ἀναδεξάμενος,
 πρὸς ὃν ἐλαλήθη ὅτι ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοι σπέρ-
 μα, λογισάμενος ὅτι καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγείρειν δύναται
 ὁ Θεός· ὅθεν αὐτὸν καὶ ἐν παραβολῇ ἐκονίσασα·
 πιστεῖ περὶ μελλόντων εὐλόγησεν Ἰσαὰκ τὸν Ἰακώβ
 καὶ τὸν Ἠσαῦ· πιστεῖ Ἰωσήφ τελευτῶν, περὶ τῆς
 ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐμνημόνευσε, καὶ περὶ τῶν
 ὀστέων αὐτοῦ ἐνετελεῖσθαι· πιστεῖ Μωσῆς γεννηθεὶς
 ἐκρύβη τριμήνιον ὑπὸ τῶν πατέρων αὐτοῦ, διότι
 εἶδον ἄσπερον τὸ παιδίον καὶ οὐκ ἐφοβήθησαν τὸ διά-
 ταγμα τοῦ βασιλέως· πιστεῖ Μωσῆς μέγας γενόμε-
 νος, ἠρνήσατο λέγεσθαι υἱὸς θυγατρὸς Φαραῶ, μάλλον
 ἐδόκονε συγκακουχεῖσθαι τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, ἢ πρόσ-
 καιρον ἔχειν ἁμαρτίας ἀπόλαυσιν· μεζίονα πλοῦτον
 ἠτησάμενος τῶν Αἰγύπτου θησαυρῶν, τὴν ὄνειδι-
 σμὸν τοῦ Χριστοῦ· ἀπέβλεπε γὰρ εἰς τὴν μισθαπο-
 δοσίαν· πιστεῖ κατέλιπεν Αἴγυπτον, μὴ φοβηθεὶς
 τὸν θυμὸν τοῦ βασιλέως· τὸν γὰρ ἀόρατον ὡς ὄρων
 ἐκατέρησε· πιστεῖ πεποίηκε τὸ Πάσχα καὶ τὴν πρόσ-
 χυσιν τοῦ αἵματος, ἵνα μὴ ὁ ὀλοθρευῶν τὰ πρωτό-
 τοκα εὐγεῖ αὐτῶν· πιστεῖ διέβη τὴν Ἐρυθρὴν θάλασ-
 σαν ὡς εἰς ξηρὰς· ἧς πείραν λαβόντες οἱ Αἰγύπτιοι
 κατεπόθησαν· πιστεῖ τὰ τεῖχη Ἱερικῶ ἐπέσει κυκλω-
 θέντα ἐπὶ ἑπτὰ ἡμέρας· πιστεῖ Ραῦβ ἢ πόρνη οὐ
 συναπώλετο τοῖς ἀπειθήσασιν, δεξαμένη τοὺς κατασκό-
 πους μετ' εἰρήνης· καὶ τί ἔτι λέγω; ἐπιλείπει γὰρ

A habuit, **259** quia transtulit illum Deus: ante enim
 translationem suam testimonium habuit placuisse
 Deo, Sine fide autem impossibile est placere Deo.
 Credere enim oportet accedentem ad Deum quia
 est, et inquirentibus se remunerator sit. Fide Noe,
 responso accepto de iis quæ adhuc non videbantur,
 metuens aptavit arcam in salutem domus suæ, per
 quam damnavit mundum; et justitiæ, quæ per
 fidem est, hæres est institutus. Fide vocatus Abra-
 ham obedivit in locum exire, quem accepturus erat
 in hæreditatem; et exiit, nesciens quo iret. Fide
 demoratus est in terra repromissionis, tanquam in
 aliena, in casulis habitando, cum Isaac et Jacob
 cohæredibus repromissionis ejusdem. Expectabat
 enim fundamenta habentem civitatem, cujus artifex
 et conditor Deus. Fide et ipsa Sara sterilis virtu-
 tem in conceptionem seminis accepit, et præter
 tempus ætatis peperit; quoniam fidelem credidit
 esse eum qui repromiserat. Propter quod et ab
 uno orta est (et quidem emortui vigoris viro),
 tanquam sidera cœli multitudo, et sicut arena quæ
 est ad oram maris, innumerabilis. Juxta fidem de-
 functi sunt omnes isti, non acceptis repromissio-
 nibus, sed a longe eas aspicientes et salutantes, et
 confitentes se peregrinos et hospites esse super ter-
 ram. Qui enim hæc dicunt, significant se patriam
 inquirere. Et si quidem illius meminissent, de qua
 exierant, habebant utique tempus revertendi. Nunc
 autem meliorem appetunt, id est cœlestem. Ideo
 non confunditur Deus vocari Deus eorum; paravit
 enim illis civitatem. Fide obtulit Abraham Isaac
 cum tentaretur, et unigenitum offerebat, qui susce-
 perat repromissiones: ad quem dictum fuerat, quia
 in Isaac vocabitur tibi semen: arbitrans quia et a
 mortuis suscitare potens est Deus; nude eum et in
 parabolam accepit. Fide et de futuris benedixit
 Isaac Jacobo et Esau. Fide Joseph moriens de
 exitu filiorum Israel memoratus est, et de ossi-
 bus suis mandavit. Fide Moyses, natus, occultatus
 est mensibus tribus a parentibus suis, eo quod vi-
 dissent elegantem infantem, et non timuerunt re-
 gis edictum. Fide Moyses grandis factus, noluit se
 dici filium filix Pharaonis; magis eligens affligi
 cum populo Dei, quam temporalis peccati habere
 jucunditatem; majores divitias æstimans thesauris
 Ægyptiorum improprium Christi; aspiciebat enim
 in remunerationem. Fide reliquit Ægyptum, non
 veritus animositatem regis: invisibilem enim tan-
 quam videns sustinuit. Fide celebravit Pascha, et
 sanguinis effusionem, ne qui vastabat primogeni-
 tos, tangeret eos. Fide transit mare Rubrum tan-
 quam per aridam terram: quod experti Ægyptii,
 absorpti sunt. Fide muri Jericho corruerunt, post-
 quam diebus septem circumdati fuerant. Fide Ra-
 hab meretrix non periit cum incredulis, excipiens
 exploratores cum pace. Et quid adhuc dicam? De-
 ficiet enim me tempus enarrantem de Gedeon, Ba-
 rac, Samson, Jephte, David, Samuel et prophetis: qui per fidem debellarunt regna, operati sunt je-

sitiam, adepti sunt repromissiones, obtulerunt ora leonum, extinxerunt impetum ignis, effugerunt arcem gladii, convaluerunt de infirmitate, fortes facti sunt in bello, castra verterunt exterorum. Acceperunt mulieres de resurrectione mortuos suos. Alii autem distenti sunt, non suscipientes redemptionem, ut meliorem invenirent resurrectionem. Alii vero ludibria et verbera experti, insuper et vincula et carceres, lapidati sunt, secti sunt, tentati sunt, in occisione gladii mortui sunt: circumierunt in melotis, in pellibus caprinis, egentes, angustiati, afflicti: quibus dignus non erat mundus: in solitudinibus errantes, in montibus et speluncis, in cavernis 260 terræ. Et hi omnes testimonio fidei prosati, non acceperunt repromissionem: Deo pro nobis melius aliquid providente, ut non sine nobis consummarentur 48.

τῆς γῆς· καὶ οὗτοι πάντες διὰ τῆς πίστεως μαρτυρηθέντες, οὐκ ἔκομίσαντο τὴν ἐπαγγελίαν· τοῦ θεοῦ περὶ ἡμῶν κρείττον· ἐπιδοθέντος, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελευτήσωσι.

Ejusdem ex Epistola ad Thessalonicenses. — Itaque, fratres, state; et teneite traditiones quas edoceti fuistis sive per sermonem sive per epistolam nostram 49.

Ejusdem ex Epistola ad Hebræos, de incredulis. — Quibus autem infensus fuit quadraginta annis? Nonne illis qui peccaverunt, quorum membra ceciderunt in deserto? Quibus vero juravit non introituros in requiem ipsius, nisi illis qui increduli fuerunt? Et videmus non potuisse seipse introire, propter incredulitatem 50. — Timeamus ergo ne forte relicta pollicitatione introeundi in requiem ejus, existimetur aliquis ex vobis deesse. Etenim et nobis nuntiatum est, quemadmodum et illis: sed non profuit iis sermo auditus, quippe non admistis (83) fide cum illis qui audierunt 51.

Ejusdem ex Epistola ad Romanos. — Iis quidem, qui, secundum patientiam boni operis, gloriam et honorem et incorruptionem quærunτ, vita æterna. Iis autem qui sunt ex contentione, et qui non acquiescunt veritati, credunt autem iniquitati, ira et indignatio, tribulatio et angustia in omnem animam hominis operantis malum 52.

Ex Isaia propheta. — Nisi credideritis, non intelligetis. Et adjecit Dominus loqui ad Achaz, dicens: Pete tibi signum a Domino Deo tuo, sive inferne sive superne. Et dixit Achaz: Non petam, et non tentabo Dominum. Et dixit: Audite ergo, domus David: nunquid parum vobis est molestos esse hominibus, quia molesti estis et Deo meo 53?

Ex Habacuc. — Justum autem ex fide vivet 54.

Ex Proverbiis Salomonis. — Eleemosynæ et fidelitates te non deserant 55. — Abominatio Domino labia mendacia: qui autem fideliter agit, placet

μα διηγούμενον ὁ χρόνος, περὶ Γεδεὼν, Βαράκ τε, καὶ Σαμφὼν, καὶ Ἰεφθάε, Δαβὶδ τε, καὶ Σαμουὴλ, καὶ τῶν προφητῶν· οἱ διὰ πίστεως κατηγωνίσαντο βασιλείας, εἰργάσαντο δικαιοσύνην, ἐπέτυχον ἐπαγγελιῶν, ἔφραξαν στόματα λεόντων, ἔσθεσαν δύναμιν πυρὸς, ἔφυγον στόματα μαχαίρας, ἐνεδυναμώθησαν ἀπὸ ἀσθενείας, ἐγενήθησαν ἰσχυροὶ ἐν πολέμῳ, παρεμβολὰς ἔκλιναν ἀλλοτρίων· ἔλαβον γυναῖκες ἐξ ἀναστάσεως τοὺς νεκροὺς αὐτῶν· ἄλλοι δὲ ἐτυμπνίσθησαν οὐ προσδεξάμενοι τὴν ἀπολύτρωσιν, ἵνα κρείττονος ἀναστάσεως τύχασιν· ἕτεροι δὲ ἐμπαιγμῶν καὶ μαστίγων πείραν ἔλαβον, ἐτι δὲ δεσμῶν καὶ φυλακῆς, ἐλιθάσθησαν, ἐπείσθησαν, ἐπειράσθησαν, ἐν φόβῳ μαχαίρας ἀπέθανον, περιήλθον ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενοι, θλιδόμενοι, κκουχούμενοι, ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος· ἐν ἐρήμιας πλανώμενοι καὶ ὄρεσιν καὶ σπηλαίοις καὶ ταῖς ὄραις

Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Θεσσαλονικεῖς. — Ἄρα οὐν, ἀδελφοί, στήκατε, καὶ κρατεῖτε τὰς παραδόξεις, ἃς ἐδιδάχθητε, εἴτε διὰ λόγου, εἴτε δι' ἐπιστολῆς ἡμῶν.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς περὶ ἀπειθοῦντων. — Τίσι προώχθηκε τεσσαράκοντα ἔτη; οὐχὶ τοῖς ἀμαρτήσασιν, ὧν τὰ κώλα ἔπεσον ἐν τῇ ἐρήμῳ; τίσι δὲ ὤμοσε μὴ εἰσελευσέσθαι εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, εἰ μὴ τοῖς ἀπειθήσασιν; καὶ βλέπομεν ὅτι οὐκ ἠδυνήθησαν εἰσελθεῖν δι' ἀπιστίαν. Φοβηθῶμεν οὖν μήποτε καταλειπομένης ἐπαγγελίας εἰσελθεῖν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, δοκῆ τις ἐξ ὧμῶν ὑστερηκεῖν· καὶ γὰρ ἔσμεν εὐηγγελισμένοι, καθάπερ καὶ αἱνοῦν· ἀλλ' οὐκ ὠφέλησεν ὁ λόγος τῆς ἀκοῆς ἐκείνου, μὴ συγκεκρασμένους τῇ πίστει τοῖς ἀκούσασιν.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς. — Τοῖς μὲν καθ' ὑπομονὴν ἔργου ἀγαθοῦ, δίδων καὶ τιμὴν καὶ ἀφθαρσίαν ζητοῦσι, ζωὴ αἰώνιος· τοῖς δὲ ἐξ ἐριθείας, καὶ ἀπειθοῦσι μὲν τῇ ἀληθείᾳ, πειθόμενοι δὲ τῇ ἀδικίᾳ, θυμὸς καὶ ὀργὴ καὶ θλίψις καὶ στενοχωρία ἐπὶ πᾶσαν ψυχὴν ἀνθρώπου τοῦ κατεργαζομένου τὸ κακόν.

Ἡσαίου προφήτου. — Ἐὰν μὴ πιστεύσητε, οὐδὲ μὴ συνῆτε· καὶ προσέθετο λαλῆσαι Κύριος· τῷ Ἀχά· λέγων· Αἰτησαί σεαυτῷ σημεῖον παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου εἰς βάθος ἧ εἰς ὕψος· καὶ εἶπεν Ἀχά· Οὐ μὴ αἰτήσω, οὐδὲ μὴ πειράσω Κύριον· καὶ εἶπεν· Ἀκούσατε δὴ, οἶκος Δαβὶδ· μὴ μικρὸν ὑμῖν ἀγῶνα παρέχειν ἀνθρώποις, καὶ πῶς Κυρίῳ παρέχετε ἀγῶνα;

Ἀββακούμ προφήτου. — Ὁ δὲ δίκαιος, ἐκ πίστεως ζήσεται.

Ἐκ τῶν Σολομῶντος Παροιμιῶν. — Ἐλεημοσύναι καὶ πίστεις μὴ ἔκλειπτέωσάν σε. — Καὶ βέλλυγμα Κυρίῳ χεῖλη ψευδοῦ, ὃ δὲ ποιῶν πίστεις ἔαυτοῦ

48 Hebr. xi, 1-40. 49 II Thess. ii, 11. 50 Hebr. iii, 17-19. 51 Hebr. iv, 1, 2. 52 Rom. ii, 7-9. 53 Isa. vii, 9-15. 54 Habac. ii, 4. 55 Prov. iii, 5.

(83) Nicop aras legebat συγκερασμένους, non συγκεκρασμένους; ut vulgatus Latinus.

πρὸ αὐτῶ. Καὶ πάλιν· Ἐλεημοσύνας καὶ πίστειν Α ei ⁶⁶. Item. Eleemosynis et fidelitatibus purgantur peccata ⁶⁷.

Τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσόστομου, ἐκ τοῦ εἰς τὸν Ἐὐαγγελισμὸν λόγου (α).

— Ἀπεστάλη Γαβριήλ, δεικνύς τὸν ἐν θρόνῳ καὶ ἐν τῷ σπηλαίῳ· ἀπεστάλη ὁ στρατιώτης, βῶν τὸ τοῦ βασιλέως μυστήριον· μυστήριον γνωρίζομενον πίστει, οὐκ ἐρευνώμενον πολυπραγμοσύνη, μυστήριον πιστευόμενον, οὐκ ἐρμηνευόμενον, μυστήριον προσκυνώμενον, οὐ ζυγοστατούμενον, μυστήριον θεολογούμενον, οὐκ ἐρευνώμενον, μυστήριον ὁμολογούμενον, οὐ μετρούμενον.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς ἐρμηνεύσεως τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς· Ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη οὕτως λέγει, καὶ τὰ ἐξῆ· πρόκειται ἀνωτέρω. — Ἴνα μὴ εἰπωσιν Ἰουδαῖοι, Πῶς δυνάμεθα τὴν μίξινον δικαιοσύνην εὑρεῖν, τὴν ἐλάττω μὴ εὑρόντας; δείκνυσιν ὅτι· κούφοτέρα ἢ ὁδὸς ἢ διὰ πίστεως, τὴν διὰ λόγων ἀπαιτοῦσα πίστιν ἐν καρδίᾳ· εἰδὼς δὲ ὅτι τῇ πίστει πολλάκις διαμάχονται λογισμοί, καὶ δεῖ αὐτοὺς νηανικῶς ἀποκρούσασθαι, εἶπε τὸ, Μὴ εἰπῆς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ἀντὶ τοῦ, Μὴδὲ ἐνοήσῃς ἀμφιβαλεῖν, καὶ εἰπῆς κατὰ σαυτὸν, Καὶ πῶς τοῦτο δυνατόν; Τοῦτο γὰρ πίστεως ἴδιον, τὸ τὴν κάτω πᾶσαν ἀκολουθίαν ἀφέντας, τὸ ὑπὲρ φύσιν ζητεῖν, καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως ἅπαντα παραδέχεσθαι.

Τοῦ ἀγίου Κυρρίλλου Ἀλεξανδρείου, ἐκ τῆς εἰς τὸ αὐτὸ ρητόν ἐρμηνεύσεως (β). — Ὀρίζεται χρησίμως καὶ ὅπως ἂν γένοιτο πρὸς ἡμῶν ἢ πίστει, εἰ τὸ ἀμύμητον ἔχει παρὰ Θεῶν, καὶ τὸ γε εἰς τὴν εὐπαρηγορηθῆναι δοκεῖν· τὸ μὲν γὰρ ἐνδοξάζειν ὅλους καὶ καταδοκῆσθαι φιλεῖν εἰς ἀδρανῆ διψυχίαν, ἀπίσθητον παντελῶς· περιττὸν δὲ ἴσως καὶ τῶν ὅτι μάλιστα σφαιρωτάτων τὸ χρῆσθαι περιεργάζεσθαι τὰ καὶ λόγου πέρα παντὸς, νοῦ τὲ ἴσως τοῦ κατὰ τὴν ἀμείνοσι· πῶς γὰρ ἂν εἴεν ἐμφανῆ τὰ ἀπορρήτως παρὰ Θεοῦ τεχνουργήματα; καὶ μὴ καὶ καρδίας ἰσχυροῦς τίς ἂν εἴη τοσοῦτος, ὡς καταθρῆσαι δύνασθαι Θεόν; μᾶλλον δὲ, τίς ἄρα συνήσει, κἂν εἰ τις εἴποιτο λέγειν καὶ ἀρηγοῖτο τὰ πολὺ λίαν ὑπὲρ ἡμᾶς; Ὅ μὲν γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, Νικητὴς ποτὲ τοὺς περὶ τῆς πνευματικῆς ἀναγεννήσεως παρεῖθει λόγους, καὶ ὁ καὶ ἐφατκεν· Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ τις γεννηθῇ ἄνωθεν, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Εἶτα τοῦτοι προσετίθει τὰ ἐφεξῆς· συνιέντος δὲ αὐτοῦ παντελῶς οὐδὲν, τότε δὴ τότε Χριστός, τῆς τῶν ἐνοικῶν ἰσχύετος ὡς ἀνωτάτω τιθεὶς τῆς ἀνθρώπου διανοίας τὸ πάχος, Εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν, φησί, καὶ οὐ πιστεύετε, πῶς ἐὰν εἶπω ὑμῖν τὰ ἐπουράνια

ei ⁶⁶. Item. Eleemosynis et fidelitatibus purgantur peccata ⁶⁷.

Sancti Patris nostri Joannis Chrysostami ex sermone in Annuntiationem. — Missus est Gabriel ut indicaret eum, qui et in throno simul et in speculunca erat : missus est miles ut regis mysterium pervulgaret : mysterium quod fide agnoscitur, non curiositate pervestigatur : mysterium credendum, non scrutandum : mysterium adorandum, non statera pendendum : mysterium quod a divina doctrina, non ab examine accepimus : mysterium quod confitemur, non metimur.

Ejusdem ex interpretatione Epistolæ ad Romanos, ad illa verba (cap. x, 6) : « Justitia autem, quæ est ex fide, sic dicit. » — Ne Judæi dicerent, quomodo possumus majorem justitiam invenire, qui minorem non invenimus, ostendit faciliorem esse fidei viam, quæ videlicet verbis adhortando fidem corde tenendam expetit. Cumque probe sciret, fidei sæpe adversari cogitationes nostras, easque viriliter esse expellendas, ait : Ne dicas in corde tuo, id est ne cogitatione titubes, neque apud teipsum dicas, Quomodo est id possibile? **261** Nam fidei officium est omni humanorum ratiociniorum sequela ommissa, supernaturalia querere, atque a Dei potentia omnia admittere.

Sancti Cyrilli Alexandrini, ex interpretatione Epistolæ ad Romanos, ad illa verba (cap. x, 6) : « Justitia autem, quæ est ex fide, sic dicit (84-85). » — Utiliter definit, cujusmodi esse debeat fides nostra, ut neque nihil reprehensibile in Deo esse credat, sed omnia rectissime ab eo fieri. Namque omnino in dubio versari, imbecillaque animi perplexitate sponte nutare, detestanda res est. Videtur item supervacuum et valde periculosum, si quis existimet oportere scrutari ea quæ et prorsus ineffabilia sunt et intellectum nostrum superant. Quomodo enim appareant quæ Deus arcana ratione operatus est? Insuper quæ oculis quis tantus sit, ut Deum conspici queat? Imo vero quis intelligat, si quem forte dicentem enarrantemve ea quæ modulum nostrum excedunt, audiat? Nam Dominus noster Jesus Christus, de spiritali regeneratione cum Nicodemus disserens aiebat : Amen, amen dico vobis, nisi quis denuo natus fuerit, non intrabit in regnum Dei ⁶⁸. Tam et quæ ibi sequuntur, adjecit. Cum vero Nicodemus nihil prorsus intelligeret, tunc demum Christus, humanæ mentis bebetudinem longe abesse ab intelligendi subtilitate declarans, ait : Si terrena vobis loquenti, non creditis,

⁶⁶ Prov. vii, 22. ⁶⁷ Prov. xv, 27. ⁶⁸ Joan. iii, 5.

(84-85) Hunc Cyrilli locum ego intuli Græce et Latine in partem Latinam p. 27 voluminis quo Cyrilli in Paulum commentarios edidi.

(*) Eu Nicephorus pervertit et gravis auctor Chrysostomo vindicat hanc homiliam, quam Montanensis Opp. t. II, p. 796, audacter, ut solet, dicit omnino esse spuriam; dubitante modestius Com-

besio Bib. conc. t. VI, p. 347. Erravit quoque Ger. Vossius, qui eam inter Gregorii Thaumaturgi scripta collocavit opp. p. 25.

(b) Totus qui sequitur Cyrilli tractus addendus erit editis a nobis commentariorum scripturæ reliquiis ad eam Pauli Epistolam, p. 40.

quomodo, si dixero vobis caelestia, creditis? Tum perrexerit dicere: Amen, amen dico vobis, quod scimus loquimur, et quod vidimus testamur, et testimonium nostrum nemo recipit. Sunt ergo inscrutabilia, quæ altiora nobis sunt. Nam si vere dicitur, ea ipsa quæ in manibus sunt, vix a nobis, uti scriptum est, comprehendit; quidni necessarium sit opinari, in iis quæ ratiocinium nostrum superant, multo utilissimam esse fidem, nullo examine committente, nulla vana adhibita investigatione? Namque in his rebus prudentia præcipuum ornamentum est (86).

Ejusdem ex secundo libro Dialogorum cum Hermia. — Quod semel fide susceptum fuit, audacioribus non est scrutandum investigationibus. Sicut enim spes rei visæ, non est spes; etenim quod quisque videt, cur jam expectet? ita etiam fides investigata, et cui inquirendum nihil superest, fidei loco habenda non est, prout de spe supra diximus: etenim quod fide æstimatur, explorationi prorsus non est obnoxium.

Sancti Joannis Chrysostomi ex interpretatione Epistolæ ad Romanos (87). — *Ei autem qui potens est vos confirmare juxta Evangelium meum et prædicationem Jesu Christi, secundam revelationem mysterii temporibus æternis tacitæ; nunc autem manifestati per Scripturas propheticas secundum præceptum æterni Dei, ad obediendum fidei per gentes omnes.* Dum ait prædicationem Jesu Christi, id est quam ipse prædicavit, rem esse fide dignam sermo ostendit. Quippe evangelica dogmata, prædicatio illius sunt, non commentum nostrum. Et quidem nemini, inquit, ante nos hoc mysterium innotuit. Olli certe præfinitum fuerat; nunc autem per propheticas Scripturas patet factum est. Haud igitur metue, **262** ne forte a lege discedas: hoc etenim ipsa lex vult, hoc antiquitus prænuntiavit. Cave itaque inquiras, cur nunc res innotuerit. Quippe ita Dei mandato actum est, neque de hoc mysterio curiose investigandum, sed obediendum omnino est. Obediendam enim postulat fides, non curiositatem, præsertim cum Deus juheat.

Ejusdem ex interpretatione Epistolæ II ad Thesalonicensis. — *Itaque, fratres, state, et tenete traditiones quas edocti estis sive per sermonem sive per epistolam nostram.* Hinc constat non omnia (apostolos) per epistolam tradidisse, sed etiam sine scripto. Equè tamen tum hæc tum illa fidem merentur. Quamobrem traditionem quoque Ecclesiæ fide dignam censemus. Traditio est, nihil amplius quæras. Ceterum hic significat multos fuisse in fide labantes.

(86) Nolo hic repetere quæ jam dixi in annotatione ad Cyrilli textum tomo prædicto (*Opp. Cyrilli nov. edit. t. VII, col. 844*). Ceteroqui nihil vehementius inculcandum est in hæc grassante nostrorum temporum irreligiositate, qua multi genuinam fidei Christianæ notionem mente absterunt.

πιστεύετε, προσετίθει δὲ τοῖς Ἄμην, ἀμήν. λέγω ὑμῖν, ὁ δὲ δαμεν λαλοῦμεν, καὶ ὁ ἐωράκαμεν μαρτυροῦμεν, καὶ τὴν μαρτυρίαν ἡμῶν οὐδὲς λαμβάνει. Οὐκ οὖν ἀβασάνιστα τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς· εἰ γὰρ ἔστιν ἀληθὲς οὗτε κατὰ τὴν χερσὶν εὐρίσκομεν μετὰ βίας κατὰ τὸ γεγραμμένον, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον ἐννοεῖν, ὡς ἐν γε τοῖς ὑπὲρ λόγον, χρησιμωτάτη λαν ἡ πίστις, οὐκ ἀκολουθοῦσης ἐρεύνης, οὐ ζητήσεως εἰκαίας ἐπεντηνεγμένης; συνέσει γὰρ τὰ τοιαῦτα τῶν πραγμάτων τιμᾶται λαμπρῶς.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ β' βιβλίου τῶν πρὸς Ἐφραίμ Διαλόγων. — Οὐ δεῖ τὸ πιστεῖν παραδεχθῆν, θραυτέραις ὡς περ ἐκβατανίζεῖν ἐρευναίς· πίστις γὰρ οὐκ ἐστὶ τὸ ζητούμενον· ὡς γὰρ ἐλπὶς βλεπομένη, οὐκ ἐστὶ ἐλπὶς (ὁ γὰρ βλέπει τις, καὶ οὐκ ὑπομένει;) οὕτω πίστις ἐρευνημένη, καὶ οὐκ ἔχουσα τὸ ἀζητήτων, πίστις οὐκ ἔν εἴη· κατὰ τὸν Ἰσον ἐλπιδὶ λόγον· τὸ γὰρ πιστεῖν τετιμημένον, βασιάνου πάντως ἐλευθεροῦν (c).

Τοῦ ἀγίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου, ἐκ τῆς ἐρμηνείας τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς. — *Τὸ δὲ δυναμένον ὑμᾶς στηρίζαι, κατὰ τὸ Εὐαγγέλιόν μου καὶ τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ ἀποκάλυψιν μυστηρίων χρόνιους αἰώνιους σεσημημένου, φανερωθέντος δὲ νῦν διὰ Γραφῶν προφητικῶν κατ' ἐπιταγὴν τοῦ αἰωνίου Θεοῦ, εἰς ἑπακοήν πίστεως εἰς πάντα τὰ ἔθνη (d).* Εἰπὼν τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦτέστιν ἡ αὐτὴ ἐκήρυξεν, ἐβίβη τὸ ἀξιόπιστον ὁ λόγος· αὐτοῦ γὰρ τὸ κήρυγμα, φησὶν, οὐχ ἡμέτερα τὰ δόγματα εὐαγγελικὰ ἔστι. Καὶ οὐδὲν, φησὶ, τῶν πρὸ ἡμῶν ἐγνωρίσθη τοῦτο τὸ μυστήριον. Πάλαι μὲν γὰρ προώριστο, ἐφάνη δὲ νῦν διὰ Γραφῶν προφητικῶν· μὴ οὖν δεῖσθαι ἀποστῆναι τοῦ νόμου· τοῦτο γὰρ βούλεται ὁ νόμος, τοῦτο ἀνοθεῖν προέλεγε. Μὴ οὖν περιεργάζου διὰ τί νῦν ἐφανερῶθη· τοῦτο γὰρ κατ' ἐπιταγὴν τοῦ Θεοῦ γέγονε, καὶ οὐ δεῖ πολυπραγμονεῖν τοῦτο τὸ μυστήριον, ἀλλ' ὑπακούειν· ὑπακοῆς γὰρ ἡ πίστις δεῖται, οὐ περιεργίας, μάλιστα ὅταν Θεὸς ἐπιτάτῃ.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς ἐρμηνείας τῆς πρὸς Θεσσαλονικεῖς δευτέρας Ἐπιστολῆς. — *Ἄρα οὖν, ἀδελφοί, στήκατε καὶ κρατεῖτε τὰς παραδόσεις ἃς ἐδιδάχθητε εἴτε διὰ λόγον, εἴτε δι' ἐπιστολῆς ἡμῶν.* Ἐντεῦθεν δὲ φησὶ, ὅτι οὐ πάντα δι' ἐπιστολῆς παρεδίδουσαν, ἀλλὰ καὶ ἀγράφως· ὁμοίως δὲ καὶ ταῦτα κάκεινά ἐστιν ἀξιόπιστα· ὥστε καὶ τὴν παράδοσιν τῆς Ἐκκλησίας ἀξιόπιστον ἡγοῦμεθα· παράδοσις ἔστι, μηδὲν πλέον ζητεῖ· δείκνουσαν ἐν ταῦτα πολλοὺς ὄντας τοὺς παρασαλευομένους.

(c) Audiant hoc et sequentia hodierni pseudotheologi, qui Christianam fidem humano prorsus ratiocinio atque indagini subditam volunt.

(d) Ad Rom. xvi, 25-26. Atqui in editionibus certe Chrysostomi homiliae usque ad hunc Pauli locum non perveniunt.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Ἑβραίους ἐρμηνηςίας, A
eis τὸ, « Πᾶς ἄνθρωπος ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, » καὶ τὰ ἐξῆς. — Διὰ τοῦτο τὴν πίστιν παρελάβομεν, ἵνα μὴ ἀναγκασώμεθα μυρίας ἐπιέναι αἰρέσεις, καὶ πράγματα ἔχειν· ἀλλ' ὅπερ ἂν ἡ προσηύχεται· ἢ ἀφελεῖν τις ἐπιχειρήσῃ ἐκείνης, τοῦτο νόθον εἶναι νομίσωμεν· καθάπερ γὰρ οἱ τοὺς κανόνας διδύσθαι, οὐκ ἀναγκάζουσι μυρία μέτρα περιεργάζεσθαι, ἀλλὰ τὸ δοθεὶν ἐκεῖνο κατέχειν κελεύουσιν, ὡς καὶ ἐπὶ τῶν δογμάτων.

Τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Βασιλείου, ἐκ τῆς
eis τὸν ριθ' ψαλμὸν ἐρμηνηςίας (e). — Ἐπίστευσαι, διὰ ἐλάλησα. Ἐγὼ δὲ ἐταπεινώθην σφόδρα· ἐγὼ δὲ εἶπα ἐν τῇ ἐκστάσει μου, Πᾶς ἄνθρωπος ψεύστης. Πίστις ἡγεῖσθω τῶν περὶ Θεοῦ λόγων· B
πιστὶς ἢ ὑπὲρ τὰς λογικὰς μεθόδους τὴν ψυχὴν εἰς συγκατάθεσιν ἔλκουσα· πίστις οὐχ ἡ γεωμετρικαὶ ἀνάγκαις, ἀλλ' ἡ ταῖς τοῦ Πνεύματος ἐνεργεῖαις γυρομένη. Καὶ μετ' ὅλην· Ἀνάγκη γὰρ ἐκάστης μαθητεύσεως ἀνεξετάστους εἶναι τὰς ἀρχὰς τοῖς μανθάνουσιν, ἐπεὶ ἀμήχανον τοὺς περὶ τὰς πρώτας ζυγομαχοῦντας, δουρηθῆναι ἰδοῦν καὶ τάξει προελθεῖν εἰς τὸ τέλος· καὶ τοῦτο ἂν μάθος παρ' αὐτῶν τῶν ἐξῴθεν· εἰ γὰρ μὴ συγχωρήσεις τὰς πρώτας ἀρχὰς τῷ γεωμέτρῳ, ἀμήχανον αὐτὸν τὰ ἐφεξῆς συμπεράνασθαι· καὶ τῆς ἀριθμητικῆς ὁ τοῖς πρώτοις καὶ στοιχειώδεσιν ἐνιστάμενος, τὴν εἰς τὸ πρόσω ἰδὼν δεικνύει· ὁμοίως δὲ καὶ αἱ λατρικαὶ ἀρχαὶ λατρῶν, ἀναπόδεικτοι· καὶ ὅπως ἐν ὁποίῳ δήποτε ἐπιτηρεύματα τῶν ἰδοῦν καὶ τάξει προϊόντων ἐπὶ τὸ τέλος, C
ἀδύνατον τῶν πρώτων ὑποθέσεων ἀποδείξεις ἐπιζητεῖν, ἀλλ' ἀνάγκη τὰς τῶν λογικῶν τεχνῶν ἀρχὰς ἀνεξετάστως παραδεξάμενον, τὸ ἐκ τῶν ὑποτεθέντων ἀκόλουθον ἐν τοῖς ἐφεξῆς ἐπιβλέπειν· οὕτω δὲ οὖν καὶ ἐκ τῆς θεολογίας μυστήριον τὴν ἐκ τῆς ἀδασανίστου πίστεως ἐπιζητεῖ συγκατάθεσιν. Πιστεῦσαι γὰρ δεῖ, φησὶν, ὅτι ἔστι Θεός, οὐ ζητῆσαι οὐδὲ ζυγομαχεῖσθαι τὸ τί ἐστὶ· καὶ ὅπως εἰ ἡ πίστις ἐπιζομένη ἐστὶν ὑπόστασις, πραγμάτων ἔλεγχος οὐ βλαπομένη, μὴ φιλονεικίαι ἰδεῖν ἥδη τὰ μακρὰν ἀποδείγματα, μηδὲ τὰ ἐπιζόμενα ἀμφίβολα καταστήσει, διὰ τὸ μὴ αὐτῶν δύνασθαι κατὰ τὴν γνῶσιν ἐράπτεσθαι· ταῦτα μὲν οὖν καθ' ὅλου περὶ πίστεως διὰ τοὺς λογομαχοῦντας, καὶ ἐν ῥήμασι κενῶς ἔχοντας τὴν ἐλπίδα. Καὶ μετὰ βραχὺ· Ὅπως δὲ ἡ ἀνεπιστεύσεως ἐπὶ τὸ λαλεῖν ἐρχομένη ψυχὴ, διὰ κενῆς ληρῆσει, κατ' οὐδενὸς ὑποκειμένου τὸν λόγον προάγουσα· ἀρχὴ τοίνυν λόγου ἔμφρονος, πίστις ἰσχυρῶς τῇ καρδίᾳ τοῦ λαλοῦντος ἐνιδρυμένη.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν κατ' Εὐρομίου, ἐν οἷς καὶ πόθεν ἡ ἀπιστία δεικνύει. — Εὐδοκίῳ αἱ ὁδοὶ Κυρίου, καὶ δικαιοὶ πορεύονται ἐν αὐταῖς· οἱ δὲ

Ejusdem ex interpretatione Epistolæ ad Hebræos, ad illa verba (cap. v, 1) : « Omnis enim pontifex ex hominibus assumptus, » et reliqua. Propterea fidem suscepimus, ne per innumeras cogamur incedere hæreses, et molestiis vexari; sed quod fidei quis vel addere vel detrudere voluerit, id nos spurium existimemus. Nam sicut ii qui regulis tradunt, non cogunt ut mensuras innumerabiles exquiramus, sed quod ab ipsis traditum est, tenere nos jubent : sic etiam in dogmatibus usuvenit.

Sancti Patris nostri Basilii ex interpretatione in psalmum cxv. — Credidi, propter quod locutus sum, ego autem humiliatus sum nimis. Ego vero dixi in excessu meo : Omnis homo mendax. Fides sermonibus, qui de Deo sunt, præeat. Fides, quæ animum ad assensionem trahit magis, quam logicæ methodi. Fides, quæ non geometrica necessitate, sed Spiritus operationibus conficitur. Et paulo post. Necesse est enim, disciplinæ cujusvis principia absque examine a discentibus admitti; cum fieri non possit, ut ii qui circa principia litigant, via et ordine procedere valeant ad finem. Idque vel ex ipsis disciplinis tibi discere licet. Etenim nisi homini geometræ prima concesseris principia, is ea quæ sequuntur concludere nequit. Et qui arithmetiçæ principia et elementis contradicit, viam ad ulteriora interceptit. Similiter autem ne a medicis quidem medicinæ principia possunt demonstrari. Et omnino in qualibet professione, quæ via et ordine ad finem procedat, primarum propositionum demonstrationes non queunt inquiri : sed necesse est, ut artium ratione innixarum principia sine probatione admittas, id quod ex jam positis consecutaneum est, in his quæ deinde sequuntur inspiciatur. Sic enimvero etiam theologiæ mysterium, assensum ex fide inexplorata requirit. Credere enim oportet, quod Deus sit; non quærere, neque cum contentione expendere quid sit. Prorsus, si fides est sperantium substantia, convictio rerum non apparentium (87-89); ne contentas jam videre quæ procul sunt reposita; neque ea quæ sperantur, ambigua esse statuas, propterea quod nondum eorum cognitionem attingere potueris. Et paucis interjectis. Omnino anima quæ citra fidem loqui aggreditur, inaniter garriet, quandoquidem ad nullum subjectum verba sua refert. Initium igitur sermonis prudentis est, fides in corde loquentis firmiter insidens.

Ejusdem ex libris Adversus Eunomium^{89, 90}, ubi unde sit incredulitas ostendit. — *Viv Domini recta, et justii in eis ambulabunt : impii autem in viis pla-*

^{89, 90} L. h. v.

(e) Basilio asserit hanc homiliam Nicephorus, quem morosis aliquot criticis hanc genuinam esse dicebant, unde et Garnerius ipsam in Appendice, t. I, voluavit. Eandem ego in codice quoque de-

cimi sæculi Basilio inscriptam legebam.

(87-89) De hoc textu diximus retro, p. 258, in a. n. (col. 815, not. 82).

nis **263** *offendunt* ⁶¹. Quodque mirum est, ex qui-
bus utilitatem capiunt qui sana fide sunt, ea iis
nocent qui morbosi sunt, et quæstionibus otiosisque
disputationibus occupantur. Malitiose autem curio-
seque de Deo quæstionem instituere, morbum esse
animæ, præsertim si studio incredulo fiat, cunctis
est exploratum. Nam si sanctissimo ipsi Deo in iis
quæ ad ipsum spectant, non credunt, quomodo ejus
prophetis apostolisque auscultabunt, cum in divinis
Scripturis de illo et de speraturis in eodem loquuntur?
Et paulo post : Quæris non ut fidem, sed ut in-
fidelitatem invenias. Hoc verum est, prout scriptum
fuit : *In malignam animam non introibit sapientia* ⁶². — *Credidit Abraham Deo, et reputatum est*
illi ad justitiam ⁶³, Deique amicus appellatus fuit.
Amicus Dei beatus Abraham dictus fuit et est, ami-
cus propter fidem, fides propter exhibitam Deo obe-
dientiam. Tu vero inimicus propter infidelitatem et
adversus Deum contumaciam. Credidit Abraham
Deo, credidit ut ipse, non credidit ut nos. Propter-
ea ille amicus, nos autem inimici. Inimici Domini
mentiti sunt ei, veluti scriptum est ⁶⁴.

Sancti Patris nostri Gregorii Theologi ex sermone de
sancto baptisate. — Nam si hominum pacta Deus
intermedius adhibitus firmat, quantum periculum
est, si non aliorum tantummodo peccatorum, sed
mendacii etiam apud ipsius veritatis tribunal rei
agatur? *Et nonnullis interjectis* : Nihil adversus
animæ tuæ salutem captiose comminiscere, nihil
machinare. Nam licet aliis fucum fecerimus, nobis
quidem ipsis id nunquam poterimus. Certe ad-
versus semetipsum ludere periculosum nimis est et
stolidum. *Et non multo post* (90) : Quæ scripta
sunt, mihi observa, per temporum mutationem,
immutus permanens in re minime mutabili.

Sancti Gregorii Nyssæ episcopi ex libro De ho-
minis opificio, cap. 23 (91). — Namque et Abraham
et alii patriarchæ, bona quidem videndi cupidita-
tem habuerunt, neque a cœlesti patria quærenda
cessarunt, ut ait Apostolus; nihilominus ejus gratiæ
consequendæ in spe adhuc versantur. *Deo pro no-*
bis melius aliquid providente, ut non sine nobis con-
summarentur ⁶⁵. Si ergo illi dilationem perferunt,
qui procul per solam fidem atque spem bona viden-
t et dilexerunt, prout testatur Apostolus; quid
plures e nobis facere oportet, quibus fortasse ne
melioris quidem conditionis spes, ob vitam suam
præteritam, superest? Sciendum vero est Grego-
rium in XIX (92) Capitulo, incredulitatem cum
aliis animæ morbis connumerasse, eamque bruto-
rum impetus similem dixisse, ita tamen ut etiam
ratiocinii ope augeatur.

ἀσθεῖς ἐν ταῖς εὐθείαις προσκόπτονσι· καὶ τὸ
θαῦμα, ἀπ' ὧν ὠφελούνται οἱ τῇ πίστει ὑγιαίνοντες,
ἀπὸ τούτων βλάπτονται οἱ νοσοῦντες, περὶ ζητήσεως
καὶ λογομαχίας ἀργὰς, ὡς εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, ἀσχο-
λούμενοι· ὅτι δὲ ψυχῆς νόσημά ἐστι τὸ κικῶς καὶ
περιέργως ζητεῖν περὶ Θεοῦ, καὶ μάλιστα μετὰ
ἀπιστίας, πᾶσι φανερόν· εἰ γὰρ αὐτῷ τῷ παναγίῳ
Θεῷ τὰ περὶ αὐτοῦ ἀπιστοῦσι, πῶς τῶν προφητῶν
ἢ ἀποστόλων αὐτοῦ ἀκούσουσι λεγόντων ἐν θείαις
Γραφαῖς τὰ περὶ αὐτοῦ, καὶ τῶν εἰς αὐτὸν μελλόν-
των ἐλπίζειν; Καὶ μετ' ὀλίγου Ζητεῖς ἵνα εὖρησ, οὐ
πίστιν, ἀλλ' ἀπιστίαν· τούτο ἀληθές κατὰ τὸ γεγραμ-
μένον· Εἰς κακόσχεχρον ψυχὴν οὐκ εἰσελεύσεται
σοφία. — *Ἐπίστευσε δὲ Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ καὶ ἐλο-*
γίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην, καὶ φίλος Θεοῦ
ἐκλήθη. Φίλος Θεοῦ ὁ μακάριος Ἀβραὰμ εἰρητα.
καὶ ἐστι, φίλος διὰ πίστιν, φίλος δι' ὑπακοήν Θεοῦ·
οὐ δὲ ἔχθρὸς δι' ἀπιστίαν καὶ παρακοήν Θεοῦ· ἐπί-
στευσε δὲ Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, ἐπίστευσε ὡς αὐτὸς,
καὶ οὐκ ἠπίστησεν ὡς ἡμεῖς· διὰ τούτο αὐτὸς φίλος,
ἡμεῖς δὲ ἔχθροί· οἱ ἔχθροὶ Κυρίου ἐφεύσαντο αὐτῷ,
κατὰ τὸ γεγραμμένον.

Τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τοῦ Θεο-
λόγου εἰς τὸ βᾶπτισμα λόγος. — *Εἰ γὰρ τὰς πρὸς ἄν-*
θρώπους ὁμολογίας ἐμπαδοὶ Θεὸς μέσος παραληφθεὶς,
πόσος ὁ κίνδυνος, ὧν πρὸς αὐτὸν ἐθέμεθα τὸν Θεὸν
συνθηκῶν, τούτων παραβάτας εὐρίσκεισθαι, καὶ μὴ
μόνον τῶν ἄλλων ἀμαρτημάτων, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ
τοῦ ψεύδους ὑποδίκους εἶναι τῇ ἀληθείᾳ; Καὶ μετὰ
τινα· Μηδὲν σοφίση, μηδὲν τεχνάση κατὰ τῆς σῆς
σωτηρίας· κἄν γὰρ τοὺς ἄλλους παραλογιζώμεθα,
ἡμᾶς γε αὐτοὺς οὐ δυνησόμεθα· ὡς τὸ γε καθ'
ἑαυτοῦ παιζειν, λίαν ἐπιφαλές καὶ ἀνόητον. Καὶ
μετ' οὐ πολλὰ· Φύλασσε μοι τὰ γεγραμμένα, ἐν
καιροῖς τρεπτοῖς ἀτρέπτο; μένων περὶ ἀτρέπτου
πράγματος.

Τοῦ ἐν ἀγίοις Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης
ἐκ τῶν εἰς τὴν τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴν κε-
φάλαιον κγ'. — *Καὶ γὰρ οἱ περὶ τὸν Ἀβραὰμ*
πατριάρχαι, τοῦ μὲν ἰδεῖν τὰ ἀγαθὰ τὴν ἐπιθυμίαν
ἔσχον, καὶ οὐκ ἀνήκαν ἐπιζητοῦντες τὴν ἐπουράνιον
πατρίδα, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ἀλλ' ὁμοῦ ἐν
τῷ ἐλπίζειν ἔτι τὴν χάριν εἰσι· Τοῦ Θεοῦ περὶ
ἡμῶν κρείττον τι προβλεψαμένου, ἵνα μὴ χωρὶς
ἡμῶν τελειωθῶσιν. Εἰ οὖν ἐκείνοι φέρουσι τὴν
ἀναβολήν, οἱ πόρρωθεν διὰ μόνης πίστεως καὶ τῆς
ἐλπίδος ἰδόντες τὰ ἀγαθὰ καὶ ἀσπασάμενοι, καθὼς
μαρτυρεῖ ὁ Ἀπόστολος, τὸ ἀσφαλές τῆς τῶν ἐπιθεσί-
των ἀπολύτωσης, ἐν τῷ πιστῶν ἠγήσασθαι τὸν
ἐπαγγειλάμενον, θέμενοι· τί χροὶ πράττειν τοὺς πολ-
λοὺς ἡμᾶς, οἱς τυχὸν οὐδὲ ἡ πρὸς τὸ κρείττον ἐλπὶς
ἐκ τῶν βεβιωμένων ἐστίν; Ἰστέον δὲ ὅτι ἐν τῷ
κεφαλαιῷ φησὶ, τὴν ἀπιστίαν μετὰ τῶν λοιπῶν ὡν

⁶¹ Osee xiv, 10. ⁶² Sap. 1, 4. ⁶³ Rom. iv, 5. ⁶⁴ Psal. lxxx, 16. ⁶⁵ Hebr. xi, 40.

(90) Imo longe infra p. 126.

(91) In ed. cap. 22.

(92) In ed. cap. 18, t. 1, p. 93 C. Notanda est
autem Nicephori lectio ἀπιστίαν, incredulitatem;

atenim in editione Gregorius loquitur potius de ira
quam homo habet communem cum belluis, sed im-
men auctam etiam a rationis ope.

ἀπειρήμαστο τῆς ψυχῆς παθῶν, συγγενῆ εἶναι τῆ τῶν ἀλόγων ὄρμη, αὐξανομένων (ε') δὲ τῆ τῶν λογισμῶν συμμάχῃ.

Τοῦ αὐτοῦ κεφάλαιον κδ'. — Ἀλλὰ μὴν καὶ ἐκ αὐτοῦ Θεοῦ τὰ πάντα, τῆς Γραφῆς λεγούσης ἀκούοντες πεπιστεύκαμεν, καὶ τὸ πῶς ἦν ἐν τῷ Θεῷ, τὸ ὑπὲρ τὴν ἡμέτερον λόγον εἶναι, οὐκ ἀξιούμεν περιεργάζεσθαι, πάντα τῆ θείᾳ δυνάμει χωρητὰ πεπιστευότες· καὶ τὸ μὴ δν ὑποστήσασθαι, καὶ τῷ ὄντι π.δ.ς τὸ δοκοῦν ὑποβάλλειν τὰς ποιότητας· οὐκοῦν ἀκολούθως ἀρκοῦν ἠγούμεθα τοῖς οὖσι πρὸς τὴν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος ὑπόστασιν, τὴν τοῦ θεοῦ θελήματος δυνάμιν· οὕτω καὶ τὴν ἀναστοιχείωσιν τῶν συνεστώτων εἰς τὴν αὐτὴν ἀνάγοντες δυνάμιν, εἰς οὐδὲν ἕξω τοῦ εἰκότος τὴν πίστιν παραληφόμεθα.

Τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Διονυσίου ἐπισκόπου Ἀθηρῶν, ἐκ τοῦ περὶ θεῶν ὀνομάτων λόγου δ', κεφάλαιον κδ'. — Ἐν γνῶσει δὲ ἁμαρτάνοντας καλεῖ τὰ λόγια τοῦ περὶ τὴν ἀληστον τοῦ ἀγαθοῦ γῶσιν, ἢ τὴν ποιήσιν ἐξασθενοῦντας, καὶ τοὺς εἰδῶτας τὸ θέλημα καὶ μὴ ποιοῦντας· τοὺς ἀκηκοῦσας μὲν, ἀσθενοῦντας δὲ περὶ τὴν πίστιν ἢ τὴν ἐνέργειαν τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ ἀδούλητόν τισι τὸ συνίνασι τοῦ ἀγαθοῦ· κατὰ τὴν παρατροπὴν ἢ τὴν ἀσθένειαν τῆς βουλῆσεως.

Τοῦ ἀγίου Ἀθανασίου ἐκ τοῦ λόγου τοῦ κατὰ τῶν φρονούντων τὰ Σαμοσατεύς, καὶ περὶ πίστεως, ὅτι εἰς ὁ Χριστός. — Χριστὸν γὰρ εὐθέως ἐξελθόντες ἐκήρυξαν οἱ ἀπόστολοι συμφῶνως· τὸν γὰρ Θεοῦ. Καὶ μετὰ τινά· Τίς χρεῖα ζητεῖν καὶ λογομαχεῖν; πιστεύειν συμφέροι καὶ εἶδειν καὶ προσκυνεῖν. Καὶ μετὰ Βραβέα· Οὐ ζῆτι πῶς; παθηδὸς καὶ πῶς ἀπαθῆς ὁ αὐτός· πῶς Θεός; καὶ πῶς ἄνθρωπος, μὴ τὸ πῶς περιεργαζόμενος, καὶ τὸν τρόπον ἀναζητῶν, ἐκπέσω τοῦ προκειμένου ἡμῖν ἀγαθοῦ· πιστεύειν γὰρ πρῶτων χρῆ καὶ δοξάζειν· δευτέρων ἀκωθεν τὴν σύστασιν ταύτων αἰτεῖσθαι, καὶ μὴ κίτωθεν ταύτην πορίζεσθαι. Ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ ἦτοι τρίτῳ κατὰ Ἀρειανῶν λόγῳ ὁ αὐτός Πατὴρ φησιν· Ὅτι οὐδὲ εἰ ἀπορεῖ τις ζητῶν περὶ Θεοῦ, ἀπειλεῖ καὶ ἀπιστεῖν τοῖς γεγραμμένοις· βέλτον γὰρ ἀπορῶντα; σιωπῆν καὶ πιστεύειν, ἢ ἀπιστεῖν· οὐδὲ τὸ μὴ ἀπορεῖν (f).

Αὐτάρχη οἶμαι τὰ εἰρημένα πρὸς ὑπόμνησιν· οὐ μέγα δὲ εἰπεῖν, καὶ πληροφορίαν εἶναι τοῖς φιλακράτοις· τῶν θεῶν, καὶ πρὸς εὐσέβειαν ἐπιθυμητικῶς ἔχουσι· δύναιτο δ' ἂν τις τῶν πιστῶν καὶ ἐξεφρώνων φεισπόντως τὰ τοιαῦτα ἐξερανοῦν, πλείους μαρτυρίας ἐκ τε τῶν θεῶν Γραφῶν, ἐκ τε τῶν ἱερῶν πόρων τῶν θεγγόρων Πατέρων ἡμῶν συναχθεῖσαι, προτερπύσας τὸ ἀπλοῖκόν τοῦ τρόπου τῆς πίστεως, καὶ ἀνανοήργετον ἐν συνειδήσει ἀγλόῃ ἐπιδεικνύου-

“ Rursus deuterō ” Cf. epist. 4, n. 5, an Scrap.

(ε') Videtur emendandum αὐξανομένην, si certe refertur ad ἀπιστίαν.

(f) In editione Ven. Athanasii, t. I, p. 598, ἀπορεῖν. Sed tamen ibi quoque communior lectio μὴ ἀπορεῖν ἀκολουθεῖται.

(93-94) l. ed. cap. 25.

(95) Tertium fragmenti hujus Athanasiani parti-

Ejusdem cap. 24 (93-94).— Profecto nos quod sacras Litteras affirmantes audimus, id omne a Deo esse credimus : quomodo autem in Deo fuerint, quia id rationis nostræ vim superat, inquirendum non judicamus ; cuncta Deo esse possible credentes, nempe et quod 264 non exstat creare, et creato qualitates pro suo libito inserere. Ex quo consentaneæ existimamus, sufficisse existentibus rebus ad existentiam suam obtinendam, divinæ voluntatis vim. Atque ita si etiam creaturarum rerum reformationem eidem potestati attribuamus, nihil nos quod a vero abhorreat credemus.

Sancti Patris nostri Dionysii Athenarum episcopi ex libro IV De divinis nominibus, cap. 24. — In scientia vero peccantes Scriptura dicit eos, qui circa eam quæ latere non potest, boni cognitionem aut actionem imbecilli sunt, qui que sciunt voluntatem et non faciunt : qui audiverunt quidem, sed instrui sunt in fide vel boni executione. Quia etiam aliqui nolunt intelligere ut bene agant, ob perversionem scilicet aut debilitatem voluntatis.

Sancti Athanasii in sermone adversus assertas hæreses Samosatensium, et de fide quod unus sit Christus “ . — Christum protinus inde digressi prædicaverunt apostoli concorditer Filium Dei. Et nonnullis interjecerit. Quid opus est querere verbis que contendere ? Credere præstat, colere et adorare. Et paulo post : Non querō quomodo idem passibilis fuerit et impassibilis ; quomodo Deus, et quomodo homo ; ne, dum modum vestigo, et rationem inquirō, a proposita nobis beatitudine excidam. Credere enim primum oportet et ita censere, deinde harum rerum probationem desuper implorare, non autem repetere eam desub (95). In secundo autem contra Arianos sermone idem Pater ait : Nec si cui in querendo de Deo aqua hæret, idcirco debet Scripturæ non credere : siquidem præstat hæsitantes silere et credere, quam non credere quia hæsitamus.

Quæ hactenus diximus, ea memorialis instar sufficiunt : neque difficulter affirmaverim, satis esse ad persuadendum iis, qui libenter divina audiunt, veræque religionis studio tenentur. Poterit autem quisque fidelis et prudens, sedulo hanc materiam scrutans, plura testimonia ex divinis Scripturis atque ex deiloquorū Patrum nostrorum operibus concervare, quæ ad simplicem fidei rationem hortantur, et iugemnitatem cum conscientia bona suadent in-

culam conservaverat etiam Nicetas in catena sua ms. ad Lucam, ut vides in fragmentis Athanasianis quæ nos post Cyrillum edidimus, p. 581. Nunc vero Nicephorus librum quoque Athanasii nominatim indicat unde Nicetas hauserat. Idem locus partim indicatur etiam in Panoplia Vaticana (de qua nos alibi loquimur) questione 9.

rectorum dogmatum sinceritate tenere; quippe qui a perfectam laborum huiusmodi mercedem ab universali Servatore ac Domino Christo vero Deo nostro sine dubio consequemur.

μένας, τῇ εὐθύτητι τῶν ὀρθῶν δογμάτων προσφέρεσθαι, αὐτοτελεῖ; τοὺς μισθοὺς τῶν τοιούτων πόνων εἰδόμενος ἀπολήψεσθαι, παρὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος καὶ Δεσπότης Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν.

TAAE ENETIN EN THAE TH BIBAO.

265 TITULI CAPITULORUM

partim Apologetici majoris, partim Antirrhethici tertii, interjecta lacuna.

1. De cognoscendo tempore ac modulo agendi atque dicendi.

2. Adhortatio ad cogitandum de secundo Christi adventu.

3. De tradita ex initio a divinis apostolis fide.

4. Non oportere sententias prodigiosas commovere a stultis hominibus excogitatas.

5. Fidei destructores quales fuerint; ubi de profano monacho Antonio.

6. De transgressoribus episcopis ac sacerdotibus, et a ministerio Dei expulsis.

7. De falsi nominis synodo, sive Caiphæ synedrio.

8. Quod secundam passionem Christus pertulerit a Judaicæ mentis hominibus in propria imagine.

9. De negatore Christi Antonio, et hoste Christi Joanne, et illorum secta.

10. De irreligioso Constantino cognomento Mammona.

11. Quod prædicti homines dogmata habent Ariariorum et Manichæorum.

12. Eusebium jam inde ab initio fuisse Arianum, et patrum suorum principem.

13. Quod libros sanctorum Patrum adulteraverint.

14. De neotericorum Judæorum blasphemia.

15. De persecutionem passis ob orthodoxam fidem episcopis et sacerdotibus.

16. De hypocritis, et tempori se conformantibus, similitudo chamæleonis.

17. De calumniantibus, quod usque ad Constantinum (Copronymum) idola adoraverint Christiani.

18. Expositio fidei orthodoxæ de Trinitate.

19. De Christi incarnatione.

20. De naturarum duarum unione sub una hypostasi, et in attributis differentia.

21. Adversus Nestorium et Eutychem.

22. De unione inconfusa, et distinctione inseparabili, de operationibus ac voluntatibus.

23. Quod oporteat venerari Christi imaginem secundum reverentiam, non secundum latriam.

24. De iis qui dicunt Christianos idola adorare.

25. Quid dicendi essent, semet ipsi deplorantes, lapsi episcopi et sacerdotes, respicientes ad poenitentiam.

26. Quomodo sacra symbola conculcaverint, et quomodo mystagogiæ verba irrita fecerint.

27. Quod non siue blasphemia judicant Constantinum (Copronymum) eripuisse eos ex idololatria, Christum nihil prodesse posuisse, innoxium fuisse.

28. Indignum esse vocari Christianos, nedum episcopos.

29. Depositio et ejectio canonica et legitima transgressorum episcoporum ac sacerdotum.

30. Demonstratur perpicue quæ sit veneratio

α'. Περὶ τοῦ καιρῶν καὶ μέτρον εἶδέναι ἄριστον τῶν πραττομένων ἢ λεγομένων.

β'. Περὶ τοῦ ἐν νῦν ἔχειν τὴν δευτέραν Χριστοῦ ἔλευσιν, παραλίθους.

γ'. Περὶ τῆς ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ τῶν θεσπεσίων ἀποστόλων παραδεδομένης πίστεως.

δ'. Ὅτι οὐ δεῖ δόξας ἀνακινεῖν τερατώδεις ματαίως ἀνθρώποις ἐξευρημένας.

ε'. Περὶ τῶν ἀθετησάντων τὴν πίστιν ὅποιοι εἰσιν ἐν νῦν καὶ περὶ τοῦ μοναχοῦ καὶ ἀνιέρου Ἀντωνίου.

ς'. Περὶ τῶν παραβάτων ἐπισκόπων καὶ ἱερέων καὶ τοῦ ἱερατεύειν Θεῷ ἐξωσμένων.

ζ'. Περὶ τῆς ψευδῶν συνόδου, ἧτοι τοῦ Καΐφα συνεδρίου.

η'. Ὅτι δεύτερον πάθος ἐδέξατο Χριστὸς ὑπὸ τῶν Ἰουδαίωφρονῶν διὰ τῆς εἰκόνης αὐτοῦ.

θ'. Περὶ τοῦ ἀρνησιχρίστου Ἀντωνίου, καὶ τοῦ μισοχρίστου Ἰωάννου, καὶ τῆς συμμορίας αὐτῶν.

ι'. Περὶ τοῦ δυσσεβοῦς Κωνσταντίνου τοῦ λεγομένου Μαμμωνᾶ.

ια'. Ὅτι ἐκ τῶν Ἀρειανῶν καὶ Μανιχαίων δογματίζουσιν.

ιβ'. Ὅτι Εὐσέβιος Ἀρειανὸς ἦν ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐξαρχος τῶν πατέρων αὐτοῦ.

ιγ'. Ὅτι τὰς βίβλους τῶν ἁγίων Πατέρων ἐνόθευσαν.

ιδ'. Περὶ τῆς δυσφημίας τῶν ἀρτιφανῶν Ἰουδαίων.

ιε'. Περὶ τῶν δειδιωγμένων διὰ τὴν ὀρθόδοξον πίστιν ἐπισκόπων καὶ ἱερέων.

ισ'. Περὶ τῶν ὑποκεκριμένων καὶ τῆς καιρῆς συμμορηζομένων παράδειγμα τοῦ χαμαιλέοντος.

ισγ'. Περὶ τῶν βλασφημούντων, ὅτι μέχρι Κωνσταντίνου εἰδώλους προσκύνουν οἱ Χριστιανοί.

ιη'. Ἐκθεσις ὀρθοδόξου πίστεως περὶ Τριάδος.

ιθ'. Περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως Χριστοῦ.

κ'. Περὶ τῆς καθ' ὑπόστασιν τῶν δύο φύσεων ἐνώσεως, καὶ τῆς ἐν ταῖς ποιότησι διαφορᾶς.

κα'. Κατὰ Νεστορίου καὶ Εὐτυχοῦς.

κβ'. Περὶ ἐνώσεως ἀσυγγύτου, καὶ διατρίσεως ἀχωρίστου, καὶ ἐνεργειῶν καὶ θελημάτων.

κγ'. Περὶ τοῦ δεῖν προσκυνεῖν τὴν εἰκόνα Χριστοῦ, κατὰ σέβας, οὐ μὴν κατὰ λατρίαν.

κδ'. Περὶ τῶν λεγόντων εἰδώλους προσκυνηθέντας τοὺς Χριστιανούς.

κε'. Τί ἂν εἴποιεν ὀρθοῦντες ἑαυτοὺς οἱ παραπεπωκότες ἐπίσκοποι καὶ ἱερεῖς ἀναπαλαίσαντες πάλιν εἰς μετάνοιαν.

κς'. Ὅπως τὰ ἱερὰ σύμβολα ἐπάτησαν, καὶ τὴν μυσταγωγίαν διεφάλλισαν λόγια.

κςγ'. Ὅτι βλασφημοῦντες δοξάζουσι Κωνσταντίνον ῥύσασθαι αὐτοὺς εἰδωλολατρεῖς, καὶ Χριστὸς οὐδὲν ὠφελῆσαι δεδύνηται, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ αἴτιος ἐγένετο.

κη'. Ὅτι οὐδὲ Χριστιανοὶ ἀξιοί εἰσι καλεῖσθαι, μὴ ὅτι γε ἐπίσκοποι.

κηγ'. Καθαίρεσις καὶ ἀποβολὴ κανονικῆ καὶ ἔνομος τῶν παραβάτων ἐπισκόπων καὶ ἱερέων.

κδ'. Περὶ διαφορᾶς εἰδώλων καὶ εἰκόνων.

α'. Ἀπόβεισις ἐναργῆς προσκυνήσεως εἰκόνας Χριστοῦ, καὶ παράδειγμα σφραγίδος ἐξ ἀρχετύπου.

ββ'. Περὶ τῶν φησάντων εἰδώλοις προσκεκυνή-
ξιναι.

γγ'. Περὶ τῶν τολμησάντων ὀνομάσαι τὴν εἰκόνα Χριστοῦ εἰδῶλον.

A erga imaginem Christi, et similitudo proponitur sigilli ex archetypo derivati.

52. De iis qui dicunt idola (nos) adorare.

53. De audentibus Christi imaginem appellare idolum.

Hactenus summaria capitulorum Apologetici majoris. Ob amissam autem membranam desiderantur reliqua summaria non Apologetici solum, verum 266 etiam totius Antirrhethici primi ac secundi; tertii vero non nisi pauca postrema supersunt in ultimo codicis folio, ut infra.

... θαυματουργήσαντος ἐν τῇ βλάβῃ καὶ ἀνα-
δοξαίῳ αὐτοῦ.

π'. Ὅτι ὁ Μαρμωνᾶς τοὺς μοναχοὺς γυναίξιν συν-
εζεύγνυε.

πα'. Περὶ εὐσεβῶν βασιλέων ἐν εὐθηνίᾳ καὶ πο-
λυχρονίᾳ βιωσάντων.

πβ'. Ὅτι ἀπὸ τῆς Χριστοῦ παρουσίας, ἡ Ἐκκλη-
σία τοὺς ἀρχαίους θεσμούς καὶ ὄρους ἀπαρτηρώτους
κατεῖχε, μέχρι τοῦ ἀποστάτου Μαρμωνᾶ.

πγ'. Ὅτι οὐ βασιλικὸν, ἀλλ' Ἰουδαϊκὸν τὸ κακούρ-
γημα τῆς αἰρέσεως.

πδ'. Ὅτι ἐξ Ἰουδαίων καὶ Σαρακηνῶν ἐνέσκηψεν
ἡ ἀποστασία αὐτὴ εἰς Λέοντα καὶ Κωνσταντῖνον τοὺς
Χριστοδιώκτας βασιλεῖς.

79. . . De monacho mira faciente cum virga
palliique suo.

80. Quod Mammonas monachos cum feminis co-
pulabat.

81. De religiosis regibus qui feliciter longæveque
vixerunt.

82. Quod a Christi adventu Ecclesia prisca in-
stituta et decreta inviolata servaverit, usque ad
B apostatam Mammonam.

83. Quod non fuerit regium, sed Judaicum; hoc
hæreseos crimen.

84. Quod a Judæis ac Saracenis provenerit hæc
apostasia ad imperatores Leonem et Constantinum
Christi persecutores.

ΤΟΥ ΘΕΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ

ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΑΠΟΛΟΓΗΤΙΚΟΣ ΜΙΚΡΟΣ

ΠΡΟΣ ΤΗΝ ΚΑΘΟΛΙΚΗΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΝ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΣΕΠΤΩΝ

ΕΙΚΟΝΩΝ ΠΑΛΙΝ ΝΕΟΥ ΣΧΙΣΜΑΤΟΣ (α).

S. P. N. NICEPHORI

PATRIARCHÆ CONSTANTINOPOLITANI

APOLOGETICUS MINOR

AD CATHOLICAM ECCLESIAM DE NOVO PROPTER VENERABILES IMAGINES

EXORTO SCHISMATE.

(ANG. MAI. Biblioth. nov. t. IV, p. 1.)

α. Ἐπειδὴ ἡ ἀγία τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία ἐν τῷ Θε-
μαλίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν ἀσφαλῶς καὶ
ἐρηρυσμένως ἱστηκεν, ὄντος ἀκρογωνιαίου λίθου
Χριστοῦ τοῦ ἀληθοῦς Θεοῦ ἡμῶν, καὶ πᾶσι τοῖς ἱε-
ροῦ καὶ θείοις ὀνόμασι κεκόσμηται καὶ κεκαλλώ-
πισται, καὶ οὐδαμῶς οὐδεμία ἀπολογία ἢ ἀντιλογία
καρὶ τῆς καθ' ἡμᾶς ὀρθῆς καὶ ἀμωμῆτου πίστεως

(α) Totus titulus ita se habet in codice, excepto
vocabulo μικρός, quod nos addimus, ut hunc Apo-
logeticum ab illo longe majore distinguamus, qui in
hoc pariter volumine nostro editur. Mendose tamen

C. 2674. Quoniam sancta Dei Ecclesia in apostolo-
rum ac prophetarum fundamento securo firmiterque
consistit, angulari ejus existente lapide Christo
vero Deo nostro, cunctisque sacris ac divinis do-
gmatibus exornatur et venustatur, neque ulla
ubivis vel defensio vel contradictio circa rectam
nostram irreprehensibilemque fidem et cultum in

in codice scribitur σχήματος pro σχίσματος, quod
alterum reapse scribendum erat; agitur enim non de
novo schemate, sed de schismate, ut ipse statim Ni-
cephorus dicit.

ipsa sit; propterea circa hodiernas novitates nonnullorum de ecclesiastico cœtu, qui se a communi Ecclesiæ corpore abalienarunt, pensionem hanc, nonnullis rogantibus, prout est in infrascriptis, exponimus.

2. Quod itaque jam inde ab initio antiquitasque ex apostolorum Patrumque traditione, sanctarum imaginum existentia et veneratio ad hodiernam usque diem perstiterit, prædicant atque testantur et antiquæ ecclesiæ, et sacra vasa a piis regibus aliisque Christo devotis adornata, quæ in sacris venerandisque locis fuere reposita, ut cum reliquis sacris rebus honorarentur. Evidentissimum autem et sincerissimum testimonium est illarum imaginum, quæ in sancti altaris soleis cum venerandis crucibus sunt repositæ: illæ insuper quæ in sanctis foribus janisque eodem modo sunt insculptæ. Comprobant harum cultum sextæ quoque synodi canones, in quibus harum pictura venerabilis dicitur; quod ipsum et alia demum sanctorum Patrum scripta affirmant.

3. Quamobrem superiore tempore has comperiens sacras imagines in honore haberi Leo, pater Constantini qui adversus Servatoris quoque Del nostri incarnationem insanit, has evertere conatus est. Ideo et sanctæ memoriæ Germanum, huius regiæ urbis pontificem, sacerdotali dignitate expulit, utpote ipsius pravæ opinioni adversantem. Quam rem si quis accuratius vult cognoscere, ejusdem sanctissimi antistitis scripta legat. Sic itaque perturbatam impius Constantinus Ecclesiam offendens, vehementius adversus recta dogmata nostra invadens, neque jam episcopo apud regiam urbem existente; namque et Anastasius, qui post sanctam Germanum episcopus fuit, obierat, imperator, inquam, neque senioris Romæ pontifice, neque alterius cujusvis sublimis sedis, juxta ecclesiasticam regulam, appellato, impiæ suæ voluntati obse-

Α και λατρία; εν αυτη υπαρχει (b), δια τουτου περι των νυν κεκοιλουμένων παρα τινων των του ιεραικου λογου απαλλοτριωσαντων εκυτους του κοινου της Εκκλησιας σωματος τοις ερωτωσι την απολογιαν ταυτην, ην τα υποπεταχμένα φερει, προτιθεται.

β'. "Οτι μεν ουν εξ αρχης και ανωθεν εκ τε αποστολικης και Πατρικης παραδωσει, η των σεπτων εικωνων υπαρξις τε και προσκυνησις μεχρι του διυρο ηλθε, κηρυσσουσι και μαρτυρουσιν αι τε αρχαιαι Εκκλησιαι και τα ιερα σκευη, παρα τε βασιλεων ευσεβων και ετερων φιλοχριστων κατασκευασθηντα, οτι εν τοποις ιεροις και σεβασμοις κατεταχθησαν του μετα των λοιπων Ιερων προσκυνεισθαι· σαφιστατον δε τουτων και αφευδιστατον μαρτυριον τα εν ταις σωλαις του αγιου θυσιαστηριου μετα των τριμων σταυρων συγκειμενα· ου γαρ ετερη τροπη εν τοις ανεταθησαν, ει μη προσκυνησειω; ενεκεν· ει δε και τα εν τοις αγιοις θυριοις και πυλωσιν Ιερα; τω αυτω τροπη τετυπωμενα· συνιστησι δε την τουτων προσκυνησιν και τα εν τοις κανοσι της αγιας ε' συνόδου, σεπτην γραφην ταυτα διαγορευοντα (c)· ει δε και ετεραι αγιων Πατερων περι αυτων συγγραφα.

γ'. "Οθεν και εν τοις προλαβουσι χρονοις ευρηκως τας αυτας Ιερας εικονας προσκυνουμενας ο τότε βασιλευσας Λεων, ο πατηρ Κωνσταντινου, ο και κατι της οικονομιας του Σωτηρος ημων Θεου μακεις, ταυτας επαιραθη καταστρεψαι· διη και τον εν οσμη τη μημη Γερμανον τον αρχιερα ταυτης της βασιλειδς πολεω; του Ιερατικου αξιωματος εξηλασεν, ω; αντιπιπτοντα τω κακοδεξω αυτου φρονηματι· και ει τις ακριβεστερον περι τουτων μαθειν θελει, εντυχανατω τοις συγγραμμασι του αυτου οσιωτατου αρχιερω; (d)· ουτω σαλευομενην την Εκκλησιαν ο δυσσεβης Κωνσταντινο; καταλαθων, σφοδροτερον πνευσας κατα των ορθων ημων δογματων, και μητε Ιερω; εν τη βασιλευσειη πολει τυχανοντο; (ηδη γαρ και Αναστασιο; (e), ο μετα τον οσιον Γερμανο Ιερατευσας, εταλευτησεν), μητε προσβοτερας Ρωμη; (f) αρχιερα προσκαλεσαμενο; μητε ετερου ορθ-

(b) S. Nicephori proliza Vita ab Ignatio diacono scripta exstat apud Bollandianos Mart. tom. II, p. 295 seq. Latine, Græce autem ex codice Vat. ab Allatio communicata, p. 704 seq. Ibi cap. 4, n. 26, reapse dicitur, domita jam Iconoclastarum heresi, pacem in Ecclesia fuisse dum Nicephorus episcopatum iniret, sed eandem paulo post Leone Armeno regnante turbatam, denuoque in partes duas scissam Ecclesiam, orthodoxorum videlicet et Iconoclastarum. Videtur itaque hæc oratio sub iis initiis conscripta. Porro quom dixi, Nicephori Vita leguntur a me in Vat. codice sæculi ferme undecimi, cujus in marginibus perscribuntur pulchris atque quadratis, etsi non magnis litteris glossæ optimæ persæquentes, et quidem in prima pagina text. ωδύς, gloss. καιρός τοκετού, — text. κατέτρυχεν, gloss. κατεπώνει, — text. κατόπιν, gloss. κατόπισθεν, γατοπίσω, — text. απαράλητα, gloss. επιτα;κα & οδαι; δύναται φυγειν, — text. καθαίναι, gloss. χαλάσαι, — text. προσέλετο, gloss. ηγάπησεν, τ'όλησεν, — text. καθφέλις, gloss. συγγέντης, — text. τ; αρχ, gloss. θαυμαστικω; και πνευματικω;, ούχ υποκριτικω; άναγνωσθι, — text. ω τδν, gloss. ω σ' εταίρε, ω μακάριε· λέγεται δε και επι ειρωνιας, — text. άπίτευξι; gloss. άπιστυχί; — text. άτε, gloss. ώσπερ,

καθάπερ, — text. άφασίαν, gloss. άφωνίαν, — text. άτόπημα, gloss. άπρεπί; — text. εδαδειην (σοδειαν), gloss. εφοθήην, — text. άποχοιμένου, gloss. παρεχομένου, άπερχομένου εις.
 (c) Nempe hoc dicitur in canone Trullano 82, ubi SS. imagines dicuntur σεπταί, venerabiles.
 (d) Intellige sancti Germani epistolae de hoc argumento quæ recitantur in Nicæna secunda synodo. Intellige item a nobis editum in *Spicil. Rom.* t. VII, ejusdem Germani opusculum, ubi cap. 40 et seq. Iconoclastiæ refutantur.
 (e) Videtur Nicephorus sine contumelia appellare Anastasium, quamquam hunc patriarcham satis constat, si non animo certe opera et simulatione fuisse Iconomachis. Num ergo aliter de eo existimabat Iconomachus? Certe in Græcorum Menæis Anastasii nomen legitur, quæ super re disputat Cuperus in *Patr. Constantinopolitanis*. Attamen Anastasium ut Iconomachum usque ad obitum damnat Ephæmius chronographus a me editus *Script. vet.* t. III, v. 9927 seq. Item Theophanes in *Chronico*.
 (f) Romanus Nicephorus in sua cum Leone Armeni. disputatione (VII. cap. 6, n. 41,) dicit τδ πρωτόβλητον των αποστόλων εδος, primam apostolorum sedem (vel firmamentum aut basin). Ita enim editit

ου τοῦ οὐοδῆποτε κατὰ τὸν ἐκκλησιαστικὸν κανόνα, ἅ τῷ οἰκείῳ δυσσεβεί ὀφείλματι ἐπόμενος, μᾶλλον δὲ τυραννικῇ ἀλαζονείᾳ χρώμενος, καὶ τοῦ θεοῦ νόμου καταφρονήσας, διὰ τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἀναιδῶς συναθροισθέντων ὀνιέρων ἱερέων, ὅσον ἦν ἐπ' αὐτῷ, τὴν τούτων καταστροφὴν κατειργάσατο, τολμήσας ὁ ἄθεος εἰδωλόλατρας τοὺς Χριστιανοὺς ἀποκαλέσαι· καὶ δογματίας ἐν τῷ ὄρω τοῦ τοιοῦτου ἀνιέρου ἰθροισματος (g), μὴ προσκυνεῖσθαι τοῦ λοιποῦ ἱεράς εἰκόνας, μήτε ὄλως κατασκευάζεσθαι· καὶ ἐπειδὴ τὸ κακὸν ἀρχῆθεν οὐκ ἔστη ἐφ' αὐτῷ, ἐπηκολούθησε καὶ τὰ ἐξ ἀσεβείας δόγματα· τὰς τε γὰρ πρεσβείας τῶν ἁγίων τῆς Ἐκκλησίας ἐξέβαλε, καὶ ἅγια λείψανα καὶ βιβλίους ἱεράς πλείστας κατέκαυσε, καὶ τοὺς μὴ καταδεχομένους τοῦτο τὸ ἄθεον δόγμα διωγμοῖς καὶ αἰκίαις καὶ βασάνοις πολλαῖς ἐτιμωρήσατο.

δ. Εἰ δὲ δεῖ καὶ ἐκ τῶν ἐναντιῶν περὶ τούτων πιστώσασθαι, μαρτυροῦσι καὶ αἱ χρήσεις αἱ λεγόμεναι Ἐπιφανίου· καὶ γὰρ αἱ ἐπὶ Ἐπιφανίου, ὡς προσκυνουμένας αὐτὰς παρὰ τῶν Χριστιανῶν ὄρων, ἐπεῖρτο τὴν τούτων ἀναίρεσιν ποιήσασθαι (h)· ὅπερ οὐτε ἐν τοῖς χρόνοις ἐκαίνους εὐσεβεῖς βασιλεῖς, πρὸς οὓς τὸ γράμμα δοκεῖ φέρεσθαι (i), τὸν περὶ τῆς καταστροφῆς αὐτῶν λόγον ἐδέξαντο, ὡς δηλοῦσιν αἱ τε ὑπ' αὐτῶν κτισθεῖσαι ἐκκλησίαι, καὶ τὰ ἱερά εἰκόνισματα τυγχάνοντα· πρὸς τούτοις καὶ αἱ ἐν Κύπρῳ ἐκκλησίαι βωῶσιν (j), ὅτι οἱ τοιοῦτοι λόγοι οὐκ ἔχοσθησαν πώποτε· ἀλλ' οὐδὲ οἱ ἐκ τῆς Κυπρίας νήσου ὀρμώμενοι, ὧν ἔστιν ὁ ἐν ἁγίῳ Παῦλος, ὁ γεγονὼς τῶν ἐνταῦθα ἀρχιερέυς, καὶ Κωνσταντῖνος ὁ γαγονὸς κατὰ τὴν αὐτὴν νῆσον ἀρχιεπίσκοπος, ἄνδρες σοφοὶ καὶ ἐλλόγιμοι, καὶ τὰ δόγματα τοῦ ἁγίου Ἐπιφανίου τοῦ τῆς νήσου προεδρεύσαντος ἐπιστάμενοι, οὐκ ἠνέσχοτο τοῦ αὐτοῦ Πάτρὸς εἶναι τὰς χρήσεις, ἅς ἐν τῷ ψευδοσπλόγγῳ οἱ συναθροισθέντες αὐτῷ προσήγαγον· ἐν τούτοις ὁ θεὸς μὴ ἀρεσκόμενος, εὐδόκησεν ἐπιτελεσθῆναι τὴν ἐν Νικαίᾳ τὸ δεύτερον ὁ ἁγίαν καὶ οἰκουμένην σύνοδον, ἧς ἡ κἀταρξίς κατὰ λόγον καὶ ἐκκλησιαστικὴν ἀκολουθίαν γέγονε παρὰ ἀρχιερίων τὸ τηνικαῦτα κινήθεισα· Παῦλος γὰρ ὁ προβήθητις ἀρχιερέυς τοῦ Βυζαντίου δειῶν ἔτι οἱ ἀρχιερεῖς, οἱ τε τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης

A quens, vel potius tyrannica superbia utens, divini lege contempta, per collectos a seniet profanos episcopos, quantum in ipso fuit, sanctorum imaginum fecit abolitionem, aususque est hic atheus idololatrarum nomine Christianos appellare; et dogmatico hujusmodi profanæ synodi canone definire, non esse in posterum venerandas sacras imagines neque omnino fabricandas. Et quia malum hoc in suis initiis contineri non potuit, consecutæ sunt aliæ insuper irreligiøsæ sanctiones; nempe et invocationes sanctorum ab Ecclesia exclusit; sanctasque reliquias et sacros libros plurimos combussit; et homines, qui hoc impium dogma noluerunt admittre, persecutionibus, cruciatibus, pœnisque multis affecti.

B

268 4. Quod si oportet ex contrariis quoque argumentis idem confirmare, testes adsunt illæ etiam quæ Epiphaniū dicuntur auctoritates. Namque, ut ibi legitur, Epiphanius, videns sacras imagines a Christianis honorari, conatus est eas abolere: es tamen nec illis temporibus religiosi imperatores, ad quos id scriptum mitti videtur, hanc de abolendis imaginibus sententiam admiserunt, uti demonstrant conditæ ab iis ecclesiæ, et superstites sacræ icones. Insuper Cypri etiam ecclesiæ clamant, sermones Epiphaniū ejusmodi nusquam esse auditos. Sed ne illi quidem, qui ex insula Cypro sunt oriundi, quos inter est sanctus Paulus nostræ urbis archiepiscopus, et Constantinus qui fuit ejus insulæ item archiepiscopus, sapientes clarique viri, dogmatumque sancti Epiphaniū, insulæ præsulis, probe gnari, non tulerunt Patris ejusdem auctoritates esse, quas ei hujus pseudosynodi auctores ascripserunt. Quæ cum Deo displicuissent, placuit eidem secundam Nicææ fieri synodum quæ est sanctorum œcumenicarum septima; cujus origo rationabiliter et secundum ecclesiasticam formulam a tunc existentibus pontificibus commota fuit. Nam Paulus prædictus, Byzantiū pontifex, videns alios pontifices, nempe tum illum senioris Romæ, tum allianū sedium, sacerdotii sui dignitatem non communicantes,

C

Allatius πρωτόκλητον. At Combesius, qui paulo ante prædictam disputationem eliderat, habet τοῦ πρωτοκλήτου, quæ æsteroqui lectio merito illi suspecta videtur. Respæ cõdex Vaticanus VIIæ Nicephori habet πρωτόκλητον, non τοῦ πρωτοκλήτου. Allatius vero vel ita legens, vel recte emendans, πρωτόκλητον pro πρωτόκλητον maluit. Est enim non insolita in cõdicibus permutatio litterarum B et K, propter multam earumdem in prisco scribendi usu similitudinem, ut mecum antiquarii sciunt. Et Combesiana quidem lectio τοῦ πρωτοκλήτου insana est; sequitur enim μοχ κορυφαίου, Πέτρου; πρωτόκλητος autem Andreas, non Petrus. Verumtamen inter πρωτόκλητον (quod malo) et πρωτόκλητον, nullæ tragœdiæ sunt ægendæ, quia perinde lere est dicere primam sedem, ac primam appellatam sedem aut basin.

(g) Habita fuit Constantinopoli hæc Iconomachorum synodus anno Copronymi regnantis 13, ut ait Theophanes, ejusque non semel meminit noster Nicæphorus in subsequentibus scriptis. Acta ejus abolita intercederunt. Alia Iconomachorum in eadem

regia urbe synodus anno 815, sub Leone Armeno fuit. Vit. S. Nicephori, cap. 5, n. 35, vel etiam 10, n. 63; cap. 12, n. 73.

D

(h) Hanc sancti Epiphaniū auctoritatem bis sibi objicit etiam sanctus Joannes Damascenus De SS. imag. orat. 1, n. 2; et orat. 11, n. 18, utroque autem in loco dicit fictitiam, eique ab hæreticis suppositam; cujus tamen scripti in Nicæna quoque et synodo act. 6; Lab. 1. VII, col. 475, mentio fit. Uti que dubitari nequit de Latina Epiphaniū epistola inter Hieronymianas 51, cujus in calce illa est famigerata de velo picto narratio. Sed et adest etiam Nicæphori ad prædicta responsio; præter alios tot auctores qui in eadem alea versati sunt.

(i) Nempe Græca epistola ad Theodosium Magnum, quam esse genuinam negat inter ceteros etiam Lequinius ad prædictam Damasceni orationem 2, n. 48.

(j) Hoc eodem utitur argumento Damascenus loc. cit., nempe quod Cypriaca Epiphaniū ecclesiæ sacris plena imaginibus es et.

ipsa sit; propterea circa hodiernas novitates nonnullorum de ecclesiastico cœtu, qui se a communi Ecclesiæ corpore abalienarunt, defensionem hanc, nonnullis rogantibus, prout est in infrascriptis, exponimus.

2. Quod itaque jam inde ab initio antiquitasque ex apostolorum Patrumque traditione, sanctarum imaginum existentia et veneratio ad hodiernam usque diem perstiterit, prædicant atque testantur et antiquæ ecclesiæ, et sacra vasa a piis regibus aliisque Christo devotis adornata, quæ in sacris venerandisque locis fuere reposita, ut cum reliquis sacris rebus honorarentur. Evidentissimum autem et sincerissimum testimonium est illarum imaginum, quæ in sancti altaris soleis cum venerandis crucibus sunt repositæ: illæ insuper quæ in sanctis foribus janisque eodem modo sunt insculptæ. Comprobant harum cultum sextæ quoque synodi canones, in quibus harum pictura venerabilis dicitur; quod ipsum et alia demum sanctorum Patrum scripta affirmant.

3. Quamobrem superiore tempore has compereis sacras imagines in honore haberi Leo, pater Constantini qui adversus Servatoris quoque Dei nostri incarnationem insanit, has evertere conatus est. Ideo et sanctæ memoriæ Germanum, huius regiæ urbis pontificem, sacerdotali dignitate expulit, utpote ipsius pravæ opinionioni adversantem. Quam rem si quis accuratius vult cognoscere, ejusdem sanctissimi antistitis scripta legat. Sic itaque perturbatam impius Constantinus Ecclesiam offendens, vehementius adversus recta dogmata nostra invehens, neque jam episcopo apud regiam urbem existente; namque et Anastasius, qui post sanctum Germanum episcopus fuit, obierat; imperator, inquam, neque senioris Romæ pontifice, neque alterius cujusvis sublimis sedis, juxta ecclesiasticam regulam, appellato, impiæ suæ voluntati obse-

Α και λατρεια; εν αυτη υπαρχει (b), δια τουτο των νυν κενολογουμενων παρα τινων των του ιερατικου λεγου απαλλοτριωσαντων εκουτους του κοινου της Εκκλησιας σωματος τοις ερωτωσι την απολογιαν αυτην, ην τα υποπεταγμενα φερει, προτιθεται.

β'. "Οτι μεν ουν εξ αρχης και ανωθεν εκ τε αποστολικης και Πατρικης παραδοσεως, η των σεπτων εικωνων υπαρξις τε και προσκυνησις μεχρι του δευρο ηλθε, κηρυσουσιν και μαρτυρουσιν αι τε αρχαιαι Εκκλησιαι και τα ιερα σκευη, παρα τε βασιλεων ευσεβων και ετερων φιλοχριστων κατασκευασθεντα, οτι εν τοποις Ιεροις και σεβασμοις καταχθουσαν του μετα των λοιπων Ιερων προσκυνεισθαι· σαφεστατον δε τουτων και απευδιδεστατον μαρτυριον τα εν ταις σωλιαις του αγιου θυσιαστηριου μετα των τιμων σταυρων συγκειμενα· ου γαρ ετερη τροπιη εν τουτοις ανεθηκεν, ει μη προσκυνησεω; Ξενεκεν· ετι δε και τα εν τοις αγλοις θυριοις και πολωσιν Ιεροι; τω αυτω τροπιω τετυπωμενα· συνιστησι δε την τουτων προσκυνησιν και τα εν τοις κανοσι της αρχαις ε' συνδου, σεπτην γραφην ταυτα διαγορευοντα (c)· ετι δε και ετεραι αγιων Πατερων περι αυτων συγγραμματα.

γ'. "Οθεν και εν τοις προλαβοσι χρονοις ευρηκως τα; αυτα; Ιερὰ εικονα; προσκυνουμενα; ο τότε βασιλευσας Λεων, ο πατηρ Κωνσταντινου, ο και κατα της οικονομιας του σωτηρο; ημων θεου μακεις, ταυτα; επειραθη καταστρεψαι· διδ και τον εν οσι; τη μνημη Γερμανον τον αρχιερεα αυτης της βασιλειδ; πολωω; του Ιερατικου αξιωματος εφηλασεν, ω; αντιπειποντα τω κακοδεξω αυτου φρονηματι· και ει τις ακριβεστερον περι τουτων μαθειν ιθαλει, εντυχανετω τοις συγγραμμασι του αυτου εσωτατου αρχιερω; (d)· ουτω σαλευομενη την Εκκλησιαν ο δυσσεβη; Κωνσταντινο; καταλαβων, σφοδροτερον πνευσας κατα των ορθων ημων δογματων, και μητε Ιερω; εν τη βασιλευοση πολει τυχανοντο; (ηδη γαρ και Αναστασιος (e), ο μετα τον οσιον Γερμανον Ιερατευσας, ετελευτησεν), μητε πρεσβοτερας Ρωμη; (f) αρχιερεα προσκαλεσαμενο; μητε ετερου θρη-

(b) S. Nicephori proliza Vita ab Ignatio diacono scripta exstat apud Bollandianos Mart. tom. II, p. 295 seq. Latine, Græce autem ex codice Vat. ab Allatio communicata, p. 704 seq. Ibi cap. 4, n. 26, reapse dicitur, domita jam Iconoclastarum heresi, pacem in Ecclesia fuisse dum Nicephorus episcopatum iniret, sed eandem paulo post Leone Armeno regnante turbatam, denuoque in partes duas scissam Ecclesiam, orthodoxorum videlicet et Iconoclastarum. Videtur itaque hæc oratio sub iis initis conscripta. Porro quam dixi, Nicephori Vita legiunt a me in Vat. codice sæculi ferme undecimi, cujus in marginibus perscribuntur pulchris atque quadratis, etsi non magnis litteris glossæ optimæ perfrequentes, et quidem in prima pagina text. ωδύς, gloss. καιρός τοκετού, — text. κατέτρυγεν, gloss. κατεπόνη, — text. κατόπι, gloss. κατόπισθεν, γατοπίσω, — text. απαράτητα, gloss. επεταται; α ούδει; δύναται φυγείν, — text. καθείναι, gloss. χαλάσαι, — text. προείλετο, gloss. ηγάπησεν, ηθέλησεν, — text. κατηφέλις, gloss. συγγνώμητος, — text. τλ; αρχ, gloss. Ουμαστικώς και πνευματικώς, ούχ υποκριτικώς ανάγωρη, — text. ω ταν, gloss. ω σύ εταίρε, ω μακάριε· λέγεται δε και επι ερωνας, — text. απ; τωρι; gloss. απ; συχι; — text. απ; τω, gloss. απ; τω,

καθάπερ, — text. αφασίαν, gloss. άφωνίαν, — text. απόπημα, gloss. άπρεπί; — text. εδαιδειην (εδεδειν,) gloss. εφοδθήθη, — text. αποιχομένου, gloss. παρερχομένου, άπερχομένου etc.
 (c) Nempe hoc dicitur in canone Trullano 82, ubi SS. imagines dicuntur σεπτα, venerabiles.
 (d) Intellige sancti Germani epistolæ de hoc argumento quæ recitantur in Nicæna secunda synodo. Intellige item a nobis editum in Spicil. Rom. t. VII, ejusdem Germani opusculum, ubi cap. 40 et seq. Iconoclastæ refutantur.
 (e) Videtur Nicephorus sine contumelia appellare Anastasium, quanquam hunc patriarcham satis constat, si non animo certe opera et simulatione favisse Iconomachis. Num ergo aliter de eo existimabat Nicephorus? Certe in Græcorum Menaïs Anastasii nomen legitur, quæ super re disputat Cuperus in Patr. Constantinopolitanis. Attamen Anastasium ut Iconomachum usque ad obitum damnat Ephraïmus chronographus a me editus Script. vet. t. III, v. 9927 seq. Item Theophanes in Chronico.
 (f) Romanum Nicephorus in sua cum Leone Armeni. disputatione (Vit. cap. 6, n. 41.) dicit τὸ πρωτόδικτον των αποστολων εδος, primam apostolorum sedem (vel firmamentum aut basin). Ita enim edidit

νου τοῦ οὐοδῆτε κατὰ τὸν ἐκκλησιαστικὸν κανόνα, ἅ τῷ οἰκείῳ δυσσεβεί ὀβλήματι ἐπόμενος, μᾶλλον δὲ τυραννικῇ ἀλαζονείᾳ χρώμενος, καὶ τοῦ θεοῦ νόμου καταφρονήσας, διὰ τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἀναιδῶς συναθροισθέντων θνιέρων ἱερέων, ὅσον ἦν ἐπ' αὐτῷ, τὴν τούτων καταστροφήν κατειργάσατο, τολμήσας ὁ ἄθεος εἰδωλόλατρας τοὺς Χριστιανοὺς ἀποκαλέσαι· καὶ δογματίσας ἐν τῷ ὄρω τοιούτου ἀνιέρου ἰεροσματος (g), μὴ προσκυνεῖσθαι τοῦ λοιποῦ ἱεράς εἰκόνας, μῆτε ὄλως κατασκευάζεσθαι· καὶ ἐπειδὴ τὸ κακὸν ἀρχῆθεν οὐκ ἔστη ἐφ' ἑαυτῷ, ἐπηκολούθησε καὶ τὰ ἐξ ἀσεβείας δόγματα· τὰς τε γὰρ πρεσβείας τῶν ἁγίων τῆς Ἐκκλησίας ἐξέβαλε, καὶ ἁγιαλεῖφανα καὶ βιβλίους ἱεράς πλείστας κατέκαυσε, καὶ τοὺς μὴ καταδεχομένους τοῦτο τὸ ἄθεον δόγμα διωγμοῖς καὶ αἰκίας καὶ βασάνοις πολλαῖς ἐτιμωρήσατο.

δ. Εἰ δὲ δεῖ καὶ ἐκ τῶν ἐναντίων περὶ τούτων πιστώσασθαι, μαρτυροῦσι καὶ αἱ χρήσεις αἰ λεγόμεναι Ἐπιφανίου· καὶ γὰρ ἔχει ὁ Ἐπιφάνιος, ὡς προσκυνουμένας αὐτὰς παρὰ τῶν Χριστιανῶν ὄρων, ἐπειράτο τὴν τούτων ἀναίρεσιν ποιήσασθαι (h)· ὅπερ οὐτε ἐν τοῖς χρόνοις ἐκαίνους εὐσεβεῖς βασιλεῖς, πρὸς οὓς τὸ γράμμα δοκεῖ φέρεσθαι (i), τὸν περὶ τῆς καταστροφῆς αὐτῶν λόγον ἐδέξαντο, ὡς δηλοῦσιν αἶ τε ὑπ' αὐτῶν κτισθεῖσαι ἐκκλησίαι, καὶ τὰ ἱερά εἰκονίσματα τυγχάνοντα· πρὸς τοῦτοις καὶ αἱ ἐν Κύπρῳ ἐκκλησίαι βοῶσιν (j), ὅτι οἱ τοιοῦτοι λόγοι οὐκ ἠκούσθησαν πώποτε· ἀλλ' οὐδὲ οἱ ἐκ τῆς Κυπρίας νήσου ὀρμώμενοι, ὧν ἔστιν ὁ ἐν ἁγίοις Παῦλος, ὁ γεγονὼς τῶν ἐνταῦθα ἀρχιερέων, καὶ Κωνσταντίνος, ὁ γεγονὼς κατὰ τὴν αὐτὴν νήσον ἀρχιεπίσκοπος, ἄνδρες σοφοὶ καὶ ἐλλόγιμοι, καὶ τὰ δόγματα τοῦ ἁγίου Ἐπιφανίου τοῦ τῆς νήσου προεδρεύσαντος ἐπιστάμενοι, οὐκ ἠνέσχοντο τοῦ αὐτοῦ Πατρὸς εἶναι τὰς χρήσεις, ἃς ἐν τῷ ψευδοσολλόγῳ οἱ συναθροισθέντες αὐτῷ προσήγαγον· ἐν τούτοις ὁ θεὸς μὴ ἀρεσκόμενος, εὐδόκησεν ἐπιτελεσθῆναι τὴν ἐν Νικαίᾳ τὸ δεύτερον Ὁ ἁγίαν καὶ οἰκουμένην σύνοδον, ἧς ἡ κάταρξις κατὰ λόγον καὶ ἐκκλησιαστικὴν ἀκολουθίαν γέγονε παρὰ ἀρχιερίων τὸ τμηναῦτα κινήσεισ· Παῦλος γὰρ ὁ προβήθηθις ἀρχιερεὺς τοῦ Βυζαντίου ὄρων ἔστι οἱ ἀρχιερεῖς, οἱ τε τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης

A quens, vel potius tyrannica superbia utens, divini lege contempta, per collectos a semet profanos episcopos, quantum in ipso fuit, sanctorum imaginum fecit abolitionem, aususque est hic atheus idololatrarum nomine Christianos appellare; et dogmatico hujusmodi profanæ synodi canone definire, non esse in posterum venerandas sacras imagines neque omnino fabricandas. Et quia malum hoc in suis initiis contineri non potuit, consecutæ sunt aliæ insuper irreligiøsæ sanctiones; nempe et invocationes sanctorum ab Ecclesia exclusit; sanctasque reliquias et sacros libros plurimos combussit; et homines, qui hoc impium dogma noluerunt admittre, persecutionibus, cruciatibus, pœnisque multis affecti.

B

268 4. Quod si oportet ex contrariis quoque argumentis idem confirmare, testes adsunt illæ etiam quæ Epiphaniî dicuntur auctoritates. Namque, ut ibi legitur, Epiphanius, videns sacras imagines a Christianis honorari, conatus est eas abolere: et tamen nec illis temporibus religiosi imperatores, ad quos id scriptum mitti videtur, hanc de abolendis imaginibus sententiam admiserunt, uti demonstrant conditæ ab iis ecclesiæ, et superstites sacræ icones. Insuper Cyprî etiam ecclesiæ clamant, sermones Epiphaniî ejusmodi nusquam esse auditos. Sed ne illi quidem, qui ex insula Cypro sunt oriundi, quos inter est sanctus Paulus nostræ urbis archiepiscopus, et Constantinus qui fuit ejus insulæ item archiepiscopus, sapientes clarique viri, dogmatumque sancti Epiphaniî, insulæ præsulis, probe gnari, non tulerunt Patris ejusdem auctoritates esse, quas ei hujus pseudosynodi auctores ascripserunt. Quæ cum Deo displicuissent, placuit eidem secundam Nicææ fieri synodum quæ est sanctorum œcumenicarum septima; cujus origo rationabiliter et secundum ecclesiasticam formulam a tunc existentibus pontificibus commota fuit. Nam Paulus prædictus, Byzantiî pontifex, videns alios pontifices, nempe tum illum senioris Romæ, tum aliam sedem, sacerdotii sui dignitati non communicantes,

D

Allatius πρωτόκλητον. At Combesius, qui paulo ante prædictam disputationem ediderat, habet τοῦ πρωτοκλήτου, quæ eæteroque lectio merito illi suspecta videtur. Reapæ codex Vaticanus VIIæ Nicephori habet πρωτόκλητον, non τοῦ πρωτοκλήτου. Allatius vero vel ita legens, vel recte emendans, πρωτόκλητον pro πρωτόκλητον maluit. Est enim non insolita in ædificibus permutatio litterarum Β et Κ, propter multam earumdem in prisco scribendi usu similitudinem, ut necum antiquarii sciunt. Et Combesiana quidem lectio τοῦ πρωτοκλήτου insana est; sequitur enim vox κορυφαίου, Πέτρου; πρωτόκλητος autem Andreas, non Petrus. Verumtamen inter πρωτόκλητον (quod malo) et πρωτόκλητον, nullæ tragediæ sunt agenda, quia perinde sere est dicere primam sedem, ac primam appellatam sedem aut basin.

(g) Habita fuit Constantinopoli hæc Iconomachorum synodus anno Copronymi regnantis 43, ut ait Theophanes, ejusque non semel meminit noster Nicæphorus in subsequenti scriptis. Acta ejus abo- lita intercederunt. Alia Iconomachorum in eadem

regia urbe synodus anno 815, sub Leone Armeno fuit. Vit. S. Nicephori, cap. 5, n. 35, vel etiam 10, n. 63; cap. 12, n. 73.

(h) Hanc sancti Epiphaniî auctoritatem bis sibi objicit etiam sanctus Joannes Damascenus De SS. imag. orat. 1, n. 2; et orat. II, n. 18, utroque autem in loco dicit fictitiam, eique ab hæreticis suppositam; cujus tamen scripti in Nicæna quoque et synodo act. 6; Lab. t. VII, col. 475, mentio fit. Uti- que dubitari nequit de Latina Epiphaniî epistola inter Hieronymianas 51, cujus in calce illa est famigerata de velo picto narratio. Sed et adest etiam Nicephori ad prædicta responsio; præter alia tot auctores qui in eadem alea versati sunt.

(i) Nempe Græca epistola ad Theodosium Magnum, quam esse genuinam negat inter cæteros etiam Lequinus ad prædictam Damasceni orationem 2, n. 18.

(j) Hoc eodem utitur argumento Damascenus loc. cit., nempe quod Cyprîaca Epiphaniî ecclesia sacra plena imaginibus es et.

imo et anathematibus et depositione adversantes, pontificatum abdicavit: atque in primis imperatores, seposito metu, conveniens, ut multi ei rei præsentes et adhuc in vivis agentes testantur: Ego, inquit, nec usque ad hoc tempus recta conscientia fui; et nunc vobis omnibus denuntio, me, dominante hæresi, et a reliquis sedibus excommunicatum, vestrum haud diutius episcopum esse posse. Quibus dictis, paulo post morbo correptus, mortem obiit. *πος ὁμῶν εἶναι οὐ δύναμαι· τούτων λαληθέντων μετ' αὐτοῦ (k).*

5. Post hunc itaque sanctæ memoriæ Tarasius ad sacerdotalem thronum promotus, et ejus ætatis imperatoribus restitit et senatui universoque urbis populo protestatus est, nisi publica fides sibi fieret, fore ut œcumenica **269** synodus contraheretur tum præsenti in urbem, tum etiam reliquarum sedium episcoporum, ob novum hunc errorem in Ecclesia corrigendum, a se nunquam pontificatum admissum iri. Accepta vero ejus rei a cunctis fide, sic demum patriarcha factus est. Tum Deo adjuvante scopum est consecutus, et synodus legitime et secundum canones fuit celebrata, præsentiibus etiam legatis, litterisque synodicis a reliquarum sedium primatibus acceptis. Decretumque ab universa synodo conditum fuit, atque ab universo orbe receptum, cui etiam imperatores subscripserunt. De qua definitione haud jam curiose querendum est. Nam sicut reliquæ sanctæ sex synodi definitiones suas ediderunt, quin aliquis iis contradiceret; et ejus temporis imperatoris, sacerdotalibus sententiis obsequentes, eas admiserunt atque firmarunt, nemoque orthodoxus post promulgationem dubium aliquod commovit, sed tanquam a sancti Spiritus sigillo munita Christiani omnes quæ promulgata sunt receperunt; sic etiam prædictæ synodo septimæ contigit, cujus decretum tanquam divinæ gratiæ fonte editum, in cunctis orbis finibus admissum est. Alioqui veterem et præexistentem in Ecclesia traditionem ea definitio confirmabat, nihilque peculiare vel novum statuebat. Propterea extra omnem dubitationem synodica illa definitio observari a Christianis omnibus jure meritoque debet.

6. Hac itaque laus ac divinitus absoluta synodo, qui deiiceps ad episcopatus dignitatem promoti fuerunt, decreto illi libenter propria manu, secundum antiquitus traditam Ecclesiæ consuetudinem, sua quisque præposita cruce, subscripserunt: quos inter nonnulli sunt, qui hodie se de corpore Ecclesiæ avulserunt et abalienarunt, atque ita latis in illa synodo anathematibus semet subje-

(k) Copiose hæc ex Theophane Cuperus in Patr. Constantinopolitanis, item Ephræmius chronographus v. 9956-9979.

(l) Nihil Cuperus de hac egregia Tarasii apud populum protestatione, ante suscipiendum episcopatum.

(l') Cod. secunda manu ἐπέθη.

(m) Considerent hæc nostrorum quoque tempo-

καὶ τῶν λοιπῶν θρόνων ἀπεσχισμένοι ἦσαν ἐκ τῆς κατ' αὐτὸν ἀρχιερωσύνης, ἀναθέμασι καὶ καθαιρέσει καθυποβάλλοντες, παρητήσατο τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα· καὶ πρῶτον μὲν τοῖς τε βασιλεῦσι παρβήσια ἐντυχῶν ἐλάλησε, ὡς πολλοὶ τῶν ἐπιπεριόντων αὐτόπται γενόμενοι μαρτυροῦσιν, ὅτι καὶ ἔως τοῦ νῦν οὐκ ὀρθῶν συνελθῆσιν ἔχων διετέλουν· ἄρτι δὲ πᾶσιν ὁμῖν διαγορεύω τῆς αἰρέσεως ἐπικρατούσης, ἀναθεματιζόμενος ὑπὸ τῶν λοιπῶν θρόνων, ἐπίσκοπος ὄλιγον τῆ νόσφ συνεχόμενος, ἐπιλαθόμενος τοῦ θα-

ε'. Μετὰ τοῦτον οὖν ὁ ἐν ἀγίᾳ τῇ μηνίμῃ Ταράσιος προτραπεῖς εἰς τὸν ἱερατικὸν θρόνον ἐνέστη, τοῖς τε βασιλεῦσι τότε καὶ τῇ συγκλήτῃ καὶ παντὶ τῷ λαῷ τῆς πόλεως λέγων, ὅτι εἰ μὴ πληροφορίαν λάβω τοῦ γενέσθαι σύνοδον οἰκουμένην συνευρισκομένου ἡδὴ καὶ τῶν λοιπῶν θρόνων, ἵνα τὸ καινοτομηθὲν σφάλμα ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ διορθωθῆ, εἰς τὴν ἱερωσύνην ἐμαυτὸν οὐκ ἐπιβίβωμι· καὶ παρὰ πάντων τὰ τῆς πληροφωρίας δεξιόμενος· οὕτω προχειρίσθη ἀρχιερεὺς (l)· καὶ Θεοῦ συνεργεῖα εἰς πέρας ἐκδέχθη, καὶ σύνοδος ἐνόμως καὶ κανονικῶς ἐτετέλεθη, συνευρεθέντων καὶ τοποτηρητῶν, καὶ γραμματέων συνοδικῶν τῶν ἐν τοῖς λοιποῖς θρόνοις τὴν ἀρχιερωσύνην κακῆμένων· καὶ ὄρος ἀπὸ συνόδου ἐδέχθη (l') παρὰ τε οἰκουμένην πᾶσιν, ἐν ᾗ καὶ οἱ βασιλεύοντες σύμφηφοὶ γεγόνασι· καὶ τὸν τοιοῦτον ὄρον οὐ χρῆ περιεργάζεσθαι· καθάπερ γὰρ αἱ λοιπαὶ οἰκουμένικαι ἕξ ἄγια· σύνοδοι ὄρους οἰκείου ἐξέθεντο, καὶ οὐδεὶς περὶ τούτων ἀντέπεσε· καὶ οἱ κατὰ καιροὺς γὰρ βασιλεύοντες ταῖς ψήφοις τῶν ἱερέων ἐπόμεινοι, καὶ ἀπέδέξαντο καὶ ἐκράτουν· καὶ οὐδεὶς τῶν ὀρθοδοξούντων μετὰ τὴν ἐκφώνησιν [εἰς] ἀμφισβήτησιν κατέστη, ἀλλ' ὡς ἐκ Πνεύματος ἁγίου σφραγισθέντων τῶν ἐκφωνηθέντων πάντες οἱ Χριστιανοὶ ἐδέξαντο, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς εἰρημένης ἑ' συνόδου ἐτηκολούθησεν, καὶ ὡς ἐκ θείας χάριτος ὁ ὄρος αὐτῆς ἐκδοθεὶς ἀπόδεκτος γέγονεν ἐν πᾶσιν τοῖς πέρασιν· ἄλλως τε δὲ καὶ ἀρχαίαν καὶ προὑπάρχουσαν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ παράδοσιν ἀνεκαίνισε καὶ ἐκράτους, καὶ ἴδιον οὐδὲν ἐκαινοτόμησεν· ἔνεκεν τούτου ἀναμφισβήτητος κατὰ πάντα τρόπον ὁ κατ' αὐτὴν ὄρος φυλάττεσθαι παρὰ τῶν Χριστιανῶν δικαίως ὀφείλεται (m).

D 5'. Ταύτης οὖν τῆς ἱερᾶς συνόδου αἰσίως καὶ θεοπρεπῶς τελεσθείσης, οἱ μετὰ ταῦτα εἰς ἱερωσύνης ἀξίωμα προχειρισθέντες, τῷ ὑπ' αὐτὴν ἐκτεθέντι ὄρω στέργοντες ἰδιοχείρως κατὰ τὴν παραδομένην ἀρχῆθιν συνήθειαν τῇ Ἐκκλησίᾳ, τοὺς οικεῖους σταυροὺς προτάξαντες (n) ὑπέγραψαν· ὧν εἰσι καὶ νῦν οἱ αὐτοὺς τοῦ τῆς Ἐκκλησίας πληρώματος ἀποβήξαντες καὶ ἀπαλλοτριώσαντες καὶ τοῖς ἐν τῇ αὐτῇ

rum iconomachi; videant, quomodo generalis synodi auctoritatem despiciere queant, quin simul et ceteras œcumenicas atque infirmas judicent; quo facto, fides Christiana corrui.

(n) En morem apud nos adhuc vigentem, ut episcopi subscriptionibus suis crucem præponant. Exstant autem Concil. l. VII, col. 53, confessio hæc et subscriptiones episcoporum ab hæresi reversorum.

συνόδῳ ἀναθεματισμοῖς ἑαυτοῦς καθυποβάλλοντες· ἔχει δὲ τὰ ἐκτεθέντα οὕτως· « Πιστεύοντες εἰς ἓνα θεὸν τὸν ἐν Τριάδι ὑμνούμενον, τὰς ἁγίας εἰκόνας ἀσπαζόμεθα· καὶ οἱ μὴ οὕτως φρονούντες, ἀνάθεμα ἴστανται· καὶ οἱ μὴ οὕτως φρονούντες, πόρρω τῆς Ἐκκλησίας ἐκδιωχθήτωσαν· ἡμεῖς τῇ ἀρχαίᾳ θεομοθεσίᾳ ἐπακολουθοῦμεν· ἡμεῖς τοὺς θεομοῦς τῶν Πατέρων φυλαττέμεθα· ἡμεῖς τοὺς παρατιθέντας ἢ ἀφαιρούοντας, ἐκ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἀναθεματίζομεν· ἡμεῖς τοὺς μὴ οὕτως ἔχοντας τῷ ἀναθέματι καθυποβάλλομεν· τοῖς ἐκλαμβάνουσι τὰς παρὰ τὰς θείας Γραφὰς βήσεις τὰς κατὰ τῶν εἰδώλων εἰς τὰς σεπτὰς εἰκόνας, ἀνάθεμα· τοῖς ἀποκαλοῦσι τὰς ἱερὰς εἰκόνας εἰδῶλα, ἀνάθεμα, ἀνάθεμα (ο). » Ταῦτα οἱ ἀρίτως ἑαυτοῦς τῆς Ἐκκλησίας ἀποσχισάντες καθωμολόγησαν διὰ τῶν οἰκείων ὑπογραφῶν· καὶ εἰ ἀρνοῦνται τὴν ὁμολογίαν αὐτῶν, τοὺς ἰδιοχείρους αὐτῶν σταυροὺς πατοῦσι, καὶ τοῖς προκειμένοις ἀναθέμασι ἑαυτοῦς καθυποβάλλουσι, καὶ οὐδαμῶς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἴστανται· ἐπεὶ δὲ καὶ τὸ δόγμα τῆς πίστεως ἐν ᾧ χειροτονήθησαν ἠρνήσαντο, ἀνάγκη αὐτοῖς καὶ τὴν χειροτονίαν ἀρνήσασθαι, καὶ εἶναι καθηρημένους, ὡς ἐτεροδιδασκαλοῦντας· καὶ διὰ τοῦτο οὐ χρὴ αὐτοῖς εἰς διαλέξεις ἢ εἰς ἀντιλογίας πρὸς ἱερατικὸν ἄνδρα ἐρχεσθαι (ρ)· ἢ γὰρ συζητῶν μετ' αὐτῶν περὶ δογμάτων ἐκκλησιαστικῶν, τοῖς αὐτοῖς ἀναθέμασι ἑαυτῶν περιβάλλει. Αὕξει δὲ αὐτῶν τὸ ἐγκλημα, καὶ μείζων ἢ κατάκρισις γίνεται, ὅτι οὐ νουσι ἐπιγνόντες τὰ ζητούμενα, ἀλλ' ἐκ πλειονοῦ χρόνου πρόβλημα ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ κεκυρωμένον ἰδόντες καὶ ὑπογράφαντες, ἐκουσίως ἑαυτοῦς τῇ παρανομίᾳ ἐπέβριψαν· καὶ ταῦτα διδάσκαλοι τῶν τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων χρηματίζαντες, καὶ ἐν τῇ τοιαύτῃ διδαχῇ χρονίζαντες· καὶ ἐτέρως δὲ καθηρημένοι τυγχάνουσι παρὰ τῶν θείων κανόνων, ὡς παρασυναγωγὰς ποιοῦντες, καὶ τὰς βασιλικὰς ἀκοὰς διοχλοῦντες (q)· τέλος δὲ αὐτοῖς ἀποκλείει τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἁγίας ἀνάθεμα, καὶ τοῦ ἱερατικοῦ συλλόγου ἐκβάλλει, καὶ ἕτερα μὲν τινα, ἐξαιρέτως δὲ τὰ ἐν τῇ ἁγίᾳ οἰκουμένῃ· ἡ συνόδῳ ἐγκείμενα, καθὼς ἐμφαίνεται ἐν τῇ συνοδικῇ ἐπιστολῇ Ἀγάθωνος πάπα τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης (r)· ἔχει γὰρ ὕδα· « Οὗστις ποτὲ τῶν ἱερέων τὰ ἐν τῇ ὁμολογίᾳ τῆς ἡμετέρας μετριότητος περιεχόμενα ἅμα ἡμῖν εἰλικρινῶς κηρύσσειν ἐπιθυμήσει, περὶ τῆς ἡμετέρας ἀποστολικῆς πίστεως, ὡς ὁμόφρονος, ὡς συνιερείς, ὡς συλλειτουργοῦς, ὡς τῆς αὐτῆς πίστεως, καὶ ἵνα ἀπλῶς εἴπωμεν, ὡς πνευματικὸς ἀδελφός· καὶ συνεπισκόπους ἡμῶν δεχόμεθα· τοὺς δὲ ταῦτα συνομολογεῖν μὴ θέλοντας, ὡς ἔχθρους τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς ὁμολογίας, ἐνόησεν εἶναι κρῖνον τῆς αἰωνίας κατακρίσεως· οὐτε δὲ τοὺς τοιοῦτους ποτὲ ἐν τῷ συλλόγῳ τῆς ἡμετέρας μετριότητος, εἰ μὴ διορθωθέντας, ἀναδεξόμεθα· μηδὲ ἐλάδομεν παρὰ τῶν προηγησαμένων ἡμᾶς. »

A cernunt. Est autem definitionis tenor hic. « Credentes unum 270 Deum in Trinitate celebratum, sanctas imagines admittimus; et qui aliter se habent, anathema sint; et qui aliter sentiunt, procul Ecclesia proterreantur. Nos quidem veteres regulas sequimur; nos Patrum decreta custodimus; nos, eos qui quidquam addiderint aut abstulerint, de catholica Ecclesia excommunicamus; nos, qui alio animo sunt, anathemati subjicimus. Anathema illis qui locutiones in divinis Scripturis contra idola dictas, de sanctis imaginibus volunt intelligere. Illis qui sacras imagines idola appellant, anathema, anathema. » Has, inquam, formulas hi, qui adversus Ecclesias nuper schisma fecerunt, professi fuerant per suas subscriptiones. Quod si nunc confessionem suam negant, ii scriptas manu propria cruces conculant, et sequē supradictis anathematibus supponunt, atque omnino in Ecclesia non sunt. Quia vero et fidei dogma in quo ordinati fuerunt, negarunt, sequitur ut suam quoque ordinationem negaverint, sintque depositi, ceu alienæ doctrinæ magistri; ideoque non licet eos ad colloquium vel disceptationem cum viro quolibet sacerdotali admittere: secus enim, qui cum his de ecclesiasticis dogmatibus disputaverit, iisdem se anathematibus implicat. Porro crimen illorum augebit, graviorque damnatio fiet, quia non nuper quæstionem hanc noverunt, sed rem multo ante tempore in Ecclesia definitam, cui etiam subscribere, cognoscentes, sponte sceleri consenserunt; et quidem magistrorum 271 dogmaticorum locum in Ecclesia tenentes, et in hoc magisterio diu versati. Alio etiam titulo a divinis canonibus exauctorantur, ceu qui conciliabula fecerint, et regiis auribus molesti fuerint. Postremo eos ab ecclesiasticorum consortio excludunt, et sacerdotali cœtu ejiciunt, alia quædam, nominatimque ea quæ in sexta œcumenica synodo feruntur, sicuti apparet ex synodica epistola Agathonis Romæ senioris papæ, quæ ita habet. « Quotquot sacerdotes, ea quæ in nostræ humilitatis confessione continentur, nobiscum sincere prædicare voluerint circa nostram apostolicam fidem; hos ut parem nostræ sententiam gerentes, consacerdotes, et comministros, et ejusdem fidei consortes; atque ut simpliciter dicamus, ut spirituales fratres et coepiscopos nostros recipimus, Eos vero qui ita constiteri nolunt, ceu catholicæ et apostolicæ confessionis hostes, æternæ damnationis reos esse judicamus. Neque hos unquam ad nostram humilitatis consortium, nisi emendatos, admittemus. Neque vero quispiam putet, nos quidquam eorum transgredi, quæ a majoribus tradita accepimus. »

parabῆναι ἡμᾶς τις ἐξ αὐτῶν ὑπολάβοι, ὅπερ περ-

(ο) Exstat hæc formula iisdem plerumque verbis in synodo Nic. ed. Lab. p. 575.

(ρ) Ita et mox cap. 9. Respse recusavit Nicephorus disputare cum Iconomachis. (Ignat. diac. in Vita ejus cap. 6, 41; et 9, 54; 10, 61.) De dogmate in œcumenicis conciliis jam definito.

(q) Ex canonibus 11, et 12. Antiochenis, qui sunt in Photii Syntagmate apud nos Spicil. tom. t. VII, p. 200, 201. Confer ibidem, p. 124.

(r) Exstat in concilio sexto œcumenico ed. Lab. t. VI, col. 690.

7. Majori autem illos damnationi obnoxios, di-
vinæque iræ merentes constituunt, et ne salutari
quidem pœnitentia dignos ostendunt, ea, quæ mundi
lumen Joannes, qui regis urbis sedem ornavit,
Chrysostomus, inquam, in Epistolæ divi apostoli
Pauli ad Ephesios explanatione jampridem dixit,
quæ ita se habent: « Nihil adeo poterit Ecclesiam
scindere, ut dominandi amor. Nihil ita Deum exas-
perat, quam si in Ecclesiam schisma invehatur.
Etiam si nos innumerabilia bona fecerimus, nihilo-
minus, si integritatem ecclesiasticam mutilaverim-
us, hand leviores pœnas dabimus quam ii qui
ipsum Christi corpus cœsim violarunt: hæc enim
cædes saluti mundo fuit, etsi præter cædentium
voluntatem. Schisma autem utilitatem nullam, de-
trimentum plurimum affert. Hæc a me dicta sunt
non præsulibus tantum, verum etiam subditis. Vir
autem quidam sanctus, effatum protulit specie au-
dax, sed tamen protulit; nempe ne martyrii quidem
sanguine hoc peccatum elui. Dic enim mihi, cur
martyrium tu facis? nonne ob gloriam Christi? Cur
ergo Ecclesiam subruis, pro qua vitam suam Christus
projecit? Audi sic Paulum loquentem: *Non sum
dignus vocari apostolus, quoniam persecutus sum
Ecclesiam Dei, eumque depopulatus* ¹. Non est hæc
minor labes, quam quæ ab inimicis infertur; imo
multo major. Hæc enim splendidiorem facit Eccle-
siam, illa vero etiam coram inimicis perfundit eam
pudore, cum a propriis filiis oppugnatur. Grande
enim erroris indicium præ se ferunt, qui in ea ge-
niti atque nutriti, ejusque arcana edocti, perverso
mox judicio mutati, repente se in hostium agmen
conjiciunt. Hæc a me dicta sint adversus eos
qui facile se consociant facientibus in Ecclesia
schisma. » Hactenus magister.

272 8. Quod si forte hi schismatici dicunt se
hactenus idololatriam commisisse, idololatræ utique
existimentur, et sint catechumeni, nequaquam vero
cum Christianis misceantur. Nam certe hoc ipsis
proderit, si consiliorum suorum actuumque stultitiæ
eos pœniteat; ita etiam si rem suam non bene ges-
serint, saltem ipsorum pœnitentiam Ecclesia susci-
piat. Quod si in eadem hæresi perstant, et aliquot
fortasse alios rudiores ac simplices abducere
potuerint, si seditionem fecerint, turbasque conflave-
rint; hi plane extra sacra Ecclesiæ septa sunt.
Quod si et oppido pauci in orthodoxia rectaque
pietate permanent, hi sunt Ecclesia, et auctori-
tas atque potestas ecclesiasticorum decretorum
in his remanet; etiam si mala pati propter veram

ζ. Μείζονι δὲ αὐτοὺς καταδίκη δεσμῶν, καὶ
θείας ὀργῆς ἐνόχους καθίσταται, καὶ οὐδὲ μετανοίας
ἢ σωτηρίας ἀξίους γενέσθαι ἀποφαίνει καὶ τὰ παρὰ
τοῦ Ἰωάννου τοῦ τῆς οἰκουμένης λαμπτήρος, καὶ
τὸν τῆς βασιλείδος κοσμήσαντος θρόνον τοῦ Χρυσο-
στόμου ἐν τῇ ἐρμηνείᾳ τῆς πρὸς Ἐφεσίους Ἐπιστο-
λῆς τοῦ θεοῦ ἀποστόλου Παύλου πρώην λεγόμενα,
περιέχοντα οὕτως (α)· « Οὐδὲν οὕτως Ἐκκλησίαν
δυνήσεται διαιρεῖν, ὡς φιλαρχία· οὐδὲν οὕτως παρ-
οξύνει τὸν Θεόν, ὡς τὸ Ἐκκλησίαν διαιρεθῆναι·
κἂν μυρία ὤμεν ἐργασάμενοι καλὰ, τῶν τὸ σῶμα
αὐτοῦ διατεμόντων οὐκ ἐλάττονα δώσωμεν δίκην οἱ τὸ
πλήρωμα κατατεμόντες τὸ ἐκκλησιαστικόν· ἐκείνο
μὲν γὰρ ἐπὶ κέρδει τῆς οἰκουμένης ἐγένετο, καὶ εἰ
μὴ ἀπὸ διανοίας τοιαύτης· τοῦτο δὲ οὐδὲν οὐδαμῶς
τὸ χρήσιμον ἔχει, ἀλλὰ βλάβην πολλήν· ταῦτά μοι
οὐχὶ πρὸς τοὺς ἀρχοντας εἴρηται μόνον, ἀλλὰ καὶ
πρὸς τοὺς ἀρχομένους. Ἀνὴρ δὲ τις ἅγιος εἶπέ τι
δοκοῦν εἶναι· τολμηρὸν, πλὴν ἀλλ' ὅμως ἐφθέγγετο·
οὐδὲ μαρτυρίου αἵμα ταύτην φησὶ τὴν ὁμαρτίαν ἐξ-
αλείψειν· εἶπε γάρ μοι, τίνας ἔνεκεν μαρτυρεῖς; οὐ
διὰ τὴν δόξαν τοῦ Χριστοῦ; πῶς τὴν Ἐκκλησίαν
πορθεῖς, ὑπὲρ ἧς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ προήκατο ὁ Χρι-
στός; Ἄκουε ταῦτα Παύλου λέγοντος ὅτι *Οὐκ εἰμι
ἀξίος καλεῖσθαι ἀπόστολος, διότι ἐδίωξα τὴν
Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ καὶ ἐπόρθουν αὐτήν*. Οὐκ
ἔστιν αὕτη ἐλάσσων ἢ βλάβη τῆς παρ' ἐχθρῶν,
ἀλλὰ πολὺ μείζων· ἐκείνη μὲν γὰρ καὶ λαμπροτέραν
ἐργάζεται, αὕτη δὲ ταύτην καὶ παρὰ τοῖς ἐχθροῖς
κατασιχύνει, ὅταν ὑπὸ τῶν ἰδίων τέκνων πολεμεῖται·
μέγα γὰρ δαίγμα ἀπάτης εἶναι παρ' αὐτοῖς τὸ τοῦ
γεννηθέντος ἐν αὐτῇ καὶ τραφέντος καὶ τὰ ἀπόβρῆτα
αὐτῆς μεμαθηκότας, ἀκρίτους ὡς τοὺς μεταβαλλο-
μένους, ἐξαίφνης τὰ τῶν ἐχθρῶν αὐτῆν διατίθεσθαι·
ταῦτά μοι πρὸς τοὺς ἀδιαφόρους διδόντας ἑαυτοῦς
τοῖς σχίζουσι τὴν Ἐκκλησίαν. » Καὶ ταῦτα μὲν ὁ
διδάσκαλος.

η'. Εἰ δὲ ὁμολογοῦσιν εἰδωλοατρῆσαι πρὸ τοῦ παρ-
όντος καιροῦ, ὡς εἰδωλόατραι κρινέσθωσαν, καὶ
ἔστωσαν κατηχούμενοι, καὶ μετὰ Χριστιανῶν μὴ
μυγνύσθωσαν· ἀρκέσει γὰρ αὐτοῖς καὶ τοῦτο εἰ με-
ταμεληθεῖεν ἐφ' οἷς ἀθούλως ἐμελέτησάν τε καὶ
ἐπραξαν· ὡσπερ εἰ μὴ τὰ κατ' αὐτοῦς οἰκονομηθῆ-
ναι, καὶ τὴν μετάνοιαν αὐτῶν παρὰ τῇ Ἐκκλησίᾳ
δεχθῆναι· εἰ δὲ διαμένουσιν ἐν τῇ αὐτῇ αἵρεσει, καὶ
ἴσως καὶ ἑτέροις τινὲς ἀμαθεστέρους καὶ ἀπλουστε-
ρους δυνηθῶσιν ἀποβουκολῆσαι, κἂν ὀχλαγωγῆσωσι
καὶ πλῆθος συνάγωσιν, ἔξω τῶν ἱερῶν τῆς Ἐκκλη-
σίας περιβόλων εἰσίν· εἰ δὲ καὶ πάνυ ὀλίγοι ἐν τῇ
ὀρθοδοσίᾳ καὶ εὐσεβείᾳ διαμείνωσιν, οὗτοί εἰσιν
Ἐκκλησία, καὶ τὸ κῦρος καὶ ἡ προστασία τῶν
ἐκκλησιαστικῶν θεσμῶν ἐν αὐτοῖς κείται· κἂν κακο-

¹ 1 Cor. xv, 9.

VARIE LECTIONES.

² ed. Chrys. ἀκριβῶς.

NOTÆ.

(α) Homil. 14, in editione Montfauconii, t. XI, p. 86.

παῖσαι αὐτοῖς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας δεῖσθαι· ὅπερ ἄ
 ἔστιν εἰς καύχημα αἰώνιον, καὶ ψυχικῆς σωτηρίας
 πρόβλεπον· ὅτι οὐδὲ συζητήσεις περὶ τῶν ἱερῶν εἰκό-
 νων ποιεῖσθαι δεῖ· οὐ γὰρ προσφάτως ἀνεφύη τὸ
 περὶ αὐτῶν δόγμα, ἀλλ' ἐκ πλείονος χρόνου ζητη-
 θέν, τὴν κύρωσιν παρὰ τῆς συνόδου ἔλαβε· καὶ πᾶν
 γὰρ ζήτημα δογματικὸν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ
 ἀναφύει, μετὰ ζήτησιν συνοδικὴν καὶ ἐκφώνησιν
 πέπαισαι, ἀμφιβολίαν δὲ τὴν οἰανοῦν οὐκ ἐπιδέχεται·
 οὕτως γὰρ ἐπὶ τῶν λοιπῶν ἁγίων καὶ οἰκουμενικῶν
 συνόδων γέγονε.

θ'. Περὶ δὲ τῶν ἀσεβῶς δογματισθέντων παρὰ τοῦ
 Κωνσταντινοῦ, καλῶς ἔχειν δοκεῖ μὴ ἐξείναι ἐκκλη-
 σιαστικῶ ἀνθρώπων εἰς ἐξέτασιν καὶ δοκιμασίαν αὐ-
 τοῦ ἐρχεσθαι· τῶν γὰρ ἐν τοῖς ἀνοσιτοῖς συγγράμμα-
 σιν αὐτοῦ ἐμπερομένων χρήσεων, τὰς μὲν τῶν αἰρε-
 τικῶν οὐσας, παντελῶς ἀποπέμπεσθαι· τὰς δὲ οὐκ
 εὐχρῶς ὑπ' αὐτοῦ νοηθείσας, ἀπράκτους καὶ ἀργὰς
 ἀποφαίνειν· ἐάν δὲ ἐκ τούτων τῶν χρήσεων, τινὰ
 βιβλία πρακτικὰ εὐρέθησαν περὶ εἰκότων τι διαγο-
 ρεύοντα, διὰ τῆν εἰς τὸν εὐσεβέστατον βασιλείᾳ ἡμῶν
 πληροφορίαν, δέχεσθαι ταῦτα ἢ τὴν Ἐκκλησίαν καὶ
 ἐπιλύεσθαι· εἰ δὲ οὐκ ἐξαρκέσει τὰ τῆς πληροφορίας
 διὰ τῶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἱερατικῶν ἀνδρῶν, οὗτοι
 τῶν ἐκκλησιαστικῶν ἔθελαι καὶ κανόναι ἐπεριδόμενοι,
 ἐκ συνόδου οἰκουμενικῆν ἀποκαλοῦνται· ὥστε τοῦς τῶν
 λοιπῶν θρόνων ἀρχιερεῖς καὶ ἱερεῖς ἐπὶ τῇ τῶν τοιού-
 των βιβλίων ἐξετάσει καὶ δοκιμασίᾳ, καὶ τὰ δοκοῦντα
 ἐπινεύσει τοῦ θεοῦ Πνεύματος περὶ αὐτῶν ἐκφωνη-
 θῆναι· ὅτι ἀναγκαίως καὶ νῦν φυλάττονται καὶ
 κρατοῦνται οἱ τῆς ἁγίας ἑ' συνόδου κανόνες, οὓς ἀφ'
 οὗ χάριτι τοῦ θεοῦ Πνεύματος ἐξεφωνήθησαν, ἡ
 Ἐκκλησία παραλαβοῦσα δι' αὐτῶν τὰ τῶν ἱερῶν
 μετέρχεται κρίματα· ὑπὲρ γὰρ τὰ ἑκατὸν εἰκοσι
 εἴη (ι) ἐν αὐτῇ διαπέπουσι οἱ τοιοῦτοι κανόνες, ὡς
 εἰ μὴ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐχρημάτιζον, πλείστην ὄσσην
 ζημίαν ὑπέμενον, οὐκ ὀλίγων σφαλμάτων ἐν τῇ
 ἱεροσύνῃ ἀνευθύνων διαμενόντων· καὶ τὸ ἀξιοχρεῶν
 τῶν ἐκθεμένων αὐτοῦς τό τε πλῆθος καὶ τὸ ἀξιοπι-
 στον τῶν προσώπων πᾶσι Χριστιανοῖς ἐμφανὲς καθ-
 ἵσταται· οἳ τε γὰρ κατὰ τὸν χρόνον ἐκείνον ἱερώ-
 τατοι πατριάρχαι, καὶ ἕτεροι ἕως τῶν διακοσίων
 καὶ τεσσαράκοντα ἐπισκόπων, οἰκείου κανόνας
 ἐκφωνήσαντες διὰ τῶν οἰκείων ὑπογραφῶν δηλοῦν-
 ται· οἳς σύμψηφος καὶ συνεργὸς γεγονῶς ὁ τῆνικαῦτα
 βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς ε', καὶ αὐτὸς περὶ τὴν εὐκλεῖαν
 καὶ ἀμίμητον ἡμῶν θρησκείαν εὐσεβῶν, διὰ τῆς
 ἰδίας ὑπογραφῆς δείκνυται.

ι'. Πῶς οὖν [οὗ] βλάσφημον, καὶ παράνομον, τὴν
 τοσαύτην τῶν ἱερῶν πλῆθὺν μὴ ἀποδέχεσθαι, καὶ
 ἀντι ἐνδὲς ἱστορικῶ λογίζεσθαι; τὰ γὰρ πρὸ αὐτῆς
 γεγονότα ἱστοροῦντες λέγουσιν, ὅτι σεπταὶ ὑπῆρχον
 αἱ εἰκόνας, καὶ ὅτι Χριστιανοὶ κατησπάζοντο αὐτάς·
 οὐ γὰρ ἴδιον τότε τύπον παρέδωκαν, ἀλλὰ τὰ ἱστο-

ε cod. εὐσεβῶς. δ cod. ταύτην. * Rhinotmetus,

(1) Hinc cognoscimus natalem hujus scripti annui.
 Nam quia Trullani canones anno 691 editi fuerunt,
 additis nunc haud plus 122, consurgit annus 813,

religionem ipsos oportuerit; quod quidem aeter-
 nam gloriam animæque salutem ipsis conferret.
 Reapse ne controversia quidem deinceps de san-
 ctis imaginibus fieri debet. Non enim dogma de
 ipsis, nuper natum est, sed jamdiu disputando
 libratum, ratumque a synodo habitum est. Porro
 omnis quæstio dogmatica quæ in Ecclesia Dei orta
 fuerit, post examen synodicum latamque publice
 sententiam, desinit; neque postea quamlibet dubi-
 tationem patitur. Sic enim et in cæteris sanctis
 atque œcumenicis synodis actum est.

9. Age vero de impiis Constantini (Copronymi)
 constitutis, recte dici videtur non licere ecclesia-
 stico homini examen et animadversionem de iis
 instituere. Nam relatarum in profanis ipsius scriptis
 auctoritatum, aliæ quia hæreticos auctores habent,
 prorsus sunt abjiciendæ; aliæ vero ceu non bono
 sensu ab illo intellectæ, inutiles 273 et otiosæ re-
 putandæ sunt. Quod si demum in harum auctoritatum
 numero synodales aliquot libri comperti fuere, qui de
 imaginibus aliquid dicerent, hos ut piissimo impera-
 tori nostro (Constantino Irenes) satis fieret, Eccle-
 sia admisit et explicavit. Quod si suasoriæ solutiones
 non sufficiebant, per ecclesiasticos viros factæ, hi
 quidem ecclesiastica consuetudine regulaque freti,
 œcumenicam synodum convocarunt; ita ut et reli-
 quarum sedium pontifices ac sacerdotes horum
 librorum examen et inquisitionem peragerent, et
 quod visum fuisset, Spiritus sancti nutu de ipsis
 publice pronuntiarent. Etenim necessario nunc
 etiam observantur et vigent sanctæ synodi sextæ
 canones; quos, ex quo cum divini Spiritus gratia
 promulgati fuerunt, Ecclesia admisit, perque eos
 sacerdotalia judicia exercet. Nam plus centum et
 viginti jam annis hi habentur in honore canones,
 qui nisi in Ecclesia exstitissent, plurimum ea
 passa esset detrimentum, quia culpæ multæ in
 cœtu sacerdotali sine remedio pœnave mansissent.
 Jam et dignitas illorum qui eos condiderunt, et
 multitudo atque auctoritas personarum, Christianis
 omnibus explorata est. Nam et qui tunc erant sa-
 cratissimi patriarchæ, et alii usque ad cxxl. episcopi,
 tanquam suos hos canones pronuntiasse, propriis
 subscriptionibus demonstrant. Quibus consentiens
 et cooperans factus is, qui tunc erat imperator
 Justinianus, et ipse quoque de illustri irreprehensi-
 bilique fide nostra se pie sensitse propria subscrip-
 tione declarat.

274 10. Quidni ergo blasphemum atque impium
 sit, talem tantumque episcoporum numerum non
 suscipere, et alicujus instar historici non repu-
 tare? Dum enim quæ ante synodum exstiterunt nar-
 rant, venerabiles fuisse imagines affirmant, et
 apud Christianos in honore habitas. Non enim

quo imperium inivit Leo Armenius novæ persecutio-
 nis auctor. Erat autem is annus episcopatus Nicæ-
 phori octavus inceptus.

proprium exemplum proposuerunt, sed narrata et picta spectantes, de ipsis sententiam tulerunt, ad Ecclesiæ ædificationem, gratiæ amplificationem et exaltationem. Id demonstrant primariæ sedes, et qui per ea tempora fuerunt imperatores ac sacerdotes imaginibus certatim honorem deferentes. Quod si nonnulli vaniloqui aiunt, aliquot post sextam synodum annis canones illos fuisse editos, nihil hinc ecclesiasticæ doctrinæ deperit. Non enim interjectum tempus vetat, quominus hi dicantur sextæ synodi canones. Causa enim horum construendorum fuit, quod nec quinta nec ipsa sexta synodus canones ediderant. Propterea utiliter imo necessario hos compegerunt, atque ad communem Ecclesiæ utilitatem promulgarunt. Ili vero, sive condentium numerum species, sive dignitatem, nequaquam inferiores sunt, imo potius superant. Nam sextæ synodi patres cLxx circiter fuerunt; canonum autem editionem ducenti et quadraginta episcopi fecerunt.

11. Jam de sacrarum imaginum veneratione auctoritates multæ sanctorum Patrum pio nostro imperatori oblatæ fuerunt, quæ indubitam fidem legentibus faciebant; quartum integra volumina synodus habuit, prout li qui ei interfuerunt, 275 atque adhuc supersunt, vere testantur. Porro Eusebius Pampbii in multis scriptis suis apparet putus Arianus, tum nominatim in illa epistola, in qua sacras imagines vetat, manifeste deprehenditur Filium Dei dicere secundi ordinis Deum, et creaturam, Patrisque servum. Pariterque humanam formam, quam Dominus ac Deus noster nostri causa assumpsit, concretam esse cum ipsius divinitate, totamque immutatam censet; quæ prorsus catholicæ Ecclesiæ sententiæ adversantur. Constat autem et aliquot post ejus obitum annis a nonnullis Patribus synodico decreto ceu Arianum Ecclesia ejectum, æque ac alios hæreticos; increpitis etiam illis qui horum faciebant commemorationem. Ergo quivis Christianus orthodoxus judicet, non sit in Ecclesiam admittendus hic, qui tales adversus Servatorem nostrum Christum Deum effatit: quanquam idem partim etiam laudatur, velut Origenes aliique multi extra Ecclesiam positi. Quæ cum ita se habeant, nemo sano consilio præditus, vel Ecclesiæ anxietatem damnet, vel criminationem eorumque in caput eorum rejectam qui se sponte ab Ecclesia separarunt; quamdiu certe, Deo permittente, hæc adversus ejus constituta canonemque seditio perseverat. Ut autem superius dictum est, synodum œcumenicam Ecclesia convocare solet ob quamlibet contentionem de medio tollendam, pacemque cum Dei placito stabilendam per sæcula sæculorum. Amen.

(n) Scilicet in Trullano canone 82 imperatum fuit, ut Christi humana figura symbolicæ agni formæ substitueretur, quam superiores Christiani, ceu Christi typani, catenis venerati fuerant.

Α ρούμενα καὶ ἐξωγραφημένα καθορώντες (n), περὶ αὐτῶν ἐξεφώνησαν, οἰκοδομὴν τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῆς χάριτος πλατυσμὸν καὶ προτίμησιν· καὶ ἰμπα- νίζουσι τοῦτο οἱ προάγοντες θρόνοι, καὶ οἱ κατ' αὐ- τοὺς βασιλεῖς καὶ ἱερεῖς ὁμοίως δοξάζοντες· εἰ δὲ λέγουσι τινες κενοφρονῶντες, ὅτι μετὰ χρόνους τινὰς τῆς ἕκτης συνόδου γέγονεν ἡ τῶν κανόνων τούτων ἐκφώνησις, οὐδεὶς περὶ τοῦτο τῆς Ἐκκλησίας λόγος διαπίπτει· οὐδὲ γὰρ ὁ ἐν τῷ μεταξὺ χρόνος κωλύει αὐτοὺς καλεῖσθαι κανόνας τῆς ἕκτης συνόδου· τὸ γὰρ αἴτιον τῆς τούτων ἀθροίσεως γέγονεν, ἐπειδὴ οὐτε ἡ ἀγία ε' σύνοδος, οὐτε ἀγία ἡ ζ' κανόνας ἐξέθεντο· διὰ τοῦτο χρησίμως καὶ ἀναγκαίως συνήχθησαν, καὶ τούτους ἐξεφώνησαν, πρὸς κοινὸν τῆς Ἐκκλησίας ὄφελος· οὐδὲν δὲ οὐτε τῷ ἀριθμῷ οὐτε τῇ ἀξίᾳ ἠλλεί- πουσι, ἀλλὰ πλεονάζουσιν· ἐν γὰρ τῇ ζ' ἀγίᾳ συνόδῳ περὶ τοὺς ἑκατὸν ἐβδομήκοντα ὑπῆρχον Πατέρις, ἐν δὲ τῇ τῶν κανόνων ἐκθέσει, διακόσιοι τεσσαρά- κοντα.

ια'. Ὅτι καὶ περὶ τῆς προσκυνήσεως τῶν ἱερῶν εἰκόνων χρήσεις πολλὰι προσηγήθησαν τῷ εὐσεβεῖ ἡμῶν βασιλεῖ τῶν ἁγίων Πατέρων, δι' ὧν ἔδει τὴν πληροφορίαν πᾶσι τοῖς ἐντυγχάνουσιν ἀνευδοκίᾳ γενέσθαι, ὧν τὰ ὀλόκληρα βιβλία ἡ σύνοδος εἶχεν, ὡς οἱ τῶν εὐρεθέντων ἐν αὐτῇ περιόντες σὺν τῇ ἀληθείᾳ μαρτυροῦσιν. Ὅτι δὲ ὁ Παμφίλου Εὐσέβιος ἐν πολλοῖς συγγράμμασιν αὐτοῦ δείκνυται Ἀρειανὸς γνήσιος, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἐπιστολῇ αὐτοῦ (v), ἐν ἣ τὴν τῶν ἱερῶν εἰκόνων ἀπαγόρευσιν ποιεῖται, εὐρίσκεται σαφῶς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ δεῦτερον λέ- γειν Θεὸν καὶ κτίσμα καὶ ὑπηρέτην τοῦ Πατρὸς· ὡσαύτως δὲ καὶ τὴν ἀνθρωπίνην μορφήν, ἣν ἔλαβεν ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἀνακεκράσθαι τῇ κατ' αὐτὸν θεότητι, καὶ μεταβεβλήσθαι ἄληθιν δι' ὅλου δοξάζει· ἅπερ εἰσὶν ἐναντία παντάπασιν τῷ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας φρονήματι· φαίνεται γὰρ καὶ μετὰ χρόνους τινὰς τοῦ θανάτου αὐτοῦ παρὰ τινων Πατέρων συνοδικῶς (x) ὡς Ἀρειανὸς τῆς Ἐκκλησίας ἐκβαλλόμενος, μετὰ ἐτέρων ὁμοίως αἰ- ρετικῶν, ἐπιτιμηθέντων καὶ τῶν τὰς μνήμας αὐτῶν ἐπιτελούντων. Κρινάτω οὖν πᾶς Χριστιανὸς τῶν ὀρθοδόξων εἰ δεκτὸς ἐστὶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ οὗτος τὰς τοιαύτας βλασφημίας κατὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἐκχέων· εἰ δὲ τι καὶ ἐπαι- νεῖται, καθάπερ Ὀριγένης καὶ ἄλλοι πολλοὶ τῶν ἑξῆς τῆς Ἐκκλησίας ὄντων· τούτων οὕτως ἐχόντων, οὐ- δεὶς τῶν εὐφρονούντων οὐτε ἀπορίαν καταψηφίεται τῆς Ἐκκλησίας, οὐτε ἔγκλημα καὶ ἀμάρτημα ἐπὶ τὰς κεφαλὰς τῶν ἑαυτοῦς ἐχουσίως τῆς Ἐκκλησίας ἀποσχίζόντων· εἰ Θεοῦ συγχωρήσει ἐπιμένοι τὰ τῆς διαστάσεως κατὰ τὸν ἑαυτοῦ θεομὸν καὶ κανόνα· ὡς δ' ἄνωτέρω ἐλέχθη, σύνδοον οἰκουμένην ἐπικαλεῖ- ται ἡ Ἐκκλησία πρὸς τὸ πᾶσαν φιλονεικίαν ἐκποδῶν

(v) Nempe illa ad Constantiam Licinii uxorem, quæ memoratur in concil. II Nic. act. 5, col. 365.

(x) Nimirum in synodica concilii Alex. epistola. Lab. Concil. t. I, col. 544.

γενέσθαι, καὶ τὴν εἰρήνην χάριτι καὶ εὐδοκίᾳ Θεοῦ βραβευθῆναι ἐν αὐτῇ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.
Ἄμήν.

ΕΠΕΡΑ ΑΠΟΔΕΙΞΕΙΣ ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΕΙΚΟΝΩΝ.

276 ALTERA DEMONSTRATIO DE SANCTIS IMAGINIBUS.

Τὸν ἕνα Χριστὸν ὁμολογοῦμεν ἀόρατον καὶ ὁρατὸν, ἀκατάληπτον καὶ καταληπτόν, ἀπερίγραπτον καὶ περιγραπτόν, ἀπαθῆ τε καὶ παθητόν, ἀγραπτόν καὶ γραπτόν· καὶ ἀναθεματίζομεν τοὺς ἐναντίον φρονοῦντας, ὁμόφρονας καὶ συνίστορας, ὅψ' ὦν ὁ τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως λόγος κατὰ φαντασίαν γεγονέναι καὶ δόκησιν ἐδοξάζετο· διὰ τῆς ἀναίρεσεως τῆς εἰκότος τοῦ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, ἐναναιρουμένης καὶ τῆς ἀληθεστάτης αὐτοῦ καὶ θεοφόρου σαρκὸς καὶ μορφῆς· διχῶς γὰρ νοούμενον πᾶν τὸ μηδαμῶς εἰκονίζεσθαι πεφυκός, ἢ ὡς μὴ ὄν, ἢ ὡς ὄν μὲν, ἤμιστα δὲ καταλαβανόμενον, ὡς ἀόρατόν τε καὶ κρύφιον, ὁπότερον ἂν τις ἐπὶ Χριστοῦ τοῦ πάντων ἡμῶν Θεοῦ καὶ Σωτῆρος δοξάσει, οὐκ ἀσεβῆς φωραθήσεται προδηλότατον; Τὸ μὲν γὰρ, τὸ μὴ γεγονέναι κατὰ ἀλήθειαν ἄνθρωπον τὸν Ἐμμανουὴλ διαδείκνυσι· τὸ δὲ, γεγονέναι μὲν, ἐξεστηχέναι δὲ τῶν ἀνθρωπίνων ἰδιοτήτων, καὶ τὴν προσληφθεῖσαν ἀποβαλέσθαι σάρκα, καὶ πρὸς τὴν θεῖαν ἀκαταληψίαν, πάντη τε καὶ αὐθις ἀναδραμεῖν· ὅπερ ἀλλότριόν ἐστι πασῶν τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν, αἱ καὶ πάλιν αὐτὸν ἐληλυθέναι [φασί] κριτὴν δηλονότι τῶν ὄλων κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως θεαθησόμενον, ὃν τρόπον ἐθεάθη τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ καὶ ἀποστόλοις εἰς οὐρανὸς ἀναλαβανόμενος· τῆς δὲ Μανιχαϊκῆς δόξης καὶ δυσσεβείας τὸ τοιοῦτόν ἐστιν ἀνάμεστον φρενοβλαβοῦς· καὶ περὶ αὐτοῦ τὸ τοῦ θεοῦ Δαβὶδ προσφθέγγεται λόγιον τὸ φάσκον, Ἐν τῷ ἡλίῳ ἔθετο τὸ σκῆνωμα αὐτοῦ, τὴν ἀποβολὴν καὶ ἀπῶθεσιν αἰνιττόμενον τοῦ Κυριακοῦ δηλαδὴ καὶ θεοφόρου σώματος.

Unum Christum confitemur invisibilem et visibilem, incomprehensibilem et comprehensibilem, in-circumscriptum et circumscriptum, impassibilem et passibilem, non delineandum simul et delineandum. Anathematizamus autem consecratos et conspirantes qui contrariam sententiam gerunt, a quibus divinæ incarnationis ratio existimatur phantastica et putativa; a quibus item cum imaginis Christi Servatoris nostri abolitione, ejusdem pariter verissima et deifera caro et forma destruitur. Nam cum dupliciter aliquid ceu minime figurandum existimari possit; nempe vel quia nullum est; vel quia est quidem, sed tamen comprehendi nequit, utpote invisibile et arcanum; utrumlibet in Christo omnium nostrorum Deo ac Servatore quispiam existimet, nonne manifestissime impius erit? Nam prima quidem opinio demonstraret Emmanuelem haud vere factum hominem; altera factum sane hominem, sed tamen extra humanas proprietates fuisse, et assumptam carnem abjecisse, atque ad divinam incomprehensibilitatem rursus omnino rediisse. Quod cunctis omnino inspiratis Scripturis alienum est, quæ etiam denuo eum reversurum aiunt, judicem scilicet eodem modo conspicuum, quo visus fuit discipulis atque apostolis cum in cælum assumeretur¹. Contrarium quippe commentum manichæa doctrina et insana impietate scatet: de quo divi Davidis recitatur ab hæreticis dictum illud: *In sole posuit tabernaculum suum*²; quibus verbis depositionem atque abjectionem Dominici deiferique corporis innui dicunt.

¹ Act. 1, 11. ² Psal. xviii, 6.

ΤΩΝ

ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ ΤΟΥ ΟΜΟΛΟΓΗΤΟΥ ΚΑΝΟΝΩΝ ΤΙΝΕΣ.

NICEPHORI CONFESSORIS ALIQUOT CANONES *.

I. Oportet monachos jejunare die Mercurii et A Veneris Septuagesimæ (A) : et ubicunque fuerint, caseum comedere post præsanctificatorum solutionem. Evertit hic canon Jacobi dogma, et Tetradiarum hæresim.

II. Die Dominico sine impellente necessitate aut vi non oportet iter facere.

III. Apocalypsin Pauli, et ea quæ dicuntur bron- tologia, et selenodromia, aut calandologia, susci- pere non oportet, profana enim omnia.

IV. Apocalypsin Esdræ et Zosimæ, et duo sancti Georgii martyria, et sanctorum martyrum Ceryci [Cyrici] et Julittæ, librumque Marci et successoris [Diadochi] suscipere non oportet. Rejicienda hæc, non admittenda.

V. Monachi in poenis existentes, ad communem fratribus cibum et precationem admittendi sunt. Participes etiam esse debent benedictionis, id est, fructi, simul cum eorum confessione.

VI. Intestato morientium piæ largitiones pro ipsis factæ suscipiendæ sunt, siquidem viventes eo animo fuerint, ut ita præstarentur.

VII. Si quis infirmus sit, et sanctum baptisma, sanctumque habitum requirat, dare ei sine mora oportet, nec gratia est deneganda.

VIII. Si quis ad annos viginti et deinceps dis- solute et in luxu vixerit, deinde studiosus apparuerit virtutis, non est ordinandus. Sacrum enim impo- litum est.

IX. Non oportet operari hebdomade diacnesimi, neque Sabbato apolysimi canere immaculatum, neque dies Jovis observare.

X. Bigamus non coronatur, sed in eo punietur ut annis duobus sacra non participet mysteria.

XI. Trigamus annis quinque emendetur, et sic admittatur.

A'. Ὅτι δεῖ νηστεύειν τοὺς μοναχοὺς τῇ Τετράδι τῆς Τυροφάγου, καὶ τῇ Παρασκευῇ. Καὶ μετὰ τῶν Προηγιασμένων ἀπόλυσιν ἐσθίειν τυρὸν, ὅπου ἂν εὐρεθῶσιν. Ἀνατρέπει δὲ ὁ κανὼν οὗτος τοῦ Ἰακώβ τὸ δόγμα, καὶ τὴν τῶν Τετραδιτῶν αἴρεσιν.

B'. Ὅτι οὐ δεῖ ὀδοιπορεῖν ἀνευ ἀνάγκης ἢ βίας ἐν Κυριακῇ.

Γ'. Τὴν ἀποκάλυψιν τοῦ Παύλου, καὶ τὰ λεγόμενα βροντολόγια, καὶ σεληνοδρόμια, ἢ καλανθολόγια, οὐ χρὴ δέχεσθαι· βέβηλα γὰρ πάντα.

Δ'. Τὴν ἀποκάλυψιν Ἑσδρα καὶ Ζωσιμᾶ, καὶ τὰ δύο μαρτύρια τοῦ ἁγίου Γεωργίου καὶ τῶν ἁγίων μαρτύρων Κηρύχου καὶ Ἰουλίττης, καὶ τὴν βίβλον Μάρκου καὶ διαδόχου α οὐ χρὴ δέχεσθαι. Ἀπόβλητα γὰρ, καὶ οὐ δεκτά.

B' E'. Τοὺς ὄντας ἐν ἐπιτιμίῳ μοναχοὺς χρὴ συ- εσθίειν καὶ συνεύχεσθαι. Μετέχειν δὲ καὶ εὐλογίας, ἤγουν κατακλαστοῦ, ἅμα τῇ αὐτῶν ἐξομολογήσει.

Γ'. Χρὴ δέχεσθαι τὰς εὐποιίας τῶν ἀδιαθέτως τε- λευτώντων τὰς ὑπὲρ αὐτῶν γινόμενας, εἴγε καὶ ζῶντες ἄρα προθέσεως εἶχον τοῦ οὕτω ταύτας τε- λεσθῆναι.

Z'. Ἐάν τις ἀσθενὴς ᾖ, καὶ ἐπιζητῇ τὸ ἅγιον βά- πτισμα, ἢ τὸ ἅγιον σχῆμα, χρὴ δίδοναι ἀνυπερ- θέτως, καὶ μὴ κωλύειν τὴν χάριν.

H'. Ἐάν τις ἐν ἀσωτία ἐζήσῃ μέχρις ἐτῶν εἰκοσι, καὶ ἐπέκεινα, εἴτα μετὰ ταῦτα φανῇ ποιῶν ἔργα ἀρετῆς, οὐ χρὴ αὐτὸν χειροτονεῖσθαι. Τὸ γὰρ ἱερὸν ἀμόλυτον.

Θ'. Ὅτι οὐ δεῖ ἐργάζεσθαι τὴν ἑβδομάδα τῆς διακαινησίμου β, οὐδὲ τῷ Σαββάτῳ ε τῆς ἀπολυσίμου ψάλλειν τὸν ἁμῶμον δ, οὐδὲ τὰς πέμπτας φυλάττειν.

I'. Ὁ δίγαμος οὐ στεφανοῦται, ἀλλ' ἔξει ἐπιτίμιον τὸ μὴ μεταλαβεῖν τῶν ἀχράντων μυστηρίων ἐτὶ δύο.

IA'. Ὁ τρίγαμος ἐπιτιμᾶσθω ἐτὶ πέντε, καὶ οὕτω δεχθῆτω.

* Διαδόχου. β Διακαινησίμου, hoc est, hebdomada Paschatis. HARD. ε Ἀπολυσίμου, hoc est, Sabbato in Albis. HARD. δ Hoc est, psalmum cxviii: *Beati immaculati*. HARD.

(C) *Ex jure Græco*. (MANSI), *Concil. t. XIV*, p. 119.)

(A) Monitos lectores velim vocem τυροφάγος non

satis feliciter verti *Septuagesimæ*, illam enim *quin- quagesimam* reddendam esse Allatius, *De hebdomad. Græc.* p. 1422. sentit et demonstrat. MANSI.

1B. Ὁ χριστάμενος τὸν ἑαυτοῦ πατέρα, καὶ ἀποκτείνων ἐκουσίως, τὰ τοῦ φόνου ἐπιτίμια τελέσει ἕτη τριάκοντα πέντε.

1Γ. Κατὰ περίστασιν καὶ μοναχὸς λιτὸς βαπτίζεται, ὡσαύτως καὶ διάκονος κατὰ περίστασιν βαπτίζεται.

1Δ. Ἐάν κατὰ ἀγνοίαν πληθυνθῆ ἀντιμίσιον, οὐ μολύνεται. Ὁ γὰρ ἁγιασμὸς ἐν αὐτῷ ἔστι. Τὸ γὰρ ἱερὸν, μιὰρὸν οὐ γίνεται.

1Ε. Οἱ ἀπὸ πλλακίδος καὶ πορνείας καὶ ἀπὸ διαγάμων καὶ ἀπὸ τριγαμίας τικτόμενοι παῖδες, ἐάν φανῶσιν ἀρετὰς ἔχοντες, καὶ εἰσὶν ἄξιοι ἱεροσύνης, χειροτονείσθωσαν.

1Ϛ. Χρὴ τὰ ἀδάπτιστα νήπια, ἐάν εὐρεθῆ τις εἰς τὸπον μὴ ὄντος ἱερέως, βαπτισθῆναι. Εἰ βαπτίσει δὲ καὶ ὁ ἴδιος πατήρ, ἢ οἰοσθῆποτε ἀνθρώπος, μόνον ἕνα ἔστι Χριστιανός, οὐκ ἔστιν ἁμαρτία.

1Ζ. Ὅτι οὐ χρὴ μεταδίδοναι τοῖς λαμβάνουσι τῶνον, ἢ συνεσθλεῖν αὐτοῖς, ἐπιμένουσι τῇ παρανομίᾳ.

XII. Qui pulsaverit patrem suum et sponte occiderit, annis triginta quinque deget in pœnis homicidæ.

XIII. Etiam simplex monachus ex causa baptizatur, ut et diaconus.

XIV. Si antimisium per ignorantiam impletum sit, non polluitur. Sanctificatio enim in eo est. Sacrum enim, impurum non efficitur.

XV. Qui ex concubina et scorto, et ex bigamis et trigamis nati sunt, si virtutibus præditi appareant, et sint sacerdotio digni, ordinentur.

XVI. Infantes non baptizatos oportet, si quo loco reperiatur quis, ubi non sit sacerdos, baptizari. Quod si vel pater, aut quilibet alius, modo sit Christianus, baptizet, peccatum non committit.

XVII. Usuram accipientibus non sunt elargienda sacramenta: nec cum perseverantibus in iniquitate communiter cibus sumendus.

APPENDIX

AD CANONES NICEPHORI PATRIARCHÆ.

(Ex Suppl. Mansi, tom. I, pag. 805.)

Sancti Nicephori Constantinopolitani patriarchæ, et orthodoxæ de veneratione sanctarum imaginum fidei confessoris egregii, canones, quos in variis synodis suis condidit ex jure Græco Romano excerptos dedit Labbeus tom. IX, pag. 387, Venetæ editionis. Sed cum ibi mutili et hinc inde excerpti compareant; ideo integriores illos in nova, si quæ adornaretur, Collectione Conciliorum optarunt hucusque habere eruditi: neque res erat deplorata, cum plura essent volumina excusa, unde colligi poterant, et in eadem Collectione referri. Sed hunc laborem Venetus Labbei editor et supplementorum auctor refugit. Hunc ejus defectum hic supplendum duxi, canones illos exhibens integriores et numero majores, quales ex ins. codice vulgavit Cotelerius *Monument.* tom. III, pag. 445. His vero adjicere visum est canones nonnullos, quos Hieronymopolis in sua canonum epitome servavit, iis tamen detractis, quos jam Labbeus dedit; ex quibus omnibus cæterisque, quos ex Jure Græco Romano Labbeus corrasit, integra, quantum fieri potuit, collectio canonum Nicephori patriarchæ in Collectione Conciliorum habeatur. Quanquam vero in iis, quos ex Cotelerio inferius exhibeo, canones quidam occurrunt, quos pariter habes apud Labbeum repetitos, omittendos tamen non censui, tum ne Collectionem canonum Nicephori, quam in veteri codice Cotelerius offendit, in aliquo minuerem, cum etiam in gratiam accuratioris versionis a Cotelerio adornatæ. Cotelerii vero notas adficiendas minime censui, quod nihil plerumque aliud ferant, quam indicium pluteorum, ex quibus

canones illi extracti sunt, et quinam exstant editi in Jure Græco Romano et alibi; qui vero se primum eruente prodant. Cæterum obscuros illos ritus, qui in his canonibus tanguntur, si quis nosse voluerit, adeat Goarium in Euchologio, et Cangium in Glossario Græcitat. His vero canonibus subjungit Cotelerius epistolam S. Nicephori patriarchæ et confessoris, quam inscriptionem in ms. codice reperit; quæ sane epistola canonicas responsiones ad interrogationes ejusdem exhibet. Diu multumque hæsi anceps, num hanc pariter in meam hanc collectionem referrem, veritus ne forte non Nicephori Constantinopolitani patriarchæ, sed potius doctoris cujusdam privati, nempe S. Theodori Studitæ sanctio habenda sit, cum reipsa inter epistolas S. Theodori à Sirmondo editas locum suum vindicet. Verum omnia sedulo perquirendo jam tandem comperisse me arbitror epistolam hanc plane abnegandam esse Nicephoro, et Theodoro Studitæ asserendam. Id mihi indicare visa est periocha illa qua epistola clauditur: *Hæc quidem tibi, tanquam unanimi, et collaboratori nos pro viribus explicuimus. Tu vero tute fratribus, qui te interrogaverunt, tradita,* etc. Ista quidem æqualis sunt ad æqualem, qualis profecto erat Methodius monachus (cui inscripta hæc epistola inter opera Theodori Studitæ legitur), erga eundem Theodorum Studitam, nulla vero dignitatis æquatio intercedere inter Methodium et Nicephorum poterat; quare ea neglecta utpote hominis privati monitione, non canonica episcopi sanctione, reliqua ex Cotelerio damus.

Ex ecclesiasticis Constitutionibus ipsius et sanctorum Patrum cum eo congregatorum collecti.

Ἐκ τῶν ἐκκλησιαστικῶν αὐτοῦ διατάξεων καὶ τῶν σὺν αὐτῷ ἀγίων Πατέρων.

(Mansi, Concil. t. XIV, p. 525.)

I. Si per ignorantiam antiminsium lotum fuerit, non amittit sanctificationem, neque profanum sit.

II. Bigamus non coronatur; quin potius censuram habet non percipiendi immaculata sacramenta duobus annis; trigamus vero annis quinque.

III. Qui ex necessitate ad breve tempus in Ecclesiæ Narthece mansionem fecerit, non condemnatur: quod si manserit diu, ipse quidem cum pœnis pœnitentialibus ejicietur, templum vero quæ sua sunt recipiet.

IV. Intestato morientium, piæ largitiones et oblationes pro ipsis factæ suscipiendæ sunt; si quidem in vita propositum habuerint, ut ita cœ præstarentur.

V. Si Annuntiatio inciderit in magnam Quintam, vel magnam Parasceven, non delinquimus, si tunc vinum et pisces sumpserimus.

VI. Qui in monachorum præpositum benedictus et consecratus fuit, estque presbyter, lectorem ac subdiaconum in proprio monasterio ordinat.

VII. Si quis usque ad annos viginti et ultra, in luxu et luxuria vixerit, deinde vero virtutis opera facere cognitus fuerit, non oportet eum ordinari. Quod enim sacrum est, impollutum esse debet.

VIII. Qui ex concubina, aut digamis vel trigamis nati sunt, modo vitam exhibuerint sacerdotio dignam, ordinantur.

IX. Divina communio tradenda est ægrotanti in periculo mortis, etiamsi cibum sumpserit.

X. Oportet salutationis causa genu flectere die Dominico, et per totam Pentecosten; non tamen consuetas genuflexiones facere.

XI. Non peccat, qui pro tribus hominibus unam consecrat oblationem, aut unam accendit candelam.

XII. Quod non oporteat in prece Scævophylacii seu sacrarii facere consignationem super sacrum calicem.

XIII. Non oportet sine aqua calida presbyterum missam celebrare, nisi in magna necessitate, et si nullatenus ejusmodi aqua reperiat.

XIV. Monachum qui habitum abjecerit, et postea conversus est, oportet iterum vestimento monachali, quod exuit, induere, absque precibus constitutis.

XV. Oportet ut sanctimoniales in sanctum altare ingredientur et accendant cereum et candelam, illudque orient ac verrant.

XVI. Non debent monachi magna Parasceve (al. Quadragesima) opera agriculturæ exercere, eorumque prætextu solvere jejuniū, sumendo vinum et oleum. Hæc enim sunt gulæ instituta.

• al. πλυνθῆ ἀντιμήσιον. • al. σκευοφυλακίου.

A'. Ἐάν κατὰ ἄγνοιαν πλουθῆ ἀντιμήσιον •, οὐκ ἀποτίθεται τὸν ἀγιασμὸν, οὐδὲ βέβηλον γίνεται.

B'. Ὁ δίγαμος οὐ στεφανοῦται • ἀλλὰ καὶ ἐπιτιμᾶται μὴ μεταλαβεῖν τῶν ἀχράντων μυστηρίων ἔτη δύο • ὁ δὲ τρίγαμος ἔτη πέντε.

Γ'. Ὁ ἐξ ἀνάγκης ἐπ' ὀλίγον χρόνον ἐν τῷ νάρθηκι τῆς Ἐκκλησίας καταμονὴν ποιήσάμενος, οὐ κατακρίνεται • ἐάν δὲ χρονίσῃ, αὐτὸς μὲν μετ' ἐπιτιμίων ἐκβληθήσεται, ὁ δὲ ναὸς ἀπολήψεται τὰ οὐκ αἰετὰ.

Δ'. Τῶν ἀδιαθέτως τελευτούντων, χρὴ δέχεσθαι τὰς ὑπὲρ αὐτῶν γινομένης εὐποιίας • εἶγε καὶ ζῶντες πρόθεσιν εἶχον τοῦ οὕτω ταύτας τελεσθῆναι.

Ε'. Ἐάν φθάσῃ ὁ Εὐαγγελισμὸς τῇ μεγάλῃ Πέμπτῃ, ἢ τῇ μεγάλῃ Παρασκευῇ, οὐχ ἀμαρτάνομεν οἴνου τηλικαῦτα μεταλαμβάνοντες καὶ ἰχθύων.

Ζ'. Ὁ ἔχων εὐχὴν ἡγουμένου πρεσβύτερος ὢν, χειροτονεῖ ἀναγνώστην καὶ ὑποδιάκονον ἐν τῇ ἰδίᾳ μονῇ.

Ζ'. Ἐάν τις ἐν ἀσυνεία ἐξῆσε μέχρις ἐτῶν εἴκοσι, ἢ καὶ ἐπέκαινα, εἶτα φανῆ ποιῶν ἔργα ἀρετῆς, οὐ χρὴ αὐτὸν χειροτονεῖσθαι. Τὸ γὰρ ἱερὸν ἀμόλυντον εἶναι δεῖ.

Η'. Οἱ ἀπὸ παλλακίδος ἢ διγάμων ἢ τριγάμων τικτόμενοι παῖδες, ἐάν ἀξιὸν ἱερωσύνης ἐπιδειξώμενοι βίον, χειροτονοῦνται.

Θ'. Δεῖ μεταδιδόναι τῆς θείας κοινωνίας τῷ ἀσθενούντι, ἀποθανεῖν κινδυνεύοντι, κἂν μετὰ τὸ γεύσασθαι βρώσεως.

Ι'. Χρὴ χάριν ἀσπασμοῦ κλίνειν γόνυ ἐν Κυριακῇ, καὶ ἐν ὅλῃ τῇ Πεντηκοστῇ • οὐ μὴν τὰς ἐξ ἔθους γορυκλισίας ποιεῖν.

ΙΑ'. Οὐχ ἀμαρτάνει τις ὑπὲρ τριῶν ἀνθρώπων μίαν προσκομίζων προσφορὰν, ἢ μίαν ἄπτων κανδήλαν.

ΙΒ'. Ὅτι οὐ χρὴ σφραγίδα ποιεῖν ἐν τῇ εὐχῇ τοῦ Σκευοφυλακίου •, ἐπὶ τὸ ἅγιον ποτήριον.

ΙΓ'. Ὅτι οὐ χρὴ ἀνευ θερμοῦ λειτουργῆσαι πρεσβύτερον, εἰ μὴ κατὰ πολλὴν περιστάσιν, καὶ εἰ οὐδαμῶς ἐδρίσκειται θερμόν.

ΙΔ'. Τὸν ἀθετήσαντα μοναχὸν τὸ σχῆμα, καὶ πάλιν ἐπιστρέψαντα, δεῖ πάλιν ἐνδύειν αὐτὸν ἢν ἀπέδυστο μοναχικὴν στολήν, χωρὶς τῶν τεταγμένων εὐχῶν.

ΙΕ'. Δεῖ τὰς μοναζούσας εἰσιέναι εἰς τὸ ἅγιον θυσιαστήριον, καὶ ἄπτειν κηρὸν καὶ κανδήλαν, καὶ κοσμεῖν αὐτὸ καὶ σαροῦν.

ΙΖ'. Οὐ χρὴ τοὺς μοναχοὺς τῇ μεγάλῃ Παρασκευῇ ἢ ἔργα γεωργικὰ μετείναι, καὶ προφάσει τούτων εἰς οἶνον καταλύειν καὶ ἔλαιον. Ταῦτα γὰρ γαστριμαργίας εἰσὶν ἐπιτηδεύματα.

† al. τεσσαρακοστῇ.

IZ'. Διὰ τρεῖς αἰτίας ἐφέεται τῷ μοναχῷ τῆς ἰδίας ἀναχωρεῖν μονῆς· ἐάν ἢ ὁ ἡγούμενος αἰρετικός· ἐάν εἰσοδος γυναικῶν εἰς τὴν μονὴν γίνηται· καὶ ἐάν παῖδια κοσμικὰ ἐν τῷ κοινοβίῳ μανθάνωσιν.

II'. Ἄτοπον γὰρ τὰ ἐν τῇ μονῇ πραττόμενα, δι' αὐτῶν δημοσιεύεσθαι.

IIΘ'. Τοὺς ὄντας ἐν ἐπιτιμίοις μοναχοὺς, χρῆ συνεσθίσιν τοῖς λοιποῖς καὶ συνεύχεσθαι· μετέχειν δὲ καὶ εὐλογίας, ἦτοι κατακλαστοῦ, ἅμα τῇ αὐτῶν ἐξομολογήσει.

K'. Τῇ τῶν ἀγίων ἀποστόλων νηστεία, καὶ τῇ τοῦ ἀγίου Φιλίππου, χρῆ τοὺς ἐν τῇ μονῇ καθημένους μοναχοὺς, τετράδος καὶ παρασκευῆς ἅπαξ πρὸς ἐπέραν σιτεῖσθαι· τοὺς δὲ ἐργαζομένους, μετὰ τὴν ἑκτην γεύεσθαι ὥραν, καὶ ἐσπέρας δειπνεῖν.

KA'. Ἐάν φθαρῇ μονάστρια ὑπὸ βαρβάρων ἢ ἀτάκτων ἀνδρῶν, καὶ ἦν ὁ προτοῦ βίος αὐτῆς ἀμεμπτος, εἰς τεσσαράκοντα ἡμέρας ἐπιτιμᾶται· εἰ δὲ ὁ πρότερον αὐτῆς βίος μεμολυσμένος ἦν, τὸ τῆς μοιχείας ἐπιτίμιον ἐκπληροῖ.

KB'. Ὁ τὸ μοναχικὸν ἐνδύς σχῆμα, φόβῳ στρατείας ἢ ἄλλῃ τινὶ πανουργίᾳ, ὡς δῆθεν τοῦτου καταγελῶν, καὶ τοῦτο μετὰ τὴν ἀνάγκην ἢ τὴν ὑπόκρισιν ἀποθέμενος, εἰς τεσσαρακοστὰς τρεῖς ἡμερῶν ἐπιτιμᾶται, καὶ οὕτω τῇ ἀγίᾳ πρόσεισι κοινωνία.

KΓ'. Μοναχοῦ πρεσβυτέρου νέου μοναστρίας ὑπηρετοῦτος, καὶ μεταδιδόντος αὐταῖς, οὐ χρῆ κοινωνεῖν ἐξ αὐτοῦ.

KA'. Ὅτι οὐ χρῆ τὸν ἡγούμενον τὸ κουκούλιον τοῦ μαθητοῦ ἐκβάλλειν, καὶ διακρίνει αὐτόν.

KE'. Τὸν ἀθετήσαντα τὸ ἅγιον σχῆμα, καὶ μὴ διορθούμενον, οὐ χρῆ ὑπὸ στέγην ἀγειν, ἢ χαίρειν λέγειν αὐτῷ.

KC'. Ἐάν τις ἀσθενῆς ἦ, καὶ ἐπιζητῇ τὸ ἅγιον βάπτισμα, ἢ τὸ ἅγιον σχῆμα, χρῆ διδόναι ἀνυπερθέτως, καὶ μὴ κωλύειν τὴν χάριν.

KZ'. Ὅτι οὐ χρῆ λειτουργῆσαι πρεσβύτερον μοναχὸν ἀνευ μανδύου.

KH'. Τοὺς ἄδηλα πταίσματα ἐξομολογουμένους, τῆς μὲν κοινωνίας ἀπέργειν δεῖ τὸν δεχόμενον τὴν ἐκείνων ἐξομολόγησιν· εἰς δὲ τὴν ἐκκλησίαν αὐτοὺς εἰσεργεσθαι μὴ κωλύειν, μηδὲ θριαμβεύειν τὰ κατ' αὐτούς· ἀλλ' ἐπικεικῶς τούτους νοθετεῖν, τῇ μετανοίᾳ προσανέχειν καὶ προσευχῇ· καὶ οἰκονομεῖν τὰ προσήκοντα τούτοις ἐπιτίμια, κατὰ τὴν ἐκάστου προαίρεσιν.

KΘ'. Μοιχοὶ καὶ κτηνοβάται καὶ ἀνδροφόνοι, καὶ οἱ τοιοῦτοι, ἐάν οἰκοθεν τὴν ἰδίαν ἐξομολογήσωνται ἀνομίαν, ἄδηλον τοῖς πολλοῖς· ἐτι τυγχάνουσιν, τῆς κοινωνίας μὴ κωλύονται, καὶ τὰ ἐπιτίμια δέχονται· εἰς τὴν ἐκκλησίαν δὲ εἰσερχόμενοι, ἴστανται μέχρι τῆς τῶν κατηγουμένων εὐχῆς· ἐάν δὲ δῆλα τὰ τῶν ὡσὶ πταίσματα, τότε λοιπὸν κατὰ τὸν ἐκκλησιαστικὸν θεσμὸν ἐκπληροῦσι τὰ ἐπιτίμια.

¹ II Joan. 10.

² al. κωλύονται.

XVII. Tribus de causis monacho licet a suo recedere monasterio; si praepositus haereticus sit; si mulieres in monasterium introeunt; et si pueri saeculares in caenobio edocentur.

XVIII. Absurdum enim est et alienum, quae in monasterio geruntur, per tales publicari.

XIX. Monachi poenis censurisque subjecti, una cum reliquis cibum sumere, ac precari debent; atque etiam participes esse Eulogiae et Cataclasti, hoc est panis fracti et benedicti, simul cum eorum confessione.

XX. In jejunio sanctorum apostolorum, et jejunio sancti Philippi oportet ut monachi qui in monasterio resident, per ferias quartas et sextas semel ad vesperam cibum sumant; qui vero opera faciunt, post horam sextam edant, et gustent, ac vespere coeant.

XXI. Si monialis a barbaris vel petulantibus viris vitata fuerit, estque vita ipsius praecedens inculcata, quadraginta dierum poenam habet; sin vero prior vita impura fuit, adulterii censuram et poenitentiam explet.

XXII. Qui monachalem habitum induit metu militiae, aut per aliam quamlibet astutiam, ut scilicet illum deridens, eundemque post necessitatem aut simulationem deponit, tribus dierum quadagesimis punitur, atque sic ad sacram communionem accedit.

XXIII. Non accipienda est communicatio ex monacho presbytero juvene, qui monialibus ministrat, easque communione impertitur.

XXIV. Monasterii praepositus cucullam a discipulo non auferat, neque eum expellat.

XXV. Si quis sacrum habitum projecerit, nec emendaverit se, non oportet eum ad tectum admittere, neque Ave ei dicere ¹.

XXVI. Si quis infirmus sit, et sanctum baptismum, vel sacrum habitum requirat, dare sine mora oportet, nec gratia est impedienda.

XXVII. Quod non oporteat presbyterum monachum sine mandya sive pallio sacrum facere.

XXVIII. Eos qui occulta delicta confitentur, debet quidem a communione arcere qui eorum suscipit confessionem; non tamen impedire quin ecclesiam ingrediantur, neque ipsos ipsorumque res traducere; sed leniter eosdem admonere, ut poenitentiae et orationi intendant, necnon poenitentiam illis convenientem juxta uniuscujusque propositum moderari.

XXIX. Adulteri, bestiarum initores, homicidae, et similes peccatores, cum scelus suum proprio motu confessi fuerint, a communione quidem arcebuntur, ac poenitentiae multam accipient. In ecclesiam autem ingressi stant usque ad orationem Catechomenorum. Quod si publica sint eorum delicta, tunc deinceps juxta ecclesiasticam legem poenitentiam peragunt.

XXX. Si laicus lapsus suos sponte confessus fuerit, dispensationem adhibere potest qui confessionem recipit.

XXXI. Ex episcopi permissione, etiam presbyter stauropogium facit, seu solemnem crucis inflexionem.

XXXII. Usuram accipientibus non sunt danda sacramenta, neque cum iis oportet convivere quando in iniquitate perseveraverint.

XXXIII. Oportet monachos jejunare quarta feria hebdomadæ lacticiui ac Parasceve, et post Præsanctificatorum finem dimissionemque caseum comedere, ubicum habitaverint; ad eversionem dogmatis Jacobi, atque hæreseos Tetraditarum.

XXXIV. Si quis concubina utens, non vult aut illam relinquere, aut benedictione donari, et cum sacramenti ritu eam habere, non oportet recipere quæ ab ipso ecclesiæ offerentur, cujus divinas sanctiones operibus contemnit contumeliaque afficit.

XXXV. Si monachus, sancto habitu deposito, carnem comederit, uxoremque duxerit, oportet eum, converti nolentem, anathemati submitti, et invitum monasticis vestibus indui, atque in monasterio concludi.

XXXVI. Qui vel semel fornicatus est, nequaquam ordinetur, tametsi a vitio abscesserit. Ait quippe magnus Basilius: « Licet homo huiusmodi mortuus suscitaverit, sacerdos non fiet. »

XXXVII. Quando Apostolus dicit: Si quis frater nominatus sit fornicator, cum ejusmodi nec cibum sumere¹; non quem ille et ille fornicantem novit, videtur dicere, sed nominatum, sive cunctis cognitum. Nam quæ impudenter committuntur delicta, majores pœnas attrahunt.

EX CANONIBUS NICEPHORI

Sanctissimi Patriarchæ CP. et œcumenici, ex ipsius ecclesiasticis constitutionibus.

Can. I. In ecclesias ab hæreticis inthronizatione dedicatas, ingredi ex necessitate, velut in communes ædes, et in iis fixa in medio cruce psallere permittimus; non tamen in altare ingredi, thús adolere, precem peragere, nec candelam aut lucernam accendere.

VI. Monachum qui sanctum habitum deposuit, rursusque convertitur, oportet a fratribus in officio institui, non tamen per Catecheses, sed prout unicuique supeditatur ex verbis Domini. Sed et psallere oportet compunctivum canonem obliqui toni, ac ponere ipsius vestes in altari sub sacra mensa, ut cum habitus sumitur; atque post Evangelium missæ monasterii præpositus debet eum tondere, et habitu induere, absque ulla exclamatione.

IX. Ex sacerdote qui quartis sextisque feriis non jejunat, communicandum non est, quamvis orthodoxus esse videatur. Etenim ex parte pie agere, et ex parte inquinari, profanum impurumque est.

¹ I Cor. v, 11.

² al. κοσμητός. I al. τυρόν και ψά. I al. ἕπου.

A Δ'. Ἐάν ἐξομολογήσῃται λαϊκός ἡ τὰ ἐκτοῦ σφάλματα ἐκ προαιρέσεως, δύναται ποιῆσαι οἰκονομίαν ἐν δεχόμενος.

ΛΔ'. Κατ' ἐπιτροπὴν τοῦ ἐπισκόπου ποιεῖ σταυροπήγιον καὶ πρεσβύτερος.

ΑΒ'. Ὅτι οὐ χρὴ μεταδίδοναι τοῖς λαμβάνουσι τόκον, ἢ συνεσθίειν αὐτοῖς, ἐπιμένουσι τῇ παρανομίᾳ.

ΑΓ'. Δεῖ νηστεύειν τοὺς μοναχοὺς τῇ Τετράδι τῆς τυροφάνου, καὶ τῇ Παρασκευῇ· καὶ μετὰ τὴν Προηγιασμένων ἀπόλων ἐσθίειν τυρόν¹, ἕπῃ ἰ ἀν ἐπιχωριάζωσιν· εἰς ἀνατροπὴν τοῦ ὄγκματος τοῦ Ἰακώβου, καὶ τῆς τῶν Τετραδιτῶν αἵρέσεως.

ΑΔ'. Εἰ τις παλλακὴν κεκτημένος, οὐ βούλεται ἢ καταλιπεῖν αὐτὴν, ἢ εὐλογηθῆναι καὶ μετὰ ἱερολογίας ἔχειν, οὐ χρὴ δέχεσθαι τὰ παρ' αὐτοῦ προσφερόμενα τῇ ἐκκλησίᾳ, ἥς τοὺς θεοὺς θεσμούς διὰ τῶν ἔργων καταφρονῶν ἐνυθρίζει.

ΑΕ'. Ἐάν μοναχὸς τὸ ἅγιον ἀποθέμενος σχῆμα κρεωφαγῆσῃ καὶ γυναῖκα λάβῃ, δεῖ μὴ ἐπιστρέφοντα τοῦτον, ἀναθέματι καθυποβληθῆναι, καὶ ἀκοντὰ τὰ μοναχικὰ ἐνδυθῆναι, καὶ μοναστηρίῳ ἐγκαταλεισθῆναι.

ΑΖ'. Οὐ δεῖ τὸν ἀπαξ πορνεύσαντα χειροτονεῖσθαι, εἰ καὶ τοῦ πάθους ἀπέστη· φησὶ γὰρ ὁ μέγας Βασίλειος, « Εἰ καὶ νεκρὸς ἀνιστᾷ ὁ τοιοῦτος, ἱερὸς οὐ γενήσεται². »

ΑΖ'. Ὁ Ἀπόστολος λέγων, *Εἰ τις ἀδελφός ἐνομαζόμενος ἢ πόρνος¹, τῷ τοιοῦτῳ μηδὲ συνεσθίειν, οὐχ ὄν ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα εἶδε²* πορνεύοντα λέγειν δοκεῖ, ἀλλὰ τὸν ὀνομαζόμενον, ἦτοι πᾶσι γινωσκόμενον· τὰ γὰρ ἀναισχύτως πλημμελούμενα, πλείονα τὴν τιμωρίαν ἐφέλκεται.

ΕΚ ΤΩΝ ΚΑΝΟΝΩΝ

Τοῦ παραγιωτάτου Νικηφόρου πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως καὶ οἰκουμενικοῦ, ἐκ τῶν ἐκκλησιαστικῶν τούτου συντάξεων.

Καν. Α'. Τὰς ἐκκλησίας τὰς ὑπὸ αἱρετικῶν ἐνθρονισθείσας, παρακελεύομεθα ὡς εἰς κοινὴν οἶκον κατὰ ἀνάγκην εἰσεῖναι καὶ ψάλλειν, πῆξαντας ἐν μέσῳ σταυρόν· ἐν δὲ τῷ θυσιαστηρίῳ, μήτε εἰσερχεσθαι, μήτε θυμῆν, μήτε εὐχὴν ἐπιτελεῖν, μήτε κανδήλαν ἢ λύχον ἄπειν.

Γ'. Ὅτι δεῖ τὸν ἀθετοῦντα μοναχὸν τὸ ἅγιον σχῆμα, καὶ πάλιν ἐπιστρέφοντα, κατηχεῖσθαι ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν τὰ δέοντα, ἀλλ' οὐχ ἔκ τῶν Κατηχησῶν, ἀλλ' ἕκαστος ἐξ ὧν ἐπιχορηγῆται ὑπὸ τοῦ Κυρίου λόγων· καὶ ψάλλειν τὸν καταναυκτικὸν κανόνα τοῦ πλαγίου ἤχου· καὶ τιθέναι τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ ὑποκάτω τῆς ἁγίας τραπέζης, ὡς ἐπὶ τοῦ σχήματος· καὶ ἀπὸ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς λειτουργίας κωρυβεῖν αὐτὸν τὸν ἡγούμενον· καὶ ἐνδύειν τὸ σχῆμα μηδὲν ἐκφωνοῦντα.

Θ'. Τὸν μὴ νηστεύοντα Τετράδα καὶ Παρασκευῇ ἱερέα, οὐ χρὴ κοινωνεῖν ἐξ αὐτοῦ, κἂν δοκῇ ὀρθόδοξος εἶναι· τὸ γὰρ ἐκ μέρους εὐσεβεῖν, καὶ ἐκ μέρους κοινοῦσθαι, βέβηλον.

² al. γίνεται et γένηται. I ab est ab al. ³ al. εἶδε.

ΙΓ'. Ὅτι δεῖ τοὺς ἐργαζομένους μοναχοὺς τῆ ἀγία Τεσσαρακοστῆ τὴν θ' ὥραν γεύσασθαι ἄρτου βραχέος, καὶ τῆ ἑσπέρας δειπνεῖν.

ΙΖ'. Ὅτι οὐ χρὴ ἐν τῇ ἀγίᾳ Τεσσαρακοστῇ τοὺς μοναχοὺς ἐργασίαν ποιεῖν, καὶ προφάσει τοῦ ἔργου, καταλείβειν εἰς οἶνον καὶ ἔλαιον · ταῦτα γὰρ γαστριμαργίας ἐπιτηδεύματα.

ΙΘ'. Πόσα κεφάλαια ἐκβάλλουσι τὴν μοναχὸν ἀπὸ τῆς μονῆς; Πρῶτον μὲν, εἰ ἔστιν ὁ ἡγούμενος αἰρετικός · δεύτερον, εἰ ἔστιν εἰσόδος γυναικῶν ἐν τῇ μονῇ · τὸ δὲ τρίτον, ἐὰν παῖδια μανθάνουσι κοσμικὰ ἐν τῷ κοινωδίῳ · ἄποπον γὰρ τοῦτο, τὸ δημοσιεύεσθαι τὰ ἐν τῇ μονῇ καλῶς πραττόμενα · ὡς φησι τὸ Εὐαγγέλιον · *Μὴ σαλπίζετε ἐμπροσθεν ὑμῶν*, ὡς οὐκ ἐστὶν.

ΚΘ'. Τὴν Τεσσαρακοστὴν τῶν ἁγίων Ἀποστόλων, ἥτοι τὴν νήστιμον αὐτῶν, χρὴ νηστεύειν, Τετράδι καὶ Παρασκευῇ, τοὺς ἐργαζομένους, ἕως ὥρας ἕκτης, καὶ οὕτως γεύεσθαι, καὶ τὴν θ' ὥραν ἀριστᾶν · ὡσαύτως δὲ καὶ τοῦ ἁγίου Φιλίππου, ὥραν ἕκτην γεύεσθαι, καὶ ἑσπέρας δειπνεῖν · τοὺς δὲ ἐν τῇ μονῇ, ἅπας ἕως ἑσπέρας.

ΝΓ'. Ἐὰν πρεσβύτερός ἐστιν, ἢ διάκονος, ἢ ἀναγνώστης καθηρημένος, καὶ εὐρεθῆ μοναχός, εὐλογεῖ τὴν τράπεζαν.

ΞΓ'. Ἐὰν τις ἀθετήσῃ τὸ ἅγιον σχῆμα, καὶ οὐ διορθοῦται, τὴν δὲ ὀρθοδοξίαν κρατῆ, οὐ χρὴ τὸν τοιοῦτον ὑπὸ στέγην ἄγειν, οὔτε συνεσθίειν, ἢ χαλεπὴν λέγειν.

Τοῦ πατριάρχου Νικηφόρου.

Ὁ δημοσίῳ κλοπῆς ἐαλωκώς περὶ τὰ κεφαλαιώδη κλήματα, οὐχ ἱερᾶται · ἀλλὰ καὶ ὁ ἱερωθεὶς, καὶ τῷ τοιοῦτῳ περιπεσὼν, καθαιρεῖται.

Τοῦ αὐτοῦ.

Τὰ ἀντιμίνσια, ἐνθα ἂν χρεῖα γένηται τούτων, ἀκωλύτως παραπέμπονται, καὶ οὐ περιγράφονται ἐν τῇδε τῇ ἐνορίᾳ ἢ ἐκείνῃ, ἀλλὰ καὶ ὑπερῶρια γίνονται, καθὰ καὶ τὸ θεῖον μύρον. Καλοῦνται δὲ οὕτως, ὡς ἀντιπρόσωπα καὶ ἀντίτυπα τῶν πολλῶν μίσων, τῶν καταρτιζόντων τὴν ἁγίαν καὶ Δεσποτικὴν τράπεζαν. Κυρίως δὲ ἐπ' ἐκείναις τῶν τραπεζῶν τίθενται, ἃς καθιέρωσις οὐχ ἦγάσαν.

Ὁ ἰδ' τοῦ πατριάρχου Νικηφόρου.

Δεῖ τὰς μοναζούσας εἰσιέναι εἰς τὸ ἅγιον θυσιαστήριον, καὶ ἄπτειν κηρὸν καὶ κανδήλας, καὶ κοσμεῖν τὸν ναόν · κατὰ περιστάσιν καὶ μοναχὸς λιτὸς βαπτίζει. Ὡσαύτως καὶ διάκονος. Καὶ λαϊκός δὲ, ἐὰν εὐρεθῆ εἰς τόπον, μὴ ὄντος ἱερέως.

Τοῦ αὐτοῦ.

Ἐὰν γυνὴ γεννήσῃ, καὶ ἔστιν ἐν κινδύνῳ τὸ παιδίον, ἀπὸ ἡμερῶν τριῶν ἢ πέντε · τὸ μὲν παιδίον φωτισθῆτω, ἄλλη δὲ γυνὴ βεβαπτισμένη καὶ καθαρά

XVI. Quod oporteat monachos qui per sanctam Quadragesimam opera faciunt, hora nona parum panis sumere, vespere autem cœnare.

XVII. Non debent monachi magna Quadragesima operæ incumbere, ac operis prætextu solvere jejunium per vinum et oleum. Hæc enim gulæ sunt inventa.

XIX. Quot causæ monachum e monasterio exire compellunt? Primo quidem si præpositus hæreticus sit: secundo si monasterii introitus mulieribus permittatur: tertio denique quando ludus litterarius in cœnobio pueris sæcularibus aperitur; hoc enim absurdum est, quæ in monasterio præclare aguntur vulgari; sicut Evangelium dicit: *Nolite tuba canere ante vos, cum bene facitis*.

B XXIX. Quadragesima seu jejunio sanctorum apostolorum oportet operarios monachos in Tetrade ac Parasceve jejunare usque ad horam sextam, posteaque edere, hora vero nona prandere; et consimili modo Quadragesima et jejunio sancti Philippi, hora sexta gustare, ac vesperi cœnare; eos autem qui in monasterio manserunt, semel ad vesperam comedere.

LVI. Si depositus presbyter adsit, aut diaconus, aut lector, et monachus inventus fuerit, hic benedictionem mensæ facit.

LXI. Si quis abjecerit sanctum habitum, nec emendatur, rectam vero fidem tenet, non oportet hujusmodi hominem tecto donare, neque cum illo vesci, aut Ave ei dicere.

Nicephori patriarchæ.

Qui publici furti convictus est in furtis capitalibus, ad sacerdotium non admittitur. Quin etiam sacerdotio initiatus, si tale crimen incidere, deponitur.

Ejusdem.

Antiminsia citra prohibitionem, ubicunque fuerit lis opus, mittuntur, nec vel hac vel illa regione circumscribuntur, sed in aliam quoque provinciam transferuntur, sicut et sacrum unguentum. Sic autem appellantur, velut opposita et respondentia multis illis mensis (*quid antiminsia. Missus alijs reddunt*), quæ sacram et Dominicam mensam absolunt. Proprie vero, mensas illas significant, quas consecratio non sanctificavit.

XIV. Nicephori patriarchæ.

Monachas sacrarium ingredi oportet, et cereos atque candelas accendere, templumque ornare. In periculo simplex etiam monachus baptizat. Similiter et diaconus. Quin etiam laicus, si repertus in loco fuerit, absente sacerdote.

Ejusdem.

Si mulier peperit, et infans in periculo est, a tribus aut quinque diebus, puer quidem per baptismum illuminatur, sed alia mulier baptizata et

¹ Idem est cum canone 16 prioris Collectionis. ² Matth. vi, 2. ³ Canonis hujus pars prior exstat supra in Collect. can. 15.

inunda lactabit eum. Mater autem ipsius cubiculum non ingreditur, in quo puer jacet, usque ad quadragesimum diem, dum purgata scilicet integre fuerit, et preces a sacerdote impetraverit, nec omnino puerum attinget.

Ejusdem.

Si adulta mulier facta Christiana post unum vel duos vel quotcumque dies usque ad septem, sibi consueta viderit, in domo sua communicabit. Ecclesiam vero non ingreditur, donec purgata fuerit.

Nicephori archiepiscopi Constantinopolitani.

Quod oportet jejunare monachos quarta Tyro- phasi feria, et in Parasceve, ac post præsanctificata caseum comedere quocumque in loco reperiantur. Hic autem canon Jacobi dogma et Tetraditarum hæresim evertit.

Α θηλάσει· αὐτό· ἢ δὲ μήτηρ αὐτοῦ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὸν κοιτῶνα, εἰς ὃν τὸ παιδίον ἀνάκειται, μέχρι τῶν ἡμερῶν, ἕως ἂν καθαρῇ τελείως, καὶ λάθῃ εὐχὴν παρὰ τοῦ ἱερέως, μήτε μὴν ἀψηται τοσύνολον αὐτοῦ.

Toῦ αὐτοῦ.

Ἐὰν τελεία γυνὴ γενομένη Χριστιανὴ μετὰ μίαν ἢ δύο, ἢ ὅσας δὴποτε ἡμέρας μέχρι τῶν ἑπτὰ, ἴσῃ τὸ εἶδιμα αὐτῆς, ἐν τῷ οἴκῳ αὐτῆς κοινωνήσῃ. Εἰς δὲ τὴν ἐκκλησίαν οὐ μὴ εἰσέλθῃ, ἕως οὗ καθαρῶσθῃ.

Νικηφόρου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως.

Ἵτι δεῖ νηστεύειν τοὺς μοναχοὺς τῇ Τετάρτῃ τῆς τυροφάγου καὶ τῇ Παρασκευῇ, καὶ μετὰ τὴν τῶν Προηγιασμένων ἀπόδυσιν ἐσθίειν τυρὸν, ὅπου ἂν εὐρεθῶσιν. Ἀνατρέπει δὲ καὶ οὗτος ὁ κανὼν τοῦ Ἰακώβου τοῦ δόγμα καὶ τὴν τῶν Τετραδιτῶν αἵρεσιν.

SANCTI NICEPHORI CP.

BREVIARIUM HISTORICUM

DE REBUS GESTIS POST MAURICII IMPERIUM.

RECOGNOVIT EMMANUEL BEKKERUS.

ILLUSTRISSIMO VIRO GULIELMO VAIRIO FRANCÆ PROCANCELLARIO,
DIONYSIUS PETAVIUS E SOCIETATE JESU SALUTEM.

Quo primum tempore magistratus amplissimi dignitatem adeptus es, Vir Illustrissime, communis hic omnium sensus fuit, non minus litterarum incolumitati quam imperii saluti esse prospectum. Etenim quod de civitatibus a Platone dictum est, multo id magis ad artium studia disciplinasque pertinet, tum eas demum felices futuras, cum aut sapientes præessent aut sapientum illi ipsi qui præessent auctoritate regerentur. Ea porro te sapientia hominem esse qualem constituendis civitatibus adhibendam Plato censuit, jamdudum publica quædam populi vox ac constans totius regni fama celebravit. Quod ipsum adeo leve non est ut in eo divinitatis aliquid inesse vetere sit proverbio contritum. Idem vero multo certius cum anteacta vita omnis, tum, ut nondum ab alieno suffragio discedatur, gravissima de te principum judicia comprobantur, quorum alter amplissimi te consilii principem fecit, alter ab unius provincie cura totius ad regni moderationem convertit. Sed hic postremo quantum sapientie tue cum regina matre tribueret ostendit, cum ambo te ultimis e Gallie finibus exciverunt, quem formidolosus temporibus in quadam velut imperii specula collocarent, siquidem pacato mari tranquilloque caelo facile cuius gubernatori creditur, vel mediocriter perito, in periculo nemo est qui non eum, si potest, asciscat, quem scientissimum prudentissimumque cognorit.

In quo unum est minime prætereundum, quod ad hoc negotium multum interesse sentio. Nam plerique qui prodesse sapientia sua publice student, operosam illam duntaxat ac rebus gerendis exercitatum adhibent, eam vero quæ in libris doctrinisque cernitur, tanquam civitatibus inutilem feriatis hominibus relinquunt. Tu vero sic utramque admirabiliter complexus es, ut cum nemo tractandarum rerum majore peritia sit, tum usu litterarum ac philosophiæ studio his temporibus antecellas.

Hanc enim primus inter Gallos, ut ille quondam in Græcia Socrates, languentem in scholis ab otiosa contemplatione morum ad utilitatem usumque transtulisti. Tum ea monumentis mandasti plurimis, quibus et dicendi civibus tuis et vivendi tibi etiam ac reliquis exempla præscriberes. Quibus in libris ita virtutis tue imaginem expressisti, ut eos una velut pignora obsidesque Gallis traderes; ut quæ tua futura esset rei publicæ gerendæ ratio, tanquam ex prætoris edicto cognoscerent neque eam unquam licere crederent, quam tute tibi imposuisses, personam detrabere. Quod quidem pauci s his mensibus, ex quo præesse ei muneri cœpisti, egregie est a te perfectum; neque quisquam dubitat, cujusmodi hæc initia sunt, quin brevi per te hujus imperii salus constitui ac legum auctoritas recuperari possit.

Hæc tu graviore cura simul ac perfunctus eris et majora illa regni negotia sapienter explicaris, tum te ad hæc nostra, nec minus tamen ad bene beateque vivendum necessaria, convertes, ac litterarum tuarum salu britati dignitatique consules. Venit enim mihi in mentem, qui tuus ante paucos dies pariam

a me auditus partim ab aliis exceptus sermo fuerit, cum tu illud prostebare, nihil tibi gratius unquam existitisse bonis artibus artiumque peritis, neque in posterum, quo major sublevandi esset facultas, ulla in re defuturum.

Quamobrem ut ejus vocis consiliique meminisses, tanquam admonitorem allegavi Nicephorum nostrum, qui tibi cum privatim sui tum communi nomine litterarum patrocinium deferret, simul etiam rogaret, quod in iis tractandis prostendisque nostra societas elaboret, partem ut ad eam aliquam sollicitudinis hujus benevolentiaque transferres; ut iis quibus saepe jactata est molestiis perfuncta non tam ipsa conquiescere possit, quam et Ecclesiae officii omnibus et doctrinarum studiis vigiliis laboribusque suis comodi aliquid afferre. De me vero quod praecipue postulem nihil est, nisi ut audaciae in te interpellando meae sic ignoscas ut amori erga te voluntatique faveas. Vale. Lutetiae Paris. 6 Kal. Sept. a. D. 1616.

D. PETAVII AD LECTOREM PRÆFATIO.

Nicephori epitomen, quam hic tibi damus, candide et erudite Lector, accepimus a R. P. Jacobo Sirmondo, qui eam Romae ex veteri exemplari descripsit. De auctore porro ipso exstat Photii in Bibliotheca perhonorifica mentio, qua et epitomen istam magnopere commendat, et hac una Iucubratione judicat non provocasse modo superiores quamplurimos sed longo etiam intervallo superasse. De aliis vero relictis ab eo monumentis ne verbo quidem meminit. Ex quo dubia videri potest communis sententia, quae cum hoc Nicephoro scriptorem ejusdem nominis alterum confundit, cujus editum est Chronicon Latinae olim a multis, Graecae etiam a Scaligero. Etenim cum inter Cpolitanos pontifices Photius eodem in Chronico numeretur, credi potest non hoc esse ab eo Nicephoro profectum qui tum, cum ista Photius scripsit, e vita discesserat atque ἐν ἄγλοις, ut hic loquitur, hoc est sanctorum numero erat adjunctus. Verum fieri potest ut ad Chronicon Nicephori recentior illa manus adjecerit. Utcunque res habet, nihil esse causae videtur quin Nicephorus noster patriarcha ille sit qui est in illo Chronico ordine 78. De quo ibidem haec produntur: Νικήφορος ὁ ἀσηκρήτις μοναχὸς γεγονὼς ἔτη θ'. Καὶ ἐξεβλήθη ὑπὸ τοῦ δεσποῦς Λέοντος τοῦ Ἀρμένου. Quae Latine hoc significant: *Nicephorus a saeculis monachus sedit a. 9, et ab impio Leone Armeno in exilium ejectus est.* Nam et unicus hic ante Photium patriarcha Cpolitanus fuit, ut ab illo nemo alius intelligi potuerit, et inter sanctos non Graeculorum assentatione solum sed etiam communi Ecclesiae suffragio receptus est: hujus enim memoria a Latinis 3 Id. Maias, a Graecis 4 Non. Junias ecclesiasticis est consecrata tabulis, postquam a Leone Armeno iconoclasta perditissimo redactus in ordinem a. D. 878, exsilio 14, feliciter e vivis excessit. Quocum praecipua Theodoro Studitae viro sanctissimo familiaritas intercessit. Postremo unum admonendus es, Nicephori, quod penes nos fuit, epigraphum passim mendosum ac depravatum fuisse, nosque, ut tolerabilem sensum eliceremus, plurimum in interprelando laborasse: verum ex ea lege quam olim nobis imposuimus, nihil nos in contextu ipso mutasse, praeter levisima quaedam omninoque manifesta, atque in omnibus Pythagorico decreto paruisse, quod ex Synesii Dionis tanquam ex Solonis tabulis hoc loco proferendum est, dignum sane quod critici omnes ante oculos habeant, ad idque conatus ac Iucubrationes accommodent: Πυθαγόρας Μνησάρχου Σάμιος ἐπιτέγραπται τῷ νόμῳ, ὅστις ὁ νόμος οὐκ ἐστὶ τοῖς βιβλοῖς ἐπιποιεῖν, ἀλλὰ βούλεται μῆναι αὐτὰ ἐπὶ τῆς πρώτης χειρὸς, ὅπως ποτὲ ἔσχε τύχης ἢ τέχνης.

ΠΡΟΘΕΩΡΙΑ.

Ex omnium Imperatorum numero neminem reperies qui aut difficiliora quam Heraclius tempora nactus sit aut plura praestantioraque brevi adeo spatio perfecit. Eadem vero illa tempora non magis olim bellorum tumultibus erant quam hodie narratione ipsa sunt atque annorum serie perturbata. Hoc enim citra invidiam dici potest, nullum huc usque chronicon, annales nullos existitisse, in quibus non illa praepostere descripta sint, atque ex annorum vel anticipatione vel traiectione vitii aliquid adhæserit. Equidem quantum in illis partim eruendis partim emendandis operæ posuerim, mihi ipse sum conscius: quantum porro consecutus fuerim, malo id aliorum iudicio relinquere quam in oratione mea ponere.

Auctores vero ac duces adhibui cum alios plerosque, tum Cedrenum ac Theophanem, cujus Graeca nondum in hanc diem vulgata penes nos habuimus, tum Alexandrinum Chronicon sive Fastos Siculos, quos hoc anno P. Matthæus Raderus, vir cum primis eruditus, in lucem edidit. Horum auctoritate freti non modo quid unquamque imperatoris anno gestum sit accurate distinximus, verum etiam, quod caput est, cuinam esset Juliano anno tribuendum, qua anni modulatione annales nostri omnes ac chronologiae

nituntur. Quo quidem nos partim indictionum, quas duo illi posteriores ascribunt, exacta ratio, partim annorum notæ velut manu deduxerunt. Sunt hi lunæ solisque cycli, ac paschatum et feriarum caracterismi. Quorum methodus ut facilis est, sic incredibilem ac prope necessarium habet usum, ut historiæ munimentum ac temporum ἕκτα dici merito possit. Ejusmodi enim sunt ut sine iis in annorum designatione plurimum aberres, imo etiam pugnantia secum minimeque coherentia loquere; aut si tamen recte aliqua digesseris, in ea fortuito incurrisse, non certo animi iudicio delegisse videare. Ac cum diversis ex initiis imperatorum in Fastis descripta sint tempora, nec ab eodem quo anni Juliani capite Græcorum indictiones annique repetantur, necesse est eundem unum annum aliquid e duobus Julianis decerpere. Quod nisi annos illos, ad quos velut ad regulam quamdam historiam exigis, certis notis ac vestigiis distinxeris, nonne, ut paulo ante dixi, ariolari ac divinare sæpius oportebit? dici vix potest quoties hujus ex doctrinæ vel contemptu vel dissimulatione peccatum sit ab hominibus eruditis, ut vel eorum casus admonere nos debeat ut in tractandis antiquorum temporibus ad eum omnia veluti ad normam exigantur. Quod ne quis gratis a nobis affirmari putet, uno id in exemplo alterove periclitandum est, ex iis præsertim quæ cum instituto nostro necessario conjuncta sunt. Ac primum quod ad indictiones attinet, quibus hæc nostra ut et recentiores omnes Græcorum historiæ notatæ sunt, videamus quid de illarum epocha magis illis atque omni doctrinæ genere refertis in Annalibus disputetur. Sic igitur anno Christi 562, Justiniani 56, scribit Barouius, omissis deinceps consulibus, qui nulli fere notantur, se indictionibus usurum ex methodo exemploque Cassiodori. *In quo illud monendum, ait, quod etsi numeret Cassiodorus ab incarnatione, nos vero a natali Domini, unus idemque annus Domini est, cum novem tantum menses intercedant ab incarnationis tempore usque ad natalem ipsius diem, etc. Verum si a mense Septembri more majorum numerare cœperis indictiones, tunc fiet ut non eadem sit indictio anni ab incarnatione numerati et ejus qui exorditur a sequenti natali Domini. Sæpe enim opus erit ut unius numero crescat annus a natali Domini notatus. Sicque hic ipse annus Domini quingentesimus sexagesimus secundus, sub consulatu Basilii vicies semel, indictionis decimæ ab incarnatione Domini, idem sit indictionis undecimæ a natalis tempore. Quamobrem cum hoc anno (Christi 562) indictio decima a Cassiodoro ponatur, undecima ponenda a nobis esset, ipsa incipiente a mense Septembri ejusdem anni quingentesimi secundæ incarnationis Domini, qui deducitur usque ad vicesimam quintam mensis Martii anni hujus, a quo tempore postea sexagesimus tertius incipit numerari.* Hæc ille perplexa sane ac prorsus inextricabilia. Qui annos Christi ab incarnatione putare instituunt, ii numerandi ab eo anno sumunt exordium qui æræ Christianæ primus est et cyclo notatur solis 9, lunæ 2, indictione 4. Ita enim Cassiodorus ad annos ab incarnatione jubet addere 3, ut indictio cujusvis anni reperiat. Igitur annus primus incarnationis notandus est indictione quarta, qua et æræ Christianæ primus signatur annus. Quod insuper ex decemnovennali cyclo et Dominica paschalis die illius anni probatur, quam in exemplum methodi suæ idem Cassiodorus affert; qui est annus Christi 562. Hunc enim annum duodecimum numerat cycli decemnovennalis, quo Pascha incidisse scribit in diem nonum Aprilis. Quæ omnes notæ confluent in annum Christi 562, qui cyclum solis habuit 11, lunæ 12, indictionem 10. Littera Dominicalis A, neomenia paschalis Martii 22, quarta decima, Aprilis 4, feria tertia. Ergo Aprilis nono Dominica paschalis fuit.

Igitur si annus æræ Christianæ quingentesimus sexagesimus secundus, præditus fuit cyclo solis 11, lunæ 12, indictionis 10, et primus annorum Christi notatur cyclo solis decimo, lunæ secundo, indictionis quarto, et qui hunc proxime præcessit, cyclos habuit solis nonum, lunæ primum, indictionis tertium.

Cum autem veteres computistæ annos Christi ab incarnatione numerarent, eamque conferrent in primum annum æræ Christianæ, iidem natalem Christi post menses exactos novem imputabant eidem anno desinenti, Decembris vicesimo quinto; ut incarnatio in eundem cum natali Julianum annum caderet. At postea natalis Christi translatus est in annum antecedentem, qui proxime Christianam præcessit æram, ita ut anni Christi ab natali proficisci cœperint, quia primus octavo die post natalem iniiit.

Jam vero quod ad indictionem spectat, ea ex Orientalium instituto ab Septembri mense cœpit exordium; et qui hoc secuti sunt, quatuor ante mensibus indictionem putare cœperunt quam qui ab Kalendis Januariis eam auspicati sunt: nunquam autem ab Septembri ineuntes illum elegere Septembrem, qui nonus esset ab Kalendis Januariis, unde aliorum indictio processit. De quo vide quæ in undecimo libro de *Doctrina temporum*, c. 40, dixi.

Quamobrem omnes illi qui a Septembri indictiones numerant, Christum ex vulgari computo incarnatum esse censent indictione tertia, natum vero indictione quarta. At veteres computistæ, qui anno primo æræ hodiernæ Christi incarnationem ac natalem pariter affigunt, incarnationi quartam indictionem assignant, natali quintam. Quod si ab Januario vel ab octavo Kal. Aprilis indictionis initium repetant, incarnatum natumque dicunt vel indictione tertia, anno illo qui æræ Christianæ primum annum proxime præcessit, vel quarta, si in primum ipsum æræ Christianæ utrumque conjiciant.

Ex his evidens est non recte illud usurpari, nos, qui ab natali numeramus annos Christi, in eundem cum Cassiodoro qui ab incarnatione putat annum concurrere, si quidem Cassiodorus incarnationem Christi statuit in anno primo æræ Christianæ, indictione quarta ineunte, si ab octavo Kal. Aprilis computare indictiones instituit, nos autem in anno antecedente indictione labente tertia, si indictionem epocham desigimus in Kalendis Januariis aut in Martii die vicesima quinta.

Denique annus ille qui a Cassiodoro ponitur ab incarnatione quingentesimus sexagesimus secundus, sub consulatu Basilii vicies semel, indictione decima notatur tam ab his qui indictiones a Martio, quam ab aliis qui ab Decembris die 25 aut Kalendis Januarii sequentibus ordiuntur. Verum priores a Kalendis Januariis ad 8 Kalendas Aprilis indictionem adhuc tertiam putabant. Concurrerant autem ambo in eandem indictionem quartam, ipso die incarnationis, Martii 25, a quo scilicet Cassiodorus annum Christi numerat quingentesimum sexagesimum secundum.

Non igitur eodem anno iisdemque consulibus ambo hæc initio conveniunt, incarnationis scilicet et natalis Domini. Qui enim a natali incipiunt, hoc est 25 Decembris, eorum epocham non sequuntur qui ab incarnatione, hoc est 25 Martii, numerant, sed tribus mensibus anteverunt; ut et Græci anni plus semisse, qui, quod vel pueri norunt, indictiones suas olim a 25 Septembris, postea vero a Kalendis exorsi sunt. Quod posterius, ut alios omitam, Gregorius Κεραμύς Taurominitanus archiepiscopus indicat homilia εἰς τὴν ἀρχὴν τῆς Ἰνδίκτου ἤτοι τοῦ νέου ἔτους.

Cæterum quod de indictionum epocha dixi, meminisse cum primis oportet eos qui Græcorum historias attingunt, dum imperatorum annos simul et cum indictionibus et cum annis Julianis comparant. Nam qui a Kalendis Januarii annum ineunt, id quod hodierni scriptores faciunt, annum quemlibet ea indictione notare debent quæ ex Cpolitana methodo a Kalendis Septembris anni anterioris initium habuit, in quam Juliani anni primordiū incidit, non ab ea quæ eodem anno nonnisi 8 vertentibus mensibus inchoatur. Tum vero si qui imperatores exeunte aliquo anno Juliano imperium auspicati sunt, non ab iis cognominari hunc annum, sed ab antecedentibus par est, qui majore anni parte adhuc imperio præfuerunt.

Hæc levissima quidem sunt, sed a quibusdam minus animadversa; ex quo Heraclii, ut initio præfatus sum, annorum ordo labefactatus est, siquidem primus illius annus indictione Cpolitana cœpit 14. a. C. 610, Octobri mense, ut ex Theophane, Cedreno aliisque constare potuit. Quare anno sequente, eadem indictione labente aut ineunte Romana, numerati primus Heraclii debuit, cum antecedentem majori ex parte Phocæ 8 occupasset. At illi Heraclii secundum Christi 611 signarunt. Ita primus ejusdem imperatoris annus trimestri spatio circumscriptus est. Quam labem cum homines eruditi facile deprehendissent, ita emendare sunt aggressi ut annis Phocæ nonnisi 7 attributis pro octavo, qui in Christi 610 incidit, Heraclii 4 inscripserint. Sed illud erat errorem corrigere vel veteri potius novum astruere: nam et Phocæ 8 adimere contra historiarum fidem est, quem constat 8 solidos annos, binis exceptis mensibus, implisse, ut pluribus postea demonstrabimus. Sed et Constantini Manassis id versus indicat,

ἐφ' ὅλοις ἔτεσιν ὄκτω βιώσας, τυραννήσας.

et ne sic quidem insequentium annorum vitia sublata sunt. Nam Heraclii primus, si Romanam indictionem sequare, ad 14 majore ex parte referendus est. Secundus item cum 14 copulandus, cum ex illa mensis integros 9, ex hac tres sibi solummodo vindicet. Alioqui et Phocæ 1, qui sesquimense fere Heraclianam epocham sequitur, anno quo cœpit 602 tribuendus fuit, quem iidem illi Mauricii 20 merito nuncuparunt.

Par huic et affinis error in Justiniani annos iisdem de causis irrepsit, quod annis Christi sive Julianis tam indictionum initia quam imperii annorum epochæ perperam illigantur. Creatus est Justinianus imperator Kalendas Aprilis indictione 5, a quo die tempus imperii numeratur, ut est in Alexandrino Chronico: astipulantur et Theophanes ac Marcellinus in Chronico. Annus erat Christi 527, quo indictio 5 Septembris antecedentis anni inchoata decurrit. Hujus imperatoris a. 5, ut est apud Theophanem Alexandr. Chron. et alios, indictione 10 ingens Cpoli tumultus ab Anastasii nepotibus excitatur, quem iidem illi fusissime describunt. Annus hic in annalibus est Christi 531; id quod etiam Calvisius secutus est. At enim cum indictio 10 nonnisi a. 531 Septembri mense inierit eademque a. 582 propagata sit, necesse est seditionem illam hoc posteriore anno, si quidem Julianos sequimur, contigisse. Quod et feriarum characteres confirmant in Alex. Chronico ubi 778 hoc anno Januarii 16 Parasceve fuisse scribitur, et sequenti die Sabbatum, inde 18 die Dominicam. Hoc vero non alteri quadrat quam 532 anno, cyclo solis 9 bissestili, littera Dom. D.

Ab hoc fonte in alios ejusdem imperatoris annos derivata sunt vitia. Sed insigne hoc est præ cæteris. Anno Justiniani 19, indict. 9 adhuc labente, accidit Paschatis διαστροφή, ut scribit Cedrenus ac Theophanes. Hujus verba subjiciam: *Et factus est terræmotus magnus Cpoli et eversio die sancto Paschæ, et cœpit vulgus abstinere a carnibus mense Februario die 4. Imperator autem præcepit alia hebdomada carnem apponi; et omnes carniū venditores occiderunt et apposuerunt, et nemo edebat aut emebat. Porro Pascha factum est ut imperator jussit, et inventus est populus jejunans hebdomade superflua.* Ex quibus colligitur populū præfixum ab imperatore terminum hebdomada solida prævenisse. In annalibus confertur hoc in a. C. 545. Verum sequenti plane contigit 546, Justiniani 19 nondum evoluto (quod ipsum scriptoribus imposuit), inchoata jam indict. 9. In quo vehementer hallucinantur qui aut errorem illum Justiniano tribuunt, aut nullam omnino Paschatis διαστροφήν accidisse scribunt, uti Cedrenus, Theophanes et alii, qui secum ipsi perspicue pugnant. Etenim si ex imperatoris præscripto, quod canonically consentaneum fuisse mox ostendemus, Pascha celebratum est, nulla ejus profecto διαστροφή fuit, sed τῆς ἀποκρωσίου ἑορτῆς δυντάται, quæ vulgus imperitum cum quartadecimanis contra canonem inierat Februarii 4. Hoc enim anno cyclo lunæ fuit 15, cyclo solis Romanus 23, lit. Dom. G, concurrentes

sive Epactæ solis 7, novilunium paschale 19 Martii, terminus vero Kal. Apr.; quæ cum concurrentibus dant feriam 1. Quare prorogandum tempus ex canone, et Aprilis 8 Pascha celebrandum, ut scrivit Justinianus. Rursus ex eodem Maximi computo terminus τῆς παρεσθάζσεως τῶν ἁγίων νηστειῶν sive τῆς ἀποκρεῶσιμου ἑορτῆς Februarii 4, quæ cum προσθεταῖς totidem et concurrentibus nullis dat feriam 1; proindeque diffundendus dies in 9 Februarii. Cum igitur populus ante legitimum tempus in ipsomet termino jejunium sive quadragesimam vel potius πεντηκονταετην inchoasset Febr. 4, celebraturus Pascha Kal. Aprilis, Justinianus edixit ne ante 8 Aprilis ageretur. Itaque hebdomadam unam ad 8 solemnes addidit; qua religiosissima plebs interrumpere jejunium noluit et oblatas carnes respuit. Cæterum in hujus explanatione loci mirifice aberrat Josephus Scaliger (l. 4 de Emendat. Temp.), cum apud Cedrenum pro Δ, hoc est 4 Februarii, ΙΔ, hoc est 14, rescribit, et 53 dies jejunasse populum atque ab esu caruim abstinuisse scribit, cum ex consuetudine 46 tantum dies jejunio sint attribuiti. Verum ex Maximi computo, quem ipse in calcem libri sui conjecit, manifeste convincitur. Maximus enim ad eruendam τὴν ἀποκρεῶσιμον ἑορτὴν indagari primo jubet cyclos solis ac lunæ ex lunari periodo, tum concurrentes. Hæc cum προσθεταῖς, si ullæ sunt, et τῇ ποσिताῖς dant feriam. Quod si in terminum ipsum Dominica dies incurrat, diffundendum esse diem in sequentem Dominicam, ut in Paschate fieri solet. Addit usum ψηφισμοῦ in a. Heraclii 51, qui est Christi 641.

Hoc ut planius intelligas, scito Græcos Quadragesimæ jejunium a Dominica, quam nos Sexagesimæ vulgo dicimus, inchoare solitos; quod quidem ex Maximi computo colligimus, ubi ἡ ἀποκρεῶσιμος ἑορτὴ 56 diebus ante Pascha celebratur. Atque idem apud Albinum Flaccum legitur lib. de Divinis Off. c. de Septuag. his verbis: *Græci proximam hebdomadam, id est sexagesimam, sanctificant suo jejunio, clerici nostri auctore Telesphoro papa sequentem, id est quinquagesimam, qui constituit 7 hebdomadarum jejunium ante Pascha.* Cujus instituti ea ratio est. Græci die Dominico et Sabbato non jejulant, excepto Sabbato magno, ex præscripto veteris canonis, qui est inter apostolicos 65; cui quidem usus occidentalis Ecclesiæ derogavit. Igitur quemadmodum sancta Romana Ecclesia, quæ τὴν τεσσαρακοστήν inii a Dominica quæ Quinquagesimam sequitur, quaternos dies adjecit et retro jejunium promovit ad feriam 4, quam caput jejunii rituales libri veteres appellat, ut Christiani 40 dies solidos τὴν νεομισμένην ἀποχὴν non modo christi verum etiam cibi omnis observent, propterea quod a Dominica 40 ad Sabbatum sanctum dies sunt 42, de quibus 6 Dominicis ἀνηστέυτοις exemptis 36 duntaxat residui sunt (ideo quaterni illi dies extra ordinem arrogandi), ita Græci, qui Sabbatis peræque ac Dominicis non jejulant, proindeque de 36 diebus 6 alios aut saltem 5 dererpunt, 10 dies ex antecedentibus repetunt et anteriores hebdomades duas adjiciunt, ex quibus Dominicis duabus totidemque Sabbatis expunctis 40 sunt ἀπόστοι: dies, adeo ut universæ ἀποκρεῶσιμοι dies sint 56, ἀπόστοι vero 40 vel 41. Ex his patet Cpolititanum populum non 53 dies pro 46, ut putat Scaliger, sed pro 56 legitimis 63 a carnibus abstinuisse. Id ipsum et ex Græcorum horologio didicimus; idque insuper, Dominicam Quinquagesimæ vocari ab iis τὴν Κυριακὴν τῆς τυροζάγου. Causam addunt hoc scholio: *Εἰδέναι χρὴ ὅτι τῇ Τετράδι καὶ Παρασκευῇ τῆς τυροζάγου μετὰ τὴν θ' ἐσθίονεν τυρὴν καὶ ὡς διὰ τοὺς Ἰακωβίτας καὶ Τετραδίτας, κατὰ τὸν κανόνα τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὶ; ἡμῶν Νικηφόρου Κωνσταντινουπόλεως.* Quamobrem ante magnam quadragesimam mollius laxiusque jejunium est. Idcirco Dominicam quadragesimæ vocant πρώτην τῶν νηστειῶν ἡτοι τῆς ὀρθοδοξίας. Atque hoc unum exemplum sectariis ac τῆς τεσσαρακοστῆς osoribus, si os ullum haberent, cum silentio pudorem inculere potuit.

Nunc antequam ad Nicephori breviarium aggrediar, libet hoc loco chronologica synopsi priores Heraclii duntaxat annos comprehendere, in quibus potissimum illustrandis operam posuimus, ut historica serie perspecta facilius quæ a nobis disputanda sunt lector intelligat.

SYNOPSIS CHRONOLOGICA HERACLII ANNORUM 18.

- Anno Domini 640, Indict. 13, Phocæ 8, cyclo lunæ A 3, solis 3.**
- Hoc anno Sergius patriarcha Cpolititanus creatur Aprilis 18, Sabbato magno.
 - Heraclius a Crispo Phocæ genero et senatu Cpolititano litteris evocatus ex Africa Phocam opprimit, et ex a. D. Non. Oct. imperium auspicatus est, Indict. Cpoli 14 jam inchoata. Moxque Eudociam Augustam uxorem ducit.
 - Sanctus Joannes Eleemon Alexandriæ episcopus saltem hoc anno creatus putatur.
 - A. D. 641, Indict. 14, Heraclii 1, cyclo lunæ 4, solis 4.
 - Heraclius Januarii 14 die consulatum init.
 - Persæ Maio mense Syriam infestant, Apameam et Edessam occupant.
 - Epiphania Heraclii filia nascitur Julii 7, fer. 4; quæ eadem Eudocia dicta.
 - A. D. 642, Indict. 15, Heraclii 2, post Heraclii consulatum, cyclo utrobique 5.
 - Heraclius junior, qui et Constantinus, nascitur in suburbano Sophianorum Maii 3. feria 4.
 - Eudocia Heraclii uxor moritur Aug. 13, Dominica.
 - Epiphania Heraclii filia in palatio coronatur a Sergio Octob. 4, Indict. 1 Cpolitana.
 - A. D. 643, Indict. 1, Heraclii 3, post ejus cos. 2, Her. jun. 1, cyclo solis et lunæ 6.
 - Heraclius junior Januarii 22, feria 2 coronatur.
 - A. D. 644, Indict. 2, Heraclii sen. 7, post cos. 3, Heraclii jun. 2, cyclo lunæ solisque 7.
 - Heraclius Martinam sororis filiam ducit uxorem, Persæ Damascum expugnant.

A. D. 615, *Indict. 3, Heraclii sen. 5, post cos. 4, A Heraclii jun. 3, cyclo utrobique 9.*

Persæ Judæam in potestatem redigunt, Hierosolymam capiunt, sanctam ac vivificam crucem in Persidem transferunt Junio mense. Christianorum 90 millia perimunt, Zachariam patriarcham abducunt.

Constantinus alter ex Martina nascitur et in Blachernis a Sergio baptizatur.

A. D. 611, *Indict. 4, Heraclii 6, post cos. 5, Heraclii jun. 4, cyclo utrobique 9.*

Saës a Chosroe missus Ægyptum Alexandriam et Africam occupat. Inde ad Chalcedonem usque cum copiis profectus cum Heraclio paciscitur, ejusque legatos secum in Orientem ad Chosroen deducit. A quo miserime necatur.

S. Joannes Ἐλεῦμων anni hujus initio moritur.

S. Anastasius Persa in Sais castris militans Christianam fidem amplectitur, indeque Hierosolymam pergens monachum proficitur.

A. D. 617, *Indict. 5, Heraclii 7, post cos. 6, Heraclii jun. 5.*

Heraclius junior Kal. Jan. inito consulatu Constantinum fratrem, Martinæ F., Cæsarem creat.

Persæ Carthaginem expugnant.

A. D. 618, *Indict. 6, Heraclii 8, post cos. 7, Heraclii jun. 6.*

Legati ab Heraclio rursus ad Chosroen missi re infecta redeunt.

Augusto mense Cpoli sportularum largitiones sublatae.

A. D. 619, *Indict. 7, Heraclii 9, post ejus cos. 8, C Heraclii jun. 7.*

Avares in Thraciam irrumpunt et illectum per spem impetrandæ pacis Heraclium circumveniunt. Chaganus cum ingenti præda revertitur.

A. D. 620, *Indict. 8, Heraclii 10, post ejus cos. 9, Heraclii jun. 8.*

Cum Avaribus pax composita. Persæ Ancyram capiunt.

A. D. 621, *Indict. 9, Heraclii 9, post ejus cos. 9, Heraclii jun. 9.*

Heraclius ex Europa copias in Asiam transportat.

A. D. 622, *Indict. 10, Heraclii 13, post ejus cos. 9, Heraclii jun. 10.*

Sanctus Anastasius Persa martyrium obit in Perside.

Heraclius celebrato Paschate Aprilis 4 in Orientem proficiscitur, relicta Bono patricio et Sergio Cpolitanae urbis custodia.

Inde cum Persarum ducibus in Armenia et Perside pugnat.

Appetente hieme exercitu per liberna dimisso Cpolim revertitur.

A. D. 623, *Indict. 11, Heraclii 13, post cos. 12, Heraclii jun. 11.*

Heraclius Martio mense celebrato ad Nicomediam Paschate contra Persas cum Martina conjuge perrexit, remissis Cpolim liberis.

Sarbarus a Chosroe in Bithyniam missus e vestigio revocatur.

PATROL. GR. C.

Heraclius Persidem ferro flammisque populatur, fugientemque Chosroen persequitur. In Albania demum hiemat.

A. D. 624, *Indict. 12, Heraclii 14, post cos. 13, Heraclii jun. 12.*

Heraclius Sarbazanem et Sarablancam Chosrois duces, necnon et Sainum tribus præliis superat. Inde hiemem in Albania traducit.

A. D. 625, *Indict. 13, Heraclii 15, post cos. 14, Heraclii jun. 13.*

Heraclius Martio mense per Syriam ad Tigrin pervenit. Inde datis ad Cpolitanos litteris cum Sarbaraza pugnat. Multa in eo prælio supra humanas vires strenue ac fortiter edidit. Superveniente nocte ac prælio dirempto Barbari fugiunt.

A. D. 626, *Indict. 14, Heraclii 16, post cos. 15, Heraclii jun. 14.*

Chosroes tot cladibus exacerbatus conscriptis ex omni hominum conditione copiis earum partem cum Sarbaraza duce Cpolim mittit, partem aliam Saino duci tradit et adversus Heraclium objicit.

Avares a Sarbaraza sollicitati Cpolim obsident. Sed beatæ Virginis ope liberata urbe Barbari pene omnes intercepti.

Heraclius, qui trifariam exercitum diviserat, Turcorum auxilia contrahit. Qui eruptione in Persidem facta reversi postea ab Heraclio perhumaniter excepti sunt.

Saesa Theodore, Heraclii fratre, victus ex ægritudine animi moritur.

Interim Sarbarazas Chalcedonem obsidere pergit.

A. D. 627, *Indict. 15, Heraclii 17, post cos. 16, Heraclii jun. 15, cyclo lunæ 1, solis 20.*

Chosroes Razatem ducem fortissimum adversus Heraclium mittit, qui cum Turcis in Persidem ingressus ab iisdem deseritur, anno jam imperii inchoato 18 cum Indict. 1.

Hinc regione omni longe lateque vastata, Decembris demum 12 die, Sabbato, Razatem cum exercitu suo funditus delet. Moxque fugientem Chosroen persequitur.

A. D. 628, *Indict. 1, Heraclii 18, post cos. 16, Heraclii jun. 16, cyclo solis 21, lunæ 2.*

D Chosroes fugiens Merdasen filium spreto Siroe successorem designat.

Ob id Siroe majore natu filio ac Persarum principibus conspirantibus captus ac miserabiliter occisus est Febr. 28 die.

Siroes ab Heraclio pacem impetrat; qui litteras de rebus a se gestis ad S P Q C mittit. Ex 15 Maii ipsa die Pentecostes in ecclesia perlectæ.

Eodem anno Heraclius Cpolim revertitur, eoque sacrosanctam Domini crucem transportat. Quam insequente vere profectus Hierosolymis restituit.

Postremo ne quid prætereamus quod ad illustrandam hanc historiam pertineat, Heraclii liberos, quorum quidem apud scriptores mentio sit, hoc loco subiiciemus.

| | | |
|----------------------|--|---|
| Heraclii filii ex | Eudocia | Eudocia sire Epiphania <i>Niceph. p. A</i> |
| | | 18 16 et 25 4. |
| Martina | Heraclius sive Constantinus junior <i>Niceph. p. 6 15.</i> | Flavius Theodosius } <i>de quibus Niceph. p. 16 16.</i> |
| | | Constantinus <i>Cedrenus et Theophanes.</i> |
| | | Heraclius. <i>Niceph. p. 17. 22.</i> |
| | David | } <i>Niceph. p. 31. 1, 2, 3.</i> |
| | Marinus | |
| | Augustina | |
| | Martina | |

ac filias saltem duas. Nicephorus enim p. 257 Heraclium, dum adhuc in Perside moratur, duos amisisse filios totidemque filias narrat. Quare ut masculos ambos Flavius ac Theodosium esse suspicemur, filias saltem ab Augustina et Martina diversas oportet esse, cum has ipsas aliquando postea tempore Augustas appellatas esse scripserit p. 51 3.

Ad hos omnes adjiciendus est naturalis filius Joannes cognomento Atalarichus, de quo p. 20 5.

Sed jam ab Heraclii imperatoris historia operam nostram in historicum ipsum transferamus.

Præter istos alios etiam suscepisse liberos vide-

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ

ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΙΣΤΟΡΙΑ ΣΥΝΤΟΜΟΣ

ΑΠΟ ΤΗΣ ΜΑΥΡΙΚΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ.

SANCTI NICEPHORI

PATRIARCHÆ CONSTANTINOPOLITANI

BREVIARIUM HISTORICUM

DE REBUS GESTIS POST IMPERIUM MAURICII

D. PETAVIO S. J. INTERPRETE.

1-3 [an. 602]. Mauricio imperatore cæso, Phocas parricidii hujus auctor imperium invadit. Sub quo tantæ calamitates Christianis rebus illatæ sunt, ut hoc vulgo jactaretur ab omnibus, Persas foris Romanum imperium vastare, Phocam vero intus multo iis deteriora facere, nec a Romanis diutius ista ferri poterant. Igitur qui tum Africæ præerant, ea re audaciores facti quod longissimo intervallo ab

Μετά την Μαυρικίου τοῦ βασιλέως ἀναίρεσιν Φωκάς, ἐπὶ ταύτην διεργάσατο, τῆς βασιλείου ἀρχῆς ἐπιλαμβάνεται· οὗ δὴ ἄρξαντος ἐπὶ τοσοῦτο κακώσεως Χριστιανούς¹ ἤλασε τὰ πράγματα ὡς παρὰ πολλοῖς ἕδεσθαι (1), ἔτι Πέρσαι μὲν τὴν Ῥωμαίων ἀρχὴν ἐκτὸς κατεπήμεινον, Φωκάς δὲ ἐνδὸν χεῖρα τοῦτων ἐπραττε. Ταῦτα οὐκ ἀνεχτὰ Ῥωμαίους ἐτίνατο· διὸ οἱ περὶ τὴν Λιβύην (2) τὴνικαῦτα ἤγε-

VARIÆ LECTIONES.

¹ Χριστιανῶν?

PETAVII NOTÆ.

(1) Ὡς παρὰ πολλοῖς ἕδεσθαι. Eadem fere verba sunt apud Theophanem (p. 248 C. ed. Paris.). Hujus furæ mores præ cæteris elegantissimis verbis expressit Constantinus Manasses.

(2) Διὸ οἱ περὶ τὴν Λιβύην. Audunt Theophanes, Zonaras, Constantinus et alii a senatoribus ipsoque adeo Prisco Phocæ genero sollicitatum ad

defectionem Heraclium Heraclii imperatoris patrem, Africæ præfectum, cuius tum legatus erat Gregoras patricius. Sed quod Noster amborum liberos parl jure ad spem imperii missos Cpolim asserit, Heraclium maritimo Nicetam terrestri itinere, cum pactione illa ut qui prior pervenisset imperium obtineret, tametsi autipulatorem habet cum Theo-

μονεύοντες, ἅτε τῷ μεγίστῳ διαστήματι τὸ θαρσεῖν ἔχοντες καὶ ἅμα παρὰ Μαυρικίου τὸ τῆς στρατηγίδος ἀρχῆς ἔγκρατεισμένοι (δύο δὲ ἦσθη ἀδελφῶ, Ἡράκλειος καὶ Γρηγόριος), οὗτοι κοινῇ βουλευσάμενοι τοὺς υἱεῖς ἑαυτῶν πρὸς τὸ Βυζάντιον ἐκπέμπουσιν ἅπτῳ, ἀλλήλοις συνθέμενοι ὡς τὸν προφθάσαντα τοῦτον τῆς βασιλείας, εἰ δύναίτο, ἐπιλήψασθαι. Καὶ Ἡράκλειον μὲν τοῦ Ἡρακλείου παῖδα ἀνδρῶν πληρώσαντες (3) πλοῖ ἐξέπεμπον, Νικήταν δὲ τὸν Γρηγορίου υἱὸν ἱππικῆ στρατιᾶ πολλῆ περιβαλόντες διὰ τῆς ἠπειροῦ ἀπέστειλλον. Δεξιᾶ τε τύχῃ χρυσάμενος Ἡράκλειος, καὶ πνεύμασιν ἐπιφορωτάτοις ἀναχθεὶς, φθάσει Νικήταν εὐπλοίας (4) εἰς Βυζάντιον, καὶ ἦδη τῇ πόλει προσεσχηκῶς ἐπέλαζε. Κρίσπος (5) δὲ (τοῦ Φωκᾶ δὲ ἦν οὗτος γαμβρὸς, ὀνηνίκα δὲ (6) τὸν τοῦ ὑπάρχου τῆς πόλεως θρόνον διέπειν ἔλαχε, καὶ μεγάλα ἐν τοῖς βασιλείοις δυνάμενος), ἐπεὶ ἀπηχθάνετο Φωκᾶ ὡς δὴ περιυβρισμένος (7) ὑπ' ἐκείνου τυγχάνων τῆς οικείας εἰκόνας καθαιρεσῶς ἔνεκεν, ἦν ποτε οἱ τῶν ἀντιθέτων χρωμάτων (8) δημόται τῆ τοῦ Φωκᾶ συμπαρέγραψαν εἰκόνη, δόλωσιν αὐτὸν μετήρατο, καὶ πονεῖν μὲν ὑπὲρ αὐτοῦ πλαττόμενος ἐπειθε καὶ Ἡράκλειον ἐπ' ἀπωλεῖξ ἑαυτοῦ ἦκειν ἀπισχυρίζετο, συνήργει δ' ὅμως Ἡρακλείῳ καὶ τῷ ὄντι τὰ ὑπὲρ αὐτοῦ εἰς μάλιστα ἐπραττεν. Οἱ οὖν περὶ Φωκᾶν θρασάμενοι καὶ ὅσον πολιτικῶν ἑαυτῶν στασιάζον *

A urbe distarent quodque a 4 Mauricio, ducatum obtinuerant (erant illi germani duo Heraclius et Gregorius), [an. 610] communicato consilio filios suos Byzantium mittunt. Ita porro inter eos convenerat ut qui prior pervenisset, imperium, si posset, arriperet. Ergo Heraclium Heraclii filium cum supplemento classiaro et navibus mittunt, Nicetam Gregorii filium cum ingentibus equitum copiis terrestri itinere contendere jubent. Heraclius vento ac fortuna secundantibus Cpolim ante Nicetam pervenit; jamque ad urbem appulsus propius accesserat. Erat in ea imperatoris gener Crispus praefectus urbi, vir inter palatinos potens et Phocæ ob recentem injuriam infensus: quippe ejus imaginem dejecerat, quam contrariarum factionum homines juxta imperatoriam appinxerant. Ergo ille dolo imperatorem circumvenit. Nam huic ipsius causa laborare se persuadet, et Heraclium suam in perniciem venisse confirmat. Interim vero Heraclium adjuvat, etque omnibus in rebus commodare studet. Accedebat et civium in spectaculis atque imperatoris discordia. Jamque Prasina factio vicinis Basilicæ Cæsarii ædibus ignem admoverat; et tunc advenientem imperatorem palam celebrare ausa, postquam instantes Heraclii exercitus vidit, 5 relicto Phoca privatos conventus

VARIÆ LECTIONES.

* τὸν? πλοῖα Petavins. * εὐπλοῆσας Petavins. * τὸ τῆνίκα Petavins. Ἀνδρὸς τῆνικᾶδε? * παρυβρισμένος P. i. e. editio Parisiensis. * ἐστασιάζον P.

PETAVII NOTÆ.

phane (p. 249 A) Zonaram, vix est ut credam. Quam enim ridicula Nicetæ conditio! cui per squaleutes areosaque tractus infinito propemodum circuito petenda Cpolis fuit; nisi hunc fortassis non in Africa tum fuisse, sed Alexandria profectum dixeris. Verum ne sic quidem sine navibus urbem adire potuerit. Addit Theophanes Octobri mense solvisse Heraclium ex Africa, anno, ut putat, ab orbe condito 6102, Christi vero 602, Octob. 4, feria 2, indict. 14. Verum non secunda feria, sed prima potius fuerit Octobris quarto, cyclo solis 3, littera Dom. D. Emendandus igitur ex Alexandrino Chronico, quod nuper R. P. Raderus noster edidit. Cujus hæc verba sunt: Τούτῳ τῷ ἔτει (Ἰδ scilicet Phocæ) ὑπερβηρεταίῳ, κατὰ Ῥωμύλιου Ὀκτωβρίῳ, γ', ἰνδιχτιῶνος ἰδ', ἡμέρᾳ ζ', ἀναφαίνονται πλοῖα ἰκανά κατὰ τὸ Στρογγύλον καστέλλην, ἐν οἷς ἦν καὶ Ἡράκλειος ὁ υἱὸς Ἡρακλείου. Ergo Octobris 3, feria 7 Heraclii classis appulit ad castellum Rotundum. At Theophanes πλοῖα καστελλόμενα vocat, hoc est, ut Paulus Diaconus, l. xviii, reddidit, *castellatus* sive *turritas naves*. Proinde Octobris quarto fuit feria prima.

(3) Ἀνδρῶν πληρώσαντες. Forte πλοῖα pro πλοῖ; nam πληρῶσαι aliquatenus, pro eo quod est instruere copias, insolens est, nisi accusativus subaudiatur.

(4) Εὐπλοίας. Quod ad Nicetam spectat, vide num de eo accipienda sint duo illa disticha quæ sunt *Anthol.* l. iv, c. 1.

(5) Κρίσπος δέ. Huic Domentiam filium tyrannus exorem dederat, quem patricium et comitem excubitorum ait fuisse Theophanes. De appellatione ipsa cum mirifice scriptores discrepent (Priscum enim Theophanes, Zonaras, Nicephorus Callixti aliique

C nominant), ego Crispum cum nostro ac Cedreno et Georgio Syncello rescribendam puto. In *Anthol.* l. iv, epigramma quoddam exstat εἰς εἰκόνα Κρίσπου, quo ipsum a magnificentia prædicat, et amplissima quæque ab imperatore venit.

(6) Ὀσηνίκα δέ. De sententia propemodum constat: verba ipsa depravata. Vide an verum sit τὸ τῆνίκα δέ.

(7) Ὀς δὴ περιβρισμένος. Contigit hoc a Phocæ 5, Christi 607. Vide Zonaram et Theophanem.

(8) Οἱ τῶν ἀντιθέτων χρωμάτων. Prasinos intelligit, qui Phocæ initio fuerant et ad obtinendum imperium adjuutores fuerant: sed postea contumeliose in eum multa fecerunt et dixerunt, in eosque vicissim tyrannus omni sævitia bacchatus est. Scribit Theophanes a. Christi 609 Circensibus ludis hæc in eum jactasse Prasinos, πάλιν εἰς τὸν καῦχον ἐπιεῖς, πάλιν τὸν νοῦν ἀπόλεχας. Hoc est, ut interpretatur Diaconus, *iterum in gabatha bibisti, iterum sensum perdidisti*. Quibus incensus ille multos ex eis interfecit, ac postremo Prasinos omnes edixit μηκέτι πολιτεύεσθαι, *in civium esse numero*; quod Diaconus *militare* reddidit. Vel potius idem est πολιτεύεσθαι ac publicum in re publica munus gerere. Quo sensu forsitan *militare* a Paulo usurpatum est; quomodo et recentior ætas militare dixit pro eo quod est functiones aliquas gerere, ut officiales, scribæ, apparatus, etc., qui legatam militiam obibant. Ex iis mutata sententia Venetis illum fuisse postea constat. Ideo post ejus necem Venetum bandum seu vexillum in circo combustum est, ut in *Alexandrino Chronico* legimus. Porro hoc loco *πραῖσιον*, ut erat in schedis, reliquimus.

habere instituit. Dum hæc aguntur, Photius qui- A dam, cujus uxori imperator stuprum obtulerat, cum magna militum manu in palatium irrumpens Phocam illico comprehendit. Quem exutum imperatorio cultu, ac pulla veste circumdatum, reductis post terga manibus vincitum et navigio impositum ad Heraclium deducit. Quo ille conspecto : « Itane, inquit, infelix, rempublicam administrasti? » Cui ita Phocas respondit : « Tu vero melius administrabis. » Igitur hunc e vestigio, cum adhuc in navi esset, gladio plecti jubet, deinde mutilari, et dextram manum ab humeris amputari, tum virilia excidiatque e contis suspendi, itaque cadaver per urbem tractum in foro quod Bovis dicitur igne concremari. Idem in Domentiolium Phocæ fratrem et Bonosum ac Leontium fisci quæstorem mortis supplicium decernit. Atque hæc in hunc modum gesta sunt. χεροῖν τε διεξῶν ἀνωθεν ἐκ τοῦ ὠμιαίου ἀρθρου ἐκκόπτεσθαι καὶ τῶν αἰδωίων ἐκτέμνεσθαι καὶ κοντοῖς ἀναρτᾶσθαι, οὕτω τε τὸ σῶμα συρὲν κατὰ τὴν τοῦ Βοῦς (11) λεγομένην ἀγορὰν τῷ πυρὶ καταπίμπρασθαι, Δομεντιόλῳ τε τὸν Φωκᾶ ἀδελφὸν καὶ Βόνωσσον καὶ Λεόντιον τὸν τῶν βασιλικῶν χρημάτων ταμίαν τὸν αὐτὸν τῷ Φωκᾶ συνδιαφέρειν

Postea Sergius urbis patriarcha ac reliqua civium multitudo cum omni officio ac gratulatione Heraclium intra mœnia recipit. Qui quidem Crispum ad capessendum imperium cohortabatur : neque enim se illius usurpandi gratia venisse dicebat, sed ut a Phoca eorum que in Mauricium ac Mauricii liberos commiserat, facinorum pœnas repeteret. Sed abnuente Crispo tandem Heraclius imperator a senatu populoque proclamatus 6 est, et ab ipso patriarcha coronatus. Quibus peractis Crispum ducem eligens militaribus copiis, quæ in Cappadocia erant, præposuit. [an. 611] Sub hæc enim jam de Persarum in Romanos expeditione fama percrebuisse, Heraclius Cpoli solvens ad

(ἤδη γὰρ οἱ τοῦ πρασίου χρώματος δημῶται τοῖς περὶ τὴν Καισαρίου (9) τὸ πῦρ ἐφήπτον καὶ τὸν ἐπὶ τὴν βασιλεῖα ἀνευφήμουν), ἐπικειμένους δὲ αὐτοῖς καρτερώτατα καὶ τοὺς ἐκ τῶν Ἑρακλείου στρατευμάτων εἰσιδόντες, καταλιπόντες αὐτὸν ἐφ' ἑαυτοῖς γίνονται. Φώτιος δὲ τις (10) τοῦνομα, ὃς παρ' αὐτοῦ εἰς τὴν σύζυγον ἐπιβουλευθεὶς ποτε καθυβρίζετο, εἰς τὰ βασίλεια σὺν πλήθει στρατιωτῶν ἐπὶ τὸν Φωκᾶν αὐτίκα ἑκατέσχε, καὶ τῆς βασιλικῆς αὐτὸν ἀπαμφιέσας ἐσθῆτος, περιζῶμα μέλιν ζυτῶν περιθέμενος, τὰς χεῖρας περηγμένας εἰς τοῦπίσω ἀποδεσμήσας, καὶ πλοῖω ἐμβαλὼν πρὸς Ἡράκλειον δεσμώτην ἀπήγαγεν. Ὁν ἰδὼν Ἡράκλειος ἔφη : « Οὕτως, ἄδελφε, τὴν πολιτείαν διψήσας; » Ὁ δὲ, « Σὺ μᾶλλον, εἴπε, κάλλιον διοικεῖν μέλλεις. » Εὐθύς οὖν αὐτοῦ τὸν διὰ ξίφους ἔειπε πρὸς τῷ πλοίῳ ὄντι : καταψηφίζεται θάνατον· ἔπειτα ἀκρωτηριάζεσθαι, κίνδυνον προσέτατε. Καὶ δὴ ταῦτα οὕτως ἀπέβαινε.

Σέργιος δὲ αὐτίκα ὁ τῆς πόλεως πρόεδρος καὶ ὁ λοιπὸς ταύτης ὁμοῖος σὺν πάσῃ εὐγνωμοσύνῃ Ἡράκλειον ἐντὸς εἰσδέχεται. Καὶ αὐτὸς Κρίσπον εἰς τὴν βασιλεῖαν ἀξίαν προὔτρεπε· μηδὲ γὰρ τῆς βασιλείας ἔνεκεν αὐτὸς ἐληλυθέναι ἔφασκε, τίσασθαι μᾶλλον Ὁ Φωκᾶν τῆς εἰς Μαυρικίον καὶ τὰ Μαυρικίου τέκνα παρανομίας. Ὁ δὲ οὐκ ἐδέχετο. Τέλος ὑπὸ τῆς συγκλήτου βουλῆς καὶ τοῦ δήμου Ἡράκλειος βασιλεὺς ἀνακρῦσσεται, καὶ τὸν βασιλεῖον (12) παρὰ τοῦ προέδρου ¹⁰ περιβάλλεται στέφανον. Κρίσπον δὲ στρατηγὸν ἀποστέλλει χειροτονήσας τῶν ἐν Καππαδοκίᾳ ἐκστρατευμάτων. Ἐπεὶ δὲ ἡ φήμη διέθεεν ὡς Πέρσαι ἐπὶ Ῥωμαίους στρατεύουσιν, Ἡράκλειος ἐκ Βυζαντίου ἄρας παρὰ Κρίσπον κατὰ τὴν Καισαροῦ

VARIAE LECTIONES.

* Φ. εἰσελθὼν (s. εἰσδραμὼν) αὐτίκα? * ὄντος? * δὲ μᾶλλον? ¹⁰ παρ' αὐτοῦ πρ. P.

PETAVII NOTÆ.

(9) Τοῖς περὶ τὴν Καισαρίον. Incenderant et antea prætorium, quo sæpe factionis homines a Phoca victos ad necem eriperent. Zonaras Theophanes et alii. Fuit Cpoli nobilis basilica Cæsarii titulo, vel vicus fortassis hujus nominis, in quo tabernæ et ædificia quædam, quæ Justiniani tempore consiagrarunt. Theophanes a. Justiniani 36 : Τοῦτω τῷ ἔτει μηνί Ὀκτωβρίῳ, ἡμέρᾳ δ', ἰνδικτ. ε', ἐσπέρας βαθείας γέγονεν ἐμπρησμός μέγας ἐν τοῖς Καισαρείου, ἕως τῆς λεγομένης Ὀμφακερᾶς δια τὰ ἐργαστήρια καὶ οἱ πυλώνες ἕως τοῦ Βοῦς. Supplementum ex Cedreno καὶ ἐκαύθη δια τὰ ἐργ. Idem Cedrenus οἱ πυλώνες τοῦ Βοῦς scribit. Apparet τὰ Καισαρίου vel περὶ τὴν Καισαρίου vicina fuisse amplæ cuidam basilicæ ἐργαστήρια ædificiaque id genus alia; quæ post incendium illud instaurata, ædificia sub Heraclii adventum incensa sunt a Bonoso quodam, qui, ut est in *Alex. Chronico*, μετὰ τὸ βαλεῖν αὐτὸν πῦρ πλησίον τῶν Καισαρίου in loca interemptus est.

(10) Φώτιος δὲ τις. Zonaras, Cedrenus, etc. Photium hunc appellant, *Chron. Alex.* Photium, quem ait curatorem fuisse τῶν Πλακιδίας, id est domus Placidianæ. Cuius muneris meminit Theo-

phanes loco proxime citato, necnon et curatoris τῶν Μαρτύρων, quæ Arcadii filia nobilissimæ titulo insignitur. Utriusque domus in regione 1 Cpol. censetur. In eodem illo chronico legitimus Photium cum Probo patricio Phocam ex æde Michaelis archangeli, quæ in palatio erat, abstraxisse τῆς ζ' τοῦ αὐτοῦ μηνός, διαφραύσης ἡμέρας, δευτέρας, hoc est 6 Oct. feria 2. Sed pro ζ' substituendum est ε'· nam si ejus mensis 3 feria 7 fuit, ut paulo ante dixerat, utique feria 2 ejusdem 5 die fuerit.

(11) Κατὰ τὴν τοῦ Βοῦς. Zonaras : Τὸ δὲ δύστηνον σῶμα καθῆναι κατὰ τὸν Βοῦν, ἐνθα ἦν κάμιος, ὡς λέγεται, ἐκ χαλκοῦ κατεσκευασμένη, σχῆμα Βοῦς ἔχουσα, ἥπερ ἐκ Περγᾶμου κεκόμιστο, ἐξ ἧς καὶ ὁ τόπος ὠνόμαστο. Est in regione 11 Cpol.

(12) Καὶ τὸν βασιλεῖον. Una cum Fabia, quæ, ut ait Cedrenus, Eudocia postea dicta est, conjuge. Theophanes p. 250 C : Εἰσελθὼν δὲ Ἡράκλειος εἰς τὰ βασίλεια ἐστέφθη ὑπὸ Σεργίου πατριάρχου ἐν τῷ εὐκτηρίῳ τοῦ ἁγίου Στεφάνου ἐν τῷ παλατίῳ. Ἐστέφθη δὲ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ καὶ ἡ μεμνηστευμένη αὐτῷ Εὐδοκία Αὐγουστα, καὶ ἔλαβον ἀμφότεροι παρὰ Σεργίου τοῦ πατριάρχου τοῦ, στεφάνου τοῦ γάμου.

πάλιν τινικαῦτα τυγχάνοντα προσπορευέται ὡς δὴ αὐτῷ περὶ τῶν κοινῶν ἔνεκεν βουλευσόμενος ¹¹. Καὶ δὲ μὲν νοσεῖν προσεποιεῖτο, καὶ τὸν βασιλεῖα συχνῶς ἵκούμεθα ὡς καὶ διελοδορεῖτο αὐτῷ. Ἡράκλειος δὲ τὸ ἔρμα συνῆκε, καὶ τὴν ὕβριν ὁμῶς ἤνεγκε, καὶ ἦδη ἔκαιροφυλάκει. Ἄλλ' ἔδοξεν τέως γησιώτερόν πως διαλέγεσθαι περὶ τοῦ δεῖν ποιεῖν ὑπὲρ ἀλλήλων τῆς πολιτείας χάριν. Ὁ δὲ οἷα ἐπιτωθάζων οὐκ ἔβην βασιλεῖ ἐφασκε καταλιμπάνειν βασιλεία καὶ ταῖς πύρρῳ ἐπιχωριάζειν δυνάμειν. Ἐν τούτοις τίχεται πλ.ζ. (13) τῷ βασιλεῖ Ἡράκλειος, ὃν δὴ καὶ Κωνσταντῖνον ὠνόμασε. Τότε δὴ παραγίνεται καὶ Νικήτας ὁ τὴν ἀξίαν πατρικίος πρὸς τὴν βασιλείαν ἄστυ. Διὰ τοῦτο Ἡράκλειος εἰς τὸ Βυζάντιον ἐπάνεισι, καὶ Νικήταν σὺν τιμῇ μεγίστῃ καὶ περιφανεῖα ὡς περ ἀδελφῶν γήσιον καὶ ὁμότιμον δέχεται. καθὼς ἦν αὐτοῖς, ἢ δὴ συντεταγμένον ἐκ Λιθύης ἀπαίρουσιν. Καὶ Κρίσπος δὲ εἰς Βυζάντιον ἦκεν ὡς τῇ εἰσόδῳ Νικήτα συνηθησόμενος. Σκῆπτεται δὲ Ἡράκλειος τῷ θεῷ λουτρῶ τὸν υἱὸν καθαρνίζειν, υἱοθετεῖσθαι ¹²(14) δὲ αὐτὸν ὑπὸ Κρίσπου. Ὁ δὲ ἐπὶ τούτοις εἰσέρχεται εἰς τὰ βασίλεια. Ἡράκλειος δὲ ἀδροΐδας τοὺς ἐκ τῆς συγκλήτου βουλῆς ἀπαντας καὶ τὴν ἄλλην πληθὺν τοῦ ἀστέως, ἅμα τῷ προδρόμῳ Σεργίῳ, εἰπεῖν λήγεται πρὸς αὐτούς· «Ὁ βασιλεῖα ὑδριζῶν τίνοι προσκροῦσι;» Ἐτοὺς δὲ φάναί, «τῷ Θεῷ τῷ ποιήσαντι αὐτὸν βασιλεῖα.» Καὶ Κρίσπον προτρέπειν δὲ ¹³ αὐτὸν ἀποφαίνεσθαι τὸ δοκοῦν ὀρθῶς τὸν δὲ οὐκ εἰδὸτα τὸ δραματούργημα λέξει μὴδὲ φιλανθρώπου τυχεῖν δίκης τὸν ἐπὶ τοιούτῳ ἄλόντα τολμήματι. Καὶ τὸν βασιλεῖα ἀναμνήσκειν αὐτὸν οἷα ἐν Καισαρείᾳ ἐπὶ τῇ νόσῳ κατεσχηματίσαστο, καὶ ὡς τὸ τῆς βασιλείας κατευτελίξειν ἀξίωμα ἔφετο, καὶ ὡς εἰ; τὴν βασιλείαν ἀρχὴν προὔτρπε. Καὶ ἅμα λαβόντα τόμον (15) κατὰ κόρρησ τοῦτον πατεῖν, καὶ εἶτα λέγοντα, ὡς Γαμβρόν οὐκ ἐποίησας, φίλον πῶς

A Crispum, qui Cæsareæ tum erat, contendit, ut cum eo de republica consilium caperet. At ille morbum simulabat; et sæpe etiam audiebatur cum imperatorem conviciis incesseret. Nec Heraclium ejus consilia latebant: sed dissimulare in præsens contumeliam statuit et opportunum tempus expectare. Interim vero cum eo pacifice colloqui, hortarique ut ad opem reipublicæ ferendam mutuis se oibus adjuvarent. Crispus vero quasi deridens « Non licet, inquit, principi e palatio discedere et in longinquis exercitiis degere. » Interea Heraclio [an. 612] imperatori filius nascitur, quem Constantinum nominavit, eodemque tempore Nicetas patricius ad urbem venit. Quare Heraclius eodem revertitur, ibique Nicetam, tanquam germanum fratrem atque imperii participem, magno cum honore et magnificentia recipit. Sic enim inter eos convenerat, quo tempore ex Africa proficiscebantur. Sed et Crispus Byzantium pervenit, ut de adventu Nicetæ gratularetur. Heraclius vero cum filium suum divino lavaero tingere ac Crispo suscipiendum dare velle simulasset, et is ob eam causam in palatium venisset, universo senatu ac reliqua civium multitudine collecta, una cum patriarcha 7 Sergio hunc in modum eos allocutus dicitur: « Qui imperatori contumeliam facit, apud quem offendit? » Cum illi ad Deum pertinere respondissent, qui imperatorem ipsum fecit, imperator Crispum hortatus est ut quid sibi justum videretur, pronuntiaret. Qui doli nescius, tanti sceleris convictum omni æquo atque humano judicio indignum esse palam asseruit. Tum imperator omnia ei in memoriam revocat, quæ Cæsareæ de morbo simulaverat, quem admodum imperatoriam majestatem contemnere ac minuire se eo facto putabat, utque ipsum

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ βουλευσόμενος P. ¹² υἱοθετεῖσθαι P. ¹³ δὲ προτρέπειν?

PETAVII NOTÆ.

(13) *Τίχεται καίς*. Cedrenus tertio die Maii a. Heraclii 2 natalem illius consignat. Addit Theophanes indict. 15, ut et Paulus Diaconus in *Miscella*. In quo aberravit Sethus Calvisius, dum id in annum conjicit Christi 611. Si indictiones a. C. 312 cœpere Sept. 24, anno 610, Heraclii primo, inchoata est eodem Septembri 14 indictio, quæ usque ad Septembrem a. 614 duravit, quo 15 successit. Ideo Constantini hujus ortus incurrit in a. C. 622, mense Maio, labente adhuc indictione 15. Accedit feriæ character ex *Alex. Chronico*, ubi natus scribitur in suburbano Sophianorum, Maii 3, feria 4. Quippe cyclos erat solis 5, littera dom. A. Proinde Maii 3, feria 4. Ideo corrigendus Theophanes, qui 5 natum scribit.

(14) *Υιοθετεῖσθαι*. Non est adoptare, sed e sacro fonte suscipere. Ita postea Nicephorus noster de Hunnis agens: Καὶ τὰς ἐκείνων γαμετὰς αὐτῶν αὐτῶν τῷ θεῷ λουτρῶ ἐτεχνώσαντο σύζυγοι.

(15) *Λαβόντα τόμον*. Cedrenus: Καὶ τὰ πρὸς Ἡράκλειον γενόμενα ἔγγραφα αὐτοῦ κατέχων ὁ βασιλεὺς ἐν τῇ χειρὶ, κρούσας Κρίσπον τὴν κεφαλὴν μετὰ τοῦ χάριτος ἔφη· «Ταλαίπωρε, γαμβρόν οὐκ ἐποίησας· φίλον ἀληθῶς πῶς ποιήσεις;» In eo ita-

que libro continebantur τὰ ἔγγραφα αὐτοῦ, hoc est, ut verba ipsa præ se ferunt, litteræ quas ad Heraclium ipse cum aliis senatoribus dederat, quibusque ad invadendum imperium incitarat. Tametsi de libello malim accipere quo accusationis capita criminaque comprehensa. Etenim solemne id fuit, ut qui, ab imperatore præsertim, reus arcesseretur, ejus genus accusationis libello scriba verberaret. Nicephorus noster in fine hujus historiæ, de Constantino patriarcha loquens, quem Copronymus in ordinem redegit: Συνεκπέμπει δὲ τίνα αὐτῶν βασιλικῶν γραμματέων κομίζοντα ἐν γραμματίῳ ὅσα κατ' αὐτοῦ. Ἀπερ εἰς ἐπήκοον τοῦ ἀδροισθέντος ἐκείσε λαοῦ ἀνέγνω, παίων αὐτῷ κατὰ κόρρησ ἐφ' ἐνὶ ἐκάστῳ τῶν κατηγορουμένων. Idem narrat in a. Copronymi 27 Theophanes. Porro Heraclii verba perperam hic concepta, ut et apud Cedrenum, apud Zonaram ita leguntur: Ὅσα ὡς γαμβρόν οὐκ ἐποίησας, οὐδὲ φίλον ἂν ποιήσεις ποτέ. Sed emendandum εἰς γαμβρόν, ut et hoc loco: *Qui socero Phocæ non præstitit fidem, qui tandem mihi præstabit?* socero enim legendum, non genero: alioqui γαμβρόν ποιεῖν nova loquendi ratione erit idem ac generum se præbere. Potest et ex Nicephori Cedreni ac

antea ad capiendum imperium hortatus fuerat. Quibus dictis volumen capiens eo malam ejus percussit, atque ita compellans : « Qui sacros fidem non præstitisti, qui tandem amico præstabis? » Statim in clerici formam tonderi jussit, patriarcha solemnem orationem recitante, Inde ad Crispi milites egressus sic eos affatus est : « Crispus papa huc usque ministros vos habuit : nos vero hodie domesticos vos imperii satellites facimus. » Iisdem insuper frumentum annuum adjecit, ac primos inter militares ordines censi voluit. Qui propensissimis animis imperatorem excipientes faustis eum acclamationibus cum reliquo populo prosecuti sunt. Secundum quæ Crispus in monasterio, quod Chora dicitur, inclusus post annum in eo loco diem obiit. Heraclius Theodorum fratrem suum, qui secundum post imperatorem locum dignitatis obtinebat (Curopalaten appellare vulgo in **S** palatio solent) itemque Philippicum Mauricii imperatoris, cujus sororem duxerat, affinem, tunc temporis clerici habitu detonsum, ei imperio quod antea Crispus administraverat præfecit. Philippicus cum aliquanto tempore supervixisset moritur, et in egregio ac religiosissimo templo sepelitur, quod Chrysopoli condiderat.

Non multo post hæc elapso tempore, imperatoris conjux Eudocia comitiali morbo interiit. Cujus dum corpus avertitur, plerisque, ut assolet, ad spectaculum confluentibus, forte contigit ut puella quædam sursum e solaro prospiciens (ancilla hæc erat cujusdam e civibus) in aerem incaute despue-ret. Cumque sputum in pretiosas illas vestes temere decidisset quibus imperatricis corpus obvolutum erat, qui pompam prosequiebantur, ira perciti correptam illam incendio damnant. Ita scele-rati homines contra jus fasque barbarico ritu imperatricis funeri parentarunt. Iidem vero illi dum ancillæ dominam idem ad supplicium requirunt, illa re cognita se subduxit, nec eam deinceps postea quisquam vidit. Hæc per illud tempus apud palatium gesta sunt.

Ἐπαπέφυγεν, οὐτὶ ὄραθεῖσα εἰς τὸ ἔπειτα πώποτε. Καὶ ταῦτα μὲν ἀμφὶ τὰ βασιλεία ὡδὲ πως εἶχ.

Ἄν ποιήσεις; Ἐθῶς δ' ἑπιτρέψαι εἰς κληρικὸν σχῆμα τὴν κεφαλὴν ἀποκείρασθαι, καὶ τὸν ἱεράρχην τὰ νενομισμένα ἐπὶ τῇ ἀποκάρσει ἐπιφθέγγασθαι. Ἐξελεύοντα δὲ αὐτὸν τῆς μετὰ Χριστοῦ στρατιωτικῆς ἐπὶ λέξεως ὡδὲ εἰπεῖν : « Ὁ πάππας Χρῖστος (16) ὑποουργοὺς ὑμᾶς ἕως τοῦ νῦν εἶχεν, ἡμεῖς δὲ σημερον οικειακοὺς τῆς βασιλείας ὑπηρετάς. » Προσθῆναι δὲ αὐτοῖς τὸ ἐξ ἔθους ¹⁵ σιτηρέσιον, πρώτους τε καλεῖσθαι καὶ ἐν τοῖς στρατιωτικαῖς τάγμασιν αὐτοὺς τε εὐμενέστατα δεξαμένους τὸν βασιλέα ἐπευφημῆσαι ἅμα τῇ ἄλλῃ πληθύν. Μετὰ δὲ ταῦτα Χρῖστον εἰς τὸ λεγόμενον τῆς Χώρας (17) παρῖερχθαι σεμνεῖον, ὃς ζήσας ἐνιαυτὸν αὐτοῦ ἐτελεύτησεν. Ἡράκλειος δὲ Θεόδωρον τὸν ἑαυτοῦ ἀδελφόν, τὴν μετὰ βασιλεία πρώτην ἀρχὴν κεκτημένον (κουροπαλάτην δὲ αὐτὸν οἱ περὶ τὰ βασιλεία καλεῖν εἰώθα-σιν), ἔτι καὶ ¹⁶ Φιλιππικὸν τὸν Μαυρικίου τοῦ βασιλέως γαμβρὸν ἐπ' ἀδελφῆ γεγονότα, τῆς αὐτῆς δὲ εἰς κληρικὸν (18) σχῆμα ἀποκεκαρμένον τὴν κόμην, ἡγεμόνα τῆς ὑπὸ Χρῖστου πρώην ἰθυνομένης ἀρχῆς ἐξέπεμπε. Φιλιππικὸς δὲ ἐπιθίους χρόνον ὑστερον ἐτελεύτα, καὶ πρὸς τῷ ὑπ' αὐτοῦ δομηθέντι περικαλλεῖ ἄγαν καὶ σεβασμῶ ἱερῶ τῷ κατὰ Χρυσόπολιν ὄντι ταφῆ παραδίδοται.

Ἰαλίγου δὲ χρόνου (19) διεπτεύσαντος ὡσπ ἐπιληψίας ἢ τοῦ βασιλέως γαμετῆ Εὐδοκίᾳ ληφθεῖσα ἐτελεύτησεν. Ἐν ᾧ δὲ τὸ ταύτης σῶμα ἐξεκομίζετο, καὶ πολλῶν ὡς τὸ εἰκὸς ἐπὶ τῇ θέᾳ συρρέοντων, συνέπεσε κόρην τινὰ ὑπερθεν τῶν ὑπερήμων διακίψασαν (θεράπεινα δὲ ἦν αὐτῆ τῶν ἀστῶν τινος) ἀποκτεῖσαι ὡς ¹⁷ τὸν ἀέρα ἀφύλακτα καὶ τὸ περίπτωμα ¹⁸ κατὰ τῆς πολυτελοῦς ἐκεῖνης ἐσθῆτος περιενεχθῆναι ἢ τὸ ¹⁹ τῆς βασιλείδος νεκρὸν περιεστελλεν. Ἐφ' ᾧ οἱ περὶ τὴν ἐκφορὰν νεκροῦ περιεστρέλλοντες ²⁰ γενόμενοι συλλαμβάνουσι τε αὐτὴν καὶ τὸν διὰ πυρὸς κατεδίκασαν θάνατον, ἐντάφιον οὐκ ἐναγὲς, βαρβαρικῶ νόμῳ χρησάμενοι. τῇ ἐκδημίᾳ τῆς βασιλείδος ἀθέσμως συμπαράψαντες οἱ ἀνόσιοι. Περιεζήτουν δὲ οἷγε καὶ τὴν θέσποιαν τῆς οἰκέτιδος, ὡς καὶ αὐτῆ τὸν Ἰσον διαθού-τε κίνδυνον. ἢ δὲ δῆπου αἰσθημένη τὸν εὐθρον

VARIAE LECTIONES.

¹⁵ δ' omittendum. ¹⁶ ἔτους P. ¹⁷ καὶ δέ? ¹⁸ εἰς? cf. p. 12 B. ¹⁹ περίπτωμα P : corr. Petavius. ²⁰ τὸν? ²⁰ περὶ ὄργης P.

PETAVII NOTÆ.

Georgii Syncelli verbis alius efflci sensus, nimirum Heraclium Crispi filiam olim ambiisse et ab eo repuliatum, de quo minus constare video. In *Alex. Chron.* scriptum est indict. 1, Decembris 5, feria 3, Crispum in clericum detonsum. Factum hoc est eodem anno 612, indict. 1 jam inchoata.

(16) Ὁ πάππας Χρῖστος. Observanda hæc appellationis formula. Papam vocat, ut opinor, quod in clericum attonsus esset. Alioqui solis pontificibus papæ nomen attributum.

(17) Τὸ λεγόμενον τῆς Χώρας. Proprium nomen est Χώρας. Cudrenus : Ποιεῖ οὖν αὐτὸν κληρικόν, καὶ ἐν τῇ μονῇ τῆς Χώρας περιορίζει, ut et apud Syncellum. Hoc est in *Chora monasterio claudit*. Nec recte Nylander solum vertere jubet. Theophanes in

d. 3 Copronymi monasterii hujus meminit.

(18) *Eis κληρικῶν*. Theoph. a. 4 Phocæ.

(19) Ἰαλίγου δὲ χρόνου. Anno Heraclii 2 moritur Eudocia, ut scribunt Cedrenus et Theophanes, qui diem atque Indictionem adnotat, Augusti 16, indict. 13. Proinde a. 612, non antecedenti, ut perperam chronographi. Consentit *Alex. Chronicon*, quod ad indictionem attinet, nec de die multum discrepat : Τῇ ιγ' τοῦ Ἀγούστου μηνός, τῆς αὐτῆς ιε' Ἰνδικτιώνος, ἡμερᾶ πρώτη. Si Augusti 15, Dominico die obiit, plane hoc anno 612, cyclo solis 5, littera Domin. A. qui anno superiore mortuam illam scribunt, his eam peperisse non animadvertunt, neque ante Octobrem anni 610 Heraclio nupsisse.

Τὰ δ' αὐτέρωσε ὡς ²¹, ἐτελείτο οὕτω συνέβαι- A
 νεν. Ἐν τινι τῶν ἐπαρχιῶν ²² (χώρα δὲ ἦτις ποτέ
 ἴσται, οὐδαμῇ εἰς τὸ νῦν παραδέδοται) ἦν τις ἐν
 ἐκείνῃ περιφανεῖα κομῶν ²³ εὐπορίᾳ τε βίου λαμ-
 πρῶς, οὐ τὸ ἐπώνυμον Βιτουλίνος ἐτύγχανε, τὴν δὲ
 ἀξίαν ἦν κανδιδάτον Ῥωμαίων ²⁴ κικλήσκειν ἔθος.
 Τοῦτ' ἔφερε τὸ γειτόνημα · ἀμφισθητήσεως γὰρ αὐ-
 τοῖς μεθορίων γῆ· ἕνεκεν συμβαιούσης ὁ Βιτουλίνος
 τοῖς παισὶν τοῖς αὐτοῦ ἐνεκέλευε μάχῃ ἐπιέναι τοῖς
 ἄμοροισι, καὶ οἷγε ²⁵ ῥοπάλοισι ἕνα τῶν τῆς χήρας
 υἱῶν ἀναίρουσιν. Αὕτη ἀνελομένη ²⁶ τὸν ἤδη τεθνη-
 κῶτα υἱὸν ἡμαγμένον τὸ ἀμφίνον ²⁷ (20) εἰς Βυζάν-
 τιον ὡς Ἡράκλειον ἔκετο, καὶ ἐπεὶ προϊόντα εἶδεν,
 εἰσδραμούσα τοῦ χαλινοῦ τοῦ Ἰππου ἐφ' ᾧ ἔπωχεῖτο
 ἐφάπτεται, καὶ ἄμα τὸ τοῦ παιδὸς ἔσθημα ἐπιδει- B
 κνύσα σὺν βοῇ πρὸς αὐτὸν ἀπεφθέγγετο · «Οὕτω γέ-
 νοιτο τοῖς σοῖς τέκνοις, ὦ βασιλεῦ, εἰ μὴ τὸ αἷμα
 τοῦτο, ὃ σοι δείκνυμι, αὐτίκα ἐνδίκως τιμωρήσειας.»
 Τῶν δ' οὖν περὶ τὸν βασιλεῖα δορυφόρων ἐπιόντες
 κλήττειν ἠπείγοντο · βασιλεὺς δὲ διεκώλυσε, καὶ τῇ
 γυναίκα μῆκετι τολμᾶν προσίεναι παρηγγύησεν,
 ἐπεξίεναι δὲ τὰ τῆς δίκης· ὁπνηῖα ἂν αὐτῷ δεδο-
 γμένα εἶη. Ἦχετο εὐθύς. Μὴ δίκης τυχόν ὠλολύ-
 ζετο ²⁸ (21) τὸ γύναιον. Χρόνος δὲ διήρχετο, καὶ δὴ ὁ
 τὸν φόνον ἐπιτρέψας, δεδιώς καὶ αἰσθῆς τὴν γυναίκα
 τοῦ ἀνηρημένου ἕνεκεν βασιλεῖ ἐπικαλεῖν, ταύτη τοι
 εἰς Βυζάντιον εἰσεῖσι καὶ δὴ εἰς τὸ δημοτικὸν ἑαυτὸν
 ἔγκαταμύγνυσι. Καὶ ἱππικοῦ ἀγῶνος τελομένου
 τοῦτον βασιλεὺς ἐν μέσοις δημόταις κατιδὼν τῷ
 ἐπάρχῳ ἐπιτρέπει τῆς πόλεως φρουρᾶ καθειργνύναι C
 τὸν ὑποπτον. Εἶτα τὸ γύναιον μεταπέμπεται, καὶ τὰ
 τῆς μισοφονίας ἀσφαλτέστερον ἀνηρεύνα. Κελεύει
 τοῖνον τὸν Βιτουλίνον ²⁹ ὑπὸ τῶν (22) παίδων τῶν
 αὐτοῦ ἴσην ὑποσχεῖν τῷ ἀνηρημένῳ τὴν τιμωρίαν,
 καὶ αὐτῆς ³⁰ ἐκεῖνης ὡσαύτως κτείνεσθαι.

Ἡράκλειος δὲ τὸν υἱὸν (23) Ἡράκλειον, ταυτὸν
 δὲ εἰπεῖν Κωνσταντῖνον (βίωνυμος γὰρ ὄν ἐτύγχανε),
 παρὰ τοῦ ἱεράρχου τῷ θεῷ λουτρῷ καθαγίνας

Quæ vero aliis in partibus accidisse narrantur,
 hoc modo sese habent. In suburbano quodam loco,
 cujus nomen hactenus compertum non **9** fuit, Vi-
 tulinus quidam erat homo et dignitate et opibus
 illustris, ex eo genere quos candidatos Romani
 appellare solent. Huic vicina quædam mulier habi-
 tabat, quæ viciniam illam moleste ferebat. Quare
 cum de finibus orta inter illos esset controversia,
 Vitulinus servos suos pugna vicinos illos aggredi
 jubet; qui cum fustibus unum ex viduæ filii in-
 teremissent, illa sublato mortui corpore vestem
 ejus ad imperatorem ferens Byzantium advolat,
 ibique procedentem eum observans accurrit, et
 equi cui insidebat frena manibus arripiens, unaque
 filii sui vestem ostendens, hæc ad eum vociferata
 est: « Sic filii tuis, imperator, eveniat, nisi sangui-
 nem hunc, quem ostendo tibi, subinde legibus
 ulcisceris. » Concurrentibus prætorianis et mulieri
 verbera intentantibus, imperator prohibuit, atque
 ulterius accedere vetuit: se, cum visum esset, de
 causa cogniturum. Quo dicto recessit. At mulier
 cum jus suum non impetraret, in gemitus ac la-
 mentationes soluta est. Inde aliquanto temporis
 elapso, veritus parricida ne iterum femina de filii
 cæde imperatorem interpellaret, Byzantium con-
 tendit ac se multitudini civium immiscet. Forte
 tum equestre certamen celebrabatur, cum illum
 imperator in media concione populi contuitus præ-
 fecto urbis mandat, ut suspectum hominem in cus-
 todiam conjiceret. Deinde muliere accersita de
 perpetrata cæde accuratius inquirat. Ac demum,
 quam mortis pœnam extinctus **10** ille [an. 613]
 viduæ filius pertulerat, eandem in Vitulinum de-
 cernit, eumque ab hujus liberis eodem modo inter-
 fici præcipit.

Sub hæc Heraclius filium Heraclium sive Con-
 stantinum (duplicem enim nomine dictus est), cum a
 patriarcha divino lavacro expiatus esset, ulnis

VARIÆ LECTIONES.

²¹ ὡς] ὅσα? ²² ἐπιχωρίων P ²³ κικλήσκων P ²⁴ Ῥωμαίους P. ²⁵ οἱ δὲ P. ²⁶ ἀφελομένη? ²⁷ ἀμφίον
 Petavianus. ²⁸ ὠλολύξέ? ²⁹ Βουτηλίνον P. μετέ? ³⁰ καὶ ὑπ' αὐτῆς?

PETAVII NOTÆ.

(20) Τὸ ἀμφίνον. Schedarum puram putam lectio-
 nem expressimus, etsi non dubitamus quin ἀμφίον
 substituendum sit. Qua voce inter cæteros usus est
 Marcarius Hom. 1: Καὶ ἀμφιασθῆ ἔκ τῆς θεότητος
 ἄβρῆτα ἄμωια οὐρανίου κάλλους.
 (21) Μὴ δίκης τυχόν. Et hic et alibi passim de-
 lecta aliquot particulis ac copulis oratio. Id quod
 semel admonere satis est.
 (22) Τὸν Βιτουλίνον. Variant schedæ in hujus no-
 miinis scriptione, ut nescias Vitulinusne an Betule-
 nus aut Vetulenus Latine quadret. Quippe B litte-
 ram varie ætas illa pronuntiauit, de qua re alibi
 disputavimus.
 (23) Ἡράκλειος δὲ τὸν υἱὸν. Theophanes
 (p. 245 C): Τοῦτ' ἔφη ἔπει μὴν Ὀκτωβρίῳ δ', ἰνδ.
 α', ἐστέρθη Ἐπιφάνεια ἡ θυγάτηρ Ἡρακλείου ὑπὸ
 Σεργίου πατριάρχου Αὐγούστα ἐν τῷ εὐκτηρίῳ τοῦ
 ἁγίου Στεφάνου ἐν τῷ παλατίῳ. Τῷ δὲ Δεκεμβρίῳ

D μηνὶ κε', τῇ αὐτῇ πρώτῃ ἰνδ., ἐστέρθη Ἡράκλειος ὁ
 υἱὸς Ἡρακλείου ὁ νέος, ὁ καὶ Κωνσταντῖνος, ὑπὸ
 Σεργίου πατριάρχου. At Chron. Alex. Epiphaniam
 coronatam asserit eadem indicti 1 et Oct. 4, fe-
 ria 4, sed Constantinum nonnisi anno sequenti 613,
 Januarii 22, feria 2. Necessario eo quod dixi anno,
 cyclo solis 6, litter. dom. G. ex quo die in actis
 ascribi cœpit annus primus Heraclii junioris. Hic
 locus quia ad hujus historię διάρθρωσιν magnopere
 pertinet, hic subjiciendus. Καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς κβ'
 τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς ἐπετράπη γράφεσθαι μετὰ
 τὸ (ἐν ὀνόματι) βασιλείας τῶν θειοτάτων ἡμῶν δε-
 σποτῶν καὶ μεγίστων εὐσεργετῶν Φλαβίου Ἡρακλείου
 αὐτοῦ εὐσεβεστάτου ἔτους γ', καὶ μετὰ τὴν ὑπατεῖαν
 αὐτοῦ ἔτους β', καὶ Φλαβίου Ἡρακλείου νέου Κων-
 σταντῖνου τοῦ Θεοφυλάκτου αὐτοῦ υἱοῦ ἔτους α', τῶν
 αἰωνίων Αὐγούστων καὶ αὐτοκρατόρων.

sois sacro ex fonte suscepit, statimque cum alia Imperii signa et ornamenta contulit, tum imposito diademate coronavit, et imperatorem proclamavit; filiam vero Gregoriam nomine Nicetæ patricio despondit, eidemque arctiori jam necessitudine conjuncto auratam statuam equestrem supra columnas posuit in foro. Hoc illa modo Cpoli gesta sunt.

περθε κίωνων ἐφιππον κατὰ τὴν τοῦ φόρου (25) λεγομένην ἀγορὰν ἀνέστησεν. Καὶ οὕτω μὲν ταῦτα ἐπράττετο.

At Chosroes Persarum rex ingentes copias contra Romanos immisit, quibus Saitum duce[m] præfecit [an. 616]. Hic Alexandriam contendens, urbe per

ἀγκάλαις τῆς ἱερᾶς κολυμβήθρας ἐδέξατο. Αὐτίκα δὲ αὐτῷ τῆς βασιλείας ἀξίας τὰ σύμβολα τὰλλὰ τε καὶ τὸ διᾶδημα περιθέμενος ἐταίνωσε καὶ βασιλεὺς ἀνέβη. Τὴν θυγατέρα δὲ (24) Γρηγορίαν τοῦνομα Νικήτη τῷ²¹ τὴν ἀξίαν πατρικίῳ εἰς γαμετην κατηγγύησεν· οὗ δὴ καὶ ταύτῃ τῷ βασιλεὶ μισζόνως οἰκειωθέντος τὸν ἀνδριάντα κεχρωσμένον καθύ-

Χοσρόης δὲ (26) ὁ Περωῶν βασιλεὺς στρατιὰν ὡς πλείστην ἀθροίσας ἐπὶ Ῥωμαίους ἐξέπεμψεν, ἡγεμόνα τῶν Περσικῶν (27) Σάττον χειροτονήσας δυνά-

VARIAE LECTIONES.

²¹ Νικήτα τοῦ — πατρικίου Petavius.

PETA VII NOTÆ.

(24) *Τὴν θυγατέρα δὲ*. Quænam hæc Heraclii filia Gregoria? Eudocia quidem nupsit duos Heraclio liberos peperit, Epiphaniam et Heraclium juniorem, siquidem indict. 14, a. C. 610, cum Eudocia, quam antea desponderat, nuptias Heraclius iniiit. Eadem indict., sed a. 611. Julii 7, nascitur Epiphania, ut etiam *Alexand. Chron.* habet. Indict. 15, a. 612, natus est Heraclius junior. Eudocia quarto postea mense moritur. Epiphania porro eadem et Eudocia vocata. *Alex. Chron.* teste, quam Heraclius Turcarum principi desponderat, Emendandus igitur hic locus, et Νικήτα τοῦ τὴν ἀξίαν πατρικίου legendum. Gregoriam Nicetæ τοῦ Γρηγορᾶ filiam Constantino filio adhuc infanti despondit. Quod ex p. 24 19 hujus libri perspicuum est.

(25) *Τοῦ φόρου*. Insigne hoc forum præ cæteris fuit. In descriptione Cpolitanz urbis 4 fora numerantur; inter quæ Constantinianum nominatum censetur, regione 6 et 8. Theodosianum item regione 5, in qua et portus Proforianus, quem ἀπὸ τῆς προσφορᾶς deducunt nonnulli. Vide num ex eo nomen illud obtinuerit, quod forum respiceret. Theophanes in a. Copronymi 13: 'Ανῆλθεν ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ φόρῳ σὺν τῷ Κωνσταντίνῳ τῷ ἀνιέρῳ προέδρῳ. (Sirpalkates lib. *De Off.*) Κατὰ μὲν τὴν πρώτην τοῦ Σεπτεμβρίου, τοῦ πατριάρχου μετὰ λιτανείας καὶ τῶν ἁγίων εἰκόνων εἰς τὸ πορφυροῦν κίονιον παραγεγομένου, ἐφ' οὗ ὁ σταυρὸς ἵσταται, ὃ πάλαι φόρον ἐκαλεῖτο, ἀπερχεται ὁ βασιλεὺς. Cedrenus in Constantino: Καὶ τὸν φόρον ἐκτίσσε μετὰ γε τῶν δύο μεγάλων ἐμβόλων, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ φόρῳ κίονα μονόλιθον καὶ ὀλοπόρφυρον ἐστῆσεν. Forum hoc igitur Constantinianum fuit.

(26) *Χοσρόης δὲ*. Quæ de Saito narrantur hoc loco, vix est ut certam iis in annorum ordine sedem attribuas. Etenim Cedrenus anno Heraclii 12 Saitum hunc, quem Σάττον appellat, a Chosroë missum ad Chalcedonem exercitum adduxisse ac cum imperatore collocatum esse scribit, cum eodem anno Pascha ab Heraclio celebratum esset. Quod quidem in magnis illis Annalibus confertur in annum Christi 621. Erat indictio 10, non 9, ut illic scriptum est. Apud Theophanem de Sae legatisque tribus in Orientem missis verbum nullum. *Alexandrinum Chronicon* colloquium hoc cum Sae atque Heraclii legationem ad Chosroem notat indict. 4, etsi indicationis 3 lemma præfixum sit. Subjicit enim: Τούτῳ τῷ ἔτει ἐπὶ Σεργίου πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως ἀπὸ τῆς α' ἑβδομάδος τῶν νηστείων Ἰνδixτ. 8, etc. Sed multa ordine suo luxata et alienis titulis subscripta sunt in eo chronico. Proinde totus hic locus τούτῳ τῷ ἔτει ἐπὶ Σεργίου πατριάρχου, etc. p. 882 ad indict. sequentem referendus est, quæ est 4, Heraclii 6, Christi 616, siquidem p. 888 kal.

Martii seriam 2 fuisse dicit; nempe cyclo 9, littera Domin. C. igitur a. C. 616, indict. 4, Heraclii 6 Sæs castra ad Chalcedonem applicuit, et 6 annorum prochronismus a chronographis et historicis commissus est. Nam quod illi a. Heraclii 12, Christi 621, imo, ut postea demonstrabimus, 622, ea contigisse volunt post Pascha, falsum inde convincitur quod anno Heraclii 11 copiaz Romanorum in Asiam ex Europa translatae sunt. At illud ante Sææ colloquium legatosque missos fieri non potuit, ut ex Nicephoro nostro evidens est: nondum enim Heraclius expeditionem adornarat. Sane quæ de Saito diximus, diu ante Heraclii profertionem ad Chalcedonem cum imperatore transegisse, astipulatorem habent Georgium Syncellum, ex quo Cedrenus ista transtulit, sed nomen, de qua mox disputabimus, affinitate deceptus alieno tempore reddidit.

(27) *Ἡγεμόνα τῶν Περσικῶν*. Σάττον hunc appellat Cedrenus et *Alex. Chronicon*. Cave autem cum altero confundas, quem Σάττον postea vocat idem Cedrenus ac Theophanes, Paulus Diaronus Satbin. Quæ nomen affinitas mirifice chronographis atque annalium scriptoribus impositi. Proinde sic habeto, quinque omnino duces a Chosroë contra Heraclium missos. Primus est Σάτς, quem Saitum appellat noster, a quo Alexandria Egyptus atque omnis Oriens vastatus est. Hic quod Heraclium vivum ad Chosroem non adduxisset, detracta cute miserime periit, ante omnem Heraclii expeditionem, ejus ille legatos tres et Bithynia in Persidem secum adduxit. Secundus est Sarbarus, de quo crebra deinceps mentio. Idem hic Sarbanazas a Cedreno et Theophane vocatur a. 13, et Sarbarazas, qui ad oppugnandam Cpolim missus in itinere revocatur a Chosroë, jubeturque copiis cum Sarablanca conjunctis cum Heraclio pugnare. Tertius est Sarablanca, de quo meminit Cedrenus ac Theophanes a. Heraclii 14. Quartus est Sais, cujus meminerunt iidem a. 14, 15 et 16 quo postremo anno victus ab Heraclio ex acerore atque ægritudine mortuus est. Ejus corpus inveteratum et in Persidem allatum Chosroës plurimis contumeliis affecti. Quintus est Razates, qui a. 17 ab Heraclio cæsus est. Fit et alterius ducis mentio a Leontio, qui S. Joannis Ἐλεήμονος vitam edidit, quem is Rasmizum vocat, a quo vastata scribit loca sancta: verum Sarbaro id attribunt cæteri. Sub primo illo Sae militasse S. Anastasium, ac cum eo Chalcedonem venisse ibidemque Christianam fidem amplexum castra reliquisse, in *Annalibus* scriptum est a. C. 621, Heraclii 12. Sed cum a. 616 Heraclii 6 comparandum istud esse paulo ante evidenter ostensum est. Qui martyr vitam prodidit Simeon Metaphrastes, ita de ejus conversione scribit: « Erat enim ei quidam frater ge-

μεων. Οὗτος ἐπὶ τὴν Ἀλεξάνδρου (28) ἀφορμηθεὶς ἡ αὐτὴν τε ἀνὰ κράτος εἶλε καὶ τὴν ὄλην Αἴγυπτον ἠδραπέδισε καὶ τὴν ἐψάν ἅπασαν μοῖραν κατεδῆρον καὶ δορυαλώτους ὡς πλείστους ἤγε καὶ ἄλλους ἀνήρει, οὐδεμιᾶ φειδοὶ εἰς αὐτοὺς χρώμενος. Ταῦτα τοῖνον οὕτω διασθένος εἰς τὸ ἔπειτα πανστρατιᾶ κατὰ τὴν Καλιχιδόνοσ πόλιν ἤει καὶ περιεκάθητο αὐτὴν χρόνον ἐπίσυχνον, ἤξιόν τε βασιλέα εἰς ὀμιλλαν οὐλόγων ἰκέσθαι. Καὶ δὴ βασιλεὺς εἰσῆκουε καὶ ὡς αὐτὸν διεπεραιούτο, βασιλικῆ δορυφορίᾳ τε καὶ πμπῆ χρώμενος. Καὶ αὐτὸν ἰδὼν Σαῖτος ἐξανάστη τε τῆς καθέδρας καὶ πρὸς τοῦδαφος ἑαυτὸν ἀπὸρρήφας προσεκύνη· αὐτὸς τε ἐκ τοῦ ἀκατοῦ, ἐν ᾧ ἐπέπλει, τὸ χεῖρε αὐτῷ προσεφώνει καὶ δωρεαῖς ἡμετέστο. Ὡδε ἡ πρὸς αὐτὸν Σαῖτος ἐλεξεν· Ἐδεῖ μὲν, ὦ βασιλεῦ, τοὺς Ῥωμαίων τε καὶ Περσῶν βασιλέας μῆτε διστασθαι ταῖς γνώμαις, μῆδ' ὀπωσιτοῦν ἀλλήλοισ ἀντικαθίστασθαι, εἰς φιλιαν τε καὶ συμβάσεις ἵνα ὡς προθυμότατα ὄπερ ἡδιστόν τε καὶ εὐχαρι

A vim occupata, Ægyptum universam in servitute rededit; atque inde totum Orientem vastavit, plerisque captivis abductis, reliquis sine miseratione ulla crudeliter occisis. Quibus confectis, deinceps cum omnibus copiis Chalcedonem contendit, et eam diuturna obsidione cinxit. Interim ad colloquium imperatorem iuvitat; qui ejus voluntati cedens, ut ad ipsum pergeret, cum regio comitatu et apparatu Bosphorum transmittit. ¶ Hunc simul atque Saitus conspexit, e solio surgens et humi provolutus imperatorem adoravit; qui e lemo quo vectus fuerat vicissim eum salutet et muneribus prosequitur. Tum Saitus hunc in modum exorsus est: « Romanorum quidem ac Persarum principes oportebat neque animis a se invicem disjunctos esse, neque ulla in re dissidere, sed amicitiam inter se ac fœdus quam lubentissime conjungere. Quo cum veteribus olim fuit, tum omnibus hoc tempore hominibus jucundissimum est; eaque res et tranquil-

VARIÆ LECTIONES.

ἡ ἀφορμισθεὶς P ἡ ὦδε δέ?

PETAVII NOTÆ.

nere et commilito: ambo autem relati in numerum exercitus Sain, veneruntque usque ad inclytam Chalcedonem. Cum autem divinus Heraclius irruptione facta in Persidem contra Sain retraxisset, rursus Persa reditum aggressus est et in suam regionem vehementi studio est reversus. Exercitum autem Persicum reliquit Anastasius, etc. Paulo vero postea, 10 hunc Heraclii annum fuisse memorat, quo ille Hierosolymam profectus in monasterium receptus est, ubi 7 annis transactis demum a. Heraclii 17 passus est. Quæ quidem neque cum *Annalibus* neque cum rei veritate consentiunt. In primis cum annus numeretur Heraclii 10, quo is in monasterium admittus est, male cum a. C. 621 componitur: Heraclii quippe 10 cœpit a. 619 indict. 7, pervenitque ad Octobrem a. 620, biennio antequam Heraclius in Orientem pergeret aut cum ullo Chorois duce confingeret, adeoque 4 annis post Saæ digressum, imo post ejus obitum. Restat ut sub altero pene *ὁμωνύμῳ* Sai stipendia fecerit, cum præsertim Sais, non Saes aut Saitus a Metaphraste nominetur. Verum obstat quod post Saæ necem non Sais, sed Sarbarus vel Sarbarazas in Bithyniam exercitum egerit, unde a Chosroe revocatus cum Heraclio certavit, siquidem, auctore Theophane et Paulo Diacono, Chosroe a. 13 Heraclii Sarbarazam cum copiis in Romaniam, ut ait Cedrenus, immisit. Sed e vestigio revocatus est, cum Heraclius in Persidem irrupisset, cui sese interim Sais objecit. Rursus a. 16 Heraclii Chosroe bifariam partitis copiis Sarbarum cum 50 millibus Cpolim misit, cæteros duce Sai adversus Heraclium opposuit, a quo victus Sais ac profligatus est, cum interim Sarbaras Chalcedonem oppugnaret; qua in obsidione perstitit, nec cum Heraclio deinceps congressus est. Theophanis ac Credeni verba mirifice cum Metaphraste conveniunt. Τοῦτω τῷ ἔτει, αἰτ Theophanes, Χοσρόης ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς νέαν ἐπιπέσαστο στρατείαν, στρατεύσας ξένους τε καὶ πολίτας καὶ οἰκέτας, ἐκ παντὸς γένους ἐκλογὴν ποιούμενος, καὶ ταύτην τὴν ἐκλογὴν τῷ Σαῖν παραδοῦς στρατηγῷ. Metaphraste vero, et cum adolescentiæ, inquit, ætatem jam attingeret, et rex Chosroe novum exercitum in Perside colligeret, ipse quoque cum aliis refertur in numerum tironum. Annus

16 Heraclii cœpit Christi 625. Quod si a. 17 ejusdem imperatoris passus est. a. C. id accidit 626 aut 627. Ita non annos 7 sed unum aut alterum exegit in monasterio. Aut si omnino cum priore illo Saæ Chalcedonem perrexit, a. 616, Heraclii 6, Christo nomen dedit, ac 621, Heraclii 11, aut insequenti a Chosroe interemptus est; id quod ego verisimilium arbitror. Postremo minime prætereundum Lutherani chronologi Sethi Calvisii insigne delirium, qui ad a. C. 621 notat Chosroem Anastasium in Asiam misisse, qui Chalcedonem oppugnaret: sed Anastasium magno imperatoris bono, relicta superstitione gentili, sacris Christianis initiatum, et postea etiam martyrio coronatum. Cujus rei testem affert Cedrenum. Quo nihil fingi potest ineptius, cum Anastasium ex tirone ducem faciat. Sed neque de Anastasio apud Cedrenum verbum ullum; et Saes Persarum dux a. Heraclii 6 Chalcedonem pervenit, non utique absente, ut iste fingit, Heraclio. Sed sexcenta sunt ejus generis in ista Chronologia, quam qui scripsit neque Cedrenum neque alium Græcum ullum scriptorem vidit, sed pleraque ex illustrissimi cardinalis *Annalibus* hausta nullo judicio decerpit.

(28) Οὗτος ἐπὶ τὴν Ἀλεξάνδρου. Theophanes ac Cedrenus iisdem uterque verbis anno id Heraclii 6 contigisse narrat, proinde Christi 615 vel 616; quod in primis observandum est. Nam et hic innumere quantum chronographos ratio fugit, cum Joannis Alexandrini Eleemonis annos atque obitum describunt. Quem Nicephorus in Chronico sedisse annos 10 asserit, itaque a. C. 620 decessisse hunc in *Annalibus* legitur; et eodem anno Nicetam patricium ab Heraclio missum Alexandrinæ Ecclesiæ pecunias in fisco redigere voluisse. Porro, Leontio teste, priusquam Alexandria in hostium potestatem veniret, a Niceta Cpolim abductus in itinere obit. Verum qui potuit Nicetas in ea urbe provinciaeque pecunias colligere, quam 5 jam annos Persæ in potestatem haberent? quare metachronismus est annorum 5. Quod si Joannes ab Heraclio Alexandrinæ Ecclesiæ præfectus est, quod idem Leontius prodit, ut id anno ejus primo factum s. i. nonnisi 6 annos eam ecclesiam administrare potuit.

litatem vitæ atque optimarum legum institutionem afferet, et ad id quod de imperio adhuc superest utendum magnopere pertinet. Neque enim ignoramus nullum unquam imperium fore, quod cum duobus illis conferri possit. Atque illud nefas esse duco, inter quos prudentia atque consilio mutua benevolentia et amicitia confirmari possit, eos arma sibi invicem inferre ac subjectos sibi populos sine causa detrimentis afflicere. Ex quo quid tandem accidet? nimirum si concordiam inter vos pacemque stabilieritis, utrique cæteris hominibus multo feliciores et toto vitæ tempore majori in splendore et omnium admiratione eritis, ac laborem illum curamque cum quiete et otio commutabitis. Siu his contemptis ac rejectis pacem longe præstantissimum bonum repudiare malueritis, nihil ea res, mihi credite, vobis utilitatis afferet. Sed **12** cum hostilem mutuo in vos animum ac discordiam susceperitis, quamplurima vobis bella, quod ipsum immane ac detestandum est, consciscetis. Ac tum sudoris et laboris, ut apparet, plurimum capietis, tum corporum ac pecuniarum innumerabilium jacturam facietis. Et, ut uno verbo dicam, summa calamitate belli nobis istius exitus constabit; cujusmodi in præsentia intueri potestis: nam a quo tempore Romanum imperium ingressus sum, atrocissima quæque vidit ac perpressum est. Quamobrem reliquum erit ut rerum publicarum vestrarum infelicissimus sit status ac deploratissimus. His dictis jusjurandum insuper adjecit, magnopere studere se ut Romani ac Persæ pacis inter se sædus inirent. Ad hæc imperator ita facturum se pollicetur; sed eorum quæ jurejurando confirmata erant fidem aliquam faciendam esse dixit, iisdem illis sponte Chrosroem assensurum. At Saitus: « Si mihi, inquit, creditis, legatos mecum ea de re ad Chrosroem mittetis: nec dubito quin ad meam sententiam accedat, ita tamen si et nobiscum sædus societis et in posterum pacem firmam ac sinceram custodiatis. »

Heraclius blanda hac oratione delinitus prolixè omnia perfecturum se esse promisit. Ita consilio habito, vehementer ea res patriarchæ ac magistratibus placuit, eique promovendæ opera omnis adhibita. Quare **13** legati illico decernuntur, Olympius prætorio et Leontius urbi præfectus, Anastasius majoris templi, quod Sophiæ appellatur, æconomus, cum his Saitus, abductis a Chalcedone

Ἀ ἀνθρώποις τοῖς πάλοι καὶ νῦν τυγχάνει ἄσπιν· εἰς ²⁴ τῆς ζωῆς τε τῆς εὐκτείας καὶ εὐγνωμονίας αἰτιώτατον, καὶ τῷ περιόντι τῆς ἐξουσίας· συμπαρᾶμεν δὲ τὸ τῆς συμβάσεως μέγεθος. Καὶ γὰρ ἴσμεν ὡς ἤκιστα ταῖς ἐξουσίαις δὴ ²⁵ (29) ταῦταις ἐφάμιλλος πολιτεία φανεῖται ἂν πώποτε. Οὐ γὰρ εὖσιον, παρὸν ἐπιφροσύνη καὶ εἰδουλίᾳ χρωμένους τὸ εὖσιον καὶ φίλιον εἰς ἀλλήλους κρατύνασθαι, ὅπλα κατ' ἀλλήλων ἀρῆσθαι καὶ πημᾶναι οὐκ ἐν δίκῃ καὶ κακοῦν τὸ ὑπήκοον. Ἐξ ὧν τί συμβαίνει; Εἰ μὲν τὸ δμογερμον καὶ εἰρηνηκὸν θῆσσεθε, εὐδαίμονά τε ἐκδέσθερον ὁμῶν τῶν ἄλλων ἀνθρώπων μᾶλλον ὑπάρξει, ζηλωτοῦς τε καὶ ἀξιαγάστους εἰς τὸν ἅπαντα βίον δεικνυσθαι· εἰς τε τὸ ἀμοχθον καὶ εὐθυμον ὁ πόνος δὲ ὑμῖν φροντίς ²⁶ περιστήσεται. Εἰ δ' αὖ γε ταυτὶ μεθιέμενοι, καὶ ἤλικον ὅσον ἀγαθὸν εἰρήνην ἐκποδῶν ποιήσασθαι ἐλείθετε ²⁷· καὶ οὐδὲν ὄντι ὀνησιφόρον λογίσασθαι ὑμῖν οἶσον, δυσμένειαν δὲ τὴν εἰς ἀλλήλους καὶ τὸ ἐχθιστον ἀνηρημένοι, πολέμων μὲν ὡς πλείστων, ὅπερ ἀπηχῆς ²⁸ καὶ ἀπώμοτον, παραίτιοι γενήσεθε, ἰδρωτὰ τε καὶ πόνους ὡς τὸ εἰκὸς ἀνελέσθε ²⁹ μεγίστους, πολλὰ δὲ σώματα προτιέμενοι δαπανήσετε, χρημάτων τε ἀνάλωσιν ὡς πλείστων ποιήσεθε, καὶ ἀπαξᾶπλῶς εἰς μέγα κακοῦ τὸ τοῦ πολέμου ὁμῖν πέρας ἤξει. Οἶα δὴ καὶ νῦν ὄρῳ ὁμῖν πάρεστιν, ἀφ' ὧν ἔγωγε εἰς τὴν Ῥωμαίων εἰσβαλῶν γῆν, τὰ δεινότατα εἶδε καὶ πέπονθεν. Ἐντεῦθεν οὖν λελεῖψεται τὰ τῶν πολιτειῶν οἰκτρότατα καὶ ἀθλιώτατα διακείσεσθαι. Ταῦτα δὴ μνηστο λέγων αὐτὸς καὶ ὡς ἐν σπουδῇ τίθεσθαι τὰς πολιτείας Ῥωμαίων τε καὶ Περσῶν εἰς τὸ τὰ συμβατήρια ἤκειν. Ταῦτα ἐπιτελή ³⁰ (30) ποιήσιν ὄγε ἐπήγγελτο, καὶ ὡς τῶν ὁμωμοσμένων τὰ πιστὰ δόλη προσφέρειν, ὅτι γε δὴ ταῦτα τῷ Χοσρόῃ βουλομένων αἰρετέα εἶη. « Εἰ τι οὖν μοι, φησί, πείθεσθε, ἔχοιτε αὐτίκα δὴ ³¹ μᾶλα τοὺς ὡς Χοσρόην πρεσβευσομένους ³² τούτου ἔχητι ἅμα ἐμοὶ ἐκπέμποιτε. Πεισθεῖη δ' ἂν μοι καὶ αὐτὸς, εὖ οἶδα, εἰς τοῦτο γνώμης καθιστάμενος. Σπεισεσθε μεθ' ὁμῶν, καὶ τὴν εἰρήνην τὸ λοιπὸν ἐς τὸν ἅπαντα χρόνον βεβαίαν τε καὶ ἀκραιφνή καταστήσεθε. »

Βασιλεὺς δὲ Ἡράκλειος ἐπεὶ τοῦτ' οὖν ἐπέπειστο, τῷ προσηγῆ καὶ θελκτικῶν τῶν λόγων συνηδόμενος καὶ κατακληλούμενος, ὑπέσχετο εἰς ἅπαντα πράσσειν **D** ἐτοιμότατά τε καὶ σπουδαίότατα· καὶ οἷς ἐβουλεύετο τούτων πέρι συνέπραττόν τε μάλιστα καὶ συνήθων ὁ ἱερομύστης τε καὶ οἱ ἐν τέλει ³³. Καὶ οἱ τάχιστα οἱ διαπρεσβευσόμενοι ³⁴ ἐξελέγοντο, Ὀλύμπιος μὲν (31) ὁ τὴν τῶν ὑπάρχων τῶν πραιτωρίων δι-

VARIÆ LECTIONES.

²⁴ εἰς] ἔτι Petavius. ²⁵ δὴ Petavius, δὲ P φάνη κἂν P : correxit in margine Petavius. ²⁶ τε ὁμῖν καὶ ἡ φροντίς? ²⁷ ἐλείθετε? ²⁸ ἀπηχῆς Petavius. ²⁹ ἀνελέσθε? ³⁰ ἐπὶ τέλει P : corr. Petavius. ³¹ πείθεσθαι ἔχοιτε, αὐτίκα δὲ — ἐκπέμποιτε (πεισθεῖη — καθιστάμενος), σπεισεσθε? ³² πρεσβευσομένους P. ³³ ὁ ἐν τ. P ³⁴ διαπρεσβευσόμενοι P

PETAVII NOTÆ.

(29) Ἐξουσίαις δὲ. Mendosa hæc sunt, ut alia plerumque. Log. δὴ εἰ φαίνοντ' ἂν πώποτε.

(30) Ταῦτα ἐπὶ τέλει. Neque hæc saniora: ex

quibus tamen germanum sensum odorari studuimus.

(31) Ὀλύμπιος μὲν. lidem plane recensentur in Alex. Chron. in epistola Heraclii ad Chrosroem. At

έπανάξιαν, Αεόντιος δὲ ὁ τῆς πόλεως ὑπαρχος, Ἀναστασιῶς τε ὁ τῆν οἰκονομίαν τοῦ μεγίστου ἱεροῦ, ᾧ σοφία ὁ θεὸς λόγος ἐπάρωννον, τῶν πραγμάτων πισπιστευμένους· τούτους παραλαβὼν Σαίτος καὶ ἄρας ἐκ Καλχηδόνας ὀπίσω ἀπήλαυσε καὶ πρὸς τὰ Περσικὰ ἦθη ἐχώρει· καὶ ἔως μὲν τῆς Ῥωμαίων ἐπέβαινε γῆς, διὰ τιμῆς ἦγε καὶ θεραπείας ἡξίου, τῆ Περσικῆ δὲ ἐμβάλων πέδας τὰς ἐκ σιδηρῶν αὐτοῖς περιθέμενος δεσμώτας· παρὰ Χοσρόην ἐκόμισε. Χοσρόης δὲ ἐπέε-ἔγνων ὡς Σαίτος Ἡράκλειον ὡς βασιλέα εἶδὲ τε καὶ τετιμῆκεν, ἀλλ' οὐ δορυάλωτον ἔλῶν ὡς αὐτὸν ἦγαγεν (ἐν τούτῳ γὰρ αὐτῷ τὰ τῆς ἐλπίδος ὠνευροπολεῖτο καὶ ἔκειτο), μεγάλα τε ἐπ' αὐτῷ ἠγανάκει καὶ τέλος εἰς ἀσπὸν αὐτῷ ἀπέδειρε τὴν δορὰν, πικρὸν αὐτῷ καὶ βίαιον καταστήτας τὸν θά-
 νατον. Ῥωμαίων δὲ τοὺς πρεσβευτὰς ἰδίᾳ διαστείλας ἐκάκου τὰ μέγιστα.

Ταῦτα οὐ μικρῶς ἠνία τὸν βασιλέα καὶ ἐπετά-
 ραπτεν. Ἐφ' οἷς καὶ λιμὸς τῆνικαῦτα τῆ πολιτεία ἐπεφύη βαρύτατος· οὐ γὰρ ἡ Αἴγυπτος αὐτοῖς τὸ λοιπὸν ἐπεσίτρεψεν, ἐξ οὗ καὶ τὰ πλεῖστα (52) τῶν βασιλικῶν ἐπελελοιπεῖ σιτηρεσιῶν. Ἐν τούτοις καὶ νόσους λοιμώδεις τοῖς ἐν τῆ πόλει ἐπισκλήψασα θανάτω τὰ πλήθη τὰ ἐν αὐτῇ διέτρεβεν. Ἄν ἀπάντων ἔνεκεν πολλὴ δυσθυμία καὶ ἀπορία τῷ κρατοῦντι περιεχέυτο. Καὶ οἰχεσθαι διὰ ταῦτα (33) πρὸς Λιβύην βουλομένη ἦν. Καὶ αὐτόθι χρήματα τῆς πλεῖστα, χρυσὸν τε καὶ ἀργυρον καὶ λίθων τοὺς τιμιωτάτους, προδύπεμπεν· ὧν οὐκ ὀλίγιστα καταίροντα κλύδωνι μεγίστῳ περιπεπτώκει καὶ τοῖς ποντικοῖς ρέιθροις βρύχια γέγονεν. Ταῦτα τοῖνον τῶν πολιτῶν αἰσθόμενοι, ὡς δυνατὰ ἦν αὐτοῖς, διεκώλυον. Ὁ γοῦν ἱερόρχης (34) ἐπὶ τοῦ ἱεροῦ τούτου καλέσας ὄρκους ἐνταῦθα περιδέσμευε ὡς ἤριστα τῆς βασιλευούσης ἐξίστασθαι. Οἱς εἶξας τὰς μὲν παρούσας τύχας ἀπωλοφύρετο, τὰς δὲ γνώμας τὰς αὐτῶν καὶ οὐκ ἐθελον τῆς ἔσπεργε.

Χρόνος δὲ τις παρώχεται, καὶ ὁ τῶν Ὀύννων (35) τοῦ Ἰθνοῦς κύριος τοῖς ἀμφ' αὐτὸν ἄρχουσι καὶ δορυφόροις ἄμα εἰς Βυζάντιον εἰσῆει, μωεῖσθαι δὲ τὰ Χριστιανῶν βασιλέα ἐζήτει. Ὁ δὲ ἀσμένως αὐτὸν ὑπέδέχετο, καὶ οἱ Ῥωμαίων ἄρχοντες τοὺς Ὀύννικους ἄρχοντας καὶ τὰς ἐκείνων γαμετὰς αἱ τούτων αὐτῶν τῷ θεῷ λογερῷ ἐτεκνώσαντο σύζυγοι.

A copils, recessit et in Persidem profectus est. Ac quandiu iter per Romanum imperium fuit, legatos omni honore ac cultu prosequebatur : simul atque vero Persarum fines attingit, ferreas catenas injiciens ad Chosroem deduxit. Qui ubi comperit Heraclium a Saito imperatoris loco habitum et honoratum, non ad se tanquam captivum abreptum, quod jamdudum somniabat atque animo præceperat, vehementer in eum commotus est, ac postremo detracta pelle et utre ex illa facto acerba ac violenta morte damnavit : Romanorum vero legatos uersim quam diligentissimis custodiis habitos miserandum in modum afflixit.

B Augebant hæc imperatoris animum et magnopere terrebant. Accedebat et famis acerbitas, quæ sub idem tempus imperium Romanum invasit, cum nihil amplius frumenti ex Ægypto subveheretur ; ex quo imperatoriæ annonæ [an. 618] magna ex parte suppressæ sunt. Sed et pestilens morbus tota urbe grassatus magnam civium multitudinem absumpsit. Quibus ex incommodis imperator summum in mœrorem ac desperationem redactus est. Jamque migrare in Africam cogitabat, et magnam opum vim auri que et argenti copiam ac gemmarum eo præmiserat. Quarum rerum haud exigua pars cum jam appelleret, ingenti coorta tempestate naufragio periit. Hæc cum cives animadvertissent, quoad ipsis situm erat, impediabant. Ac deinum patriarcha imperatorem ad templum vocans jurisjurandi religione obstrinxit, non se ab urbe regia discessurum. Quibus ille cedens, tametsi præsentibus miseriis ingemiseret, eorum tamen voluntati vei invitus paruit.

C Post hæc aliquanto temporis elapso, Hunnorum rex cum procerum suorum ac satellium stipatu Byzantium pervenit, et ab imperatore Christianis sacris initiari se petiit. Quo libenter excepto, Hunnorum principes a Romanis principibus et illorum conjuges ab horum conjugibus de sacro fonte suscepti sunt. Inde illos omnes divinis mysteriis

VARIE LECTIONES.

αὐτῶν] αὐ?

PETA VII NOTÆ.

Cedrenus 70 ex magnatibus profectos asserit : sed præperam. Expungenda enim littera o, ut et apud Theophanem, que numerum illum apud Græcos indicat. Anastasius porro in eodem Chronico præσβύτερος καὶ σύγκελλος nominatur.

(32) Ἐξ οὗ καὶ τὰ πλεῖστα. *Chronicon Alexandrinum* : Τούτῳ τῷ ἔτει ἀπητήθησαν οἱ κτήτορες τῶν πολιτικῶν ἄρτων διὰ γραφῆς καὶ ἕκαστον νομίματα γ'. Καὶ μετὰ τὸ παρασεῖν πάντας εὐθέως τῷ Αὐγούστῳ μηνὶ τῆς ζ' ἰνδικτιώνος ἀνηρτήθη τελείως ἡ χορηγία τῶν αὐτῶν πολιτικῶν ἄρτων. Itaque indict. 6, a. Heraclii 8, mense Augusto, hoc est Christi 618, annona suppressa est.

(33) Καὶ οἰχεσθαι διὰ ταῦτα. Nihil apud alios

D scriptores de ejusmodi Heraclii consilio legere meminimus.

(34) Ὁ γοῦν ἱερόρχης. Causam aperit hæc historia, quam ceteri dissimulant, cur jurejurando se populo Heraclius obstrinxerit. De quo Theophanes anno Heraclii 12 : Πιστὰ δοὺς τῷ λαῷ ὡς σὺν αὐτοῖς μέχρι θανάτου ἀγωνίσηται καὶ ὡς τέκνους οἰκεῖος τοῦτους συναρμόσηται. Paulus Diaconus : *Juramenta duns populo, quod cum ipsis usque ad mortem foret certaturus et tanquam propriis filiis adhæsurus.*

(35) Καὶ ὁ τῶν Ὀύννων. De Hunnorum adventu tacent Cedrenus ac Theophanes. Sigebertus a. 623 : *Heraclius imperator Hunnis confæderatur.*

initiatos de donis regiis ac dignitatibus affecit : A Οὕτω τε τὰ θεῖα μυθεῖσι δῶροις βασιλεῖς καὶ ἀξιώμασιν ἐφιλοτιμήσατο· τῇ γὰρ ἀξίᾳ τοῦ πατρικίου τὸν ἡγεμόνα τούτου ⁴⁶ τετίμηκε, καὶ πρὸς τὰ Οὐννικὰ ἤθη φιλοφρόνως ἐξέπεμπε.

[an. 619]. Post hæc Avarum princeps legatos de pace ad Heraclium misit; quibus magnopere gavisus donis illum remuneratus est, ad eumque vicissim legatos destinat, Athanasium patricium et Cosmam quæstorem, qui **15** voluntatem suam renuntiarent. At Avarus amicitiam simulans, multa blande et humane cum iis locutus, Romanorum se amicum esse persuasit, et ad imperatorem inveniendi fœderis gratia venturum esse promisit. Legati igitur ad imperatorem reversi de illius in Romanos benevolentia certiore cum faciunt. Quibus plurimum delectatus ad Heracleam urbem, quemadmodum inter eos convenerat, regi Avarum occurrere decrevit. Præmissoque scenico apparatu, cum equestre certamen ad eum suscipiendum pararet ac splendidam ei vestem et ipsius comitibus ferret, Selymbriam pervenit, ibique commoratus est. Triduo deinde Chaganus cum Avarorum ingenti multitudine Heracleam contendit. Ibi parte suorum delecta, quidquid roboris erat, per saltus ac silvas, quæ longis muris imminet, clam dissipari ac per condensa montium pergere jubet, ut imperatore a tergo circumvento, medium ipsum ejusque comitatum omnem in potestatem haberent. Sensit hæc Heraclius et inopinata re nec mediocriter percussus purpuram exiit; ac villi detritoque habitu, quo privatus esse videretur, indutus, et coronam regiam

Μετὰ δὲ ταῦτα καὶ ὁ τῶν Ἀδάρων (36) τοῦ ἔθνους ἡγεμῶν ἐπὶ συμβάσεσιν ὡς Ἡράκλειον ἐπιτηρυκεύεται. Ἐφ' ᾧ ἴλιαν ὑπεραγάμενος δῶροις αὐτὸν ἡμέλειτο, καὶ δὴ καὶ ἐπεμπεν ὡς αὐτὸν ἀγγελιαφόρους, Ἀθανάσιον τὸν πατρίκιον, εἶτα μετ' αὐτὸν καὶ Κοσμάν τὴν ἀξίαν ἣν δὴ καυαίστωρα (36*) καλοῦσι, τὸ τῆς βασιλείως γνώμης αὐτῷ ἀπαίροντας ⁴⁷. Ὁ Ἀδαρος δὲ τὰ πρὸς φίλιαν ὑποκρινόμενος, αἰμύλα τε καὶ ἐπαγωγὰ πρὸς αὐτοὺς ἀποφθεγγόμενος ὑπήγετο, ὡς φίλος εἰς Ῥωμαίους, καὶ ἤκειν ὡς βασιλέα ἐπὶ σπονδαῖς ἐπήγγελετο. Οἱ δὲ καὶ ἀναζηζάντες τὰ τῆς εὐνοίας ἐκείνου εὐδῆλα βασιλεῖ ἐποίησαν. Οἷς ἄγαν ὑπερηδόμενος βουλευέται εἰς τὴν πόλιν Ἡράκλειαν (37), καθὰ ἦν αὐτοῖς συγχεόμενον, τῷ Ἀδάρῳ συμβαλεῖν. Τὴν θυμεικτὴν ⁴⁸ σκευὴν προδύπεμπε, καὶ ἱππικὴν ἀγωνίαν ἐπὶ τῇ δοχῇ αὐτοῦ τελεῖν εὐτρέπις, στολήν τε αὐτῷ λαμπράν καὶ τοῖς συνομαρτοῦσιν ἐκόμισεν. Εἶτα κατὰ τὴν Σηλυμβρίαν πόλιν ἀφιγμένους ἠύλαξετο. Τρισὶ δὲ ὕστερον ἡμέραις ὁ Χαγάνος σὺν πλήθει πολλῶν τῶν Ἀδάρων ἀμφὶ τὴν Ἡράκλειαν παρήει. Ἀποδασμὸν δὲ τινα τῶν οἱ ἐπομένων, οἱ ἀλκιμοὶ τε καὶ μαχιμώτατοι ἐτύγχανον, ἀπολεξάμενος, κατὰ τὰ ὑπερκείμενα τῶν μακρῶν λεγομένων τειχῶν λοχωμῶδη τε καὶ ἀμφιλαφῇ ἐκπέμφας, σχεδόνουσι χρύσθην κατὰ τῶν τε ⁴⁹ ἐκεῖ ὄρων χωρήσειν τὰ λάσια (38), ὡς ἂν κατὰ νότου τοῦ βασιλείως γενόμενοι, αὐτὸν τε μέσον καὶ τοὺς πρὶ

VARIE LECTIONES.

⁴⁶ τούτων? ⁴⁷ ἀποφέροντας Petavius. ⁴⁸ τὴν οὖν θυμ. ⁴⁹ τε abundat.

PETAVII NOTÆ.

(36) Μετὰ δὲ ταῦτα καὶ ὁ τῶν Ἀδάρων. Cedrenus ac Theophanes a. Heraclii 9 Avaros produunt in Thraciam irrupisse, totamque illam ab iis tragediam excitatam. Erat a. C. 619, indict. 7. Contra *Chron. Alex.* p. 890 indict. 9 a. Heraclii 11 et post ejus consulatum 12. Sed falsum indictionis esse titulum nemo non videt. Neque enim cum indict. 9 annoque Heraclii 11 convenit annus post ejusdem consulatum 12; multoque minus quadrat quod subicit, a 22 Januarii ejusdem indictionis annum esse Heraclii junioris 11, ut anno solido consul fuerit antequam nasceretur. Scriptum est in eodem Chronico, p. 878, ex a. d. Octobris 7 indict. 14, quo Heraclius imperium auspicatus est, usque ad Januarii 13 ejusdem indictionis publicis actis subscriptum esse a. 1 imperii duntaxat, et a 14 die mensis ejusdem deinceps ad Decembrem exeuntem indict. 15 ineuntis additum: « Et consulatu ejusdem religiosissimi nostri principis. » Quare annis sequentibus, puta Heraclii 2 et Indict. 15, ab Januarii mense numeratus est a. 1 post consulatum Heraclii. Anno vero Heraclii 3, indict. 1, Januarii mense, cœpit a. 2 post consulatum Heraclii. Quod quidem anno C. 613 respondet. Quo eodem anno, ut idem Chronicon refert, a 22 Januarii in actis publicis, post solemne carmen in nomine Domini, etc., jussit Heraclius ascribi Heraclii junioris a. 1. Itaque a. 11 incurrit in a. C. 623 ind. 11, Heraclii vero senioris imperii a 15, et post ejus consulatum 12. Ex his ἀπογύκλωττα constat esse quæ in

Chronico leguntur. In quo etiam character feræ subditur: Τούτω τῷ ἐνιαυτῷ, μηνὶ Δαισίῳ, κατὰ Ῥωμαίους Ἰουνίου ε', ἡμέρᾳ πρώτῃ, Junii 5, feria 1. Hic est annus Christi 623, cyclo solis 16, lit. Dom. B, proinde Junii 5, feria 1 sive Dominica.

Verum Cedreni ac Theophanis sententia longe verior est. Etenim a. Heraclii 13, ind. 11, sive Christi 623, Heraclius Cpoli 15 Martii profectus in Orientem, 20 Aprilis in Persidem cum copiis suis ingressus est, ut scribit Theophanes, totoque hoc anno Chosroen insecutus demum in Albania hiemem traduxit. Quare Cpoli Junio mense non fuit. Sed et Avarum illa prior irruptio ac perfidia ante expeditionem Heraclii contigit, ut etiam Nicephorus noster asserit. Quod ad *Alex. Chron.* attinet, quod ex variis auctoribus centonis instar concinnatum est, vel ratio ipsa persuadet παρεκβολὴν hanc de Avarum grassatione alieno loco positam ad ind. 7, Heraclii vero 9 annum pertinere. Unde pro Δαισίῳ ε' legendum omnino Δαισίῳ γ': nimirum a. C. 619, cyclo solis 12, lit. Dom. G, ideoque Junii 5, feria 1.

(36*) *Κυαίστωρα*. Quæstorem sacri palatii. Vide Notitiam imperii. Quod sequitur participium ἀπαίροντας, vitium sonat. fort. ἀποφέροντας.

(37) Πόλιν Ἡράκλειαν. Ea est Perinthus, ut ait Procopius, l. 1 *De bello Vandalico*, in Propontide sita.

(38) Χωρήσειν τὰ λάσια. Depravatus hic locus. Nec divina necesse est.

αὐτὸν ἀποληψόμενοι, σχεοὺν εὐχείρωτον. Τούτου ³⁹ Ἡράκλειος αἰσθόμενος, καὶ οὐ μετρίως τῷ παραλόγῳ καταπλαγεὶς, τὸ ἀουρηγὸν ἀπαμφιέννυται ἐσθήμα· οἰκτρὸν δὲ τι καὶ πενιχρὸν, ὡς ἂν ἰδιώτης τοῖς ἐντευξομένοις φαίνοιτο, περιβαλλόμενος ἔνδυμα, τὸν τε στέφανον τὸν βασιλείου τῆ ὠλένη περιεσφάμενος, ἀγεννώως παραχρῆμα εἰς φυγὴν ἐτρέπετο, καὶ μάλιστα πρὸς τὸ Βυζάντιον διεσώζετο. Οἱ δὲ Ἄθαιοι σὺν θυμῷ κατὰ τὴν δίωξιν ἐπιστήθεντο, καὶ πρὸς τὸ τῆς πόλεως δ' Ἐβδόμον (39) καλοῦσι καταλαθόντες ἰδύσαντο. Ἐνθὲνδε τε σχεδάννυται ἄχρι καὶ εἰς τὴν τοῦ Βαρνύσου (40) ποταμοῦ γέφυραν, καὶ τὰ τῆδε χωρία πικρῶς κατεληίζοντο, καὶ τὸν ⁴¹ Ῥωμαίων ὄμιλον ἀφειδῶς ἐκεραίζον, τὴν τε βασιλικὴν ἐσθῆτα καὶ τὰς στολὰς παραλαμβάνουσι, πρὸς δὲ καὶ τὰ θυμεικὰ ἔργα καὶ τοὺς διακομίζοντας ἅπαντας. Πλεῖστον δὲ ὅσον λαὸν ἠνδραποδισμένοι δορυδωτον ἄγοντες πρὸς τὰ σφέτερα ἀπεκόμισαν· εἰς ἑβδομήκοντα δὲ ⁴² καὶ διακοσίας χιλιάδας ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν, καθάπερ ἔνοι τῶν ἀδόντων διαδράντες, ἀλλήλοις συνωδᾶ ἔφασαν, ὁ ἀριθμὸς αὐτοῖς ἅπας συνήνετο.

Ἡρακλεῖς δὲ, τῶν κοινῶν αὐτῷ πραγμάτων ἐπὶ ⁴³ τοσοῦτο δυσχερείας καὶ ἀνωμαλίας ἠκύντων, οὐ μὴ οὐδὲ τὰ οἰκεία εὐ θέσθαι φροντὶς ἐγεγόνει, ἀλλ' ὅγε πρὸς πρᾶξιν ἄθεσμον, καὶ ἦν Ῥωμαίων ἀπαγορεύουσι νόμοι, ἰδῶν τὸ πρὸς τὴν ἀνεψιάν (41) Μαρτίαν ἡσπάζατο κῆδος. Θυγάτηρ αὐτῆ Μαρίας τῆς αὐτοῦ ἐτύγγανεν ἀδελφῆς, πατὴρ δὲ Μαρτίνου, ὃν Μαρία πρὸ Εὐτροπίου γαμέτην ἐκέκτητο. Καὶ δὴ δύο υἱεῖς ἐξ αὐτῆς τίκτει, ὧν τὸν μὲν Φλάβιον, τὸν δὲ Θεοδόσιον προσηγόρευσεν. Ἡ δίκη δὲ ἐθριάμβευε τὸ ἀθέμιτον, καὶ τοῦ μὲν πρεσβυτέρου παρειμένον εἰδείκνυ τὸν αὐχένα ὡς μηδετέρωθι ἐπιστρέφεισθαι οἶόν τε εἶναι, τοῦ δ' αὖ νεωτέρου τὴν ἀκουστικὴν ἀφήρητο αἰσθησὶν καὶ κωφὸν ἦδη ἀπέφαινε. Διηλεγχόν δὲ αὐτοῦ μάλιστα τὸ ἀσεμον συνοικέσιον ἐπιταῖς ἱππικαῖς ἀμίλλαις καὶ οἱ τοῦ πρασιού δημόται ⁴⁴ χρώματος, συνήνουν τε ἐπὶ ταύτῃ (42) καὶ συνέπραττον. Σέργιος δὲ ὁ τῶν Βυζαντιῶν ἰσάραρχος γράμμασιν αὐτὸν λιπαρῶς ἐγκείμενος ἐνουθέτει τὴν πρὸς τὸ γύναιον τοῦτο κοινωνίαν ἀνήνασθαι. Ὁ δὲ αὐτῷ ἀπελογεῖτο, ὡς Εὐ ἔχει ⁴⁵ τὰ παρὰ σοὶ λεγόμενα· ὁ γὰρ σοι χρέος ὡς ἀρχιερεὶ καὶ φίλῳ, ἦδη ἀποδέδωκας· ἐφ' ἡμῖν δὲ τὸ λοιπὸν κείσεται τὰ τῆς πράξεως. Κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν καιρὸν διεπιπράσκοντο τὰ φόρου τοῖς βαρβάροις ἐξενεμήθη.

Αὐθις σὺν ἐπιστρατεύει (44) Χοσρόης ὁ τῶν Περ-

A cubito alligans, statim indecore se in fugam conijcit; vixque fuga Byzantium est elapsus. Avari surgentes animosius insecuti ad campum usque, qui ex adverso **16** urbis est nomine Septimus, ibi castra posuerunt. Inde ad Barnysi fluminis pontem usque dispersi circumjecta loca populari et per Romanorum caedes impune grassari [an. 616]. Interea caetera imperatoria vestis in potestatem hostium redacta, caeterique illi quos paraverant amictus, cum scenico omni instrumento et iis qui ea perfecebant. Tandem cum infinita captivorum multitudinis ad suos limites regressi sunt. Compertum est ex captivorum quorundam qui furtim aufugerant, constanti relatione, ad ducenta et septuaginta millia captorum utriusque sexus numerum pervenisse.

B At Heraclius in tanta publicarum rerum difficultate et varietate nihilo melius privatis consuluit. Quippe facinus ingens contra jus omne ac Romanorum leges aggressus, Mariae sororis filiam Martinam sibi matrimonio conjunxit, Martino patre natam, cui Maria ante Eutropium nupserat. Ex hac libris duobus susceptis, alteri Flavio, alteri Theodosio nomen imposuit. Sed tam nefandum scelus divina justitia persequitur: horum enim liberum seniori collum ita dissolutum est ut alio torqueri non posset, junior erepto audiendi sensu penitus obsurdit. At turpes Hles et inhonestas nuptias Prasina potissimum factio per Circenses ludos agitabat, approbantibus contra et faventibus aliis. Sergius porro Cpolitanus **17** patriarcha litteris suis vehementius instabat, ut illam cum muliere societatem abjiceret. Ad haec imperator ita respondit: « Recte tu quidem omnino dicis: quod enim ei patriarcham et amicum decet, quoddam veluti debitum reddidisti. Sed nostri erit arbitrii factis ipsis praestare quod jubes. » Per idem tempus ecclesiarum thesauri distracti sunt et tributis nomine in barbaros divisi.

τῶν ἐκκλησιῶν (43) κειμήλια, καὶ εἰς ἀπαγωγὴν ⁴⁴

At Chosroes rursus contra Romanos exercitum

VARIAE LECTIONES.

³⁹ τοῦτους P: corr. Petavius. ⁴¹ τῶν P ⁴² δὲ] γάρ? διακοσία P ⁴³ ἔχει? ⁴⁴ ἐπαγωγὴν P, γρ. ὑπαγωγὴν margo: cf. p. 23 b.

PETA VII NOTÆ.

(39) Ἐβδόμον. Suburbanum est Cpolitanae urbis, a miliarium numero dictum, quod 7 lapide ab urbe distaret. Caeterum deesse quidpiam inter μόλις et πρὸς τὸ πεδίον suspicari possumus, ut primo imperatoris fugam ac receptum, inde Barbarorum adventum in Septimum describat.

(40) Βαρνύσου. Barnysum perpetuo vocat fluvium, quem caeteri Barlyssen vel Barbyssum appellant.

(41) Τὸ πρὸς τὴν ἀνεψιάν. Metachronismus est annorum ferme 7, siquidem Martinam duxit a. imperii 4, Christi 614. Pro quo perperam in margine p. 41 ab operis 616 notatum.

D (42) Ἐπὶ ταύτῃ. Divinandum nobis hic fuit, ut ex vitiosa lectione commodi aliquid sensus ereretur. Cum Prasina fictio Heraclium exagitaret, haud dubium quin Veneta pro eo steterit. Igitur ἐπὶ ταύτῃ corr. fortassis ὁ Ἐνετοί.

(43) Διεπιπράσκοντο τὰ τῶν ἐκκλησιῶν. Ut Avaribus tributa penderentur. Nam missis ad Chaganum legatis eum sibi reconciliavit. Καὶ στοιχίσαντες πάκτα ὑπέστρεψαν οἱ πρέσβεις ἐν εἰρήνῃ.

(44) Αὐθις σὺν ἐπιστρατεύει. Metachronismus est annorum 5. Cedrenus ac Theophanes a. 5 Heraclii Hierosolymitanæ urbis ἄλωσεν referunt, indict. 3. Est hic a C. 615. At Chron. Alex. indict.

mittens, Sarbarum ei ducem præfecit, qui Oriente pervastato salutaris crucis vivifica ligna in sanctis locum occupat [an. 615], Modesto tunc Hierosolymorum ecclesiam gubernante. Quin Persæ longius insuper progressi Chalcedonem properabant. Heraclius Persis eodem tempore et Avaribus infestantibus, cum una et fame et pestilentia respublica premere- tur, Sergium patriarcham cum magistratibus atque omni populo convocans, filios suos eorum fidei committit [an. 622], et Bonum patricium rerum admini- strationi præficit. Hinc Euxino mari navigans per Lazorum provinciam in Persidem irumpere conatus est; ubi ex Martina conjuge filius nascitur (hanc enim secum adduxerat), quem Heraclium nominavit.

σὼν βασιλεὺς κατὰ Ῥωμαίων, Σάρβαρον ἡγούμε- νον (45) τῆς στρατιᾶς ἐκπέμφας, ὃς κατέβητο πᾶσαν τὴν ἀνατολικὴν χώραν. Καταλαμβάνει δὲ τῶν ἁγίων τόπων τὰ ζωποικὰ ξύλα τοῦ σωτηρίου σταυροῦ, Μοδέστου (46) τηλικαῦτα Ἱεροσολύμων προεδρεύον- τος. Παρεσκευάζοντο δὲ οἱ Πέρσαι καὶ ἠπείνοντο μέχρις ἔλθειν⁴⁵ εἰς Καλιχθόνα. Ὁ οὖν Ἡράκλειος (47) ἐκ τε Περσῶν καὶ Ἀδύρων θορυβούμενος, ἄμα καὶ λιμῶ πιεζομένης τῆς Ῥωμαϊκῆς πολιτείας καὶ λοιμικῶ θανάτῳ φθειρομένης, προσεκαλεῖτο Σέργιον τε τὸν τῆς πόλεως πρόεδρον, ἔτι τε καὶ ἄρχοντας⁴⁶ καὶ τὸ λοιπὸν τοῦ λαοῦ μέγρος, καὶ παρατίθεται αὐτοῖς τοὺς παῖδας, καὶ⁴⁷ βῶνον τὸν πατριτικὸν ἐγχειρίζει τὰς τῶν πραγμάτων διοικήσεις, καὶ ἀπάρας διὰ τοῦ

VARIE LECTIONES.

⁴⁵ ἔλθειν μέχρις? ⁴⁶ δὲ καὶ τοὺς ἀρχοντας? ⁴⁷ καὶ om P.

PETAVII NOTÆ.

2, Heraclii 4, hoc est Christi 614. Et characterem anni hujus addit, nempe 28 die mensis Octobris Sabbatum fuisse, quo sacra lancea Hierosolymis allata est. Jam vero ut Octobris 28 Sabbatum sit, annus esse debuit Christi 612, indict. 1, Heraclii 3, cyclo solis 5, litt. Dom. A, aut certe anno 618, indict. 7, Heraclii 9, cyclo solis 11, neutrum ind. 2. Quare mendum loco est illo. Monuimus antea perturbatos nonnullam ac sede sua dimotos esse annorum et indictionum titulos in illo Chronico. Idem et huic loco contigisse necesse est. Itaque sic rescribendum censeo p. 880: Ἰνδ. β' δ', μετὰ ὕπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου τὸ γ'. καὶ ἀπὸ κβ' τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς γράφεται βασιλείας Ἡρακλείου νέου Κωνσταντίνου ἔτους β'. Ἰνδ. γ' ε', μετὰ ὕπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου τὸ δ', etc. Moxque: Τούτῳ τῷ ἔτει περὶ μῆνα Ἰούνιον, etc. usque ad hæc verba: Καὶ παρασκευῆ γυναικῶν. P. 882. rursus: Ἰνδ. δ' ζ', μετὰ ὕπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου τὸ ε'. Τούτῳ τῷ ἔτει ἐπὶ Σεργίου πατριάρχου ἀπὸ τῆς α' ἑβδομάδος τῶν νη- σταίων, Ἰνδ. κτῶνος δ'. Quæ postrema verba Ἰνδι- κτιῶνος δ' conjecturam nostram affirmant. Sed ille seriaz character p. 882, quo 28 Octobris feria 7 nota- tur, cum sit perspicue falsus, unius litteræ mutatione re- tituetur si pro κη' η', hoc est 18, scribatur. Nam a. C. 615 ind. 4 jam inchoata una cum Heraclii 6, cyclo solis 8, litt. Dom. Et ideo Octobris 18 feria 7. Chronicon autem cum reliquiis Hierosolymitani ex- cidit eodem orationis filo pertexeret, non necesse ha- buit novæ indictionis annique titulo eam abrumpere. Sed cum idem Septembris 14 indictione adhuc 3 notat, plane indictionis initium non a Kal. Sept., ut Scaliger, l. *De Emend.* v, monet, sed a 24 ducit: alioqui τετάρτης dicendum fuit. Quidquid sit, certum est Hierosolyma capta a. C. 615, indict. 3, anno Heraclii 5, Sigebertus ad annum hoc refert 617; sed quod biennium interdum addere solet, annus ejus 17 noster est 15.

(45) Σάρβαρον ἡγούμενον. A Sarbaro captam urbem illam esse consentit et *Chron. Alex.*, tametsi id Rasmisko Leontius tribuit, ut antea notavimus.

(46) Μοδέστου. Imo Zacharia, ut Cedrenus Theopha- nes aliique omnes asserunt. De qua re paulo post agemus.

(47) Ὁ οὖν Ἡράκλειος. Prima hæc est Heraclii in Orientem expeditio; cujus certum annum des- cribere operæ pretium est ad Heraclii historiam. Ce- drenus ac Theopha- nes a. Heraclii 11 transportatos animi ex Europa in Asiam exercitus. Anno deinde sequenti, hoc est Heraclii 12, celebrato Paschate,

B postridie sub vesperam contra Persas profectum, relicta Bono patricio et Sergio patriarchæ Cpoli- tanæ urbis custodia. Et quidem annus ille duplici characterè notatus est. Primus est apud Cedrenum, qui a. Heraclii 12 Sept. 3 feriam 5 ait fuisse, quo die Stephanus quidam Alexandrinus de Saraceno- rum imperio nonnulla prædixit. Alter apud Theo- phanem reperitur eodem anno Heraclii 12, cum ait: Τούτῳ τῷ ἔτει μὲν Ἀπριλλίῳ δ', Ἰνδ. γ'. π- λέσας ὁ βασιλεὺς Ἡράκλειος τὴν ἑορτὴν τοῦ Πάσχα εὐθὺς τῇ δευτέρᾳ ἑσπέρας ἐκίνησε κατὰ Περσίους. Aprili, inquit, mense, die 4, Pascha fuit. Sed quod in nostro codice est Ἰνδ. γ', melius in Miscella ind. 10. Hunc annum Christi 621 Annualium auctor ali- que vulgo chronologi numerant, et quidem ille in- dict. 9, a. Heraclii 12. Verum cum annus Heraclii 11 cum indict. 9 cœperit a. d. 620, anno 621 cum indict. 10 inchoatus est 12. Quare non 12 Heraclii, sed 11 convenit Pascha anni 621. Jam a. C. 621, cyclo solis 14, litt. dom. D, Sept. 3 feria 5, qui erat anno Heraclii non 12, sed 11. Eodem anno cycli paschalis erat annus 14, novilunium paschale III Kal. Apr., terminus paschalis prid. Id Apr., Do- minica. Ideo diffundendus dies in xiii Kal. Maias. Ergo 19 Apr. Pascha celebratum. At 4 die Sabba- tum fuit. Idem et ex Maximi monachi computo col- liges, quem iis temporibus scripsit. Nam cyclo lunæ 14 luna 14 Apr. 12, cyclo solis 9, epactæ solis 3; quas adde regularibus τῆς ποσειτίας, hoc est 5: fiunt 8. Proinde feria 1 Aprilis 12; et καὶ ὑπέρθασιν Pascha rejiciendum in 19. Non igitur eundem in annum Julianum aut Heracliani imperii, quod ab Octobri mense, ut ante monuimus, inchoa- tur, duo illi Theopha- nes ac Cedreni characteres in- currunt, sed Cpolitianum duntaxat. Quorum primus Sept. 3 a. 621 tribuendus est, alter, idemque pa- schalis, a. 622, cyclo paschali 15, cyclo solis ex methodo Cpolitana et Maximi computo 10. Termi- nus paschalis Aprilis 1, concurrentes 4 cum regu- lari 1 dant feriam 5 Aprilis 1. Unde Aprilis 4 Do- minica Paschatis. Apud Latinos vero cyclo solis 15 litt. Dom. C, eodem lunæ cyclo terminus paschalis et Pascha iisdem illis diebus.

In *Alexandrino Chronico* p. 892 scriptum est, in- dict. 12, Heraclii 14 et post ejus consulatum 15. Heraclii junioris 12, Heraclium cum liberis et con- juge profectum 25 Martii, et ad Nicomediam Pa- scha celebrasse; secundum quod remissis libris cum Martina conjuge perrexit. Debuerat Paschatis cha- racterem, ut in levioribus solet, ascribere. Invenit

Εὐξείνου (48) ἔπειράτο διὰ Λαζικῆς εἰς τὴν Περσικὴν εἰσελαθεῖν· καθ' ἣν τίκεται (49) αὐτῷ υἱὸς ἐκ Μαρτίνης τῆς γυναικὸς (μεθ' ἑαυτοῦ γὰρ ταύτην ἦγετο), δν καὶ ἔπωνόμασεν Ἡράκλειον. Ἐντεῦθεν ἀποστέλλει δῶρα πρὸς τὸν ⁵⁴ Τούρκων κύριον, ἐπὶ συμμαχίᾳ τῇ κατὰ Περσῶν συγκαλούμενος· ὁ δὲ δεξιμένος ὑπέσχετο συμμαχήσειν. Ἐν ⁵⁵ τούτῳ ἦσθεις Ἡράκλειος ὤρμησε καὶ αὐτὸς πρὸς αὐτὸν, κάκεινος (50) τὴν τοῦ βασιλέως παρουσίαν ἀκηκῶς σὺν πληθεὶ Τούρκων πολλῶν τῷ βασιλεῖ ὑπηντίαζε, καὶ ἀποδὰς τοῦ ἵππου (51) τῷ βασιλεῖ κατὰ γῆς προσκυνοεῖ. Ἐπολεῖ δὲ τοῦτο καὶ ὁ σὺν αὐτῷ πᾶς ὄχλος. Ὁ δὲ βασιλεὺς τὸ ὑπερβάλλον τῆς τιμῆς θεασάμενος ἐδύλου αὐτῷ ὡς εἰ τὰ τῆς φιλας αὐτῷ βέβαια εἴη, καὶ ἐποχοῦμενον πλησιάζειν, καὶ ἅμα τέκνον Ἰδίου ἀποκαλῶν. Οὕτως οὖν οὗτος ἀσπάζεται τῷ βασιλεῖ. Ὁ δὲ δν περιέκειτο στέφανον τῆς κεφαλῆς λαθὼν τῇ τοῦ Τούρκου κεφαλῇ περιέθετο, συμποσιάσας τε αὐτῷ πάντα τὰ εἰς ὑπηρεσίαν τοῦ συμποσίου σκευὴ ἅμα καὶ στολῆ βασιλικῇ ⁵⁶ καὶ ἐνωτικῇ ἐκ μαργάρων κεκοσμημένοις δωρεῖται αὐτῷ. Ὅσαυτως δὲ καὶ τοὺς περὶ αὐτὸν ἄρχοντας ⁵⁷ τοῖς ὁμοίως ἐνωτικοῖς αὐτοχειρίᾳ ἐκόσμησε. Εἶτα δεδιὼς μὴ τὰ αὐτὰ τῷ Ἀδάρῳ καὶ παρ' ἐκείνου πέιεται, ἐπικρατέστερα δ' αὐτῷ καὶ τὰ τῆς συμδάσεως ἀπεργάζεται ⁵⁸, παραδείκνυσιν αὐτῷ τῆς θυγατρὸς Εὐδοκίας εἰκόνα, ἔφη τε πρὸς αὐτὸν· « Ὅς ἦνωσεν ἡμᾶς ὁ θεός, σὲ τέκνον ἐμὸν ἀπέδειξεν. Ἰδοὺ δὴ αὕτη θυγάτηρ μου ἐστὶ καὶ Ῥω-

A Invidem porro legatos cum donis ad Turcarum principem destinat, quibus eum ad belli contra Persas societatem alliceret. His ille acceptis auxilio futurum se pollicitus est. Ea re gavisus Heraclius ad illum ipse perrexit [an. 625]. Qui adesse imperatorem audiens cum magna Turcarum manu obviam processit, et ex equo desiliens humi se coram illo prostravit. Idem et universi ejus comites fecerunt. Imperator tantum sibi ab illis honorem exhiberi videns, duci eorum significat, si firmam ac sinceram amicitiam inire vellet, equo etiam vectus accedere, filium insuper eumdem appellans. Ita demum ad imperatoris complexum admissus est, qui detractam sibi coronam Turcæ capiti imposuit. Cumque hunc ad convivium invitasset, omnia convivii vasa atque utensilia cum regia veste et Inauribus ex margaritis ei donavit. Dedit et inaurēs alias principibus qui eum comitabantur, quas manu sua dilargitus est. Post hæc, veritus ne idem quod Avarus fecerat contra se tentaret, sædus istud firmioribus vinculis astrinxit. Nam Eudociæ filię imaginem demonstrans hunc in modum alloquitur : « Cum primum nos Deus conciliavit, filium te meum esse voluit. En igitur et filiam meam et Romanorum Augustam, quam, si me adjuveris et contra hostes auxilium dederis, uxorem tibi spondeo. » Ad hæc barbarus imaginis pulchritudine et ornatu in archetypi amorem impulsus, eo ad firmendam socie-

VARIÆ LECTIONES.

⁵⁴ τῶν Ρ. ⁵⁵ ἐπὶ? ⁵⁶ στολὴν βασιλικὴν Ρ: corr. Petavius. ⁵⁷ τοὺς — ἀρχοντας Petavius, τοῖς — ἀρχόντων Ρ ⁵⁸ ἀπεργάζεται?

PETAVII NOTÆ.

si sana lectio est, hoc Pascha in a. d. 624 incurrit, cyclo solis Romano 17 bissextili, litt. Dom. G. term. pasch. v. Id. Ap., feria 1, Dom. Pasch. xvii Kal. Maias, hoc est Apr. 15. Ex methodo vero Maximi cyclo solis 12, concurrentes 7 cum regulari 9 Apr., hoc est 2, dant feriam 2 in termino. Ergo 15 Apr. Pascha, verum falsum omnino Chronicon illud esse ex eo validissime probatur, quod Heraclius a. imperii 14 Cpoli esse non potuit; hoc enim anno eum in Albania hiemem traduxisset; *appellente vere, motis ex Albania castris*, ut ait Theophanes, in Persidem erupit, totoque deinceps anno cum Chosrois ducebus pugnavit.

Ne diutius differam, ita prorsus existimo, Pascha illud in Chronico commemoratum celebratum ab Heraclio esse a. imperii 13, ind. 11, Christi 623: quo anno cyclo solis Cpolitano 11, lunæ 16 terminus Pasch. 21 Martii. Concurrentes 5 cum προσθεταῖς 4 dant feriam 2 in termino. Ideo Martii 27 Dominica paschalis. Idem convenit apud Latinos cyclo solis 16 litt. Dom. B. Atque hoc quidem anno, auctore Theophane, Heraclius, qui anno superiore Cpolim hiemandi causa ex Armenia redierat, Martii 15, ind. 11 contra Chosroem egresus est. Quod autem 25 Martii profectus in Chronico legitur, facile cum Theophane conciliari potest. Quid si enim pro u' scripsit Theophanes x' ? quid si in itinere aliquantisper moratus est? aut Nicomedia ipso die Annuntiationis profectus tertio inde die Pascha celebravit.

Postremo ex his omnibus apparet primam Heraclii profectorem in Orientem accidisse a. C. 622, Heraclii 13, indict. 10.

C (48) Ἀπάρας διὰ τοῦ Εὐξείνου. Prochronismus est a. fere triuin. quæ enim sequuntur non anno illo quo primum profectus est Heraclius, imperii videlicet 13, sed 16 contigerunt, ut est apud Cedrenum ac Theophanem, cum Chosroes sæpe ab Heraclio victus, ingentibus undique confatis copiis, eorum partem Saino præfecto tradidit et adversus imperatorem opposuit, alteram cum Sarbaro Cpolim misit, ut cum Hunnis occidentalibus, quos Avars vocant, ac Sclavinis et Gepidis urbem oppugnaret: Heraclius contra trifariam exercitu distributo partem unam ad urbis præsidium submittit, secundam Theodoro fratre duce Saini copiis objecit. Ipse cum tertia Lazorum regionem adiit, Turcorumque sive Chazarum auxilia contraxit. Fieri quidem potest ut antea a Turcis auxilium postularit et ad eos ipse perrexerit, anno siquidem expeditionis primo ἐστράτευσε μετὰ πλοίων διὰ τοῦ Εὐξείνου Πόντου, ait Cedrenus, ac sibi Turcorum copias adiunxit. Sed congressus ille cum eorum principe non nisi eo quo dixi anno contigit.

(49) Τίκεται. Heraclii liberos habes in προσθετοῖς brevi tabula descripos. Heraclius vero iste in Lazorum regione natus plane a Constantino distinguendus est, qui diu ante Cpoli ex Martina susceptus est, ut suo loco demonstrabitur. De anno nihil exploratum habemus.

(50) Κάκειρος. Zebel Chazarum dux ab iisdem scriptoribus nuncupatur, qui per Caspias portas in Persidem irrupit. Unde redempti ex Lazica Heraclius occurrit, tumque se mutuo perhumaniter acceperunt.

(51) Καὶ ἀποδὰς τοῦ ἵππου. Theophanes, p. 263, A.

tatem propensior factus est. Statim igitur Turcarum copias **19** cum duce imperatori tradidit. Quibuscum in Persidem irruens oppida subvertit atque ignis delubra prosternit. Horum in uno Chosrois simulacrum reperit divino habitu consecratum. Nam in hujus tecto tanquam in cœlo quodam sedentem se collocaverat. Expressæ circum erant fulgurum ac solis et lunæ species, circumstante angelorum turba. Præter hæc, machina erat qua fulminis, cum vellet, aut pluvias mitteret. Hoc detestandum monstrum conspicuas Heraclius lumi defecit et in pulverem comminuit. Postquam Chosroes cum alia omnia comperit, tum Turcas ab Heraclio in societatem receptos, de his certiores per litteras Sarbarum reddit, ac quam celerrime ex Romanorum finibus ad se reverti jubet et Heraclio copias suas opponere: neque enim se illius exercitum sustinere posse. Hæc porro litteræ in itinere interceptæ ad Heraclium delatæ sunt; quibus ille perlectis et suppressis alias tanquam a Chosroe missas supponit, et illius sigillo obsignatas ad Sarbarum misit, quibus ea continebantur Romanorum imperatorem cum Turcis amicitiam iniisse et Adorydiganumque pervenisse, quem misso a se exercitu cum Turcis esse profligatum, reliquos fugasibi consuluisset. Quamobrem hortari ne ex Romanorum agro exercitum transportet, sed Chalcedonem obsidere ac Romanos capere prædarique pergat. Quibus acceptis litteris Sarbarus eodem in loco substitit. Μη οὖν ἀπάρηξ ἐκ τῆς Ῥωμαίων γῆς, ἀλλὰ τῇ Χαλκηδόνι προσέδρευε, Ῥωμαίους αἰχμαλωτευτῶν καὶ ληϊζόμενος. » Καὶ Σάρβαρος μὲν τὸ γράμμα δεξάμενος τῆς προσεδρίας εἶχετο.

20 [an. 616] At Abari dissoluta jam pace, ei-

Α μαίων Ἀγούστα. Εἰ οὖν συναίρεις μοι καὶ βοηθεῖς κατὰ τῶν ἐχθρῶν, εἰς γυναῖκα δίδωμί σοι αὐτήν. » Ὁ δὲ τῷ κάλλει τῆς εἰκόνης καὶ τῷ περὶ αὐτὴν κόσμῳ τρωθεὶς ἔρωτι τοῦ ἀρχετύπου ἔτι μᾶλλον ἐπὶ τῇ συμμαχίᾳ ἐπέκειτο. Εὐθύς οὖν ἀρχοντα καὶ πῆθος Τούρκων τῷ βασιλεῖ παραδίδωσι· σὺν αὐτοῖς τε εἰς τὴν Περσικὴν εἰσβαλὼν τὰς τε πόλεις καθήρει καὶ τὰ πύρρεια δίστρεφεν. Ἐφ' ἐνός δὲ τούτων (52) εὐρηται Χοσρόης ἑαυτὸν θεοποιήσας. Ἐν τῇ τούτου στέγῃ ἑαυτὸν καθήμενος ὡς ἐν οὐρανῷ ἀνεστήλωσεν, ἀστραπᾶς καὶ ἤλιον καὶ σελήνην συγκατασκευάσας, ἀγγέλους περιστάσας αὐτῷ, καὶ βροντὴν διὰ μηχανῆς ποιεῖν καὶ ὕειν ὁπότεν θελήσειεν. Τοῦτο τὸ βέλλυγμα θεασάμενος Ἡράκλειος εἰς γῆν κατέβηκε καὶ ὡς ⁶⁶ κωνιορτὸν διέλυσε. Χοσρόης τοίνυν (53) ἀκούσας τὰ τε ἄλλα πάντα καὶ ὡς Τούρκοι συμμαχοῦσιν Ἡρακλεῖ, δῆλα ἐποίησε πάντα διὰ γραφῆς τῷ Σαρβάρῳ, καὶ ὡς ταχέως πρὸς αὐτὸν ἐκ τῆς Ῥωμαϊκῆς ἀναξευγνύει καὶ Ἡράκλειον ἀμύνεσθαι· μὴδὲ γὰρ δύνασθαι τῷ πλήθει τῷ ἐκείνου ἀντικλιθίστασθαι. Ὅ δὲ γράμμα περιτραπὲν Ἡρακλεῖ φηγεῖται. Ὅ δὲ τοῦτο ἀναγνοῦς ταῦτα μὲν ἐξηράνουν, ἑτέραν δὲ γραφὴν ὡς ἀπὸ Χοσρόου σκηψάμενος τῷ Σαρβάρῳ ἐκτίθεται ⁶⁶, τῇ ἐκείνου σφραγίδι σμηγνάμενος, ἔχουσαν οὕτως· « Ὁ Καῖσαρ Ῥωμαίων φίλιαν μετὰ Τούρκων ἐσπέισατο καὶ εἰσῆλθε μέχρι τοῦ Ἀδορσαδιγάνου (54) καλουμένου τόπου, καὶ ἐπὶ πέμψας στρατιὰν κατ' αὐτοῦ ⁶⁶ αὐτὸν τε καὶ τοὺς Τούρκους διώλεσα, οἱ δὲ περιλειφθέντες ἔφυγον. Οἱ δὲ Ἄβαροι (55) ἐπέλ τὰς σπονδὰς διέλυσαν

VARIE LECTIONES.

⁶⁶ ὡς] εἰς Petavius. ⁶⁶ ἐκτίθεται? ⁶⁶ καθ' αὐτοῦ P

PETAVII NOTÆ.

(52) Ἐφ' ἐνός δὲ τούτων. Gazacum urbem Cedrenus ac Theophanes vocant; ubi et Cræsi thesauros assertavos fuisse tradunt. Hujus historiam describit Joannes Tzetzes Chil. 3, Hist. 66, qui et ex Pisidæ Heracliade hos iambos producit :

Καὶ τις πρὸς αὐτὸν οὐρανὸς τοῦ Χοσρόου
Μηχανοτευχεὶς ἐξεπομῶρων τὰς δρόσους.
Γέρον Συραχάσιε νύνηγαμέτρα!
Ὁ γῆν ἀνασπῶν μηχανῇ τῇ τρισπάτῳ
Βοῶν ὅπη ἀδῶ, καὶ σαλεύσω τὴν χθόνα.
Ἐὰ παρασπῶν τοὺς ἀσαλεύτους ὄρους
Ἦτῶν γυναικὸς μηχαναῖς εὐμηχάνοις.

In 5 versu corr. ὅπα βῶ.

(53) Χοσρόης τοίνυν. Bis a Chosroë Saharus vel Sarbanazas in Bithyniam missus ac revocatus (quod ante a nobis observatum necessario hoc loco repetendum est), primum a. Heraclii 13, cum irruente in Persidem Heraclio redire illico jussus est, secundo a. 16 ejusdem Heraclii, quando et Chalcedonem oppugnavit; nec inde digressus est, tametsi ex Avaram clade ingens damnum ac mœrorem cepisset Ὁ δὲ Σάρβαρος, ait Cedrenus, ἐπὶ τούτοις ἀχθεσθεῖς ὁμοῦ τὴν Χαλκηδὼνα παρακαθήμενος οὐ μετέστη, ἀλλ' αὐτοῦ ἐχέμασε, πραιδεύων τὰ περατικὰ μέρη. Causam tam pertinacis moræ nullus historicorum affert præter hunc Nicephorum: sane enim ficto illo Chosrois mandato vel invito substitit. At enim turbant Cedrenus ac Theophanes, dum a. Heraclii

C 17 pugnasse id imperatorem scribunt, ut Chosroï terrorem objiceret, quo is Sarbarum a Byzantii obsidione revocaret. Etenim si hoc tantopere studebat Heraclius, quid attinebat revocatum eundem commentitiis litteris retinere? sed nimirum ante Avaram cladem ac solutam Byzantii obsidionem retrahere Sarbarum voluit, ne a duobus potentissimis exercitibus opprimeretur. Idem ubi feliciter ad urbem gesta omnia cognovit, attritis magna ex parte Chosrois viribus, ne cum recentibus Sarbari copiis instaurandum certamen esset, nullo aut levi domestico periculo ad Chalcedonem commorari passus est. Itaque quæ a Cedreno ac Theophane narratur, ea alieno tempore usurpata ad superiores annos referenda sunt. Longe gravior est Constantini Manassis in hac historia lapsus, qui Chosroem a Byzantium usque exercitum duxisse, quem quidem per duces suos absentem omnia gessisse constat. Porro litteras deinceps alias a Chosroë missas et a Romanis interceptas Sarbaroque traditas narrat Theophanes et Cedrenus. Verum eæ non ad Sarbarum scriptæ, sed de eo necando a collegam Cardaricham datæ fuerant.

(54) Ἀδορσαδιγάνου. Androegam nominare videntur idem illi scriptores, cum tradunt Chazaros per Caspias portas in Androegæ regionem eruptionem fecisse.

(55) Οἱ δὲ Ἄβαροι. Rursus Avares a Chosroë sollicitati ad urbem adventunt. Quod a. C. 620

(καὶ γὰρ Ἡράκλειος, πρὶν Πέρσας ἐκστρατεύσαι, ἄνθρωποι πρὸς αὐτοὺς ταύτας ἐβεβαίον, ὑποσχόμενοι παρασχεῖν αὐτοῖς νομισμάτων μυριάδας εἴκοσι, ἄλλοι αὐτοῖς δωδωκὸν ἓνα τῶν υἱῶν Ἰωάννην τοῦνομα, ὃν δὴ καὶ Ἀταλάριον ἐκάλεσε, νόθος δὲ ἦν αὐτῷ ἐκ παλλακῆς, καὶ Στέφανον ἀνεψιὸν αὐτοῦ, υἱὸν Μαρίας τῆς ἀδελφῆς αὐτοῦ καὶ Εὐτρόπιου⁶⁶, ἔτι δὲ καὶ Ἰωάννην ἕτερον, υἱὸν Βώνου τοῦ πατρικίου, καὶ αὐτὸν ἐκ παλλακῆς αὐτῷ γεγονότος). Καὶ αὐτοὶ ἐκστρατεύοντες τῷ τελεῖ τοῦ Βυζαντίου πελάζουσιν, εὐθύς τε πάντα ἐνεπίπρων τὰ προάστεια. Καὶ ὡσπερ ἀναμερισάμενοι ἑκάτεροι τὸν Θρακικὸν Βόσπορον Πέρσαι μὲν τοὺς τῆς Ἀσιατικῆς μοίρας καθήρουν, Ἄδαροι δὲ τὸν ἐπὶ Θράκης διεφθειρον χῶρον. Ἄλληλοις τε λόγοις⁶⁷ (56) οἱ Ἄδαροι μηχανήματα τειχομάχα ἐτέκταινον· πύργοι δὲ ἦσαν ξύλινοι καὶ χελῶναι τὰ κατασκευάσματα. Καὶ ἐπεὶ προσήσαν τῷ τελεῖ τὰ ὄργανα, θεῖα δύναμις ἐξαπναιῶς ταῦτα διέλυσε καὶ τοὺς ἐν αὐτοῖς τῶν Ἀδάρων μαχητὰς διώλεσεν⁶⁸. Ἐπειδὴ δὲ καὶ Σκλαθηγὰ πλήθη οἱ Ἄδαροι ἐπεφέροντο καὶ εἰς συμμαχίαν ἐχρῶντο, δεδώκεσαν δὲ αὐτοῖς σημεῖον ὡς ἦν ἰσχυρὸν ἀναφανέντας εἰς τὸ Βλαχερνῶν προτείχισμα, τὸ καλούμενον Πτερὸν, εὐθύς ἅμα τοῖς μονοξύλοις ἀκατίοις ἀκαίνοι ἐπεξίον, ὡς πλοῖμα ἀναφανέντες τὴν πόλιν κραταιῶς βορυσήσουσιν, αὐτοὶ τε ἀδείας λαβόμενοι ἐκ τῶν τευχῶν ἀνατρέχοντες ἐντὸς τῆς πόλεως γένωνται. Δῆλα οὖν ταῦτα Βώνῳ τῷ πατρικίῳ ἐγένοντο, καὶ αὐτὸς διήρεις μὲν καὶ τριήρεις ἀρμόσας, εἰς τὸν χῶρον ἐν ᾧ τὸ σημεῖον ἐδέδοτο, καθοπλίσας προσώρμισεν, ὡσαύτως καὶ πρὸς τὴν ἀντιπέρα ἀκτὴν τὰς διήρεις ἐπέλασεν, διαρρηκτικῶς τε εὐθείως ἐπένευσεν. Ὅπερ δὴ οἱ Σκλάβοι θεασάμενοι ἐκ τοῦ ποταμοῦ τοῦ καλούμενου Βαρνύσου ἀφώρμουν καὶ κατὰ τῆς πόλεως ἦσαν. Αἱ δὲ ἐπεκδρομούσαι καὶ εἰς μέσον αὐτοῦ ἀπολαβοῦσαι ἐκ τοῦ εὐθέως ἔκτεινον, καὶ αἵματι πολλῷ τὸ θαλάσσιον ὕδωρ ἐφοίνισσετο. Ἐν τοῖς πτώμασιν οὖν τῶν ἀνααιρεθέντων καὶ γυναῖκες Σκλαθηγαὶ κατεφαίνοντο. Ἄλλὰ ταῦτα οἱ Βάρβαροι θεασάμενοι καὶ τῆς προσεδρίας ἀπειπόντες πρὸς τὴν αὐτῶν ἀνεξεύγνουσιν. Ὁ δὲ ἀρχιερεὺς τῆς πόλεως σὺν Κωνσταντίνῳ τῷ βασιλεῖ εὐχαριστή-

A enim Heraclius priusquam in Persas exercitum duceret, muneribus ad eos missis illam firmaverat, atque insuper ducenta bis nummorum millia promiserat, obsidesque dederat Joannem cognomento Atalaricum naturalem filium, ex concubina natum, et Stephanum consobrinum Mariæ sororis filium, et Eutropium, necnon et Joannem alterum Boni patricii filium, eundemque spurium et ex pellice susceptum. Sed Barbari expeditione facta castra ad Cpolim admovent, ibique suburbana omnia incendio vastant. Ita diviso inter se velut Thracio Bosporo, Persæ Asiaticum limum, Avars Thraciam infestabant. Idem ad muros expugnandos machinas fabricaverant, turres scilicet ligneas et testudines; quas cum mœnibus admovissent, repente divina B virtute dissolutæ sunt, obtritis qui in illis erant Avarum propugnatoribus. Erant in eorumdem exercitu Sclavinorum auxiliares copiarum bene multæ, quas illi secum adduxerant; quibus et signum dederant, ut cum accensas faces ex Blachernarum munitione conspexissent quam Alam nuncupant, statim actuariis lembis irrumperent, et remigio ad urbem subvecti tumultum ac terrorem injicerent, per quem nullo prohibente, ipsi de muris subito impetu facto urbem invaderent. Quibus ad Bonum 21 patricium perlatis, nox biremibus ac triremibus instructis armisque dispositis ad eum locum unde signum attollendum erat classem dirigit, eodemque tempore biremes contrarium ad littus applicat. Inde facibus erectis signum dari jubet. Hoc ubi Sclavi conspicati sunt, e fluvio quem Barnysum vocant recta ad urbem navigiis feruntur. At nostri obviam progressi in medium receptos et circumventos opprimunt, tantaque cædes hostium facta est ut mare ipsum purpureo colore lingeretur. Inter cæsarum cadavera Scylavinæ quoque mulieris inventæ sunt. Quæ cum omnia Barbari conspexissent, obsidionis ac moræ pertarsi in patriam revertuntur. Tum patriarcha cum Constantino imperatore ad divæ Virginis templum, quod in Blachernis erat, progressi ingentes Deo gratias persolvunt, ibidemque murum ad hujus templi præsidium ædi-

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ Εὐτρόπιου Petavii, Εὐτρόπιον P. ⁶⁷ ἀλλήλων τε ἐγγὺς Petavii. ⁶⁸ διώλεσαν P.

PETAVII NOTÆ.

vulgo tribuunt. Verum sequenti potius anno quadrat, ut ex Alexandrino Chronico constat, in quo duplex ejus character traditur. Etenim indict. 14, Heraclii 16, post ejus consulatum 15, Heraclii vero junioris 14, mense Maio, die 14, feria 4, αὐτῇ τῇ ἀγίᾳ Μεσοπεντηχοστῇ, scholæ contra Joannem Siamum seditiose convenisse dicuntur. Duo hæc, nimirum feria 2 Maii 14 et 25 dies a Paschate, quæ est Μεσοπεντηχοστῇ, non nisi enim a. C. 626 comparari possunt, cyclo lunæ 19, solis apud Cpolitanos et ex Maximi methodo 14, terminus paschalis Aprilis 17. Concurrentes sive epactæ solis 2 cum regularibus 3 τῆς πρῶτης dant feriam 5. Quare 20 Aprilis Dominica paschalis, littera E apud Ro-

manos, cyclo solis 19. Quinquagesima inde dies, hoc est Πεντηχοστῇ, 8 Junii. At 25 sive Μεσοπεντηχοστῇ Mai 14, feria 4, ut est in Chronico. Sequuntur totidem alii characteres: Prior p. 896, ubi 29 Junii Dominica fuisse proditur, alter p. 901, ubi Augusti 2 dies feria 7 notatur. Igitur littera Dom. E. Quod ad historiam Cpolitanae obsidionis attinet ac liberationis ejusdem B. Virginis ope ac patrocinio servatæ, pluribus ea narratur in illo Chronico itemque apud Theophanem et Cedrenum. (56) Ἄλλήλοις τε λόγοις. Fori. Ἄλλήλων τε ἐγγὺς. Alex. Chronicon: Καὶ πάλιν τῇ ἐξῆς ἔστησε κλήθος μαγγανικῶν εἰς τὸ μέρος ἐκεῖνο τὸ πολεμηθῆναι παρ' αὐτοῦ σὺν ἐγγὺς ἀλλήλων, etc.

ficant. Hunc in modum ab Avaribus res ad Cpolim gesta est.

τειχος⁹⁹ εὐθὺς δωμησάμενοι (57) τοῦ ἱεροῦ ἔκεινον οὕτω πη εἶχεν.

Interim Chosroes ubi adesse jam Heraclium atque ad regiam accedere comperit [an. 627], unum ex ducibus suis, Rusatem nomine, viram strenuum ac belli peritum, adversus eum mittit, qui acie contra imperatorem disposita ante ordines suos procedens solus solum ad certamen provocat. Heraclius cum nemini suorum ad hoc prælium audaciz esse videret, contra barbarum ipse progreditur. Ille ut eratsagittandi peritus, **22** emissio spiculo summa imperatoris labia perstrinxit; inde alio directo imum pedis talum deterisit. Heraclius equo in eum invehitur; cumque e prætorianis quidam gladio Rusatæ humerum amputasset, cadentem hunc imperator jaculo confixit, ac subinde caput præcidit. Hac victoria Romani alacriores facti, et imperatoris audacia confirmati, magno impetu in Persas irruere et funditus profligatos fugientesque persequi, innumeros eorum interficere.

Post hæc Persarum principes, ubi Romanorum

VARIE ELECTIONES.

⁹⁹ καὶ τειχος? ¹⁰⁰ μόνον Petavius: vide indicem, v. πρὸς. ¹⁰¹ τῷ σφύρον? ¹⁰² καὶ Petavius, ἢ P. ¹⁰³ ἐν ἑμῶν?

PETAVII NOTÆ.

(57) *Εὐθὺς δωμησάμενοι*. Ind. 15, Heraclii a. 47, C ait *Chron. Alex.*, quo anno moritur egregius ille propugnator urbis Bonus patricius Maii 41.

(58) *Μαθῶν δὲ Χοσρόης*. Anno Heraclii 17, ut ait Theophanes ac Cedrenus. indict. 15, Razates (alii Razastes) dux a Chosroë mittitur, vir bellicosus ac strenuus, quocum secundo exitu pugnatum Decembris 12. Theophanes: Τῇ δὲ δωδεκάτῃ τοῦ Δεκεμβρίου μηνὸς ἡμέρᾳ Σαββάτου ἐκροτήθη ὁ πόλεμος. Ecce tibi character anni hujus, quem frustra Christi 626 faciunt. Fuit enim haud dubie 627 cyclo solis Romano 20, lit. dom. D, ideoque 12 Decembris Sabbatum.

(59) *Καὶ τῆς οἰκίας ἀφορμῶν*. Cedrenus: Καὶ προσηδῆσας πάντων ὁ βασιλεὺς ἀρχοντι μεγάλῳ τῶν Περσῶν συναντᾷ, καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει καὶ τῆς Θεοτόκου καταβάλλει τούτον. Videtur innuere cum alio quam cum duce Razate imperatorem pugnassee; nam Razatem proxime tanquam alterum ab ἀρχοντι illo nominat. At nobiscum facit Theophanes.

(60) *Οἱ δὲ Περσῶν ἀρχοντες*. De principum conspiratione contra Chosroem ejusque neco Cedrenus et Theophanes accurate scripserunt. Exstat in *Alexandrino Chronico* Heraclii ad Cpolitano epistola de rebus a se gestis deque Chosrois miserabili cæde; quam annales ac chronologia omnes conjiciunt in a. C. 627: in quo cum Theophane ac Cedreno consentiunt, qui id anno subscribunt Heraclii 17. Verum et illi ipsi secum pugnant et annos duos in unum temere confundunt. Id quod ego necessariis rationibus convincam. Quippe Heraclii 17 isdem auctoribus imperator cum Turcis Persidem ingressus est: sed ab iis postmodum desertus cum Razate Chosrois duce secundo Marte configit. Inde Chosroem fugientem persequens omnia caede atque incendio vastat. Qua in excursionem Natalem Christi

αἰῶνος; λιτὰς τῷ Θεῷ προσέφερον ἐν τῷ ναῷ τῆς Θεομήτορος τῷ ἐν Βλαχέρναις ἱδρυμένῳ ἀφικόμενοι ναοῦ φρούριον κατέστησαν. Καὶ τὰ μὲν Ἀδάμον

Μαθῶν δὲ Χοσρόης (58) Ἡράκλειον πληροῖσάντα τοὺς βασιλεῖς Περσῶν ἐκπέμπει κατ' αὐτοῦ στρατηγὸν τινα Ῥυζάτην ὄνομα, γενναῖον ἄντα καὶ ἔμπειρον τὰ πολέμια. Οὗτος ἐλθὼν τῷ βασιλεῖ παρατάσσεται, καὶ τῆς οἰκίας ἀφορμῶν (59) φάλαγγος μόνος πρὸς μόνον ¹⁰⁰ προὔκαλετο διαμάχεσθαι. Ἡράκλειος δὲ ἐπεὶ οὐδένα τοῦ οἰκείου στρατοῦ προθυμῶμενον ἐπεγίνωσκεν, αὐτὸς ἐξῆι κατὰ τοῦ βαρβάρου. Ὁ δὲ ὡς τὴν τοξικὴν ἔμπειρος εἰσὶν ἤφει, καὶ ἀκρων χειλέων τοῦ βασιλέως καθήπετο· εἶτα καὶ ἄλλον εἰσὶν ἐξέπεμψε, καὶ τὸν σφύρον ¹⁰¹ τοῦ ποδὸς ἐπέξυσεν. Αὐτὸς δὲ Ἡράκλειος τῷ Ἰππῳ ἐπέει, καὶ ¹⁰² τις τῶν αὐτοῦ δορυφόρων προφθάσας τῶν ὤμων ¹⁰³ Ῥυζάτου ἔφει ἀπέτεμε, καὶ αὐτὸν πείσντα ὁ βασιλεὺς κατηρόντισα καὶ εὐθὺς τὴν τοῦτου κεφαλὴν ἀπέτεμε. Ἐπὶ δὲ τῇ νίκῃ ταύτῃ προθυμίας ὁ τῶν Ῥωμαίων στρατὸς πληθθεὶς, αἰσθόμενος τὴν τοῦ βασιλέως παρρησίαν, κατὰ Περσῶν ἐχώρου συντονώτατα, καὶ ἀνὰ κράτος ἠτηθηθέντας ἐδίωκεν καὶ πλῆθος αὐτῶν πολλὸν ἀπέκτειναν.

Οἱ δὲ Περσῶν ἀρχοντες; (60), ἐπεὶ διεγνώκισαν ὡς

celebrat in ædibus Jesdim, Luminarium vero festum Juliani sequentis anni in Dastagerde. Paulo post Chosroes a filio necatur. Pugnatum est cum Razate, ut ante ex Theophane monuimus, Dec. 12, Sabbato, a. 627. Jam Heraclii a. 17 cum ind. 15 cepit a. 626. Quare nonnisi a. sequenti, Heraclii 18, indict. 1, cum Razate debellatum, Dec. 12. Atque ut nullus tergiversandi sit locus, testem dabimus Heraclium ipsum in epistola quam ad Cpolitano scripsit, ubi primum Februarii 24 τῆς ἐπισταμένης πρώτης Ἰνδικτιῶνος, *inchoatæ 1 ind.*, dynastas omnes et satrapas ad Siroem relicto Chosroë defecisse narrat, postriedie Siroem inauguratum, Chosroem vero 28 mensis ejusdem a filio necatum. Addit insuper characterem hujus anni p. 917, cum ait Aprilis 3 Dominicam fuisse. Accedit et Chronicon ipsum, in quo Heraclii hæc epistola legitur. Anno, inquit, 18 imperii Heraclii, post ejus eos. 47, et 16 imp. Heraclii jun. Constantinii filii ejus, 15 Maii, ind. 1, feria 1, ipsa Pentecostes die, lectæ sunt litteræ ex suggestu in sanctissima Dei Magna ecclesia missæ ex Oriente ab Heraclio. Hæc omnia nulli alteri quam 628 Christi anno accommodari possunt. Cyclo solis ex methodo Maximi 16, epactæ solis 5, cyclo lunæ 2, terminus paschalis 25 Martii. Regularis hujus die 1 cum concurrentibus 5 dat feriam 6. Unde Martii 27 Pascha, lit. Dom. B, cyclo solis Romano 21, adeoque 15 Maii Pentecoste. Ideo, ut initio dixi, duo anni in unum perperam contracti. Apud Theophanem sub eodem a. 17 ita scriptum est: Τῇ δὲ 8' τοῦ Ὀκτωβρίου μηνὸς, 18' ἰβδ. κατέλαθεν εἰς τὴν χώραν Χαμαθῆ, καὶ διανέπαυσε τὸν λαὸν ἐβδομάδα μίαν. Eadem habet et Cedrenus. Quibus verbis novus Heraclii auct. hoc est 18, cum indict. 1 præfigi debuit: quise enim non videt ante Octobrem a 15 ad 1 indictionem transitum esse factum?

ο τῶν Ῥωμαίων βασιλεὺς ὑπὲρ τῆς αὐτοῦ πολιτείας ἅ τῆς οἰκείας ζωῆς κατεφρόνησε, μετὰ Σειρόου τοῦ υἱοῦ Χοσρόου βουλευόνται Χοσρόην ἀνελεῖν⁷⁴, μέγα περὶ τῆς οἰκείας πολιτείας καταφρόνησαντα. Τοῦτον οὖν ἐφ'⁷⁵ ἐνὶ τῶν βασιλικῶν οἰκῶν κατέκλεισαν, καὶ τροφήν οὐκ ἐδίδοσαν, προῦθθησαν δὲ χρυσοῦν καὶ ἄργυρον καὶ λίθον πλείστον, λέγοντες· «Τούτων ἀπόλαυε οὗς κατεμάνης καὶ ἄπερ ἠγάπησας καὶ συνήγαγες.» Καὶ οὕτω λιμώττοντα ἐπελθόντες ἀνείλον. Σειρόην δὲ τὸν τοῦτου υἱὸν βασιλέα Περσῶν ἀνηγόρευσαν· ὃς εὐθὺς πρὸς Ἡράκλειον διαπρεσβεύεται, δῶρά τε ἐξέπειμψεν ὡς σπειτασθαι⁷⁶ αὐτῷ. Γράφει δὲ πρὸς αὐτὸν (61) ἐνοῦσθαι τε ἀλλήλαις⁷⁷ τὰς ὑπ' αὐτῶν πολιτείας καὶ εἰρήνην παρὰ θεοῦ ἀσπάξασθαι, ὡς ἐκάστην παρ' αὐτὴν ἡσυχάζειν. Ἡ ἀντέγραφε καὶ Ἡράκλειος, τέκνον τὸν Σειρόην καλῶν, καὶ οὗς οὐκ ἦν αὐτῷ ποτε κατὰ γυῶμην βασιλέα τῆς αὐτοῦ δόξης ἐκπέπτωκέαι· διὸ οὐδὲ Χοσρόην. Ἄλλ' εἰ καὶ πλείστα καὶ κάκιστα Ῥωμαῖοις καὶ Πέρσαις ἐπέδειξεν, Ἔσπευσα ἂν, ἔρασκε, περισωθέντα, εἰ καὶ τὰ μάλιστα ἐπικρατέστερος ἐγενόμην, εἰς τὴν αὐτοῦ ἀποκαθιστῆν βασιλείαν. Θεὸς τὴν ἐκείνου πρόθεσιν ἐγνωκῶς μετήλαεν αὐτῷ ἀξίαν τὴν δίκην, ὡς μὴ τῶν πολλῶν⁷⁸ γενέσθαι κατάλυσιν, ἡμῖν νῦν τὴν ἔνωσιν παρασχόμενος. Περὶ τε τῶν ζωοποιῶν ξύλων ὧν εἶλε Σάρβαρος ἐξ Ἱεροσολύμων, λιπαρῶς ἐπέκειτο ἐπιζητούν· ὃδὲ ὑπέσχετο δῶσειν, εἴπερ αὐτῷ κατάρωρα γένοιτο. Περὶ τε τῶν πρεσβευτῶν οὗς Σαίτος πρὸς Χοσρόην ἀπήγαγε δόλω, ὡς Λεόντιος μὲν κοινῶ θανάτῳ ἐτελεύτα, τοὺς δὲ ἄλλους Χοσρόης ξυλλόος ἐκταίνεν, αἰσθόμενος αὐτὸν Ἡράκλειον εἰς τὴν Περσικὴν εἰσβαλόντα.

Εὐθὺς οὖν Σειρόης ἐτελεύτα, κρατεῖ δὲ τῆς βασιλείας Περσῶν (62) Καθός, ὅστις μετ' οὐ πολὺ τέθνηκε. Μεθ' οὖν βασιλεύει Περσῶν Ὁρμισδας, ὃς καὶ αὐτὸς διαπρεσβεύεται πρὸς Ἡράκλειον, τὸν τε ἴδιον αὐτὸν σὺν χρήμασι καὶ δώροις πολυτιμητοῖς πρὸς αὐτὸν ἀπέστειλεν. Ἐσήμεαις δὲ διὰ γραμμάτων τάδε· «Ὅν τρόπον λέγετε τὸν Θεὸν ὑμῶν δοθῆναι γηραιῷ τινὶ ἀνθρώπῳ Συμεῶν εἰς τὰς ἀγκάλας, οὕτως καὶ τὸν δοῦλόν σου τὸν υἱόν μου δίδωμι εἰς τὰς χεῖράς σου. Γνωθὶ δὲ Θεὸς ὃν⁷⁹ σεμνῶς ποιήσαι;

imperatorem vidissent pro tuendo imperio ne vita quidem suæ parcere [an. 628], de Chosrois necesse, qui imperium suum adeo contemneret, cum Siroe ejus filio consilium capiunt; quem demum in una ex regis aedibus concludunt, et cibo omni subtracto, auri et argenti ac lapillorum vim maximam coram eo proponunt, atque iis vocibus insultant: «Frueere iis agedum, quorum insana cupidine flagrasti, quæque amasti tantopere atque collegisti.» Ita fame enectum postremo irruentes interficiunt. Tum Siroen ejus loco Persarum regem pronuntiant. Qui statim legatis ad Heraclium missis munera ad eum placandum obtulit. Addidit insuper litteras, quibus hortabatur ut ambo invicem imperia conjungerent et concessa a Deo pace fruerentur, ea lege ut utrumque suis se finibus contineret. Ad hæc Heraclius rescribit, 23 filium appellans Siroen, nulli se unquam principi imperium eripere voluisse neque ipsi adeo Chosroi. «Qui tametsi quamplurima in Persis æque ac Romanos scelerate commiserit, libenter nihilominus, aiebat, sospitem eum atque incolumem, licet in potestate haberem, imperio suo restituisssem. Sed Deus, qui illius consilia cognorat, dignas in eum pœnas constituit, ne ab eo plurimi suis rebus everterentur; idemque nobis pacem ac concordiam concessit. «Adjecit præterea et conditionem hanc, ut vivifica ligna, quæ Sarbarus ex Hierosolymis transtulerat, sibi redderentur, eique rei admodum instabat. Quæ Siroes redditurum se promisit, si uspiam invenire posset. De legatis vero, quos Saitus fraude circumventos ad Chosroen perduxerat, ita significavit, Leontium naturali exitu vitam finisse, cæteros Chosroen sustuario necasse, cum primum Heraclii in Persidem irruptionem audisset.

Paulo post Siroe mortuo, Caboes Persarum imperium obtinet; quo iterum non longe postea defuncto Hormisdas succedit. Qui quidem legatos et ipse ad Heraclium mittens, filium suum cum pecuniis ac muneribus exquisitis ad eundem allegat. Porro ejusmodi litterarum sententia fuit: «Quemadmodum Deum vestrum dicitis seni cuidam Simeoni in ulnas datum, ita ego servum tuum, filium meum, tuas in manus committo. Norit Deus quam tu illum honeste sis habiturus.» Hunc imperator

VARIE LECTIONES.

⁷⁴ ἀνελεῖν τὸν ὑπὲρ αὐτοῦ τῆς? ⁷⁵ ἐν? ⁷⁶ σπείσασθαι Petaviius, πείσασθαι P. ⁷⁷ ἀλλήλοισ. P. ⁷⁸ πολλοῦτων? ⁷⁹ ὃν. ὅσα?

PETAVII NOTÆ.

(61) Γράφει τε πρὸς αὐτόν. Exstat in Alex. Chronico fragmentum epistolæ Sirois ad Heraclium cum hac inscriptione: Acabata Sadasace Heraclio clementissimo, etc.
(62) Κρατεῖ δὲ τῆς βασιλείας Περσῶν. Caboes iste nusquam in Persarum regnum numero censetur. Suspicio errore Nicephori factum ut ejusdem nomina duo pro diversis regibus haberentur: Siroes enim Acabata dictus, quod Caboi simile est. Nisi forte Adeser Sirois filius alio nomine Caboes sit nuncupatus. Ac regum quidem istorum

D successio a Theophane ita describitur.

Siroes Adeser, menses 7.

Sarbarazas, quem Barazam vocat Cedrenus, interfecto Adeser, menses 2.

Borane, Cedreno Baram Chosrois filia, menses 7. Hormisdas, annos 11.

Ab iis Nicephorus noster longe diversus abiit, qui post Siroen Caboen censetur, hinc Hormisdam, postremo Sarbarum. Sane communis hæc opinio est Hormisdam ultimum omnium in Perside regnasse. Cui Sigebertus annum unum duntaxat attribuit.

24 excipiens magno in honore habuit, et post A Hormisdæ mortem ad Persarum imperium evexit.

Interim Sarbarus, audita Chosrois, et Sirois, et Cibois, et Hormisdæ morte, e Romanorum finibus recedit, ac per litteras se apud Heraclium excusat: non sponte se quæ contra Romanos egerat, sed ex ejus a quo missus erat voluntate fecisse. Orare proinde ut ad eum tuto venire posset atque in ejus servitute et obsequio degere. Quod si fidem imperator sibi dare vellet, venturum se aiebat, magnamque opum vim secum ex Perside delaturum ad ea instauranda quæ in Romanorum imperio vastasset. Dum hæc aguntur, Hormisdæ filius suorum insidiis opprimitur. Sarbarus ab imperatore Persarum regnum impetrat, ea lege ut quicquid de Romanorum imperio a Persis occuparetur, integrum redderet. Ita pace constituta Barbarus Ægyptum atque Orientem universum Romanis restituit, deductis Persarum præsidii vivifica ligna ad imperatorem mittit. Heraclius Nicetæ filium ad patriciatum promovet, ejusdemque filiam Nicen Theodosio, quem ex Martina susceperat, matrimonio conjungit. Gregorium porro Nicetæ filiam e Pentapoli adductam Constantino Romanorum imperatori copulat; quam adhuc vivo parente illius despunderat.

25 Sub idem tempus [an. 631.] ex Æthiopia (regio hæc est felicia Arabiæ) emersere Saraceni ac vicina loca facta irruptione populati sunt. Heraclius porro B Eudociam filiam, quam Turcorum principi pactus erat, ad eum Byzantio proficisci jubet. Sed cum de Barbari cæde allatum esset, eadem imperatoris mandato revertitur. Dumque adhuc Heraclius in Perside moratur, duo ejus filii totidemque filiarum obeunt. Ipse vivifica ligna ita uti erant, cum prius capti sunt, obsignata secum deferens, Nic-

αὐτῷ. Ὁ δὲ δεξάμενος, μεγάλως ἐτίμησε, καὶ εἶτα τελευτήσαντος Ὁρμισδοῦ βασιλέα Περσῶν ἐτίμησε⁶⁰.

Σάρβαρος δὲ ἀκούσας (63) ὅτι Χοσρόης καὶ Σειρόης, Καβόης καὶ Ὁρμισδοῦς ἐτελεύτησαν, ἐκ τῆς Ῥωμαίων ὑπενόσται χώρας, γράφει τε ἀπολογίαν πρὸς Ἡράκλειον, ὡς οὐχ ἐκὼν, ἀλλὰ γνώμῃ τοῦ ἀποστειλάντος Ἐπράττεν ἄπερ εἰς Ῥωμαίους πεποίηκε, παραγενέσθαι δὲ αὐτὸν ἐζήτησε καὶ ὡς δοῦλον παρίστασθαι. Λόγοις τε πίστει; παρὰ βασιλέως βεβαιωθεὶς ἤκειν πρὸς αὐτὸν καὶ χρήματα ἐκ Περσίδος διδόναι ὑπεσχέτο, δι' ὧν πάλιν κινιζοῖντο ὅσα ἂν αὐτὸς ἐν χώρᾳ τῇ Ῥωμαίων κατεστρέψατο. Ἐν τούτοις ἐπιβουλεύεται καὶ ἀναιρεῖται ὁ υἱὸς Ὁρμισδοῦ, καὶ Σάρβαρος παρὰ βασιλεῖ τὴν⁶¹ Περσῶν ἀρχὴν ἐξαιτεῖ. Ὁ δὲ ἐδίδου, καὶ ἀλλήλων συνετίθεντ', πάντα τὰ ἐκ Ῥωμαίων ὑπὸ Πέρσαι; γενόμενα Ῥωμαίοις ἀνασῶζεσθαι. Εἰρήνης τε βραβεύθεισης τὴν τε Ἀγυπτὸν καὶ πᾶσαν τὴν ἀνατολικὴν γῆν Ῥωμαίοις ἀποδίδωσι Σάρβαρος⁶², τοὺς ἐκεῖσε Πέρσαι; ἐξελὼν, τὰ τε ζωοποιὰ ξύλα πρὸς βασιλέα στέλλει. Ἡράκλειος δὲ Νικήταν⁶³ υἱὸν Σαρβάρου πατρικίου ἀξία ἐτίμησε, Νίκην τε τὴν θυγατέρα αὐτοῦ Θεοδοσίᾳ τῷ ἐκ Μαρτίνης υἱῷ αὐτοῦ γαμητὴν πεποίηκε. Γρηγορίαν τε τὴν θυγατέρα Νικήτα ἐκ Πενταπόλεως ἐνέγκας⁶⁴ Κωνσταντίνῳ τῷ βασιλεῖ Ῥωμαίων ζεύγνυσιν· ἦν δὴ καὶ προμνηστευσάμενος ἦν περιόντος ἐπι τοῦ αὐτῆς πατρός.

Ἐπὶ δὲ τὸν αὐτὸν καιρὸν (64) ἐκ τοῦ Αἰθιοπίας λεγομένου⁶⁵ Σαρακηῶν διεφαινοῦτο (χώρα δὲ τοῦτο τῆς εὐδαίμονος Ἀραβίας) καὶ τὰ ἐκεῖσε χωρία προσπελάζοντα ληξέσθαι ἐπεχείρουν. Ἡράκλειος δὲ τὴν θυγατέρα Εὐδοκίαν τοῦ Βυζαντίου ἐξίνατι ἐπέστρεψεν ὡς τῷ Τούρκῳ ταύτην κατεγγυήσας⁶⁶ καὶ ἐπειδὴ ἔγνωστο ὅτι σφαγῆ ὁ Τούρκος ἀνήρητο⁶⁷, ταύτην ὑποστρέφειν ἐκέλευσεν. Ἐπάρχοντι δὲ Ἡρακλείῳ ἐν τῇ Περσικῇ ἐτελεύτησαν αὐτῷ δύο υἱοὶ καὶ θυγατέρες δύο. Αὐτὸς δὲ λαβὼν (65) τὰ

VARIE LECTIONES.

⁶⁰ ἐποίησε Pelavius. ⁶¹ τὴν. τῶν P. καὶ μετ' ἀλλήλων Pelavius. ⁶² Βάρβαρος P. ⁶³ Νικήτα Pelavius, omisso Σαρβάρου. ⁶⁴ ἐνέγκαι P. ⁶⁵ γενομένου P. ⁶⁶ ἀναιρεῖτο P.

PETAVII NOTÆ.

(63) Σάρβαρος δὲ ἀκούσας. Hic finis Persici belli fuit. In quo mysticum illud accidisse narrat Theophanes Zonaras et alii, quod uti 6 diebus mundus a Deo fabricatus est ac 7 quievit, ita cum 6 totos annos Heraclius cum Chosroe pugnasset, 7 tandem optatum ei bello finem imposuit. Constantinus Manasses :

Ἐν ἑξαμέτρῳ τοιγαροῦν ἤλιον περιδρόμῳ, τὴν Περσικὴν καὶ Μηδικὴν Ἡράκλειος ἐκτρέψας, Καλλίνικος ἀνέβουξεν ἐπὶ τὴν Βυζαντίδα.

Numerantur vero anni illi 6 ab a. 12 Heraclii, Christi 622 post Pascha, usque ad a. 10, Christi 628 ineuntem.

(64) Ἐπὶ δὲ τὸν αὐτὸν καιρὸν. Zonaras de Machometo : Ὑποστρέφοντι δὲ τῷ βασιλεῖ τούτῳ ἐκ Περσίδος τροπαιοφόρῳ πρόσσεισι Μωάμεθ ὁ τῶν Σαρακηῶν φύλαρχος, etc., paulo post : Οὗτος οὖν ἐκ τῆς Αἰθιοπίας προτῶν προσήλθεν τῷ βασιλεῖ, χώ-

ρον αὐτῶν εἰς κατοίκησιν, καὶ ἔλαβε. Ad annum pertinet Heraclii 18, Christi 628, quo e Perside victor Cpolim regressus est, sed nondum tamen, ut opinor, Arabes Romanorum imperio infesti fuerunt, sed anno postea tertio, ut paulo post dicitur.

(65) Αὐτὸς δὲ λαβὼν. Anno imperii sui 19, ait Cedrenus ac Theophanes, appetente vere Cpoli profectus Heraclius Hierosolymam preñosa ac vivifica cruce ligna secum detulit, ἀπαγαγὼν τὰ σίμα καὶ ζωοποιὰ ξύλα, ut loquitur Theophanes. Ita Græci scriptores omnes ex legitima formula sanctissimam Christi crucem appellare solent, atque inter alios Nicephorus in Chronico: Καὶ ὁ ζωοποιὸς σταυρὸς τοῖς ἰδοῖς τόπος ἀποκατέστη· quem ad locum Joachimus Cameracensis ex Lutheri pistino multa contra sanctæ crucis cultum non minus stolidè quam imperite disputat, et τίμιον quidem vocari utique patitur ζωοποιὸν vero nefas esse putari. Idque ineptissima ratiocinatione, sed impia αἰτι⁶⁸

ζωοποιά ξύλα εσφραγισμένα, καθάπερ ἐλήφθησαν ⁸⁷, διαμείναντα πρὸς τὰ Ἱεροσόλυμα ἀφίκετο, καὶ Μοδέστῳ (66) τῷ ἀρχιερεὶ καὶ τῷ αὐτοῦ κλήρῳ ταῦτα ὑπέδειξεν. Οἱ δὲ τὴν σφραγίδα σώων ἐπεγίνωσκον· καὶ ὡς ἀνέπαφα καὶ ἀθέατα βεβήλοιοι; καὶ μαιφόνιοι; χερσὶ τῶν Βαρθάρων διατηρήθησαν, εὐχαριστήριον ὄψην τῷ Θεῷ ἀνέθεσαν. Τὴν τε κλειδα τὴν ἐπ' αὐτοῖς; ὁ ἱεράρχης μείναςαν παρ' αὐτῷ ἤγαγε, καὶ ἀνοίγόντα ⁸⁸ προσκυνοῦσιν ἅπαντες. Ὑψωθέντων δὲ αὐτῶν ἐκεῖσε εὐθὺς εἰς τὸ Βυζάντιον ὁ βασιλεὺς ἐξέπεμψεν. Ὁ δὲ Σέργιος; ὁ τοῦ Βυζαντίου ἱεράρχης ἐκ Βλαχερνῶν (ἱερὸν δὲ αἱ Βλαχέρναι τῆς Θεομήτορος) λιτανεύων ὑπεδέξατο, καὶ πρὸς τὴν μεγίστην ἐκκλησίαν ἀγαγὼν ταῦτα ἀνύψωσε. Δευτέρα δὲ ἦν Ἰνδικτιῶν ἡνίκα ταῦτα ἐπράττετο.

Μετ' οὐ πολὺ δὲ καὶ Ἡράκλειος πρὸς τὸ Βυζάντιον ἰχώρει, ὑπὸ πολλῆς εὐφημίας καὶ δόξης; ὑπερβαλλούσης παρὰ τῶν ἐκεῖσε δεχθεῖς. Τέσσαρας δὲ ἤγαγεν ἐλέφαντας, οὓς δὴ καὶ εἰς τοὺς Ἰππικοὺς ἀγῶνας ἐθριάμβευσεν ἐπὶ τῇ τῆς πόλεως; τέρψει. Ἡμέρας δὲ ἐπινικίους ἐπ' εὐφροσύνη πάση δωρεαῖς φιλοτιμιούμενος ἐπέτελε. Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἐλῶν τῆς οὐσίας τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας, ἐκέλευσεν ἐκ τοῦ βασιλικοῦ ταμείου αὐτῇ τε καὶ τῷ κατ' αὐτὴν κλήρῳ ἐτήσια χρήματα παρέχεσθαι. Καὶ μετὰ τοῦτο παρασκευάζει Κωνσταντῖνον τὸν υἱὸν ὑπάτευσαι, Ἡράκλειον δὲ τὸν ἀπὸ Μαρτίνης Καίσαρα προχειρίζεται.

Οὐ πολὺς δὲ χρόνος (67) ἐν μέσῳ, καὶ Σαρακηνοὶ τὰ περὶ τὴν Ἀντιόχειαν κατέτρεχον. Εὐθὺς δὲ Ἡράκλειος; (68) σὺν Μαρτίνῃ γυναικὶ καὶ Ἡρακλεῖῳ τῷ

A rosolyman perrexit, et Modesto patriarchæ ejusque clero monstravit. Ab illis integra adhuc signa deprehensa sunt, intellectumque sanctissima hæc ligna neque profanis ac pollutis manibus attrectata, neque ab illis penitus conspecta; eoque nomine gratiæ Deo ac laudes persolutæ. Tum patriarcha clavem, quæ apud se remanserat, domo deferens, adorantibus universis loculum aperit. Post hæc erecta illic cruce imperator eam illico Byzantium remittit. Cui Sergius patriarcha ex Blachernis, quod templum Dei matris est, cum litaniis obviam processit, et ad maximam ecclesiam deducens ibidem illam erexit. Hæc omnia indictione secunda contigerunt.

B Paulo post verò Heraclius Byzantium rediens cum fausta omnium acclamatione atque ingenti magnificentia a civibus receptus est. Quatuor **26** illum elephantum vehebant; quos insuper ad populi voluptatem ludis circensibus traduxit. Inde solennes ob victoriam dies celebrans munera ingentia largitus est. Quod autem Magnæ ecclesiæ bona usurpaverat, quotannis huic ejusque clero certam ex fisco pecuniam numerari jussit. Inde Constantinum fratrem consulem facit: Heraclium vero ex Martina genitum Cæsarem creat.

[An. 631.] Aliquanto post tempore Saraceni Antiochenum agrum populabundi percurreunt. Quare Heraclius cum Martina conjuge et Heraclio filio rursum in

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁷ ἐλεφθησαν P. ⁸⁸ αὐτῆς P., ἀνοίγοντα P: corr. Petavius.

PETAVII NOTÆ.

sacrilega suadere contendit. Sexcenta sunt hujus generis in istis scholiis ab insano capite virulente scripta.

(66) Καὶ Μοδέστῳ. Modestum Hierosolymorum episcopum fuisse excidit tempore Nicephorus noster asserit; cæteri prope modum omnes Zachariam nominant. Theophanes item hanc apertissime composuit his verbis: Εἰσελθὼν δὲ ὁ βασιλεὺς ἐν Ἱεροσόλυμοις, καὶ τοῦ πατριάρχου Ζαχαρίου τελευτήσαντος; μετὰ τὸ ἐλθεῖν αὐτὸν ἐν Παλαιστίνῃ ἀπὸ αἰχμαλωσίας, τοῦ δὲ ἁγίου Μοδέστου καὶ ἀρχιεπισκόπου τῆς μονῆς τοῦ ἁγίου Θεοδοσίου τοῦ κτισάντος τὴν ἁγίαν Ἀντιστασίαν καὶ τὴν ἁγίαν Βηθλέεμ ὡς ἐμπροσθέντα ἀπὸ τῶν Περσῶν, τότε οὖν χειροτονεῖ ὁ βασιλεὺς τὸν ἅγιον Μοδέστον πατριάρχην. Quæ omnia a Miscellæ auctore ac Cedreno prætermissa ad hanc historiam peropportuna sunt, atque etsi nonnulli vitiosa sint, hoc tamen significant Zachariam paulo post reditum e Perside in Palestina defunctum, eique subrogatum Modestum archimandritam. Nicephorus in *Chronico* Zachariæ tribuit annos ante urbis ðωσιπ 22, Modesto vero annum 1, Theophanes Zachariæ annos 1 totum 22, Modesto 2; idemque Modesti initium confert in annum Heraclii 22, cum tamen de ejus creatione a. 19 mentionem fecerit. Alexandrinum *Chronicon* a. Phocæ 7, indict. 12, Isacio Hierosolymorum episcopo mortuo successum esse Zachariam scribit, Cyprianæ Ecclesiæ presbyterum et vasorum custodem. Est hic a. C. 603, a quo ad 630 anni sunt 22; quo annus Heraclii cœpit

22. Quare Zacharias, postquam in sedem restitutus est, annos 4 vel 5 superstes fuit; falsumque omnino est Nicophori *Chronicon*.

⁸⁷ Ὑψωθέντων δὲ αὐτῶν. Significat e vestigio Cypolim translata esse τὰ ζωοποιά ξύλα, indict. 2, prochronismus est annorum fere 6. siquidem a. duntaxat Heraclii 24, ut auctor est Theophanes ac Cedrenus, transportata ab imperatore sanctissima ac vivifica crux est, Syriaci rebus plane desperatis; est hic a. C. 634, indict. 7. Bis igitur Cypolim advecta crux est, primum a. Heraclii 19, simul atque e Perside recepta est, unde ab Heraclio translata, ab eodem denno post annos 6 ad urbem remissa; at Nicephorus utramque translationem promissive habuit. Sigebertus a. 635 Saracenis ait Syriam infestantibus, Heraclium crucem sanctam Domini ab Jerusalem Cypolim transtulit. Uno anno plus dicit, sed revera annus fuit 634.

(67) Οὐ πολὺς δὲ χρόνος. Heraclii 22, Christi 631, Arabes a Romanis deficiunt ob rogam sive donativum ab imperatoris eunucho cum contumelia denegatum. Theoph. Sigeb. a. 633. Eodem a. moritur execrandus ille Machometes die Junii 17; successit Abubecher, qui a. Heraclii 23, indict. 5, Palestinam vastavit. A. vero Heraclii 24 moritur, indict. 7, cum regnasset, ait Theophanes, a. 2. Cedrenus ad lit menses 6. Succedit Omarus, a quo Bostra atqueque urbes expugnatæ.

(68) Εὐθὺς Ἡρακλείος. Eodem Heraclii a. 34 Theodorus Heraclii frater ab Omaro vincitur, inde Emesam ad imperatorem fugit. Cui successor datus;

Oriente proficiscitur. Ubi et Theodoro fratri succensuit, clam a nonnullis delato, quod propter Martinam in imperatorem probra conijceret, ac sæpe illud usurparet (*Psalm. l.*), peccatum ejus coram ipso esse semper. Hunc igitur Cpolim [qn. 634] mittit cum litteris ad Constantinum filium, quibus jubebat ut illum in concione productum atque in ordinem redactum tanquam in custodia haberet. Deinde Theodorum ærarii privati comitem, cognomento Trithurium, ducem Orienti præficit. Nam Sergius, qui Nicetæ tempore præfuit, hoc modo perierat. Saraceni camelum pelle denudantes in hanc Sergium includunt ac consuunt. Ita desiccata pelle, una et qui inclusus erat, contabescens paulatim miserabili morte confectus est. Quippe hoc illi crimen objecerant, auctorem **27** Heraclio fuisse ut ne Saracenis e Romanorum finibus egredientibus permitteret triginta auri libras, quæ illis quotannis pensabantur, mercibus permutatas extra imperium transferre; ex quo factum esset ut Romanum limitem vastarent. Heraclius porro Theodorum vetuit cum Saracenis pugnam committere. Qui dispositis insidiis paucisque ad velitandum præmissis sensim Romanos inducunt, donec qui in insidiis erant repente in eos irruunt, et in medio interceptos plerosque tam milites quam duces interficiunt.

Eodem tempore Maria Heraclii soror pecuniis ad Avarorum chaganum missis Stephanum filium recepit. Quibus muneribus illectus Avarus Antonianum magistrum incitat, ut et ipse similibus donis reliquos, quos habebat obsides, recuperaret; quod ita factum est.

Sub idem fere tempus Cubratus Organæ consobrinnus, Hunnogundurorum dominus, contra Avarorum chaganum rebellat, populumque omnem, quem ab ipso acceperat, contumeliose habitum patriis sedibus expellit. Unde legatione ad Heraclium missa pacem cum eo componit, quam ad finem usque vitæ suæ conservarunt. Nam et munera ad ipsum Heraclius misit et patriciatum detulit.

28 Interim vero dum adhuc in Oriente versatur, Joannem Barcænæ ducem eligit, et adversus Sara-

Α παιδί πρὸς τοὺς τῆς Ἀνατολῆς χωρῖος ἐπέφη. Αὐτὸς δὲ γενόμενος Θεοδώρῳ τῷ ἀδελφῷ ὀργίζεται ἐπιθυροῦν δὲ τισὶ λοιδωρεῖσθαι αὐτὸν τῷ βασιλεὶ Μαρτίνῳ ἐνεκεν, λέγοντα ὅτι ἀμαρτία αὐτοῦ ἐνώπιον αὐτοῦ διὰ παντός. Καὶ αὐτὸν εἰς Βυζάντιον ἀποστέλλει, γράψας τῷ υἱῷ Κωνσταντίνῳ τούτῳ ἐπ' ἀθροίσματος λαοῦ ἀτιμῆσαντα. ὡς⁹⁹ ἐν φρουρᾷ κατέχειν. Στρατηγὸν τε Ἀνατολῆς ἐκπέμπει Θεόδωρον τῶν βασιλικῶν χρημάτων ταμίαν, τὸ ἐπίκλην Τριθύριον. Σέργιος γὰρ ὁ κατὰ⁹⁹ Νικήτην τελευταῖα τρόπω τοῦδε. Κάμηλον οἱ Σαρακηνοὶ ἀποδείραντες τούτον ἐγκαταλείουσι τῇ δορᾷ καὶ ἐπὶ ῥάπτῳ. Τῆς βύρσης οὖν κατεσκληκυίας συναπεξηραίνεται καὶ ὁ ἐντὸς⁹¹ ἀπομαρανθεὶς πικρῶς διώλετο. Αἰτίαν δὲ αὐτῷ ἐπήγον ὡς αὐτὸς παρεσκευάζεν Ἡράκλειον μὴ συγχωρεῖν Β Σαρακηνοῖς ἐκ τῆς Ῥωμαίων γῆς ἐκπορεύεσθαι τὰς συνήθως παρεχομένας αὐτοῖς τριάκοντα χρυσίσου λίτρας δι' ἐμπορικῆς ἀμοιβῆς ἐκ τῆς Ῥωμαϊκῆς πολιτείας ἐκπέμπειν· ἐντεῦθεν τε αὐτοὺς ἄρξαι τῇ Ῥωμαίων λυμάνεσθαι χώρα. Ἐκ τούτου παρηγγεῖλε (69) Θεοδώρῳ μὴ συμβάλλειν πρὸς μάχην Σαρακηνοῖς. Οἱ δὲ προλοχίσαντες τε⁹⁹ ὀλίγοις τισὶν ἀκροβολισμένοι Ῥωμαίους ὄπηγοντο⁹⁹. Εἰσπίπτουσι δὲ αὐτοῖς οἱ ἐκ τῶν ἐνεδρῶν ἑξαπταίως, καὶ μέσον ἀπολαβόντες πολλοὺς ἐκτεταν στρατιώτας τε καὶ ἄρχοντας.

Κατὰ δὲ τὸν καιρὸν ἐκείνον Μαρία ἡ ἀδελφὴ Ἡρακλείου χρήματα πρὸς τὸν χαγάνον Ἀδάρων ἐπέμψε καὶ τὸν υἱὸν Στέφανον ἀπέλαβε. Τοῖς δὲ τοιοῦτοις δώροις ἡσθεὶς ὁ Ἀδαρος ἠρέθισεν Ἀντωνιανὸν μάγιστρον, ὡς καὶ αὐτὸς πέμψας δῶρα ἀπολήψεται καὶ τοὺς ἄλλους οὐσπερ κατεῖχεν ἡμέρους. Καὶ δὴ καὶ ἐγένετο οὕτως.

Ἰπὸ δὲ τὸν αὐτὸν καιρὸν ἐπανεστῆ Κούβρατος ὁ ἀνεψιὸς Ὀργανᾶ ὁ τῶν Οὐννογουνδούρων (70) κύριος τῷ τῶν Ἀδάρων χαγάνῳ, καὶ ὃν εἶχε παρ' αὐτοῦ λαὸν περιυβρίσας ἐξεδίωξε τῆς οἰκίας γῆς. Διαπρασεύεται δὲ πρὸς Ἡράκλειον καὶ σπένδεται εἰρήνην μετ' αὐτοῦ, ἦν περ ἐφύλαξαν μέχρι τέλους τῆς ἑαυτῶν ζωῆς· δῶρά τε γὰρ αὐτῷ ἐπέμψε καὶ τῇ τοῦ πατρικοῦ ἀξίᾳ ἐτίμησεν.

Ἐν ᾧ δὲ ἐν τοῖς ἀνατολικῶς μέρεσι διέτριβεν Ἡράκλειος, Ἰωάννην τὸν Βαρκαίνης (71) στρα-

VARIE LECTIONES.

⁹⁹ ὡς. τέως? ⁹⁹ μετά? ⁹¹ ὁ ἐντὸς καί? ⁹⁹ τε. τε καί? ⁹⁹ ἐπήγοντο?

PETAVII NOTÆ.

est Baanes et Theodorus sacellarius, a quo Arabes D Eleessa Damascum usque fugati. Theophanes et Cedrenus.

(69) Ἐκ τούτου παρηγγεῖλε. Heraclii 25, iisdem auctoribus, Baanes ac Theodorus Heraclii duces a Saracenis vincuntur, 23 Julii feria 3. in Theophane nostro. Sed Augusti pro Julii, ex Miscella rescribendum. Accidit hoc a. C. 634, cyclo solis 27, lit. Dom. B. Sed nondum Heraclii a. inierat 25, cum adhuc 24 decurreret cum indici. 7.

(70) Τῶν Οὐννογουνδούρων. Constantinus Porphyrogen. l. ii *De Themat.* Οὐννογουνδούρος αὐτ

vocatos fuisse Bulgaros.

(71) Ἰωάννην τὸν Βαρκαίνης. Theophanes ac Cedrenus a. 27 missum narrant ab imperatore Joannem ducem cognomento Kartizam (Theophanes Καταλας), Osroenæ præfectum, qui Chalcedonem (leg. Chalcedem ex Miscella) ad Jaldum Omari ducem profectus centum millia nummorum pollicitus est, ne Euphratem transiret. Quod quia inscio imperatore fecerat, relegatus est, eique successor datus est Ptolemæus, sed alium ab hoc Joanne oportet illum esse de quo Nicephorus hoc loco.

ηγὸν προχειρίζεται καὶ πέμπει κατὰ Σαρακηνῶν τῶν ἐν Αἰγύπτῳ· οἷς συμβαλὼν πίπτει καὶ αὐτός. Ἐτι δὲ Μαρῖνος ὁ τῶν Θρακικῶν ἐκστρατευμάτων ἡγεμὼν συμμίζας αὐτοῖς ἠτήθη, πολὺν δὲ στρατὸν ἀποβαλὼν καὶ αὐτὸς μόλις ἀποσώζεται⁹¹. Μετ' ἐκείνον προβάλλεται στρατηγὸν Μαρριανὸν κουδικουλάριον παρὰ Ῥωμαίων τὴν ἀξίαν, καὶ πέμπει ἐκεῖσε, παραγγεῖλας ὡς ἀνακοινοῦσθαι Κύρῳ τῷ Ἀλεξανδρείας ἱεράρχῃ, καὶ ὡς ἂν κοινῇ βουλευσούντο τὰ πρὸς τοὺς Σαρακηνούς διάθωιντο. Κύρος δὲ ἦν δεδηλωκῶς βασιλεῖ σπείσασθαι ἐπὶ τελέσμασιν Ἀμβροῦ τῷ τῶν Σαρακηνῶν φυλάρχῳ, ὃ δὴ καὶ ὑπάρχειν δι' ἐμπολαίου συνεισφορᾶς ἐσημαίνε, τὰ δὲ τῷ βασιλεῖ παρεχόμενα ἀδιάπτωτα μένειν· καταγγυηθῆναι δὲ αὐτῷ Εὐδοκίαν τὴν Αὐγουσταν ἢ μίαν τῶν θυγατέρων τοῦ βασιλέως ὡς ἐνταῦθεν καὶ τῷ θεῷ λουτρῷ βαπτισθῆσομένη καὶ Χριστιανῶν χρηματίζοντι. Ἐπειθετο γὰρ Ἀμβροσὸς τῷ Κύρῳ καὶ ὁ τούτου στρατός· καὶ γὰρ ἠγάπων αὐτὸν λίαν. Καὶ τούτων Ἡράκλειος οὐδενὸς ἠνείχετο. Ἐπειδὴ δὲ καὶ Μαρριανὸς ταῦτα ἐξηπίστατο, δίστατο τῆς τοῦ Κύρου γνώμης, καὶ αὐτῷ στρατὸς ἱκανός.

Τούτῳ τῷ χρόνῳ ἀνέζησε πρὸς τὰ οἰκεία Ἡράκλειος, καὶ ἠύλιζετο ἐν τῷ παλατίῳ τῷ καλουμένῳ τῆς Ἱερίας (72)· ἐδεδῖε γὰρ ἐπιθῆναι θαλάσση, πολλὰ τε ἀξιούντες οἱ τε ἄρχοντες καὶ οἱ τῆς πόλεως ἐν τῇ πόλει εἰσελθεῖν ἐπειθον οὐδαμῶς. Ἐν δὲ ταῖς ἑορταῖς μόνους τοὺς υἱοὺς ἐξέπεμπε⁹², καὶ αὐτοὶ ἐπιτελοῦντες ἐν τῷ ἱερῷ τὴν θείαν λειτουργίαν εὐθὺς πρὸς αὐτὸν ἐξήσαν. Ὄσαύτως καὶ τοὺς ἱππικούς ἀγωνὰς ἠνίκα ἰθεῶντο, πάλιν πρὸς τὸν πατέρα ἀπεχώρουν. Ἐν δὲ διέτριβεν ἐκεῖσε, ἀγγέλλεται αὐτῷ ὡς ὁ υἱὸς αὐτοῦ Ἀταλάρχος καὶ Θεόδωρος ὁ τῆν ἀξίαν μάγιστρος, Θεοδώρου δὲ τοῦ βασιλέως ἀδελφοῦ υἱὸς, σὺν ἄλλοις τισὶν ἐπιβουλεύειν αὐτῷ ἡμελλόν· καὶ τοὺς μηνύσασαι πεισθεὶς τούτων τὰς ῥίνας καὶ τὰς χεῖρας ἐξέτεμε, καὶ Ἀταλάρχον μὲν εἰς τὴν νῆσον τὴν λεγομένην Πρίγκιπον (73) ἐξόριστον ἐξέπεμψε, Θεόδωρον δὲ πρὸς τὴν νῆσον τὴν⁹³ Γαυδομελέτην προσαγορευομένην, ἐπιτρέψας τῷ ἐκείσε δουκί, ἠνίκα πρὸς αὐτὸν καταλάβοι, καὶ τὸν ἕτερον τῶν ποδῶν ἀφελῆσθαι. Κατὰ ταῦτα δὲ καὶ τοὺς συγγόντας αὐτοῖς τὰ τῆς ἐπιβουλῆς ἐτιμωρήσατο.

Χρόνου δὲ ἱκανοῦ διελθόντος παρασκευάζουσιν οἱ τοῦ βασιλέως ἄρχοντες τὸν ἑπαρχὸν ὡς συναγαγεῖν πλείστα πλοῖα καὶ ἐχόμενα ἀλλήλοις ἐξάψαι ὡσπερ γεφυρώσει⁹⁴ τὸν πορθμὸν τοῦ καλουμένου Στενοῦ, κλώνοις⁹⁵ τῶν δένδρων καὶ φυλλάσιν ἐκατέρωθεν διατειχίζειν, ὡς μὴ δὲ ὄρθασθαι παρῖόντι τῷ

A cenos qui Ægyptum occupabant mittit. Quibuscum commisso prælio cæditur, unaque et Marinus Thraciæ exercitibus præfectus a Barbaris vincitur, et multis suorum amissis ægre ipse servatus est. Post illum Marianus cubicularius dux eligitur, cum mandatis ut communicato cum Cyro patriarcha consilio ambo inter se de Saracenicis bello deliberarent. Etenim Cyrus imperatori significaverat cum Omaro Saracenorum principe, interposita tribu' pactione, conveniri posse, quod ipsum nullo cano nis detrimento mercibus indiceretur. Ad hæc desponderi barbaro Eudociam Augustam oportere, aut imperatoris filiarum aliam quampiam. Hoc enim modo ad divinum lavacrum accessurum hominem, et Christianum haud dubie futurum. Cyro quippe Omarus ejusque exercitus fidei plurimum habebant, quem et impense amabant. Sed hæc Heraclio minime placuerunt. Quæ ubi omnia Marianus comperit, a Cyro dissentiens et cum Saracenis confli-gens cum ingenti numero militum occubuit.

συμβαλὼν Σαρακηνούς πίπτει τε αὐτός καὶ σὺν Sub hæc Heraclius ad urbem reversus in palatio, quod Hiericæ dicitur, mansit : neque enim mari se committere audebat. Cumque et magistratus et primores civium instarent ut in urbem ingrederetur, persuadere 29 non potuerunt. Ac per festos dies filios duntaxat mittebat, qui sacris in templo ex more perfectis statim ad ipsum revertabant; itidemque postquam Circensibus spectaculis interfuerant, statim ad parentem redibant. Igitur cum illic consisteret, nuntiatum ei est Atalarichum filium et Theodorum magistrum, Theodori fratris filium, cum aliis quibusdam contra se conjurasse. Quorum rerum indicibus credens nares illis et manibus præcidit. Atalarichus in insulam nomine Principum deportatur, Theodorus vero in insulam Gaudomeleten. Cujus insulæ duci mandat ut, cum ad se pervenisset, unum ei ex pedibus amputaret. Eadem et in omnes facinoris conscios pœna decernitur.

Deinde longo postea tempore præfectus urbis, magistratum hortatu, multis in unum coactis navibus et invicem alligatis, freto quod Angustias vocant velut pontem injungit, ac ramis arborum et foliis utrinque latera prætendit, ut prætereunti nusquam mare prospiceretur. Quod opus cum ce-

VARIE LECTIOES.

⁹¹ γρ. διασώζεται: margo P. ⁹² εἰσέπεμπε? ⁹³ τὴν om. P. ⁹⁴ ὡστε γεφυρώσει? ⁹⁵ κλώνοις P.

PETAVII NOTÆ.

(72) Τῆς Ἱερίας. Vide num eo pertinent distichon illud ex Auth. l. iv, c. 3, Εἰς εἰσοδὸν Ἱερίας.

Τούτων Ἰουστινιανὸς ἀγαθὴν δαίματὸς χῶρον.

⁹⁴ Ὑδαὶ καὶ γαίη κάλλος ἐπιχερμάσας.

Neque enim ad ædem B. Virginis pertinere videtur, ut interpretes asserit, sed ad palatium maritimum.

Ejusdem palatii meminit et Theophanes in a. 12 Copronymi, ubi conciliabulum adversus sanctas imagines in Hiericæ palatio celebratum refert. Sed et Nicephorus noster in fine historiæ.

(73) Τὴν λεγομένην Πρίγκιπον. Principum insula in Propontide sita est.

lerrime perfectum esset, imperator equo per mare tanquam per continentem invecus, ad sinus quem Phidalia vocant litus transmittit. Nec secundum oram maritimam ambulans per Barnysi 30 fluminis pontem Byzantium ingressus est. Quibus peractis Heraclium Cæsarem imperatorio diademate coronat.

Indictione duodecima Sergius Cpolitanus patriarcha moritur; et quia Pyrrhum Heraclius amabat, adeo ut fratrem appellaret, quod imperatoris sororem e sacro fonte susceperat, simul quod eumdem Sergii familiarem fuisse cum eoque vixisse cognorat, in illius locum substituit. Et jam Cyrus Alexandrinus antistes Cpolim accitus ab imperatore aliquanto antea venerat. Hunc enim magnopere criminabatur, quasi Ægyptum omnem Saracenis prodidisset. Tunc igitur de his criminibus coram frequenti populi concione disseruit. At Cyrus de his omnibus seipsum purgavit, asserens, si suis consiliis fides habita esset et Saracenis tributa per mercatum ac commercium assignata, cum ipsos quietem acturos, tum nihil de his quæ imperatori præstari solerent periturum fuisse. Dehinc alios ejus criminis auctores accusat, seque frustra de his

θάλατταν. Καὶ δὴ τὸ ἔργον εἰς τάχος προὐχέει, καὶ ὁ βασιλεὺς ἰππεὺς διὰ θαλάττης ὡσπερ διὰ τῆς ἡπείρου κατὰ τὰς ἀκτὰς τοῦ λεγομένου κόλπου Φιδάλιας (74) ἐπεραιούτο, εὖτε τὸν παράκτιον χῶρον παραμείψας διὰ τῆς γεφύρας τοῦ Βαρνύσου ποταμοῦ πρὸς τὸ Βυζάντιον εἰσῆει. Καὶ μετὰ ταῦτα Ἡράκλειον τὸν Καίσαρα στέφει βασιλέα.

Κατὰ δὲ τὴν δωδεκάτην ἰνδικτιῶνα (75) ἐτελεύτα Σέργιος ὁ τοῦ Βυζαντίου πρόεδρος. Καὶ ἐπειδὴ περ προσέκειτο (76) Ἡράκλειος Πύρρῳ¹, ἀδελφόν τε ἐκάλε, ὡς ἦν ἰκα τῷ θείῳ λουτρῷ ἐρωτίζετο ἢ τοῦ βασιλέως ἀδελφῆ χερσὶν ἐδέξατο, καὶ ἅμα φκειωμῶνον Σεργίῳ καὶ συνδιατώμενον ἐγίνωσκε, τούτων ἀρχιερέα τοῦ Βυζαντίου ἀνηγόρευσε. Ἦδη δὲ χρόνοις τισὶ (77) πρότερον Κύρον τὸν Ἀλεξανδρείας πρόεδρον μετακλήτην εἰς Βυζάντιον ἦν πεποιθῆκώς, καὶ ἐν αἰτίᾳ μεγάλῃ εἶχεν ὡς τὰ τῆς Αἰγύπτου πάσης Σαρακηνοῦς προέμενον πράγματα. Τηνικαῦτα δὲ περὶ τῶν αἰτιαθέντων ἐπὶ πλείστου ἀθροισθέντος τοῦ τῆς πόλεως ἐπεζῆει δῆμου. Ὁ δὲ ἀπελογεῖτο ὡς οὐδαμῶς τούτων ἔνοχος καθεστῆκει, ὡς εἰ ἡ βουλὴ αὐτοῦ προὐχέει καὶ τοὺς Σαρακηνοῦς δι' ἐμπολῆς τὰ τῆς φορολογίας παρείχε, καὶ ἐφ' ἑαυτοῖς ἡσύχαζον καὶ τὰ τῷ βασιλεῖ παρεχόμενα οὐ καθυστεροῦντο.

VARIAE LECTIONES.

¹ Φαιδαλλας P: corr. Petavius. ¹ Ἡύρρῳ Petavius: P enim Σεργίῳ.

PETAVII NOTÆ.

(74) Κόλπον Φαιδαλλας. Phidalia leg. cum Stephano de Urbibus voce Γυναϊκόπολις. Fuit hæc Byzantis uxor, ut ibidem Stephanus narrat; in Antiol. 1. iv, c. 4.

Ἰμερτὴ Φιδάλεια δάμαρ Βυζαντος ἐτύχθη, εἰμὶ δὲ Βουπάλεως δῶρον ἀεθλοσύνης.

(75) Κατὰ δὲ τὴν δωδεκάτην ἰνδικτιῶνα. Indictio hæc a. 638 inchoata est, Heraclii 29. Quare a. 659 ejus obitus notatur in magnis Annalibus, cum sedisset a. 28, die 21, ut est in Chronico Nicephori. Sed falso: nam ab eo constat Heraclium esse coronatum. Ergo ejus initium in Annalibus notatur a. C. 608 indict. 11, Phocæ 6, adeo ut 52 annos ei Ecclesiæ præfuerit. Verum Theophanes 29 sedisse tantum asserit. Qua ratione anno Christi 610 episcopatum iniiit, Phocæ imperatoris ultimo; ultimus vero ejus annus incurrit in 638, ind. 11, Heraclii 28. Alexandrinum Chronicon, p. 875 annum illum, quo Sergius patriarcha creatus est, multiplici characterē designat, siquidem Martii 20, feria 6 mortuum esse refert Thomam illius antecessorem; qui 22 mensis ejusdem sepultus est Dominica die. Postea vero Aprilis 8, indict. 13, Sabbato magno, Sergium creatum pontificem. Subjicit et alium ferix characterem, Octobris 3, indict. 14 Sabbatum fuisse, de quo supra disputatum est. Annus ille procul dubio Christi est 610, cyclo solis 3, lit. dom. D. Ideo Martii 20, feria 6, et 22 Dominica. Cycli lunæ 3, terminus paschalis 13 Aprilis, cycli solis ex Maximi methodo 26, concurrentes sive epactæ solis 3, quæ cum regularibus diei dant feriam 2. Quare Pascha Aprilis 19, et Sabbatum magnum 18 ejusdem. Unde in Chronico pro 8 rescribendum 18. Ex hac observatione superiorum patriarcharum seriei iisdem in Annalibus corrigas, veluti cum Thomæ primus annus comparatur cum a. 606, Phocæ 4. In quo suffragatores quidem, quod ad Phocæ annum attinet, habent Theophanem ac Cedrenum, sed

utrumque errore lapsus. Nam cum Theophanes Thomæ tres annos tribuat et a. 4 Phocæ primum illius numeret, Sergii primum duobus annis accommodat, 7 et 8, longe melius in Alex. Chronico Cyriacus e vivis excessisse dicitur Octobris 29, die Sabbati, curatumque finis illius postridie, Dominica. Fuit hic annus 607, cyclo solis 27, lit. dom. B. indict. 10, Phocæ 4 pene absoluto. Sequenti a. 607, Phocæ 5, indict. 10, post eos. Phocæ a. 4, Januarii 23, creatus est Thomas. Sedit itaque a. 3. Nicephorus in Chronico tribuit a. 3 in. 5. Sed interregni spatium complexus est. At vero corrigendum rursus Chronicon, dum Phocæ 5, quo creatus est Thomas, ind. 10, notat post consulatum Phocæ 5, siquidem Phocæ primus inchoatur; ex eodem Chronico, indict. 6, Nov. 25, Dominica, cum die 23, feria 6 inauguratus esset a Cyriaco. Annus est C. 602, cyclo solis 23, lit. dom. G. anno 603, ind. 6, Phocas consulatum iniiit. Ergo anno 604, Phocæ 2, ind. 8 numerari cœpit post ejus consulatum 1. Anno deinde 605, Phocæ 3, ind. 8 annus fuit post consulatum 2. Itaque a. 606, Phocæ 4, ind. 9, est ab ejus consulatu 3; annus vero 607, Phocæ 5, ind. 10, post ejus consulatum ordine 4 est. Male igitur in Græco indict. 9 et 10 bis iteratur τὸ γ'. Hæc paulo accuratius a nobis excussa sunt, ut et illorum temporum historiae et luculentissimo Chronico aliqua ex parte consuleretur.

(76) Καὶ ἐπειδὴ περ προσέκειτο. Non dubitavi- nus pro Σεργίῳ Πύρρῳ restituere in Latina nostra interpretatione: certum est enim Pyrrhum Sergio successisse a. Heraclii 29, Christi 659. Cui Theophanes a. 3 assignat, Nicephorus in Chronico a. 2, menses 9, dies 9.

(77) Ἦδη δὲ χρόνοις τισίν. Theophanes a. 23 Heraclii: Κατηγορεῖται δὲ ὁ Κύρος ἐπὶ τοῦ βασιλέως ὡς τὸ χροστὸν τῆς Αἰγύπτου τοῖς Σαρακηνοῖς δοῦς, καὶ ἀποστειλάς μετ' ὀργῆς τούτων μετέμψατο.

ἄλλους ἢ τε τοιαῦτα ἐπιτίθετο πρᾶξαντας, καὶ αὐτὸν ἄ μάτην ὑπὲρ τούτων ἐγκαλούμενον ἰσχυρίζετο. Ὁ δὲ Ἕλληνα τὸν Κύρον ἀπεκάλει ὡς Ἕλληνα καὶ θεομάχον καὶ κατὰ Χριστιανῶν φρονοῦντι τῷ Ἀμβροσίου τῷ τῶν Σαρακηνῶν φυλάρχῳ συμβουλευσάντα τὴν τοῦ βασιλέως κατεγγυθηῆναι θυγατέρα. Ἐν ἑκείνοις οὖν ἀγανακτήσας κατ' αὐτοῦ, καὶ ἀναιρήσειν ἀπειλών, τῷ τῆς πόλεως αὐτὸν ὑπάρχει ὡς αἰκισομένην παραδίδωσι.

Μετὰ τοῦτο ἐδικαίου τὸν υἱὸν Ἡράκλειον ὑπατεῦσαι, Δαβὶδ δὲ καὶ Μαρῖνον (78) τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ Καίσαρας ἀνηγόρευσε, Αὐγουστίναν δὲ καὶ Μαρτίναν τὰς θυγατέρας Αὐγούστας. Χρόνου δὲ διελευθέντος νόσῳ ὑδερικῇ περιπίπτει, καὶ ὄρων τὴ πάθος δυσίατον (ἐπὶ τοσοῦτο γὰρ ἐπεξετέλειτο, ὡς καὶ ἤνικα ἀπορρεῖν ἤμελλε σάνδα κατὰ τοῦ ἥτρου ἐπιτίθει. Ἐστράφετο γὰρ αὐτοῦ τὸ αἶδολον, καὶ κατὰ τοῦ προσωποῦ αὐτοῦ τὰ οὖρα ἐπεμπεν. Ἐλεγχος δὲ ἦν τοῦτο τῆς παρανομίας τῆς αὐτοῦ, ὑπὲρ ἧς ταύτην δίκην ὑστέρησεν ἐξέτισε τοῦ εἰς τὴν ἀναψίδαν τὴν οἰκίαν γάμου), διαθήκας οὖν ἐξέτιθει, ὥστε Κωνσταντῖνον καὶ Ἡράκλειον τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ βασιλεῖς ὁμοτίμους εἶναι, καὶ Μαρτίναν τὴν αὐτοῦ γυναῖκα τιμᾶσθαι παρ' αὐτῶν ὡς μητέρα καὶ βασίλισσαν. Ἐκ τούτου λοιπὸν (79) ἐτελευτα ζήσας ἔτη 25 καὶ ἐξήκοντα, ἐν δὲ τῇ βασιλείᾳ διανύσας ἔτη τριάκοντα μῆνας τέσσαρας ἡμέρας 25. Θάπτεται δὲ ἐν τῷ ἱερῷ τῶν πανευφήμων Ἀποστόλων, καὶ τρισὶν ἡμέραις ἀσκεπὲς, ὥσπερ ἦν διατάξας ἐτι περιῶν, τὸ ὑποδεξόμενον αὐτοῦ τὸ σῶμα διατέλει μνημα, περικαθημένων αὐτῷ ἐνούχων ὑπηρετῶν.

Μετὰ τοῦτο Μαρτίνῃ ἡ Αὐγούστα ἐκκλησιάσασα καὶ τὸν περὶ τὸ Βυζάντιον λαόν, τὰς [τε] διαθήκας Ἡρακλείου ὑπεδέχθη, ὡς περὶ αὐτῆς καὶ τῶν τέκνων διέθετο. Ὁ δὲ παρῶν ἅπας δῆμος Κωνσταντῖνον καὶ Ἡράκλειον τοὺς βασιλεῖς ἐπεκήρυξε ἢ δὲ ἦγεν αὐτούς, καὶ ἅμα διελογίζετο νομίζουσα ἅτε ἡ βασίλισσα τὰ πρῶτα εἰς τὴν βασιλείαν φέρεσθαι. Τινὲς δὲ τοῦ συνοιστῶτος λαοῦ ἀνεφάνοντο πρὸς αὐτὴν ὅτι Σὺ μὲν τιμὴν ἔχεις ὡς μήτηρ βασιλέων, οὗτοι δὲ ὡς βασιλεῖς καὶ δεσπότες. Ἐξάφρονον δὲ ἐδίδον γέρας Κωνσταντῖνον ὡς πρῶτον εἰς τὴν βασιλείαν κατὰ τὴν ἡλικίαν ἐκ παιδῆς προχειρισθέντι. Ὁ δὲ γὰρ Βαρβάρου ἢ ἄλλοφυλῶν πρὸς τὰ βασίλεια εἰσερχομένων, ὡ δέσποινα, ἢ ἔρασκον, ἢ δύνασαι ὑποδέχασθαι ἢ λόγοις ἢ ἀμείβεσθαι, μηδὲ δόλη Θεοῦ ἐν τού-

insulari contendit. Contra imperator gentilem illum ac Dei hostem appellare, qui adversus Christianos conspirasset, et de imperatoris filia Saracenorum principi Omaro despondenda consilium dedisset. Inter hæc contra illum exasperatus, et interfectorum se minitans, præfecto urbis torquendum ac cruciandum tradidit.

31 Postea vero Heraclium filium consulem facit, Davidem et Marinum alios liberos Cæsares appellat, Augustinam et Martinam filias Augustas. Inde intercutis aquæ morbo correptus cum desperatum hunc sentiret (nam usque adeo invaluerat, ut quoties meiere vellet, ventriculo asserem imponeret: etenim distortum pudendum urinam sursum in faciem emittebat; quod in perpetrati sceleris argumentum atque incestus pœnam inflictum est, quod consobrinam suam in matrimonium accepisset), igitur testamentum edidit, quo Constantium et Heraclium filios suos æquo jure hæredes imperii constituit, adeo ut uterque Martinam conjugem suam tanquam matrem et imperatricem coleret. Quibus ordinatis postremo tandem moritur, ætatis anno exacto sexagesimo sexto [an. 641], imperii tricesimo, quartoque insuper mense et die sexto. Sepultus est in celeberrimorum Apostolorum templo, ac triduo aperitum sepulcrum mansit, ut ipse superstes adhuc jussisset, ministris eunæchis circumstantibus.

Inde Martina Augusta Byzantinum omnem populum convocans, Heraclii testamentum atque extremam de se liberisque suis voluntatem aperit. Cumque populus frequens Constantinum et Heraclium imperatores posceret, utrumque coram adduxit. Ac primum tanquam habenas regni 32 moderaretur, pro imperatrice se genere cogitabat. Sed nonnulli e turba ad eam clamaverunt: « Tibi ut imperatorum matri habendus honor est, his tanquam imperatoribus ac dominis. » Atque interim Constantino primas deferebant utpote et ætate majori et ad imperium jam tum a pueritia promoti. « Neque enim, aiebant, Barbaris aut externis adversus regiam hanc urbem venientibus, o domina, potes resistere aut responderè verbis. Avortat Deus ut eo Romanorum

VARIÆ LECTIONES.

ἄλλους Petavins, ἄλλως P. ἢ ἐπί? ἢ τε P. ἢ γρ. σῆμα margo P. ἢ ἅτε Petavins, οὔτε P. ἢ κατὰ Petavins, καὶ P. ἢ Βαρβάρων Petavins. ἢ λόγους P.

PETAVII NOTÆ.

(78) Δαβὶδ δὲ καὶ Μαρῖνον. Anno Heraclii 22, Christi 630, ind. 4, Nov. 7 (corrigenus Theophanes, dum Heraclii 21 numerat) natus est Heraclio in Oriente filius, quem Cedrenus Davidem vocat. Eademque die Constantino Heraclio filio nascitur Heraclius, qui a. sequenti ind. 5, Nov. 3, a Sergio baptizatus est in Blachernis.

(79) Ἐκ τούτου λοιπόν. Obiit Heraclius, inquit

Theophanes, ind. 14 Martio mense, die 11, cum imperasset annos 30 menses 10. At Noster a. 50 menses 4. dies 6. Sed si a. ejus primus ab Oct. 7 numeratus est, ind. 14, a. C. 610, ut antea probatum est, mortuusque est a. 641 Martii 11, imperavit a. 30 menses 5 dies 5. Ac si annos 66 vixit, imperare cepit ætatis 35.

res publica deducatur. Ita imperatoribus feliciter A
precentes recesserunt. Quibus auditis imperatrix
suum in palatium se contulit.

Ex quo deinceps Constantinus imperare cœpit. Ad hunc Philagrius rerum privatarum comes detulit, Heraclio patre adhuc ægrotante, apud Pyrrhum patriarcham pecunias esse depositas, ut Martinæ imperatrici consuleretur, ne forte a Constantino imperatore privigno e palatio exturbata inopia laboraret. Imperator itaque Pyrrhum accessens num ita se res haberet sciscitavit est. Qui a Philagrio convictus commissas pecunias licet invitavit tradidit. Sed Constantinus cum diuturno morbo conficiatur, ac propter aeris intemperiem Chalcedone in palatio, quod ipse construxerat, habitaret, Philagrius affectum ejus valetudinem animadvertens, ac propediem obituum suspiciens, Heraclium et Martinam vehementer formidabat, ne quid ab iis mali pateretur. Quare Constantino 33 consilium dat ut ad exercitum scriberet, uti post obitum suum liberorum suorum curam gererent, neque injuriam iis inferri ipsi aut imperio extrudi sinerent. Quo consilio gavisus Constantinus Valentinum Philagrii armigerum cum litteris cæterisque ad eam rem necessariis ad castra mittit; atque insuper pecunias ad vicies centena quinquaginta tradidit, prætereaque sedecim nummorum milia, quibus militares copias adduceret ut post Constantini mortem Martinæ ejusque filiis resisterent. Igitur Constantinus, cum octo et viginti annos cum patre imperasset et centum ac tribus diebus supervixisset, moritur.

Post quem imperator Heraclius appellatur, quocum communiter Martina imperium administrabat. Ille vero statim patris coronam, quam cum eo sepultam Constantius filius ab ecclesia exportaverat, quæque septuaginta auri libris æstimabatur, Deo in eadem Ecclesia consecravit. Tum Cyrum Alexandriæ patriarcham in sedem restituit. Philagrium vero detonsum in Septæ castellum, quod ad Occidentem altera ex parte Herculis columnis adjacet in Libya, relegavit; cæteros quamplurimos, quos amicos ejus atque ministros reperit, verberibus atque aliis suppliciis affecit. Hæc ubi Valentinus Philagrii armiger accepit, militares copias 34 contra Martinam et ejus filios commovet. Inde Chalcedonem

την τάξωσ τὴν Ῥωμαϊκὴν ἔλθειν πολιτεῖαν. Καὶ καθήρχοντο ἀνευφημοῦντες τοὺς βασιλεῖς. Ταῦτα ἀκούσασα πρὸς τὸ ἑαυτῆς ἀπεχώρει παλάτιον.

Ἐξ οὗ καὶ Κωνσταντῖνος τῆς βασιλείας ἔρχετο. Προσαγγέλλει δὲ αὐτῷ Φιλάγριος, ὃς ἦν τῶν βασιλικῶν χρημάτων ταμίης, ὡς ἀσθενούντος τοῦ πατρὸς Ἡρακλείου χρήματα Πύρρῳ τῷ ἀρχιερεὶ παρατίθεσθαι Μαρτίνης τῆς βασιλείου ἐνεκεν, ὡς μὴ ποτε αὐτὴ ὑπὸ Κωνσταντίνου τοῦ βασιλέως καὶ προγόνου ἐκ τῶν βασιλείων διωθουμένη χρημάτων καθυστερίζοιτο. Ὁ δὲ Πύρρος μεταστειλάμενος διεπυθάνετο εἰ οὕτω ταῦτα ἔχοι. Πύρρος δὲ ὑπὸ Φιλαγρίου διαλεγόμενος προεδίδου καὶ οὐκ ἐθέλου τὰ χρήματα. Ἐπεὶ δὲ νόσῳ χρονίᾳ Κωνσταντῖνος συνεχίετο καὶ ἀκρασίας ἀέρων ἐνεκεν ἐν Χαλκηδόνι διέτριβεν ἐν τῷ ὑπ' αὐτοῦ κτισθέντι παλατίῳ, ἰδὼν Φιλάγριος ἀβρώστωσ αὐτὸν διακείμενον, καὶ ἐλπίσασ τάχιον ἀποβιώσασ, ἐδεδίει Ἡράκλειον καὶ Μαρτίναν ὡς αὐτὸν κακώσοντας 10. Ἐκ τούτου Κωνσταντῖνῳ συνεβούλευε γράφειν τοῖς στρατευομένοις ὡς τελευταῖης συμβαινούσης αὐτῷ ἀντιλαβέσθαι 11 τῶν τέκνων αὐτοῦ, καὶ μὴ συγχωρεῖν ἀδικεῖσθαι (80) μηδὲ τῆς βασιλείας διωθεῖσθαι. Ἐφ' οἷς ἡσθαὶ Κωνσταντῖνος Οὐαλεντῖνον τὸν Φιλαγρίου ὑπασπιστὴν, τὰ τε γράμματα καὶ τὴν λοιπὴν τοῦ πράγματος ἐργασίαν ἐγχειρίσας, πρὸς τὸ στρατεύμα ἐξέπεμψε, δεδωκὼσ αὐτῷ χρήματα συντελούντα εἰς ποσότητα ἀριθμοῦ μυριάδων πέντε διακοσίων 12 καὶ ἑτὶ μύρια καὶ ἑξακισχίλια νομισματα, ὑποθέμενος πείθειν τοὺς τοῦ στρατιωτικοῦ καταλόγου μετὰ τελευταῖην Κωνσταντῖνου ἀντικαθίστασθαι Μαρτίνην καὶ τοὺς τέκνοις αὐτῆς. Συμβασιλεύσας (81) δὲ τῷ πατρὶ ἑτη ὀκτὼ καὶ εἰκοσι, καὶ ἐπιβιούσ εἰς τὴν βασιλείαν ἑτὶ ἡμέρας ἑκατὸν τρεῖς, ἐτελεύτησε.

Μεθ' οὗ αὐτοκράτωρ τῆς βασιλείας ἀναγορεύεται Ἡράκλειος, ᾧ συνελάμβανεν εἰς τὰ τῆς βασιλείας πράγματα καὶ ἡ Μαρτίνα. Εὐθὺσ οὖν τὸν τε 13 πατρὸς (82) στέφανον, ὃν καὶ συνεθάψαν αὐτῷ καὶ ὁ υἱὸσ Κωνσταντῖνος τοῦ ναοῦ ἐξήνεγκεν, τιμηθέντα μέχρι χρυσοῦ λιτρῶν ἑβδομήκοντα, τῷ Θεῷ προσφέρει ἐν τῷ ἱερῷ, Κύρον δὲ τὸν πρόεδρον Ἀλεξανδρείας τῷ οἰκίῳ θρόνῳ ἀποκαθίστησι. Φιλάγριον δὲ ἀποκείρας ἐξόριστον εἰς τὸ Σέπτασ λαγόμενον φρούριον, πρὸς ἧλιον δύνοντα κατὰ [τὰ] θάτερα τῶν Ἡρακλείουσ στηλῶν πρὸς τῇ Λιθύῃ κείμενον, παρέπεμψε. Ἐτέρουσ τε πλείστουσ, οὓσ εὖρε φίλουσ καὶ ὑπέρτασ αὐτοῦ, πηληγαῖσ καὶ ἐτέραισ αἰκίαισ ἡμίνατο. Οὐαλεντῖνος (83) δὲ ὁ Φιλαγρίου ὑπασπιστῆσ ταῦτα

VARIÆ LECTIONES.

10 κακώσαντας P: corr. Petavium. 11 ἀντιλαβοῦσαι P. 12 πέντε καὶ διακ. 13 τε. μὲν τοῦ?

PETAVII NOTÆ.

(80) Ἐδικεῖσθαι. Deest, ut opinor, τὸν υἱὸν αὐτὸν simile quidpiam. Monebat Philagrius uti filio suo prospiceret.

(81) Συμβασιλεύσας δὲ τῷ πατρὶ. Natus est, ut antea notavimus, ind. 15, Maii, 5 a. 612. Coronatus vero eodem a., ind. 1, Dec. 25. Imperavit cum patre a. 28, post parentis obitum menses 4. At Nicephorus noster supervixisse ait dies duntaxat 103. Quare mortuus est Jun. 22 a. C. 611, ind. 14.

Consentiunt scriptores ad unum omnes clam illam veneno a Martina et Pyrrho patriarcha sublatum.

(82) Εὐθὺσ οὖν τὸν τε πατρός. Adi Cedrenum.

(83) Οὐαλεντῖνος δὲ. Totia hæc Valentini historia singularem hunc auctorem habet. Apud Theophanem et Cedrenum nominatus reperitur Valentinus, cum ita narrat, ind. 1 senatum Heraclianum ac Martinam cum Valentino repudiassæ.

αισθόμενος· τὸ στρατιωτικὸν κατὰ Μαρτίνης καὶ τῶν τέκνων αὐτῆς ἐτάραττε· μεθ' ὧν τὴν Χαλκηδόνα καταλαμβάνει ὡς τοῖς τέκνοις Κωνσταντίνου ἐπικουρήσων, καὶ αὐτοῦ διέτριβεν. Ἡράκλειος δὲ τὴν τε πόλιν ἐν τῷ ἀσφαλῆι εἶχε, καὶ πᾶσιν ἀπελογεῖτο ὡς Ἡράκλειος ὁ υἱὸς Κωνσταντίνου ἀπῆμαντος διαμένει καὶ πάσῃ ὑγίει, καὶ σὺν-ὑπεδείκνυ, καὶ ἅμα ὡς τέκνον γνησίον περιελεγο· Καὶ τοῦτο ἐπιστοῦτο τῷ ἐκ τοῦ σωτηριώδους Πάπτισματος ἀγκάλαις δέξασθαι· Καὶ συμπρόντος Πύρρου τοῦ τῆς πόλεως ἱεράρχου τῶν ζωποιοῶν ξύλων ἤπιετο, καὶ διώμνυτο ὡς οὔτε δι' αὐτοῦ οὔτε δι' ἐτέρου τὰ τοῦ Κωνσταντίνου τέκνα βλαβήσεται. Οὐαλεντίνον δὲ ἀπισχυρίζετο δεικνύειν ὡς ἐπιβουλεύσαντα αὐτοῖς καὶ τῆς βασιλείας ἐπιβεγόμενον. Ὡς δὲ εἰς πλεονα⁴⁴ πάντα βεβαιώσεται, συλλαβῶν μεθ' ἑαυτοῦ Ἡράκλειον πρὸς Οὐαλεντίνον παραιοῦται, καὶ πάλιν ἐβουλεύετο διόμνυσθαι καὶ πείθειν αὐτοῦς ὡς φιλοστόργως διάκειται πρὸς Ἡράκλειον. Οὐαλεντίνος δὲ οὐκ ἐδέχετο ἀλλ' ἀπέπεμπε. Καὶ δὴ ὑπενόσται καὶ διηγεῖτο πάντα τοῖς ῥήμον.

Τῆς τρύγης δὲ ἐπιλαβούσης, οἱ τῆς πόλεως αἰσθόμενοι ὡς ὁ μετὰ Οὐαλεντίνου στρατὸς τοῦς τε ἀμπέλωνας αὐτῶν διαφθείρει κίχαινους οὐ συγχωρεῖ ἐκεῖσε παραιοῦσθαι, συνίστανται Πύρρῳ βοῶντες στέφειν Ἡράκλειον τὸν Κωνσταντίνου υἱόν. Πύρρος δὲ τὴν ταραχὴν καὶ τὴν στάσιν τοῦ λαοῦ περιεθρήσας ἀπελογεῖτο ὡς οὐ διὰ τοῦτο αὐτοὶ στασιάζουσιν, ἀλλὰ Οὐαλεντίνῳ τὴν βασιλείαν περιποιοῦνται. Ἐπι οὖν ἐπιχειμένου τοῦ ὄχλου δῆλα ποιεῖ βασιλεῖ ἀπαντα. Ὁ δὲ συλλαβόμενος (84) τὸν ἀνεψιὸν Ἡράκλειον εὐθύς ἐπὶ τὸ ἱερὸν ἐχώρει, καὶ ἀνέρχεται ἅμα Πύρρῳ τῷ ἀμθωνι, καὶ προτρέπεται στέφειν Ἡράκλειον. Οἱ δὲ ὄχλοι τὸν βασιλέα ἐδιάζοντο τὸ ἔργον ἐπιτελεῖν. Ὁ δὲ λαβῶν ἐκ τῆς ἐκκλησίας τὸν τοῦ πατρὸς Ἡρακλείου στέφανον τὸ ἔργον ἐπλήρου. Εὐθύς οὖν τὸν στεφθέντα Κωνσταντίνον οἱ ὄχλοι μετονομάζουσι. Τὸ οὖν ἀχυρώδες καὶ ἀγροικωδέστερον τοῦ λαοῦ κατὰ Πύρρου τὰς χεῖρας ὠπλίζον, καὶ πρὸς τὸ ἱερὸν γενόμενοι εἰσέρχονται ἐπαγόμενοι Ἑβραίων καὶ Ἑλλῶν κακοδόξων ὅμιλον ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ. Καὶ τὴν μὲν ἐνδύτην διαβρήγγυσι, καὶ τὸν ἱερὸν χώρον αἰσχυρῶς κατεβρύπαινον, τὰς τε κλεῖς τῶν πυλῶν λαβόντες ἐπὶ κοντοῦ ἀνήρτων, καὶ οὕτω τὴν πόλιν ἀθέσμως περιήρσαν. Πύρρος δὲ ταῦτα μαθὼν τῇ ἐπιούσῃ νυκτὶ ἐν τῷ ἱερῷ παραγίνεται, καὶ πάντα τὰ ἱερὰ ἀσπάζεται, καὶ τὸ περιεκείμενον αὐτῷ ὠμόφορον περιελὼν τῇ ἱερᾷ ἀποτίθεται τρα-

occupans, quasi Constantini Iberis auxilio futurus, in ea urbe commoratur. At Heraclius firmata praesidiis urbe apud omnes sese purgare, atque ita dicitur, Heraclium Constantini filium incolumem manere, quem et salvum ac valentem indicabat, ejusque interim curam tanquam filii sui gerebat. Cujus rei fidem facere studens de salutari illi fonte suscepit. Ad haec Pyrrho patriarcha praesente vivifica ligna tangens juravit neque per se Constantini filios neque per alium quemlibet offensurum esse: Valentinum vero docebat insidiari iisdem atque imperium usurpare velle. Quam ut opinionem omnium animis altius imprimeret, Heraclio secum adducto ad Valentinum trajicit, ibique jurejurando rursum firmare voluit se quam amicissime esse erga Heraclium affectum. Sed Valentinus admittere noluit. Quamobrem reversus imperator omnia apud populum exposuit. Cui ille fidem adhibens in Valentinum maledicta conjiciebat.

τῆς πόλεως. Οἱ δὲ ἐπειθόντο καὶ Οὐαλεντίνον εἰσο-

Post haec per vindemiarum tempora, cum cives animadvertissent vites suas a Valentini exercitu vastari neque sibi in ulteriora transitum permitti, adversus Pyrrhum coitione facta Heraclium Constantini filium coronare jubent. Pyrrhus vero, populari illo tumultu ac seditione perspecta, contra jactabat non idcirco rebellasse illos, sed ut Valentino imperium asserent. Instante nihilominus plebe rem ad imperatorem defert; qui Heraclium patrum suum statim ad templum adduxit, ibique cum Pyrrho ambone consensu Heraclium ut coronaret hortatus est. Tum populus urgere imperatorem ut id omni ratione perficeretur. Quod demum Heraclii patris corona e templo detracta praestitit. Statim itaque mutato nomine eum qui coronatus erat Constantinum appellant. Sed quidquid erat plebis vilissimum et abjectissimum, manibus contra Pyrrhum armatis in templum ingreditur, et cum Judaeorum aliorumque infidelium turba in sacrarium irrumpit. Ac cum mappam altaris conscidisset et religiosissimum locum turpiter contaminasset, abreptis templi clavibus atque e conto sublatis sine more tota urbe pervagatur. Haec ubi Pyrrhus comperit, sequenti nocte in templum ingreditur. Ibi sacris omnibus salutatis, ac detracto humerali et in sacra mensa depositis: « Non sacerdotio, inquit, me abdo, sed contumaci populo cedo. » Inde furtim egressus arma

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁴ ἐπὶ πλεονα?

PETAVII NOTÆ.

(84) Ὁ δὲ συλλαβόμενος. Discedit hic a cæteris Noster, qui ab Heraclione et Martina Heraclium, qui Constantinus dictus est, asserit imperatorem esse factum. Constat enim a senatu abrogatum Heraclionæ imperium, eundemque amputatis naribus cum matre, cui lingua præcisa erat, relegatum. Imperavit Heraclionas menses 6, qui in Decem-

brem hujus a. 641, ind. 45, desinere videntur. Magnopere vero in hac historia Theophanes hallucinatur, in cod. Iovius, qui Constant. eundem cum Heraclione facit: Μετὰ δὲ Ἡράκλειον, αὐτὸν, ἐβασιλευσε Κωνσταντίνος ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ λεγόμενος Ἡρακλεωνᾶς, μονοθελητῆς καὶ αὐτὸς, ἔτος ἕν. Καὶ φαρμάκῳ ὑπὸ τῶν οἰκείων ἀνῆρέθη.

religiosissimam quamdam feminam delituit, et oportunitatem nactus Chalcedonem navigavit. De cuius adventu simul ac monachi qui illi erant acceperunt, de iis quæ ab Heraclio imperatore ac Sergio patriarcha vulgata erant super duobus Christi voluntatibus et actionibus percontati sunt, quarum patroni ac defensores erant Maximus **36** ac Theodosius, qui tum in Africa versabantur. Hæc sunt quæ Pyrrho per illud tempus occiderunt.

προασπισται ἐτύγγανον Μάξιμος καὶ Θεοδοσίος ὄντας ἐν Ἀφρικῇ. Καὶ τὰ μὲν κατὰ Πύρρον οὕτω πως ἔρχον.

Interim dum Valentiniani Chalcedone morantur, Heraclius et Martina, ne amplius suburbana popularentur, pacem cum eo facere ac iurejurando firmare coguntur. Adjecta eidem et comitiis excubitorum, ut Romani vocant, dignitas, cum ea præsertim conditione, ut de his pecuniis, quas a Constantino acceperat, a nemine appellaretur, utque qui cum eo erant milites præmiis afficerentur, sed et David Cæsar crearetur ac Tiberius vocaretur. His ita confectis, Paulus Majoris ecclesiæ œconomus patriarcha Cpolitianus eligitur, Octobri mense, indicationis decimæ quintæ. Igitur Constantinus in Sicilia a servis suis dolo in balneis interfectus anno expleto imperii sui vicesimo septimo moritur.

Σικαλία (86) ὑπὸ τῶν ἰδίων ὀπηρετῶν δόλῳ φονευθεὶς ἐν ἀύσας ἔτος, ἐτελεύτα.

Huic Constantinus filius successit. Quo Imperium ineunte Saracenorum princeps ingentem classem adversus Cpolim mittit, præposito duce quem et C fidissimum habebat et belli haud expertem, Chaleu eorum lingua nominatum. Hic ad Byzantii suburbana, eumque locum quem Hebdomum vocant, classem appellit. Contra quem Constantinus cum **37** ingenti

πέζῃ, φήσας· « Τῆς ἱερουσῶνης μὴ ἀφιστάμενος ἀποτάσσομαι λαῷ ἀπειθεῖ. » Ἐκεῖθεν ἡσυχῇ ἐξεληθὼν παρὰ μὲν θεοσεβεστάτῃ γυναικὶ κρυφῇ κατήγετο, καὶ καιροῦ εὐθέτου λαβόμενος πρὸς τὴν Χαλκηδόνος ¹⁸ ἀπέπλει. Οὐ τὴν Ἐλευσὶν τινες τῶν μοναζόντων ἐκεῖσε ἀκηκόετες περὶ τῶν ἐκτεθέντων παρ' αὐτοῦ πάλαι, Ἑρακλείου ¹⁹ τοῦ βασιλέως καὶ Σεργίου τοῦ τῆς πόλεως ἱεράρχου, ἕνεκεν τῶν δύο ἐπὶ τοῦ Σωτήρος Χριστοῦ θελημάτων καὶ ἐνεργειῶν ἀνηρέυνων, ὧν

Ἐπεὶ οὖν τοὺς περὶ Οὐαλεντίνου ²⁰ ἢ Χαλκηδῶν εἶχεν, ἀναγκαστήρως Ἑράκλειος καὶ Μαρτίνα, ὡς μὴ ἐπὶ πλεῖον τὰ ἐκεῖσε προάσσεια βλάπτοιτο, ἐωθθηναί τε αὐτῷ καὶ ὄρκοις τὰ πρὸς ἀλλήλους θέσθαι ²¹· καὶ ἀξίᾳ αὐτὸν ἐτίμησαν ἦν Ῥωμαῖοι καλοῦσι· κόμητα ἐξουσιώτερον, καὶ μὴδ' ὄλωσ ἐγκαιροῦσθαι· περὶ ὧν παρὰ Κωνσταντίνου ἐδέξατο γρημάτων· φιλοτιμηθῆναι δὲ χρήμασι τοῖς συνελθοῦσιν αὐτῷ στρατιώταις, στεφθῆναι δὲ καὶ Δαβὶδ τὸν Καίσαρα καὶ μετονομασθῆναι Τιβέριον. Καὶ τούτων οὕτω τελεσθέντων προχειρίζεται Παῦλος (85), οἰκονόμος γεγωνῶς τῆς Μεγάλῃς ἐκκλησίας, ἀρχιερεὺς Κωνσταντινουπόλεως, κατὰ τὸν Ὀκτώβριον μῆνα, τῆς πεντακαίδεκάτης Ἰνδικτιῶνος. Κωνσταντίνος οὖν ἐν τῷ λουτρῷ, ἦδη ἐν τῇ βασιλείᾳ εἰκοστὸν ἔβδομον

Μεθ' ὃν Κωνσταντίνος ὁ υἱὸς τὰ τῆς βασιλείας ἐγγχειρίζεται σκήπτρα. Καὶ τούτου ἀρξαμένου (87) εὐθύς ὁ τῶν Σαρακηῶν ἡγούμενος ναῦς πλείστας κατασκευάσας κατὰ τοῦ Βυζαντίου ἐκπέμπει, ἡγεμόνα αὐτῶν ἐπιστήσας, ἀτε πιστότατον καὶ τὰ πολέμια ἐμπειρον, κατὰ τὴν ἑαυτῶν διάλεκτον Χαλεῦ ὀνομαζόμενον· ὃς ἀναχθεὶς προσωρμίζετο ἐν προ-

VARIE LECTIONES.

¹⁸ quidni Χαλκηδὼνα? an Χαλκηδόνος πόλιν? cf. p. 10 21. ¹⁹ ἐπ' Ἑρακλείου? ²⁰ Οὐαλεντίνου Petavius, Οὐαλεντίνου P. ²¹ post θέσθαι deesse videtur ἐξήτουν aut ἐβουλεύοντο.

PETAVII NOTÆ.

(85) Προχειρίζεται Παῦλος. Theophanes et Cedrenus anno ab Heraclii morte altero Pyrrho a sede dejectum ac Paulum ejus loco suffectum astruunt, Octobri mense, ind. 15; quibus et diserte Noster assentitur. Quare a. C. 641, eodem quo Heraclius obiit, ejectus est Pyrrhus, non 642, ut est in Annal. nuncpe ind. 15 iniiit a. 641 Septembris. Porro cum non ante abrogatum Heraclionæ imperium hoc acciderit, qui quidem mensibus senis imperavit, facile mihi persuadeo 6 illos menses non esse a Constantini Heraclii filii, sed ab Heraclii ipsius obitu numerandos, ita ut cum Constantino tribus mensibus et diebus 13 imperarit, ex Heraclii testamento. Itaque hoc ipso a. circa Julium mensem, Heracliona pulso, Constans imperium auspicatus est. Expendendum vero illud attentius quod scribit Zonaras, Heraclionam hoc anno decennem fuisse. Hoc si verum est, natus est circa a. C. 632, Heraclii 22. At nulla hujus rei apud historicos mentio. Anno quidem 630, ind. 4, Nov. 7, natus in Oriente ex Martina conjuge David, eademque die Heraclius Heraclii junioris sive Constantini filius qui postea Constans est dictus. Potuit igitur hac nominum similitudine deceptus Zonaras Heraclium istum Heraclii senioris et Martinæ filium putare. Mihi vero dubium non est quin Heraclionas Heraclius

ille sit, quem Noster p. 17-20 in Lazica natum refert, a. scilicet Heraclii 12 vel 16, qui tum, cum in ordinem redactus est, annos habuit ferme 16 vel 20. Aut certe Constantinus alter Heraclii filius ex Martina, quem a. Heraclii quinto natum esse Cedrenus ac Theophanes scribunt. Neque enim is cum Heraclio confundi potest, qui in ipsa expeditione natus est in Lazica, allquot annis post Constantinum Martinæ filium quod fortasse verius est: ita enim imperare cœperit a. ætatis 26. Atqui plurima hic ab Heracliona dicta factave narrantur, quæ ægre alteri quam ei qui virilem ætatem attigerit accommodari possint.

(86) Κωνσταντίνος οὖν ἐν Σικαλία. Ingens hic annorum hiatus est. Quare asterisco notandum hunc locum existimo: neque enim adeo supranum fuisse Nicephorum arbitror ut annorum 27 res gestas ne littera quidem attigerit.

(87) Καὶ τούτου ἀρξαμένου. Constantinus Pogonatus Constantem excipit. Cujus temporibus Saraceni Africam et Orientem vastant. Neque tamen ante annum hujus imperii quintum in Thraciam navigarunt. Quo anno ab Aprilii mense ad Septembrem usque continuo pugnatum est, et capta Cyzico ibidem hiemarunt.

αστείους τοῦ Βυζαντίου, κατὰ τὸν παραθαλάσσιον τόπον τὸν καλούμενον Ἐβδομον. Τοῦτον¹⁹ αἰσθόμενος Κωνσταντίνος ἀντιπαρατάττεται καὶ αὐτὸς σὺν μεγάλῳ. Ὑφ' ὧν πλείσται ναυμαχίαι ἐκάστης ἡμέρας ἐγίνοντο, τοῦ πολέμου συγχροτουμένου ἀπὸ τοῦ ἑαρινοῦ μέχρι φθινοπωρινοῦ καιροῦ. Χειμῶνος δὲ ἐπιγυνομένου ὁ τῶν Σαρακηνῶν στόλος διαπεραιωθείς ἐν Κυζίκῳ διεχειμαζε, καὶ πάλιν ἔαρος ἀρχομένου ἐκεῖθεν ἀναχθεὶς ὡσαύτως τοῦ διὰ θαλάττης πολέμου εἶχετο. Ἐπτά οὖν ἔτεσι (88) τοῦ πολέμου διαρκέσαντος τέλος οὐδὲν πλεον ὁ τῶν Σαρακηνῶν ἦυσε στόλος, ἀλλὰ πολλούς τε ἄνδρας μαχίμους ἀποβαλόντες καὶ δεινῶς τραυματισθέντες καὶ χαλεπῶς ἡττημένοι ὑπενόστουν πρὸς τὰ οἰκεία καταίροντες. Πρὸς δὲ τοῖς πελάζουσι (89) τοῦ Συλλαιου γενόμενοι ὑπὸ σκληρῶν πνευμάτων καὶ θαλασσίῳ κλύδωνος καταληφθέντες πανστρατιᾷ διώλοντο. Ὁ δὲ τῶν Σαρακηνῶν (90) βασιλεὺς τὸ τοῦ στόλου ἀκούσας δυστύχημα πρέσβεις ἀποστέλλει πρὸς Κωνσταντίνον ὡς σπεισόμενος πρὸς αὐτὸν ἐπὶ τελέσμασιν ἐναυσίσις. Ὁ δὲ τούτους δεξάμενος καὶ τὰ δηλωθέντα ἀκηκῶς συνεχέμπει αὐτοῖς Ἰωάννην τὸν πατρικίον, τὸ ἐπίκλην Πετζιγαυδίον, πολυπειρίξ καὶ φρονήσει διαφέροντα, ὡς τὰ ἐπὶ τῇ εἰρήνῃ διαλεχθῆσόμενον - ὃς πρὸς τὰ τῶν Σαρακηνῶν γενόμενος ἦθη συμβαίνει τε αὐτοῖς ὄρκους τὴν εἰρήνην βεβαιώσάμενος ἐπὶ τριάκοντα ἔτεσιν, ὥστε παρέχεσθαι Ῥωμαῖοις ὑπὸ τῶν Σαρακηνῶν ἀνὰ ἔτος ποσότητα χρυσίου τρεῖς χιλιάδας ἄνδρας τε αἰχμαλώτους πεντήκοντα καὶ ἑπτακῶντα πενήκοντα. Ταῦτα ἀκηκοότες καὶ οἱ πρὸς τὰ ἑσπέρια οἰκοῦντες μέρη, τουτέστιν ὁ

A navium numero contendit, et per frequentia quotidianaque certamina bellum a verno tempore ad autumni usque perductum est. Appetente hieme Saracenorum classis trajecto mari Cyzici hiemavit, ac rursum primo vere instauravit. Hunc in modum septem totos annos bellum tenuit. Tandem vero Saracenorum copiae cum nihil promoverent, quamplurimis suorum amissis, iisdemque fortissimis, nec paucis graviter vulneratis, ægre superati in patriam reversi sunt. Verum in ipso reditu dum ad Syllæum mare propius accedunt, vehementia ventorum ac fluctibus obruti ad unum omnes perierunt. Saracenorum princeps, audita suæ classis calamitate, legatos ad Constantinum mittit, qui annua tributorum pactione pacem cum eo componeret. Imperator B his exceptis auditisque quæ proxime retulimus, Joannem patricium cum illis remittit cognomento Petzigaudium, virum usu rerum ac prudentia insignem, ut pacem cum Saraceno constitueret. Qui cum ad Barbaros venisset, triginta annorum inducias cum eis pactus est, et utrinque jusjurandum acceptum. Pacis condiciones hæ fuerunt: uti Saraceni Romanis tria aureorum millia penderent, captivorum hominum capita quinquaginta, totidem equorum. Quæ ubi ad Occidentales barbaros perlata sunt, Avaram scilicet ducem aliosque principes qui ultra eos ad Occidentem habitant, 38 munera cum legatis ad imperatorem mittunt ac pacem postulant; quibus imperator assensus est. Ita deinceps tam in Oriente quam Occidente altissima pax ac C tranquillitas fuit.

πρὸς δύσιν παρακειμένων ἔθνων, διὰ πρέσβειων ὄρωρα τῷ βασιλεὶ στείλαντες εἰρήνην ἐζήτησαν· ἐφ' οἷς εἶξαντος τοῦ βασιλέως εἰρήνη τὸ λοιπὸν καὶ γὰρ ἦν ἐν τε τοῖς ἐξοῖς ἐν τε τοῖς ἐσπερίοις ἐβραβεύετο. Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως εἶχε.

Λεκτέον δὲ ἤδη περὶ τῆς τῶν λεγομένων Οὐννων καὶ Βουλγάρων ἀρχῆς καὶ καταστάσεως αὐτῶν. Περὶ τὴν Μαϊώτιν (91) λίμνην κατὰ τὸν Κώφην

Nunc de Hunnorum, ut vocant, ac Bulgarorum primordiis dicendum est, quoque modo in his sedibus constituti sunt. Ad Mæotidem paludem juxta

VARIÆ LECTIONES.

¹⁹ τούτου? cf. p. 15, 17.

PETAVII NOTÆ.

(88) Ἐπτά οὖν ἔτεσι. Scribit Theophanes et Cedrenus a. Constantini 9 Mardaitas Libanum montem occupasse, tantumque Barbaris injecisse terrorem ut pacem illico a Romanis petierint. Jam quod 7 totos annos hic noster innuit obsessam esse Cypolim, idem Cedrenus ac Theophanes affirmare videntur. Verum sub ejus imperio Constantini non nisi anno 5 in Thraciam delati sunt eodemque anno confectum est ope divina bellum. Quare cum ambigue loquantur illi, de toto belli tempore, quod etiam sub Constante gestum est, par est annorum numerum accipi. Etenim a. ejus 26 Chalcedonem appulsi maxima inde præda potiti sunt, a quo tempore ad a. Pogonati quintum anni sunt septeni. Atqui etiam a. Constantis 21 et deinceps sæpius in Thraciam navigarunt. Ergo ita forsitan componenda res est, ut, quanquam plures annos bellum tenuerit, tamen non nisi septies Cypolim usque populabundi pervenerint. Insignis hic annus Constantini quintus fuit Græculi, ut vocant, ignis artificio tum reperto, cujus auctorem perhibent Callinicum quemdam, architectum Heliopolitanum

e Syria; quo potissimum Barbari profligati sunt.

(89) Πρὸς δὲ τοῖς πελάζουσι. Syleum inter Lyciæ urbes et Pamphylia numerat Constantinus Porphyrog. l. 1 *De Them.* a Vulcanio edito. Stephanus: Σύλειον πόλις Φρυγίας διὰ τῆς εἰς διφθόγγου. Τινὲς δὲ Παμφυλίας. Adverte per ei, non per ai. scribendum.

(90) Ὁ δὲ τῶν Σαρακηνῶν. Accidit hoc a. Constantini 9, cum Saraceni a Mardaitis Libani montis insectoribus premerentur. Sed quod ad tributum summam pertinet, longe a Nicephoro discedit Theophanes, dum ait Ἐγγραφοῦ γενέσθαι εἰρήνης μεθ' ὄρκου λόγον ἐπὶ συμφωνοῦ ἐτησίῳ πάκτου παρέχεσθαι τῇ Ῥωμαϊκῇ πολιτείᾳ παρὰ τῶν Ἀγαρηνῶν χρυσοῦ χιλιάδας τρεῖς, καὶ ἄνδρας αἰχμαλώτους ἧ' χιλιάδας, καὶ ἑπτακῶντα εὐγενεῖς ὕ. Immanis pensatio; at Cedrenus χρυσίου χιλιάδας ὕ.

(91) Περὶ τὴν Μαϊώτιν. His affinia de Bulgaris narrat Theophanes p. 296 — 8. Subjicit Constantini adversus eos expeditionem. Hujus παρεκβολῆς Latinam interpretationem ex Miscella Pauli Diaconi petere quisvis potest, qui plerisque in libris Theo-

Cophinem fluvium sita est magna Bulgaria, et quæ Cotragorum gens dicitur ejusdem cum illis generis. Porro Constantini tempore, qui in Occidente obiit, Curatus quidam gentium illarum princeps ex hac vita discedens quinque filios reliquit, quibus hoc testamento præcepit, ne seorsim a se invicem habitarent, quo imperium communi concordia stabilirent. At illi paternis mandatis neglectis paulo post sejuncti sunt, adeo ut suam quisque populi partem abduceret. Horum primus Basianus ex parentis præcepto patrio in solo in hanc usque diem constitit. Secundus Cotragus transmissis Tanai horum ex adverso sedes posuit. Quartus trans Istrum penetrans, in Pannonia, quæ nunc sub Avarorum potestate est, sædere cum habitatoribus inito domicilium collocat. Quintus in Ravennatem Pentapolim delatus ac Romanorum vectigalis factus est. Denique tertius Asparuch nomine Danaprin et Danastrin

39 flumina trajiciens ad Danubium consedit, ubi locum ad habitandum idoneum occupavit, quem sua lingua Oglum appellant, accessu difficilem et hostibus inexpugnabilem; cujus anteriora situs asperitate et paludibus munita sunt, posteriora præruptis rupi-

A ποταμὸν καθίσταται ἡ πάλαι καλουμένη, μεγάλη Βουλγαρία καὶ οἱ λεγόμενοι Κότρηγοι, ὁμόφυλοι αὐτῶν καὶ οὗτοι τυγχάνοντες. Ἐν δὲ τοῖς Κωνσταντίνου χρόνοις δὲ κατὰ τὴν δύσιν ἐτελεύτα, Κουράτος τις τὸνομα κύριος γενόμενος τῶν φύλων τούτων τὸν βίον μεταλλάξας πέντε καταλιμπάνει υἱοὺς, ἐφ' οἷς διατίθεται μηδαμῶς τῆς ἀλλήλων ἀναχωρισθῆναι διαίτης, ὡς ἂν διὰ τῆς πρὸς ἀλλήλους εὐνοίας τὰ τῆς ἀρχῆς αὐτῶν διασώζοιτο. Οὗτοι μικρὰ τῆς πατρικῆς φροντισάντες παραινέσεως ὀλίγου παρψηχότος χρόνου διέστησαν ἀλλήλων, ἕκαστος αὐτῶν τοῦ λαοῦ ἴδιον μέρος ἀποτεμνόμενος· ὧν ὁ μὲν πρῶτος Βασιανὸς ³⁹ (92) υἱὸς λεγόμενος κατὰ τὰ ἐνταλθέντα αὐτῷ παρὰ τοῦ πατρὸς ἐν τῇ προγονικῇ γῆ διέμεινε μέχρι τοῦ δεῦρο, ὁ δὲ δεύτερος λεγόμενος Κότρηγος τὸν Τανάιν περαιωθεὶς ποταμὸν ἔκρησε τούτων ἀντικρῶ, ὁ δὲ τέταρτος τὸν Ἴστρον ποταμὸν διαβάς ἐν Παννονίᾳ τῇ νῦν ὑπὸ Ἀδάροις κειμένη, αὐλίζεται ὑπόσπονδος τῷ ἐγχωρίῳ ἔθνεϊ γενόμενος, ὁ δὲ πέμπτος κατὰ τὴν Ῥαβεννησίαν πεντάπολιν ἰδρυσάμενος ὑπόφορος Ῥωμαίοις ἐγένετο. Τούτων ὁ λοιπὸς τρίτος ἀδελφὸς ὄνομα Ἀσπαρούχ τὸν Δάναπριν καὶ τὸν Δάναστριν (93) ποταμὸν περαιωθεὶς περὶ τὸν Ἴστρον

VARIÆ LECTIONES.

³⁹ υἱὸς Βασιανός?

PETAVII NOTÆ.

phanem ad verbum reddit, præsertim posterioribus, ut ex iis quæ sparsim exscripsimus constare potest. Nam prioribus in libris longe diversus a Theophane Diaconus est; id quod alio loco demonstrabitur.

Ibid. Multa sunt hæc in topographia perperam a Theophane descripta. Primum Atel ingentem fluvium assertit cum Tanai misceri atque in Mæotidem decurrere: sed antea rursus a Tanai diductum Cophinem vel lacere vel excipere (nam ambigue loquitur), atque in Ponticum exonerare sese, ad Necropyla et Κριῶν πρόσωπον. Sunt hæc agroti veteris somnia. Atel idem est cum Rha Sarmatiæ Asiaticæ ingentis sane fluvio, quem *Edel* ab accolis Tartaris hodieque nominari referunt, ab aliis *Volga*. At is neque cum Tanai miscet undas, neque in Mæotidem, sed in Hyrcanum pelagus evolvitur. Sed et falsum Tanain ab Ibericis Pylis aut Caucaso fluere. Quod vero monstrum hic procreat, cum ab Atelis et Tanais divortio exinde Cophinem in Κριῶν πρόσωπον derivat? quasi Rha trans Tanain elapsus, innumeris penetratis annibus, ac Tauricam Chersonesum, quam lata est, emensus in Ponticum decurrat. Inaudita plane sunt ista. At enim Theophani condonanda eo magis hæc oscitantia, quod et in historiarum scriptoribus aliis plerumque vel fides hac in parte vel diligentia desiderari solet. Sed nemo in hoc tractu delineando luculentius errat quam qui accuratissimus et habetur a nonnullis et haberi voluit Ammianus. Hic l. 22, sic Ponticam illam regionem narratione sua deformat ut aliam ex alia repente fecerit. In primis Euxinum ait Scythici arcus in speciem geminis cornibus inflecti, quod verum est. Quod autem extrema hujus arcus duos esse Bosporos asserit, Cimmericum et Thracium, hoc vero perabsurdum est. Adit eundem Euxinum Mæotidis paludibus ad Orientem claudi, quod æque ἀνιστορηστὸν hominis prodit. Quis adeo geographiæ rudis, qui in Scythico nullo arcu nesciat nervi instar Asiaticum esse litus a Bosporo ad Colchos Phasianicæ fluvium? Ac cum, ut idem loquitur, Scythicus arcus circumdu-

ctis utrinque introrsus pandis et palmis cornibus effigiem lunæ decrescentis ostendat, mediocriter recta et rotunda regula dividente, et primum cornu ab ora Thraciæ in Κριῶν μέτωπον desinere, inde regulæ instar extenso Chersonesi littore alterum cornu aliquantum supra Cimmericum Bosporum inchoari, indidemque procul ad Colchos et Phasin usque porrigi, Mæotidem porro Euxino Ponto prorsus ad septentrionem incumbere? Quæ omnia poetarum elegantissimus Dionysius ὁ περιηγητῆς aureis versibus cecinit. Reliqua apud eundem Ammianum non minus ridicula, velut cum a Carambi promontorio inaritimam oram, cujus Halys initium est, nervi speciem exhibere dicit duabus arcus summitatibus implicati. Atqui longe ante Carambin ille nervus incipit, neque Halys flavius ei promontorio adeo vicinus est. Mitto alia peræque absona, quæ in hac Ponti et in Ægypti chorographia et in aliis ferme omnibus committere solet. Atque ut ex Theophanistam turbida descriptione liquidi utcumque aliquid exprimat, magnam ille Bulgariam ad Mæotidis paludes cis Tanain constituit, ubi lazyges et Roxolani atque Scythiæ quondam vel Sarmatiæ, nunc Moschovitæ vel minores Tartari nuncupati.

(92) *Βασιανὸς υἱὸς*. Variæ hujus nomen concipitur, ut et patris, qui Crobatas a Theophane dicitur, filius vero Batgaigan vel Batgaian.

(93) *Τὸν Δάναπριν καὶ Δάναστριν*. Cedrenus in a. Copronymi 23 fluvios illos conjunctim nominat, Danubium, Κούφην, Danastrin et Danaprin. Κούφην Jernsimile est Cophinem esse, de quo paulo antea. Jornandes, *De rebus Geticis*, et Scythia, inquit, Germaniæ terræ confinis eo tenuis ubi Ister oritur amnis, vel stagnum dilatatur: Mysianum, tendens usque ad flumina Tyram, Danastrum et Vagosolam magniorem illum Danaprin. et paulo post: et Antea vero, qui sunt eorum fortissimi qui ad Ponticum mare curvantur, a Danastro extenduntur usque ad Danaprin; quæ flumina multis mansiombus ab invicem absunt. et Jam

οικίζεται, τόπον πρὸς οὐκισιν ἐπιτήδειον, ὃ γλον τῆ A
σῶν καλούμενον φωνῆ, καταλαθόμενος, δυσχερῆ τε
καὶ ἀνάλωτον πολεμίοις ὑπάρχοντα· ἀσφαλῆς τέ
ἐστὶ ³¹ τὰ μὲν ἔμπροσθεν τῆ τε δυσχερεῖα καὶ τῷ
τελματώδης εἶναι τυγχάνων, τὰ δ' ὀπισθεν κρη-
μνοῖς ἀδάτοις τετειχισμένα ³². Οὕτω τοίνυν τοῦ ἔθνους
διαρθεέντος καὶ σκεδασθέντος, τὸ τῶν Χαζάρων
φῶλον ἀπὸ τοῦ ἐνδοτέρου τῆς Βερυλίας (94) λεγόμενον ³³ χώρας ὡς πλησίον τῶν Σαρμάτων ὀκημένον
πλείστης ³⁴ ἀδείας ἐντεύθεν ἐπέτρεχον. Τὰ τοιαῦτα πάντα κατέδραμον χωρῖα τῆς ὑπὲρ Πόντον τοῦτο
Εὐξείνου γῆς καὶ θαλάττης ἐπέρασε· μεθ' ὧν καὶ
φόρων κατέστησε.

Κωνσταντῖνος δὲ, ἐπειδὴ ἔγνω ὡς τὸ σκηνώσαν
τὸν ³⁵ Ἴστρον ἔθνος τὰ πλησιάζοντα τῆς ὑπὸ Ῥω-
μαίων ἀρχῆς χωρῖα καταθέον διαφθεῖρειν, ἐπεχειρεῖ,
στρατὸν ὀπλίτην ἐπὶ τὴν Θρακίαν διαβιβάσας χώραν,
εἶτε τε καὶ στόλον ὀπλίτας, κατὰ τοῦ ἔθνους ὡς ἀμυ-
νόμενος ³⁷ ὤχετο. Οἱ δὲ Βούλγαροι τῶν τε ἱππικῶν
καὶ πλωτῶν τὰ πλῆθη θεασάμενοι καὶ τῷ αἰφνιδίῳ ³⁸
καὶ ἀνεπίστῳ καταπλαγέντες πρὸς τὰ ἑαυτῶν ὀχυ-
ρώματα ἔφυγον, τέτρασιν ἡμέραις ἐκείσε ὑπομει-
ναντες· καὶ τῶν Ῥωμαίων μὴ δυνηθέντων αὐτοῖς
πολέμῳ συμμῆσαι διὰ τὴν δυσχωρίαν τοῦ τόπου,
ἀνελάμβανόν τε αὐτοὺς καὶ προθυμότεροι ἐγένοντο.
Ὁ δὲ βασιλεὺς νόσῳ ποδαλγικῆ συσχεθεὶς καὶ ὀξυ-
παθήσας ἐπὶ Μεσημβρίαν (95) τὴν πόλιν ἀπέπλει
θεραπείας ἔνεκεν, προστάξας τοῖς ἀρχουσι καὶ τοῖς
λαοῖς προσεδρεύειν τῷ ὀχυρώματι καὶ ὅσα πρὸς
ἀμυναν τοῦ ἔθνους κατεργάσασθαι. Φήμη δὲ τις
εἰδέδοτο ³⁹ τὸν βασιλέα φεύγειν μηνύουσα, δι' ἣν θορυ-
γηθέντες οὐδενὸς διώκοντος συντόνωσας ἔφυγον ⁴⁰. Οἱ
δὲ Βούλγαροι ἐπιδόντες ἐπεδίωκον καρτερῶς, καὶ
ὄσους μὲν τοῦ λαοῦ κατελάμβανον ἀνήρουν, πλεί-
στους δὲ καὶ ἐτραυματίζον. Περαιωθέντων δὲ τοῦ
Ἴστρον ⁴¹ ἐπὶ τὴν λεγομένην Βαρνᾶν (96) πλησίον
Ὀδησσῶ καὶ τοῦ ὑπερκειμένου μεσογαίου, τὸ ἴσχυ-
ρον καὶ ἀσφαλὲς τοῦ τόπου πάντοθεν ἔκ τε τοῦ πο-
ταμοῦ καὶ τῆς ἄγαν δυσχωρίας θεασάμενοι ἐνταῦθα
σκηνοῦσι. Κρατοῦσι δὲ καὶ τῶν [ἐγγιζόντων] περ-
οκημένων Σκλαθηῶν ἔθνῶν, καὶ οὓς μὲν τὰ πρὸς
Ἀδάρου· πλησιάζοντα φρουρεῖν, οὓς δὲ τὰ πρὸς
Ῥωμαίους ἐγγιζόντα τηρεῖν ἐπιτάττουσιν. Ἐν τού-
τοις ἴσχυρωθέντων καὶ αὐξηθέντων, τὰ ἐπὶ Θράκης
χωρῖα τε καὶ πόλεις καταδηρῶν ἐπεχειροῦν. Τῷ
βασιλεῖ δὲ ἀνάγκη ἦν ταῦτα ὀρῶντι ἐπὶ τελέσμασι
πρὸς αὐτοὺς σπένδασθαι.

Οὕτως τοιγαροῦν εἰρηνευούσης πάντοθεν τῆς

bus ac salebris tanquam muro vallantar. Hoc modo
divisa gente ac dissipata, Chazarorum natio ex inte-
riori Berylia profecta, quæ Sarmatis vicina est, excu-
siones impune faciebat. Atque ita grassantes tran-
sductis copiis ultra Euxinum mare perveniunt, ubi
Bajanum in suam potestatem redigunt ac stipendia-
rium faciunt.

Constantinus postquam comperit ab ea gente,
quæ ad Danubium habitabat, Romani imperii
limitem vastari, militaribus copiis in Thraciam
B traductis adornataque insuper classe ad retundendos
illorum impetus progreditur. Bulgari verò eque-
strium ac navalium copiarum multitudinem conspi-
cati, subitaque re nec opinata percussi, ad muni-
menta sua confugiunt. In quibus cum quatruluo
mansissent, neque ob locorum asperitatem Romani
prope manum conserere possent, confirmati ani-
mis et alacriores facti sunt. Inter hæc impera-
tor ex pedum ægritudine acriori dolore percitus
ad urbem Mesembriam curandi corporis gratia
40 delatus est, cum ante ducibus suis atque exer-
citiis mandasset ut in munitionis obsidione perge-
rent, et quæ ad gentem illam propulsandam perti-
nerent, omnia perficerent. Verum cum fugere
imperatorem fama pervulgasset, consternati nostri
C passis manibus fugiunt, quibus conspectis Bulgari
vehementius fugientium terga premere, et quos
assequi poterant cædere, plerosque vulnerare.
Inde cum Danubium transiissent, et ad Barnam,
quæ prope Odyssum et eminentiora illa mediter-
ranea est, pervenissent, cum eum locum undique
et a fluvio et a regionis asperitate munitum animad-
verterent, ibidem castra metati sunt. Sed et Scla-
vinorum gentem, quæ illic in propinquo degebat,
in potestatem redigunt, ac partem suorum in eo
limite qui Avares respiciebat collocant, alios
Romanorum finibus objiciunt. Quibus rebus aucti
atque confirmati Thraciæ oppida locaque omnia
populantur. Quare imperator annua pensatione
promissa pacem cum iis facere coactus est.

D

Sic igitur, pace ubique per Romanum imperium

VARIE LECTIONES.

³¹ τέ ἐστι. γάρ ἐστι? ³² τετειχισμένους? ³³ λεγομένης? ³⁴ μετὰ πλείστης? ³⁵ ὀπαγωγῆν P. ³⁶ περὶ
τόν? ³⁷ ἀμυνοῦμενος? ³⁸ αἰφνιδίῳ? ³⁹ διεδέδοτο? ⁴⁰ ἔφυγον? ⁴¹ τὸν Ἴστρον?

PETA VII NOTÆ.

Danastus ab incolis Borysthenes dicitur, ut
idem testatur, et hodie Dnieper appellatur, quocum-
modo a quibusdam Danaprus confunditur, inter
quem et Istrum Danastus est, ut Ammianus pro-
dit l. xxxi; id quod ante nos Ortelius observavit.
Sed quisnam Danastus ille sit nondum liquet.
Forsitan idem est cum Tyra fluvio, Cuphis vero
cum Axiace, vel contra.

(94) Τῆς Βερυλίας. Hanc Berzeliam vocat Theo-
phanes, alii Bérzitiām. Sed corrupta sunt quæ
sequuntur.

(95) Ἐπὶ Μεσημβρίαν. P. Diaconus in Miscella
perperam meridiem vertit, cum sit proprium urbis
nomen.

(96) Βαρνᾶν. Barina et Olyssus Mœsiæ inferioris
urbes.

constitata, Monothellitarum hæresis, quæ jam tum ab Heraclio imperatore cœperat, majora in dies incrementa capiebat, adeo ut Ecclesia catholica schismate divideretur [an. 680]. Quas ob res Constantinus generale concilium indicit, quo quinque priores œcumenicæ synodi comprobatae et duæ in Christo Domino **41** voluntates totidemque naturales actiones receptæ sunt; decretumque illum cum divinitate perfecta, tum perfecta nihilominus hominis natura constare. Contrariæ vero hæresis auctores anathemate damnantur. Hunc in modum reliquum vitæ tempus in otio ac pace transigens imperator decimo septimo imperii anno excessit e vita; cujus corpus in regia sanctorum apostolorum basilica æde sepultum est.

Reliquit imperii successorem Justinianum filium, qui jam sexdecim annos attigerat. Atque hic imperium nactus [an. 685] quæ a parente suo de pace ac reliqua rei publicæ ordinatione constituta fuerant, omnia pervertit, unaque et initam cum Bulgaris pacem dissolvit. Hinc equitibus ad Thraciæ loca missis contra Sclavinos proficiscitur [an. 688]. Et Thessalonicam usque progrediens, quamplurimis illic Sclavinorum gentibus partim bello, partim ditione in potestatem acceptis, easdem in Opsiciana quam vocant regione per Abydum translatus collocat. Ex quibus ad triginta millia armatorum eduxit, eumque peculiarem militem appellavit, cui Gebulum ex nobilioribus quemdam præposuit. Atque his fretus pacem cum Saracenis a parente initam dissolvit. Ad hæc stationem illam militum, quæ in Libano monte jam tum ab antiquis temporibus posita fuerat, inde detrahit. Igitur exercita contra illos acto Sebastopolim pervenit. At hi productis ex adverso copiis pacem quidem se, quantum in sese fuerit, **42** integram servasse dixerunt. Quod si Romani eam violare cupiant, Deum de criminis illius auctoribus judicaturum, sed Justiniano bellum magis optante [an. 681], illi fœderis tabulas e sublimi vexillo suspensas præferri ante se jubent, atque ita contra Romanos procedunt; quos in fugam conjiciunt, sed et peculiaris ille Sclavorum

A Ῥωμαίων βασιλείας ἡ τῶν Μονοθελητῶν δυσσεβῆς αἵρεσις ἐκρατύνητο, ἤδη τῶν ἀπ' Ἡρακλείου τοῦ βασιλέως χρόνων λαβοῦσα τὴν ἀρχὴν, καὶ σχίσμα ἦν περὶ τὴν καθολικὴν Ἐκκλησίαν. Ταῦτα διαγνοὺς Κωνσταντῖνος (97) σύνοδον οἰκουμένην συγκροτᾷ, ἣ τὰς μὲν προλαβοῦσας πέντε ἀγίας οἰκουμηνικάς συνόδους ἐκύρωσε, καὶ τὰ δύο ἐπὶ τοῦ ²² Σωτῆρος Χριστοῦ θελήματα καὶ δύο φυσικὰ ἐνεργείας, τέλειον αὐτὸν ἐν θεότητι καὶ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι διατρανώσασα, καὶ τῷ ἀναθέματι τοῦς τῆς αἵρέσεως ἀρξάντας παραπέμφασα. Οὕτως ἐν γαλήνῃ καὶ εἰρηνικῇ καταστάσει τὸ λοιπὸν τῆς ζωῆς διατέλεσας τῷ ἑπτακαίδεκάτῳ ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἐτελεύτησεν. Καὶ κατατίθεται αὐτοῦ τὸ λείψανον ἐν τοῖς βασιλείοις τῶν ἁγίων ἀποστόλων μνήμασι.

B Καταλιμπάνει δὲ εἰς τὴν βασιλείαν υἱὸν Ἰουστινιανὸν ἑκατὸν ἔτος τῆς ἡλικίας ἄγοντα, ὃς τῆς βασιλείας ἐπιλαθόμενος τὰ τοῦ πατρὸς τῆς εἰρήνης ἔνεκεν καὶ τῆς ἄλλης πολιτικῆς εὐταξίας βραβεύθητα διέστρεψε. Μεθ' ὧν λύει καὶ τὴν πρὸς τοὺς Βουλγάρους γενομένην εἰρήνην. Ἰππικὰ δὲ στρατεύματα πρὸς τοὺς Θρακικοὺς διαγαγὼν χωριοὺς κατὰ τῶν Σκλαθινῶν εὐθέως ὤρμησε. Μέχρι δὲ Θεσσαλονίκης ἐκδραμῶν πόλεως, πολλὰ τῶν ἐκείσε Σκλαθινῶν γένη τὰ μὲν πολέμῳ τὰ δὲ ὁμολογίᾳ παραλαβῶν, εἰς τὴν τοῦ Ὀψικίου (98) λεγομένην χώραν διὰ τῆς Ἀβύδου διαβιβάσας κατέστησεν. Ἐξ ὧν στρατεύει ἄχρι καὶ ἕως ²² τριάκοντα χιλιάδας λαὸν, ὃς ἐξοπλίσας λαὸν ἐκάλεσε περιούσιον, ἀρχὸντα αὐτοῖς ἐκ τῶν εὐγενεστέρων ἐπιστήσας Γεβούλον τοῦνομα. Εἰς ὃς θαρρήσας λύει τὴν πρὸς τοὺς Σαρακηνοὺς παρὰ τοῦ πατρὸς γενομένην εἰρήνην, μεθίστησι δὲ καὶ τοὺς ἐν τῷ βρεὶ τοῦ Λιβάνου λοχῶντας ἐκ παλαιοῦ χρόνου ὀπλίτας. Ἐστρατεύει δὲ κατ' αὐτῶν, καὶ κατὰ τὴν Σεβαστόπολιν γίνεται. Καὶ αὐτοὶ δὲ ἐκστρατεύσαντες ²⁴ πρὸς αὐτὸν παραγίνονται· καὶ τὰ μὲν τῆς εἰρήνης φυλάττεσθαι βέβαια παρ' αὐτῶν ἐφασκον, εἰ δὲ βούλοιντο διαστρέφειν Ῥωμαῖοι, θεὸν κριτὴν τῶν αἰτίων γίνεσθαι. Ἰουστινιανὸς δὲ μᾶλλον τῆς μάχης ²⁵ αἰρουμένου, οὗτοι τὸν τῆς εἰρήνης ἐγγραφὸν λόγον ἐφ' ὕψιου ἀναρτήσαντες σημείου προάγειν ἐκέλευον, καὶ δὴ

VARIÆ LECTIONES.

²² τοῦ οὐν P. ²³ ἕως, εἰς? ²⁴ γρ. ἐπιστρατεύσαντες margo P. ²⁵ τὴν μάχην?

PETAVII NOTÆ.

(97) Ταῦτα διαγνοὺς Κωνσταντῖνος. Sexta **D** synodus coacta sub Agathone habita est a. 43 imperii Constantini Pogonati. In auctor est Cedrenus, Nicephorus in Chronico, et alii. Theophanes ad a. 42 refert. Qui insuper p. 301 — 2 ultimo a. Pogonati proluxe de synodi hujus tempore disputat, quæ hoc loco discutere minime necesse est. Ut ad 6 synodum redeam, haud dubium est quin a. C. 680 inchoata sit, ind. 9, Nov. 7 die, finitaque sit anno sequenti. Quo, ut refert Anastasius, 17 Februarii Dominica fuit, cyclo solis 18, lit. dom. F. in actis 6 synodi notatur hic annus Constantini 27, quod reliquos patre adhuc supersede imperarit. Quotus vero hic post Constantis obitum fuerit certo desiniri posset, si de mense ac die constaret quo Constantis vivere desiit.

(98) Τοῦ Ὀψικίου. De Opsiciano themate abunde disputat Constantinus Porphyrogeneta a Vulcanio editus; sub quo comprehensî Bithyni, Mysi, Phryges, Dardani, Troes. Ὀψικίου Latina vox est, quare *Obsequianis* nonnunquam reddimus: significat enim τοὺς προπορευομένους ἔμπροσθεν τοῦ βασιλέως ἐπὶ εὐταξίᾳ καὶ τιμῇ. Ideo comes iis præerat, non στρατηγός. Inde verbum ὄψικεῦεν. Joannes Climacus Græce nondum editus, qui est penes R. P. Frontonem Ducæum, in Κλίμ. α'. Εἶδον γὰρ τινὰς φεύγοντας καὶ ἀκουσίως τῷ βασιλεὶ προσερχομένους, καὶ ἀπαντῶντας προσερχομένους, καὶ τούτῳ λοιπὸν ἐκουσίως ὄψικεῦοντας, καὶ ἐν τῷ παλατίῳ αὐτῶν συνισσελθόντας.

κατὰ Ῥωμαίων ἐχώρουν. Οἱ δὲ εἰς φυγὴν ἐτρέποντο. Καὶ ὁ κλιθεὶς περιφύσιος τῶν Σκλάβων λαὸς τοῖς Σαρακηνοῖς προστίθεται, καὶ σὺν αὐτοῖς Ῥωμαίους ἀνήρουν. Ἐξ οὗ πλείον προσκτισάμενοι θάρσος, πλείονως τὴν⁸⁶ Ῥωμαίων ἀρχὴν ἐλυμαίνοντο. Καὶ τὰ μὲν πρὸς τὸ ἔθνος οὕτως πως ἔσχε.

Εἰς δὲ τὰς πολιτικὰς ἀρχὰς καθίστα ἀνδρας ἀπειροῦς καὶ ὠμοτάτους. Ἦν ἦν Στέφανος εὐνοῦχος Πέρσης, ταμίας τῶν βασιλικῶν (99) χρημάτων, καὶ πολλὰ⁸⁷ τοὺς ὑπὸ χεῖρα αἰκίζομενος· ἀχρι καὶ εἰς τὴν μητέρα Ἰουστινιανοῦ τὴν τόλμαν ἐξήνεγκε, μάλιστα αὐτῇ ἐν σχήματι (1) ὡσπερ τοὺς παῖδας οἱ γραμματισταὶ ἐπιθέμενος. Θεόδοτον δὲ τινα μοναχὸν, ἐγκλειστον τὸ πρότερον κατὰ τὰ Θρακικὰ τοῦ Σενοῦ λεγομένου πόρου γεγονότα, τῶν δημοσίων λογιστῆν (2), ὃν τὸ δημῶδες λογοθέτην καλοῦσι, καθίσταται, ὃς ὑπερβολῇ ὠμότητος οὗ τοῦ ὅτι αὐτὸν μόνον χρήματα ἔπραττε, μετεώρους σοουίνους ἀναρτῶν καὶ ἀχούροις περικαπνίζων, ἀλλ' ἤδη καὶ ἐτέρους περιφανστεύρους ἀνδρας δημεύων καὶ ἀφορήτους ποινὰς ἐπιπέφων ἀπέκτεινε.

Λεόντιον δὲ τινα πατρικίον ἐκ τῆς τῶν Ἰσαύρων ἐρωμόμενον χώρας καὶ στρατηγὸν γενόμενον τοῦ ἀνατολικοῦ (3) καλουμένου στρατεύματος, εὐδόκιμον τε πολλοῖς πολλαῖς γενόμενον, ὑποφροῦριον τριετὴ χρόνος καὶ αὐτὸν Ἰουστινιανὸς ἐποίησεν· εἶτα τῆς φρουρᾶς ὅσας στρατηγὸν τῆς Ἑλλάδος προσβάλλεται, αὐθημερὸν ἀναγκάσας τοῦ Βυζαντίου ἀπαλρεῖν. Πρὸς ὃν γίνονται φίλοι τυγχάνοντες αἰων⁸⁸ τῆς νυκτὸς Παυλὸς τις μοναχὸς τῆς Καλλιστράτου μονῆς ὑπάρχων, ἀστρονόμος τὴν ἐπιστήμην, καὶ Γρηγόριος μοναχὸς καὶ ἡγούμενος ἐν τῇ Φλώρου μονῇ, Κατὰ πόδας τὸ γένος, ὡς προπέμφοντες. Αὐτὸς δὲ ἰδὼν ἐνεκάλει λέγων, ὡς Μάτην μοι τὰ τῆς βασιλείας προεμαντεύσασθε· νῦν γὰρ ἐνθὺνδε ἀποχωροῦντα τὸ τέλος με τῆς ζωῆς πικρὸν καταλήφεται. Οἱ δὲ τῆς ὁδοῦ εἰργον, βέβαια παρεχόμενοι ὡς εἰ μὴ ὀκνήσειεν, τῆς ἐξουσίας κρατήσειεν. Τούτοις πεισθεὶς εὐθύς ἐπιχομίζων τινὰς τῶν ὑπηρετῶν εἰς τῆς νυκτὸς ἐφισταμένης καὶ ὄπλα ἀνελάμενος εἰς τὸ πραιτωρίον ἀνεισὴν ἤσυχῃ. Καὶ σημαινόντων ὡς τὸν βασιλέα παρεῖναι ἐν τοῖς ἐκεῖσε πρᾶξει τὰ κατὰ γνώμην, ὁ τοῦ πραιτωρίου⁸⁹ ὑπαρχος ὑπὲρ τὰς διανοιγνύσας πύλας· ὃν αὐτίκα χεῖρας καὶ πόδας ἐπέδησαν. Ἐντὸς δὲ γενό-

A populus (ita enim vocabatur) ad Saracenos defecit, quibuscum Romanos communiter credebant. Hoc itaque modo sese adversus gentem illam imperator gessit.

Jam vero civilibus magistratibus efferos homines ac crudelissimos praefecit [an. 695]; quorum unus Stephanus fuit spado, genere Persa, usque praefectus, qui subjectos sibi omnes magnis contumeliis afficiebat, adeo ut vel Justiniani matrem audacia illius appeteret, eique verbera, quemadmodum pueris elementariis magistri solent, intenderet. Idem porro Theodotum quemdam monachum, qui prius in Thraciae finibus ad freti angustiae inclusus ac solitariam vitam duxerat, publici aerarii praefectum constituit, quem logothetam vulgo punctionant. Qui per summam crudelitatem non modo a subjectis sibi pecunias exigebat, quos sublati sumibus extensos palearum fumo cruciabat, sed etiam alios illustres viros proscribebat ac poenis intolerabilibus necabat.

Ceterum Leontium quemdam patricium, genere Isauricum, qui Orientalibus copiis praefuerat, multis rebus praclare ac cum laude gestis insignem, Justinianus totis tribus annis in custodia habuerat, eumque postea dimissum Graeciae praeposuerat, eadem die Byzantio cedere coactum. Ad hunc quidam ex amicis intempesta nocte veniunt, Paulus nimirum monachus ex Callistrati caenobio astrologiae deditus, et Gregorius monachus Flori monasterio praefectus, genere Cappadox. Qui cum eum adissent velut honoris causa deducturi, at hic illos intuens: Frustra, inquit, mihi imperium vaticinati estis: nunc enim ex hac urbe digressum acerbus me vitae exitus manet. Illi discessu prohibere certoque polliceri, nisi ignavo et inerti animo esset, vellet, omnino imperii compotem fore. Quibus verbis commotus ille cum aliquot servorum manu armatus noctu clam ad praetorium ascendit. Ubi cum adesse imperatorem significassent, cui aliquid illic negotii gerendum esset, praetorii praefectus aperitis januis occurrit; quem illico manibus ac pedibus constrinxit. Tum intro penetrans Leontius custodias omnes liberat, et, armatis omnibus, ad forum pro-

VARIAE LECTIONES.

⁸⁶ τῶν P. ⁸⁷ καὶ πολλὰ] ὃς πολλὰ? ⁸⁸ αἰων? ⁸⁹ πραιτωρίου Petavius: πραιτωρος P.

PETAVII NOTAE.

(99) Ταμίας τῶν βασιλικῶν. Sacellarium vocat Theophanes (p. 306 D). Ἰουστινιανὸς δὲ, inquit, εἰς τὰ τοῦ παλατίου κτίσματα ἐπεμελείτο, καὶ ἔκτισε τὸν Ἰουστινιανοῦ τρίκλινον λεγόμενον καὶ τὰ τοῦ παλατίου περιτειχίσματα, καὶ ἐπέστησεν ἐπίκτιν Στέφανον τὸν Πέρσην Σακελλάριον αὐτοῦ. Egregium fuit Justiniani opus illud, quod a Constantino Manassis celebratur versibus (3868-3872). Quod in a. c. ius θ. konsert Theophanes, qui fuit Christi 695. Quo anno eclipsis solis contigit μηνὶ Ὑπερβερεταίῳ ε' ἡμέρᾳ α', ὥρα γ', hoc est Octobris 5, feria 1,

hora 5, cyclo lunæ 10, solis 2. Sigebertus frustra a. 695 eam accidisse refert, biennio post.

(1) Μάλιστα αὐτῇ ἐν σχήματι. Intentasse solium sculicam, non eiam verberasse ex hoc loco videtur. At Theophanes et Cedrenus de ἀβγών μαστιγῶσαι tradunt, hoc est habenis seu loris cecidisse.

(2) Τῶν δημοσίων λογιστῆν. Theophanes γεννητὸν λογοθέτην vocat.

(3) Ἀνατολικῶν. De hoc themate consule quæ habet Porphyrogenitus.

greditur, unde per totam urbem dissipatos clamare A jubet ut ad Sophiæ templum Christiani omnes convenirent [an. 694]. Quo tumultu multitudo omnis concita ad baptisterium frequens advenit. Leontius cum monachis et aliis amicis Callinicum tunc urbis antistitem adit, ac descendere **44** cogit, et ad populum clamare: « Hæc este dies quam fecit Dominus. » Populus vero Justiniano maledicebat. Post hæc universi in Hippodromum confluent; moxque ut dies illuxit, Justinianum ad eos producunt. Cæterum vociferante plebe ut in imperatorem gladio animadverteretur, Leontius pro sua cum ejus patre Constantino amicitia vitæ pepercit, sed lingua ac naso mutilatum in Chersonam urbem deportat, anno ejus imperii exacto decimo Leontius imperator a populo salutatus est. Qui mox Stephanum eumfuchum et Theodosium monachum, ob ea mala que perpassus ab iis fuerat, etiam invito imperatore, comprehendit, et pedibus alligatos ac per urbem ad Bovis forum attractos igne combussit. Hæc Cpoli per eos dies acciderunt.

χόν, δι' ἣν ὑπέμεινε παρ' αὐτῶν κίχωσι, καὶ ἄκοντος τοῦ βασιλέως συλλαβόμενοι καὶ τῶν πιδῶν ἐξαναρτήσαντες διὰ χρόνων συρέντας πρὸς τὴν καλουμένην τοῦ Βοδῆ ἀγορὰν πυρὶ παραδεδώκεσαν. Καὶ τὰ μὲν ἐν Κωνσταντινουπόλει οὕτω διέκειντο.

At in Africa Carthago Romani antea imperii civitas a Saracenis expugnatur [an. 696]. Quo audito, Leontius Romanas omnes naves instruit, ac præfecto Joanne patricio viro bellicis rebus experto, Carthaginensem contra Saracenos mittit. Ille cum eo pervenisset, Saracenis, qui ibidem erant, in fugam versis, urbem illam Romanæ ditioni restituit, cæteraque illius regionis oppida a Barbarorum servitute vindicans, et militare præsidium imponens, ibidem hiemem traducit. Verum Saracenorum princeps, ea re **45** comperta, majori contra eum belli mole et apparatu contendit. Quo et Joannem cum omni quæ supererat classe Romanorum expellit, et Carthaginensem cum vicinis oppidis in potestatem recipit. Quare Joannes inde solvens ad imperatorem revertitur. Sed cum ad Cretam insulam appulisset, ducum et militum contra eum seditio ac tumultus oritur, cum et alioqui pudor illum ac metus offerre se imperatori prohiberet. Quamobrem Leontium multis in eum contumeliose dictis abjiciunt [an. 697], ejusque loco Apsimarum eligunt, qui tum Curucio:arum copiis præerat e Cilyræotarum regione, quem drungarium Romani vocant, eundemque Tiberium cognominant. Interea in urbe pestilentia laboratum est, quæ quatuor mensibus ingentem vim hominum absum-

μενος Λεόντιος πάντας τοὺς καθειργμένους ἔλυσε καὶ ὀπλίσας ἐπὶ τὸν καλούμενον φόρον ἐξώρμησε, κἀκείθην σχεδαννόμενοι ⁴³ ἀνά πάντα μέρη τῆς πόλεως βοῆ κρᾶζειν ἐκέλευσε πάντας Χριστιανούς εἰς τὸ ἱερὸν τῆς Σοφίας παραγίνεσθαι. Ἐξ ὧν πᾶν τὸ πλῆθος θοροῦθηθὲν σπουδῇ πρὸς τὸν λουτήρα τῆς Ἐκκλησίας ἤθροίζετο. Ὁ δὲ σὺν τοῖς μοναχοῖς καὶ ἑτέροις τῶν φίλων πρὸς Καλλίνικον τὸν τρικαῦτα ἱεράρχην τῆς πόλεως ἔρχεται, καὶ βιάζεται καταελθεῖν καὶ φωνῆσαι πρὸς τὸν λαόν· Ἡ αὕτη ἡ ἡμέρα ἦν ἐποίησεν ὁ Κύριος· τὸ δὲ πλῆθος Ἰουστινιανὸν ἐδυσσῆμαι. Καὶ οὕτως ἅπαντες ἐπὶ τὸν χῶρον τῆς Ἰπποδρουμίας ὄχοντο. Ἡμέρας δὲ ἐπιγενομένης ἐκφέρουσιν Ἰουστινιανὸν πρὸς αὐτούς. Καὶ τῆς πληθῆος βρώσης βασιλέα ξίφος διαδέχεσθαι, Λεόντιος τοῦ αἵματος αὐτοῦ φεισάμενος διὰ τὴν πρὸς Κωνσταντινὸν τὸν πατέρα αὐτοῦ ἀγάπην, τεμὼν τὴν γλώτταν καὶ τὴν ῥίνα (4) ἐν Χερσῶνι τῇ πόλει ἐξώρισε, δέκατον ἦδη ἔτος ἐν τῇ βασιλείᾳ διανύσαντα. Λεόντιος δὲ ὑπὸ τοῦ πλῆθους βασιλεὺς ἀναγορεύεται. Στέφανον δὲ τὸν εὐνοῦχον καὶ Θεόδωσιον ⁴⁴ τὸν μονα-

χόν, δι' ἣν ὑπέμεινε παρ' αὐτῶν κίχωσι, καὶ ἄκοντος τοῦ βασιλέως συλλαβόμενοι καὶ τῶν πιδῶν ἐξαναρτήσαντες διὰ χρόνων συρέντας πρὸς τὴν καλουμένην τοῦ Βοδῆ ἀγορὰν πυρὶ παραδεδώκεσαν. Καὶ τὰ μὲν ἐν Κωνσταντινουπόλει οὕτω διέκειντο.

Ἡ δὲ ὑπ' Ἀφρικὴν Καρχηδῶν πρῶτην ὑπὸ Ῥωμαίοις τελοῦσα τότε ὑπὸ χεῖρα τῶν Σαρακηνῶν γίνεται, πολέμῳ παρ' αὐτοῖς ληφθεῖσα. Τοῦτο διαγνοὺς Λεόντιος ἅπαντα τὰ Ῥωμαϊκὰ ἐξώπλισε πλῆγμα, στρατηγὸν τε ἐπ' αὐτοῖς Ἰωάννην τὸν πατρικίον ἐμπειροῦ τῶν πολεμίων προχειρισάμενος πρὸς Καρχηδῶνα κατὰ τῶν Σαρακηνῶν ἐξέπεμψεν· ὃς ἐκεῖσε παραγενόμενος τοὺς μὲν ἐν αὐτῇ τῶν Σαρακηνῶν πολέμῳ ἐτροπώσατο, τὴν δὲ πόλιν Ῥωμαίοις ἀνεσώσατο, καὶ ἄλλα πάντα τὰ ἐκεῖσε πόλισματά τῆς τοῦ ἔθνους ἀπαλλάξας ἐξουσίας καὶ στρατὸν ὀπίστην πρὸς φυλακὴν ἐν αὐτοῖς ἐγκαταλείψας αὐτοῦ διαχειματεῖν. Ὁ δὲ τῶν Σαρακηνῶν βασιλεὺς ταῦτα μεμασθῆκώς πλεονα καὶ αὐτοῦ ἐκίνησε πόλεμον, δι' οὗ καὶ τὸν μὲν Ἰωάννην σὺν τῷ περιόντι ⁴⁵ αὐτῷ Ῥωμαϊκῷ στόλῳ ἐξώθησε, καὶ τὴν Καρχηδῶνα παραλαμβάνει πόλιν ⁴⁶ καὶ τὰ περὶ αὐτῆν πόλισματά. Ὁ δὲ Ἰωάννης ἀφορμήσας πρὸς βασιλέα ἀνήγετο, ἐν δὲ τῇ νήσῳ Κρήτῃ γενόμενος ὑπὸ τε τῶν ἀρχόντων καὶ τοῦ στρατιωτικοῦ πλῆθους ἐστασιάζετο, καὶ οὐδαμῶς βουλευθεὶς αἰσχύνῃ καὶ δέει κατεχόμενος πρὸς βασιλέα παραγενέσθαι. Διὰ τοῦτο Λεόντιον μὲν δυσφημοῦντες ἀθετοῦσι, ψηφίζονται δὲ Ἀψίμαρον ὄνομα, στρατοῦ ἀρχοντα τῶν Κουρικιωτῶν (5) τυγχάνοντα τῆς ὑπὸ Κιθυβῶσιωτῶν χώρας, ὃν δρουγγάριον

VARLÆ LECTIONES.

⁴⁰ σχεδαννόμενους? ⁴¹ Θεόδοτον? ⁴² παρόντι? ⁴³ πάλιν?

PETA VII NOTE.

(4) *Τὴν γλώτταν καὶ τὴν ῥίνα.* De lingua consentit et Theophanes. Sed Constantinus, Zonaras, Cedrenus et alii nasum duntaxat amputatum assentiant, quod verius puto. Nam et postea locutus traditur, et inter cæteras nefaria vox ejus audita est, cum in tempestate monitus ut injuriarum omnium

oblitutum se Deo voveret, respondit: *Εἰ φείσομαι τοῦτων τινός, αὐτίκα καταποντισθεῖτην ὁδῶ.* Atque hoc ab illustrissimo Baronio ante nos animadvertentium.

(5) *Τῶν Κουρικιωτῶν.* De themate Cilyræotarum adi Constant. Porphyrog.

Ῥωμαίοις καλεῖν ἔθος, Τιθέριον αὐτὸν ἐπονομάσαν-
τες. Ἐν δὲ τῷ μεταξὺ νόσος λοιμικὴ τῇ πόλει
ἐπέσκηψε καὶ πλῆθος λαοῦ ἐν μῆσιν τέτταρα· διέψθει-
ρον. Ἀψίμαρος δὲ σὺν τῷ συνόντι αὐτῷ στόλῳ εἰς
Βυζάντιον ἀναχθεὶς ἀντικρὺ τῆς πόλεως ἐν Συναίς
λεγομένῳ παραθαλασσίῳ χωρίῳ προσορμίζεται. Ἐπι-
χρόνῳ δὲ τινα πόλεμον συμβαλὼν τοῖς ἐν τῇ πόλει,
τέλος τοῦς ὑπὸ ἑὸς τείχεος Βλαχερονῶν φρουροῦς
καὶ τοῦς τούτων ἄρχοντας ὑποφθείρας δόλῳ ὑπ' αὐ-
τῶν παραλαμβάνει τὴν πόλιν. Καὶ ὁ σὺν αὐτῷ στρα-
τῆς εἰσελθὼν τὰ χρήματα τῶν πολιτῶν διήρπασε. Λεόντιον δὲ χειρωσάμενος τρίτον ἔτος ἐν τῇ βασιλείᾳ
διήγοντα τὴν βίνα αὐτοῦ ἐξέτεμε, καὶ ἐν τῷ καλούμένῳ τῆς Δελμάτου μοναστηρίῳ ἡσυχάζειν προσ-
έταξε.

Καὶ οὕτω μὲν ταῦτα ἐπ' αὐτοῖς συνέβαινον· Ἰου-
στινιανὸς δὲ ἐπεὶ πρὸς τῇ Χερσῶνι διέτριβε, συχνό-
τερον δημηγορῶν ὡς πάλιν κρατήσει τῆς βασιλείας
ἐπαρῆσαι ἄρξεται. Οἱ δὲ ὧδε πολῖται κίνδυνον ἑαυτοῖς
ὑπονοούμενοι ἐβουλεύσαντο αὐτὸν ἀνελεῖν ἢ δεσμώ-
την πρὸς Ἀψίμαρον ἀναπέμπειν. Αὐτὸς δὲ τοῦτο
αἰσθόμενος ἐκείθεν διέφυγε, καὶ εἰς τὸ φρούριον τὸ λε-
γόμενον Δόρος ⁴⁶ (6) πρὸς τῇ Γοτθικῇ κείμενον χώρα
ἀπέδρασεν. Αἰτεῖ δὲ τὸν Χάζαρον ⁴⁷ ἡγεμόνα (Χαγά-
νους δὲ τούτους αὐτοὶ καλοῦσιν), ὡς αὐτὸν παραγγε-
νέσθαι. Ὁ δὲ τῇ αἰτήσῃ εἴξε, καὶ αὐτὸν μετὰ τι-
μῆς ἐδέξατο, καὶ φιλιωθείς αὐτῷ τὴν ἑαυτοῦ ἀδελ-
φὴν Θεοδώραν καλούμεν ἑῖς γυναῖκα ἐξέδοτο. Ὁ
δὲ τῇ αὐτοῦ συναίνεσι ἐν Φαλαγγόρῃ ἐλθὼν σὺν αὐτῇ
διέτριβε. Ταῦτα διαγνοὺς Ἀψίμαρος ἐνέκειτο συ-
χνῶς τὸν τῶν Χάζαρον ἄρχοντα ἐκλιπαρῶν, πλεῖστα
δὲ χρήματα καὶ δῶρα ὑπισχεῖτο, ἐλ ζῶντα Ἰουστι-
νιανὸν ἢ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἐκπέμψαι. Ὁ δὲ ταῖς
πολλαῖς εἴξας παρακλήσεσιν ὑπέσχετο τοῦτο πλη-
ροῦν. Πέμπει οὖν ἄνδρας εἰς φυλακὴν αὐτοῦ καθ-
εστάναι, τῷ μὲν προσχηματι ὡς μὴ ὑπὸ τῶν δημοφύ-
λων ἐπιβουλευθεῖη, τῷ ἄλλῳ δὲ φυλάσσειν, ὡς μὴ
ἀποδράσαι ποτὲ προασφαλιζόμενος. Κελεύει δὲ τῷ
ἄρχοντι τῶν ὁμοειδῶν, φκειωμένῳ δὲ Ἰουστινιανῷ
ἔντι, ἔτι δὲ καὶ τῷ ἄρχοντι τῷ τοῦ Βοσπόρου τοῦ
Σκυθικοῦ, ἐπιτηρεῖν ἡνῖκα αὐτὸς ἐπιτρέψει ἀνελεῖν
αὐτὸν ὡς τάχιστα. Ταῦτα δὲ μνησεται Θεοδῶρα παρά-
τινος τῶν τοῦ πατρὸς οικετῶν. Ἡ δὲ τὰ τῆς ἐπιβου-
λῆς τῷ ἀνδρὶ ἀνετίθει. Καὶ αὐτὸς τὸν οἰκεῖον ἐκείνον
τὸν Χάζαρον καλέσας καὶ ἀπιδιάσας μετ' αὐτοῦ
ἀγρόνῃ παρέδωκε. Τῷ αὐτῷ δὲ τρόπῳ ἀναιρεῖ καὶ
τὸν Βοσπόρου ἄρχοντα. Εὐθύς δὲ Θεοδῶραν τὴν γα-
μετὴν πρὸς τὸν πατέρα ἐκπέμπει, αὐτὸς δὲ ἀπάρας
εἰς Τόμιν (7) καλούμενον παραθαλάσσιον χωρίον
κατέλθε. Κάκεισε νηὶ ἐπιβὰς σὺν ἑτέροις τισὶν ἀν-
δράσι καὶ ταύτην ⁴⁷ παραπλεύσας ἦλθε μέχρι Συμ-

psit. Apsimarum vero cum classe sua Byzantium
invectus ad locum quemdam littori proximum,
quem Sycas appellant, ex adverso urbis appulit.
Iude contra oppidanos aliquandiu pugnavit, po-
siremo corruptis Blachernarum muri custodibus co-
rumque praefectis, dolo urbem ingressus est; unaque
cum eo irrumpens exercitus civium bona diripuit.
Leontium porro, tertio quam imperare coeperat
anno, comprehensens, amputatis naribus, in Delmati
monasterium, ut ibi privatus ageret, includit.

Leontium porro, tertio quam imperare coeperat
anno, comprehensens, amputatis naribus, in Delmati
monasterium, ut ibi privatus ageret, includit.

Quae dum geruntur, Justinianus Chersonæ degens
cum de recuperando imperio crebro sermocinare-
tur atque audacius ageret, ejus loci incolæ **46**
periculum sibi ex ea re veriti, de illo interficiendo
aut victo ad Apsimarum perducendo consilium
ineunt. At ipse, ubi hoc illos agitare comperit, indo
fugiens ad castellum, quod Doros appellatur estque
in Gothiæ limitibus positum, sese recipit [an. 702].
Unde Chazarum ducem (Chaganos ipsi illos nun-
cupant), ut ad se veniret rogat. Qui precibus ejus
adductus magno cum honore eundem excipit, et
contracta cum eo amicitia sororem suam Theodoram
nomine, conjugem tradit. Quare, illo permittente,
Phanagoram veniens, ibi cum uxore sua moratus
est. Quæ cum Apsimarum audisset, Chazarum prin-
cipem assidue sollicitabat, opibus multis ac mun-
C
eribus promissis, ut aut vivum Justinianum ad sese,
aut caput ejus mitteret. Qui frequentibus Apsimari
precibus commotus, facturum se quod rogatus erat
recepit. Itaque certos homines ad ejus custodiam
allegat, per speciem ne gentilium suorum insidiis
opprimeretur, revera autem id ipsum cavens ne
unquam e manibus suis effugere posset. Tum uni
ex gentis suæ ducibus, quocum Justiniano familia-
ritas erat, necnon et Bospori Scythici praefecto
jubet, ut simul atque mandasset, quam primum ei
vitam eriperent. Haec ad Theodoram a quodam
patris sui domestico perlata sunt; quæ statim viro
suo insidias aperit. Qui quidem Chazaro illo fami-
liari suo ad se vocato, remotis arbitris, eum laqueo
D
praefocat, eodemque modo Bospori praefectum in-
terficit. **47** Deinde Theodora conjuge ad patrem
remissa, solvens Tomis, qui locus ad mare situs
est, pervenit, ubi nave conscensa cum nonnullis
aliis littus legens ad Symbolum usque ad Chersonam
urbem appellit. Quo cum navem ad portum appri-

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁶ ἐπί? ⁴⁶ Δαρῆς Pelavius. ⁴⁶ Χαζάρων? ⁴⁷ τὴν ἀκτὴν Petavius.

PETAVII NOTÆ.

(6) Τὸ λεγόμενον Δόρος. Darius Theophanes, Cedrenus et Paulus Diaconus legunt, itaque restituendum videtur.

(7) Εἰς Τόμιν. Quæ sit hæc Tomis nondum comperi. Neque enim oppidum illud est inferioris Mysiæ Ovidii exsilio celebre, quod a Phanagoria

longo maris tractu discernitur. Nam hoc nostrum a Cimmerico Bosporo et ab illa urbe non longe abesse necesse est, quo se clanculum Justinianus subduxit, antequam horiam sive piscatoriam scapham conscenderet. Theophanes (p. 312 B).

cuisset, certum hominem e comitatu ad urbem destinat, ex qua Barasbaurium ejusque fratrem ad se una cum Soliba et aliis quibusdam elicit; quibuscum solvens, et eum locum quem Necropyta vocant prætervectus, ad Istrum pervenit. Inde ad Terbelin Bulgarorum in ea regione principem quemdam ex suis Stephanum mittit, auxilium petens, ut in imperium ejus opera restitueretur; ad idque cum alia quamplurima tum filiam suam conjugem promittebat. His acceptis Barbarus Justiniano omnia cumulate detulit; eumque magno cum honore suscepit, tum omnibus qui secum erant armatis ad urbem contendit; quam triduo toto castris ad Blachernorum murum positus obsedit, instante imperatore ut a civibus in urbem reciperetur. Sed illi cum ignominia turpiter remittunt. Tandem noctu cum paucis per aquæductum irrepit, atque urbem invadit, moxque Blachernorum palatium occupat. Heraclium verb Apsimari fratrem, ex præfecto Orientalium copiarum, cum aliis ducibus et satellitibus ejus promœnibus ipsis e patibulo suspendit. Apsimarum deinde, septimo quam imperare cœperat anno, **48** una cum Leontio comprehensum ferreis compedibus vinctum in carcerem conjicit. Post hæc equestre certamen celebrans, alterum ad dextram, alterum ad sinistram horæ spatio abjici adque pedes suos proculcari, inde in Cynegio caput amputari jussit. Sub hæc Bulgarorum principem Terbelin extra Blachernorum mœnia stationem habentem omni honore ac munificentia prosecutus, denum ad eum veniens imperatoriam vestem circumdedit ac Cæsarem appellavit. Neque his contentus, sed ad concessum insuper admittens, adorari secum a populo voluit, ac postremo infinitis muneribus donatum in patriam remisit. Callinicus patriarcha, quod in Leontii inauguratione probrose quædam in imperatorem jactasset, oculis orbatus Romam deportatus est. Cnjns in locum Cyrum substituit, qui in urbe Amasride inclusam ac solitariam vitam coluerat ac de imperio recuperando prædixerat. Sed nullus interea cædium in cives ac savitiæ modus. Nam pterosque ad magistratus evehens subinde aliis submissis interficiebat; nonnullos ad convivium invitans incautos opprimebat; alios in culeum insutos in profundam mergebat. Et, ut uno verbo dicam, **D** omni in suos crudelitate ac feritate bacchatus est. Per idem tempus e Chazaria Theodoram conjugem et Tiberium filium accessit, eisque imperatoriam coronam imponit. Post inita cum Bulgaris pace dissoluta innumeras terra marique copias in Thraciam transportans, ad **49** Anchialium urbem bellum molem convertit. Ubi dum Romani pabulandi causa incautius dissipantur, repente superveniens Bulgarus complures occidit, alios captivos abducit.

A θόλου τῆ πόλει πλησιάσας Χερσῶνι. Καὶ προσορμίσας τῷ ἐκείσε λιμένι πέμπει ἓνα τῶν ἐταίρων ἐπὶ τῆ πόλει, κάκειθεν ἀγει πρὸς αὐτὸν τὸν Βαρασβακούριον καὶ τὸν τοῦτου ἀδελφὸν τὸν τε Σολιβὸν καὶ ἑτέρους τινὰς ἀνδρας. Καὶ σὺν αὐτοῖς ἐκπλεύσας, τὰ λεγόμενα Νεκρόπυλα παρελθὼν, πρὸς τὸν Ἴστρον ποταμὸν παραγίνεται. Ἐκείθεν ἐκπέμπει τῶν συνόντων τινὰ Στέφανον πρὸς Τέρβελιν κύριον ὄντα τηρικαῦτα τῶν ἐκείσε Βουλγάρων, παρακαλῶν συλλαβέσθαι αὐτῷ ὥστε τὸν τῆς βασιλείας ἀπολήψεσθαι θρόνον, ἄλλα τε πλεῖστα δῶρα ὑποσχόμενος καὶ τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα εἰς γυναῖκα αὐτῷ δώσειν ἐπαγγελιάμενος. Ὁ δὲ προθύμως ἐν πᾶσιν ὑπέεικε, καὶ Ἰουστινιανὸν σὺν τιμῇ μεγάλῃ ἐδέξατο, καὶ ἅπαντα τὸν ὑπ' αὐτῷ λαὸν ὀπλίσας σὺν αὐτῷ ἐπὶ τὴν βασιλεύουσαν ὤχετο. Προσεδρεύει δὲ τῷ τείχει Βλαχερνῶν ἐπὶ τρισὶν ἡμέραις, ἀζιών τοὺς τῆς πόλεως εἰσδεχθῆναι αὐτὸν βασιλέα. Οἱ δὲ αἰσχροῦς ὑβρίζοντες ἀπέπεμπον. Ὁ δὲ νυκτὸς εἰσδύεται σὺν ὄλιγοις τισὶ κατὰ τὸν τῆς πόλεως ἀγῶν, κἀντεῦθεν παραλαμβάνει τὴν πόλιν, καὶ πρὸς βραχὺ σκηνοῦται ἐν τῷ παλατίῳ Βλαχερνῶν. Ἡράκλειον δὲ τὸν ἀδελφὸν Ἀψιμαρὸν στρατηγὸν τοῦ ἀνατολικοῦ στρατοῦ γενόμενον καὶ τοὺς ἄλλους ἄρχοντας καὶ ὑπασπιστάς αὐτοῦ πρὸς τῷ τείχει ἐπὶ ζύλου ἀνήρτησεν. Ἀψιμαρὸν δὲ συλλαβὼν ἔδδομον ἔτος ἐν τῇ βασιλείᾳ διανύσαντα, ἔτι δὲ καὶ Λεόντιον σιδηροῖς πεδῆσας κατέσχευεν ἐν εἰρηκτῇ μετὰ δὲ ταῦτα ἱππικὸν ἐπιτελέσας ἀγῶνα, θάτερον μὲν ἐκ δεξιῶν θάτερον δὲ ἐξ ἀριστερῶν πρὸς τοῖς ποσὶν αὐτοῦ πατεῖσθαι βίβας ἐπὶ ὕρας βραχείας, **C** μετὰ ταῦτα ἐκπέμπει ἐν τῷ καλουμένῳ Κυνηγίῳ (B) τμηθῆναι τὰς κεφαλὰς. Τὸν δὲ Βουλγάρων ἄρχοντα Τέρβελιν ἐξω τείχους Βλαχερνῶν σκηνοῦμενον πολλὰ φιλοφρονησάμενος, τέλος παραγενόμενος πρὸς αὐτὸν χλανίδα τε περιβάλλει βασιλικὴν καὶ Καίσαρα ἀναγορεύει, καὶ συμπάρεδρον ποιησάμενος πρόσκυβεσθαι σὺν αὐτῷ ὑπὸ τοῦ λαοῦ ἐκέλευε, καὶ πλεῖστα παρασχόμενος δῶρα πρὸς τὰ ἑαυτοῦ ἐξέπεμπε. Καλλινικὸν δὲ τὸν τῆς πόλεως ἱεράρχην, ὡς δυσφημισαντα αὐτὸν ἐπὶ τῇ τοῦ Λεοντίου ἀναγορεύσει, τυφλώσας ἐν τῇ Ῥώμῃ ἐξέπεμψε, Κῦρον ἀντ' αὐτοῦ εἰς τὴν ἱερουσόνην προχειρισάμενος τὸν ἐν Ἀμάστριδι ἐγκλειστον γενόμενον, προσημαινόντα αὐτῷ ἐκείσε παρίοντι τὴν τῆς δευτέρας βασιλείας κατάστασιν. **D** Πολὺν τε φόνον καὶ κάκωσιν ἐν τοῖς ὑπηκόοις ἐποιεῖτο· τοὺς μὲν γὰρ εἰς ἄρχοντας προβαλλόμενος αὐτίκα ἑτέρους δπισθεν ἐκπέμπων ἀνήρει, οὐδὲ ἐν δαίπνῳ συγκαλῶν δόλῳ ἀπέκτεινεν, ἄλλους ἐν τῷ βυθῷ σάκχοις ἐμβαλὼν ἀπέβριπτε, καὶ συνελόντα εἰπεῖν, ὠμότητι πολλῇ καὶ θηριώδει γυνῆ καὶ πρὸς τὸ ὑπήκουον διακείμενος. Ἐν τούτοις δὲ μεταστέλλεται ἀπὸ Χαζαρίας Θεοδώραν τὴν ἑαυτοῦ γαμετὴν καὶ Τιθέριον τὸν ἐξ αὐτῆς τεχθέντα αὐτῷ υἱὸν, καὶ στέφει αὐτοὺς εἰς βασιλέας. Μετὰ τοῦτο λύει τὴν

PETAVII NOTE.

(8) Ἐν τῷ καλουμένῳ Κυνηγίῳ. Miscellæ auctor l. αα vicarium antimanuum interpretatus est. Locus

ubi catubulum erat et ferarum clausura. Vide Continuum in Cpoli.

πρὸς τοὺς Βουλγάρους εἰρήνην, καὶ στρατεύματα A Justinianus cum Anchiali conclusus ac triduum obsessus esset, noctu tandem conscensis navibus aufugit ac Byzantium evadit.

μέρσει διαγαγῶν πρὸς τῇ Ἀγχιάλῳ πόλει ὡς πολέμησάν αὐτοῦ παραγίνεσθαι. Ἀφυλάκτως δὲ τοῦ λαοῦ πρὸς τὰ ἐκείσε πεδία ἐπὶ κομῶν ἡχοῦ σκεδαννυμένοι ἐπιπίπτουσιν ἀθρόως οἱ Βούλγαροι καὶ πολλοὺς αὐτῶν ⁹⁰ διαφθεύρουσι, πολλοὺς δὲ καὶ αἰχμαλώτους εἶλον. Καὶ Ἰουστινιανῷ ἐν τῇ πόλει Ἀγχιάλῳ ἀπολειφθέντι ἐπὶ τρισὶν ἡμέραις προσεδρεύουσιν. Ὁ δὲ νυκτὸς ναυσὶν ἐπιβὰς φυγῇ ἐκείθεν ἀπέπλευσεν καὶ εἰς Βυζάντιον ἐπανάγεται.

Ἐν τούτοις ὄντων τῶν πραγμάτων ὁ τῶν Σαρακηνῶν βασιλεὺς λαθὺν πλείστον ὀπλίτην ἐκπέμπει, ἡγεμόνας αὐτοῖς ἐπιστήσας; Μασαλμᾶν καὶ Σολυμᾶν κατὰ τὴν αὐτοῦ ⁹¹ διάλεκτον καλουμένους, ὡς τὰ Τύανα τὴν πόλιν πολιορκήσοντας. Οἱ δὲ ἐκείσε παραγενομένοι, πολέμους πλείστους συνάψαντες, μέρος δὲ τοῦ τείχους ἐκ τῶν πρὸς τειχομαχίαν ὀργάνων καταβαλόντες καὶ πλέον οὐδὲν ἰσχύσαντες ἀνῆσαι, ἀποχωρεῖν πρὸς τὰ οἰκεία ἐβούλοντο. Ἐν ᾧ ἐκπέμπει Ἰουστινιανὸς πρὸς τῇ μεσογαίᾳ, καὶ πλείστον λαθὺν ἀγροικόν τε καὶ γεωργικὸν ἀθροίσας πρὸς τὰ Τύανα ἀφικνεῖσθαι ἐκέλευσεν ὡς τοὺς πολιορκουμένους ἐπαμυνόμενος ⁹². Τοῦτους ἀπίλους οἱ Σαρακηνοὶ θεασάμενοι ὀρῶσι κατ' αὐτῶν, καὶ τοὺς μὲν ξίφει ἀνείλον, τοὺς δὲ αἰχμαλώτους συνέλαβον. Ἐντεῦθεν θαρβாலώτερον διατεθέντες τῇ προσεδρίξαι ⁹³ Τύανων εἰσέρχονται. Οἱ δὲ ἀπορίξαι δαπανημάτων τῶν πρὸς μάχην ἀπειπόντες, τῆς τε παρὰ βασιλείως βοηθείας οὐκ εὐπορήσαντες, ὁμολογίᾳ ἐνταυτοῖς τοῖς ἐχθροῖς παρεῖσαν καὶ πρὸς τὰ ⁹⁴ τῶν Σαρακηνῶν ἤθη ἀπόχονται. Ἐξ ἐκείνου λοιπὸν πλείστη τοῖς ἐχθροῖς παρήρησια εἰδῆστο ἀδειῶς τὰς Ἰωμαίων καταληψέσθαι χώρας, οὐδενὸς τούτοις ἰσχύοντος ἀντιτάττεσθαι, καὶ ⁹⁵ τινὰ τούτων ἀποδασμῶν εἰς τριάκοντα ἀνδρας περισταμένον ἄχρι Χρυσοπόλεως κατελθεῖν, παραθαλάσσιον χωρίον ἀντικρὺ Βυζαντίου πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα ἰδρυμένον, καὶ τοὺς μὲν αὐτόσε οἰκήτορας ἀποσφάξαι, τὰς δὲ πορθμίδας ἐμπρῆσαι ναῦς

Ἰουστινιανὸς δὲ ἐν μνήμῃ ἔχων περὶ τῆς γενομένης αὐτῷ πρὸς Ἀψίμαρον παρὰ τῶν ἐν Χερσῶνι διαβολῆς, ναῦς πολλὰ πλείστας καὶ διαφόρους συναγείρας, ἐμβεβῆσας παρ' αὐτοῦ ἄχρι; εἰς ἑκατὸν χιλιάδας ἀριθμὸν ἀνδρῶν, εἰδῶτας ⁹⁶ ἐκ τῶν στρατιωτικῶν καταλόγων, ἔτι δὲ καὶ τοῦ γεωργικοῦ καὶ τῶν βαναυσικῶν τεχνῶν τῶν τε ἐκ τῆς συγκλήτου βουλῆς καὶ τοῦ τῆς πόλεως δήμου, Στέφανον δὲ τινὰ πατρικίον τὸ ἐπίκλην Ἀσμηκτον ⁹⁷ τοῦ τοιοῦτου στίλου ἡγεμόνα προβαλόμενος, ⁹⁸ ἐξέπεμψε, προστάξας πάντας τοὺς ἐν Χερσῶνι καὶ Βοσπόρῳ καὶ τοὺς τῶν ἄλλων ἀρχοντιῶν λαοὺς ξίφεισιν ἀνηλωκέσαι, Ἥλιαν δὲ τῶν αὐτοῦ δορυφόρων σὺν αὐτῷ ἀπίοντα ἄρχοντα Χερσῶνος ἐγκαταστήσαι, ἔτι δὲ καὶ Βαρδάνην Ἀρμένιον τῷ γένει ἐξόριστον ἐκείσε καταλιπεῖν. Στέφανος δὲ διὰ τῆς Ποντικῆς θαλάσσης; πρὸς τὰ ἐκείσε περαιωθείς τὰ προσταταγμένα ἐπλήρου, μισράκιά τινὰ ὀλίγα τῷ συνόντι αὐτῷ λαφῶ ὡς δῆθεν αἰχμάλωτα περιποίησας. Τὸν Δούνον δὲ τὸν Χερσῶνος ἄρχοντα καὶ Ζωῖλον πρωτοπολίτην λεγόμενον καὶ ἑτέρους ἀνδρας τεσσαράκοντα τῶν ἐμφανεστέρων δεσμώτας σὺν γυναίξῃ καὶ παισὶ πρὸς Ἰουστινιανὸν

[An. 704] Dum hæc adversus Bulgaros geruntur, Saracenorum rex ingentem exercitum cum Masalmane et Solymane ducibus ad Tyana obsidenda mittit. Qui multis ad eam urbem præliis gestis, murorum insuper parte machinis disjecta, cum nihil amplius proficerent, discessum parabant, cum ecce ingens rusticorum et agriculturalum manus a Justiniano ad solvendam obsidionem mittitur. Quos Saraceni inermes conspicati, impetu facto, partim gladiis obtruncant, partim captivos abducunt. Quo successu audaciores redditii cœptæ Tyanonum obsidioni pertinacius insistent. At oppidani, necessariorum rerum inopia fracti, nec ullum ab imperatore subsidium nacti, deditionem faciunt et ad Saracenorum instituta transeunt. Ex illo tempore plurimum ea res hostium animos erexit, ut Romanorum **50** agros prædationibus ac populationibus impune vexarent, cum nulli satis virium ad resistendum esset. Postremo triginta fere hominum globus Chrysopolin usque (quod oppidum ex adverso Byzantii ad orientem solem ad mare situm est) perrumpunt, et oppidani omnibus jugulatis navigiis ignem injiciunt.

[An. 709.] Justinianus interim, delationis istius memor, qua apud Apsinarum a Chersonitis in periculum adductus fuerat, classem multarum ac diversi generis navium instituit, in quam centum fere milia hominum imposuit, partim ex militaribus ordinibus, partim ex rustica plebe aut opificum turba, partim denique ex senatorio ordine reliquisque civibus. His omnibus Stephanum patricium cognoimento Asmicium ducem præposuit, cum mandatis ut Chersonæ ac Bospori vicinarumque præfecturarum populos omnes gladiis conficeret, Eliam vero ex prætorianis, qui in comitatu erat, Chersonæ præficeret, ibidemque Bardanem quemdam Armenum exsulem relinqueret. His acceptis, Stephanus Pontico mari in illam regionem ivectus jussa imperatoris exsequitur: paucos juvenes captivorum loco in milites suos dividit. Omnium Chersonæ præfectum et Zoilum civitatis principem aliosque triginta circiter ex illustrioribus **51** cum uxoriibus et liberis vinctos ad Justinianum mittit, alios Chersonæ facile principes numero septem ligneis veribus alligans ad ignem assavit. Cæteratum

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁰ αὐτοῦς P. ⁹¹ αὐτῶν; ⁹² τοῖς πολιορκουμένοις ἐπαμυνόμενος; ⁹³ τῆς προσεδρίξας; cf. p. 19 21, 59 12, 60 1, 65 12. ⁹⁴ τὰ om. P. ⁹⁵ καὶ] ὡστε καί; ⁹⁶ εἰσβάοντας; ⁹⁷ Ἀσμηκτον P. ⁹⁸ πρὸς ἀλλόλομενος P.

porro urbium primores ad viginti ferme in lembum imponens et ingentes ex eo lapides alligans in mare depressit. Sed Justinianus ob servatos juvenes mollius quæ mandaverat atque humanius a Stephano peracta putans, quam primum hunc ad se revocat. Qui inde, ut erat jussus, solvens inemite Octobri ingruente maxima tempestate naufragium passus est, in quo tria fere et septuaginta millia submersa sunt. Quorum cadavera ab Amastride ad Heraclæam usque maris æstes abripuit. Justinianus, his acceptis, non modo nihil doluit, sed etiam magnopere gavisus est, adeo ut alteram etiam classem instruere atque eodem mittere vellet. Sed illarum provinciarum principes ea re perlata diligenter, quod in ipsis fait, sese muniant, et ad Chazares legatos mittunt, ut ad sui custodiam eorumque qui supererant salutem præsidia submitterent. Hæc ubi Justinianus comperit, Georgium patricium et Joannem præfectum urbis aliosque principes cum trecentis circiter hominibus destinat, iisque Dunum ac Zoilum commendat, quibus in imperium restitutis Heliam ad se perducere. Igitur cum Chersonem appulissent, oppidani Georgium solum cum principibus, quos secum adduxerat, **52** in urbem intromittunt. Inde portis oclusis eundem Georgium ac Joannem gladiis obruncant, milites qui extra muros relicti erant, cumque iis Dunum ac Zoilum, per Chazaros, qui illuc præsidio venerant, ad Chaganum transmittunt; quos Barbari in itinere interficiunt. Neque his contenti Chersonitæ probra in Justinianum ac maleficia conjiciunt, ejusque loco Bardanem quendam exulem imperatorem salutant. Quare Justinianus majorem in modum exacerbatus primum in Helix filios, qui adhuc maternis in ulnis gestabantur, seviritiam exercet. Tum ejus uxorem cuquo suo, Iudo genere, toto corpore deformissimo, per vim nuptui tradit. Alia rursus magna classe confecta Maurum patricium præfecit; qui Chersonem funditus delere ac cives omnes nullo discrimine interficere jussus trajecto mari impigre rem aggressus est. Sed irrupentes repente Chazari urbem ab exitio vindicant. Bardanes vero ad Chazarorum principem confugit. Interim Maurus patricius, cum neque obsidionem urgere posset nec redire ad imperatorem auderet, cum Chersonitis conspirans Justinianum pariter cum illis rejicit, et Bardanem imperatorem proclamat, quem mutato nomine Philippicum appellant. Tum eundem per legatos a Cházaro reposcunt. Qui centum aureis virginita a Romanis exactis de Bardanis salute jurandum dedit. Inter hæc Justinianus, **53** elapso jam tempore, proditum se ab illis suspicans, etiam tum a Terbeli Bulgarorum rege auxilium postulat; a quo tribus ferme millibus acceptis, copiisque omnibus una cum Obsequianis trajectis, in eo campo

ἔπεμφεν, ἄλλους τε τῶν πρωτευόντων Χερσῶνος ἀνδρας ἐπὶ ξυλίνοις ὄβελοις προσαρτήσας ἐπὶ πύρῳ διώπητε. Τοῦς δὲ τῶν ἐτέρων προστατεύοντας πολισμάτων ἀνδρας ἄχρι καὶ εἰς ἑκκοσι ἀκατίῳ ἐμβαλῶν καὶ προσθήσας λίθους [τε] τούτω πλείστους τῷ βυθῷ παραδέδωκεν. Ἰουστινιανὸς δὲ φιλανθρωπώτερον τὸν Στέφανον διατεθέντα παρὰ τὰ διατεταγμένα αὐτῷ νομίσας διὰ τὴν τῶν μεираκίων περιποίησιν, σπουδαιότερον ἐπανήκειν πρὸς αὐτὸν ἐκέλευσεν. Αὐτὸς δὲ κατὰ τὰ προσταχθέντα ἐκείθεν ἀπάρας μὴνδς Ὀκτωβρίου Ἰσταμένου χειμῶνι μεγάλῳ καὶ ναυαγίῳ περιπίπτει, εἰς τρεῖς καὶ ἑβδομήκοντα χιλιάδας τῶν καταποντιθέντων ἀριθμηθέντων, ὧν τὰ πτώματα ἐξ Ἀμαστρίδος πόλεως μέχρις Ἡρακλείας ὑπὸ θαλάσσης ἀπερρίπτετο. Ἐρ' οἷς οὐ λυπηθεῖς, ἀλλὰ λίαν περὶ χαρῆς γενόμενος Ἰουστινιανὸς, πάλιν βούλεται ἕτερον ἐκείσε ἐκπέμπειν στόλον. Οἱ δὲ τῶν χωρῶν τούτων ἀρχοντες τῆς φήμης αἰσθόμενοι ἐν- τὸς ὅση δύναμις ἠσφαλίξοντο, πρὸς δὲ τοὺς Χαζάρους ἠ διαπρεσβεύονται ὥστε ἐπὶ φυλακὴν τούτων λαβὴ ἀποστέλλειν καὶ περισώζειν τοὺς ἐν αὐτοῖς περιλειφθέντας. Ταῦτα Ἰουστινιανὸς μεμαθηκὸς Γεώργιον τὸν πατρικίον ἀποστέλλει καὶ Ἰωάννη τὸν τῆς πόλεως ὑπαρχον σὺν ἑτέροις ἀρχουσι καὶ στρατῷ ἄχρι τριακοσίων ἀνδρῶν, παραδούς αὐτοῖς τὸν Δουνον καὶ Ζωίλον, ὥστε ἀποκαταστήσαι αὐτοὺς ταῖς οικείαις ἀρχαῖς, Ἡλίαν δὲ ἀγαγεῖν ὡς αὐτόν. Τούτων ἐν Χερσῶνι παραγενομένων οἱ τῆς πόλεως μόνον Γεώργιον καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ ἀρχοντας ἀξιοῦσιν ἐντὸς γενέσθαι τῆς πόλεως· οὐ γεγονότος τὰς μὲν πόλεις ἐπ' αὐτοῖς ἐκλείσαν, Γεώργιον δὲ καὶ Ἰωάννην ξίφει ἀναίρουσι. Τοὺς δὲ ἔξω τοῦ τείχους ἀπολειφθέντας στρατιώτας, εἴ τι καὶ τὸν Δουνον καὶ Ζωίλον τοῖς ἐκείσε προσεδρεύουσι Χαζάροις παραδόντες τῷ Χαγάνῳ παρέπεμψαν, οὓς παραλαβόντες οἱ Χαζάροις κατὰ τὴν ὁδὸν ἐκτείναν. Οἱ δὲ τῆς πόλεως Χερσῶνος Ἰουστινιανὸν μὲν αἰσχυρῶς δυσφημήσαντες καθύβριζον, Βαρδάνην δὲ τὸν ἐκείσε ὄντα ἐξόριστον εἰς βεσιλέα εὐφήμεον. Τούτων αἰσθόμενος Ἰουστινιανὸς καὶ μεῖζον θυμῷ ἑξαπτόμενος τὰ μὲν Ἡλία τέκνα τῷ μητροῦ κόλπῳ φερόμενα ἀναλίσκει, τὴν δὲ αὐτοῦ γυναῖκα τῷ ἰδίῳ μαγεῖριῳ ζευχθῆναι ἠνάγκασεν, Ἰνδῷ τῷ γένει καὶ ὄλιγ' ὀφειδεῖ τυγχάνοντι. Ἐτερον δὲ πάλιν μέγαν στόλον ἀποστέλλει, ἠγείσθαι τούτου προχειρισάμενος Μαῦρον τὸν πατρικίον, προστάξας τὴν μὲν πόλιν Χερσῶνος καταστρέφεισθαι καὶ ἀπαντας τοὺς ἐν αὐτῇ ἀφειδῶς κατακτείνει. Ὅ δὲ πρὸς Χερσῶνα περαιωθεῖς τοῦ ἔργου εἴχετο. Αὐτοῦ δὲ Χαζάρων ἐξοπινάλιος ἐπιπεσόντος ἢ μὲν πόλις περιεσώζετο, Βαρδάνης δὲ ὡς τὸν κύριον Χαζάρων φυγὰς ὤχετο. Μαῦρος δὲ ὁ πατρικίος πρὸς μὲν τὴν πολιορκίαν ἀμνηχανήσας, παλινστεινὸν δὲ πρὸς Ἰουστινιανὸν δεδιώς, συμφωνεῖ τῇ πόλει Χερσῶνι. Καὶ Ἰουστινιανὸν μὲν ἀπηνάοντο, Βαρδάνην δὲ ὡς βεσιλέα εὐφήμεον, Φιλιππικὸν αὐτὸν μετονομα

VARIÆ LECTIONES.

" Χαζάροις; Ρ.

σαντες. Καὶ πρὸς τὴν Χάζαρον διαπραεθεύονται ἅπαντες. Καὶ πρὸς αὐτοὺς ἀπεσταλκέναι. Ὁ δὲ ὄρκους ἐμπεδοῖ τὸ Ῥωμαϊκὸν πλῆθος περὶ ⁸⁸ τῆς Βαρδάνου σωτηρίας χρήματα αὐτοὺς παραξάμενος, κατ' ἄνδρα ἑκατὸν νομίσματα εἰληφώς. Ἰουστινιανὸς δὲ χρόνου παρερχομένου ὑπόπτειυσεν ὡς καὶ παρ' αὐτῶν ἦθε-
 τημένος εἴη. Διὰ τοῦτο αἰρεῖται Τέρβελιν τὸν ἄρ-
 χοντα τῶν Βουλγάρων καὶ τῆνικαὺτα συμμαχεῖν
 αὐτῷ. Ὁ δὲ πέμπει πρὸς αὐτὸν ἄνδρας ὡς τρισχι-
 λίους, οὓς δεξάμενος συμπεριαιούται αὐτοῖς, καὶ ἅμα
 τῷ τοῦ Ὀφικίου λεγομένῳ στρατῷ εἰς τὸ καλούμενον
 πεδίον τοῦ Δαματρῦ (9) ἰδρύσασθαι παρεκέλευσεν.
 Αὐτὸς δὲ τοὺς τε ἄρχοντας ἑαυτοῦ καὶ στρατὸν ὀπλί-
 τῃν ἑτέρον παραλαβὼν πρὸς τοῖς Ποντικῶς ἐξέδραμε
 χωρίοις, ἄχρι παραθαλασσίῳ κόμῃς Γιγγλίστου
 ὀνομαζομένης, ὥστε ἀναμανθάνειν οἷα τὰ ἐν Χερ-
 σῶνι αὐτῷ ἐπραγματεύετο. Ἐπὶ χρόνον δὲ τινα
 ἐκεῖσε διατρίψας, καὶ θεασάμενος τὸν τοιοῦτον
 στόλον σὺν τῷ Φιλιππικῷ βασιλευσέντι πρὸς Βυζάν-
 τιον καταίροντα, πρὸς τὴν καταλειφθέντα αὐτῷ λαὸν
 κατὰ τὴν Δαματρῦ παλινστει. Φιλιππικὸς δὲ πολέμου
 ἔκτος εἰς τὴν πόλιν εἰσῆει, καὶ αὐτίκα Ἥλιαν σὺν
 ὀπλίτῃ λαῷ κατὰ Ἰουστινιανὸν ἀποστέλλει. Καὶ αὐ-
 τὸς τῷ μὲν συνόντι Ἰουστινιανῷ πλῆθει ὄρκους τὰ
 τῆς σωτηρίας ἐθεθαίωσε, καὶ τὸν τῶν Βουλγάρων
 λαὸν πύους ἐπανήκειν ὑπέσχετο, αὐτοῦ δὲ Ἰουστινι-
 ανοῦ τὴν κεφαλὴν ἐκτέμνει, ἦδη ἔτος ἕκτον ἀνύσαντος
 ἐν τῇ δευτέρῃ αὐτοῦ βασιλείᾳ, καὶ πρὸς Φιλιππικὸν
 ἐκπέμπει. Ὁ δὲ ταύτην δεξάμενος, πρὸς τοῖς ἐσπε-
 ρίοις τόποις ἄχρι Ῥώμης ἀπέστειλε. Μαῦρον δὲ
 τὸν πατρικίον καὶ Ἰωάννην τὸν βασιλικὸν δορυφόρον, ἐπίκλην Στροῦθον, κατὰ Τιβερίου τοῦ υἱοῦ Ἰουστι-
 νιανοῦ ἐξέπεμψεν, ὃν καταλαμβάνουσιν ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ καταφυγόντα τοῦ ἱεροῦ τῆς πανάγου
 Θεομήτορος τοῦ ἐν Βλαχέρναις ὄντος, ἐν ᾧ εἰσπηδήσας Ἰωάννης ἀφέλκεται τῆς ἱερᾶς ἐξημμένου
 τραπέζης, μήτε τὰ ἐκ τοῦ θυσιαστηρίου εὐλαβήσῃς μήτε τῆς πολλοῖς δάκρυσιν Ἀναστασίας τῆς αὐτοῦ
 μάμης εἶξας· παρῆν γὰρ καὶ αὐτὴ τῷ ἐγγόνῳ σὺγκινδυνεύουσα. Καὶ τοῦτον εἰς τὴν καλουμέ-
 νην (10) τῶν Καλλινίκων ζώων ἀλόγων δίκην μαχηρὰ ἀποσφάττουσιν, ἐν τῷ ἱερῷ τῶν θείων Ἀναρ-
 γύρων τῶν καλουμένων τῶν Παυλίνης ταφῆναι προστάξαντες. Μεθ' ὃν συλλαμβάνονται καὶ Βαρασθα-
 κοῦριον καὶ τοὺς λοιποὺς Ἰουστινιανοῦ ἄρχοντας, καὶ πάντας ξίφει ἀναιροῦσι.

Φιλιππικὸς δὲ ἀσέμνωσ καὶ ῥηθύμωσ τὰ βασιλεία ⁸⁹
 δειπῶν ἐφαίνετο, τοὺς δὲ ἐν τῇ ἕκτῃ (11) οἰκουμε-
 νικῇ συνόθῃ Πατέρας ἀναθέματι καθουπέβαλε, τὰ
 παρ' αὐτῶν εὐθέως δογματισθέντα δύο τοῦ Σωτήρος
 θελήματα καὶ ἐνεργείας μὴ ἀποδεχόμενος, σὺλλή-

A quem Damatryn vocant castra metari jubet. Ipse
 cum ducibus aliaque armatorum manu ad Ponticos
 fines occurrit Gnglissu usque, maritimum vicum,
 ut de his quae ad Chersonasum gesta fuerant certi
 quidpiam comperire posset. Ubi aliquantum com-
 moratus, cum ejusmodi navales copias Byzantium
 cum imperatore Philippico navigantes vidisset,
 Damatryn ad exercitum rediit. Philippicus sine
 pugna urbem ingreditur [an. 702], ac statim Heliam
 cum armaturis contra Justinianum mittit. Qui
 omnibus qui cum Justiniano erant, data fide, vitam
 ac salutem concessit, Bulgaris vero ut sine fraude
 ad suos. redirent permisit. Tum Justiniani caput,
 sexto anno quam imperare secundo cœperat, prav-
 cidit et ad Philippicum mittit. Hoc ille accepto in
 Occidentem Romam usque perferra jubet. Inde
 Maurus patricius et Joannes e schola palatina,
 cognomento Struthus, contra Tiberium Justiniani
 filium missi sunt; quem in templo castissimæ Dei
 Matris, quod in Blachernis est, ad aram, quo ille
 confugerat, reperiunt. Eo igitur Joannes irrumpens
 sacræ mensæ **54** nequidquam harentem abjicit,
 nihil neque loci religione neque Anastasiæ illius
 aviæ lacrymis commotus: aderat enim periculi cura
 nepote particeps ac socia. Tum in eo loco qui Cal-
 linicorum dicitur, peculis inore jugulatum in
 sanctorum Anargyrorum, quos Paulinæ nuncupant,
 templo sepeliri jubent. Cum eo comprehensus par-
 titer Barasbacurius cæterique Justiniani duces, et

C ad unum gladio cæsi.

[An. 712.] Post hæc Philippicus imperium turpi-
 ter se negligenter admiinistrat, et eos Patres qui
 in sexta œcumenica synodo convenerant anathemate
 condemnat, quæ ab iis de duplici Christi Domini
 voluntate et actione decreta erant improbens.

VARIE LECTIONES.

⁸⁸ ὑπέρ; ⁸⁹ τὴν βασιλείαν;

PETAVII NOTÆ.

(9) Κατὰ τὸν Δαματρῦ. Constant. Manass. 4072-3.

(10) Τοῦτον εἰς τὴν καλουμένην. Theophanes (p. 318 C): καὶ λαβόντες τὸν παῖδα ἐπὶ τὸ ἄνω τῶν καλλινίκων παραπορτίῳ, ubi sint. leg. Καλλινίκων. Callinici videntur esse 40 martyres, quorum in honorem Tiberius Maurici societ. templum condidit. Constantinus Monasses 3185. Sed et S. Callinici templum Cpoli fuit, quod a. Justiniani 31 terriæ motu corruiit, auctore Theophane. Quod ad 40 martyres attinet, emendandus obiter insignis locus l. i *Geoponicon*, ubi horum martyrum mentio fit, qui in vulgatis codicibus mendosus est. Κάκεινο δὲ, inquit c. de Prognosticis p. 9, ἐκ παρατηρήσεως;

τινὲς φασιν, ὅτι ἀπὸ τῆς ἐβδόμης τοῦ Μαρτίου μην-
 νὸς ἕως τῆς 10' αὐτοῦ μηνὸς εἴωθεν ἐπὶ τὸ ψυχρότε-
 ρον τρέπεσθαι ὁ ἄηρ· κατ' ἐκείνας γὰρ τὰς ἡμέρας
 καὶ οἱ μύριοι μάρτυρες τοῖς παγανοῖς παραδοθέντες
 ἤθλησαν. Corrigenendum vero, ut in duobus ms. bi-
 bliothecæ Illustriss. Card. Joicensæ repereri, ol tet-
 ταράκοντα μάρτυρες τοῖς πάγοις παραδοθέντες ἐμορ-
 τύρησαν. Nam cum μ', hoc est 40, scriptum esset,
 librarius μυρίους esse credidit.

(11) Τοὺς δὲ ἐν τῇ ἕκτῃ. Anno primo Philippici
 Bardanis pseudosynodum hanc coactam scribit
 Theophanes, non anno secundo, ut vulgo choro-
 graphi.

Qua in re adjectorem nactus est Joannem Cypolitani patriarcham et Germanum Cyzici metropolitani aliosque tam sacerdotes quam senatores plurimos.

Inter hæc Bulgarorum exercitus Bospori Thraciæ accolas subita eruptione nec opinantes aggressi sunt. Tum plerisque captivis ac copiosa suppellectile comparata animosiores facti, ad usque murum urbis qui continentem respicit dispersi, sub ipsam portam quam Auream vocant excurrunt. Inde regressi Thraciæ loca prælationibus infesta habuerunt. Accessit ad hæc mala Saracenorum incursio, qui per Romanos agros longius evagati et usquequaque diffusi plurimum damni hominibus ac pecoribus 55 intulerunt. Capta tum ab iis Medea cum aliis nonnullis oppidis. Interim Philippicus, celebrato urbis natali atque equestri spectaculo dato, cum amicis epulum præbisset, meridiani causa recessit. Quo tempore factis hunc in modum insidiis oppressus est. Georgius cognomento Buraehus, patricius et Obsequianis copiis præfectus, per illud tempus in Thracia erat præsidii causa, quo eam provinciam a Bulgarorum incursione defenderet. Hic igitur Theodori patricii, cui Myacio cognomen erat, consilio Rufum quemdam ex officio suo cum exigua manu Byzantium mittit, ut quæ contra Philippicum moliti fuerant perficeret. Hic serpentino impetu ad palatium advolans imperatorem dormientem offendit, statimque a somno excitatum ad Hippodromum deducit, ubi oculis illum privavit

Α πορα εὐρίσκων Ἰωάννην τὸν τηρικαῦτα τῆς πόλεως ἀρχιερέα καὶ Γερμανὸν τὸν Κυζικίου (12) μητροπολίτην καὶ ἑτέρους ιερεῖς καὶ συγκλητικούς πλείστους·

Ἐν τούτοις τῶν Βουλγάρων ὀπλίτης ὄμιλος ἀθρόως τοὺς ἐν τῷ Θρακικῷ Βοσπόρῳ οἰκοῦντας ἐπεισπίπτει· καὶ λαὸν πλείστον καὶ σκεῆθ' οὐκ ὀλίγα παρ' αὐτῶν προσκτησάμενοι, ἀδείξας δὲ αὐτοῖς προσγενομένης, καὶ πρὸς τῷ χερσαίῳ τείχει τῆς πόλεως σκεδάννυνται, ἄχρι καὶ τῆς Χρυσῆς καλουμένης πύλης προεκδραμύντες. Ἐκέθον ὑπονοστήσαντες πολλὰ τὰ ἐπὶ Θράκης χωρία καταλιζόνται. Μετὰ δὲ ταῦτα καὶ τὸ τῶν Σαρακηνῶν ἔθνος τὴν Ῥωμαίων κατέθρονον χώραν, καὶ τὰ πλείστα μέρη διεκτρέχοντες πλείστην ὄσπην βλάβην ἀνθρώπων τε καὶ κτηνῶν ἐποιούντο, τὴν τε Μήδειαν⁶¹ καὶ ἑτέρα πολιέματα συμπαραλαμβάνουσι. Φιλιππικὸς δὲ γενέθλιον (13) τῆς πόλεως ἡμέραν ἐπιτελέσας καὶ ἀμειλιτήριον τῶν ἵππων ἀγῶνα ἐπιδειξάμενος, εἶτα τοὺς φίλους συμποσιάσας εἰς ὕπνον κατὰ τὸν μεσημβρινὸν τῆς ἡμέρας κειρὸν ἐτρέπετο. Συμβαίνει δὲ γε αὐτῷ τὰ τῆς ἐπιβουλῆς ἐντεῦθεν· Γεωργίους τις ὄνομα, τὸ ἐπίκλην Βούραφος, πατριεὶς τυγχάνων καὶ τοῦ Ὀψικίου στρατοῦ ἡγευόμενος, πρὸς τῇ Θράκῃ τηρικαῦτα ἐπιδημῶν φυλακῆς ἕνεκα τῆς χώρας διὰ τὴν τῶν Βουλγάρων καταδρομὴν, γνώμη Θεοδώρου τοῦ πατριεὶος τὸ ἐπίκλην Μυακίου πέμπει τῶν ὑπηρετῶν τινα, Ῥούφον ὄνομα, σὺν ὀλίγοις στρατιώταις πρὸς τὸ Βυζάντιον τὰ πρὸς τὴν Φιλιππικὴν ἐπιβουλήν ἐπιτελέσοντα· ὃς ἀθρόως κατὰ τὰ βασίλεια ἐπεισπίπτει, καὶ τὸν βασιλέα καθυέουσα καταλαβὼν ἐξανίστησι τὸ τοῦ ὕπνου καὶ πρὸς τὸν τοῦ Ἰπποδρομίου ἐξάγει χῶρον, κίχαις αὐτοῦ τὰς ὄψεις ἀπετύφλωσε, δεύτε-

VARIE LECTIONES.

⁶⁰ τῆν. τῶν Ρ. ⁶¹ Μίδειαν;

PETAVI NOTÆ.

(12) *Γερμανὸν τὸν Κυζικίου*. Falsum omnino sanctissimum virum Germanum Cyzici episcopum hanc synodo videri, etsi idem apud Theophanem legitur (p. 320 B). Verius existimo Germanum ipsum sede sua pulsuni, ut cum Cyro a Theophane conjunctus sit; sed ἀνακλόουθον in oratione tunc erit.

(13) *Φιλιππικὸς δὲ γενέθλιον*. Difficilis admodum et inextricabilis hæc temporis nota, quam ad unum historici omnes referunt. Theophanes in anno 2 Philippici (p. 320 ima): Διετοῦς χρόνου τῆς βασιλείας Φιλιππικῆς ἐν τούτοις παραδραμύτως, καὶ τοῦ γενέθλιον ἐπιτελουμένου ἵππικου, Πρασίνων νικησάντων, ἔδοξε τῷ βασιλεὶ τῷ Σαββάτῳ τῆς ὕψι καβαλλάρων μετὰ δοχῆς καὶ ὀργάνων εἰσελθεῖν καὶ λούσασθαι εἰς τὸ ὄρμασιν λουτρὸν τοῦ Ζευξίππου. etc. Sequitur: τῇ δὲ ἐπαύριον, ἔγγον τῇ ὕψι, σωρευθέντος τοῦ λαοῦ εἰς τὴν Μεγάλην Ἐκκλησίαν ἐστέφθη Ἀρτέμιος. Ergo Sabbato Pentecostes γενέθλιον τῆς πόλεως, quod perspicue Nicephorus tradit. In Menologio Græcorum ad 11 Maii notatur τὸ γενέθλιον τῆς Κωνσταντινουπόλεως. Oportet igitur hac anno Pentecostepi in Maii 12 incidisse. Annus a Fastorum conditoribus Christi 713 statuitur, ind. 14, cyclo lunæ 11, cyclo solis Cypolitano 17; epactæ solis 6, luna 14, Aprilis 15, qua cum concurrentibus dat feriam 7. Ideo postridie 16 ejusdem mensis Pascha, cyclo solis

Romano 22, lit. A; Pentecoste vero Junii 4, longe post 12 Maii. Sed neque ante hunc annum, præterquam a. 612, Pentecoste in Maii 12 incurrit, neque post, nisi tantum a. 726, ut ex Bedæ ac Dionysii cyclis intelliges. Proinde falsum τὰ γενέθλια Cypolios in Sabbatum ante Pentecosten incidere, ut asserit falso Sethus Calvisius: alioqui Pascha 24 Martii esse debuit, quod est absurdissimum. Quod vero Theophanem testem nominat, satis quod initio dictum est ostendit se oscitanter admodum in illustrissimi Baronii *Annalibus*, quæ chronologiæ illius unica seges est, scriptorum loca percurrere. Illic enim Sabbatum fuisse dicitur cuius postridie Pentecoste fuerit, quod etiam Zonaras ac Cedrenus docent. Cæterum Theophanis iste locus iisdem in *Annalibus* ex Miscella perobscure redditus est: « Circoque natalitio, inquit, cum Prasini vicissent. » Nec minus Græca ipsa perplexa: quorum tamen sensus est is quem ex Nicephoro nostro colligimus, natali urbis equestre certamen esse commissum. Sed quoto demum anno data illa natalitia sunt? si urbis re vera fuerunt, de Pentecoste falsum. Vide igitur an Philippici ipsius natalis dies fuerit, qui cum aliquot diebus post natalem urbis incidisset, Junii videlicet 5, ambo illi dies in unum ab historicis temere conflati sunt.

ρον ἔτος (14) ἐν τῇ βασιλείᾳ διάγοντα ⁶¹. Τῇ ἐπαύριον ἡμέρᾳ (ἦν τῆς Πεντηκοστῆς ἑορτάσιμος) ἀθροισθεὶς ὁ τῆς πόλεως ἅπας δῆμος πρὸς τὸ ἱερὸν τοῦ θεοῦ Λόγου τέμενος ἀναγορεύουσιν εἰς βασιλέα Ἀρτέμιον Φιλιππικοῦ (15) γραμματέα, οὗς τῇ Ἰταλῶν φωνῇ καλοῦσθαι ἀσηκῆρτις, ἐπονομάσαντες αὐτὸν Ἀναστάσιον. Ὀλίγων δὲ ἡμερῶν διελθουσῶν Γεώργιον, καὶ τοῦτον ἐξόριστον ἐν Θεσσαλονίκῃ πέμπουσιν.

Ἀναστάσιος δὲ δι' ἐπιμελείας τὰ πολεμικὰ πράγματα εἶχε, καὶ ἄρχοντας ἱκανοὺς πρὸς τὰς τούτων οἰκίσεις καθίστα. Αἰσθόμενος δὲ ὁ τῶν Σαρακηνῶν βασιλεὺς βουλὰς ἐκίνει ὡς κατὰ τῆς Ῥωμαίων χώρας στρατευσόμενος. Ἀποστέλλει δὲ πρὸς αὐτὸν Δανιὴλ τὸν πατρίκιον, ἀπὸ τῆς Σινωπιτικῆς ὁρμῶμενον πόλεως, ὑπαρχὸν τῆνικαὶ τῆς βασιλίδος ὑπάρχοντα, ὡς δῆθεν τὰ τῆς εἰρήνης ἐπικηρυκευόμενον, τῷ δντι δὲ διοπτευόμενον ὅλα αὐτοῖς τὰ κατὰ Ῥωμαίων ἐξηρτύετο ὅς ἐπανήκων ἐπήγγειλε μερίστην ἔσεσθαι τοῦ ἔθνους διὰ τε ἱππικῶν καὶ πλοίων στρατευμάτων τῆς Ῥωμαϊκῆς πολιτείας καταδρομῆν. Ὁ δὲ ἀκούσας ἐκάστη τῶν ἐν τῇ πόλει ὡς ⁶² εἰ τις τῶν ἀναγκαίων εὐπορήσει ἐπὶ τριετῇ χρόνῳ διαρκούντων αὐτῷ, μένειν, ὁ δὲ τούτων ὑστερῶν οὐδ' ἂν βούλοιο ἀποτρέχειν. Τὰ δὲ τέλῃ τῆς πόλεως ἐπιμελέστερον καινίζει καὶ τὰ πολεμητήρια ὄργανα διασκευάζει, πλεῖστα δαπανήματα τῇ πόλει ἀποθέμενος, καὶ ἑτέροις οἷς ἀνήκε' πρὸς πολεμίων ἐφοδὸν ταύτην κατοχυρώσας. Φήμῃ δὲ γενομένης ὡς ὁ τῶν Σαρακηνῶν στόλος ἀπὸ Ἀλεξάνδρου ⁶³ πόλεως ἐπὶ τὴν ⁶⁴ Φοίνικα παραγένετο ναυπηγησίμῃς (16) ζυλῆς κυπαρισσίνης ⁶⁵ ἔνεκεν, ἐκλέγεται σκάφη ταχυπλόιμα, στρατὸν τε ἐν αὐτοῖς ἐγκαταλέγει ἐκ τῶν τῆς χώρας τοῦ καλουμένου Ὀψικίου, καὶ πρὸς τῇ νήσῳ τῇ Ῥόδῳ ἀποστέλλει. Κάκεισε ἀθροισθῆναι καὶ ἄλλα Ῥωμαϊκὰ πλόιμα συνέταξε. Τούτοις ἡγεμόνα ἐφίστησιν Ἰωάννην διάκονον τῆς Μεγάλῃς Ἐκκλησίας καὶ τῶν δημοσίων φόρων λογιστὴν, δν λογοθέτην γενικὸν οἶδε καλεῖν ἢ συνῆσαι, ὑπάρχοντα ἐμφρονά τε καὶ ἐμπειρον καθιστάμενον, ὅστις τὸν ἅπαντα παρέλαβε στόλον. Ὁς πρὸς τῇ Ῥόδῳ γενομένος καὶ τὰ ἐντεταλμένα ἀπαγγέλλων καταπεθεῖς εὕρισκας καὶ προθύμους πρὸς τὴν διάπλουν ὑπάρχοντας τοὺς συνειλεγμένους ἅπαντας. Μόνοι δὲ οἱ παραγενομένοι

A Philippici notarium (quem Latini a secretis nominant) imperatorem proclamant, eidemque Anastasii nomen imponit [an. 713]. Paucis inde diebus elapsis, Theodoro patricio ac Georgio oculos eruuunt, huncque ipsum Thessalonicam in exsilium deportant.

τρουλοῦσι Θεόδωρον τὸν πατρίκιον, ὡσαύτως καὶ

At Anastasius totus in bellicas res incumbere coepit, et ad earum administrationem duces ac praefectos quam plurimos constituit. Quae 56 cum Saracenorum principi comperta forent, nova subinde consilia molitus adversus Romanos expeditionem comparat. Ad quem imperator Danielem patricium, urbis praefectum, e Sinope, ubi tum morabatur, destinat, per speciem impetrandae pacis, re ipsa autem ut omnem illius contra Romanos apparatus exploret. Qui reversus gentem illam cum ingenti equitatu classique maxima parare Romanorum in fines expeditionem nuntiat. Quibus auditis, imperator omnibus qui in urbe erant, qui quidem necessarios sumptus ad triennium haberent, mandandi potestatem facit, reliquis, quibus tantum non suppeteret, abire quoquo velint permittit. Ipse muros diligentius reficere, machinas ad bellum comparare, necessarias omnes copias in urbe congerere, caeteris quibus contra hostium impetus opus erat munire illam atque instruere. Interim cum jam rumor percrebuisset Saracenorum classem caedendam ad navium fabricam cupressinae materiae causa Alexandria in Phoenicem trajicere, imperator expedita navigia colligens in ea contractum ex Obsequiana regione exercitum imponit, et ad Rhodum insulam mittit: eo reliquam Romanorum classem convenire jubet. Summae deinde rei Joannem praeficit Magnae Ecclesiae diaconum et curatorem publicorum vectigalium, quem generalem logothetam appellare vulgo solent, virum prudentem et 57 multarum rerum experientia praeditum. Illic universae classi praepositus cum Rhodum venisset, quae in mandatis habebat exposuit. Ad haec assentientibus omnibus et ad navigandum paratis, soli Obsequiani protectionem illam metuebant. Qui tandem seditione

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁰ διάγοντος; ἦν δὲ ἡ τῆς; ⁶¹ πόλει ἐπιτρέπει ὡς; an δέταττεν cum Petavio; ⁶² ἀπὸ τῆς Ἀλεξάνδρου; cf. p. 72 7. ⁶³ τὸν] f. τὴν Petavio. ⁶⁴ ναυπηγησίμοις ζυλοῖς κυπαρισσίνῃς P.

PETAVII NOTÆ.

(14) Δεύτερον ἔτος. Paulus Diaconus annum unum et 6 menses Philippico tribuit. Reliqui duos annos. Manassés 4108: δυσὶ γὰρ μόνοις ἔτεσιν ἔγχεσται τοῦ στέφους. Zonaras praeter annos duos aliquot menses addit. Theophanes a. 2 menses 9. *Chronicon Cleric.* a. totidem, m. 8.

(15) Ἀρτέμιον Φιλιππικοῦ. Constantinus 4113.

(16) Ἐπὶ τὸν Φοίνικα ναυπηγησίμοις. Depravatus hic locus, quod interpretatione ipsa exprimitur studuimus. Vera enim lectio genitivum postulabat ναυπηγησίμων. «Barbari, inquit, ad caedendam materiam profecti.» Quam lectionem indicat Zonaras in Anastasio: Μαθὼν δὲ ὅτι: ἐς Ἀλεξάνδρειαν;

D ἐπὶ Φοινίκην πλοῖα προσώμοισαν, ἵνα ζύλα ἐκείθεν κομισῶνται ναυπηγησίμα. Ubi Phoenicium esse vult regionem illam ad quam Saraceni navigarunt. At cum Nicophorus τὸν Φοίνικα scribat, putavimus ad ejus nominis oppidum Fluviumque pertinere, qui Rhodo insulae vicinus est; de quo Stephanus. Tu vide an ita restituentia sit interpretatio nostra: «Cum jam rumor percrebuisset Saracenorum classem caedendam ad navium fabricam cupressuum causa in Phoenicium trajicisse.» Theophanes etiam τὸν Φοίνικα scripsit (τὴν Φοίνικα ed. Paris. p. 324 C et D).

facta eo progressi sunt ut maledictis in Anastasium imperatorem conjectis Joannem ipsum diaconum gladio peremerint. Ea re facta tota classis huc illucque dissipata, singuli in patriam suam reversi sunt. At rebellium copiarum, dum et ipsarum quoque patriam repetunt et ad Adramyttium applicant, illic forte Theodosium quemdam publicorum vectigalium exactorem inveniunt, quietum hominem ac privatam, eumque ad capessendum imperium hortantur. Ille fuga elapsus in monte delituit [an. 715]. Sed accurrentes illi ac vim inferentes imperatorem salutant ac secum perducunt.

Hæc ubi Anastasius comperit, Byzantio munitio- nibus firmato, Nicæa in Bithyniam profectus est. Ibi omnibus se præsidii instruxit. Interim Theodosii copiarum Obsequianum omnem exercitum ac multas negotiatorum naves occupant; moxque, ut paulo ante relatum est, ad maritimam stationem Chryso- politanæ urbis applicant. Inde oppugnare eam ag- gressi sex mensibus in obsidione persistunt. Quæ dum geruntur, Anastasii classis ad navale (id urbis portui nomen est) appellit. Theodosiana vero classis liberam ea re facultatem nacta in Thraciam navigans eam provinciam obtinuit. Post hæc quo- rumdam proditione, quos pretio corruperant, per portam quæ Blachernarum dicitur in urbem in- gressi sunt. Tum sequenti nocte per civium domos grassati magnam iis vastitatem inferunt. Theodosius porro urbanos omnes magistratus cum Ger- mano patriarcha ab urbe dimittit, ut quæ gesta erant ad Anastasium perferrent. Is accepta fide nihil se mali passurum, monachorum habitu vesti- tus ad Theodosium se contulit, a quo nullo alio malo affectus Thessalonicam deportatus est.

Dum assidue hunc in modum contra imperatores conjurationes existunt, dumque invalescente tyran- nide imperii status ac rei publicæ negligitur ac paulatim in deterius prolabitur, una et litterarum studia restingui atque interdicere cæperunt, nec minus disciplina militaris pessumdari. Ita factum ut Romanum imperium bellis impune lacesseretur, ac cædes passim promiscue et abductions hominum et urbium eversiones fierent. [An. 716] Accessit ad ho- rum malorum cumulum Saracenorum irruptio, qui contra regiam urbem terrestri expeditione facta infinitas equitum ac peditum copias ex subjectis sibi gentibus collegerant. Eodemque tempore clas- sem ingentem mille octingentarum navium circiter

Α τοῦ Ὀφικίου στρατοῦ τὴν τοιζούτην ὁδοπορίαν ἐ- δοίκεσαν. Στασιάζουσιν οὖν ἐξ αὐτοῦ, καὶ τὸν μὲν βασιλέα Ἀναστάσιον ἐδουφήμουν, Ἰωάννην δὲ τὸν διάκονον ῥομφαίᾳ ἀναλίσκουσιν. Ἐντεῦθεν λοιπὸν οἱ στόλοι σκεδάννυνται, καὶ πρὸς τὰ οἰκεία ἀπέπλευ- σαν ἕκαστος. Αὐτοὶ δὲ ἐπὶ τὴν ἑαυτῶν ἀνιόντες καὶ πρὸς τὸ Ἀδραμύτιον γενόμενοι ἔκεισε εὐρίσκουσα Θεοδόσιον τινα δνομα, τῶν δημοσίων φόρων πράκτορα, ἀπράγμονά τινα καὶ ἰδιώτην τυγχάνοντα, καὶ πρὸς τὴν τῆς βασιλείας ἀξίαν προτρέπουσιν. Ὁ δὲ φυγὰς ὤχετο καὶ εἰς ὄρος κατεκρύπτετο. Αὐτοὶ δὲ ἐπιδρα- μόντες καὶ βιασάμενοι βασιλέα τε ἀναγορεύουσι καὶ μεθ' ἑαυτῶν ἄγουσι.

Ταῦτα Ἀναστάσιος μεμαθηκῶς; τὸ μὲν Βυζάντιον ἤδη προκατοχυρώσας ἐν τῇ πόλει Νικαίας τῆς κατὰ Βιθυνίαν ἐξέρχεται, κάκεισε ἑαυτὸν κατασφαλίζειται. Ὁ δὲ μετὰ Θεοδοσίου στρατὸς συλλαβίων ἅπαντα τὴν τοῦ Ὀφικίου στρατὸν καὶ πλείστα σκάφη ἱμτορικά, καὶ κατὰ τὸ ἤδη καὶ πρόσθεν εἰρημένον παραθαλασσίῳ χωρίῳ Χρυσοπόλεως παραγίγεται. Ἐκεῖθιν τε ἐρ' ἐκάστου τοῖς ἐκ τῆς πόλεως πόλεμον προσέβαλεν, ἐπὶ μῆσί τε ἐξ τὰ τῆς μάχης διήρκεσε. Καὶ ὁ τοῦ Ἀναστασίου στόλος πρὸς τῷ νεωρίῳ τῆς πόλεως κη- λουμένῳ λιμένι καταίρει **, ὁ δὲ τοῦ Θεοδοσίου στό- λος ἀδείας ἐπιλαθόμενος διαπορθμεύεται πρὸς τὰ Θρηκῶα, καὶ τούτων ἐκράτησεν. Ἐπὶ προδοσίᾳ δὲ τινος ὑποθείραντες διὰ τῆς πύλης τῆς καλουμένης Βλαχερνῶν τὴν πόλιν εἶλον, καὶ νυκτὸς ἐπιγενομένης εἰς τοὺς οἴκους τῶν πολιτῶν εἰσδραμόντες μεγίστην αὐτοῖς βλάβην εἰργάσαντο. Τοὺς δὲ ἐν αὐτῇ ἄρχον- τας ἅμα Γερμανῷ τῷ τρηκαῦτα ἱεράρχῃ τῆς πό- λεως ἀποστέλλει ὡς τὰ πεπραγμένα αὐτῷ (17) πι- στωσόμενος * Ἀναστασίῳ. Ὁ δὲ τούτους ἤδη λόγον ἤτησεν ὡς μῆτε τι κακὸν πάθη, καὶ τὸ μοναχικὸν περιβαλόμενος σχῆμα πρὸς Θεοδόσιον ὤχετο. Ὁ δὲ ἕτερον μὴδὲν βλάβας κατὰ τὴν Θεσσαλονικίην ἐξήρι- στον ἐπεμψεν.

Ἐπεὶ οὖν πυκναὶ τῶν ** βασιλέων ἐπαναστάσεις ἐγένοντο καὶ ἡ τυραννὶς ἐκράτει, τὰ τε τῆς βασι- λείας καὶ τῆς πόλεως κατημελείτο καὶ διέπιπτε πράγματα, ἔτι μὴν καὶ ἡ τῶν λόγων ἠρανίζετο παι- δευσις καὶ τὰ τακτικὰ διελύετο. Ἐξ ὧν συνέβαινε καὶ τοὺς πολεμίους τῆς τῶν Ῥωμαίων κατατρέχειν ἀδεῶς πολιτείας, φόνου τε πολλοὶ καὶ ἀπαγωγὰ καὶ πόλεων ἀλώσεις. Ἐντεῦθεν καὶ οἱ Σαρακηνοὶ ὀρ- μῶσι κατ' αὐτῆς τῆς βασιλευούσης, διὰ τῆς ἱερεί- ρου στέλλοντες ἐκ διαφόρων ἐθνῶν τῶν ὑπὸ χεῖρα ἱππικὰ τε καὶ πεζικὰ στρατεύματα ἀριθμοῦ κρείτ- τωνα. Ὄσαύτως καὶ στόλον πολλὸν ἀπέστειλαν ἄκρι καὶ εἰς χιλίας ὀκτακοσίας ναῦς, ἡγεμόνα τούτων τινὰ κταστήσαντες Μουσαλμῶν τῇ σφῶν διαλέκτῳ κα-

VARIAE LECTIONES.

** κατ' ἕρει P, f. κατ' ἕρε Petavius. * πιστωσόμενος P: corr. Petavius. ** πυκναὶ κατὰ τῶν;

PETAVII NOTÆ.

(17) Neque hic locus vitio caret. Legendum forte δ' αὐτῶν πιστωσόμενος. Magistratus omnes una cum Germano patriarcha Nicæam deduci jubet, ut iis conspectis Anastasius captam esse Cypriam sci-

ret. Ita Theophanes (p. 323 C). Porro eodem hæc anno, Augusti 11, Germanus e Cyzico translatus fuerat. Hic fuit Anastasii finis, qui imperavit a. 1 m. 3.

λούμενον. Ταῦτα μαθόντες οἱ στρατιωτικοὶ καὶ πολιτικοὶ ἄρχοντες καὶ τὴν τοῦ Θεοδοσίου ἀπειρίαν, καὶ ὡς οὐκ ἰκανῶς ἔχει τὰ πρὸς τοὺς πολεμικοὺς ἀντικαθίστασθαι, ἐπίστανται αὐτῷ παραινοῦντες τὴν βασιλείαν παραιτήσασθαι καὶ ἀβλαβῶς ἰδιωτεῦσαι. Καὶ αὐτὸς ὑπεχώρει, ἑνιαυτὸν ἓνα (18) ἐν τῇ βασιλείᾳ διαρκέσας. Ἔτα εἰς ψῆφον ἐλληλυθῶτων τοῦ βασιλεύοντος ἤρέθη * Ἀέων ὁ πατριχίος (19), τρικαῦτα στρατηγὸς ὢν τοῦ πῶν Ἀνατολικῶν λεγομένου στρατοῦ. Καὶ ὡς ἦν ἔθος βασιλεῦσι, διὰ προπομπίου δοχῆς διὰ τῆς Χρυσῆς καλουμένης πύλης εἰς τὸ Βυζάντιον εἰσελαύνει, καὶ ἐν τῇ Μεγάλῃ Ἐκκλησίᾳ γενόμενος ἐκείσε τὸν τῆς βασιλείας ἀνεδήσατο στέφανον.

Ἐπεὶ δὲ τῶν Σαρακηνῶν λαὸς πλείστα τῶν Ῥωμαίων καθελῶν πόλεις καταλαμβάνει τὴν Πέργαμον καλομένην πόλιν, καὶ ἥδη τῆς πρὸς αὐτὴν πολιορκίας εἶχοντο. Καὶ ταύτην αἰροῦσιν ἐξ αἰτίας τοιαύτης· Ἐκ τινος δαιμονιακῆς (20) ἐπινοίας· ὅ οἱ τῆς πόλεως ἔδον πρωτοτόκον κόρην λαθόντες ἐγκυμονοῦσαν καὶ ἥδη πρὸς τὸ τεκεῖν ἐγγίζουσαν, καὶ ταύτην τε ἀνέεμον καὶ τὸ ἐν αὐτῇ βρέφος ἄραντες ἐπὶ λέβητος ὕδατι ἐψύουσιν, ἐφ' οὗ οἱ πρὸς τὸ πολεμεῖν τοῖς ἐχθροῖς παρεσκευασμένοι τὰς χειρῖδας τῶν δεξιῶν χειρῶν κατεδάπτισαν. Ἐκεῖθεν τε τὰ ἐξ ὀργῆς τοῦ Θεοῦ κατελάμβανεν· αἱ γὰρ χεῖρες ἐπάπτισθαι ὄπλου διείργοντο, καὶ ἀπρακτοῦντων οἱ πολέμιοι τὴν πόλιν εἶλον ἀμαχητί. Ἐκεῖθεν ἄραντες οἱ Σαρακενοὶ πρὸς τῷ στενῷ τῆς Ἀδύου καταλαμβάνουσι καὶ εἰς τὰ ἐπὶ Θράκης ἀντιπεραλοῦνται. Καὶ πλείστα ταύτης ὄντες πόλεις ἐπὶ τὴν βασιλεύουσαν ἀφίκοντο, καὶ χάρακι ταύτῃ περιβάλλουσι, καὶ τῆς πολιορκίας εἶχοντο, τρισκαίδεκα μηνιαῖον χρόνον ἐν τῇ προσεδρίξιν διανύσαντες, ἰδέας μηχανημάτων ὡς πλείστας προσεῖγκαντες. Ἐν τούτῳ καταλαμβάνει καὶ ὁ τῶν Σαρακηνῶν στόλος, οὗ ἡγεῖτο Σολυμᾶν δυνάμει Ἀράβων φωνῇ καλοῦμενος. Ἐν ᾧ δὲ τῶν ὑπὸ τὸ Βυζάντιον πόρων ἀνήγοντο, αἱ κατόπιν ἰῶσαι ναῦς, οἳ ἄπερ νωτοφυλακοῦσαι καὶ φόρτῳ πολλῷ βεβαρημέναι ἔκ τε στρατιωτῶν πληθῆους καὶ ὄπλων, καὶ ἅμα μικροῦ

A miserant, duce Musalmano : ita enim gentili eum lingua vocabant. Quibus rebus cognitis, tam militiæ præfecti quam civiles magistratus, cum Theodosii 59 imperitiam animadverterent neque tantis hostium viribus sustinendis parem esse scirent, instare atque hortari cœperunt ut imperio sese abdicaret ac tuto se in ordinem cogi pateretur. Nec conditionem abnuvit ille, sed anno imperii vertente sponte se abdicavit. Inde de successore deligendo consilium ineunt, ac tum forte Leo patricius oblatu est, Orientalibus copiis ea tempestate præfectus. Hic igitur, ut imperatores solent, solemnî pompa susceptus Aurea porta Byzantium ingreditur, atque in Majore Ecclesia imperatoriam coronam accipit.

B [An.717.] At Saraceni multis Romanorum oppidis eversis, Pergamum insuper occupant; quam cum aliquandiu obsedissent, hanc ob causam in suam potestatem redigunt. Oppidani furore quodam mali dæmonis correpti prægnantem puellam, quæ tum primum uterum ferebat, jam vicinam partui conseant, ac detractum utero fetum in aquæ caldario percoquunt; dehinc milites omnes dextræ manus digitos in vas illud immergunt. Verum tam inhumane facinus repente divina ira consequitur : nam neque manus contractare arma potuerant, et cessantibus illis, hostes urbe sine prælio potiti sunt. Hinc præfecti Saraceni ad fauces Abydi atque in Thraciam postremo delati sunt. Nec paucis illis oppidis subactis, regiam ad urbem contendunt. Quam cum operibus cinxissent, tredecim 60 totos menses in obsidione persistunt, et varia ad eam machinarum genera comparant. Inter hæc Saracenorum classis advenit, cujus dux erat Solyman Arabice dictus. Ac dum postremo naves Byzantii fretum superant et a tergo sequuntur, utpote magna militum vi atque armorum onustæ, dumque levi aura reflante et adverso maris impetu repellente tardius navigant, imperator, eâ re animadversa, biremes conscendit, et per mediam classem elapsus numero circiter viginti succendit. Cæteræ naves ad Thracium Bos-

VARIÆ LECTIONES.

* εὐρέθη Ρ. * δαιμονιακῆς αἰτίας lemma notæ Petavianæ. An ἐπινοίας?

PETAVII NOTÆ.

(18) Ἐνιαυτὸν ἓνα. Ita Nicephorus in *Chronico* in Ὁμάτῃ χρόνων, Maximî *Chronico* subjecta, cum Theophane. At Zonaras et Cedrenus annos duos. Sed et Manasses 4181 : ἔτεσι μόνοις ἐν δυοῖν γευσάματος τοῦ κράτους.

(19) Ἀέων ὁ πατριχίος. De hujus initio, sicut et de annorum quibus imperavit numero, non eadem scriptores sentiunt. Theophanes anno ejus imperii ultimo, ἐβασίλευσεν οὖν αἰτ, Ἀέων ἀπὸ κα' τοῦ Μαρτίου μηνὸς τῆς ιε' ἰνδ. ἑως μηνὸς Ἰουνίου ἡ' τῆς θ' ἰνδ., βασιλεύσας ἔτη κδ' μηνάς β' ἡμέρας κα'. Si indicet. 15, Martii 25 imperium cœpit, annus erat Christi 717, desinitque a. 741, Jun. 18, ind. 9. Itaque imperavit a. 24 m. 2 d. 24. Cedrenus Zonaras *Chronicon Cleric.* Aliique annos totidem assignant, At Nicephorus in *Chron.* a. 25 m. 3 d. 14. Sed et

D Theophanes ex Card. Joieusæ *Biblioth.* præcise a. 25. Accedit et Constantinus his versibus :

Ὡς δ' ἐπὶ χρόνους εἴκοσι τοῦ κράτους ἀπολαύσας
Σὺν ἄλλοις πέντε δυσσεβῶς, ἢ μᾶλλον τυραννήσας.

Nos cum illustrissimo *Annalium* scriptore Leonis exordium a. 716 constituimus, cum ex Gregorii P. epistola jam tum ab Ind. 14 eundem imperasse constet, unaque Nicephori *Chronico*, quod ad imperii tempus attinet, libentius assentimur.

(20) Ἐκ τινος δαιμονιακῆς. Ejusmodi portenta Gnosticorum et Euchitarum ac Manichæorum consuetudo peperit. De quibus Epiphanius. Sed et Pselus I. *Περὶ ἐνεργ. δαιμ.* p. 22, ed. novæ, ab erudito viro Gilberto Gaulmino amico nostro doctissimis notis superrime locupletatæ.

porum advectæ ad Sosthenium portum applicant, et ibidem hiemant. Quo tempore tam asperâ vis hiemis fuit, ut præ niviam copia centenis diebus videri terra non potuerit. Ex quo Saraceni hominum atque equorum, camelorum item ac jumentorum ingentem numerum amittunt. Insequente vere [an. 718] altera rursus ex Ægypto classis appulit Sophiano duce, frumenti atque armorum copiam ingentem advehens; ac paulo post alia rursus ex Africa cum armorum apparatu atque annona submissa est, cui Iezidus quidam Saracenus imperabat. Hi cum paratum a Romanis, ut ferant, ignem atque incendium metuerent, Byzantii freto ob trajiciendi desperationem relicto ad Bythiniam applicant, **61** atque alter Pulchri agri, alter Satyri portum capit. Ægyptii vero, qui una cum iis navigabant, noctu lembis qui navibus adhærebant conscensis, Byzantium confugiunt, et imperatoris nomen faustis acclamationibus prosequeuntur. Quibus rebus animatus imperator incendiarias naves adversus illas classes immittit, atque universas igne consumit. Ex quo ingentibus spoliis ditati, illorum armis ac commeatu in suas naves imposito, ad imperatorem redeunt.

τύρου. Οἱ δ' ἐν αὐτοῖς εἰσπλέοντες Αἰγύπτιοι νυκτὸς τοὺς ἐνεστηκότας λέμβους τῶν νηῶν εἰσθάντες πρὸς τὸ Βυζάντιον ἤκον καὶ τὸν βασιλέα εὐφήμουν. Ἐφ' οἷς ἀναθαρσήσας ὁ βασιλεὺς πυρφόρους ναῦς κατὰ τῶν τοιούτων στόλων ἐξέπεμψε, καὶ πάσας αὐτῶν τὰς ναῦς ἐνέπρησεν. Ἐκείθεν λαφυραγωγήσαντες καὶ ἐκ τῶν ὑπαρχόντων αὐτοῖς ὀπλῶν καὶ δαπανημάτων καταφορτισθέντες πρὸς βασιλέα ὑπέστρεφον.

Per idem tempus Sergius patricius, Siciliæ dux, et qui in Occidente erant, ignari quæ ad Byzantium acciderant, atque imperatoris rebus in tanta hostium incursione desperatis, quemdam ex apparitione Sergii imperatorem constituunt, Gregorii cognomento, Ononaguli filium, quem, mutato nomine, Tiberium appellant. His auditis, imperator Paulum patricium Siciliæ præficit, quem fidum sibi et conjunctum habebat ac rei bellicæ peritum, eumque contra Basilium mittit. Hujus adventu Sergius ad Longobardos confugit. At Paulus insularibus congregatis imperatoris epistolas legit; quibus confirmati imperatori feliciter acclamantes, Basilium et electos ab eo magistratus vincetos offerunt. Paulus, Georgio quodam et aliis interfectis, eorum capita ad imperatorem mittit, ceteros **62** verberibus atque ignominia affectos, nonnullos etiam amputatis naribus, extra fines imperii relegat. Sergius, accepta fide, ad Paulum reversus est. Inde pacatus in Occidente status rerum ac tranquillitas fuit.

τὰς βίνας ἐκτεμῶν, ὑπεροβίαις παρέπεμψε. Σέργιος δὲ, τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας λόγον αἰτήσας, πρὸς τὸν Παῦλον ἐκοιμήθη. Ἐντεῦθεν τὰ τῆς Ἑσπέρας πράγματα ἐν εἰρήνῃ καὶ ἡσυχίᾳ κατέστη.

Secundum hæc imperatori filius nascitur, cui Constantini nomen imposuit. Decima quinta inse-

πνεύματος ἀντιπνεύσαντος καὶ τοῦ βέλθρου, εἰς τοῦ πῖσω ἀγεσθαί βιαζομένου, σχολαιότερον ἐπέπλεον. Ταύτας ὁ βασιλεὺς θεασάμενος διήρσειν ἐπιβᾶς καὶ διέκπλους ποιησάμενος πυρὶ κατέφλεξεν, οὕσας τὸν ἀριθμὸν εἰκοσι. Ὁ δὲ λοιπὸς ἅπα· στόλος τῷ Ἐρρικῶ προσπλεύσας Βοσπόρῳ τῷ λιμένι τῷ καλουμένῳ Σωσθενεῖν προσορμίζεται, καὶ αὐτοῦ διεχειμάζειν. Ἐν ᾧ συμβέβηκε χειμῶνα μέγιστον γενέσθαι, ὥστε μηδαμῶς γῆν ὀφθῆναι ἐκ πληθούς τῆς κατενεχθείσης χιόνος ἄχρις εἰς τὰς ἑκατὸν ἡμέρας· ἐξ οὗ πληθὺν καὶ λοιπῶν ζώων ἀπέβαλον. Ἐαρος δὲ ἐπιγενομένου ἐπικαταλαμβάνει καὶ ἕτερος τῶν Σαρακηνῶν στόλος πλείστος ἐξ Αἰγύπτου, οὗ ἡγεῖτο Σοφιὰν ὄνομα ἀρχῶν, φόρτον ἄγων ἐν αὐτῷ σίτου τε πλείστου καὶ ὀπλῶν. Ὀλίγων δὲ διελθόντος χρόνου καὶ ἕτερος ἐφίσταται στόλος ἐκ τῶν περὶ Ἀφρικὴν ἀναχθεῖς, ὀπλῶν τε πολλῶν καὶ δαπανημάτων καταγέμων, οὗ ἡγεῖτο ἡγεμὼν Ἰεζίδος Σαρακηνῶν ὄνομα. Οὗτοι, ὡς φασι, τὴν ἐκ τοῦ Ἰσκαουασμένου παρὰ Ῥωμαίοις πυρὸς ὑφορώμενοι βλάβην, τὸν οὖν ὄνομα Βυζάντιον πῖρον ἀπογόντες τοῖς πρὸς Βιθυνίαν μέρεσι προσέσχον, ὁ μὲν πρὸς τὸν καλούμενον λιμένα Καλοῦ ἄγρου, ὁ δὲ πρὸς ταῖς ἀκταῖς τοῦ λεγομένου Σα-

Τούτῳ τῷ χρόνῳ Σέργιος ὁ πατρικίως, ὁ τῆς Σικελίας στρατηγός, καὶ οἱ τὰ Ἑσπερία οἰκοῦντες, τὰ περὶ τὸ Βυζάντιον καὶ τὸν βασιλέα ἀπογόντες τῆς γενόμενης τῶν πολεμίων χάριν κατ' αὐτῶν ἐφόδου, ἴκον ἑτέρουσι βασιλέα τὸν ἡπηρετῶν τινα Σεργίου Βασιλείου τοῦνομα, υἱὸν γεγονότα Γρηγορίου τὸ ἐπίκλην Ὀνομαγούλου, Τιβέριον αὐτὸν ὀνομάσαντες. Τοῦτο ἀκηχοῦς ὁ βασιλεὺς Παῦλον τὸν πατρικίον στρατηγὸν Σικελίας προβάλλεται, ἅτε πιστὸν καὶ οἰκτεῖον ὑπάρχοντα καὶ τακτικῶν ἐμπειρον, καὶ πρὸς Βασιλείου ἐκπέμπει. Οὕτινος ἐκεῖσε καταλαβόντος Σέργιος φυγὰς ἐκείθεν οἴχεται καὶ πρὸς Λογοθάρους γίνεται. Παῦλος δὲ ἐν τῇ νήσῳ λαθὼν περιθροῖσας τὰ βασιλέως ἀναγινώσκει γράμματα, δι' ὧν εἰς πίστωσιν ἐλθόντες τὸν τε βασιλέα εὐφήμησιν καὶ Βασιλείου καὶ τοὺς ὑπ' αὐτοῦ προχειρισθέντας ἀρχοντας δεσμούς αὐτῷ παραδεδώκασιν. Ὁ δὲ, τούτους παραλαβὼν Γεώργιον τινα καὶ ἑτέρους ἀνέειλε, καὶ τούτων

Μετὰ τοῦτο τίκεται υἱὸς τῷ βασιλεῖ, ὃν ὠνόμασε Κωνσταντίνον. Πεντεκαίδεκάτῃ δὲ τοῦ ἐπεισιότος; (21)

VARIÆ LECTIONES.

⁷¹ ὀλίγων P. ⁷² Σαρακηνός; cf. p. 65 40. ⁷³ οὖν. ὑπό? cf. col. 957 C. 9. ⁷⁴ τοῦ om. P. ⁷⁵ δὲ τὸν ἐν.

PEΨAVII NOTÆ.

(21) Πεντεκαίδεκάτῃ δὲ τοῦ ἐπισιότος. Theophaues p. 554 B.

μηδὲς Αὐγούστου πάντα τὰ τε ἱππικὰ καὶ πλοῖμα τῶν Σαρακηνῶν ἐκστρατεύματα τῆς βασιλευούσης ἐπεχώρου, πλειστάς ναῦς ἀποβαλόντες ὑπὸ τε ζάλης καὶ ἀνέμων ἀγρίων καταληφθείσας, καὶ πολλῶν μὲν εἰς τὰς νήσους ἄχρι καὶ εἰς Κύπρον σχεδασθεῖσων, ἐτέρων δὲ καὶ αὐτάνθρωπων τῶ βυθῷ παραδοθεισῶν. Ἀρτέμιος δὲ ἐν Θεσσαλονικῇ ἐξήριστος ὢν πάλιν περιᾶται τῆς βασιλείας ἐπικρατήσῃ, καὶ ἐπεχειρεῖ τοιαύτῃ πράττειν· Γράφει πρὸς Σισίνιον πατρικιον τὸ ἐπίκλην Ἐπιδάκιον, πρὸς τῆ τῶν Βουλγάρων διατρίβοντα χώραν παρὰ βασιλείως τηνηκαῦτα ἀποσταλέντα ὡς ἂν συμμαχίαν παρ' αὐτῶν κατὰ τῶν Σαρακηνῶν λήψοιτο, ὅπως αὐτῶ τὰ κατὰ γνώμην συμπράξειεν, ἀναπεισοὶ δὲ καὶ Βουλγάρους συνεργήσῃ αὐτῷ. Ὁ δὲ τοῦτο ὑπέσχετο. Γράφει δὲ καὶ πρὸς Νικήταν τὸν μάγιστρον τὸ ἐπίκλην Ἐυλινίτην, ἐν Κωνσταντινουπόλει ὑπάρχοντα, ἔτι δὲ καὶ πρὸς Ἰσῶν πατρικιον καὶ τοῦ λεγομένου βασιλικῷ Ὀψικίῳ ἡγεμόνα, καὶ Θεόδωσιον (22) τὸν πρώτιστον τῶν βασιλικῶν γραμματέων καθ' οὓς ἐβασίλευε χρόνους γενόμενον, καὶ Νικήταν ἐπίκλην Ἄνθρακα ἄρχοντα τειχῶν, παλαιᾶς φιλίας ἀναμνησθεσθαι, καὶ ἐτοίμους εἶναι συντρέχειν αὐτῷ καὶ τὴν πόλιν ἀνοίγνυναι καὶ ὡς βασιλέα ὑποδέχεσθαι. Τὰ γραφέντα ὅν εὐθὺς τῷ βασιλεὶ διαγιώσκειται, καὶ τοὺς τὰ γράμματα δεξαμένου, χειροῦται καὶ πληγαῖς αἰκίζεται, καὶ αὐτοὶ ὁμολογοῦσι. Καὶ Νικήτα μὲν τοῦ τὴν ἀξίαν μαγίστρον καὶ Θεοκτίστου τὰς κεφαλὰς ἐξέτεμε, τοὺς δὲ ἄλλους οὐ μικρῶς αἰκισάμενος καὶ δημεύσας ἐξορλαῖς ἀπέπεμψεν⁷⁶. Ἀρτέμιος δὲ ἅμα Σισινίῳ τῷ πατρικίῳ καὶ τοῖς Βουλγάροις μέχρις Ἑρακλείας καταλαμβάνει, ὃν αὐτοῖς δὲ καὶ ἄπερ ἦγον⁷⁷ ἐν Θεσσαλονικῇ ἀκάτια· μονόξυλα δὲ αὐτοὶ προσαγορεύουσι. Γράφει δὲ Βουλγάρους ὁ βασιλεὺς ὡς τὴν εἰρήνην μᾶλλον ἀσπασοῖντο καὶ τοὺς ἐχθροὺς προδοῖεν. Οἱ δὲ εἰς ἀπολογίαν κατέστησαν συγγνώμην αἰτήσαντες καὶ τὰ πρὸς εἰρήνην ὑπισχνούμενοι. Καὶ τὸν μὲν Ἀρτέμιον σὺν τῷ ἀρχιερεὶ Θεσσαλονικῆς καὶ ἄλλους πλειστοὺς δεσμώσας πρὸς βασιλέα πέμπουσι, καὶ Σισινίου τοῦ περικίτου τὴν κεφαλὴν ἐκτεμόντες ὡσαύτως στέλλουσιν, ὅπως τε πρὸς τὴν ἑαυτῶν ἀπεχώρου. Ἀρτέμιον δὲ σὺν τῷ ἀρχιεπισκόπῳ παραλαβὼν ἐν τῷ λεγομένῳ Κυνηγίῳ ἀπέτεμεν. Ἱππικὴν δὲ ἑμιλλαν ἐπιτελέσας τῶν ἀποτηθέντων τὰς κεφαλὰς διὰ τοῦ Ἱπποδρομίου ἐπὶ κοντῷ ἀνηρτημένας⁷⁸ ἐξεπόμπευε. Τοὺς δὲ ἄλλους πάντας αἰκισάμενος καὶ τὰς δῖνας αὐτῶν ἐκτεμὼν καὶ δημεύσας ὑπερορλαῖς κατεδί-

quentis mensis Augusti Saracenorū equitatus omnis et classis ab urbe discedit, amissis navibus quamplurimis, quas tempestas ac ventorum impetus disjecerat. Harum quædam per insulas dispersæ ad Cyprum usque dissipatæ sunt, aliæ cum omni supplemento demersæ. Interim Artemius Thessalonice exsulans de occupando rursus imperio nova consilia molitur; quod hunc in modum aggressus est. Datis ad Sisinium patricium cognomento Rhendacium litteris, qui tum forte apud Bulgaros erat auxilii contra Saracenos impetrandi causa, ab imperatore missus, huic igitur per litteras suadet ut se conatibus suis adiutorem præberet, sed et Bulgaros in consilii societatem pelliceret; quæ omnia uti postularat facturum se esse promittit. Eadem de re ad Nicetam magistrum cognomento Xylinitem Cpolim scribit, necnon ad Isoea patricium imperatorii Obsequii præfectum, et ad Theodosium notariorum quo imperabat tempore primicerium factum, itemque ad Nicetam cognomento Anthracem murorum præfectum. Quibus litteris pro veteri familiaritate rogat sibi ut mature subsidia esse velint, 63 atque urbem aperiant, ac pro imperatore se recipiant. His omnibus ad imperatorem perlatis, quotquot eas litteras acceperant, comprehensi et flagellis affecti. Nec illi factum inficiati sunt. Ergo Nicetæ magistro et Theoctisto capita præcidentur. Cæteri male multati et proscripti extra fines imperii relegantur. Artemius cum Sisinio patricio et Bulgaris Iheracliam pervenit cum lembis, quos Thessalonicam subduxerant, quæ illi monoxyla vocant. Imperator scriptis litteris Bulgaros admonet ut bello pacem anteponant et hostes suos sibi in potestatem tradant. Illi, ad excusationem conversi, veniam deprecantur et pacem firmam fore pollicentur. Mox Artemium cum Thessalonice præsule aliosque plurimos vincitos ad imperatorem mittunt, una cum Sisinii patricii capite, quod ei præciderant; atque ita in patriam reversi sunt. Imperator Artemium et archiepiscopum in potestatem habens, ambobus in Cynegio caput amputari jubet, tum equestri spectaculo dato eorumdem capita conto suspensa per Hippodromum traduci, Reliquos omnes verberibus cæsos naribus amputatis et publicatis bonis relegat.

αὐτῶν ἐκτεμὼν καὶ δημεύσας ὑπερορλαῖς κατεδί-

Ταῦτα οὖν καταπραξάμενος προσκαλεῖται Γερμανοῦ [An. 720.] Hæc ubi facta, Germanum patriarcham

VARIE LECTIONES.

⁷⁶ παρέπεμψεν; ⁷⁷ f. εἶχον Petavius. ⁷⁸ ἀνηρτημένας P: cf. p. 5 12, 55 12, 42 4.

PETAVII NOTÆ.

(22) Θεοδόσιον. Theophanes Theoctistum hunc appellare videtur, anno Leonis 3, πρωτοαρχιερέτην, hoc est primum a secretis. Imo etiam paulo post Nicephorus Theoctistum eundem appellat. Fuerunt ἑσπῆ notariorum ordines 3: alii notarii tribuni, tribunis prætorianis æquat; alii domestici, qui imperatori a secretis erant; tertii inferiores tribuni

notarii. Vide not. imp. Cassiodorus l. 1 Var. 4: « Pater enim Candidatus sub Valentiniano principe gessit tribuni et notarii landabiliter dignitatem. Honur qui tunc dabatur egregius, dum ad imperiale secretum tales constet eligi in quibus reprehensionis vitium nequeat inveniri: itaque ὁ πρωτοαρχιερέτης est πρώτιστος τῶν βασιλικῶν γραμματέων.

accersens quinta et vicesima Martii mensis, indictione 3, ipso die salutiferæ Christi Resurrectionis, 64 in tribunali quod Novemdecim accubitorum dicitur, Constantinum filium imperatorem coronat.

Neque vero præterendum est, quid ad Theram et Therasiam Cretici maris insulas sub idem tempus acciderit. Nam ineunte æstate fumidæ et opacæ nebulæ vis ingens e profundo maris erupit, ex qua longe lateque densatus aer in ignem exarsit, quem lapidæ moles subsecutæ cum Hiera (quam vocant) insula coaluerunt. Hanc insulam, ut et ambas illas quas diximus, Theram ac Therasiam, eodem modo ex alto emersisse ferunt [an. 726]. Cæterum tanta fuit erumpentium lapidum copia, ut totum illud mare consterneret, indeque Abydum usque et Asiatici litoris oram eijceretur. Quorum etiam lapidum ardore, quoquo delati erant, ita maris unda concaluerat ut ne admotis quidem manibus sustineri posset.

His, ut aiunt, acceptis imperator hand dubia divinæ iræ indicia reputans, quibus de causis excitata essent anxius cogitabat. Ex quo demum de oppugnanda religione ac sacris imaginibus evertendis consilium cepisse dicitur, quasi ob earum collocationem et adorationem tanta illa prodigia contigissent, perperam omnino istud interpretatus; atque etiam populum ad suam sententiam traducere conatus est. Quamobrem plerique calamitatem Ecclesiæ lugebant [an. 727]. At qui per Græciam et Cycladas 65 habitabant, dogma impium execrati, ab imperatore deficient, maximaque classe comparata Cosmam sibi imperatorem præsciunt. Quod dum Agalianus quidam ex illius ducibus animadvertit, plane de ejus salute desperans, ut erat armatus, se in profundum maris immittit. Cosmas una cum Stephano comprehensi et capite truncati sunt.

Inde æstate sequenti rursus Saracenorum equites in Romanorum fines incursionem faciunt, Amara et Mavia ducibus. Qui, ad Nicæam Bithyniæ metropolim positis castris, aliquanto tempore obsidione tentata, re infecta demum reversi sunt.

79. ⁷⁹ Ἐπί ⁸⁰ τινι χρόνῳ τῆς πολιορκίας ἐχόμενοι, τέλος ἀπρακτοῦ ἀπεπέμποντο.

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁹ στέφει τε τόν? ⁸⁰ τῆ γῆν sustulerim. an τὴν γῆν (τὴν ἐκ τῶν λίθων συστάσαν); ⁸¹ ἐκέισε? an ἐκείνη; ⁸² μελετῶν P. ⁸³ καλοζομένην P: corr. Petavius. ⁸⁴ καὶ ἐπί?

PETAVII NOTÆ.

(23) Πέμπτη καὶ εἰκάδι. Theophanes: Τούτῳ τῷ ἔτει (Leonis 4) ἰδ. γ', τῆ ἡμέρᾳ τοῦ Πάσχα, ἐπέφθη Κωνσταντῖνος ὑπὸ Λέοντος τοῦ πατρὸς αὐτοῦ ἐν τῷ τριβουναλίῳ τῶν ἰθ' ἀκκουβίτων. Factum id a. 720, cyclo lunæ 18, cyclo solis Cypolitano 24. Tertius paschalis 29 Martii, cum qua προσθεταὶ 4 et concurrentes 1 (male enim apud Scaligerum in Maximo Rota est Δ pro A in utraque editione) dant fer. 6. Ideo Pascha Martii 31 cyclo solis Romano 1, lit. Dom. F. Errat igitur Nicephorus, vel legendum πρώτη καὶ τριακάδι.

(24) Δεκαεννέα ἀκκουβίτων. Theophanes in a. 31 Justiniani; ὡστε τὰ ἐξ ἑθῶς γενόμενα ἔριστα ἰθ'

νὸν τὸν τρηναῦτα ἀρχιερέα πέμπτη καὶ εἰκάδι (25) τοῦ Μαρτίου μηνός, τῆς τρίτης ἰνδικτιῶνος, τῆ σωτηρίῳ τοῦ Χριστοῦ ἀναστάσει, ἐν τῷ τριβουναλίῳ λεγομένῳ Δεκαεννέα ἀκκουβίτων (24), στέφει τὸν ⁷⁹ υἱὸν Κωνσταντῖνον εἰς βασιλέα.

Ὅσον δὲ κατὰ τοὺς χρόνους (25) ἐκείνους περὶ τὰς νήσους τῆς τε Θήρας καὶ Θηρασίας καλουμένας συμβέβηκεν, αὐτὸ πρὸς τῷ Κρητικῷ πελάγει κείνται, παραδραμεῖν οὐκ ἄξιον. Θέρους ὥρας ἐνεστηκυίας συνήνεχθη τὸν θαλάττιον βυθὸν πλείστον ὅτι καπνώδη ἀτμὴν ἐξερεύεσθαι, ἐξ οὗ ἐπὶ πολὺ πυκνουμένου τοῦ ἀέρος πῦρ ἐξαφθῆναι, καὶ μετὰ τὸ πῦρ λίθους συστήναι, ἐνωθῆναι τε τῇ γῆ ⁸⁰ τῇ Ἰερᾷ καλουμένην νήσῳ (26), ἣν δὲ καὶ αὐτὴν φασὶ τῷ ὁμοίῳ τριπῶ τοῦ βυθίου ἀναδοῦναι χώρον, καθάπερ καὶ τὰς βῆθειαις λόγος Θήραν καὶ Θηρασίαν νήσους. Τῷ ἀπειρῶ ἐκ πλήθους τῶν ἀναδιδομένων λίθων ἀνὰ πᾶσαν κατεσπρέσθαι τὴν ἐκείνην ⁸¹ θάλασσαν, ἐνόηδες τε ἀφικέσθαι ἀχρις Ἀβύδου καὶ τῆς Ἀσιατίδος παραθαλασσίῳ. Ὑπεκκαλεσθαι δὲ τὸ προσπελάζον βεῖθρον ὡς μὴ ἐπιγγάνειν αὐτοῦ τινα ἱκανῶς ἔχειν.

Ταῦτά φασιν ἀκούσαντα τὸν βασιλέα ὑπολαμβάνειν θείας ὀργῆς εἶναι μηνύματα, καὶ ἥτις αἰτία ταῦτα κινήθηκα διασκέπτεσθαι. Ἐντεῦθεν λοιπὸν κατὰ τῆς εὐσεβείας ἴσταται καὶ τῶν ἱερῶν εἰκονισμάτων μελετᾷ ⁸² τὴν καθαίρειν ὡς ἐκ τῶν τούτων ἰδρύσεως τε καὶ προσκυνήσεως γεγενῆσθαι οἰόμενος τὸ τεράστιον, κακῶς εἰδῶς. Ἐκδιδάσκειν δὲ τὸν λαὸν τὸ οἰκεῖον ἐπεχειρεῖ δόγμα. Πολλοὶ γοῦν τὴν ὕβριν τῆς Ἐκκλησίας ἀπωλοφύροντο. Διὸ δὴ καὶ οἱ τὴν Ἑλλάδα καὶ τὰς Κυκλάδας νήσους οἰκοῦντες οὐ προστιέμενοι τὸ δυσέσθημα πρὸς τὸν βασιλέα διαστασιάζουσι, καὶ πλείστον στόλον ἀθροίσαντες Κοσμάν τοῖνομα ἐφ' ἑαυτοῖς βασιλεύουσι. Τῶν δὲ περὶ αὐτὸν ἀρχόντων τις Ἀγαλλιανὸς ὄνομα, ταῦτα θεασάμενος καὶ τῆς σωτηρίας αὐτοῦ ἀπογνοῦς, σὺν τῇ πανοπλίᾳ ἐαυτὸν τῷ βυθῷ παρέδωκε. Κοσμᾶς δὲ (27) καὶ ἑτερός τι, Στέφανος συλληφθέντες τὰς κεφαλὰς ἀπετημήθησαν.

Τῷ δὲ ἐπιγενομένῳ θέραι πάλιν ἱππικὰ στρατεύματα τῶν Σαρακηνῶν πλείστα τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς κατέβηον, ὧν ἡγούοντο Ἀμέρας καὶ Μαιτίς ὀνομαζόμενοι Σαρακηνοὶ καὶ καταλαμβάνουσι πρὸς τὴν προκαθεζομένην τῆς Βιθυνίας πόλιν Νίκαιαν καλουμένην.

D ἀκκουβίτων ἔπαυσεν, καὶ τὴν τούτων ἔξοδον τοῖς πτωχοῖς δέδωκεν. Quæ ita reddidit Paulus Diacon. l. xvi: « Sed et sancta Christi nativitate absque illa (corona) processit in Ecclesiam, ita ut etiam prandia, quæ ex more sicut in 19 arcubilibus, cessare faceret, ei eorum expensas egenis tribueret. »

(25) Κατὰ τοὺς χρόνους. A. Leonis 10; de quo vide Theophaneum, hoc est Miscellam et Cedrenum.

(26) Τῇ Ἰερᾷ καλουμένην νήσῳ. Strabo l. i. De Thera et Therasia Plinius, l. ii, et Seneca in Nat. Quæst.

(27) Κοσμᾶς δὲ. Indict. 10, Aprilis 18 victus est Cosmas, ait Theophanes a. Leonis 10.

Μετὰ δὲ ταῦτα ὁ βασιλεὺς ἀθροίζει πλείστον λαὸν τῆς πόλεως περὶ τῆ βασιλεία, καὶ συγκαλεῖ τὴν τότε τῆς πόλεως ἀρχιερέα Γερμανὸν, καὶ συγγράφειν⁶⁶ (28) κατὰ τῆς καθαιρέσεως τῶν εἰκόνων τῶν ἁγίων ἡνάγκασεν. Ὁ δὲ παρηγεῖτο καὶ τὴν ἱερωσύνην ἐπέβαλεν, λέγων ὡς Ἄνευ αἰκουμηνικῆς συνόδου ἐγγράφον πείσιν οὐκ ἐκτίθειμαι. Ἐκείθεν ἐπὶ τὸν πατρικὸν οἶκον γενόμενος αὐτοῦ τὸν τῆς ζωῆς βίστεύων διετέλεσε χρόνον. Μετ' αὐτὸν δὲ προχειρίζονται ἀρχιερέα Ἀναστάσιον, κληρικὸν τῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας τυγχάνοντα. Ἐξ ἐκείνου τοίνυν πολλοὶ τῶν εὐσεβοῦντων, ὅσοι τῷ βασιλεῖ οὐ συντίθεντο δόγματι, τιμωρίας πλείστας καὶ αἰκισμοὺς ὑπέμεινον.

Ἐν ᾧ δὲ οὕτω ταῦτα ἐπράττετο, ἐκπέμπει ὁ βασιλεὺς πρὸς τὸν τοῦ ἔθνους τῶν Χαζάρων ἡγούμενον, καὶ τὴν αὐτοῦ θυγατέρα μεταπέμπεται καὶ τῷ υἱῷ Κωνσταντίνῳ εἰς γυναῖκα κατηγγύησε. Χρόνου δὲ μεταξὺ (29) παρελθόντος σεισμὸς ἐνσχέπτει κατὰ τὸ Βυζάντιον, μεθ' οὗ καὶ πόλειςιν ἑτέρας καὶ χώροις Ἰσχυρῶς ἐπιφύεται. Καὶ ἤδη ἄλλους τε πολλοὺς οἰκοὺς καὶ ἱεροὺς ναοὺς καὶ στοὰς ἀθρόως ἐπικαταβίλλει, ἐκ πρώτων βάθρων αὐτῶν ἔστιν οὗ; τούτων ἀνατρέψαι, καὶ τὸν θεῖον ναὸν⁶⁶ δὴ τῆς ἁγίας Εἰρήνης ἐπιόντομον καλοῦσι κατέσεισεν, ὃς πλητταίτατα τῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας ἴδρυται. Μεθ' οὗ καὶ ὁ Ἀρκιδίου τοῦ πάλαϊ Ρωμαίων τὰ σκήπτρα ἰθύνοντος ἀνδρῆς, ὃς κατὰ τὸν λεγόμενον Ξηρόλοφον⁶⁷ καθύπερθε τοῦ γλυφαίου ἴδρυται κίονος, κατὰ γῆς ἀνωθεν ἐρρίπτο Διέμεινε δὲ τὰ τοῦ σάλου ἄχρη καὶ εἰς ἕξω τειχῶν ἀυλιζόμενοι εἰ; καλύβας κατέμεινον.

Λέων δὲ μετὰ⁶⁸ τέσσαρα καὶ εἴκοσι (50) ἔτη τῆς βασιλείας μεταλλάττει τὸν βίον ὑδέρῳ χλιπεῶ περιπεπῶν, διάδοχον δὲ τῆς ἀρχῆς (51) τὸν υἱὸν Κωνσταντίνον καταλιμπάνει. Ἀρτάβαζος (52) δὲ, ὃς γαμβρὸς Κωνσταντίνου ἐπ' ἀδελφῇ ὑπῆρχεν, ἅμα τῷ περιόντι⁶⁹ λαῶ (στρατηγὸς δὲ τοῦ Ὀψικίου λαοῦ ἐτύγγανεν), καὶ τοῖς δυσὶν υἱέσιν, ὧν ὁ μὲν ἕτερος Νικήτας θάτερος δὲ Νικήφορος ἐκίχλητο, κατὰ τὸ λεγόμενον τοῦ Δουραλαίου πεδίου ἠύλιζετο. Καὶ δὴ τυραννίδα εὐθὺς κατ' αὐτοῦ μελετᾷ, τὸν τοῦ πνευρωθῆ θάλατον πυθόμενος, καὶ ὄρκοι; τὸν ὑπὸ χεῖρα κτεδέσσει λαὸν αὐτῷ μὲν εὐνοῦν ἔσεσθαι, ἕτερον δὲ εἰς βασιλεία μὴ δέχεσθαι. Κωνσταντίνος δὲ, τῆς βασι-

Post hæc imperator, ingenti civium numero in palatium collecto, una et Germanum patriarcham advocat : tum apud eum vehementius instat ut de sacris imaginibus evertendis scriptum aliquod faceret. Quod ille renuit, et episcopatu cessit [an. 730]. « Neque enim, » inquit, « sine generalis concilii auctoritate illum religionis dogma scripto committo. » Ergo cum se paternam in domum recepisset, illic reliquum vitæ tempus exegit. Hujus in locum Anastasium substituitur, Ecclesiam Magnæ clericus. Deincepto **66** itaque multi studiosi pietatis, qui imperatoris dogmati assentiri volebant, variis pœnis atque ignominiiis affecti sunt.

Dum hæc aguntur, impèrator legatos ad Chazarum principem mittit, qui ejus filiam peterent, quam Constantino filio despondit. Interjecto deinde aliquanto tempore, Byzantium terræ motu concussum est [an. 732], quo et aliæ urbes ac loca non minore impetu quassata sunt. Ac tum ædes aliæ et ecclesiæ ac porticus dejectæ, et ex ipsis fundamentis quædam earum subversæ; tum quæ sanctæ Irenes nomine dedicata erat concidit, hanc longe a Majori Ecclesia sita. Post hanc et Arcadii quondam imperatoris simulacrum corruit, quod in Xerolopho (hoc ei loco nomen est) supra cælatam columnam erectum est. Et ad annum usque terræ ille motus perseveravit; cujus metu plerique urbe progressi extra mœnia in tuguriolis manebant.

[An. 741.] Leo quarto et vicesimo imperii sui anno ex aqua interente moritur, Constantino filio successoris imperii relicto. Artabazus vero imperatoris gener (Constantini is sororem in matrimonio habebat) cum iis qui de populo superfuerant (erat enim Obsequianorum dux) ac duobus filiis **67** Niceta et Nicephoro in Dorylæi campo stationem habebat. Hic, audita soceri morte, de invadenda tyrannide consilium capit. Quare populum omnem quem in potestate habebat sacramento adigit, fidus sibi ac benevolos fore, nec alterum imperatorem recepturos. Constantinus, simul atque imperii compos factus est, cum delecta exercitus parte extra urbem in

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ ὑπογράφειν Petavius. ⁶⁶ γρ. νεῶν margo P. ⁶⁷ γρ. Λόφον margo P. ⁶⁸ μετὰ add. Petavius. ⁶⁹ παρ-όντι? cf. 82, 7.

PETAVII NOTÆ.

(28) Καὶ συγγράφειν. Hoc contigit Theophani a. Leonis 13, nobis 14. Depositus est vero S. Germanus Januarii die 7, ait Theophanes, indict. 15, feria 5. Sed perperam pro feri 7, aut certe Januarii 3 legendum. Erat cyclo solis 14, litt. Dom. A; quo die indictum sacris imaginibus silentium, ut loquitur Theophanes, ab hæreticorum hujus temporis signifero et exsecrando Leone. Sedit Germanus a. 14 m. 5 d. 7. Ac Januarii 22 suffectus ei est Anastasius.

(29) Χρόνον δὲ μεταξὺ. Anno Leonis 24, Octobris 26, ind. 9, feria 4, hora 8 vehemens ille terræ-motus accidit, ut scribit Theophanes. Indictio 9

D cœpit a. C. 710, cyclo solis 21, lit. Dom. B. ita Oct. 26 feria 4.

(50) Τέσσαρα καὶ εἴκοσι. Leg. μετὰ τέσσαρα καὶ εἴκοσι. Vide quæ supra disputavimus. Addit Theophanes : Ἔτος ἦν ἀπὸ μὲν κτίσεως κόσμου κατὰ Ῥωμαίους 5589 ἀπὸ Ἀδὰμ, κατὰ δὲ Αἰγυπτίους ἦγον Ἀλεξάνδρῆς 5589, ἀπὸ δὲ Φιλίππου κατὰ Μακεδόνας 557.

(51) Διάδοχον δὲ τῆς ἀρχῆς. Eodem a. 741 indict. 9, Junii 18, Constantinus imperium cepisset.

(52) Ἀρτάβαζος. Artabasduum hunc Theophanes appellat, de quo fasius agit.

campam cui Crasso nomen est egreditur, simulque Artabazo mandat ut ad se veniat, quo inter se de propulsando hoste deliberent. Nec minus ille sponte maturabat, ut et consilio interesset et eum imperio privaret. Interim Constantinus, audita tyrannidis fama, cum insuper Vixerum patricium in occursum ipso a contraria factione peremptum esse cognovisset, quæ more imperatorii exercitus instructa veniebat, prope digressus ac salutem consulens ad Orientalium regionem confugit, qui humaniter eum excipientes cum iurejurando fidem insuper obstringunt, se ad mortem usque nullum pro eo periculum esse detrectaturos. Mox contumeliosas in Artabazum voces ac convicia jactant. Ad hæc Sisinnium patricium eum Thracensibus copiis, quibus præerat, ad suas partes pertrahunt, collatisque in unum viribus, contra Artabazum procedunt. Nam Theophanes cognomento Monotius, qui magistratû dignitatem gerebat et Byzantii imperatoris partes agebat, ad Artabazum defecerat, eumque 68 et imperatorem salutaverat, et Byzantiis persuaserat Constantinum esse mortuum. Idem Nicephorum filium, qui tum in Thraciæ copias regebat, ad sese advocat et ad urbis custodiam cum his quos secum habebat militibus disponit: qui ex officio imperatoris erant, partim cæcitate, partim aliis poenâ ac contumeliis afficit. Artabazus interim cum suis ad urbem accedit, cujus adventu sanctorum imagines illico restitutæ sunt. Hunc pone secutus Constantinus Chrysopolim occupat, navale ex adverso Cypolis in Asia positum. Ubi paululum commoratus regreditur, et ad urbem Amorianam hiebat. Anno insequenti Artabazus alterum e filiis Nicetam Armeniorum ducem mittit, Nicephorum vero imperatorem coronat. Ipse in Asiam cum copiis trajicit, quam cum populationibus infestam haberet, Constantinus obviam ei ad Sardes occurrit; et signis collatis longe superior fuit. Ita exercitu illius in potestatem redacto, omnibus quoque impediementis potitus est. Artabazus Cyzicum primo, inde Cypolim fuga petit. Nicetas ejus filius aciem in Constantinum convertit, qui ad Modvinam commisso prælio Nicetam cum magna militum strage victum in fugam conjicit. Magna deinceps imperii Romani calamitas 69 fuit, cum hæc de imperio ac dominatu contentio Christianos in civile bellum conjiceret. Quæ enim quamque atrociam illis temporibus evenire solent, ut vel ipsa natura suimet oblita videatur ac sibi ipsi bellum inferat, cæteraque quæ dici minime necesse est, haud pauci experientia didicerunt. Hoc modo

λείας κρατήσας, ἀπόμοιράν τινα στρατοῦ ἐπιλεξάμενος τῆς πόλεως ἔξεισι, καὶ τὸ πεδίον δὲ Κράσος (33) προσαγορεύεται καταλαμβάνει, καὶ Ἀρταβάζω ἐσημαίνεν ἤκειν πρὸς αὐτὸν, ὡς ἂν ἅμα τῶν πολεμίων χάριν βουλευσείντο. Ὁ δὲ ἤδη ὄμμα καὶ βουλῆς ἐνεκεν, ἀλλὰ καὶ τῆς βασιλείας αὐτὸν καθαιρήσων. Κωνσταντῖνος δὲ, τὰ τῆς τυραννίδος πυθόμενος, καὶ Βισίρον (34) τὴν ἀξίαν πατρίκιον προσουπαντήσαντα καὶ τῷ ξίφει τῶν ἀντιπάλων πεσόντα αἰσθόμενος, καὶ ὡς τὸ βασιλικὸν ἐσκευασμένους στρατόπεδον εἰσίδων αὐτὸν⁶¹, πρὸς τῇ χώρᾳ Ἀνατολικῶν⁶² καλουμένην φυγὰς ἐνθένδε ἀπιὼν τὴν σωτηρίαν τὴν ἑαυτοῦ περιποιήσατο. Καὶ αὐτοὶ εὐνοικῶς ὑποδεξάμενοι ἐνωμότους αὐτῷ συνθήκας δεδώκεσαν ὡς μέχρις αἵματος ὑπὲρ αὐτοῦ ἀνελέσθαι τὸν κίνδυνον, καὶ Ἀρτάβαζον Β αἰσχρῶς δυσφημοῦντας καθύβριζον. Μεταστελλόνται⁶³ γοῦν καὶ Σισίνιον τὸν πατρίκιον σύμφρονα καθίστων ἅμα τῷ ὑπ' αὐτὸν στρατηγούμενῳ τῶν Θρακῆσιων λεγομένῳ⁶⁴ λαῶ, καὶ ἅπαντες κατὰ Ἀρταβάζω ὁμῶς ἐχώρουν. Θεοφάνης δὲ ὄν Μονώτιον ἐκάλουν, τὴν τοῦ μαγίστρου ἀξίαν διέπων καὶ τὴν βασιλείωσ χρεῖαν εἰς Βυζάντιον ἀποπληρῶν, Ἀρταβάζω προσετίθετο καὶ βασιλεῖα ἀνεκέρυττε, καὶ Βυζαντίους ἀνέπειθεν ὡς Κωνσταντῖνος τεθνήκει⁶⁵. Τὸν δὲ υἱὸν Νικηφόρον τοῦνομα κατὰ τὴν Θράκην τότε στρατηγούοντα μεταπέμπεται, καὶ σὺν τῷ περὶ αὐτὸν στρατῷ πρὸς φυλακὴν τῆς πόλεως ἐγκαθίστησι. Τῶν βασιλικῶν δὲ ὑπηρετῶν οὐδὲ μὲν ἀπετύφλου⁶⁶, οὐδὲ καὶ ἐτέρως καθήκει. Καὶ Ἀρτάβαζος εὐθύς τῷ συνόντι ἅμα λαῶ τῇ πόλει ἐφίσταται, καὶ αὐτίκα τῶν ἁγίων ἀνέστη τὰ ἐπερὶ ἀπεικονίσματα. Τοῦτου δὲ κατόπιν ἰὼν Κωνσταντῖνος τὴν Χρυσόπολιν καλουμένην καταλαμβάνει· ἐπίνειον δὲ τοῦτο ἀντικρῶ Βυζαντίου πρὸς τῇ Ἀσιάτιδι γῇ διακειμένον. Κἀνταῦθα βραχὺν διατρίψας χρόνον ὑπενόσσει, καὶ πρὸς τὴν πόλιν ἣν Ἀμορίαν καλοῦσι διεξιμάζει. Τῷ δὲ ἐξῆς ἐπιγενομένῳ ἐνιαυτῷ τὸν ἕτερον τῶν υἱῶν Νικητῆαν στρατηγὸν τοῦ καλουμένου τῶν Ἀρμενιακῶν στρατοῦ Ἀρτάβαζος ἀποστέλλει, τὸν δ' αὖ ἕτερον Νικηφόρον εἰς βασιλεῖα στέφει. Ἐπιστρατεύει δὲ κατὰ τῆς τῶν Ἀσιανῶν χώρας, καὶ τὰ ἐκείνης χωρὶα ἐπημαίνετο⁶⁷ πικρῶς. Κἀτα ἐπιτίθεται Κωνσταντῖνος καὶ πρὸς τὰς Σάρδεις ὑπαντιάζει, πολέμῳ τε αὐτῷ συμμείξας κραταιῶς ἐτροπώσατο, τὸν τε ὑπόντα λαθὼ δουλωσάμενος τὴν τε ὑποῦσαν αὐτοῖς ἀποσκευὴν εἰσποιησάμενος. Ἀρτάβαζος δὲ φυγὰς πρὸς τὴν πόλιν Κύζικον καταλαθῶν, κἀκεῖθεν ἀποπλεύσας ἐπὶ τὸ Βυζάντιον ἔρχετο. Νικητῆας δὲ ὁ αὐτοῦ υἱὸς κατὰ Κωνσταντῖνου τὴν ὁρμὴν ἐποιεῖτο. Ὁ δὲ πρὸς τὴν χωρίον αὐτῷ μάχῃ προσβαλῶν, Μωδρινὴν τῇ ἐπιχωρίῳ φωνῇ προσαγορευόμε-

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁰ προὑπαντήσαντὰ Pelavius. ⁶¹ αὐτούς? ⁶² τῇ χώρᾳ τῇ τῶν Ἀνατ. ? ⁶³ μεταστελλόμενοι? ⁶⁴ λεγομένων? ⁶⁵ τεθνήκοι? ⁶⁶ ἐπετύφλου P: cf. p. 55 21. ⁶⁷ ἐλυμαίνετο?

PETAVII NOTE.

(33) Τὸ πεδίον δὲ Κράσος. A. Copronymi 2 ineunte Jun. 27, ind. 10. Proinde anno 752, non superiore, contigit quod hoc loco narratur.

(34) Καὶ Βισίρον. Corrupta hæc sunt, et cæ Theophane (p. 347 D) castiganda.

νον, αὐτὸν μὲν Νικήταν ἐτρέψατο, τοῦ δὲ συνόντος A λαοῦ πλείστους ἀνείρησεν. Ἐντεῦθεν ἐν μεγίσταις συμφοραῖς τὰ τῶν Ῥωμαίων διέκειτο, ἀπηνίκα εἰ (35) παρ' ⁹⁹ ἐκείνους περὶ τὴν τῆς ἀρχῆς ἀμίλλαν τὸν ἐμφύλιον Χριστιανοῖς ἀνέβριψε πόλεμον. Οἷα γὰρ καὶ ὅσα συμβαίνειν τοῖς τοιοῦτοις ἐβωθε τὰ δεινότατα, ὡς καὶ τὴν φύσιν ἑαυτὴν ἐπιλανθάνεσθαι καὶ καθ' ἑαυτῆς ἴσασθαι (καὶ τί γὰρ ⁹⁹ τᾶλλα λέγειν;), πολλοὺς ἂν ἐν πείρῃ καθεστῆκεναι. Ἐν τούτοις καθυπέρτερος; (36) Κωνσταντίνος γενόμενος πρὸς τὰ θρακικὰ περιούται ¹ χωρία, καὶ τῶν τεύχει προσεδρεύον τῆς πόλεως διεκώλυσε τὴν τῶν ἀναγκαίων εἰσφορὰν, καὶ ἐκ τούτου ἐν μεγάλῃ ἦν ἡ πόλις ἀνάγκη, ὥστε τοῦ μεγίστου λιμοῦ τοὺς Βυζαντίους καταλείνοντος τοὺς πολλοὺς μὲν συνέβαιναν διαφθεῖρεσθαι, ἄλλους ὑπὲρ τευχῶν ἑαυτοῦς ἐξω ρίπτειν βιαζομένους. Οἱ δὲ καὶ δώροις ἐπειθον τοὺς ἐπὶ τῶν πυλῶν φύλακας κρύβδην ἐξίναει τῆς πόλεως. Κωνσταντίνος δὲ ἅπαντας εὐμενῶς ἐδέχετο καὶ περιεποιεῖτο μάλιστα. Αὐθις οὖν Νικήτας ἐπιστρατεύει καὶ μέχρι Χρυσοπόλεως παραγίνεται. Κωνσταντίνος δὲ πάλιν αὐτῷ ἐπιτίθεται καὶ κατὰ τὴν Νικομηδέων καταλαμβάνει πόλιν, καὶ αὐτὸν μὲν χειρωσάμενος σιδήροις ἐδέσμευε, Μαρκελλίνου δὲ τοῦ συνόντος αὐτῷ ἀρχιερέως τῆς Γαγγρηῶν μητροπόλεως τὴν κεφαλὴν ἐξέτεμε. Κάκειθεν ἐπανεληθὼν παραλαμβάνει τὸ Βυζάντιον. Ἀρτάβαζος δὲ ἀποδράς πρὸς τὴν ἐν Βιθυνίᾳ Νίκαιαν πόλιν διασώζεται, καὶ τὰς ἐν αὐτῇ ἀνέπειθεν ὡς θαλλόμενος. Ἐξ ὧν ὀλίγους στρατιώτας προσλαβὼν ἐπὶ τὸ φρούριον τὸ λεγόμενον Πούζαντις ἀπιὼν ἐγκατακλείεται. Κωνσταντίνος δὲ ἀπόμοιραν εἰς δίωξιν αὐτοῦ ἐκπέμφας αὐτὸν τε χειροῦται, καὶ σὺν τοῖς υἱέσιν αὐτοῦ δεσμώτας ἐπὶ ἀγῶνος ἵππικου ἔλκων θριαμβεύει. Οὐ πολὺ δὲ τὸ ἐν μέσῳ, καὶ Σισίνιος ὁ πατρικίος τυραννίδα ἐφωράθη κατὰ Κωνσταντίνου μελετήσας, ἐφ' ἣ διαγνωσθεὶς τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐκκόπτεται. Μετὰ ταῦτα δὲ καὶ Ἀρτάβαζος καὶ οἱ αὐτοῦ υἱοὶ τῇ αὐτῇ τιμῶρι ἠλείθησαν.

Ταῦτα οὕτω τὰ τῆς Ἰδίας ἀρχῆς διαθείς Κωνσταντίνος μετὰ χρόνον οὐ πολλὸν κατὰ τὴν χώραν Σαρακηνῶν ἐκστρατεύει, ὧν εἶλε πόλιν Γερμανικίαν τῆς Εὐφρατισίας χώρας.

καὶ καθ' οὗς τόπος (37) τὸ φθοροποιὸν ἐπεφύετο πάθος, ἅπαν ἀνθρώπων γένος ἐπινεμόμενον διώλλυε τε καὶ ἀρδὴν ἐξηφάνιζε. Διεσώθη δ' ἂν τις θεῖα πάντως βουλήσει, ὅστις ὡς ποβρωτάτω τούτων τῶν χωρῶν ἀπέδρα. Ἐπειταίνετο δὲ τὰ τῆς φθορᾶς μάλιστα περὶ τὸ Βυζάντιον. Τεράστια δ' οὖν καὶ δεῖματα ἐξαπίνης ἐφαινετο· τύποι σταυροειδῆς (38) ἐν τε ταῖς τῶν ἀνθρώπων στολαῖς καὶ τῶν ἱερῶν

superatis hostibus Constantinus trajecto in Thraciam exercitum castra ad urbem posuit; et ne quid importari posset, diligentissime aditus omnes interclusit. Quæ res tantam civitati rerum omnium inopiam attulit, ut ingravescente in dies fame plerique consumpti, alii e muro præcipitare se coacti sint, alii postremo portarum custodibus pretio corruptis furtim ab urbe discesserint. Qui omnes a Constantino humaniter suscepti atque honorifice habiti sunt. Post hæc Nicetas rursus exercitu collecto Chrysopolim contendit. Huic Constantinus obviam procedens ad Nicomediam iterato victum ac captum in vinculis habuit. Marcellino vero ex ejus comitibus, Gangrenorum archiepiscopo, caput abscidit. Inde rediens Cpolin obtinuit. Artabazus fuga in Bithyniam dilapsus Nicæam pervenit. Ubi cum se delectus habendi causa ac contrahendi militis venisse diceret, paucis indidem collectis in 70 quoddam castellum [an. 743], quod Pusanis dicitur, se conjicit. Constantinus, missa ad eum persequendum exercitum parte, postremo redactum in potestatem cum filiis viuctos omnes Circensibus ludis solemnī pompa traducit. Nec multo post Sisinnius patricius, conjurationis in Constantinum et affectatæ tyrannidis convictus, oculis privatus est. Eadem poena in Artabazum et filios decernitur.

ἦχοι ² στρατολογήσων καὶ δύναμιν τινα ἐκεῖ περιέλαβον. Ἐκ τούτου οὐ πολὺ ἔπειτα ἐπὶ τῆς πόλεως ἐκείνης ἐπιπέσειν ἄνευ αὐτοῦ ἐπὶ τὸ φρούριον τὸ λεγόμενον Πούζαντις ἀπιὼν ἐγκατακλείεται. Κωνσταντίνος δὲ ἀπόμοιραν εἰς δίωξιν αὐτοῦ ἐκπέμφας αὐτὸν τε χειροῦται, καὶ σὺν τοῖς υἱέσιν αὐτοῦ δεσμώτας ἐπὶ ἀγῶνος ἵππικου ἔλκων θριαμβεύει. Οὐ πολὺ δὲ τὸ ἐν μέσῳ, καὶ Σισίνιος ὁ πατρικίος τυραννίδα ἐφωράθη κατὰ Κωνσταντίνου μελετήσας, ἐφ' ἣ διαγνωσθεὶς τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐκκόπτεται. Μετὰ ταῦτα δὲ καὶ Ἀρτάβαζος καὶ οἱ αὐτοῦ υἱοὶ τῇ αὐτῇ τιμῶρι ἠλείθησαν.

Hunc in modum constituit rebibus imperii, Constantinum paulo post in Saracenorum fines expeditionem agit. Ab his Germaniciorum Euphratesiæ provinciæ urbem capit.

* * * [An. 747] ac quibus in locis pestilentia grassata est, hominum omne genus ad interuersionem exstinxit: pauci dumtaxat divino beneficio servati sunt, qui quam longissime ex his locis recesserunt. Præcipue vero Cpoli vis illa morbi sæviit. Per quam ostenta quædam ac prodigia repente visa sunt; et crucis effigies partim in privatis hominum vestibus, partim in sacris apparuit, eademque in januis ac po-

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁹ εἰ παρ' | οἱ ὅπερ; et mox ἀνέριψαν; ⁹⁹ γὰρ | δεῖ? ἂν | οἶμαι; ¹ περατοῦται; P; τεύχει; Petavii pro τάχει. προσεδρεύει; P. ² οἶκοι; P; corr. Petavii.

PETAII NOTÆ.

(35) Ὁ απηνίκα εἰ. Vitiosa sunt quæ deinceps sequuntur. Nos ita vertimus quasi scriptum esset ὅτι ἡ παρ' ἐκείνους περὶ τῆς ἀρ. ἀμίλλαν τὸν ἐμφ., etc. Quid sibi deinceps velit, Theophanis verba declarant a. Cousiniani. 2: Ὁ δὲ ἀρχέκακος διάβολος τοιαύτην κατὰ τῶν Χριστιανῶν ἐν τοῖς χρόνοις τούτοις ἤγειρε μανίαν καὶ ἀλληλοσφαγίαν, ὥστε τέκνα κατὰ γονέων καὶ ἀδελφῶν καὶ ἀδελφῶν συγχινεῖσθαι ἀφαιδῶς εἰς σφαγὴν, καὶ ἀνηλεῶς ἐμπυρρίζειν τὰς ἀλλήλους ὑπαρχούσας στάσεις τε καὶ οἰκτίας.

(36) Ἐν τούτοις καθυπέρτερος. Anno Constan-

D lini III, ind. 12 inuenite. Theophanes.

(37) Καὶ καθ' οὗς τόπος. Manca et depravata sunt quæ sequuntur. Pestis hæc a. 745 et sequenti, hoc est tota indict. 14, tenuit, Constantini 4.

(38) Τύποι σταυροειδῆς. Theophanes (p. 353 A): Ἀδύτα γοῦν ἤρξαντο ἀθρόως τε καὶ ἀοράτως γίνεσθαι σημεῖα ἐν τε τοῖς τῶν ἀνθρώπων ἱματίοις καὶ εἰς τὰ τῶν ἐκκλησιῶν ἱερά ἐνδύματα. σταυροὶ τινες ἐλαιώδεις πλείστοι. Sigebertus a. 748: « In vestibus hominum et in velis ecclesiarum apparent cruciculæ quasi oleo designatæ. »

stibus conspecta. Quibus rebus percussis ac consternati hominum animi ad imminentem cladem atque exitium pertinere non dubitabant. Tanta vero terroris magnitudo fuit ut a sensibus alienati varias sibi species atque imagines offerri, seque cum peregrinis et deformibus hominibus iter facere et colloqui putarent; quos ubi tanquam notos sibi salutaverant, atque, ut moris est, **71** in via sibi invicem occurrentibus, usitata officia præstiterant, eadem illa aliis postea referebant. Iis atque aliis id genus spectris exagitati plerique infestis in se gladis incurrebant. Atque eo postremo res adducta est ut paucis superstitionibus, cum morientium numero pares esse non possent neque eorum sepelire corpora aut justa persolvere, quasdam machinas conficerent ac jumentis imponerent. Horum dorso instratis asseribus, postquam ad locum quemdam capacem ac vastum pervenerant, laxata machina ita pleraque cadavera sine more ac temere congeriebant. Deinde etiam plaustra ad efferendos mortuos præ jumento inopia succollabant. Ac demum sepulcra ipsa defecerunt. Quare et cisternas exsiccatas mortuorum corporibus complebant, et agros proscindebant, et vineas atque hortos fodiebant, quibus præter solitum ad tumulandam innumerabilem corporum struem abutebantur. Ex quo accidit ut ædes quam plurimæ penitus obstructæ atque interclusæ fuerint. Tenuit ea mali vis ad annum usque, quo vertente magna ex parte remisit, ac paulatim ut excitata initio fuerat, ita tandem pestifera lues desiit. Quæ omnia prudentibus viris ad iram Dei spectare haud dubie videbantur, cum perfidus atque impius princeps, caterique qui scelerato illius dogmati consenserant, violare sacras imagines per summam essent Ecclesiæ ignominiam aggressi.

72 Post hæc igitur desertam urbem ac pene ad vastitatem redactam evocatis novis civibus frequentat, quos undique ex provinciis atque insulis Romano nomini subjectis exciverat. Eodemque tempore classem adversus Saracenos mittit, cui Cibyrrhæoticorum ordinum ducem præposuit. Hæc cum Cyprium appulisset, eodem et Saracenorum navales copię Alexandria profectæ sunt. Quarum adventu comperto, dux noster, incursione subita concrenematis omnibus, quidquid opum in iis erat obtinuit, fusisque penitus hostibus, Cypolim regressus est.

A ἐσθημάτων ἐπαντέλλον, ταῖς οὐραῖς τε ὡσαύτως καὶ τοῖς τῶν θυρῶν σταθμοῖς, ἃ δὴ φαινόμενα φρίκην μεγάλην καὶ ἀπορίαν πᾶσιν ἐπέτικτεν ὡς παραχοῆμα τὸν ἄλθρον μηνύοντα ἔσεσθαι. Ὡσπερ δὲ ἐξεστηκότες (39) τῷ δέει οἱ ἄνθρωποι καὶ φαντασιούμενοι ἐδῶκον αὐτοῖς ὡς ξένοις τισὶ συνοδεύειν καὶ εἰδεχθεῖν ἀνθρώποις, καὶ εἶτα ὡς γνωρίζουσιν δῆθεν τοῖς ἐντυχάνουσι προσαγορεύοντες, καὶ τὰ πρὸς τὴν ὁδὸν ὠμιλημένα ἑτέροις ἔπειτα ἀφηγούμενοι καὶ ἄλλοις φάσμασι τισὶν ἐκδειματούμενοι εὐρουσιν ἢ ξίευσιν ἀλλήλους τινὰς βάλλοντας. Καὶ δὴ οὕτω τὰ πλείεστα ἐξέβαιεν ἔ. Ἐν οὐδενὶ δ' οἴοι τε ἦσαν οἱ περιωζόμενοι τῶν ἀποικομένων ταφῇ παραδιδόμει τὰ σώματα καὶ τὴν ὄσταν ἐπ' αὐτοῖς ποιεῖσθαι, ὀλιγοστοὶ μάλ' ἀπὸ πλείεστος ἄγαν ἐκκομίζοντες. Διὸ μηχανὰς ἐκ τινος περιωζίας κατεσκευάζον ἀπαγοόμενοι, τοῖς ἀχθοφόροις ζώοις σανίδας ἐπιστρωννύοντες καὶ ἐπὶ μέγα τι χωρίον ἀπευρόντες τὸ μηχανήμα, οὕτω τε τὰ πλείεστα τῶν πτωμάτων ἀκόσμως καὶ ὡς ἂν ἐτυγεν ἐπατίθεσαν. Ἦδη δὲ καὶ ἄμαξαι πρὸς τὴν ἐκφορὰν τοῦ πλήθους τῶν νεκρῶν φοροῦμεναι ὑπῆρέτου, τῶν ὑποζυγίων αὐταῖς μὴ ἐπαρκεῖν ἔτι δυναμένων. Ἐπιλελοιπαὶ δὲ εἰς ἄταξιν καὶ οἱ τάφοι, ὥστε καὶ τὰς ἀνύδρους τῶν δεξαμενῶν νεκρῶν ἐμπλησθῆναι σωμάτων. Ἄρουραι δὲ ἀνετέμνοντο καὶ ἀμπελώνες διωρύσσοντο καὶ κῆποι διεσκάπτοντο πρὸς τὴν τῶν ἀπείρων σωμάτων ταφὴν καινοτομούμενοι. Ἐξ ὧν συνέβαινε τοῖς πλείονας τῶν οἰκῶν κατακλιεστούς ἀμπαν γίνεσθαι. Παρέτεινε δὲ τὸ τῆς θραύσεως μέχρις ἐνιαυτοῦ, καὶ ἐξ ἐκείνου ἐνεβίδου τὰ πλείεστα, καὶ κατὰ μικρὸν, ὡσπερ τὴν ἀρχὴν ἔβηκεν, οὕτω δὲ ἢ καὶ ἐλώφθησεν ἡ φθορά. Ταῦτα ἐκρίνετο τοῖς ὀρθοφρονεῖν εἰδόνσιν ἐκ θελας ἐπισκήπτειν ὄργῆς, ἥνικα ὁ τότε ἀθῆως καὶ δυσσεβῶς κρατῶν, καὶ ὅσοι αὐτῷ συνήγουν τῷ ἀθέσμῳ φρονήματι, τὰς χεῖρας ἐπαρτεῖναι κατὰ τῶν ἁγίων ἀπεικονισμάτων εἰς ὕβριν τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας τετολμήκατον.

C Ἐντεῦθεν τοίνυν ἀνοίκητον σχεδὸν ἦδη γεγονῆσαν τὴν πόλιν ταύτην κατοικίξει, ἐκ τῶν χωρῶν καὶ τῶν νήσων τῆς ὑπὸ Ῥωμαίοις ἐξουσίας λαῶν πλείη μετάγων. Ἵπὸ δὲ τοῦτον τὸν χρόνον στόλον ἐπέμπετο κατὰ τῆς τῶν Σαρακηνῶν χώρας, οὗ ἡγεῖτο ὁ τιμηκαῦτα στρατηγῶν τῶν Κιβυρραίων καλουμένου στρατοῦ. Καθορμίζεται δὲ ὁ στόλος κατὰ τὴν Κύπρον νήσον. Ἐνθα αὐτὴν μάλ' ἀκαταίρει ἐκ τῆς Ἀλεξάνδρου πόλεως καὶ τῶν Σαρακηνῶν πλοῖμον. Ἀπὸ δὲ στρατηγῆς προαισθημένους ἐξαπιναιῶς εἰσπίπτει αὐτοῦ, πυρὶ τε διαφλέξας τὰς ναῦς τὰ αὐτῶν σφετερίζεται ἅπαντα, καὶ κατὰ κράτος ἐλὼν τοὺς πολεμίους πρὸς Κωνσταντῖνον ὑπενόσσει.

VARIÆ LECTIONES.

ἢ ἐώρων Πεταῖν. ἢ ἐξέβαιεν. οὐδαμοῦ? ἢ πλείεστοι Ρ. ἢ δῆ? ἢ τοῦ?

PETA VII NOTÆ.

(39) Ὡσπερ δὲ ἐξεστηκότες. Idem Theophanes: Γενόμενοι δὲ ἐν ἐκστάσει ἐνόμιζον ξένοις τισὶ καὶ βριαροῖς προσώποις συνοδεύειν, οἳ καὶ ἀπαντῶντας ὡς φίλους δῆθεν προσαγορεύοντες διελέγοντο. Aldid: Σημειούμενοι δὲ τὰ παρ' αὐτῶν λεγομένων ἔσχατον

(fort. τῶν παρ' αὐτ. λεγ. ἕκαστον) ἐξηγούνο. Ἐώρων δὲ τοὺς αὐτοὺς καὶ εἰς οἶκους εἰσερχομένους, καὶ τοὺς μὲν τοῦ οἴκου αἰκωρῶντας, τοὺς δὲ ξίπει τιτρώσκοντας. Συνέβαινε δὲ τὰ πλείεστα τῶν παρ' αὐτοῖς λεγομένων γίνεσθαι οὕτως καθὼς εἶδον.

Μετὰ ταῦτα τίκεται (40) τῷ βασιλεῖ υἱός, ὃν Ἀλέοντα ἐπωνόμασε. Τηνικαῦτα καὶ ἐν Συρίᾳ σεισμὸς μέγας γίνεται, καὶ θλεθρὸς ἐκείθεν ἐφίσταται μέγιστος. Αἱ μὲν γὰρ τῶν ἐκεῖ πόλεων ἐπὶ ὁ μέγα ἢ γῆ περὶ αὐταῖς ἔχανε, αἱ δὲ παρὰ μέρος τοῦτο πεπόνθησαν. Ἄλλαι τῶν ὑψηλῶν ἀποκινήθεισαι χώρων πρὸς τὰ ὑποκαίμενα πεδία σὺν τοῖς τείχεσιν αὐτοῖς καὶ οἰκήμασι σώαι ὁ κατεσύρησαν, μέχρι σημείων ἕξ καὶ ¹⁰ τῆς οἰκείας μεταστᾶσαι ἰδρύσεως, ἢ μικρῶ πρὸς. Ἦδη δὲ τινες ἔφρασαν τὴν γῆν θεάσασθαι τὴν κατὰ τὴν ¹¹ Συρίαν Μεσοποταμίας βραγείσαν ἐπὶ σημείοις δύο βυθῶν ἐτέραν ἀναθράσαι κάτωθεν γῆν ὡσπερ ἀμμόδη καὶ λευκοτάτην, συναναδοθῆναι δὲ ταύτη ἡμίονον θήλειαν ἀνθρωπίνῃ φωνῇ τὴν τῶν Ἀράβων κατάλυσιν (41) προαναφανούσαν. Οὐ πολὺ γὰρ τὸ μεταξὺ, καὶ τῆς ὑπερέκεινα ἐρήμου ἔθνος ἐπιφυὲν πλήθη τούτων πολλὰ ἀμαχεὶ διεχειρίσατο.

Μετὰ δὴ ταῦτα (42) στέφει Κωνσταντῖνος τὸν υἱὸν Ἀλέοντα εἰς βασιλείαν, καὶ εὐθύς κατὰ Σαρακενῶν ἐκστρατεύει. Καὶ γενόμενος κατὰ τὴν Μελιτηνῶν πόλιν, ταύτην πολιορκίᾳ εἶλε, λαθὼν πολὺν δορυβάλλον καὶ πλείστα σκῦλα ἐκείθεν ἀπανεγκάμενος. Ἐν τούτῳ δὲ ἐτελεύτα ἡ Μαρία ἡ Αὐγούστα ἡ αὐτοῦ γαμετή. Ὅπερ δὲ μετ' ὀλίγον συνέβαινε μνήμης ἄξιον, οὐ παραδραμεῖν δίκαιον. Συνηνέχθη γὰρ τηνικαῦτα θέαμα φοβερὸν καὶ τεράστιον ξένον ἕξ ἀερίου γενέσθαι συμπτώματος, ὅπερ περὶ λύγων ἀράς κατάρξαν διὰ πάσης ἐφαίνετο νυκτὸς, ἐκπληξιν καὶ δέος μέγα τοῖς θεωμένοις ἐμποιοῦν ἄσασιν. Ἐδόκει γὰρ αὐτοῖς ὡς οἱ ἀστέρες ἅπαντες τοῦ τεταγμένου αὐτοῖς οὐρανοῦ χώρου παρ' ἰσόμενοι ¹² κατὰ γῆς ἐφέροντο. Οἱ δὲ παρήγειοι γενόμενοι ἀθρόον διελύοντο, ἥμιστα τὴν οὐρανὸν βλάβην ποιησάμενοι πώποτε. Φασὶ δὲ πολλοὶ ὡς διὰ πάσης τῆς οἰκουμένης τὸ τοιοῦτον ἐξαισιον διεδεικνύετο θέαμα.

Καὶ τὰ μὲν τῶν ἀστέρων ἐν τούτοις ὥφθη, χρόνον δὲ τινος διωχηκότος (43) Ἀναστάσιος ὁ τοῦ Βυζαντίου ἐτελεύτα ἱεράρχης. Κωνσταντῖνος δὲ καθάπαξ πρὸς τὴν ὕβριν τῆς Ἐκκλησίας ἰδὼν καὶ πρὸς τὴν εὐσέβειαν ἦδη ἀπομαχόμενος, ὡς ὑπὸ τοῦ ἁγιοτος αὐτὴν ἐναντίου πνεύματος κινούμενος, σύνοδον ἱερῶν ἀθροίξει (44) ὀκτώ καὶ τριάκοντα καὶ τριακο-

Secundum eas victorias Imperatori filius nascitur, quem Leonem appellavit. Quo tempore velamenti terræ motu Syria concussa est, magnaque exinde clades consecuta. Quasdam enim illic urbes terra in immensam voraginem circumquaque deli-scens absorbit, alia ex parte disiectæ, nonnullæ ex editioribus locis in plana subductæ cum mœnibus ipsis atque ædificiis, ac sine ruina e propriis sedibus ad sextum usque milliare et eo amplius translæ. Nec defuere qui in Mesopotamia Syriæ vicina visam a se terram dicerent, cum ad duo miliaria hiatus vastissimo patefacta aliam velut ex alto terram effunderet, aræne instar tenuem maximeque candidam. Addebant et mulam indidem erupisse, **73** quæ humano sermone Arabici imperii cladem prædiceret. Nec longo interjecto tempore e superioribus desertis gens nova repentina impressione maximas illorum copias pene sine ullo certamine con-cidit.

[An. 750.] His confectis rebus Constantinus Leonem filium imperatorem coronat, ac statim contra Saracenos proficiscitur. Moxque ut Melitenen attingit, obsessa urbe atque capta ingentem captivorum æque ac spoliarum vim reportat. Accidit interim Mariæ Augustæ conjugis illius obitus. A quo quid memoria dignum exstiterit, præterire nefas existimo. Tum enim horrendum quoddam in aere monstrum atque inusitati terroris aspectum est; ilque circa vesperam exorsum tota nocte deinceps apparuit, et contumientium animos incredibili metu ac stupore percussit. Videbantur enim astra omnia ordine suo ac situatione dissoluta in terram decidere, atque ubi propemodum attigerant, nullo cuiusquam damno dissipari. Hoc tam inmane prodigium plerique toto passim orbe visum esse memorant.

[An. 753.] Post illud siderum portentum aliquanto tempore Anastasius Cpolititanus patriarcha moritur. Constantinus ubi somel se ad Ecclesiæ contumeliam ac pietatis oppugnationem accinzit, tanquam æffatu impulsusque contrarii spiritus abreptus, cœtum episcoporum colligit octo et triginta **74** numero supra trecentos. Cui Theodosius Ephesinus archi-

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ ἐπί. ὅλαι κατεπόθησαν καὶ ἐπί? ¹¹ σώαι? cf. σώαν p. 25, fl. ¹² καὶ. ἀπό? ¹³ τὴν τῆς κατὰ τὴν? ¹⁴ παρακινούμενοι;

PETA VII NOTÆ.

(40) Μετὰ ταῦτα τίκεται. Januarii 25, indict. 3, D nascitur Leo. a. d. 750, a. Copronymi 9.

(41) Τὴν τῶν Ἀράβων κατάλυσιν. Theophanes hoc horribile prodigium eodem modo describit, eodem anno Copronymi, Sigebertus a. Christi 753.

(42) Μετὰ δὴ ταῦτα. Indict. 4, anno Copronymi 10, ipso die Pentecostes, Leo ab Anastasio coronatur, Christi 751.

(43) Χρόνον δὲ τινος διωχηκότος. A. Copronymi 13 moritur Anastasius, οἰκίστω πά'λει τῷ λεγομένῳ χορδάφω, κόπρον διὰ στόματος ἐμέεας. Theophanes (p. 359 A). Errat igitur Theophanis

codex alter, qui Anastasium obiisse refert tempore pestilentiae sive indict. 3, qui fuit Copronymi 9.

(44) Σύνοδον ἀθροίξει. Inii hæc pseudosynodus ex a. d. 17 Id. Febr. et usque ad vi Id. Aug. celebrata est, indict. 7, a. d. 754. De qua Theophanes: Ἐπανεληθὼν ἐν τῇ πόλει σύνοδον συναθροίξει κατὰ τῶν ἁγίων εἰκότων ἐν Βλαχέρναις, ἐν ἣ πολλῶν πολλὰ κατὰ τοῦ Κυρίου κενολογησάντων οἱ ἱερεῖς τῆς αἰσχύνης καὶ τὰς μαρὰς αὐτῶν χεῖρας εἰς ὕψος ἀραντες καὶ ἀλαλάξαντες ἐβρόησαν τὴν ἐλευσίνην φωνήν, λέγοντες: « Σήμερον σωτηρία τῷ κόσμῳ γέγονεν, ὅτι σὺ, βασιλεῦ, ἐλύτρωσας ἡμᾶς ἐκ τῶν εἰδῶλων. »

episcopus præfuit. Urbis porro prasulem Constantinum quemdam, qui monachi habitum præferebat, ex Syllæ urbis episcopo constituit. In eo conciliabulo fidei canonem condiderunt de sacris imaginibus evertendis, cui ab omnibus inipio consensu ac nefario subscriptum est; eaque religio omnis pueriliter in foro anathemate damnata. Eadem et in Germanum Cpolititanum patriarcham dicta sententia est et Georgium Cyprium et Joannem Damascenum, cognomento Mansur.

Βυζαντίου γεγονότα, Γεώργιον τε τὸν ἐκ Κύπρου σοῦ τῆς Συρίας τὸ ἐπίκλην Μανσοῦρ.

His rebus postremo perfectis Constantinus oppida per Thraciam exstruxit, in quibus Syros et Armenios collocavit, quos ex Melitenensium urbe ac Theodosiopoli transtulerat; iisque necessaria omnia liberalissime largitus est. Hæc oppida dum adhuc ædificantur conspicati Bulgari, tributa ab imperatore postulant: quo renuente illi exercitu collecto Thraciam depopulantur, ac propemodum ad Longos usque muros excurrunt. Sed occurrente imperatore commissoque prælio in fugam coniecti sunt, cumque eos acrius insequeretur, quam plurimi e Bulgaris interfecti. Deinde ingentibus terra marique copiis contra eosdem imperator profectus est. Classis ipsa quingentarum numero navium Euxino 75 mari navigans ad Istrum applicuit. Inde Bulgarorum agros incendio vastare, innumeros in captivitatem abducere. Imperator ipse ad Marcellas, quod castellum prope Bulgarorum fines positum est, acie congressus barbaros in fugam convertit, ac bene multos interfecit. His cladibus acceptis, Bulgari de pace legatos mittunt obsidesque liberos tradunt.

Sed neque illud quod eodem tempore contigit prætermittendum est. Ineunte autumno immanis hiems et acerrima vis frigoris fuit; ex quo aqua omnis in glaciem durata et astricta contuentium oculos horrendo atque inusitato spectaculo perterruit. Neque hoc in dulcibus duntaxat aquis, sed quod admirabilius est, etiam in salsis ac mari ipso contigit. Ac cum in aliis orbis terrarum plagis, tum in iis quæ ad septentriones jacent, asperissimo gelu omnia concreta sunt. Quo adeo constrictum et induratum mare est, ut ad centum fere millia Euxinum pelagus obriguerit. Eadem vi superiores amnes ac maximi ineliori ex parte coaluerunt; tum mari-

VARIÆ LECTIONES.

¹⁸ f. τριακοσίων Petavius. ¹⁶ ὄν P. ¹⁵ ἐπιτελή Petavius, ἐπὶ τέλει P. ¹⁶ μικροῦ. μέχρι? ¹⁷ καὶ εἰς πεντακοσίας? ¹⁸ προΐεμνοι? ¹⁹ κατεπύκνου τε?

PETA VII NOTÆ.

(45) Καὶ ὡς περ νηπιωδῶς. Theoph. : Καὶ τῆ κζ' τοῦ αὐτοῦ μηνός. Augusti, ἀνῆλθεν ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ φόρῳ σὺν τῷ Κωνσταντίνῳ τῷ ἀνιέρῳ προέδρῳ καὶ τοῖς λοιποῖς ἐπισκόποις, καὶ ἐξεφώνησαν τὴν ἐαυτῶν κακὸδοξὸν αἰρεσιν ἐνώπιον παντὸς τοῦ λαοῦ.

(46) Ὁμο ἐνέστηκε. Iudict. 4, a. Copronymi 23

Α σίους ¹⁸ τὸν ἀριθμὸν τυγχάνουσαν. Ταύτης ἐξήρχε Θεοδόσιος ὁ τῆς Ἐφεσίων πόλεως ἀρχιεπίσκοπος. Ἀρχιερέα τε τῆς πόλεως ἀνακηρύττει Κωνσταντίνον τινα τὸ τῶν μοναχῶν σχῆμα περιβεβλημένον, ἐπίσκοπον δὲ τῆς τοῦ Συλλαίου πόλεως γεγονότα. Ὅρον δὲ πίστει; ἐκτίθενται, ἐν ᾧ ὑπεστημῆναντο ἅπαντες κακῶς καὶ δυσσεβῶς συμφρονήσαντες, τὴν τῶν ἱερῶν εἰκονισμάτων καθαίρεσιν ἐκφωνήσαντες, καὶ ὡς περ νηπιωδῶς, (45) ἐπ' ἀγορᾶς ταῦτα ἀνεθεμάτιζον. Μεθ' ὧν ¹⁶ καὶ Γερμανὸν τὸν ἀρχιερέα τοῦ τῆς ἡσού ὀρμώμενον, καὶ Ἰωάννην τὸν ἀπὸ Δαμα-

Ταῦτα ἐπιτελή ¹⁵ ποιήσας Κωνσταντίνος ἤρξε δομεῖσθαι τὰ ἐπὶ Θράκης πολίσματα, ἐν οἷς οἰκίζει Σύρους καὶ Ἀρμενίους, οὓς ἐκ τε Μελιτηναίων πόλει; καὶ Θεοδοσίου πόλεως μετανάστα; πεποίηκε, τὰ εἰς τὴν χρεῖαν αὐτοῖς ἀνήκοντα φιλοτιμῶ; δωρησάμενος. Ταῦτα τοίνυν οἱ Βούλγαροι ὡς ἐπολιζοντο θεασάμενοι, φόρους ἤτουν παρὰ βασιλεῖ δέξασθαι. Τοῦ δὲ μὴ δεξαμένου οἱ γε στρατευσάμενοι τὰ ἐπὶ Θράκης χωρία κατέτρεχον, καὶ μικροῦ ¹⁶ τοῦ μακροῦ καλουμένου τείχους ἐπέβηθον. Ὁ δὲ ἀντεπεξῆει καὶ συμβαλὼν πολέμῳ εἰς φυγὴν ἐτρέψατο, καὶ ἰδίωκεν ἀνά κράτος, καὶ πλείστους Βουλγάρους ἀνέλε. Μετ' οὐ πολὺ πλοῦ καὶ τεξῆ κατ' αὐτῶν ἐστράτευσε. Οἱ γοῦν τὰς ναῦς ἔχοντες, ἀχρι καὶ πεντακοσίους ¹⁷ ἀριθμὸν συντελοῦσας, διὰ τοῦ Εὐξείνου ἐκπλεύσαντες καὶ πρὸς τῷ Ἰστρῳ γενόμενοι ποταμῷ χώρας τε Βουλγάρων ἐπιμπερσαν καὶ δορυαλῶτους οὐκ ὀλίγους εἶλον· αὐτῆ; δὲ μάχῃ συμμίξας αὐτοῖς κατὰ τὰς λεγομένας Μαρκελλας (φρούριον δὲ τοῦτο πλησιαστάτα Βουλγάρων κείμενον) εἰς φυγὴν ἐτρέψατο καὶ πολλοὺς αὐτῶν ἔκτεινεν. Ἐντεῦθεν ἔκεινοι τὸ ἤττον ἀπενεγχάμενοι περὶ εἰρήνης διεπρεσβεῦοντο, ἐκ τῶν οἰκείων τοκτῶν ὀμήρους προέμενοι ¹⁸.

Ἐτι πρὸς τούτοις οὐδὲ ἐκεῖνο νῦν παραδραμεῖν ἄξιον. Ὁμο ἐνέστηκε (46) φθινοπώρου, καὶ ἐν αὐτῇ χειμέριον γίνεται τὸ κατάστημα καὶ τῷ ὄντι κρυερὸν καὶ δριμύτατον, ὡς ἔστιν τινὰ καὶ ἐξείστον τοῖς τηλικαῦτα ὀρῶσιν ἀποτελεῖσαι τῆς ὑγρᾶς οὐσίας ἐκ τῆς περὶ αὐτὴν συμβάσης πῆξω; τὴν θῆαν, οὐκ ἐν τοῖς γλυκείνῳ ὕδασι μόνον, ἀλλὰ τὸ δὴ παραδοξότερον, καὶ κατὰ τῆς ἀλμυρᾶς ἰσχυρᾶς ποιότητος, καὶ ἐν ἄλλοις μὲν πλείστοις τοῖς ἀνά τὴν οἰκουμένην τόποις, οὐκ ἤκιστα δὲ τὰ τε ὑπερβόρεια καὶ προσάρκτια καταπῆξαν δεινότατα. Ἐπὶ τοσοῦτον δὲ κατεπύκνουτο ¹⁹ καὶ διεπήγνυν ὥστε τὴν ὑπερπόντιον τοῦ Εὐξείνου θάλασσαν ἐπὶ σημείοις ἑκατόν του ἀπο-

notat Theophanes (p. 365 A). Verum cum primis Copronymi cæperit ind. 9, Christi 741, constat 23 ejusdem in a. quadrare 763 ind. 1, adeo ut horribilis hæc hiems ind. 2, Octobri mense inchoata sit. Videndum itaque num hæc tempestas in a. 765 rejicienda sit.

χρυσταλλωθῆναι· κατὰ τὸ πέλαγος, εἶτα καὶ τοὺς Ἀ ὑπερκαίμενους μεγίστους ὄτι μάλιστα καὶ πλείστους ποταμῶν, καὶ εἶτι τοῦ ²⁰ ἐπὶ Μεσημβρίαν καὶ Μηδειαὶν πόλιν ἀρχομένην παράκτιον χώρον τῷ πάγε συναποπετρωθῆναι, διὰ βάρους χωρησάσης ²¹ τῆς τοιαύτης πήξεως· ἀχρι καὶ εἰς τριάκοντα πήχεις, ἐπὶ τοῦτοις ἀφάτου καταβραγείσης χιόνος εἰς ὕψος διαρθῆναι τὸ κρύος ὑπερανέστηκός τῆς ἐπιφανείας μέχρι πηγῶν που ἄλλων εἴκοσι, καὶ πως συμψηῆναι τῇ ἡπειρῷ τὴν θάλατταν ὡς μηδὲ διακρίναι ῥαδίως· ποτέρα ἑτέρας ἀποκρίεται. Οὕτω τε ἅπαν τὸ πρὸς ἄρκτον ἡπειρωθὲν ὕδωρ πεζεύειν κατὰ νότου συνεχώρει τοῖς βουλομένοις, βάσιμά τε ἦν τὰ ἐκείνης ²² ἅπαντα, ὅσα τε ἐν ταῖς τῶν Χαζάρων γῆς μεθορίαις καὶ τοῖς πλησιοχώροις Σκυθικοῖς ἔθνεσι, καὶ οὐκ ἀνθρώποις μόνον, ἀλλὰ καὶ κτήνεσι καὶ ζώοις ἑτέροις ^B γενόμενα· ἅπλων δὲ ἤδη ἐντεῦθεν γενέσθαι τὴν Ποντικὴν τότε θάλατταν. Ἡμέραις δὲ τισὶ διηπευούσαις καὶ ὁ ἅπλετος ἐκείνος τοῦ παγετοῦ ὄγκος εἰς διάφορα συβήγγυται τμήματα, ἅπερ εἰς τοσούτον ὕψος ἀνέσχεον ὡς ὄρη δοκεῖν εἶναι ἐπερῦψηλα. Τοῦτων ἀποβραγέστα μέρη τινὰ καὶ τῇ βίᾳ τῶν πνευμάτων συνωθούμενα πρὸς τὴν Λαφνουσίαν φρούριον ὃν τι τῆς Ποντικῆς μοίρας, ἐρυμνότατον τυγχάνον, ἐξοκέλλουσι καὶ ἀχρι τοῦ στομίου τοῦ Εὐξείνου καταβρέουσι· συστραφέντα δὲ πρὸς ἑαυτὰ, καὶ τὸν αὐτόθι· στενὸν πόρον τὸν μεταξὺ ²³ πορθμῶν πληρώσαντα, τὰς ἐκατέρωθεν ἡπείρους, τὴν τε Θράκην καὶ τὴν Ἀσιάτιδα, ἀλλήλαις συνήνωσαν, ὡς ἐξ ἐκατέρωθεν πρὸς βατέραν πεζῆ ἄλλον ἢ πλεῖ διαπεραιούσθαι ἐξείναι τῷ βουλομένῳ. Ἐκεῖθεν συνωθούμενα ^C ἀνὰ τὴν Προποντίδα μέχρι Ἀθύδου ἐξεχύθησαν, ἥπερ δὴ οὐδὲ θάλασσα εἶναι τὸ λοιπὸν ὑπαπτεύετο. Τοῦτων ἐν ἀποσπασθὲν τῇ ἀκροπόλει τοῦ Βυζαντίου προσαράσσειται, καὶ τὸ αὐτόθι τεῖχος περιέσεισεν ὡς καὶ τοὺς ἐνδον οἰκοῦντας συμμετασχέιν τοῦ σάλου. Καὶ τοῦτο τριχῇ διαιρεθὲν παρ' ἐκάτερα μέρη τῆς ἀκροπόλεως τὰς ἀκτὰς ἐμπύμπλησι. Τὸ δὲ ὕψος αὐτοῖς τῶν τῆς πόλεως τειχῶν ὑπερανέστηκε, δι' αὐτῶν τὲ τινες ἐξ ἀκροπόλεως πρὸς τὸ ἀντικρῦ, ἐν οἷς τὸ Γαλάτου ²⁴ (47) λεγόμενον ἴδρωται φρούριον, πεζῆ διαπεραιούντο. Ταῦτα ἐκπληξιν μεγίστην τοῖς τῆς πόλεως ἐνεποίηε· τῷ παραδόξῳ γὰρ καὶ ἀδοκίτῳ τῆς θέας ἐν ἀπορίᾳ γενόμενοι θρήνοις καὶ δάκρυσι· πλείστοις συνεχόμενοι ἐνθόνα ἀπηλλάσσοντο.

Χρόνων δὲ οὐκ ὀλίγων (48) διελθόντων, Σκλαβηῶν γένη τῆς ἑαυτῶν μεταναστάντα γῆς φυγάδες διαπερώσει τὸν Εὐξείνιον. Συνετέλει δὲ αὐτῶν τὸ ^D κληθὸς ἀχρι καὶ εἰς ἀριθμὸν ὀκτώ καὶ διακοσίας χιλιάδας. Καὶ πρὸς τὸν ποταμὸν ὃς Ἀρτάνας καλεῖται αὐτοὶ κατοικίζονται.

Uti ma omnino ora, qua Mesembriam et Medeam urbes alluit, subeunte in profundum gelu, ad triginta usque cubitos in silicis soliditatem induruit. Ad hæc erumpente nivium incredibili copia, in altum exaggerata **76** glacies ad viginti alios cubitos sublata est. Unde ita mare cum continenti ora coaluit, ut utrum ab altero secretum esset vix quisquam discerneret. Sic igitur quidquid aquæ obversum **B** ortæ fuit velut in solum conversum pedibus solidum iter constraverat; nec ulla pars ejus, præcipue ad Chazarum fines ac finitimarum Scythiæ nationum, non aut hominum gressibus, aut pecudum ac jumentorum patebat. Ergo interclusum per illud tempus navigationibus Ponticum mare fuit. Inde diebus aliquot interjectis, immanis illa glaciei moles **B** variis in crustas diffinditur, quæ altissimorum montium specie in immensum extractæ sunt. Harum avulsæ nonnullæ abscissæque partes ventorum impetu ad Daphnusiæ, castellum in ora Pontica minutissimum, ejectæ sunt et ad Euxini ponti fauces impulsæ; ubi confertæ ac stipatæ, occupatis Bospori angustis et oppletis, continentes ambas, Thraciam videlicet cum Asia, conjunxerunt, adeo ut ultro citroque pedibus magis iter quam navibus pateret. Inde rursus expulsæ per Propontidem Abydum usque dissipatæ sunt. Cæterum tam longe lateque se glacies diffudit ut mare illic esse nemo suspicari posset. Horum fragminum unum ad arcein Cpolis illisum murum ita concussit, ut qui intus erant agitatione illa quaterentur. Hinc **77** trifariam **C** divisum ad utramque arcis partem oram omnem occupavit, ea altitudine quæ urbis inænia transcenderet. Itaque nonnulli per constratos crustarum aggeres adversum in litus, ubi castellum illud quod Galaten vocant situm est, ex arce transmiserunt. Hæc omnia ingentem civitati metum afferebant: quippe novo hoc et inusitato spectaculo consternati atque in gemitus et lacrymas soluti recedebant.

Nec longo post hæc interjecto tempore, Sclavini patriis finibus extorres Euxinum trajiciunt, quorum numerus ad octo et ducenta millia pervenisse dicitur. Hi ad fluvium (quem Artanam nominant) consederunt.

VARIÆ LECTIONES.

²⁰ τὸν? et postea ἐρχόμενον? ²¹ βάρους τε χωρ.? ²² ἐκείνη? cf. p. 64 12. ²³ μεταξὺ τῶν π.? ²⁴ τὸ Γαλ. Petavius, τῶν Γαλ. P. vel Γαλατῶν Petavius.

PETA VII NOTÆ.

(47) Δι' αὐτῶν τὲ τινες. Theophanes (p. 365 D): Δι' ὃ πᾶς ὁ βουλούμενος ἀπὸ Σοφριανῶν εἰς τὸν ἄγιον Μίμαντα καὶ εἰς τὴν πόλιν καὶ εἰς Χρυσόπολιν ὡς ὁ: ἂ ξηρὰς ἐβάδιζεν, etc.

(48) Χρόνων δὲ οὐκ ὀλίγων. Atqui vehementem illam hiemem motus hic Bulgaricus præcessit. Quem

Theophanes a. tribuit Copronymi 22 ind. 1. Ubi et characterismus sericæ: nam Junii 30 fuisse refert 5 feriam. Convenit hoc a. C. 765 cyclo solis 16, lit. Dom. B, anno Copronymi 23 jam ineunte, ex a. d. XIX Cal. Jul.; verum ad 22 bona pars ejus belli pertinet.

[An. 763.] Dum hæc aguntur, apud Hænnos et Bulgarios ista contigerunt. Fœdere illi inter se constituto, Xereusibus, quorum in dominatu erant, interfectis, ducem sibi Telesium nomine præficiunt, arrogantem hominem ac juvenili audacia ferocem, qui, collecta militum manu, vicina Romanorum loca et castella hostiliter populatus est. Constantinus ejus audaciam ac violentiam animadvertens hippagogas naves ad octingentas comparat, quas cum equitatu compleret per Euxinum mare in Istrum immittit. Ipse cum alio exercitu Anchialum pervenit, ad quam ei Telesius **78** cum Sclavinorum auxiliis haud præmittendis occurrit. Ibiq; prælio victus in fugam vertitur. Multi utriusque gentis hostium in acie cæsi, nec pauci etiam e primoribus capti. Hac victoria potius imperator Byzantium revertitur; captivos omnes in populum ac Circenses præcipue factiones ad necem dividit. Educti igitur extra muros qui ad Chersæum spectant ad unum cæsi sunt. Horum spolia Circensibus ludis spectante populo solemniter pompa traducta sunt. In quibus aurea duo labra, quæ in Sicilia facta erant, singula octingentiarum librarum pondere publice proposuit.

τείχους τοῦ πρὸς τῷ χερσαίῳ καιμένῳ ⁷⁷ ἀνέβη. Καὶ τούτων τὰ λάφυρα τὸν ἰππικὸν ἀγῶνα θεώμενος ἐθριάμβευσεν. Μεθ' ὧν καὶ δύο χρυσοὶ λουτήρες, ἃ ἐν τῇ νήσῳ κατεσκευάσθησαν Σικελίᾳ, δημοσιεύονται, ὅλην χρυσοῦ ἄχρι καὶ εἰς ὀκτακοσίας λίτρων ⁷⁸ ἕκαστον ἄγοντα.

Bulgari Telesii infelicitate cognita hunc per seditionem opprimunt, et Sabino cuidam ex ducibus suis imperium deferunt. Qui simul atque rebus positus est, pacem ab imperatore per legatos constanter petit. Quæ res Bulgaros non parum offendit; magnamque ex ea re molestiam capientes ob eam causam obsistebant, quod se subito in Romanorum servitutum venturos crederent. Sabinus horum insidias metuens fugam arripit, æque ad imperatorem recipit. Ille missis aliquot expeditis, eorum conjuges et cognatos e latebris eductos ad Sabinum perducit. Interim Bulgari, mutatis animis, legatos de pace ad imperatorem destinant. Qui, rejectis **79** horum precibus, statim in eos exercitum movet. Barbari montis ejus quo undique cincti sunt, angustias muniunt. Horum princeps fide accepta cum ducibus suis ad imperatorem pervenit; qui his exceptis, assidente Sabino, turbulentos animos et odium illud in Sabinum exprobravit, ac postremo pacem eis concessit.

Itæc indictione prima sunt facta. Post quæ imperatori filius nascitur, quem Nicetam nominavit.

Τὰ δὲ ⁷⁷ κατὰ τοὺς Οὐννοὺς καὶ Βουλγάρους ἐπράττετο τῆδε · Οὗτοι τὰ πρὸς ἀλλήλους συνθέμενοι τοὺς μὲν ἐκ Ἐπιδόρας (49) τὴν κυρείαν τὴν ἐπ' αὐτοὺς κεκτημένους κτείνουσιν, ἡγεμόνα δὲ ἐφ' ἑαυτοὺς καθιστάσι Τελέσιον ὄνομα, ἄνδρα σοβαρὸν καὶ τὸ ἐκ νεότητος θράσος ἄμα ἐπιδεικνύμενον. Οὗτος λαβὴν συναγείρας ὀπλίτην καὶ μάχιμον τὰ πλησιαιτέρα τῶν Ῥωμαίων χωρία καὶ φρούρια κατέτρεχε καρτερῶς. Οὐ τὸ θρασὺν καὶ ἀθθαδὲς Κωνσταντῖνος θεασάμενος ναὺς ἰππαγωγούς ἄχρι καὶ εἰς τὰς ὀκτακοσίας κατεσκευάσσε, καὶ ταύτας ἰππικῶν στρατῶν πληρώσας διὰ τοῦ Εὐξείνου πρὸς τὸν Ἴστρον ἐπέμψεν. Αὐτὸς δὲ στρατὸν ἕτερον ἐπαγόμενος πρὸς Ἀγχιάλον πόλιν παραγίνεται. Καθ' ὃν ⁷⁸ Τελέσιος ἐξέρχεται ἔχων εἰς συμμαχίαν καὶ Σκλαθητῶν οὐκ ὀλίγα πλήθη. Καὶ ἤτηθεὶς μάχῃ εἰς φυγὴν ἐτρέπετο. Πλείστοι δὲ τῶν πολεμίων ἀφ' ἑκατέρου μέρους πίπτουσι, καὶ ἄλλοι οὐκ ὀλίγοι καὶ τῶν ἐπιφανεστέρων ἐζωργήθησαν. Οὕτω τε τοῦ πολέμου κρητήσας πρὸς τὸ Βυζάντιον Κωνσταντῖνος ἔρχετο, καὶ οὗς ἐπήγετο τὸν ἐζωργημένον τοὺς τε πολλταῖς καὶ τοὺς ἐκ τῶν λεγομένων χρωμάτων δημότατος ὡς ἀναρήσειν αὐτοχειρῆ παραδίδωσιν. Οἱ δὲ λαβόντες ἔξω

Καὶ τούτων τὰ λάφυρα τὸν ἰππικὸν ἀγῶνα θεώμενος ἐθριάμβευσεν. Μεθ' ὧν καὶ δύο χρυσοὶ λουτήρες, ἃ ἐν τῇ νήσῳ κατεσκευάσθησαν Σικελίᾳ, δημοσιεύονται, ὅλην χρυσοῦ ἄχρι καὶ εἰς ὀκτακοσίας λίτρων ⁷⁸ ἕκαστον ἄγοντα.

Οἱ δὲ Βούλγαροι τὸ δυστυχὲς Τελεσίου θεασάμενοι τοῦτόν τε στασιάζαντες κτείνουσι, καὶ κύριον αὐτῶν καθιστῶσιν ἕνα τῶν ἐν αὐτοῖς ἀρχόντων τυγχάνοντα, ᾧ Σαβίνος ὑπῆρχεν ὄνομα · ἔς εὐθύς τὸ κύριος δεξάμενος πρὸς βασιλέα διαπρεσβεύεται, εἰρήνην αὐτοῦ αἰτούμενος βεβαίωτατα. Βουλγάρους δὲ οὐκ ἤρεσκε τὸ πραττόμενον · ἄλιοντες γὰρ ἐν τούτῳ ἰσχυρῶς ἀντέλεγον, οἰόμενοι ὡς Ῥωμαίοις αὐτίκα δουλωθῶσμενοι. Τούτους δεδιὼς Σαβίνος φυγὰς πρὸς βασιλέα ἔρχετο. Εὐζώνων δὲ ἀποστελείας ἀνδρῶν τινὰς τὰς γυναῖδας αὐτῶν καὶ τοὺς συγγενεῖς πεκρυμμένους εὐρῶν πρὸς Σαβίνον ἔγει. Ἐν τούτοις μεταμεληθέντες οἱ Βούλγαροι καὶ αὐτοὶ πέμπουσι πρὸς βασιλέα τοὺς τὴν εἰρήνην αἰτήσοντας. Ὁ δὲ οὐκ ἐδέχετο, ἀλλ' εὐθύς κατ' αὐτῶν ἐστράτευσεν. Οἱ δὲ τὰς δυσχωρίας τοῦ περὶ αὐτοὺς ὄρους ἀνέφραττον. Καὶ τούτων δὲ κύριος τὰ πιστὰ παρὰ βασιλέως λαβὴν σὺν τοῖς ἀρχουσιν αὐτοῦ πρὸς βασιλέα παραγίνεται. Αὐτὸς δὲ τούτους δεξάμενος ἄμα Σαβίνῳ συμπάρεινοντι ὠνεῖδισε τὴν ἀταξίαν ⁷⁹ καὶ τὸ μῖσος ὃ κατὰ Σαβίνου ἐπεδείξαντο, καὶ εἰρηνεύειν αὐτοῖς συνέτιθετο.

Ταῦτα κατεπράττετο κατὰ τὴν πρώτην ἰνδικτιῶνα. Ἐτι καὶ υἱὸς τίκεται τῷ βασιλεῖ, ὃν Νικητᾶν ὠνεῖ

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁷ καὶ add. Petavius. ⁷⁸ οὐ? ⁷⁹ καιμένου Petavius. ⁷⁸ λίτρων? ⁷⁹ ἀξίαν P: corr. Petavius.

PETAVII NOTÆ.

(49) Τοὺς μὲν ἐκ Ἐπιδόρας. Theophanes: Οἱ δὲ Βούλγαροι ἐπαναστάντες ἐφόνευσαν τοὺς κυρίους αὐτῶν τοὺς ἀπὸ σειρᾶς καταγομένους, etc. Apud Stephanum Σίρας ἔθνος Θράκης ὑπὲρ τοὺς Βυζαντιῶνας. At Siræ Macedonia locus est, ut ex Livio

notavit Ortelius. Et quidem a. 18 imperii sui Conpronimus in Macedonia cum armis profectus est adversus Sclavinos. Quare cum Sclavini Macedonia tenebant, fieri potuit ut et eorum gentiles e Siris profecti Bulgariae dominati sint.

μασιν. Ὑπὸ δὲ τὸν αὐτὸν χρόνον στόλος τῶν Σαρακηνῶν ἐξ Ἀφρικῆς ἀπάρας κατὰ τὴν νῆσον Σικελίαν πρᾶξιγίνεται· τὸ δὲ ἐν αὐτῇ στρατιωτικῶν γενναίως ἀνταξάμενον τούτους μὴδὲν τῆς ἐλπίδος ἠνυκῶτας ἀπέπεμψε.

Κατὰ δὲ τὴν τρίτην ἰνδικτιῶνα εἰσέρχεται Κωνσταντῖνος εἰς Βουλγαρίαν τῷ τὸν ἀρχηγὸν αὐτῶν κατασταθέντα ὑπὸ Σαβίνου Οὐμαρον ὄνομα τῆς ἀρχῆς μεταστήσαι Βουλγάρους, ἀνειπεῖν δ' ἐν αὐτῇ Τόκτον ἀνδρα Βούλγαρον τοῦ Βαϊανῶ ἀδελφόν. Οἱ δὲ Βούλγαροι φυγάδες ἐν ταῖς ὕλαις τοῦ ποταμοῦ τοῦ Ἰστρου ἀπέφυγον. Οὐκ ὀλίγοι δὲ αὐτῶν κατακτείνονται, μεθ' ὧν καὶ ὁ Τόκτος ἄμα τῷ ἀδελφῷ Βαϊανῶ ἀναίρεται, καὶ ἕτεροι. Ἄλλος δὲ τις ἀρχὸν αὐτῶν, ὃν ὀνομάζουσι Καμπαγάνον (50), ἐν Βάρνη προσφυγεῖν³⁰ ὡς ἐδόκει προσρῦεσθαι, ὑπὸ τῶν ἰδίων δούλων ἀν-
 γισθῆναι. Τότε δὴ καὶ Βουλγαρίας ὑπὸ Ῥωμαίων πυρί-
 καυστα ὡς πλεῖστα χωρῖα γέγονε καὶ διόλωλεν.

Ἡδὴ δὲ ἡ ἀσέβεια τοῦ κρατοῦντος ἐπαρρησιάζετο, καὶ πᾶς εὐσεβούντων³¹ καὶ Θεῷ προσανακειμένων ὁ βίος ἐχλευάζετο καὶ διεσκόπτετο, μάλιστα δὲ τῶν μοναζόντων (51) τὸ ἱερὸν ἐκθέσμως ἐδιώκετο τάγμα. Τούτων γὰρ τοὺς τὴν ἑαυτῶν ὁμολογίαν φυλάξαντας καὶ ἐπὶ τοῦ οἰκείου διαμείναντας σχήματος καὶ τῷ ἀνοσίῳ αὐτῶν ἀνθεστηκότας δόγματι ποικιλίας βασάνοις καὶ διαφόροις αἰκίας παρεδίδοσαν, καὶ ὧν μὲν τὴν γενειάδα ἀφειδῶς ἀνεπίμπρων³², ὧν δὲ τῶν ταύτης τριχῶν βίβρα ἀποσπῶντες ἀφήρουν. Κεφαλὰς δ' ἄλλων τοῖς ἱεροῖς πίναξιν, ἐν οἷς τῶν ἁγίων τὰ ἐκτυπώματα ἐκεχάρακτο, διέθραυον παλόντες. Καὶ
 μέντοι καὶ ὀφθαλμοὺς τούτων διώρυττον καὶ τῶν
 μελῶν ἕτερα τοῦ σώματος ἐξέκοπτον ἀπανθρώπως
 οἱ θελοῖται. Καὶ ἅπαν ὡς εἰπεῖν τὸ εὐσεβὲς διωθεῖτο καὶ ἀπηλαύνετο, καὶ ὡσπερ Ἑλληνισμοῦ δευτέρου Χριστιανοῖς ἐπιφύετο; πᾶσα μηχανὴ κακουργίας ἐπεινοῖτο, δι' ἧς τοὺς κατὰ Θεὸν ζῆν αἰρουμένους ἐπηρεάζειν καὶ πημαίνειν ἐσπούδαζον. Ἡδὴ δὲ τούτων ἐνίοις πρὸς τὸ τῆς οἰκείας ἀπωλείας καθελκυσαν βάραθρον, καὶ τῷ δυσσεβεῖ αὐτῶν εἶξαν θεοπ-
 τιματι ἢ βίβρα ἐλκόμενοι ἢ ἀπάτη ἀποσυρόμενοι ἢ θω-
 πικίας ὑποκλιπτόμενοι ἢ χρήμασι δολοῦμενοι ἢ
 στρατείας τῶν ἀξιωμάτων φιλοτιμούμενοι, ἢ ἑτέρας
 παλινορθοῦσι τοῦ Πονηροῦ μεθοδεύειν τὴν ἀπάτην
 εἰσερχόμενοι τὸ ἐπάγγελμά τε ἠθέτουσαν καὶ τὸ σε-
 μνὸν μεταμφεινύμενοι στόλισμα κομῆτας αὐτοὶ ἀνε-
 κκαρμῶν διεδείκνυντο, καὶ εἰς λαϊκῶν σχήμα
 εὐθύς μεθαρμόζοντο, γυναιεῖ τε ὀμίλειν κατεδέχοντο

A Sub idem tempus Saracenorum classis ex Africa solvens in Siciliam perveit. Sed militaribus praesidiis quae illic erant strenue resistentibus, irrito conatu redierunt.

[Au. 765.] Indictione deinde tertia Constantinus in Bulgariam exercitum ducit, quod Umaro, quem Sabinus ducem praefecerat, imperio exuto Bulgari Toctum genere Bulgarum Baiani fratrem ejus loco substituitissent. Qui sub adventum imperatoris ad saltus Istro propinquos confugiunt. Nec pauci tamen interfecti sunt; inter quos et Toctus cum fratre Baiano atque aliis compluribus occiditur. Alius item ex eorum ducibus, quem Campaganum vocant, cum Barnam fugisset ac jam evasisse videretur, a servis suis peremptus est. Quo tempore Bulgariae magna pars a Romanis igne vastata atque hostiliter populata est.

80 Inter haec imperatoris impietas multo insolentius efferrī, ac religiosorum hominum et consecratorum vita omnis irrideri ac ludibrio haberi. Sed in sancta monachorum collegia praecipue vis illa bacchata est. Qui enim ex illorum ordine in suscepta professione persistenter, ac vitae suae cultum et institutum constantius retinerent, atque illorum sacrilego dogmati repugnarent, variis poenis et exquisitis tormentis subjecti sunt. Aliis barba flammis exusta, aut cum ea parte traherentur, violenter evulsa; aliis sacrarum tabularum, quibus sanctorum effigies inscriptae erant, illisus capita diffracta sunt, nonnullorum oculi suffossi, alii aliis corporis partibus crudelissime mutilati. Ita pietate omni ac religione pulsa, et gentili superstitione denuo velut introducta, scelerum machinae omnes admotae sunt, quibus sanctis hominibus insultare ac nocere studebant. Ex quo factum est ut nonnullos in eandem secum perniciem atque exitium traherent; qui illorum impio dogmati cesserunt partim dolo circumventi, partim adulatione decepti, aut pecaniarum illecebra capti, aut magistratum spe ac praefecturae militarium inducti; aut aliis denique nefarii hominis insidiis ac fraudibus irretiti, ejurata professione ac religioso illo cultu deposito, ex attonsis in comatos mutati sunt, atque ad laicorum speciem traducti cum uxoribus etiam copulati sunt, et 81 earum se contuberniis illigarunt. Quod ab illis eo animo procurabatur, ut ea re, quantum

VARIAE LECTIONES.

³⁰ προσφυγῶν? ³¹ πάντων μὲν τῶν εὐσ.;? ³² ἐνεπίμπρων?

PETAVII NOTAE.

(50) *Καμπαγάνον*. Theophanes Paganum nominat.

(51) *Μάλιστα δὲ τῶν μοναζόντων*. Anno Copronymi 26, Christi praecipue 766, indictione 4, quo in sanctissimos monachos nefandus ille saevit, et per Hippodromum ignominiose traduxit. Ab hoc consceleratissimo tyranno ejusque profligatissimo parente Isaurico Leone nuperi isti sacrarum ima-

ginum effractores cum amentia perfidiam hanserunt, iisque magistris atque auctoribus gloriantur. Ex horum factione vanissimus ille Nicephori scholiastes Camerarius multa in sanctissimas illas religiones earumque defensorum acerrimum Joannem Damascenum furiosus illis in Commentariis evomit, in quibus quot syllabae, totidem vel nugae vel blasphemiae sunt.

in ipsis erat, Deo ignominiam facerent et Ecclesiæ dignitatem minuerent.

[An. 766.] Post hæc Stephanum quemdam comprehendunt, virum sanctum ac religiosum, habitu monachum atque angusto tuguriolo inclusum ad radices montis maximi, quem vulge Sancti Auxentii nominant. Hunc igitur sacrilegi homines impietatis accusant, quod multos deciperet, quos scilicet ad hujus vitæ gloriam contemnendam impelleret, eoque adduceret ut domo sua, cognatis ac principum palatiis relictis, sese ad monasticum vitæ genus transferrent. Ob id verberibus multis affectum et carcere damnatum, postremo tandem reste pedibus alligata, a palatio ad Bovis usque forum attractum miserrime discerpserunt. Cujus corpus in eum locum quem Pelagii sepulcra nominant, tanquam malefici cujusdam, abjiciunt : illuc enim et profanorum gentilium, et eorum qui capitali supplicio damnati essent, cadavera deportabantur. Hinc innumeros tam e magistratibus quam ex ordine militari, quod sacras imagines adorassent, tanquam majestatis convictos variis cruciatibus necant. Itaque alii diverso mortis genere consumpti atque inauditis suppliciis affecti, alii extra imperii fines relegati. Nec ea re contentus imperator jurejurando insuper **82** subjectos sibi omnes astringere voluit, nullam se deinceps sancti cujusquam imaginem adoraturos esse. Tum urbis patriarcham narrant qui viderunt salutaribus lignis in altum sublatis jurasse ac ex eorum numero non esse, qui sacrosanctas imagines adorarent. Eo usque sacrilegorum hominum impietas provecta est.

Eodem anno Constantinus, contra Bulgaros expeditione facta, cum suis ad illorum limites pervenit, et prope eum locum qui Beriganorum Embole dicitur consedit. Ad hæc instructa classe bis mille ac sexcentorum navigiorum, et classiaris supplementis ac militibus, quos partim ex navalibus præfecturis, partim aliis ex locis contraxerat, impositis, Mesembriam et Anchialum ad Bulgarorum fines navigare jussit. Quibus rebus consternati barbari, atque equitum et navium multitudine territi, cum imperatore de conditionibus agunt. Sed cum classis ad illius maris littus constitisset, quod importuosus hic locus et navigantibus difficilis esset, subito coortus a septentrione vehementes ventus eversas naves at-

καὶ τὸ πρὸς αὐταῖς ἑσφάζοντο συνοικέσιον. Ἐπράττετο γοῦν ταῦτα, ὡς ἂν διὰ πάντων αὐτῶς τε ὁ τῶν ἔλων Θεὸς τὸ γε ἐπ' αὐτοῖς ἀτιμάζηται καὶ τὰ τῆς Ἐκκλησίας καθυβρίζηται τίμια.

Ἐντεῦθεν συλλαμβάνονται Στέφανόν τινα, ἄνδρα δσιον καὶ θεοφιλῆ τυγχάνοντα, μοναστήν δὲ τῷ σχήματι καὶ περιειργμένον ἐν οἰκίῳ στενωπῶν πάνυ ὑπάρχοντα, ὑπὸ τὴν τοῦ μεγίστου δρους ἰδρυμένον ⁸¹ ἀκρώρειαν, ὃ καλοῦσι τοῦ Ὁσίου Ἀύξεντιοῦ λόφον. Ἐγκλημά τε εὐσεβείας ἐπάγουσιν αὐτῷ οἱ ἄνθρωποι, ὡς πολλοὺς, φασίν, ἔξαπατᾶ διδάσκων δόξης τῆς παρουσίας καταφρονεῖν οἴκων τε καὶ συγγενείας ὑπεροφῆν καὶ τὰς βασιλείους αὐτὰς ἀποστρέφειν καὶ πρὸς τὸν μονήρη βίον μεταρρυθμίζεσθαι. Καὶ διὰ ταῦτα πληγαῖς πλείσταις αἰκισάμενοι καὶ δεσμοτήριον οἰκεῖν καταδικάσαντες, τέλος σχοινοῖς αὐτὸν κατὰ τοὺς πόδας ἐξάψαντες καὶ τῶν βασιλικῶν ἀφορμήσαντες περιβόλων, μέχρι τῆς λεγομένης τοῦ Βοῆς ἀγορᾶς ἐλκύσαντες διέσπασαν, καὶ αὐτοῦ τὸ σῶμα ἐν τοῖς καλουμένοις τάφοις (52) τῶν Πελαγίου ⁸² ὡς κακοῦργον οἱ δυσσεβεῖς ἀπέβριψαν· αὐτόθι γὰρ τὰ τε τῶν ἐθνικῶν ἀμυήτων σώματα καὶ τῶν ἐπὶ θανάτῳ ἀπηγορευμένων τελευτώντων ἐξεπέμπτο. Πλείστους τῶν τε ⁸³ ἐν τέλει καὶ τοῦ στρατιωτικοῦ ὑπευθύνους καθιστῶντες, προσκυρεῖν ἱεραῖς εἰκόσι κατατιώμενοι, ὡς περ ἐπὶ καθοσιώσει ἀλόντας διέφθειραν, οὓς μὲν διαφόροις θανάτοις παραδιδόντες, οὓς δὲ τιμωρίας ξέναις καθυποβάλλοντες, πλήθη τε ἀπειρα ὑπεροφίαις παραπέμποντες. Ἐφ' οἷς ὄρκοις βεβαιοῦν ἐβουλεύσατο ἅπαν αὐτοῦ τὸ ὑπῆκοον ὡς τὸ λοιπὸν εἰκόσι μὴ προσκυρεῖν ἁγίων τινά. Φασὶ δὲ καὶ ὡς τὸν τῆνικαῦτα τῆς πόλεως ἀρχιερέα θεασάμενοι ὑψώσαντα τὰ ζωοποιὰ ξύλα ὀμωμοκέναι μηδ' αὐτὸν εἶναι τῶν προσκυνούντων τὰς ἱεράς εἰκόνας. Ταῦτα τῶν ἀσεβοῦντων τὰ τολμήματα.

Τῷ δὲ αὐτῷ ἔτει (53) ἐπιστρατεύει Κωνσταντῖνος, κατὰ Βουλγάρων, καὶ παραγίνεται σὺν τῷ παρόντι λαῷ ἐγγύτατα τῆς Βουλγάρων γῆς, καὶ σκηνοῦται παρὰ τὴν λεγομένην ἐμβολὴν Βεριγάνων. Πλοῖμον δὲ ἐξοπλίσας συντελοῦν περὶ τὰ δισχίλια καὶ ἑξακόσια σκάφη, ναυτικὸν δὲ πλῆθος καὶ στρατιωτικὸν ἐκ τε τῶν πλοῖμων στρατηγίδων καὶ ἐτέρων χώρων ἐμβαλῶν ἐν αὐτοῖς ἀπέστειλεν, ὥστε γενέσθαι περὶ τε Μεσημβρίαν καὶ Ἀγχάλιον τὰ πόλίσματα καὶ προσπελάζειν Βουλγάρους. Ἐντεῦθεν οὖν περικυτπηθέντες οἱ Βούλγαροι τότε, τὸ ἵππικὸν καὶ πλοῖμον θεασάμενοι πλῆθος, εἰς συμβάσεις τῷ βασιλεῖ ἐτρέποντο. Ἐπεὶ δὲ τὸ πλοῖμον πρὸς ταῖς ἀκταῖς ἐκείνης τῆς θαλάσσης καθυρμίζετο (ἀλίμενος γὰρ ὁ τόπος καὶ

VARIÆ LECTIONES.

⁸¹ ἰδρυμένῳ? ⁸² Πελαγίῳ p. 84, 20. κακοῦργου? ⁸³ πλείστους δὲ τῶν τε?

PETAVII NOTÆ.

(52) Ἐν τοῖς καλουμένοις τάφοις. Pelagii sepulcra quæ fuerint declarat Theophanes in *Historia Constantini patriarchæ* : Τὸ δὲ σῶμα ἐβρίψαν εἰς τὰ Πελαγίου σύροντες αὐτὸ· ἔνθα πρῶην μὲν ὑπῆρχεν ὁ τῆς ἁγίας μάρτυρος Πελαγίας ναὸς, ὃν ὁ θεομισθὴς καταλύσας καὶ τάφον καταδίκων ποιήσας, τὰ Πελαγίου ἐκάλεσεν.

(53) Τῷ δὲ αὐτῷ ἔτει. A. Copronymi 24, indic. 4, Januarii 21, contra Bulgaros movit, ait Theophanes. Revera annus ejus imperii fuit 25, Christi 766. Ab ea expeditione turpiter rediit Julii 17. Inde Augusti 21 totam hanc tragediam contra orthodoxos ac præcipue monachos excitavit.

τοῖς πλέουσι δυσφορώτατος), πνεῦμα βλαίον καὶ ἄσκητον κατ' αὐτῆς πνεύσαν (βορέας δ' ἦν ἄνεμος) τὰς τε ναῦς πρὸς ταῖς ἀκταῖς περιτρέψας συνέτριψε καὶ πλήθη τῶν εἰσπλέοντων οὐκ ὀλίγα τῷ βοθίῳ κατεπόνησεν. Ἐν τούτοις ἄγαν θορυβηθέντα ⁸² τὸν βασιλέα κελεύσαι τοὺς ἀρχοντας δικτύοις περιβαλεῖν τὴν θάλασσαν, ὡς ἀνελῆσθαι τῶν ἀποπνιγέντων τὰ σώματα καὶ τῇ γῆ παραδιδόναι, οὕτω τε πρὸς τὰ βασιλεια ἀποστρέψαι.

⁸³ Ἐτι δὲ πνέων κατὰ τῆς εὐσεβείας ⁸⁷ τὸ ἱερὸν τῶν Ναζαρηταίων σχῆμα καθύδρυσεν. Εὐθύς γὰρ ἀγῶνα ἱππικὸν ἐπετέλει, καὶ τινὰς τούτων ἐπιτρέπει ἐν μέσῳ τῷ θεάτρῳ διέλκεσθαι καὶ αὐτῶν ἕκαστον γυναῖκα μονάστριαν παρὰ χεῖρα φέρειν· πολλῶν τε παρὰ πλήθους τῶν θεωμένων ὕδρων αὐτοῖς καὶ ἐμπυσμμάτων, οἷα περὶ τὸ ὄχλῳδες καὶ ἀγελαῖον συμβαίνεν εἴθε, καταχυθέντων, οὕτω τὸν ἄθεσμον ἐκείνον καὶ ἀσχιστον διήνυσαν θίαυλον. Μετὰ δὲ ταῦτα ἀνδρας τινὰς τῶν ἐν ὑπεροχαῖς καὶ ἀξιώμασι ἐγκλήμασι βαρυστάτοις συκοφαντῶν ὑπάγει· ὡς εἰς τὴν ἀρχὴν αὐτῷ ἐπιβουλεύσειν πειρωμένους. Τούτων δ' ἦν Ἀντιόχος (54) μὲν ὁ τῶν δημοσίων πραγμάτων τὰς ὑπομνήσεις αὐτῷ διακομίζων (λογοθέτην δὲ τοῦ δρόμου τὴν ἀξίαν οἱ περὶ τὰ βασιλεια καλοῦσι), Θεοφύλακτος δὲ ἐν τοῖς πατρικίοις καὶ στρατηγοῖς διατελών, ἔτι μὴν καὶ ἄλλοι τῶν περὶ αὐτὸν ἀσπιδηφόρων καὶ δορυφόρων τυγχάνοντες, πρὸς δὲ καὶ τούτων ἑκτὸς ἕτεροι. Μετ' οὗ ⁸⁸ πολὺ τὴν ὁμοίαν ἐπιτελῶν ἀμιλλαν δεσμώτας ἐνταῦθα περιελκύσας ἐθριάμβευε, καὶ τῇ ἐξῆς Κωνσταντίνου μὲν καὶ Στρατήγιον ἀδελφοῦς ὑπάρχοντας θανάτῳ κατεδίκασε, καὶ ἦδη τούτων τὰς κεφαλὰς ἐν τῷ λεγομένῳ τῆς πόλεως Κυνηγίῳ ἀπέτεμεν, ἄλλων δὲ αὐτοῦ ⁸⁹ ὀφθαλμοὺς ἐξέκοψε. Καὶ τῇ ὑστεραία παρασκευάζει τῶν οικειῶν τινὰς Κωνσταντίνου τοῦ τῆς πόλεως ἀρχιερέως ὄρκον ⁹⁰ κατ' αὐτοῦ (55) ἐξυφῆναι κατηγορίαν, διελέγγει δὲ φανερώς ὡς παρ' αὐτοῦ ἀκηκόεσθαι πάντα τὰ παρὰ τῶν περὶ Ἀντιόχου καὶ Θεοφύλακτου μελετώμενα. Καὶ εὐθύς ἐκείνον μὲν ἐξόριστον ἐν τῇ Ἱερῆ, οὕτω καλουμένῳ βασιλικῷ παλατίῳ ⁹¹ ἀντιπέρα πρὸς εὐρον ἄνεμον πρὸς εὐρύτερον τῆς τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων ἐκκλησίας, εὐνούχον, προχειρίζεται ἀρχιερέα. Ταῦτα δὲ πάντα ἐπράττετο κατὰ τὴν Ἀβγυστον μῆνα τῆς τετάρτης Ἰνδικτιῶνος.

Μετ' οὗ πολὺ δὲ μεταπέμπεται Κωνσταντίνου,

A que ad litus afflictas confregit, nec exiguam vectorum multitudinem fluctus oppressit. Inter hæc trepidantibus omnibus jussi ab imperatore duces præfocatorum corpora dispositis in mari retibus excipere ac sepulturæ tradere. Quibus perfectis Cpolim reversus est.

⁸³ Exiude fervente adhuc religionis odio sacrum Nazaræorum cultum contumeliose habuit. Commodum equestre certamen dederat, cum ex illo grege certos homines traduci per Hippodromum jubet, adjuncta cuique muliere monacha, quam prehensa manu circumduceret. Atque ii multis a spectante populo contumeliis ac sputis etiam dehonestati, cuiusmodi ab incondita forensique plebe par est fieri, infando illo ac turpi curriculo perfuncti sunt. Sub hæc primarios quosdam ac præcipuarum dignitatum homines atrocissimis criminibus per calumniam aggreditur, affectatum ab iis imperium causatus, seque illorum insidiis appetitum. Ex iis Antiochus, magister memoriæ (quem magistratum logothetam cursus appellare solent), necnon Theophylactus, dux et patricius, cum aliis plerisque e scutorum et protectorum numero atque ex aliis ordinibus. Quos omnes iisdem circensibus spectaculis victos circumduxit. Postera luce Constantinum et Strategium fratres morte damnavit, ac subinde in Cynegio, loco urbis ita dicto, caput illis abscidi jussit; aliorum oculos eruit. Postridie Constantino patriarchæ accusatores subornat quosdam ex ejus familiaribus, qui Antiochi ac Theophylacti consilia audisse se de ⁸⁴ eo jurejurando firmanunt. Statim igitur in Hieriam pontifex relegatur (est hoc imperatoris palatium e regione Cpolis ad subsolanum positum), moxque Nicetas, sanctorum Apostolorum ecclesiæ presbyter, eunuchus, in ejus locum substituitur. Atque hæc omnia Augusto mense indictione quarta contigerunt.

τοῦ Βυζαντίου κειμένου, παρέπεμψε, Νικήταν δὲ (56), εὐνούχον, προχειρίζεται ἀρχιερέα. Ταῦτα δὲ πάντα Ἰνδικτιῶνος.

Nec longo post tempore Constantinum arcessitum

VARIÆ LECTIONES.

⁸² θορυβηθέντες P. ⁸⁷ ἀσεβείας P. ⁸⁸ οὗς μετ' ? ⁸⁹ αὐτοῦς P. ⁹⁰ ἑνορκον Petavius. ⁹¹ καλουμένῳ βασιλικῷ παλατίῳ — κειμένῳ? quoniam etiam supra (p. 50, 3): ἀρχι Χρυσοπόλεως κατελοῦεν, παραβάλασσιον χωρίον — κείμενον.

PETAVII NOTÆ.

(54) Τούτων δὲ ἦν Ἀντιόχος. Eisdem recenset Theophanes et Paulus Diaconus. Λογοθέτης τοῦ δρόμου dicitur hic a Nicephoro ὁ τῶν δημοσίων πραγμάτων τὰς ὑπομνήσεις διακομίζων, quod magistri memoriæ proprium erat. Qui, ut est in notitia imperii Orientalis, adnotationes dicitur, hoc est scripturas breves, quibus ea continentur quæ principis nomine statuuntur aut confirmantur. Sed et præcisus respondet, hoc est, responsa dicitur quæ principes libellis supplicibus dedit. Ad hæc diplomata ad currendum nomine principis vel magistri officiorum dare iuvicris ejusdem fuit, a quo λογο-

θέτης τοῦ δρόμου dictus est. Cæterum apud Theophanem Constantinus, non Antiochus, patricius dicitur et λογοθέτης τοῦ δρόμου. Cujus frater Strategius spatharius et domesticus exenbitorum.

(55) Ὁρκον κατ' αὐτοῦ. Augusti 30, indict. 4, Constantino patriarchatum abrogat ὁ ἐμώνυμος Constantinus, eunuchus primus in Hieriam, inde in Principum insulam deportat. Theophanes.

(56) Νικήταν δὲ. Novembris 16 die, ind. 5, Nicetas ab imperatore ad patriarchalem sedem exectus est. Idem.

et in lecticam impositum ad ecclesiam mittit, unaque cum eo quemdam ex domesticis notariis cum accusationis libello. Quem is frequenti concione legens ad singula capita patriarchæ genis infligit. Ita in ambonem productus in ordinem redigitur, novo interim pontifice criminationes ejusmodi ad aram perlegente. Sequenti die per equestres ludos, quos ex more frequentabat, Constantinum in asellum impositum, sella in posteriorem jumentum partem obversa, traduci coram imperat, et ab universo populo maledictis ac sputis appeti, pauloque post in urbis Cynegio capite truncari. Hoc uti erat præcisum, in Milio e sublimi suspensum est. Reliquum cadaver per urbis plateas funibus tractum in Pelagiorum, ut vocant, sepulturam abjectum.

μὲν ἐν τῷ καλουμένῳ Μιλίῳ (58) ἐξαρτηθεῖσαν μετέωρον φέρεσθαι, τὸ δ' αὐτοῦ σῶμα σχοινοῖς διασύρουσιν ἄνὰ τὰς λεωφόρους τῆς πόλεως εἰς τὴν

[An. 767.] Indictione postmodum quinta ex imbrum inopia squalore ac siccitate **85** laboratum est, adeo ut ne ros quidem ullus ex aere suppeteret, subsidentibus adhuc fontium aquis, qua ex re factum est ut exhaustis receptaculis balneæ conticescerent. Constantinus ea re animadversa instaurare aqueductum illum instituit, quem Valentinianus imperator olim exstruxerat, sed Avars postea Heraclii temporibus everterant. Ergo pluribus ad id ejus officii gnaris ex toto imperio contractis, multisque ex ærario publico impensis pecuniis, tanto operi finem imposuit. Sed cum auri mirum in modum in illo Christi hoste cupiditas flagraret, novum sese Midam exhibuit et aurum omne in thesauros suos condidit. Unde coactis ad tributum pensationem violentier populis, summa frugum ac pecorum vilitas fuit, usque eo ut tritici modii sexaginta, hordei septuaginta nummis singulis addieti sint, ac pleraque exiguo admodum pretio constiterint. Quod ipsum ad agrorum fertilitatem et rerum copiam trahentibus imperitis, prudentiores quiq; hominis tyrannidi et avaritiæ ac crudelitati tribuebant.

πραγμάτων εὐθηνία ἐνομιζέτο, τοῖς δὲ εὖ φρονοῦσι πρᾶξις νόσος ἐκρίνετο.

[An. 768.] Indictione deinde septima Constantino filius nascitur, quem Anthimum nominat. Sub idem tempus Nicetas patriarcha catholicæ Ecclesiæ ædifi-

A καὶ ἀποστέλλει πρὸς τὸ ἱερὸν φορεῖω ἐποχοῦμενον (57). Συνεκπέμπει δὲ τινα αὐτῶ τῶν βασιλικῶν γραμματέων κομίζοντα ἐν γραμματίῳ ὅσα κατ' αὐτοῦ ἄπερ εἰς ἐπήκοον ἂν τοῦ ἀθροισθέντος ἐκείσε λαοῦ ἀνίγνῃ, πάλιν αὐτὸν ἂν κατὰ κόρηρ ἐφ' ἐνὶ ἐκάστῳ τῶν κατηγορουμένων. Καὶ οὕτως ἐπὶ τοῦ ἀμῶνος ἀνεγκαντες καθαιροῦσιν, τοῦ νέου πατριάρχου πρὸς τῷ θυσιαστηρίῳ τὰ τοιαῦτα αἰτιάματα ὑπαναγιγνώσκοντος. Καὶ τῇ ἐξῆς τὴν συνήθη αὐτῶ ἱππικὴν ἀγωνίαν ἐπιτελῶν ἐπιτρέπει αὐτὸν ἐπ' ὄνου προσιζήκοτα, τῆς καθέδρας αὐτῶ πρὸς τοῖς ὀπισθίοις τοῦ ζώου περιτραπέισης, καὶ ἐκείσε διέλκεσθαι καὶ ὑπὸ τοῦ λαοῦ παντὸς δυσφημῆσθαι τε καὶ καταπτύεσθαι. Ἔλτα μετ' οὐ πολὺ ἐν τῷ τῆς πόλεως Κυνηγίῳ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἀποτημηθῆναι προστέταχε, καὶ τὴν τῶν Πελαγίων (59) καλουμένην ταφὴν ἐξέβριπτον.

B Πέμπτη δὲ ἰνδικτιῶν ἀδροχίας ἐπικρατούσης αὐχμῶδες καὶ ξηρὸν γέγονε τὸ κατάστημα, ὡς καὶ αὐτὴν ἀπολελοιπέναι ἂν τὴν ἀέριον δρόσον, ἔτι καὶ τὰ πηγαῖα ὑποστῆλαισθαι νάματα, ἀργὰ τε μὲν ἐν τεύθειν καὶ τὰ λουτρά τῶν ἐκδοχέων κενῶν ὑπαρξάντων. Ἐκ τούτου βουλευέται (60) Κωνσταντῖνος τὸν τοῦ ὕδατος ὄλκον ἀνακαινίζειν ὃν Βαλεντινιανὸς ὁ βασιλεὺς κατεσκεύασεν, ὑπὸ δὲ Ἀδάρων ἐπὶ τῶν Ἡρακλείου χρόνων τοῦ βασιλέως καταστραφέντα. Καὶ πλείστους ἀνδρας τεχνίτας εἰς οἰκοδομὴν ἐμπείρους ἐκ τῆς ὑπὸ Ῥωμαίων ἀρχῆς συναθροίσας, πολλὰ τε δαπανήματα αὐτοῖς ἐκ τῶν δημοσίων χρημάτων προσαναλώσας. οὕτω τὸ τοιοῦτον ἔργον διετέλεσε. Φιλόχρυσος δὲ ὢν ὁ μισόχριστος νέος Μείσας Κωνσταντῖνος ἀναδείκνυται, καὶ τὸν χρυσὸν ἄκοντα C ἀποθησαυρίζει. Ἐν οἷς συνέβαινεν ἐν ταῖς τῶν φέρον πρᾶξις τῶν φορολογουμένων βιαζομένων εὐώμως τὰ τῆς γῆς καρπῆματα καὶ γεννήματα διαπράσκεισθαι, ὡς τῷ νομίματι ἐξήκοντα μοδίου σίτου διαγοράζεσθαι, κριθῆς δὲ ἑβδομήκοντα, καὶ πλείστα ἄγαν βραχεῖα πάνυ ἀπεμπολεῖσθαι ποσότητι. Ὅπερ τοῖς μὲν ἀνοήτοις εὐφορία τε τῆς γῆς καὶ τυραννίδος καὶ φιλοχρηματίας ἔργον καὶ ἀπανθρω-

Κατὰ δὲ τὴν ἐβδόμην ἰνδικτιῶνα τίκεται ὑπὸ Κωνσταντῖνῳ, ὃν ἐκάλεσεν Ἀνθιμον. Ὑπὸ δὲ τὸν αὐτὸν καιρὸν (61) Νικήτας ὁ τῆς πόλεως πρέεδρος

VARIÆ LECTIONES.

ἂν ἐπήκοον P. ἂν αὐτῶ P: cf. p. 7 9. ἂν διασύραντες? ἀν διασυρέν? ἂν ἐπιλελοιπέναι?

PETAVII NOTÆ.

(57) *Φορεῖω ἐποχοῦμενον*. Tam enim crudeliter imperatoris jussu vapularat, ut incedere non posset. De ejus καθαιρέσει ac accusatione Theophanes.

(58) *Τῷ καλουμένῳ Μιλίῳ*. Adi Suidam et Cnropalaten sive Codinum. Edificium quoddam Cpoli fuit signis variis ornatum. Quod et Milliarium aureum in notitia dicitur, regione 4 Cpol.

(59) *Τῶν Πελαγίων*. Theophanes (p. 372 C et D).

(60) *Ἐκ τούτου βουλευέται*. Factum hoc a Constantini 27.

(61) *Ὑπὸ δὲ τὸν αὐτὸν καιρὸν*. Theophanes (p. 373 D) : τῷ δὲ αὐτῷ ἔτει Νικήτας ὁ ψευδώνυμος πατριάρχης τῆς ἐν τῷ πατριαρχεῖῳ εἰκόνας τοῦ

μικροῦ σεκρέτου τῆς τροπικῆς ἐξυλογραφίας οὕτως κατήνεγκεν, καὶ τῶν λοιπῶν εἰκόνας τὰ πρόσωπα ἔχρισεν. Hic secreta πρόδωον οἷοι vocantur a Nicephoro, hoc est processuum, quos προκίσεως ætas illa nominavit aut προκίσεως. Quæ vox iam processionem ipsam quam stationem significat. Itaque πρόκισσος τῶν Βλαχαρνῶν in Alex. Chron. pro suburbano, et πρόκισσον ποιησασθαι, hoc est procedere, apud Theophanem et alios. Curopalates certos dies quotannis referebat, quibus imperatores extra palatium procedebant et in patriarchio pernoctabant in καλλίος, hoc est cellulis quibusdam. Hæ sunt fortasse quas πρόδωον οἷους appellavit.

τινὰ μὲν τῶν ἐκ χρόνου διασπαρέντα⁶⁶ τῆς Καθολικῆς Ἐκκλησίας ἀνακαινίζει κτίσματα, τὰς τε ἐν τοῖς ἐκεῖσε ἰδρυμένοις τῶν προόδων οἴκοις, ἃς Ῥωμαῖοι σεκρέτα καλοῦσι, τό τε μικρὸν δόμημα καὶ τὸ μέγα, τοῦ Σωτῆρος καὶ τῶν ἁγίων οὐσας διὰ ψηφιδῶν χρυσαῶν καὶ κηροχύτου ὕλης (62) εἰκονογραφίας ἀπέλυσε. Κωνσταντῖνος δὲ τοὺς τῶν Σκλαθηνῶν ἀποστέλλει ἄρχοντας, καὶ ἀνακαλεῖται τοὺς ἐπὶ⁶⁷ πλείονος χρόνου παρ' αὐτοῖς αἰχμαλωτισθέντας Χριστιανούς ἀπὸ τοῦ Ἰμβροῦ καὶ Τενέδου καὶ Σαμοθράκης τῶν νήσων, σηριχοῖς⁶⁸ ἱματίοις τούτους ἀμετρίτως, τὸν ἀριθμὸν ὄντας ἄχρι δισχιλίων καὶ πεντακοσίων, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἀγαγῶν καὶ μικρὰ λοιτο ἕκαστος.

Τῇ ἑβδόμῃ ἰνδικτιῶνι (65), κατὰ τὸν Ἀπρίλιον μῆνα, τῷ ἁγίῳ σαββάτῳ στέφει Κωνσταντῖνος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα Εὐδοκίαν Αὐγουσταν, καὶ τῇ ἑπαύριον τῶν υἱῶν αὐτοῦ τοὺς μὲν δύο Χριστοφόρον καὶ Νικηφόρον Καίσαρας, Νικήταν δὲ νοβελίσμιον. Τῆς δὲ βασιλικῆς προόδου κατὰ τὸ εἰωθὸς ἐπὶ τὴν Καθολικὴν Ἐκκλησίαν γενομένης ὑπατείας ἐποίησαν καὶ τοῖς παρελθούσι χρήματα διένειμαν, ἐκ τοῦ παλατίου ἀρξάμενοι μέχρι τῆς Ἐκκλησίας τοῦτο ἐπιτελοῦντες. Ὀγδόῃ δὲ ἰνδικτιῶνι (64) ἀγεται Κωνσταντῖνος εἰς υἱὸν Λέοντα γαμετὴν ἐκ τῆς Ἑλλάδος Εἰρήνην, καὶ τῷ Δεκεμβρίῳ μηνὶ στέφει τε αὐτὴν Αὐγουσταν καὶ τῷ υἱῷ ζεύξας τὸν γάμον ἐπιτελεῖ.

Hic finis historiae Nicephori, quam, ut scribit Photius, ad Leonis et Irenes nuptias perduxit, hoc est Constantini an. 29, Christi 769. Nos tamen ejusdem Nicephori fragmentum invenimus apud Theophanem, in codice Illustr. Card. Joieuse, quod quidem non alterius esse quam hujus Nicephori manifestum ex eo redditur, quod et patriarcha a Theophane Constantinopolitanus appellatur, et de Copronymi temporibus quasi vicinis aetati suae loquitur, cum ait nonnullos adhuc superstites esse, qui a dysonymo illo tyranno aliquo corporis parte mutilati fuerant. At nullus, ut initio statuimus, ejus nominis patriarcha, praeter hunc nostrum, temporibus illis exstitit. Id fragmentum tale est.

Περὶ οὗ καὶ ὁ θεὸς Νικηφόρος πατριάρχης Κωνσταντινουπόλεως τοιάδε φησὶν· «Ἐπειδὴ δὲ τίνα παρὰ τοῖς Χριστομάχοις περιδρῦλλεῖται ἄπερ αὐτοῖς ὁ τοῦ ψεύδους πατήρ ἐμπνεύσειεν, φέρε καὶ ταῦτα διασχεψώμεθα. Καταψεύδονται γὰρ διὰ τὴν εἰς Χριστὸν καὶ τὴν Ἐκκλησίαν αὐτοῦ ὕβριν χρόνους μεγίστους καὶ παρατεταμένην ζωὴν καὶ βίον εὐπαθῆ μετατρέσθαι τῷ Μωμμωνᾷ, καὶ εὐήμερας⁶⁹ εἰς ἄκρην ἐλάσαι, νίκας τε κατὰ βαρβάρων αὐτῷ καὶ ἀνδραγαθήματα ὡς πλείστα ἐπιγράφονται, ἃ τοῖς σὺμφεροσιν οὐδὲ εἰς ἀρδρασίην ἐρχεσθαι δίκαιον. Ὡς δ' ἂν τῶν ἀπλουστέρων ἢ ἀμαθεστέρων τινὰς τοῖς ἐκ τῆς ἀπάτης ἀναπλασμοῖς μὴ βλάπτειεν, τούτους ἀπυθύνοντες ἕκαστον δεινοῖς λόγοις ἑαυτοῦς φανακίζοντας ἀποφαίνωμεν τῶς ματαιόφροσιν. Ὅτι μὲν

cia quaedam, quae vetustate collapsa fuerant, instaurat. Tum in atinentibus domiciliis, ubi stationes in processibus obiri solent, quae Romani Secreta vocant, tam in majore quam minore, Christi Domini ac 86 sanctorum imagines opere tessellato atque ex cera facias eradt. At Constantinus legatis ad Slavinarum principes missis Christianos, qui jam dudum apud eos captivi detinebantur, recipit, quos illi ex insulis Imbro, Tenedo ac Samothracia duxerant. Hos omnes bis mille ac quingentos fere sericis vestibus permutatos cum muneribus abire quoque vellent permisit.

φιλοτιμησάμενος ἀπέπεμψε πορεύεσθαι οὐ ἂν βού-

B Indictione septima, mense Aprili, Sabbato sancto, Constantinus Eudociam conjugem Augustam coronat. Postera die duos e liberis suis Christophorum et Nicephorum Caesares, Nicetam vero nobilissimum creat. Cumque, ut imperatorum mos est, in ecclesiam procederent, ingenti in populum largitione facta, pecuniam a palatio ad ecclesiam usque sparse runt. Indictione demum octava Constantinus-Leoni filio conjugem e Graecia Irenen accessit. Qua Decembri mense Augusta consalutata, ejusdem mox et filii nuptias celebravit.

87 De quo et divinus Nicephorus patriarcha Cpolitanus ita loquitur: «Quoniam vero ab inimicis Christi nonnulla jactantur ex mendacii parentis afflatu, age vero jam cujusmodi sint ea consideremus. Nam ad Christi Domini Ecclesiaeque contumeliam mentiri ista solent, diuturnae vitae spatia cum maximis voluptatibus pessimo huic Mammonae esse concessa, eundemque felicitatis summa contigisse. Sed et insignes de barbaris victorias, et egregia multa facinora tribuunt, quae ne auditu quidem par est admittere. Sed ne imperitioribus minimeque malis hominibus ea mendacia fraudi sint, redarguendi illi nobis eruat, ut quantopere se ipsi inanibus his sermonibus ludificentur intelligant. Igitur omnia illius quam jurpissima fuisse, eumque Deo, angelis ac

VARIAE LECTIONES.

⁶⁶ διασπαρέντων? ⁶⁷ ἀπό? ⁶⁸ σηριχοῖς τε ἱμ.? ⁶⁹ εὐήμεριον vulgo.

PETAVII NOTÆ.

(62) Κηροχύτου ὕλης. Quam Graeci κηρογραφίαν vocant hic opinor expressit. Hinc vasa κηρογραφημένα χρώμασι παντοίοις apud Athenæum, ut observavit interpres ad Theocr. iylil. 1.

(63) Τῇ ἑβδόμῃ ἰνδικτιῶνι. Theophanes a. 28 Copronymi. Annus erat Christi 769, cyclo solis 22, lit. Dom. A, cyclo lunæ 10, Pascha Aprilis 2.

(64) Ὀγδόῃ δὲ ἰνδικτιῶνι. Theophanes p. 374 B.

religiosis hominibus execrabilem existisse, nequaquam est obscurum. Nam cum omni se in libidinum genere volutaret, iisque corpus suum et animum conspurcasset quæ tam barbaris quam gentilibus sunt veilita, longe pecudes ipsas sæditate superavit. Atque hæc non pauci qui cum eo vixerunt et hodieque supersunt testificari poterunt; nec non et varia corporis incommoda quibus idem fuit obnoxius. Doloribus enim ac cruciatibus, qui explicari dicendo nequeunt, excarnificatus, cujusmodi ulcerosa corpora perpeti consentaneum est, pessime ac sine ullo remedio erat affectus. Quare nonnulla membra ulceribus adesa ac consumpta cum intolerabili dolore diffuebant, sed et perpetuo intemperiiis agitatae plerumque noctes insomnes ac molestissimas ducebant. Omitto victus acerbiter ac turpitudinem: **88** quidquid enim in prandio cibi per fauces trajecerat, id subinde vomitibus excernebat. Nam illam in famulos arrogantiam ac feritatem atque in exigendis obsequiis morositatem quis assequi dicendo possit? Cædebantur quotidie virgibus pluribus plurimorum corpora. In quos ille pugnis et calcibus insiliens nihilo se carnivoris bestiis mitiorem præstabat. Jam membrorum oculorumque mutilationes ac reliqua id genus acerba supplicia, tum innocentes homines ferro ac flammis interemptos, præsertim orthodoxos, quid attinet dicere? Etenim furoris illius satellites ac ministri nasos quamplurimos sanctis viris abscissos in disco, ut olim Herodi Præcursoris caput, sic novo Herodi suavissimi loco muneris offerebant. Ad hæc effossa plerisque lumina ambustasque genas, et exhaustum sanguinem testantur ii qui in hodiernum diem earum cladum vestigia circumferunt. Inusitata porro et horrenda mortis genera ab eodem excogitata non modo profunda norunt maria, sed et ipsa propemodum saxa personare videntur. Quod vero ad eas victorias spectat quas illius fautores rabidi ac furiosi homines falso huic affingunt, ut de ea loquar quæ inter omnes præcipua censetur, ejusmodi sunt. Cum ad propulsandos occidentales Scythiæ populos expeditionem parasset, collectis omnibus copiis commissoque cum hoste prælio, qualem inde victoriam retulerit, quæ ad hoc tempus supersunt vestigia declarant. Idque etiam hodie cava illa ad Acheloum urbem ac depressa planities **89** indicat, cæsortum membrum eo tempore constricta: nam universus pene Romanorum exercitus Scytharum gladiis confossus est. Quod si forte exiguum quiddam et contemnendum ab eo gestum est, ejusmodi istud fuit. Posteaquam Orientales barbaros a ducibus suis dissidere comperit et civili bello distineri, latronis more potius quam imperatoris in Armeniam et Syrian furibundus irrumpit, ibique incolarum de-

γάρ οὖν ἐκείνου πᾶν αἰσχρὸν γέγονε, βδελυκτὰς τε Θεῶν καὶ ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις τοῖς εὐσεβέσιν ὑπῆρχεν, οὐκ ἀσυμφανές. Καὶ γὰρ εἰς τὰ τῆς σαρκὸς πάθη κατασυρόμενος, καὶ τοῖς ἀπηγορευμένοις βαρβάρους καὶ Ἑλλησι σῶμα καὶ ψυχὴν ὁ δειλίαις ἐμολυνόμενος, τὴν τῶν ἀλόγων ζώων παρήλασε κτηνωδίαν. Καὶ ταῦτα οὐκ ὀλίγοι τῶν παραιτησαμένων ⁸⁸ αὐτῷ μέχρι δεῦρο περιόντες ἐπαγγελλέτων. Μεθ' ὧν καὶ ἄλλα δι' ἃ περὶ τὸ σῶμα αὐτῷ κατήνησαν. Πόνους γὰρ καὶ ἀληθόσιν ἀρήτοις, οἷα εἰκὸς τοῦς ἠλκωμένους πάσχειν, βλλόμενος πονήρως ἄγαν καὶ ἀνηκέστως διέκειτο, καὶ τινα τῶν μελῶν ὑπὸ τῆς ἐλκίωσης καὶ διαδρώσεως ἀπερῶν καὶ ἀδύτων πολλὰς τὴν νυκτερινὸν καιρὸν διήνυσε. Παρεῖσθη τὰ νῦν λέγειν τῆς διαίτης ἀτδές τε καὶ ἀσχιστον ὅπερ γὰρ ἂν πρὸς ἄριστον βρώτης ⁸¹, οὐ τελείως καταποθὲν παρὰ τοὺς ἐμετοὺς ἐφθανε κρινόμενος. Τὸ δὲ περὶ τοὺς ὀπρητουμένους Ἰταμὴν καὶ θηριώδες τοῦ τρόπου καὶ τῆς ὑπηρετίας τὸ δυσαχθίστατον πῶς ἂν τις εἴποι [τὰ φέροντα σώματα]; Μάστιγι γὰρ ἐκάστης ἡμέρας πολλαῖς πολλῶν κατεξαίνοντο σώματα καὶ τὰς ἕψεις παίων πυγμαῖς καὶ λᾶξ ἐναλλόμενος οὐδὲν τῶν σαρκοδόρων θηρίων φιλανθρωπότερον ἐπραττεν. Ἐκ στόματος δὲ μελῶν καὶ ὀφθαλμῶν κηρώσεις, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα δεινὰ κολαστήρια, καὶ σφαγὰς ἀδίκους ἀνδρῶν ἀθῶων, καὶ τοὺς διὰ πυρὸς πικροτάτους θανάτους, μάλιστα δὲ κατὰ τῶν ὀρθοδοξούντων ἐπιδεικνυμένους, εἰ χρῆ καὶ λέγειν; Οἱ γὰρ τῆς μανίας αὐτοῦ δυσμενεῖς ὑπασπισταὶ καὶ δορυφόροι βίνας μὲν ὡς πλείστα; ἀνθρώπων ὁσίων ἀποτεμόντες, ὡσπερ τὴν τοῦ προδρόμου πάλαι κεφαλὴν Ἡρώδῃ, οὕτω καὶ τῷ ἐφ' ἡμῶν Ἡρώδῃ οἷόν δῶρον τῶν καὶ ἐπέριστον ἐκόμιζον ἐπὶ πίνακος. Ὀφθαλμῶν ἐξορύξεις ⁸² καὶ γενειάδος ἐμπυρισμοὺς καὶ αἱμάτων ἐκχύσεις καὶ μαρτυροῦσιν οἱ μέχρι καὶ νῦν τὰ σύμβολα περιφέροντες. Θανάτους δὲ βίαιους τῶν τοιοῦτων καὶ ἐξαισίου; ὁ τῆς θαλάσσης βυθὸς ἐπίσταται, οἱ λίθοι κρᾶζουσιν. Ἄς δὲ περιπλάττουσιν αὐτῷ νίκας οἱ ἐμβρόντητοι ⁸³ καὶ λυσσώδεις ὁμόφρονες αὐτοῦ, ἴνα μᾶς τῆς κρατίστης αὐτῶν ἐπιμνησθῶμεν, τοιαῦτα εἰσιν. Ἐπειδὴ παρσκευάσαστο πρὸς ἐδὲ ἐν δυσμαῖς ⁸⁴ εἰσφικισμένον Σκυθικὸν ἔθνος ἀμύνασθαι, ὑπαθροῖζει πᾶν τὸ ὑπ' αὐτοῦ ⁸⁵ στράτευμα, καὶ εἰς χεῖράς τε τοῖς πολεμοῖς ἰδὼν, ὅποισιν αὐτῷ τοῦ πολέμου κρᾶτος κατῶρθωται, μαρτυρεῖ τὰ φαινόμενα ἄχρι γὰρ καὶ τῆμερον τὰ κατὰ τὴν Ἀχελῶν καλουμένην πλὴν κοῖλα καὶ πεδιάσιμα χωρία, ἃ τῶν εἰρημένων ⁸⁶ ἐδέξατο τὰ κῶλα, σαφῶς ὑποδεικνύουσιν. Ἐργον γὰρ τῆς Σκυθικῆς μαχαίρας ἅπαν σχεδὸν τὸ στράτευμα τῶν Ῥωμαίων γέγονεν. Εἰ δὲ τι μικρὸν καὶ οὐ πᾶν ἀξιόλογον ἔδρασεν, τοῦτο ἐστὶ τὸς γὰρ

VARIE LECTIONES.

⁸⁸ συνδιαιτησαμένων Petaviv. ⁸¹ προσάροιο βρ. ? ⁸² ὀφθαλμῶν δ' ἐξορύξεις, omisso καὶ post ἐκχύσεις; ⁸³ ἐμβρόντητοι vulgo. ⁸⁴ αὐτῷ? ⁸⁵ τῶν ἀνηρημένων?

πρὸς ἀνατολὰς οἰκοῦντας βαρβάρους ἀκροῦς περὶ τοὺς οἰκείους ἡγεμόνας διαστασιάζοντας καὶ πρὸς τὸν ἐμφύλιον πόλεμον ἀσχολουμένους, ληστρικώτερον πῶς μᾶλλον ἢ στρατηγικώτερον ὡς λυσσῶν ἐπιῶν τοῖς Ἀρμενίας καὶ Συρίας χωρίοις, τῶν ἐκείνων φρουρῶν αἰρεῖ ὁμολογία τῶν προσοικούντων καὶ ἐπὶ τὴν Θράκην αὐτοὺς μετήγαγε. Τοιαῦτα μὲν οὖν τὰ ἐκείνου ἀνδραγαθήματα καὶ τὰ κατ' ἐχθρῶν σχεδιαζόμενα τρόπια. Τοιαῦτα καὶ τὰ κατὰ τῆς ἀληθείας καὶ εὐσεβείας νεανιεύματα. Ἀθηναισχύντησεν γὰρ κατὰ τε τοῦ Θεοῦ μανείας καὶ κατὰ τῶν ἱερῶν ἀνδρῶν τῶν ὡς περ αὐτῶ ἀναθημάτων προσηκόντων. Καὶ τὸ ἀγγελικὸν δὴ τοῦτο καὶ ἀποστολικὸν τοῦ μοναχικοῦ βίου σχῆμα βδελυττόμενος ὁ θεομισῆς τε καὶ βέβηλος, ἐπὶ νύμνον τῆς θεοσεβείας, τὸ ἀμνημόνευτον αὐτοῖς ἐπέγραψεν ὄνομα. Βδέλυγμα γὰρ ἀμαρτωλῶν θεοσεβεία, καὶ ὁ ὄσιος ἀκάθαρτος παρὰ κακοῖργοις. Οἷα δὲ πρὸς αὐτοὺς τυραννίδα ἐπιῶν ὁ τύραννος ἔδρασε, τίς ἂν, ὡς ἔφη, ἀξίως διηγῆσθαι; τὰς τε γὰρ παρὰ Θεῷ ἐπηγγελμένας αὐτοῖς ὁμολογίας καὶ συνθήκας ἀθετεῖν ἐκείναζόμενος, καὶ τὸ ἱερὸν σχῆμα ἀποβρίψαντας τὸ τῶν λαϊκῶν ὁ παράνομος ἐνομοθέτησε μεταμφιένυσθαι. Τὰ δὲ εἰς δόξαν τοῦ Θεοῦ ἰδρυμένα μοναστήρια στρατιωτῶν οἰκητήρια καὶ ἱπποστάσια καὶ κοπρῶνας ὁ κοπρῶνος καὶ κοπρῶνυμος πεπόδηκεν. Ἔτα πρὸς τῷ τέλει τῶν κακῶν καὶ τοῦ θεοστυγοῦς αὐτοῦ βίου γενόμενος, καὶ πυρετῶν ὀξύτητι καὶ φλογώσσει καταπιμπράμενος, τῆς ἐκδεχομένης αὐτὸν γεέννης προδήλως τὴν φλόγα προθεώμενος κατωπρίζετο καὶ τοῦ ἀκοιμήτου σκώληκος τὰ δῆγματα, σὺν τῶν τε καὶ γεγωνότερον ἐκδοῶν ἐνδελεχέστατα τῆς γεέννης ταῦτα τὰ προαύλια καὶ προοίμια. Ταῦταις οὖν καὶ τοσαύταις εὐπαθείαις ἐπαναπαυσάμενος ὁ ὡς ἂν καὶ Διοκλητιανὸν τε καὶ Μαξιμιανὸν ἀποκλύμενος καταστρέφει τὸν ἀσχιστόν τε καὶ κάκιστον βίον ὁ ἄσπονδος τοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν ἀγίων αὐτοῦ πάντων ἐχθρὸς καὶ πολέμιος δυσμενέστατος. »

A ditione occupatis aliquot castellis eosdem illos in Thraciam transportat. Hæc sunt istius hominis egregia facta, hæc commentitia de hostibus tropæa : ejusmodi, inquam, sunt quæ insolenter ille contra veritatem et pietatem molitus est. Etenim citra ullam verecundiam contra Deum bacchatus est sacrasque res ei tanquam donaria consecratis. Quin etiam angelicum illud et apostolicum monasticæ vitæ genus homo a Deo execratus ac profanus et a Christiana religione falso cognominatus illaudatè appellatione notavit : abominatio enim peccatori est pietas, et sanctus impurus est apud sceleratos. Jam vero qualem in eos tyrannidem exercuerit, quis pro merito, ut ante dixi, commemorare possit? Quippe conventiones illas pactaque quibus divino se iumini obstrinxerant rescindere coactos, ac sacris vestibus exutos laicorum ad cultum lata lege nefarius ille transtulit. Quæ vero ad honorem Dei constituta erant monasteria, ea in militum diversoria et equorum stabula et latrinas stercoreus et a stercore cognominatus convertit. Tandem cum scelerum suorum et execrabilis vitæ terminum attigisset, acutarum febrium ardoribus exarsuans, **90** geennæ flammæ, quæ se post vitam excepturæ erant, oculis usurpabat, ac pervigiliis illius vermibus morsus quodammodo sentiebat, in horrendos assidue clamores ac vehementes erumpens, quæ erant geennæ quædam initia. Tot igitur tantisque deliciis acquiescens, quibus Diocletianum et Maximianum olim immortuos accepimus, atque hoc modo male periens nialus ille turpissimæ sceleratissimæque vitæ finem consecutus est, homo Christi sanctorumque ejus omnium inimicus atque hostis infensissimus. »

συντελεσθέντας ἀκούομεν, οὕτω κακῶς καὶ ἀθλίως

βίον ὁ ἄσπονδος τοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν ἀγίων αὐτοῦ πάντων ἐχθρὸς καὶ πολέμιος δυσμενέστατος. »

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ ΚΑΙ ΟΜΟΛΟΓΗΤΟΥ

ΧΡΟΝΟΓΡΑΦΙΑ ΣΥΝΤΟΜΟΣ.

SANCTI NICEPHORI

CONSTANTINOPOLITANI ARCHIEPISCOPI ET CONFESSORIS

CHRONOGRAPHIA BREVIS.

CAROLUS AUG. CREDNER THEOL. ET PHIL. DOCTOR.

(Gissæ, typis Geo. Frid. Heyeri. MDCCLXXXII.)

MONITUM.

Cum ante aliquod temporis spatium in perscrutandis Epiphanii scriptis versarer, aliquoties de lectionibus quibusdam, quas libri typis impressi exhibent, dubitationes mihi injectæ sunt. Epiphani itaque codicem eximium, anno 1304 p. Chr. n. scriptum, consului, qui aliis rarioribus cum libris in bibliotheca Academiæ Ienensis asservatur. Una cum hoc codice in manus incidit meas *Nicephori Chronologia brevis*, quæ nitide, sed a recentiore manu scripta, in fine ejusdem codicis legitur. Inest rebus novis atque inopinatis, nescio quid quod homines alliciat atque curiosiores reddat. Hinc et ipse cognoscendi studio accensus Nicephori editionem novissimam cum codice Ienensi contuli, quem mox multo et pleniorum et præstantiorum cognovi. Sæpenumero cum animadverterem codicem Ienensem comitem sibi habere versionem Nicephori Latinam, a Camerario confectam, hanc ipsam admotam accuratius inspexi; quo facto Camerarii versionem codicem Ienensem fuisse pro fundo mox pro certo habui. Ita enim interpret ipse, in præmio libri cui titulus: *Chronologia secundum Græcorum rationem temporibus expositis, auctore Nicephoro archiepiscopo Constantinopolis, conversa in sermonem Latinum de Græcæ, et explicata a Joachimo Camerario Pabergensi, nuncque primum edita. Addita est, etc. Basileæ per Joannem Oporinum* (in line: *Anno salutis humanæ MDLXI, mense Januario*), p. 17: « Incidi in *χρονολογίαν*, cui præscriptum esset auctoris nomen Nicephori episcopi Constantinopolis, exaratam illam quidem in paucis chartis, quæ essent concinnatæ cum opere Epiphanii, de quo eximius Theologus Joannes Langus typographis, ut exprimeretur illud, benigne accommodavit. Cum autem hoc, pro veteri necessitudine nostra, tunc quoque perquam familiariter uti concederetur, viro non modo dignitate et doctrina, sed humanitate etiam præstante, sumpsimus ab ipso et hunc librum, et alios complures, quorum lectione recreamur in illo nostro satis negotioso et minime quieto otio: et eam, quam dixi *χρονολογίαν*, cum describere etiam cœpissim Latina oratione vertendo, deprehendi multa et auctoris et librarii errata. Perrexi tamen, ut cœperam. Et postea multis de causis faciendum esse duxi, ut hæc ipsa, neque correctæ satis neque explicatæ diserte, exemplis tamen compluribus expressa, emittenda curarem. » Acquisiverat postea sibi eundem codicem, nescio qua via, Jo. Andr. Bose, professor Ienensis, qui in epistola anno 1655 ad V. D. Thomam Reinesium data, de eo hæc disseruit (1): « Paucos ante dies in manus meas venit cum Epiphanio ms. *Nicephori Chronologia*, a Scaligeriana editione haud parum discrepans, cum aliis, tum præsertim numeris annorum. Suppleri hinc et lacunæ possunt, quæ apud Scaligerum habentur. Est autem is codex, quo Melanchthon et Camerarius beneficio Joannis Langii usi sunt: cujus et nomen præscriptum habet. » Qui quidem codex, Epiphanii opera non omnia, sed posteriorem tantum scriptorum minorum partem continens, postea una cum libris Buderii, in bibliothecam Academicam delatus est.

(1) Thomæ Reinesii et Jo. Andr. Bosii, virorum celeberrimorum *Epistolæ mutuae, etc.*, publicæ luci dat Jo. Andr. Schmidens. Ienæ, 1700, p. 361 s.

Comparatione diligentiore hunc inter Nicephori codicem et Camerarii versionem Latinam instituta edoctus sum, ab interprete tacite pro arbitrio, emendandi studio, esse mutata, alia extricatu difficiliora prorsus omiſsa; cum et annorum numeri sæpe mutati inveniantur, et Valentiniani genealogia atque librorum Scripturæ sacræ in fine opusculi stichometria in Camerarii versione desiderentur. Nihilominus ad fidem hujus typis sæpius impressæ versionis, quæ tot vitiis laborat, recentiores editiones, exceptis Scaligerianis, omnes prodierunt, unde ipsis multum enatum est detrimenti.

Haud parvi autem momenti est Camerarii versio, codicis Ienensis ratione habita. Folia enim omnia, quibus Nicephorus in hoc codice continetur, corrupta sunt macula quadam, cujus in ambitu, juglandis magnæ formam circiter exæquante, litterarum ductus partim prorsus deleti, partim pallidiores redditi sunt; qua quidem macula codicem Camerarii tempore vacasse certis indicis probatur. Hinc sit ut nonnullis in locis Nicephori textus nonnisi hujus versionis ope recte legi possit.

Quibus omnibus accurate perspectis, editoris Chronologiæ hujus partes ut in me susceperem triplex potissimum causa me impulit. Causa prima textus in codice Ienensi e præstantia, altera e textus typis impressi misera conditione, tertia denique ex operis utilitate repetita est.

De textus in codice Ienensi latentis singulari præstantia, quam textus novi a nobis constituti indeles satis superque comprobare possit, non est, quod pluribus dicam. Multa profecto in codice Ienensi inveniuntur, quæ alibi, et scribarum et editorum levitate atque negligentia, aut non recte dicta aut omiſsa sunt.

Textus typis impressi historia propter editorum incuriam haud paucis difficultatibus est implicata. Jam circa annum 872 Anastasius quidam, presbyter Romæ et bibliothecarius, Nicephori Chronologiam, quam Latinam verterat, Historiæ suæ tripartitæ inseruit. Hujus Anastasii libelli codicem, haud multo post editam a Camerario Nicephori versionem, nactus est Antonius Contius. Hinc in lucem prodit: *Chronologia tripartita ex beato Nicephoro Constantinopolitano, in Latinum olim conversa per Anastasium sedis apostolicæ bibliothecarium, et ante aliquot annos per Joachimum Camerarium, nunc vero ad fidem Anastasii exemplaris emendata et notis illustrata per Antonium Contium*. Paris. 1573, 4. Contii hic libellus deinde sæpius repetitus, in bibliothecas quoque, quas dicunt Patrum, receptus est. Hac Nicephori nostri editione accuratius examinata, Anastasii versionem nonnisi usque ad imperatorem Constant. Michaeleni, Theodoræ filium, a Camerario seclusum, pertinuisse intellexi. Quæ sequuntur omnia Camerarii et versione a Contio descripta atque hic illic pro arbitrio mutata, sive, ut volunt, emendata sunt. Desunt igitur in Contii editione, quemadmodum apud Camerarium, Valentiniani chronologia et librorum biblicorum in fine operis stichometria, nec post imperatorem Michaeleni apud Contium codicis Anastasii mentio amplius facta est.

Lustris post Contii primam editionem præterlapsis ferme sex, Græcum Nicephori textum primo typis imprimendum curavit Josephus Scaliger, in *Thesaurō temporum*. Lugd. Bat. 1606. Sed usus est Scaliger pejoris notæ codice, ad quod accedit viri ejusdem in edendis veterum auctorum scriptis festinatio. In Scaligeri editione nunc integræ lineæ prætermisæ, nunc codicis lacunæ pro arbitrio expletæ, nunc textus ipse vano emendandi studio omnino corruptus est.

Ex his talibus editionibus Camerarii, Contii, Scaligeri, novum textum Græcum constituere conatus est Jacobus Goar, ad calcem Georgii Syncelli, in libro inscripto: *Georgii monachi et S. P. N. Tarasii patriarchæ CP. quondam Syncelli Chronographia, ab Adamo usque ad Diocletianum. Et Nicephori patriarchæ CP. Breviarium chronographicum, ab Adamo ad Michaelis et ejus F. Theophili tempora. — Nicephori Breviarium ad varias editiones recensitum. — Cura et studio P. Jacobi Goar ordinis Prædicatorum congregationis Reformatæ Sancti Ludovici*. Parisiis, MDCLII. Quemadmodum in titulo ipso, ita etiam in emendationibus et adnotationibus (2) professus est Goar, Nicephori textum nonnisi ad editiones a se esse recensitum. Ejusmodi subsidiorum auxilio quid præstari possit, lectores benevoli ipsi ut secum reputent velim.

Sæculo decimo octavo Anselmus Bandurius, Ragusinus, presbyter et monachus Ordinis S. Benedicti e congregatione Melitensi, Nicephori operum, quorum plura inedita in bibliothecarum scriniis adhuc latent, conspectum edidit, cui titulus: *Conspectus operum S. Nicephori, patriarchæ CP., quæ propediem duobus tomis edenda sunt, et quorum pauca hactenus edita fuerunt*, etc. Parisiis, 1705, 12 (3). Sex annis post prodit ejusdem Bandurii *Imperium orientale, sive Antiquitates Constantinopolitanæ in quatuor partes distributæ*, Parisiis, 1711. Inseruit auctor volumini primo (4) *Catalogum episcoporum ac patriarcharum CP. decerptum ex Chronographia compendiarie S. Nicephori*, de quo catalogo in volumine secundo ejusdem operis (5) monentur hæc: « Catalogum hunc episcoporum ac patriarcharum Constantinopolitanorum excerptissimum ex Chronographia compendiarie sancti Nicephori patriarchæ CP., quæ habetur in codice Regio n. 2508, diversa ab illa quam, una cum Georgii Syncelli Chronographia, edidit doctissimus vir

(2) P. 86. « Dedit — auctor Miscellæ: Joachimus Camerarius, et commentarium addidit. Parem Antoninus Contius circa opusculum idem accommodavit curam et laborem: Græcè divulgavit Josephus Scaliger in temporum Thesaurō; ad quorum editiones hunc a me comparatam, et ad cumulum accedentem

subjungo. »

(3) Totum hunc Bandurii conspectum typis iterum imprimendum curavit Fabricius in *Bibl. Græca* ed. Harles. VII, p. 610 seqq.

(4) P. 187 seqq.

(5) P. 873.

P. Jacobus Goar. Sed de hac Nicephori Chronographia pluribus loquemur in editione Operum sancti Nicephori CP., cui propediem manum admovebimus. » Attamen Bandurius, quominus promissis suis his repetitis staret, nescio quibus impedimentis cohibitus est.

Uberiores præter Bandurium notitias de codicibus mss. Nicephori palam proposuerunt viri doctissimi Lambecius, Montfaucon et Yriarte, de quibus consulatur Fabricii *Bibl. Gr.* ed. Harles. VII, p. 462 s. et p. 602, quo in libro etiam codicis Nicephori, qui lenæ asservatur, aliquoties mentio fit.

Jam igitur, subsidiarum criticorum numero nostra ætate tantopere adlaucto, non erat, quod editor novissimus hujus Nicephori libelli, in *Corpore scriptorum Historiæ Byzantinæ*, quod celeberrimi Niebuhr, jam defuncti, sub auspiciis prodiiit, et editionis emendationis et copiosioris præ se fert titulum, Goari tam textum quam adnotationes, utrumque male compositum, repeteret. Adhibitus quidem est a Dindorfio codex unus Parisinus, sed parvi pretii, imo fortasse non diversus ab eo quo Scaliger usus est; lacunæ enim graviores in utroque eadem. Ad hoc accedunt Goari in adnotationibus errores, in hac novissima atque emendata editione repetiti. Quid, quod editor ne versionem quidem Latinam textui Græco hic illic, ne dicam emendato, mutato tamen accommodaverit? Cur tandem Valentiniani prorsus corrupta genealogia repetita est, una cum Goari adnotatione. *Ut hic Græce, ita Latine corruptam exhibet Anastasius Regius*, etc.; cum Lambecius (6) jam pridem emendatorem proposuerit? Cur mutila in fine libri stichometria, quam integriorem Montfaucon (7) jam pridem divulgaverit? Sed hæc lactenus. Textum enim Nicephori Græcum, typis adhuc impressum, vix ullius esse pretii, ex his quæ paucis disputavimus, certo constat.

Quod autem ad hujus Chronologiæ utilitatem attinet, plura insunt quæ vel novitate sua vel alias ob causas se commendunt. Vix commodiorem annos mundi computandi rationem inveneris, quam a Nicephoro propositam. Recensus Augustarum sive uxorum imperatorum jam Camerarium justum laudatorem habuit. Stichometria librorum biblicorum, sola apud Nostrum obvia, historiæ sive canonis sive textus ratione habita, maximi est momenti. Præterea, parvum huic libellum in primis juvenum seminariis theologicis ascriptorum studiis conducere posse confido. Suppeditat enim hic libellus, qui tot pene historicas, exegeticas, criticas quæstiones, quot verba continet, largam diversi generis copiam, in qua exponenda atque dijudicanda quid præstare possint vires juveniles experiantur. Jam mihi ipsi est animus, data occasione, singulis commentationibus singulas hujus libelli partes disquirendi atque examinandi; quapropter nunc, quæ de auctore, sive potius auctoribus hujus libelli dicenda haberem prætermisi; imo ne totius quidem opusculi textum Græcum, quemadmodum in votis habueram, proposui, sed primam tantum ejus partem, quæ mea ex sententia præter ipsam Nicephori Chronographiam, additamenta quædam incerti auctoris comprehendit, ut serius pluribus demonstrem.

In adornando autem textu Græco, cum ad bibliothecas Vindobonæ, Parisiis, Madridi aditus mihi non pateret, ita versatus sum, ut codicem lenensem cum textu editionem diligenter conferrem et codicis lectiones omnes mihi non probatas animadversionibus criticis insererem, addito signo lectiones editionis sive Goari sive Dindorfii signo V. vel Vulg. indicavi; lectiones autem codicis Parisini a Dindorfio adhibiti littera R. (Regius). Quotiescunque Dindorfii textus a textu Goari recederet, Dindorfii nomen ascripsi. Scaligeri editionem secundam, in *Thesouro temporum*, Amstelodami, 1658 (primam non habui), deuvo contuli, sed non nisi usque ad Alexandrum Magnum, quoniam ex lectionibus variantibus nihil fructus capi posse intellexi. Lectiones hæc signo *Scal. II* distinguuntur. Porro Contii textum, ex *Bibliotheca Sanctorum Patrum, per Margarinum de La Bigne*, tom. VII, ed. 2 Parisiis, 1589, p. 974 seqq., adhibui; sed sedulo mihi cavi ne ultra Michaellem et Theophilum imperatores CP. pergerem; præterea consului Anastasii Historiam, ex editione Fabroti, quæ primo prodiiit Parisiis 1649 inter scriptores *Historiæ Byzantinæ*, d inde, sine ulla textus varietate, Venetiis 1729. Ad has editiones referenda sunt, quæ Anastasii nomine signavimus. Camerarii lectiones variantes fere omnes et Contii in posteriore libelli parte consulto conclusi. Denique Nicephori particulas, a Lambecio, Bandurio et Montfalconio in libris supra laudatis editas, in auxilium adhibui. Catalogum codicum mss. Madridi ab *Yriarte* editum adire mihi non licuit.

Hæc ubi subsidia ad textum constituendum non sufficiebant, ex ipsa libri indole auctoris veram sententiam conjectura assequi studui; quod quotiescunque, et caute quidem, factum est, verba uncis inclusa docent. Numeros singulis vel regibus, vel episcopis, etc., vulgo præpositos a textu abesse volui; magna enim et codicum et editionum in iis ponendis varietas, unde haud pauci errores in textum irrepserunt, me edocuit, hos numeros ab auctore ipso non esse profectos.

Geari versionem Latinam, quamvis sæpius reprehendendam, retinui quidem, sed textui nostro ubique congruam reddidi.

6) Lambecii comment. de augustissima Bibliotheca Casarea Vindobonensi. II. Vindob. 1669. p. 580 seqq.

(7) *Bibliotheca Coisliniana*, p. 203 s.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ
ΧΡΟΝΟΓΡΑΦΙΑ ΣΥΝΤΟΜΟΣ.

ΑΠΟ ΑΔΑΜ ΜΕΧΡΙ ΤΩΝ ΧΡΟΝΩΝ ΜΙΧΑΗΛ ΚΑΙ ΘΕΟΦΙΛΟΥ.

S. NICEPHORI
CHRONOGRAPHIA BREVIS,

AB ADAMO AD MICHAELIS ET THEOPHILI TEMPORA.

PARTICULA PRIMA.

Ἀδάμ γενόμενος ἐτῶν αλ' γεννᾷ τὸν Σήθ· καὶ Ἀ
ἐπέζησεν ἑπτάμηνον ἔτη φ.

Σήθ γενόμενος ἐτῶν σε' ἐγέννησε τὸν Ἐνώσ.

Ἐνώσ γενόμενος ἐτῶν ρλ' ἐγέννησε τὸν Καϊνᾶν.

Καϊνᾶν ἑπτάμηνον ἐτῶν ρσ' ἐγέννησε τὸν Μαλε-
λεήλ.

Μαλελεήλ γενόμενος ἐτῶν ρξε' γεννᾷ τὸν Ἰάρεδ.

Ἰάρεδ γενόμενος ἐτῶν ρξβ' γεννᾷ τὸν Ἐνώχ.

Ἐνώχ γενόμενος ἐτῶν ρξε' ἑπτάμηνον γεννᾷ τὸν Μαθουσαλά.

Μαθουσαλά γενόμενος ἐτῶν ρξζ' ἑπτάμηνον γεννᾷ τὸν Λά-
μεχ.

Λάμεχ γενόμενος ἐτῶν ρπη' ἑπτάμηνον γεννᾷ τὸν Νῶε.

Νῶε γενόμενος ἐτῶν φ' γεννᾷ τὸν Σήμ, τὸν Χάμ,
τὸν Ἰάφεθ ἑπτάμηνον καὶ ἐπέζησε μέχρι τοῦ κατακλυσμοῦ
ἑπτάμηνον ρ'.

Ἐπειχ' ἑπτάμηνον ὁ κατακλυσμός ἐγένετο.

Ὁμοῦ τὰ πάντα ἀπὸ Ἀδάμ ἕως τοῦ κατακλυ-
σμοῦ, κατὰ τοὺς Ὀ', ἑπτάμηνον βραβ', οἷς ἑπτάμηνον καὶ ἡ ἀλή-
θειαι ἐπιμαρτυρεῖ καὶ αἱ ἀνέκαθεν πάσαις ταῖς
Ἐκκλησιασταῖς ἐπιμαρτυρήσασαι παραδόσεις.

Μετὰ δὲ ἑπτάμηνον τὸν κατακλυσμόν Σήμ, υἱὸς Νῶε, γε-
νόμενος ἐτῶν ρ' γεννᾷ τὸν Ἀρφαξᾶδ.

Ἀρφαξᾶδ ἑπτάμηνον γενόμενος ἐτῶν ρλ' γεννᾷ τὸν Καϊνᾶν.

Καϊνᾶν γενόμενος ἐτῶν ρλ' γεννᾷ τὸν Σάλα.

Σάλα γενόμενος ἐτῶν ρλγ' γεννᾷ τὸν Ἑβερ ἑπτάμηνον.

Ἑβερ γενόμενος ἐτῶν ρλδ' ἑπτάμηνον γεννᾷ τὸν Φαλέκ.

Φαλέκ γενόμενος ἐτῶν ρλγ' γεννᾷ τὸν Ραγαῦ.

Ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις Φαλέκ διμερίσθη ἡ γῆ ἑπτάμηνον
διὸ καὶ σημαίνει τὸ Φαλέκ ὄνομα τῆ Ἑβραίων
φωνῆ μερισμόν ἑπτάμηνον. Καὶ οὗτος πρὸ τοῦ πατρὸς τε-

Adam ætatis 230 annorum genuit Seth; et vixit
Adam superstes annis 700.

Seth annis 205 natus genuit Enos.

Enos annis 190 natus genuit Cainan.

Cainan annis 170 natus genuit Maleleel.

Maleleel annis 165 natus genuit Jared.

Jared annis 162 natus genuit Enoch.

Enoch annis 165 natus genuit Mathusala.

Mathusala annis 167 natus genuit Lamech.

Lamech annis 188 natus genuit Noe.

Noe annis 500 natus genuit Sem, Cham, Japheth;
et ad diluuium usque annis 100 vixit superstes.

B Anno Noe 600 diluuium factum est.

Annorum omnium ab Adam usque ad diluuium
summa juxta Septuaginta interpretes, est 2242, qui-
bus etiam suffragatur veritas et traditiones per cun-
ctas circumquaque Ecclesias pervagatæ.

Post diluuium autem Sem, filius Noe, anno æta-
tis 100 genuit Arphaxad.

Arphaxad annis 150 natus genuit Cainan.

Cainan annis 130 natus genuit Sala.

Sala annis 133 natus genuit Heber.

Heber annis 134 natus genuit Phalec.

Phalec annis 133 natus genuit Ragau.

In diebus Phalec divisa est terra; unde et nomen
Phalec divisionem Hebræorum voce designat. Et hic
ante patrem moritur. Hujus tempore turris substructio

¹ V. post ἐπέζησεν add. ὁ αὐτός. ² R. hic et alibi Καϊνᾶν. ³ Linea tota deest ap. Scaliger II. ⁴ ρξε'.
ρον. Scal. II. — ρξε' γεννᾷ desunt V. — ἐτῶν .. Μαθουσαλά om. R. — ἐτῶν. Ex Anastasio ἐτῶν ρξβ'. Gorr.
⁵ ρξζ'. ρπζ'. V. et Scal. II. Μαθουσαλά γενόμε. om. R. ⁶ ρπη'. ρπ'. Jen. Sed annorum computatio mox
seipsum codicem nostrum erroris convincit. ⁷ καὶ τὸν Ἰάφ. V. Sed in Scalig. II, et in cod. Jen. om.
⁸ οἷς. ὡς V. et Scal. II. ⁹ δὲ om. V. Scal. II. ¹⁰ Post Ἀρφαξ. add. δὲ V. Scal. II. ρλ'. ρλε' V. Scal. II.
¹¹ Ἑβερ. Jdn. hic et linea seq. Ἑβερ. ¹² ρλδ'. ρλγ'. Scal. II. Vul. ¹³ ἐδιμερίσθη ἡ γῆ Jen. διμερί-
σθησαν. V. ¹⁴ μερισμός V. Scal. II.

cæpta, et ex uno antiquo sermone varia loquendi genera deducta, et per gentes singulas linguarum diversitas enata est, ut divina Scriptura testatur.

At vero post Phalec Ragan annis 155 natus genuit Seruch.

Seruch annis 137 natus genuit Nachor.

Nachor, annis 79 natus genuit Thara.

Thara annis 70 natus genuit Abraham.

Ab Adam usque ad Abraham ex Septuaginta calculis anni 3524 putantur. A diluvio autem usque ad Abraham anni 1082.

Abraham annum agens 75 divino oraculo et facta ipsi promissione dignus habitus est. A qua usque ad migrationem ex Ægypto anni 450 decurrunt, ex Apostoli testimonio dicentis : Fœdus a Deo sancitum, quæ post 430 annos facta est lex, non infirmum reddit, tollendo promissionem. Et ipse in Exodo concinit Moses, in his quæ scribit : Habitatio autem filiorum Israel, qua habitaverunt in Ægypto et in terra Chanaan, ipsi et patres eorum, anni sunt 450. Per partes ita colliguntur :

Abraham anno ætatis 100 genuit Isaac.

Isaac anno ætatis 60 genuit Jacob.

Jacob anno ætatis 87 genuit Levi.

Levi anno ætatis 49 genuit Caath.

Caath anno ætatis 60 genuit Amram.

Amram anno ætatis 70 genuit Mosen.

Moses anno ætatis 80 ex Ægypto populum educit.

Annorum itaque universorum ab anno primo Abraham ad projectionem ex Ægypto numerus est 502. [505.]

A diluvio autem 1587.

Ab Adam vero, secundum Septuaginta interpretes, anni numerantur 1689, secundum alios 3829.

Postmodo autem præfuit populo Moses in deserto annis 40.

Jesus Nave annis 27.

Seniores annis 23.

Alienigenæ annis 8.

λευτῆ. Ἐπὶ τούτου ἡ περιεχοίσα συνέστη καὶ ἀπὸ μιᾶς τῆς πάλαι διαλέκτου πολυφωνία γέγονε καὶ ἡ καθ' ἕκαστον ἔθνος τῶν γλωσσῶν διαφορὰ¹⁵, φησὶν ἡ Θεία Γραφή.

Μετὰ δὲ¹⁶ Φαλέκ Ῥαγαῦ γενόμενος ἐτῶν ρις' γεννᾷ τὸν Σερούχ.

Σερούχ γενόμενος ἐτῶν ρλζ'¹⁷ γεννᾷ τὸν Ναχώρ.

Ναχώρ γενόμενος ἐτῶν οθ' γεννᾷ τὸν Θάρα¹⁸.

Θάρα¹⁹ γενόμενος ἐτῶν σ' γεννᾷ τὸν Ἀβραάμ.

Ὀμοῦ²⁰ ἀπὸ Ἀδάμ ἕως Ἀβραάμ κατὰ τοὺς σ' ἔτη γτκδ'²¹. Ἀπὸ δὲ τοῦ κατακλισμοῦ ἕως τοῦ Ἀβραάμ ἔτη μσβ'.

Ἀβραάμ ἐδόμηκοστὸν πέμπτου ἔτους ἄγων θείου χρησμοῦ²² ἀξιούται καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν γενομένης²³ ἐπαγγελίας. Ἀφ' ἧς ἐπὶ τὴν διὰ Μωϋσέως ἐξ Αἰγύπτου πορείαν γίνονται ἔτη υλ', ὡς καὶ ὁ Ἀπόστολος μαρτυρεῖ λέγων· Διαθήκην [προκεκυρωμένην²⁴] ὑπὸ τοῦ Θεοῦ²⁵ ὁ μετὰ υλ' ἔτη γενόμενος²⁶ νόμος οὐκ ἄκυροί εἰς τὸ καταργῆσαι τὴν ἐπαγγελίαν· καὶ αὐτὸς ἐν Ἐξόδῳ συνάδει²⁷ Μωϋσῆς· ἐν οἷς φησιν· Ἡ δὲ κατοίκησις τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἣν κατέκησαν ἐν Αἰγύπτῳ καὶ ἐν γῆ Χαναάν, αὐτοὶ καὶ οἱ πατέρες αὐτῶν, ἔτη υλ'. Καὶ κατὰ μέρος δὲ οὕτως ἔχει.

Ἀβραάμ γενόμενος ἐτῶν ρ' γεννᾷ τὸν Ἰσαάκ.

Ἰσαάκ γενόμενος ἐτῶν ξ' γεννᾷ τὸν Ἰακώβ.

Ἰακώβ γενόμενος ἐτῶν πζ' γεννᾷ τὸν Λευί.

Λευί γενόμενος ἐτῶν μθ' γεννᾷ τὸν Καθθ.

Καθθ γενόμενος ἐτῶν ξ'²⁸ γεννᾷ τὸν Ἀμράμ²⁹.

Ἀμράμ γενόμενος ἐτῶν σ'³⁰ γεννᾷ τὸν Μωϋσῆν.

Μωϋσῆς γενόμενος ἐτῶν π' ἐξάγει τὸν λαὸν ἐξ Αἰγύπτου.

Συνάγεται οὖν³¹ τὰ πάντα, ἀπὸ μὲν πρώτου ἔτους Ἀβραάμ ἐπὶ τὴν ἐξ Αἰγύπτου πορείαν³², ἔτη ςβ' [φς'.]

Ἀπὸ δὲ τοῦ κατακλισμοῦ ἔτη³³ μρπζ'.

Ἀπὸ δὲ Ἀδάμ, κατὰ τοὺς σ', ἔτη μχθ', κατὰ δὲ ἄλλοις γωκθ'³⁴.

Μετὰ δὲ ταῦτα καθηγείται τοῦ λαοῦ Μωϋσῆς ἐπὶ τῆς ἐρήμου ἔτη μ'.

Ἰησοῦς ὁ τοῦ³⁵ Ναυῆ ἔτη κζ'.

Πρεσβύτεροι ἔτη κγ'.

Ἀλλόφυλοι ἔτη η'³⁶.

¹⁵ διαφορὰ, διαφωνία V. Scal. II. ¹⁶ δέ, δὲ τὸν V. Sed om. artic. R. ¹⁷ ρλζ' V. Scal. II. ¹⁸ Θάραν V. Scal. II. ¹⁹ Θάρας Scal. II. ²⁰ Ὀμοῦ om. V. Scal. II. ²¹ γτπδ' Scal. II. — ἕως τοῦ. ἕως V. Sc. II. μπβ'. μπ' V. x' R. Scal. II. ²² χρησμοῦ, χαρίσματος V. Scal. II. ²³ αὐτὸν γενομένης. μένης V. Sed sine lacuna Scal. II et cod. Jen. ²⁴ διαθήκην προκεκυρωμένην V. sed observat Goar, προκεκυρωμένην ὑπὸ τοῦ Θεοῦ deesse in ms. — προκεκυρωμένην om. R. et Jen. Error vetus, fortasse ab ipso auctore commissus, quem ut exarquet alii προκεκυρωμένην inseruisse, alii etiam verba ὑπὸ τοῦ Θεοῦ eiecisse e textu videntur. ²⁵ Post Θεοῦ add. εἰς Χριστὸν Scal. II. υλ'. σ' ἔτη. R. In cod. Jen. et apud Scal. II litteris scriptum τετραχίλια καὶ τριάκοντα ἔτη. ²⁶ γενόμενος, γεγονώς Scal. II. ²⁷ συνάδει. Sic cod. Jen. In Ab Adam, et Scal. II lacuna. ²⁸ Λευί γενόμενος ἐτῶν ξ', γεννᾷ τὸν Ἀμράμ. Male Scal. II. ²⁹ Ἀμράμ Cod. Jenens. primo loco Ἀδαμ· secundo Ἀβραμ. Hanc ultimam utroque loco tuetur cod. R. ³⁰ σ'. σς'. V. Scal. II. ³¹ οὖν, ὁμοῦ. Jen. ³² πορείαν Jen. ³³ ἔτη. om. V. habet Scal. II. μρπζ' V. μρλ' Scal. II. ³⁴ Error manifestus est; sed nisi partem aliquam rescare velis, vix medicina parari poterit. Númerus γωκθ', procul dubio justus, tantummodo in codice Jenensi exstat, apud reliquos deest. Camerarius : « Ab Adam vero, [secundum] Septuaginta, ter mille octingenti viginti novem; secundum alios, ter mille sexcenti nonaginta octo. » Similiter Contius : « Ab Adam vero secundum LXX 3829, secundum alios 3698. » (Scribendi errore. a Dindorfio repetito, legitur in editione Goari pro Contii numero 3829 numerus 3809.) Omnia igitur hoc loco vitiosa sunt. Camerarius, quem Contius sequitur, tacite textum emendavit; textus Græci vera lectio idoneum non offert sensum; attamen huius lectionis vetustas evincitur Anastasii textu, quem Fabrotus de lit, ubi hæc : « At vero ab Adam (secundum LXX), anni 1689; secundum alios autem 3829. » ³⁵ Ἰησοῦ τοῦ V. S. II. ³⁶ η'. v. Cod. Jen. et R. a pr. manu.

Γοθονιήλ ἐκ φυλῆς Ἰούδα ἔτη μ'.
 Ἄλλόφυλοι ἔτη ιη', μεθ' οὗς,
 Ἄωδ ἐκ φυλῆς Ἐφραϊμ ἔτη π'.
 Ἄλλόφυλοι ἔτη κ' ³⁷.
 Δεβώρα ³⁸ καὶ Βαράκ ἔτη μ'.
 Μεδιανῆται ³⁹ ἔτη ζ'.
 Γεδεὼν ἔτη μ'.
 Ἀβιμέλεχ ἔτη γ'.
 Θωλά ⁴⁰ ἔτη κγ'.
 Ἰαῖρ ἔτη κβ'.
 Ἀμμανίται ἔτη ιη'.
 Ἰεφθάς ἔτη ς'.
 Ἐσεβὼν ⁴¹ ἔτη ζ'.
 Ἀελὼν ⁴² ἔτη ι.
 Λαμδὼν ⁴³ [Ἀδδὼν] ἔτη η'.
 Ἄλλόφυλοι ἔτη μ' ⁴⁴.
 Σαμψὼν ἔτη κ.
⁴⁵ Ἦλι ὁ ἱερεὺς ἔτη κ'.
 Σαμουὴλ [λ'] ⁴⁶.
 Σαοὺλ ἔτη μ'.
 Δαυὶδ ἐβασίλευσεν ἔτη μ'.
 Ὅμοῦ τὰ πάλαι ἀπὸ τῆς ἐξόδου τῶν ⁴⁷ υἱῶν
 Ἰσραὴλ ἕως Δαυὶδ ⁴⁸ ἔτη χλ'.
 Σολομὼν ⁴⁹ ἔτη μ' ⁵⁰.
 Ῥοβοὰμ ἔτη ιζ'.
 Ἀσά ἔτη μ' ⁵¹.
 Ἰωσαφάτ ἔτη κε'.
 Ἐπὶ τούτου ⁵² προσφῆτευσεν Μιχαίας, Ἠλίας καὶ
 Ἐλισσαίε.
 Ἰωρὰμ ἔτη η' ⁵³.
 Ὀχοζίας ἔτος α'.
 Γοθολία, μήτηρ Ὀχοζίου, ἔτη ζ'.
 Ἰωῆς ἔτη μ' ⁵⁴.
 Ἀμεσίας ⁵⁵ ἔτη κη'.
 Ἀζαρίας, ὁ καὶ Ὀζίας ⁵⁶, ἔτη νβ'.
 Ἐπὶ τούτου ⁵⁷ προσφῆτευσαν Ὠσηὲ, Ἀμῶς,
 Ἠσαίας, Ἰωνᾶς, Ἰωήλ.
 Ἰωαθάμ ⁵⁸ ἔτη ιζ'.
 Ἀχάζ ἔτη ις' ⁵⁹.
 Ἐζεκίας ἔτη κθ'.
 Μανασσῆς ἔτη νε'.
 Ἐπὶ τούτου τὸ Βυζάντιον ἐκτίσθη ⁶⁰.
 Ἀμῶς [Ἀμὼν] ἔτη ιβ'.
 Ἰωσίας ⁶¹ ἔτη λα'.
 Καὶ ἀναρχίας ἔτη λ' κατὰ τοὺς Ὁ', κατὰ δὲ ⁶² τὸ D
 Ἑβραϊκὸν ἔτη ν'.

A Gothoniel ex tribu Juda annis 40.
 Alienigenæ annis 18. Post quos.
 Aod ex tribu Ephraim annis 80.
 Alienigenæ annis 20.
 Debora et Barac annis 40.
 Madianitæ annis 7.
 Gedeon annis 40.
 Abimelech annis 3.
 Thofa annis 23.
 Jair annis 22.
 Ammanitæ annis 18.
 Jephthæ annis 6.
 Eschon annis 7.
 Aelon annis 10.
 Abdon annis 8.
 B Alienigenæ annis 40.
 Sampson annis 20.
 Heli pontifex annis 20.
 Samuel [30].
 Saul annis 40.
 David regnavit annis 40.
*Colliguntur universi ab exitu Israel ex Ægypto
 usque ad David regem anni 630.*
 Salomon annis 40.
 Roboam 17.
 Asa annis 40.
 Josaphat annis 25.
 Ejus tempore Michas, Elias et Elissa vaticina-
 bantur.
 C Joram annis 8.
 Ochozia (Ahajsa) anno 1.
 Gotholia (Athalia), mater Ochoziæ, annis 7.
 Joas annis 40.
 Anesia (Amazia) annis 28.
 Azaria, qui et Osias (Usia), annis 52.
 Ejus tempore Osee, Amos, Isaias, Jona, Joel, pro-
 phetiæ dono clari.
 Joatham annis 17.
 Achas annis 16.
 Ezechia (Hiscia) annis 29.
 Manasse annis 55.
 Hoc regnante Byzantium conditum.
 Amon annis 12.
 Josia annis 31.
 D Et soluto legitimo imperio anni 30 secundum
 LXX; sed secundum Hebræum anni 50.

³⁷ κ'. deest V. Scal. II. ³⁸ Δεβόρα. Jen. Δεβόρα R. ³⁹ Μεδιανῆται V. Scal. II. ⁴⁰ Θωλάς. V. Sc. II.
⁴¹ Ἐσεβὼν. V. Sc. II. ⁴² Ἀελὼν. Ἐγγλὼν Jen. Sc. II. ἰ. γ' V. Sc. II. ⁴³ Λαμδὼν. Λαμπαδὼν V. Λαμδὼν. Sc.
 II. ⁴⁴ μ'. κ'. V. Sc. II. ⁴⁵ Linea integra deest ap. Sc. II. ⁴⁶ Σαμουὴλ ζ'. Σαοὺλ ἔτη μ'. V. Scal. II, sed
 Jen. Σαμουὴλ καὶ Σαοὺλ ἔτη μ'. Procul dubio his in verbis error quidam latet admodum vetustus. Etenim
 Anastasius quoque offert: « Samuel et Saul annos XL. » Numerum λ', quem annorum computatio em-
 gignit, cum non satis distincte pictus esset, alii pro scribendi compendio habuisse vocis καί, alii ζ', legisse
 videntur. ⁴⁷ τῆς et τῶν om. V. Sc. II. ⁴⁸ Δαυὶδ τοῦ βασιλέως V. Sc. II. ⁴⁹ ὁ Σολομὼν G. ⁵⁰ Post hanc
 lineam addunt Ἀδιά γ'. Cam. Sc. II. ⁵¹ μ'. β' Guar. ⁵² τούτων Jen. ἐπροφῆτευσον V. ⁵³ η' om. V. Scal.
 II. ⁵⁴ μ'. ισ'. V. Scal. II. ⁵⁵ Ἀμεισίας Jen. ⁵⁶ Ἀζαρίας καὶ Ὀζίας Jen. ⁵⁷ τούτων Jen. προσφῆτευσον
 G. ἐπροφῆτευσον Sc. II. Idem om. Ἠσαίας, quod ex Anast. et R. recepit Dind. In codice Jen. etiam existat.
⁵⁸ Ἰωθάμ Jen. ⁵⁹ ιε' Scal. II. ⁶⁰ ἐκτίσθη ἔτη (ἔτει Scalig' p. 302) ιβ' G. ἐκτίσθη. Ἐτος ιβ'. Ἀμῶς V.
 Sed in cod. Jen. post ιβ' interpunctionis signum ponitur, omissis regni Amonis annis. Recte Anastas.
 « Amon annis XII. ὁ Ἀμῶς G. » Amon, recte Anast. Ἀμῶς ἔτη ιβ' Sc. II. ⁶¹ Ἰωσίας. Ἠσαίας R. ⁶² κατὰ
 δὲ. Ita Sc. II, R. Jen.; sed καὶ κατὰ G. Observat Camerarius: « Quod autem interregnum vertimus,
 ἀναρχία legebatur in Græco scripto; hanc aliam nullam reperio cogitans, quam ejus temporis, quo abfuit,

Hoc tempore Jeremia, Sophonia et Baruch propheticis munere functi sunt.

Joachaz mensibus 3.

Eliacim annis 12.

Jechonia mensibus 3.

Sedecia annis 11.

Hunc effossis oculis Nabuchodonosor rex captivum tulit, et templum post menses quinque a Nabuzardan igne devastatur, postquam, ex quo conditum erat, annis 432 steterat.

A regni Salomonis exordio ad captivitatem usque anni 418 in universum numerantur. Post captivos autem Judæos in Babyloniam abductos, et vastatum locum anni 70, quorum terminus compleitur anno secundo Darii regis Persarum, qui populum illum captivitate liberavit et instauravit templum Hierosolymitanum.

Persarum primus regnavit Cyrus annis 30.

Cambyses annis 2.

Darius filius Hystaspis annis 36.

Hujus, ut diximus, anno secundo Hierosolymitanum templum instauratum est.

Darii igitur reliqui anni 34.

Xerxes Darii annis 28.

Artabanus mensibus 7.

Artaxerxes Longimanus annis 41.

Hujus tempore, quæ circa Esther et Mardocheum gesta, accidisse narrantur.

Xerxes alter mensibus 2.

Sogdianus mensibus 7.

Darius alter annis 19.

Artaxerxes Memor annis 40.

Artaxerxes, qui et Ochus, annis 22.

Arses Ochi annis 4.

Darius Arsani annis 6.

Quo perempto et Persarum imperio everso Alexander Macedo annis 6 regnavit; cum ante Darii necem annis, ut aiunt, 42 regnasset. Et Babylone mortuus est annos natus 35; secundum vero alios 36. Annos itaque 18 regnavit.

Barbarorum nationes 22 et Græcorum tribus 13 subegit. Florente imperio in Perside vitam finivit.

Anorum ab Adam omnium ad Alexandri Macedonum regis mortem summa est 5177.

Manasses, etc. » Erronea hæc viri doctissimi. Refer hanc anarchiam, quam Anastasius *cessationem principatus* interpretatus est, ad reliquos reipublicæ Judaicæ annos, a Josiæ morte ad devastatum a Nebucadnezaro templum. Hinc numerus annorum 448 Nicephori exacte compleitur, neque vanis Camerarii omissionibus opus est. ⁶⁶προφήτευσαν Scal. II. ⁶⁷Ἰωαχάζ. Ἰαχάζ R. Jen. ⁶⁸Ναβουχοδονόσορ G. Jen. Sc. II. ⁶⁹πυρπολεῖται Jen. διά. ἀπό Jen. ὑπὸ Sc. II. ⁷⁰δὲ τὴν Sc. II. R. Jen. sed sine τὴν Goar. ⁷¹ἐρημία R. τοῦ τόπου. τόπου V. Sc. II. ⁷²Addit Scal. II, inscript. Περσῶν βασιλεῖς. ⁷³βασιλεὺς V. Scal. II. regnavit Anast. ⁷⁴ἀναγνώθη Jen. γ' ναός G. ⁷⁵τὰ λοιπά. λοιπὸν G. Δαρείου τοῦ Περσῶν βασιλεὺς V. Sc. II. ἔτη om. G. ⁷⁶ὁ Δαρείου, Δαρείου V. ⁷⁷ἔτος α', μῆνας ζ' V. mens VIII. Anast. ⁷⁸Ἀισθήρ R. ⁷⁹β'. ζ' V. Sed β' cum Jen. Scal. II. ⁸⁰Σογδιάνης R. Jen. ⁸¹Integram hanc lineam ex Anastasio inserui, quamvis a textu Græco codd. abest, et in codice neque R. neque Jen. ulla lacunæ vestigia apparent. Deest enim revera hic rex hoc loco in Persarum regum numero, et prodit annorum computatio omissionem. Nicephori ex sententia temporis spatium, quod inter Hierosolyima diruta et mortem Alexandri N. interjacet, compleitur annis 269 vel 270; annorum autem summa, omisso Artaxerxe, esset nonnisi 230. Apud Snel. II. legitur: Ἀρταξέρξης Μνήμων ἔτη μα'. ⁸²Ὀγος. Εὐγος R. Ἄγος G. Sc. II. ⁸³Ἀρτίς R. ⁸⁴ὁ Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδόνων βασιλεὺς. V. Ἀλέξ. ὁ Μακ. βασ. Sc. II. ⁸⁵τὸν om. Scal. II. ⁸⁶ὡς om. V. ⁸⁷Βαβυλῶνι, ὡς φασιν. V. Sc. II. ⁸⁸ἑτῶν λς'. εἰπὼν λς' R. Jen. ⁸⁹οὖν una cum cod. R. tuetur Jenens. sed ὁμοῦ G. τῆ. ις' Jen. ⁹⁰Ἐπέταξεν οὖν Scal. II. ⁹¹ἐν Περσίδι βασιλεύων Jen. ⁹²ἔροζ'. Sic, testante

Ἐπὶ τούτων προφήτευσαν ⁶⁶Ἰερμίας, Σοφονίας καὶ Βαρούχ.

Ἰωαχάζ ⁶⁷μῆνας γ'.

Ἐλιακέιμ ἔτη ιβ'.

Ἰεχονίας μῆνας γ'.

Σεδεκίας ἔτη ια'.

Τούτον ἐκτυφλώσας Ναβουχοδονόσορ ⁶⁸ὁ βασιλεὺς αἰχμάλωτον ἤρεν· καὶ ὁ ναός πυρπολεῖται ⁶⁹μετὰ μῆνας ε' διὰ Ναβουζαρδάν, ὑπαρχέσας, ἀφ' οὗ ἐκτίσθη, ἔτη υλβ'.

Ὀμοῦ τὰ πάντα ἀπὸ ἀρχῆς βασιλείας Σολομῶντος ἕως αἰχμαλωσίας ἔτη υμη'. Μετὰ δὲ τὴν ⁷⁰αἰχμαλωσίαν τῶν Ἰουδαίων, τὴν εἰς Βαβυλῶνα καὶ ἐρημίαν τοῦ τόπου ⁷¹ἔτη δ'· ἃ συμπληροῦνται κατὰ τὸ δεύτερον ἔτος Δαρείου τοῦ Περσῶν βασιλέως ⁷²ος, ὃς τὸν τε λαὸν ἀνήκε τῆς αἰχμαλωσίας καὶ τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις ναὸν ἀνήκεν.

Πρῶτος Περσῶν ἐβασίλευσε ⁷³ὁ Κύρος ἔτη λ'.

Καμβύσης ἔτη β'.

Δαρεῖος ὁ υἱὸς Ἰστάσου ἔτη λς'.

Τούτου ἔτει δευτέρῳ, ὡς ἤδη εἰρηται, ὁ ἐν Ἱεροσολύμοις ἀνενεύθη ⁷⁴ναός.

Γίνονται οὖν τὰ λοιπὰ ⁷⁵Δαρείου ἔτη λδ'.

Ξέρξης ὁ Δαρείου ⁷⁶ἔτη κη'.

Ἄρταβάνης μῆνας ζ'.

Ἄρταξέρξης ὁ Μακρόχειρ ἔτη μα' ⁷⁷.

Τὰ κατὰ τὴν Ἐσθήρ ⁷⁸καὶ τὸν Μαρδοχαίου ἐπὶ τούτου φασίν.

Ξέρξης ἄλλος μῆνας β' ⁷⁹.

Σογδιάνης ⁸⁰μῆνας ζ'.

Δαρεῖος ἄλλος ἔτη ιδ'.

⁸¹[Ἄρταξέρξης Μνήμων ἔτη μ'.]

Ἄρταξέρξης, ὁ καὶ Ὀγος ⁸², ἔτη κβ'.

Ἄρσης ⁸³Ὀγος ἔτη δ'.

Δαρεῖος Ἀρσάμου ἔτη ζ'.

Τούτον ἀνελών Ἀλέξανδρος ⁸⁴ὁ Μακεδὼν καὶ καθελών τὴν τῶν Περσῶν ἀρχὴν ἐβασίλευσεν ἔτη ζ', πρὸ τοῦ καθελεῖν τὸν ⁸⁵Δαρεῖον βασιλεύσαν, ὡς ⁸⁶φασιν. ἔτη ιβ'. Καὶ ἐτελεύτησεν ἐν Βαβυλῶνι ⁸⁷ἑτῶν λε', ὡς δὲ ἄλλοι, ἑτῶν λς' ⁸⁸. Ἐβασίλευσεν οὖν ⁸⁹ἔτη ιη'.

Ἐπέταξε δὲ ⁹⁰βαρβάρων ἔθνη κβ' καὶ φυλάς ἑλθῶν ιγ'. Καὶ ἐτελεύτησε βασιλεύων ἐν Περσίδι ⁹¹.

Ὀμοῦ τὰ πάντα ἀπὸ Ἀδάμ ἕως τελευτῆς Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνων ἔτη εροζ' ⁹².

Μετά δὲ τὴν Ἀλεξάνδρου τελευταίην Αἰγύπτου καὶ Ἀλεξανδρείας ἑβασίλευσε πρῶτος Πτολεμαῖος ὁ Ἀλέξανδρος ἔτη μ'.

Πτολεμαῖος ὁ Φιλάδελφος ἔτη λη'.

Ἐπὶ τούτου αἱ παρ' Ἑβραίοις Ἰσραὴλ Βίβλοι εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνὴν μετεβλήθησαν καὶ ἐν ταῖς κατ' Ἀλεξανδρείαν ἀπετέθησαν βιβλιοθήκαις ἐπὶ Ἐλεάζαρ ἀρχιερέως.

Πτολεμαῖος ὁ Εὐεργέτης ἔτη κα'.

Πτολεμαῖος ὁ Φιλοπάτωρ ἔτη ιζ'.

Πτολεμαῖος ὁ Ἐπιφανής ὁ ἔτη κδ'.

Τὰ κατὰ τοὺς Μακκαβαίους, ὁ ἐπὶ τούτου γεγνηται.

Πτολεμαῖος ὁ Φιλομήτωρ ἔτη λς'.

Πτολεμαῖος ὁ Νεώτερος ἔτη κθ'.

Πτολεμαῖος ὁ Φύσκιων ὁ ἔτη ιζ' μῆνας ς'.

Πτολεμαῖος ὁ Ἀλέξανδρος ἔτη ι'.

Πτολεμαῖος ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἔτη η' ὁ ὁ.

Πτολεμαῖος, ὁ καὶ Διονύσιος, ἔτη λ'.

Κλεοπάτρα Πτολεμαίου ἔτη κβ'.

Τῷ τρίτῳ ἔτει ταύτης πρῶτος ἐμονάρχησε Ῥωμαίων Γάιος Ἰούλιος Καίσαρ, ἀφ' οὗ Καίσαρες οἱ ἔξης βασιλεῖς προσηγορεύθησαν. Οὗτος ἑβασίλευσεν ἔτη δ', μῆνας ς'.

Μετά Ἰούλιον Ῥωμαίων ἑβασίλευσε Καίσαρ Σεβαστὸς Ὀκταύτιος Αὐγουστος ἔτη νς' καὶ μῆνας ς'.

Ἦντεῦθεν οἱ Ἀντιοχείς τοὺς χρόνους ἑαυτῶν ἀριθμοῦσιν.

Οὗτος τῷ ιε' ἔτει τῆς ἑαυτοῦ βασιλείας Κλεοπάτραν ἐλὼν καθέλιε τὴν Πτολεμαίων ἀρχὴν, ὅτι ἑβασίλευσαν Αἰγύπτου ἔτη σκς'.

Γίνονται οὖν ὅμοι τὰ πάντα ἀπὸ Ἀδάμ ἕως ἀρχῆς βασιλείας Αὐγουστου κατὰ τοὺς ἀκριβεῖς χρονολογίους ἔτη μνζ'.

Αὐγουστος οὖν, ὡς εἴρηται, ἑβασίλευσεν ἔτη νς' καὶ μῆνας ς'. Τῷ δὲ μβ' ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐγεννήθη κατὰ σάρκα ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου καὶ Θεοτόκου Μαρίας ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ πρὸ αἰώνων Θεὸς, ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας, πρὸ ὀκτώ Καλανδῶν Ἰανουαρίων, ὁ ἔστι Χοιὰκ κθ', τοῦ ἔστι Δεκεμβρίου κα'.

Κυρήνιος δὲ, ὑπὸ τῆς συγκλήτου βουλῆς ἀποσταλεῖς εἰς τὴν Ἰουδαίαν, ἀπογραφεὶς ἐποίησατο τῶν οὐσῶν καὶ τῶν οἰκητόρων.

Γίνονται οὖν ὅμοι τὰ πάντα, ἀπὸ Ἀδάμ ἕως τῆς ἐνσάρκου ἐπιδημίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν καὶ Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ πᾶσαν ἀκριβείαν ἔτη μφ'.

Μετά Αὐγουστον Ῥωμαίων τρίτος ἑβασίλευσε Τιβέριος ἔτη κγ'.

Camerario, olim in codice nostro legebatur; jam enim numerus deletus est. Recens manus restituit, ερξ', quod ferri non potest. Numerus apud Camerarium servatus bene convenit annorum cum computatione nostrae chronographiae Anastasius habet 5167, quem numerum etiam Nicephori textus vulgaris tuetur, exhibens ερξζ'. Sed vereor, ne ex Syncello sit illatus. Post hunc numerum apud Scaligerum legitur: Ἀλεξανδρείας καὶ Αἰγύπτου βασιλεῖς. Post Ἐπιφανῆς vulgo additur Ἀντιόχος, in cod. Jen. recte omissum. κδ'. hic numerus non nisi apud Anastasium habetur; codl. Gr. et editiones omnes xς'. Sed ς' et δ' in codl. admodum similes. τὸς Μακκαβ. τοὺς om. G. τῶν Μακκαβαίων Jen. ὁ Φύσκιων V. ὁ η'. τη' Jen. ὁ ἑαυτῶν. αὐτῶν V. ὁ ἑαυτοῦ. αὐτοῦ G. Jen. ὁ ἀνελὼν Jen. ὁ καὶ om. Jen. τὸ κατὰ σάρκα Jen. Legebatur τῷ κατὰ, sed τῷ Scaliger p. 303 seclisuit. ὁ Ἰανουαρίων Jen. ὁ Χοιὰκ Jen. Χαίχ Fabroti. Δεκεμβρίου Jen. ὁ Κυρήνιος B. Jen. ἀπὸ G. ὁ οὖν om. V. itaque simul Anast. ἐπιδημίας. οικονομίας Jen.

Alexandro autem mortuo Aegypti et Alexandriae regnum obtinuit primus Ptolemæus, Lagi filius, annis 40.

Ptolemæus Philadelphus annis 38.

Et regnante sacri Hebræorum Libri in Græcam linguam traducti sunt et Eleazaro pontifice in Alexandrinis bibliothecis relati.

Ptolemæus Evergetes annis 25.

Ptolemæus Philopator annis 17.

Ptolemæus Epiphanes, annis 24.

Hujus tempore quæ de Machabæis narrantur gesta.

Ptolemæus Philometor annis 35.

Ptolemæus Junior annis 29.

B Ptolemæus Physco annis 17, mensibus 6.

Ptolemæus Alexander annis 10.

Ptolemæus, ejus frater annis 8.

Ptolemæus, qui et Dionysius, annis 30.

Cleopatra Ptolemæi filia annis 22.

Ejus anno tertio C. Julius Cæsar Romanorum monarcha primus factus est, a quo deinceps imperatores vocati sunt Cæsares. Hic imperavit annis 4, mensibus 7.

Post Julium Romanis imperavit Cæsar Octavius [Octavianus] Augustus annis 56, mensibus 6.

Hinc Antiocheni annos suos numerant.

Hic anno imperii decimo quinto capta Cleopatra Ptolemæorum delevit principatum, quem annis 296 in Aegypto tenuerant.

Secundum diligentes itaque temporum descriptoress ab Adam usque ad Augusti imperium anni in universum 5457 colliguntur.

Augustus igitur, ut dictum est, annis 56 et mensibus 6 imperavit. Imperii ejus autem anno 42 natus est secundum carnem Dominus noster Jesus Christus, Deus ante sæcula, ex sancta Virgine Maria in Bethlehem Judææ, ante diem viii Kalend. Januar., quo Choeac est 29, intellige Decembris 25.

Cyrenius autem, ex senatus consulto missus in Judæam, censum egit patrimoniorum et incolarum.

D In universum igitur ab Adam ad Domini nostri et Salvatoris Jesu Christi in carne adventum, si omni diligentia numeras, sunt anni 5500.

Post Augustum Romanorum imperator tertius Tiberius annis 25.

Decimo quinto autem imperii ejus anno salutiferæ A et evangelicæ doctrinæ Dominus noster Jesus Christus initium dedit.

Anno vero 14 salutarem pro nobis Hierosolymis subiit passionem ante diem viii Kalend. April., Phamenoth 29, qui Martii est 25.

Ab Adam itaque ad salutiferam passionem Domini et Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi resurrectionem anni 5533 colliguntur.

Post Tiberium imperavit Caius annis 3, mensibus 10. Occisus est in palatio.

Cludius annis 13, mense 1. Interfectus est Romæ.

Nero annis 13, mensibus 8. Fugiens vivum se ipsum obruit.

Nerone persecutionem primam excitante Petrus et Paulus Romæ martyrium subierunt; et Jacobus, frater Domini, quem omnes Justum dicebant, a Judæis Hierosolymis lapidibus obrutus est.

Otho mensibus 3. Se ipsum interfecit.

Vitellius mensibus 8.

Vespasianus annis 9, mensibus 11, diebus 22. In hortis Salustianis obiit.

Secundo autem imperii ejus anno capta est urbs Hierosolyma a filio ejus anno post Christi ascensionem 35.

Titus annis 2, mensibus 2. Interfectus est in palatio.

Domitianus annis 15, mensibus 5.

Eo persecutionem movente Joannes apostolus in insulam Patmum propter Christi confessionem relegatus est. Post Domitiani vero mortem ab insula reversus est, et ad Trajani imperium Ephesi permansit.

Nerva anno 1, mensibus 4.

Trajanus annis 19, mensibus 6.

Hoc imperante Deifer Ignatius, bestiis esca obiectus, Romæ martyrium subiit.

Adrianus annis 21. Bais hydropiens mortuus est: qui Hierosolymis destructis Æliæ urbis nomen imposuit.

Titus Antoninus, cognomento Pius, cum liberis Aurelio Vero et Lucio annis 22, mensibus 3.

Marcus Aurelius ejus filius annis 19, mensibus 11.

Sub hoc Justinus Philosophus martyrium passus est.

Antoninus Verus annis 12.

Commodus annis 13.

Ælius Pertinax mensibus sex. In palatio occisus est.

Τῷ δὲ ιε' ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας τῆς σωτηρίου καὶ εὐαγγελικῆς διδασκαλίας ἄρχεται ὁ ἁγίου Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός.

Τῷ δὲ ιδ' ἔτει ἔπαθεν ἐν Ἱερουσαλήμ ὑπὲρ ἡμῶν τὸ σωτήριον πάθος πρὸ ἧ' Καλανῶν Ἀπριλλίων, Φαμενώθ κθ', ὃ ἐστὶ Μαρτίω ς' κε'.

Γίνονται οὖν ὁμοῦ ἄπὸ Ἀδάμ. ἕως τοῦ σωτηρίου πάθους καὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἔτη εφ' ἑ.

Μετὰ δὲ Τιβέριον Γάιο ἔτη γ', μῆνας ι'. Ἐσφάγη ἔν τῷ παλατίῳ.

Κλαύδιος [ἔτη ιγ' ρ'] μῆνα α'. Ἐσφάγη ἐν Ῥώμῃ. Νέρων ἔτη ιγ', μῆνας η'. Φυγὼν ζῶντα ἐαυτὸν ἔχωσεν.

Νέρωνος τούτου πρώτων διωγμῶν κινήσαντος, Πέτρος καὶ Παῦλος ἐν Ῥώμῃ ἐμαρτύρησαν, καὶ Ἰάκωβος ὁ ἀδελφῆς τοῦ Κυρίου, ὃν ἐκάλουν πάντες Δίκαιον, ὑπὸ Ἰουδαίων ἐν Ἱερουσόλοιμοις ἐλιθάσθη.

Ἔθων μῆνας γ'. Ἐαυτὸν ἀνεΐλεν.

Βιτέλλιος μῆνας γ'.

Οὔεσπασιανὸς ἔτη θ' μῆνας ια', ἡμέρας κβ'. ἀπεγένετο ἐν κήποις Σαλουστιανοῖς.

Ἐν δὲ τῷ β' ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας γέγονεν ἡ ἄλωσις τῆς Ἱερουσαλήμ ὑπὸ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ μετὰ ἔτη λε' τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀναλήψεως.

Τίτος ἔτη β', μῆνας ιβ'. Ἐσφάγη ἐν τῷ παλατίῳ.

Δομετιανὸς ἔτη ιε', μῆνας ε'.

Τούτου διωγμῶν κινήσαντος, Ἰωάννης ὁ ἀπόστολος Πάτμον οἰκεῖν τὴν νῆσον διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ὁμολογίαν ἐδόθη. Μετὰ δὲ τὴν Δομετιανοῦ τελευτὴν ἐπάνεισιν ἀπὸ τῆς νήσου καὶ παρέμεινεν ἐν Ἐφέσῳ μέχρι τῆς Τραϊανοῦ βασιλείας.

Νερούας ἔτος α', μῆνας δ'.

Τραϊανὸς ἔτη ιθ', μῆνας ς'.

Ἐπὶ τούτου Ἰγνάτιος ὁ Θεοφόρος ἐν Ῥώμῃ ἐμαρτύρησε, θηρίοις βορὰ παραδοθείς.

Ἀδριανὸς ἔτη κα'. Ἀπεγένετο ἐν Βαταίς ὑδροπιάσας καὶ οὗτος καθελὼν Ἱερουσόλυμα Αἰλίαν τὴν πόλιν ὠνόμασεν.

Τίτος Ἀντωνίνος ὁ ἐπικληθεὶς Εὐσεβῆς σὺν τοῖς πατρίσιν Ἀδρηάτῳ Οὐδήρῳ καὶ Λουκίῳ ἔτη κβ', μῆνας γ'.

Μάρκος Ἀδρηάτιος ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη ιθ', μῆνας ια'.

Ἐπὶ τούτου Ἰουστίνος ὁ Φιλόσοφος ἐμαρτύρησεν.

Ἀντωνίνος Βῆρος ἔτη ιβ'.

Κόμωδος ἔτη ιγ'.

Ἄλιος Περτινάξ μῆνας ς'. Ἐσφάγη ἐν τῷ παλατίῳ.

ἁ ὁ om. V. ἂ Μαρτίω V. Μαρτίω Jen. Anast. Martio. ἂ ὁμοῦ om. Jen. sed Anast. ε̄ Finit ergo simul. ς σωτηριώδους Jen. ζ καὶ ἐσφάγη Codd. Græci. Sed καὶ recte omissum ab Anast. ς ἔτη ιγ' om. Jen. Scribæ error a Camerario tacite emendatus. Sed apud Anastasium, ex edit. Faltori, anni idem desunt. ι᾽ πρώτου R. Jen. ιι κινήσαντος add. V. κατὰ τῶν ἁγίων. quæ verba, quemadmodum in cod. Jen., ita etiam apud Anast. desunt. ιι Deest Galba; sed in codd. R. et Jen. lacuna nulla. Neque imperator Galba apud Anastasium invenitur. ιι Ἔθων. codd. Ἔθων. ιι Βιτέλλιος. Jen. ιι ιβ' V. ιι δὲ om. V. ιι καὶ αὐτὸ μῆνας add. V. ιι τὴν post δὲ om. Jen. ιι παρέμεινεν V. ιι τῆς τοῦ G. ιι ἐπὶ Ῥώμῃ Jen. ιι Βαταίς. βεβαταίς R. Jen. ε̄ Bebeis V. Anast. ιι καὶ οὗτος om. V.; quæ quidem omissio ex vocis sequentis similitudine facile intelligitur. Camerarius ex parte tantum voce hęc revidit hæc verba. Sed Anastas. Et iste. ιι Ἀδρηάτῳ Jen. ιι Ἀδρηάτιος Jen. ὁ om. V. ιθ'. Ita Jenens. et Anast. et quidem recte; etenim anni imperii Antonini Veri, una cum Antonino Philisopho regnantis, non veniunt in censum. Quod cum non animadvertenter scribæ num. 19 in alterum 9 depravarunt; vulgaris enim lectio θ'. ιι Κόμωδος Jen. Κόμωδος G. ιι καὶ ἐσφάγη G.

Σευήρος; ἔτη ιη'.
 Ἐπὶ τῆς ²⁹ τούτου βασιλείας Λεωνίδης, ὁ πατήρ
 Ὁριγένους τοῦ κακώτερου, ³⁰ ἐμαρτύρησε, καὶ Ἱππολύτος ὁ
 Ῥωμαῖος συγγραφεὺς ἤκμαζε, καὶ Γρηγόριος ὁ θαυματουργὸς καὶ Κλήμης ὁ Ἀλεξανδρεὺς.

Ἀντωνίνος υἱὸς Σευήρου ἔτη ζ'. Ἐσφάγη μεταξὺ
 Βαίων ³¹ καὶ Ἐδέσσης.

Μακρίνος ἔτος α'. Ἐσφάγη.

Ἀντωνίνος ὁ Γάβλος ³² ἔτη δ'. Ἐσφάγη ἐν Ῥώμῃ.

Ἀλέξανδρος ὁ Μαμμαίας ³³ ἔτη ιγ'. Ἐσφάγη ἐν
 Μογοντιακῷ ³⁴.

Μαξιμίνος ἔτη γ' ³⁵. Ἐσφάγη ἐν Ἀκυλίᾳ.

Γορδιανὸς ἔτη ς'. Ἦγεν ἑαυτὸν ἐν Ἀφρικῇ.

Φίλιππος ἔτη ζ'. Ἐσφάγη ἐν κήποις Τιβεριανοῖς.

Δέκιος ἔτος α', μῆνας γ' ³⁶. Ἐσφάγη ἐν τῷ Φόρῳ.

Ἐπὶ τούτου ὁ ἅγιος Βαβυλᾶς, ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐμαρ-
 τύρησε, καὶ ἄλλοι δὲ κατὰ πᾶσαν χώραν καὶ οἱ ἐπὶ τὰ
 παῖδες ἐν Ἐφέσῳ.

Γάλλος καὶ Βουλοισιανὸς ἔτος α', μῆνας δ'.

Οὐαλεριανὸς καὶ Γαλιανὸς ³⁷ ἔτη ιε' ³⁷. ὁ μὲν οὖν ³⁸
 Οὐαλεριανὸς ἐσφάγη ἐν Περσίᾳ, ὁ δὲ Γαλιανὸς; ³⁹ ἐν
 Μεδιολάνῳ.

Κλαύδιος ἔτος α', μῆνας θ'. Ἀπεγένετο ἐν Σιρμίῳ.

Αὐρηλιανὸς ⁴⁰ ἔτη ε', μῆνας ς'. Ἐσφάγη ἐν Καινῷ
 Φρουρίῳ ⁴¹.

Τάκιτος μῆνας ς'. Ἐσφάγη ἐν Πόντῳ.

Ἐφ' οὗ ὁ ἅγιος Χαρῖτων ὠμολόγησεν.

Πρόβος ἔτη ς', μῆνας δ'. Ἐσφάγη ἐν Σιρμίῳ.

Κῆρος ἄμα τοῖς παισὶ Καρίνῳ καὶ Νουμεριανῷ, ἔτη β'.
 Καὶ ὁ μὲν ⁴² Κῆρος ἐν Μεσοποταμίᾳ τελευτᾷ, ὁ
 δὲ Καρίνος ἐσφάγη ἐν πόλει Νουμερίᾳ τῆς Θράκης.
 Διοκλητιανὸς καὶ Μαξιμιανὸς ἔτη κ'.

Ἐπὶ τούτου ὁ ἅγιος Πέτρος Ἀλεξανδρίας ἐμαρ-
 τύρησε, καὶ ἄλλοι πολλοὶ κατὰ ⁴³ πᾶσαν ἐπαρχίαν.

Κωνσταντίνος ὁ Μέγας ἔτη λα'.

Τῷ κ' ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας γέγονεν ἡ πρώτη
 ἁγία σύνοδος τῶν τῆ' ἁγίων Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ
 τῶν Βιθυνῶν, ἔτει ⁴⁴ τῆ' ἀπὸ τῆς τοῦ Κυρίου ἡμῶν
 Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐνανθρωπήσεως ⁴⁵, ἀπὸ δὲ τοῦ τιμίου
 πάθους καὶ τῆς ἐνδόξου ἀναστάσεως αὐτοῦ ἔτει ⁴⁶ σπε'.

Γίνονται οὖν πάντα ⁴⁷, ἀπὸ Ἀδάμ ἕως Κων-
 σταντίνου τοῦ Μεγάλου τελευτῆς ⁴⁸, ἔτη σωλ'.

Τελευτᾷ δὲ Κωνσταντίνος ἑτῶν ⁴⁹ ἑξ', ὡς φασὶ,
 βασιλεύσας ἔτη λα', καταλιπὼν υἱοὺς τρεῖς, Κων-
 σταν καὶ Κωνσταντίνον καὶ Κωνσταντίον· καὶ ἐν
 μὲν τῇ πρεσβυτέρᾳ Ῥώμῃ Κόνσταν βασιλεῖα, ἐν δὲ
 τῇ νέᾳ Ῥώμῃ Κωνσταντίνον, ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ Κων-
 σταντίον. Οὗτος ἐποίησεν ὑπατείας δύο.

A Severus annis 18.

Et imperante Leonides, Origenis perversi pater, martyr-
 ium passus est, et Hippolytus Romanus scriptor floruit, et Gregorius Thaumaturgus et Clemens Alexandrinus.

Antoninus, filius Severi, annis 7. Inter Baias et Edessam interfectus est.

Macrinus anno 1. Interfectus est.

Antoninus Gabalus annis 4. Interfectus est Romæ.

Alexander Mammææ annis 13. Occisus est in agro Moguntiaco.

Maximinus annis 3. Aquilæ interfectus est.

Gordianus annis 6. Laqueo se ipsum suffocavit in Africa.

B Philippus annis 7. In hortis Tiberianis interfectus est.

Decius anno 1, mensibus 3. Occisus est in Foro. Ejus tempore sanctus Babylas Antiochiæ martyr-
 ium subiit; alii quoque plurimi per diversas regiones testimonium fidei reddiderunt, nec non septem pueri Ephesi.

Gallus et Volusianus anno 1, mensibus 4.

Valerianus et Galienus annis 15; Valerianus quidem in Perside occisus est, Galienus vero Mediolani.

Claudius anno 1, mensibus 9. Sirmii obiit.

Aurelianus annis 5, mensibus 6. Novocastri interfectus est.

Tacitus mensibus 6. In Ponto interfectus est.

C Ejus tempore S. Chariton confessus est.

Probus annis 6, mensibus 4. Sirmii occisus est. Carus, cum filijs Carino et Numeriano, annis 2.

Et Carus quidem in Mesopotamia vitam finivit. Carinus autem occisus est in Thracia oppido Numeria.

Diocletianus et Maximianus annis 20.

Et imperante sanctus Petrus Alexandrinus martyr-
 ium passus est; et alii multi per totam provinciam.

Constantinus Magnus annis 31.

Imperii ejus anno 20 prima sancta synodus sanctorum 318 Patrum Nicææ Bithyniæ habita est, anno post Dominum nostrum Jesum Christum natum 318, post venerandam autem ejus passionem et gloriosam resurrectionem anno 285.

Colliguntur itaque ab Adam usque ad Constantini Magni obitum anni 5836.

Obiit autem Constantinus natus annos 65, imperium tenens, ut aiunt, 31 annos, relinquens filios tres: Constantem, Constantium et Constantium; et quidem Constantem veteris Romæ regem, Constantium novæ Romæ, Constantium Antiochiæ. Hic consulatus duos confecit.

²⁹ τῆς om. G. Λεωνίδης Vulg. ³⁰ κακώτερος J. u. τοῦ κακώτερου. om. G. Anast. hæretici. ³¹ Βαίων. Βαίων Jen. Καρίων Goar in iii. Sed. Anast. inter Beo et Intarbeo. Ἐδέσσης V. ³² Γαβάλος. Jen. « Gabalus » Anast. sed Ἡλαγάβλος V. Καράκαλλος G. ³³ Μαμμαίας R. Jen. Mameas Anast.; sed Μαμμαίας V. ³⁴ Μογοντίακῳ Jen. ³⁵ γ'. ς' G. Ἀκυλίᾳ G. ³⁶ γ'. Sic Jen. et Anast.; reliqui ια' sed hic numerus annorum computationi non quadrat. ³⁷ Γαλιανός. Vulgo Γαλλιανός, Γαμανός R. Γαινός Jen. ³⁸ ιε'. Ita recte, ut annorum computatio doceat. Vulg. et Anast. Sed coll. Jenens. ιβ'. ³⁹ οὖν om. G. Jen. ⁴⁰ Γαλιανός. Γαιανός; R. Γαινός; Jen. ⁴¹ Ἀντιοχίᾳ Jen. ⁴² ἐν Καινῷ Φρουρίῳ Jen. ⁴³ οὖν om. G. Jen. ⁴⁴ οὖν post μὲν adit. Jen. ⁴⁵ κατὰ ἐπὶ V. ⁴⁶ ἑτους Jen. ⁴⁷ ἐνανθρωπήσεως R. ⁴⁸ ἔτη R. Jen. ⁴⁹ οὖν ἡμῶν πλ πάντα Jen. ⁴⁸ τελευτῆς om. V. mortem Anast. ⁴⁹ ἑτῶν. ἔτος G.

Ili post Constantinum regnaverunt annis 21.

Julianus annis 2. Interfectus est in Perside.

Jovianus mensibus 9.

Valentinianus Magnus et Valens frater ejus annis 10, mensibus 9.

Sub Valente sanctus Dorotheus, ab Arianis Alexandriae in Cynegio feris objectus, martyrium passus est.

Gratianus et Valentinianus Junior, filii Valentiniani, et cum eis Theodosius Magnus annis 16. Consulatus 3.

Anno hujus imperatoris secundo synodus sanctorum 150 Patrum Constantinopoli habita est secunda.

Arcadius et Honorius filii ejus annis 13, mensibus 3.

Theodosius Junior annis 42, mensibus 6.

Eo imperante synodus tertia sanctorum 200 Patrum Ephesi habita est, et altera, prædatoria, cui præfuit impius Dioscorus.

Marcianus et Pulcheria annis 7.

Sub eo quarta sancta synodus sanctorum 630 Patrum Chalcedone habita est.

Leo Magnus annis 16.

Leo Minor, per unum annum cum patre cum regnasset, obiit.

Zeno annis 17. Cum [tyranno] Basilisco annis 2.

Anastasius annis 27, mensibus 4.

Justinus Thrax annis 9, mensibus 3.

Justinianus Magnus annis 38, diebus 7.

Sub quo sancta synodus Constantinopoli habita est.

Justinus, filius sororis Justiniani, annis 12, mensibus 11, diebus 20.

Hujus imperii anno septimo completa est una sancti Pachatis periodus annorum 532, ex quo Dominus noster Jesus Christus cruci affixus est, indictione 6, anno a mundo condito 6065.

Tiberius annis 5.

Mauricius annis 20, mensibus 4. Occisus est.

Phocas annis 8. Occisus est.

Heraclius annis 31, una cum filio suo.

Hujus imperii anno tertio Chosroes Persa Romanæ ditionis partem plurimam subegit. Hierosolyma vastavit: sancta loca combussit et populi multitudinem immensam cum Zacharia patriarcha et pretioso crucis ligno egit captivam et in Persidem

A Οὔτοι μετὰ Κωνσταντῖνον ἐβασίλευσαν ἔτη κθ.

Ἰουλιανὸς ἔτη β'. Ἐσφάγη ἐν Περσίδι.

Ἰουδιανὸς μῆνας θ'.

Οὐαλεντινιανὸς ὁ Μέγας καὶ Οὐάλης ⁸⁰ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἔτη ι', μῆνας θ'.

Ἐπὶ Οὐάλεντος ἐμαρτύρησεν ὁ ἄγιος Δωρόθεος ἐν Ἀλεξανδρείᾳ θηρίοις βορὰ παραδοθεὶς ἐν Κυνηγίῳ ⁸¹ ὑπὸ Ἀρειανῶν ⁸².

Γρατιανὸς καὶ Οὐαλεντινιανὸς ὁ Νέος, υἱοὶ Οὐαλεντινιανῶ, καὶ σὺν αὐτοῖς Θεοδοῦσιος ὁ Μέγας ⁸³ ἔτη ις'. Ἰπ. γ' ⁸⁴.

Ἐτεῖ β' τῆς τούτου βασιλείας ἡ δευτέρα σύνοδος τῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει ῥν' ἁγίων Πατέρων γέγονεν.

Ἀρκάδιος καὶ Ὀνόριος ⁸⁵ υἱοὶ αὐτοῦ ἔτη ιγ', μῆνας ⁸⁶ γ'.

Θεοδοῦσιος ὁ Νέος ἔτη μβ', μῆνας ⁸⁷ ς'.

Ἐφ' οὗ ἡ ἐν Ἐφέσῳ ⁸⁸ τρίτη σύνοδος τῶν ἁγίων Πατέρων γέγονε καὶ ἡ δευτέρα, ἡ ληστρική ⁸⁹, ἧς ἐξήρχεν ὁ δυσσεβὴς Διόσκορος.

Μαρκιανὸς καὶ [Πουλχερία ἔτη ⁹⁰ ς'.]

Ἐφ' οὗ ἡ ἐν Χαλκηδόνι τετάρτη ⁹¹ ἁγία σύνοδος τῶν χλ' ἁγίων Πατέρων ⁹² ἐγένετο.

Λέων ὁ Μέγας ἔτη ις'.

Λέων ὁ Μικρὸς συμβασιλεύσας τῷ πατρὶ ἔτος ἐν ⁹³ τελευτῆ.

Ζήνων ἔτη ις'. Μετὰ Βασιλίσκου ⁹⁴ [τοῦ τυράννου] β'.

Ἀναστάσιος ἔτη κς', μῆνας δ'.

Ἰουστινὸς ὁ Θρῆξ ἔτη θ', μῆνας γ'.

Ἰουστινιανὸς ὁ Μέγας ἔτη λη', ἡμέρας ς'.

C Ἐφ' οὗ ἡ ἐν Κωνσταντινουπόλει γέγονεν ἁγία σύνοδος.

Ἰουστινὸς, ὁ ἀνεψιὸς Ἰουστινιανῶ, ἔτη ιβ', μῆνας ια', ἡμέρας κ'.

⁹⁵ Τῷ ς' ἔτει τῆς τούτου βασιλείας ἐπληρώθη κύκλος εἰς τοῦ ἁγίου Πάσχυ ἐτῶν φλβ', ἐξέτε ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ⁹⁶ ἐστειρώθη, ἰνδικτ. ⁹⁷ ς', ἔτους ἀπὸ κτίσεως κόσμου ςξε'.

Τιβέριος ἔτη ε'.

Μαυρίκιος ἔτη κ', μῆνας δ'. Ἐσφάγη.

Φωκάς ἔτη η'. Ἐσφάγη.

Ἡράκλειος ἔτη λα' μετὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ.

D Τῷ τρίτῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ ⁹⁸ βασιλείας ὁ Πέρσης Χοσρόης ⁹⁹ πλείστον τῆς Ῥωμαίων παρέλαβε πολιτείας· ἐπὶ ῥησέ τε τὰ Ἰερουσόλυμα καὶ τοὺς σεβασμίου τοποῦς ἐνέπρησεν· καὶ πλήθη λαῶν ¹⁰⁰ ἤγμάλωταυσε ¹⁰¹ σὺν τῷ πατριάρχῃ Ζαχαρίᾳ καὶ τοῖς τι-

⁸⁰ Addunt ex Anastasio καὶ μῆνας, μῆνας V. cujus lectionis in codice Jen. nulla vestigio. ⁸¹ κυνηγίῳ recte Jen. κυνηγίῳ G. κωνηγίῳ R. ⁸² Ἀρειανῶν recte Jen. et Anast. Ἀγαρηνῶν V. Ἀγαρηνῶν R. ⁸³ ὁ μέγας om. G. ⁸⁴ ὄπ. γ'. Ita Jen. Lect. vulg. καὶ μῆνας γ', alii πγ', Scaliger μγ'. ⁸⁵ Ὀνόριος Jen. ⁸⁶ καὶ μῆνας V. ⁸⁷ καὶ μῆνας G. ⁸⁸ οὗ ἐν Ἐφέσῳ ἡ G. ⁸⁹ Articulum ἡ ante ληστρική om. G. ⁹⁰ Codices et editiones omnes Μαρκιανὸς καὶ Οὐαλεντινιανὸς κθ'.—Anast. et Martianus et Valentinianus ann. XIX. Quæ quidem lectio nullomodo ferri potest. Etenim Theodosium in imperio non secuti sunt Marcianus et Valentinianus, qui ultimus tunc temporis Romæ imperabat, sed Marcianus et Pulcheria, regnantes annos 7. Porro numerus 26 cum computatione annorum sub Justino facta, plane conciliari nequit, numerus autem verus 7, neglectis mensibus, omnino quadrat. Error procul dubio pervetustus. ⁹¹ Χαλκηδόνι τετάρτη Jen. et Anast. Χαλκηδόνι V. ⁹² Πατέρων ἁγίων Jen. R. ⁹³ ἐν ἔτος Jen. ⁹⁴ τοῦ τυράννου Βασιλίσκου Jen. τοῦ Βασίλ. τ. τυρ. G. Apud Anast. τοῦ τυράννου abest. Hinc hæc verba e margine in textum irrepisse probabile sit. ⁹⁵ Numerus hic exacte completur, si ommissis mensibus singulorum imperatorum imperii tantum anni numerantur. ⁹⁶ ὁ Χριστὸς Jen. ⁹⁷ ἰνδικτιῶνος Jen. ⁹⁸ αὐτοῦ τούτου. Jen. ⁹⁹ Χοσρόης Jen. ¹⁰⁰ λαῶν. λαβῶν Jen. ¹⁰¹ ἡγμάλωταυσε Jen. ἡγμάλωταυτεν R. ἡγμάλωτητεν G.

μίοις ἑξήλοις καὶ εἰς Περσίδα καθήγαγεν· ἔτει δὲ Α αὐτοῦ ιβ', Χοσρόης ⁷² ὁ Πέρσης ἀνηρέθη, καὶ ἡ αἰχμαλωσία ἀνεκλήθη, καὶ ὁ ζωοποιὸς σταυρὸς τοῖς ἰδίοις τόποις ἀποκατέστη ⁷³ ἀνεγερθεῖσιν.

Τότε καὶ οἱ Σαρακηνοὶ ἤρξαντο τῆς τοῦ παντὸς ἐρημώσεως τῷ Ἰσραὴλ ⁷⁴ ἔτει, Ἰνδικτ. ⁷⁵ ζ'.

Κωνσταντῖνος; ⁷⁶ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη κη'.

Οὗτος ἐν Σικελίᾳ ἀνηρέθη.

Ἐφ' οὗ τὸ πλεῖστον μέρος τῆς πολιτείας; ὑπὸ Σαρακηνῶν ἐρημώθη.

Κωνσταντῖνος ἔγγονος ⁷⁷ Ἡρακλείου ἔτη ιζ'.

Ἐφ' οὗ τὸ Βυζάντιον ὑπὸ Σαρακηνῶν ⁷⁸ ἐπολιορκήθη ⁷⁹· καὶ ἡ ζ' σύνοδος τῷ ιγ' ἔτει αὐτοῦ γέγονεν ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ κατὰ Σαρακηνῶν ἠνδραγαθίῃσι κωλύσας αὐτοὺς τῆς κατὰ ⁸⁰ Ῥωμαίων ἐφ' ὧν καὶ ποθήσας ⁸¹ αὐτοὺς ἱκανῶς.

Ἰουστινιανὸς ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη ι'.

Λεόντιος ἔτη γ' ⁸¹.

Τιβέριος, [ὁ] καὶ ⁸² Ἀψίμαρος ⁸³, ἔτη ζ'.

Ἰουστινιανὸς τὸ δευτέρον ἔτη ζ'.

Φίλιππος, [ὁ] καὶ Βαρδάνιος, ἔτη β'.

Ἀναστάσιος, [ὁ] καὶ Ἀρτέμιος, ἔτη β'.

Θεοδόσιος ἔτος α'.

Λέων ὁ Ἰσαυρος ἔτη κε', μῆνας γ', ἡμέρας ιδ'.

Κωνσταντῖνος ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη λδ', μῆνας β', ἡμέρας κε'.

Λέων ὁ Χάζαρις ἔτη ε'.

Κωνσταντῖνος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, σὺν τῇ μητέρει αὐτοῦ Εὐφρόνη ἔτη ι', μῆνας β', ἡμέρας β'.

Τούτων ἔτει ὀγδόῳ γέγονεν ἡ ἐν Νικαίᾳ τὸ δευτέρον σύνοδος τῶν ⁸⁴ τῶν ἁγίων Πατέρων.

Κωνσταντῖνος ἔτη ζ', μῆνας θ' ⁸⁵, ἡμέρας η'.

Εὐφρόνη, ἡ μήτηρ αὐτοῦ, ἔτη ε', μῆνας β', ἡμέρας ιβ' ⁸⁶.

Νικηφόρος ἔτη η', μῆνας θ'. Ἐσφάγη ἐν Βουλγαρίᾳ.

Σταυράκιος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, μῆνας β' ⁸⁷.

Μιχαήλ, ὁ ⁸⁸ γαμβρὸς αὐτοῦ, ἔτος ἐν, μῆνας θ', ἡμέρας ια'.

Λέων ὁ ⁸⁹ Ἀρμένιος ἔτη ζ', μῆνας ε', ἡμέρας ιβ' ⁹⁰. Ἐσφάγη ἐν τῷ παλατίῳ ἐν τῷ ναυῷ τῆς παναγίας Θεοτόκου.

Μιχαήλ ἄλλος ἔτη ιγ', μῆνας θ', ἡμέρας θ' ⁹¹.

Θεόφιλος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ἔτη ιβ', μῆνας γ', ἡμέρας κ'.

Θεοδώρα ἅμα τῷ υἱῷ αὐτῆς ⁹² Μιχαήλ ἔτη ιδ', μῆνα α', ἡμέρας κβ'.

Μιχαήλ μόνος ἔτη ια', μῆνα α', ἡμέρας θ'. Ἐσφάγη ἐν τῷ παλατίῳ τοῦ ἁγίου Μάμαντος ⁹³.

⁹⁴ Βασίλειος.

A deduxit. Sed anno ejus duodecimo, cum Chosroes Persa e medio sublatus esset, revocati sunt captivi et vivifica crux, locis suis reparatis, reposita est.

Tunc temporis etiam Saraceni omnia vastare ceperunt, anno 6126. Indict. 7.

Constantinus ejus filius annis 28.

Ilic in Sicilia de medio sublatus est.

Ejus tempore civitatis pars maxima a Saracenis vastata est.

Constantinus Heraclii nepos annis 17.

Et imperante Byzantium a Saracenis obsessum est; et anno ejus decimo tertio synodus sexta Constantinopoli habita est. Idem Saracenis, ne in Romanos fines excurrerent, repressis et armorum vi perterrefactis, fortiter ubique se gessit.

Justinianus ejus filius annis 10.

Leontius annis 3.

Tiberius, qui etiam Apsinarus annis 7.

Justinianus secundo annis 6.

Philippus, qui etiam Bardanius, annis 2.

Anastasius, qui etiam Artemius, annis 2.

Theodosius anno 1.

Leo Isaurus annis 25, mensibus 3, diebus 14.

Constantinus ejus filius annis 34, mensibus 2, diebus 25.

Leo Chazarius annis 5.

Constantinus ejus filius, cum matre Irene annis 10, mensibus 2, diebus 2.

Horum anno octavo habita est Nicææ, sanctorum 350 Patrum synodus secunda.

Constantinus annis 6, mensibus 9, diebus 8.

Irene, mater ejus, annis 5, mensibus 2, diebus 12.

Nicephorus annis 8, mensibus 9. Occisus est in Bulgaria.

Stauracius, ejus filius, mensibus 2.

Michael, ejus gener, anno 1, mensibus 9, diebus 11.

Leo Armenius annis 7, mensibus 5, diebus 12. In eade sanctissimæ Deiparæ, quæ est in palatio, interfectus est.

Michael alter annis 8, mensibus 9, diebus 9.

Theophilus, ejus filius, annis 12, mensibus 3, diebus 20.

Theodora una cum filio Michael e annis 14, mense 1, diebus 22.

Michael solus annis 11, mense 1, diebus 9. In palatio S. Mamantis dicto occisus est.

Basilius.

⁷² Χοσρόης Jen. ⁷³ κατέστησαν Jen. ἀποκατέστη ἀνεγέρθησιν R. ⁷⁴ Ἰνδικτιῶνος Jen. ⁷⁵ Ἰ Κωνσταντ. G. ⁷⁶ ὁ ἔγγονος Jen. ⁷⁷ ὑπὸ Σαρακηνῶν om. G. ⁷⁸ ἐπολιορκήθη Jen. ⁷⁹ κατὰ om. G. ⁸⁰ ποθήσας R. ⁸¹ γ'. R. Jen. et Anast.; sed v' V. ⁸² leg. ὁ καί. Recte Anast. qui et. ⁸³ Ἀψίμαρος R. ⁸⁴ τῶν om. V. ⁸⁵ μῆνας δ' Anast. Reg. Litterarum δ et θ ductus haud raro inter se simillimi. ⁸⁶ ἡμέρας β' V. dies 7. Anast. Litteræ ε' figura, ubi numerorum vices gerit, in codice Jen. valde assimilatur litteræ ζ, a qua haud raro nonnisi punctis duobus superne positis distinguitur. Inde numerorum 2, 7 et 12 facilis permutatio. ⁸⁷ μῆνας β'. Anast. mens. viii. ⁸⁸ ὁ om. V. ⁸⁹ ὁ om. V. ⁹⁰ ιβ'. Anast. XV. ⁹¹ ἡμέρας θ' om. V. Anast. om. et dies et menses. ⁹² αὐτῆς om. V. ⁹³ ἐσφάγη ἐν τῷ παλατίῳ τοῦ ἁγίου Μάμαντος om. Jen. Exstant ap. Anast. ⁹⁴ addit ἔτη Jen.

APPARATUS CHRONOLOGICUS.

I.

ANNORUM MUNDI BREVIS COMPUTATIO.

Colliguntur anni ut sequitur.

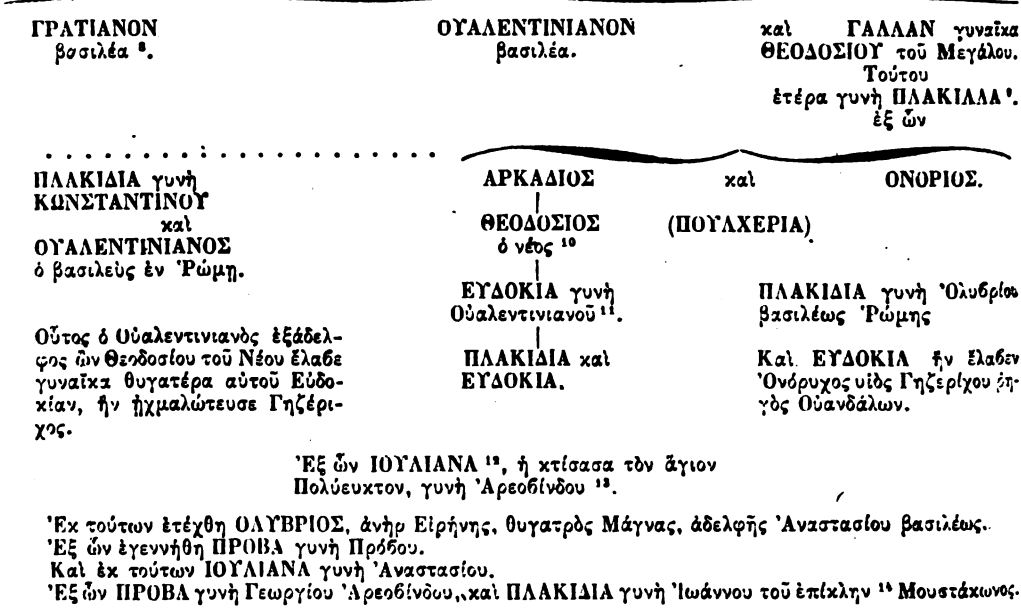
| | | |
|---|-------|---|
| Ab Adam usque ad diluuium anni | 2242. | A Συνάγορται τὰ ἔτη ⁵⁶ οὕτως, ὡς ὑποτέτακται. Ἀπὸ Ἀδάμ ἕως τοῦ κατακλυσμοῦ ἔτη βστμθ'. |
| A diluuiο autem usque ad turrim Nebroth anni | 525. | Ἀπὸ δὲ τοῦ κατακλυσμοῦ ἕως τοῦ πύργου Ν: βρώθ ⁵⁶ ἔτη φκε'. |
| A turri autem ædificata usque ad victimarum Abrahæ dimidiationes anni | 425. | Ἀπὸ δὲ τοῦ πύργου ἕως τῶν διχοτομημάτων τοῦ Ἀβραάμ ⁵⁷ ἔτη υκε'. |
| A victimis autem dimidiatis usque ad obitum Abrahæ anni | 76. | Ἀπὸ δὲ τῶν διχοτομημάτων ἕως τοῦ ^{58,59} τέλους Ἀβραάμ ἔτη ος'. |
| Annorum summa | 3268. | Ὁμοῦ ἔτη ησξη'. |

⁵⁶ ἔτη οιν. V. ⁵⁶ Νευρώθ G. ⁵⁷ τοῦ Ἀβραάμ τῶν διχοτομημάτων Jen. ^{58,59} Hæc apud Anast. breviora : « A turre autem, usque ad finem Abrahæ anni DI. »

II.

ΓΕΝΕΑΛΟΓΙΑ ΟΥΑΛΕΝΤΙΝΙΑΝΟΥ ΤΟΥ ΜΕΓΑΛΟΥ *

Οὗτος γεννᾷ



* In codice Jenensi post Γρατιανὸν βασιλέα additur ἐξ ὧν, sed nomina sequuntur nulla. — ⁹ Theodosii uxor altera Placilla in editionibus Vulg. dicitur Πλακιδία, apud Lamberium Πλακιδία ὀρθόδοξος.
¹⁰ Verba : Θεοδόσιος ὁ Νέος, Πουλχερία in Cod. Jen. leguntur in hunc modum Θεοδόσιος † Πουλχερίας ὁ Νέος. Unde patet Πουλχερίας e margine in textum venisse. ¹¹ Εὐδοκία γυνή Οὐαλεντινιανου. Cod. Jen. Εὐδοξία γυνή Οὐάλεντος : apud Lambecium verbis his plane omissis substituta sunt sequentia : Πλακιδία καὶ Εὐδοκία, quæ, quamvis per se ferri possunt, ex scholiis falsa convincuntur, in quibus singula tabulæ nomina explicantur. Reliqua apud Lambecium, licet in rebus ipsis diversitas nulla, aliam habeat formam. ¹² Ἐξ ὧν Ἰουλιάννα. Ἐξ ὧν Πλακιδία Jen. et edit. V. sed Ἐξ ὧν ἐγεννήθη Ἰουλιάννα Lambec. ¹³ Ἀρεοβίνδου sec. loco. Ἀρεοβίνδος Jen. Lamb. ¹⁴ τὸ ἐπίκλην Jen. Lamb. Reliqua non moror.

'Από δὲ τοῦ Ἀβραάμ ἕως τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν Α
 Ἰσραὴλ ἔτη υλ'.
 'Από δὲ τῆς ἐξόδου ἕως τῆς οἰκοδομῆς ναοῦ ὁ
 Κυρίου ἔτη ψνζ'.
 'Από δὲ τῆς οἰκοδομῆς τοῦ ναοῦ ἕως τῆς αἰχμ-
 αλωσείας ἔτη υκς'.
 'Ομοῦ ἔτη δωπ'.
 'Από δὲ τῆς αἰχμαλωσίας ἕως Ἀλεξάνδρου ἔτη
 ττη'.
 'Από δὲ τοῦ Ἀλεξάνδρου ἕως Χριστοῦ ἔτη τγ'.
 'Ομοῦ ἔτη βςφ'.
 'Από δὲ Χριστοῦ ἕως Κωνσταντίνου τοῦ Μεγάλου
 ἔτη ττη'.
 'Από δὲ Κωνσταντίνου ἕως Θεοφίλου Ἰνδικτ. ε',
 ἔτη φλ'.
 'Ομοῦ ἔτη ςτην'.
 ἡ τῆς om. Jen. ἡ ναοῦ. οἴκου V. ἡ ἔτη om. Jen. ἡ τοῦ om. Jen. ἡ Χριστοῦ. τῶν χρόνων Ἰησοῦ τοῦ
 Κυρίου ἡμῶν V. ἡ Ἀπό δὲ τῆς παρουσίας Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἕως Κωνσταντίνου τοῦ
 πρώτου Χριστιανῶν βασιλείου ἔτη ττη' Vulg. ἡ ςτην Jenens., cui codices Anastasii plures et Scaliger
 suffragantur ςτην V.

Ab Abraham autem usque ad exitum
 filiorum Israel anni 430.
 Ab exitu autem usque ad aedificatum
 templum Domini anni 757.
 Ab aedificato autem templo usque ad ca-
 ptivitatem anni 425.
 Annorum summa. 1880.
 A captivitate autem usque ad Alexan-
 drum anni 318.
 Ab Alexandro autem usque ad Jesu Do-
 mini nostri tempora anni 303.
 Annorum summa. 5500.
 A Christo autem usque ad Constantinum
 Magnum anni 318.
 A Constantino autem usque ad Theophi-
 lum indict. 5; anni 530.
 Summa annorum. 6550.

II.

GENEALOGIA VALENTINIANI MAGNI.

Hic genuit :

GRATIUM
 imperatorem.

VALENTINIANUM II
 imperatorem.

et GALLAM uxorem
 THEODOSII M.
 Hujus
 uxor alia PLACILLA
 ex quibus

PLACIDIA uxor
 CONSTANTINI
 et
 VALENTINIANUS III,
 imperator Romæ.

ARCADIUS
 |
 THEODOSIUS II
 minor
 |
 EUDOCIA uxor
 Valentiniani III.

et HONORIUS.
 (PULCHERIA)

PLACIDIA uxor Olybrii, im-
 peratoris Romani.

Et EUDOCIA, quam uxorem
 duxit Honorius, filius Gize-
 rici, Vandalorum regis

Hic Valentinianus conso-
 brini sui Theodosii mino-
 ris filiam, Eudociam,
 uxorem duxit, quam ca-
 ptivam abegit Gizericus.

Ex quibus JULIANA, quæ condidit
 sanctum Polyenctum : uxor Areobindi.

Ex his natus est OLYBRIUS, matrimonio junctus Irenæ, filia Magnæ, sorori Anastasii regis.
 Ex his prognata est PROBA, Probi uxor.
 Et ex his JULIANA, uxor Anastasii.
 Ex his PROBA, uxor Georgii Areobindi et PLACIDIA uxor Joannis cognomine Mustaconis.

* Genealogiæ Valentiniani errores atque commenta in editionibus Nicephori omnibus, ne novissima qui-
 dem excepta, repetitos, jam pridem detexit Lambecius, in Comment. de Bibl. Cæs. Vind. II. p. 250 ss. Idem
 ex antiquo codice membranaceo manuscripto bibl. Vindobonæ aliam proposuit multo prestantiorem. Sed
 priusquam Lambecii liber in manus nostras venerat, codicis Jenensis ope hæc Valentiniani genealogia
 jam in eam, qua conspicitur, a nobis redacta est formam; mutato postea nonnisi uno nomine Lambecii ex
 auctoritate. Examine enim instituto edocti sumus errores maximos inde ortos esse, quod vel scribæ vel
 editores scholia, explicationis causa margini ascripta, tabulæ ipsi injunxerint. Scholia hæc literis minoribus,
 quo facilius a genealogia ipsa distingui possint, imprimenda curavimus. Qui errores editionum uno
 obtutu perlustrare velint, adeant Lambecii librum I. I. Apud Camerarium et Contium totius tabulæ ne
 vestigium quidem exstat. In Anastasii recentioribus editionibus desunt omnia a verbis inde : ἐξ ὧν Ἰου-
 λιάνῃ ἡ κτείσασα, x. τ. λ. Quæ curvis lineolis signavimus, in codice Jenensi ab eodem quidem, quo reliqua,
 scriba, sed atramento nigriore serius addita videntur.

capla, et ex uno antiquo sermone varia loquendi genera deducta, et per gentes singulas linguarum diversitas enata est, ut divina Scriptura testatur.

At vero post Phalec Ragan annis 135 natus genuit Seruch.

Seruch annis 137 natus genuit Nachor.

Nachor, annis 79 natus genuit Thara.

Thara annis 70 natus genuit Abraham.

Ab Adam usque ad Abraham ex Septuaginta calculis anni 3524 putantur. A diluvio autem usque ad Abraham anni 1082.

Abraham annum agens 75 divino oraculo et facta ipsi promissione dignus habitus est. A qua usque ad migrationem ex Ægypto anni 450 decurrunt, ex Apostoli testimonio dicentis : Fœdus a Deo sancitum, quæ post 430 annos facta est lex, non infirmum reddit, tollendo promissionem. Et ipse in Exodo concinit Moses, in his quæ scribit : Habitatio autem filiorum Israel, qua habitaverunt in Ægypto et in terra Chanaan, ipsi et patres eorum, anni sunt 450. Per partes ita colliguntur :

Abraham anno ætatis 100 genuit Isaac.

Isaac anno ætatis 60 genuit Jacob.

Jacob anno ætatis 87 genuit Levi.

Levi anno ætatis 49 genuit Caath.

Caath anno ætatis 60 genuit Amram.

Amram anno ætatis 70 genuit Mosen.

Moses anno ætatis 80 ex Ægypto populum educit.

Annorum itaque universorum ab anno primo Abraham ad projectionem ex Ægypto numerus est 502. [505.]

A diluvio autem 1587.

Ab Adami vero, secundum Septuaginta interpretes, anni numerantur 1689, secundum alios 3829.

Postmodo autem præfuit populo Moses in deserto annis 40.

Jesus Nave annis 27.

Seniores annis 23.

Alienigenæ annis 8.

Α λευτζ. Ἐπὶ τούτου ἡ περιγενοία συνέστη καὶ ἀπὸ μῆς τῆς πάλαι διαλέκτου πολυφωνία γέγονε καὶ ἡ καθ' ἕκαστον ἔθνος τῶν γλωσσῶν διαφορῆ ¹⁵, φησὶν ἡ Θεία Γραφή.

Μετὰ δὲ ¹⁶ Φαλέκ Ῥαγαῦ γενόμενος ἐτῶν ρλς' γεννᾷ τὸν Σερούχ.

Σερούχ γενόμενος ἐτῶν ρλζ' ¹⁷ γεννᾷ τὸν Ναχώρ.

Ναχώρ γενόμενος ἐτῶν οθ' γεννᾷ τὸν Θάρα ¹⁸.

Θάρα ¹⁹ γενόμενος ἐτῶν σ' γεννᾷ τὸν Ἀβραάμ.

Ὁμοῦ ²⁰ ἀπὸ Ἀδάμ ἕως Ἀβραάμ κατὰ τοὺς σ' ἔτη γτκδ' ²¹. Ἀπὸ δὲ τοῦ κατακλυσμοῦ ἕως τοῦ Ἀβραάμ ἔτη αιβ'.

Ἀβραάμ ἐβδομηκοστὸν πέμπτον ἔτος ἄγων θεοῦ χρησμοῦ ²² ἀξιούται καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν γενομένης ²³ ἐπαγγελίας. Ἀφ' ἧς ἐπὶ τὴν διὰ Μωϋσέως ἐξ Αἰγύπτου πορείαν γίνονται ἔτη ολ', ὡς καὶ ὁ Ἀπόστολος μαρτυρεῖ λέγων· Διαθήκη [προκεκυρωμένη ²⁴] ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ²⁵ ὁ μετὰ ολ' ἔτη γενόμενος; ²⁶ νόμος οὐκ ἀκυροῖ εἰς τὸ καταργῆσαι τὴν ἐπαγγελίαν· καὶ αὐτὸς ἐν Ἐξῆδος συνάδει ²⁷ Μωϋσῆς ἐν οἷς φησιν· Ἡ εἰ κατοίκησις τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἦν κατόκησαν ἐν Αἰγύπτῳ καὶ ἐν γῆ Χαναάν, αὐτοὶ καὶ οἱ πατέρες αὐτῶν, ἔτη ολ'. Καὶ κατὰ μέρος δὲ οὕτως ἔχει.

Ἀβραάμ γενόμενος ἐτῶν ρ' γεννᾷ τὸν Ἰσαάκ.

Ἰσαάκ γενόμενος ἐτῶν ξ' γεννᾷ τὸν Ἰακώβ.

Ἰακώβ γενόμενος ἐτῶν πζ' γεννᾷ τὸν Λευί.

Λευί γενόμενος ἐτῶν μθ' γεννᾷ τὸν Καθθ.

Καθθ γενόμενος ἐτῶν ε' ²⁸ γεννᾷ τὸν Ἀμράμ ²⁹.

Ἀμράμ γενόμενος ἐτῶν σ' ³⁰ γεννᾷ τὸν Μωϋσῆν.

Μωϋσῆς γενόμενος ἐτῶν π' ἐξάγει τὸν λαὸν ἐξ Αἰγύπτου.

Συνάγεται οὖν ³¹ τὰ πάντα, ἀπὸ μὲν πρώτου ἔτους Ἀβραάμ ἐπὶ τὴν ἐξ Αἰγύπτου πορείαν ³², ἔτη ειβ' [φε'.]

Ἀπὸ δὲ τοῦ κατακλυσμοῦ ἔτη ³³ ρφκζ'.

Ἀπὸ δὲ Ἀδάμ, κατὰ τοὺς σ', ἔτη αχπθ', κατὰ δὲ ἄλλοις ρωκθ' ³⁴.

Μετὰ δὲ ταῦτα καθηγείται τοῦ λαοῦ Μωϋσῆς ἐπὶ τῆς ἐρήμου ἔτη μ'.

Ἰησοῦς ὁ τοῦ ³⁵ Ναυῆ ἔτη κζ'.

Πρεσβύτεροι; ἔτη κγ'.

Ἀλλόφυλοι; ἔτη η' ³⁶.

¹⁵ διαφορά, διαφωνία V. Scal. II. ¹⁶ δε. δε τὸν V. Sed om. artic. R. ¹⁷ ρλγ' V. Scal. II. ¹⁸ Θάρα V. Scal. II. ¹⁹ Θάρας Scal. II. ²⁰ Ὁμοῦ om. V. Scal. II. ²¹ γτκδ' Scal. II. — ἕως τοῦ. ἕως V. Sc. II. ρπζ'. ρπ" V. ρ" R. Scal. II. ²² χρησμοῦ, χαρίσματος V. Scal. II. ²³ αὐτὸν γενομένης. μένης V. Sed sine lacuna Scal. II et cod. Jen. ²⁴ διαθήκην προκεκυρωμένην V. sed observat Goar, προκεκυρωμένην ὑπὸ τοῦ Θεοῦ deesse in ms. — προκεκυρωμένην om. R. et Jen. Error vetus, fortasse ab ipso auctore commissus, quem ut exaquent alii προκεκυρωμένην inseruisse, alii etiam verba ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ejecisse e textu videntur. ²⁵ Post Θεοῦ add. εἰς Χριστὸν Scal. II. ολ'. σ' ἔτη. R. In cod. Jen. et apud Scal. II litteris scriptum τετρακξία καὶ τριάκοντα ἔτη. ²⁶ γενόμενος, γεγονώς Scal. II. ²⁷ συνάδει. Sic cod. Jen. In Codd. R. apud G. et Scal. II lacuna. ²⁸ Λευί γενόμενος ἐτῶν ε', γεννᾷ τὸν Ἀμράμ. Male Scal. II. ²⁹ Ἀμράμ Cod. Jenens. primo loco Ἀδαμ· secundo Ἀβραμ. Hanc ultimam utroque loco tuetur cod. R. ³⁰ σ'. σς'. V. Scal. II. ³¹ οὖν. ὁμοῦ. Jen. ³² πορείαν Jen. ³³ ἔτη. om. V. habet Scal. II. ρφκζ' V. ρφλ' Scal. II. ³⁴ Error manifestus est; sed nisi partem aliquam rescicare velis, vix medicina parari poterit. Numerus ρωκθ', procul dubio justus, tantummodo in codice Jenensi exstat, apud reliquos deest. Camerarius : « Ab Adami vero, [secundum] Septuaginta, ter mille octingenti viginti novem; secundum alios, ter mille sexcenti nonaginta octo. » Similiter Contius : « Ab Adami vero secundum LXX 3829, secundum alios 3698. » (Scribendi errore a Dindorfio repetito, legitur in editione Goari pro Contii numero 3829 numerus 3809.) Omnia igitur hoc loco vitiosa sunt. Camerarius, quem Contius sequitur, tacite textum emendavit; textus Græci vera lectio idoneum non offert sensum; atamen hujus lectionis vetustas evincitur Anastasii textu, quem Fabrotus de lit, ubi hæc : « At vero ab Adami (secundum LXX), anni 1680; secundum alios autem 3829. » ³⁵ Ἰησοῦ τοῦ V. S. II. ³⁶ η'. v. Cod. Jen. et R. a pr. manu.

- Γοθονιήλ ἐκ φυλῆς Ἰούδα ἔτη μ'.
 Ἀλλόφυλοι ἔτη ιη', μεθ' οὓς.
 Ἀώδ ἐκ φυλῆς Ἐφραϊμ ἔτη π'.
 Ἀλλόφυλοι ἔτη κ' ²⁷.
 Δεβώρα ²⁸ καὶ Βαράκ ἔτη μ'.
 Μαδιναῖοι ²⁹ ἔτη ζ'.
 Γεδεὼν ἔτη μ'.
 Ἀβιμέλεχ ἔτη γ'.
 Θωὰδ ³⁰ ἔτη κγ'.
 Ἰαῖρ ἔτη κβ'.
 Ἀμμανίται ἔτη ιη'.
 Ἰεφθάς ἔτη ς'.
 Ἐσεβὼν ³¹ ἔτη ζ'.
 Ἀελὼν ³² ἔτη ι.
 Λαμδὼν ³³ [Ἀδδὼν] ἔτη η'.
 Ἀλλόφυλοι ἔτη μ' ³⁴.
 Σαμφὼν ἔτη κ.
³⁵ Ἦλλ ὁ ἱερεὺς ἔτη κ'.
 Σαμουήλ [λ'] ³⁶.
 Σαοὺλ ἔτη μ'.
 Δαυὶδ ἐβασίλευσεν ἔτη μ'.
 Ὅμοῦ τὰ πάντα ἀπὸ τῆς ἐξόδου τῶν ³⁷ υἰῶν
 Ἰσραὴλ ἕως Δαυὶδ ³⁸ ἔτη χλ'.
 Σολομῶν ³⁹ ἔτη μ' ⁴⁰.
 Ῥοβοάμ ἔτη ιζ'.
 Ἀσά ἔτη μ' ⁴¹.
 Ἰωσαφάτ ἔτη κε'.
 Ἐπὶ τούτου ⁴² προσφῆτευσεν Μιχαίας, Ἠλίας καὶ
 Ἐλισσαίε.
 Ἰωράμ ἔτη η' ⁴³.
 Ὀχοζίας ἔτος α'.
 Γοθολία, μήτηρ Ὀχοζίου, ἔτη ζ'.
 Ἰωᾶς ἔτη μ' ⁴⁴.
 Ἀμεσίας ⁴⁵ ἔτη κη'.
 Ἀζαρίας, ὁ καὶ Ὀσίας ⁴⁶, ἔτη νβ'.
 Ἐπὶ τούτου ⁴⁷ προσφῆτευσαν Ὀσηὲ, Ἀμώς,
 Ἡσαίας, Ἰωνᾶς, Ἰωήλ.
 Ἰωαθάμ ⁴⁸ ἔτη ιζ'.
 Ἀχάζ ἔτη ις' ⁴⁹.
 Ἐζεκίας ἔτη κθ'.
 Μανασσῆς ἔτη νε'.
 Ἐπὶ τούτου τὸ Βυζάντιον ἐκτίσθη ⁵⁰.
 Ἀμώς [Ἀμῶν] ἔτη ιβ'.
 Ἰωσίας ⁵¹ ἔτη λα'.
 Καὶ ἀναρχίας ἔτη λ' κατὰ τοὺς Ὁ'. κατὰ δὲ ⁵² τὸ D
 Ἐβραϊκῶν ἔτη ν'.
 A Gothoniel ex tribu Juda annis 40.
 Alienigenæ annis 18. Post quos.
 Aod ex tribu Ephraim annis 80.
 Alienigenæ annis 20.
 Debora et Barac annis 40.
 Madianitæ annis 7.
 Gedeon annis 40.
 Abimelech annis 3.
 Thofa annis 23.
 Jair annis 22.
 Ammanitæ annis 18.
 Jephthæ annis 6.
 Ezebon annis 7.
 Aelon annis 10.
 Abdon annis 8.
 B Alienigenæ annis 40.
 Sampson annis 20.
 Heli pontifex annis 20.
 Samuel [30].
 Saul annis 40.
 David regnavit annis 40.
 Colliguntur universi ab exitu Israel ex Ægypto
 usque ad David regem anni 630.
 Salomon annis 40.
 Roboam 17.
 Asa annis 40.
 Josaphat annis 25.
 Ejus tempore Michas, Elias et Elissa vaticina-
 bantur.
 C Joram annis 8.
 Ochozia (Ahajsa) anno 1.
 Gotholia (Athalia), mater Ochoziæ, annis 7.
 Joas annis 40.
 Anesia (Amazîa) annis 28.
 Azaria, qui et Osias (Usia), annis 52.
 Ejus tempore Osee, Amos, I-saia, Jona, Joel, pro-
 phetiæ dono clari.
 Joatham annis 17.
 Achas annis 16.
 Ezezia (Hiscia) annis 29.
 Manasse annis 55.
 Hoc regnante Byzantium conditum.
 Amon annis 12.
 Josia annis 31.
 D Et soluto legitimo imperio anni 30 secundum
 LXX; sed secundum Hebræum anni 50.

²⁷ κ'. deest V. Scal. II. ²⁸ Δεβώρα. Jen. Δεβόρα R. ²⁹ Μαδιναῖοι V. Scal. II. ³⁰ Θωὰδ. V. Sc. II.
³¹ Ἐσεβὼν. V. Sc. II. ³² Ἀελὼν. Ἐγλὼν Jen. Sc. II. ι'. γ' V. Sc. II. ³³ Λαμδὼν. Λαμπαδὼν V. Λαμδὼν. Sc.
 II. ³⁴ μ'. κ'. V. Sc. II. ³⁵ Linea integra deest ap. Sc. II. ³⁶ Σαμουήλ ζ'. Σαοὺλ ἔτη μ'. V. Scal. II, sed
 Jen. Σαμουήλ καὶ Σαοὺλ ἔτη μ'. Procul dubio his in verbis error quidam latet admodum vetustus. Etenim
 Anastasius quoque offert: « Samuel et Saul annos XL. » Numerum λ', quem annorum computatio em-
 gignit, cum non satis distincte pictus esset, alii pro scribendi compendio habuisse vocis καί, alii ζ', legisse
 videntur. ³⁷ τῆς ἐτῶν ομν. V. Sc. II. ³⁸ Δαυὶδ τοῦ βασιλέως V. Sc. II. ³⁹ ὁ Σολομῶν G. ⁴⁰ Post hanc
 lineam addunt Ἀβιά γ'. Cam. Sc. II. ⁴¹ μ'. β' Goar. ⁴² τούτων Jen. ἐπροφῆτευσον V. ⁴³ η' om. V. Scal.
 II. ⁴⁴ μ'. ισ'. V. Scal. II. ⁴⁵ Ἀμεισίας; Jen. ⁴⁶ Ἀζαρίας καὶ Ὀσίας Jen. ⁴⁷ τούτων Jen. προσφῆτευσον
 G. ἐπροφῆτευσον Sc. II. Idem om. Ἡσαίας, quod ex Anast. et R. reperit Dind. In codice Jen. etiam exstat.
⁴⁸ Ἰωάθαν Jen. ⁴⁹ ισ' Scal. II. ⁵⁰ ἐκτίσθη ἔτη (ἔτει Scaliger p. 302) ιβ' G. ἐκτίσθη. Ἐτος ιβ'. Ἀμώς V.
 Sed in cod. Jen. post ιβ' interpunctionis signum ponitur, omissis regni Amonis annis. Recte Anastas.
 « Amon annis XII. ὁ Ἀμώς G. » Amon, recte Anast. Ἀμώς ἔτη ιβ' Sc. II. ⁵¹ Ἰωσίας. Ἡσαίας R. ⁵² κατὰ
 δὲ. Ita Sc. II, R. Jen.; sed καὶ κατὰ G. Observat Camerarius: « Quod autem interregnum vertimus,
 ἀναρχία legebatur in Græco scripto; hanc aliam nullam reperio cogitans, quam ejus temporis, quo abfuit,

Hoc tempore Jeremia, Sophonia et Baruch prophetae munere functi sunt.

Joachaz mensibus 3.

Eliacim annis 12.

Jechonia mensibus 3.

Seledcia annis 14.

Hunc effossis oculis Nabuchodonosor rex captivum tulit, et templum post menses quinque a Nabuzardan igne devastatur, postquam, ex quo constitutum erat, annis 432 steterat.

A regni Salomonis exordio ad captivitatem usque anni 418 in universum numerantur. Post captivos autem Judæos in Babyloniam abductos, et vastatum locum anni 70, quorum terminus completur anno secundo Darii regis Persarum, qui populum illum captivitate liberavit et instauravit templum Hierosolymitanum.

Persarum primus regnavit Cyrus annis 30.

Cambyses annis 2.

Darius filius Hystaspis annis 36.

Hujus, ut diximus, anno secundo Hierosolymitanum templum instauratum est.

Darii igitur reliqui anni 34.

Xerxes Darii annis 28.

Artabanes mensibus 7.

Artaxerxes Longimanus annis 41.

Hujus tempore, quæ circa Esther et Mardocheum gesta, accidisse narrantur.

Xerxes alter mensibus 2.

Sogdianus mensibus 7.

Darius alter annis 19.

Artaxerxes Memor annis 40.

Artaxerxes, qui et Ochus, annis 22.

Arses Ochi annis 4.

Darius Arsani annis 6.

Quo perempto et Persarum imperio everso Alexander Macedo annis 6 regnavit; cum ante Darii necem annis, ut aiunt, 42 regnasset. Et Babylone mortuus est annos natus 35; secundum vero alios 36. Annos itaque 18 regnavit.

Barbarorum nationes 22 et Græcorum tribus 13 subegit. Florente imperio in Perside vitam finivit.

Annorum ab Adam omnium ad Alexandri Macedonum regis mortem summa est 5177.

Manasses, etc. » Erronea hæc viri doctissimi. Refer hanc anarchiam, quam Anastasius *cessationem principatus* interpretatus est, ad reliquos reipublicæ Judaicæ annos, a Josiæ morte ad devastatum a Nebucadnezaro templum. Hinc numerus annorum 448 Nicephori exacte completur, neque vanis Camerarii enumerationibus opus est. ⁶⁶ προσφήτευσαν Scal. II. ⁶⁷ Ἰωαχάζ. Ἰαχάζ R. Jen. ⁶⁸ Ναβουχοδονόσορ G. Jen. Sc. II. ⁶⁹ πυρπωλείται Jen. διά. ἀπό Jen. ὑπό Sc. II. ⁷⁰ δὲ τὴν Sc. II. R. Jen. sed sine τὴν Goar. ⁷¹ ἐρημία R. τοῦ τόπου. τόπου V. Sc. II. ⁷² Addit Scal. II, inscript. Περσῶν βασιλεῖς. ⁷³ βασιλεὺς V. Scal. II. regnavit Anast. ⁷⁴ ἀνανεύθη Jen. ἕ νὰς G. ⁷⁵ τὰ λοιπὰ. λοιπὸν G. Δαρείου τοῦ Περσῶν βασιλεὺς V. Sc. II. ἔτη om. G. ⁷⁶ ὁ Δαρείου. Δαρείου V. ⁷⁷ ἔτος α'. μῆνας ζ' V. mens VIII. Anast. ⁷⁸ Ἀταθὴρ R. ⁷⁹ β'. ζ' V. Sed β' cum Jen. Scal. II. ⁸⁰ Σογδοῦνης R. Jen. ⁸¹ Integram hanc lineam ex Anastasio inserui, quamvis a textu Græco codd. abest, et in codice neque R. neque Jen. ulla lacunæ vestigia apparent. Deest enim revera hic rex hoc loco in Persarum regum numero, et prodit annorum computatio omnium. Nicephori ex sententia temporis spatium, quod inter Hierosolyma diruta et mortem Alexandri M. interfacet, completur annis 269 vel 270; annorum autem summa, omissis Artaxerxe, esset nonnisi 258. Apud Scal. II, legitur: Ἀρταξέρξης Μνήμων ἔτη μα'. ⁸² Ὄχος. Εὐχος R. Ἄχος G. Sc. II. ⁸³ Ἀρσίς R. ⁸⁴ ὁ Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδόνων βασιλεὺς. V. Ἀλέξ. ὁ Μακ. βασ. Sc. II. ⁸⁵ ὡς om. V. ⁸⁶ Βαβυλῶνι, ὡς φασιν. V. Sc. II. ⁸⁷ ἐτῶν λς'. εἰπὼν λς' R. Jen. ⁸⁸ οὖν una cum cod. R. tuetur Jen. sed ὁμοῦ G. τῆ'. ις' Jen. ⁸⁹ Ὑπέταξεν οὖν Scal. II. ⁹⁰ ἐν Περσίῃ βασιλεύων Jen. ⁹¹ εροζ'. Sic, testante

Ἐπὶ τούτων προσφήτευσαν ⁶⁶ Ἰερ:μίης, Σοφονίας καὶ Βαροῦχ.

Ἰωαχάζ ⁶⁷ μῆνας γ'.

Ἐλιακαίμ ἔτη ιβ'.

Ἰεχονίας μῆνας γ'.

Σεδεκίας ἔτη ια'.

Τούτον ἐκτυφλώσας Ναβουχοδονόσορ ⁶⁸ ὁ βασιλεὺς αἰχμάλωτον ἤρην· καὶ ὁ ναὸς πυρπωλείται ⁶⁹ μετὰ μῆνας ε' διὰ Ναβουζαρδᾶν, διαρκέσας, ἀφ' οὗ ἐκτίσθη, ἔτη υλβ'.

Ὅμοῦ τὰ πάντα ἀπὸ ἀρχῆς βασιλείας Σολομῶντος ἕως αἰχμαλωσίας ἔτη νμη'. Μετὰ δὲ τὴν ⁷⁰ αἰχμαλωσίαν τῶν Ἰουδαίων, τὴν εἰς Βαβυλῶνα καὶ ἐρημίαν τοῦ τόπου ⁷¹ ἔτη δ'· ἢ συμπληροῦνται κατὰ τὸ δεῦτερον ἔτος Δαρείου τοῦ Περσῶν βασιλεὺς ⁷², ὃς τὸν τε λαὸν ἀνήγαγε τῆς αἰχμαλωσίας καὶ τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις ναὸν ἀνήγαγε.

Πρῶτος Περσῶν ἐβασίλευσε ⁷³ Κύρος ἔτη λ'.

Καμβύσης ἔτη β'.

Δαρείος ὁ υἱὸς Ὑστάσου ἔτη λς'.

Τούτου ἔστι δευτέρω, ὡς ἤδη εἰρηται, ὁ ἐν Ἱεροσολύμοις ἀνενεύθη ⁷⁴ ναός.

Γίνονται οὖν τὰ λοιπὰ ⁷⁵ Δαρείου ἔτη λδ'.

Ξέρξης ὁ Δαρείου ⁷⁶ ἔτη κη'.

Ἀρταβάνης μῆνας ζ'.

Ἀρταξέρξης ὁ Μακρόχειρ ἔτη μα' ⁷⁷.

Τὰ κατὰ τὴν Ἑσθήρ ⁷⁸ καὶ τὸν Μαρδοχαίου ἐπὶ τούτου φασιν.

Ξέρξης ἄλλος μῆνας β' ⁷⁹.

Σογδιάνης ⁸⁰ μῆνας ζ'.

Δαρείος ἄλλος ἔτη ιθ'.

⁸¹ Ἀρταξέρξης Μνήμων ἔτη μ'.]

Ἀρταξέρξης, ὁ καὶ Ὀχος ⁸², ἔτη κβ'.

Ἀρσίς ⁸³ Ὀχου ἔτη δ'.

Δαρείος Ἀράσου ἔτη ς'.

Τούτον ἀνελεύων Ἀλέξανδρος ⁸⁴ ὁ Μακεδῶν καὶ καθελὼν τὴν τῶν Περσῶν ἀρχὴν ἐβασίλευσεν ἔτη ς', πρὸ τοῦ καθελεῖν τὸν ⁸⁵ Δαρείον βασιλεύσας, ὡς ⁸⁶ φασιν, ἔτη ιβ'. Καὶ ἐτελεύτησεν ἐν Βαβυλῶνι ⁸⁷ ἐτῶν λε', ὡς δὲ ἄλλοι, ἐτῶν λς' ⁸⁸. Ἐβασίλευσεν οὖν ⁸⁹ ἔτη ιη'.

Ὑπέταξε δὲ ⁹⁰ βαρδάρων ἔθνη κβ' καὶ φυλάς ἑλλήνων ιγ'. Καὶ ἐτελεύτησε βασιλεύων ἐν Περσίῃ ⁹¹.

Ὅμοῦ τὰ πάντα ἀπὸ Ἀδάμ ἕως τελευτῆς Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνων ἔτη εροζ' ⁹².

Μετά δὲ τὴν Ἀλεξάνδρου τελευταίην Αἰγύπτου καὶ Ἀλεξανδρείας ἐβασίλευσε πρῶτος Πτολεμαῖος ὁ Ἀγαυὸς ἔτη μ'.

Πτολεμαῖος ὁ Φιλάδελφος ἔτη λη'.

Ἐπὶ τούτου αἱ παρ' Ἑβραίοις Ἰσραὴλ Βίβλοι εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνὴν μετεβλήθησαν καὶ ἐν ταῖς κατ' Ἀλεξανδρείαν ἀπετέθησαν βιβλιοθήκαι· ἐπὶ Ἑλεάζαρ ἀρχιερέως.

Πτολεμαῖος ὁ Εὐεργέτης ἔτη κε'.

Πτολεμαῖος ὁ Φιλοπάτωρ ἔτη ιζ'.

Πτολεμαῖος ὁ Ἐπιφανῆς ἔτη κδ'.

Τὰ κατὰ τοὺς Μακκαβαίους· ἔπὶ τούτου γεγέννηται.

Πτολεμαῖος ὁ Φιλομήτωρ ἔτη λς'.

Πτολεμαῖος ὁ Νεώτερος ἔτη κθ'.

Πτολεμαῖος ὁ Φύσκιων ἔτη ις' μῆνας ς'.

Πτολεμαῖος ὁ Ἀλέξανδρος ἔτη ι'.

Πτολεμαῖος ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἔτη η' ἢ ἠ'.

Πτολεμαῖος, ὁ καὶ Διονύσιος, ἔτη λ'.

Κλεοπάτρα Πτολεμαίου ἔτη κβ'.

Τῷ τρίτῳ ἔτει ταύτης πρῶτος ἐμονάρχησε Ῥωμαίων Γάιος Ἰούλιος Καῖσαρ, ἀφ' οὗ Καῖσαρες οἱ ἐξῆς βασιλεῖς προσηγορήθησαν. Οὗτος ἐβασίλευσεν ἔτη δ', μῆνας ζ'.

Μετά Ἰούλιον Ῥωμαίων ἐβασίλευσε Καῖσαρ Σεβαστὸς Ὀκταύσιος Αὐγουστος ἔτη νς' καὶ μῆνας ς'.

Ἐντεῦθεν οἱ Ἀντιοχεῖς τοὺς χρόνους ἐαυτῶν ἀριθμοῦσιν.

Οὗτος τῷ ιε' ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας Κλεοπάτραν ἐλὼν καθέλιπε τὴν Πτολεμαίων ἀρχὴν, οἱ ἐβασίλευσαν Αἰγύπτου ἔτη σς'.

Γίνονται οὖν ὁμοῦ τὰ πάντα ἀπὸ Ἀδάμ ἕως ἀρχῆς βασιλείας Αὐγουστου κατὰ τοὺς ἀκριβεῖς χρονολογίους ἔτη ρνζ'.

Αὐγουστος οὖν, ὡς εἴρηται, ἐβασίλευσεν ἔτη νς' καὶ μῆνας ς'. Τῷ δὲ μβ' ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐγενήθη κατὰ σάρκα ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου καὶ Θεοτόκου Μαρίας ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ πρὸ αἰώνων Θεός, ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας· πρὸ δὲ κατὰ Κάλανδων Ἰανουαρίων, ὁ ἔστι Χοιὰκ· καὶ τοῦτ' ἔστι Δεκεμβρίῳ κε'.

Κυρήνιος δὲ, ὑπὸ τῆς συγκλήτου βουλῆς ἀποσταλεὶς εἰς τὴν Ἰουδαίαν, ἀπογραφεὶς ἐποιήσατο τῶν οὐσίων καὶ τῶν οἰκητῶρων.

Γίνονται οὖν ὁμοῦ τὰ πάντα, ἀπὸ Ἀδάμ ἕως τῆς ἐνσάρκου ἐπιδημίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν καὶ Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ πᾶσαν ἀκριβείαν ἔτη ρφ'.

Μετά Αὐγουστον Ῥωμαίων τρίτος ἐβασίλευσε Τιβέριος ἔτη κγ'.

Camerario, olim in codice nostro legebatur; jam enim numerus deletus est. Recens manus restituit ρρζ', quod ferri non potest. Numerus apud Camerarium servatus bene convenit annorum cum computatione nostrae chronographiae Anastasias habet 5167, quem numerum etiam Nicephori textus vulgares tuetur, exhibens ρρζζ'. Sed vereor, ne ex Syncello sit illatus. Post hunc numerum apud Scaligerum legitur: Ἀλεξανδρείας καὶ Αἰγύπτου βασιλεῖς. Post Ἐπιφανῆς vulgo additur Ἀντιόχος, in cod. Jen. recte omissum. καὶ. hic numerus non nisi apud Anastasium habetur; codd. Gr. et editiones omnes καὶ. Sed ς' et 8 in codd. admodum similes. τὸς Μακκαβ. τοὺς om. G. τῶν Μακκαβαίων Jen. Φύσκιων V. ἠ' η' Jen. ἐαυτῶν. αὐτῶν V. ἐαυτοῦ. αὐτοῦ G. Jen. ἀνελῶν Jen. καὶ om. Jen. τὸ κατὰ σάρκα Jen. Legebatur τῷ κατὰ, sed τῷ Scaliger p. 303 secluit. Ἰανουαρίων Jen. Χοιὰκ Jen. Καὶχ Fabroti. Δεκεμβρίῳ Jen. Κυρήνιος R. Jen. ἀπὸ G. οὖν om. V. itaque simul Anast. ἐπιδημίας. οἰκονομία; Jen.

Alexandro autem mortuo Ægypti et Alexandriae regnum obtinuit primus Ptolemæus, Lagi filius, annis 40.

Ptolemæus Philadelphus annis 38.

Et regnante sacri Hebræorum Libri in Græcam linguam traducti sunt et Eleazaro pontifice in Alexandrinas bibliothecas relati.

Ptolemæus Evergetes annis 25.

Ptolemæus Philopator annis 17.

Ptolemæus Epiphanes, annis 24.

Hujus tempore quæ de Machabæis narrantur gesta.

Ptolemæus Philometor annis 35.

Ptolemæus Junior annis 29.

B Ptolemæus Physco annis 17, mensibus 6.

Ptolemæus Alexander annis 10.

Ptolemæus, ejus frater annis 8.

Ptolemæus, qui et Dionysius, annis 30.

Cleopatra Ptolemæi filia annis 22.

Ejus anno tertio C. Julius Cæsar Romanorum monarcha primus factus est, a quo deinceps imperatores vocati sunt Cæsares. Hic imperavit annis 4, mensibus 7.

Post Julium Romanis imperavit Cæsar Octavius [Octavianus] Augustus annis 56, mensibus 6.

Hinc Antiocheni annos suos numerant.

Hic anno imperii decimo quinto capta Cleopatra Ptolemæorum delevit principatum, quem annis 296 in Ægypto tenuerant.

Secundum diligentes itaque temporum descripsores ab Adam usque ad Augusti imperium anni in universum 5457 colliguntur.

Augustus igitur, ut dictum est, annis 56 et mensibus 6 imperavit. Imperii ejus autem anno 42 natus est secundum carnem Dominus noster Jesus Christus, Deus ante sæcula, ex sancta Virgine Maria in Bethleem Judææ, ante diem viii Kalend. Januar., quo Choeac est 29, intellige Decembris 25.

Cyrenius autem, ex senatus consulto missus in Judæam, censum egit patrimoniorum et incolarum.

D In universum igitur ab Adam ad Domini nostri et Salvatoris Jesu Christi in carne adventum, si omni diligentia numeras, sunt anni 5500.

Post Augustum Romanorum imperator tertius Tiberius annis 23.

Decimo quinto autem imperii ejus anno salutiferæ A et evangelicæ doctrinæ Dominus noster Jesus Christus initium dedit.

Anno vero 14 salutarem pro nobis Hierosolymis subiit passionem ante diem viii Kalend. April., Phamenoth 29, qui Martii est 25.

Ab Adam itaque ad salutiferam passionem Domini et Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi resurrectionem anni 5333 colliguntur.

Post Tiberium imperavit Caius annis 3, mensibus 10. Occisus est in palatio.

Claudius annis 13, mense 1. Interfectus est Romæ.

Nero annis 13, mensibus 8. Fugiens vivum se ipsum obruit.

Nerone persecutionem primam excitante Petrus et Paulus Romæ martyrium subierunt; et Jacobus, frater Domini, quem omnes Justum dicebant, a Judæis Hierosolymis lapidibus obrutus est.

Otho mensibus 3. Se ipsum interfecti.

Vitellius mensibus 8.

Vespasianus annis 9, mensibus 11, diebus 22. In hortis Salustianis obiit.

Secundo autem imperii ejus anno capta est urbs Hierosolyma a filio ejus anno post Christi ascensionem 35.

Titus annis 2, mensibus 2. Interfectus est in palatio.

Domitianus annis 15, mensibus 5.

Eo persecutionem movente Joannes apostolus in insulam Patmum propter Christi confessionem relegatus est. Post Domitiani vero mortem ab insula reversus est, et ad Trajani imperium Ephesi permansit.

Nerva anno 1, mensibus 4.

Trajanus annis 19, mensibus 6.

Hoc imperante Deifer Ignatius, bestiis esca obiectus, Romæ martyrium subiit.

Adrianus annis 21. Baniis hydropicus mortuus est: qui Hierosolymis destructis Æliæ urbis nomen imposuit.

Titus Antoninus, cognomento Pius, cum liberis Aurelio Vero et Lucio annis 22, mensibus 3.

Marcus Aurelius ejus filius annis 19, mensibus 11.

Sub hoc Justinus Philosophus martyrium passus est.

Antoninus Verus annis 12.

Commodus annis 13.

Ælius Pertinax mensibus sex. In palatio occisus est.

Τῷ δὲ ιε' ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας τῆς σωτηρίου καὶ εὐαγγελικῆς διδασκαλίας ἀρχεται ὁ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός.

Τῷ δὲ ιδ' ἔτει ἔπαθεν ἐν Ἱερουσαλήμ ὑπὲρ ἡμῶν τὸ σωτήριον πάθος πρὸς τὴν ἑβδόμην Ἀπριλλίων, Φαμενώθ κθ', ὃ ἐστὶν Μαρτίου κ'.⁵

Γίνονται οὖν ὁμοῦ ἠ ἀπὸ Ἀδάμ. ἕως τοῦ σωτηρίου πάθους καὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἔτη εφ' ἑξήκω.

Μετὰ δὲ Τιθέριον Γάιος ἔτη γ', μῆνας ι'. Ἐσφάγη ἔν τῳ παλατίῳ.

Κλαύδιος [ἔτη ιγ' ὁ] μῆνα α'. Ἐσφάγη ἐν Ῥώμῃ. Νέρων ἔτη ιγ', μῆνας η'. Φυγὼν ζῶντα ἑαυτὸν ἔχωσεν.

Νέρωνος τούτου πρῶτον¹⁰ διωγμὸν κινήσαντος¹¹, Πέτρος καὶ Παῦλος ἐν Ῥώμῃ ἐμαρτύρησαν, καὶ Ἰάκωβος ὁ ἀδελφὸς τοῦ Κυρίου, ὃν ἐκάλουν πάντες Δίκαιον, ὑπὸ Ἰουδαίων ἐν Ἱεροσολύμοις ἐλιθάσθη.

¹² Ὄθων¹³ μῆνας γ'. Ἐαυτὸν ἀνεΐλεν.

Βιτέλλιος¹⁴ μῆνας η'.

Οὐεσπασιανὸς ἔτη θ' ἡμῆνας ια', ἡμέρας κβ'. ἀπαγένετο ἐν κήποις Σαλουστιανοῦς.

Ἐν δὲ¹⁶ τῳ β' ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας γέγονεν ἡ ἄλωσις τῆς Ἱερουσαλήμ ὑπὲρ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ μετὰ ἔτη λε' τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀναλήψεως.

Τίτος ἔτη β', μῆνας ιβ'. Ἐσφάγη ἐν τῳ παλατίῳ.

Δομετιανὸς ἔτη ιε', μῆνας ε'.

Τούτου διωγμὸν κινήσαντος, Ἰωάννης ὁ ἀπόστολος Πάτμον οικεῖν τὴν νῆσον διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ἁμολογίαν ἐδόθη. Μετὰ δὲ τὴν¹⁸ Δομετιανοῦ τελευτὴν ἐπάνεισιν ἀπὸ τῆς νήσου καὶ παρέμεινεν¹⁹ ἐν Ἐφέσῳ μέχρι τῆς²⁰ Τραϊανοῦ βασιλείας.

Νερούας ἔτος α', μῆνας δ'.

Τραϊανὸς ἔτη ιθ', μῆνας ς'.

Ἐπὶ τούτου Ἰγνάτιος ὁ Θεοφόρος ἐν Ῥώμῃ²¹ ἐμαρτύρησε, θηρίοις βορὰ παραδοθείς.

Ἀδριανὸς ἔτη κα'. Ἀπαγένετο ἐν Βαταίς²² ὕδρωπιάσας· καὶ οὗτος²³ καθελὼν Ἱεροσόλυμα Αἰλίαν τὴν πόλιν ὠνόμασεν.

Τίτος Ἀντωνίνος ὁ ἐπικληθεὶς Εὐσεβῆς σὺν τοῖς πατρὶν Ἀύρηλίῳ²⁴ Οὐρήρῳ καὶ Λουκίῳ ἔτη κγ', μῆνας γ'.

Μάρκος Αὐρήλιος²⁵ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη ιθ', μῆνας ια'.

Ἐπὶ τούτου Ἰουστίνος ὁ Φιλόσοφος ἐμαρτύρησεν.

D Ἀντωνίνος Βῆρος ἔτη ιβ'.

Κόμοδος²⁶ ἔτη ιγ'.

Αἰλιος Περτίναξ μῆνας ς'. Ἐσφάγη²⁷ ἐν τῳ παλατίῳ.

⁵ ὁ om. V. ⁶ Μαρτίου V. Μαρτίῳ Jen. Anast. Martio. ⁷ ὁμοῦ om. Jen. sed Anast. (Finit ergo simul.) σωτηριώδους Jen. ⁸ καὶ ἐσφάγη Codd. Græci. Sed καὶ recte omissum ab Anast. ⁹ ἔτη ιγ' om. Jen. Scribæ error a Camerario tacite emendatus. Sed apud Anastasium, ex edit. Fabricii, anni iidem desunt. ¹⁰ πρῶτου R. Jen. ¹¹ κινήσαντος add. V. κατὰ τὴν ἀγίωμ. quæ verba, quemadmodum in cod. Jen., ita etiam apud Anast. desunt. ¹² Deest Galba; sed in codd. R. et Jen. lacuna nulla. Neque imperator Galba apud Anastasium invenitur. ¹³ Ὄθων. codd. Ἰθών. ¹⁴ Βιτέλλιος. Jen. ¹⁵ ιθ' V. ¹⁶ δὲ om. V. ¹⁷ καὶ ante μῆνας add. V. ¹⁸ τὴν post δὲ om. Jen. ¹⁹ παρέμεινεν V. ²⁰ τῆς. τῳ G. ²¹ ἐπὶ Ῥώμῃ Jen. ²² Βαταίς. βεβαταίς R. Jen. (Beheis) Anast. ²³ καὶ οὗτος om. V.; quæ quidem omissio ex vocis sequentis similitudine facile intelligitur. Camerarius ex parte tantum voce hic reddidit hæc verba. Sed Anastas. Et iste. ²⁴ Αὐρήλιῳ Jen. ²⁵ Αὐρήλιος Jen. ὁ om. V. ιθ'. Ita Jenens. et Anast. et quidem recte; etenim anni imperii Antonini Veri, una cum Antonino Philosopho regnantis, non veniunt in censum. Quod cum non animadverterent scribæ num. 19 in alterum 9 depravarunt; vulgaris enim lectio θ'. ²⁶ Κόμοδος Jen. Κόμμοδος G. ²⁷ καὶ ἐσφάγη G.

Σευήρος ἔτη ιγ'.

Ἐπὶ τῆς ³⁰ τούτου βασιλείας Λεωνίδης, ὁ πατήρ
Ἰππολύτου, τοῦ κακὸφρονος ³¹, ἐμαρτύρησε, καὶ Ἰπ-
πόλυτος ὁ Ῥωμαῖος συγγραφεὺς ἤμαζε, καὶ Γρη-
γόριος ὁ θαυματουργὸς καὶ Κλήμης ὁ Ἀλεξανδρεὺς.

Ἀντωνίνος υἱὸς Σευήρου ἔτη ζ'. Ἐσφάγη μεταξὺ
Βαίων ³² καὶ Ἐδέσσης.

Μακρίνος ἔτος α'. Ἐσφάγη.

Ἀντωνίνος ὁ Γάβαλος ³¹ ἔτη δ'. Ἐσφάγη ἐν Ῥώμῃ.

Ἀλέξανδρος ὁ Μαμμαίας ³² ἔτη ιγ'. Ἐσφάγη ἐν
Μογοντιακῷ ³³.

Μαξιμίνος ἔτη γ' ³⁴. Ἐσφάγη ἐν Ἀκυλίᾳ.

Γορδιανὸς ἔτη ς'. Ἦγεν ἑαυτὸν ἐν Ἀφρικῇ.

Φίλιππος ἔτη ζ'. Ἐσφάγη ἐν κήποις Τιβεριανοῖς.

Δέκιος ἔτος α', μῆνας γ' ³⁵. Ἐσφάγη ἐν τῷ Φόρμῳ.

Ἐπὶ τούτου ὁ ἅγιος Βαβυλᾶς, ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐμαρ-
τύρησε, καὶ ἄλλοι δὲ κατὰ πᾶσαν χώραν καὶ οἱ ἐπὶ τὰ
παῖδες ἐν Ἐφέσῳ.

Γάλλος καὶ Βουλουσιανὸς ἔτος α', μῆνας δ'.

Οὐαλεριανὸς καὶ Γαλιανὸς ³⁶ ἔτη ιε' ³⁷. ὁ μὲν οὖν ³⁸
Οὐαλεριανὸς ἐσφάγη ἐν Περσίῳ, ὁ δὲ Γαλιανὸς ³⁹ ἐν
Μεδιολάνῳ.

Κλαύδιος ἔτος α', μῆνας θ'. Ἀπεγένετο ἐν Σιρμίῳ.

Αὐρηλιανὸς ⁴⁰ ἔτη ε', μῆνας ς'. Ἐσφάγη ἐν Καίνῳ
Φρουρίῳ ⁴¹.

Τάκτος μῆνας ς'. Ἐσφάγη ἐν Πόντῳ.

Ἐφ' οὗ ὁ ἅγιος Χαρῖτων ὠμολόγησεν.

Πρόβος ἔτη ς', μῆνας δ'. Ἐσφάγη ἐν Σιρμίῳ.

Κῆρος ἀμα τοῖς παῖσι Καρίνῳ καὶ Νουμεριανῷ, ἔτη β'.
Καὶ ὁ μὲν ⁴² Κῆρος ἐν Μεσοποταμίᾳ τελευτᾷ, ὁ
δὲ Καρίνος ἐσφάγη ἐν πόλει Νουμερίᾳ τῆς Θράκης.
Διοκλητιανὸς καὶ Μαξιμιανὸς ἔτη κ'.

Ἐπὶ τούτου ὁ ἅγιος Πέτρος Ἀλεξανδρείας ἐμαρ-
τύρησε, καὶ ἄλλοι πολλοὶ κατὰ ⁴³ πᾶσαν ἐπαρχίαν.

Κωνσταντίνος ὁ Μέγας ἔτη λα'.

Τῷ κ' ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας γέγονεν ἡ πρώτη
ἅγια σύνοδος τῶν τιῆ ἁγίων Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ
ἐν Βιθυνίῳ, ἔτει ⁴⁴ τῇ ἀπὸ τῆς τοῦ Κυρίου ἡμῶν
Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐνανθρωπήσεως ⁴⁵, ἀπὸ δὲ τοῦ τιμίου
πάθους καὶ τῆς ἐνδόξου ἀναστάσεως αὐτοῦ ἔτει ⁴⁶ σπε'.

Γίνονται οὖν πάντα ⁴⁷, ἀπὸ Ἀδὰμ ὡς Κων-
σταντίνου τοῦ Μεγάλου τελευτῆς ⁴⁸, ἔτη βωλς'.

Τελευτᾷ δὲ Κωνσταντίνος ἐτῶν ⁴⁹ ἑξ', ὡς φασὶ,
βασιλεύσας ἔτη λα', καταλιπὼν υἱοὺς τρεῖς, Κών-
σταν καὶ Κωνσταντίνον καὶ Κωνσταντίον· καὶ ἐν
μὲν τῇ πρεσβυτέρᾳ Ῥώμῃ Κώνσταν βασιλέα, ἐν δὲ
τῇ νέᾳ Ῥώμῃ Κωνσταντίνον, ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ Κων-
σταντίον. Οὗτος ἐποίησεν ὑπατείας δύο.

A Severus annis 18.

Eo imperante Leonides, Origenis perversi pater,
martyrium passus est, et Hippolytus Romanus
scriptor floruit, et Gregorius Thaumaturgus et Cle-
mens Alexandrinus.

Antoninus, filius Severi, annis 7. Inter Baias et
Edressam interfectus est.

Macrinus anno 1. Interfectus est.

Antoninus Gabalus annis 4. Interfectus est Romæ.
Alexander Mammææ annis 13. Occisus est in agro
Moguntiaco.

Maximinus annis 3. Aquilæ interfectus est.

Gordianus annis 6. Laqueo se ipsum suffocavit in
Africa.

B Philippus annis 7. In hortis Tiberianis interfe-
ctus est.

Decius anno 1, mensibus 3. Occisus est in Foro.
Ejus tempore sanctus Babylas Antiochiæ mar-
tyrium subiit; alii quoque plurimi per diversas
regiones testimonium fidei reddiderunt, nec non
septem pueri Ephesi.

Gallus et Volusianus anno 1, mensibus 4.

Valerianus et Galienus annis 15; Valerianus qui-
dem in Perside occisus est, Galienus vero Mediolani.

Claudius anno 1, mensibus 9. Sirmii obiit.

Aurelianus annis 5, mensibus 6. Novocastri in-
terfectus est.

Tacitus mensibus 6. In Ponto interfectus est.

Ejus tempore S. Chariton confessus est.

C Probus annis 6, mensibus 4. Sirmii occisus est.

Carus, cum filiis Carino et Numeriano, annis 2.
Et Carus quidem in Mesopotamia vitam finivit.

Carinus autem occisus est in Thracia oppido Numeria.
Diocletianus et Maximianus annis 20.

Eo imperante sanctus Petrus Alexandrinus marty-
rium passus est; et alii multi per totam provinciam.

Constantinus Magnus annis 31.

Imperii ejus anno 20 prima sancta synodus san-
ctorum 318 Patrum Nicææ Bithyniæ habita est, anno
post Dominum nostrum Jesum Christum natum 318,
post venerandam autem ejus passionem et glorio-
sam resurrectionem anno 285.

Colliguntur itaque ab Adam usque ad Constantini
D Magni obitum anni 536.

Obiit autem Constantinus natus annos 65, impe-
rium tenens, ut aiunt, 31 annos, relinquens filias
tres: Constantem, Constantinum et Constantium;
et quidem Constantem veteris Romæ regem, Con-
stantinam novæ Romæ, Constantium Antiochiæ. Hic
consulatus duos confecit.

³⁰ τῆς om. G. Λεωνίδης Vulg. ³¹ κακὸφρονος J. m. τοῦ κακὸφρ. om. G. Anast. hæretici. ³² Βαίων. Βαίων Jen. Καρίων Gnar in m. Sed. Anast. inter Beo et Intarbeo. Ἐδέσσης V. ³³ Γαβαλός. Jen. « Gabalus » Anast. sed Ἠλαγάβαλος V. Καράκαλλος G. ³⁴ Μαμαίας R. Jen. Mameas Anast.; sed Μαμμαίας V. ³⁵ Μογοντιακῷ Jen. ³⁶ γ'. G. Ἀκυλίῳ G. ³⁷ γ'. Sic Jen. et Anast.; reliqui ια' sed hic numerus annorum computationi non quadrat. ³⁸ Γαλιανός. Vulgo Γαλλιανός, Γαμυλός R. Γαιγός Jen. ³⁹ ιε'. Ita recte, ut annorum computatio docet. Vulg. et Anast. Sed cod. Jenens. ιβ'. ⁴⁰ οὖν om. G. Jen. ⁴¹ Γαλιανός. Γαιανός R. Γαιγός Jen. ⁴² Αὐρηλιανός Jen. ⁴³ ἐν Καίνῳ Φρουρίῳ Jen. ⁴⁴ οὖν post μέν adit. Jen. ⁴⁵ κατὰ ἐπὶ V. ⁴⁶ ἔτους Jen. ⁴⁷ ἐνανθρωπήσεως R. ⁴⁸ ἔτη R. Jen. ⁴⁹ οὖν ὁμοῦ ex πάντα Jen. ⁵⁰ τελευτῆς om. V. mortem Anast. ⁵¹ ἐτῶν. ἔτος G.

Ili post Constantinum regnaverunt annis 24.

Julianus annis 2. Interfectus est in Perside.

Jovianus mensibus 9.

Valentinianus Magnus et Valens frater ejus annis 10, mensibus 9.

Sub Valente sanctus Dorotheus, ab Arianis Alexandriae in Cynegio feris objectus, martyrium passus est.

Gratianus et Valentinianus Junior, filii Valentiniani, et cum eis Theodosius Magnus annis 16. Consulatus 5.

Anno hujus imperatoris secundo synodus sanctorum 150 Patrum Constantiopolis habitata est secunda.

Arcadius et Honorius filii ejus annis 13, mensibus 3.

Theodosius Junior annis 42, mensibus 6.

Eo imperante synodus tertia sanctorum 200 Patrum Ephesi habitata est, et altera, praelatoria, cui praefuit impius Dioscorus.

Marcianus et Pulcheria annis 7.

Sub eo quarta sancta synodus sanctorum 630 Patrum Chalcedone habitata est.

Leo Magnus annis 16.

Leo Minor, per unum annum cum patre cum regnasset, obiit.

Zeno annis 17. Cum [tyranno] Basilisco annis 2.

Anastasius annis 27, mensibus 4.

Justinus Thrax annis 9, mensibus 3.

Justinianus Magnus annis 38, diebus 7.

Sub quo sancta synodus Constantiopolis habitata est.

Justinus, filius sororis Justiniani, annis 12, mensibus 11, diebus 20.

Hujus imperii anno septimo completa est una sancti Pachatis periodus annorum 532, ex quo Dominus noster Jesus Christus cruci affixus est, indictione 6, anno a mundo conditio 6065.

Tiberius annis 5.

Mauricius annis 20, mensibus 4. Occisus est.

Phocas annis 8. Occisus est.

Heraclius annis 31, una cum filio suo.

Hujus imperii anno tertio Chosroes Persa Romanæ conditionis partem plurimam subegit. Hierosolyma vastavit: sancta loca combussit et populi multitudinem immensam cum Zacharia patriarcha et pretioso crucis ligno egit captivam et in Persidem

A ὄβτοι μετὰ Κωνσταντίνου ἐβασίλευσαν ἔτη κθ.

Ἰουλιανὸς ἔτη β'. Ἐσφάγη ἐν Περσίδι.

Ἰουβιανὸς μῆνας θ'.

Οὐαλεντινιανὸς ὁ Μέγας καὶ Οὐάλης ⁶⁰ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἔτη ι', μῆνας θ'.

Ἐπὶ Οὐάλεντος ἐμαρτύρησαν ὁ ἅγιος Δωρόθεος ἐν Ἀλεξανδρείᾳ θηρίοις βορὰ παραδοθεὶς ἐν Κυνηγίῳ ⁶¹ ὑπὸ Ἀρειανῶν ⁶².

Γρατιανὸς καὶ Οὐαλεντινιανὸς ὁ Νέος, υἱοὶ Οὐαλεντινιανοῦ, καὶ σὺν αὐτοῖς Θεοδοσίος ὁ Μέγας ⁶³ ἔτη ις'. Ὑπ. γ ⁶⁴.

Ἐτει β' τῆς τούτου βασιλείας ἡ δευτέρη σύνοδος τῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει ῥν' ἁγίων Πατέρων γέγονεν.

B Ἀρκάδιος καὶ Ὀνόριος ⁶⁵ υἱοὶ αὐτοῦ ἔτη ιγ', μῆνας ⁶⁶ γ'.

Θεοδοσίος ὁ Νέος ἔτη μβ', μῆνας ⁶⁷ ζ'.

Ἐφ' οὗ ἡ ἐν Ἐφέσῳ ⁶⁸ τρίτη σύνοδος τῶν ἁγίων Πατέρων γέγονε καὶ ἡ δευτέρα, ἡ ληστρικὴ ⁶⁹, ἣς ἐξῆρχεν ὁ δυσσεβὴς Διόσκορος.

Μαρκιανὸς καὶ [Πουλχερία ἔτη ⁶⁰ ζ'.]

Ἐφ' οὗ ἡ ἐν Χαλκηδόνι τετάρτη ⁶¹ ἁγία σύνοδος τῶν χλ' ἁγίων Πατέρων ⁶² ἐγένετο.

Λέων ὁ Μέγας ἔτη ις'.

Λέων ὁ Μικρὸς συμβασιλεύσας τῷ πατρὶ ἔτος ἐν ⁶⁴ τελευτᾷ.

Ζήνων ἔτη ιζ'. Μετὰ Βασιλίσκου ⁶⁵ [τοῦ τυράννου] β'.

Ἀναστάσιος ἔτη κς', μῆνας δ'.

Ἰουστίνος ὁ Θρᾷξ ἔτη θ', μῆνας γ'.

Ἰουστινιανὸς ὁ Μέγας ἔτη λη', ἡμέρας ζ'.

C Ἐφ' οὗ ἡ ἐν Κωνσταντινουπόλει γέγονεν ἁγία σύνοδος.

Ἰουστίνος, ὁ ἀνεψιὸς Ἰουστινιανοῦ, ἔτη ιβ', μῆνας ια', ἡμέρας κ'.

⁶⁶ Τῷ ζ' ἔτει τῆς τούτου βασιλείας ἐπληρώθη κύκλος εἰς τοῦ ἁγίου Πάσχα ἐτῶν φλβ', ἐξέτε ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ⁶⁷ ἐστειρώθη, ἰνδικτ. ⁶⁸ ζ', ἔτους ἀπὸ κτίσεως κόσμου ςξεε'.

Τιβέριος ἔτη ε'.

Μαυρικίος ἔτη κ', μῆνας δ'. Ἐσφάγη.

Φωκάς ἔτη η'. Ἐσφάγη.

Ἡράκλειος ἔτη λα' μετὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ.

D Τῷ τρίτῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ ⁶⁹ βασιλείας ὁ Πέρσης Χοσρόης ⁷⁰ πλείστον τῆς Ῥωμαίων παρέλαβε πολιτείας· ἐπὶ ῥηθῆς τε τὰ Ἱεροσόλυμα καὶ τοὺς σεβασμίους τόπους ἐνέπρησεν· καὶ πλήθη λαῶν ⁷¹ ἔχμαλώτωσε ⁷² σὺν τῷ πατριάρχῃ Ζαχαρίᾳ καὶ τοῖς τι-

⁶⁰ Addunt ex Anastasio καὶ μῆνας, μῆνας V. cujus lectionis in codice Jen. nulla vestigia. ⁶¹ κυνηγίῳ recte Jen. κυνηγίῳ G. κυνηγίῳ R. ⁶² Ἀρειανῶν recte Jen. et Anast. Ἀγαρηνῶν V. Ἀγαρηνῶν R. ⁶³ ὁ μέγας om. G. ⁶⁴ ὑπ. γ'. Ita Jen. Lect. vulg. καὶ μῆνας γ', alii πγ', Scaliger μγ'. ⁶⁵ Ὀνόριος Jen. ⁶⁶ καὶ μῆνας V. ⁶⁷ καὶ μῆνας G. ⁶⁸ οὗ ἐν Ἐφέσῳ ἡ G. ⁶⁹ Articulum ἡ ante ληστρικὴ om. G. ⁷⁰ Coedices et editiones omnes Μαρκιανὸς καὶ Οὐαλεντινιανὸς κθ'.—Anast. et Martianus et Valentinianus ann. XIX. 1. Quae quidem lectio nullomodo ferri potest. Etenim Theodosium in imperio non secuti sunt Marcianus et Valentinianus, qui ultimus tunc temporis Romae imperabat, sed Marcianus et Pulcheria, regnantes annos 7. Porro numerus 26 cum computatione annorum sub Justino facta, plane conciliari nequit, numerus autem verus 7, neglectis mensibus, omnino quadrat. Error procul dubio pervetustus. ⁷¹ Χαλκηδόνι τετάρτη Jen. et Anast. Χαλκηδόνι V. ⁷² Πατέρων ἁγίων Jen. R. ⁷³ ἐν ἔτος Jen. ⁷⁴ τοῦ τυράννου Βασιλίσκου Jen. τοῦ Βασίλ. τ. τυρ. G. Apud Anast. τοῦ τυράννου abest. Hinc haec verba e margine in textum irrepsisse probabile fit. ⁷⁵ Numerus hic exacte complectitur, si omissis mensibus singulorum imperatorum imperii tantum anni numerantur. ⁷⁶ ὁ Χριστὸς Jen. ⁷⁷ ἰνδικτιῶνος Jen. ⁷⁸ αὐτοῦ. τούτου. Jen. ⁷⁹ Χοσρόης Jen. ⁸⁰ λαῶν. λαῶν Jen. ⁸¹ ἔχμαλώτωσε Jen. ἔχμαλώτησεν R. ἔχμαλώτησεν G.

μίσις ἑξήλοισ καὶ εἰς Περσίδα κατήγαγεν· ἔτει δὲ Α αὐτοῦ ιβ', Κοσρῶς ⁷² ὁ Πέρσης ἀνηρέθη, καὶ ἡ αἰχμαλωσία ἀνεκλήθη, καὶ ὁ ζωσποῖς σταυρὸς τοῖς ἰδίοις τόποις ἀποκατέστη ⁷³ ἀνεγερθεῖσιν.

Τότε καὶ οἱ Σαρακηνοὶ ἤρξαντο τῆς τοῦ πατρὸς ἐρημώσεως τῷ Ἰσραὴλ ⁷⁴ ἔτει, Ἰνδικτ. ⁷⁵ ζ'.

Κωνσταντῖνος, ⁷⁶ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη κη'.

Οὗτος ἐν Σικελίᾳ ἀνηρέθη.

Ἐφ' οὗ τὸ πλεῖστον μέρος τῆς πολιτείας ὑπὸ Σαρακηνῶν ἐρημώθη.

Κωνσταντῖνος ἔγγονος ⁷⁷ Ἡρακλεῖου ἔτη ιζ'.

Ἐφ' οὗ τὸ Βυζάντιον ὑπὸ Σαρακηνῶν ⁷⁸ ἐπολιορκήθη ⁷⁹ καὶ ἡ ζ' σύνοδος τῷ ιγ' ἔτει αὐτοῦ γέγονεν ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ κατὰ Σαρακηνῶν ἠνδραγάθησε κωλύσας αὐτοὺς τῆς κατὰ ⁸⁰ Ῥωμαίων ἐφ' ὧν καὶ πτοήσας ⁸¹ αὐτοὺς ἱκανῶς.

Ἰουστινιανὸς ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη ι'.

Λεόντιος ἔτη γ' ⁸².

Τιβέριος, [ὁ] καὶ ⁸³ Ἀψίμαρος ⁸⁴, ἔτη ζ'.

Ἰουστινιανὸς τὸ δεύτερον ἔτη ζ'.

Φίλιππος, [ὁ] καὶ Βαρδάνιος, ἔτη β'.

Ἀναστάσιος, [ὁ] καὶ Ἀρτέμιος, ἔτη β'.

Θεοδόσιος ἔτος α'.

Λέων ὁ Ἰσαυρος ἔτη κε', μῆνας γ', ἡμέρας ιδ'.

Κωνσταντῖνος ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη λδ', μῆνας β', ἡμέρας κε'.

Λέων ὁ Χάζαρις ἔτη ε'.

Κωνσταντῖνος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, σὺν τῇ μητέρει αὐτοῦ Εὐφρόνη ἔτη ι', μῆνας β', ἡμέρας β'.

Τούτων ἔτει ὀγδόῳ γέγονεν ἡ ἐν Νικαίᾳ τὸ δεύτερον σύνοδος τῶν ⁸⁵ τῶν ἁγίων Πατέρων.

Κωνσταντῖνος ἔτη ζ', μῆνας θ' ⁸⁶, ἡμέρας η'.

Εἰρήνη, ἡ μήτηρ αὐτοῦ, ἔτη ε', μῆνας β', ἡμέρας ιβ' ⁸⁷.

Νικηφόρος ἔτη η', μῆνας θ'. Ἐσφάγη ἐν Βουλγαρίᾳ.

Σταυράκιος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, μῆνας β' ⁸⁸.

Μιχαήλ, ὁ ⁸⁹ γαμβρὸς αὐτοῦ, ἔτος ἐν, μῆνας θ', ἡμέρας ια'.

Λέων ὁ ⁹⁰ Ἀρμένιος ἔτη ζ', μῆνας ε', ἡμέρας ιβ' ⁹¹. Ἐσφάγη ἐν τῷ παλατίῳ ἐν τῷ ναῶ τῆς παναγίας Θεοτόκου.

Μιχαήλ ἄλλος ἔτη ιγ', μῆνας θ', ἡμέρας θ' ⁹².

Θεόφιλος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ἔτη ιβ', μῆνας γ', ἡμέρας κ'.

Θεοδώρα ἅμα τῷ υἱῷ αὐτῆς ⁹³ Μιχαήλ ἔτη ιδ', μῆνη α', ἡμέρας κβ'.

Μιχαήλ μόνος ἔτη ια', μῆνα α', ἡμέρας θ'. Ἐσφάγη ἐν τῷ παλατίῳ τοῦ ἁγίου Μάμαντος ⁹⁴.

⁹⁵ Βασίλειος.

A deluxit. Sed anno ejus duodecimo, cum Chosroes Persa e medio sublatus esset, revocati sunt captivi et vivifica crux, locis suis reparatis, reposita est.

Tunc temporis etiam Saraceni omnia vastare ceperunt, anno 6126. Indict. 7.

Constantinus ejus filius annis 28.

Hic in Sicilia de medio sublatus est.

Ejus tempore civitatis pars maxima a Saracenis vastata est.

Constantinus Heraclii nepos annis 17.

Et imperante Byzantium a Saracenis obsessum est; et anno ejus decimo tertio synodus sexta Constantinopoli habita est. Idem Saracenis, ne in Romanos fines excurrerent, repressis et armorum vi perterrefactis, foriiter ubique se gessit.

Justinianus ejus filius annis 10.

Leontius annis 3.

Tiberius, qui etiam Apsimarum annis 7.

Justinianus secundo annis 6.

Philippus, qui etiam Bardanius, annis 2.

Anastasius, qui etiam Artemius, annis 2.

Theodosius anno 1.

Leo Isaurus annis 25, mensibus 3, diebus 14.

Constantinus ejus filius annis 34, mensibus 2, diebus 25.

Leo Chazarius annis 5.

Constantinus ejus filius, cum matre Irene annis 10, mensibus 2, diebus 2.

Horum anno octavo habita est Nicææ, sanctorum 350 Patrum synodus secunda.

Constantinus annis 6, mensibus 9, diebus 8.

Irene, mater ejus, annis 5, mensibus 2, diebus 12.

Nicephorus annis 8, mensibus 9. Occisus est in Bulgaria.

Stauracius, ejus filius, mensibus 2.

Michael, ejus gener, anno 1, mensibus 9, diebus 11.

Leo Armenius annis 7, mensibus 5, diebus 12. In æde sanctissimæ Deiparæ, quæ est in palatio, interfectus est.

Michael alter annis 8, mensibus 9, diebus 9.

Theophilus, ejus filius, annis 12, mensibus 3, diebus 20.

Theodora una cum filio Michaelæ annis 14, mense 1, diebus 22.

Michael solus annis 11, mense 1, diebus 9. In palatio S. Mamantis dicto occisus est.

Basilius.

⁷² Κοσρῶς Jen. ⁷³ κατέστησαν Jen. ἀποκατέστη ἀνεγέρθησιν R. ⁷⁴ Ἰνδικτιῶνος Jen. ⁷⁵ Ὁ Κωνσταντ. G. ⁷⁶ ὁ ἔγγονος Jen. ⁷⁷ ὑπὸ Σαρακηνῶν om. G. ⁷⁸ ἐπολιορκήθη Jen. ⁷⁹ κατὰ om. G. ⁸⁰ πτοήσας R. ⁸¹ γ'. R. Jen. et Anast.; sed v' V. ⁸² leg. ὁ καὶ. Recte Anast. qui et. ⁸³ Ἀψίμαρος R. ⁸⁴ τῶν om. V. ⁸⁵ μῆνας δ' Anast. Reg. Litterarum δ et θ ductus haud raro inter se simillimi. ⁸⁶ ἡμέρας; β' V. dies 7. Anast. Litteræ ε' figura, ubi numerorum vices gerit, in codice Jen. valde assimilatur litteræ ζ, a qua haud raro nonnisi punctis duobus superne positus distinguitur. Inde numerorum 2, 7 et 12 faciliis permutatio. ⁸⁷ μῆνας β'. Anast. mens. viii. ⁸⁸ ὁ om. V. ⁸⁹ ὁ om. V. ⁹⁰ ιβ'. Anast. XV. ⁹¹ ἡμέρας θ' om. V. Anast. om. et dies et menses. ⁹² αὐτῆς om. V. ⁹³ ἐσφάγη ἐν τῷ παλατίῳ τοῦ ἁγίου Μάμαντος om. Jen. Exstant ap. Anast. ⁹⁴ addit ἔτη Jen.

APPARATUS CHRONOLOGICUS.

I.

ANNORUM MUNDI BREVIS COMPUTATIO.

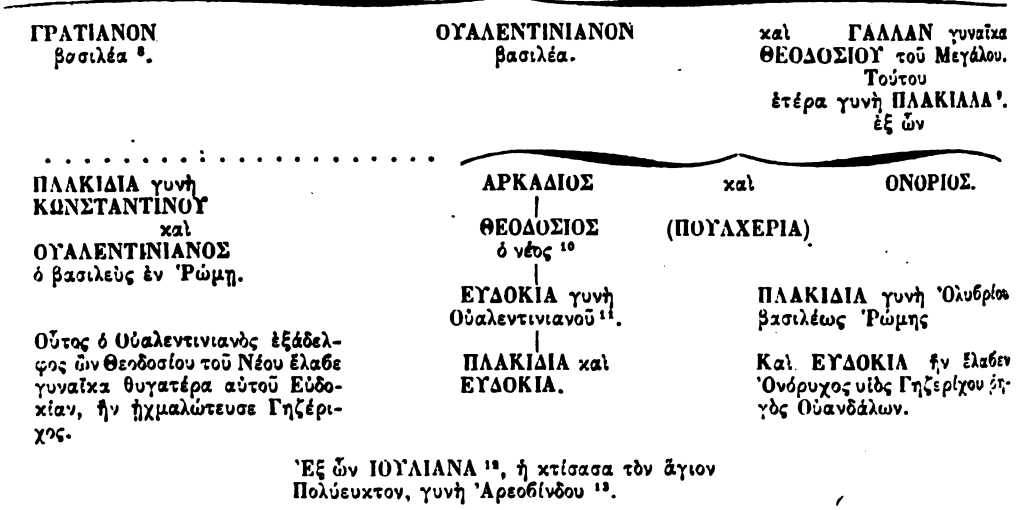
| | | | |
|---|-------|---|--|
| <i>Colliguntur anni ut sequitur.</i> | | A | Συνάγονται τὰ ἔτη ⁹⁶ οὕτως, ὡς ἐποτέτακται. |
| Ab Adam usque ad diluivium anni | 2242. | | 'Απὸ 'Αδάμ ἕως τοῦ κατακλυσμοῦ ἔτη βσμβ'. |
| A diluivio autem usque ad turrim Nebroth anni | 525. | | 'Απὸ δὲ τοῦ κατακλυσμοῦ ἕως τοῦ πύργου Ν: βρώθ ⁹⁶ ἔτη φκε'. |
| A turri autem ædificata usque ad victimarum Abrahæ dimidiationes anni | 425. | | 'Απὸ δὲ τοῦ πύργου ἕως τῶν διχοτομημάτων τοῦ 'Αβραάμ ⁹⁷ ἔτη υκε'. |
| A victimis autem dimidiatis usque ad obitium Abrahæ anni | 76. | | 'Απὸ δὲ τῶν διχοτομημάτων ἕως τοῦ ^{98,99} τέλους 'Αβραάμ ἔτη ος'. |
| Annorum summa | 3268. | | 'Ομοῦ ἔτη ησξη'. |

⁹⁵ ἔτη οιν. V. ⁹⁶ Νευρώθ G. ⁹⁷ τοῦ 'Αβραάμ τῶν διχοτομημάτων Jen. ^{98,99} Hæc apud Anast. breviora : « A turre autem, usque ad finem Abrahæ anni DL. »

II.

ΓΕΝΕΑΛΟΓΙΑ ΟΥΑΛΕΝΤΙΝΙΑΝΟΥ ΤΟΥ ΜΕΓΑΛΟΥ *

Οὗτος γενεᾷ ..



Ἐκ τούτων ἐπέχθη **ΟΥΥΒΡΙΟΣ**, ἀνὴρ Εἰρήνης, θυγατρὸς Μάγνας, ἀδελφῆς Ἀναστασίου βασιλέως.
Ἐξ ὧν ἐγεννήθη **ΠΡΟΒΑ** γυνὴ **Πρόβου**.
καὶ ἐκ τούτων **ΙΟΥΛΙΑΝΑ** γυνὴ Ἀναστασίου.
Ἐξ ὧν **ΠΡΟΒΑ** γυνὴ Γεωργίου Ἄρεοδίνου, καὶ **ΠΛΑΚΙΔΙΑ** γυνὴ Ἰωάννου τοῦ ἐπίκλην ¹² Μουστάχωνος.

* In codice Jenensi post Gratiανὸν βασιλέα additur ἐξ ὧν, sed nomina sequuntur nulla. — Theodokii uxor altera Placilla in editionibus Vulg. dicitur Πλακιδία, apud Lambecium Πλακιδία ἑρθόδοσος.
⁹ Verba : Θεοδόσιος ὁ Νέος, Πουλχερία in Cod. Jen. leguntur in hunc modum Θεοδόσιος † Πουλχερίας ὁ Νέος. Unde patet Πουλχερίας e margine in textum venisse. ¹¹ Εὐδοκία γυνὴ Οὐαλεντινιανοῦ. Cod. Jen. Εὐδοξία γυνὴ Οὐάλεντος : apud Lambecium verbis his plane omissis substituta sunt sequentia : Πλακιδία καὶ Εὐδοκία, quæ, quamvis per se ferri possunt, ex scholiis falsa convincuntur, in quibus singula tabulæ nomina explicantur. Reliqua apud Lambecium, licet in rebus ipsis diversitas nulla, aliam habent formam. ¹⁰ Ἐξ ὧν Ἰουλιάννα. Ἐξ ὧν Πλακιδία Jen. et edit. V. sed Ἐξ ὧν ἐγεννήθη Ἰουλιάννα Lambec.
¹² Ἄρεοδίνου sec. loco. Ἄρεοδίνδος Jen. Lamb. ¹³ τὸ ἐπίκλην Jen. Lamb. Reliqua non innotor.

| | | |
|---|---|-------|
| 'Απὸ δὲ τοῦ Ἀβραάμ ἕως τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν Α | Ab Abraham autem usque ad exitum filiorum Israel anni | 430. |
| Ἰσραὴλ ἔτη υλ'. | | |
| 'Απὸ δὲ τῆς ἐξόδου ἕως τῆς οἰκοδομῆς ναοῦ ὁ Κυρίου ἔτη ς' ψνζ'. | Ab exitu autem usque ad ædificatum templum Domini anni | 757. |
| 'Απὸ δὲ τῆς οἰκοδομῆς τοῦ ναοῦ ἕως τῆς αἰχμαλωσίας ἔτη υκς'. | Ab ædificato autem templo usque ad captivitatem anni | 425. |
| 'Ομοῦ ἔτη ρωπ'. | Annorum summa. | 4880. |
| 'Απὸ δὲ τῆς αἰχμαλωσίας ἕως Ἀλεξάνδρου ἔτη τη'. | A captivitate autem usque ad Alexandrum anni | 318. |
| 'Απὸ δὲ τοῦ Ἀλεξάνδρου ἕως Χριστοῦ ἔτη τη'. | Ab Alexandro autem usque ad Jesu Domini nostri tempora anni | 305. |
| 'Ομοῦ ἔτη ρφ'. | Annorum summa. | 5500. |
| 'Απὸ δὲ Χριστοῦ ἕως Κωνσταντίνου τοῦ Μεγάλου ἔτη τη' ς'. | A Christo autem usque ad Constantinum Magnum anni | 318. |
| 'Απὸ δὲ Κωνσταντίνου ἕως Θεοφίλου Ἰνδικτ. ε', ἔτη φλ'. | A Constantino autem usque ad Theophilum indict. 5; anni | 530. |
| 'Ομοῦ ἔτη ςετν'. | Summa annorum. | 6350. |

¹ τῆς om. Jen. ² ναοῦ. οἴκου V. ³ ἔτη om. Jen. ⁴ τοῦ om. Jen. ⁵ Χριστοῦ. τῶν χρόνων Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν V. ⁶ Ἀπὸ δὲ τῆς παρουσίας Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἕως Κωνσταντίνου τοῦ πρώτου Χριστιανῶν βασιλείως ἔτη τη' Vulg. ςετν' Jenens., cui codices Anastasii plures et Scaliger suffragantur ςετμη' V.

II.

GENEALOGIA VALENTINIANI MAGNI.

Hic genuit :

GRATIANUM
imperatorem.VALENTINIANUM II
imperatorem.et GALLAM uxorem
THEODOSII M.
Hujus
uxor alia PLACILLA
ex quibusPLACIDIA uxor
CONSTANTINI
et
VALENTINIANUS III,
imperator Romæ.ARCADIUS
THEODOSIUS II
minoret HONORIUS.
(PULCHERIA)EUDOCIA uxor
Valentiniani III.PLACIDIA uxor Olybrii, im-
peratoris Romani.Hic Valentinianus conso-
brini sui Theodosii mino-
ris filiam, Eudociam, u-
xorem duxit, quam ca-
ptivam abegit Gizericus.PLACIDIA et
EUDOCIA.Et EUDOCIA, quam uxorem
duxit Honorius, filius Gize-
rici, Vandalorum regisEx quibus JULIANA, quæ condidit
sanctum Polyenctum : uxor Areobindi.

Ex his natus est OLYBRIUS, matrimonio junctus Irenæ, filiæ Magnæ, sorori Anastasii regis

Ex his prognata est PROBA, Probruxor.

Et ex his JULIANA, uxor Anastasii.

Ex his PROBA, uxor Georgii Areobindi et PLACIDIA uxor Joannis cognomine Mustaconis.

* Genealogiæ Valentiniani errores atque commenta in editionibus Nicephori omnibus, ne novissima quidem excepta, repetitos, jam pridem detexit Lambecius, in Comment. de Bibl. Cæs. Vind. II. p. 250 ss. Idem ex antiquo codice membranaceo manuscripto bibl. Vindobonæ aliam proposuit multo præstantiorem. Sed priusquam Lambecii liber in manus nostras venerat, codicis Jenensis ope hæc Valentiniani genealogia jam in eam, qua conspicitur, a nobis redacta est formam; mutato postea nonnisi uno nomine Lambecii ex auctoritate. Examine enim instituto edocti sumus errores maximos inde ortos esse, quod vel scribæ vel editores scholia, explicationis causa margini ascripta, tabulæ ipsi injunxerint. Scholia hæc litteris minoribus, quo facilius a genealogia ipsa distingui possint, imprimenda curavimus. Qui errores editionum uno obtutu perlustrare velint, adeant Lambecii librum I. I. Apud Camerarium et Contium totius tabulæ ne vestigium quidem exstat. In Anastasii recentioribus editionibus desunt omnia a verbis inde: ἐξ ὧν Ἰουλιανὰ ἡ κτίσασα, κ. τ. λ. Quæ curvis lineolis signavimus, in codice Jenensi ab eodem quidem, quo reliqua, scriba, sed atramento nigriore serius addita videntur.

III.

ROMANORUM AUGUSTÆ.

Porro quæ fuerint Augustæ Romanorum.

Theodora et Helena uxores Constantii [Patris Constantini Magni.

Fausta uxor Constantini M.]

Eusebia Constantii.

Helena, Constantini Magni filia, Juliani Prævaricatoris uxor.

Charito Joviani.

Severa et Justa uxores Valentiniani.

Dominica Valentis.

Galla et Placilla uxores Theodosii Magni.

Eudoxia Arcadii.

Eudocia Theodosii Junioris.

Pulcheria Marciani.

Verina Leonis Magni.

Areadne Zenonis.

Eadem Areadne Anastasil.

Euphemia Justinii primi.

Theodora Justiniani Magni.

Sophia Justinii.

Anastasia Tiberii.

Constantia Mauricii.

Leontia Phocæ.

Flavia quæ et Eudocia, et Martina Heraclii.

Constantini.

Heraclionæ.

Constantini.

Justiniani.

Leontii.

Apstiniari.

Philippici.

Theodosii.

Justiniani.

Artemii.

A Καὶ δεσπαι γεγόνασιν Ἀδύουστα Ῥωμαίων.

¹⁸ Θεοδώρα καὶ Ἑλένη γυναῖκες Κωνσταντίου [Πατρὸς Κωνσταντίνου τοῦ Μεγάλου.

Φαῦστα γυνὴ Κωνσταντίνου τοῦ Μεγάλου.]

Εὐσεβία Κωνσταντίου.

Ἑλένη, θυγάτηρ Κωνσταντίνου τοῦ Μεγάλου ¹⁹, Ἰουλιανοῦ τοῦ Παραβάτου

Χαριτῶ Ἰουδιανοῦ.

Σεβήρα καὶ Ἰούστα γυναῖκες Οὐάλεντινιανῶ.

Δομνίκα ¹⁷ Οὐάλεντος.

Γάλλα καὶ Πλακίλλα γυναῖκες ¹⁸ Θεοδοσίου τοῦ Μεγάλου.

Εὐδοξία Ἀρακιδίου.

Εὐδοκία Θεοδοσίου τοῦ Μικροῦ.

B Πουλχερία Μαρκιανῶ.

Βηρίνα ¹⁹ Λέοντος τοῦ Μεγάλου.

Ἀρεάδνη Ζήνωνος.

Ἀρεάδνη ἢ ²⁰ αὐτὴ Ἀναστασίου.

Εὐφημία Ἰουστίνου τοῦ ²¹ πρώτου.

Θεοδώρα Ἰουστινιανοῦ τοῦ Μεγάλου.

Σοφία Ἰουστίνου.

Ἀναστασία Τιβερίου.

Κωνσταντία ²² Μαυρικίου.

Λεοντία Φωκῶ.

Φλαυία ²³ Εὐδοκία καὶ Μαρτίνα Ἡρακλείου.

Κωνσταντίνου ²⁴.

Ἡρακλεωνῶ ²⁵.

Κωνσταντίνου.

Ἰουστινιανοῦ.

C

Λεοντίου.

Ἀψιμάρου.

Φιλίππικῶ.

Θεοδοσίου.

Ἰουστινιανοῦ.

Ἀρτεμίου.

¹⁸ Observat recte Camerarius : « Nicephori expositio statim initio mutila est, librarii ut credere libet vitio. » Etenim cod. Jen. Scalig. II et ed. V initium hujus expositionis exhibent sic : Θεοδώρα καὶ Ἑλένη γυναῖκες Κωνσταντίου (Κωνσταντίνου) τοῦ Μεγάλου. Εὐσεβία Κωνσταντίου (Κωνσταντίνος G). Quæ quidem omnino perversa. Scripserat procul dubio auctor : Θεοδώρα καὶ Ἑλένη γυναῖκες Κωνσταντίου, πατρὸς Κωνσταντίνου τοῦ Μεγάλου. Φαῦστα γυνὴ Κωνσταντίνου τοῦ Μεγάλου. Εὐσεβία, κ. τ. λ. quemadmodum ex conjectura in textum recepimus. Sed cum scribæ oculus a verbis τοῦ Μεγάλου primo loco, ad eandem verba, secundo loco posita aberrasset, factum est, ut interjecta omitterentur. Ab Anastasii codicibus genuinis tota hæc expositio abesse, et ex Camerarii demum versione addita videtur. Monet Contius, quem superiores sequuntur, hunc Augustarum catalogum a se, quanta fieri potuerit fide, emendatum esse. Quod autem quomodo fecerit non indicavit. ¹⁹ Τοῦ Μεγάλου Κωνσταντίνου Jen. ¹⁷ Δομνίκα R. ²⁰ γυναῖκες om. Jen. ¹⁸ Βηρίνα R. Jen. ²⁰ ἢ om. V. ²¹ τοῦ οπι. V. ²² Κωνσταντία Jen. ²³ Φλαυία καὶ Εὐδοκία καὶ Μαρτ. Jen. — Φλ. ἢ καὶ Εὐδοκία καὶ ἄλλα ὀνόματι Μαρτ. M. in. Μαρτίνα Scal. II. ²⁴ Γρηγορία Κωνσταντίνου ex Zonara m. G. Imperatorum a Constantino, Heraclii filio, usque ad Artemium uxores non appositæ sunt neque in cod. Jen. neque apud Scal. II. Earum nomina Catalogi auctori serius addere in animo fuisse videtur. Goargus, quem Dindorfius sequitur, ex Zonara his omnibus imperatoribus Theodoram uxorem addidit. (?) ²⁵ Ἡρακλεωνῶ Jen. Ἡρακλεωνῶ R.

| | | |
|--|---|---|
| Μαρία Λέοντος πρώτου τοῦ Ἰσαύρου. | A | Maria Leonis primi Isauri. |
| Εἰρήνη Κωνσταντινου. | | Irene Constantini. |
| Μαρία καὶ Εὐδοκία. | | Maria et Eudocia. |
| Εἰρήνη ²⁶ ἢ Ἀθηναία Λέοντος τοῦ δευτέρου τοῦ Χαζαρίου ²⁷ . | | Irene Atheniensis Leonis secundi Chazari. |
| Μαρία καὶ Θεοδότη Κωνσταντινου. | | Maria et Theodote Constantini. |
| Θεοφανὼ Σταυρακίου. | | Theophano Stauracii. |
| Προκοπία Μιχαήλ. | | Procopia Michaelis. |
| Θεοδοσία Λέοντος. | | Theodosia Leonis. |
| Θέκλα καὶ Εὐφροσύνη Μιχαήλ ²⁸ . | | Thecla et Euphrosyne Michaelis. |
| Θεοδώρα Θεοφίλου. | | Theodora Theophili. |
| Εὐδοκία Μιχαήλ. | | Eudocia Michaelis. |
| Εὐδοκία Βασιλείου. | | Eudocia Basilii. |
| Θεοφανὼ ²⁹ Λέοντος τοῦ Νέου. | B | Theophano Leonis Junioris. |

BREVIS ET DESULTORIA ANNORUM NICEPHORI

Ad communes mundi annos et Indictiones comparatio

| <i>Anni a Christi ortu, juxta computum Græcorum a Septembri.</i> | <i>Indictiones.</i> | <i>Anni Juliani.</i> | <i>Imperatorum anni. Nicephori Logothetæ.</i> | <i>Anni Nicephori Patriarchæ.</i> |
|--|---------------------|----------------------|---|-----------------------------------|
| 798 | 14 | 806 | 4 | 1 |
| 803 | 4 | 811 | 9 | 6 |
| 804 | 5 | 812 | Michaelis Rangabis ann. 1 | 7 |
| 805 | 6 | 813 | 2 | 8 |
| 806 | 7 | 814 | Leonis Armeni annus 1 | 9 |
| 807 | 8 | 815 | 2 | Agitur in exsilium. 1 |
| 812 | 13 | 820 | 7 | 6 |
| 813 | 14 | 821 | Michaelis Balbi annus 1 | 7 |
| 821 | 7 | 829 | 9 | Moritur Nicephorus mense Junio. |
| 822 | 8 | 830 | Theophili annus 1 | |

²⁶ Εἰρήνη τοῦ Χαζαρι πατρὸς τοῦ Κωνσταντίνου Jen. ἢ om. Jen. ²⁷ Χαζαρι Jen. ²⁸ desunt V. Scal. II. — Scribæ oculus a voce Μιχαήλ prima vice ad eandem secundo loco positam procul dubio aberravit. ²⁹ Integra linea a codice Jen. abest. Spatium vacuum trium ferme digitorum sequitur, quo serioris ævi Augustæ addi possint.

Baronius a Juliani anni mense primo annos Nicephori, qui Aprili thronum adiit, numerans, Nicephorum post dignitatis annos 9, et exsilii 14, ab anno nimirum 806 ad 828, hoc postremo mortuum scribit, qui tamen sequentis 829 mensem Junium attingit. Ille de Nicephori tempore breviter ad ejus breviarium Chronolog. gesta qui volet amplius deducta Surium loco memorato, Menæum ad 13 Martii et Junii priter 15 Anastasium, Cedrenum, Zonaram adhibet, et Theophanem propediem lucem aspecturum et prolixam ejus Historiam reliquis operibus a P. Franc. Combefis. data preli opportunitate præmittendam præstolabitur. Quod ad notiora et recentiora

A Vossio Chronographicum hoc Nicephori opusculum ab Anastasio Bibliothecario Latine ab antiquo redditum assentior. Dedit iterum auctor Miscellæ: Joachimus Camerarius, et Commentarium addidit. Parem Antonius Continus circa opusculum idem accommodavit curam et laborem: Græce divulgavit Josephus Scaliger in Temporum Thesaurio; ad quorum editiones hanc a me comparatam, et ad eamulum accedentem subjungo. Titulo porro additæ dictiones primæ de fide erga ms. servanda nihil detrahunt, tum quod ab alienis solet titulus apponi, tum quod Nicephoro debitum honorem præterire caverint.

PARTICULA SECUNDA.

De consilio in edenda hac Nicephori chronographia conferantur, quæso, quæ in præfatione ad partem primam (6), uberius exposui. In edenda hac ipsa particula altera, quæ indicem stychometricum Librorum sacrorum, nunc demum accuratius expressum, exhibet, Joannis Iriarte operis, quod inscribitur: *Regiæ bibliothecæ Matritensis codices Græci mss.* (vol. I Matriti 1769), adhibendi facultas mihi data est. Codicem Matritensem autem, Nicephori Chronographiam continentem, Constantinus Lascaris olim possedit, qui sua manu *Historiam imperii Byzantini* continuatam adjecit. Quod ad textum hujus codicis attinet, ad Jenensem proxime accedit.

Scripsi Gissæ die XXIX Octobris. a. MDCCCXXXVIII.

(6) Supra, col. 997.

IV.

REGES DECEM TRIBUUM ISRAEL.

Reges decem tribuum Israel in Samaria, a temporibus Roboam filii Salomonis, regis Juda, usque ad deportatos decem tribus in Assyrios sub Ezechia rege Juda.

1. Jeroboam Salomonis servus unctus est ab Achia propheta, quod dominus ejus Salomon ad uxores alienigenas declinasset, et earum diis redidisset cultum.

2. Nadab ejus filius annis 2.

3. Baasa. Hic delevit domum Jeroboam regnavitque annis 24.

4. Ela filius ejus sub quo Jehu propheta annis 2.

B Ὅσοι βασιλεῖς τῶν δέκα φυλῶν τοῦ Ἰσραὴλ ἐν Σαμαρείᾳ ἀπὸ τῶν χρόνων Ῥοβοὰμ υἱοῦ Σολομῶντος βασιλέως Ἰουδα, ἕως τῆς μεταοικεισίας τῶν δέκα φυλῶν εἰς Ἀσσυρίους ἐπὶ Ἐζεκιου βασιλέως Ἰουδα.

α'. Ἰεροβοὰμ ὁ δοῦλος Σολομῶντος ἐχρηστῆ ὑπὸ Ἀχία τοῦ προφήτου· διὰ τὸ τὸν κύριον αὐτοῦ Σολομῶντα ἐκκλίνει εἰς ἄλλοφυλους γυναῖκας, καὶ λατρεῦσαι τοῖς τούτων θεοῖς.

β'. Ναδάβ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη β'.

γ'. Βασάα. Οὗτος ἐξωλόθρευσε τὸν οἶκον Ἰεροβοὰμ, ἔτη κδ'.

δ'. Ἡλὰ ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ἐφ' οὗ Ἡοῦ ὁ προφήτης, ἔτη β'.

¹ καὶ ὅσος Jen. ² Ἰσραὴλ add. ἐβασίλευσαν Matr. Σαμαρεία R. ³ Σολομῶνος Jen. ⁴ μεταοικεισίας Matr. ⁵ Ἀσσυρίους Jen. ⁶ Ἰουδα om. V. ⁷ Ἀχία om. V. habent. Jen. et Matr. — τὸ omittit V. ⁸ Σολομῶν Jen. ⁹ τοῖς om. G. ¹⁰ Post δελεῖς addit V. ἔτη β', quorum in c. Jen. vestigia apparent nulla, et quidem recte. Verba ἔτη β' scribarum aut negligentia aut incertitia textui inserta sunt qui, omissis verbis β' Ναδάβ υἱὸς αὐτοῦ, regni annos Nadabi ad Jeroboamum transtulerunt. Verba enim hæc, quæ in codice nostro leguntur, a R. omisa, ex Anastasio addidit. G. Quo errore commisso numeros reliquorum regum, non amplius quadrantes, omiserunt scribæ. Ex codice Jen. numeros restituimus. ¹¹ Ναδάβ. Ναδάβ Jen. ¹² β' Βασάα R. γ'. Βασάα Jen. ¹³ Ἡλίας V. Verba ἐφ' οὗ Ἡοῦ ὁ προφήτης om. V. In cod. Jen. bis legitur tam in textu, quam in margine, in quo singuli prophetæ enumerantur.

ε'. Ζαμβρι δουλος αὐτοῦ ἀποκτείνας αὐτὸν, μῆ- **A**
νας ζ'.

ς'. Ἀμβρι ἔτη ιβ'.

ζ'. Ἀχαάβ ὁ υἱὸς αὐτοῦ· ἐφ' οὗ Ἡλίας ὁ προφή-
της ἐκλίσει τὸν οὐρανὸν, καὶ τοὺς ἱερεῖς τοῦ Βάαλ
ἀνεῖλεν ¹⁴, ἔτη κβ'.

η'. Ὀχοζίας υἱὸς αὐτοῦ ἔτη β'.

θ'. Ἰωράβ ¹⁵ ἀδελφὸς αὐτοῦ, ὃν ἀνεῖλεν Ἰηοῦ ¹⁶
κατὰ τὸ βῆμα Κυρίου· ἐφ' οὗ Ἐλισσαῖ ἐπροφήτευσ-
σεν, ἔτη ιβ'.

ι'. Ἰηοῦ ὁ χρισθεὶς ὑπὸ τοῦ μαθητοῦ Ἐλισσαῖ ἐπ'
ὀλοθρεύσει τοῦ οἴκου Ἀχαάβ ¹⁷ κατὰ τὴν προφητείαν
Ἡλίου, ἔτη κη'.

ια'. Ἰωαχάζ, ὃν Ἀζανά βασιλεὺς Συρίας ἐπόρθη- **B**
σεν, ἔτη ιζ'.

ιβ'. Ἰωᾶς, ἐφ' οὗ Ἐλισσαῖος ὁ προφήτης νίκην
κατὰ Ἀσσυρίων προσηφύσας καὶ ἐθαυματούργει,
ἔτη ις'.

ιγ'. Ἰεροβοάμ, ἐφ' οὗ Ἰωνᾶς ὁ προφήτης, ἔτη μα'.

ιδ'. Ζαχαρίας, ἐφ' οὗ ἐπληρώθη ἡ προφητεία Ἐλι-
σαιε· ὑπέσχετο γὰρ ὁ θεὸς δι' αὐτοῦ πρὸς Ἰηοῦ, ἀνὸς
ὧν εἰργάσατο εἰς τὸν οἶκον Ἀχαάβ φόνων, μέχρι ὅ-
θεν γενεᾶς τοὺς ἐξ αὐτοῦ κρατήσιν τῆς βασιλείας τοῦ
Ἰσραὴλ, μῆνας ς' ¹⁸.

ιε'. Σερούμ ¹⁹ ἀποκτείνας Ζαχαρίαν, ἔτη ις'.

ις'. Φακείας υἱὸς αὐτοῦ, ἔτη ε' ²⁰.

ιζ'. Φακεὶ υἱὸς Ῥωμελίου, ἐφ' οὗ Ἰσαίας, καὶ **C**
Ναούμ οἱ προφήται, ἔτη θ'.

ιη' ²¹. Ὀσηὲ υἱὸς Ἡλία, ἀποκτείνας τὸν Φακεῖ.

Ἐπὶ αὐτοῦ Σαλμανασάρ ²² ὁ τῶν Ἀσσυρίων βα-
σιλεὺς ἠχμαλώτευσεν πᾶσαν τὴν Σαμάρειαν καὶ τὸν
αὐτῆς βασιλέα καὶ πᾶσαν τὴν γῆν Ἰσραὴλ ²³, διχα
τῆς Ἱερουσαλήμ, καὶ τῶν ὁμοφύλων Ἰούδα καὶ
Βενιαμίν ²⁴· πάντας τοῦ Ἰσραὴλ κατήγαγεν αἰχμ-
αλώτους εἰς γῆν Ἀσσυρίων, βασιλεύοντος ²⁵ τοῦ
Ἰούδα ἐν Ἱερουσαλήμ Ἐζεκίου· τοὺς δὲ λεγομέ-
νους Χουθσαίους ἀναγαγὼν ὁ Ἀσσύριος ἐκ τῆς γῆς
ἀνεκάθισεν ἐν τῇ γῇ Ἰσραὴλ, ἐν τε τῇ Σαμαρείᾳ ²⁶,
καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς πόλεσι ταῖς παρ' αὐτοῦ ἐρημω-
θεῖσαις· ἀνθ' ὧν παρέλαθε, καὶ μετόπισεν εἰς τὴν **D**
γῆν αὐτοῦ Ἰσραηλιτῶν· ἐκείνοι δὲ τὴν γῆν Ἰσραὴλ
οἰκίσαντες ²⁷ τοῖς ἰδίοις ἐλάτρευσαν θεοὺς. Ὀργισθεὶς
δὲ ὁ θεὸς λέοντας ἐπεμψε κατασθῆναι ²⁸ αὐτούς·
τοῦτο δὲ μαθὼν ὁ μετοκίσας ²⁹ αὐτοὺς βασιλεὺς ³⁰
καὶ τὸ αἴτιον νοήσας ἀπέστειλεν αὐτοῖς ἕνα ³¹ τῶν
παρ' αὐτοῖς αἰχμαλώτων ἱσρέων τοῦ Ἰσραὴλ, τὴν
λατρίαν ³² τοῦ Θεοῦ Ἰσραὴλ, καὶ τὸν νόμον ἐκδιδά-

5. Zambri servus ejus, qui occidit eum, mensi-
bus 7.

6. Ambri annis 12.

7. Achaab filius ejus : sub quo Elias propheta
caelum occlusit, et Baalis sacerdotes interfecit,
annis 22.

8. Ochozias filius ejus annis 2.

9. Joram frater ejus, quem, juxta verbum Domini,
Jehu occidit : sub quo Elissæus prophetae munere
functus est, annis 12.

10. Jehu unctus a discipulo Elissæi, secundum
Eliæ vaticinium ad domum Achab delendam mis-
sus, annis 28.

11. Joachaz, cujus regnum Azana Syriae rex de-
populatus est, annis 17.

12. Joas, sub quo Elissæus propheta victoriam
adversus Assyrios prævultavit et miracula edidit,
annis 16.

13. Jeroboam, sub quo Jonas propheta, an-
nis 41.

14. Zacharias, sub quo impleta est Elissæi pro-
phetia : promiserat enim Deus per hunc Jehu, ob
cædes in domum Achaab perpetratas, posteris ejus
ad quartam generationem Israelis regno potituros,
mensibus 6.

15. Serum, qui Zachariam occidit, annis 16.

16. Phaceia filius ejus annis 5.

17. Pharee filius Romelie : sub quo Isaias, et
Naum prophetæ, annis 9.

18. Osee filius Eliæ, qui Phacee occidit.

Hujus tempore Salmanasar Assyriorum rex cepit
totam Samariam, et regem ipsius, et totam Israelis
ditionem, Jerusalem et tribubus Juda et Benjamin
exceptis : cunctos denique Israelis incolæ in As-
syriorum terram captivos abegit, cum esset rex
Hierosolymis Ezechas. Cuthæos autem, ut vocantur,
ex Assyriorum solo victor princeps in terram
Israel, in Samariam, et in reliquis urbes vastatas
introduxit; Israelitarum videlicet loco, quos patria
terra eduxit, et in eorum terras deportavit. Illi vero
terram Israel incolebant, propriis nihil secius diis
serviebant. Et ideo Deus iratus immisit in eos leo-
nes, a quibus devorabantur; quo percepto, causa-
que perspecta rex, qui illos transtulerat, ex sacer-
dotibus Israelis apud eos captivis delegavit unum,
qui Dei Israel cultum et legem exponeret. Qui solam
his, quæ a Moysæ sunt tradita, perceptis, retento
idolorum cultu, Deum una pariter venerandum

¹⁴ ἀνεῖλον. τῆς αἰσχύνης ἀπέκτεινεν V. ¹⁵ Ἰοράβ R. Jen. ὁ ἀδελφὸς Jen. ¹⁶ Ἰηοῦ Jen. ita et alibi
semper. ¹⁷ Male V. Ἐλισσαῖ ἐπ' ὀλοθρεύσει τοῦ οἴκου Ἀχ. κ. τ. λ. α νορε ἐπροφήτευσεν ad similem
ἐπ' ὀλοθρεύσει nhergraverat vetus quidam scriba. ¹⁸ μῆνας ς'. μῆνας β' V. ¹⁹ Σερούμ R. ²⁰ ε'. ε' V.
²¹ Ante Osee in regem in cod. Jen. nostro numerus τῆ' deest; procul dubio scribæ incuria. ²² Σαλμανασάρ
Jen. ²³ τοῦ Ἰσραὴλ Jen. ²⁴ Βενιαμίν Jen. ²⁵ βασιλεύοντος Jen. ²⁶ Σαμαρεία R. ²⁷ οἰκίσαντες G. Jen.
²⁸ κατασθῆλοντες Jen. ²⁹ μετοκίστας Jen. ³⁰ βασιλεὺς Jen. καὶ τὸ αἴτιον νοήσας om. V. ³¹ ἕνα. πρῶτον
Jen. ³² λατρίαν R.

susceperunt. Horum posteri sunt recentes Samaritæ, qui Pentateuchum solam admittunt, et cum Judæis in consuetudinem non veniunt.

Α σκοντα · τὰ παρὰ τοῦ Μωυσέως οὐκ ἴσως παραλάβοντες, ἐλάτρευον καὶ τῷ Θεῷ, τῶν εἰδώλων οὐκ ἀποστάντες · ἀπὸ τούτων εἰσὶν οἱ νῦν ²² Σαμαρεῖται, τὴν Πεντάτευχον μόνην τοῦ Μωυσέως δεχόμενοι, καὶ μὴ συγχρώμενοι τοῖς Ἰουδαίοις.

V.

HEBRÆORUM PONTIFICES SUMMI.

Qui fuerunt in Israel summi pontifices.

1. Aaron ab Abraham septimus filios duos reliquit, Eleazar et Ithamar.

2. Eleazar, sub quo decessit Moses, et distributio terre per sortes facta est a Jesu, et tabernaculum testimonii fixum est deserto.

3. Phinees Eleazari filius una cum reliquis senioribus in populum jus dixit.

Abiu. Bechi. Ozei.

4. Heli ex stirpe Ithamar.

5. Achitoph, sub quo Samuel.

6. Abiathar comes Davidis.

7. Sadoc e domo Eleazar ortus.

8. Achimaz, Azaria, Samaria.

9. Azarias, qui propter Dei zelum interfecit est.

10. Azarias, qui Oziam ab ingressu in sancta prohibuit.

11. Urias, cui apud Isaiam fides stat.

12. Sebna, nequam et libidinosus sub Ezechia rege.

13. Eliacim. Selum.

14. Chelcias sub Josia rege.

15. Sareas, Babylonicæ captivitatis tempore, quem Nabuchodonosor interfecit.

16. Josedec, quem Ezeziel Saduc nominat. Hic in captivitate Babylone detentus est.

17. Jesus filius ejus redux, qui templum una cum Zorobabel reedificavit.

18. Joacim.

Eliasum.

19. Jodæ, cujus ætate Neemias Jerusalem reparavit, et muros refecit.

20. Jonan.

21. Jaddo tempore Alexandri regis.

22. Onias.

Simon pius.

Καὶ ὅσοι ²⁴ ἀρχιερεῖς ἐγένοντο ἐν τῷ Ἰσραήλ.

α'. Ἀαρὼν ἕβδομος ὢν ²⁵ ἀπὸ Ἀβραάμ δύο υἱῶν κατέλειπεν ²⁶, Ἐλεάζαρον καὶ Ἰθάμαρ.

β'. Ἐλεάζαρ, ἐφ' οὗ ἀπεβίω Μωυσῆς, καὶ ἡ κληροδοσία τῆς γῆς διὰ Ἰησοῦ, καὶ ἡ σκηνὴ τοῦ μαρτυρίου ἐπάγη ἐν τῇ ἐρήμῳ.

γ'. Φινεὲς υἱὸς Ἐλεάζαρ μετὰ πάντων πρεσβυτέρων τὴν λαὸν κρίνας.

Ἄβιου. Βεχί. Ὀζει ²⁷.

δ'. Ἦλ ἐκ τοῦ Ἰθάμαρ.

ε'. Ἀχιτώφ, ἐφ' οὗ Σαμουὴλ.

ς'. Ἀβιάθαρ, ὁ μετὰ τοῦ Δαυὶδ.

ζ'. Σαδὼκ ἐκ τοῦ οἴκου Ἐλεάζαρ.

η'. Ἀχιμαζ ²⁸, Ἀζαρία, Σαμαρείας.

θ'. Ἀζαρίας, ὁ διὰ ζῆλον Θεοῦ ἀναιρεθεὶς.

ι'. Ἀζαρίας, ὁ τὸν Ὀζιαν τῆς εἰς τὰ ἅγια εἰσόδου κωλύσας.

κ'. Οὐρίας, ὁ παρὰ τῷ Ἡσαΐα πιστός.

λ'. Σομνάς ²⁹ ὁ πονηρὸς καὶ ἀσωτός ἐπὶ Ἐζεκιῶ βασιλέως.

μ'. Ἐλιακείμ. Σελοῦμ ³⁰.

νδ'. Χελκίας, ὁ ἐπὶ Ἰωσίου βασιλέως ³¹.

νε'. Σαρεὰς, ὁ ἐπὶ τῆς αἰχμαλωσίας Βαβυλῶνος, ὃν ἀνεῖλες Ναβουχοδονόσωρ ³².

ις'. Ἰωσεδὲκ, ὃν Ἰεζεκιὴλ Σαδουκ ὀνομάζει · οὗτος ἦν ἐν Βαβυλῶνι ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ.

ιζ'. Ἰησοῦς ὁ υἱὸς ³³ αὐτοῦ, ὁ ἐπανελθὼν, καὶ τὸν ναὸν οἰκοδομήσας μετὰ Ζοροβάβελ ³⁴.

ιη'. Ἰωακείμ ³⁵.

Ἐλιασοῦμ ³⁶.

ιθ'. Ἰωδάς, ἐφ' οὗ Νεεμίας ὠκοδόμησε ³⁷ τὴν Ἰερουσαλήμ · καὶ τὰ τεῖχη περιεποιήσατο ³⁸.

κ'. Ἰωνᾶν ³⁹.

κα'. Ἰαδδῶ, ὁ ἐπὶ ⁴⁰ Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνων βασιλέως.

κβ'. Ὀνίας ⁴¹.

Σίμων ὁ θεοφιλής.

²² νῦν om. G. ²³ καὶ ὅσοι. ὅσοι Matr. Numeri singulis sacerdotibus in codice Jen. præfixi apud reliquos desunt. ²⁴ ὢν om. Jen. habet. Matr. ²⁵ κατέλειπεν R. ²⁶ Ὀζει sive Βεχίτζει Jen. Ὀζή Vulg. Ἀβιου. Βεχί. Ὀζει hi tres pontifices non numerantur in cod. nostro. ²⁷ Ἀχιμαζ R. Jen. Σαμαρία Vulg. Σαμαρίας R. ²⁸ Σομνάς R. Jen. ²⁹ Σελοῦμ R. Jen. Μωσελοῦμ G. ³⁰ βασιλέως, βασιλεὺς Ἀζαρίας Jen. quod emendationem redollet. Etenim pontifex maximus Ἀζαρίας post Chelciam omisissus, a seniore manu additus videtur; quod additamentum non recte intellectum ad regem quendam Azariam alii male retulerunt. ³¹ ὁ Ναβουχοδονόσωρ Jen. Eadem lectionem sed articulo omisso offert G. ³² ὁ υἱὸς υἱὸς Jen. ³³ τοῦ Ζοροβάβελ G. ³⁴ Joacim et Eliasub in codice nostro sub uno numero comprehensi. ³⁵ Ἐλιασοῦμ Jen. Ἐλιασοῦν R. ³⁶ ἠγχοδόμησε Jen. ³⁷ περιεποιήσατο om. Jen. ³⁸ Ἰωνᾶς R. Jen. ³⁹ ὁ ἐπὶ. ἐπὶ Jen. ⁴⁰ Μακεδόνων V. ⁴¹ Onias et Simon ad eundem numerum relati sunt in codice Jen.

κγ'. Ἐλεάζαρ, ἐφ' οὗ ἡρμηνεύθησαν αἱ θεῖαι Γρα- A
φαὶ ἐπὶ Πτολεμαίου.

κδ'. Μανασσῆς **.

Ονίας.

κε'. Σίμων ὁ υἱὸς ** αὐτοῦ· οὗ μνημονεύει Ἰησοῦς·
υἱὸς Σιράχ ἐν τῇ Σοφίᾳ αὐτοῦ.

κς'. Οἱ Σίμωνος υἱοὶ τρεῖς· Ονίας, Ἰάκωβ καὶ
Μενέλαος.

Οὔτοι δ' ** ἀλλήλοισ ἀντιπασσόμενοι, ὑπ' ἀλλήλων
διολώλασιν· ἐφ' ὧν καὶ Ἀντίοχος τὰ κακὰ διεπρά-
ξατο, ἀνελὼν τὸν Μενέλαον.

κζ'. Ἀλκιμος ἀλλογενῆς κατεστάθη ὑπὸ Ἀντιόχου
ἀντὶ Μενελαίου.

κη'. Ἰούδας ὁ Μακκαβαῖος, καὶ Ἰωνάθης, καὶ Σί-
μων οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ.

κθ'. Ἰωάννης υἱὸς Σίμωνος τοῦ Μακκαβαίου.

λ'. Ἀριστόβουλος υἱὸς αὐτοῦ, δεξ καὶ διάδημα βα-
σιλικὸν ** περιέθετο μετὰ Ἀλεξάνδραν τὴν μητέρα
αὐτοῦ.

λα'. Ἰωάννης, ὁ καὶ Ἰανναῖος.

Καὶ Ἰρχανός.

Τοῦτον ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἐξέωσεν. Πομπήϊος δὲ ὁ **
Ῥωμαίων στρατηγὸς προσφυγόντα αὐτῷ τὸν Ἰρχα-
νὸν ἀποκαθίστησιν· ἐφ' οὗ Ἰουδαῖοι γεγόνασιν ὑπο-
τακταί Ῥωμαίων.

Ἀριστόβουλος μὲν οὖν δέσμιος ἀπεπέμφθη εἰς
Ῥώμην ὑπὸ Πομπήϊου. Ἰρχανός δὲ ἠχμαλωτεύθη
ὑπὸ Πάρθων. Ἀντίγονός τε Ἀριστοβούλου καὶ αὐ-
τὸς ἀνῆρέθη.

λη'. Ἀνάηλος ** ἀλλογενῆς, ὁ κατασταθεὶς ὑπὸ C
Ἡρώδου.

λθ'. Ἀριστόβουλος υἱὸς Ἰρχανοῦ, ὃν ἀνείλεν
Ἡρώδης, γαμβρὸς Ἀνανήλου.

λδ'. Ἀνάηλος πάλιν τὸ ** δεύτερον κατασταθεὶς
ὑπὸ Ἡρώδου.

λε'. Σίμων Βοηθοῦ, πενθερὸς Ἡρώδου.

λς'. Μιθίας Θεοφίλου.

λζ'. Ἰωάζαρ πενθεριδεὺς ** Ἡρώδου· ἐφ' οὗ ὁ
Χριστὸς ἐγεννήθη.

λη'. Ἐλεάζαρ.

Ἰησοῦς **.

λθ'. Ωσηέ.

Ἰωάζαρ.

μ'. Ἀνανός, ἐφ' οὗ ὁ Χριστὸς φανερωθεὶς ἤρξατο
τοῦ κηρύγματος καὶ τῶν σημείων.

Τὸν δὲ Ἀνανὸν Γράτος ὁ Ῥωμαῖος παύσας κατ-
έστησεν ἄλλον Ἰσμάηλον.

μα'. Ἐλεάζαρ υἱὸς Ἀνανίου.

μβ'. Σίμων

Καϊάφας, καὶ Ἰωσήφ, γαμβρὸς τοῦ Ἀνανίου **.

Ἐπὶ ἐνιαυτὸν δὲ ἓνα μόνον ἔτι ἀρχιερεῖς ἐγένοντο

23. Eleazar, sub quo translatae sunt sacrae
Scripturae Ptolemæi tempore.

24. Manasses.

Onias.

25. Simon ejus filius : cujus meminit Jesus filius
Sirach in Sapientia sua.

26. Simonis filii tres : Onias, Jason et Men-
elaus.

Isti ad invicem oppositi, ab invicem quoque per-
ierunt : quorum etiam tempore, occiso Menelao,
Antiochus nefanda patravit.

27. Alcimus alienigena in Menelai locum ab An-
tiocho suffectus est.

28. Judas Maccabæus, et Jonathas, et Simon
ejus fratres.

29. Joannes filius Simonis Maccabæi.

30. Aristobulus ejus filius, cui et insigne regium
impositum est post matrem Alexandram.

31. Joannes, qui et Jaunzus.

Et Hyrcanus.

Hunc frater expulit. Pompeius autem Romano-
rum dux confugientem ad se Hyrcanum restituit :
inde Judæi Romanis vectigales redditi sunt.

Aristobulus quidem vinculus Romam missus est
a Pompeio. Hyrcanus autem a Parthis captivus
abductus est. Antigonus vero Aristobuli filius et
ipse interfectus est.

32. Ananelus, alienigena, ab Herode pontifex
constitutus.

33. Aristobulus, Hyrcani filius, quem occidit
Herodes, Ananeli gener.

34. Ananelus iterum ab Herode constitutus.

35. Simon Boethi filius, Herodis socer.

36. Matthias Theophili filius.

37. Joazar, filius soceris Herodis, sub quo Chri-
stus natus est.

38. Eleazar.

Jesus.

39. Osec.

Joazar.

40. Ananus, sub quo Christus manifestatus, præ-
dicationis et signorum dedit initium.

Hunc Ananum Gratus præses Romanus pontifi-
catu removit, constituto in ejus locum Ismaelo.

41. Eleazar filius Anani.

42. Simon.

Caiaphas, qui et Joseph, Anani gener.

In annum unicum a Romanis præsidibus gentis

** Item factum in Manasse et Onia. ** υἱὸς sine articulo V. ** δὲ Jen. ἀντιπατόμενοι Jen. ** Totas
has lineas om. V. librariorum errore. In codice vero Jenensi litterarum ductus gravi quadam macula ex
parte ita deleti sunt, ut verba διάδημα βασιλικὸν prorsus evanuerint. In margine argumentum his indicatur
verbis : τίς περιέθετο διάδημα. Integra verba leguntur in cod. Matr. ** ὁ om. V. ** Ἀνάηλος Jen., sed
noxi infra Ἀνάηλος. ** τὸ, ὁ G. ὑπὸ Ἡρώδου καταθεὶς Jen. ** πενθεριδεὺς Jen. ** Jesus, Joazar et
Ismael, pagina proxima, non numerantur in codice nostro. Numerorum auctor horum pontificum nomina
nominibus præcedentibus junxisse videtur. ** Caiaphas numero caret, quasi pontificis nomen fuerit Simon
Caiaphas.

pontifices instituebantur : ac si ab eorum imperio pontificalis conferretur dignitas.

Huius igitur anni pontifex erat Caiaphas, in quem Christi passio incidit. Hunc sane removet Vitellius magister militum Romanorum.

43. Jonathas Anani filius.

44. Theophilus ejus frater.

45. Simon.

46. Jonathas filius Anani secundo.

47. Jonathas Aelioneus, qui et Josephus.

48. Ananias, quem vincum Romani Quadratus misit.

49. Ismaelus.

50. Josephus a Nerone constitutus.

51. Ananias, qui Jacobum fratrem Domini interfecit : cui Paulus dixit : Percutiet te Deus, paries dealbate. Hunc Agrippa nominis secundus principatu removit. In Hierosolymorum autem obsidione a contribulibus occidit.

52. Jesus Damnæi filius.

53. Jesus Gamalielis filius.

54. Matthias, sub quo Romanum bellum initium sumpsit.

55. Phinees, qui, Jerusalem a Romanis obsessa, promotus est. Sub eo Titus, urbe capta, etiam templum combussit.

Summa omnium 55.

Α παρὰ τῶν ὑπὸ Ῥωμαίοις κρατούντων τοῦ Ἰησοῦ, ὡς παρ' αὐτοῖς γενομένης τῆς ἀρχιερωσύνης.

Ὁ τοίνυν Καϊάφας ἀρχιερεὺς τοῦ ἐνιαυτοῦ γέγονεν, ἐν ᾧ τὸ πάθος τοῦ Χριστοῦ· τοῦτον δὲ μεμιστᾷ⁶¹

Βιτέλλιος στρατηλάτης Ῥωμαίων.

μγ'. Ἰωνάθης Ἀνάου.

μδ'. Θεόφιλος ὁ ⁶² ἀδελφὸς αὐτοῦ.

με'. Σίμων.

μς'. Ἰωνάθαν υἱὸς Ἀνάου τὸ δεύτερον.

μζ'. Ἰωνάθης Αἰλιονέων, ὁ καὶ Ἰώσηπος.

μη'. Ἀνανίας, ὃν δέσμιον Κοδράτος εἰς Ῥώμην ἐπεμψεν.

μθ'. Ἰσμαῆλος.

ν'. Ἰώσηπος ὑπὸ Νέρωνος κατασταθεὶς.

να'. Ἀνανίας ὁ ἀνελῶν Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου· ᾧ Παῦλος εἶπε· Τύπτειν σε μέλλει ὁ Θεός, τοῦτε κεκοινωνημένε· τοῦτον δὲ ὁ δεύτερος Ἀγρίππας μετέστησεν· ἐν δὲ τῇ πολιορκίᾳ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἀνηρέθη ὑπὸ τῶν ὁμοεθνῶν.

νβ'. Ἰησοῦς ὁ τοῦ Δαμαναίου.

νγ'. Ἰησοῦς ὁ τοῦ Γαμαλιήλ.

νδ'. Μαθθίας, ἐφ' οὗ ὁ ὑπὸ Ῥωμαίων πόλεμος ἤρχισθ.

νε'. Φινεὲς, ὁ πολιορκουμένης τῆς πόλεως Ἱερουσαλὴμ ὑπὸ Ῥωμαίων προβληθεὶς παρὼν· ἐφ' οὗ Τίτος ἔλῳν τὴν πόλιν, καὶ τὸν ναὸν ἐνέπηρσεν.

Ὅμοῦ νς'.

VI.

PATRIARCHÆ HIEROSOLYMITANI.

Universi patriarchæ Hierosolymitani a Christi tem- C καὶ ὄσοι ⁶³ γεγονῶσι πατριάρχαι ἐν ⁶⁴ Ἱερουσαλὴμ ἀπὸ Χριστοῦ.

1. Jacobus frater Domini annis 26.

2. Symeon Cleopas frater ejus et martyr annis 23.

3. Justus annis 6.

4. Zacharias annis 4.

5. Tobias annis 4.

6. Benjamin annis 2.

7. Joannes annis 2.

8. Mattheus annis 2.

9. Philippus anno 1.

10. Seneca annis 4.

11. Justus annis 4.

12. Levi annis 4.

13. Ephraim annis 2.

14. Joseph annis 2.

15. Judas annis 2.

16. Marcus annis 8.

17. Cassianus annis 8.

18. Publius annis 5.

α'. Ἰάκωβος ὁ ἀδελφὸς τοῦ Κυρίου ἔτη κς'.

β'. Συμεὼν ὁ Κλεώπας ἀδελφὸς ⁶⁵ αὐτοῦ, καὶ μάρτυς, ἔτη κγ'.

γ'. Ἰούστος ἔτη ς'.

δ'. Ζαχαρίας ἔτη δ'.

ε'. Τωβίας ἔτη δ'.

ς'. Βενιαμὴν ἔτη β'.

ζ'. Ἰωάννης ἔτη β'.

η'. Ματθαῖος ἔτη β'.

θ'. Φίλιππος ἔτος α'.

ι'. Σενεκᾶς ⁶⁶ ἔτη δ'.

ια'. Ἰούστος ἔτη δ'.

ιβ'. Λεβὶς ⁶⁷ ἔτη δ'.

ιδ'. Ἐφραὶμ ἔτη β'.

ιε'. Ἰωσήφ ἔτη β' ;

ισ'. Ἰούδας ἔτη β'.

ις'. Μάρκος ἔτη η'.

ιζ'. Κασσιανὸς ⁶⁸ ἔτη η'.

ιη'. Πούπλιος ἔτη ε'.

⁶¹ μεμιστᾶται G. ⁶² ὁ om. V. ⁶³ καὶ ὄσοι. ὄσοι Matr. ⁶⁴ ἐν τῇ. hanc lectionem suppeditant Jen. ⁶⁵ Matr.; lectio V εἰς offert Χριστοῦ. addit Matr. καὶ τῶν ἀποστόλων. ⁶⁶ ἀδελφός. ἀναψίδς Jen. ⁶⁷ Σενεκᾶς Jen. ⁶⁸ Δευθς R. ⁶⁹ Κασσιανὸς R.

ιθ'. Μάξιμος ἔτη δ'.
 κ'. Ἰουλιανὸς ἔτη β'.
 κα'. Γαϊανὸς ἔτη γ'.
 κβ'. Σύμμαχος ἔτη β'.
 κγ'. Γάιος ἔτη γ'.
 κδ'. Ἰουλιανὸς ἔτη δ'.
 κς'. Ἡλίας ἔτη β'.
 κς'. Καπίτων ἔτη δ'.
 κζ'. Μάξιμος ἔτη δ'.
 κη'. Ἀντωνίνος ἔτη ε'.
 κθ'. Οὐάλης ἔτη γ'.
 λ'. Δουλιχιανὸς ἔτη β'.
 λα'. Νάρκισσος ⁷¹ ἔτη δ'.
 λβ'. Δίος ἔτη η'.
 λγ'. Γερμανίων ⁷² ἔτη δ'.
 λδ'. Γορδίας ἔτη ε'.
 λε'. Νάρκισσος ὁ δευτερός μάρτυς ἔτη ε'.
 λς'. Ἀλέξανδρος μάρτυς ἔτη ιε'.
 λζ'. Μαζαβάνης ⁷³ ἔτη κα'.
 λη'. Ὑμεναῖος ⁷⁴ ἔτη κγ'.
 λθ'. Ζαβδάς ⁷⁵ ἔτη ι'.
 μ'. Ἑρμών ἔτη θ'.
⁷⁶ Μέχρι τούτων οἱ ἐκ τῶν Ἑλλήνων βασιλεῖς καὶ
 οἱ παρ' αὐτῶν διωγμοί.

*Καὶ ὅσοι ⁷⁷ ἐπίσκοποι μετὰ τὸ Χριστιανῆσαι
 τοὺς βασιλεῖς.*

μα'. Μακάριος ὁ ἐν τῇ συνόδῳ ἔτη κ' ⁷⁸.
 μβ'. Μάξιμος ἔτη ς'.
 μγ'. Κύριλλος ὁ ἐξωπθεῖς ⁷⁹ ὑπὸ τῶν Ἀρειανῶν·
 ἔντ' αὐτοῦ δὲ γεγόνασι τρεῖς· Ἀρσένιος, Ἡράκλειος C
 καὶ Ἰλάριος· καὶ πάλιν ἀνακληθεὶς ἐπὶ Γρατιανοῦ
 ἐν τῇ δευτέρᾳ συνόδῳ εὐρέθη ἐν Κωνσταντινουπόλει·
 αἰσιν ⁸⁰ ἔτη ξβ'.
 μδ'. Ἰωάννης ἔτη ις'.
 με'. Πραύλιος ἔτη κ' ⁸¹.
 μς'. Ἰουθενάλιος, ὁ ἐν ταῖς δυῶν συνόδοις Ἐφέσου
 καὶ Χαλκηδόνος ⁸², ἔτη λη'.
 μζ'. Θεοδόσιος ὁ ἐκκληθεὶς ὑπὸ Μαρκιανοῦ, καὶ
 πάλιν Ἰουθενάλιος ⁸³.
 μη'. Ἀναστάσιος ἔτη ιη'.
 μθ'. Μαρτύριος ἔτη η'.
 ν'. Σαλούστιος, ἀφ' οὗ ἀπέσχισεν ὁ Ῥώμης ἐπί-
 σκοπος διὰ τὸ ἐνωτικὸν Ζήνωνος, ἔτη η'.
 να'. Ἡλίας, ὁ ἐκκληθεὶς ὑπὸ Ἀναστασίου βασι-
 λέως, ἔτη κγ'.
 νβ'. Ἰωάννης ἔτη ια'.
 νγ'. Πέτρος ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ βασιλέως ἔτη κ'.
 νδ'. Μακάριος ὁ ἐκκληθεὶς ἔτη β'.
 νε'. Εὐστόχιος ἔτος α'.
 νς'. Μακάριος πάλιν ἔτη δ'.
 νζ'. Ἰωάννης ἔτη κβ'.

⁷¹ Νάρκισ Jen. ⁷² Σερμανίων R. Jen. ⁷³ Μαζομάνης R. κδ' Jen. ⁷⁴ Ὑμεναῖος Jen. ⁷⁵ Ζάβδης
 Jen. ⁷⁶ desunt in cod. Matr. ⁷⁷ Ὅσοι μετὰ τὸ χριστιανῆσαι τοὺς βασιλεῖς πατριάρχαι ἐν Ἱερου-
 σαλῆμ Matr. Χριστιανῆσαι Jen. βασιλέας V. ⁷⁸ addit. μ. στ. Matr. ⁷⁹ ἐξωπθεῖς Jen. Ἀρειανῶν V. ⁸⁰ εἰς·ν
 om. Jen. ⁸¹ Vulgo addunt καὶ μῆνας ς', quae verba cod. Jen. omittit. Omissio hæc admodum probabilis
 est, cum his verbis sequens numerus μς' originem dedisse videatur. Facile enim scriba quidam, ut his
 litteris, numerorum vices gerentibus, mensium numerum subesse opinaretur, induci poterat. ⁸² καὶ ἐν
 Χαλκηδόνι Jen. Χαλκηδόνος V. ⁸³ Cod. Jen. addit. ἔτη spatio vacuo, cui numerus inseratur, relicto.

A 19. Maximus annis 4.
 20. Julianus annis 2.
 21. Gajanus annis 5.
 22. Symmachus annis 2.
 23. Caius annis 3.
 24. Julianus annis 4.
 25. Elias annis 2.
 26. Capito annis 4.
 27. Maximus annis 4.
 28. Antoninus annis 5.
 29. Valens annis 3.
 30. Dulichianus annis 2.
 31. Narcissus annis 4.
 32. Dius annis 8.
 33. Germanio annis 4.
 B 34. Gordius annis 5.
 35. Narcissus secundus martyr annis 10.
 36. Alexander martyr annis 15.
 37. Mazabanes annis 21.
 38. Hymenæus annis 23.
 39. Zabdas annis 10.
 40. Hermo annis 9.
 Hactenus imperatores gentiles et ab eis mota
 persecutiones.
*Universi episcopi, postquam imperatores effecti sunt
 Christiani.*
 41. Macarius qui Nicænae synodo adfuit annis 20.
 42. Maximus annis 6.
 43. Cyrillus ab Arianis eieetus : ejus loco suf-
 facti tres : Arsenius, Heraclius et Hilarius : rur-
 sumque sub Gratiano restitutus secundæ synodo CP.
 adfuit ; ejus anni numerantur 62.
 44. Joannes annis 16.
 45. Praulius annis 20.
 46. Juvenalius, qui duabus synodis Ephesinæ et
 Chalcedonensi interfuit, annis 38.
 47. Theodosius, a Marciano sede pulsus : et
 Juvenalius restitutus.
 48. Anastasius annis 18.
 49. Martyrius annis 8.
 50. Salustius, a quo separatus est episcopus
 Romanus propter edictum Concordiæ a Zenone edi-
 tum, annis 8.
 D 51. Elias ab Anastasio imperatore eiectus
 annis 23.
 52. Joannes annis 11.
 53. Petrus sub Justiniano imperatore annis 20.
 54. Macarius eiectus annis 2.
 55. Eustochius anno 1.
 56. Macarius restitutus annis 4.
 57. Joannes annis 22.

58. Amos annis 8.
59. Isacius annis 8.
60. Zacharias ante captivitatem annis 22.
61. Modestus anno 1.
62. Sophronius.

- A νη'. Ἀμῶς ἔτη η'.
νθ'. Ἰσακίος ἔτη η'.
ξ'. Ζαχαρίας πρὸ τῆς αἰχμαλώσεως ἔτη κβ'.
ξα'. Μόδεστος ἔτος α'.
ξβ'. Σωφρόνιος.

VII.

EPISCOPI ROMANI.

Romani episcopi a Christi et apostolorum temporibus.

1. Petrus apostolus annis 2.
2. Linus annis 2.
3. Anacletus annis 2.
4. Clemens annis 9.
5. Evarestus annis 9.
6. Alexander annis 12.
7. Xystus annis 9.
8. Telesphorus martyr annis 10.
9. Hyginus annis 4.
10. Pius annis 15.
11. Anicetus annis 11.
12. Soterichus annis 9.
13. Eleutherius annis 15.
14. Victor, qui synodo Pœkestinensi de Paschatis die habitæ interfuit, annis 12.
15. Zephyrinus annis 19.
16. Callistus annis 8.
17. Urbanus annis 7.
18. Pontianus annis 3.
19. Anterus mense 1.
20. Fabianus martyr sub Decio annis 13.
21. Cornelius, qui Novatum pœnitentiæ destructorem deposuit, annis 3.
22. Lucianus annis 2.
23. Stephanus annis 9.
24. Xystus annis 2.
25. Dionysius annis 8.
26. Felix confessor sub Valeriano annis 5.
27. Eutychianus mensibus 8.
28. Caius annis 15.
29. Marcellinus annis 2.
Hucusque imperatores gentiles, et persecutores.
Episcopi Romæ, postquam imperatores facti sunt Christiani.
30. Eusechius anno 1.
31. Miltiades annis 4.
32. Sylvester, sub quo Nicæna synodus, annis 28.

Οἱ ἐν Ῥώμῃ ἐπισκοπεύσαντες ἀπὸ Χριστοῦ καὶ τῶν ἀποστόλων.

- B α'. Πέτρος ὁ ἀπόστολος ἔτη β'.
β'. Λίνος ἔτη β'.
γ'. Ἀνέγκλητος ἔτη β'.
δ'. Κλήμης ἔτη θ'.
ε'. Εὐάρεστος ἔτη θ'.
ς'. Ἀλέξανδρος ἔτη ιβ'.
ζ'. Εὐστῶς ἔτη θ'.
η'. Τελεσφόρος ἄμάρτυς ἔτη ε'.
θ'. Ὑγίνος ἔτη δ'.
ι'. Πίος ἔτη ιε'.
ια'. Ἀνίκητος ἔτη ια'.
ιβ'. Σωτήριχος ἔτη θ'.
ιγ'. Ἐλευθέριος ἔτη ιε'.
ιδ'. Βίκτωρ, ὁ ἐν τῇ συνόδῳ Παλαιστίνης περὶ τῆς τοῦ Πάσχα ἡμέρας συναγωγῆς, ἔτη ιβ'.
C ιε'. Ζεφυρίνος ἔτη ιθ'.
ισ'. Κάλλιστος ἔτη η'.
ις'. Οὐρβανὸς ἔτη ζ'.
ιγ'. Ποντιανὸς ἔτη γ'.
ιδ'. Ἀντέρως ἔτη α'.
ικ'. Φαβιανὸς ἄμάρτυς ἐπὶ Δεκίου ἔτη ιε'.
κα'. Κορνήλιος, ὁ καθελὼν Ναυάτον τὸν ἐπὶ τῆς μετανοίας ἀναιρέτην, ἔτη γ'.
κβ'. Λουκιανὸς ἔτη β'.
κγ'. Στέφανος ἔτη θ'.
κδ'. Εὐστῶς ἔτη β'.
κε'. Διονύσιος ἔτη η'.
κς'. Φηλιξ ὁ ὁμολογητὴς ἐπὶ Βαλεριανοῦ ἔτη ε'.
κζ'. Εὐτυχιανὸς μῆνας η'.
κη'. Γάιος ἔτη ιε'.
D κθ'. Μαρκελλίνος ἔτη β'.
Μέχρι τούτων οἱ τῶν Ἑλλήνων βασιλεῖς, καὶ διώκται.
Καὶ ὅσοι μετὰ τὸ Χριστιανῆσαι τοὺς βασιλεῖς ἐπεσκόπευσαν Ῥώμης.
λ'. Εὐσέβιος ἔτος α'.
λα'. Μιλτιάδης ἔτη δ'.
λβ'. Σίλβεστρος, ἐφ' οὗ ἡ ἐν Νικαίᾳ σύνοδος, ἔτη κη'.

α' Addunt. cod. Jen. et Matr. ἔτη. α' ἐπισκοπήσαντες Matr. α' ὁ οἰμ. V α' Τελεσφόρος R. α' Ὑγι-
εινὸς Dind. Ὑγίνος G. Γίνος R. α' Ἄντρος R. Jen. α' Φλαυιανὸς Jen. Φλαβιανὸς V. α' τὸν Ναυάτον
τὸν G. α' καθαιρέτην Jen. α' Φηλιξ Jen. ἐπὶ V. Βαλλερριανῶ R. Jen. α' Μαρκελλιανὸς V, α' desunt
in cod. Matr. οἱ τῶν οἰμ. G. α' Ὅσοι μετὰ τὸ Χριστιανῆσαι τοὺς βασιλεῖς ἐπισκόπησαν ἐν Ῥώμῃ Matr.
Χριστιανῆσαι Jen. τοὺς οἰμ. V. ἐπεσκόπησαν Jen. α' ἔτη δ'. V. Lectiorem nostram timentur Jen. et Matr.
α' ἐγένετο post σύνοδος e cod. R. add. Dind. σύνοδος α'. Jen. quod in margine repetitur.

λγ'. Μάρκος ἔτη ιβ'.
 λδ'. Ἰούλιος ἔτη ιε'.
 λε'. Λιβέριος, ὁ ἐξορισθεὶς ὑπὸ Κωνσταντοῦ
 Ἀρειανοῦ, ἔτη ς'.
 λς'. Φηλιξ ¹¹ ἔτος α'.
 λζ'. Σιρίκιος ἔτη ιε'.
 λη'. Ἀναστάσιος ἔτη γ'.
 λθ'. Ἰννοκέντιος ¹ ἔτη ιε'.
 μ'. Ζώσιμος ἔτη η'.
 μα'. Βονιφάτιος ² ἔτη θ'.
 μβ'. Κελεστίνος, ἐφ' οὗ ἡ ἐν Ἐφέσῳ σύνοδος,
 ἔτη κα'.
 μγ'. Ξύστος ³ ἔτη η'.
 μδ'. Λέων, ἐφ' οὗ ἡ ἐν Χαλκηδόνι ⁴ σύνοδος, ἔτη κα'.
 με'. Ἰλαρίων ἔτη ς'.
 μς'. Σιμπλικίος, ὁ κατὰ μαρτυρίου τοῦ ⁵ Νεστο-
 ριανοῦ ἐπιστολέας πρὸς Ἀντιοχεῖς, ἔτη ιδ'.
 μζ'. Φηλιξ ⁶, ὁ ἀποσχίσας διὰ τὸ ἐνωτικὸν Ζήνω-
 νος, ἔτη η'.
 μη'. Γελάσιος ἔτη ε'.
 μθ'. Ἀναστάσιος ἔτη β'.
 ν'. Σύμμαχος, καὶ ἅμα αὐτῷ Λαυρέντιος ⁷, ἔτη ιδ'.
 να'. Ὀρμισδας, ὁ ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ ἐντάξας ⁸ τὴν
 ἐν Χαλκηδόνι σύνοδον τοῖς διπτύχοις, ἔτη ι'.
 νβ'. Ἰωάννης ἔτη γ'.
 νγ'. Φηλιξ ⁹, ὁ ἀγαπητὸς Ἰουστινιανοῦ τοῦ ¹⁰ βα-
 σιλέως, ἔτη δ'.
 νδ'. Βονιφάτιος ἔτη β'.
 νε'. Ἰωάννης ἔτη γ'.
 νς'. Ἀγαπητὸς ἔτος α'.
 νζ'. Σιλθέριος ¹¹ ἔτη ιη'.
 νη'. Βιγίλιος ἔτη ε'.
 νθ'. Πελάγιος ἔτη η'.
 ξ'. Ἰωάννης ἔτη ε'.
 ξα'. Βενέδικτος ¹² ἔτη ς'.
 ξβ'. Πελάγιος ἄλλος ἔτη ι'.
 ξγ'. ¹³ Γρηγόριος ἔτη ιβ'.
 ξδ'. Σαβινιανὸς ¹⁴ ἔτη ς'.
 ξε'. Βονιφάτιος ἔτη δ'.
 ξς'. Βονιφάτιος ἄλλος ἔτη θ'.

A 33. Marcus annis 12.
 34. Julius annis 15.
 35. Liberius, a Constantio imperatore Ariano in
 exsilium pulsus, annis 6.
 36. Felix anno 1.
 37. Sircius annis 15.
 38. Anastasius annis 3.
 39. Innocentius annis 15.
 40. Zosimus annis 8.
 41. Bonifacius annis 4.
 42. Celestinus, sub quo Ephesina synodus,
 annis 21.
 43. Xystus annis 8.
 44. Leo, sub quo Chalcedonensis synodus,
 annis 21.
 B 45. Hilario annis 6.
 46. Simplicius, [qui adversus martyrrium Nesto-
 rianum epistolam ad Antiochenses dedit, annis 14.
 47. Felix, qui propter Zenonis concordiae edictum
 seipsum separavit, annis 9.
 48. Gelasius annis 5.
 49. Anastasius annis 2.
 50. Symmachus, et una eum eo Laurentius,
 annis 14.
 51. Hormisdas, qui Justiniani temporibus Chal-
 cedonensis synodi PP. in diptycha retulit, annis 10.
 52. Joannes annis 3.
 53. Felix, Justiniani imperatori dilectus, an-
 nis 4.
 C 54. Bonifacius annis 11.
 55. Joannes annis 3.
 56. Agapetus anno 1.
 57. Sylvester annis 18.
 58. Vigilius annis 5.
 59. Pelagius annis 8.
 60. Joannes annis 5.
 61. Benedictus annis 6.
 62. Pelagius alius annis 10.
 63. Gregorius annis 12.
 64. Sabinianus annis 6.
 65. Bonifacius annis 4.
 66. Bonifacius alius annis 9.

VIII.

EPISCOPI BYZANTINI ET CONSTANTINOPOLITANI ¹⁵:

Καὶ ὁσοὶ ἐπεσκοπέυσαν ¹⁶ ἐν Βυζαντίῳ ἀπὸ Χρι- D Universi Byzantii episcopi a Christi et apostolorum
 στοῦ καὶ τῶν ¹⁷ ἀποστόλων. temporibus.

α'. Ἀνδρέας ὁ ¹⁸ ἀπόστολος ἐν Βυζαντίῳ τῶν λδ- 1. Andreas apostolus. cum Byzantii praedicaret,

¹¹ Φηλιξ G. Jen. ¹ Ἰννοκέντιος Jen. ² Βονιφάτιος Jen. ³ Ordo episcoporum apud V perverse in hunc modum
 exhibetur: Hilario, Simplicio, Xystus, Leon. Justum ordinem servarunt cod. Jen. Miscella et Contius.
⁴ Χαλκηδόνι V. ⁵ τοῦ ante Nestor: om. V. ⁶ Φηλιξ G. Jen. ⁷ Λαυρέντιος V. ⁸ ἐντεῦξας G. Χαλκηδόνι V.
⁹ Φηλιξ Jen. ¹⁰ τοῦ om. Jen. ¹¹ Σιλθέριος Jen. ¹² Βενέδικτος Jen. ¹³ In codice Jen. inde a Pelagio se-
 cundo usque ad Bonifacium secundum ubique decem annorum numerus, sed spatium vacuum post ἔτη ro-
 licum est singulis locis. ¹⁴ Σαβινιανὸς. Σαβίνος V. ¹⁵ In codice Matrini assertivo patriarcharum Byzan-
 tinorum index, caeteris praepositus, ante indicem Regum decem tribuum Israel legitur. ¹⁶ ἐπίσκοποι: Jen.
¹⁷ τῶν om. V. ¹⁸ ὁ om. Matr.

oratorium Argyropoli trans portum exstruxit, et A γον¹⁹ κηρύξας, εὐκτήριον οἶκον πέραν ἐν Ἀργυρο-
ejus urbis episcopum ordinavit Stachym, cujus
Paulus Epistola scripta ad Romanos meminit.

2. Stachys idem annis 16.
3. Onesimus annis 14.
4. Polycarpus annis 18
5. Plutarchus annis 16.
6. Sedecion annis 9.
7. Diogenes annis 15.
8. Eleutherius annis 7.
9. Felix annis 5.
10. Polycarpus annis 17.
11. Athenodorus annis 4.

Hic exstruxit aliam ecclesiam regione, cui
nomen Elea, ibidemque conventus ecclesiasticos
habebat.

12. Euzoius annis 16.
13. Laurentius annis 11, mensibus 6.
14. Alypius annis 13.
15. Pertinax vir consularis ordinis senatorii
Romæ annis 19.

Hic ecclesiam alteram exstruxit in loco mari-
timo, cui nomen Sycæ, et eam ædem Irenem nun-
cupavit.

16. Olympianus annis 11.
17. Marcus annis 13.
18. Cyriacus annis 16.
19. Castinus annis 7.

Hic Byzantii, in loco cui nomen Petrium, C
S. Euphemix, tunc temporis martyrium passæ,
oratorium ædificavit.

20. Titus annis 35, mensibus 6.
21. Dometius, frater Probi imperatoris, annis 21,
mensibus 6.
22. Probus, ejusdem Dometii filius annis 12.

Isti omnes fuerunt episcopi Byzantii, antequam
Constantinus Magnus imperator declararetur. Is
vero, Byzantium belli in Licinium suscepti causa
profectus, Metrophanem episcopum invenit.

23. Metrophanes, prænominati Dometii filius,
Probi frater, et imper. Probi nepos, annis 10.

24. Alexander annis 98 vixit, et annis 23 episco-
patum gessit.

25. Paulus confessor a Constantio ejectus an-
nis 3.

26. Eusebius Arianus, qui primum Beryti, et
deinde Nicomedix fuerat episcopus, in ejus locum
subrogatus, annis 12.

27. Macedonius Ecclesix Constantinopolitane
presbyter, sancti Spiritus hostis, annis 12.

¹⁹ τὸν λόγον om. G. habent Jen. et Matr. ²⁰ ὁ Παῦλος. ὁ ἀπόστολος Jen. ²¹ ἡ. ἰ. V. ²² Plutarchum,
Sedecionem et Diogenem om. V. habent Jen. et Matr. ²³ θ'. ἰθ'. 19. Matr. ²⁴ Φίλιξ Jen. G. ²⁵ τῆ om. V.
Ἐλαξ Jen. ²⁶ Post hanc lineam in editionibus vacuum spatium trium linearum conspicitur. ²⁷ Post
Alypium addit Jen. μήνας ζ'. ²⁸ οὗτος. ἰθ'. ζ. ²⁹ τῶ sec. om. Jen. ³⁰ ἐπνομάσας. παραγορεύσας
Jen ³¹ τῶ. τόπω V. ³² ἔτη κα'. ἔτη κδ' Jen. ³³ ἐπιτόκωσαν. ἐπίσκοποι Jen. ³⁴ αὐτοῦ δὲ παραγορευ-
μένου ἐν Βυζαντίῳ. Hæc verba scribæ errore desunt in cod. Jen. In editione Gouvi pro παραγορευμένου
legitur παραγορευόμενου, quod emendationem redoleat. ³⁵ ὁ om. V. ³⁶ Εὐσέβιος Jen. ³⁷ Βιρῶτου Jen.
³⁸ Πρεσβύτερος ἐκκλησίας τῆς ΚΠ. V. ³⁹ ἔτη ἰβ'. V.

πόλει δευμάμενος, χειροτονεῖ ἐπίσκοπον τῆς αὐτῆς
πόλεως Στάχυν, οὗ μὲμνηται ὁ Παῦλος ²⁰ ἐν τῇ πρὸς
Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ.

- β'. Στάχυς ὁ αὐτὸς ἔτη ἰς'.
- γ'. Ὀνήσιμος ἔτη ἰθ'.
- δ'. Πολύκαρπος ἔτη ἡ' ²¹.
- ε'. Πλούταρχος ²² ἔτη ἰς'.
- ς'. Σεδεκίων ἔτη θ' ²³.
- ζ'. Διογενὴς ἔτη ζ'.
- η'. Ἐλευθέριος ἔτη ζ'.
- θ'. Φῆλιξ ²⁴ ἔτη ε'.
- ι'. Πολύκαρπος ἔτη ἰθ'.
- ια'. Ἀθηνόδωρος ἔτη δ'.

Οὗτος ἕτερον οἶκον κτίσας ἐν τοποθεσίᾳ τῇ ²⁵ λε-
γομένῃ Ἐλέα, ἐκαὶ τὰς συνάξεις ἐποιεῖτο.

- ιβ'. Εὐζώιος ἔτη ἰς'.
- ιγ'. ²⁶ Λαυρέντιος ἔτη ια', μήνας ζ'.
- ιδ'. Ἀλύπιος ²⁷ ἔτη ιγ'.
- ιε'. Περτίναξ ὑπατικός τῆς ἐν Ῥώμῃ συγκλή-
του ἔτη ἰθ'.

Οὗτος ²⁸ ἑτέραν ἐκκλησίαν ἀνίστησιν ἐν τῷ ²⁹ πα-
ραθαλασσίῳ τῷ ἐπιλεγομένῳ Συκαίς, Εἰρήνην τὸν
οἶκον ἐπνομάσας ³⁰.

- ισ'. Ὀλυμπιανὸς ἔτη ια'.
- ιζ'. Μάρκος ἔτη ιγ'.
- ιη'. Κυριακὸς ἔτη ἰς'.
- ιθ'. Καστίνος ἔτη ζ'.

Οὗτος ἐν Βυζαντίῳ ἐν τῷ ³¹ ἐπιλεγομένῳ Πετρίῳ
εὐκτήριον τῆς ἁγίας Εὐφημίας ἤγειρε, τότε μαρτυ-
ρητάσης.

- κ'. Τίτος ἔτη λε', μήνας ζ'.
- κα'. Δομέτιος ὁ ἀδελφὸς Πρόβου τοῦ βασιλέως ἔτη
κx' ³² μήνας ζ'.

κβ'. Πρόβος υἱὸς τοῦ αὐτοῦ Δομετίου ἔτη ἰβ'.

Οὗτοι πάντες ἐπεσκόπευσαν ³³ πρὸ τῆς τοῦ με-
γάλου Κωνσταντίνου ἀναδείξεως ἐν τῷ Βυζαντίῳ·
αὐτοῦ δὲ ³⁴ παραγορευμένου ἐν Βυζαντίῳ διὰ τὸν πρὸς
Λικίνιον πόλεμον εὗρεν ἐπίσκοπον Μητροφάνην.

κγ'. Μητροφάνης υἱὸς τοῦ προγεγραμμένου Δομε-
τίου, ἀδελφὸς δὲ Πρόβου, καὶ ἀδελφόποις Πρόβου τοῦ
βασιλέως, ἔτη ι'.

κδ'. Ἀλέξανδρος ἐξῆσεν ἔτη κη'· καὶ ἐπεσκόπευ-
σεν ἔτη κγ'.

κε'. Παῦλος ὁ ³⁵ ὁμολογητὴς ἔτη γ', ἐνδληθείς ὑπὸ
Κωνσταντίου.

κς'. Εὐσέβιος ³⁶, Ἀρειανὸς ἀντιεστῆθη, ὁ πρότε-
ρον Βηρύτου ³⁷, ἔπειτα Νικομηδείας, ἔτη ἰβ'.

κζ'. Μακεδόνιος πρεσβύτερος τῆς Ἐκκλησίας ³⁸
Κωνσταντινουπόλεως ὁ Πνευματομήχος, ἔτη ἰβ' ³⁹.

κη. Εὐδόξιος Ἀρειανὸς πρότερον τῆς Γερμανικῆς κίας ³⁰, ἔπειτα Ἀντιοχείας, ἔτη ι'.

κθ'. Δημόφιλος Ἀρειανὸς, ὁ πρότερον Βεροίας ⁴⁰ τῆς Θράκης, ἔτη ια', μῆνας ε'.

λ'. Εὐάγριος ὀρθόδοξος χειροτονηθεὶς ὑπὸ Εὐσταθίου τοῦ Ἀντιοχείας, παρευθὺ καὶ ἐξωρίσθη ὑπὸ Οὐάλεντος.

λα'. Γρηγόριος ὁ Ναζιανζοῦ πρόετη τῆς Ἐκκλησίας ἔτη ιβ', καὶ ἐπανῆλθε πρὸς τὰ οἰκεία.

λβ'. Νεκτάριος ἀξίωματικός ὑπὸ πῶν ρν' Πατέρων ἅμα καὶ βαπτίζεται καὶ χειροτονεῖται, ἔτη ιγ', μῆνας γ'.

λγ'. Ἰωάννης πρεσβύτερος Ἀντιοχείας ὁ Χρυσόστομος ἔτη ε', μῆνας ς'. Τοῦτου ἐξορισθέντος,

λδ'. Ἀρσάκιος πρεσβύτερος ἀδελφὸς Νεκταρίου ἔτη β'.

λε'. Ἀττικός πρεσβύτερος Κωνσταντινουπόλεως ⁴¹ ἔτη κ'.

λς'. Σισίνιος πρεσβύτερος τῆς αὐτῆς Ἐκκλησίας ἔτη β'.

λζ'. Νεστόριος ὁ ⁴² ἀνθρωπολάτρης τῆς Ἀντιοχείας ⁴³ πρεσβύτερος ἔτη γ', μῆνας β'. Τοῦτου ἐξορισθέντος ἐν Ὀάσει ⁴⁴,

λη'. Μαξιμιανὸς ⁴⁵ πρεσβύτερος ΚΠ. ἔτη β', μῆνας ε'.

λθ'. Πρόκλος ὑπὸ Σισινίου χειροτονηθεὶς ἐπίσκοπος ⁴⁶ Κυζίκου καὶ μὴ δεχθεὶς ἐσχολάζει· μετὰ δὲ τὸν θάνατον Μαξιμιανοῦ χειροτονεῖται· ἦτοι ⁴⁷ μετατίθεται κειμένου τοῦ λειψάνου αὐτοῦ, ἔτη ιβ', μῆνας γ'.

μ'. Φλαυιανὸς πρεσβύτερος ΚΠ. ⁴⁸ ἔτος α', μῆνας ι'. Τοῦτου ἐξορισθέντος ⁴⁹ ὑπὸ Διοσκόρου ἐν τῇ ληστρικῇ συνόδῳ ⁵⁰ Ἐφέσου,

μα'. Ἀνατόλιος πρεσβύτερος καὶ Ἀποκριτάριος Ἀλεξανδρείας ἔτη η', μῆνας η'.

μβ'. Γεννάδιος πρεσβύτερος ΚΠ. ἔτη ιγ', μῆνας β'.

μγ'. Ἀκάκιος πρεσβύτερος καὶ ὀρφανοτρόφος αἰρετικός ἔτη ιζ' ⁵¹, μῆνας θ'.

μδ'. Φραίτας ⁵² πρεσβύτερος τῆς ἀγίας Θέκλης Συκῶν μῆνας γ', ἡμέρας ιε'.

με'. Εὐφήμιος πρεσβύτερος ΚΠ. καὶ πτωχοτρόφος Νεαπόλεως ἔτη ς', μῆνας γ' ⁵³. Τοῦτου ἐκκληθέντος ⁵⁴ ὑπὸ Ἀναστασίου βασιλέως,

μς'. Μακεδόνιος πρεσβύτερος ΚΠ. καὶ σκευοφύλαξ ἔτη ς'.

μζ'. Τιμόθεος πρεσβύτερος ΚΠ. καὶ σκευοφύλαξ ἔτη ς'.

μη'. Ἰωάννης ὁ Καππαδοκίας πρεσβύτερος καὶ σύγκελλος αὐτοῦ ἔτος α', μῆνας ι'.

μθ'. Ἐπιφάνιος πρεσβύτερος ΚΠ. ἐπὶ Ἰουστινιανῶν ⁵⁵ ἔτη ις', μῆνας γ'.

28. Eudoxius Arianus, qui prius Gormaniciæ, deinde Antiochiæ fuerat episcopus, annis 10.

29. Demophilus Arianus, qui prius Berrhææ in Thracia, annis 11, mensibus 5.

30. Evagrius orthodoxus ab Eustathio Antiocheno ordinatus, statim a Valente in exilium pulsus.

31. Gregorius Nazianzi præfuit ecclesiæ annis 12, et ad suos se recepit.

32. Nectarius vir dignitate conspicuus, a 150 PP. baptizatur, et una ordinatur, annis 16, mensibus 3.

33. Joannes presbyter Antiochiæ Chrysostomus annis 5, mensibus 6. Eo in exilium deportato,

34. Arsacius presbyter, Nectarii frater, annis 2.

35. Atticus presbyter CP. annis 20.

36. Sisinnius presbyter ejusdem Ecclesiæ annis 2.

37. Nestorius hominicola Antiochenæ Ecclesiæ presbyter, annis 5, mensibus 2. Eo in Oasim deportato.

38. Maximianus presbyter CP. annis 2, mensibus 5.

39. Proclus, a Sisinnio Cyzici episcopus ordinatus et a suis haud admissus, quietem agebat. Post obitum vero Maximiani ordinatur, hoc est transferatur eo mortuo, annis 12, mensibus 3.

40. Flavianus presbyter CP. anno 1, mensibus 10. Quem cum Dioscorus in Ephesina prædatoria synodo eiecisset,

41. Anatolius presbyter et responsalis Ecclesiæ Alexandrinæ annis 8, mensibus 8.

42. Gennadius presbyter CP. annis 13, mensibus 2.

43. Acacius presbyter et orphanorum curator, hæreticus, annis 17, mensibus 9.

44. Phraitas, presbyter S. Theclæ Sycarum, mensibus 3, diebus 17.

45. Euphenius presbyter CP. et pauperum curator Neapoleos, annis 6, mensibus 3. Eo ab Anastasio imp. expulso,

46. Macedonius presbyter CP. et vasorum custos, annis 6.

47. Timotheus presbyter CP. et vasorum custos, annis 6.

48. Joannes Cappadox presbyter et syncellus ejus, anno 1, mensibus 10.

49. Epiphanius presbyter CP. sub Justiniano annis 16, mensibus 5.

³⁰ Γερμανικίας. hæc vox in cod. Jen. ex parte deleta est. Ultima vocis pars, adhuc servata, exit in... τίας. ⁴⁰ Βεροίης Jen. ⁴¹ Κωνσταντινουπόλεως. ΚΠ. Vulg. ⁴² ὁ οὐμ. Jen. ⁴³ Ἀντιοχείου Jen. ⁴⁴ Ὀάσει Jen. ὠράσαι R. ⁴⁵ Μάξιμου Jen. ⁴⁶ ἐπίσκοπος ἦν Jen. et G. ⁴⁷ ἦτοι. G. εἶτοι. Jen. et sequente spatio vacuo. ⁴⁸ ΚΠ. in codice Jenensi ubique scriptura reperitur Κωνσταντινουπόλεως. ⁴⁹ ἐξορισθέντος. διωχθέντος V. ⁵⁰ συνόδου Jen. ⁵¹ ἔτη ιζ'. Ita cum cod. R. Jen. ὁ Vulg. ⁵² Φραυτῆ Jen. ⁵³ μῆνας γ'. μῆνας ς' Jen. ⁵⁴ ἐκκληθέντος. διωθέντος G. τοῦ βασιλέως Ἀναστασίου Jen. ⁵⁵ Ἰουστινιανῶν.

50. Anthimus Trapezuntinus episcopus mensibus 3. Eo remoto sanctitis synodi adversus Severum congregatae,

51. Menas presbyter et Sampsonis praefectus hospitio annis 16, mensibus 6.

52. Euty chius presbyter et Amasiensis monasterii monachus, annis 12, mensibus 2. Quo quidem a Justiniano, regni ejus anno 38, quod ejus edictum de incorrupto non admisisset, a sede dejecto,

53. Joannes Anthociae presbyter, e scholastico-numero numero, annis 12, mensibus 7.

54. Euty chius iterum, a Justino restitutus, tenuit aelem annis 4, mensibus 6.

55. Joannes jejunator, diaconus CP. Tiberii tempore, annis 15, mensibus 5.

56. Cyriacus, presbyter ejusdem ecclesiae, et oeconomicus, annis 11.

57. Thomas, diaconus ejusdem ecclesiae et saccellarius, annis 3, mensibus 5.

58. Sergius diaconus ejusdem ecclesiae, annis 28, mensibus 7, et diebus 21.

59. Pyrrhus presbyter ejusdem ecclesiae, monachus et monasteriorum curator, Chrysopoleos abbas: tumultu in eum concitato, abdicavit se dignitate post annos 2, menses 9, dies 9.

60. Paulus presbyter ejusdem ecclesiae et oeconomicus, annis 2, diebus 26.

61. Pyrrhus denuo restitutus, mensibus 4, diebus 23.

62. Petrus presbyter ejusdem ecclesiae, annis 2, mensibus 7.

63. Thomas diaconus ejusdem ecclesiae et chartophylax, annis 2, mensibus 7.

64. Joannes presbyter et vasorum magnae ecclesiae custos, annis 5, mensibus 9.

65. Constantinus diaconus ejusdem ecclesiae, vasorum custos et oeconomicus, anno 1, mensibus 8, et diebus 7.

66. Theodorus presbyter ejusdem ecclesiae, syncellus et vasorum custos, annis 2, mensibus 3.

67. Georgius presbyter, syncellus et vasorum custos, annis 3, mensibus 10.

Theodorus restitutus est anno 1, mensibus 3.

68. Paulus ex laico a secretis, annis 6, mensibus 8.

69. Callinicus presbyter et vasorum custos ecclesiae Blachernarum, annis 12. A Justiniano Rinometo excreatus est,

ν'. Ἀνθίμος Τραπεζούντος ἑπίσκοπος μῆνας γ' ἑβ'. Τοῦτου καθαιρεθέντος ὑπὸ τῆς κατὰ Σευήρου συνελθούσης συνόδου,

να'. Μηνᾶς πρεσβύτερος καὶ ξενόδοχος τῶν Σαμφουῶ ἑτη ις', μῆνας ς'.

νβ'. Εὐτύχιος πρεσβύτερος καὶ μοναχὸς τοῦ ἐν Ἀμασίᾳ μοναστηρίου ἑτη ιβ', μῆνας β'. Τοῦτου ἐκβληθέντος ὑπὸ Ἰουστινιανοῦ τῷ λη' ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας, διὰ τὸν ὑπ' αὐτοῦ γεγόνωτα περὶ ἀφθάρτου ἰδικτον μὴ καταδέξασθαι,

νγ'. Ἰωάννης πρεσβύτερος Ἀντιοχείας ὁ ἀπὸ σχολαστικῶν ἑτη ις', μῆνας ζ'.

νδ'. Εὐτύχιος πάλιν ἐπὶ Ἰουστίνου ἀπεκατέστη, καὶ ἐποίησεν ἑτη θ', μῆνας ς'.

νε'. Ἰωάννης ὁ νηστευτῆς διάκονος ΚΠ. ἐπὶ Τιβερίου ἑτη ιγ', μῆνας ε'.

νς'. Κυριακὸς πρεσβύτερος τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας καὶ οἰκονόμος, ἑτη ια'.

νζ'. Θωμᾶς, διάκονος τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας καὶ σακελλάριος, ἑτη γ', μῆνας ε'.

νη'. Σέργιος διάκονος τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας, ἑτη κη', μῆνας ζ', καὶ ἡμέρας κα'.

θ'. Πύρρος πρεσβύτερος τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας, μοναχὸς, καὶ ἄρχων τῶν μοναστηρίων, καὶ ἡγούμενος Χρυσοπόλεως· στάσεως δὲ γεναμένης αὐτῷ παρητήσατο· ἑτη β', μῆνας θ', ἡμέρας θ'.

θ'. Παῦλος, πρεσβύτερος τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας καὶ οἰκονόμος, ἑτη β', ἡμέρας κς'.

θα'. Πύρρος πάλιν ἀπεκατέστη μῆνας δ', ἡμέρας κγ'.

θβ'. Πέτρος πρεσβύτερος τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας ἑτη β', μῆνας ζ'.

θγ'. Θωμᾶς διάκονος τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας καὶ χαρτοφύλαξ ἑτη β', μῆνας ζ'.

θδ'. Ἰωάννης, πρεσβύτερος καὶ σκευοφύλαξ τῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας, ἑτη ε', μῆνας θ'.

θε'. Κωνσταντῖνος, διάκονος τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας, σκευοφύλαξ καὶ οἰκονόμος, ἔτος α', μῆνας η' ἡμέρας ζ'.

θς'. Θεόδωρος, πρεσβύτερος τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας, σύγκελλος καὶ σκευοφύλαξ, ἑτη β', μῆνας γ'.

θζ'. Γεώργιος πρεσβύτερος, σύγκελλος καὶ σκευοφύλαξ, ἑτη γ', μῆνας ι'.

Θεόδωρος πάλιν ἀπεκατέστη ἔτος α', μῆνας γ'.

θη'. Παῦλος ἀπὸ λαϊκῶν ἀσκηθῆις ἑτη ς', μῆνας η'.

θθ'. Καλλίνικος πρεσβύτερος καὶ σκευοφύλαξ Βλαχερνῶν ἑτη ιβ'. Ἐτυφλώθη ὑπὸ Ἰουστινιανοῦ τοῦ βίνοκοπημένου.

ἑ Τραπεζούντων Jen. ἑ μῆνας γ', μῆνας ι'. Jen. ἑ Σευήρου. Ita R. et Jen. Σεβήρου V. ἑ Σαμφῶν Jen. ἑ ἔτει om. Dind. τῷ λη' βασιλείας om. G. ἑ περὶ ἀφθάρτου om. V. ἑ ἑτη ιβ'. β'. V. ἑ ἐπὶ Ἰουστίνου ἀπεκατέστη. Ita recte R. et Jen. ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ ἀποκατέστη male G. et Dind. ἑ διάκονος Κωνσταντινουπόλεως ὁ νηστευτῆς Jen. ἑ ἐκκλησίας om. G. μῆνας ζ', καὶ om. V. ἑ Πύρος Jen. ἑ ἐκκλησίας om. V. ἑ γενομένης Jen. ἑ In codice Jenensi Paulus et Pyrrhus non numerantur, et novus numerus, qui est ζ' vel 60, Petro demum praefigitur. Quae quidem episcopos numerandi ratio, mox apud Theologorum non solum in codice nostro, sed etiam in editionibus typis impressis adhibita, justa videtur. ἑ Πύρος Jen. ἀπεκατέστη R. et Jen. ἀποκατεστάθη G. ἀποκατέστη Dind. ἑ πρεσβύτερος Jen. ἑ πρεσβύτερος τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας καὶ σκευοφύλαξ ἑτη G. ἑ μῆνας ια'. Jen. ἑ ἑτη β'. ἑτη δ'. Jen. ἑ πάλιν om. V. ἀπεκατέστη R. et Jen. ἀποκατεστάθη G. ἀποκατέστη Dind. μῆνας ι'. R. et Jenens. Miscella et Continus. μῆνας γ' V. ἑ ἀσκηθῆις Jen. ἑ ὑπὸ παρὰ G.

- σ. Κύριος πρεσβύτερος και μοναχός από νήσου ⁷⁰ Α
- Δμάστριδος έτη ς', και έξεβλήθη υπό Φιλίππου.
- σα'. Ιωάννης διάκονος και χαρτουλάριος του οικο-
νομείου ⁷¹ έτη γ'.
- σβ'. Γερμανός επίσκοπος Κυζίκου και όμολογητής
έτη ιε', και έξεβλήθη υπό του άσεβοϋς Λέοντος του
Ίσαύρου.
- ογ'. Αναστάσιος πρεσβύτερος και σύγκελλος ⁷² 88
έτη κδ'.
- οδ'. Κωνσταντίνος μοναχός και επίσκοπος του Συλ-
λαίου ⁷³ έτη ιβ', και άπεκεφαλίσθη.
- οε'. Νικήτας πρεσβύτερος των άγιων Αποστόλων,
και άρχων των μοναστηρίων, ό εϋνούχος, έτη ιδ',
μήνας δ' ⁷⁴.
- ος'. Παύλος ό Κύπριος διάκονος ⁷⁵ έτη ε', μτ-
νας η' ⁷⁶.
- οζ'. Ταράσιος άσηκρήτης ⁷⁷ έτη κα', ημέρας β'.
- ση'. Νικήφορος άσηκρήτης ⁷⁸ μοναχός γεγονώς
έτη θ'. Καί έξεβλήθη υπό του άσεβοϋς Λέοντος του
Άρμένη.
- οθ'. Θεόδοτος ό Κασσητηρής ⁷⁹ έτη ιε'.
- π'. Αντώνιος, έτη ιβ', ό ⁸⁰ του Συλλαίου.
- πα'. Ιωάννης πρεσβύτερος και σύγκελλος, ό έαυτώ
επιβουλεύσας ⁸¹, έτη θ'.
- πβ'. Μεθόδιος όρθόδοξος ⁸² και όμολογητής έτη δ',
μήνας γ'.
- πγ'. Ιγνάτιος ό εϋνούχος ⁸³ έτη ια', μήνας ε'.

- 70. Cyrus presbyter et monachus ex insula
Amastri annis 6. A Philippo ejectus est.
- 71. Joannes diaconus et chartularius œconomii
annis 3.
- 72. Germanus episcopus Cyzici et confessor,
annis 13. Ab impio Leone Isauru dignitate mo-
tus est.
- 73. Anastasius presbyter et syncellus annis 24.
- 74. Constantinus monachus et episcopus Syllari
capite multatus, annis 12.
- 75. Nicetas presbyter SS. Apostolorum, et mo-
nasteriorum curator, ennuclus, annis 14, mensi-
bus 4.
- 76. Paulus Cyprius diaconus annis 5, mensi-
bus 8.
- 77. Tarasius a secretis annis 21, diebus 2.
- 78. Nicephorus a secretis, deinde monachus,
annis 9. Ab impio Leone Armenio pulsus est in
exsilium.
- 79. Theodotus Cassiteras annis 15.
- 80. Antonius ex Syllæo annis 12.
- 81. Joannes presbyter et syncellus, qui ipsi insti-
diatus est, annis 9.
- 82. Methodius orthodoxus annis 4, mensibus 3.
- 83. Ignatius eunuchus annis 11, mensibus 5.

IX.

EPISCOPI ALEXANDRINI.

Και οσοι εν Αλεξανδρεία επεσκόπευσαν από C Et universi Alexandria episcopi a Christi et aposto-
Χριστού ⁸⁴ και των αποστόλων. torum temporibus.

- α'. Μάρκος ό ευαγγελιστής έτη β'.
- β'. Ανιανός ⁸⁵ έτη κβ'.
- γ'. Αβίλιος ⁸⁶ έτη ιβ'.
- δ'. Κέρδων έτη ι'.
- ε'. Πρίμος έτη ιβ'.
- ς'. Ιουστίνος έτη ι'.
- ζ'. Εϋμενή; έτη ι'.
- η'. Μαρκιανός έτη ιγ'.
- θ'. Κελαδίων έτη ι'.
- ι'. Άγριππίνος έτη ιδ'.
- ια'. Ιουλιανός έτη ιε'.
- ιβ'. Δημήτριος έτη ι'.
- ιγ'. Ηρακλᾶς έτη μγ'.
- ιδ'. Διονύσιος, ό επί Βαλλερανού βασιλέως έξορι-
σθείς, έτη ις'.
- ιε'. Μιξιμιανός έτη τγ'.

- 1. Marcus Evangelista annis 2.
- 2. Anianus annis 22.
- 3. Abilius annis 12.
- 4. Cerdo annis 10.
- 5. Primum annis 12.
- 6. Justinus annis 10.
- 7. Eumenes annis 10.
- 8. Marcianus annis 13.
- 9. Celadio annis 10.
- 10. Agrippinus annis 14.
- 11. Julianus annis 15.
- 12. Demetrius annis 10.
- 13. Heraclias annis 15.
- 14. Dionysius, sub Valeriano imperatore in exsil-
ium missus, annis 17.
- 15. Maximianus annis 8.

⁷⁰ τῆς νήσου Jen. ⁷¹ χαρτοφύλαξ του οικονομίου Jen. ⁷² σύγκελλος αίρετικῶς; V. κδ'. κα' V. ⁷³ Συλλίου R. ⁷⁴ έτη ιδ'. μήνας δ'. έτη ιε'. V. ⁷⁵ διάκονος, όρθόδοξος και όμολογητής Jen. ⁷⁶ μήνας η'. μήνας εξ Jen. ⁷⁷ άσηκρήτης Jen. ⁷⁸ άσηκρήτης Jen. ⁷⁹ Κασσιτερᾶς; Jen. Κασσιτηρῶς R. ⁸⁰ ό ομ. V. ⁸¹ ό επιβουλεύ-
σας έαυτώ Jen. ⁸² όρθόδοξος ομ. R. και όμολογητής ομ. G. ⁸³ Addit. V. πδ'. Φώτιος έτη... quæ in co-l.
Jen. et Matr. desunt. ⁸⁴ Όσοι επεσκόπευσαν από Χριστού και των αποστόλων εν Αλεξανδρεία V. Όσοι εν
Αλ. επεσκόπησαν από Χριστού και των αποστόλων Matr. επισκόπησαν Jen. των άγιων Jen. ⁸⁵ Ανιανός
Jen. ⁸⁶ Αβίλλιος G. et. Dind. Αβίλλιος R. Αβίλλιος; Jen.

16. Theonas annis 19.
17. Petrus martyr annis 11.
Hactenus imperatores gentiles et Ecclesiæ per-
secutores.

Qui post Constantinum Magnum episcopatum gesserunt, hi sunt.

18. Achilles anno 1.
19. Alexander, qui synodo primæ interfuit, annis 23.
20. Athanasius magnus, ab Arianis frequenter a sede pulsus, in cujus locum Gregorius Arianus successit annis —
21. Athanasius secundo : eoque Constantini jussu expulso.
22. Georgius Cappadox Arianus annis —
Athanasius tertio, itemque quarto, et etiam quinto sedi restitutus. Ejus anni universi 46.
23. Petrus, a Valente in exsilium ejectus, anno 1.
24. Lucius Arianus annis 5.
25. Petrus secundo anno 1.
26. Timotheus, qui secundæ synodo adfuit, annis 8.
27. Theophilus annis 28.
28. Cyrillus, qui primæ synodo Ephesi adversus impium Nestorium interfuit, annis 32.
29. Dioscorus, qui synodo prædatoricæ Ephesi secundo habitæ interfuit, annis 5. Et a Chalcedonensi quarta synodo remotus est.
30. Proterius orthodoxus ad sanctum baptisterium necatus, annis 6.
31. Timotheus Ælurus annis 2.
32. Timotheus Leucus annis 15.
33. Petrus Mongus anno 1.
34. Joannes, qui ejectus est, annis 3.
Petrus secundo, annis 6.
35. Athanasius hæreticus annis 7.
36. Joannes annis 9.
37. Joannes alius annis 11.
38. Dioscorus annis 5.
39. Timotheus, qui sub Justiniano imperatore, annis 17.
40. Gaianus anno 1.
41. Theodosius annis 2.
42. Paulus annis 2.
43. Zoilus annis 7.
44. Apollinarius annis 19.
45. Joannes annis 11.
46. Eulogius annis 17.
47. Theodorus Scribo annis 2.

- A ις'. Θεωνᾶς ἔτη ιθ'.
- ιζ'. Πέτρος, ὁ ἄβ' μάρτυς, ἔτη ια'.
- Μέχρι τούτων οἱ ἐκ ἑβ' τῶν Ἑλλήνων βασιλεῖς καὶ διώκται.
- Καὶ ὄσοι ἑβ' μετὰ τὸν μέγαν Κωνσταντῖνον ἐπεσκόπευσαν ἑῖς τιν οὔτε.
- τη'. Ἀχιλλᾶς ἑβ' ἔτος α'.
- ιθ'. Ἀλέξανδρος, ὁ καὶ ἐν τῇ πρώτῃ συνόδῳ, ἔτη κγ'.
- κ'. Ἀθανάσιος ἑβ' ὁ μέγας, ὁ πολλάκις ἐξουσιεῖς ὑπὸ Ἀρειανῶν, ἀνθ' οὗ ἠνεγένονεν Γρηγόριος Ἀρειανὸς, ἔτη.....
- κα'. Ἀθανάσιος πάλιν τὸ δεύτερον τούτου ἐξορισθέντος ὑπὸ Κωνσταντίνου ἑβ',
- B κβ'. Γεώργιος Καππαδόκης Ἀρειανὸς ἑβ' ἔτη.....
- Ἀθανάσιος τὸ τρίτον ὁμοίως, καὶ τὸ τέταρτον, καὶ τὸ πέμπτον ἑπεσκόπευσεν ἑμῶν ἑβ' πᾶ πάντα ἔτη μς'.
- κγ'. Πέτρος, ὁ ἐξορισθεὶς ὑπὸ Οὐάλεντος, ἔτος α'.
- κδ'. Λούκιος Ἀρειανὸς ἔτη ε'.
- κε'. Πέτρος τὸ δεύτερον ἔτος α'.
- κς' ἑβ'. Τιμόθεος, ὁ ἐν τῇ δευτέρῃ συνόδῳ, ἔτη τ'.
- κζ'. Θεόφιλος ἔτη κη' ἑβ'.
- κη'. Κύριλλος, ὁ ἐν τῇ Ἐφέσῳ πρώτῃ συνόδῳ ἑβ' κατὰ Νεστορίου τοῦ ἀσεβοῦς, ἔτη λβ'.
- κθ'. Διόσκορος, ὁ ἐν τῇ ληττικῇ συνόδῳ τὸ δεύτερον Ἐφέσου, ἔτη ε', καὶ καθήρεθη ὑπὸ τῆς τετάρτης ἐν Χαλκηδόνι ἑβ' συνόδου.
- C λ'. Προτέριος ὀρθόδοξος, ὁ ἐν τῇ ἀγίᾳ ἑβ' κολυμβή-
ορῃ σφαγῆς, ἔτη ς'.
- λα'. Τιμόθεος ὁ ἑβ' Ἀιλουρίου ἔτη β'.
- λβ'. Τιμόθεος ὁ Λευκὸς ἔτη ιε'.
- λγ'. Πέτρος ὁ Μόγγος ἔτος α'.
- λδ'. Ἰωάννης ἐκβλήθεος ἔτη γ'.
- Πέτρος τὸ δεύτερον ἔτη ς'.
- λε'. Ἀθανάσιος αἰρετικὸς ἔτη δ' ἑβ'.
- λς' ἑβ'. Ἰωάννης ἔτη θ'.
- λζ'. Ἰωάννης ἄλλος ἔτη ια'.
- λη'. Διόσκορος ἔτη γ'.
- λθ'. Τιμόθεος, ὁ ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ τοῦ βασιλέως, ἔτη ιζ'.
- μ'. Γαϊανὸς ἔτος α'.
- μα'. Θεοδόσιος ἔτη β'.
- D μβ'. Παῦλος ἔτη β'.
- μγ'. Ζωῖλος ἔτη ζ'.
- μδ'. Ἀπολλινάριος ἔτη ιθ'.
- με'. Ἰωάννης ἔτη ια'.
- μς'. Εὐλόγιος ἔτη ιζ' ἑβ'.
- μζ'. Θεόδωρος ὁ Σκριβίων ἔτη β'.

¹⁶ ὁ om. V. ¹⁷ desunt in cod. Matr. ἐκ om. V. ¹⁸ Ὅσοι μετὰ τὸν μ. Κ. ἐπεσκόπησαν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ Matr. ¹⁹ ἐπεσκόπησαν Jen. ²⁰ Ἀχιλλᾶς Jen. Ἀχιλλᾶς Reg. ²¹ Post Ἀθανάσιος addit ὁ μάρτυς G. ὁ μέγας Dind. ²² οὗ ὄν V. ²³ Κωνσταντίνου πάλιν Jen. ²⁴ Ἀρειανὸς om. Jen. ²⁵ τὸ πέμπτον om. Jen. ἐπεσκόπησαν Jen. ²⁶ ἐμῶν om. Jen. ²⁷ Numerum κς' om. R. (sic sit. ut proximus episcopus locum XXVI et ultimus, Petrus, XII. teneat. ²⁸ Cum idem numerus κη', qui lineam antecedentem finiret, novam statim inchoaret, factum est in cod. Jen., ut secunda vice hoc numero omisso, Dioscorus episcopus κη' numeraretur, et sequentes similiter, usque ad Πέτρος τὸ δεύτερον, cui λδ' numerus præfixus est. ²⁹ τὸ πρῶτον σύνοδον Jen. ³⁰ Χαλκηδόνι V. ³¹ ἀγία Dind. ³² ὁ om. V. Ἐλουρίου Jen. ³³ om. Joannis numerus λς' in cod. Jen. omisus sit, factum est ut Joannes proximus tricesimus sextus Alexander numeraretur episcopus. ³⁴ ιζ'. κς'. Jen.

μη'. Ἰωάννης ὁ ¹⁶ Κύπριος ὁ ἐλεήμων ἔτη ι'.
 μθ'. Γεώργιος ἔτη ια' ¹⁸.
 ν. Πέτρος ἔτη ι'.

A 48. Joannes Cyprinus misericors annis 10.
 49. Georgius annis 11.
 50. Petrus annis 10.

X.

EPISCOPI ANTIOCHENI.

Καὶ ὄσοι ¹⁹ ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐπεσκόπευσαν ἀπὸ
 Χριστοῦ καὶ τῶν ¹⁷ ἀποστόλων.

Universi Antiochiæ episcopi, a Christi et apostolorum temporibus.

α'. Πέτρος ὁ ¹⁸ ἀπόστολος ἔτη ια'.
 β'. Εὐόδιος ¹⁹ ἔτη κδ'.
 γ'. Ἰγνάτιος ὁ Θεοφόρος, ὁ ἐπὶ Τραϊανοῦ μαρτυ-
 ρήσας ²⁰, ἔτη δ'.
 δ'. Ἡρῶν ἔτη κ'.
 ε'. Κορνήλιος ἔτη ιγ'.
 ς'. Ἐρῶς ἔτη κς' ²¹.
 ζ'. Θεόφιλος ἔτη ιγ'.
 η'. Μαξιμιανὸς ἔτη ιγ'.
 θ'. Σεραπίων ἔτη κς'.
 ι'. Ἀσκληπιάδης ἔτη θ'.
 ια'. Φιλητὸς ²² ἔτη η'.
 ιβ'. Ζεβήνος ²³ ἔτη ς'.
 ιγ'. Βαβυλᾶς, ὁ ἐπὶ Δεκίου μαρτυρήσας, ἔτη ιγ'.

B 1. Petrus apostolus annis 11.
 2. Evodius annis 23.
 3. Trajanus Deifer, qui sub Trajano martyrium
 passus est, annis 4.
 4. Hero annis 20.
 5. Cornelius annis 13.
 6. Heros annis 26.
 7. Theophilus annis 13.
 8. Maximianus annis 13.
 9. Serapion annis 25.
 10. Asclepiades annis 9.
 11. Philetus annis 8.
 12. Zebenus annis 6.
 13. Babylas, qui sub Decio martyriam sublit,
 annis 13.

ιδ'. Φλάβιος ἔτη θ'.
 ιε'. Δημητριανὸς ἔτη δ'.
 ις'. Παῦλος ὁ Σαμοσατεύς ²⁴ ἔτη η'.
 ιζ'. Δόμνος ἔτη β'.
 ιη'. Τιμαῖος ἔτη ι'.
 ιθ'. Κύριλλος ἔτη ιε'.
 κ'. Τύραννος ²⁵ ἔτη ιε'.
 Μέχρι τούτων οἱ ἐκ τῶν Ἑλλήνων βασιλεῖς καὶ
 διώκται ²⁶.

C 14. Flavius annis 9.
 15. Demetrianus annis 4.
 16. Paulus Samosatensis annis 8.
 17. Domnus annis 2.
 18. Timæus annis 10.
 19. Cyrillus annis 15.
 20. Tyrannus annis 15.
 Hactenus gentiles imperatores et persecutores.

Καὶ ὄσοι μετὰ ²⁷ τὸ χριστιανῆσαι τοὺς βασιλεῖς
 πατριάρχαι εἰσὶν οὗτοι·

Et qui sunt patriarchæ post Christi fidem ab imperatoribus receptam, sunt hi :

κα'. Βιτάλιος ἔτη ς'.
 κβ'. Φιλογένης ²⁸ ἔτη ε'.
 κγ'. Παῦλος ἔτη ε'.
 κδ'. Εὐστάθιος, ὁ ἐν τῇ πρώτῃ συνόδῳ Νικαίας
 κορυφαῖος ²⁹, ὁ καὶ ἐκδιληθεὶς ὑπὸ Ἀρειανῶν, ἔτη ιη'.
 Μεθ' ὧν ³⁰ Ἀρειανοὶ ς'.
 κε'. Εὐλάλιος ἔτη γ'.
 κς'. Εὐφρόνιος ἔτη η'.
 κζ'. Φακέλλιος, ἐφ' οὗ τὰ ἔγκαίνια τῆς Μεγάλης
 Ἐκκλησίας Ἀντιοχείας, ἔτη ιβ'.
 κη'. Στέφανος ἔτη γ'.
 κθ'. Λεόντιος ἔτη η'.
 λ'. Εὐδόξιος ἔτη β'.
 λα'. Ἀγιανὸς ³¹ ἔτη δ'.
 λβ'. Μελέτιος ὁ ὁμολογητὴς, ὁ καὶ ὑπὸ Οὐάλεντος
 ἐκδιληθεὶς, ἔτη κε'.

D 21. Vitalis annis 6.
 22. Philogenes annis 3.
 23. Paulus annis 5.
 24. Eustathius, primæ synodi Nicææ coryphæus,
 qui etiam ab Ariani ejectus est, annis 18. Quem
 secuti sunt Ariani sex.
 25. Eulalius annis 3.
 26. Euphronius annis 8.
 27. Phacellius, sub quo magnæ ecclesiæ Antio-
 chensis cœcœnia celebrata, annis 12.
 28. Stephanus annis 3.
 29. Leontius annis 8.
 30. Eudoxius annis 2.
 31. Anianus annis 4.
 32. Meletius confessor, a Valente pulsus, an-
 nis 25.

¹⁶ ὁ καὶ Jen. ¹⁸ ια'. ιδ'. Jen. Post Georgium addit eod. Jen. μθ'. Κύριος ἔτη ι'. ¹⁹ Καὶ ὄσοι ὄσοι
 Μαιρ. ἐπισκόπησαν Jen. ἐπεσκόπησαν Μαιρ. ¹⁷ τῶν ἁγίων Jen. ²⁰ ὁ om. V. ²¹ Εὐόδιος Jen. ²² ἐν Ῥώμῃ
 pisi μαρτυρήσας add. V. ²³ κς'. ς'. Jen. ²⁴ Φίλιτος V. Φιλητὸς R. ²⁵ Ζεβίνος Jen. ²⁶ Σαμοσατέων V.
²⁷ Τύραννος R. ²⁸ Χριστοῦ διώκται V. ²⁹ Ὅσοι μετὰ τὸ χριστιανῆσαι τοὺς βασιλεῖς ἐπισκόπησαν ἐν
 Ἀντιοχείᾳ Μαιρ. ³⁰ Φιλογένιος Jen. ³¹ ὁ ἐν τῇ συνόδῳ τῇ πρώτῃ καὶ μαρτύρ. καὶ κορυφαῖος τῶν ἐν
 Νικαίᾳ πατέρων, ὁ ἐκδιληθεὶς, κ. τ. λ. Vulg. ³² μεθ' ὧν Jen. ³³ Ἀγιανὸς Jen.

33. Euzolus Arlanus annis 5.
 34. Meletius iterum, tunc etiam secundo synodo Constantinopoli habita est.
 35. Flavianus annis 22.
 36. Porphyrius annis 30.
 37. Alexander annis 5.
 38. Theodotus annis 4.
 39. Joannes, qui tertiæ synodo Ephesi interfuit, annis 18.
 40. Domnus, qui secundæ synodo Ephesi prædicatoriæ interfuit, annis 8.
 41. Maximus, qui quartæ synodo Chalcedonensi interfuit, qui etiam ob lapsum sede pulsus est, annis 4.
 42. Basilius annis 2.
 43. Acacius, cujus tempore concidit urbs, anno 1.
 44. Martyrius annis 15.
 45. Julianus annis 15.
 46. Petrus Fullo, idem, qui ejectus a Zenone annis 3.
 47. Joannes, qui trimestri spatio exacto ejectus est.
 48. Stephanus annis 3.
 49. Stephanus alius anno 1.
 50. Calandion annis 4.
 51. Petrus Fullo secundo annis 3.
 52. Palladius annis 10.
 53. Flavianus ab Anastasio expulsus, annis 7.
 54. Paulus sub eodem annis 5.
 55. Euphrasius, qui urbis excidio interiit, annis 5.
 56. Euphræmius, qui Justiniani temporibus vixit, annis 18.
 57. Domnus annis 14.
 58. Anastasius annis 11.
 59. Gregorius annis 24.
 60. Anastasius secundo annis 6.
 61. Anastasius alius annis 9.

- A λγ'. Εὐζώλιος Ἀρειανὸς ἔτη ε' ²².
 λδ'. Μελέτιος πάλιν, ὅτε καὶ συνῆλθον ἐν τῇ δευτέρᾳ συνόδῳ Κωνσταντινουπόλεως.
 λε'. Φλαυτιανὸς ²³ ἔτη κβ'.
 λς'. Πορφυρίου ἔτη λ' ²⁴.
 λζ'. Ἀλέξανδρος ἔτη ε' ²⁵.
 λη'. Θεόδοτος ²⁶ ἔτη δ'.
 λθ'. Ἰωάννης, ὁ ἐν τῇ τρίτῃ συνόδῳ Ἐφέσου, ἔτη ιη' ²⁷.
 μ'. Δόμνος, ὁ ἐν τῇ ληστρικῇ τῷ δευτέρῳ Ἐφέσου, ἔτη η'.
 μα'. Μάξιμος, ὁ ἐν τῇ τετάρτῃ συνόδῳ ἐν Χαλκηδόνι ²⁸, ὃς καὶ ἔξεβλήθη διὰ πταίσμα, ἔτη θ'.
 μβ'. Βασίλειος ἔτη β' ²⁹.
 μγ' ³⁰. Ἀκάκιος, ἐφ' οὗ ἡ πόλις πέπτωκεν, ἔτος α'.
 μδ'. Μαρτύριος ἔτη ιγ'.
 με'. Ἰουλιανὸς ἔτη ιε'.
 μς'. Πέτρος ὁ Κναφεύς, ὁ καὶ ὑπὸ Ζήνωνος ἐκκληθεὶς, ἔτη γ'.
 μζ'. Ἰωάννης ὁ μετὰ τρίμηνον ἐκκληθεὶς.
 μη'. Στέφανος ἔτη γ'.
 μθ'. Στέφανος ἄλλος ἔτος α'.
 ν'. Καλανδίων ἔτη δ'.
 να'. Πέτρος πάλιν ὁ Κναφεύς ἔτη γ' ³¹.
 νβ'. Παλλάδιος ἔτη ι'.
 νγ'. Φλαυτιανὸς ³² ὁ ἐκκληθεὶς ὑπὸ Ἀναστασίου ³³ ἔτη ζ'.
 C νδ'. Παῦλος ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ ἔτη γ'.
 νε'. Εὐφράσιος, ὁ ἐν τῇ πτώσει τῆς πόλεως γεσθεὶς, ἔτη ε'.
 νς'. Ἐφραΐμιος ὁ ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ ἔτη ιη'.
 νζ'. Δόμνος ἔτη ιδ'.
 νη'. Ἀναστάσιος ἔτη ια'.
 νθ'. Γρηγόριος ἔτη κδ'.
 ξ'. Ἀναστάσιος τὸ δεύτερον ἔτη θ'.
 ξα'. Ἀναστάσιος ἕτερος ἔτη θ'.

QUÆ SCRIPTURÆ CANONICÆ.

I.

Quæ divine Scripturæ recipiuntur ab Ecclesia, et in D' Καὶ δεῖται ³⁴ εἰσὶ θεῖαι Γραφαὶ ἐκκλησιαστικαί, canonum relatæ sunt. earumque versuum numerus, καὶ κεκανονισμέναι, καὶ ἡ τούτων στιχομετρία, οὕτως·
 ut subjicitur.

1. Genesis versus habet 4500.
 2. Exodus versus 2800.

- α'. Γένεσις στίχοι ³⁵ δτ'.
 β'. Ἐξοδος στίχοι βω'.

²² ἔτη ε'. ἔτη omisso numero Jen. ²³ Φλαβιανὸς Jen. κβ'. κ' Jen. ²⁴ ἔτη λ. ἔτη. Jen. ²⁵ ἔτη ε. ἔτη Jen. ²⁶ Theodotus nominatus quidem est in cod. Jen., sed non in censum receptus, unde proximus Joannes locum 38 tenet. ²⁷ ἔτη ιη'. G. et Dind. η'. licet in versione iatrica 18. ²⁸ Χαλκηδὼν V. καὶ om. V. ²⁹ ἔτη β'. ἔτη δ'. Jen. ³⁰ μῆνας δ'. addit G. fortasse numero proximo μδ' deceptus. ³¹ ἔτη γ'. om. Jen. ³² Φλαβιανὸς Jen. ³³ Ἀναστασίου βασιλέως; Jen. ³⁴ καὶ δεῖται. δεῖται Matr. ³⁵ Cod. Jenens., Coislina et Matr. ubique στίχοι edit. Vulg. στίχων. δτ' Coisl. et Jm. ατ' V.

γ'. Λευιτικὸν ⁴⁴ στίχοι βψ'.
 δ'. Ἀριθμοὶ στίχοι γχλ' ⁴⁷.
 ε'. Δευτερονόμιον στίχοι λρ'.
 ς'. Ἰησοῦς στίχοι βρ'.
 ζ'. Κριταὶ καὶ Ρούθ στίχοι βν ⁴⁸.
 η'. Βασιλειῶν α', καὶ β', στίχοι δσμ' ⁴⁹.
 θ'. Βασιλειῶν γ', καὶ δ', στίχοι βσγ ⁵⁰ [βσ'].
 ι'. Παραλειπόμενα ⁵¹ α' καὶ β', στίχοι εφ'.
 ια'. Ἐσδρας α', καὶ β', στίχοι εφ'.
 ιβ'. Βιβλὸς Ψαλμῶν στίχοι ερ'.
 ιγ'. Παροιμίαι Σαλομῶντος στίχοι αψ'.
 ιδ'. Ἐκκλησιαστής στίχοι ζψ'. (?)
 ιε'. Ἄσμα ἁσμάτων στίχοι σπ'.
 ις'. Ἰὼβ στίχοι αω ⁵².
 ιζ'. Ἡσαίας ⁵³ προφήτης στίχοι γω'.
 ιη'. Ἱερεμίας προφήτης ⁵⁴ στίχοι δ'.
 ιθ'. Βαρούχ στίχοι ψ'.
 κ'. Ἰεζεκιήλ ⁵⁵ στίχοι δ'.
 κα'. Δανιήλ στίχοι β'.
 κβ'. Οἱ δώδεκα προφῆται στίχοι γ' ⁵⁶.
 Ὁμοῦ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης βιβλία ⁵⁷ εἴκοσι δύο.
 Τῆς Νέας Διαθήκης ⁵⁸.

α'. Εὐαγγέλιον κατὰ Ματθαίου στίχοι βφ'.
 β'. Εὐαγγέλιον κατὰ Μάρκον στίχοι β'.
 γ'. Εὐαγγέλιον κατὰ Λουκᾶν στίχοι βχ'.
 δ'. Εὐαγγέλιον κατὰ Ἰωάννην στίχοι βτ' ⁵⁹.
 ε'. Πράξεις τῶν ⁶⁰ ἀποστόλων στίχοι βω'.
 ς'. Παύλου ἐπιστολαὶ ⁶¹ ιδ', στίχοι ετ'.
 ζ'. Καθολικαὶ ζ', Ἰακώβου α', Πέτρου β', Ἰωάν- C
 νου γ', Ἰούδα α' ⁶².
 Ὁμοῦ τῆς Νέας Διαθήκης ⁶³ βιβλία κς'.

A 3. Leviticus vers. 2700.
 4. Numeri vers. 3550.
 5. Deuteronomium vers. 3100.
 6. Jesus vers. 2100.
 7. Iudices et Ruth vers. 2050.
 8. Regnorum primus et secundus vers. 4240.
 9. Regnorum tertius et quartus vers. 2203
 [2200].
 10. Paralipomenon primus et secundus vers.
 5500.
 11. Esdræ primus et secundus vers. 5500.
 12. Liber Psalmorum vers. 5100.
 13. Paræmiæ Salomonis vers. 1700.
 14. Ecclesiastes vers. 7500.
 15. Canticum canticorum vers. 280.
 16. Job vers. 1800.
 17. Isaias propheta vers. 3800.
 18. Jeremias propheta vers. 4000.
 19. Baruch vers. 700.
 20. Ezechiel vers. 4000.
 21. Daniel vers. 2000.
 22. Duodecim prophetæ vers. 5000.
 Veteris Testamenti librorum summa 22.

B

Novi Testamenti.
 1. Evangelium secundum Matthæum vers. 2500.
 2. Evangelium secundum Marcum vers. 2000.
 3. Evangelium sec. Lucam vers. 2600.
 4. Evangelium sec. Joannem vers. 2300.
 5. Actus apostolorum vers. 2800.
 6. Pauli apostoli epist. 14, vers. 5500.
 7. Catholicæ Epistolæ septem; Jacobi una; Petri
 dua; Joannis tres; Judæ una.
 Novi Testamenti librorum summa 26.

II.

Καὶ δεσαὶ ἀντιλέγονται τῆς Παλαιᾶς ⁶⁴ αὐταὶ
 εἰσίν.

Quæ dubitantur Veteris Testamenti.

α'. Μακκαβαϊκὰ γ', στίχοι ⁶⁵ ζτ'.
 β'. Σοφία Σολομῶντος στίχοι, αρ' ⁶⁶.
 γ'. Σοφία υιοῦ τοῦ Σιράχ ⁶⁷ στίχοι βω'.
 δ'. Ψαλμοὶ καὶ ᾠδαὶ ⁶⁸ Σολομῶντος στίχοι βρ'.
 ε'. Ἐσθήρ (στίχοι τν ⁶⁹).
 ς'. Καὶ ⁷⁰ Ἰουδῆθ στίχοι αψ'.
 ζ'. Σωσάννα στίχοι ψ'.
 η'. Τωβίτ ὁ ⁷¹ καὶ Τοβίας στίχοι ψ'.

D

1. Maccabæorum libri tres vers. 7300.
 2. Sapientia Salomonis vers. 1100.
 3. Sapientia filii Sirach vers. 2800.
 4. Psalmi et Cantica Salomonis vers. 2100.
 5. Esther (vers. 350).
 6. Et Judith vers. 1700.
 7. Sosanna vers. 500.
 8. Tobit qui et Tobias vers. 700.

⁴⁴ Λευιτικὸς Coisl. ⁴⁷ γχλ' Jen. et Coisl. αφλ Vulg. ⁴⁸ βν'. βον' Vulg. Coisl. Videntur lineam in-
 flexam, litteris impositam, valoris numeralis indicandi causa, pro littera υ habuisse ⁴⁹ δσμ' Coisl.
 αρμ' V. ⁵⁰ βσγ'. sic Jen. et Coisl. cf. ad. lin. 11, not. βιβ' Vulg. ⁵¹ παραλειπόμενα Coisl. ⁵² Post
 librum Esdræ in codice Jenensi collocatur: ιβ'. Ἰὼβ στίχοι αω. qui liber deinde infra recte omittitur.
⁵³ Ἡσαίας Coisl. ⁵⁴ Ἱερεμίου προφήτου Jen. ⁵⁵ Ἰεζεκιήλ Coisl. ⁵⁶ στίχοι γ' στίχοι γω'
 Matr. ⁵⁷ βιβλίοι Jen. ⁵⁸ Εἰσι καὶ τῆς νέας διαθήκης ταῦτα Vulg. Ὅσαι τῆς νέας διαθήκης εἰσι βιβλίοι
 Matr. ⁵⁹ βτ'. βγ'. Coisl. ⁶⁰ τῶν om. Coisl. βω'. In codice Jenensi numerus deletus. ⁶¹ ἐπιστολῶν
 Coisl. ⁶² καὶ Ἰούδα α'. Jen. ⁶³ διαθήκης om. V. ⁶⁴ τῆς παλαιᾶς ita Matr. sed desunt in cod. Jen. et
 Coisl. in edd. Vulg. ponuntur post εἰσίν. ⁶⁵ στίχη Coisl. ζτ'. Ita Jen. et Matr. Sed Vulg. βτ' et Coisl.
 βγ'. Ad quem numerum observatur a Montefalconio: Puto legendum ζγ' in Ms. ⁶⁶ στίχοι αρμ' Hæc de-
 leta in cod. Jen. στίχη αρμ' Coisl. ⁶⁷ Σοφία υιοῦ τοῦ Σιράχ. — βασιλέως Σιράχ Jen. primo verbo deleto.
 — Σοφία Ἰησοῦ βασιλέως Σιρ. Coisl. ⁶⁸ ᾠδῆ Jen. Coisl. ⁶⁹ τν'. Numerus deletus in cod. Jen. τν'. Coisl.
 ς' Vulg. ⁷⁰ καὶ om. Coisl. ⁷¹ ὁ om. Vulg. Τωβίτ καὶ Τοβίας Matr. ψ'. αρ' Vulg. Lectionem nostram
 wwentur Jen. Matr. Coisl.

Quæ Novi Testamenti dubitantur.

1. Apocalypsis Joannis vers. 1400.
2. Apocalypsis Petri vers. 300.
3. Barnabæ epistola vers. 1360.
4. Evangelium secundum Hebræos vers. 2200.

A

Καὶ ὄσαι τῆς Νέας ἀντιλέγονται ⁷¹.

- α' ⁷². Ἀποκάλυψις Ἰωάννου στίχοι α'.
 β'. Ἀποκάλυψις Πέτρου στίχοι τ'.
 γ'. Βαρνάβα ἐπιστολὴ στίχοι ατζ'.
 δ'. Εὐαγγέλιον κατὰ Ἑβραίους; στίχοι βσ'.

III.

Quæ apocrypha Veteris Testamenti.

1. Enoch vers. 4800.
2. Patriarchæ vers. 5100.
3. Oratio Josephi vers. 1100.
4. Testamentum Mosis vers. 1100.
5. Assumptio Mosis vers. 1400.
6. Abraam vers. 500.
7. Elad et Modad vers. 400.
8. Eliæ prophetæ vers. 3016.
9. Sophoniæ prophetæ vers. 600.
10. Zachariæ patris Joannis vers. 500.
11. Baruch, Habacuc, Ezechiel et Daniel falso inscripta.

Quæ Novi Testamenti apocrypha.

1. Itinerarium Petri vers. 2750.
2. Itinerarium Joannis vers. 2600.
3. Itinerarium Thomæ vers. 1700.
4. Evangelium sec. Thomam vers. 1300.
5. Doctrina apostolorum vers. 200.
6. Clementis prima et secunda vers. 2600.
7. Ignatii, Polycarpi, Pastoris [et] Herimæ.

Καὶ ὄσαι ⁷³ ἀπόκρυφα τῆς Παλαιᾶς.

- α'. Ἐνώχ στίχοι δα'.
 β'. Πατριάρχαι στίχοι ερ'.
 γ'. Προσευχὴ Ἰωσήφ στίχοι αρ'.
 δ'. Διαθήκη Μωϋσέως ⁷⁴ στίχοι αρ'.
 ε'. Ἀνάληψις Μωϋσέως στίχοι αα'.
 B ζ'. Ἀβραάμ στίχοι τ' ⁷⁵.
 η'. Ἠλᾶδ ⁷⁶ καὶ Μωδάδ στίχοι υ'.
 θ'. Σοφονίου προφήτου ⁷⁷ στίχοι χ'.
 ι'. Ζαχαρίου πατρὸς Ἰωάννου στίχοι φ'.
 ια'. Βαρούχ, Ἀβδακούμ, Ἐζεκιήλ ⁷⁸ καὶ Δανιὴλ
 ψευδεπίγραφα ⁸⁰.

Καὶ ὄσαι τῆς Νέας ἀπόκρυφα ⁸¹.

- α'. Περίοδοι Πέτρου στίχοι βψν' ⁸².
 β' ⁸³. Περίοδος Ἰωάννου στίχοι βχ' ⁸⁴.
 γ'. Περίοδος Θωμᾶ στίχοι αψ' ⁸⁵.
 δ'. Εὐαγγέλιον κατὰ Θωμᾶν στίχοι απ' ⁸⁶.
 ε'. Διδαχὴ ἀποστόλων στίχοι σ'.
 ζ'. Κλήμεντος α', β', στίχοι βχ' ⁸⁷.
 ζ'. Ἰγνατίου, Πολυκάρπου, Ποιμένος [καὶ] Ἐρμᾶ ⁸⁸.

⁷¹ ὄσαι τῆς Νέας ἀντιλέγονται βίβλοι Matr. ⁷² hæc lineæ in ed. Vulg. et in cod. Coisl. scribæ errore prætermisæ sunt, in codice Matr. habentur æque atque in Jenensi. In cæteris varietas nulla. ⁷³ καὶ ὄσαι — Παλαιᾶς. Ὅσαι ἀπόκρυφοὶ τῆς Παλαιᾶς βίβλοι Matr. ⁷⁴ Μωϋσέως Coisl. et V. Μωσέος Jen. ⁷⁵ τ'. γτ' Vulg. ⁷⁶ Ἠλᾶδ Coisl. ⁷⁷ numeri libris præpositi desunt in cod. Jen. Ἠλίης προφήτης Coisl. et Vulg. ⁷⁸ προφητεία Coisl. et V. ⁷⁹ Ἀβδακούμ Ἐζεκιήλ Matr. et V. ⁸⁰ στίχοι addit Jen. et Coisl. sed numerus deest in cod. Jen. et Coisl. ⁸¹ Ὅσαι ἀπόκρυφοὶ τῆς Νέας βίβλοι Matr. ⁸² numeri præfixi desunt in cod. Jen. ⁸³ βψν' Coisl. et Matr. ⁸⁴ βχ'. γγ' V. et Coisl. ⁸⁵ Θῶμα στίχοι αχ' Coisl. ⁸⁶ Tota a cod. Coisl. abest. In ejus locum male substituitur: Ἡ ἀποκάλυψις Ἰωάννου..... στίχοι αθ'. Hoc erasum [sic], addit Montef. ⁸⁷ Κλήμεντος αβ' στίχοι βχ' V. — Jenens. Κλήμεντος στίχοι. Lectionem quam dedimus offert Coisl. ⁸⁸ Ἐρμα στίχοι... Coisl.

ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ ΤΟΥ ΧΑΡΤΟΦΥΛΛΚΟΣ *

ΕΠΙΣΤΟΛΗ

ΠΡΟΣ ΤΙΝΑ ΜΟΝΑΧΟΝ ΘΕΟΔΟΣΙΟΝ ΚΑΙ ΕΓΚΛΕΙΣΤΟΝ ΚΟΡΙΝΘΟΥ,

ΠΕΡΙΕΧΟΥΣΑ ΛΥΣΙΝ ΤΙΝΩΝ ΖΗΤΗΜΑΤΩΝ.

NICEPHORI CHARTOPHYLACIS

EPISTOLA

AD MONACHUM QUENDAM THEODOSIUM, ET INCLUSUM CORINTHI,

CONTINENS QUARUNDAM QUESTIONUM SOLUTIONEM.

(LEUNCLAVIUS, *Jus Græco-Romanum*, pag. 341.)

Περὶ ὧν ἠρώτησας, τίμιε Πάτερ, οὐκ ἔστιν ἡμέ-
τερον ἀποκρίνασθαι. Τοῖς γὰρ ἀρχιερεῦσιν ἀνεῖται
τὸ τὰ τοιαῦτα οἰκονομεῖν. Ἡμεῖς δὲ, τῆς ὑφειμένης
μερίδος ὄντες, καὶ τὸ τῆς ὑπηρεσίας λαχόντες, εἰ
καὶ ἀνάξιον, ἀξίωμα, προσκρούειν δοκοῦμεν ταῖς
κανονικαῖς διατάξεσιν, εἴγε περὶ τῶν τοιούτων μὴ
παραχωρούμενοι λέγειν, ἀλλὰ παρὰ ἐνθάδιον ἀρ-
χιερέως μαθάνειν τὰ δέοντα, διασκοποῦμεν ὅπως
περὶ τῶν τοιούτων, καὶ λέγομεν. Τὸ γὰρ καλὸν καὶ
δικαίον ἔστιν, ἐρωτᾶν σὲ τὸν προεστῶτα τῆς ἐν
Κορίνθῳ Ἐκκλησίας ἀρχιερέα, καὶ παρ' ἐκείνου
μαθάνειν, καὶ μηδὲν τι ἄνευ τῆς γνώμης αὐτοῦ
ἐπὶ σωτηρίᾳ ψυχῶν διαπράττεσθαι, ἀλλὰ μηδὲ λογι-
σμοῦς δέχεσθαι, ἢ καταλλάττειν τοὺς ἐν μετανοίᾳ,
μὴ παρ' αὐτοῦ λαμβάνοντα τὴ ἐνδόξασμον. Τοῦτο
γὰρ ἢ ἀποστολικὴ καὶ πατρικὴ τῆς Ἐκκλησίας διά-
ταξις βεβλήται. Ἐπεὶ δὲ ἠθέλησας καὶ παρ' ἐμοῦ
μαθεῖν τι, λέγω οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ, οὐδὲ ὡς ἐξουσίαν
ἔχων τι ἐν τοῖς τοιούτοις οἰκονομεῖν, ἀλλ' ἐξ ὧν
ἀπὸ τῶν κανονικῶν βιβλίων ἤρυσάμεθα.

Διγὰμους, ἢ πορνεύοντας, ἢ πορνεύσαντας ἀπαξ
καὶ μόνον, οὐδαμῶς ἱερατεύειν ἢ κανονικὴ ἀκρίθεια
βούλεται· ἀλλ' οὐδὲ τοὺς πορνεύοντας κοσμικοὺς
τῶν θεῶν μεταλαμβάνειν μυστηρίων, εἰ μὴ ἀπό-
σχοντο τοῦ κακοῦ, καὶ τῷ ἀρμόζοντι ἐπιτιμίῳ ὑπο-
πέσουσι καὶ δουλεύσουσιν. Εἰ καὶ μὴ ὄντες ἱερεῖς
μοναχοὶ, δεχόμενοι λογισμοὺς τινῶν, καὶ δεσμοῦν-
τες, καὶ λθόντες, γινωσκέτωσαν ὅτι ἀκανονίστως
τοῦτο ποιοῦσιν· οἱ γὰρ ἅγιοι Πατέρες οὐδὲ τοὺς ἱερεῖς
βούλονται ἄνευ προστάξεως τοῦ ἐντοπίου ἀρχόντος
καταλλάττειν τοὺς μετανοοῦντας, ὡς ὁ 5' καὶ ὁ 6' β'
κανὼν τῆς ἐν Καρθαγῆνῃ συνόδου διατρανοῖσι· νῦν

A De quibus interrogasti, venerande Pater, no-
strum non est respondere. Antistitibus enim ta-
lium dispensatio permessa est. Nos autem qui infe-
rioris ordinis ministerii sortiti sumus, licet indig-
ni, dignitatem, offendere videmur canonicas
constitutiones, si cum de his non sit nobis permis-
sum dicere, sed ea a regionis antistite discere,
quæ oportet, dispiciamus omnino de his et dicamus.
Æquum enim et justum est, ut præulem tuum
Corinthiæ ecclesiæ pontificem interrogas, et ab eo
discas, nihilque sine ejus sententia circa salutem
animarum facias : sed nec (1) ratiocinia suscipias,
aut gratiam concilies pœnitentibus, nisi (2) accepta
ab eo venia. Hoc enim vult apostolica et paterna
Ecclesiæ constitutio. Quoniam autem voluisti etiam
B a me discere quidpiam, dicam non a meipso, nec
ut potestatem habens in his quidquam statuendi,
sed quatenus ex canonicis libris hausimus.

Binubus, aut scortantes, aut eos qui vel semel
tantum scortati sunt, neququam sacra celebrare
vult canonica disciplina; sed nec scortatores mun-
danos divinatorum sacramentorum fieri participes,
nisi a malo abstineant: quin et competenti pœnitentiæ
subjiciantur, et servitutis nexum subibunt. Mona-
chi autem non sacerdotes, qui aliquorum confessio-
nes suscipiant, ligantes et solventes, sciant se id
contra canones facere. Sancti enim Patres nec
C sacerdotes volunt sine jussu antistitis regionis con-
ciliare pœnitentibus gratiam, ut 6 et 42 canon
synodi Carthaginensis declarant; nunc vero nescio

* Vide supra pag. 15.

(1) Id est confessiones.

(2) Nisi laxamento ab eo accepto.

quomodo ea spernitur constituto. Verum nos, quæ A
scripta exstant, referimus.

Compaternitates autem, vel fraternitates monachi
facere vetantur; Idque graviter prioribus aut præ-
fectis monasteriorum. Ecclesia injungit; neque enim
ullo modo lex admittit eas, quæ vocantur, fratristi-
tationes.

Eas autem mulieres quæ scitum enecant, homi-
cidii prænis subijci, extra dubitationem est, ut
secundus magni Basilii canon late persequitur.

Quod autem ad infantes attinet qui mortui in-
venti sunt in parentum cubili, prudentia magna
opus est. Nam si ex evidenti culpa, inebriatorum
videlicet genitorum, aut alio quo modo negligentium,
facinus admissum est, homicidium esse videtur. B
Sin autem ex cooperatione et insidiis adversarii,
cum nulla eorum sit culpa, res veniam meretur.

De servis autem, qui sine sacra benedictione
cum ancillis conjuncti sunt, scito, nisi benedi-
ctione initiatur, non debere divinorum sacramen-
torum fieri participes, sed ut scortantes ab iis
prohiberi. Hæc secundum divinas sanctorum Pa-
trum sententias et constitutiones tuæ reverentiæ
scribimus. Antistitibus autem tributa licentia est,
dispensationes in his faciendi, juxta datum iis divi-
num spiritum et gratiam. Ob eamque rem dicimus
et pronuntiamus, consentaneum esse, locorum ma-
gistratus seu antistites de his interrogare, et eos adju-
tores habere. Illi enim potius de sibi credito grege
rationem Deo reddent. Dicere autem eos, qui pec-
cant, non ferre canonum severitatem, nihil ad nos.
At enim cœlitus resplendens Basilii in 84 canone,
fructus poenitentiae probari oportere; non enim ad
tempus, sed ad modum (4) omnino attendimus. Si
difficulter a suis moribus (5) evellantur et carnis
voluptatibus servire malint, quam Domino, et evan-
gelicam non excipiant vitam, nulla nobis cum iis
communis ratio. Et perlege, Pater, ad finem usque
canonem utpote causæ convenientem.

Habes reliquum, in primis, venerande Pater, quod
petiisti, juxta notitiam nostram: verumtamen si
eos qui te adeunt, vis ad exactam et rectam dirigere
normam, percurrere diligenter canones a sacris præ-
conibus divinisque apostolis et divinitus afflatis
Patribus editos, et de quibus debitas, cum humi-
litate et precibus, ad metropolitanum tuum referas,
ejus utere consilio, Deo totum referens, Deum toto
ex animo rogans, ut tibi peritiæ judicii que gratiam
largiatur. Revera enim valde periculosum est, au-
dacter ligare et solvere eos qui delicti convicti
sunt, et morbis non idonea præparare medicamenta.

(4) Iudicium ac mores.

δὲ οὐκ οἶδα ὅπως καταφρονεῖται ἡ τοιαύτη διάτα-
ξις· ἀλλ' ἡμεῖς τὰ γεγραμμένα λέγομεν.

Συντεκνίας δὲ, ἢ ἀδελφοποίησις ποιεῖν μοναχοῦς,
κεκωλυμένον ἐστὶ, καὶ ἐνταλματικῶς τοῦτο τοῖς
ἡγουμένοις ἢ τοῖς ἐξάρχουσιν τῶν μοναστηρίων ἢ
Ἐκκλησίᾳ παρακαλεῖται. Οὐδὲ γὰρ ὁ νόμος δέχεται
τὰς λεγομένας ἀδελφοποιίας ὅλως.

Περὶ δὲ τῶν ἐμῆρου ἀναιρουσῶν γυναικῶν, οἱ
φόνου ἐπιτιμίαι ὑπόκεινται, ἀναμφίβολόν ἐστιν·
ὡς ἔ δεύτερος κανὼν τοῦ μεγάλου Βασιλείου πλα-
τέως διέξεισι.

Περὶ τῶν εὐρισκομένων δὲ νεκρῶν βρεφῶν ἐν
τῷ συγκοιμᾶσθαι τοῖς γονεῦσι, διακρίσεως μεγά-
λης χρεῖα. Εἰ γὰρ ἐξ ἀμελείας φανερᾶς, μεθυσθέντων
δηλαδὴ γεννητόρων, ἢ ἄλλως πως καταμελησάντων,
τὸ πλημμέλημα γέννηται, φόνος δοκεῖ καὶ τοῦτο. Εἰ
δὲ ἐκ συνεργίας καὶ ἐπιβουλῆς τοῦ ἀντικειμένου,
μηδισμῶς πταισάντων ἐκείνων, συγγνώμης τὸ
πρόβλημα ἄξιον.

Περὶ δὲ τῶν ἀνιεραλογητῶς συναπομένων δού-
λων δούλαις, γίνωσκε, ὡς οὐκ ὀφείλουσιν, εἰ μὴ
ιερολογηθῶσι, τῶν θείων μυστηρίων μεταλαμβάνειν,
ἀλλὰ κωλύεσθαι ὡς πορνεύοντες. Ταῦτα τῇ εὐλαβείᾳ
σου κατὰ τὰς θείας τῶν ἁγίων Πατέρων ἀποφάσεις
καὶ διατάξεις γράφομεν· τοῖς δὲ ἀρχιερεῦσι δέδονται
οἰκονομία; ἐν τοῖς τοιοῦτους ποιεῖν κατὰ τὸ δοθὲν
αὐτοῖς θεῖον πνεῦμα καὶ χάρισμα. Καὶ διὰ τοῦτο
λέγομεν καὶ ἀποφαινόμεθα ὅτι ἀρμόζει τοῦτο εὐθα-
δίους ἀρχοντας, ἦτοι ἀρχιερεῖς, περὶ τούτων ἐρωτᾶν
καὶ συνεργούς αὐτοὺς ἔχειν. Ἐκεῖνοι δὲ μάλλον
ὑπὲρ τοῦ πιστευθέντος αὐτοῖς ποιμνίου τῷ θεῷ λό-
γους δώσουσι. Τὸ δὲ λέγειν, ὅτι οὐ καταδέχοντα
οἱ ἀμαρτάνοντες τὴν ἀκριβείαν τῶν κανόνων, οἳ δὲν
πρὸς ἡμᾶς. Λέγει γὰρ ἐν τῷ πρὸ αὐτοῦ κανόνι ὁ
οὐρανοφάντων Βασιλεῖος, ὅτι δεῖ τοὺς καρποὺς
δοκιμάζεσθαι τῆς μετανοίας. Οὐ γὰρ τῷ χρόνῳ,
ἀλλὰ τῷ τρόπῳ πάντως προσέχομεν. Ἐὰν δυσάπο-
σπάτως ἔχωσι τῶν ἰδίων ἐθῶν, καὶ ταῖς ἡδοναῖς
τῆς σαρκὸς; ἐθέλῃν [ἐθέλοισιν] δουλεῦν, ἢ τῷ Κυρίῳ,
καὶ τὴν κατὰ τὸ εὐαγγέλιον ζωὴν μὴ καταδέχωνται,
οὐδαὶς ἡμῖν κοινὴς πρὸς αὐτοὺς λόγος. Καὶ ἀνά-
γνωθι, Πάτερ, ἕως τέλους τὸν κανόνα, ὡς τῇ ὑποθέ-
σει πρόσφορον.

Ἐχεις λοιπὸν, τιμιώτατε Πάτερ, κατὰ τὴν ἡμε-
τέραν γνώσιν, ὅπερ ἤτησας. Πλὴν [οὖν], ἐὰν ἀκριβῶς
καὶ ἀπαίστως βούλει κανονίζειν τοὺς προσιόντας
σοι, τοὺς ἐκτεθέντας παρὰ τῶν ἱεροκλήρων καὶ
θείων ἀποστόλων κατὰ τῶν θεοφόρων Πατέρων κα-
νόνας ἐπιμελῶς μετέρχου, καὶ ἀναφέρων περὶ πάν-
των, ὧν ἀμφοισθητεῖς, μετὰ ταπεινώσεως καὶ παρα-
κλήσεως τῷ μητροπολίτῃ σου, ἐνέργει κατὰ τὴν
ἐκείνου συμβουλήν, ἐκτενῶς τοῦ Κυρίου δεόμενος,
δοθῆναι σοὶ παρ' αὐτοῦ γνώσεως καὶ διακρίσεως
χάρισμα. Τῷ ὄντι γὰρ λίαν ἐστὶ κινδυνώδες τὸ πι-
παρῆρησιασμένως δεσμεῖν καὶ λύειν τοὺς ἐν πται-
σμασιν ἄλλόντας, καὶ μὴ κατάλληλα τοῖς παθήμασιν
κατασκευάζειν τὰ φάρμακα.

(5) Consuetudinibus evellantur.

Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν.

A

Ejusdem ad eundem.

Ἡρώτησας ἡμᾶς, τιμιώτατε Πάτερ, διὰ τῆς γραφῆς σου, οὐ περιττῶς καὶ ἀναρμόστως, ἀλλὰ λογιζομένου καὶ ἀκριβῶς, περὶ ὧν αὐτὸς διεπόρησας· ἃ σήμερον διαποροῦσι καὶ ἄλλοι πολλοί. Ἄ τούτων ἐκείνοις τοῖς κατ' ἑβὴν ἡμῶν ἐντυγχάνουσι, τοῦ Θεοῦ διδόντος λέγομεν, ταῦτα καὶ πρὸς τὴν σὴν ἀποῦσαν τελειότητα λέγομεν. Ἀτίκτα κανόνας ἐκκλησιαστικούς παρὰ τῶν θεοφόρων Πατέρων ἐκτεθέντας καὶ βεβαιωθέντας, ἐκείνους εἶναι λέγομεν, οὓς οἱ τε ἅγιοι ἀπόστολοι, καὶ οἱ ἐν ταῖς ἑπτὰ μεγάλαις καὶ οἰκουμενικαῖς συνόδοις συναλθόντες ἅγιοι Πατέρες ἐξέθεντο. Πρὸς τούτοις, καὶ τοὺς παρὰ τῶν τοπικῶν συνόδων γεγονότας, καὶ παρὰ τῶν κατὰ διαφόρους καιροὺς λαμβάντων φωστῆρων τῆς Ἐκκλησίας, καὶ μεγάλων ἱεραρχῶν ἐκφωνηθέντας· ὧν καὶ τὸ κατ' ὄνομα ἐν τῷ προοιμίῳ τῆς σ', συνόδου σπουδάσας εὐρήσεις, καὶ παρὰ τούτους ἕτερόν τι ἢ Ἐκκλησία οὐ δέχεται. Τοὺς οὖν δηλωθέντας πάντας κανόνας ἀκριβῶς ἐπιμελῶς, οὐχ ἀμαρτήσεις τῷ σπουδαστοῦ. Περὶ δὲ τῶν ἐκτεθέντων παρὰ τοῦ Νηστευτοῦ Ἰωάννου συνήθειαν παρελάδομεν, ὥστε κατὰ δύναμιν ἐκάστου καὶ τὰς ἐπιτιμῆσεις οἰκονομεῖν. Πλὴν τοῦτο λέγομεν, ὅτι τὰ δοκοῦντα μὲν κατὰ τὴν ἀκριβείαν τῶν κανόνων βῆθῆναι τῷ Νηστευτῇ Ἰωάννῃ εἰ τις νοουεχῆς σκοποῖ, τῆς τῶν Πατέρων διανοίας ἐξήρηται. Τοῦ γὰρ μεγάλου Βασιλεῖος ἐν τῷ τελευταίῳ κανόνι αὐτοῦ συνοπτικῶς παραγγέλλοντος παντὶ ψυχῶν οἰκονομίαν πεπιστευμένην ἐξουσίαν δεδόσθαι, ἐπιτείνειν καὶ ἐλαττοῦν τὸ ἐλάττωμα, κατὰ τὰς διαθέσεις δηλαδὴ τῶν ἐξρημολογουμένων, καὶ ὅλως στοχάζεσθαι τῶν προσώπων, καὶ τῶν πραγμάτων, καὶ ἐν διακρίσει τὴν τῶν ψυχῶν ποιῆσθαι ὠφέλειαν· οὐδὲν ξένον, εἰ καὶ ὁ Νηστευτῆς Ἰωάννης, τῷ τοιοῦτῳ κανόνι πεπιθόμενος, κατὰ τὸ δοθὲν αὐτῷ πνευματικὸν χάρισμα κακαινοτόμηκέ τι, ἐπ' ὠφέλειαν πάντως τὸν οἰκονομούμενον οἰκονομῶν. Δεῖ οὖν τῶν συνοδικῶς ἐκφωνηθέντων καὶ βεβαιωθέντων ἀντέχεσθαι, ἔπειτα καὶ οἰκονομεῖν κατὰ τὰς διαθέσεις τῶν προσώπων, καὶ καιρῶν, καὶ τρίπων τὴν ἐπιτιμίαν, τοῦ μεγάλου Βασιλεῖος, ὡς εἴρηται, τοῦτο ἐπιτρέποντος. Τὸ δὲ λέγειν, ὅτι τὰ κανονικὰ παραγγέλματα, οὐδὲ μέχρις ἀκουῆς [ἀκοῆς] φέρουσιν οἱ ἄνθρωποι, ἀνάξιόν ἐστι τῆς σῆς ἀρετῆς. Οἱ γὰρ μὴ ταῦτα δεχόμενοι, οὐδὲ τῆς τῶν Χριστιανῶν μερίδος ὅλως εἰσὶ· καὶ διὰ τοῦτο δεῖ μὴ αὐστηρῶς τούτοις καὶ ἀπαρμυθῶς χρῆσθαι, ἀλλὰ συμπαιρητικῶς καὶ διδασκτικῶς· ἐπεὶ [καὶ] ὡς ἀνεπαχῆ [ὡς ἀνεπαχῆ] καὶ ἡδῆα τοῖς νοσηλευομένοις παρέχουσι.

B

C

D

Interrogasti nos, in primis venerande Pater; scripto tuo, non prolixè nec inconcinne, sed considerate et ad amussim, de quibus ipse dubitasti, quæ hodie dubitanter et multi alii quærunt. Quæ igitur illis qui coram nobiscum colloquuntur, Deo dante, dicimus: ea nos ad integritatem tuam enuntiamus. Primum Canones ecclesiasticos a Numine afflatis Patribus editos et confirmatos, illos esse dicimus quos sancti apostoli, quique in septem magnis et œcumenicis synodis convenerunt sancti Patres, ediderunt. Ad hæc et qui a provincialibus synodis facti sunt: et ab iis quæ per varia tempora claruerunt Ecclesiæ luminaribus, magnisque pontificibus fuere promulgati, quos in initio VI synodi nominatim percensitos comperies; et præter hos nihil aliud Ecclesia admittit. Declaratos igitur omnes canones si diligenter consideres, a scopo non aberrabis. Quod autem ad editos a Joanne Jejunatore, consuetudinem receperimus, juxta uniuscujusque vires, correctionem moderandam: eo excepto quod dicimus, quæ non secundum canonum disciplinam visa sunt a Joanne Jejunatore dicta esse, si quis curatus consideraverit, ex Patrum sententia dependere. Cum enim magnus Basilius in ultimo suo canone perspicue moneat, cuiuscunque animarum cura credita est, potestatem dari augendi minuendique delictum (ex affectu videlicet confidentium) et omnino personas ac res observandi procurandique cum judicio utilitateque animarum: non mirum certe si Joannes Jejunator, canonis hujus persuasione, juxta datam sibi spiritalem gratiam, quidpiam innovarit: id quod dispensatur, ad utilitatem prorsus administrans. Ad hærendum ergo est iis quæ synodice promulgata et confirmata sunt: deinde etiam ex personarum et temporum morumque qualitate correctionis dispensatio facienda, magno Basilio id (quemadmodum dictum est) permittente. Cæterum tua virtute illud indignum est quod dicis: homines, ne auditu quidem, canonica præcepta ferre: qui enim ea non admittunt, nullo modo sunt Christianarum partium: ob eamque causam non severe et sine consolatione his tibi erit utendum: sed benigne et facili disciplina, nam velut dulcia et jucunda ægrotantibus exhibent.

EJUSDEM AD EUNDEM.

De ligandi solvendi que potestate.

(*Biblioth. Patrum, t. XII, p. 547.*)

Ligandi solvendi que provincia pontificibus ipsis a clementissimo Deo nostro demandata est. Siqui-

dem ad Petrum ait: *Quæcumque ligaveris, ligata, et quæcumque solveris soluta erunt*. Unde ollur

¹ Matth. xvi, 18.

omnes oportebat ad ipsos pontifices accedere, suaque illis occulta prodere; et sic vel renuntiationem vel repudium ferre. Ignoro autem qui factum sit, ut hæc minus observentur; quamvis existimus pontifices, negotii tedio frequentique multitudinis turbulencia defatigatos, id operæ ad monachos transmisisse: ad eos scilicet qui vere probati sint, aliisque valeant esse utiles: nihil enim tale inexperitis et indoctis permiserunt. Equidem in adversa corporis valetudine illum inquirimus, dicimusque medicum, qui tam reipsa quam verbis, male habentem curare queat. Itaque non respiciemus in hunc vel illum, qui præter medici nomen nihil habeat medici; sed in eum qui sicut expedit, medicum præstare poterit. Porro si quis expertus sit et frugi, et cum hoc, sacerdotio fungatur, ad illum in primis accedendum: nam poterit indigo prodesse, accedentem se diligentius curare, reconciliare item et corrigere. Puto autem nullum qui pie et caute hujus molesti temporis vitam agat, ex hoc ordine exauctorandum. Cæterum, qui talem accedit, omnino ipsum dirigat et instruat, ut recte dirigatur. Et is, quanto divinorum sacrorumque canonum peritior fuerit, hoc amplius instruet. Contra, qui canonum vigorem et suam cujusque delicti multam ignoravit; is nulli ulla in re unquam usui esse poterit. Propterea, qui fratrem in se, uno eodemque die septies peccantem, venia condonandum

A suscipiendumque dijudicavit, is lapsos, quamvis et sæpe et multum deliquerint, quo pacto repellat et abjiciat; imo spiritualibus increpationibus admonet, utiliter consonet vitam futuram, et æterna supplicia in memoriam reducat? unum cavebit, ne indulgentius et citra omnem objurgationem absolvat, statque alienorum criminum particeps. Jam, si qui peccaverant, lacrymis liquescant, ac continenter malorum suorum abalienationem meditentur; licet in eadem reincidant, suscipiendos tamen co-
B duxeris, congruumque deputaveris locum. Penes te enim facultas est, ut nosti, mensuram castigationis adhibeas. Eos autem qui hinc emigrant, in quocunque fuerint peccato detenti, ne ligaveris; sed divinorum purorumque sacramentorum facito participes. Qui citra pactum polluti, gratias agant Deo nostro, quod de faucibus diaboli liberati sunt. Parum in horum castigationem præscribere operæ pretium. Non enim nostrum est definire, sed voluntatis eorum qui mandatis parent: tempus eisi longum sit, non tamen amplius est quam correctio requirat; forte nihil omnino commodi correctio afferret. Vidimus autem, et brevi tempore multos multa abstersisse ac emendasse. Alioquin eisi mensura temporis cui injungatur, is tamen tandem declarabit, an digne admissus vel repudiatus fuerit, qui mandatis obtemperaverit.

ANNO DOMINI DCCCVIII.

STEPHANUS

CONSTANTINOPOLITANUS DIACONUS.

NOTITIA.

(Fabric. *Biblioth. Græc.* t. VIII, p. 349, ed. Harles.)

Stephanus, diaconus Ecclesiæ Constantinopolitanæ, an. Christi 808 scripsit Vitam Stephani Junioris, an. 766 sub Constantino Copronymo occisi, quam Græce et Latine, Paris. 1692 in-4°, edidit monachi Benedictini celebratissimi Bernardus de Montfaucon et Jacobus Loppinus (an. 1603, 29 Dec. denatus).

BENEDICTINORUM PRÆFATIO.

(*Analecta Græca*, t. I, p. 396.)

Ultimum locum obtinet Vita sancti Stephani Junioris, qui tempore Constantini Copronymi ob eorum sanctorum imaginum crudelissimam mortem subit; quæ Vita a Stephano Ecclesiæ Constantinopolitanæ diacono quadragesimo secundo post sancti Stephani obitum anno conscripta est, ut auctor ipse testatur. Hujus quidem sancti Vitam a Metaphraste compositam e Græca lingua in Latinam olim verterat et publici juris fecerat doctissimus abbas Jacobus Billius. Verum ea quam tradimus, ex qua suam ipse Metaphrastes collegit, hactenus nulla in lingua vulgata est. Nos illam cum quatuor mss. accurate contulimus, uno scilicet regię Bibliothecæ 2028, tribus aliis Bibliothecæ Colbertinæ 2823, 1527, 506, quorum ultimus media parte mutilus, alii tres integri sunt: omnes vero antiqui et optimæ notæ. Neque

etiam abs re erit admonere, istius Vitæ auctorem nonnullos loquendi modos sententiasque integras ex Vita sancti Euthymii a Cyrillo composita excerptisse.

In hac autem Vita pleraque ad historiam Iconoclastarum spectantia, quos istius operis auctor Iconoclastas appellat, luculenter enarrantur. Hic quoque clare videre est, quam recte tunc temporis de cultu sanctarum imaginum senserint catholici. Nempe ibi expresse declaratur a nobis non coli ipsam materiam, cum imagines ex ea constantes exterius veneramus, sed ipsas causas sive prototypa (ut auctoris verba usurpemus) mente attingi, quod pie fieri, negari non posse eodem in opere probatur. Si enim exteriorem reverentiam adversus imperatorum et regum imagines adhibere licet, adeo ut qui eas præ contemptu pedibus conculcare vel confringere ausus sit, læsæ majestatis reus habeatur; quia ut honor, quem imaginibus regum et imperatorum deferimus, ad ipsos reges et imperatores refertur, ita contemptio et injuria, quæ illorum imaginibus infertur, ad eosdem transit; profecto longe æquius et sanctius est Christi Regis regum et sanctorum, qui cum eo in cœlis regnant, imagines aliqua veneratione dignari, cum hæc ipsa veneratio ad Christum et sanctos dirigatur: neque impune feret qui easdem imagines contumelia affecerit, quandoquidem hacce contumelia Christus ipse et sancti, quorum Deus ultor est, læessuntur.

Hoc loco non possumus non testari nos hic multum debere officiosissimo viro Stephano Baluzio jam a nobis laudato. Is enim hanc sui Patroni Vitam e ms. Regio propriis impensis transcribi jaududum curaverat, una cum ea quam composuit Metaphrastes, ut illas, cum otium sineret, in lucem ederet. Verum, cum nos opusculis Græcis conquirendis occupari cerneret, eas nobis pro solita sua comitate donavit.

396 VITA

SANCTI STEPHANI JUNIORIS,

MONACHI ET MARTYRIS.

AUCTORE STEPHANO, DIACONO ECCLESIE CONSTANTINOPOLITANÆ: INTERPRETE DOMNO JACOBO LOPPIN, MONACHO BENEDICTINO CONGREGATIONIS SANCTI MAURI.

Στεφάνου (1) διακόνου τῆς Ἐκκλησίας Κωνσταντινουπόλεως, εἰς τὴν Βίβλιν καὶ μαρτύριον τοῦ πυρμάκαρος καὶ ὁσίου μάρτυρος Στεφάνου τοῦ Νέου, μαρτυρησάντος ἐπὶ τοῦ ἀσεβοῦς Ἐκκοροκαύστου βασιλέως Κωνσταντινου τοῦ καὶ Κοπρωύμου. A Stephani, diaconi ecclesie Constantinopolitane, in Vitam et martyrium beatissimi et sancti martyris Stephani Junioris, qui martyrium subit sub impio Iconoclasta imperatore Constantino Copronymo.

Ἄγαθόν καὶ δίκαιον καὶ πᾶσι τοῖς εὐσεβεῖν προαιρουμένοις εὐαπόδεκτον, κατὰ τὴν τοῦ μεγαλοκήρυκος Παύλου θεῖαν φωνήν, τὸ κοινωνεῖν ταῖς τῶν ἁγίων μνήμασι· καὶ ὡς φησι τὸ Δευτεῖκτον ἐκεῖνο μέλος· *Μνήμη δικαίων μετ' ἔγκωμιων*· καὶ, *Τοῖς εὐθέσι πρέπει αἰνεσις*. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὸ ἐν αὐταῖς ὄψεσιν εἰκονικαῖς ἀειμνήστωσ ἔχειν τὰ τοῦτων ἀριστευτικὰ ἀγωνίσματα καὶ κατορθώματα, παντὶ πρέπον καὶ ἐφετόν. Ὡσπερ καὶ τὸ διὰ Γραφικῶν βιβλίων λαλεῖσθαι τὰ αὐτῶν, ὁσίον καὶ εὐσεβές. Ἀμφότερα γὰρ τῆς τε ὄψεως καὶ ἀκοῆς ἐγγινόμενα B πρὸς τὴν τῶν πρωτοτύπων ἀρετὴν καὶ τὸν ἔνθεον

Recta et æqua res est, omnibusque pietatem professis probata, juxta **397** magni præconis Pauli divinam vocem, communicare sanctorum memoriis¹; et, ut ait Davidicum illud carmen: *Memoria justorum cum laudibus*²; et: *Rectos decet collaudatio*³. Sed et illorum egregia certamina præclaraque gesta imaginibus expressa in perpetuam memoriam habere, cuilibet consentaneum et optabile est; quemadmodum eadem scriptis exponi sanctum et pium est. Nam dum illa visu et auditu percipiuntur, nos ad prototyporum virtutem et divinam æmulationem erigunt, quibus et illud Scri-

¹ Rom. xii, 15. ² Psal. cxi, 7. ³ Psal. xxxvii, 1.

VARIE LECTIONES.

^a αὶ δικάσου.

NOTÆ.

(1) Ex quatuor codd. manuscriptis, uno, Regie bibliothecæ, tribus, Colbertina. In regio codice is est titulus: Βίβλις καὶ πολιτεία, καὶ βιβλίος, καὶ μερικῆ θαυματῶν διήγησις τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν

καὶ θαυματουργοῦ Στεφάνου τοῦ νέου, συγγραφὴν ὑπὸ Στεφάνου διακόνου τῆς ἐν Βυζαντίῳ ἀγιωτάτης τοῦ Θεοῦ Μεγάλης ἐκκλησίας.

præ sacrae impletur : *Ostende mihi faciem tuam, et fac ut audiam vocem tuam* ^b. Utrumque enim imagine videtur, et scripta oratione auditur. Cæterum, imaginis quidem aspectus ab his proficiscitur, qui hujusmodi artem callent : oratio vero, quæ auditu percipitur, auctores eos habet, qui in Spiritu divino et disciplina cognitionis divinis rebus sunt initiati. Hinc ego, qui rei utriusque expertus sum, præ metu animo dejecior, neque ad susceptum opus persequendum os aperire vel manum admovere audeo ; ne forte in dicendo intolerandum temeritatis vitium incurram. Nam laqueus validus viro sunt propria labia, ait Proverbium, ut et scriptum est, et verbis proprii **398** oris unusquisque capitur, merces autem laborum eius dabitur illi. Siquidem magnus et amabilis est hujusce spiritualis cœtus princeps sanctus martyr Stephanus : multa vero parvi mei et tenuis ingenii penuria est ; ut valde hæsitent, dilecti, unde illi sue vitæ laudum coronam offeram, vel quomodo splendidum ejusdem et laboriosum vivendi genus exponam, aut generosam in subeundo martyrio audaciam enarrem. Quæ enim supernæ gratiæ auxilio confecit prodigia, adeo admirabilem continent narrationem, ut mentem meam conturbent et e sua sede et statu dimoveant, propriosque terminos transilire cogant. Verumtamen, quantum ingenio valeo, dicere non refugiam. Nec enim, non pro dignitate laudare, sed non pro viribus, damnatione dignum est.

Quocirca congruentem orationi mentem habens, tamen i tale aliquid nunquam aggressus sum, ab aliis excitatus, tota mea facultate memet hinc operi dedi. Scilicet mecum animo volutabam avitam Evæ damnatam inobedientiam, illumque malum servum, qui talentum in terra absconderat. Verebar quoque ne diuturna prætermissione in oblivionem veniret hæc venerandi Patris nostri **399** Vita ; ut enim solem nubes solet abscondere : sic tempus ea, quæ verbis non celebrantur, tegere consuevit ; quamquam a quo beatissimus Pater noster Stephanus sacram mortem martyrio obiit, ad hodiernum diem, annus quadragessimus secundus præterit ; quo incitatus, illius a teneris unguiculis ad senectutem gesta, ejusdemque ortus et obitus gratissimas et admirabiles narra-

Verum nobis præsit Christus, verus Deus noster, qui *Illuminat omnem hominem venientem in hunc*

^a Cant. II, 14.

^b al. εὖν. • al. πολλὴ τῆς ἑμῆς πτωχονοίας εὐδένεια καὶ μικρά.

ζῆλον ἡμᾶς ἀνάγουσιν, ἐν οἷς καὶ τὸ ἱερογραφικὸν ἐκεῖνο πληροῦται τὸ φάσκον· *Δεῖξόν μοι τὴν εἰκόνα σου, καὶ ἀκούτισόν με τὴν φωνήν σου*. Ἄμφω γὰρ διὰ εἰκόνας ὁράται, καὶ διὰ Γραφικῷ λόγῳ ἀκούτιζεται. Καὶ ἡ μὲν τῆς εἰκόνας ὄρασις πέφυκεν ἐκ τῶν ἐπιτέχνως πῶς τὴν αὐτὴν ἐπιστήμην ἔχόντων. Ὁ δὲ τῆς ἀκοῆς λόγος ἐκ τῶν ἐν Πνεύματι ὁσίῳ καὶ παιδείᾳ γνώσεως μεμυημένων τὰ θεῖα. Τούτων αὐτῶν ἡ ἀμφοτέρων ἀμορίων καὶ τὸς ἔγωγος, τῷ λέει καθυποβάλλομαι, καὶ πρὸς τὴν ἐγκλίρησιν ἀτόλμως ἔχω στόμα ἀνοίξει καὶ χεῖρα τεῖλαι, τὸν τῆς προσητείας ; δύσοιστον μήπως ἐν τῷ λέγειν ὑπομείναιμι τρόπον. Παγίς γὰρ ἰσχυρὰ ἀνδρὶ τὰ ἴδια χεῖλη, παροιμιακῶς, ὡς καὶ γέγραπται, καὶ ἀλίσκεται βήμασιν ἰδίου στόματος ἕκαστος ; ἀναπαύομα δὲ χειλῶν αὐτοῦ δοθῆσεται αὐτῷ· μέγας γὰρ καὶ ἐπέραστος ὁ ταύτης τῆς πνευματικῆς πανηγύρεως προεξάρχων ὁσίωματος Στέφανος ; καὶ πολλὸν ἡ τῆς ἑμῆς πτωχονοίας εὐδένεια μικρά. Καὶ πόθεν αὐτῷ τῶν ἐγκωμίων τοῦ βίου προσάξω τὸν στέφανον ; πῶς δὲ καὶ τῆς αὐτοῦ πολιτείας ἐκφράσω τὸ λαμπρὸν καὶ ἐπίπενον, ἀπορῶ λίαν, ἀγαπητοί ; ἢ πῶς τῆς ἐπάθλου μαρτυρίας ἐξείπομι τὸ εὐτολμον. Τὰ γὰρ εἰς τῆς ἀνωθιεν χάριτος ὑπ' αὐτοῦ τελεσθέντα τεράστια, θαυμαστὴν ἔχοντα τὴν διήγησιν, κραδαίνει μου τὸν λογισμὸν καὶ ἐξίστησιν, καὶ τῶν οικείων ὄρων ἀπελαύνειν βιάζεται. Πλὴν εἰς ἔσον ἐπαρκεῖ μου ἡ διάνοια, οὐκ ὀκνήσω λέγειν. Οὐ γὰρ τὸ μὴ κατ' ἀξίαν ἐγκωμιάσαι, κατὰκρισις ; ἀλλὰ τὸ γε εἰς δύναμιν ἔχον μὴ λέγειν, κατὰγνωσις.

Διὸ σύμμετρον ἔχων τῷ λόγῳ τὴν ἔνοιαν, ὁ μηδέποτε εἰς τοιοῦτον τι ἐπιχειρήσας, πάση μου δυνάμει προτραπέις ἑαυτὸν ἐπιδέδωκα ; τὴν προγονικὴν τῆς Εὐσας ἐν νῷ λαβὼν κατὰκριτον παρακοῆν, καὶ τὴν ἐν τῇ γῆ τὸ τάλαντον πονηρὸν δοῦλον κατορῦξαντα ἐθυμοῦμενος, καὶ τοῦ μήπως ; τῇ χρονίᾳ παραδρομῇ εἰς λήθην ἔλθοι ὁ τοιοῦτος τοῦ σεβασμίου Πατρὸς ἡμῶν βίος ; οἶδε γὰρ ὡσπερ νεφέλη κρύπτει τὸν ἥλιον, οὕτω καὶ χρόνος καλύπτει τὰ μὴ καλούμενα ; καίπερ τεσσαρακοστὸν δευτέρου ἔτους παραδειδριμηκότος, ἀφ' οὗπερ τὴν διὰ μαρτυρίου ἱερὰν τελουτὴν ὁ παμμάκαρ ὑπέστη Πατὴρ ἡμῶν Στέφανος μέχρι τῆς νυνί, ἧς προτραπέις ἀνελεξιμὴν παρ' ἀληθευόντων ἀνδρῶν καὶ τῶν αὐτοῦ φοιτητῶν, ὡδέ τε κἀκεῖσε περιβέων, καὶ περιπαροφῶν τὰ ἐξ ἀπαλῶν ὀνύχων αὐτοῦ καὶ μέχρι γῆρας, τὰ τε τῆς γενήσεως καὶ τοῦ θανάτου πάντερπινα καὶ θαυμαστὰ διηγήματα, καὶ συλλέγων, ὡσπερ ἐκ τινος βυθοῦ, τοῦ μακροῦ χρόνου, καὶ τῆς λίθης ἀναλεγομένης, ζηλώσας τὴν φιλόπονον μέλισσαν, τὴν ἐκ πολλῶν ἀνθέων συλλέγουσαν τὰ χρήσιμα πρὸς τὴν τοῦ μέλιτος ἐργασίαν.

Ἄλλ' ἡγεῖσθω Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν, Ὁ φωτίζων πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὴν κ' σ-

VARIE LECTIONES.

μον^d, ὁ μόνος νοῦς τῶν εὐσεβῶς νοούντων καὶ νοουμένων, καὶ λόγος τῶν λεγόντων καὶ λεγομένων, καὶ πᾶσι πάντα καὶ ὧν, καὶ γινόμενος, ὁ διδοὺς φωτισμὸν παιδείας τοῦ γινῶναι, ἥνεκα δεῖ εἰπεῖν λόγον· Ἡ δὴ λωσις γὰρ τῶν ἰδίων αὐτοῦ φωτίζει καὶ σιγῆτιζει ἡπίους. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον. Ἵνα δὲ μὴ μακροτέροις ἐπισημοῖς τὸν λόγον μηκύνωμεν, τῆς προκειμένης βλαβῆδος ἐγόμενος, τὴν ἀπαρχὴν τούτου τοῦ θεαρέστου βίου προαιμιάτων ἐρχομαι. Καὶ μοι μόνον καὶ ὑμεῖς συναμιλλᾶσθε ταῖς ὑμετέραις εὐχαῖς, ὡσεὶ τὸν θεὸν ποιούμενοι ἐπὶ τῇ πεφασυλισμένῃ μου βίῳ, καὶ λόγον αἰτοῦντες ἐν ἀνολίξει τοῦ στόματός μου· ὅπως ἂν μὴ κριθεῖν ὡς τῶν ὑπὲρ ἀξίαν ἀξάμενος καὶ μηδὲν πολυτελὲς εἰσνεγκῶν τοῦ λόγου ἐπέξιον· ὁ μὲν δὲ πρὸς τὴν ἐμὴν καθέστηκεν ἀπθέραιαν ε, ὅπλιαν μηδὲ ἀπροσεξίας εἰδός· τι συνεπέρηται. Πρὸς δὲ τῇ ἀνωθεν χάριτι τῇ πάντα νεμούσῃ ἐκάστη τὰ πρόσφορα, πρὸ ἧς, Πῶσα δόσεις ἀγαθῆ, καὶ πᾶν δῶρημα τέλειον ἄνωθεν ἐστὶ, καταβαίνειν ἐν τοῖς ἀξίοις τοῦ Πνεύματος, ἐπὶ αὐτὴν γούν, ὡς ἐφη, τὴν ἀρχὴν τοῦ βίου ἐλεύσομαι, καλὴν ὅτι μάλιστα καὶ ταχεῖαν εὐράμενος σύμμαχον τὴν ἐξ ἑκατέρου μεροῦν τῶν εὐχῶν ἀρωγῆν.

Σὺ δὲ μοι, ὦ ἱερᾶ τῶν Ὀρθοδόξων πατέρων, ἔσαι τε τῆς κατὰ Χριστὸν ἀκρῶ δακτύλου φιλοσοφίας ἐγεύσασθε, σπουδάσατε θεομῶς ἐν ἀληθινῇ πίστει τὰ ὧτα τῆς διανοίας θέσθαι. Ἐν τοῖς παρούσι γὰρ, πνευματικῆς εὐεξίας, καὶ οὐ σαρκικῆς εὐκλείας ἢ προκοπῆς, ὡς ἐν τοῖς Ἑλλήσιν, ἢ διήγησις.

Ὅτως τοίνυν ὁ τῆς ἱερᾶς ταύτης πανθαλασσίας καὶ πάντων ὁμῶν τῶν πρὸς ἀκράσιν δαιτυμόνων πλούσιος καὶ χαροποῖς ἐστίατωρ, ὁ τῷ τοῦ πρωτομάρτυρος δνόματι καὶ πράγματι ὁμώνυμος καὶ ὁμότροπος, οὐ ξένος Βυζαντιῶν, οὐδὲ τῶν τὴν βασιλεύουσαν πόλιν οἰκούντων ἀλλότριος. Ἡμέτερος γὰρ οὗτος, γέννημα, θρέμμα, καὶ ὄμμα, καὶ τοῖς ἡμῶν πατέρας γνώριμος καὶ αὐτοπτικὸν ὀλοκάρπωμα. Ἐν τοῖς γὰρ χρόνοις Ἀρτεμίου τοῦ καὶ Ἀναστασίου τοῦ Αὐγούστου, ἔπει πρῶτον τῆς αὐτοῦ βασιλείας, ἀπὸ δὲ κτίσεως κόσμου ἔπει ἐξακισχιλιοστῶ διακοσιοστῶ εικοστῶ δευτέρῳ, ἦν τις ἀνὴρ ἐν Κωνσταντινουπόλει ἀναγνωρισθείς, οὐ τῶν ἐπιδοξῶν ἐν ἀξιώματι, οὐδὲ τῶν ἐξ ἀσεβείας τῷ πλούτῳ κομώντων περίδωπος, ἀλλὰ τῶν ἐν αὐταρχείᾳ βιούντων, ἀποστολικῶς εἰπεῖν, καὶ ἐκ τῶν ἰδίων χειρῶν τοῦ ἔργου τρεφόμενος, ἐξ ὧν καὶ τοῖς ἐνδέσει μετεδίδοι κατὰ τὸ ἐπαρχοῦν. Ἦν δὲ οὗτος οἰκὸν πρὸς τὸ τῆς βασιλικῆς δημοσίας λεωφόρου πρηνῆς, ἐν ᾧ ἀνίδρυται καὶ ἐπιλέγεται τὸ Στάυριον, ἐξ οὗπερ πρὸς τὰ κάτωτας μέρος εἰσὶν εὐμεγέθεις οἰκίαι προσαγορευόμεναι τὰ Κένστρα^f. Ἐν αἷς οἰκούντες τοῦ θεοφιλοῦς ἀνδρὸς μετὰ γυναικῶς ὁμοιοτρόπου, καὶ ἀμφοτέρων τῆ εὐσεβείᾳ ἐντεθραμμένων, τίκονται αὐταῖς θυγα-

A mundum^g : solus ille intellectus pie intelligentium et intellectorum, et verbum dicentium et dictorum, qui omnibus omnia est et fit, qui eruditionis lumen ad cognoscendum tribuit, cum oratio habenda est : siquidem *Declaratio sermonum ipsius illuminabit, et intellectum dabit parvulis^h*. Et hæc quidem hactenus. Ne autem prolixioribus exordiis orationem protrahamus; proposito 400 curriculo insistens, initium hujus Deo placitæ vitæ facturum sum. Vos vero vestris tantum precibus mihi opem ferite, Denique meæ vili vitæ propitium reddite, et sermonem ad os meum aperendum exposcite : ne rem ultra vires meas aggressus esse, vel nihil magnificentium, hocque opere dignum esse attulisse dijudicet; quod meæ imbecillitati minime convenit, cum nulla negligentia species impendeat. Superna ergo auxiliante gratia, quæ omnia singulis congruentia distribuit, a qua *Omne datum bonum et omne donum perfectum desuper est, descendensⁱ* in eos, qui Spiritu digni sunt : in ipsum, inquam, vitæ exordium veniam, quam optimum et promptissimum orationum auxilium ex utraque parte simul consecutus.

Tu vero, o sacer orthodoxorum cœtus, quotquot Christianam philosophiam summo digito degustastis, animose properate cum vera fide aures mentis intendere. Nunc enim spiritualis habitudinis, non carnalis celebritatis vel profectus, ut apud gentiles, agitur narratio.

Itaque sacri hujus convivii vestrumque omnium ad audiendum convivarum dives et 401 gratissimus convivor, Protomartyris, nomine, re et moribus, similis, non hospes est Byzanti, nec ab incolis imperatoris urbis alienus. Noster est ille factus, alumnus, et hostia, patribus nostris notus, atque holocaustum quod ipsismet oculis viderunt. Temporibus enim Artemii seu Anastasii Augusti, ejusdem imperii anno primo, a creatione mundi anno sexies millesimo ducentesimo secundo [Christi anno 713], vir quidam Constantinopoli degebat, non inter illos quidem conspicuus, qui dignitate eminent, vel qui ex impietate divitiis florent; sed inter illos qui, ut Apostoli verbo utar, *in sufficientia vitam ducunt^g* : atque adeo victum proprio manuum labore comparabat, cujus etiam participes pro facultatibus pauperes faciebat. Manebat autem ad declivem regie viæ publicæ partem, ubi crux collocata est, cujus etiam appellatione insignitur. Ex hoc loco ad declivem partem sitæ sunt ample domus, quæ Constantianoccupantur. Hic dum vir religiosus cum muliere morum haud dissimilium habitaret (siquidem ambo in pietate educati fuerant), temporis decursu duas habuit filias, quæ cum ætate progressæ fuissent,

^g J. ann. i, 9. ^h Psal. cxviii, 150. ⁱ Jac. i, 17. ^k I Tim. vi, 6.

VARIE LECTIONES.

^d Al. post κόσμον addit, τῶν νοουμένων τε καὶ λεγομένων. Alii duo easdem voces statim post τῶν subdunt, omissis verbis ex Evangelio Joannis deprophitis. ^e al. ἀθροιστίαν. ^f Unus ms. habet Κωνσταντοῦ tres al., Κωνστᾶ.

venerandum par parentum **402** par illud bonæ proliis in Eteris et pietate suæ simili innutrivit. Porro earum piissima mater, cum reliquum tempus defluere, seque illi ætati, qua mulieribus accedere solet sterilitas, proximam esse videret, mœrebat et agere ferebat se marem filium non habere. Verum firmissima fide impulsæ, secumque Saram, Annam et Elisabeth animo versans, atque illud Scripturæ cogitans : *Qui quærit, invenit; et pulsanti aperietur* * ; cognominem Annam imitatur. Nam et ipsa Anna nomen habebat. Quemadmodum ergo illa in legali tabernaculo, sic ipsa venerandas intemeratæ Dei Matris ædes frequentare non desinit. In primis vero ad augustissimum ejusdem templum in Blachernis situm singulis diebus ventitabat, et ibi assiduissime aderat nocturnis vigiliis, quæ vespera Parasceves sive feri e sextæ celebrari solent, precesque et vota offerebat. Stans autem ante sanctam illam imaginem, in qua Filium et Deum in sinu gerens exhibebatur, lacrymis fuis, hæc ad communem nostri generis salutem et adjutricem dictabat : O Deipara, omnium, qui ad te confugiunt, præsidium : anchora et patrona te in suo dolore quærentium : securissimus portus illorum, qui præ tristitia **403** in hujus vitæ pelago demerguntur : præsentissimum auxilium omnium te in desperatione adjutricem implorantium : matrum decus et filiarum ornamentum : tu quæ toti femineo sexui probrosam primæ parentis Evæ damnationem in fiduciam letificam tuo divino humano partu commutasti, miserere mei et exaudi me. *Rumpe meum vinculum, ut tuæ genitrici Annæ te parienti contigit. Fac me, te intercedente, filium parere, ut illum Filio tuo et Deo donum offeram.* » Item bis terve fecit mulier, quæ cum in una oratione solito more genua flexisset, somno correpta est. Deipara vero, quæ ad spectandam maternam modo sui Filii clementiam in nostri generis adjumentum promptissima est, tristitiam mulieris in maternam lætitiâ hoc pacto convertit. Eadem quippe hora ipsi apparet similis prorsus figuræ imaginis supra descriptæ, et lumbo ejus percusso illam excitavit dicens : « Læta abi, mulier; filium enim habes. » Hæc vero expergefacta et mente conturbata, absolutas esse vigilias reperit, dominique cum hymnis reversa filium concepit.

γύναϊ· οὐδὲν γὰρ ἔχεις. » Ἡ δὲ διαναστάσα καὶ τὴν δοξολογικὴν ἀγρυπνίαν· καὶ οἴκαδε ὑμνωδῶς
Ejus autem conceptionis tempore, orthodoxo Ecclesiæ **404** dogmatum interpreti Germano, communi nostram Patri, imperatoris urbis gubernaculum Dei suffragio conceditum est. Itaque Cyzico adductus, tanquam fulgentissima quedam lucerna non sub modio, sed super candelabrum positus est ¹⁰, ut per universum orbem, quasi

* Matth. vii. 8. ¹⁰ Matth. v. 15.

Ἀ τέρεις δύο εἰς παραδρομὴν καὶ ἐναλλαγὴν χρόνων. Τεχνεισῶν οὖν αὐτῶν καὶ πρὸς ἡλικίαν ἐλαττωσῶν, ἡ τιμὰ ζυγᾶς τῶν γεννητῶρων τὴν εὐτοκοὸν ξυνωρίδα τῶν θυγατέρων ἐν γράμμασι καὶ εὐσεβείᾳ ὁμοίᾳ αὐτῶν ἀντίστροφον. Θεωρήσασα δὲ ἡ τούτων πανευσεβῆς μήτηρ λοιπὸν τὴν χρόνον προσρέοντα καὶ τὰ γυναϊκῶν πρὸς στεῖρωσιν αὐτῆς ἐγγίζοντα, ἤσχαλλεν καὶ ἐδυσσφῶρει παιδίον ἄρβρον οὐκ ἔχουσα. Ἄδιστάκτω δὲ πίστει φερομένη αὕτη, καὶ ἀναλογισαμένη τὴν τε Σάραν, καὶ Ἄνναν, καὶ Ἐλισάβετ, καὶ τὸ Γραφικὸν ἐκεῖνο ἐν νῷ λαβοῦσα ὅτι, Ὁ ζήτῶν εὐρίσκει, καὶ τῷ κρούοντι ἀνοίγεται· τὴν ὁμώνυμον Ἄνναν μιμεῖται. Ἄννα γὰρ καὶ ταῦτη τὸ ὄνομα. Καὶ ὡς περ ἐκέλευν ἐν τῇ νομικῇ σκηπῇ, οὕτω καὶ αὕτη οὐ δειλείπεν τοὺς σεβασμίους οἴκους τῆς παναχράντου **B** Μητρὸς τοῦ Θεοῦ περιπολοῦσα, μάλιστα δὲ ἐν τῷ παντέπῳ αὐτῆς ναῷ τῷ ἐν Βλαγέρναις τὸ καθ' ἐκείτην συχνάζουσα, καὶ ἀνελλειπῶς ἐν τῇ κατὰ Παρασκευὴν ὄψιας ἐννῶντη γινομένη δοξολογικῇ ἀγρυπνίᾳ, δεήσεις προσφέρουσα εὐκτικὰς, καὶ πρὸς ἀντικρὺ ἱσταμένη τοῦ ταύτης ἁγίου χαρακτήρος, ἐν ᾧ ἐτετύπωτο ἐν ἀγκάλαις τὸν Υἱὸν καὶ Θεὸν γένουσα, πρὸς τὴν κοινὴν τοῦ γένους ἡμῶν σωτηρίαν καὶ ἐπίκουρον διακρυροῦσαν τοιῶσδε καὶ λέγουσα· « Ἡ τῶν ἐν σοὶ προστρέχόντων σκέπη, Θεοτόκε, καὶ τῶν ἐν λύπῃ σε ζητούντων ἀγκυρα καὶ προστάτις· ὁ τῶν ἐξ ἀθυμίας τῷ τοῦ βίου πελάγει βυθιζομένων σωστικώτατος λιμὴν, καὶ τῶν ἐν ἀπογνώσει σε αἰτούντων εἰς βοήθην ἐπίκουρος ἐτοιμώτατος· ἡ τῶν μητέρων δόξα καὶ τῶν θυγατέρων καλλώπισμα, ἡ παντὸς τοῦ θήλεως τὸ δνειδιστικὸν τῆς προμήτορος Ἐβᾶς **C** κατὰκριμα εἰς παρῆρσιαν εὐφρόσυτον μεταβαλοῦσα τῷ θεανθρώπῳ σου τόκῳ, ἐλέησόν με καὶ ἐπάκουσον, καὶ ῥῆξον τὸν ἐν ἐμοὶ δεσμὸν, καθάπερ σῆς γεννητρίδας Ἄννης ἐν τῷ τίκτεσθαί σε, καὶ δεῖξον τῇ μητρικῇ σου πρεσβεΐᾳ θεοῖν με παιδίον ἄρβρονικόν, ὅπως τῷ Υἱῷ σου καὶ Θεῷ τοῦτο δοσὸν προσάξω. » Τοῦτο δισεύεσσα καὶ τρισεύεσσα ἡ γυνὴ, ἐν μιᾷ τῆς εὐχῆς βαλοῦσα τὴν συνήθη γυνυκλισίαν, ἀψύπνωσεν. Ἡ δὲ ταχίστη εἰς βοήθειαν τοῦ γένους ἡμῶν μητρικῶς τὸν τοῦ Υἱοῦ ἐπικάμψασα ἔλεον, τὴν ἀθυμοῦσαν γυναῖκα εἰς εὐθυμίαν μητρικὴν μετέβαλεν τρόπῳ τοιῶδε. Τὴν γὰρ γυναῖκα αὕτῃ τῇ ὥρᾳ ὡς ἐν ὄραματι ἐπιστάσα ὁμοιοπλάτως τῆς **D** προγεγραμμένης εἰκόνας καὶ ταύτης τὴν ψῆαν πατάσασα ἀνέστησεν εἰρηκυῖα· « Ἀπιθι χαίρουσα, προσηορυθηθεῖσα καθ' ἑαυτὴν, πρὸς τὸ τέλος εὐρεῖ ὑποστρέψασα, συνέλαβεν ἐν γαστρὶ.

Τῷ δὲ χρόνῳ τῆς αὐτῆς συλλήψεως, ὁ ὀρθότομος τῶν τῆς Ἐκκλησίας δογματῶν ὑψηγητῆς Γερμανὸς ὁ κοινὸς ἡμῶν Πατὴρ, τῆς βασιλευούσης πόλεως Θεοῦ ψήφῳ ἐμπιστεύεται τοὺς οἴκους. Καὶ ἐκ Κυζίκου ἀναβθεῖς, ὡς περ τις παναγλάστως λυχνία οὐχ ὑπὸ τὸν μῶδιον, ἀλλ' ἐπὶ τὴν ἐνεγκαμένην λυχνίαν προστεθῆη ⁸, τοῦ λάμπειν, ὡς ἐν οἴκῳ ⁹.

VARIE LECTONES.

⁸ abest ab uno ms. ⁹ al. ὡς ἐν οἴκῳ.

πάση τῇ οἰκουμένῃ. Τούτου οὖν πρὸς τὴν ἐνθρονί- A
σιν πάσης τῆς ὑφ' ἡλίω συνδραμούσης, καὶ πάσης
ἡλικίας ἀπὸ τε γηραιοῦ καὶ πρεσβύτου, νεανίσκου
καὶ νεωτέρου, ἐφῆθου τε καὶ τῶν ἐτι τῇ θηλῇ μυ-
ζόντων ἀρτίγενῶν βρεφῶν ἀπάντων συνδεδραμηκό-
των· ἴν' εἶπω τι, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἀγγέλων συγκατ-
ιόντων πρὸς ἐκείνην τὴν εὐφρόδουνον καθίδρυσιν,
μετὰ πάντων συνήχθησαν, καὶ οὗτοι οἱ τῆς εὐσε-
βοῦς ζυγάδος εὐκαρποὶ δύο θαλλοί. Καὶ τὸ τοῦ ἀπει-
ρου λαοῦ πλήθος ἰδόντες, καὶ τῆς τιμίας Ἐννης
ὑποστρέφειν θελούσης διὰ τὴν τοῦ λαοῦ ὀχλαγωγη-
θεῖσαν σύμπνιξιν καὶ σύνθροψιν ἀλλήλων, καὶ τοῦ
μήπως ἐκ τοῦ τοιούτου ἀναγκασμοῦ παρὰ χρόνον τὸ
ἐμδρουν ἀπορρήξασα θανατωθῆ. Οὐκ ἐπένευσε πρὸς
τοῦτο ὁ ταύτης τιμώτατος ἀνὴρ· ἀλλ' ὡς ἄτε ἀν-
δρεϊστάτος, καὶ ῥώμη σώματος ἐνισχύων ὑπὲρ B
ἄλλους γε, τὰ χεῖρε ταύτης τοῖς αὐτοῦ κενεῶσιν ἐγ-
κρατεῖν παρακλειυσάμενος, ἐμπρόσθιος αὐτοῦς ὄθων
καὶ ἀντιθούμενος, μόλις ποτὲ ἤδυνήθησαν εἰσπη-
δῆσαι εἰς τὰ τοῦ μεγάλου τεμένους τῆς τοῦ Θεοῦ
Σοφίας προαύλια. Κάκειθεν ἀνεταὶ εἰσῆλθον ἐν τῇ
πρὸ τῶν τοῦ νεῦ πυλώνων στοᾶ ἰ· ἐν ᾗ πρὸς σκά-
μμον ἰ ἀνιόντες τὴν τοῦ ἱεροφάντου Γερμανοῦ περι-
έμενον εἰσεδόν. Πολλῶν γὰρ ὡς ἀληθῶς τῶν ἐπαίνων
εἰς αὐτὸν γενομένων, ἐφείλικθεν πάντας τὸ καὶ μόνον
ὀφθαλμοῖς θεωρηθῆναι. Εἶτα τοῦ ἀρχιερέως ἐκείνου
τὴν εἰσοδὸν ποιουμένου, θεόθεν ἡ κινήθεισα (ὡς μεθ'
ὄρκων ἐπιστώσατο τοῖς ἐμὲ ἰ ἀπαγγεῖλαισιν) τοῦτον
ἑώρα ὡσεὶ φλόγα πυρός, καὶ παρ' αὐτὰ ἐξεβόησεν·
« Εὐλόγησον, πανάγιε, τὸν ἐν τῇ κοιλίᾳ υἱόν μου. » C
Τοῦ δὲ λαμπτήρος τὸ ὄμμα περιστρέψαντος ἠρέμα
πως, καὶ τὴν γυναῖκα ἐνοπτρισσάμενος, τῷ ἐμπύρῳ
τοῦ θεοῦ Πνεύματος κινήθεις ὁ μυστιπόλος, εἶπεν·
« Τὸν τῆς κοιλίας σου καρπὸν κατὰ τὴν πίστιν σου,
γύναι, εὐλογῆσαι ἐν Κυρίῳ ταῖς τῆς Θεοτόκου καὶ ταῖς
τοῦ πρωτομάρτυρος Στεφάνου πρεσβείαις. » Ὅντως
ἀγαθῆς πίστεως ἀγαθωτέρα καὶ ἡ ἀντάμειψις ἰ Ὡς
γὰρ ἡ Χανααία ποτὲ γυνὴ ἤκουσε παρὰ τοῦ Σωτή-
ρος Χριστοῦ· Ὡ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις, γεννηθῆτω σοὶ ὡς θέλεις. Οὕτως καὶ αὕτη παρὰ τοῦ
ἐν αὐτῷ ὄλον τὸν Χριστὸν φοροῦντος θεοπεσιῶ Πατρὸς ἔλαβεν, καὶ περισσότερον εἰληφῶσα τοῦ μέλ-
λοντος γεννᾶσθαι τὸ ὄνομα.

Τῆς δὲ συνήθους μυσταγωγίας τελεσθεῖσης, μετα-
λαβόντων ἀπάντων τῶν θεῶν καὶ ἀχράντων τοῦ Χρι-
στοῦ μυστηρίων, καὶ μετὰ τῆς ἐν εἰρήμῃ πορεύ- D
σεως ἰ οἴκαδε ἀπάντων ἀναχωρησάντων, μεθ'
ἡμέρας τινὰς ἡ Θεοφιλεστάτη ὡς ἐπάληθες ἢ αὕτη
νεά Ἄννα τοῦ χρόνου συμπληρωθέντος γεννᾶ τὸν ἐν
πνεύματι νέον Σαμουήλ. Τὸ δὲ γεννηθῆναι οὗτον
παρευθὺ τῇ τῷ πρωτομάρτυρος κλησίᾳ Στέφανον
τοῦτον ὠνόμασαν ἢ, κατὰ τὴν πρόρρησιν τοῦ σεβα-
σμίου Πατρὸς ἡμῶν Γερμανοῦ. Τῆς δὲ ὀκτατημέρου
ὡς ἐν μέσῳ παραδραμούσης, καὶ τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ
προσενεχθέντος τοῦ βρέφους, τὴν προωρισμένην
εἰληφῶσαι κλησιν. Ὅμοιος καὶ τῇ τεσσαρακοστῇ ἰδίας

406 Consuetis autem sacris officiis peractis,
cum omnes divinorum et purissimorum mysterio-
rum Christi participes facti, et in pace profecti do-
num rediissent; post aliquot dies Dei vere amanti-
sima nova illa Anna completo tempore novum in
spiritu Samuel peperit. Statim illum ac natus est,
protomartyris Stephani nomen aucti dederunt, juxta
predictionem venerandi Patris nostri Germani.
Octo vero dierum spatio quasi intermedio præter-
ito, puer in templum Dei adductus est, ibique præ-
finitam appellationem accepit. Similiter die qua-
dragesima illum propriis manibus gestans mater,
(ut olim celeberrima Anna sacrum ab infante Sa-

¹⁰ Templum Sanctæ Sophiæ. ¹¹ Matth. xv, 28.

VARIÆ LECTIONES.

¹ al. φλιᾶ. ² al. σαμυλόν. ³ lege ἐμοί. ⁴ al. προσελύσεως. ⁵ al. ἐπ' ἀληθείας. ⁶ al. ὠνόμασεν.

nucleum) augustum Deiparae Blachernense templum una cum viro suo petiit, ubi nempe facta oratione petitionem obtinuerat. Illic ergo stans rursus coram divina illa imagine, letis cum lacrymis gratias agens dicebat : « Gaude, o castissima, quæ meam in prole mascula procreanda sterilitatem solvisti. Gaude, o purissima, quæ meum mœrorem in gaudium convertisti. Gaude, te quærentium salus promptissima. Ego quippe misera te quærendo invini, et **407** ultra quam petebam sum consecuta. Non enim filium tantum, sed etiam ejusdem nomen a tuo cultore et nostro nunc patore accepi. » Extensis autem sursum manibus, et ad sanctæ illius imaginis pedes infante in modum adorantis aptato, iterum clamabat : « Accipe, o Domina, tuæ maternæ intercessionis germen. Accipe, o tu quæ precibus meis respondisti, tibi ante conceptionem destinatum a me filium. Accipe, o feneratorix, debitorum fenus. » Religioso autem viro diuturna uxoris oratione et lacrymarum effusione, velut mutò facto et obstupefacto, hæc manu illius apprehensa, divinamque imaginem digito monstrans : « Ipsa, inquit, vir dulcissime, illa est sponsor, patrona et adjutrix Stephani partus. » Tum ambo, inclinatis capitibus, sanctum illud solum adorarunt, et gratiis æctis omnium Christianorum sponsori et patronæ, domum abierunt. Profecto generosa mater sua illa gratiarum actione prophetice prænuntiavit futurum esse, ut ille pro Christi et Matris ejus imagine martyrium aliquando subiret, uti postea palam fiet.

ἄρχοντο. Ὅντως προέδειξεν ἡ γενναία μήτηρ προφητικῶς διὰ τῆς εὐχαριστίας τὴν εἰς ὕστερον μάλιστα ὑπὲρ τῆς τοῦ Χριστοῦ εἰκόνης καὶ τῆς αὐτοῦ Μητρὸς μαρτυρεῖν, ὡς μετέπειτα γνωσθήσεται.

Sancta autem et vivifica Salvatoris resurrectione adveniente, parentes sacrum ab **408** incunabulis puerum in Photisterium ¹² sanctissimæ Dei magnæ ecclesiæ vespere sancti Sabbati tulere, quem cum ad regenerationis lavacrum obtulissent, eum Germanus beatissimum luminare in nomen vivificæ Trinitatis baptizavit. Post divini vero unguenti unctionem, deiferi pastoris pedibus procidens mater clamabat : Preces, reverende Pater, pro illo funde, cujus nomen, dum adhuc in utero gestabatur, indicasti. Verum reverendus Germanus, non existimans aliis precibus post unguenti unctionem opus esse, altera manu, genitoris caput tenens, altera infantem digito ostendens, dixit : « Deus qui illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum ¹³, hunc puerum similem moribus illi reddat, cujus nomen accepit. » Et ita cum benedictione domum reverterunt.

Hæc sunt deiferi Patris nostri Stephani primordia. Hæc sunt veræ et perjudicandæ ejus conceptionis,

¹² Id est Baptisterium. ¹³ Joan. 1, 9.

VARIÆ LECTIONES.

ο αλ. προσέξατα. ρ Unus hic inserit ἐναυτινίστατα. ϑ Item hic, habet, ἐνεράστατο, καὶ αὐθις ἔβόα. ρ al. ἔλεγο. * τεχθέντα. † Unus addit Σαμουήλ.

αὐτὸν χερσὶν ἡ μήτηρ βασιτάξατα * (καθάπερ ἡ πολυθρόλλητος Ἄννα τὸν ἐκ βρέφους ἱερὸν Σαμουήλ), τὸν τῆς Θεοτόκου σεβάσιμον καὶν ἅμα τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς ἐν Βλαχέρναις κατέλαθεν, ἐν ᾧ καὶ τὴν προσευχὴν ποιήσασα, τὴν αἴτησιν ἔλαθεν· καὶ πρὸ τῆς θείας ἐκείνης περισταμένη εἰκόνης πάλιν, χερσὶν αὐτῆς δάκρυσιν εὐχαριστούσα ἔλεγεν· « Χαίροις, πάντα γινε, ἡ τῆς ἀβρενοτόκου μου παιδιοποιήσας τὴν στείρωσιν λύσασα. Χαίροις, πανάχραντε, ἡ τὴν ἐμὴν ἀθυμίαν μεταστρέψασα εἰς χαρὴν. Χαίροις, ταχίστη σωτηρία τῶν σε ζητούντων. Ἐγὼ γὰρ ἡ τάλανα ζητήσασα, εὗρόν σε, καὶ περισσότερον ἔλαθον. Οὐ μόνον τέκνον, ἀλλὰ καὶ τὸ αὐτοῦ ὄνομα παρὰ τοῦ σοῦ λάτρου καὶ νῦν ἡμετέρου ποιμένος. » Ἐκτείνασα δὲ τὰς χεῖρας πρὸς τὸ ἄναντες, καὶ τοῖς ποσὶ τῆς ἁγίας ἐκείνης εἰκόνης τὸ βρέφος ρ προσκυνητικῶς ἐνεύρασα, αὐθις ἔβόα ϑ· « Δέχοιο ϑ, ὦ δέσποινα, τῆς μητρικῆς σου πρεσβείας τὸ βλάστημα. Δέχοιο. ἀντιφωνήτρια, τὸν πρὸ συλλήψεώς σοι ταχθέντα * μοι παῖδα. Δέχοιο, δανείτρια, τῶν χρεωστῶν τὸ δάνειον. » Τοῦ δὲ θεοφιλοῦς ἀνδρὸς αὐτῆς ἐπὶ τῇ ἐγχερονίᾳ τῆς εὐχῆς καὶ τῇ τῶν δακρῶν ἐκχύσει· τῆς γυναικὸς ἐνεσθὲν γενομένου καὶ καταπλήκτου ἐξισταμένου, αὐτῆς τῆς χερσὸς αὐτοῦ δραξαμένη, δακτυλοδεικτούσά τε πρὸς τὸν θεῖον χαρακτήρα, ἔφησεν· « Αὕτη μοι, γλυκύτατε ἀνερ, ἐγγυητὴς, προστάτις καὶ βοηθὸς τῆς τοῦ Στεφάνου γεννήσεως. » Καὶ κλίνας ἀμφότεροι τὰς κεφαλὰς, καὶ τὸ ἅγιον ἐκείνω προσκυνήσαντες ἕδαφος, τὴν πάντων τῶν Χριστιανῶν ἐγγυητρίαν καὶ προστάτιδα εὐχαριστήσαντες οἰκασθε

Τῆς δὲ ἁγίας καὶ ζωηφόρου τοῦ Σωτήρος ἀναστάσεως καταλαβούσης, τὸν ἐκ βρέφους ἱερὸν ἰάραμνοι οἱ γεννητόρες, τὸ Φωτιστήριον τῆς ἀγιωτάτης τοῦ Θεοῦ Μεγάλης ἐκκλησίας κατέλαθον τῇ τοῦ ἁγίου Σαββάτου ὄψιφι, καὶ τὸν ἱερὸν νεανίαν προσφέρουσι πρὸς τὸ λουτρὸν τῆς παλιγγενεσίας· καὶ βαπτίζεται εἰς τὸ τῆς ζωαρχικῆς Τριάδος ὄνομα παρ' αὐτοῦ τοῦ παμμάκαρος φωστῆρος Γερμανοῦ. Μετὰ δὲ τὴν τοῦ θείου μύρου χρίσιν, τοῖς τοῦ θεοφόρου ἀρχιεπίσκοπος ποσὶν ἡ μήτηρ αὐτοῦ προσπετούσα, « Εὗξαι, ἔβόα, τίμιο Πάτερ, ὄνπερ ἀπὸ νηδύος τὴν κλήσιν ἐγνωρίσας. » Ὁ δὲ τίμιος Γερμανὸς μὴ εἶξας ὑπερθεῖν τῆς τοῦ μύρου χρίσεως ἄλλην εὐχὴν ποιήσασθαι, τὴν κάραν τοῦ γεννητορὸς τῇ μιᾷ χεὶρὶ κατασχών, καὶ τῇ ἑτέρᾳ ἐπὶ τὸ βρέφος δακτυλοδεικτῶν, εἶπεν· « Ὁ φωτίζων πάντα ἀθροῦσιν εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενον Θεὸς, δομίστροπον ἀναδείξισεν τὸν παῖδα τοῦτον, οὐπερ εἰλήφει καὶ τὸ ὄνομα. » Καὶ οὕτω μετ' εὐλογίας οἰκασθε ἐπορεύθησαν.

Ταῦτα τὰ τοῦ θεοφόρου Πατρὸς ἡμῶν Στεφάνου προπλάσια. Ταῦτα αὐτοῦ τὰ περὶ συλλήψεως, γεν-

νήσεως, κλήσεώς τε καὶ φωτισμοῦ πάντερπνα καὶ ἀληθινὰ διηγήματα. Ἀρχέσθω δὲ καὶ τῶν μετέπειτα αὐτοῦ θεοπαρόχων κατορθωμάτων ὁ λόγος. Εἰ γὰρ τὰ προαύλια τοιαῦτα, πολλῶι μᾶλλον τὰ ἐνδότερα. Τοῦτον γὰρ τὸν ὄσιον πνευματικῆι λογιῆι ἀναγενήσασα ἢ πάντων ἡμῶν μήτηρ τιμία κολυμβήθρα, μυστικὸν ὡσπερ ἐκ τινος θηλῆς ἐπότισε γάλα· ἀντεῦθεν οἷα στερεὰν τροφήν τῶν θεῶν ἐννοιῶν τὴν γνῶσιν προέθηκεν, ἣν οἱ τὰ αἰσθητήρια πρὸς διάκρισιν ἔχοντες καλοῦ τε καὶ κακοῦ ἐσθίειν ἐτάχθησαν. Αὕτη τοῦτον, ὡς ἔφαμεν, ἀνῆξεν μητρικῶς καὶ ἐθρέψατο, καὶ ταῖς θεαῖς μελέταις ἐπαγρυπνεῖν ἐξεπαίδευσεν. Αὕτη τὸν τούτου καταλαμπρύνασα βίον, τὴν ψυχὴν ἐξωράσσει καὶ πρὸς ὕψος ἀνήγαγεν. Αὕτη τοῦτον Θεοῦ φίλον ἐποίησε, καὶ τῶν παρόντων περιορᾶν παρεσκεύασε· καὶ συνελόντα φάναι, αὕτη τοῦτον εἰς τόδε τὸ πᾶν ἐκ μὴ ὄντων ἐλθόντα ἐδέξατο· καὶ αὕτη τὸν ἐνθόνδε μεταστάντα πάλιν ἐξένισεν· ἢ καὶ μάρτυς αὐτοῦ τῆς ἀριστείας ἀναμνεῖν γενέσθαι, ὅταν πᾶσι κατ' ἀξίαν τὰς ἀμοιβὰς ὁ Κριτὴς ἀποδώσιν.

Ἄλλὰ γὰρ ἔλαθον ἑμαυτὸν εἰς τοῦσδε νῦν τοὺς λόγους παρεξελθὼν, καὶ καταλείψας τὰ πρότερον λεχθῆναι ὀφείλοντα, ἤττον οὐδὲν πεπονητῶς τοῖς πρὸ τῶν θεμελίων τὴν ὄροφὴν τῆς οἰκίας καταρτίσαι μηχανωμένους. Ἐνθεν λοιπὸν τοῦ λόγου τὴν ὑπόστασιν αὐτῆς ἐπὶ τὰ πρόσω φέρω. Οἱ μὲν οὖν γονεῖς τοῦτου τοῦ ἱερωτάτου παιδὸς, κατανοήσαντες τοῦτον τὴν τῶν παίδων ἡλικίαν ὑπερβάντα καὶ ἐξαετῆ ἐηλακότα χρόνον, ἤδη δὲ καὶ ὀφείλοντα τοῖς μαθήμασι λοιπὸν ἐνασχολεῖσθαι, παραδίδασιν αὐτὸν εἰς τὴν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων μάθησιν προπαιδείας. Τοῦτου δὲ τὸ κατ' ἐκαστὴν ἀδιαιλίπτως τοῖς μαθήμασι ἐντροφῶντος, ὑπερῆκόντισε πάντας, οὐ μόνον τῶν μαθημάτων, ἀλλὰ καὶ πάσης ἀρετῆς ἐπιμελούμενος. Καὶ γὰρ οὐ διέλείπεν ἅμα τῇ ἱερᾷ αὐτοῦ μητρὶ νυκτοπορῶν πρὸς τὰς συνήθεις ἀγρυπνίας· γινομένης ταῖς τῶν ἁγίων μνημαῖς. Χάριν δὲ τοιάνδε εἰλήφει ὁ τίμιος οὗτος νεανίας, ὥστε ἐν καιρῷ τῶν καθιςμάτων τῆς ἀναγνώσεως τελομένης, πρὸ τῆς ἱερᾶς κινγκλίδος ἱστάμενος, καὶ τῷ ἀναγνώστῃ προσέχων, ἐκ μόνης ἀνακροάσεως μανθάνειν αὐτὸν τὸ ἀναγινωσκόμενον, καὶ ἐπὶ στόματος φέρειν, εἴτε μάρτυριον, εἴτε βίον, εἴτε καὶ Πατρός τινος διδασκαλίαν, μάλιστα δὲ τοῦ μελισταγοῦς Χρυσοστόμου Πατρός. Αὐτοῦ γὰρ ἔλαθεν πλειοτέρως ἐπιποθεῖν τὰς θείας διδασκαλίας. Καὶ οὕτως ὁ κατὰ ἀλήθειαν ἐκ βρέφους ἱερός, καὶ τοῦ πανευφύμου Τιμοθέου σύσκηνος, τῷ κοινῷ διδασκάλῳ ἐξακολουθῶν καὶ νήρων ἐν πᾶσι, τῶν τε ὀπισθεν ἐπιλανθαρόμενος, καὶ τῶν ἔμπροσθεν ὀσημέραι ἐπεκτεινόμενος, οὐ διέλειπεν, δαδτικῶς εἰπεῖν, μελετῶν ὑψώτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν ἐν τῷ νόμῳ Κυρίου, ὡσεὶ ξύλον πεφυτευμένον παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων. Ἡδὲ γὰρ

nativitatis, appellationis et illustrationis, sive baptismi narrationes. Jam vero præclara facinora, quæ Deo dante postea edidit, aggrediatur oratio. Si enim tam eximia sunt atria, multo magis interiora. Siquidem postquam huncce sanctum spirituali puerperio, nostrum omnium mater veneranda piscina **409** regeneravit, lac ei mysticum velut e quodam ubere propinavit, divinarumque cogitationum cognitionem tanquam solidum cibum deinde proposuit, qua vesci jubentur, qui sensus ad discretionem boni et mali consecuti sunt. Ipsa illum, uti diximus, instar matris educavit et aluit, rerumque divinarum meditationi invigilare edocuit. Ipsa ejus vitam splendidam efficiendo, pulchram reddidit ipsius animam et sursum evexit. Ipsa illum Dei amicum et rerum præsentium contemptorem fecit; et, ut uno verbo absolvam, ipsa illum e nihilo in hoc universum venientem excepit, et rursus ipsa ex hisce locis migrantem recepit, quæ etiam se ejus fortitudinis testem fore exspectat, cum omnibus digna pro meritis retributurus est Judex.

Verum, dum in hos sermones prolabor, et quæ prius dicenda sunt relinquo, meimet ipse oblitus sum, nihil minus illis passus, qui ante fundamenta tectum domus construere moliantur. Quapropter orationis cursum in anteriora deinceps refero. Itaque cum parentes hujusce sacratissimi pueri illum pueritiae tempus prætergressum esse, sexque annorum ætatem attigisse, ac in disciplinis occupari debere viderent; eum **410** ad sacrarum Litterarum præludia ediscenda magistris tradunt. Ille vero cum assidue studiis tanquam deliciis delectaretur, omnes longe superavit, non tantum doctrinæ, sed etiam omni virtuti operam navando. Nec enim destitit cum sacra sua matre ad vigilias in sanctorum memoriis celebrari solitas noctu proficisci. Ejusmodi vero gratiam acceperat honorandus ille a'olescens, ut tempore lectionis, quo sedere mos est, ipse stans ante sacros cancellos, lectoremque attendens, ex sola auditione idipsum quod legebatur disceret, ac in ore versaret, sive martyrium, sive vitam, sive alicujus Patris sermonem, præsertim melliflmi Patris Chrysostomi. Siquidem aiebat se hujus sermones vehementius expetere. Sic vere ab infante sacer et celeberrimi Timothei contubernalis, communem magistrum sequens, seque in omnibus caute gerens, quæ retro sunt oblitiscens, et ad ea quæ sunt priora extendens ¹⁶ seipsum, non cessabat, ut cum Davide loquar, *meditari die ac nocte in lege Domini, tanquam lignum quod plantatum est secus decursus aquarum* ¹⁷. Noverat enim se non multo post proprio tempore centesimum **411** suorum laborum fructum daturum ¹⁸. Ita honorandus Stephanus, summam pietatem eruditus, compures coævorum tuum

¹⁶ Phil. ip. iii, 15. ¹⁷ Psal. i, 2. 5. ¹⁸ Matth. xiii, 8.

VARIE LECTIONES.

• Tres Coll. hic ita habent: οὐ μόνον τὰ μαθήματα, ἀλλὰ καὶ πάσης, etc.

Dei amore, tum discendi studio, brevi tempore multum superavit. Siquidem supra ætatem erat illius ardor; ut etiam in admirationem rapti parentes dicerent eum vere filium orationis esse. In his ergo sacer adolescens erudiebatur, et optima purissimaque institutione informabatur, quam, ut ait acutissima et valde theologica mens [Gregorius Nazianzenus], diurnam divinus David præclare vocat et nocturnæ adversam. Dum autem sacras Scripturas ediscebat, divinorum virorum qui in eis exhibentur, æmulator esse cupiebat, quos quidem imitando, variorum ciborum ne meminerat quidem, neque vanam gloriam expetebat, neque unquam a divina laude os vacuum habebat.

παρ' αὐταῖς ἐμφορομένων· καὶ τούτους μιμούμενος, οὐδ' ὄλως ἐποιεῖτο ποικίλης τροφῆς μνήμην, οὔτε κενῆς δόξης ἐφίετο, οὔτε τὸ στόμα αὐτοῦ ἀπὸ δοξολογίας ἤρχει ποτέ.

Eodem vero tempore, quo studiis operam dabat, Leo e Syria oriundus, novus Doeg¹⁷ et Idumæus, ex partibus Orientis, rebellis et tyrannico facinore in Theodosium imperatorem insurrexit. Qui Theodosium rem indignam esse ratus Christianos cum Christianis bello congregari, tranquillissimum vitæ genus amplexatus, cupiditate et dignitate frui impium permisit. Mox ergo tyrannus 412 in palatium, canis in sancta, sus in margaritis properavit. Verum vulpis pellem induens, seseque subdole initio gerens, ob reverentiam erga magnum præselem Germanum, se pietatis cultorem fore promisit. Post decimum vero sui imperii annum, novus ille Baltassar¹⁸, Manichæam hæresim, et Aphthartodocitarum, ut ita loquar, forte haud dissimilem in Ecclesiam spiravit. Itaque subjecta sibi plebe convocata, coram omnibus leoninum rugiens inhumana hæc bellua, et Leonis nomine insignis, ex iracundo corde, velut ex Ætna monte ignem et sulphur, miserandam illam vocem eructavit et protulit: «Quandoquidem imaginum fabricatio ars est idolica, illas adorare non oportet.» Verum cum hujusmodi voce plebs religiosa et orthodoxa conturbata ingemeret, perditus ille mox quod sequebatur reticuit, et sermonem in alienam sententiam detorsit. Vere *sepulcrum patens guttur*¹⁹ ejus, et paries dealbatus cor illius.

Cum autem id rescisset pietatis præco Germanus, sese rebellis tyranni menti opponens, hæc ei mandat: «Imperator, Christo Domino et Salvatore nostro Deo ex purissimo sanctæ Deiparæ sanguine carne facto, et perfecte 413 simili nobis et circumscripto viso, universus idolorum cultus e medio sublatus est, omniaque idolorum simulacra igni et tenebris mandata sunt. A quo vero nobiscum ipse versatus est, ejusque apostoli sua doctrina mundo salutem pepererunt, ad hodiernum diem, anni sunt septingenti trecenti sex: quotquotque in-

ἄτι οὐ μετ' οὐ πολὺ ἐν καιρῷ ἰδίῳ δώσει τοὺς καρποὺς τῶν πόνων αὐτοῦ εἰς ἑκάτον. Οὕτως ὁ τίμιος Στέφανος παιδευθεὶς τὴν ἀκροατὴν εὐσεβείαν, πολλοὺς ὁμηλικῶν ὑπερηκόντισεν ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ τῆς ψυχῆς φιλοθεῖα καὶ φιλομαθῆ. Ἦν γὰρ αὐτοῦ ὑπὲρ τὴν ἡλικίαν τὸ πρόθυμον, ὥστε θαυμάζεσθαι αὐτὸν παρὰ τῶν τεκόντων καὶ λέγειν, ὅτι περ ἀληθῶς εὐχῆς υἱὸς ἔστιν οὗτος. Ἐν τούτοις οὖν ὁ ἱερὸς νεανίας παιδεύεται καὶ διαπλάττεται πλάττει τὴν ἀρίστην καὶ καθαρωτάτην, ἦν περ, ὡς φησὶν ὁ διαπρύσιος καὶ θεολογικώτατος νοῦς, ἡμερινὴν ὁ θεὸς Δαβὶδ καλῶς ὀνομάζει καὶ τῆς νυκτερινῆς ἀντιθέτον. Ἐκμανθάνων δὲ τὰς θείας Γραφὰς ἐπεπόθει ζηλωτῆς γενέσθαι τῶν θείων ἐκείνων ἀνδρῶν τῶν

ἄτι οὐ μετ' οὐ πολὺ ἐν καιρῷ ἰδίῳ δώσει τοὺς καρποὺς τῶν πόνων αὐτοῦ εἰς ἑκάτον.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τῆς αὐτοῦ μαθήσεως, Λέων ὁ Συρογενῆς, ὁ νέος Δοῆκ καὶ Ἰδουμαῖος, ἐκ τῶν τῆς Ἑῴας μερῶν, συσκευῆ ἀνταρτικῆ κατεπανίσταται Θεοδοσίῳ τῷ βασιλεῖ. Ὅστις Θεοδοσίος Χριστιανὸς πρὸς Χριστιανὸς οὐκ ἄξιον εἶναι κρίνας πολεμεῖν, ἡσυχαστικωτάτην δίαταν ἀναλαθὼν, τῆς ἐπιθυμίας καὶ τῆς ἀξίας ἀπολαύειν τὸν ἀσεβῆ παποίηκε. Καὶ εὐθέως ὁ τύραννος εἰς τὰ βασίλεια, καὶ ὁ κύων εἰς τὰ ἅγια, καὶ ὁ χοῖρος ἐπὶ τοὺς μαργαρίτας. Ἀλώπεκος δὲ γράμμα ἀναλαθὼν, καὶ ὑπόυλως πως τὰ πρῶτα διεξελθὼν διὰ τὴν πρὸς τὸν μέγαν πρόεδρον Γερμανὸν αἰῶν εὐσεβεῖν συνετάττετο. Μετὰ δὲ δέκατον χρόνον τῆς αὐτοῦ κατάρξεως, ὁ νέος οὗτος Βαλτάταρ αἴρσειν ἐμπνεῖ τῇ Ἐκκλησίᾳ Μανιχαϊκῆν, τάχα, ἔ' εἶπω τι, καὶ τῶν Ἀφθαρτοδοκῆτων ἐ-

ἀμίλλων. Καὶ τὸν ὑπ' αὐτοῦ λαὸν ἐκκλησιάσας, μέσον πάντων λεοντοειδῶς βρούξας ὁ ἀνήμερος θῆρ καὶ λεοντόνυμος, ἐκ τῆς ὀργίλου αὐτοῦ καρδίας ὡς ἐξ ὄρους Αἰτναίου πῦρ καὶ ὀξείον ἤρῳζατο τὴν ἔλεεινὴν ἐκείνην φωνήν, καὶ εἶπεν· «Εἰδωλικῆς τεχνουργίας ὑπαρχούσης τῆς τῶν εἰκόνων ἀνατυπώσεως, οὐ δεῖ ταύτας προσκυνεῖν.» Τοῦ φιλοχρίστου καὶ ὀρθοδόξου λαοῦ θορυβηθέντος ἔμα τῇ φωνῇ καὶ στενάξαντος, ὁ ἀλιτήριος παρῑθὺ τὸ ἐξῆς ἐτύπησε, καὶ πρὸς ἑτερογνωμίαν τὸν λόγον μετέγαγεν. Ὅντως, Τύρος ἀνεπαγγέμενος ὁ ἰάρυξ αὐτοῦ, καὶ τοῖχος χεκουτισμένος ἡ τούτου καρδιά.

Ἰνοὺς δὲ τοῦτο ὁ τῆς εὐσεβείας κήρυξ Γερμανός, καὶ ἀντιστὰς τῇ ἀνταρτικῇ τοῦ τυράννου γνώμῃ, δηλοῖ πρὸς αὐτὸν· «Βασιλεῦ, τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ σαρκωθέντος ἐκ τῶν ἀγράντων αἱμάτων τῆς ἁγίας Θεοτόκου, καὶ τελείου αὐτοῦ καθ' ἡμᾶς ὀφθέντος; καὶ περιγραπτοῦ, πᾶσα εἰδωλικῆ λατρεία ἐκποδὼν γέγονε, καὶ πᾶν ἀγαλμα εἰδωλικὸν τῷ πυρὶ καὶ τῷ σκότει περιπέμφθη. Ἀπὸ δὲ τῆς αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς συναναστραφῆς, καὶ τῆς τῶν ἀποστόλων αὐτοῦ κοσμοκόσμου διδασκαλίας ἔω; τῆς νυνὶ, ἔτη ἑπτακόσια τριάκοντα ἕξ J· καὶ οἱ ἀνα-

¹⁷ I Reg. xxi, 7. ¹⁸ Dan. v, 4 seq. ¹⁹ Psal. v, 11.

VARIE LECTIONES.

† Duo habent τέτρον, unus τέτρον. † ai. ὀρθοδόξου. † Unus ἕξ non habet.

μέσον ἐν τούτοις τοῖς χρόνοις περιελθόντες δίκαιοι Α Πατέρες περὶ τῶν ἁγίων καὶ σεπτῶν εἰκόνων τοιοῦ-
τόν τι οὐκ ἐνενόησαν. Ἐξαρχῆθεν γὰρ μετὰ τὴν τοῦ
Χριστοῦ εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν, ἡ εἰκονικὴ ὄρασις
ἀνετυπώθη. Παρὰ τε γὰρ τῆς αἰμόβροου εἰς τὴν ἐπ'
αὐτῇ θαυματοποιίαν γενοῦσαν ἢ τοῦ Σωτῆρος
εἰκὼν ἐστηλογραφήθη. Μεθ' ἧς καὶ ἀχειροποίητος ἢ
ἐν Ἐδέσῃ τῇ πόλει· αὐτίκα καὶ ἡ παρὰ τῷ Λουκᾷ
τῷ εὐαγγελιστῇ ἱστορηθεῖσα ἀπὸ Ἱεροσολύμων πρὸς
Θεόφιλον τῆς πανάγνου καὶ Θεοτόκου εἰκὼν. Ἄλλὰ
καὶ αἱ ἄγιοι ἐξ οἰκουμενικαῖ συνόδοι ταύτας εὐρού-
σαι, προσκυνεῖσθαι διετάξαντο καὶ οὐκ ἀποστρέφε-
σθαι. Ἔση δὲ γινώσκων, βασιλεῦ, ὅτι εἰ τοῦτο κρα-
τήσεις, ὑπὲρ τῶν ἁγίων καὶ σεπτῶν εἰκόνων ἐτοί-
μως ἀποθανοῦμαι. Ἡ γὰρ τοῦ Χριστοῦ εἰκὼν τὸ
αὐτοῦ φέρει ἅγιον ὄνομα, καθ' ὃ ἐν σαρκὶ ὤφθη καὶ Β
τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. Δίκαιον δὲ καὶ ἅγιόν
ἐστὶν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ πάντως ἀποθανεῖν.
Ὁ γὰρ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ ἀτιμάζων, εἰς τὸν ἐν αὐτῇ
ἐγχαραττόμενον ἀναπέμπει τὴν ὕβριν. Ταῦτα
ἀφωσπας, ὁ παράνομος βασιλεῦς, καὶ βρώξας ὡς λέων
φερωνόμιος, ἐιφῆρις σατράπας ἀποστελίας ἐν τῷ
πατριαρχικῷ οἴκῳ, πυγμαῖς καὶ ὄνειδισμοῖς κατε-
νέγκαι τὸν ἅγιον τῶν ἐκείσε προσέταξεν. Οὕτινος
κατελθόντος, καὶ τοῦ μονήρους βίου συμμέτοχου γε-
γονότος, ἦν ἰδεῖν τὴν πόλιν ἅπασαν θρῆνον καὶ κω-
κυτὸν οὐκ ὀλίγον ἐκπέμπουσαν, τὴν τοῦ Πατρὸς ζη-
μιωθεῖσαν μελισταγῆ διδασκαλίαν· ὡς εἶναι τὴν
ἡμέραν ἐκείνην, οὐχ ἡμέραν, ἀλλὰ σκότος, καὶ θρῆ-
νον καὶ οὐαὶ ἐπὶ οὐαὶ, ὡς φησὶν ὁ προφήτης.

Ἐν δὲ ταῖς δυσείμοσι ταύταις ἡμέραις, ὁ ἀσεβῆς C
Ἀναστάσιος ἀσεβείας χειρὶ τὴν ἀρχιερωσύνην ἐπιλαμ-
βάνεται στρατιωτικῶς, καὶ οὐ ψήφῳ Θεοῦ εὐσεβείας·
ὅστις τὰ τῆς Ἐκκλησίας πάντα τοῖς βασιλεῖσι παρ-
έδωκεν*. Ἐν τούτοις οὖν ἐξουσιαστικῶς δραξάμε-
νος ὁ τύραννος τῆς αἰρέσεως, πειρᾶται παρευθὺ τὴν
ἁγίαν καὶ Δεσποτικὴν εἰκόνα Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ
ἡμῶν, τὴν ἰδρυμένην ὑπερθεῖν τῶν βασιλικῶν πυλῶν,
ἐν οἷσπερ διὰ τὸν χαρακτῆρα ἢ ἅγια Καλκῆ λέγεται,
κατενέγκαι καὶ πυρὶ παραδοῦναι, ὃ καὶ πεποίηκεν.
Ἐν δὲ τῇ αὐτῆς καθαιρέσει ζήλω θεῷ ῥωσθεῖσαι
τίμαι γυναῖκες, καὶ ῥωμαλέως εἰσπηδήσασαι καὶ τῆς
κλίμακος δραξάμεναι, καὶ τὸν καθαιρέτην σπαθῆριον
χαμᾶζε προσρίψασαι, καὶ τοῦτον διασύρασαι, τῷ
θανάτῳ πρέπεμψαν· καὶ εὐθὺς εἰσδραμοῦσαι κα-
ταλαμβάνουσιν τὸν πατριαρχικὸν οἶκον, λιθοβολοῦσαι
τὸν δυσσεβῆ Ἀναστάσιον, καὶ λέγουσαι, «Μισρωτάτη
κεφαλῆ, καὶ τῆς ἀληθείας ἐχθρὰ, τοῦτου γε ἕνεκα τῆς
ἱερωσύνης ἐδράξω, πρὸς καταστροφὴν τῶν ἁγίων
καὶ ἱερῶν ἀναθημάτων; Ταύτην οὖν τὴν ἤτταν μὴ
φύρων ὁ ἀνὴρ, φυγῆ ἐχρήσατο ἀπὸ προσώπου
τῶν εὐσεβῶν γυναικῶν· καὶ τῷ τυράννῳ προσφυγῶν,
πέπεικεν αὐτὸν, τοῦ διὰ ξίφους θανατωθῆναι τὰς
ἁγίας γυναῖκας ἐκεῖνας. Ὁ δὲ καὶ γέγονεν, καὶ ὑπὲρ
τῆς τοῦ Χριστοῦ εἰκόνης ἐναθλήσασαι, τὸ βασιλεῖον
παρὰ Χριστοῦ ἐκομίσαντο, ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν
σύναυταινόμενα μετὰ πασῶν

tra illud temporis spatium exsistere justi Patres, ni-
hil tale de sanctis et venerandis imaginibus excogi-
taverunt. Siquidem ab initio post Christi in caelos as-
sumptionem imagines expressae sunt. Nam Salvatoris
effigiem in memoriam miraculi in se patriati cippo
insculpi curavit haerorrhossa, cui illa nullo
artificio humano facta adjungenda est, quae in urbe
Edessa conservatur, ut et illa castissimae Deiparae
imago, quam a Luca evangelista depictam, Jeroso-
lymis ad Theophilum missam fuisse memoriae pro-
dumum est. Praeterea sanctae sex oecumenicae synodi,
quae illas reppererunt, easdem adorandas, non abhor-
rendas sancivere. Caeterum, pro certo habeas, im-
perator, si hac in re vi uti volueris, me pro sanctis
et venerandis imaginibus libentissime moriturum.
Namque Christi imago sanctum ejus nomen praefert,
quatenus in carne visus est et inter homines versatus
est. Mori 414 autem pro ejus nomine, prorsus
res est justa et sancta. Qui contra ejus imaginem
ignominia afficit, in illum, quem exhibet, injuriam
rejecit. His auditis, improbus imperator, more leo-
nis, cujus nomen ferebat, frendens, satrapas ensi-
bus armatos in patriarchicam domum misit, qui-
bus praecipit ut cum pugnis et conviciis sanctum
virum inde deturbarent. Eo autem ejecto et mo-
nasticae vitae particeps factus, videre erat universam
civitatem, melliflua Patris doctrina orbatam, fletum
et gemitum non parvum edere; ita ut dies illa, non
dies, sed tenebrae et fletus super fletum, et va super
va esset, ut loquitur propheta.

Iisdem miseris diebus impius Anastasius impietatis
manu pontificatum occupavit, vi militum, non
suffragio divinae pietatis; qui quidem omnia ad Ec-
clesiam pertinentia imperatoris aedibus tradidit.
Tum tyrannus libera potestate prodendae haereseos
accepta, illico sanctam et Dominicam Christi Dei
nostri imaginem, quae supra imperatoria atria col-
locata, ob effigiem sanctae Aenea dicebatur, dejicere
et igni tradere tentavit, quod quidem peregit. Interim
vero dum tollebatur, divino zelo roboratus 415
honorabiles mulieres, fortiter irruerunt, arreptaque
scala, spatharium, qui imaginem amovebat, in ter-
ram proiecērunt, distractumque morti dederunt.
Post haec ad patriarchicam domum statim propere-
rantes, impium Anastasium lapidibus petunt, aien-
tes: « Impurissimum caput, et veritatis hostis, er-
gone idcirco sacerdotium invasisti, ut sancta et sa-
cra anathemata sive donaria everterentur? » Hanc
de se victoriam non ferens profanus, a conspectu
piarum mulierum aufugit, et ad tyrannum confu-
giens, ei auctor fuit, ut sanctas illas mulieres ferro
interimeret. Quod quidem factum est, illeque pro
Christi imagine inito certamine, victoriam praemium
ab ipso Christo receperunt, cum omnibus sanctis
victoricibus in regno caelorum letantes.

* ἢ πρὸ ἔδουκεν.

Itaque nocturna illa caligine diu tunc obsessa A mansit Constantinopolis, haresim sectando. Quotquot vero ibidem pii et orthodoxi supererant, non medioeri tristitia afficiebantur, e quibus non pauci patria relicta in pagos orthodoxos transmigrarunt. Parentes quoque beati Stephani **416** in has calamitates incidentes propriae salutis providebant. Eos tamen retinebat filii promissio, quam implere in animo habebant. Verum cum considerassent illum in Byzantii monasteriis ob invalescentes tyranni turbas commorari non posse; divinitus incitati et ab angelo ducti, ut olim a conspectu Herodis infantium homicidae in Ægyptum cum Deipara fugit Dei pater Joseph: sic illi una cum religioso puero Stephano, natali solo excedentes, ad navale Chalcedonis navigarunt, indeque viam, quæ in montem sancti et deiferi Patris nostri Auxentii ducit, tenuerunt. Illum enim montem quondam incolerat magnus et signifer Pater noster Auxentius, indeque radios suorum miraculorum per universum orbem emiserat, qui etiam plurimis praeclare et fortiter in impios Dioscorum et Eutychem in quarta œcumenica synodo Chalcedone congregata gestis fidem illustravit.

κατὰ τῶν δυσσεβῶν Διοσκόρου καὶ Εὐτυχοῦς, ἐν τῇ κατὰ Χαλκηδόνα συνελθούσῃ ἁγίᾳ οἰκουμένηῳ τετάρτῃ συνόδῳ.

Porro mons ille situs est ad navigabilem Nico-medie sinum, e regione Bithynarum partium provinciæ. Est autem amœnissimus his qui salvi esse volunt, omnes vicinos montes altitudine superat, C frigidus et siccus est, **417** et, ut breviter dicam, cœlo attingit. Si quis enim illum appellaverit, montem Dei et montem Choreb, montem Carmeli, vel Sinaum montem, montem Thabor aut Libanum, vel sanctam civitatem, nupote in monte civium Jerusalem sitam, a decore non aberrabit. Ubi enim locus salutis mores ad salutem consequendam atrahit, illic certe vera est Jerusalem. Itaque sanctum istum montem (cui quidem a sancto Auxentio nomen impositum fuit ad præsens et perpetuum tempus) Patres per successionem occupavere, ubi in sancta spelunca inclusi, transmigrationem mortis paradisi, invenere. Siquidem post obitum divini Patris nostri Auxentii, Sergius ejus discipulus in eadem spelunca commoratus est, cui tertius successit signifer virtutibusque omni modo splendidus Vindemianus: quem quartus secutus est Gregorius temperantia clarus et sacra canitie plenus, quem quintus excepit venerandus Joannes, novus Abraham, perspicientiaque doni participes. Huic ergo sancto Joanni Gregorius et Anna, par religiosum, venerandum filium Stephanum, tanquam victimam tunc temporis adducentes, eum suscipi, sanctoque **418** et angelico habitu dignari supplices postulabant, illum aientes orationis filium esse, et ante ortum ab utero, instituto monastico devotum fuisse. Honoratus autem ille senex, perspi-

Ταύτην οὖν ἐπὶ πολὺ ἔχουσα τὴν σκοτόμαιναν κατὰ ἐκεῖνο καιροῦ ἡ Κωνσταντινούπολις διέμενεν αἰρετικῶσα α. Ἀθυμούντων δὲ οὐ μικρῶς τῶν ἐν αὐτῇ εὐσεβῶς καὶ ὀρθοδόξως οἰκούντων, ἀπάραντες οὐκ ὀλίγοι τῆς ἐνεγκαμένης, ἐπὶ τὰς ὀρθοδόξους κομποπόλεις μετόκησαν. Ἐν τούτοις οὖν τοῖς λυπηροῖς περιπεσόντες καὶ οἱ τοῦ μακαρίου Στεφάνου γονεῖς, τὴν ἰδίαν σωτηρίαν περιεσκόπων. Ἀλλ' ἐκρατοῦντο, τὴν ἐγγύην πληρῶσαι βουλόμενοι τοῦ ἰδίου παιδός. Καὶ δὴ ἀναλογισάμενοι ὅτι οἷός τ' ἐστὶν ἐν τοῖς τοῦ Βυζαντίου μοναστηρίοις αὐτὸν ἐγχρονίζεῖν διὰ τὴν ἐπικρατούσαν ταραχὴν τοῦ τυράννου, θεόθεν κινούμενοι, καὶ ὑπ' ἀγγέλου ὁδηγούμενοι, καθάπερ ποτὲ ὁ θεοπάτωρ Ἰωσήφ σὺν τῇ θεοτόκῳ ἐν τῇ κατ' Αἴγυπτον φυγῇ ἀπὸ προσώπου τοῦ βρεφολόγου Ἡρώδου· οὕτως καὶ οὗτοι ἅμα τῷ θεοφρονι παιδί Στεφάνῳ τῆς ἐνεγκαμένης ἀπάραντες, καὶ πρὸς τὸν ναύσταθμον Χαλκηδόνος ἐκπιεύσαντες, εἴχοντο τῆς ὁδοῦ τῆς ἐπὶ τὸ ὄρος φερούσης τοῦ ὁσίου καὶ θεοφόρου Πατρὸς ἡμῶν Αὐξεντίου. Ἐν γὰρ τούτῳ τῷ ὄρει προκατοικῆσας ὁ μέγας καὶ σημειοφόρος Πατὴρ ἡμῶν Αὐξέντιος, τὰς ἀκτίνας ἐξέπεμψε τῶν αὐτοῦ θαυμάτων ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ, καὶ τὴν πίστιν ἐτρένωσε, πλείστα ἀνδρισάμενος.

Ἔστι δὲ τοῦτο τὸ ὄρος πρὸς τὸν εἰσπλεγόμενον τῆς Νικομηδείας κόλπον, τῆς τῶν Βιθυνῶν μερῶν ἐπαρχίας ἄντικρυς β, καὶ ὑπάρχει πάνυ τερπνύτατον τοῖς σῶζεσθαι βουλομένοις, ὑψηλὸν μὲν παρὰ πάντας τοὺς συγκατεμένους λόφους, ψυχρὸν τε καὶ ξηρὸν, καὶ, ἔνα συναλῶν εἰποιμι, τοῦ οὐρανοῦ ἐραπτόμενον. Τοῦτο γὰρ εἴ τις καλέσειεν ὄρος Θεοῦ καὶ ὄρος Χωρῆβ, ὄρος Καρμὴλιον, ἢ Σίναιον ὄρος, εἴτε Θαβὼριον, εἴτε Αἰθναον, ἢ ὅλιον ἁγίον, ὡς ἐν ὄρει τῶν ἐν Ἱεροσολύμοις κειμένης, οὐχ ἀμαρτῆται τοῦ πρίποντος. Ὅπου γὰρ τόπος σωτηρίας τὴν τρόπον δ ἀνθελκων εἰς τὸ σῶζεσθαι, ἐκεῖ ἀληθῶς ἡ δοτις Ἱερουσαλήμ. Ἐν τούτῳ οὖν λοιπὸν τῷ ἁγίῳ ὄρει, ἐν ᾧ περ ἡ προσηγορία ἀπὸ τε τοῦ ἁγίου Αὐξεντίου ἕως τῆς νυνὶ καὶ εἰς τὸν αἰῶνα ἐμπέπηκται, οἱ κατὰ διαδοχὴν Πατέρες τοῦ τε ὄρους κρατήσαντες, καὶ τῷ ἁγίῳ σπηλαίῳ ἐγκλεισθέντες, μετοικεσίαν τοῦ θανάτου τὸν παράδεισον εἴδον.

D Μετὰ γὰρ τὴν ἀποθνήσκειν τοῦ θεοσεπίου Πατρὸς ἡμῶν Αὐξεντίου, Σέργιος ὁ τούτου μαθητῆς τῷ σπηλαίῳ κατόκησεν· καὶ μετὰ τοῦτον τρίτος ὁ σημειοφόρος καὶ παντὶ τρόπῳ ἐν ἀρεταῖς διαλάμπας Βανδημιανός· εἶθ' οὕτως τέταρτος Γρηγόριος ὁ ἐγκρατῆς καὶ τῆς ἱερῆς πολιτείας ἀνάπλευς· καὶ μετ' αὐτὸν πέμπτος τιμιος Ἰωάννης, ὁ νέος Ἀβραάμ, καὶ τοῦ διορατικοῦ χαρίσματος μετασχὼν. Πρὸς τοῦτον οὖν τὸν ὄσιον Ἰωάννην τὸ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ Γρηγόριος καὶ Ἄννα ἡ θεοφόρων διὰς τὴν τιμιον υἱὸν Στέφανον, ὡς ὄψμα, προσαγαγόντες, δεήσαι προσφέρουσιν, δεχθῆναι αὐτὸν ἐξαιτούμενοι, καὶ τῷ ἁγίῳ καὶ ἀγγελικῷ σχήματι· ἀξιοῦσθαι, εὐχῆς

α. αὐτὸ ζῶσα. β. ἄντικρυς in uno deest. γ. αὐτὸ κερμένον. δ. Unus τόπον habet.

υἱὸν αὐτὸν εἶναι λέγοντες, καὶ πρὶν γενέσεως ἀπ' ἐμβρύων ἀποταθῆναι αὐτὸν τῷ μοναδικῷ βαθμῷ· ὁ δὲ τίμιος ἐκείνος, γέρον τοῦ διορατικοῦ χαρίσματος, ὡς προέλεχται, ἀνάπλευς ὑπάρχων, καὶ τὸ εὐφρέστατον ἢ τοῦ νεανίου καταμαθῶν, τὸ τε βάδισμα καὶ τὸ ἰλάρην τοῦ προσώπου, τοῦ τε ὀρθάλμου τὴν σύννοφρον κατάστασιν· καὶ ἀπαξασπῶς πᾶσαν τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ θείαν χάριν, εἶπεν· « Εὐλογῆσαι σε ὁ Θεός, τέκνον, καὶ ποιῆσαι σε σκευὸς ἐκλογῆς. » Τοῖς δὲ γονεῦσιν αὐτοῦ ἤρέμα πως ἔφη· « Ὅντως ἐπαναπίπτουται τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τὸ μετράκιον τοῦτο. » Καὶ συνήθους ὑπηρεσίας γεγονούσας, καὶ τῆς ἀγρύπνου δοξολογίας· τῆς ἔωθεν ἐπιστάτης, μετὰ τὴν τοῦ Κανόνος συνήθη συμπλήρωσιν, λαθὼν αὐτὸν ὁ Θεοφόρος Πατὴρ τῶν Ἰωάννης Ἐμπροσθεν τοῦ ἁγίου σπηλαίου, διὰ τὸ ἀπρόβητον αὐτὸν εἶναι· καὶ κατηχήσας αὐτὸν πλείστα ἔφη· « Μακάριος εἶ, τέκνον Στέφανε, ὅτι τὴν τέμερον τὴν δευτέραν κολυμβήθραν ἀναλαμβάνεις, φωτὶ ζωῆς προσενδύμενος, καὶ τὴν δευτέραν τῆς πρώτης τὸ φρούριον. Μακάριος εἶ, τέκνον, ὅτι τὴν τοῦ Χριστοῦ φωνὴν πληροῖς σημερον εὐαγγελικῶς, καὶ καταλιμπάνεις πατέρα, καὶ μητέρα, καὶ ἀδελφάς, καὶ πάντα τὰ σημερον ὄντα καὶ αὐριον οὐκ ὄντα· καὶ φέρεις τὸν σταυρὸν αὐτοῦ ἐπὶ ὤμων, ἵνα κληρονομήσῃ· τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν. Μακάριος εἶ, τέκνον, ὅτι προφητικῶς ἐξελέξω παραριπτέσθαι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ μᾶλλον ἢ οἰκεῖν ἐν σκηνώμασιν καὶ πᾶσαι Χριστιανοκατηγόρων αἰρετικῶν. Βλέπε, τέκνον, τὴν κλησιν τῆς μοναχικῆς ἀξίας, ὅτι οὐκ ἔστιν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα· ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, ὡς φησι τὸ σκευὸς τῆς ἐκλογῆς· Παῦλος. Βλέπε, τέκνον, τίνι συντάσῃ· μὴ πάλιν σχῆς γονέων πόθον ὑπὲρ Θεοῦ. Ὁ μὲν γὰρ καὶ ἐπλάσας καὶ ἔσωσεν· οἱ δὲ οὐδ' ἠγάπησαν, ἀπόλεσαν καὶ τῆ κολάσει παρέδωκαν, ὡς φησιν ὁ τῆς φωτιζούσης κλίμακος ὑποφῆτης. Βλέπε, τέκνον, μὴ στραφῆς εἰς τὰ ὀπίσω. Καὶ τοῦτο γὰρ γέγραπται· Ὅτι περ οἰδεὶς ἐπιβυλῶν τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπ' ἄροτρον, καὶ στερφεὶς εἰς τὰ ὀπίσω, εὐθετὸς ἔστιν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Ταῦτα οὖν κατηχήσας αὐτὸν καὶ τὰ τούτων πλείονα, καὶ ψαλίδιον, ἀπέκλειρεν αὐτὸν τῷ ἕξ καὶ δεκάτῳ χρόνῳ τῆς αὐτοῦ ἡλικίας, καὶ ἐνδιδύσκει αὐτὸν τὸ ἀγγελικὸν σχῆμα, καὶ τῆς ἐπακολούθου συνθηλας διαδραμούσης, οἱ τοῦ ὁσίου γονεῖς τοῦ δρους ἀπάραντες τὰ οἰκίαια κατέλαβον, αἰνούντες καὶ δοξάζοντες τὸν Θεόν.

Ὁ δὲ τίμιος Στέφανος ἀποδύεται πρὸς τοὺς ἀγῶνας, ἐπιμελούμενος τῶν πρὸς ἀρετὴν ἐφοδίων. Καὶ ἐδίδοι Θεῷ ἐκάστου καιροῦ τὸν πρόφθορον καρπὸν. Ἐν δὲ ὑπονοίᾳ γαστριμαργίας ὁ καρπὸς ἦν αὐτῷ ἡ ἐγκράτεια· καὶ λογισμῶν ἐπερχομένων αὐτῷ ἡδονῆς τινοῦ σωματικῆς, αὐθις ἡ σωροσύνη αὐτῷ ἀνεβλάστανεν. Θυμοῦ δὲ καὶ ὀργῆς τοσοῦτον ἐγκράτησεν,

Acientiæ dono, ut dictum est, plenus, ut optimos adolescentis mores, ipsumque incessum, vultus hilaritatem, oculorum modestam constitutionem, omnem denique, quæ illi merat divina gratia, perspexit, ait: Benedicat tibi Deus, fili, teque vas electionis faciat. Parentibus vero leni voce dixit: Vere Spiritus Dei in hoc adolescente requievit. Peracto autem consueto ministerio et vigiliarum laude sive officio matutino instante, post solitum Canonis complementum, illum deifer Pater noster Joannes ante sacram speluncam acceptum, (ipse enim inde non prodibat) plurima his verbis docebat: « Beatus es, fili Stephane, quia hodiernam alteram piscinam, primæque propugnaculum suscipis, novo lumine priori addito indutus. Beatus es, fili, quia hodierna die vocem Christi evangelice imple, relinquisque patrem, et matrem, et sorores, et cætera omnia, quæ quidem hodie 419 sunt, cras vero jam non sunt: tuisque humeris ejus crucem gestas, ut regni cælorum hæres esse possis. Beatus es, fili, quia prophetice elegisti abjectus esse in domo Dei magis quam habitare in tabernaculis et civitate hæreticorum Christianos calumulantium²⁰. Vide, fili, monasticæ dignitatis appellationem: Quoniam non est colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus, adversus potestates, adversus mundi rectores tenebrarum hujus sæculi, contra spiritualia nequitia, in celestibus²¹, ut ait vas electionis Paulus. Vide, fili, cui te addicis, ne rursus majore parentum desiderio quam Dei tenearis. Nam hic quidem et creat et servat: illi vero, quos amant perdunt, et suppliciis dedunt, ut docet illuminantis scilicet²² interpret. Vide, fili, ne retrorsum convertaris. Nam id quoque scriptum est: Nemo mittens manum suam ad aratrum, et respiciens retro, aptus est regno cælorum²³. » Cum hisce et pluribus aliis sermonibus illum instruxisset, petitasque forficulas ex ejus manibus accepisset, cum totodidit ætatis annum decimum sextum agentem, angelicæque veste induit. Omnibus vero consueto ritu peractis, 420 sancti adolescentis parentes e monte discessere, Deique laudes prædicando, se in propria receperunt.

αἰτήσας καὶ λαθὼν παρὰ τῶν αὐτοῦ χειρῶν τὸ τῆς αὐτοῦ ἡλικίας, καὶ ἐνδιδύσκει αὐτὸν τὸ ἀγγελικὸν σχῆμα, καὶ τῆς ἐπακολούθου συνθηλας διαδραμούσης, οἱ τοῦ ὁσίου γονεῖς τοῦ δρους ἀπάραντες τὰ οἰκίαια κατέλαβον, αἰνούντες καὶ δοξάζοντες τὸν Θεόν.

D Venerandus autem Stephanus sese ad certamina accinxit, his rebus dando operam, quæ ad virtutem ducunt. Singulis temporibus congruentem fructum Deo offerebat. Si quidem in gulæ cogitatione, fructus illi erat abstinentia: cogitationibus vero corporeæ alienius voluptatis in ipsum insurgentibus, in eo vicissim germinabat continentia. Ita autem

²⁰ Psal. LXXXIII, 11. ²¹ Ephes. vi, 12. ²² Joannes Climacus. ²³ Luc. ix, 62.

VARIÆ LECTIONES.

• αλ. εὐφρέστατον, αλ. εὐσταθὲς ἦθορ. • αλ. ἐπακολούθω; αλ. ἐπακολουθεύσας.

tantum dominabatur, ut cum Propheta de eo dici posset: *Surdus non audiens, et mutus non aperiens os suum*¹¹. Fructus vero quos ferebat, charitas et patientia erant. Sic omnibus superior evasit, phantasticosque cogitationum fluctus adeo devicit, ut ejus in omnibus virtutem deifer Joannes admiratus illi diceret: *Fili, summam tuam a cibis abstinentiam remitte, ob hujusce montis rigidissimum frigus vehementerque ventorum flatum, ne forte impar sis ad obeundum ministerium. Scilicet sancto necessaria ministrabat, longoque intervallo dissitam aquam afferebat. Quippe ad partem australem montis, ubi declivis et planus est, situm est sancti Patris nostri cœmeterium, quod ipse, dum **421** **in vivis erat et in monte degebat, extruxit, et monasterium sanctarum mulierum fecit, Trichinariæ nomine illi indito vel propter loci asperitatem et aditum difficilem, vel propter spinosa, dura et asperrima indumenta. Quod quidem monasterium in hanc usque diem perseverat, et sanctorum Patrum precibus, vivendi instituto clarum efficitur. Itaque ex isto, ut dictum est, difficili loco aquam omnivae necessaria tempore ætatis et hiemis afferebat beatissimus Stephanus; in quo quidem agendo, nunquam animo defecit, vel consuetum suum canonem deseruit: sed contra quotidie incipiendo alacer erat, nullis affectuum perturbationibus, vel demonum injuriis obnoxius. Vestigiis vero venerandi sui magistri Joannis insistens, salutaribus ejusdem præceptis assiduam operam dabat.***

Cæterum, tantæ virtutis erat sapiens iste Joannes, ut quadrupedes animantes humana voce ex nomine ipse vocaret, illæque res necessarias et responsa ei afferrent. Nulli vero incredibile videatur quod dicturus sum, cum non ignoretis, fratres sancti, si quis servaverit illud, *ad imaginem et similitudinem*¹², non solum feroces belluas hujusmodi homini subjiciendas fore, sed ipsa etiam elementa; **422** **cujus quidem rei testes sunt, in igne tres pueri: in aqua Moyses, Jesus, Elias et Elisæus: in feris, Daniel et Jonas. Verum quid multos commemoro? Simili modo et hic divinus Pater Joannes catellum in monte habebat; atque si contigisset sanctum Stephanum in colle non adesse, sed in aliquo ministerio versari, interimque aliqui vicinorum montium monachi ad se venirent (siquidem plurima tunc in ipsis montibus monasteria erant, quæ impius et novus Babylonicus, tyranni more, solo aquavit (2)). Itaque canem ex nomine vocabat pius iste Pater, scriptisque in tabella his quæ sibi opus erat in gratiam fratrum qui advenerant, eam collo canis illigabat, et audientibus illis fratribus ipse di-**

¹¹ Psal. xxxvii, 44. ¹² Genes. ii, 26.

ως προφητικῶς εἰπεῖν· *Κωφὸς οὐκ ἀκούων, καὶ ἄλλοτος οὐκ ἀνοίγων τὸ στόμα αὐτοῦ, καρποφόρων τὴν ἀγάπην καὶ τὴν ὑπομονήν. Καὶ οὕτω πάντων περιεγένετο, καὶ τῶν λογισμῶν ἐνίκησεν ὁ τὰς φανταστικὰς τρικυμίας, ὥστε θαυμάζειν τὴν περὶ πάντα αὐτοῦ ἀρετὴν τὸν θεοφόρον Ἰωάννην καὶ λέγειν Τέκνον, ἀνάσχυο τῆς πολλῆς ἀσείτίας, διὰ τὴν τοῦ θροῦς πᾶνυ κρυμωδῆ στυφότητα καὶ τῶν ἀνέμων τὴν σφιδρὰν ζεφύρωσιν, μὴ πως ἀτονήσεις πρὸς τὴν τῆς διακονίας παράστασιν. Ἦν γὰρ διακονῶν τῷ ὄσιῳ περὶ τὰ χρειώδη, καὶ τὸ ὕδωρ ἀπὸ πολλοῦ διαστήματος ἐπιχομιζῶν. Εἰς τὸ γὰρ ἐπὶ νότον μέρος τοῦ θροῦς ἐπὶ τὴν πρηνὲς καὶ καθόμαλον, ἐνθα ἔστιν καὶ τὸ τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Ἀύξεντιοῦ κοιμητήριον, ὅπερ αὐτὸς κατεσκευάζεν ἐν τῷ ζῶν, ὅταν ἦν ἐν τῷ θρεῖ, καὶ μοναστήριον γυναικῶν ἁγίων ἐποίησεν.*

B **Τρικιναρίας τοῦτο ἐπονομάσας, ἣ διὰ τὸ τραχὺ τὸ τόπου καὶ δύσβατον, ἣ διὰ τὴν τῶν ἐνδομμάτων ἀκαθάρθω καὶ σκληρὰν καὶ τραχυτάτην ἐπέδουσιν, ὅπερ ἅγιον φροντιστήριον μέχρι τῆς δεῦρο φυλάττεται καὶ βίβη λαμπρυνέται, ταῖς τῶν ὁσίων Πατέρων εὐχαῖς. Ἐκ τούτου, ὡς εἴρηται, τοῦ δυσβάτου τόπου τὸ τε ὕδωρ καὶ πᾶσαν τὴν χρεῖαν ἐν καιρῷ καύσων; τε καὶ χειμῶνος ἀποχομιζῶν ὁ πανόλιος Στέφανος οὐκ ὠκλασέ ποτε, οὐδὲ τὸν συνθήσθη αὐτοῦ κινῶν ἀπέλιπεν. Ἄλλ' ὅσημέραι ἀρχὴν προσλαμβάνων, εὐπρόθυμος ἦν καὶ ἀνεπηρέαστος παθῶν τε καὶ δαιμόνων. Κατ' ἔχνος δὲ ἀκολουθῶν τῷ σεβασμῷ αὐτοῦ καθηγητῆ Ἰωάννη, οὐ διελιμπανεν ἐξ αὐτοῦ τὰ τῆς σωτηρίας διδασκόμενος τοῦ ἐπιμελεῖσθαι.**

C **Τοιοῦτος γὰρ ἦν οὗτος ὁ σοφὸς Ἰωάννης, ὥστε καὶ τετράποδα ζῶα τῇ ἀνθρωπίνῃ φωνῇ καλεῖν αὐτὸν ἐξ ὀνόματος, καὶ ταῦτα χρεῖας αὐτῷ καὶ ἀποκρίσεις ἀποχομιζέσιν. Καὶ μηδὲν ἄπιστον νομισθεῖτ^h ὁ μέλλω λέγειν· εἰδότες, ἀδελφοὶ ἅγιοι, ὅτι περ εἰ φυλάττοι τις τὸ κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν, ὁ μόνον τὰ ἄγρια ζῶα τῷ τοιοῦτῳ ὑποτάσσεται, ἀλλὶ καὶ αὐτὰ τὰ στοιχεῖα. Καὶ μάρτυρες τούτου, ἐν μὲν τῷ περὶ, οἱ τρεῖς παῖδες· ἐν δὲ τῷ ὕδατι, Μωϋσῆς, Ἰησοῦς, Ἠλίας καὶ Ἐλισαῖος· ἐν δὲ θηρίοις, Δανιὴλ καὶ Ἰωνᾶς. Καὶ τί πολλοὺς ἐπιφέρωμι; τῷ ὁμοίῳ τρόπῳ καὶ οὗτος ὁ θεσπέσιος Πατὴρ Ἰωάννης, κυνάριον ἐκέκτητο ἐν τῷ θρεῖ· καὶ εἰ ἔλαχεν τὸν ὄσιον Στέφανον μὴ παρῆναι ἐν τῷ βουνῷ, ἀλλ' ἐν διακονίᾳ τινί, καὶ παρέδωκεν τινες ἐκ τῶν περὶ**

D **ὄρων μοναχοὶ πρὸς αὐτόν. (Πολλὰ γὰρ ἦν τότε ἐν αὐτοῖς τοῖς ὄρεσιν μοναστήρια, ὅπερ ὁ ἀσεβὴς κινῶς Βαβυλωνίος τυραννικῶς ἐξηδάφιεν διὰ τὸ φιλοκύνηγον αὐτὸν εἶναι.) Ἐκάλει οὖν ἐξ ὀνόματος τὸ κυνάριον ὁ θεόφρων οὗτος Πατὴρ, καὶ γράφων πιττάκιον· ὅτι ἂν πρὸς χρεῖαν ἦθελεν ἐνεκα τῶν παραβλόντων ἰ ἀδελφῶν ἔδενεν (2) τὸ γρσμμα-**

VARIE LECTIONES.

^h al. ἐκράτησε. ^h al. λογισθεῖτη. ⁱ al. παρόντων.

NOTÆ.

(2) Ἔδενεν. Vox Græcorum mediæ et infimæ ætatis, qui loco verbi δέειν, verba δέειν, et δίνειν usurpant. (2) Suppl. juxta Græcum, ἐν quod venationis amant esse.

πειτον εἰς τὸν τοῦ κυναρίου τράχηλον, καὶ ἔλεγεν, αὐτῷ εἰς ἐπήκοον τῶν παραβλόντων· Ἐπελθε κάτω ἐν τῷ μοναστηρίῳ, καὶ τότε τὸ γραμματεῖον ἀποκόμισον τῇ ἡγουμένῃ, καὶ ταχύνας ὑπόστρεψον. Ἐυθέως δὲ τὸ κυνάριον κατὰ τὴν ἐπιταγὴν τοῦ Πατρὸς τὸ μοναστήριον κατελάμβανεν, καὶ τῇ κέλλῃ τῆς ἡγουμένης ἐπιθαβύζον (3) τὴν ἐντολὴν ἐπλήρου. Ἦδεισαν γὰρ καὶ οἱ τοῦ μοναστηρίου τὴν τοῦ ζώου διακονίαν, καὶ εὐθέως αὐτὸ τῇ ἡγουμένῃ εἰσεκόμισον, καὶ πρὸς τὴν γραφὴν ἐποίησαν. Καὶ ταῦτα ποιοῦν τὸ κυνάριον, αὐθις ἀνήρχετό ἐπὶ τὸ ὄρος τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ.

Ἄλλοτε ποτε ἐκ διακονίας τινὸς τὸ ὄρος καταλαβὼν ὁ τιμιώτατος Στέφανος, εὗρεν τὸν θεοφόρον Ἰωάννην πρὸς τὸ θυρίδιον τοῦ σπηλαίου τὴν ἁγίαν αὐτοῦ κἀραν ἐπιθήσαντα, κλαίοντα πικρῶς. Ὁς δὲ εἰσελθὼν καὶ τὴν συνήθη βάλων μετόνοισιν, παράθεσιν οὐκ ἔλαθεν, διὰ τὸ τὴν Πατέρα οὐ μικρῶς ὀδύρεσθαι· διελογίζετο κάτω κείμενος, τίς ἄρα εἴη ὁ τοῦ Πατρὸς κλαυθμὸς. Ὁ δὲ πρᾶυς ἔκεινος Πατήρ θεόθεν γυνὸς τοὺς διαλογισμοὺς τοῦ ἀγίου, ἀναστήσας αὐτὸν εἶπεν· Ἐὰν σέ μου ὁ ὀρθῆνος, ὦ τιμιώτατον τέκνον. Ἐγὼν γὰρ ἐπὶ σοῦ ἀξάνεσθαι, καὶ καταστρέφεσθαι τόνδε τὸν τόπον ὑπὸ τῆς νυκτὸς ἀναξείασης τῶν εἰκονοκαστῶν αἰρέσεως. Ὁ δὲ τίμιος Στέφανος ἐκ καρδίας στενάξας ὀδυνηρῶς εἶπεν· Ὁ Πάτερ, συναπολλύμενον καμὲ τῇ αὐτῶν ἀσθεῖα, καὶ μὴ σωζόμενον; Ὁ δὲ ὄσιος Ἰωάννης φησὶν· Ὁὐχί, τέκνον· ἀλλ' οὐδὲ βλέπε. Γέγραπται γὰρ, Ὁ ἱπομεινὰς εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται. Καὶ προσεῖπεν αὐτῷ πάντα ἃ ἔκειντο ἔμελλον αὐτῷ συμβαίνειν.

Ἐν δὲ τῷ χρόνῳ ἔκειντο ὁ τοῦ τιμίου Στεφάνου πατήρ τέλει τοῦ βίου ἐχρήσατο. Καὶ τὴν πόλιν τούνεκα καταλαβὼν οὗτος, παρῆν πρὸς τὴν τοῦ γεννήτορος κηδεῖαν. Καὶ μετὰ τὴν τούτου ἐνταφίαν, τὰ συνόντα αὐτοῖς ἐν Κωνσταντινουπόλει ἅπαντα πεπρακῶς, ἄμω τῇ μητρὶ καὶ τῇ μιᾷ ἀδελφῇ (τῆς ἄλλης προαποκειραμένης ἐν ἐτέρῳ τοῦ Βυζαντίου μοναστηρίῳ), οὕτω ἵ τῆς ἐνεγκαμένης ἀπάραντες, τὸ ὄρος κατέλαβον. Ὁ δὲ τίμιος Στέφανος τὴν τε μητέρα καὶ ἀδελφὴν εὐλογηθῆναι ποιήσας παρὰ τοῦ ἀγίου γέροντος Ἰωάννου, καὶ κατηχηθῆναι τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, αὐθις κατήνεγκεν αὐτάς ἐν τῷ γυναικείῳ μοναστηρίῳ, καὶ συγκαταριθμήσας αὐτάς τῇ ἁγίᾳ ἐκείνῃ συνοδίᾳ, γίνεται αὐτὸς τῆς σαρκικῆς μητρὸς πνευματικὸς Πατήρ διὰ τοῦ ἀγίου σχήματος, ὁμοίως καὶ τῆς ἀδελφῆς. Καὶ μετὰ τὴν τοῦ ἀγίου σχήματος συμπλήρωσιν, αὐτὸς ἀπάρας ἐπὶ τὸ ὄρος, ὄρχετο τῇ προτέρᾳ διαγωγῇ.

Ἐν πᾶσι δὲ τοῖς θεαρέστοις ἔργοις καλῶς διαπρέφας ὁ θεοφόρος Ἰωάννης ἐν εἰρήνῃ ἐκοιμήθη καὶ

³ Psal. LXXII, 36. ⁴ Matth. x, 22.

VARIÆ LECTIONES.

1 Unus habet ei. ² al. πέπρακτο. ³ al. οὔτοι. ⁴ Duo hic addunt ἐπὶ τὸ αὐτό.

NOTÆ.

(3) Ἐπιθαβύζον. Vox eorumd., ἀπὸ τοῦ βαύζειν, quod est latrare.

cebat : « Vade infra in monasterium, hancque tabellam fer præfectæ, et celeriter redi. » Mox vero canis Patris mandatis obsequens, monasterium petebat, et cellæ præfectæ allatrans jussum implebat. His enim, qui e monasterio **423** erant, notum erat canis ministerium, statimque illum ad præfectam adducebant, atque his, quæ in tabella scripta erant, faciebant satis. Tum canis hæc faciens rursus in montem revertebatur. Vere, ut cum propheta loquar, *mirabilis Deus in sanctis suis* ³.

Ἐν τῷ, προφητικῶς εἰπεῖν, *θαυμαστὸς ὁ θεὸς ἐν*

Aliquando autem ex aliquo ministerio in montem reversus honoratissimus Stephanus reperit deiferum Joannem, capite ad fenestram specus innixum, amare flere. Igitur cum ingressus se consueto ritu inclinasset, nec benedictionem accepisset ob Patris factum non parvum; infra jacens apud se cogitabat, quisnam esset ille Patris gemitus. At mansuetus Pater divinitus cognitis sancti Stephani cogitationibus, ipsum erexit, eique ait : Tui causa meo est luctus, o fili honoratissime. Siquidem novi futurum esse, ut sub te iste locus incrementum capiat, et postea ab iconocastarum hæresi jam nunc refervescente evertatur. Cui venerandus Stephanus ex imo corde graviter ingemiscens dixit : « Mene etiam, o Pater, cum illorum impietate periturum, nec salvum futurum? » Cui sanctus Joannes : Nequaquam, o fili; sed vide. Scriptum est enim : *Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit* ⁴. Illi deinde omnia **424** quæ ipsi eventura erant prædixit.

Sub idem tempus venerandi Stephani pater vita functus est; qua de causa urbem ille petiit, et patris exsequiis affuit. Post ejus sepulturam, simul cum matre et una e sororibus (nam alia in alio Byzantii monasterio detonsa fuerat), omnia quæ Constantinopoli possidebant, vendidit. Quo facto, patria relicta, sese in montem contulerunt. Venerandus vero Stephanus, postquam, se auctore, sanctus senex Joannes suæ matri et sorori benedictionem impertisset, sermonemque veritatis eas docuisset, ipsas in mulierum monasterium deduxit, quas sancto conventui annumerando, ipse per sanctum habitum, carnalis matris factus est spiritalis Pater, similiter et sororis. Expletis deinde sancti habitus cæremoniis, ipse in montem ascendit, et ad priorem vitæ rationem rediit.

Deifer porro Joannes cum in omni Deo acceptorum operum genere excellisset, in pace dormivit,

præclareque ex hoc mundo emigravit, multis sancto Stephano datis monitis, cui quidem postremum dixit: Salutem consequere, fili, vide imminentis tibi periculi **425** finem. Quibus minime turbatus divinus Stephanus, sed contra animo obfirmatus, signum pulsavit, eoque Patris dormitionem manifestam fecit. Tunc videre erat chorum ascetarum ex vicinis montibus, collibus, campis et silvis, velut cervos siti laborantes, ad montem fontis deiferi Auxentii accurrentium, ut deifero Joanni extremum osculum darent et justa persolverent. Ita ergo venerandum et sanctum illius corpus in cœmeterio patrum depositum fuit: pretiosa vero ejus anima ab angelis Dei ad cœlos sublata est, perpetuis gaudiis fructura.

Verum a gloria ad gloriam, et a sancto ad sanctum apposite transeundum est. Nec enim deficit numerus servorum Dei. Siquidem mortuo Moyse, præsto fuit Jesus filius Nave; et Elia assumpto, confestim Elisæus melotes et gratiæ in duplo hæres agnitus est. Simili modo, deifero Joanne ex hac vita egresso, ejus vivendi moris, loci et gratiæ in duplo atque etiam multo cumulatus hæres fuit venerandus Stephanus. Consentaneum enim erat, ut is, qui præcipuè illius doctrinæ hæres fuerat, ejusdem etiam beati Patris piis operibus proxime exæquaretur, quod utique ostendit. **426** Siquidem ut filius proprii parentis eosdem mores, sic ille proprii magistri virtutis vestigia expressit. Ille ergo cœlestis metropolis ædificator, perfectus inter unitates numerus, divini istius et salutaris antri sextus ordine habitator factus est; novus Jared, sextus ab Adam appellatus, et pater Enoch agnitus vita pariter Deo placita. Ipse enim sextus est a beatissimo Auxentio. Ipse, inquam, tanquam filio, timore Dei concepto, juxta prophetam, placitum Deo martyrrium, tanquam novum Enoch placitæ Deo vitæ ducem, peperit ²⁸. Cæterum ob migrationem præceptoris morere et tristitia affectus, magistri certamen, more egregii assectæ, omnino perficere meditabatur. Et quidem quemadmodum qui maria trajicere longasque peregrinationes suscipere solent: cum aquarum natura certas vias non habeat, nec pedum vestigia vel curruum lineas propter fluxam et mollem substantiam recipiat; positionem siderum attendendo, propriam sibi viam decurrunt, et ex superioribus cursibus inferiorem semitam aperte conjiungendo, sine errore iter minime tritum pergunt: quemadmodum **427** etiam ii, quibus in continenti commemorari placet, cum se invicem invisere cupiunt, non ignotis semitis seipsos credunt, metu errandi, vel in latronum insidias incidendi, sed per publicam viam susceptum iter cum multa securitate perficiunt: pari ratione beatissimus Pater noster Stephanus,

Α τῶν τῆδε καλῶς μετέστη, πάμπολλα κατηχήσας τὸν ἅγιον Στέφανον, καὶ τελευταῖον εἰπὼν· εἰ Σώζου, τέκνον, βλέπε δὲ τοῦ ἐπερχομένου κινδύνου σοι τὸ πέρασ. Ἐν τούτοις οὖν ὁ θεόφρων Στέφανος μὴδὲν ἀνίστασ, ἀλλὰ μᾶλλον εὐθυμήσας, τὸ κρούμα δέουσι καὶ κατὰ ἄηλον ἐκ τούτου ποιεῖ τὴν τοῦ Πατρὸς κοιμήσιν. Καὶ ἦν ἰδεῖν χορὸν ἀσκητῶν ἐκ τῶν περὶ ὄρων, βουνῶν τε καὶ πλαγιᾶδων καὶ ναπῶν, ὡσεὶ τινὰς ἐκ εἰψῆς ἐλάφους, ἐπὶ τὸ τῆς πηγῆς τοῦ θεοφόρου Ἀύξεντιοῦ ὄρος συντρέχοντα; τὸν θεόφρον Ἰωάννην τὸ τελευταῖον ἀσπάζεσθαι καὶ κτεῖσθαι· καὶ οὕτως τὸ μὲν σῶμα αὐτοῦ τὸ τίμιον καὶ ἅγιον ἐν τῷ κοιμητηρίῳ τῶν πατέρων ἀπετέθη· ἡ δὲ τιμὴ αὐτοῦ ψυχῇ ὑπ' ἀγγέλων Θεοῦ ἀνεκομισθῆ πρὸς οὐρανοῦς αἰδίως ἀγαλλυμένη.

Β Ἀπὸ δὲ δόξης εἰς δόξαν καὶ ἐξ ἁγίου πρὸς ἅγιον τὸ μεταφορεῖν εὐθετον. Οὐ γὰρ ἑλλειπὴς ὁ ἀριθμὸς τῶν τοῦ Θεοῦ δούλων. Καὶ γὰρ τοῦ Μωσέως τετελευτηχότος, παρῆν ὁ τοῦ Ναυῆ Ἰησοῦς· καὶ Ἠλίου ἀναληφθέντος, παρεῖθ' Ἐλισσαῖα τῆς μηλιτῆς καὶ τῆς χάριτος κληρονόμος ἐγνωρίζετο ἐν διπλῷ. Τοιῶσδε καὶ τοῦ θεοφόρου Ἰωάννου τῶν ἐθνῶν ματαστάντος, ὁ τίμιος Στέφανος καὶ τοῦ τρόπου καὶ τῆς χάριτος ἐν διπλῷ καὶ μάλιστα περισσοτέρως κληρονόμος γνωρίζεται. Ἔδει γὰρ αὐτὸν ὡς τὰ πρῶτα κληρωσάμενον τῶν αὐτοῦ μαθημάτων, καὶ μικροῦ δεῖν τοῖς τοῦ μακαρίου θεοφιλεῖσι ἔργοις ἐξισοῦσθαι, ὃ καὶ ἐπέδειξεν. Ὡσπερ γὰρ παῖς τοῦ οἴκειου πατρὸς, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ οὗτος τοῖς τῆς ἀρετῆς χαρακτήρα τοῦ οἴκειου ἀνετυπώσατο διδασκάλου. Οὗτος οὖν ὁ τῆς ἐπουρανίου μητροπόλεως οἰκιστῆς, ὁ τέλειος ἐν μονάσιν ἀριθμὸς, ὁ κατὰ ἀκολουθίαν ἐξ ἀριθμοῦ οἰκῆτωρ τοῦ θεοῦ τούτου καὶ ψυχωσώστου ἄντρου γενόμενος, ὁ νέος Ἰάρεδ, ἕκτος ἀπὸ Ἀδάμ χρηματίσας, καὶ πατὴρ Ἐνώχ γνωριθεὶς τῇ ὁμοίᾳ εὐαρεστῆσει. Καὶ αὐτὸς γὰρ ἕκτος ἀπὸ τοῦ παμμάκαρος Ἀύξεντιοῦ γνωρίζεται ὅστις ὡς υἱὸν τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον συλλαβὼν προφητικῶς, τὴν διὰ μαρτυρίου εὐαρεστήσιν, ὡς νέον Ἐνώχ τὸν τῆς εὐαρεστῆσεως πρῶταρχον ἀποτέτοκεν. Τὴν δὲ τοῦ καθηγητοῦ μετάθεσιν ἀλγῶν, ἠνιάτω καὶ ἡσχάλλει, καὶ διελογίζετο πάντως, ὡς καλῶς ὕπαδός, τὸ τοῦ διδασκάλου ἀναπληρώσασθαι ἀγώνισμα. Καὶ ὡσπερ οἱ θαλάσσια νῶτα διαπερᾶν εἰωθότες, καὶ τὰς μακρὰς ἀποδημίας ποιοῦμενοι· ἐπειδὴ τῶν ὑδάτων ἡ φύσις ὁδοῦς οὐκ ἔχει διωρισμένους, τύπους τε ποδῶν καὶ γραμμάς ὀχημάτων· διὰ τὸ μανὲν καὶ χαλῶν τῆς οὐσίας οὐ δεχομένη, τῇ θέσει δὲ τῶν ἀστερῶν προσέχοντες, τὴν προκειμένην αὐτοῖς ὁδὸν δι-οδεύουσιν· καὶ ἐκ τῶν ἀνωθεν ἐρόμων σαφῶς τὴν κάτωθεν τεκμαιρόμενοι τρίθρον, ἀπλανῶς τὴν ἀπὸ τῆς πορείας ὀδεύουσιν. Καὶ ὡς αὐτοῖς οἱ τὰ ἐν ἡπείρῳ διατριβὰς ἀσπαζόμενοι, ὅταν φοιτᾶν πρὸς ἀλλήλους ἐθέλωσιν· οὐ ταῖς ἀγνωστοῦμαισι ἀραποῖς σφας εὐ-

²⁸ Eccli. xlii, 16; Hebr. xi, 5.

VARIÆ LECTIONES.

^a al. μαθητῶν. ° al. σχημάτων, al. σχισμάτων P al. σοφῶς.

τοὺς ἐμπιστεύουσι, τὸν ἀπὸ πλάνης δεδιότες φόβον, καὶ τῶν ληστῶν τοὺς λόχους ἀγωνιώντες· ἀλλὰ ταῖς λεωφόροις κεχηρημένοι σὺν ἀσφαλείᾳ πολλῇ τὴν προκειμένην ἀποδημίαν ἀνύουσιν. Ὁμοίω τρόπῳ καὶ οὗτος ὁ παμμάκαρ Πατήρ ἡμῶν Στέφανος ἐπειδὴ τῶν καὶ πέλαγος βίου χαλεποῦ διαπερᾶν ἤθελεν, καὶ εἰς τὴν ἄνω πόλιν Ἰερουσαλήμ ὁδεύειν ἐσπούδαζεν· ὡς οἶον ἀστέρας ποδηγούντας αὐτῷ ἄνωθεν τοὺς τοῦ θεαρέστου βίου ὑποφήτας, καὶ τοῦ ἀγίου σπηλαίου ἐν διαδοχῇ οἰκητορας οἰοῦντες πάντε Πατέρας, τοὺς ἀπὸ Αὐξενίου ἕως Ἰωάννου περισκοπῶν, καὶ ὡς ὁδὸν τινα βασιλικὴν καὶ λεωφόρον, τὴν ὑπὸ τούτων τριβείσαν οἴκησιν ἐν τῷ νοτὶ Ἰγνηλατῶν καὶ ἐπιβλίνειν σπουδάζων, πρόβσει τῷ στενωπῷ οἰκίσκῳ καὶ τῇ ὑπογαίῳ πέτρᾳ ἐαυτὸν ἐγκαθειρῆζων, τῷ τριακοστῷ πρώτῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ ἡλικίας; τὸν ἐκ τοῦ πέμπτου ἀνασυσάμενος ἔκτον κληρον, ὡς εἴ τις εἴποι, τῇ ἐξάστῳ φωταυγίας ἀναπληρῶν τὸ ἰσάριθμον. Καὶ τὸ φιλήσυγον πεπαιδευμένος; εἰς ἄκρον ἔμεινεν, μηδὲν τὸ σύνολον κτώμενος τοῦ αἰῶνος τούτου. Μελλίσσης γὰρ τρόπῳ, οἶονεὶ σίμβλῳ τῶν, ἐν τῷ σπηλαίῳ τοῦ ὄρους ὁ θαυμαστάς οὗτος Στέφανος ἐαυτὸν ἐγκαθειρῆζας, τὸ ἥδῃ καὶ ἀνήροτον τῆς ἀρετῆς ἐπιμελῶς ἐιργάζετο μέλι, τῷ παμβασιλεῖ τῶν ὄλων τοῦτο προσφέρων Θεῷ. Καὶ οὕτω γυμνασθεὶς ἀδεῶς τὰ αἰσθητήρια, ὥστε ἔξιν γενέσθαι, καὶ διακρίνειν τὸ καλὸν ἀπὸ τοῦ χείρονος, ἔμαθεν μέντοι καὶ ἐργάζεσθαι τὴν ἀποστολικὴν ἐκείνην τῶν δικτύων συρραφὴν καὶ σύμπλεξιν τῆς ἀλιευτικῆς τέχνης, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὴν καλλιγραφικὴν, διὰ τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαι τινα, ἀλλὰ μάλλον ἐκ τῶν ἰδίων κόπων ἐπιδόναί τῳ χρεῖαν ἔχοντι. Πάσης δὲ γῆνης φροντίδος ἐαυτὴν ἐλευθερώσας, μίαν ἔσχε φροντίδα, τὸ πῶς μὴν ἀλλὰ καὶ πάσης ἀρετῆς ἐπιμελούμενος, ὡς γεωργός τις ἀριστος, προῤῥέζου; ἐξέτεμεν τῶν παθῶν τὰς ἀκάνθας, λογισμοὺς καθαιρῶν καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαίρομενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, ἔκείνην τὴν προφητικὴν πληρῶν φωνῆν τὴν λέγουσαν· *Νεώσατε ἑαυτοῖς τὰ ὄματα, καὶ μὴ σπερήτε ἐπ' ἀκάνθαις.*

Ἐν δὲ τοῖς θεαρέστοις τούτοις ἀσκουμένου τοῦ παμμάκαρος τούτου, πᾶσιν ἐντεύθεν γίνεται κατάδηλος. Ἀληθές γὰρ τὸ μὴ δύνασθαι πόλιν κρυβῆναι ἐπάνω ὄρους κειμένην. Τί δὲ ἐκ τῆς ἀρίστης αὐτοῦ συμβαίνει πολιτείας; Πολλοὶ τῷ θεῷ ζήλῳ τοῦ Χριστοῦ πυρωθέντες προστρέχουσιν, καὶ μετ' αὐτοῦ συνοικήσεως ἀντιβολοῦσι τυχεῖν, καὶ ὁδηγὸν τοῦ κατὰ Θεὸν βίου γενέσθαι αὐτὸν ἱκετεύουσιν. Καὶ δὴ μόλις μὲν, πείθουσι δὲ ὀμως. Ἐβιάζετο γὰρ τοῦτον τοῖς πᾶσι πάντα γενόμενος, καὶ μὴ τὰ ἑαυτοῦ μόνον σκοπεῖν ἕκαστον διδάσκων, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν πλησίων ἐπιζητεῖν, ἵνα σωθῶσιν· ἔνθεν δὲ ἕως δυοκαίδεκα τῶν ἀριθμῶν ἀδελφοὶ πρὸς αὐτὸν ἐφοίτησαν, οὓς εὐαγγελικῶς κελευόμενος, οἱ τὸν ἐρχόμενον πρὸς με, οὐ μὴ ἐκθάλω ἐξω, δέχεται τούτους ἀσμενέστατα· οἷος παιδοφίλης καλῶς, πρὸς τοὺς τῆς ἀτκήσεως ἐπαλείφων ἀγῶνας. Καὶ

A quandoquidem ardua vitæ pelagus transire optabat, studebatque in supernam civitatem Jerusalem iter facere; quasi totidem astra se superne dirigentia, vitæ Deo placitis magistris, sanctique specus ab Auxentio ad Joannem successione ordine incolas, quinque sanctos Patres considerans; velutque viam aliquam regiam et publicam, habitationem ab eis tritam animo vestigans, eamque ingredi enitens, ad angustam cellulam accessit, seque in subterranea rupe inclusit, ætatis anno tricesimo primo, ex quinta sextam sortem restituens, sexque astrorum, si cui placet dicere, parem numero splendorem exæquans. Illic ergo solitudinis amore summe imbutus mansit, nihil omnino hujus sæculi possidens. Nempe in spelunca montis quasi in quodam alveario, instar apis, inclusus admirandus **428** Stephanus, suave et voluntarium mel virtutis diligenter elaborabat, illudque Deo universorum Regi offerebat. Sic secure sensibus exercitatis, ut fieret habitus, et rectum a deteriore discerneret, reia quoque more apostolorum connectendi et contexendi, atque etiam eleganter scribendi artem didicit, ut ne alicui gravis et molestus esset, sed potius e propriis laboribus indigenti largiretur. Postquam ergo sic se omni terrena sollicitudine expediisset, id unum curæ habuit quomodo in orationibus et jejuniis Deo placeret. Idcirco omnis virtutis studiosus, affectuum spinas, more optimi agricolæ, radicibus amputavit, *Cogitationes destruens, et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei* ²⁹, propheticam illam vocem implens, quæ ait: *Novate vobis novalia et nolite serere super spinas* ³⁰.

ἀρέση τῷ Θεῷ ἐν προσευχαῖς καὶ νηστείαις. Οὐ

Dum in hujusmodi rebus Deo acceptis sese exercet beatissimus Stephanus, cunctis sit inde manifestus. Verum enim est non posse abscondi civitatem supra montem positam ³¹. Quid ergo ex præstantissimo vitæ illius instituto accidit? Multi divino Christi zelo incensi accurrunt **429** eumque rogant ut ipsis secum commorari concedat, seque ducem præbeat vitæ, quæ secundum Deum est; atque illum vix quidem, persuadent tamen. Nempe eum ad id cogebat ille qui omnibus omnia factus est, quique docet, non tantum quæ sua sunt, unumquemque querere debere, sed etiam quæ sunt proximi, ut salutem consequantur ³². Hinc duodecim numero fratres illum convenerunt, quos libentissime recepit, jubente evangelica voce: *Est qui venit ad me, non ejectionem foras* ³³: eosque, veluti palæstræ magister peritus, ad asceticos labores subcundos ungebat. Ita

²⁹ II. Cor. x, 4, 5. ³⁰ Jerem. iv, 3. ³¹ Matth. v, 14. ³² I Cor. x, 24. ³³ Joan. vi, 37.

VARIE LECTIONES.

¶ al. μετ' αὐτόν.

ΠΑΤΡΟΙ. ΓΡ. C.

que primo Marinum admisit, virum bonis et æquis moribus : deinde Joannem : postea Zachariam, virum, ut vere loquar, spiritalem viam eruditum. Inter hos erant quoque Christophorus, parque a Satana clam morsum (Sergium et Stephanum dico, ex Dei servis mancipia Tyranni factos, de quibus infra). Alii item numero sex, quorum nomina in libro vitæ scripta sunt. Ab his mons ille instar urbis effectus est, egregiique cœnobii formam et sanctitatem recepit. Omnibus enim, ut ita dicam, necessariis, Dei liberalitate et sancti precibus cumulate paratis, nempe cœmeterio, aliisque ædificiis **430** et rebus, quibus opus erat, cœnobia religiosissimum conditum est, sancti Auxentii nomine insignitum : quod quidem impius tyrannus, hostili erga sanctum animo, monasterio everso, Auxentii collem nuncupavit, quod et ad hanc diem ab ejus symmystis dicitur. Decenter igitur extracto cœnobia, sermonis anchoram sanctus Pater noster Stephanus tenuit, qui e spelunca divinitus condita conventum hisce exhortationibus illuminabat : Filiioli, attendite vobismet ipsis animabusque vestris ; et timore, qui a dæmonibus animarum corruptioris oritur, et pigritia depositis, Deum multum diligite. Siquidem nostrum in illa amore non matris differentia vel perversus timor, sed affectus magnitudo commendat, quæ vel in parvis vestræ exercitationis muneribus animi magnificentiã declarat. Similiter tristitia et mœrore procul amandatis, hilari animo ad Deum accedite, illud Prophetæ carmen assidue in mente versantes : *Mihi autem adhærere Deo bonum est, ponere in Domino spem meam* ²⁶. Siquidem spes vel somnio indicata, non minus quam veritas nutrit : dum extremam desperationem exspectatione repellit, et facultatis languorem **431** spei manu erigit. At vero tristitia et mœrore etiam illos, qui in calamitatibus sapere nituntur, ad maledicta compellunt. Verum veniam habet affectus tyrannice agens, et ægrum accidentium magnitudine forsitan victum multa contra mentem loqui cogens. Cum ergo violentorum est regnum cœlorum, juxta vocem Domini, *et violenti rapiunt illud* ²⁷, pari modo et nos, fratres, juxta magnum et divinum prædicatorem Paulum, *egentes, afflicti, angustiati, nudi, fame et siti laborantes, in solitudinibus errantes, et montibus, et speluncis, et cavernis terræ* ²⁸, brevem istum hujus ærumnosæ vitæ nostræ incolatum religiose transeamus, ut illius futuræ vitæ hæredes facti, incorrupto Judici dicamus : *Vide humilitatem meam et laborem meum, et dimitte universa delicta mea* ²⁹. His et multis aliis exhortationibus beatissimus Pater noster Stephanus, quos in Christo parturiebat filios, singulis diebus illuminare non cessabat, eos ad salutis comparationem promovens.

²⁶ Psal. lxxii, 28. ²⁷ Matth. xi, 12. ²⁸ Hebr. xi, 37. ²⁹ Psal. xxiv, 18.

VARIE LECTIONES.

* al. κοιμητηρίων. * al. τοῦ ὁπίου προπάτορος.

Ἀ πρῶτα μὲν ἐδέξατο Μαρτῖνον, ἄνδρα τινὰ χρηστὸν καὶ ἐπεικῆ τὸν τρόπον· εἶθ' οὕτως Ἰωάννην· καὶ μετ' αὐτὸν Ζαχαρίαν, ὡς ἀληθῶς εἰπεῖν, ἀνθρωπῶν τὴν πνευματικὴν ὁδὸν ἀσσοφισμένον. Ἐν οἷς καὶ Χριστοφόρον καὶ τὴν λαθροδικτὸν τοῦ Σατάν ξυνοριδα (Σέργιον φημι καὶ Στέφανον, τοὺς ἐκ Θεοῦ ὑπὸ τοῦ τυράννου ἐξανδραποδισθέντας, περὶ ὧν μετέπειτα διηγήσομαι)· καὶ ἄλλους δὲ τὸν ἀριθμὸν ἕξ, ὧν τὰ ὀνόματα ἐν βίβλῳ ζωῆς. Καὶ ἐν τοῦτοις ἐπολισθὲν τὸ ὄρος, καὶ κοινοβίου θαυμαστοῦ τύπον καὶ ἀγιαστίαν ἐδέξατο· πάντων, ὡς εἰπεῖν, τῶν εἰς χρεῖαν Θεοῦ χορηγία, καὶ ταῖς τοῦ ὁπίου εὐχαίς ἀνελλιπῶς εὐτρεπισθέντων, κοιμητηρίου τ' τε καὶ ἐτέρων χρεωτικῶν οἰκῶν, καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς ἀναγκαίων. Κοινοβίῳ τε πανευσεβῆς συνεστάθη, τοῦ

Β ἀγίου· Ἀύξεντιου φέρον τὴν κλήσιν· ὅπερ ὁ μισθῆς τύραννος ἐχθροδῶς πρὸς τὸν ἅγιον διακείμενος, τὴν μονὴν ἐκδαφίσας, Αὐξεντιου τὸν βουρὸν ἐπωνόμασεν· ὃ καὶ λέγεται παρὰ τῶν αὐτοῦ συμμυστῶν ἕως τῆς σήμερον. Τῆς οὖν τοῦ κοινοβίου εὐπρεπῶς ἐνδρυνθείσης στάσεως, ὕπῃρχεν ὁ Πατὴρ ἡμῶν Στέφανος τοῦ λόγου τὴν ἀγκυρὰν ἐπέχων· καὶ ἐκ τοῦ θεοκτίστου σπηλαίου τὴν συνοδίαν φωταγωγῶν, παρήνευ αὐτοῖς λέγων· Τέκνια, προσέχετε ἑαυτοῖς καὶ ταῖς ὑμετέραις ψυχαῖς· καὶ τὸν ἐκ τῶν ψυχοφθόρων δαιμόνων ἐγγωμόμενον φόβον, ἧ ἀκηδῖαν ἀπορρίψαντες, τὸν Θεὸν ἀγαπήσατε πολὺ. Τὴν γὰρ πρὸς αὐτὸν ἀγάπην, οὐχ ὕλης διαφορὰ, ἧ πονηροῦς φόβος, διαθέσεως δὲ παρίστησι μεγαλοψυχία, τὸ δαψιλεῖς τῆς γνώμης, καὶ ἐν τοῖς μικροῖς δώροις ὁμῶν τῆς ἀσκήσεως ἐμφαίνουσα. Ὅμοιω; δὲ καὶ τὴν ἀθυμίαν καὶ λύπην μακρὰν ἀφέντες, εὐθύμως Θεῷ προσέρχεσθε, τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο μέλος ἐν νῷ αἰεὶ ἐνδεδεχοῦντες, ὅτι· Ἐμοὶ μὲν τὸ προσκολλησθαι τῷ Θεῷ ἀγαθὸν ἔστιν· τίθεσθαι ἐν τῷ Κυρίῳ τὴν ἐλπίδα μου. Ὡς Τρέφει γὰρ καὶ ἐλπὶς ὀνειροπολουμένη, τῆς ἀληθείας οὐκ ἔλαττον, τὴν παντελεῖ ἀπόγνωσιν ἀποβουκολοῦσα τῇ προσδοκίᾳ, καὶ τὸ ἀναπεπτωκὸς τῆς δυνάμεως ἐγείρουσα τῇ τῆς ἐλπίδος χειρὶ. Ἀθυμία δὲ καὶ λύπη καὶ τοὺς σωφρονεῖν φλονεικοῦντας ἐν ταῖς συμφοραῖς τὸν λογισμὸν βιάζονται πρὸς τὸ δύσφημον· ἀλλὰ συγγνώμην τὸ πάθος ἔχει τυραννοῦν καὶ παρὰ γνῶμην πολλὰ φθέγγεσθαι τὸν λυπούμενον πείθον, νικώμενον ἴσως τῷ μεγέθει τῶν περιστάσεων. Ἐπεὶ οὖν βιαστῶν ἔστιν τῶν οὐρανῶν ἡ βία, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν, *καὶ βιασταὶ αὐτὴν ἀρπάζουσιν*, τῷ ἴσῳ τρόπον καὶ ἡμεῖς, ἀδελφοί, κατὰ τὸν μεγαλακήρυκα καὶ θεῖον Παῦλον, Ἰσπερούμενοι, θλιδόμενοι, κακοχούμενοι, γυμνητεύοντες, πεινῶντες καὶ διψῶντες, ἐν ἐρημίαις κληνώμενοι, καὶ ὄρεσι, καὶ σπηλαίοις, καὶ ταῖς ἐσαῖς τῆς γῆς, τὸ βραχὺ τοῦτο τῆς πολυωδύνου ἡμῶν ζωῆς παροίχημα τῆς ἐνθένδου εὐσεβῶς διαπεράσωμεν, ἵν' ἐκείνην κληρονομοῦντες ἐκπωμεν πρὸς τὸν ἀδέκατον Κριτῆν· *Ἴδε τὴν ταπεινώσιν μου καὶ τὸν*

κόπον μου, καὶ ἄφες πάσας τὰς ἀμαρτίας μου. Τούτοις καὶ ἄλλοις πλείοσι παρακλητικοῖς λόγοις ὁ παμμάκαρ Πατὴρ ἡμῶν Στέφανος φωταγωγῶν, οὗ ἐν Κυρίῳ ὤδινεν παῖδας, τὸ καθεκάστην ἐνδολεχῶν οὐκ ἐπαύετο, αὖξιν αὐτοῦς πρὸς τὴν ἰτῆς σωτηρίας ἀποκατάστασιν.

Μέχρι δὲ εἴκοσι τῶν φοιτητῶν γεγονότων τῷ Α ἀριθμῷ, Μαρίνον τὸν θεοστήρικτον ἄνδρα εἰς τὰ τῆς οἰκονομίας καὶ πάντα τὰ τῆς μονῆς ὁ παμμάκαρ προσετήσατο· αὐτὸς δὲ σκληροτέραις ἑαυτὸν ἐπέβαλε διαγωγαῖς, τὸ θυμῆρες ἔχων στενωτέρως ἑαυτὸν καθαιρῆσαι παρὰ τὴν τοῦ σπηλαίου στενωμονίαν. Τῆς γὰρ κεφαλῆς τοῦ ὄρους ἐκ παμμεγέθους πέτρας κρυφουμένης, καὶ ὡς φάραγγος κοίλην πρὸς τὸ νότιον ἐχούσης μέρος, ἐν ᾧ τό τε μοναστήριον καὶ τὸ θεόκτιστον σπήλαιον σύγκειται, ὑποσκεπόμενόν ἐστι καὶ ἀχείμαστον ἀπὸ τῶν χειμερίων ἀνέμων τοῦ τε Βορρᾶ καὶ Λιθός (4), διὰ τὸ, ὡς προείρηται, τῇ κορυφουμένῃ πέτρᾳ καλύπτεσθαι. Ταύτην οὖν τὴν κορυφὴν περινοστησάμενος ὁ παμμάκαρ Πατὴρ ἡμῶν Στέφανος, οἰκοδομεῖ ἐν αὐτῇ κελλίον πάνυ βραχύτατον εἰς τε τὸ μήκος καὶ εὖρος, ὕψος τε καὶ βάθος, τοῦ πλαγιόθεν σπηλαίου, ὡσεὶ μιᾶς πῆχως καὶ ἡμίσεως τὸ εὖρος, ὡσεὶ δύο δὲ τὸ μήκος· καὶ πρὸς τὸ ἔψον μέρος, ἐκτυποῖ προσευχῆς κογχάριον ἔχον τὸ ὕψος, ἔτι μόνον συγκύπτων στήκεν ἰδύνατο τὸ μέχρι τοῦ γῆν σωζόμενον· τὸ δὲ ἄλλο ἅπαν τῇ ἀχειροτεύκτῳ στέγῃ τοῦ οὐρανοῦ καλύπτεσθαι θέλων ἀ[ε]ρῶφτων τοῦτο παρείσατο. Τοιοῦτον δὲ τοῦτο στενωχωρον καὶ φοβερόν ἐποίησεν, ὥστε τοὺς καθορῶντας τὸ τοιοῦδε λέγειν μνήμα μόλις εἶναι πρὸς τὴν τοῦ δυστήνου σαρκίου τοῦτου ταφήν, ἢ οἰκητήριον πρὸς ἀνάπαυσιν μονῆς· καὶ μὴ τις ὑπολάβοι τὸ τῶν μεμφιμοίρων αἰρετικῶν, ὡς ὑπὲρ τοὺς προγεγονότας Πατέρας τοῦτον πεφρονηκέναι. Καὶ γὰρ λόγος τις ἐν τῷ τοῦ προπάτορος Αὐξεντίου θεαρέστῳ βίῳ ἐμφέρεται τὸν κλουδῶν (5) τῆς αὐτοῦ ἀσκήσεως ἐν αὐτῇ τῇ κορυφῇ ἔχειν, ἔδοξα οὗτοσδὲνός Ἑλισσαῖος τοῦ παλαιοῦ Ἑλλοῦ ὡς ἐνδρει Καρμηλίῳ, τὴν στενωτέραν μελωτῆς σκηνὴν ἐπηξεν· καὶ οὗτος ὁμοίως ἐξισούσθαι τῷ θεοφόρῳ Αὐξεντίῳ ἠθέλει, ὑπὲρ γε τοὺς ἀναμέσον ἄλλους Πατέρας, διότι καὶ ὑπὲρ αὐτοὺς νεωτέραν ἤγεν τὴν ἡλικίαν· τὸν τεσσαρακοστὸν δευτέρον γὰρ χρόνον ἠλαυνεν τότε, ὅτε τῇ κορυφῇ τοῦ ὄρους μετέβη.

Τῶν δὲ αὐτοῦ φοιτητῶν μὴ γινώσκόντων τοῦνεκα τὸ τοιοῦτον κτίσμα γέγονεν, ἐν λυγαίῳ καιρῷ περὶ τὰς μεσονυκτίους ὥρας, τὸν θεοστήρικτον Μαρίνον μόνον φωνήσας, καὶ τούτῳ τὸν σκοπὸν ἀναθεὶς ὁ Πατὴρ, ὡς ἀγαπητῷ τέκνῳ, ἅμα αὐτῷ τοῦ σπηλαίου ἀπάρας, εἰς ἐκεῖνο τὸ φοβερώτατον εἰσέδω ταφροειδὲς οὐκνημα. Ἐωθεν δὲ μετὰ τὴν ὄρθριον ὀμνηδίαν, πάντων τῶν ἀδελφῶν κατὰ τὸ σύνθηδες τὴν μετάνοιαν βαλόντων εἰς τὰ τοῦ σπηλαίου πρόθυρα, καὶ τοῦ εὐλογῆσαι τὸν ἅγιον αἰτουμένων, ἡ καθεκάστην ὁσημέραι συμπαθεστάτη φωνὴ τῆς εὐχῆς τοῦ Πατρὸς οὐκ ἐξηχίετο τοῖς εὐηκόοις αὐτῶν ὡσιν. Διαποροῦν-

(4) Λιθός. Duo mss. λίθα. habent, quæ vox in Scriptura sacra, v. g. Esod. 27, v. 9. Num. 34. v. 5. et 5, etc. Austrum sive Meridiem significat. Hic tamen videtur proprie significare, ventum Africum dictum, de quo Seneca Quæst. natural. lib. 5, c. 16. Ab Occidente hiberno Africus suribundus et ruens,

Cum vero viginti numero facti fuissent discipuli, Marinum virum **432** divinitus protectum, administrationi omnibusque monasterii rebus præfecit. Ipse autem asperius vitæ genus aggressus est, sese angustius quam sinebant speluncæ angustia, includere in animo habens. Cum enim montis cacumen ingenti rupe terminetur, velutque præcipiti hiatum ad australem partem habeat in qua monasterium et spelunca divinitus condita simul existunt, a ventis Borea et Africo securo; quia, ut dictum est, rupe in verticem usque protensa operiuntur: isto vertice perlustrato beatissimus Pater noster Stephanus, ibidem cellulam longitudine, latitudine, altitudine, et profunditate angustissimam e transverso specus exstruxit. Porro latitudo circiter unius et dimidii cubiti erat: longitudo, circiter duorum. Ad partem quoque orientalem conclulam ad orandum condidit, ejus altitudinis, ut in ea tantum incurvatus stare posset, quæ quidem etiamnum superstes est. Cæterum autem omne aliud spatium naturali cæli tecto operiri cupiens, apertum reliquit. Adeo vero angustum **433** et formidandum istum locum fecit, ut qui eum videbant, assererent vix monumentum esse ad sepeliendum miserum hoc corpus, vel domicilium ad requiem monasterii. Ne vero quis illud querulorum hæreticorum suspicetur, nempe istum plus Patribus, qui eum præcesserunt sapuisse. Siquidem in progenitoris Auxentii vita Deo accepta refertur, in illo vertice caveam ejus exercitationis exstare, ubi novus iste Elisæus antiqui Eliæ, ut in monte Carmeli, melota augustius tabernaculum sicut: ita ille deifero Auxentio exaquari, aliosque intermelios Patres superare voluit, quia juniore quam illi ætate erat: nam quadragesimum secundum annum tunc agebat, cum in montis cacumen se transtulit.

χρόνον ἠλαυνεν τότε, ὅτε τῇ κορυφῇ τοῦ ὄρους μετέβη.

Ejus autem discipulis ignorantibus qua de causa hujusmodi ædificium factum fuerat, ipse obscuro tempore, mediam circiter noctem, divinitus protectum Marinum solum advocat, cui, ut dilecto filio, sua mente patefacta, una cum illo e specu discessit, et formidandam illam sepulcralem cellam subiit. **434** Mane vero cum universi fratres, peractis matutinis laudibus, ante speluncæ atria solitam inclinationem fecissent, et a sancto Patre benedictionem postularent, quotidiana orantis Patris vox mitissima attentis ipsorum auribus minime insonabat. Illi porro auxilii, post multum tempus surgunt,

apud Græcos λέγεται.

(5) Κλουδῶν, i. caveam. Hinc κλουδῖ Græcis hodiernis est cavea. Eandem vocem circumflexa penultima sigillum vertit Joannes Meursius in Glosario.

et in antrum insilium. Verum aberat qui quærebatur. Tum illi diversa sentientes, rati periisse Patrem, multa secum cogitando, manibus ori admotis, digitoque indicando, et dicendo: Ergone ovibus omnibus præsentibus pastor defecit? via, quæ ad declivem collis partem ducit, investigando dimissa, fientesque et pectus pugnis percipientes, quasi perdito patre, abibant. Verum ut acerbum illorum dolorem, atque celeritatem, qua in præcepere ferebantur, sensit Pater, leni et miti voce eos advocavit. Hi vero, ut pisces ad escam laxati hami, sic ad ejus vocem confestim conversi, ad ipsum accurrerunt, atque in genis adhuc gestantes lacrymarum reliquias, non parvo cum gemitu, intercisoque spiritu ei **435** dicebant: « Quid te durioribus et mortiferis his sedibus tradidisti, Pater, ut nos cito orphanos redderes? Quibus venerandus Pater evangelicum illud oraculum respondit: *Quia, filii, angusta et arcta via est, quæ ducit ad vitam, et pauci sunt qui inveniunt eam* ³⁸. Quibus auditis, fratres statim conticuerunt, eumque dumtaxat rogavere, ut saltem tectum cellæ imponi sineret. At ille reposuit, satis esse, nubium coelestium fornice eam tegi. Sic ergo et astate et hyeme permansit, calori et frigori obnoxius. Præter vestem quoque, corpus in modum crucis ferro constrictum habebat, ab humeris ad lumbos cingulo per orbem alteri ferro per clavos ex utraque parte affixo, et alio ferreo cingulo sub axillis aperto, in quo medix partes ferri, quod ab humeris descendebat, infixæ erant. Tunica porro dumtaxat pellicæ utebatur. Sanctam quoque cucullam, cruciferum analabum, et sacram epomidem **436** monastici habitus gerebat. Ad recumbendum vero, sola storeola ei erat, ad exemplum deiferi Joannis, quem magistrum habuerat.

στρίδα σιδηρᾶν, ἐν ἣ τὰ μέσα τῶν κατιόντων ἐκ δεξιῶν καὶ ἄριστερον, τότε ἅγιον κουκούλλιον, καὶ τὸν σταυροφόρον ἀνάλαβον, ὁμοίως καὶ τὴν ἱερὰν ἐπιμάδα τοῦ μοναχικοῦ σχήματος· εἰς δὲ τὸ ἀνακλίνεσθαι ψιθάβιον ^u καὶ μόνον, κατὰ τὸν τύπον τοῦ θεοφόρου Ἰωάννου τοῦ γεροντοῦ αὐτοῦ καθηγητοῦ.

In his ergo egregiis institutis inculpatam vitam ducente Patre, fieri non poterat, uti supra dictum est, ut ille, qui urbs erat in prægrandi et religio-monte fundata, absconderetur. Quapropter fax celeberrima omnibus effectus est, imprimis vero imperatorix urbis orthodoxis et piis civibus. Hinc plurimi illum utilitatis alienius causa in monte conveniebant, qui ex solo aspectu convenienter ædificati, domum revertebantur, laudantes et glorificantes Deum. Inter eos quædam mulier e religiosis

³⁸ Matth. vii, 14.

VARIE LECTIONES.

^u al. μέλος τὸ φάσκον. ^u al. ψιθάβι. ^v al. πάλιν ἔρχοντο.

NOTÆ.

(6) Κορκοπνευστί. Quasi diceret brevi spiritu, i. cum anhelitu. Nam κορτός, unde hæc vox componitur, apud Græcos mediæ et infimæ ætatis idem est ac brevis, arctus. In duobus mss. legitur κενδοπνευστί. Sed id ex pronuntiatione contigisse arbitror,

των δὲ αὐτῶν, καὶ μετὰ πλείστην ὥραν διαναστάτων, καὶ τῷ σπηλαίῳ εἰσπηρῶσαντων, οὐκ ἦν ὁ ζητούμενος. Διαμερισθέντων δὲ αὐτῶν τῷ νοί, καὶ δοξάντων ἀπολωλεσμένοι τὸν Πατέρα, εἶτα καὶ διαλογιζομένων, τὰ χεῖρε πρὸς στόμα τε ἐρείσαντων, καὶ δακτυλοδεικνύοντων αὐτῶν καὶ λεγόντων· Ἄρα γε προβάτων ἀπάντων παρόντων ὁ ποιμὴν πως ἀπελείφθη; τῆς ἐπὶ τὸ πρᾶνὲς τοῦ βουνοῦ πορείας ζη[τη]τικῶς ἀπαρῶντες, ἔρχοντο δακρυβόρουντες, καὶ στερνοπυγμαῖς ἐκρυπόμενοι, ὡς τὸν πατέρα ἀπολέσαντες. Τούτων δὲ τῆς ὀδυνηρᾶς λύπης καὶ τῆς πρὸς τὸ κατωφερὲς ταχυτήτος αἰσθόμενος ὁ Πατήρ, πρᾶξι καὶ προστηνὲ τῆ φωνῆ τούτους προσεκαλεῖτο. Οἱ δὲ, ὡς ἰχθῦες πρὸς τὸ δέλεαρ τῆ τοῦ ἀγκίστρου χαλάσει, οὕτω τῆ φωνῆ ἄρδην συστραφέντες, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀναδραμόντες, καὶ εἰ φέροντες ἐπὶ τῶν παρεῶν τοῦ κλαυθμοῦ τὰ λείψανα, μετ' οἰμωγῆς οὐ μικρᾶς κοντοπνευστί (6) πρὸς αὐτὸν εἶπον· Τί ταῖς σκληροτέραις καὶ θανατοποιοῖς ταύταις διαγωγαῖς ἐαυτὸν ἐπέδωκας, ταχὺ τὴν ὀρφανίαν ἡμῶν πραγματοευσάμενος, Πάτερ; Ὁ δὲ τίμιος πρὸς αὐτοὺς ἀπεκρίνατο τὸ εὐαγγελικὸν ἐκεῖνο φάσκον λόγιον· Ὅτι, τεχνία, στενὴ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν, καὶ ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εὐρίσκοιτες αὐτήν. Περὶ οὗτοῦ τὸν λόγον ἀκουτισθέντες οἱ ἀδελφοί, ἠσύχασαν τοῦτε μόνον ἐκλιπαρήσαντες, τὸ κἂν ὀροφωθῆναι τὴν στέγην τῆς κἀλλης αὐτοῦ· ὁ δὲ ἀρκείσθαι ἔφη τῆ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ σκέπασθαι ὀροφῆ. Καὶ ἦν οὕτως τῷ τε θέρει καὶ χειμῶνι φλογοῦμενος καὶ ψυχούμενος· πρὸς δὲ τὴν ἐνδυσαν, εἶχεν διὰ σιδηρῶν τὸ σῶμα σταυροειδῶς ἐγκυκλιεῖσθαι, ἀπὸ τε τῶν ὤμων ἕως τῆς ὀσφύος ἐγκυκλικῶς ζωστήρι ἐξέρφω σιδηρῶν καθηλωμένων ἐξ ἀμφοῖν τῶν ἐτέρων μερῶν, καὶ ὑπὸ τῶν μασχαλῶν ἐτέρων περικαλύπτεσθαι περιζωμένων ὤμων καθήλωτο σιδηρῶν· τὸν δὲ χιτῶνα εἶχεν ἐπιμάδα τοῦ μοναχικοῦ σχήματος· εἰς δὲ τὸ ἀνακλίνεσθαι ψιθάβιον ^u καὶ μόνον, κατὰ τὸν τύπον τοῦ θεοφόρου Ἰωάννου τοῦ γεροντοῦ αὐτοῦ καθηγητοῦ.

Τούτου οὖν τοῦ ἀνεπιλήπτου Πατρὸς ἐν τούτοις ἀναστρεφόμενου τοῖς προτερημασί, οὐκ ἦν, ὡς προλέλεκται, πόλιν αὐτὸν ὑπάρχοντα ἐπὶ τὸ εὐμέγεθες καὶ εὐσεβὲς ἕρος κρυβῆναι τεθεμελιωμένον. Διὸ καὶ περιδόξης λαμπτήρι τοῖς πᾶσιν ἀνεδείχθη, μάλιστα τοῖς ἐν τῆ βασιλευσίᾳ πόλει οἰκῶσιν ὀρθοδόξοις καὶ εὐσεβέσι. Καὶ πολλοὶ πρὸς αὐτὸν παραβάλλοντες ἐν τῷ ὄρει ὠφελείας χάριν, ἐκ μόνης τῆς θέας τὰ εἰκότα οἰκοδομούμενοι, ὀπισθόρμητοι ἐπαλινοδοῦσαν ^v οἰκαδε, αἰνοῦντες καὶ δοξάζοντες

qua τ ut δ vulgo pronuntiat. Hinc in mss. voces quantumvis diversæ, quæ eodem modo vulgo effertur, non raro eodem etiam modo scribuntur, at ο, υ, ι, η, ε, τ, θ, α, ε, β, υ, etc.

τὸν Θεόν, ἐν οἷς γυνὴ τις τῶν εὐσεβῶν τῷ πνεύματι καὶ τῇ ἀξίᾳ περιόδῳ, τὴν ἐξ ἀνδρὸς χρεῖαν ὑποστᾶσα, τὸ καθ' ἑκάστην παρὰ πάντων ἀκούουσα περὶ τῆς ἐν Θεοῦ πολιτείας τοῦ σεβασμίου Πατρὸς ἡμῶν Στεφάνου, αὕτη τὴν γυναικῶν ἐκλαθομένη ἐκνηρότητα, τῇ ἑαυτῆς ποδοφορίᾳ, ἐρωτήσει τὴν ἐρώτησιν προβάλλουσα, καταλαμβάνει τοῦ ἱερωτάτου τούτου ποιμένος καὶ διδασκάλου τὸν βουνόν, καὶ πλείστον τῆς κέλλης τοῦ ἑσίου γενομένη, ἤξιον εὐχῆς τυχεῖν. Τοῦ δὲ Πατρὸς τὴν συνήθη τετελεχότος εὐχῆν, αὕτη διαναστᾶσα, θαυρούσα ἐξείπεν τῷ ἁγίῳ πᾶσα τὰ εἰς αὐτὴν, τὴν τε χρεῖαν καὶ ἀτεχνίαν, καὶ ὅτι τοῦ μονήρους βίου ἐπιποθοῦσα τυχεῖν, σωθῆναι ζητῶ. Ὁ δὲ Θεοφιλῆς Πατὴρ ταύτην λόγοις πνευματικοῖς πλείστα κατηχήσας, καὶ τὰ πρὸς σωτηρίαν διαταξάμενος, ἀπέλυσεν αὐτὴν εἰπὼν· Πλέστα, γύναι, τίνι συντάξω. Μὴ σε καταλάβῃ θάνατος, πρὶν ἀποδοῦς τὴν ἐγγύην. Ἡ δὲ τιμὰ ἐκεῖνη γυνὴ τὸν λόγον τοῦ θεοφόρου Πατρὸς ἐν τῇ ψυχῇ ἐγγαρχηθεῖσα, ὡσπερ κηρὸς ἀναμαζήμενος ἐκτύπωμα, οὕτως ἀδιαλώθητον ἔφερεν. Καταλαβοῦσα δὲ τὸν ναύσταθμον Χαλκηδόνος πρὸς τὴν ἐνεγκαμένην ἀπέπλευσεν· καὶ πάντα τὰ αὐτῆς κτήματα καὶ ὑπάρχοντα ἐν Κωνσταντινουπόλει πεπρακυῖα, καὶ πτωχοῖς τὰ πλείστα διανεμάσα, δεδοικυῖα τὸν τῆς ψυχῆς θάνατον, κατὰ τὸν λόγον τοῦ σεβασμίου Πατρὸς, ἐσπευδὲν τὴν ἐγγύην πληρῶσαι. Καὶ τὸ τελευταῖον τῆς ἰδίας πολίτης ἀπάρασα, καταλιμπάνει εὐαγγελικῶς γονεῖς, γνωστοὺς, φίλους, ἀρχιστεῖς, γείτονας· καὶ τὴν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ ἀραμένη, τῆς Προποντίδος διαπεράσασα τοῦ ἄστεος (7), πρὸς τὸ θαυμαστὸν εἰσεῖδη ὄρος, φέρουσα χρυσοὺς πρὸς τὸν ὄριον, τοῦ διαδοθῆναι ὑπ' αὐτοῦ καλῶς. Ἀντικρῶ δὲ τῆς ἀέλλης τὴν συνήθη βαλοῦσα μετάνοιαν, καὶ τὸ, Ἐὐλόγησον, ἅγιε Πάτερ, φησάτης, ὁ ἅγιος αὕτη μετὰ στυφότητος ἀπεκρίνατο, τοῦ Σωτῆρος διὰ τοῦ Ἐραγγελίου ἀριδῆλως βωῶντος, ὅτι Ὅστις οὐκ ἀποτάσσεται πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτοῦ, οὐ δύναται μοι εἶναι μαθητής; Τί ἀκμὴν σὺ καὶ μετὰ κόσμον τὰ τοῦ κόσμου περιφέρεις λείψανα; Ἡ δὲ γυνὴ ἐκπληκτος γενομένη ἐπὶ τῷ διορατικῷ τοῦ Πατρὸς χάρισματι, καὶ τῆς μετὰ στυφότητος ἐλέγξεως, τῇ προεπούση αἰδοῖ γυναιξὶν πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· Οὐχὶ τῷ πρὸς αὐτὸν φαρτικῷ πόθῳ κρατουμένη, τόδε τὸ χρυσίον προσφέροιμι, τίμιε Πάτερ, ἀλλ' οὐκ τὸ διὰ τῶν ὁσίων σου χειρῶν τοῦτο καλῶς ὑπὲρ τῆς πεπωρωμένης μου ψυχῆς διανεμηθῆναι. Ὁ δὲ Θεοφιλῆς Πατὴρ τοῦτο μὴ βουλευθεὶς εἶπεν· Τοῦς τῶν ἀλλοτρίων πταισμάτων σπεινῆθρας ταῖς ἡμῖς χερσὶ σποδιάσαι οὐ δύναμαι· μὴ πως ἐξ ἀμελείας μου ὑποσμουχέσας τις ἐξ αὐτῶν, παμμεγέθη πυρκαϊὰν τῇ ψυχῇ μου ἀνάψῃ, ὡς τινες τούτου ἔνεκα ἔπαθον. Ἄλλ' οὐκ τῶν σπειρόντων ἐστὶν καὶ τὸ θερίσαι. Τῆς δὲ γυναικὸς εἰπούσης· Καὶ τί με κτελεύεις, Πάτερ; ὁ συμπληρέστατος ἐκεῖνος διὰ τὸ,

⁷⁷ Luc xiv, 33

(7) Vocem τοῦ ἄστεος consulto non expressi, enim urbs, ut potui discere, Propontis dicta est.

A spiritu et dignitate conspicis, vidua facta, cum quotidie ab omnibus de divino vivendi genere venerandi Patris nostri Stephani audiret, mulierum timiditatem oblita, iteratis interrogationibus, sacratissimi hujus pastoris et magistri collem pedibus consecuta est: cumque prope ejus cellam accessisset, eum ut pro se preces funderet rogabat. Itaque cum sanctus Pater solitam orationem absolvisset, hæc surrexit, et lacrymis effusis, quæcunque se spectabant, et viduitatem et orbitatem sancto declaravit, **437** quodque monasticam vitam amplecti optaret, salutis adipiscende gratia. Tum pius Pater, postquam eam multis sermonibus spiritalibus et præceptis ad salutem necessariis informasset, ipsam dimisit dicens: Vide, mulier, cui te addixisti, non te mors apprehendam antequam promissum impleveris. Honorata vero illa mulier verbis deifici Patris animæ insculptis, instar ceræ effigiem exprimentis, ea incorrupta ferebat, et navali Chalcedonensi petito in patriam navigavit. Tum suis omnibus bonis, et quæcunque Constantiopolitani possidebat, divenditis, maximaque ex parte pauperibus erogatis, animæ mortem verita, juxta venerandi Patris sermonem, promissum implere festinavit. Postremo relictis, juxta Evangelium, parentibus, notis, amicis, cognatis, propinquis, e propria civitate discessit; et crucem Christi tollens, trajecta Propontide, in insignem illum montem se contulit cum pecuniis, quas sancto viro forebat, ut eas bene erogaret. Verum cum solita inclinatione ante cellam facta dixisset: Benedicte, sancte Pater, **438** ipsi sanctus acerbe respondit: « Salvatore per Evangelium manifeste clamante: Qui non renuntiat omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus », quid tu adhuc post mundum mundi reliquias circumfers? At mulier quam dioraticum Patris donum et acerba reprehensio attonitam reddiderat, ei cum convenienti mulieribus pudore respondit: Non ego exitiosa cupiditate victa hoc aurum offero, honorande Pater; sed ut per tuas sanctas manus pro obsecrata mea anima rite distribuatur. Verum eo rejecto pius Pater ait: Alienorum peccatorum scintillas meis manibus tanquam cinere occultare non possum, ne quis forte ex mea negligentia adustus, maximum incendium meæ animæ afferat, quod quidam hujus rei gratia perpassi sunt. Cæterum, serentium est et metere. Muliere autem rogante, Quid me, Pater, jubes facere? humanissimus ille ei in patriam redeundi minime copiam fecit, quandoquidem, ut supra dictum est, bona propria penitus dimiserat: sed præcepit ut una cum Marino divinitus protecto propriis suis manibus aurum **439** vicinis et proximis locis dispertiret: cumque eam hoc pacto hujusce vitæ stercoris facie denudasset, sanctum habitum ipsi dedit, illius nomine in Annæ nomen mu-

tato, ejusdem in Domino Pater et sponsor seu susceptor factus. Statim porro eam in inferius monasterium dimisit, ipsa sacræ et sanctæ monasterii prefectæ commendata, honorandam illam mulierem plurimum exhortatus, ut in salute animæ consequenda ei patrona esset.

τῆς συμφετῆς τοῦδε τοῦ βίου κόπρου, δέδωκεν αὐτῇ τὸ ἅγιον σχῆμα, μετνομάσας αὐτὴν Ἄνναν. Καὶ γίνεσται αὐτῆς ἐν Κυρίῳ Πατὴρ καὶ ἀνάδοχος. Καὶ παραθόμενος αὐτὴν τῇ Ἰερᾷ καὶ ὁσίῃ τῆς μονῆς τιμίαν ἐκέλευεν ἄνθρωπον, προστατεύειν αὐτῆς τὰ

Jam vero tempus me invitavit ad athleticos hujus viri labores in apertum proferendos. Verumtamen, licet mea me impellat conscientia, mihi tamen silentium imponere conor, quippe qui rei gravitatem persequi non sufficiam, utpote oratione et actione pauper. Solet enim in verbis periclitari rerum majestas. Siquidem pro illorum infirmitate vel vide rebus judicare consueverunt, qui non veritatem sed verborum elegantiam, ut fabulas profani volunt attendere. Nihilominus meipsum refrænavi, cessique his qui me ad istud opus incitavere, sperans divini hujusce martyris auxilio, eorumque precibus, qui me ad id impulere, fore ut cursum facilem obtineam. Liceat igitur mihi contra Novatorum

440 Christianos calumniantium et Iconocastarum hæresim Davidicum illud carmen adducere: *Sæpe expugnaverunt me a juventute mea* ⁴⁰, dicit alicubi Propheta seditiones adversus Ecclesiam semper futuras prædicando, cujus invictam vim in præliis idem prænuntians, rursus addit: *Dicat nunc Israel: Sæpe expugnaverunt me a juventute mea, etenim non potuerunt mihi.* Hæc vero carnali Israel convenire nequaquam possunt, quem quidem Ægyptii in servitutem redegere, alienigenæ multoties devicere, Babylonici in servitutem et captivitatem abduxere, Macedones crudeliter et acerbe perdidere, Romani postremo internecioni dedere, erroneaque, profugos et exsules per orbem terrarum ostendere, habitationem illorum desertam facientes, dorsumque eorum semper incurvantes ⁴¹. Verum recens a Deo electus Israel, ille qui vere Deum videt, et aperta facie gloriam Domini contemplatur, novus, inquam, populus, grex sanguine Christi emptus, cujus figura Jacob qui mutato nomine Israel appellatus est, qui seniosem tanquam reprobam repulit, et primogenita atque paternam benedictionem accepit ⁴²: **441** ille, inquam, jure merito ⁴³ dixerit: *Sæpe expugnaverunt me a juventute mea, etenim non potuerunt mihi* ⁴⁴. Siquidem statim a prima ætate in eum innumerabiles hostium turmæ insurrexere: at impugnavere, non expugnavere. Quin imo vires ejus invictas patefecerunt, propriamque infirmitatem prodiderunt. Primi quidem Judæi adversus Salvatoris nostri gregem bellum conflagravit, sed propriis

ἄ ὡς προσέρχεται, τελευταίως αὐτὴν τὰ οἰκεία καταλιπεῖν, πρὸς τὴν ἐνεγκαμένην ὑποστρέφειν οὐκ ἐπένευσεν· ἀλλ' ἔμα τῷ θεοστυχεῖ τῷ Μαρίῳ εἰς τὰ συμπαρακοιτῶντα καὶ συμπαρακείμενα τῇ γειτνιάσει χωρὶα ταύτην ἐκέλευσεν οἰκείαις αὐτῆς χερσὶν διανεῖμαι τὸ χρυσόν. Καὶ οὕτως αὐτὴν γυμνώσας τὸ ἅγιον σχῆμα, μετνομάσας αὐτὴν Ἄνναν. Καὶ παραθεύθῃ ἀπολύει αὐτὴν πρὸς τὸ κάτω μοναστήριον, πρὸς σωτηρίαν ψυχῆς.

Πέφθηκεν δὲ ἤδη ὁ καιρὸς καὶ προτρέπεται εἰς τοῦ φανῆς τὰς τούτου ἀθλητικὰς ἀπαγγελίας παλαίστρας· ἀλλ' οὐκ ἐγώ γε καίτοι τῷ ἑμαυτοῦ συνειδότε βλλόμενος, ἑαυτὸν ἐπιστοιμίζειν πειρώμαι, ὡς οὐκ ἐπαρκέσω διεξελθεῖν τὸν ὕμνον τοῦ ἔγχευρηματος, ἄτε πτωχεύων λόγου καὶ πράξεως. Πέφυκε γάρ πως κινδυνεύειν ἐν τοῖς λόγοις τῶν πραγμάτων ἢ δόξα. Τῇ γὰρ τούτων ἀσθενείᾳ καὶ βρώμῃ φιλοῦσι κρῖνειν τὰ πράγματα οἱ μὴ τῇ ἀληθείᾳ, ἀλλὰ τῇ δεινότητι τῶν λόγων προσέχειν ἐθέλοντες, ὡς περ οἱ τῶν ἔξω τοῖς μυθικοῖς. Ὅμως ὑφηνιάσας ἑμαυτὸν τοῖς προτρέπουσι δίδωκα, τῷ θεῷ τούτῳ ὁσιομάρτυρι τεθαυρήκως, καὶ τῶν εἰς τοῦτο προτρέψάντων ταῖς εὐχαῖς δυνατῶς ἔχειν τὴν εὐπορίαν χάρισσθαι. Παρέστω δέ μοι εἰς μέσον ἐκεῖνο τὸ Δαυϊτικὸν μέλος κατὰ τῆς τῶν νεωτέρου ποιούντων Χριστιανοκατηγόρων καὶ Εἰκονοκαστῶν αἰρέσεως· *Πλεονάκις ἐπολέμησάν με ἐκ νεότητός μου*, φησὶν πού συνεχῶς τὰς κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐσομένας ἑπαναστάσεις προαγορεύων ὁ Προφήτης· καὶ τὸ ἐν τοῖς ἀγῶσιν ἀίτητον προδοσιζῶν, αὐθις ἐπάγει· *Εἰπάτω δὲ Ἰσραὴλ· Ἡ πλεονάκις ἐπολέμησάν με ἐκ νεότητός μου· καὶ γὰρ οὐκ ἠδυνήθησάν μοι.* Τοῦτο δὲ τῷ μὲν σαρκικῷ Ἰσραὴλ οὐκ ἂν ἀρμόσειεν πώποτε, ὃν Αἰγύπτιοι μὲν καταδουλώσαντο, ἀλλόφυλοι δὲ πολλάκις κατηγωνίσαντο, Βαβυλώνιοι δὲ ἐξανδραποδίσαντες, δορυάλωτον ἀπήγαγον, Μακεδόνες δὲ ὡμῶς καὶ πικρῶς κατηνάλωσαν, Ῥωμαῖοι δὲ τὸ τελευταῖον πανωλεθρία παρέδωκαν, καὶ σποράδας καὶ μετανάστας καὶ μετοίκους τῆς οἰκουμένης ἀπέφεραν· τὴν μὲν ἑπαυλιν αὐτῶν πεποιηκότες ἔρημον, τὸν δὲ κῶτον αὐτῶν διαπαντός, κατὰ τὸν προφήτην, συγκάμψαντες. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ ὠδύκτος Ἰσραὴλ, ὁ ὄντως ὄρων Θεὸν, καὶ ἀνακαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπιριζόμενος· ὁ νέος, φημί, λαός, τὸ Χριστῶν τῶν ποιμνίων, οὗ τύπος ὁ Ἰακώβ, ὃς μετωνομάσθη Ἰσραὴλ· ὃς τὸν πρεσβύτερον ὡς ἀδόκιμον παρωσάμενος, καὶ τὰ πρωτοτόκια καὶ τὴν πατρῴαν εὐλογίαν, ἐκίστως ἂν εἶποι· *Ἡ πλεονάκις ἐπολέμησάν με ἐκ νεότητός μου.* Καὶ γὰρ οὐκ ἠδυνήθησάν μοι. Εὐθύς γὰρ αὐτῷ παρὰ τὴν πρῶτην ἡλικίαν μυρία πολεμίων ἐπανεστήσαν φάλαγγες, καὶ προσέβαλον μὲν, οὐκ ἐνίκησαν δὲ, καὶ τοῦ μὲν τὸ ἄμαχον ἐδείξαν, τὴν δὲ οἰκείαν ἀσθένειαν ἤλαγξαν.

⁴⁰ Psal. cxxviii, 1. ⁴¹ Psal. lxxviii, 24. ⁴² Genes. xxvii, 27. ⁴³ Psal. cxxviii, 2.

VARIÆ LECTIONES.

¹ al. ἀφηνιάσας. ² al. ἐχομένας. ³ al. ἐπαγορεύων.

Καὶ πρῶτοι μὲν Ἰουδαῖοι τῆ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν
ἐπολέμησαν ποίμνην, καὶ τῷ οἰκείῳ καταλύθησαν
ἄπλω· τῷ γὰρ ὑπ' αὐτῶν παγέντι σταυρῷ, οἷόν τι
βοπάλω, χρυσάμενος ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ποιμενικῶς
αὐτοὺς ὡς λύκους τῶν προβάτων ἀπέπλασεν. Μετὰ
δὲ τούτους, οἱ τῶν εἰδώλων θεραπευταί, οἵτινες ὑπὸ
τῶν τῆς ἀληθείας ὑπάσπιστῶν κατασχύνθησαν· καὶ
μετ' αὐτοὺς Σίμων καὶ οἱ ὑπ' αὐτὸν φοιτηταὶ Μέν-
κνδρος καὶ Κερδονᾶς· ἔτα Μαρκίων καὶ Βαλεντι-
νός· αὐτοὶ δὲ ἀπ' αὐτῶν Κήρινθος καὶ Σατορνίνος,
Βασελίδης καὶ Καρποκράτης, Μάρκος καὶ Τατιανός,
Μοντανός καὶ Βαρδισάνης, Ἀρτέμων καὶ Ναύατος,
Σαβέλλιος καὶ Νέπων (8), Παῦλος καὶ Μνιχαῖος,
Φωτεινός καὶ Μάρκελλος, καὶ οἱ ἀπ' ἐκείνων Ἄρειος,
Ἄετιος, Εὐνόμιος· Μακεδόνιος, Μάξιμος, Νεστόριος,
ἡ πολυκέφαλος ὕδρα Εὐτυχῆς καὶ Διόσκορος· Ζώσι-
μος, Ἀπολινάριος, Ὠριγένης, Πέτρος ὁ δελλαῖος,
Θεοδόσιος, Ἰάκωθος, Ἰουλιανός, Ζήνων, Σέργιος,
Πύρος, Κύρος, Μάχαρις, Ὀνόριος, καὶ ὁ εὐσεβῆς
Νίμαθ· καὶ εἰ τις μοι ἄλλος ἔλαθεν ἀνθρωπίνως.
Ἐπιλείψει γὰρ με ἀπαριθμούμενον ἡ ἡμέρα τῶν
τῆς ἀσεβείας ὑπάσπιστῶν καὶ ἀρχηγῶν τὰ ὄνοματά,
ὅν καὶ τὴν μνήμην αὐτὴν καλῶς ὁ χρόνος ἠφάνισεν.
Ὅσοι δὲ πάντες κατὰ ταυτὸν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τοῖς
ἀποστολικοῖς κηρύγμασιν πολεμήσαντες, τῆς τοῦ
Θεοῦ μνήμης καὶ τῆς Ἐκκλησίας εἰκότως ἀπεσοχαλίθησαν· καὶ ἦγεν ἐν εἰρηναίᾳ καταστάσει ἡ
πάντοτε πολεμουμένη καὶ πλειοτέρως νικῶσα Ἐκκλησία.

Ἐνεῦθεν οὖν λοιπὸν ὁ τῆς πονηρίας πατήρ, καὶ
τῆς κακίας εὐρετῆς διάβολος, ὁ μηδέποτε παύμενος
πολεμεῖν ἐκάστοτε τὸν κατ' εἰκόνα Θεοῦ κτισθέντα
ἄνθρωπον, θεωρήσας τῶν προφανῶς πολεμίων βρ-
σίως περιγενομένην τοῦ Κυρίου τὴν ποίμνην, ἵνα
πρὸς τοῖς γραφεῖσιν ἀναποδίσοιμι*, ἐνδοθεν ἐξάψαι
διενοήθη τοῦ πολέμου τὴν φλόγα. Καὶ εὐρών ὄργανον
τῆς οἰκείας ἀξίων ἐργασίας, ἄνδρα γοητικῶς ἐπ-
ωδαῖς πολλὰ τερατουργεῖν νομιζόμενον, καὶ φανακίζειν
τῶν ἀνθρώπων τοὺς τὰ τοιαῦτα τεθηπότας δυνάμε-
νον, ἐκ τῆς δὲ Συριάτιδος γαίης τό τε γένος καὶ τὸ
φρόνημα ἔχοντα. Τοῦτον τὸν λεοντίνουμον θῆρα, ὡς
προγέγραπται, πρῶτον ἐξάπτει κατὰ τῆς τῶν ἁγίων
εἰκόνων νοεράς προσκυνήσεως. Τούτου δὲ καταδήλου
αἰρετικοῦ δειχθέντος ὑπὸ τοῦ τῆς ἀληθείας ὑπάσπι-
στοῦ Γερμανοῦ, ὡς καὶ προλέλεκται, οὐδὲ οὕτως ὁ
κοινὸς τῶν ἀνθρώπων πολέμιος ἀπεσούσατο. Ἀλλὰ
καὶ αὐτοῦ τὸ ζῆν ἀπορήξαντος, καὶ τοῦ ἀτελευτή-
του σκώληκος καὶ τοῦ αἰωνίου πυρὸς γεγονότος παρ-
ανάλωμα, ἀνέστησεν ἀντ' αὐτοῦ τὸ ἐκεῖνον μιαρὸν
γέννημα, Κωνσταντίνον φημι, ὡς ἂν τις εἴποι ἐκ
τοῦ Ἀχάζ τὸν Ἀχαάβ, καὶ ἐξ Ἀρχελάου τὸν πονη-
ρότερον Ἡρώδη, τὸ τῆς μοιχείας ἀνδράποδον, καὶ
τοῦ Προδρόμου φονέα. Οὗτος οὖν τὸ τῆς πονηρίας
ἐκείνης βίβης δένδρον, πονηροτέρους καρποὺς βλα-

A armis debellati sunt. Nam cruce, quam illi quidem
fixerunt, tanquam clava usus bonus pastor, eos
quasi lupos, pastoris more, ab ovibus abegit. Hos
secuti sunt idolorum cultores, qui a veritatis de-
fensoribus confusi sunt, ac cum illis Simon, ejusque
discipuli Menander et Cerdonas, deinde Marcion et
Valentinus, postea Cerinthus et Saturninus, Basili-
des et Carpocrates, Marcus et Tatianus, Montanus
et Bardisanes, Artemon et Navatus, Sabellius et
Nepon, Paulus et Manichæus, Photinus et Marcel-
lus : quique ab illis profecti sunt, Arius, Aetius,
Eunomius, Macedonius, Maximus, Nestorius, hydra
multiceps Eutyches et Dioscorus, Zosimus, Apollinarius.
442 Origines, Petrus miser, Theodosius,
Jacobus, Julianus, Zeno, Sergius, Pyrrhus, Cyrus,
B Macarius, Honorius et impius Mahomet, et si quis
alius mihi, utpote homini, latuit. Quippe me dies
deficeret, si impietatis defensorum et auctorum no-
mina enumerare aggrederer, quorum ipsam me-
moriam recte tempus abolevit. Isti ergo omnes,
uno animo, ut ita loquar, adversus apostolicas præ-
dicationes suscepto bello, e Dei memoria et ab Ec-
clesia merito rejecti sunt. Ipsa autem Ecclesia, li-
cet armis semper accessita, melioribus etiam vi-
ctoriis statum tenuit pacificum.

Eam ob rem improbitatis pater et nequitiae inven-
tor diabolus, qui bellum ubique gerere cum homine
ad imaginem Dei creato nunquam supersedit, cum
Domini gregem suis apertis hostibus facile superio-
rem esse cerneret, ut ad ea, quæ jam scripta sunt,
redeam, intrinsecus belli flammam accendere sta-
tuit. Hinc proprii operis dignum instrumentum na-
ctus, virum, qui genus et animum ex Syria sortitus,
magicis præstigiis plurima prodigia patrare existi-
mabatur, hominesque, qui res hujusmodi admirari
solent, decipere valebat. Hanc ergo feram leonis
cognominem primum, 443 ut prius scripsimus,
adversus sanctarum imaginum adorationem inflama-
vit. Quamvis vero manifestus hæreticus a Ger-
mano veritatis propugnatore, ut antea dictum est,
declaratus fuisset : neque sic tamen communis ho-
minum hostis a cæptis destitit. Verum, illo e medio
sublato, perennisque vermis et æterni ignis facto
pabulo, ejus loco impurum illud ipsius germen
(Constantinum dico) excutavit, quasi quis dixerit
ex Achaz Achab, et ex Archelao deteriorem Hero-
dem, adulterii mancipium, et præcursoris homici-
dam. Iste igitur malæ illius radicis arbor, peiores
fructus germinans, exitialibus omnis generis ve-
nenis in anima congestis, omnes sanctas imagines

VARIÆ LECTIONES.

* al. ἀναποδήσοιμι.

NOTÆ.

(8) Νέπων. Non alium hic quam Nepotem Ægyptiacæ urbis Episcopum ab auctore indicari existi-
mitur, qui a Theodor. Hæretic. fabul. lib. iii. Νέ-

πως dicitur, aliis, ut in concil. iii. Const. act. 44,
Νέπος.

diruit, evertit, incendit. Cui cum monachi religionis cultores sese opponerent, illis bellum denuntiavit. Hinc eorum habitum, tenebrarum habitum appellabat is ipse, qui animam tenebris involutam gerebat: qui vero sub illo habitu recensebantur, nefandos, id est memoratu indignos nominabat, quos etiam idololatrias obsanctarum imaginum adorationem vocitabat. Ille igitur cum universam sibi subjectam plebem congregasset, propositis vivifico **444** corpore et sanguine Christi, intemeratisque lignis, in quibus Christus Deus pro nobis manus extendit, atque etiam inviolatis Evangeliiis, per quæ ne omnino quidem jurare nobis præcepit Christus; omnes, inquam, ille jurare et quantum valebant viribus hæc se facturos dicere imperavit: nempe, sanctam imaginem se non adoraturus, sed eam idolum vocaturus; communionem ab abbate seu monacho non recepturus; neque vel solam salutem ei daturus: sed contra si in primis nefandum aliquem et tenebrarum veste indutum obvium habuerint, se illum cum conviciis lapidibus obruturos. O ineptias hæreticæ! Sui autem simillimum voce et moribus, nomine et sententia instrumentum e sacerdotali catalogo nactus, ut, si cui Scripturæ verbis uti placet, Balaam et Jannes Jambrem, illum non Dei et sacerdotum suffragio, sed proprio dolo in ecclesiam adduxit; ubi cum ambo in ambonem ascendissent, Constantini imperatoris manibus profanus Constantinus impura, ut ita loquar, diploide et omophorio induitur (ille, inquam, indignus τοῦ πῖ, sed potius dignus τοῦ φῖ. Namque patriarcha potius quam patriarcha Ecclesie visus est), eum interim **445** dignum esse proclamante tyranno. O indignitatem! Armatus præsulis personam gerit: qui bellis et cædibus totus vacaverat, sacerdotis vicem obit: qui a tribus mulieribus flagitiose admissus fuerat, sacerdotum creator seu ordinator constituitur! Quis unquam tale quidquam audivit, vel vidit, vel nuntiavit? Nemo certe. Imo neque etiam aliquid hujusmodi in gentiliis sacrificiis et nidoribus visum est. Hinc apposite illud prophetæ usurpare licet: *Populus sicut sacerdos* ¹, et nemo erat qui sacraret, vel qui sacraretur.

Ab hoc igitur impuro pari tanquam nefaria cætera connexo edicta per omnes provincias missa sunt, ut locorum præfecti cum episcopis se in imperatoriam urbem conferrent ad celebrandam synodum contra sanctas et venerandas imagines. Tunc per omnem locum et civitatem apud pios videre erat luctum super luctum et væ super væ: apud impios vero, conculcata sacra, vasa immuta-

στῆσαν, δηλητήρια δὲ παντοῖα ὀλέθρια τῇ αὐτοῦ ψυχῇ θησαυρίσας πορθεῖ, συστρέφει, καὶ κυρτοῖ αἰπάσαν εἰκότων ἁγίων θέαν. Ἀντανακρουσθεῖς δὲ ὑπὸ τῶν τῆς εὐσεβείας μυστῶν τοῦ μοναχικοῦ σχήματος κατ' αὐτῶν συγκροτεῖ τὸν πόλεμον. Σκοτία δὲ τοῦτο τὸ σχῆμα καλέσας, ὁ τῇ ψυχῇ ἰσχυροῦς, τοὺς ὑπ' αὐτῷ σχῆμα καταλεγόμενους, ἀμνημονεύτους ὠνόμασεν, καὶ εἰδωλολάτρης ἐκάλεσεν, διὰ τὴν πρὸς τὰς σεπτὰς εἰκόνας προσκύνησιν. Ἄπαντα δὲ τὴν ὑπ' αὐτοῦ λαὸν ἐκκλησιάσας, ὁμοῦσαι πεποιθήκεν, προτιθεμένων τοῦ τε ζωοποιοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ Χριστοῦ, τῶν τε ἀχράντων φύλων, ἐν οἷς Χριστὸς ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν χεῖρας ἐξέτεινε, καὶ τῶν ἁγίων καὶ ἀχράντων Εὐαγγελίων, δι' ὧν Χριστὸς παρακελεύεται ἡμᾶς μὴ ὁμοῦσαι ὅλως, ταῦτα δεδραχέναι καὶ κατὰ τῆς δυνάμεως αὐτῶν εἰπεῖν, μὴ προσκυνῆσαι εἰκόνα ἁγίαν, ἀλλὰ ταύτην εἰδῶλον καλεῖν, μῆτε κοινωνῆσαι ἐξ Ἀββᾶ (9), ἣ τὸ σύνολον Χαῖρε δοῦναι αὐτῷ· ἀλλ' εἰ καὶ εὗροιεν πρό γε πάντων ἀμνημόνευτον καὶ σκοτεινόν, τοῦτο δνειδισα; λιθοβολήσκειεν. Ὁ τῆς ἔρεσχελίας! ὁμοίωτροπον δὲ καὶ ὁμοίωτρον εὐρῶν ὕρανον, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ὁμώνυμον καὶ ἡμόφρονα τοῦ ἱερατικοῦ καταλόγου, ὡς εἰ τις Γραφικῶς εἴποι, ὁ Βαλαὰ τὸν Βαλαάμ, καὶ Ἰαννῆς τὸν Ἰαμβρόημ, τοῦτον ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν ἀπάρας, οὐχὶ Θεοῦ καὶ ἱερέων ψήφω, ἀλλὰ τῇ αὐτοῦ πανουργίᾳ, τῶν ἀμφοτέρων ἐν τῷ ἀμύβωνι ἀνεληθόντων, ὑπὸ τῶν τοῦ βασιλείως χειρῶν Κωνσταντίνου Κωνσταντίνος τὴν μιὰν ὁ ἀνέρος ἐνδιδύσκειται διπλοῖδα, ἐν εἴπω καὶ τὸ ὠμοφόριον, ὁ ἀνάξιος τοῦ πῖ, καὶ μᾶλλον ἐξάξιος τοῦ φῖ· φατριάρχης γὰρ ἦπερ ὁ πατριάρχης τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐξέφανεν, αὐτοῦ τοῦ τυράννου προακφωνήσαντος τὸ, Ἄξιος. Ὁ τῆς ἀναξιοτήτος! Ὁ ἀσπίδοφόρος ἱεροθέτης, καὶ ὁ πολέμοις καὶ φόνοις ἐσχολακῶς ἱερούργος· καὶ ὁ τριπλῆ γυναιξίν παρανόμως εἰσοδεθείς, τῶν ἱερέων χειροτονητῆς καθίστατο. Τίς ἤκουσεν τοιοῦτόν ποτε ἐξ αἰῶνος, ἢ ἴδεν, ἢ ἀπήγγειλεν; ὅπως οὐδεὶς. Ἄλλ' οὐδὲ ἐν ταῖς τῶν Ἑλλήνων ἱεουργίαις καὶ κνίσσαις τοιοῦτόν τι ἔφανεν. Ἐνθεν γέγονεν προφητικῶς εἰπεῖν· Ὁ λαὸς ὡς ἱερεύς, καὶ οὐδεὶς ἦν ὁ ἱερῶν καὶ ἱερούμενος.

Ἐκ τούτου οὖν συμπλεχθείσης τῆς μιὰς ξυνοριδος ὡς παρανόμου σειρᾶς, προγράμματα κατὰ πᾶσαν ἐπαρχίαν ἐξεπέμπετο πρὸς τοὺς κατὰ χώραν ἀρχιστρατῆρας σὺν ἐπισκόποις τὴν βασιλεύουσαν καταλαθεῖν, πρὸς τὸ σύνδορον γενέσθαι κατὰ τῶν ἁγίων καὶ σεπτῶν εἰκότων. Καὶ ἦν ἴδειν κατὰ πᾶσαν χώραν καὶ πόλιν θρήνος ἐπὶ θρήνον καὶ οὐαὶ ἐπὶ οὐαὶ παρὰ τῶν εὐσεβοῦντων· παρὰ δὲ τῶν ἀσεβοῦντων, ἱερά πα-

¹ Osee iv, 99.

VARIE LECTIONES.

¹ al. καὶ μᾶλα τοῦ φῖ. ² al. εἴπερ. al. ὑπὲρ. ³ al. κνίσσαι. al. κνήσει.

NOTÆ.

(9) Ἀββᾶ. Hæc vox hic et infra monachum simpliciter significat, non abbatem. Nempe abbas idem est ut Pater, quo nomine vulgo vocantur monachi.

τούμενα, καὶ σκευὴ μεταποιούμενα, ἐκκλησίας τε ἀνορυσσομένας, καὶ τῆ σποδιᾶ κεχρισμένας, ὡς ἱερὰς εἰκόνας ἔχούσας. Καὶ ὅπου μὲν ἦν Χριστοῦ ἢ τῆς Θεοτόκου ὀσπταὶ εἰκόνας καὶ τῶν ἁγίων, ἢ πυρκαϊᾶ, ἢ ἀνορούζει, ἢ ἀναχρίσει παραδίδονται. Εἰ δὲ ἦν δένδρα, ἢ ὄρυεα, ἢ ζῶα ἄλογα, μάλιστα δὲ τὰ Σατανικά ἰσπηλάσια, κυνήγια, θεατρὰ καὶ ἰπποδρόμια ἀνιστορημένα, ταῦτα τιμητικῶς ἐναπομένειν καὶ ἐκλαμπρύνεσθαι. Ὅντως ἦν τότε ἀληθῶς εἰπεῖν. *Οἱ μοι, δεῖ ἀπόλωλεν εὐλαθὲς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ εἰ κατορθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐκ ἔστιν.* Ἐν πέλυκι γὰρ καὶ λαξευτηρίῳ κατέβρασαν τὰς θύρας τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας, καὶ ἐν πυρὶ ἐνεπύρισαν τὸ ἁγίασμα αὐτοῦ. Θύρα δὲ ἡ εἰκὼν λέγεται, ἥτις διανοίγει τὴν κατὰ Θεὸν κτισθέντα νοῦν ἡμῶν πρὸς τὴν ἔνδον ἡ τοῦ πρωτοτύπου καθομοίωσιν. Ὅσπερ γὰρ πύλαι τινὲς κλειδὰς καὶ σφραγίδας ἐπιφέρουσαι, ἐκ τῶν ἔξω τὰ ἔνδον τεκμαίρονται διὰ τῆς ἀσφαλείας τῶν σφραγιδῶν· οὕτως καὶ ἡ εἰκονικὴ ἀνατύπωσις, ὡς σφραγίδας τὰς περιγραφὰς ἀναδεικνύουσα, καὶ τὰς ἐμφάσεις ὡς κλειδὰς, διὰ τῶν ὀλικῶν τὰ νοητὰ προσαινίττεται. Καὶ οὐ τῇ ὕλῃ λατρεύομεν προσκυνούντες ταύτη, ἄπαγε, ἀλλὰ νοερώς διὰ τῶν αἰσθητῶν ἐν τοῖς αἰτίοις προσεφιέμεθα, ὡσπερ καὶ σταυρὸν, καὶ ἱερὸν ἄγιον, καὶ λείψανον ἁγίου, καὶ πᾶν τὸ ἐν ἐκκλησίᾳ προσκυνούμενον, ἐν τούτῳ πληροῦντες τὴν βασιλικὴν ἐκείνην φωνὴν τοῦ οὐρανοφάντορος Βασιλεῖου· ὅτι περ ἡ τῆς εἰκόνης τιμὴ ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβαίνει. Εἰς δὲ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν.

Ἐν τούτοις τοῖς ὀδυνηροῖς διαμερισθεῖσα ἡ τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησία, οἱ τῆς εὐσεβείας ἀνεχόμενοι τῶν μοναστῶν λογάδες, τῶν τῆς Εὐρώπης μερῶν, καὶ τοῦ Βυζαντίου, Θυνιας τε καὶ Βιθυνῶν ἐπαρχίας, καὶ οἱ πρὸς τὰ τῆς Προυσιᾶδος μέρη σπηλοδίαιτοι καὶ ὀρεόμονες, ὀμαδὸν ἄπαντες τὸ ἦρος τοῦ θεοζόρου Αὐξεντίου καταλαβόντες, ὡς πρὸς ὀδηγὸν καὶ σκοπέα σωτήριον, τῷ παμμάκαρι προσῆλθον Στεφάνῳ, ἐκλιπαροῦντες αὐτὸν γενέσθαι σύμβουλον σωτηρίας. Εὐρὸν δὲ αὐτὸν ἀθυμία καὶ δάκρυσι περὶ τῆς νεωτεροποιῶ ἀίρέσεως συνεχόμενον, καὶ φασὶ πρὸς αὐτόν· Εἰπέ, Πάτερ, τὰ εἰκότα· κάμνει γὰρ ἡμῶν ὁ λογισμὸς, καὶ βεβαπτίζεμεθα τῇ ἀπορίᾳ, μὴ πως ὁ ἀνθρώπινος φόβος προδώσῃ τῆς ψυχῆς τὸ εὐσεβές. Ἴδιον γὰρ αὐτῆς ἔστιν τὸ φοβεῖσθαι τὸν θάνατον. Ὁ δὲ παμμάκαρ αἰσθόμενος τὸ πλῆθος καὶ ἀγελαῖον τῶν Πατέρων, καὶ τὴν ἀγγελιοειδῆ ἐκείνην κατασπασάμενος πολίων εἶπεν· Ὁ Πατέρες τίμοι καὶ ἀδελφοί, οὐδὲν γνώμης εὐσεβεῖν προαιρουμένης ἰσχυρότερον, καὶ οὐδὲν δυνατώτερον ψυχῆς κακίᾳ δουλεύειν οὐ βουλομένης· ὅπερ ἐξ ἀμφοῖν πέπεισμαι πεφυλάχθαι πρὸς τὴν ὀμετέραν πατρότητα· καὶ ἐκ τούτου μᾶλλον ὀμείξω ἐμοῦ σύμβουλον καὶ εὐχὴ γενώσθε. *Ἐξέλιπον γὰρ ἐν δάκρυσι οἱ ὀφθαλμοί*

A la, eversas ecclesias et calce oblitas, eo quod sacris imaginibus ornarentur. Itaque ubi Christi aut Deiparæ et sanctorum venerandæ imagines erant, vel rogo et eversioni tradebantur, vel albario opere obliniebantur : ubi vero erant arbores vel aves, **446** vel brutæ animantes, vel præsertim Satanicæ equitationes, venationes, theatra et curricula depicta, hæc honorifice servabantur et illustrabantur. Proculdubio tunc vere dicere licebat : *Væ mihi, quia perii sanctus de terra, et reclus in hominibus non est* ⁴⁵. In securi enim et ascia portas Ecclesiarum Dei dejecerunt, et incenderunt igni sanctuarium ejus ⁴⁶. Porta porro imago dicitur, quæ mentem nostram secundum imaginem Dei creatam ad interiorem prototypi similitudinem aperit. Ut enim quædam januæ B claves et sigilla præferentes per sigillorum securitatem exterioribus interiora significant, sic imago lineamenta quasi sigilla, et speciem externam quasi claves exhibens, rebus ex materia compositis illas indicant quæ sola mente intelliguntur. Nec enim materiam colimus, cum eam adoramus. Absit ! Verum per res quæ sensus movent, ipsas causas mente attingimus : quo etiam modo nos gerimus circa crucem, sacrosanctum, sanctorumque reliquias, et quidquid in ecclesia adoratur. Qua quidem in re regiam illam vocem viri ad cælum usque resplendentis Basilii implemus, nempe imaginis honorem ad prototypum transire. Sed ad propositum redeamus.

C **447** His malis discripta Christi Ecclesia, delecti pietatis assertores monachi Europæ, Byzantii, Thymia, et provinciæ Bithynensis, iique qui Prusie antra et montes incolebant, simul universi montem deiferi Auxentii petunt, et ad beatissimum Stephanum tanquam ad ducem et speculatorem salutarem confugiunt, eum rogandi causa, ut ipsis necessaria ad salutem consuleret. Illum autem propter nova molientem hæresim tristitia et lacrymis demersum repererunt, quem his verbis compellant : Verba opportuna loquere, Pater. Nobis enim deficit animus, rerumque angustiis obruti hæremus, ne forte humanus timor pietatem animæ prodat. Siquidem animæ proprium est mortem extimescere. D Tum beatissimus Pater turmam et multitudinem Patrum intuitus, angelica illa canitie salutata ait : O patres et fratres, nihil fortius animo qui pietatem profitetur. Nihil potentius anima, quæ improbitati servire recusat : qua ex duplici parte vestræ paternitati cautum esse persuasum mihi est : proinde sequere vos potius me et consilio et precibus adjuvate. Siquidem defecerunt præ lacrymis oculi mei super **448** contritione filie ⁴⁷ generis mei, ut cum Jeremia, qui hæc et scripsit et egit, clamare cogor. Video

⁴⁵ Mich. vii, 1, 2. ⁴⁶ Psal. lxxiii, 6, 7. ⁴⁷ Thren. ii, 11.

VARIÆ LECTIONES.

ἡ εἰκὼν. ἡ εἰκὼν.

enim Domini sponsam a maligno, homicida et belli cupidus dæmone crudeliter et acerbè obsessam, qui quidem his quæ in Ecclesia Dei imagini Christum secundum carnem exhibenti acciderunt, producendis suam impendit operam: ille, inquam, qui in ipsa creatione nostram statim expugnavit naturam, quippe qui paradisi habitationem nobis invidens, divinæ legis rejiciendæ nobis causa fuerit. Ille ipse venerandum Ecclesiæ corpus iterum corrumpere nititur, membrorum in se invicem dissidia suscitatur, bellum illis inmane et implacabile movet. Pedes enim, manus et oculos turbulenta hæresi in se invicem divisit. Hinc cernere est alterum oculorum in præcipitem locum ducere contententem, alterum contrariam in partem trahentem, rectamque viam comonstrantem. Videre pariter licet alterum pedum oculo pravum intuenti cedentem sequi; alterum eidem reluctantem, male ducenti audacter resistere, nec e recta via deflectere. Talem pugnam inter Ecclesiæ membra accendit inimicus ille zizaniorum sator, **449** gaudetque et choreas agit, utpote qui suum artificium in hoc tyranno imperatore valere videat. Nostris calamitatibus insolenter delectatur, materiam hujusce belli flammæ undique coacervat: propriisque copiis simul excitatis (gentiles intelligo, Judæorumque, Syrorum et hæreticorum catervas), maximo theatro nos undique circumcingit, sibi que e nostris malis voluptatem et delectationem comparat. Inde cernere est adversum nos loqui qui sedent in portis, et in nos psallere, qui bibunt vinum⁴⁶. Namque in suis conviviis et cauponis, lenonum et citharædorum more⁴⁷, catulli leouis jussu adversus nos meditantur, cum cavillis augurando. Idcirco filii Sion inclyti, elati super aurum, reputati sumus in vasa testea, opera manuum figulorum⁴⁸. Ludibrium facti sumus cuicunque populo, psalmus illorum sumus tota die⁴⁹. Obiit enim caligine in furore suo Dominus filiam Sion, et projecit de cælo in terram gloriam Israel, et non est recordatus scabelli pedum suorum in die furoris sui⁵⁰. Peccatum peccavit Jerusalem, propterea in jactatione facta est. Idcirco oculi mei deducunt aquam, quia longe factus est a me **450** consolator⁵¹. Hinc clamo ad eum qui percutit et sanat: Miserere nostri quia multum repleti sumus despectione; multum repleta est anima nostra⁵². Transfer opprobrium, et da illud hostibus, qui nunc prospere agunt, et despectionem superbis Christianorum calumniatoribus. Siquidem gregem tuo nomine insignitum conviciis affecerunt, nos idololatrias appellando, tuamque Ecclesiam, idolorum templum dixerunt. Verum, renova nos ut diluculum matutinum. Propagetur fides tua in matutina tempora, quia multi sunt gemitus nostri, et cor nostrum defe-

μου ἐπὶ τὸ σύντριμμα τῆς θυγατρὸς τοῦ γένους μου, μετὰ Ἱερουσαλήμ τοῦ ταῦτα καὶ γεγραφέτος καὶ δεδρακτοῦ βοᾶν ἀναγκάζομαι. Ὅρω γὰρ ὡμῶς καὶ πικρῶς πολιορκουμένην τοῦ Κυρίου τὴν νύμφην ὑπὸ τοῦ πονηροῦ καὶ μισαφύου καὶ φιλοπολέμου δαιμονίου, τοῦ τὰ συμβάντα ἐπὶ τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ ἐν τῇ αὐτοῦ σαρκομόρφῳ εἰκόνι συμπράξαντος, ὃς καὶ παρ' αὐτὴν τὴν δημιουργίαν, εὐθύς τὴν ἡμετέραν κατεπολέμησεν φύσιν, καὶ τῆς ἐν παραδείσῳ διαίτης ἡμῖν φθονήσας, τὸν θεὸν ἀθετήσαι παρεσκευάσεν νόμον· καὶ νῦν αὖθις τὸ τίμιον σῶμα τῆς Ἐκκλησίας διαφθερίζειν πειράται, καὶ στασιάζειν κατ' ἄλλήλων παρασκευάζει τὰ μέλη, καὶ πόλεμον αὐτοῖς ἄσπονδον διήγειρεν καὶ ἀκήρυκτον. Ἐμέρισεν γὰρ καὶ πόδας κατ' ἄλλήλων, καὶ χεῖρας, καὶ ὀφθαλμούς ἐκ τῆς ὀχλαγωγῆθεις αἰρέσεως. Καὶ ἐστὶν ἰδεῖν θανάτερον μὲν τῶν ψέων ἐπὶ κρημνοῦς ἀγειν φιλονεικοῦσαν, θατέραν δὲ πρὸς τοῦναντίον ἀνθέλκουσαν, καὶ τὴν εὐθεῖαν ὑποδεικνύουσαν ὁδόν· καὶ τῶν ποδῶν, τὸν μὲν τῷ διεστραμμένον ὁρῶντι πειθόμενον ὀφθαλμῷ καὶ ἐπόμενον· τὸν δὲ καὶ τοῦτο μαχόμενον, καὶ τῷ κακῶς ἰ ποδηγῶντι θαρσαλέως ἀντιλέγοντι^ε, καὶ τῆς ὀρθῆς πορείας οὐκ ἐκτρέπόμενον. Τοιαύτην τοῖς μέλεσι τῆς Ἐκκλησίας μάχην ὑφῆψεν ὁ τὰ ζιζάνια σπείρας ἐχθρὸς, καὶ γάνυσται καὶ χορεύει, τὴν οἰκίαν βλέπων κακοτεχνίαν ἰσχύουσαν ἐν τῷ τυράννῳ τοῦτο βασιλεῖ, καὶ ταῖς ἡμετέραις ἐπεντροφᾷ συμφοραῖς, καὶ συμφοραῖς πανταχόθεν ὕλην τῇ τοῦ πολέμου φλογί, καὶ τὰς οἰκίας φάλαγγας συναγείρων, Ἑλλήνων φημί παῖδας καὶ Ἰουδαίων, καὶ Σύρων, καὶ τῶν αἰρετικῶν τὰ στίφη, θέατρον ἡμῖν μέγιστον πανταχόθεν περικαθίζει, καὶ τέρφει αὐτοῖς καὶ ἡδονὴν ἐκ τῶν ἡμετέρων κακῶν πραγματεύεται. Καὶ ἐστὶν ἰδεῖν καὶ ἡμῶν ἐδολοσχοῦντας τοὺς καθημένους ἐν πόλει καὶ εἰς ἡμᾶς ψάλλοντας τοὺς πίνοντας οἶνον. Ἐν γὰρ τοῖς συμποσίοις αὐτῶν καὶ καπηλείου, μαστροπικίως καὶ κισαρμῶς τῆ τοῦ σκύμου κελύσει καὶ ἡμῶν μελετώσι, σωματικῶς οἰωνίζοντες. Διὰ τοῦτο οἱ υἱοὶ Σιών οἱ τίμιοι, ἐπηρμένοι ὑπὲρ χρυσοῦν, ἐλογίσθημεν εἰς ἀγγεῖα ὀστράκινα, ἔργα χειρῶν κεραμείων. Ἐγενήθημεν γέλωσ παντὶ λαῷ, ψαλμὸς αὐτῶν ἐσμεν ὄλην τὴν ἡμέραν. Ἐγνόφωσεν γὰρ ἐν ὀργῇ αὐτοῦ Κύριος τὴν θυγατέρα Σιών, καὶ κατέβραξεν ἐξ οὐρανοῦ εἰς γῆν δόξατα Ἰσραὴλ, καὶ οὐκ ἐμνήσθη ὑποποδίου ποδῶν αὐτοῦ ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς αὐτοῦ. Ἀμαρτίαν γὰρ ἡμαρτεν Ἱερουσαλήμ· διὰ τοῦτο εἰς ἄλῳν^ε ἐγένετο. Διὰ τοῦτο οἱ ὀφθαλμοὶ μου κατάγουσιν ὕδωρ, ὅτι ἐμακρύνθη ἅπ' ἐμοῦ ὁ παρακαλῶν με· καὶ βοῶ πρὸς τὸν πατάσσοντα καὶ ἰώμενον· Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, ἐλέησον ἡμᾶς· ὅτι ἐπιπολὺ ἐπλήσθημεν ἐξουδένωσως· ἐπιπλεῖον ἐπλήσθη ἡ ψυχὴ ἡμῶν. Μετένεγκας τὸ βυεῖδος, καὶ ὃς αὐτὸ τοῖς εὐθνηοῦσιν ἐν τῷ παρόντι παλεμίοις, καὶ τὴν ἐξουδένωσιν τοῖς ὑπερηφά-

⁴⁶ Psal. lxxviii, 13. ⁴⁷ Constantini qui Leonis filius erat. ⁴⁸ Thren. iv, 2. ⁴⁹ ibid. iii, 63. ⁵⁰ Ibid. ii, 1. ⁵¹ Ibid. i, 8, 16. ⁵² Psal. cxxiii, 3, 4.

VARIAE LECTIONES.

ε al. καλῶς. ε lege ἀντιλέγοντα. ε al. ἄλωι.

οις Χριστιανοκατηγόροις. Ἐλοιδόρθωσαν γὰρ τὸ ὁμί-
 νυμέν σου ποιμνιον, εἰδωλολάτρας ἡμᾶς ἀποκαλέ-
 σαντες, καὶ τὴν ἐκκλησίαν σου εἰδωλεῖον εἶπον.
 Ἄλλὰ ἀνακαίνισον ἡμᾶς ὡς ὄρθρον πρωϊνόν. Πλη-
 θυνθῆτω ἡ πίστις σου εἰς τὰς πρωϊας, ὅτι πολλοὶ
 εἰσιν οἱ στεναγμοὶ ἡμῶν, καὶ ἡ καρδία ἡμῶν ἐξέλι-
 πεν· ὅτι καθεῖλες τὸν φραγμὸν ἡμῶν, καὶ τρυγῶσιν
 ἡμᾶς πάντες οἱ παραπορευόμενοι τὴν ὁδόν. Ἐλυ-
 μήνατο ἡμᾶς ὡς ἐκ θρυμοῦ. Ὁ λεοντότεκνος οὗτος
 σκύμνος, καὶ ὡς μονιὸς ἄγριος κατενεμήσατο ἡμᾶς.
 Κύριε, ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, ἐπίστρεψον δὴ καὶ
 ἐπίσκεψαι τὴν ἄμπελον ταύτην, καὶ κατάρτισαι
 αὐτὴν ἣν ἐφύτευσεν ἡ δεξιὰ σου, καὶ ἐπὶ γῆν
 ἀνθρώπου ὃν ἐκραταίωσας σεαυτῷ. Ἄλλὰ γὰρ δα-
 κρῶν καὶ ὀλοφυρόμενος καὶ ποτηρώμενος διὰ τὴν
 ἐπιχειρήνην καὶ ποιμέσι καὶ ποιμνῇ ὁμίχλην, δι'
 ἣν ἄδεια καὶ λύκοις καὶ κλέπταις ἐγένετο· καὶ τοῦ
 Θεοῦ μου δεόμενος λύσαι τὸν ζῶρον, καὶ τὴν προ-
 σεῶν ἀκτίνα ἰ τῆς ὀρθοδοξίας καὶ τὴν νοερὰν ἰ προ-
 κύνησιν τῶν ἁγίων καὶ σεπτῶν εἰκόνων ἀποκατα-
 στήσαι· ἐπελαθόμεν τῆς ὑποσχέσεως, καὶ τὸν θρῆνον
 ἐξέτεινα· μάλιστα δὲ νῦν ἀνεμνήσθην, εὐρῶν ἐν τῇ
 προσευχῇ τῶν γῆν τοῦ ἀνθρώπου, ὃν ἐκραταίω-
 σας σεαυτῷ. Καὶ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἐπραγματεύσω δι'
 αὐτοῦ, ὁ τοῦ πνεύματος Ποιητῆς, οὐπερ οὗτοι
 οἱ θρυλλολέκται πυρὶ καὶ ἀνορύξει τὴν θείαν τῆς
 αὐτῶν, ὅτι Θεὸς ἐκδικησῶν ἐστίν, καὶ οὐ παρασιωπήσει
 τῆς αὐτοῦ Ἐκκλησίας τὴν ἄλωσιν.

Ταῦτα τῷ ἱερῷ ἐκείνῳ τῶν μοναστῶν συστήματι
 καθομιλήσας· ὁ παμμάκαρ Πατὴρ ἡμῶν Στέφανος,
 καὶ πάντων θακρυβρόσωντων καὶ στεροτυπούντων,
 ἐκ βῆθους στενάξας ὁ Πατὴρ εἶπεν· Τριῶν ὄντων
 τῶν καθ' ἡμᾶς μερῶν τῶν μὴ κοινωησάντων ταύτη
 τῇ μιαιφάνει, τούτοις προστρέχειν ὁμῖν συμ-
 βουλεύω. Οὐ γὰρ ὑπολείπεται ἄλλος τις τόπος, ὅστις
 ἐστίν ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν τοῦ δράκοντος, μὴ πειθαρχίας
 αὐτοῦ τῇ κενοφωνίᾳ. Τῶν δὲ φησάντων· Καὶ
 ποῖ ἄρα ταῦτα τὰ μέρη, Πάτερ; εὐθέως αὐτός· Τὰ
 πρὸς τὸ ἀναπτεῖν τοῦ Εὐξείνου Πόντου, ἐπὶ τὴν τῆς
 Ζηχχίας ἐπαρχίαν συγκαίμενα, ἀπὸ τε Βοσπόρου,
 Κερσῶνος, Νικόψεως, καὶ τὰ πρὸς τὴν Γέτιον Κολ-
 λην ἰ ἀπαντῶντα· εἰθ' οὕτως καὶ τὰ πρὸς τὸ Παρ-
 θενικὸν συγκαίμενα πέλαγος, ἐν οἷς τε διαπλέεται ὁ
 νότιος κόλπος, ὡς ἐπὶ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης τὸ
 κάταντες, ἢ τε Νικοπολιτῶν ἢ μητροπόλις, καὶ ἡ
 Νεάπολις καὶ τὰ ἕως τοῦ ποταμοῦ Τιβερίου Ῥώμης
 συγκαίμενα, εἰθ' ὅτε καὶ τὰ κατιόντα τῆς Λυκίων
 ἐπαρχίας, ἀπὸ τε Συλίου ἢ, Συκῆς, καὶ τὰ κατ'
 αὐτὴν τὴν Προποντιδα πλεόμενα, ἢ τε Κυπρίων
 νῆσος, καὶ τὰ πρὸς ἄντικρῶ, ἕως Τριπόλεως καὶ
 Τύρου καὶ Ἰωπῆς. Τί δὲ χρὴ λέγειν περὶ τῶν προ-
 ἑδρῶν τοῦ τε Ῥώμης καὶ Ἀντιοχείας, Ἱεροσολύμων
 καὶ Ἀλεξανδρείας, οἵτινες οὐ μόνον ἀπεβδελύξαντο
 καὶ ἀνεθεμάτισαν τὸ μυσῶν τῶν εἰκονοκαστῶν
 δόγμα, ἀλλὰ καὶ ἐπιστολαῖς στηλιτευτικαῖς οὐκ

cit : quia destruxisti maceriam nostram, et vin-
 demiant nos, omnes qui prætergrediuntur viam.
 Exterminavit nos aper de sylva, catulus iste leonis
 factus, et ut singularis ferus depastus est nos.
 Domine, Deus virtutum, convertere, et visita vineam
 istam, et perfice eam quam plantavit dextera tua,
 et super Filium hominis, quem confirmasti tibi⁵⁵.
 Verum, dum lacrymor et conqueror, divinamque
 opem imploro, ob incumbentem pastoribus et gregi
 caliginem, per quam lupis et furibus securitas præ-
 stita est : dum Deum meum oro ut tenebras dissi-
 pet, et priorem orthodoxæ fidei radium **451**,
 sacrarumque et venerandarum imaginum adora-
 tionem, quæ mente fit, restituat ; præmissi oblitus,
 luctum produxi. Nunc vero vix tandem commemini,
 ubi in oratione reperi *Filium hominis quem confir-
 masti tibi* ⁵⁶ : Nostram salutem per illum negotiatus
 es, o rerum omnium Factor, cujus divinam carnis
 effligem isti susurrones flammis et eversioni dede-
 runt. Verumtamen igne consumat eos Dominus, et
 dispereat de terra memoria eorum ⁵⁷, cum omnibus
 qui confidunt in illis, quia Deus ultionum est ⁵⁸
 neque suæ Ecclesiæ excidium silentio præteribit.

σαρκὸς ἰδέαν παρέδωσαν. Ἄλλ' ἐν πυρὶ κατανα-
 λῶσιν.

Hunc sermonem beatissimus Pater noster Ste-
 phanus apud sacram illam monachorum turmam
 habuit, qui cum universi lacrymas profunderent,
 sibi que pectus percuterent, ex imo suspirans Pater
 ait : Quando quidem tres apud nos supersunt par-
 tes eorum, qui cum nefaria hac hæresi commu-
 nionem non habent, vobis auctor sum ut in illas
 accurratis. Nullus enim alius locus est draconi
 subjectus, qui ejus vaniloquentiæ morem non gerat.
 Illis autem interrogantibus, Quænam illæ partes,
 Pater? statim ipse perguit : Quæ ad acclive Ponti
 Euxini versus Scythiæ provinciam jacent, Bosphorus,
452 Cherson, Nicopsis, et quæ in Gothiam
 Cælen porriguntur : quæ etiam ad Parthenicum
 mare sita sunt, ubi australis sinus trajicitur : item
 regio quæ in declivi senioris Romæ jacet, Nicopolitarumque
 metropolis, atque Neapolis, et quæ usque
 ad Romæ fluvium Tiberim continentur : partes
 quoque inferiores Lyciæ provinciæ, atque etiam
 Silem, Syce, et quæ in Propontide navigabilia
 sunt, Cyprusque insula, et quæ e regione illius
 sunt ad Tripolim usque et Tyrum et Joppen. Quid
 vero commemorare opus est Romæ, Antiochiæ et
 Alexandriæ antistites, qui nefandum Iconocæstarum
 dogma non solum exsecrati sunt et anathemate
 percusserunt, sed etiam litteris in imperatorem
 illius astipulatorem invehi non cessarunt,

⁵⁵ Psal. LXXIX, 15-16 ⁵⁶ Ibid. 16. ⁵⁷ Psal. CVIII, 15. ⁵⁸ Psal. XCIII, 1.

VARIE LECTIONES.

¹ al. ἀξ. ἰ al. ἱερῶν. ² al. κατανάλωσι. ³ al. Γοτθίων Κελλήν. ⁴ al. Νικοπολιτῶν. ⁵ al. Συλίου, al. Συλλέου.

eum apostatam et hæresiarcbam appellando. Inter quos etiam honoratissimus et sapientissimus Joannes Damascenus presbyter (quem hic tyrannus Mansur nominabat, nos autem sanctum et *deiferum* appellamus) eidem scribere, eumque hæreticum blateronem, Mahomet, Iconocastum et sanctorum hostem nuncupare non destitit. Subjectos vero ipsi episcopos, ἐπισκότους, id est, tenebrosos, ventris mancipia et belluones vocabat. **453** In primis vero circorum et spectaculorum amatores Pastilam, Tricacabum, Nicolaitam et *dæmouum* amicam Atzypium, novos *Oreb, Zeb, Zebæe, et Salmãna et Dathan*⁶⁰; hisque subditam plebem, *congregationem Abiron* nominabat. His pluribusque aliis anihæ perutilibus sermonibus a beatissimo Stephano dictis, Patres preces lugubres peregere, extremaque salute sancto viro dicta, ad loca securissima profecti sunt, non martyrii metu, sed tyranni insidias, sumique ipsorum inexpertum animum veriti. Nec enim probatum est, quod inexpertum est: quod vero ipsis rebus exploratum est, probatius est, instar auri quod caminum expertum est. Tunc cernere erat monastico ordine et Nazarico habitu quasi in captivitatem abducto orbatum Byzantium. Ille Pontum Euxinum navigabat: hic Cyprum petebat, alius Romam discedere meditabatur: atque ita propriis monasteriis relictis hospites ex advenæ facti sunt.

Interim tyrannus augustum intemeratæ Deiparæ templum Blachernense evertit, quod quidem prius muris ornatum erat, ubi picturis exprimebatur Dei ad nos descensus, variaque illius miracula et facta usque ad ejusdem **454** assumptionem et sancti Spiritus adventum: atque hoc pacto omnibus Christi mysteriis sublatis, *Ecclesiam pomorum custodiam* et aviarium reddidit⁶¹. Siquidem arboribus, diversis volucris et belluis, aliisque quibusdam, inter hederæ folia, gruum, cornicum et pavonum orbibus eam exornando, vere inornatam effecit. Si qui autem ejusdem ac ille sententiæ me ei calumniam inferre suspicantur, istud ipsum templum adeant, illaque vera esse tunc persuasi, cum sacro cantore David dicant: *Deus, venerunt gentes in hereditatem tuam, polluerunt templum sanctum tuum, posuerunt mysticam Jerusalem, Ecclesiam tuam in pomorum custodiam carnes sanctorum tuorum* martyrum, et monachorum venerandas reliquias *bestiis terræ*⁶², igni et profundo maris. In hoc igitur augustissimo templo sceleratus ille præsidens una cum ejusdem nominis proditore Christi gregis, cæterisque sibi subjectis ventris mancipiis episcopis abominandam Deoque infestam synodum celebravit, in qua vene-

Α ἐπαύσαντο καθυβρίζοντες; τὸν πρὸς τοῦτο ἐπιπέσαντα ἀσεβῆ βασιλέα, ἀποστάτην καὶ αἰρεσιάρχην αὐτὸν ἀποκαλοῦντες ἐν οἷς καὶ ὁ τιμιώτατος καὶ σοφώτατος Ἰωάννης ὁ Δαμασκηνὸς πρεσβύτερος, ὁ παρὰ τοῦ τυράννου τούτου Μανσοῦρ ἐπονομασθεὶς, παρ' ἡμῖν δὲ ὀνομασθεὶς θεοφόρος, οὐκ ἐπαύσατο τοῦ γράφειν αὐτῷ καὶ ἀποκαλεῖν ἐρεσχελῆ καὶ Μάμεθ, εἰκονοκαύστην τε καὶ μισόγιον· καὶ τοὺς ὑπ' αὐτὸν ἐπισκόπους, ἐπισκότους, κοιλοδοῦλους τε καὶ γαστροφρονάς. Μάλιστα τοὺς ἱπποδρομικοὺς φιλάγωνας καὶ φιλοθεάμονας, Παστιλᾶν καὶ Τρικάκαθον, Νικολαίτην⁶⁰ τε καὶ τὸν φιλοδαίμονα Ἀτζύπιον, ὡς νέους Ἄρηθ, Ζηθ, Ζεθεῖ, Σαλμανάρ τε καὶ Δαθάρ, καὶ τοὺς ὑπ' αὐτοὺς ὡς τὴν συναγωγὴν Ἀδειρῶν ἀπέκάλεσεν. Τούτων οὕτως λεχθέντων παρὰ τοῦ Β παμμάκαρος Στεφάνου, καὶ ἐτέρων ψυχωφελῶν κλειόνων, εὐχῆν θρηνώδη οἱ Πατέρες ποιήσαντες, καὶ τὸ τελευταῖον συντακτικῶν τὸν ἄγιον ἀσπαζάμενοι, ἔρχοντο πρὸς τοὺς τῆς φυγῆς σωστικωτάτους τόπους, οὐχὶ τὸ μαρτύριον δειλιῶντες, ἀλλὰ τὸ τοῦ τυράννου πανούργου, καὶ τὸ αὐτῶν ἀπειραστον ἐδιδότες. Οὐ δοκίμων γὰρ τὸ ἀπειραττον· τὸ δὲ βασιανισθῆν ἐν τοῖς πράγμασι δοκιμώτερον, ὡς ἐν καμίνῳ χρυσός. Καὶ ἦν ἰδεῖν αἰχμαλωτιζόμενον τὸ Βυζάντιον τοῦ μοναχικοῦ καταλόγου καὶ τοῦ Ναζωρικοῦ σχήματος. Καὶ ὅς μὲν τὸν Εὐξείνιον ἀπέπλεεν Πύργον, ὅς δὲ τὴν Κύπρον καταλάμβανεν· ἄλλος πρὸς τὴν Ῥώμην ἀπαίρειν διανοεῖτο. Καὶ οὕτως ξενωθέντες τῶν οικείων φροντιστηρίων, ξένοι καὶ πάροικοι ἐγνώριζοντο.

Γ Τοῦ δὲ τυράννου τὸν σεβάσμιον ναὸν τῆς παναχράντου Θεοτόκου τὸν ἐν Βλαχέρναις κατοροῦσαντες, τὸν πρὶν κεκοσμημένον τοῖς διατοίχοις οὕτως ἀπὸ τῆς πρὸς ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ συγκαταθέσεως, ἕως θυμάτων παντοίων, καὶ μέχρι τῆς αὐτοῦ ἀναλήψεως, καὶ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος κοδόου διὰ εἰκονικῆς ἀναζωγραφῆσεως· καὶ οὕτως τὰ τοῦ Χριστοῦ ἅπαντα μυστικὰ ἐξέραντος, *ὄπωροφυλάκιον* καὶ ὄρνεοσκοπεῖον τὴν Ἐκκλησίαν ἐποίησεν. Δένδρα καὶ ὄρνεα παντοία, θηρία τε καὶ ἄλλα τινὰ ἐγκύκλια διὰ κισσοφύλων, γεράνων τε καὶ κορωνῶν, καὶ ταύρων ταύτην περιμουσώσας, ἐν εἰρω, ἀληθῶς ἄκοσμον εἰδείξεν. Καὶ εἰ κατηγορεῖν με τοῦτόν τινες ὑπολαμβάνουσιν τοῦ αὐτοῦ φρονήματος, τουτοῦ τὸν ναὸν καταλαβόντες, καὶ ἀληθῆ αὐτὰ εἶναι πιστεύσαντες, μετὰ τοῦ Δ ἱεροψάλτου Δαβὶδ εἶπωσιν· Ὁ Θεὸς, ἦλθοσαν ἔθνη εἰς τὴν κληρονομίαν σου· ἐμίαναν τὸν ναὸν τὸν ἁγίον σου· ἔδειξαν τὴν νοσητὴν Ἱερουσαλήμ τὴν Ἐκκλησίαν σου εἰς ὄπωροφυλάκιον· τὰς σάρκας τῶν ὄστων σου μαρτύρων καὶ μοναχῶν τὰ τίμα λελύθανα, τοῖς θηρίοις τῆς γῆς, τῷ πυρὶ καὶ τῷ βυθῷ τῆς θαλάσσης. Ἐν τούτῳ οὖν τῷ πανσιπέφ ναῷ ὁ ἀλιτήριος προκαθίσθησθε ἅμα τῷ δμῶνύμῳ πρόσδοτῃ τῆς τοῦ Χριστοῦ ποιμνῆς, καὶ τοῖς ὑπ' αὐτοῦ

⁶⁰ Psal. LXXVII, 12. ⁶¹ Psal. LXXVIII, 1. ⁶² ibid. 1,2.

VARIE LECTIONES.

⁶⁰ al. Νικολιάτην, al. Νικολιάτην.

κοιλιδοῦλοις ἐπισκόποις ἢ τὴν μυστράν καὶ ἐχθρώδη τοῦ Θεοῦ ἐπιτελοῦσι σύνοδον, ἀγαματικά εἰδῶλα τὰς σεπτὰς εἰκόνας κατέσταντες. Φρίττουσί μου τὰ ὄστα, καὶ νεφροὶ καρδίας αἰσθάνονται, ὡς φησὶν ὁ Ἐλιφάζ, ᾧ συνετὸν καὶ πιστὸν ἀκροατήριον, ὅτε καὶ μόνον εἰς μνήμην τὰ τότε πραχθέντα λάθομι. Εἶτα Γερμανὸν τὸν θεῖον καὶ ὀρθοδόμον τῆς Ἐκκλησίας πρόεδρον οἱ ἐκ Θεοῦ ἀλλοτριωθέντες ἀναθεματίσαντες, φυλοάτρην ἀπέκάλεσαν. Ὡς τῆς τοῦ ἐχθροῦ πωρώσεως! Ὡς τῆς βλασφημίας! Ὡς τῆς παρατροπῆς! Πῶς ἐνοήσω σου, Χριστέ μου, τὴν τότε ἀπέραντον ἀνεξικακίαν; πάμπολλα δὲ αὐτῶν βλασφημησάντων, καὶ κατὰ τῶν ἁγίων καὶ τῆς ἀχράντου Θεοτόκου αὐτῶν χωρησάντων, ὡς βοηθεῖν μετὰ θάνατον μὴ θυμαμένης· τὸ τελευταῖον καὶ πρῶτον καὶ πάντων χεῖρον, οἱ μισροὶ ἐκείνοι καὶ ἀνέροισι, οἱ τὸν ἀμπελώνα Χριστοῦ διαφθειράντες ἄνομοι Βαβυλώνιοι, περὶ ὧν γέγραπται· *Ἐξῆλθεν ἀνομία ἐξ ἱερῶν Βαβυλώνας, καὶ Ποιμένες πολλοὶ διέφθειραν τὸν ἀμπελώνα μου, καὶ ἐμίανον τὴν μερίδα μου· οἱ τοὺς ἄξονας τοῦ ἰδίου γεωργίου προσηματικῶς πλανηθέντες, καὶ συνάζαντες ταῖς χερσὶν ἀκαρπίαν, οἱ ἀναμέσον ἁγίου καὶ βεθῆλου μὴ διαστειλάντες, ἀλλὰ ἀναμέσον τοῦ θυσιαστηρίου τὸν θρῆνον καὶ τὸ οὐαὶ καταργασάμενοι· οὗτοι ἐνθα ὑπῆρχον ἐφεξόμενοι, ἀναστάντες ἅμα παντὶ τῷ λαῷ, τὰς χεῖράς τε πρὸς ὕψος ἄραντες ἐλάλαξαν τὴν ἐλεινήν φωνήν, καὶ εἶπον· Σήμερον σωτηρία τῷ κόσμῳ, ὅτι σὺ, βασιλεῦ, ἐλυτρώσω ἡμᾶς ἐκ τῶν εἰδῶλων. Ὡς φωνῆς ὀδυνηρᾶς, ἦ τις ἐκδομθεῖται ἢ οὐρανὸν καταζέωσεν, καὶ γῆν συνέσεισεν, αἰθέρα τε ἐμίανεν, καὶ πάντας τοὺς αὐτὴν κεκοραγῆτας Θεοῦ ἀλλοτρίους ἐποίησεν! καὶ γὰρ εἰ ὁ τῆς ἀσεβείας πρῶταρχος ἢ οὗτος αἴτιος τῆς τῶν εἰδῶλων καθαιρέσεως, μάττην ἄρα ἢ τοῦ Χριστοῦ ἐνανθρώπησις γέγονεν, καὶ κενὴ ἡ τῶν ἀποστόλων διδασκαλία. Καὶ εἰ, ὡς ὁμοῖς φατε, αὐτὸς ἐστὶν λυτρωτὴς τῆς κτισματολατρείας καὶ τῆς τῶν εἰδῶλων κατάρας, ὁ καὶ παρ' ὑμῖν τρισκαιδέκατος ἀπόστολος ὀνομαζόμενος, καὶ οὐχὶ Χριστὸς, κατὰ τὴν τοῦ θεοκλήρου Παύλου φωνήν· μηδὲ εἰς Τριάδα βαπτίζεσθε, ἀλλ' (ἐν εἶπω τι καὶ γελοῖως πρὸς τὴν ὑμῶν αὐθάδη ἀφροσύνην) εἰς Παστιλᾶν, Τρικάκαθον καὶ Κάβαλον τοὺς αὐτοῦ καθηγητὰς καὶ ὑμῶν, ὧνπερ τριῶν ἡ ὑπέρφωτος καὶ σεβασμία Τριάς, καὶ τὴν μνήμην καὶ τὸ δόγμα καὶ τὰ ὀνόματα ἐξηγάνισεν ἢ τῆς αὐτῆς Ἐκκλησίας. Ταῦτας δὲ τὰς φληναφίας ἀφέντες, καιροῦ δόντος, ἐφορμούμεθα ἢ ἤδη καὶ βαδιοῦμεθα, καὶ πρὸς τὸ προκείμενον ἐπανιέντες, τὸν παμμακάριστον Στέφανον καταλάβωμεν.*

Τούτων δὲ οὕτως ἐκτελεσθέντων, καὶ πάσης χειρὸς καὶ στόματος ὑπογραψάσης καὶ ὁμολογήσαντος, τὰ κατὰ τὸν ἅγιον τοῦτον Πατέρα ἡμῶν Στέφανον ὁ τύραννος μαθὼν, προσκαλεσάμενος ἓνα τῶν αὐτοῦ περιδόξων μεγιστάνων λογιώτατον, καὶ πρὸς τὸ λέγειν καὶ ἀκοῦειν ἐπιτήδειον, Κάλιστον ἢ τοῦνομα, καὶ τῆ τοῦ πατρικίου ἀξίᾳ τετιμημένον, οὐ μὴν

rande imagines simulacra idolica appellata sunt. Tremunt ossa mea, et renes cordis sentiunt, ut ait Eliphaz⁶², cui intelligens et fidele erat auditorium, **455** cum vel solum in memoriam revoco, quæ tunc temporis acta sunt. Postea Germanum divinum et orthodoxum Ecclesiæ præselem ii, qui a Deo abalienati erant, anathemate percusserunt, et ligni cultorem appellaverunt. O inimici cæcitate! o blasphemiam! o perversitatem! Qui tuam infinitam clementiam, mi Christe, intelligam? Porro, postquam complures blasphemias evomissent, atque in sanctos et intemeratam Deiparam hostiliter prodiissent, quasi post mortem ipsa opem ferre non valet: postremo, imo quod primum et omnibus pejus est, nefarii illi et profani, impii Babylonici vineæ Christi corruptores, de quibus scriptum est: *Egressa est iniquitas a sacerdotibus Babylonis*⁶³; et *pastores multi demoliti sunt vineam meam et conculcaverunt parietem meam*⁶⁴: qui extra axes proprii agri errare, ut proverbio fertur, et manibus sterilitatem collegere: qui inter sanctum et profanum non divisere, sed intra altare luctum et væ produxere. Ii, inquam, e Idco ubi sedebant, simul cum populo surgentes, manibus in cælum erectis miserabilem illam vocem ediderunt: « Hodie salus mundo, quia tu, Imperator, nos ex idolis redemisti. » O luctuosam vocem quæ, ut prolata **456** est, cælum obscuravit, terram concussit, aerem polluit, et omnes qui illam emisere, Dei alienos fecit? Enimvero si ille impietatis princeps, idem ipse eversionis idolorum auctor est, ergo frustra Christus homo factus est, ergo vana est apostolorum doctrina. Si, ut vos asseritis, ille est redemptor, qui vos rerum creaturarum cultu et idolorum execratione liberavit (quem etiam decimum tertium apostolorum vocitatis), non vero Christus juxta divini præconis Pauli vocem; neque igitur in Trinitatem baptizemini, sed (ut aliquid ridiculum vestræ arrogantis insipientiæ loquar) in Pastilam, Tricacabum et Cabalum illius et vestrum magistros, quorum trium memoriam, dogma et nomina et sua Ecclesia delevit fulgentissima et augustissima Trinitas. Verum his inutilibus sermonibus dimissis, opportune jam erumpamus et progrediamur. Redeamus igitur ad propositum, et de beatissimo Stephano loquamur.

Postquam hæc ita acta sunt, cunctique manu subscripserunt et ore confessi sunt, tyrannus, ad quem sancti Patris nostri fama pervenerat, unum e præcipuis suis proceribus, **457** virum disertissimum atque ad dicendum et audiendum idoneum. Callistum nomine, patricii dignitate ornatum, eandemque hæresim apprimè edoctum accersivit, cui

⁶² Job iv, 14. ⁶³ Dan. xiii, 5. ⁶⁴ Jerem. xii, 10.

VARIÆ LECTIONES.

ἢ al. ἐπισκόποις. ἢ al. ἐκφωνηθεῖσα. ἢ al. πρόμαχος. ἢ al. ἐξηγάνισεν. ἢ al. ἐφορμούμεθα. ἢ al. Κάλιστον.

hæc mandata dedit : Pete Auxentii collem, ibique delitescenti Stephano ex nefandorum caterva persuade ut synodo subscribat. Huiusmodi porro verbis uteris : Pii et orthodoxi nostri imperatores Constantinus et Leo, summa erga te benevolentia ob tuam pietatem affecti, tibi imperant ut orthodoxæ nostrum synodi definitioni subscribas. Palmas etiam et caricas aliave ei offeres quæ in cibum ascetæ esse solent. Nempe ipsi etiam tyranno notum erat ejus strictum et Dei proximum vivendi genus. Itaque ille confestim in montem se contulit; cumque collis verticem attigisset, sancto Patri mandatum imperatoris ore tulit, eumque pessimus hortabatur, ut imperatorum definitioni subscriberet et assentiretur. At venerandus Stephanus, priori non inferior, tanquam a dextris suis Deum semper providens ⁶⁵, nulla hæretica suspicione agitatus, patricio respondit : Attende, domine patricie. Quamvis quidem hæreticam opinionem **458** continet definitio hujusce falsæ synodi, ego Stephanus neque subscribo, neque amarum dulce appello, ne prophetæ væ attraham ⁶⁶. Insuper pro sanctarum imaginum adoratione mortem libentissime subiturus sum, nullamque rationem habeo hæresiarchæ imperatoris, qui eas audet rejicere. » Deinde palmam manus compactis per ordinem digitis excavatam ostendens dixit : « Etiamsi tantulum vitalis sanguinis mihi esset, pro Christi imagine effundatur. Refer autem cibos quos ille misit. Nam *oleum peccatoris non impinguet caput meum* ⁶⁷, nec ex

Callisto, quem prius miserat, montem adire jussit, et sanctum e cella ferociter sublatum in inferius monasterium custodire, donec ipse de illo deliberaverit. Itaque illi ad montem profecti, ubi monasterium attigere, irruentium **459** ferarum more, calcibus limina pulsabant. Postea in sanctam speluncam truculenter ingressi, sanctum efferunt, eumque quasi ex thalamo aliquo spiritali foras trahunt. Quippe cum præ summa abstinentia et angustissimo domicilio, illius tibix femoribus adhererent, stare vel incedere non valebat. Verum, viri illi armati, admirabili Patris præstantia perspecta, multa in eum misericordia usi sunt ob res stupendas quas suis ipsismet oculis contuebantur. Itaque duo ex illis conjungendo suisque humeris sancti manus imponendo, ejusque genna suis manibus hoc pacto fulciendo, ad sancti Auxentii Cœmeterium pervenere, ubi cum sanctum virum et Deo

ἀλλὰ καὶ τὴν αὐτοῦ αἵρεσιν εἰς ἄκρον πεπαυδευμένον, ἀποστέλλει αὐτὸν εἰπών· Τὸν τοῦ Αὐξεντίου βουνὸν καταλαβὼν, τὸν ἐκεῖσε ἐμφωλευόμενον Στέφανον τῶνομα, καὶ τοῦτον ἀμνημονεύτων ἐσμοῦ ὁμῶσχημον, τοῦτον ὑπογράφαι· ἐν τῇ συνόδῳ πεῖσον, εἰπών· Τῇ πρὸς σε φίλιφ διὰ τὸ εὐσεβές σου τοβίου κινούμενοι οἱ εὐσεβεῖς καὶ ὀρθόδοξοι ἡμῶν βασιλεῖς Κωνσταντίνος καὶ Λέων κελεύουσι ὑπογράφαι σε πρὸς τὸν τῆς ὀρθοδόξου ἡμῶν συνόδου ὄρον· δούς αὐτῷ φοίνικας καὶ ἰσχάδας, καὶ ἄλλα τινὰ ἄπερ εἰσὶν ἐπιτήδεια εἰς τροφήν ἀσκητοῦ. Ἦδει γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ τύραννος τὴν ἐγκρατῆ καὶ Θεῷ ἐγγίζουσιν τοῦ ὁσίου διαγωγῆν. Ὁ δὲ παρευθὶ τὸ δρος καταλαβὼν, καὶ πρὸς τὴν κορυφὴν τοῦ βουνοῦ προσταθεῖς, τῷ ἁγίῳ Πατρὶ, τὸ διὰ γλώσσης γραμματεῖον ἐκόμισεν, συμβουλευόμενος ὁ κάκιστος καὶ ὑπογράφαι καὶ ἐπαινεῖσαι τῶν βασιλέων τὸν ὄρον. Ὁ δὲ τίμιος οὗτος Στέφανος, ὁ τοῦ προτέρου ἐφάμιλλος, ὡς ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ ἀεὶ τὸν Θεὸν προσώρμενος, καὶ μὴ σαλευόμενος ἐν οἰσθητοῦν αἰρετικῆ ὑπονοίᾳ, πρὸς τὸν πατριτικὴν ἐξη· Πρὸς τυχες κυριοπατριχίος· αἰρετικῆς ὑπολήψεως ἐν τῷ ὄρω τῆς ψευδοσυλλόγου ταύτης συνόδου προτεθειμένης, Στέφανος οὔτε ὑπογράφω, οὔτε τὸ πικρὸν γλυκὺ ἀποκαλῶ· ἵνα μὴ τὸ τοῦ προφήτου οὐαὶ ἐπισπάσωμαι· πρὸς δὲ καὶ τὴν τῶν ἱερῶν εἰκόνων προσκύνησιν, εὐχερῶς μέλλω ἀποθνήσκειν, μηδὲνα λόγον ποιούμενος τοῦ ταύτας ἀπωθεῖσθαι τολμῶντος αἰρεσιάρχου βασιλέως. Καὶ τὴν παλαιστὴν ὑπολακχίσας τῇ τῶν δακτύλων ὀρδιναιᾷ συμπήξει οὕτως ἐδείκνυεν, λέγων· Εἰ τοσοῦτον τὸ περὶ ἐμὲ ζωτικὸν αἷμα· ἐκχυθῆτω ὑπὲρ τῆς τοῦ Χριστοῦ εἰκόνης. Τὰ δὲ παρ' αὐτοῦ πεμφθέντα βρώματα ἀπόστρεψε· Ἐλαιον γὰρ ἀμαρτωλοῦ μὴ λιπανάτω τὴν κεφαλὴν μου, καὶ ἐκ βρωμάτων αἰρετικῶν μὴ γλυκανθήτω ὁ φάρυγξ μου. Ταῦτα ἀκούσας ὁ ἄρχων ἐκεῖνος, παλινωστήσας, τὰ βασιλεια κατέλαθεν, καὶ δῆλα πάντα τῷ αὐτῷ πέμψαντι πεποίηκεν. Ὁ δὲ παρευθὶ βρύξας τῷ θυμῷ, ὡσπερ λέων, καὶ βοῆν οὐ μικρὰν ἐκ τῆς ὀργίλου αὐτοῦ ἀνακαχλάσας ψυχῆς, παρευθὶ ἀποστέλλει ἀρχισατραπῆς καὶ ἀσπιδοφόρους σφριγῶντας, ἅμα τῷ προπεμφθέντι πατρικίῳ Καλλίστῳ τὸ δρος καταλαθεῖν, καὶ τὸν ἅγιον τῆς κέλλης ὀργίλιως ἐξάραντας, ἐν τῷ κάτω μοναστηρίῳ παραφυλάξει παρεκείνυσσαστο, ἕως ἂν σκέψηται περὶ αὐτοῦ. Οἱ δὲ τὸ δρος καταλαθόντες, καὶ τὸ μοναστήριον περσθακίτες, ὡς θῆρες ἀλλόμενοι, λὰξ κατὰ τῶν θυρῶν προσέκρουον, καὶ τῷ ἁγίῳ σπηλαίῳ φονίως εἰσπηδήσαντες, ἐκφέρουσι τὸν ἅγιον, ὡς ἐκ παστοῦ τινος πνευματικοῦ σύροντες ἕξω. Ἐκ τῆς γὰρ ἁγαν ἐγκρατείας καὶ τῆς στενωτάτης οἰκήσεω, τῶν κνημῶν αὐτοῦ τοῖς μτροῖς προσκολληθέντων, στήκειν ἢ κινεῖσθαι οὐκ ἔδύνατο. Τῶν δὲ ἀσπιδοφόρων ἐκεῖνων ἀνδρῶν τὸ τοῦ Πατρὸς θαυμαστὸν ἐωρακότων, καὶ πολλὴν συμπά-

⁶⁵ Psal. xv, 8. ⁶⁶ Isa. v, 20. ⁶⁷ Psal. cxl, 5.

VARIÆ LECTIONES.

† Ad marginem ms. πρόσθετος, κύρι πατριχίαι.

θειαν ἐνδειξαμένων ἐπὶ τῷ ἁγίῳ, διὰ τὸ τῆς ὀρά-
σεως ἐκπληκτον, δύο συζεύξαντες καὶ τοῖς ὤμοις
αὐτῶν τὰς χεῖρας τοῦ ὁσίου ἐπιθέντες, καὶ ταῖς
χερσὶν αὐτῶν τὰ γόνατα οὕτω διαναπαύοντες, τὸ
κοιμητήριον τοῦ ἁγίου Λύξεντίου κατέλαθον, ἐν ᾧ
τὸν ἅγιον ἐγκλείσαντες σὺν τῇ συνοῦσῃ αὐτῷ θεο-
στηρίκῃ τῶν μοναχῶν συνοδίᾳ, περιέμενον αὐτοὶ
πρὸ τῶν θυρῶν ἐφεζόμενοι τὴν τοῦ βασιλέως ἀπό-
φασιν. Ὁ δὲ παμμάκαρ οὐκ ἐπαύσατο, καὶ ἔσω ὢν
μετὰ τῆς αὐτοῦ συνοδίας, ἀριθίλως ψάλλων· *Τὴν
ἄχραντον εἰκόνα σου προσκυνούμεν, ἀγαθὲ, καὶ
τὰ ἐξῆς*· καὶ μετὰ τοῦτο καὶ τὸ, *Δόξα*· *Τοῖς τῶν
ἡμῶν λογισμῶν ληστοῖς περιπεσῶν ἐσυλήθη ὁ
τάλας τὸν ροῦν*, καὶ τὰ ἐξῆς τοῦ ἔπους. Οἱ δὲ πρὸ
τῶν θυρῶν φύλακες, τοῦτο παρ' αὐτοῖς ψαλλόμενον
ἀκούοντες, τὰς κέρας ἐπισαλεύοντες, ἀλλήλους ἐτα-
λάνιζον λέγοντες· Οὐαὶ ἡμῖν ἔτι παρὰ ἀνθρώπων
μοναχῶν, μηδὲν ἡδικηκότων καὶ καχουχομένων,
εἰκότως ληστὰ κηρυσσόμεθα. Ἐξ δὲ παρελθουσῶν
κλεισμένοι. Καὶ τῇ ἑβδόμῃ ἡμέρᾳ ἐκ τοῦ τυράννου
ἐν τῷ οἰκίῳ φροντιστηρίῳ ἀποκαταστήσων, πολέμου

Ὁ δὲ κάκιστος ἐκείνος παρωνύμιος Κάλλιστος ἕνα
τῶν μαθητῶν τοῦ ὁσίου κατ' ἴδιαν προσλαβόμενος,
χρυσίον τε αὐτῷ δοῦς, καὶ ἕτερον δοῦναι ἐπαγγελιά-
μενος, πείθει τὸν ἐλσεινὸν ἐκείνον δεύτερον Ἰσῦδαν
γενέσθαι, καὶ κατὰ τοῦ διδασκάλου ὀπισθῆναι.
Σέργιος δὲ ὄνομα τοῦτ' ἐπὶ μαθητῆ. Τὸ δὲ στρατό-
πεδον ἐκεῖνο εὐχὴν παρὰ τοῦ ἁγίου αἰτήσαν, τὴν
βασιλεύουσαν κατέλαθεν, καὶ σὺν τῷ βασιλεὶ κατὰ
τῶν Σκυθῶν ἐπὶ τὴν Εὐρώπην ἐφουσάτευσεν (10).
Ὁ δὲ τῆς ἀνομίας ἐκεῖνος υἱὸς Σέργιος, ὁ δεύτερος
Ἰσκαριώτης, καὶ τῆς ἀγχόνης κληρονόμος, παντά-
πασιν διὰ τοῦ δολίου χρυσίου * ἐνδύθει τὸν Σατανᾶν,
ἐκ τότε οὐκ ἐπαύσατο λαθροπορῶν καὶ κρυφιογυ-
μῶν κατὰ τοῦ πεδασμίου Πατρός. Ὡς δὲ εἶδεν ἑαυ-
τὸν ἀσθενεῦντα πρὸς τὸ ἑαυτοῦ ἐφετὸν, τῆς ἱερᾶς
ἐκείνης μάνδρας ἑαυτὸν χωρίσας, καὶ πρὸς τὸν ἀρ-
χιτελευνοῦντα κόλπον Ἰ τῆς Νικομηθείας φορολόγον
εἰσδραμῶν, Ἀδλικάλαμον τὸ ἐπίκλην, συγγνώμονα
τοῦτον λαμβάνει καὶ κοινῶν τῆς αὐτοῦ ἀπωλείας,
καὶ τόμον συγγράψαντες ἐν ἐπιπλάστοις λουδοραῖς
κατὰ τοῦ ὁσίου Στεφάνου ἐνέθηκαν οὕτως· Ὡς ὅτι
πρῶτον καὶ ἐξαιρετὸν ἀναθεματίζει σου τὴν μνήμην
ὡς αἰρετικοῦ· Συρογενῆ τε καὶ Βιτάλην * σε ἀπο-
καλεῖ· καὶ βόθρους κατὰ σοῦ ὀρύσσει ἐν τῷ ὄρει
καθήμενος. Καὶ ἄλλα τινὰ πάμπολλα αὐτὸν λοι-
δορήσαντες, ὢν μνησθῆναι οὐκ ἔστιν ἄξιον, ἢ γραφῆ
παρὰδοῦναι. Καὶ ὅτι, φησὶν, γυναικὰ τινα πλανή-
σας τῶν εὐγενῶν, ταύτην ἀπέχειρεν καὶ πρὸς τὸ
κάτω-ἔχει μοναστήριον, καὶ κατὰ νύκτα πρὸς αὐτὸν
ἐν τῷ βουνῷ ἀνέρχεται ἐμπαθοῦς καὶ ἐφ' ἀμαρτου
ἐνεκα ἐπιμιξίας· αὕτη δὲ ἔστιν, ὡ πιστότατοι

A firmatam monachorum congregationem quæ illi
suberat inclusissent, ipsi ante januam sedentes,
imperatoris sententiam exspectabant. Interim vero
beatissimus Pater intus etiam inclusus, clara voce
cum sua congregatione psallere non desijt : *Inter-
meratam imaginem tuam adoramus, o bone*, etc. et
post illud et *Gloria : In mearum cogitationum la-
trones incidens, mente miser spoliatus sum*, et reli-
quum carmen. Custodes vero, qui ante limina
erant, hæc ab illis cantari audientes, capita agi-
tando, sese invicem miseros prædicabant. **460** Væ
nobis, aiebant, qui a monachis hominibus, qui
innoxii affliguntur, latrones merito appellamur.
Sex porro elapsis diebus jejuni illic inclusi man-
sere. Septima autem die alius quidam præfectus
B tyranno imperatore adventi, sanctum virum in
proprium monasterium restitutus, ob bellum
adversus Scythas incumbens.

ἡμερῶν, ἄσιτοι διέμειναν οἱ περὶ τὸν ἅγιον ἐγκ-
βασιλέως ἕτερός τις ἄρχων παρεγένετο, τὸν ἅγιον
πρὸς Σκυθίας παρακειμένου.

Pessimus autem ille male Callistus, id est, optimus
appellatus, unum e sancti discipulis privatim adorsus
est, auroque ei dato et aliud se ipsi daturum pollici-
tus, misero illi persuadet alterum fieri Judam, arma-
que contra magistrum sumere. Huic discipulo Ser-
gius nomen erat. Illi vero milites oratione a sancto
postulata, se in imperatoriam urbem receperunt, in-
deque cum imperatore in Europam adversus Scythas
profecti sunt. Interim ille iniquitatis filius Sergius,
alter Iscariota et laquei hæres, Satanam penitus
per dolosum aurum indutus, ab eo tempore clam
insidias venerando Patri struere et machinari non
destitit. Verum, ut **461** vidit se id quod optabat
consequi non posse, se a sacra illa caula separavit,
et ad publicanorum sinus Nicomedie præfectum
cognomento Alicalamum convolvavit, eumque suæ
perditionis consortem et socium accepit. Itaque
ambo fictas calumnias adversus Stephanum in codi-
cillo conscripsere hoc modo : Primo et præcipue,
tui, tanquam hæretici, memorie anathema dicit :
te Syrum et Vitalem appellat : foveas adversus te
fodit in monte sedens ; aliaque quamplurima qui-
bus illum maleficiose accusabant, quæ meminisse
D vel scriptis mandare indignum est. Addebant :
Nobilem quamdam mulierem ipse seduxit et to-
tondit, eamque in monasterio inferiore tenet, quæ
quidem noctu illum in colle convenit, libidinosi et
flagitiosi commercii causa. Hæc porro ipsa illa
est, auditores fidelissimi, cujus superius memini,
quæ nempe, suis omnibus bonis recte dispensatis,
glia spiritalis sancti Stephani per sanctum habi-

VARIÆ LECTIONES.

* Duo addunt σαρκικῶς εἰπεῖν. Ἰ al. τὸν κόλπον. * al. Βιτάλιον.

NOTÆ.

(10) Ἐφουσάτευσεν. Alius. ms. habet ἐφωσά-
τευσεν : alius, ἐφωσσάτευσεν. Porro hæc vox apud
Græcos mediæ et infimæ ætatis pro vario sensu

significat, exercitum ducere, bellum gerere, ad bel-
lum proficisci, castrametari.

tum facta est : cujus præterea ancillam subornarunt, illi libertate et connubio cum aliquo ex palatio propositis. Sic eam docuerunt adversus sanctum et dominam dicere quæcumque in animo habebant. Hujusmodi igitur falsum **462** libellum compositum, par illud diaboli per velocem cursorem in Scythiam ad imperatorem misit, qui eo lecto et præter jus condemnato, velut commodam nactus occasionem, sine mora veredos misit ad Anthem, qui patricii dignitate ornatus erat, ejusque vices in civitate gerebat, cui per litteras hæc mandavit : Quoniam rebus ipsis sæpe certi facti sumus te probo et grato animo erga nostra mandata affectum esse, idcirco nostræ personæ dignitatem tibi credidimus. Namque siderum instar insomnes oculos ad nostram tranquillitatem conservas : et quidem merito, tanquam amicus fidelis et gratus famulus. Hinc cum ex utraque parte te nobis idoneum esse existimamus, tibi præcipimus ut quam citissime te in monasterium conferas, quod ad pedem Auxentii collis situm est : ubi meretrices mulieres ex n. f. andorum ordine, pietatem mentitæ habitant, e quibus unam tolle, Annam nomine, eamque per hos veredos nobis mitte, et quamprimum in castris fac adesse. Vale. Ille improbo imperatore improbius **463** servus, neque litterarum lectione penitus absoluta, confestim cum militum multitudine barbarorum more ad monasterium se contulit.

βερῶδων ἡμῖν ἀποστείλας, τάχιον τῷ φουσσάτῳ σιλῆως παρανομώτερος οἰκέτης, μηδὲ τελείως τὰ τῶν, βαρβαρικῶς τὸ μοναστήριον καταλαμβάνει.

Tunc autem cum advenit, sacræ illæ mulieres tertiæ horæ officium Deo persolvebant. Illi vero tanquam lascivi equi irruentes, Christi virgines perterrefaciunt, enses prædonum more nudando et cum fulgore per aerem ægitando. Statim itaque tumultu excitato, divinis laudibus interruptis, videre erat illas Dei mulieres lamentari. Illa intra sacros cancellos ad altare confugebat : hæc sacro peplo refracto, sese sub sacra mensa abscebat : alia in montem advolans, celeriter impiorum manus evitavit. At veneranda anus, monasterii præfecta, quæ in cella quiete sedebat, scelerata hac irruptione cognita, intrepido animo illis obviam ivit : O Christiani, inquit, si spem apud Deum habetis, cur impiorum Barbarorum triumphantium morem sequimini? Illi sacræ mulieris libertate obstupescati, cum eam præfectam esse intellexissent, deposita ferocitate, placide responderunt : Annam Stephani amasiam nobis trahe; namque ea imperator apud castra opus habet. Tum **464** illa Annam ex nomine et aliam cum ea Theophaniam dictam advocavit, quibus ait : Proficiscimini ad imperatorem, filiæ honorandæ, ejusque interrogationibus prudenter satisfacite, ne vos forte deprædetur. Abite in pace, abite, vobiscum-

(14) *Bepιδας*, i. veredos, quam vocem ut et alias plurimas a Latinis mutuati sunt Greci melii et i.

ἀχροατῶν, ἡ προμνημονευθεῖσα ἐν τοῖς ἔμπροσθεν, ἥτις καὶ πάντα τὰ αὐτῆς καλῶς διοικήσασα, θυγάτηρ πνευματικῆ διὰ τῷ ἁγίῳ σχήματος τῷ ἁγίῳ ἐχρημάτισεν. Ἡ δὲ τὴν οἰκέτιδα ἀποπλανήσαντες, συνταξάμενοι ταύτην ἐλευθεροῦν, καὶ τινι τῶν τοῦ παλατίου ζευγῶν ἐν αὐτῇ, οὕτως διδάσκουσι ταύτην κατὰ τῆς δεσποίνης εἰπεῖν καὶ τοῦ ἁγίου, ἅπερ ἐβούλοντο. Τοιοῦτον δολερὸν τὸ ψευδεπιγραφον γραμματεῖον συστήσαμένη ἡ τοῦ διαβόλου ξυνορία, διὰ ταχυδρόμου ἐν Σκύθαις πρὸς τὰς τοῦ βασιλείως ἀπέθεντο χεῖρας. Ὅστις δὲ ἀναγνούς καὶ καταγνούς παρανόμως, ὡς εὐθέτου δραξάμενος καιροῦ, ἀπρὶς βερῶδης (14) ἀποστείλας πρὸς τὴν ἀντ' αὐτοῦ τὴν πόλιν κρατοῦντα, Ἄνθην τοῦνομα, καὶ τῇ τοῦ πατρικίου ἀξίᾳ καταλεγόμενον, κελύει τούτῳ διὰ γραμμάτων περιεχόντων τάδε· « Ὡς πρὸς τὰς ἡμῶν διαταγὰς εὐγνωμόνως διακειμένον σε, δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων πολλαχῶς πληροφορηθέντες, τοῦτου ἕνεκα καὶ τὴν ἐκ προσώπου ἡμῶν ἀξίαν σοι πεπιστεύκαμεν. Ἀστέρων γὰρ δίκην τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀπνούς διατηρεῖς πρὸς τὴν ἡμῶν ἀνάπαυσιν· καὶ εἰκότως, ὡς φίλος πιστὸς καὶ οἰκέτης εὐγνώμων. Ἐνθὺνδε ὡς ἀμφοτέρωθεν δντα σε δεξιὸν πρὸς ἡμᾶς κελεύμεν, τάχιστα τὸ μοναστήριόν σε καταλαβεῖν τὸ πρὸς πόδα τοῦ Αὐξεντίου βουνοῦ, ἐνθα πόρνοι κατοικοῦσιν γυναῖκες εὐσεβεῖν ὑποκρινόμεναι, τοῦ τῶν ἀμνημονεύτων καταλόγου. Μίαν δὲ ἐξ αὐτῶν ὀνόματι Ἄνναν ἀφαρπάσας, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν παράστησον. Ἐβῆρωσο. » Ὁ δὲ τοῦ παρανόμου β-γράμματα ἀναγνούς, παρευθὺ σὺν πληθεὶ στρατιω-

Εὔρεν δὲ τὰς ἱεράς ἐκείνας γυναῖκας τῆς τρίτης ὥρας τὴν δοξολογίαν τῷ Θεῷ ἐπιτελοῦσας. Καὶ τῇ ἐκκλησίᾳ, ὡς ἵπποι θηλυμανεῖς, εἰσπηθῆσαντες, φοβοῦσι τὰς τοῦ Χριστοῦ παρθένους, τὰς σπάθας γυμνοῦντες ληστρικῶς, καὶ τῷ ἀέρι καταγλαστιακῶς περιστρέφοντες. Θρόλλου δὲ γεγονότος, καὶ τῆς ὕμνωδίας κατασφυρασθείσης, ἦν ἰδεῖν τὰς τοῦ Θεοῦ γυναῖκας ὀλοφυρομένας. Καὶ ἡ μὲν ἔσω τῆς ἱερᾶς κίχλιδος ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ προσέφυγεν· ἄλλη τὸ ἱερὸν πέπλον ἀντανακλώσα, ὑποκάτω τῆς ἁγίας τραπεζῆς ἐκρύπτετο· ἑτέρα πρὸς τὸ ὄρος ἀπάρασα, δρομαίως ἐφευγε τῶν ἀσεβῶν τὰς χεῖρας. Ταύτην τὴν μιὰν ἐφοδον γνοῦσα ἡ τιμία γραῦς καὶ τῆς μονῆς προσετώσα (ἐν κελίῳ γὰρ ἠσύχαζεν), ἔξεισι πρὸς αὐτοὺς ἀτρέμα τῇ ψυχῇ, καὶ φησιν· Ὁ Χριστιανοί, εἰ πρὸς Θεὸν ἐλπίδας ἔχετε, τί τὰ τῶν ἀθέων Βαρβάρων εἰσπράττεσθε τρόπαια; Οἱ δὲ τὸ παρῶν τριακίδον τῆς ἱερᾶς ἐκείνης ἐκπλαγέντες, καὶ ὅτι αὐτῇ ἔστιν ἡ προσετώσα μαθόντες, μεταβυλόντες τὸ θρηῶδες, φρέμα ἀπεκρίναντο· Ἄννην ἡμῖν παράσχου, τὴν τοῦ Στεφάνου φίλην· ὅτι περὶ ὁ βσιλεύς ἐν τῷ φουσσάτῳ χρεῖαν αὐτῆς ἔχει. Ἡ δὲ ἐξ ὀνόματος ταύτην προσκαλεσαμένη, καὶ σὺν αὐτῇ ἑτέραν ὀνόματι Θεοφανῶ, λέγει πρὸς αὐτάς· Πιρῶεσθε, τέκνα τιμία, πρὸς τὸν βασιλεῖα, καὶ

si ni avi. Apud quosdam auctores legitur βέρεδος et βέρη.

ἐμψρόνως πρὸς αὐτὸν τὰς πεύσεις ἀπόδοτε ^a, μὴ πως Α
 συλαγωγῆσθαι ὑμᾶς. Ἄπειτε ἐν εἰρήνῃ, ἀπιτε, καὶ
 Κύριος ἔστω ^b μεθ' ὑμῶν. Αἱ δὲ τίμαι ἐκείναι
 γυναῖκες, τὰς ἐπωμίδας ἀράμεναι, καὶ τὴν συνηθῆ
 μετόνοιαν βαλοῦσαι, καὶ παράθεσιν (12) ἐκ τῆς
 τιμίας ἐκείνης ἡγουμένης εἰληφύται, τῆς μονῆς ἀπ-
 άρασαι, πρὸς τὸν βασιλεῖα ἐν τῷ φουσαάτῳ συρόμεναι ἀπηνέχθησαν. Ὡ εὐεπήχοος προαίρεσις; ὑπο-
 τακτριῶν, καὶ ὧ πιστῆς μητρὸς εὐχὴ καθαρωτάτη!

Αὐτῶν δὲ ἐν τῷ φουσαάτῳ ἀπαχθεισῶν, καὶ δῆλα
 τὰ κατ' αὐτῶν τῷ βασιλεῖ γεγονότων, κελεύει αὐτὰς
 ἀπ' ἀλλήλων χωρισθῆναι. Καὶ προσκαλεσάμενος τὴν
 ἐπιζητουμένην τοῦ ἁγίου Σεφάνου πνευματικὴν
 θυγατέρα, φησὶ πρὸς αὐτὴν· Πέπεισμαι ὡς ἀληθῆ
 εἶναι τὰ περὶ σοῦ πρὸς ἡμᾶς; ῥηθέντα. Καὶ γὰρ οἶδα
 τὸ εὐάλωτον τοῦ γυναικείου φρονήματος ^c. Λέγε δέ
 μοι σὺ, πῶς σε πέπεικεν οὗτος ὁ γόης, τὴν τῶν Β
 γονέων καταλεῖψαι περιφάνειαν, καὶ τῷ ἐσκοτι-
 σμένῳ τούτῳ σχήματι προσελθεῖν, ἢ πάντως, ὡς
 ἤκουσαί μοι, πορνεύειν μετὰ σοῦ βουλόμενος;
 Ὅποιον δὲ τούτου ἄρα τὸ κάλλος σε ἀπατήσαν; Ἡ
 δὲ τιμία ἐκείνη γυνὴ τούτων τῶν ἀσχημόνων ῥημά-
 των ἀκουτισθεῖσα, ὡς ἀληθῶς; δευτέρα σώφρων Σω-
 σάννα, τὴν γυναικείαν ἀσθένειαν ἐκλαθομένη, ἐχε-
 φρόνως πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· Βασιλεῦ, σώματί
 σοι πρόκειμαι, τιμώρει, σφάττε, ποίει δ' ὅλεις καὶ
 βούλει εἰς ἐμέ· ἐξ Ἄννης γὰρ ἄλλο οὐκ ἀκούεις, εἰ
 μὴ τὸ ἀληθές. Καὶ γὰρ οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον,
 ὡς σὺ λέγεις, ὡς δὲ ἐγὼ ἐπίσταμαι, ἔθθεν ἐρῶ·
 ἅγιον αὐτὸν οἶδα καὶ δίκαιον. καὶ διδάσκαλον ψυχ-
 ωφελῆ, καὶ τῆς ἐμῆς σωτηρίας ὁδηγόν. Ὁ δὲ τύ-
 ραννος ἔννεός γεγονώς ἐπὶ τῇ τῆς γυναικὸς παρῆρ-
 σία, τὸ ἀκροδάκτυλόν τε τῆς μετὰς χειρὸς ἐνδακύν,
 καὶ ἑτέρα χεὶρὶ αἰθερίως περιγυρῆσας ^d καὶ συριεῖς
 καὶ σύνοφρος καθεσθεῖς, μεμένηκεν ἀγανῆς. Εἶθιστο
 γὰρ ὁ τοιοῦτος τρόπος τῷ μιαιφῶ τούτῳ βασιλεῖ ἐκά-
 στοτε· εἶτα κελεύει αὐτὴν παραφυλαχθῆναι· τὴν δὲ
 σὺν αὐτῇ ἀδελφῆν, καὶ μὴ βουλόμενην, τῇ οικείᾳ
 ἀποκατασταθῆναι μονῇ. Ἡ δὲ τὸ ἴδιον μοναστήριον
 καταλαβοῦσα, ἅπαντα δῆλα ἐποίησεν τὰ πραχθέντα ^e
 πρὸς τε τὴν ἱερὰν ἡγουμένην καὶ τὰς ἀδελφάς. Οὐ
 μὴν ἀλλὰ καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν θεοπέσιον Πιτέρα
 εὐχεσθαι παρεκάλει τὸν ἅγιον· μάλιστα δὲ ὅτι καὶ
 αὐτοῦ ἕνεκα ἦν αὐτῆς ἡ πᾶλη.

Ὁ δὲ βασιλεὺς συστολήν τοῦ φουσαάτου ποιησά-
 μενος, καὶ τὴν βασιλεύουσαν καταλαβὼν, κελεύει
 τὴν τοῦ ἁγίου πνευματικὴν θυγατέρα ἐν τῇ πανζόφῳ
 εἰρηκτῇ τῆς Φιάλης (13) φυλαχθῆναι ἐν χειροπέδαις,
 τῇ ἐξῆς βουλευθεῖς ποιῆσαι αὐτῆς τὴν ἐρώτησιν. Διά-
 τινος δὲ εὐνούχου ὄν ἡ τᾶς κουβικουλάριον οἶδεν
 καλεῖν περὶ τὰς ἑσπερίους ἵώρας ταύτης ταῦτα δηλοῖ·

A que sit Dominus. Itaque honoratæ illæ mulieres
 assumptis epomidibus, solitaque reverentia facta, et
 benedictione a veneranda illa præfecta accepta, e
 monte discesserunt, atque ad imperatorem in castra
 ductæ sunt. O dociles mores subditarum! o fidelis
 matris votum purissimum!

Ut ergo ad castra pervenerunt, de his certus
 factus imperator, eas ab invicem separari jussit :
 et accersitæ spiritali filie sancti Stephani, de qua
 quidem quæstio erat, ait : Persuasum mihi est
 vera esse quæ de te dicta sunt. Mihi enim perspecta
 est mulierum animi fragilitas. Fatere igitur mihi,
 quomodo iste præstigator tibi **465** persuasit pa-
 rentum magnificentiam relinquere, et hunc tene-
 bricosum habitum amplecti? Nonne, ut audivi,
 teum scortandi cupiditate? Qualis ergo istius ho-
 minis pulchritudo te decepit? His turpibus verbis
 auditis, veneranda illa mulier, tanquam revera
 altera casta Susanna, mulierum infirmitatem oblita,
 prudenter et constanter respondit : Imperator,
 corpus meum tibi expositum est, cade, jugula, fac
 me quidquid tibi placuerit. Ex Anna nihil nisi
 verum auditurus es. Neque enim cognovi illum, ut
 tu dicis : sed quem eum noverim, tibi declarabo :
 sanctum eum, justum, utilissimum animarum præ-
 ceptorem meæque salutis ducem novi. Hac liber-
 tate mulieris mutus factus tyrannus, summos alte-
 rius manus digitos mordens, alteram vero manum
 per aerem circumagens, sibilans et obducta fronte
 sedens, sine voce mansit. Is enim nos erat fre-
 quens iurpuri illius imperatoris. Post hæc eam in
 custodia servari, aliam vero sororem, licet volen-
 tem, proprio monasterio restitui imperat : quo cum
 illa pervenisset, omnia acta sacre præfectæ et
 sororibus **466** manifesta fecit. Divinum etiam
 Patrem nostrum Stephanum in colle adivit, eum-
 que ut pro illa oraret rogavit, maxime quia ejus
 causa ipsa certabat.

ἡμῶν Στέφανον ἐν τῷ βουνῷ ἀνελοῦσα, ὑπὲρ αὐτῆς
 αὐτοῦ ἕνεκα ἦν αὐτῆς ἡ πᾶλη.

Imperator porro motis castris, et in imperato-
 riam urbem reversus, sancti spiritalem filiam in
 obscurissimo Phialæ seu Fontis carcere manicis
 vincetam custodiri jussit, eam die sequenti interro-
 gare volens. Quamobrem per quemdam eunuchum,
 quem ordo cubicularium vocat, sub vesperam hæc
 illi mandat : Parce tibi, mulier, hucque tenebra-

VARIE LECTIONES.

- ^a al. τὰς πεύσεις ποιήσατε, μᾶλλον δὲ καὶ ἀπόδοτε. ^b al. ἔσται. ^c al. φουράματος. ^d al. περιεπέσασα.
^e al. προσταχθέντα. ^f al. ἑσπερίαις

NOTÆ.

(12) *Παράθεσιν*. Ista vox his hic et in Vita S. Eu-
 thymii occurrit, qua benedictionem significari, ex
 sensu et similibus aliis locis intelligitur. Nempe quia
 benedicere nihil aliud est, quam aliquem Deo πα-
 ρατίθεναι, id est commendare, hinc forte benedi-
 κτῆ Græcis παράθεσις, id est commendatio, dicta

est.
 (13) *τῆς Φιάλης*. Unus ms. φιάλης hic et po-
 stea semper habet. Porro φιάλη apud Græcos medi-
 et infirmi avi fontem et balneum significat. Qua de
 re vite candidissimum Cargium *Constantinop.*
Christ. lib. iii, n. 22.

rum indumento deposito, splendide cum imperatrice vive, et crastina die veritatem adversus Stephanum coram universo populo eloquere. Nam eni ipsa ancilla tua quod verum est convincit. Si vero id agere nolueris, lapideaque tuæ mentis pertinacia mentiri pergas, tua membra per partes lacerata ob oculos tuos exponam. Verum, si quod cupio, effeceris, illiusque adulteria et stupra declaraveris, multis te honoribus et muneribus ornabo. Quæ cum audisset **467** veneranda mulier, ex imo pectore gravem gemitum eliciens, caputque agitans, illi respondit : « Recede a me, o homo, recede : fiat voluntas Domini. »

Mane vero, imperator, plebe ante urbis Phialam seu Fontem congregata, ratus se illam flexurum, in omnium conspectu nudam sisti jussit, bovillorumque nervorum manipulo ante ejus oculos objecto, dixit : Hos omnes nervos dorso et ventri tuo verberando comminam, nisi nefandas Stephani impudicitias, quas in te commisit, palam producas. Quibus cum veneranda mulier nihil responderet, ira fremens tyrannus, illam meretricem appellat, et flagellis cardi jubet. Mox ergo octo robusti viri utraque illius manu apprehensa, eam in modum crucis in aere extendunt, ipsanique alter per ventrem, alter per dorsum totis viribus percutiunt, nihil aliud illa interim loquente, quam, Non novi hominem, ut tu dicis : et, Domine, miserere. Ante ejus quoque faciem, dolosam ipsius ancillam collocavit tyrannus, ut illam coram omnibus convinceret, quemadmodum eam ipse docuerat ; quæ jurejurando dominam arguebat, **468** manibus contra illam sublatis, ejusque faciem sputis fœdando. Postremo ipsi quoque impietatis symmystæ sive socii, Annæ auribus obstrepabant, ut id diceret, quod maxime optabat imperator, et ita viveret. Verum illa similiter ac superius responsum dabat. Ut autem tyrannus illam præ crudeli laceratione elinguem factam vidit, mortuam esse ratus, pudore suffusus se in palatium recepit, cum præcepisset illam in quoddam Byzantii monasterium projici, nulla erga ipsam cura adhibita. Ipse interea meditari non destitit, quonam modo sanctum Stephanum e medio penitus tolleret.

Eam ob rem postridie unum e suis florenti ætate præditis adolescentibus (quem quidem plurimum amare cum jurejurando affirmabat), Georgium nomine, cognomento Syncretum accessivit, eique privatim dixit (ut ipse mortis tempore his, a quibus illud accepi, confessus est) : Quantus est, Georgi, ius erga me amor? Cui ille : Infinitus, inquit, here, omnique conjectura major. Cui iterum imperator : An libenter mei amore mortem subiturus es? At ille prono in terram capite, manibusque pectori innexis, se omni alacritate ejus causa mortuum esse **469** jurabat. Tum imperator illum amplexatus ait : Ficce novus Isaac ; deinde ipsi

A Φείσαι, γύναι, σαυτῆς, καὶ ζῆσον καλῶς μετὰ τῆς βασιλίσσης, ἀποθεμένη τὸ τῆς σκοτίας αὐτῆ ἐνδύμα. καὶ τὸ ἀληθὲς κατὰ Στεφάνου αὖριον εἰπέ ἐπὶ πάντος τοῦ λαοῦ. Ἴδού γάρ καὶ ἡ οἰκίετί σου ἀπελέγχει τὸ ἀληθὲς. Εἰ δὲ μὴ βουληθῆς τοῦτο πράξει, ἀλλ' ἐμμένεις τῇ λιθογυμνίᾳ σου ἀπειθεία διαψευδομένη, πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν σου τὰς σάρκας σου μελητῶν παραθήσομαι· εἰ δὲ πάλιν τὸ ἐμὸ ἐφετὸν ἐπιδείξῃς, καὶ ὁμολογήσῃς τὰς τούτου μοιχείας καὶ πορνείας, πολλῶν τιμῶν καὶ δωρεῶν παρ' ἐμοῦ ἀξιωθῆσθαι. Ἦ δὲ τιμὰ γυνὴ τούτου ἀκούσασα, καὶ ἐκ βάρους καρδίας ὀδυνηρῶς οἰμώζασα, καὶ τὴν κεφαλὴν κατασεισασα, εἶπεν πρὸς αὐτόν· Ἄπιθι ἀπ' ἐμοῦ, ἄνθρωπε, ἀπιθι· τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου γενέσθω.

Ὁ δὲ βασιλεὺς ἔωθεν πλῆθος λαοῦ πρὸ τοῦ ἄστεος τῆς Φιάλης ἐκκλησιάσας, ὡς νομίζων πείθειν αὐτὴν, μέσον πάντων αὐτὴν γυμνὴν παραστήσαι παρεκελεύσατο. Πλῆθος δὲ βουνεύρων πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῆς προθεῖς, εἶπεν· Ταῦτα πάντα τοῖς νώτοις σου καὶ τῇ κοιλίᾳ ἀναλώσω, εἰ μὴ τὰς εἰς σὲ τοῦ Στεφάνου μισαρὰς πορνείας εἰς τοῦμφανὲς ἐνέγκῃς. Τῆς δὲ τιμίας γυναικὸς μηδὲν ἀποκρινόμενης, ταύτην, ἐμδριμησάμενος ὁ τύραννος, καὶ μοιχαλίδια ἀποκαλέσας, μαστιγέσθαι ταύτην προσέταξεν. Παρευθὺ δὲ ἄνδρες ὀκτώ γενναῖοι τῶν ἀμφοτέρων αὐτῆς ἐπιλαθόμενοι χειρῶν, καὶ σταυροειδῶς ταύτην εἰς τὸν ἀέρα ἀπλώσαντες, εἷς κατὰ τῆς γαστρὸς, καὶ εἷς κατὰ τοῦ σώματος, ταύτην ἔτυπτον ἀφειδῶς, μηδὲν αὐτῆς ἄλλο λέγουσας, ἢ ὅτι Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον, ὡς σὺ λέγεις· καὶ τὸ, Ἐ Κύριε ἐλέησον. Ἔστησεν δὲ ὁ τύραννος κατ' ὄψιν αὐτῆς καὶ τὴν δολίαν αὐτῆς δουλίδι ἐκείνην, ἐλέγχειν αὐτὴν μέσον πάντων, καθὼς αὐτὸς ταύτην ἐδίδασκεν· ἥτις καὶ ἐξήλεγχεν ἐξομνυμένη, χεῖρας κατὰ τῆς κυρίας ἐπαίρουσα, καὶ πτυέλῳ τῆς δεσποίνης τὸ πρόσωπον καταβρέγουσα. Λοιπὸν οὖν καὶ τῶν συμμυστῶν τῆς ἀσεβείας πρὸς τὰς ἀκοὰς αὐτῆς ἐνηγούτων εἶπεν τὸ τοῦ βασιλέως θυμηρέστατον, καὶ ζῆσαι, αὐτὴ ὁμοίως τῇ προτέρᾳ φωνῇ ἀπεκρίνατο. Ὡς δὲ εἶδεν ὁ τύραννος ἡδὴ αὐτὴν ἄφωνον ἐκ τοῦ ἀντλεοῦς ὀσμῆς γενοῦσαν, καὶ δόξας αὐτὴν τεθῆναι, ἀναστὰς πρὸς τὸ παλάτιον εἰσέδω κατασχυμμένον, προστάξας αὐτὴν ἐν ἐνὶ τῶν τοῦ Βυζαντίου μοναστηρίων ῥιφῆναι ἀνεπιμέλητον· αὐτὸς δὲ οὐκ ἐπαύσατο μηχανώμενος τὸ ὅπως τὸν ἅγιον πάντως ἀποκτενεῖ.

D Καὶ τῇ ἐξῆς προσκαλεσάμενος ἓνα τῶν αὐτοῦ σφριγόντων νεωτέρων, ὃν καὶ πολλὰ ἀγαπᾶν ἐξώμνυτο, Γεώργιον τοῦνομα, τὸ ἐπίκλην Συγκλητοῦν, λέγει αὐτῷ κατ' ἰδίαν (ὡς αὐτὸς μεθ' ὄρκων ἐν τῷ θανάτῳ αὐτοῦ ἐξήγγειλεν τοῖς ἐμοῖ ἀπαγγεῖλαις)· Πόσος ἄρα, Γεώργιε, ὁ πρὸς ἐμὲ σου πόθος ; Ὁ δὲ φησιν· Ἀπέραντος, δέσποτα, καὶ εἰκασμῷ οὐχ ὑποβαλλόμενος. Πάλιν πρὸς αὐτὸν ὁ βασιλεὺς· Καὶ εὐχερῶς ἔχεις ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ἀγάπης ἀποθνήσκειν ; Ὁ δὲ πρὸς γῆν νενευκῶς, καὶ τὰ χεῖρε τοῖς σπέρμοις αὐτοῦ ἐνδύσας, ἐξώμνυτο μετὰ πάσης προθυμίας ὑπὲρ αὐτοῦ ἀποθνήσκειν. Καὶ ὁ βασιλεὺς τούτον ἀποσάσμενος ἔφη· Ἴδὲ καὶ νέος Ἰσαΐα· καὶ

λέγει αὐτῷ· Οὐ θανεῖν ὑπὲρ ἐμοῦ σε παρακαλῶ, ἀ
 εὐδὲ μέλους ἐνός καὶ μόνον ἀφαρῆσθαι. Μόνον δὲ
 τοῦτό σοι ἀντιβολῶ, ὡς πατήρ, ἵνα τὸν τοῦ Αὐξεν-
 τίου βουνὸν καταλαβὼν, πείσεις τὸν ἐκεῖσε ἐμφω-
 λεύοντα ἀμνημόνευτον, τοῦ ὅπως συναριθμοῖόν σε
 τῶν ὑπ' αὐτοῦ καταστήσειεν καὶ σύσχημον· καὶ εἰ
 τούτου ἐπιτύχοις, τάχιστα πρὸς ἡμᾶς ἐπιστρέψον.
 Ὁ δὲ τῆς ἀνομίας υἱὸς καὶ ὑπουργός, μετὰ χαρᾶς
 τὸν λόγον δεξιόμενος, καὶ πάμπολλα διδαχθεὶς παν-
 ουργίας τρέπαια, ἔσπευδεν πρὸς βρῶμα τοῦ δρά-
 κοντος, καὶ ἀνεισιν ἐπὶ τὸ ὄρος, καὶ ἐν ἀλώσει
 ἐρημικῶν φρυγᾶνων τόπῳ κατακρυφθεὶς, περὶ τὰς
 μεσονυκτικὰς ὥρας τῆς λόχμης ἐκεῖνης ἐξελθὼν, τὸ
 μοναστήριον κατέλαβεν. Καὶ πρὸς τὰ πρῶθυνα στάς,
 τοιάσδε γοερὰς ἐκίνει φωνάς· Ἐλεῆσατέ με, οἱ ἐν
 τῷ δὲ τῷ τόπῳ οἰκοῦντες Χριστιανοί, ἵνα μὴ θηριώ-
 θρωτος γένωμαι. ἢ τῷ κρημνῷ παραπεμβῶ. Πε-
 πλάνημαι γὰρ τὴν ἔδον· καὶ ἄλλα τινὰ εὐκαταῖα
 ῥήματα ῥηγγύων καὶ διαβολικῶς θηρητῶν. Ὁ δὲ
 παμμάκαρ Πατήρ ἡμῶν Στέφανος τῆς φωνῆς ἀκου-
 θισθεὶς τὸ θηρητῶδες καὶ γοερὸν, τὸν προμνημονευ-
 θέντα Θεοστῆρικτον Μαρτῖνον φωνήσας, εἰσαγαγεῖν
 τὸν θηρητῶντα πρὸς αὐτὸν παρεκελεύσατο. Τοῦ δὲ
 εἰσελθόντος, καὶ μετάνοιαν βαλόντος πρὸς γῆν, καὶ
 τῆ, *Εὐλόγησον, εἰρηκός, Πάτερ*, τοῦτον ὁ ἅγιος
 εὐλόγησας ἀνέστησεν. Κατανοήσας δὲ αὐτὸν ἀπὸ τε
 τῶν ἀμφίων καὶ τοῦ προσώπου, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ
 τῆς γενειάδος· ἐσεσίμωτο ἢ γὰρ εἶπτο τῆς τοῦ
 προσώπου δορᾶς, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ τυράννου
 διαταγῆν. Τοῦ γὰρ Θεοῦ τῷ Μωϋσεὶ παρακελευσα-
 μένου λαλήσαι παντὶ τῷ λαῷ, ὅτιπερ οὐ τίλλετε
 ὑμῶν τοὺς πάγωνας τῆς γενειάδος, ὅπως μὴ ποιή-
 σῃτε ἑαυτοῖς σισθήν· οὕτως τῷ Θεοῦ κελεύσει
 καὶ τῷ Μωϋσεὶ ἀντιτασσόμενος, ὁ νέος· Ἰησοῦστος
 καὶ Ἀμαλκήτης, τὸ ἐναντίον ἐξέθετο ἀπὸ τε γη-
 ραιοῦ καὶ πολιᾶς ἐσχάτης ἕως πρεσβύτου καὶ νεω-
 τέρου μέχρι τῆς δορᾶς τῆς ὄψεως· τὴν σίμωσιν ποιεῖ-
 σθαι τῆς γενειάδος, πρὸς τὸ γενειάζειν αὐτοὺς, καὶ
 σφριγγᾶν πάντοτε ὡς ἵππους θηλυμανεῖς· ἀλλὰ καὶ
 ἕως τοῦ νῦν τινὲς ἐξ ἡμῶν οὐχ ἡμέτεροι, σχήματι
 γὰρ, καὶ οὐ τρόπῳ, τῇ αὐτῇ ἡμῶν ἐπιβαίνουσιν.
 Οὗτοι δὲ περὶ ἐβδομηχοστόν που ἐλάσαντες χρόνον,
 πλεῖον ἢ ἑλασσον, τὸ αὐτὸ τῆς γενειάδος ἐπιτηδεύου-
 σιν, οὓς διορθώσοιτο Κύριος καὶ ἀφαρπάσῃ τῆς τε
 γνώμης καὶ μνήμης καὶ πίστεως τοῦ τυράννου
 ἐκείνου, καὶ τῇ ἀληθείᾳ πιστώσῃται, πρὶν ἢ σὺν τῷ
 τοῦ σώματος ἄμφω καὶ ψυχῆς ὑποστῶσι θάνατον.
 Ὁ δὲ παμμάκαρ Πατήρ ἡμῶν Στέφανος, εἰ καὶ μι-
 κρὸν παρεξήλθον, τῇ βίᾳ ἀναγκασθεὶς, τὸν νεώτερον
 Γεώργιον ἐν τοιοῦτῳ ἰδὼν σχήματι εἶπεν· Ὅντως
 σὺ, ἀδελφε, οὐκ εἰ τοῦ βασιλικοῦ παλατίου; Ὁ δὲ πρὸς
 αὐτόν, Ναί, φησὶν, Πάτερ. Ἀλλὰ τῇ παρανομίᾳ τοῦ
 δυσσεβῶς κρατοῦντος βασιλέως Ἰουδαίταμεν πάγτες,
 καὶ πρὸς ψυχικὸν κίνδυνον ἀπεκλινάμεν. Μόλις δὲ
 ποτε ἀνανήψας ἔγωγε ἐκ τοῦ τοιοῦτου κακίστου

dicit : Non ego te pro me moriaris rogo, vel etiam
 ut unum tui corporis membrum amputetur. Id
 unum, tanquam pater, te oro, ut Auxentii collem
 petas, et nefando qui ibi delitescit, persuadeas to
 in suorum numerum et consortium cooptare; quod
 si consequare, ad nos quamprimum redeas. Ille
 iniquitatis filius et minister, varias fraudis artes
 callens, hisce mandatis cum gaudio susceptis, ad
 cibum draconis properavit. Itaque in montem
 ascendit, ubi cum in saltuoso loco agrestium vir-
 gultorum se abscondisset, sub mediam noctem, ex
 his insidiis erumpens, ad monasterium accessit,
 stansque ad januam, huiusmodi lugubres voces
 emisit : Christiani quicumque hunc locum incolitis,
 mei miseremini, ne ferarum esca fiam, vel in
 præcipitium demittar. Namque a via erravi; et
 alia quedam supplicantis et lamentantis verba, quæ
 ille diabolice effundebat. Hac flebili et lacrymosa
 voce percepta, beatissimus Pater noster Stephanus,
 supra memoratum divinitus protectum Martinum
 vocavit, cui lugentem ad se introducere præcepit.
 Is vero statim ut **470** ingressus est, se ad terram
 usque prostravit, cumque *Benedic, Pater*, dixisset,
 illi sanctus benedixit et surgere iussit. Verum, cum
 a vestimentis, vultu atque etiam a barba intelliger-
 et. Nam juxta imperatoris edictum, facies ad cutem
 abrasa erat. Quia enim Deus Moysi præceperat ut
 populo diceret : Vestræ barbæ pilos non velletis, neque
 vos in rotundum attendebitis ⁶⁶, ille Dei præcepto
 et Moysi adversatus, novus Jebusæus et Amalecita
 contrarium statuit, nempe ut omnes et senes et
 cani, et seniores et juniores barbam ad faciei cutem
 raderent, quo semper florentes et vegeti forent,
 instar lascivorum equorum. Quin etiam holie
 quoque quidam ex nobis, verum non nostri, siqui-
 dem habitu tantum, non moribus causam nostram
 subeunt. Hi, inquam, ad septuaginta annos pro-
 vecta ætate, barbam eodem modo curant, quos
 Dominus emendet, et illius tyranni sententia, me-
 moria et fide liberet, ac veritate confirmet, ante-
 quam simul et corporis et animæ mortem perpetu-
 antur. Verum ad id, unde paulo digressus sum,
 mihi revertendum est. Itaque beatissimus Pater
 noster Stephanus vi coactus, cum **471** tali habitu
 Georgium vidisset, ait : Nonne, frater, revera ex
 palatio imperatoris es? Cui ille, Etiam, inquit, Pater :
 verum impii imperatoris nequitia Judæorum ritus
 cuncti sectamur, atque ad animæ periculum dedi-
 camus. Ego vero vix tandem aliquando ex pessimis hu-
 jusmodi moribus emergens, eere Deo duce in hæc
 loca veni. Ne ergo, venerande Pater, me e tuo salu-
 bri conventu repelle; sed angelicum habitum, quæso,
 obtineam. Cui venerandus Stephanus : Na, inquit,
 ob imminens tyranni periculum non possum exse-
 qui : ne forte hac de re certus factus, tuam animam a

⁶⁶ Lev. xix, 27. De voce σισθήν vide Nobilii notam ad hunc Lev. locum.

VARIÆ LECTIONES.

⁶ al. σεσ:μείωτο.

salute in captivitate abducat, pristinisque laqueis implicet. At ille iterum procidens instabat his verbis : Rationem pro me Deo reddes, si me tendendum differis. Cui sanctus : Si id quidem periculo vacaret, vocem evangelicam implem, *Eum qui venit ad me non ejiciam foras* ⁹⁹. Quando vero, ut asseris, ex toto corde accedis, id ipsum præstabo. Hoc tantum cave, ne te tentatio apprehendat. Quibus dictis, illum sæculari veste exiit, obedientiæque vestimento induit : **472** sicque ille tres dies egit.

γελικὴν φωνήν, ὅτι *τὸν ἐρχόμενον πρὸς με οὐ μὴ ἐκβάλω ἔξω*. Ἐπειπερ δὲ, ὡς ἔφη, ἐξ ὀλης καρδίας ¹ προσέρχῃ, τοῦτο πληρῶ. Βλέπε δὲ μόνον, μὴ σε καταλάβῃ πειρασμός. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἀποδύει αὐτὸν τὴν κοσμικὴν ἐσθῆτα, καὶ βάλλει αὐτὸν τῆς ὑποταγῆς τὸ ἔνδυμα· καὶ ἐποίησεν οὕτως ἡμέρας τρεῖς.

Interim tyrannus, collecta plebe, in hippodromii theatro, ad gradus qui Russatæ factionis dicuntur, ipse stans in superiori parte in hæc verba erupit : Nulla mihi pars vitæ est cum nefandorum Deo invisæ turma. Populo autem ululante et tumultuose clamante : Ne vestigium quidem illorum habitus in tua urbe comparet, domine ; ipse iracunde clamavit : Eorum insidias sustinere jam nequeo. Omnes enim mihi subditos subduxere et tenebris tradidere. Quin etiam his non contenti meæ animæ amantissimum Georgium Syncletum e meo fenore arripuerunt, abbasque sive monachum fecere. O illorum insidiarum violentiam ! Verum, sollicitudinem nostram ad Dominum projiciamus : ipseque illum cito patefaciet. Preces tantum adhibeamus. Tunc universi dixerunt : Vere cor tuum in manu Dei ; teque orantem profecto exaudiet Dominus.

Tertia autem die interjecta, venerandus Stephanus Georgium, perversa calliditate præditum, post plurima exhortationis verba, totondit et sancto habitu induit. At **473** ille iniquitatis minister, nihil eorum quæ Dei sunt servans (nam, ut scriptum est, *In malevolam animam non introibit sapientia* ¹⁰⁰), post tres alios dies colle relicto, ad imperatoris aulam aufugit ; quem amantissime excepit imperator, utpote qui fraudem, quam ipse moliebatur, ad effectum perduxerat ; eumque osculatus est, non habitus, sed transgressionis causa, et ut ansa reperta necem sancto inferendi. Igitur opportuna occasione arrepta, mane universam civitatem, senes, seniores, juvenes, adolescentes, recens natos infantes, viros simul et mulieres, silentio acto, in theatro hippodromii convenire imperavit : οὐμνι-

Α τρόπου, ἰδοὺ θεόθεν ὀδηγούμενος, τὰ τῆδε κατέλαβον· καὶ νῦν, τίμιε Πάτερ, μὴ ἐξοστρακισθῶ τῆς ψυχρῶστου σου συνοδίας· ἀλλὰ τύχοιμι τοῦ ἀγγελικοῦ σχήματος. Ὁ δὲ τίμιος Στέφανος πρὸς αὐτόν· Οὐ δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι διὰ τὸν ἐπηρητημένον κίνδυνον τοῦ τυράννου, μὴ πως μαθὼν ἐξανδραποδίσῃ σου τὴν ψυχὴν τῆς σωτηρίας, καὶ ταῖς ἀρχαῖαις περιεμπλέξῃ πάγαις ^b. Ὁ δὲ πάλιν ἐπιπτε καὶ ἤτελλο λέγων· Λόγον ὑπὲρ ἐμοῦ ἀποδώσεις τῷ Θεῷ, ἐάν ὑπέρθῃ τοῦ ἀποκεῖραί με. Ὁ δὲ ἄγιος πάλιν πρὸς αὐτόν· Εἰ ἦν ἀκίνδυνον, ἐπλήρωσα ἂν τὴν εὐαγ-

B Ὁ δὲ τύραννος τὸν λαὸν συναθροίσας ἐν τῷ θεάτρῳ τοῦ ἵπποδρομίου, πρὸς τοὺς ἀναβαθμοὺς (14), ἐνθα ἐπιλέγεται τὰ τοῦ βουστου, αὐτὸς ὑπερθεν στάς ἐξεβόησεν τάδε· Οὐκ ἔστιν μοι ζωὴς μέρος μετὰ τοῦ θεοστουγῶς τῶν ἀμνημονευτῶν ἔσμου. Τοῦ δὲ ἰσοῦ ὀλολύξαντος καὶ θορυβεῖν ἐπιχειροῦντος, ὅτιπερ· Οὐδὲ ἴχνος αὐτῶν τοῦ σχήματος πέφανται ἐν τῇ πόλει σου, δέσποτα· ὀργίλιως αὐτὸς ἐξεβόησεν· Οὐκέτι ὑποφέροισι πάς αὐτῶν ἐπιβουλὰς. Πάντας γὰρ τοὺς ὑπ' ἐμὲ ὑπέσυραν, καὶ τῇ σκοτίᾳ παρέδωκαν, καὶ μὴ ἀρκεσθέντες ἰδοὺ καὶ τὸν προσφιλῆ μου τῆς ψυχῆς, Γεώργιον φημι τὸν Συγκλητοῦν, ἐκ τοῦ μηροῦ μου ἀφαρπάσαντες, ἀββάδιν πεποιήκασιν. Ὁ βία ἀπὸ τῆς τούτων ἐπιβουλῆς ! Ἄλλ' οὖν βίψωμεν ἐπὶ Κύριον τὴν μεριμναν ἡμῶν, καὶ αὐτὸς φανερώσει αὐτὸν ἐν τάχει, μόνον εὐχὴν ποιησώμεθα. Καὶ πάντες εἶπον· Ἀληθῶς ἡ καρδία σου ἐν χειρὶ Θεοῦ, καὶ δεομένου σου πάντως εἰσακούσεται Κύριος.

C Μετὰ δὲ τρίτην ἡμέραν ὁ τιμιώτατος Στέφανος τὸν πανούργον ἐν πονηρίᾳ Γεώργιον πολλὰ κατήχσας ἀπέκειρεν, καὶ ἐνέδυσεν αὐτὸν τὸ ἅγιον σχῆμα. Ὁ δὲ τῆς ἀνομίας ὑπουργός, μηδὲν συντηρήσας τῶν τοῦ Θεοῦ (καὶ γὰρ *Εἰς κακότεχνον ψυχὴν σοφία οὐκ εἰσελεύσεται*, ὡς καὶ γέγραπται), μετὰ ἄλλην τρίτην ἡμέραν τοῦ βουνοῦ φυγὰς ὄχητο εἰς τὰ βασιλεια· εἶτα δέχεται τοῦτον ἀσμένως ὁ βασιλεὺς, ὡς τῆς ἰδίας αὐτοῦ σκαιωρίας τὸ ἐπιτήδευμα· ἐκπλήρωσαντα, καταφιλεῖ τοῦτον, οὐ διὰ τὸ σχῆμα, ἀλλὰ διὰ τὴν παράβασιν, καὶ ὡς πρόβασιν εὐρῶν ἀποκτεῖναι τὸν ἅγιον· καὶ εὐχαίρου δεδραγμένος ἰκαροῦ, προστάττει ἔωθεν πᾶσαν ἡλικίαν, ἀπὸ τε γιγραινοῦ, προσβύτου, καὶ νεωτέρου, ἐφῆθε τε καὶ ἀρτιγενῶν βρεφῶν, ἀνδρας ὁμοῦ καὶ γυναῖκας, σελεντιοῦ (15) ἀγομένου, ἐν τῷ θεάτρῳ τοῦ ἵπποδρ-

⁹⁹ Joan. vi, 37. ¹⁰⁰ Sap. i, 4.

VARIÆ LECTIONES.

^b al. πληγαῖς. ⁱ al. ψυχῆς. ^j al. δεδρακώς.

NOTÆ.

(14) Ἀναβαθμοὺς. Gradus erant theatri, in quibus considerant factiones, quæ numero quatuor erant, Veneta seu Cærulea, Frasinæ, Russata et Candida seu Albata.

(15) Σελεντιοῦ, hic concionem sive concertum

et cœtum significare videtur. Alibi hortationem et orationem, atque etiam concilium significat. Quæ de re videri not. eruditi Jacobi Goari ad cap. 5 Cordini Europæ. *De offic. Constantinop.* n. 47. Interdum αὐθέντιον scribitur.

μίως συναθροίζεσθαι, καὶ πάντων, ὡς εἰπεῖν, συναθροισθέντων, καὶ ἀναριθμήτου πλήθους ἐπισωρευθέντος, ὥστε καὶ ἀλλήλους ἀποπνίγειν, ὁ τύραννος αὐτὸς ἐν τοῖς αὐτοῖς ἀναβαθμοῖς προσταθείς ἐξεδήνησεν ταῦτα· Ἐνίκησέν μου ἡ τύχη, καὶ τῶν εὐχῶν μου ὁ Θεὸς εἰσήκουσεν. Τοῦ δὲ λαοῦ ἀλαλάξαντος, Καὶ πότε ἄρα γὰρ ὁ Θεὸς σου παρακούσει; ἐπεφρανθείς αὐτὸς καὶ μέγα γελᾶσας εἶπεν· Ἀπεκάλυψέν μοι Κύριος τὸν ὕψος μου ζητούμενον, καὶ εἰ θέλετε, δείκνυώ ὑμῖν αὐτόν. Τοῦ δὲ πλήθους τῷ βροῦζῳ βρύχοντος· Τιμῶρει τοῦτον, σφάττε, καὶ κατεπυρὶ, ὡς τὴν σὴν ἐντολὴν παραβάντα· ὁ βασιλεὺς τοῦτον εἰς ἐπίδειξιν πάντων παρεξήνεγκεν. Τῆς δὲ ὀχλαγωγηθείσης ἐκείνης πλήθους τὸ ἀπειρον, τοῦτον ἰδόντες ἐν τῷ μοναχικῷ σχήματι, ἐβρόχησαν τὴν ἐλσεινὴν ἐκείνην φωνὴν, ὡς ποτε Ἰουδαῖοι τὸ, Ἄρον, ἄρον, σταύρωσον τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱόν· οὕτως καὶ οὗτοι· Κακὸν ἰδεῖν κακὰ τὰ ἔτη· φονευθήτω, φονευθήτω. Εἶτα κελεύσει τοῦ τυράννου ἐκδιδύσκουσιν αὐτόν τὴν ἰσθμὴν ἐπωμίδα, καὶ ταύτην πρὸς τὴν λαὸν ἤκνιτσαν, καὶ κατεπατήθη, ὁμοίως καὶ τὸ ἱερὸν κρουκούλλιον. Ὡς δὲ καὶ τὸν τοῦ σταυροῦ τύπον τὸν ἀνάλαβον ἐξέβαλον πρὸς τὸ καὶ αὐτὸν ἀκοντίσαι, ὁ βασιλεὺς εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ τοῦτον λαθύν, περιέστρεφεν ὧδε κάκεισε, διερωτῶν· Τί ἄρα θέλοι εἶναι; Εἰς δὲ τις τῶν πονηρῶν ἀρχόντων ὁμοίότροπος τοῦ Σατανᾶ, οὗ τὸ ὄνομα ἐκὼν ὑπερβήσομαι (δρακοντιάτα γὰρ ἐπικλήσις τούτου), ἐξεδήνησεν· Ρίψον καὶ αὐτὸ, βασιλεῦ, καταπατήθηναί τῆς σατανικῆς ἀγχύνης τὸ σχοινίον. Ὁμοίως δὲ βίψας καὶ αὐτὸ κατὰ τὴν λῶρον κατεπάτησαν. Εἶτα τέσσαρες ἄνδρες χαμάζε κύφαντες, καὶ τῶν τοῦ παραβάτου ἱματίων ἐπιλαβόμενοι ἀνακομβοῦσιν (16) αὐτόν, καὶ ὡς δίκην ἐκδάρσεως, μέσον ἀπάντων τοῦτον γυμνὸν παρέστησαν. Ἐνέγκαντες δὲ στάμνον πεπλησμένον ὕδατος, ἀπὸ τῆς κεφαλῆς κατέχεαν ἐπ' αὐτόν, ἵν' εἴπω, εἰς ἀποτροπὴν τοῦ βαπτίσματος. Τότε περικεφαλαίαν αὐτῷ περιδύσαντες, καὶ στρατιωτικὸν περιθέντες ἔνδυμα, ἰδίαις χερσίν ὁ τύραννος σπάθην ἐπὶ τῶν ὤμων αὐτοῦ κρεμάσας, εἰς βαθμὸν προανεβίβασεν, τῇ τοῦ στρατωρικοῦ (17) ἀξίᾳ τοῦτον ἐντάξας· παρεσθὺ δὲ πλήθος ἀναριθμητὸν ξιφῆρες, τὸν βουδὸν κελεύσει τοῦ ἀγίου Αὐξεντίου καταλαβεῖν. Καὶ εὐθυδρομήσαντος παντὸς τοῦ πλήθους, τοὺς τοῦ ἀγίου μαθητὰς περισκορπίσαντες, τὸ τε μοναστήριον καὶ τὴν ἐκκλησίαν ἐνέπηρσαν, ἕως ἐδάφους κονιάσαντες (18). Τὸν δὲ ἅγιον λαβόμενοι τοῦ σπηλαίου, πρὸς τὸ κατωφερὲς τῆς θαλάσσης ἐπένευσαν.

Ποῖος δὲ λόγος καὶ ὀρθὸς ἐκτραγηθήσειεν τὰς δὲ κατ' ἐκείνην τὴν ὀδοπορίαν τοῦ ἀγίου θλίψεις ἀθλητικάς; Οἱ μὲν γὰρ κατὰ τῶν ψαῶν βέργαις (19) τοῦτον ἔτυπον· ἄλλοι πρὸς τὸ κάταντες τῆς φάραγγος

¹¹ Joan. xix, 15.

(16) Ἀνακομβοῦσιν. Id est, prosternunt. Vox Græcorum *memire* et infimæ ætatis a verbo Latino *accumbere* derivata.

(17) Στρατωρικόν. Apud Codin. Cuiusmodi. *De offic. Constantinop.* c. 5, n. 9, στρατωρικόιον (sic enim ibi scribitur) significat locum, ubi strator imperatorem in equum sublevari. Hic vero ipsum munus stratoris

busque, ut ita loquar, congregatis, et infinita multitudine coacervata, adeo ut sese invicem suffocarent, tyrannus stans in iisdem gradibus has voces emisit: Vicit mea fortuna, measque preces exaudivit Deus. Applaudente autem populo et clamante: Quando nam vero te Deus non audivit? ille lætitia elatus, magnoque risu effuso ait: Detexit mihi Dominus illum quem quærebam, eumque si **474** vobis gratum est, ostendo. Tum multitudine cum strepitu vociferante: Istum puni, occide, flammis ure, ut tui mandati prævaricatorem, imperator eum in omnium conspectum profluxit. Quem ut infinita illa multitudo veste monastica indutum conspexit, ut olim Judæi in hanc miserabilem vocem erumpere, *Tolle, tolle, crucifige* ⁷¹ Filium Dei, sic et hi in istam: Malum decet malos videre annos: occidatur, occidatur. Deinde tyranni jussu, eum sacra epomide exiit, quam conculcandam plebi projicere, uti et sacram cucullam. Ut vero crucis typum analabum similiter projiciendum extraxerunt, illum imperator præ manibus acceptum huc et illuc circumagebat, interrogans, quid de illo fieri placeret. Tum unus ex nefariis præfectis, moribus Satanæ non absimilis, cujus nomen libenter reticebo (siquidem Draconis nomen habet), exclamavit: Hunc quoque satanici laquei funem calcandum projice, imperator. Illum itaque projectum, atque etiam lorum pedibus contrivere. Postea quatuor viri sese in terram inclinantes, prævaricatoris vestibus acceptis, eum humi prosternunt, et veluti pelle detracta **475** nudum coram omnibus sistunt. Tum amphoram aqua plenam in illum a capite in reliquum corpus effundunt, in baptismi, ut ita dicam, depulsionem. Post hæc galeam eidem et militarem vestem imponunt. Ipse vero tyrannus propriis manibus ense ejus humeris appenso, illum jussit in gradum ascendere, et inter stratores collocavit. Mox deinde innumerabilem militum multitudinem ad collem sancti Auxentii properare imperat, quem ubi recto itinere attigerunt, sancti discipulos disperserunt, monasterium et ecclesiam igne vastarunt, atque ad ipsum etiam pavimentum in pulverem redegerunt. Sancto autem e sua spelunca abrepto, ad declive maris declinarunt.

Quæ vero oratio, qui luctus athleticos sancti cruciatus, quos per illud iter sustinuit, digne enarraverit? Alii ejus latera virgis verberabant: alii eum in decliviores prærupti loci partes propellebant: alii

significat.

(18) Κονιάσαντες. Hæc vox vulgò significat *calces aliquid illinere*: hic vero in pulverem redigere, ut ex sensu colligitur.

(19) Βέργαις. Id est, virgis. Vox Latina a Græcis *mediæ* et infimæ ætatis usurpata.

eius crura spinis **476** lacerabant : alii sanctam illum faciem sputis conspurcabant : alii flexibilioribus et flaccidis ramis strepitus edendi causa abscissis, illius caput percutebant, eoque velut scurra et ridiculo abutebantur : alii cum laureis ramis ante ipsum non sine irrisione usque ad mare tripudiabant, illum apostatam, nefandum, tenebris indutum vocando, aliaque turpia maledicta in eum evomendo. Denique omni suppliciorum genere illum vexando, ad litus pervenere. Ille sanctum virum in naviculam conjiciunt; quoniam, ut supra dictum est, præ nimia specus angustia et victus temperantia ambulare non valebat. Maritima deinde ora decursa, ad sanctum Philippici monasterium, quod ad mare urbis Chrysopolis situm est, devenerunt : cumque ibi sanctum inclusissent, de his quæ gesta erant, certum fecere imperatorem. Qui quidem imperator, postquam probrosam modum quo eum captivi instar traxerant, integramque monasterii eversionem didicist, huiusmodi edictum condidit, si quis ad Auxentium cohem accedere deprehensus fuerit, ferro puniendum esse. Postea hæresiarchas, **477** ut ita loquar, et επισκότους similibus moribus præditos accersivit, nempe Theodosium falsum Ephesi episcopum, novatorem Constantinum, Nicomedie, aliumque Constantium Nacolie episcopos, cum Sisinnio Pastila et Basilio Tricacabo, atque Palatii facundissimis Callisto, de quo supra, et Comhoconone scriniorum magistro, et Masura secta Saraceno. Quos omnes ad archiepiscopum nomine et moribus sui simillimum misit, ut simul ad supra dictum monasterium Chrysopolitanum proficiscentur. Verum, mercenarius ille pastor et proditor, qui sancti et beatissimi Patris nostri Stephani scientiam et rectam fidem expertus fuerat, illos comitari recusavit. Abite, inquit, in pace, abite. Constantinum enim inter et Stephanum plurimum interest, quantum ad loquendi facultatem. Siquidem mihi verba tantum sunt : at illi cum verbis adest virtus divini Spiritus. Videte porro qui ab eo audituri estis.

τὸ διάστημα · ἐμοὶ μὲν γὰρ λόγος καὶ μόνον · αὐτῶν δὲ τί παρ' αὐτοῦ ἀκούσετε.

Itaque illi falsæ synodi definitione secum accepta, **D** e **478** patriarchæ domo digressi sunt, et supra dictum monasterium petierunt, cujus cum sanctam ecclesiam orandi gratia ingressi fuissent, et ad lavacrum recessissent, super gradus ibidem positos sedere, statimque sanctum ad se adduci imperant.

Α τοῦτον ἔπρωθον (20) · Ἐτέροι ταῖς ἀκαθουκαῖς βοτάναις τοῦτου τὰ σκέλη ἢ κατέδειρον ¹ · καὶ τινες πυνέλιψ τὸ ὄσιον ἐκεῖνο κατέβρεχον πρόσωπον · καὶ οἱ μὲν τὰς ζυμφοτέρους (21) καὶ σαθροῦδεις τῶν βάδων ἀποσχίζοντες, πρὸς τὸ ψόφους ἀποτελεῖν, κατὰ τῆς κεφαλῆς τοῦτον ἔκρουον, ἐγερσιγέλωτα ὡσπερ ἔχοντες· οἱ δὲ μετὰ κλάδους θαφνῶν ἐμπροσθεν αὐτῶ σκυπτικῶς χορεύοντες οὐκ ἐπαύσαντο ἕως θαλάσσης, ἀποστάτην, ἀμνημόνευτον, καὶ σκοτίνδυτον, καὶ ἄλλα τινὰ αἰσχροῦ καταλέγοντες, καὶ ἀπαξ ἀπλῶς πᾶν εἶδος κολάσεως πρὸς αὐτὸν ἐνδειξάμενοι, τὸν αἰγιαλὸν κατέλαβον, καὶ ἐν ἀκατίῃ τοῦτου ἐμβάλοντες, τὴν παραλίαν διαπλεύσαντες διὰ τὸ, ὡς προεῖρηται, μὴ δύνασθαι αὐτὸν περιπατεῖν ἐκ τῆς ἄγαν στενομομίας καὶ ἐγκρατείας, τὸ εὐαγὲς τοῦ Φιλιππικοῦ μοναστηρίου τὸ πρὸς θιλασσαν τοῦ ἄστεος Χρυσοπόλεως κείμενον κατέλαβον, ἐκεῖ τε τὸν ἅγιον ἐγκλείσαντες, δῆλα τὰ κατ' αὐτὸν τῷ βασιλεῖ πεποιθήσασιν. Μιθῶν δὲ ὁ βασιλεὺς τὴν αἰχμαλωτικὴν καὶ ἐπονεῖδιστον σύρσιν, καὶ τὴν τοῦ μοναστηρίου παντελῆ ἐξολόθρευσιν, πρόσταγμα τίθησι· τοῖσδε ὡς εἰ τις φωραθῆ τῷ τοῦ Αὐξεντίου βουνῷ προσπελάζων, τὴν διὰ ξίφους ὑπομένειν τιμωρίαν. Εἶτα τοὺς πρὸς τὴν αὐτοῦ φληγαφίαν ὁμοτρόπους προσκαλεσάμενος αἰρεσιάρχας, ἐν εἰπω, καὶ ἐπισκότους ², Θεοδοσίον τὸν ψευδιώνυμον ἐπισκοπον Ἐφέσου, καὶ Κωνσταντίνον τὸν νεωτερίζοντα Νικομηδείας, καὶ τὸν τοῦτου ὁμώνυμον Νακωλείας, σὺν Σισιννίῳ τῷ Παστιλᾷ, καὶ Βασιλείῳ τῷ Τρικακίδιῳ, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν λόγῳ προδόντας τοῦ παλατίου, τὸν τε προβόρηθέντα Κάλλιστον, καὶ Κομβοκόκωνα τὸν ἀντιγραφεᾶ (22), καὶ Μασράν ³ τὸν Σαρακηνόφρονα, ἀποστέλλει αὐτοὺς πρὸς τὸν ὁμώνυμον αὐτοῦ καὶ ὁμότροπον ἀρχιποιμένα, πρὸς τὸ σὺν αὐτοῖς ποιῆσαι αὐτὸν τὴν πορείαν, πρὸς τὴν προβόρηθὲν ἐν Χρυσοπόλει μοναστήριον. Ὁ δὲ μισθωτὸς ἐκεῖνος ποιμὴν καὶ προδότης, τῆς τοῦ ἁγίου καὶ μακαριωτάτου Πατρὸς ἡμῶν Στεφάνου γνώσεως καὶ ὀρθοδοξίας ἐν πείρᾳ ὢν, ἀπηνήγατο πρὸς τὸ συμπερᾶν αὐτοῖς εἰπῶν · Ἄπιτε ἐν εἰρήνῃ, ἀπιτε. Κωνσταντίνον γὰρ μετὰ Στεφάνου τὸ λαλεῖν, πολὺ δὲ σὺν τῷ λόγῳ καὶ δύναμις Πνεύματος θείου. Βλέ-

Οἱ δὲ τὸν ὄρον τῆς ψευδοσυλλόγου ⁴ συνόδου μεθ' ἑαυτῶν λαβόντες, τοῦ πατριαρχείου ἀπάραντες, τὸ προβόρηθὲν μοναστήριον κατέλαβον· εἶτα εἰσεληλυθότες εὐθέμενοι εἰς τὴν ἁγίαν ἐκκλησίαν, καὶ πρὸς τὸν λουτήρα ἀναποδίσαντες, πρὸς τοὺς ἐκείσε δντας ἀναβαθμοὺς, ἐκάθισαν, καὶ κελεύουσι παρευθῖ

VARIÆ LECTIONES.

¹ al. τὰς κνήμας. ² al. κατέδερνον. ³ al. ἐπισκόπους. ⁴ al. Μυσράν. ⁵ al. ψευδοσυνόδου.

NOTÆ.

(20) Ἐπρωθον. Id est, propellebant, ut sensus indicat : duo mss. ἔπρωθον habent.

(21) Ζυμφοτέρους. Id est, *flexiliores*. Nam ζόμπος (unde illa vox, ut puto, oritur) apud Græcos medi et infini xvi, idem est ac *καμπύλος*, et *κροτός*, id est, *flexibilis*, *curvus*, *gibbus*.

(22) Ἀντιγραφεᾶ. Id est, magistrum scriniorum. Qua de re vide not. Henrici Valesii in Socrat. lib. v, c. 25, ubi contra Salmasium contendit hæc voce non *proximum sacrorum scriniorum*, sed *magistrum scriniorum* significari.

ἀγθῆναι τὸν ἄγιον. Ἦγθη δὲ ὁ ἄγιος ὑπὸ δύο ἐπι-
στηριζόμενος, διὰ τὸ, ὡς προσέρχεται, μὴ δύνασθαι
αὐτὸν περιπατεῖν, καὶ πέδαις σιδήρων τοὺς πόδας
ἐγκεκλεισμένον. Ὅπερ ἰδόντες οὗτοι οἱ θεοστυγεῖς,
ἐδάκρυσαν. Ἐτα Θεοδοσίος πρὸς αὐτὸν φησιν Ἐφέ-
σου· Τίνι τρόπῳ, ἀνθρώπε τοῦ Θεοῦ, ἤρτισα ἐν
ὑπολήψει ἡμᾶς ἔχειν αἰρετικῆν, καὶ ὑπερφρονῆσαι
ὑπὲρ τε βασιλεῖς καὶ ἀρχιεπιποιμένας καὶ ἐπισκόπους
καὶ πάντας Χριστιανούς; μὴ ἄρα γε πάντες ἡμεῖς
τὴν τῶν οἰκείων ψυχῶν ζημίαν πραγματευόμεθα;
Ὁ δὲ ἄγιος ἠρεμαῖα τῆ φωνῆ φησιν πρὸς αὐτούς·
Προσέχετε, τί γέγραπται ἐν Ἠλίᾳ τῷ προφήτῃ πρὸς
Ἀχιάβ· Οὐ διαστρέψω ἐγὼ, ἀλλὰ σὺ, καὶ ὁ οἶκος
τοῦ πατρὸς σου. Καὶ γὰρ οὐκ ἐγὼ ὁ διαστρέφων,
ἀλλ' ὑμεῖς, οἱ τὴν ἐκ πρόβαλοι παραβεβηκότες τῶν
Πατέρων διδασκαλίαν, καὶ νέαν κενοφωνίαν τῆ Ἐκ-
κλησίᾳ εἰσηγησάμενοι. Εἰ γὰρ τὸ ἀρχαῖότητι διαφέ-
ρον, αἰδέσιμον, ὡς τις σοφὸς ἐφησεν· τὰ νεωτερο-
φωνηθέντα παρ' ὑμῶν, πάντα ἄσημα καὶ Θεοῦ
ἀλλότρια, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῆς Ἐκκλησίας φαρμακεί-
ατα (23) P. Ἄλλ' οὖν ἔστιν ἐπιτείν προφητικῶς·
Οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς καὶ οἱ ἀρχόντες ἅμα ποιμέσι
καὶ τοῖς προδόταις τῆς ποίμνης συνήχθησαν ἐπὶ τὸ
αὐτὸ κατὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίας, μελετή-
σαντες κενὰ καὶ μάταια. Τούτων τοίνυν παρὰ τοῦ
ἀγίου βηθέντων, Κωνσταντῖνος ὁ Νικομηδείας νεω-
τερίζων τε τῷ σώματι καὶ τῷ νοῦ σφριγῶν (ἀκμὴν
γὰρ ἤγεεν τριακοστὸν πού ἔτος τῆς ἡλικίας) ἀναπη-
δέησας, τὸν ἄγιον κατὰ τῆς ἕψεως χαμάζε καθήμενον
λίχτισται ἠβουλήθη, καθάπερ ποτὲ ἐπὶ Ἀντιόχου
τὸν ἱερὸν Ἐλεάζαρον. Ἀδὲ γέ τοι τῶν πικρῶν τις
καὶ ὠμῶν δορυφόρων εἰς τοὺς κενεῶνας ἐναλλόμενος
ἔτυπεν, ὅπως ἐξανίστατο πλίπτων. Ὁ δὲ τίμιος
Στέφανος εὐαγγελικῆ ἐντολῇ κρατούμενος, ἑαυτὸν
ἐσχρημάτισεν, οὐ μόνον πρὸς τὴν μίαν σιαγόνα λα-
θεῖν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν ἑτέραν. Οἱ δὲ περὶ Κάλλι-
στον καὶ Κομβοκόνωνα ὄντες τῆς συγκλήτου, τὸν
ἀνίερρον Κωνσταντῖνον κατασιγάσαντες, τῷ ἁγίῳ
εἶπον· Δύο προφάσεων οὐσῶν ἐν σοὶ τὸ προκειμέ-
νόν εἰστιν, ἢ πεπεικέναι σαυτὸν, καὶ ὑπογράψαι·
εἰ δὲ μὴ γε, θανάτῳ παραδοθῆναι, ὡς Πατέρων καὶ
βασιλέων ἐκ Θεοῦ διδασχθέντων νόμον ἀντιλέγοντα.
Ὁ δὲ ἄγιός φησιν· Πρόσχε, κυριοπατρικῆς· ἐμοὶ
τὸ ζῆν Χριστός, καὶ τὸ ἀποθανεῖν ὑπὲρ τῆς ἀγίας
αὐτοῦ εἰκόνας κέρδος καὶ δόξα· ἅπαξ γὰρ καὶ δις
εἶπόν σοι, τὸν παλαιστὴν ὑπολακκίσας· ὅτι περ εἰ
τοσοῦτον τὸ εἰς ἐμὲ ζωτικὸν αἷμα, ἐκχυθῆτω ὑπὲρ
τοῦ τοιοῦδε σκοποῦ· ἄλλ' οὖν ἀναγνωσθῆτω ὁ ὄρος
τῆς συνόδου ὑμῶν, καὶ ἴδω τί ἔρα δίκαιον φέρει
πρὸς καταστροφὴν τῶν θεῶν καὶ σεπτῶν εἰκόνων.

²³ III Reg. xviii, 18. ²⁴ Psal. ii, 2. ²⁵ Phil. i, 21.

VARIÆ LECTIONES.

P al. φανσεύματα. q al. ἐν-σοὶ τῶν προκειμένων. r al. τρόπου.

NOTÆ.

(23) *Φαρμακείατα*. Id est. *mendacia*, ἀπὸ τοῦ φαρ-
μακείν, quod est *mentiri*, sive *ternum corrumpere* et

Qui quidem duobus sustentantibus adductus est;
quia, ut superius monuimus, ambulandi impotens
erat, ferreisque catenis constrictos pedes habebat.
Quem ubi conspexere Deo invisivi viri, lacrymati
sunt. Deinde Theodosius Ephesi episcopus ipsi dixit:
Quanam ratione, homo Dei, in animum in-
duxisti nos hæreticos habere, et plus sapere quam
imperatores, archiepiscopos, episcopos, universosque
Christianos? Numquid nos omnes animarum
nostrarum damno laboramus? Quibus sanctus leni
voce respondit: Attendite quid in Elia propheta ad
Achab scriptum sit: *Non ego perverto, sed tu et do-
mus patris tui* ²⁴. Nec enim ego sum qui perverto,
sed vos ipsi, qui antiqua Patrum doctrina violata,
novam vaniloquentiam in Ecclesiam inexistis. Et-
enim si quod antiquitate præstat, veneratione di-
gnum est, ut quidam sapiens dixit, ea omnia quæ a
vobis innovata sunt, contemnenda, Deique **479**
et Ecclesie aliena mendacia sunt. Enimvero cum
Propheta ²⁵ dicere licet: *Reges terræ et principes una*
cum pastoribus et proditoribus gregis convenerunt
in unum adversus Christi Ecclesiam, vana et inania
meditantes. His a sancto dictis, Constantinus
Nicomediæ episcopus, viginti corpore et turgido
animo præditus (quippe qui modo trigesimum
ætatis annum agebat), prosluit, ut sanctum qui
humi in faciem jacebat, calcibus peteret, quemad-
modum olim Eleazarum Antiochus. Insiliens itaque
quidam ex acerbis illis et sævis satellitibus, humi
sancti viri ventrem calcibus percussit, ut jacens sur-
geret. Sed venerandum Stephanum evangelico præ-
cepto parens, seipsum composuit ad plagas non
tantum una maxilla accipiendas, sed etiam alia.
Verum, Callistus et Comboconon silentium imposu-
erunt profano Constantino; ipsique ad sanctum
dixerunt: « E duobus quæ proponimus, alterum
tibi eligendum est, vel cedere et subscribere: vel
si id renues, morti tradi, tanquam rebellem legi Pa-
trum et imperatorum, quos Deus ipse docuit. Qui-
bus verbis respondit sanctus: Attende, Domine
480 *Patricie; mihi vivere Christus est, et mori pro*
sancta ejus imagine lucrum et gloria ²⁶. Si quidem
jam semel et iterum contrita palma tibi dixi:
Etiamsi tantulum vitalis sanguinis mihi fuerit, pro
hujusmodi causa effundatur. Verumtamen legatur
vestræ synodi definitio ut perspiciam quid rectum
contineat ad divinas et venerandas imagines ever-
tendas.

adulterare. Unus ms. habet φανσεύματα, sed cor-
rup'te.

illico Constantinus Nacoliæ episcopus aperto A codicillo ita legit : Definitio sanctæ et œcumenicæ septimæ synodi. Tunc sanctus silentio manu ei iudicto, exclamavit : O amentiam ! Postquam a mendacio incepistis, illudque per totam vestram nova molientem vaniloquentiam in præsidium adhibuistis, in idem desiistis, o Christianorum calumniatores. Quomodo enim sancta illa est synodus, quæ sancta polluit ? An non sancta a vobis conculcata sunt ? An non apud ipsam synodum vestram viri Christi amantes quemdam episcopum accusaverunt, sanctum incorruptorum Dei mysteriorum discum conculcasse, eo quod venerandas Christi ejusque Matris et Præcursoris expressas ferret imagines : vos vero conculcationis crimen imaginibus magis facientes, illum sacerdotio fungi probastis ; illos autem Christi amantes 481 viros a vestra communione separatis, eos ultores idolorum appellando. Quid sceleratius ? An non sacra pepla confregistis et penitus sustulistis ? Qui ergo vestra synodus sancta appellabitur ? An non ex omnibus sanctis, justis, apostolis, martyribus sancti vocabulum expuuxistis, et dogma condidistis dicendo : Quo vadis ? Ad apostolos. Unde venis ? Ex quadraginta martyribus. Uhi es ? Apud martyrem Theodorum et martyrem Acacium, et similes ? An non hæc vestra doctrina est ? Quomodo ergo vos qui sancta profanastis, sanctum constituistis ? o dementia ! Quamnam etiam ratione vestram synodum œcumenicam dicitis, quam neque approbavit Romanus pontifex (quanquam canone præscribitur res ecclesiasticas absque papa Romæ constitui non debere), neque Alexandrinus, ut verum fatear, neque Antiochenus, neque Jerosolymitanus ? Ubi enim illorum libelli, ut falsa vestra synodus œcumenica prædicetur ? Quomodo porro septimam nuncupatis, quæ sex priores non est secuta ? Namque omne septimum sequitur post primum, secundum, tertium, quartum et quintum : et consequenti serie post sextum, septimum. Vos vero qui sex synodorum traditiones 482 antiquastis, quoniam titulo vestram synodum septimam nominetis, ignoro. Tricacabo autem interrogante : Quid ergo ex sex sanctis œcumenicis synodis abrogavimus ? respondit sanctus : An non in sacris templis sex sanctæ synodi congregatæ sunt ? prima Nicææ in templo Sanctæ Sophiæ : secunda Constantinopoli, in templo Sanctæ Irenes : tertia Ephesi, in templo 78 Theologi : quarta in nostra Chalcedonensi metropoli, in templo celeberrimæ Euphemie : quinta iterum et sexta, Constantinopoli, illa in templo Sanctæ Sophiæ, hæc in sacro palatio, in ea parte quæ Trullus dicitur, quam nos Oatium vocamus. An non in illis omnibus templis imagines sculptæ erant, quas Patres approbavere et adoravere ?

Παρευθὺ δὲ Κωνσταντίνος ὁ Ναχωλείας, τὴν ἐλ-
τον ὑπανοίξας, ἔφησεν τότε · Ὁρος τῆς ἁγίας καὶ
οἰκουμενικῆς ἐβδόμης συνόδου. Ὁ δὲ ἅγιος νεύσας
τοῦτον * τῇ χειρὶ σιγῆν, εἶπεν · Ὁ τῆς ἀφροσύνης !
Ἐκ ψευδούς ἀρξάμενοι, καὶ δι' ἄλλων ὑμῶν τῆς νεω-
τεροποιῶς κενωφρονίας τοῦτο εἰς συναπισμὸν λα-
θύντες, εἰς ψεῦδος κατελήξατε, οἱ Χριστιανοκατήγο-
ροι. Πῶς γὰρ ἅγια ἢ τὰ ἅγια βεβηλώσασα ; οὐχὶ τὰ
ἅγια ἐξ ὑμῶν ἐπατήθη ; οὐχὶ ἐν τῇ συνόδῳ ὑμῶν
ἐγκλησίς ἐπεδόθη κατ' ἐπισκόπου ὑπὸ φιλοχρίστων
ἀνδρῶν, ὡς ὅτι ἅγιον δίσκον τῶν ἀρχόντων τοῦ
Θεοῦ μυστηρίων κατεπάτησεν, διότι περ ἔκτατο ὑπο-
το εἰκόνας σεπτῶν τοῦ τε Χριστοῦ καὶ τῆς αὐτοῦ Μη-
τρὸς καὶ τοῦ Προδρόμου ; ὑμεῖς δὲ τὴν ἐγκλησίαν τῆς
πατήσεως ταῖς εἰκόσι προκρίναντες τοῦτον ἱεροουργεῖν
προσεδέξασθε, καὶ τοὺς φιλοχρίστους ἠγορίσατε,
ἐκδικητὰς ; εἰδῶλον τοῦτους καλέσαντες. Τί τοῦτου
μισαγιώτερον ; οὐχὶ τὰ ἱερὰ πέπλα † διεβρότῆξατε,
καὶ εἰς ἀφανισμόν ἤνεγκατε ; πῶς οὖν ἡ σύνοδος
ὑμῶν ἅγια ἠνομασθήσεται ; οὐχὶ ἐκ πάντων ἁγίων,
δικαίων, ἀποστόλων καὶ μαρτύρων τὸ ἅγιον ὑμεῖς ἐξ-
ποίησασθε καὶ ἐδογματίσατε λέγοντες · Ποῦ πορευθῆ ;
Εἰς τοὺς Ἀποστόλους. Πόθεν ἔχεις ; Ἐκ τῶν τεσσαρά-
κοντα μαρτύρων. Ποῦ δὲ καὶ εἰς ; Εἰς τὸν μάρτυρα
Θεόδωρον καὶ εἰς τὸν μάρτυρα Ἀκάκιον καὶ εἰς τοὺς
κατ' αὐτούς. Οὐ ταῦτα ὑμῶν διδασκαλία ; καὶ πῶς
οἱ τὰ ἅγια βεβηλώσαντες, ἅγιον συνεστήσασθε ; Ὁ
τῆς ἀβελτηρίας ! πῶς δὲ καὶ οἰκουμενικῆ, πρὸς τὴν
οὐδὲ ὁ Ῥώμης εὐδόκησεν, καίπερ κανόνος προκει-
μένου, μὴ δεῖν τὰ ἐκκλησιαστικά δόγματα τοῦ Πάπα
Ῥώμης κανονίζεσθαι, οὐδὲ ὁ Ἀλεξανδρείας. Ἐν
C εἶπω, οὗτε ὁ Ἀντιοχείας ἢ ὁ Ἱεροσολύμων ; Ποῖ οἱ
αὐτῶν λίβελλοι, ἵνα ἡ ψευδοσύλλογος ὑμῶν σύνοδος
οἰκουμενικῆ κηρυχθῆ ; πῶς δὲ καὶ ἐβδόμη, ἡ τὴν
πρὸ αὐτῆς ἐξ μὴ ἐπακολούθησατα ; πᾶν γὰρ ἔβδο-
μον ἔπεται τῷ πρώτῳ καὶ τῷ δευτέρῳ, τρίτῳ,
τετάρτῳ τε καὶ πέμπτῳ, καὶ ἐπακολούθως τοῦ ἕκτου
γίνεται τὸ ἔβδομον. Ὑμεῖς δὲ τῶν ἐξ τῶν παραδόξων
ἀθετήσαντες, τρώπῳ ποίῳ ἐβδόμην σύνοδον ἐπωνο-
μάσατε, ἀπορῶ. Τοῦ δὲ Τρικακίθου εἰπόντος · Καὶ
τί ἄρα ἠθετήσαμεν τῶν ἁγίων ἐξ οἰκουμενικῶν συν-
όδων ; ὁ ἅγιος ἔφη · Οὐχὶ ἐν ἱερῶν ναοῖς αἱ ἅγια ἐξ
σύνοδοι συνηθροίσθησαν, ἢ τε πρώτη ἐν Νικαίᾳ, ἐν
τῷ ναῷ τῆς Ἁγίας Σοφίας · ἢ δευτέρα ἐν Κωνσταν-
τινουπόλει, ἐν τῷ ναῷ τῆς Ἁγίας Εἰρήνης · καὶ ἡ
D τρίτη ἐν Ἐφέσῳ, ἐν τῷ τοῦ Θεολόγου ναῷ καὶ ἡ
τετάρτη ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς Καλληδοναίων μητροπόλει,
ἐν τῷ τῆς Πανευφημίου σηκῷ · καὶ ἡ πέμπτη αὐθὶς
ἐν Κωνσταντινουπόλει · καὶ ἡ ἕκτη, ἡ μὲν ἐν τῷ
ναῷ τῆς Ἁγίας Σοφίας, ἡ δὲ ἐν τῷ ἱερῷ παλατίῳ,
ἐνθα ἐπιλέγεται ὁ Τρούλλος, ὅπερ ἡμεῖς Ὤατον καλοῦ-
μεν ; καὶ οὐχὶ ἐν αὐτοῖς, φησὶν, τοῖς ναοῖς πᾶσιν ἡ εἰ-
κονικὴ ἀνατύπωσις ἐστὴ λογαφεῖτο, καὶ παρ' αὐτῶν
ἐδέχετο καὶ προσεκοπιετο ; εἶπε, ἐπίσκοπε. Τοῦ δὲ
φήσαντος οὕτως ἔχειν, τὸ ὄμμα πρὸς οὐρανὸν ὁ δόκιμος

* S. Joannis Evangelistæ.

VARIÆ LECTIONES.

* al. τοῦτῳ. † al. πέπλη.

ἀνατίνας, καὶ ἐκ καρδίας μέγα οἰμῶσας, τὰς χεῖρας ἄνθρωπινον, ἦτο ἀνάθεμα, καὶ μετ' ἐκείνων καταλογισθεῖν τῶν κραζάντων, Ἄρον, ἄρον, σταύρωσον αὐτόν. Ἐκπλαγέντες δὲ οὗτοι οἱ θρυλλοίεσσι ἐπὶ τῆ τοῦ ἁγίου παρῥησίᾳ, ἔτι αὐτοῦ τὸν λόγον συνείρην ἔθελοντος, διαναστάντες αὐτοὶ, μόνον τὸ ἐγκλεισθῆναι αὐτὸν παρακελευσάμενοι, κατησχυμένοι ὑπέστρεφον εἰς τὰ βασιλεία. Τοῦ δὲ βασιλέως πυθνανομένου· Τί ἄρα ἦνυσαν; ἔτι ἐπισκόπων τὴν ἤτταν κρύπτειν ἔθελόντων, οἱ περὶ Κάλλιστον ἀπεκρίναντο· Ἡττήμεθα, βασιλεῦ, ἠττήμεθα. Ὑψηλὸς γὰρ πολὺ ὁ ἀνὴρ τῆ δυνάμει καὶ τῷ λόγῳ καὶ τῆ παρῥησίᾳ τοῦ θανάτου. Ὁ δὲ ὑπερζέσας τῷ θυμῷ, παρευθὺ γράφει τὴν ἐξορίαν αὐτοῦ πρὸς τὰ τοῦ Ἑλλησπόντου νῶτα, ἐν τῇ λεγομένῃ Προκονήσῳ.

Ὁ δὲ ἅγιος ἐπτακαίδεκα ἡμέρας ἐν τῇ μονῇ Χρυσοπόλεως ποιήσας, ἄσιτος διέμεινεν, καίπερ τοῦ βασιλέως πολλὰ αὐτῷ ἀποστείλαντος πρὸς διατροφὴν, αὐτὸς πάλιν πρὸς αὐτὸν ἀνταπέστρεφεν, τὴν ἐν τοῖς προτέροις γραφεῖσιν ῥῆσιν δηλώσας. Ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ὁ τοῦ μοναστηρίου ἡγούμενος ἀβρῶστων ὑπὲρ δυνάμιν, ἀπεγνώσθη παρὰ τῶν ἱερῶν, τῷ διακασί τοῦ πυρετοῦ νοσήματι. Ὁ δὲ πάντῃ ἰδὼν ἑαυτὸν ἐκλεισπύτα, τοὺς τῆς μονῆς προύχοντας πρέσβεις πρὸς τὸν ἅγιον, ἔνθα ἐκέκλειστο, ἀποστείλας παρεκάλει, ἢ πρὸς αὐτὸν ἔλθειν, ἢ κἂν εὐξασθαι ὑπὲρ αὐτοῦ, εἰπὼν, ὅτι Σωματικῶς ἀπ' ἀλλήλων χωρίζομεθα, ἀλλ' οὖν ἔλθε, τίμιε Πάτερ, κἂν πρὸς τὸ ἀσπάσασθαι σε τὴν ἡμετέραν ἀσθενὴ ταπεινώσιν. Μόλις γὰρ τὴν ἐνάτην ὥραν ὑπουργοῦσιν αἱ δυνάμεις μου τὴν ψυχὴν μου κρατῆσαι. Τοῦ δὲ ἁγίου ταῦτα ἀκούσαντος, προεθυμήθη ἀπελθεῖν. Καὶ τῷ ἀβρῶστωσὺν περιτυχῶν, καὶ τοῦ τένοντος ὧ τούτου δραξάμενος, εἶπεν· Ὁ τῶν ψυχῶν ἡμῶν καὶ σωμάτων ἱερός, ὁ τὰς ἀσθενείας ἡμῶν ἤρας, καὶ τὰς νόσους βασιτάσας, τῆ αὐτοῦ ἱαματικῆ δυνάμει ἐπισκεψάμενος ἀναστήσειέν σε. Καὶ παρευθὺ ἐλώφησεν ὁ πυρετός. Καὶ λέγει ὁ ἅγιος· Οὐχὶ ἔφρασί σοι ἔστιν μεταλαβεῖν οἴνου ἀκράτου; Ὁ δὲ, Ναί, Πάτερ, εἰπὼν· ὁ τίμιος Στέφανος τὸ ἑαυτοῦ βαυκάλιον ἀκράτου οἴνου πλήσας, τῷ ἡγουμένῳ πιεῖν δέδωκεν. Ὅστις πιῶν, παρευθὺ ἰδρωτὶ πολλοστῶ κατασχεθεῖς, πρὸς ὕγεια κρῖσεως μετετρέπετο. Ὁ δὲ ἅγιος συνταξάμενος, εἶπεν αὐτῷ· Ἐύχου μοι, καὶ μυελαν ποιοῦ τῆς ἐμῆς χθαμαλότητος, εἰ δεήσειέν σε ἐν τῷ βουνῷ προσπελάσαι. Καὶ οὕτως ἐκεῖθεν ἀπάρας, ἔστησεν ἐν θαλάσῃ τὸ ὄρημα, καὶ τῆς νῆος ἐπιβάς, τὴν προῤῥηθεῖσαν τῆς ἐξορίας νῆσον κατέλαβεν· καὶ ἐν αὐτῇ ἐκδηθείς, καὶ διὰ τῶν ἐρημοτέρων αὐτῆς τῶν παρελθόντων, ἦλθεν ἐπὶ τινα τόπον κρημυνώδη

A Dic, episcopo. Quo fatente ita se rem habere, justus sublati ad cœlum oculis, magnoque gemitu e corde emisso, extensis manibus dixit : Si quis Dominum nostrum Jesum Christum in imagine adorant, anathema sit, et cum illis censeatur, qui clamavere, *Tolle, tolle, crucifige eum* ⁷⁶. Hac sancti libertate obstupefacti illi susurrone, cum sermonem adhuc **483** producere vellet, surgunt, eumque tantum includi jubent. Ipsi autem pudore suffusi ad imperatoris aulam remigrarunt. Quo percontante quid confecissent, episcopis amissam victoriam adhuc celare volentibus, respondit Callistus : Victi sumus, imperator, victi sumus. Valde enim vir ille sublimis est virtute, sermone, **B** et moriendi fiducia. At ille ira excandescens, statim eum ad Hellesponti dorsa, in dictam Proconesum exsulem agi mandavit.

Porro sanctus per septemdecim dies, quos in monasterio Chrysopolitano exegit, jejunos mansit ; licet plurima alimenta ipsi mitteret imperator, quæ ille ad eum remittebat, iisdem verbis utens, quæ supra attulimus. Per eos autem dies præfectus monasterii supra modum ægrotavit, adeo ut præ vehementi febris ardore de ejus salute a medicis desperaretur. Itaque cum se penitus deflere videret ; præcipiis monasterii senibus ad sanctum in eum locum ubi inclusus fuerat, missis, illum rogavit vel ut ad se veniret, vel saltem pro se Deum oraret : Corpore quidem, inq̄niens, ab invicem disjungimur ; verum tamen veni, venerande Pater, vel saltem ut te mea vilitas **484** amplectatur. Vix enim ad horam novam vires meæ animam meam retinere valent. Hæc cum sanctus audiisset, ad illum accedere statuit. Itaque ægrum invisit, quem tendine apprehendens dixit : Nostrarum animarum et corporum medicus, qui infirmitates nostras tulit, morbosque portavit, te sua medica virtute visitet, et in sanitatem restituat. Quibus dictis, statim cessavit febris. Postea sanctus dixit : An non appetis vinum merum accipere ? et illo, Ita, Pater, respondente, venerandus Stephanus suum hancalium mero implevit, illudque bibendum præfecto dedit, qui statim atque bibit, multum sudorem emisit, **D** illaque crisi sanitatem recuperavit. Tum sanctus ipsi valedicens ait : Ora pro me, meaque vilitatis memoriam habe, siquando ad collem te accedere opus fuerit. Hoc pacto inde discedens ad mare perrexit, conscensaque nave ad insulam supra memoratam, quo exsul mittebatur, devenit. Hic ejectus cum desertiores partes peragraret, in quemdam præcipitem et formidandum locum secus mare occurrit, ibique oræ maritimæ præcipitiis eminentibus, solitudinis amore, perlustratis, ta-

⁷⁶ Joan. xix, 13.

VARIÆ LECTIONES.

^u al. συναίρειν. ^v al. κόθειν. ^x al. ταπεινότητα. ^y al. τένοντος, al. ταίνοντος.

quam a Deo ductus jucundam admodum **485** et egregiam habitationem in speluncæ formam reperit, in australi insulæ præcipitio, Cissuda dictam, in qua Annæ Dei aviæ augustum templum editum erat. Tunc beatus gaudie perfusus, quasi hunc locum Deus ipsi præparasset, in eo mansit, herbas quæ occurrerant, in cibum adhibens.

Discipuli autem sancti viri, qui e monte expulsi fuerant, audito sui magistri exsilio, Proconesum una petierunt, et ad sanctum quasi oves pastoris sibilo congregatæ accurrerunt. Duo duntaxat ex sacro illo conventu captivi facti, sæcularem habitum resumpserant, nempe Sergius, de quo supra, qui scilicet contumeliosam illam epistolam adversus sanctum scripserat et ad imperatorem apud castra miserat; et Stephanus anima calamitosissimus, qui minister seu sacerdos Callisti sæpius memorati factus, sanctum habitum a sancto acceperat, et monasterii montis monachus et presbyter constitutus fuerat. Isle ergo miser Stephanus una cum Sergio abductus, se a Deo et a sancto habitu separavit, qui cum ab imperatore sæculari veste indutus fuisset, reversus ut canis ad proprium vomitum, dixit: Hodie, **486** domine, per te e Satanæ faucibus ereptus, lumine indutus sum. Qua miserabili voce oblectatus tyrannus, cum, ob suam ingluviem et Dei atque habitus transgressionem, palatii, ubi suas impuras pompas celebrare solebat, quodque Sophianum vocant, ministrum sive sacerdotem constituit, ipsumque gaudii papam cognominavit. His ergo duobus solis deficientibus, ut olim Judas inter apostolos defecerat, et inter quadraginta martyres ille qui ab eis ut reprobis diremptus est, cæteri universi fratres iterum sub ipso pastore monasterium in Proconeso composuere. Ipsa quoque sancti mater cum ejus sorore monasterio Trichinaræorum relicto, insulam aliiit, et ad sanctum venit. Sanctus porro exiguam caveam, quæ ad hanc diem conservatur, in columinæ formam extruxit, in quam se recepit sæcætatibus anno quadragesimo nono, in eaque pristinum arcis vitæ genus sectatus est.

ἀνοικοδομήσας, τὸ μέχρι τοῦ νῦν σωζόμενον, εἰσῆει εἰς αὐτὸ τῷ τεσσαρακοστῷ ἔννατῳ χρόνῳ τῆς αὐτοῦ ἡλικίας, τῆς προτέρας σκληραγωγίας ἐχόμενος τὴν διαίταν.

Verum, jam tempus est orationis, quantum in D me est, expandendæ circa miraculorum **487** pratum, quæ in insula patravit, ut una cum Dei et festorum amatoribus cætum celebrando de eo dicimus: Vere mirabilis est Deus in sanctis suis.

⁷⁷ Psal. LXXII, 36.

VARIÆ LECTIONES.

^a al. κρημνῶν πρὸς θάλασσαν καὶ φοβερὴν διελευσὴν ἔδον, καὶ περινοστησάμενος, etc. ^b al. πρὸς τὸν βασιλέα. ^c al. Τριχινάρων.

NOTÆ.

(24) Σοφianaίς. Al. ms. Σοφianaὲς habet. Palatium erat a Joanne Cæsaropate imperatore ad Juliani portum extra urbem conditum, quod quidem nomine

πρὸς θάλασσαν καὶ φοβερὴν. Καὶ περινοστησάμενος = τοὺς ὑπερκειμένους κρημνοὺς τῆς παραλίας διὰ τὸ φιλήσυχον, ὡς ὑπὸ Θεοῦ ὀδηγούμενος, εἴρειν σπηλοειδὲς οἶκμα τερπνὸν πάνυ τε καὶ θαυματίον ἐν τῷ νοτιαίῳ τῆς νήσου κρημνῷ, ἐπιλεγόμενον Κισσοῦδα, ἐν ᾧ καὶ ἀνίδρυτο τῆς τοῦ Θεοῦ προμήτορος Ἐννης πανσεβάστου ναὸς· περιχαρῆς δὲ γενόμενος ὁ μακάριος, ὡς ὑπὸ Θεοῦ ἐτοιμασθέντος αὐτῷ τοῦ τόπου, κατώκησεν εἰς αὐτὸν, ἐκ τῶν παρεμπιπτουσῶν βοτανῶν τρεφόμενος.

Οἱ δὲ τοῦ ἁγίου μαθηταὶ οἱ ἐκ τοῦ δρους διωχθέντες, τὴν τοῦ καθηγητοῦ ἐξορίαν ἀκούσιθέντες, ὁμαδὸν τὴν Προκόνησον κατέλαβον, καὶ πρὸς τὸν ἅγιον ἤσαν, ὡς πρόβατα τῷ συριγμῷ τοῦ ποιμένου ἐπισωρευθέντα· δύο μόνων ἐξανδραποδισθέντων τῆς ἱερᾶς ἐκείνης συνοδείας, καὶ κοσμικὸν σχῆμα ἀναλαβόντων, Σεργίου τοῦ προγραφέντος, ὅστις καὶ τὸν πολυλοίδορον ἐκείνον χάρτην κατὰ τοῦ ἁγίου γράψας, τῷ βασιλεῖ ἐν τῷ φουευσάτῳ ἀπέστειλεν· καὶ Στεφάνου τοῦ κατὰ ψυχὴν πολυωδύνου, ὅστις λειτουργὸς γεγονὼς τοῦ πολλάκις μνημονευθέντος Καλλίστου, ἐκ τοῦ ἁγίου τε τὸ ἅγιον σχῆμα ἐνδουθεῖς, μοναχὸς καὶ πρεσβύτερος τῆς μονῆς τοῦ δρους καθίστατο. Οὗτος οὖν ὁ ἅγιος Στέφανος συναπαχθεῖς ἐκείνῳ τῷ Σεργίῳ, τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ σχήματος ἑκείνου ἀπεσκοράκισεν, καὶ παρὰ τοῦ βασιλέως ἐπενδουθεῖς τὴν κοσμικὴν ἐσθῆτα, ἐπιστρέψας ὡς κύων ἐπὶ τὸν ἴδιον ἔμετον, εἶπεν· Σήμερον, δέσποτα, τοῦ σατανικοῦ φάρυγγος διὰ σοῦ ἀφαρπαχθεῖς, τὸ φῶς ἐνδεδύματι. Ὅτινα ὁ τύραννος τῆ ἐλευσινή ταύτη φωνῇ θελήθει· προσλαθόμενος διὰ τὸ λαιμαργικὴν αὐτοῦ καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ σχήματος παράθεσιν, ἐν τῷ αὐτῷ παλατίῳ, ἐνθα καὶ τὰς μυστράς αὐτοῦ προπομπὰς ἐποιεῖτο, τῷ ἐπιλεγόμενῳ Σοφianaίς (24), λειτουργὸν αὐτὸν κατέστησεν, καὶ τῆς χαρᾶς Παπῶν τούτων ἐπωνόμασεν. Τούτων μόνων τῶν δύο ἀπολειψάντων, ὡς ποτε τῆς τῶν ἀποστόλων δωδεκάδος Ἰουδας, καὶ τῆς τεσσαρακοντάδος τῶν μαρτύρων ὁ διαλυθεῖς ὡς ἔκπτωτος· ἅπαντες οἱ ἄλλοι ἀδελφοὶ πάλιν ὑπ' αὐτοῦ ποιμαίνεμοι μοναστήριον ἐν Προκόνησῳ συνετήσαντο. Ἄλλ' οὖν καὶ ἡ μήτηρ τοῦ ἁγίου, τοῦ μοναστηρίου Τριχιναραίων ἠπάρασα ἡμὰ τῆ αὐτοῦ ἀδελφῆ, τὴν νήσον κατέλαβον, καὶ πρὸς τὸν ἅγιον ἐφοίτησαν. Ὁ δὲ ἅγιος στυλοειδὲς μικρὸν ἐγκλειστρον ἐν τῷ τόπῳ αὐτῷ τῷ τεσσαρακοστῷ ἔννατῳ χρόνῳ τῆς αὐτοῦ ἡλικίας.

Καιρὸς δὲ μοι τοίνυν ἐστίν καὶ περὶ τὸν λαιμῶνα τῶν ἐν τῇ νήσῳ θαυματίον ἐραπλώσαι τὸν λόγον τοῦ διηγήματος, καθ' ὅσον ἐμοὶ ἐστίν ἐφικτόν· ἐν ἐν τούτῳ τοῖς φιλοθεοῖς καὶ φιλεόροις συμπανηγυρισαντες εἴπωμεν· Ὅντως θαυμαστὸς ἐν τοῖς ἁγίοις

suxæ uxoris Sophiæ appellavit. Vide clarissimum et eruditum virum Cangium *Constantinop. Christ.* lib. IV, n. 19.

αὐτοῦ ὑπάρχει ὁ Θεός. Καὶ μηδεὶς ἀπιστεῖτω, ἀδελφοί, μάλιστα τοῦ Κυρίου λέγοντος· Ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ, καὶ κείνος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει, οὐ τῇ ἰδίᾳ δυνάμει τὴν εὐεργεσίαν πηγάζων, ἀλλὰ τῷ ἐμῷ ὀνόματι, καὶ τῇ κλήσει τῇ ἐμῇ. Ἐγὼ γάρ εἰμι ὁ τὰ πάντα ἐν πᾶσιν ἐνεργῶν τῇ Δεσποτικῇ μου ἐξουσίᾳ. Ἐν τούτῳ οὖν ὁ μέγας Πατήρ ἡμῶν Στέφανος, ὁ ἀληθῶς τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, ὁ τίμιος τῇ ψυχῇ καὶ τῷ σώματι, ὁ τὸν ἀκτήμονα βίον ποθήσας, καὶ μόνην τὴν τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα καὶ τῆς μητρὸς αὐτοῦ εἰς φυλακτῆριον κατασχών, ὁ εἰς Θεὸν πλουτήσας, καὶ τῆς πολυτελοῦς καταξωθεὶς χάριτος, οὗτος λαθὼν παρευθὺ ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄψεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ πονηροῦ ἐχθροῦ, θεραπεύειν τε πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν, ἔδειξεν ἡμῖν τὰ τοῦ παραδοξοποιοῦ Θεοῦ θαυμάσια, τὴν ἀφθονον χάριν, τὴν βρούσαν πηγὴν, τὰ μελλήματανάματα. Τούτῳ γάρ ποτε τῷ μακαρίῳ Στεφάνῳ τυφλὸς τις, κατὰ τὸν ἐκ γενετῆς τυφλὸν, προσέπεσεν ἐν τῇ νήσῳ κράζων· Δούλε τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, Στέφανε, ἴασαί μου τοὺς ὀφθαλμούς, ἀνοιξόν μου τὴν πῆρσιν, καὶ φώτισόν με τὸν ἐσκοτισμένον· εἴπως διὰ σοῦ τὴν τῶν ὀρωμένων θεασάμενος ἀρμονίαν τε καὶ σύστασιν, καὶ θαυμάσια αὐτῶν τὸ ἐξαίρετον, ὑμνήσω διὰ τῶν κτισμάτων τὸν Κτίσαντα. Τούτον ὁ μακάριος Στέφανος ἰδὼν, δεινῶς μὲν ὑπὸ τοῦ ζόφου εἰς ἀδελφίαν ἀμαυρωθέντα, πῖσιν δὲ ἔχοντα τὴν ὄρη ποιούσαν μεθίστασθαι, πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· Τί μοι, νεανία, προσιών, τὰ ὑπὲρ ἐμέ διδόναι σοι ἐπιζητεῖς; Τί τῶν ἀρετῶν ἐν ἐμοὶ θεασάμενος, ταύτην παρ' ἐμοῦ λαθεῖν, ἄνθρωπε, τὴν θεραπεῖαν ἀντιεῖς, ἦν μόνος ὁ Κτίστης καὶ τῶν ὄλων Θεός, ἐνθα καὶ ὅπου καὶ οὐς βούλεται, διανέμει; Τί μὴ πρὸς ἐκεῖνον ἀνέδραμες; Τί τὸν Κτίστην ἀρεῖς, πρὸς τὸ κτίσμα ἐλήλυθας; Τί τὸν Δεσπότην καταλιπὼν, πρὸς τὸν δοῦλον κατέλαθες; οὐκ οἶδας, ὅτι κοινῇ πάντες τῆς ἐκείνου συμμαχίας ἐσμὲν ἐνδεεῖς; οὐκ οἶδας, ὅτι καὶ αὐτὸς ἐγὼ ἄνθρωπος; εἰμι ὡς καὶ σύ; τί οὖν ζητεῖς ἄπερ ἔχειν οὐ δύναμαι; τί τοιαύτης θέλεις με νόσου θεραπευτὴν γενέσθαι, ἥς τὸ δύνασθαι μόνος ἐκεῖνος ἔχει τὸ δωρησασθαι τὴν ἴασιν, ὁ καὶ πρὶν τὸν τυφλὸν ἰασάμενος; Τούτοις μὲν τοῦ ὀπίου τοῖς βήμασιν ἀποσοδοῦντος ἡρέμα τὸν νεανίαν, καὶ χρηστοῖς οἷα λόγοις αὐτὸν ἐκδιώκοντος, ἐκεῖνος αὖθις ἐνίστατο καὶ τὸν πρὶν τυφλὸν ἐκμιμούμενος, μέγала βοῶν, τοῦτον καθικέτευεν, Ἐλέησόν με, λέγων, ὦ γνήσιε τοῦ Θεοῦ θεράπων Στέφανε· σοὶ γὰρ ταύτην ἐκεῖνος τὴν χάριν δεδώρηται, καὶ διὰ σοῦ μοι τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν τὴν αὐγὴν δωριεῖται τῶν ὀφθαλμῶν. Ἀλλὰ μὴ δκνω τὴν παρῆρσιαν ἀμβλύνης, μακάριε, μηδὲ ἀναβολῇ τὴν δωρεάν ὑπερτίθεσο, μηδὲ νεφέλῃ καλύψεως τὸν ἥλιον· ἀλλ' ἰδὼν μου τὴν κάκωσιν, παράσχου τὴν ἴασιν· μετρήσας μου τὴν πί-

A Nemo porro, fratres, fidem hic adhibere dubitet, maxime cum Dominus dicat : *Qui credit in me, opera quæ ego facio, et ipse faciet, et majora horum faciet* ⁷⁶, non propria virtute beneficium ex se tanquam ex fonte effundens, sed meo nomine et mea appellatione. Siquidem ego ipse sum qui omnia in omnibus propria mea potestate, tanquam Dominus, efficio. Itaque magnus Pater noster Stephanus, revera homo Dei, anima et corpore venerandus, qui pauperis vitæ desiderio tenebatur, et solam Christi ejusque matris imaginem in sui custodiam retinebat, qui secundum Deum dives magnificaque gratia ornatus erat : ipse, inquam, mox accepta potestate serpentes et scorpiones, omnemque maligni inimici virtutem calcandi, ac omnem morbum et languorem curandi, admiranda mirifici Dei opera, copiosam gratiam, scaturientem fontem, fluentia melliflua nobis ostendit. Quidam enim cæcus illius similis qui a nativitate cæcus ⁷⁷ fuerat, in illa insula se ad beati Stephani genua projecit clamans : *Serve Dei altissimi, 488* Stephane, melere meis oculis, aperi meam cæcitatē, neque tenebrarū offusum illumina, ut per te rerum quæ cernuntur concenitum et constructionem contemplantur, eximiamque earum pulchritudinem admiratus, per res creatas Creatorem laudem. Hunc cum beatus Stephanus gravi quidem cæcitate obscuratum cerneret, sed ea fide præditum, quæ montes transfert, ei respondit : Quid ad me, adolescens, accedis, ut ea, quæ supra me sunt, a me tibi danda quæras? Quid virtutis in me conspicatus, illam a me, o homo, sanationem poscis, quam solus Creator et universorum Deus, ubi et quibus voluerit largitur? Cur non ad illum accurristi? Cur, dimisso Creatore, ad creaturam venisti? Cur, Domino relicto, servum adiisti? Au nescis nos omnes universe ejus auxilio indigere? Au nescis quod ego homo sum, ut et tu? quid igitur quæris quæ habere non possum? quid me hujus morbi vis esse medicum, cui solus ille remedium afferre potest, qui cæcum olim sanavit? Hisce sancto Stephano verbis adolescentem leniter rejiciente et quasi **489** mansuetis sermonibus abigente, instabat ille iterum, et priscum illum cæcum imitatus, magna voce supplex clamabat : *Miserere mei, o germane Dei serve, Stephane.* Etenim hanc tibi ille gratiam donavit, mihi que per te lux vera oculorum lumen daturus est. Verum, ne meam fiduciam mora obtunde, o beate, neque procrastinatione donum differ, neque nebula solem absconde : sed meam afflictionem intuitus, præbe sanationem. Fide mea expensa da gratiam. Trutina meum amorem ponderans, sana laborem. Quid ergo venerandus Stephanus? Habes, inquit, fidem? Christi ejusque Matris et sanctorum imagines colis? *Credis Deo etiam per imagines sananti, ut quous-*

⁷⁶ Joan. iiv 12. ⁷⁷ Joan. ix, 1.

VARIÆ LECTIONES.

• *Ισ. κατάβαιος.*

dam veneranda Maria Ægyptiaca credidit, et spon- A sione ab imagine accepta, pœnitentiam egit, et salutem consecuta est? Ille vero iterum dixit : Credo, domine, et credens accedo et adoro. Cui sanctus : In nomine Domini Jesu Christi, qui cœcum sanavit, in quem credendo huc advenisti, quem carne circumscriptum in imagine adorare confessus es, solem aspice, nihilque te ab eo vidente impediatur. **490** Itaque repente adolescentis oculi aperti sunt, sanusque factus est, quasi nunquam oculis captus, vel huiusmodi morbum expertus fuisset. Illa ergo admirabili in se peracta sanatione lætus et hilaris abiit, Dei laudes prædicando, qui talia adversus morbos charismata suis sanctis largitur. Hoc primum fuit miraculum, quod sanctus in insula patravit. Hæ sunt ejus laborum primitiæ, B ob quas nos, Christo datore et sancto viro digne celebratis, ad aliud ejus mirabile factum transeamus.

μένης λίσσεως ἀπῆε· γεγηθώς και γαννύμενος, αἰνῶν τὸν θεὸν και δοξάζων τὸν τὰ τοιαῦτα τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ παρέχοντα κατὰ τῶν νοσημάτων χαρίσματα. Τοῦτο πρῶτον τοῦ ὁσίου γέγονεν ἐν τῇ νήσῳ θαυματουργήμα, αὐτοῦ τῶν πόνων ἡ ἀπαρχή, ἧς ἡμεῖς τὸν δοτῆρα Χριστὸν και τὸν ὄσιον ἐπαξίως ὑμνήσαντες, ἐφ' ἑτέραν αὐτοῦ θαυματουργίαν μετέλωμεν.

Quædam mulier non ignobilis, Cyzici degens, filium a dæmone ab annis fere novem possessum habebat, quæ sancti fama audita, ad insulam cum filio se contulit. Ut vero a longe caveam vidit agitatæ puer, a dæmone jactatus, sine ulla intermissione concutiebatur, ita ut in aerem tolleretur et extenderetur, humique subito rursus projiceretur. Crebras vero et informes voces ad sanctum emittebat, ut solei fieri, cum dæmon energumeno immutato totus ille loquitur, et patientis corpore tanquam proprio organo utitur. At mater filio mœstior, lacrymas **491** effundens, et pectus percussiens, illum manu apprehendens, has voces edebat : Mei infortunatissime miserere, o sancte. Unus mihi in vivis est filius, quem nunc a dæmone occupatum vides. Si ejus mortem a Deo poscam, me vulnerat orbitas. Verum, nec eum etiam dæmoniacum habere possum. Nam die ac nocte insanians meam animam cruciat. Geminas animas miserare, illumque, o sancte, a dæmone, me a dolore libera, aliisque tristibus rebus, quæ matribus solent accidere, cum dilectus filius aliquid patitur. Cum autem puer magis magisque agitaretur, ejus mater conspecta sancti matre, ad eam cucurrit, cujus pedes amplexata lacrymando ait : Tu sola mei doloris conscia es, quæ similem filiorum legem subiisti. Tu ergo meas ærumnas perpende, tuumque filium roga, ut pro meo infelici filio oret. Namque propter matris peccata gravissime puer castigatur. Hæc lugubri oratione mulier non tantum sancti matrem, sed etiam omnes qui aderant ad lacrymandum adduxit. Quare lætus Stephanus commiseratione permotus, cui e monachis præcepit integrum pueri corpus signo crucis signare. Ipse

στιν, δίδου τὴν χάριν. Ζυγοστατήσας μου τὸν πό- θον, θεράπευσον τὸν πόνον. Τί οὖν ὁ τίμιος Στέφανος; Ἐχεις πίστιν, φησὶν; προσκυνεῖς τὴν τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα και τῆς Μητρὸς αὐτοῦ και τῶν ἀγίων; πιστεύεις τῷ καὶ ἐν εἰκόσι θεραπεύοντι Θεῷ, ὡς και, φησὶν, τὸ πρίν κακείνη ἡ τιμία Μαρία ἡ Αἰγυπτία πιστεύσασα τὴν ἐγγύην ἐκ τῆς εἰκόνης εἰληφύτα, τῇ μετανοίᾳ προσεπέλασεν, και σέσωσται; Κακείνος αὐτοῖς φησὶν· Πιστεύω, Κύρια, και πιστεύων προσέρχομαι και προσκυνῶ. Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Ἐν τῷ ὄνοματι Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ τὸν τυφλὸν θεραπεύσαντος, εἰς ὃν ἐνθάδε πεπιστευκῶς παραγέγονας, και κατὰ σάρκα περιγραφτὸν ἐν εἰκόσι προσκυνῆσαι ὠμολόγησας, ἔσο βλέπων τὸν ἕλιον, μηδὲ μὸθεν εἰργόμενος. Αὐτίκα γοῦν ἠνεύχθησαν αὐτοῦ οἱ ὀφθαλμοί, και γέγονεν ἰατρὴς ὁ νεανίας, ὡς μηδέποτε πηρωθεὶς τὰς κόρας τῶν ὀφθαλμῶν, ἢ τοῦ τοιοῦτου πάθους ἐν πέρᾳ γενόμενος.

Ἀμέλει ταύτης εἰς αὐτόν τῆς παραδόξου γενομένης ἰάσεως ἀπῆε· γεγηθώς και γαννύμενος, αἰνῶν τὸν θεὸν και δοξάζων τὸν τὰ τοιαῦτα τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ παρέχοντα κατὰ τῶν νοσημάτων χαρίσματα. Τοῦτο πρῶτον τοῦ ὁσίου γέγονεν ἐν τῇ νήσῳ θαυματουργήμα, αὐτοῦ τῶν πόνων ἡ ἀπαρχή, ἧς ἡμεῖς τὸν δοτῆρα Χριστὸν και τὸν ὄσιον ἐπαξίως ὑμνήσαντες, ἐφ' ἑτέραν αὐτοῦ θαυματουργίαν μετέλωμεν.

Γύναϊόν τι τῶν οὐκ ἀσῆμων ἐν Κυζίκῳ διάγον, παιδίον εἶχεν δαιμονιζόμενον ὡσεὶ χρόνων ἐννέα. Αὐτὴ οὖν περὶ τοῦ ἀγίου ἀκούσασα^d, τὴν νῆσον κατέλαθεν σὺν τῷ παιδί. Ὡς δὲ μόνον τὸ ἐγκλειστρον ἐώρακεν μακρόθεν τὸ ἐνοχλούμενον παιδίον, ἀναθρασθὲν ὑπὸ τοῦ δαίμονος, συνεχῶς ἀνετινάσσεται τοῦ ἀέρος ἀποκρεμάμενον, ἐκτεινόμενόν τε και πάλιν αἰφνης καταρρίπτουμένον. Πρὸς δὲ τὸν ἄγιον ἠφίει συχνὰς και ἀσῆμους φωνὰς, οἷα συμβαίνει και γίνεσθαι, ὅταν ὁ δαίμων τὸν ἐνεργούμενον ἀλλοιώσας, ἐκεῖνος ὅλος· ὡς λαλεῖ, τὸ σῶμα τοῦ πάσχοντος ἴδιον τεχνάζόμενος ὄργανον. Ἡ δὲ μήτηρ τοῦτου ὀδυνηροτέρα τοῦ πάσχοντος θαυροῦσα και κοπιώμενη, και τὸ τέκνον τῆς χειρὸς κρατοῦσα ἐβρίπιεν φωνὰς· Ἐλῆσόν με, ἄγιε, τὴν παντάλαιναν. Ἐν μόνον μοι τέκνον πάρεστιν ἐν τῇ ζωῇ, ὃ νῦν ὀρθῶς δαιμονιζόμενον· και εἰ θανατωθῆναι τοῦτο πρὸς θεὸν εὐξομαι, ἢ ἀτεκνία τιτρώσκει με· και πάλιν δαιμονιώντα εἶχεν τοῦτο οὐ δύναμαι. Ἐν νυκτὶ γὰρ και ἐν ἡμέρᾳ παρατρεπόμενον ὀδυῖ μὲ τὴν ψυχὴν. Δύο ψυχὰς ἐλέησον και ἰάτρευσον, ἄγιε· τοῦτον τοῦ δαίμονος, καὶ με τῆς ὀδύνης, και οἷα συμβαίνει λυπηρὰ ταῖς μητέραςιν, ὅταν ὁ φιλούμενος παῖς πάσχει τι. Ἐπὶ πλείστον δὲ οὕτω τὸ παιδὸς χειμαζόμενου, ἢ τοῦτου μήτηρ τῶν μητέρα τοῦ ἀγίου ἰδοῦσα, αὐτὴ δραμοῦσα ἄπεται τῶν αὐτῆς ἰχνῶν^f, ὀδυρομένη και λέγουσα· Σὺ μου και μόνη τὸν πόνον ἐπίστασαι, ἢ τὸν ὁμοιον νόμον τῶν τέκνων ὑπουργήσασα. Σὺ μου και ἐπιμέτρησον τὸ ὀδυνηρὸν, και τὸν ὑλὸν σου εὐξασθαι ὑπὲρ τοῦ ἐλεεινοῦ μου παιδὸς δυσώπησον, ὅτι μητρὸς ἀμαρτησάστis πάνδεινα, τὸ βρέφος παιδεύεται. Τούτοις τοῖς γοεροῖς ῥήμασιν οὐ μόνον τὴν τοῦ ἀγίου μητέρα, ἀλλὰ και πάντας τοὺς συνόντας ἢ γυνὴ πρὸς ὀρθῶν κινήσα-

^d al. τοῦτο... ἀκούσασα. * al. ὅλος. ^f al. ποδῶν.

σα, συμπαθήσας ὁ μακάριος Στέφανος, τῷ σμειῶ τοῦ σταυροῦ κατὰ παντός τοῦ σώματος τοῦ παιδὸς ἕνα τῶν μοναχῶν κατασφραγίσαι κελεύσας· αὐτὸς τε ἐκ τοῦ ἐγκλείστρου ἐπευξάμενος μετὰ δακρῶν. Τοῦ δὲ βραγέτος μετὰ τὴν εὐχὴν, ἐξ ὀνόματος τὸν πῖδα καλέσας καὶ τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα προσκυνῆσαι ποιήσας, ἅμα τῇ μητρὶ ἀπέλυσεν αὐτὸν εἰς τὰ ἴδια ὄγιη. Καὶ ἐναργῶς ἦν πεπληρωμένος ἐν αὐτοῖς ἐκεῖνο τὸ Δαυϊτικόν, μητέρα ἐπὶ τέκνῳ εὐφραينوμένην ἢ πορεύεσθαι.

Αἰμώδους τοίνυν ἄλλη τις γυνὴ σεμνοτάτη ἐξ ἐτῶν ἑπτὰ τῇ βύσει μαραινόμενη τοῦ αἵματος ἡσχύνετο, ἰδὼμένη, ἠπόρει ὅτι καὶ δράσειεν, ἀπειπούσα λοιπὸν τῷ χρόνῳ τὴν ἑαριν. Αὕτη κατοικοῦσα ἐν τῇ τῆς Θράκης Ἡρακλείᾳ πλησίον τοῦ αἰγιαλοῦ, καὶ ἀκουτισθεῖσα παρὰ τῶν προσπλέοντων περὶ τῶν θαυματουργῶν τοῦ ὁσίου, ἤρξατο διερωτᾶν ποτιωμένη καὶ παρακαλοῦσα· Πού ἄρα γε ὁ τοῦ Θεοῦ φίλος καὶ αὐτῆς ἰατρὸς ἐπισχολάζει; Τῶν δὲ δακτυλοδεικτούντων ἀντικρῶ, τὴν τε νῆσον καὶ τὸν τόπον ἐπιδεικνύοντων, αὕτη θκνον ἀποθεμένη πάντα, ἐν νηαρίῳ ἢ εἰσιούσα, δρομαίως τῇ νήσῳ προσπλέει, καὶ τῷ τοῦ ὁσίου παρορμᾷ ἰατρείῳ, τὸ πάθος ἐπιδεικνύουσα, τὸν χρόνον ἀπαγγέλλουσα, καὶ ὄδυροῖς καὶ δάκρυσιν παρακαλοῦσα τοῦ ἱαθῆναι. Ἀλλὰ ταύτην εὐξάμενος ὁ Πατήρ ἐθεράπευσεν τῇ ἐν Χριστῷ σφραγίδι καὶ τῇ προσκυνήσει τῆς αὐτοῦ εἰκόνας. Στερῶ δὲ γενομένη τῷ σώματι, τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ τελεῖαν ἢ ἀνθρωπος καὶ σθένουσαν θνῶς τὴν φύσιν τὴν ἑαυτῆς ἀνεγνώρισεν, μηδαμῶθεν μεριζομένην ἢ ἐκκενομένην τῷ ἀσθενήματι.

Ἄλλ' ἐξ ἐτέρων ἐφ' ἑτέρα με ἀπαγαγὼν ὁ λόγος, εἰδὲ βουλόμενον ἐφ' σιωπᾶν. Καὶ γὰρ καὶ προωμολόγησα τὴν πτωχόνοιαν μὴ ἐπαρκεῖν πρὸς τὸ πέρασ τῶν ἐξηγήσεων. Πόσοι γὰρ ὀδοποροῦσι τῇ εὐχῇ γέγονεν συνοδίτης, καὶ τοῖς ἐν ζῆλῳ πλέουσι κυβερνήτης, μάλιστα δὲ ἐν καιρῷ σφοδρᾶς καταγίγδος; Ὅταν γὰρ ἄγριον ἑώρα τὸν τῆς θαλάσσης σάλον κορυφούμενον, καὶ τὸν ταύτης βόϊζον τὰς ἀκοὰς νικῶντα τότε τοὺς ἀδελφούς προέτρειπεν εἰς εὐχὴν ἐκτενῆ ὑπὲρ τῶν πλεόντων καὶ ἰκεῖνο ψάλλειν τὸ προφητικόν· *Μὴ ἐν ποταμοῖς ὀργισθῆς, Κύριε, μὴ ἐν ποταμοῖς ὁ θυμός σου, ἢ ἐν θαλάσῃ τὸ ἔργημά σου*; Καὶ ἦν ἰδεῖν, καταστορεσθεισῆς τῆς θαλάσσης, ἐρχομένους τινὰς καὶ ἀπαγγέλλειν τὴν διὰ τοῦ ὁσίου αὐτῶν περισωτιν. Καὶ ὅτι, φησὶν, ἐν καιρῷ τῆς ἀνάγκης ὠράθης ἰ συμπλέων ἡμῖν, καὶ τὴν ναῦν ἰθύνων ἢ, πρυμνίως τε ἰστάμενος καὶ πηδαλιουχῶν ἀρμοδιόστατα. Καὶ οὕτως ἅπαντες ἐδόξαζον τὸν Θεόν.

Ἐν τούτοις οὖν τοῖς προτερήμασι τοῦ τιμίου Πατρὸς ἡμῶν Στεφάνου ἐν τῇ νήσῳ, τῷ τῆς κατοικησεως αὐτοῦ δευτέρῳ χρόνῳ καὶ ἐξορίας, ἢ θνῶς εὐσεθῆς, καὶ φιλόπαις, καὶ τῆς Ἀβραμιακῆς μερίδος,

⁸⁰ Psal. cxii, 9. ⁸¹ Habac. iii, 8.

vero interim e sua cavea preces **492** cum lacrymis fundebat. Cum autem puer post orationem vehementer agitaretur, eum ex nomine vocavit, Christianique imaginem adorare jussit: quo facto, sanum una cum matre ad propria dimisit. Qua quidem in re illud Davidicum in illis manifeste impletum cernebatur, matrem in filio lætantem proficisci ⁸⁰.

Alia quedam nobilissima mulier a septem annis sanguinis fluxu non sine pudore et rubore tabescebat, gravissimequeangebatur ignara quid ageret, jamque temporis diuturnitate de morbi sanatione desperans. Hæc apud Heracleam Thraciæ prope littus manebat, quæ cum a navigantibus sancti miracula didicisset, percontari incepit orans et obsecrans, ubinam Dei amicus suusque medicus commoraretur? Illis vero e regione sitam insulam et locum digito ostendentibus, hæc sine ulla mora vel metu naviculam conscendit, et celeriter ad insulam appulit. Tum concitato gradu ad sancti medici officinam advolans, morbum illi et tempus a quo laborabat, declaravit, eumque cum genitibus et lacrymis rogavit, ut sibi sanationem impertiret. Igitur sanctus Pater, fuis precibus, illum Christi sigillo ejusque imaginis adoratione sanam reddidit. Firma autem **493** facta corpore mulier, tertia die perfectam et vere validam suam substantiam esse agnovit, neque morbo ulla ex parte separari et exinani.

Verum, oratio me ex aliis ad alia conducens, neque volentem silere permittit: tametsi mei ingenii paupertatem ad omnia enarranda minime sufficere jam supra confessus fuero. Quot enim viatorum se socium oratione præbuit? Quot per mare navigantium vehementis præsertim tempestatibus tempore gubernator effectus est? Cum enim feroces maris fluctus intumescere, eorumque fremittum ad aures usque pertingere advertat; tunc fratres hortabatur, ut prolixam orationem pro navigantibus peragerent, illudque prophetæ psallerent: *Nunquid in fluminibus iratus es, Domine, aut in fluminibus furor tuus, vel in mari indignatio tua*⁸¹? Hinc placato mari, videre erat nonnullos qui sanctum adeuntes, se ejus precibus salutem consecutos esse nuntiabant. Necessitatis tempore, inquebant, una nobiscum navigare, navem dirigere, in puppi stare visus es. Sic universi, Dei laudes prædicabant.

Dum hæc præclara gesta venerandus Pater noster Stephanus in insula edebat, anno secundo ejusdem habitationis **494** et exsilio, vere pia, prolisque amans et ex Abrahamæ parte, nova Sara, nec mul-

VARIE LECTIONES.

ε al. εὐφραίνεσθαι. λ al. πλειασίῳ. ι al. καθορμᾷ. ι al. ὠράθη. κ al. εὐθύνων.

tum antiqua inferior, beatissimi viri mater ad Deum migravit, cum suæ filix dixisset: Noli flere, Theodota; necum enim proficisceris. Quæ quidem sancti soror post septem dies in pace obdormivit.

Iisdem diebus quidam Stephanus miles cunei Armenorum, ex Europæ partibus, media corporis parte exsiccatus, totus in terram pronus propendebat. Is cum in insulam adnavigasset, seque ad sancti pedes supplex projecisset, Christi et ejus matris imagine, cum firma fide, adorata, rectus et perfecte sanus ad proprium exercitus ordinem revertit. Percontantibus autem militibus, quoniam modo et a quo insanabilis ille morbus sanatus esset, ipse omnia his verbis patefecit: Apud Proconesum quidam est monachus inclusus et exsul, Stephanus dictus. Ille, facta oratione, me duas imagines adorare jussit, unam viri inscriptam Christus, aliam mulieris, quæ quidem, ut dicebant, Deiparæ erat. Quas cum veneratus essem, subito sanitatem sum consecutus. Quibus auditis improbi illi circumstrepentes, ipsi aiunt: Ille tibi, **495** Stephane, idololatra factus es. Illum deinde apud præfectum Thraciæ accusaverunt, qui re cognita, eum ad imperatorem festine misit. Tyrannus autem illo accepto, et his, quæ eum spectabant, auditis, dixit: Nunquid hujusmodi simulacra adorare pergis, ut ab illo nefando edoctus es? Hic vero cum contra anathematizaret, seque inclinaret, quasi deceptus fuisset, eum sine ulla mora perditus imperator centurionis dignitate ornavit, quippe qui Christi imaginem contumelia affecisset. Verum, Deus qui juste judicat et per Prophetam clamat: *Sed quicumque glorificaverit me, glorificabo eum; qui autem contemnunt me, erunt ignobiles*, injusti iudicii iudicium nequaquam neglexit. Nam ille prævaricator post acceptam dignitatem ex imperatoris palatio domum repetens, ex equo præceps actus, ejusque pedibus confractus, eum victima effectus est, maleque animam effudit. Ideirco autem fraudulentus draco sanctum celerime e Proconeso redire jussit, quod, ut aiebat, eorum exsul populum idola colere doceret.

ἄγον ἀπὸ Προκονήσου ἀναπλεῖν παρεκέλευσεν ὁ παύεται διδάσκων τὸν λαὸν εἰδωλολατρεῖν.

Itaque sanctum e Proconeso reversum, in obscuro carcere Phialæ, manicis vinctum, pedibusque ligno nunitis **496** custodiri imperavit. Aliquot autem diebus interjectis, in Phari solario privatim inter duos e suis præfectis sedens, cum ipsis interrogationem faciebat. Cum vero sanctus jam introducendus erat ad imperatorem, a pio aliquo viro nummum petiit et accepit, quem quidem intra cucullam gestabat. In ipso autem sancti viri ingressu soloque aspectu, ira incensus re et nomine draco exclamavit: O vim! A quoniam nefando mea aula reprehenditur? Cui cum sanctus nihil responderet, sed prono in terram corpore esset, eum tyrannus ira-

οὐ παρά πολὺ δευτερεύουσα νέα Σάρα, ἡ τοῦ παμμ-
καρος Στεφάνου μήτηρ πρὸς Θεὸν ἐξεδήμησεν, εἰ-
πούσα τῇ ἑαυτῆς θυγατρὶ· Μὴ κλαῖε, Θεοδότῃ·
μετ' ἐμοῦ γὰρ πορεύῃ. Καὶ μεθ' ἡμέρας ἑπτὰ
ἐκοιμήθη καὶ ἡ τοῦ ἁγίου ἀδελφῆ ἐν εἰρήνῃ.

Ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις ταύταις Στέφανός τις, στρα-
τιώτης τοῦ στίφους τῶν Ἀρμενίων, ἐκ τῶν τῆς Εὐ-
ρώπης μερῶν ἡμίσηρος γεγωνῶς, ὅλος ἐπὶ τὴν γῆν
ἐκεκύφει καμπτόμενος. Οὗτος πρὸς τὴν νῆσον ἀπι-
πλεύσας, καὶ τῷ ἁγίῳ προσπεσὼν καὶ κτετεύσας,
τὴν τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα καὶ τῆς Μητρὸς αὐτοῦ ἀδι-
στάκτῳ πίστει προσκυνήσας, ὑπέστρεψεν ὀρθῶς καὶ
ὀλόκληρος ταῖς τοῦ ὁσίου εὐχαῖς πρὸς τὸ ἴδιον τῆς
στρατείας τάγμα. Τῶν δὲ στρατιωτῶν διερωτῶντων
αὐτὸν, πῶς ἄρα καὶ ποῦρ καὶ πὰρ τίνας τὸ
B ἀνιάτον ἐκεῖνον λάθῃ πάθος· αὐτὸς ἄπαντα διεσάφη-
σεν, ὅτι Ἐν Προκονήσῳ ἔστι τις μοναχὸς ἐγγε-
κλεισμένος, λεγόμενος Στέφανος καὶ ἐξόριστος. Οὗ-
τος ἐπευξάμενος, καὶ ποιήσας με δύο εἰκόνας προ-
σκυνῆσαι, μίαν ἀνδρὸς γράφουσας, Χριστὸς, καὶ ἐτέ-
ραν γυναικὸς, ὡς ἔλεγον εἶναι αὐτὴν τῆς Θεοτόκου·
ὡς ἀσπασάμενος, παραρήμα ἰσέως ἔτυχον. Οἱ
δὲ παράνομοι ἀνακόρταλίσαντες ἴφασιν πρὸς αὐτὸν·
Ἄβλαί σοι, Στέφανε, εἰδωλολάτρησας. Καὶ δια-
βάλλουσιν αὐτὸν πρὸς τὸν ἀρχιστρατῆρην τῆς Θράκης·
ὁ δὲ γνοὺς τὰ κατ' αὐτὸν, τῷ τάχει τοῦτον πρὸς τὸν
βασιλεῖα ἀπέστειλεν. Ὁ δὲ τύραννος τοῦτον δεξιά-
μενος, καὶ γνοὺς τὰ εἰς αὐτὸν, εἶπεν· Εἶτα καὶ
ἐπιμένεις, ὡς ἐδιδάχθης παρὰ τοῦ ἀμνημονεύτου
ἐκείνου, προσκυνῶν τὰ τοιαῦτα ἰδάλματα; Ὁ δὲ
C μᾶλλον ἀναθεματίσας καὶ μετάνοιαν βαλὼν, ὡς ἤδη
πλανηθεὶς, παρ' αὐτὰ τοῦτον ὁ ἀλιτῆριος τῆ τοῦ κεν-
τουριῶνος ἀξίᾳ ἐτίμησεν, ὡς ἀτιμάσαντα τὴν τοῦ
Χριστοῦ εἰκόνα· ἀλλ' οὖν ὁ δίκαια κρίνων Θεὸς ὁ
διὰ τοῦ προφήτου βοῶν, Ἄλλ' ἢ τοὺς δοξάζοντάς
με δοξάσω, καὶ οἱ ἐξουθενοῦντές με ἀτιμασθή-
σουται, οὐχ ὑπερσίδεν τῆς ἀδικου δίκης τὴν δίκην.
Ὁ γὰρ τὴν ἀξίαν λαβὼν παραβάτης, ἐν τῷ ὑποστρέ-
φειν αὐτὸν ἐκ τῶν βασιλείων οἴκαδε, τοῦ ἵππου
κρημισθεὶς, καὶ τοῖς αὐτοῦ ποσὶ περιθλασθεὶς, ἐκ-
πίπτουτον γέγονε παρανάλωμα, τὴν ψυχὴν ἐν κακῷ
ἀποβρῆξάμενος. Καὶ ἐν τούτῳ τῷ τρόπῳ τάχιστα τὸν
δύλιος δράκων εἶπὼν, ὅτι Καὶ ἐξόριστος ὢν οὐ

D Τούτον ὑπεστρέψαντα ἐκ Προκονήσου κελεύει ἐν
τῇ τῆς Φιάλης εἰρηκτῇ τῇ ἐξοφωμένῃ ἐν χειροπέδασι
φυλαχθῆναι, καὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ ἐν τῷ ξύλῳ ἀσφα-
λισθῆναι. Καὶ μεθ' ἡμέρας τινὰς ἐν τῷ τοῦ Φάρου
ἡλιακῷ ἰδίῳ· καθεὶς ἀναμεταξὺ δύο τινῶν ἀρχόν-
των αὐτοῦ, ἐποιεῖτο μετ' αὐτῶν τὴν ἐρώτησιν. Ὁ
δὲ ἅγιος ἐν τῷ μέλλειν αὐτὸν εἰσιέναι πρὸς τὸν βα-
σιλεῖα, ἀτιησάμενος καὶ λαβὼν παρὰ τίνος φιλοχρί-
στου νόμισμα, ἔνδον τοῦ αὐτοῦ κουκουλλίου ἐβάστα-
ζεν. Ἐν δὲ τῷ εἰσιέναι αὐτὸν καὶ μόνον ὀραθῆναι,
θυμομαχῆσα; ὁ φερόννομος δράκων, ἀνέκραξεν λέ-
γων· Ὡ βλα! παρὰ ποίου ἀμνημονεύτου τὸ ἐμὸν
καταμαρτυρεῖται βασιλεῖον; Τοῦ δὲ ἁγίου μὴδὲν

1 al. ἀνακούρτα εἶγοντες; 2 al. ἐνδύλιος; 3 al. μετ' αὐτοῦ.

ἀποκρινομένου, ἀλλὰ χαμάζε κεκυφότες, ὁ τύραννος Ἀ
 πρὸς αὐτὸν ὀργίλως ἐπιδῶν, ἐναίμους τε τοὺς ὀφθαλ-
 μοὺς συνταράξας, καὶ αἰθερίως τὴν χεῖρα περιγυ-
 ρίσας, δρακοντιαλὸν τε συριεὶς μέγα εἶπεν· Ἐμοὶ
 οὐκ ἀποκρίνη, μιαινωτάτη κεφαλῆ; Ὁ δὲ ἅγιος ἐφη
 πρὸς αὐτόν· Βασιλεῦ, εἰ καταδικάζεις θέλεις, τιμώ-
 ρησαί με· εἰ δὲ ἐπερωτῆν, μετρησάτω σου τὸν θυμὸν
 ἢ πραότης. Οὕτως γὰρ δικάζειν τοὺς κριτὰς οἱ νόμοι
 κελεύουσιν. Ὁ δὲ βασιλεὺς, Εἰπέ, φησὶν, τίσιν ὄροις
 καὶ πατρικαῖς ἐντολαῖς μὴ ὑποκύψαντες, αἰρετικῆς
 ὑπολήψεως ὑπόκρισιν ἔχειν παρὰ σοὶ νενομισμεθα;
 Ὁ ἅγιος, εἶπεν· Τὴν ἐκ πρόπαλαι περιοδικῶς ὑπὸ πάν-
 των Πατέρων δεχθεῖσαν καὶ προσκυνηθεῖσαν εἰκονί-
 κην στηλογραφίαν, ἣν ἀνόμως τῶν ἐκκλησιῶν ἐξ-
 εποιήσασθε, ταύτην ἐξορύξαντες. Καὶ ὁ βασιλεὺς·
 Μὴ λέγε ταύτας, ἀνοσία κεφαλῆ, στηλογραφίας, **B**
 ἀλλ' εἰδωλογραφίας. Καὶ ποῖον γὰρ δίκαιον εἰδωλεῖα
 μετὰ ἁγίων; Ἡ κοινωρία τίς φωτὶ πρὸς σκότος;
 Πρὸς δὲ ὁ ἅγιος· Βασιλεῦ, οὐχὶ τῇ ὕλῃ οἱ Χριστιανοὶ
 λατρεύειν ἐν εἰκόσι ποτὲ ἐθέσπισαν· ἀλλὰ τὴν κλη-
 σιν τῆς θεᾶς προσκυνοῦμεν, νοσῶς εἰς τὰς αἰτίας
 τῶν πρωτοτύπων ἀναγόμενοι. Καὶ γὰρ διὰ τῆσδε τῆς
 ὁράσεως τὸ ἡγεμονικὸν διηπλωμένον τοῖς δόγμασι
 καὶ τῇ σκοπῇ τῆς εὐσεβείας, πρὸς τὰς ὑψηλάς τε
 καὶ μετεωροπορούσας τῶν οὐρανῶν σκηνάς, εἰς τὸ
 δύνασθαι τῷ μεγέθει τῶν τοιούτων ἐνοσεύειν ἢ ἐφιέ-
 μεθα· καλιὰ γὰρ τις οἰοεῖ ἐστὶν ψυχῆς ἢ περὶ τὸ
 ζητούμενον συγκατάθεσις, τὴν ἄστατον τοῦ νοῦ πολυ-
 πραγμοσύνην, καθάπερ τινὰ πολυπλανῆ πτησιν **α**
 ἐφ' ἑαυτῆς ἀναπαύουσα. Καὶ ὁ βασιλεὺς· Ἀρὰ γε δι-
 καιὸν ἐστὶν τὰ παρὰ ἀνθρώπων κηρυχθέντα ἀπειρα **C**
 καὶ δυσθεώρητα, καὶ μῆτε νῦν λεπτὰ, αἰσθητικῶς
 ἐκτυποῦν καὶ διὰ ὕλης προσκυνεῖν, μὴ δντος τινὸς
 τῶν τοιούτων ἐν γνώσει, ἣ καὶ μόνης τῆς ἀπειρίας,
 ὡς φησὶν ὁ Θεολόγος Γρηγόριος; Εἶτα ὁ ἅγιος· Καὶ
 ποῖος ἄρὰ γε λογισμὸς κύριος ὢν, τὰ ἐν τῇ ἐκκλη-
 σίᾳ προσκυνῶν, εἶτε λίθον, εἶτε χρυσὸν, εἶτε ἄργυ-
 ρον, κτισματολατρεῖ, διότι τῇ κλήσει μετεποιήθησαν
 εἰς ἅγια; Ὑμεῖς δὲ ἀναμέσον ἁγίου καὶ βεβήλου μὴ
 διαστείλαντες, οὐκ ἐφρίξατε εἰπεῖν τὴν τοῦ Χριστοῦ
 εἰκόνα ἐν παροινίᾳ εἰδῶλον, ὡς Ἀπόλλων, καὶ τῆς
 Θεοτόκου ὁμοίως ὡς Ἀρτέμιδα, καὶ καταπατῆσαι
 ταύτας, καὶ κατακαῦσαι. Καὶ ὁ βασιλεὺς· Πειπηρω-
 μένε τῷ νοῖ, καὶ ἀμνημονεύτων ἀμνημονευτότερε, **D**
 τὰς εἰκόνας πατήσαντες, Χριστὸν πεπατήκαμεν; Μὴ
 γένοιτο! Ὁ δὲ σημειοφόρος Στέφανος ἀεὶ ἐν ἑαυτῷ
 τὸν Χριστὸν περιφέρων, καὶ ὅλος ὑπ' αὐτοῦ διδασκό-
 μενος, τὴν χεῖρα τῷ στέρνε ἀντανακλάσας, καὶ
 ἐνδὸν τ' αὐτὴν εἰσδύσας τοῦ ἱεροῦ κουκουλλίου, τὸ
 νόμισμα ἐξενεγκῶν, ἐπεδεικνυσεν, καθάπερ Χριστὸς
 τῇ πρὶν τῶν Ἰουδαίων συναγωγῇ, εἰκόνα καὶ ὄνομα
 φέρον τοῦ ἀλάστορος, καὶ φησὶν· Τίνος ἢ εἰκῶν
 αὕτη, βασιλεῦ, καὶ ἢ ἐπιγραφή*; Ὁ δὲ τύραννος
 θαμβηθεὶς ἐφη· Τῶν βασιλευθῶν. Καὶ ὁ ἅγιος·

cunde intuitus, sanguineos oculos contorquens,
 manum per aerem circumagitans, et immani, dra-
 conis instar, emisso sibilo dixit: Mihi non re-
 spondes, impurissimum caput? Cui sanctus, Impe-
 rator, inquit, si me condemnare in animo habes,
 me supplicio affice. Si vero me interrogare tibi pla-
 cet, tuum animum temperet mansuetudo. Sic enim
 judicare iudicibus leges præcipiunt. Tum imperator,
 Dic, inquit, quibus decretis vel Patrum præceptis
 non obsequentes, hæretici a te existimamur? Cui
 sanctus respondit: Quia imagines, quas ab initio
 contiua serie universi Patres comprobavere et ado-
 ravere, **497** nefarie ab ecclesiis exterminastis et
 excidistis. Et imperator: Ne, inquit, profanum ca-
 put, imagines appelles, sed idola. Et vero quid justi
 est idola inter et sanctos? *Aut quæ societas luci ad
 tenebras* **498**? Ad quæ sanctus: Imperator, nunquam
 Christiani statuerunt, ut materia in imagine coleretur.
 Verum, nomen rei per imaginem vobis
 exhibitæ adoramus, ad ipsos auctores et prototypa
 mente ascendentes. Etenim rationem per hancce
 externam speciem dogmatibus et sine religionis se
 veluti expandentem, in excelsis et sublimibus cælo-
 rum tabernaculis, quantum per harumce rerum
 magnitudinem licet, nidum struere cupimus. Qui-
 dam enim quasi animæ nidus est, ejusdem circa id,
 quod quærit, confessio, quæ instabilem mentis sol-
 licitudinem, tanquam vagum volatum in seipsa ju-
 bet conquiescere. Rursus imperator: Num igitur,
 inquit, æquum est infinitas res ab hominibus cele-
 bratas, contemplatu difficiles, nec etiam mente
 comprehensibiles, modo qui sub sensus cadat ex-
 primere et per materiam adorare; cum nihil hujus-
 cernodi rerum in cognitionem veniat, nisi sola infi-
 nitas, ut ait Theologus Gregorius? Reponit sanc-
 tus: Et vero quis mentis compositus, ea **498** quæ in
 ecclesia sunt, adorans, sive lapis sit, sive aurum,
 sive argentum, creatæ rei cultum exhibet; quando-
 quidem in res sanctæ appellatione mutata sunt?
 Vos vero inter sanctum et profanum non discernen-
 tes, præ petulantia, Christi et Deiparæ imagines
 idola appellare ut Apollinem et Artemidem, illasque
 conculcare et cremare non horruistis? Ad quæ im-
 perator: O mente obcæcate et nefandis magis ne-
 fande; ergone Christi imagines conculcando, Chri-
 stium conculcavimus? Absit. Tum signifer Step-
 hanus, qui Christum in seipsis semper gerebat, et to-
 tus ab eo docebatur, manu ad pectus retracta et in:
 sacram cucullam immissa, nummum extulit, qui
 improbi imperatoris effigiem et nomen ferebat,
 eumque illi, ut olim Christus Judæorum Synagogæ,
 ostendit dicens: *Cujus est, o imperator, imago hæc
 et superscriptio?* Obstupefactus tyrannus respondit:
 Imperatorum. Et sanctus: Num si illud humi pro-

* II Cor. vi, 14.

VARIÆ LECTIONES.

* ὑπογραφίας. ἢ αἰ. ἐνοσεύειν. ἢ αἰ. πίστειν. ἢ αἰ. ἔσω. ἢ αἰ. ὑπογραφῆ.

ijciam et sponte conculcabo, pœnas luam? Omnino, A inquit hi, qui astabant: quandoquidem invictorum Imperatorum effigie et nomine insignitur. Tum sanctus graviter suspirans ait: Si vester hic sermo est, qualem ergo infelicem pœnam 499 sustinebit, qui Christi ejusque Matris nomen in imagine conculcaverit et cremaverit? An non prorsus igui nunquam interituro et æterno, vernique nusquam dormienti tradetur? Postea nummum projecit et calcavit. Mox vero hi qui imperatori assistebant, velut quædam feroces belluæ in sanctum irruentes, eum e solario deorsum præcipitem agere volebant. Verum, imperator subdole (namque ut serpens formam mentiri noverat) impedivit, quominus id agerent: eumque statim collo vincitum, et manibus a tergo ligatis in publicum Byzantii carcerem, sacrum prætorium dictum, misit; ut secundum leges judicium subiret, eo quod imperatoris imaginem contra leges conculcasset. O stupiditatem! Illi qui aperte Dei legem transgressi, ejus imaginem conculcaverit, ii in propria sua imagine legem propugnatricem faciunt? Quis, quæso, illorum amentiam non irriserit?

Itaque beatissimus Pater noster Stephanus in prætorium ductus est, cujus vestibulum solum ut subiit, conculcavit cor ejus intra ipsum, ut Propheta verba usurpavit, et igne meditationis suæ accensæ⁸³, locutus est lingua sua finem dierum vitæ suæ, dicens: Hæc mea hujusce vitæ 500 requies, et hic habitabo usque ad extremum vitæ meæ halitum, quia pro imagine Christi nomine decorata elegi eam⁸⁴. Ibidem etiam delectos sancti monachorum instituti viros, ad trecentos quadraginta duos numero, ex variis locis inclusos invenit; quorum aliis nares abscissæ fuerant, aliis effossi oculi, aliis amputatæ manus, eo quod adversus sanctas imagines subscribere renuerant. Alii auribus carebant. Alii se pilis privatos et ab impiis Iconocautis abrasos ostendebant. Plures vero venerandam barbam pice unctam atque adustam habebant. Ut hæc acerba et varia pietatis mystarum supplicia vidit sanctus, Deo, qui illis patientiam 501 tribuerat, gratias egit. Ipse vero dolore et tristitia afficiebatur, quod nondum tormentum aliquod vel membri avulsionem ob eandem causam expertus erat. Cæterum, omnes illi Patres eum tanquam summum pastorem et salutarem magistrum exceperunt, ab eoque docebantur, ac suis cogitationes ipsi referabant. Denique prætorium factum est monasterium, cum illic canon monasticus observaretur. Porro carceris custodes, et cuncti ad quos jam 501 pridem sancti viri fama pervenerat, cum

Ἄρα γε εἰ τοῦτο προσρίψας ἑπὶ τῆς γῆς ἐκουσίως πατήσω, ὑπόσω δίκην; Οἱ δὲ παρεστῶτες, Ἐκ παντός· ὅτι περ, φησὶν, χαρακτῆρα καὶ κλῆσιν τῶν ἀηττήτων φέρει βασιλέων. Ὁ δὲ ἅγιος μέγα στενάξας εἶπεν· Εἰ ὑμεῖς οὕτως φατέ, ποίαν ἄρα ἐλευσίην ὑπόσει δίκην ὁ τῷ Χριστοῦ καὶ τῆς Μητρὸς αὐτοῦ ὄνομα ἐν εἰκόνι πατήσας καὶ κατακλύσας; ἢ πάντως τῷ ἀτελευτήτῳ πυρὶ καὶ αἰωνίῳ καὶ τῷ ἀκοιμητῷ σκώληκι ἐκδοθήσεται; Καὶ ρίψας τὸ νόμισμα, κατεπάτησεν αὐτό. Οἱ δὲ τῷ βασιλεῖ παριστάμενοι, ὡς εἰ τινες ἄγριοι θήρες εἰσπηδήσαντες κατὰ τοῦ ἁγίου, κρημνίσαι τοῦτον ἤθουλήθησαν τοῦ ἡλακοῦ πρὸς τὸ κάταντες. Ὁ δὲ βασιλεὺς ὑπόουλως πῶς (παρεμορφούτο γὰρ ὡς ὄφις) τοῦτους ἀποσέθησεν τοῦτο μὴ πράξει. Καὶ παρευθὺ τὸν ἅγιον δεδεμένον ἐκ τοῦ τραχήλου, ἔπισθεν δὲ τὰς χεῖρας, πρὸς τὴν τοῦ Βυζαντίου δημοσίαν φυλακὴν τοῦτον παρέπέμφεν, ἔνθα ἐπιλέγεται: τὸ ἱερὸν πραιτώριον, ὡς ἐνόησας κρηθῆναι αὐτόν, διότι βασιλείως χαρακτῆρα ἀνόμως πεπάτηκεν. Ὡς τῆς παραπληξίας! Οἱ γὰρ προφανῶς τὸν τοῦ Θεοῦ παραβεβηκότας νόμον, καὶ τὴν αὐτοῦ εἰκόνα πατήσαντες, οὗτοι ἐν τῇ ἰδίᾳ εἰκόνι τὸν νόμον πρόμαχον ποιοῦνται. Καὶ τίς ἄρα οὐ γελάσειεν τὴν τούτων ἀνοσίαν;

Ὁ δὲ παμμάκαρ Πατὴρ ἡμῶν Στέφανος τῷ πραιτωρίῳ παραπεμφθεὶς, ὡς μόνον πρὸς τὰ πρόθυρα εἰσέδω, ἐθερμάνθη ἡ καρδία αὐτοῦ, προφητικῶς εἰπεῖν, ἐν τῷ αὐτοῦ, καὶ τὸ τῆς μελέτης αὐτοῦ ἐκκλύσας πῦρ, ἐλάλησεν τῇ γλώσσῃ αὐτοῦ, τὸ πέρας τῶν ἡμερῶν τῆς ζωῆς αὐτοῦ εἰπὼν· Αὕτη μὲν τῆς ζωῆς ταύτης ἡ κατάπαισις, καὶ ὕδα κατοικῆσθαι ἐως ἐσχάτης τοῦ βίου μου ἀναπνοῆς, ὅτι ὑπὲρ τῆς Χριστωνόμου εἰκόνης ἤρτησάμην αὐτήν. Εὗρον δὲ ἐν τοῖς; ἐκεῖσε ἐγκλεισμένους λογάδας τοῦ ἁγίου τῶν μοναχῶν σχήματος, ὡσεὶ τριακοσίους τεσσαράκοντα δύο τὸν ἀριθμὸν, ἐκ διαφόρων χωρῶν, τοὺς μὲν βινωτήτους, τοὺς δὲ ἀπομάτους, ἄλλους χεῖρας κεκοιμημένας ἔχοντας, ὡς μὴ ὑπογράφαντας κατὰ τῶν ἁγίων εἰκόνων, ἑτέρους ὅσα μὴ ἔχοντας. Καὶ οἱ μὲν τῶν ἀνεικάστων δαρμῶν τὰ λείψανα ἐδείκνυσον. Οἱ δὲ τρίχας μὴ ἔχοντες αὐτοὺς ἐπέδεικνυσον, ξυρισθέντες παρὰ τῶν ἀσθεῶν εἰκονοκαυστῶν· καὶ οἱ πλείους τῆν τιμίαν γενειάδα ἐκ πίστεως κεχρισμένην καὶ κεκοιμημένην εἶχον. Ταύτας τὰς χαλεπὰς πολυειδεῖς τιμωρίας τῶν τῆς εὐσεβείας μυστῶν ἰδὼν ὁ ἅγιος, ἠγάραστε τῷ Θεῷ τῷ τὴν ὑπομονὴν αὐτοῖς δωρησαμένῳ. Ἠγαλλεν δὲ καὶ ἔδυσφόρει, ὅτι οὐκ ἦν αὐτὸς ἀκμὴν πείραν λαθὼν τινος βλαπτοῦ ἢ ἀφαιρέσειν μέλους περὶ τοῦ προκειμένου. Οἱ δὲ Πατέρες οὗτοι πάντες ἐδέξαντο τοῦτον ὡς ἀρχιποιμένα καὶ καθηγῆτην σωτηρίου, καὶ παρ' αὐτοῦ ἐδιδάσκοντο, καὶ αὐτῷ τοὺς λογισμοὺς ἀνέφερον. Λοιπὸν γέγονε τὸ πραιτώριον μοναστήριον, παντὸς τοῦ μοναχικοῦ κανόνος ἐπιτελουμένου. Οἱ δὲ τὰς φυλακὰς πεπιστευμένοι, καὶ πάν-

⁸³ Psal. xxxviii, 4. ⁸⁴ Psal. cxxxii, 14.

VARIE LECTIONES.

¹ al. προσρήξας. ² Unus addit κατὰ. ³ al. ὡς γράψαντας ὑπὲρ τῶν ἁγίων εἰκόνων.

τες οί τήν τοῦ δόσιου φήμην ἔκπαλαι ἐνωτιζόμενοι, ἰδόντες τούτον ὡς ἀληθῶς τὸ κατ' εἰκόνα ἀλώδητον διασώζοντα, τὴν κατὰ ἀλήθειαν ἐπίγειον ἄγγελον ἐξεθαμβήθησαν. ὡς εἰπεῖν τινα κατικλάριον (25) πρὸς τὴν ἰδίαν γυναῖκα ὡς ἐν μυστηρίῳ, καθάπερ ἐκεῖνος ὁ Μανωί· Ἀπολώλαμεν, ὦ γύναι, ἐκ ταύτης τῆς τοῦ τυράννου μανίας. Ὡσεὶ Θεὸν γὰρ ἐώρακα τὸν νοῦν καθειρχθέντα ἐν τῇ φυλακῇ Στέφανον τὸν τοῦ Αὐξεντίου. Ἡ δὲ τιμία ἐκείνη γυνή, ἡ νέα Σαραφθία, καὶ Σουμανίτις, ἡ κατὰ ἀλήθειαν Φοίβη, ἴν' εἶπω, καὶ Τρύφαινα ἐρωτήσει τὴν ἐρώτησιν πρὸς τὸν ἄνδρα προστιθεῖσα, κλοποφορεῖ παρ' αὐτοῦ διὰ τῆς ἀκοῆς, πᾶσαν τὴν πολιτείαν τοῦ μακαρίου, καὶ χρυσιοπνεύσῃ τὸ τοῦ συζύγου τῆ ἐρικτῆ εἰσηγήσασα, τοῖς ποσὶ τοῦ δόσιου κυλινδουμένη, εὐχὴν ἐπεζητήσει, καὶ ἀντιβολῆς, ἔκτοτε τῷ ἁγίῳ αὐτὴν διακοπεῖν τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν, τοῖσδε λέγουσα· Μὴ ὑπέρρη, Πάτερ, ἐμὲ τὴν πικντάλαιναν, θέλουσάν σοι παρηγορηκῶς εἰσχομίζεῖν τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν, μηδὲ βδελύξῃ με τὴν ἁμαρτωλὸν. Ἐκ γὰρ τοῦ τοιούτου τρόπου ἐλπίζω κατὰ μισθὸν ἐκ τοῦ Θεοῦ κομίσασθαι. Διδὸν μὴ ἀπόσῃ με τὴν ἀναξίαν. Ὡς δὲ ὁ τιμιος Πατήρ εὐχὴν μὲν ἐπ' αὐτὴν ποιήσας, οὐκ ἐπένευσεν τὴ ὁτιοῦν ἔλαβεῖν, λέγει πρὸς αὐτὸν ἡ γυνή· Σεβάσμιε Πάτερ, τί ἀπαναίη τῆς πρὸς σέ μου πίστεως; Εἰ γὰρ καὶ τὸ ἀνάξιόν μου ἀπώθει με, ἀλλ' οὐκ οἶδέν σου ἡ εὐλάβεια οἰκτιρμούς ἐπιδεικνυσθαι. Ὡς γὰρ ἡ Σαραφθία ποτὲ χήρα τῷ Ἠλίῳ τῷ ἄλευρον, καὶ ἡ Σουμανίτις τῷ Ἐλισσαίῳ τῆς φιλοξενίας τὸ δωμάτιον, καὶ ἡ μακαριζομένη χήρα ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις τοὺς τῆς ὀστερήσεως δύο ὀβολοὺς ἐν τῷ γαζοφυλακίῳ, καὶ ἡ Σαμαρεῖτις αὐτῷ, φησὶ τῷ Χριστῷ τοῦ βαθυτάτου φρέατος τὸ παρηγορικὸν ὕδωρ, οὕτως κατὰ ἐλπίδι τῆς πίστεως ὁμοῖόν τι διατελοῦσα, πρὸς σέ μὴ ἀποστραφεῖν τεταπεινωμένη, κατησχυμένη. Ὁ δὲ ἅγιός φησιν πρὸς αὐτὴν· Ἀπιθι, γύναι, ἀπιθι, διτιπερ οὐ δύναμαι δεῖξασθαι τι παρὰ σὺ. Οὐ γὰρ τὴν φύσιν ἢ τὸ ἀνάξιον φεύγω. Μὴ γένοιτο. Πάντη γὰρ ἐγὼ ἐλεεινὸς καὶ ἀνάξιός. Ἀλλ' ὅτι κωλύομαι παρὰ τοῦ ἐντελλομένου ἀρετικῶς μὴ συγκοινωνεῖν. Οὐ γὰρ οἶδά ποτε ἐμαυτὸν μετὰ Χριστιανοκατηγόρων οἰρετικῶν καὶ Εἰκονοκαστῶν συγκοινωνήσαντα, ἢ παρὰ τῶν αὐτῶν χειρῶν εἰληφότα τι. Ἡ δὲ Χριστοφιλής ἐκείνη γυνή καὶ φιλάγιος, ἡ κατὰ ἀλήθειαν φύλαξ καταπονουμένων, ταῦτα παρὰ τοῦ ἁγίου ἀκούσασα, ἔβησεν αὐτὴν εἰς τὸ ἔδαφος, ἔβδα λέγουσα· Μὴ γένοιτό μοι, ὅσιε Πάτερ Στέφανε, ἐνυδρῖσαι ποτὲ εἰκόνα Χριστοῦ, ἢ τῆς Μητρὸς αὐτοῦ, ἢ τῶν ἁγίων. Οἶδα γὰρ ὅποιαν δώσουσι δίκην οἱ ταῦτα τολμήσαντες πρᾶξει. Ὁ γὰρ ἐν ἁγίοις Πατῆρ ἡμῶν Γερμανὸς τοὺς καθαιρέτας τῶν ἁγίων εἰκόνων

A eum integram de sacris imaginibus fidem vere conservare cernerent, terrenum revera angelum vehementer admirati sunt, ut etiam quidam custos suae uxori tanquam arcanum privatim, diceret, ut olim Manue⁸⁵: Actum est de nobis, o mulier. ob istum tyranni furorem. Vidi enim quasi Deum. Stephanum Auxentii, qui modo in carcere tenebatur. Sed honorata illa mulier, nova Sarephthia⁸⁶ et Sumanitis⁸⁷, vera Phœbe, ut ita dicam, et Thryphæna⁸⁸, iteratis percontationibus universum vivendi morem beati Stephani a viro quasi furtim auribus accepit, clamque conjugem in carcerem ingressa, sese ad sancti viri pedes provolvit, ejus pro se preces postulans, ipsumque rogans, ut ab hoc tempore ea, quibus indigebat, se ei ministrare concederet. Hujusmodi porro verbis utebatur: Ne me miseram, Pater, ea quibus opus habes, tibi instar solatii afferre cupientem rejice. Ne me peccatricem aversare. Spero enim me ex hujusmodi ministerio mercedem a Deo recepturam. Quamobrem ne me indignam repelle. Verum, cum venerandus Pater, fuis pro illa precibus, nihil omnino vellet accipere, eum iterum mulier ita compellavit: Reverende Pater, quid meam erga te fiduciam respuis? Quippe si mea me indignitas abigit, novit tua pietas misericordiam adhibere. Nam ut olim Sarephthia vidua Eliæ farietam⁸⁹, et Sumanitis domum, hospitium Elisæo obtulit⁹⁰: ut illa vidua in Evangelio celebrata duos obolos ex eo⁹¹, quod sibi deerat, in gazophylacium misit: ut Samaritis⁹² ipsi Christo aquam ad ejus sitim extinguendam e profundissimo puteo hausit: sic ego spe fidei simile aliquid erga te agens, ne, quæso, sprete et pudore suffusa recedam. Cui sanctus: Recede, inquit, mulier, recede, quandoquidem nihil a te possum accipere. Nec vero naturam vel indignitatem fugio. Absit! Siquidem ego ipse omnino miserabilis et indignus sum. Sed quominus id agam, is me impedit, qui nullam cum hæreticis communionem habere præcipit⁹³. Neque enim mihi conscius sum cum Christianorum calumniatoribus hæreticis et Iconocastis unquam communicasse, aut ex eorum manibus aliquid accepisse. His auditis, Christi et sancti viri amans mulier, afflictorum revera custos, sese humi projecit clamando: Absit 503 mihi, sancte Pater Stephane, Christi ejusque Matris vel sanctorum imagines contumelia afficere. Novi enim quas punitas daturi sunt, qui id agere ausi fuerint, Siquidem sanctus Pater noster Germanus sanctarum imaginum eversores cum illis collocavit, qui clamavere:

⁸⁵ Judic. xiii, 22. ⁸⁶ III Reg. xvii, 22. ⁸⁷ IV Reg. iv, 51. ⁸⁸ Rom. xvi, 1, 12. ⁸⁹ III Reg. xvii, 12. ⁹⁰ IV Reg. iv, 40. ⁹¹ Luc. xxi, 2-4. ⁹² Joan. iv, 5. ⁹³ Tit. iii, 40.

VARIÆ LECTIONES.

* al. χρυσιοπνεύστως. * al. οἰονοῦν. * al. κελεύομαι. * al. τίσσοσιν.

NOTÆ.

(25) *Κατικλάρως*, apud Græcos medii et infimi ævi, carceris custodem significat.

PATROL. GR. C.

37

Tolle, tolle, crucifige Filium Dei ^α. Quamobrem, reverende Pater, hoc unum peto, ut virum meum et alios custodes factum celetur; atque ego tuam sanctitatem rebus ipsis certam redditura sum. His dictis, in suum cubiculum rediit, reserataque arcula, tres absconditas imagines extraxit, unam sanctissimæ Deiparæ Filium et Deum in sinu gestantis, alias principum apostolorum Petri et Pauli, quas cum coram sancto viro cum fide adorasset, ipsas eidem dedit dicens: Istæ sint, o sancte, ante faciem tuam, dum oras, ut et mei peccaticis memoriam habeas. » Pio hoc modo ejus petitioni sanctus consensus, illaque ab hoc tempore et paululum panis, nimirum circiter sex uncias, et aquæ haucalia tria Sabbato et Dominica attulit. Is enim cibus et potus beato viro fuit per undecim menses, quos in prætorio exegit.

504 Cum autem quadam die una cum vincetis aliis Patribus sederet vir sanctus, sermo motus est de persecutionis tormentis quæ præfecti imperatoris diversis in locis adhibuerant. Itaque in medium prodiit Antonius ex Creta insula, qui de victima Deo immolata his verbis locutus est: « Quomodo sine lacrymis egregia abbatis Pauli certamina in vestrum conspectum adducam, venerandi Patres? Vir ille generosus a Theophane cognomento Lardotyro insulæ archisatrapa comprehensus, in prætorium Heracii interrogandus adductus est. Jacebat autem humi Christi imago, eum pro nobis crucifixum exhibens, et illud tormenti instrumentum, quod Græci catapeltas vocant. Itaque præfectus illi dixit: Unum, o Paule, e duobus tibi proponitur, vel hac imagine conculcata vivere, vel ad supplicium mitti. Tum vir sanctus magna voce exclamavit: Absit mihi, Domine Jesu Christe, Fili Dei, tuam divinam formæ corporeæ imaginem, tremendi tui nominis tabernaculum pedibus proterere. Deinde pronus in terram factus, sanctam imaginem convenienti cultu adoravit. Quod cum præfectum ira accendisset, eum vestibus exui præcipit, et ita in catapeltis extendi. Igitur **505** ministri sanctum duabus tabulis a capite ad talos usque constringunt, ipsius membra clavis ferreis conligunt, eum inverso capite suspendunt, immensoque rogo circum ipsum accenso, sic sanctum virum holocaustum igne effecit nequam imperatore nequior præfectus. »

Adhuc illo loquente, omnibusque Patribus lacrymas effudentibus, Theocteristus presbyter et senex sancti monasterii Pelecitæ, cujus nares impii iconocaustæ præciderant, barbamque pice et naph-

^α Joan. xix, 15.

Α μετ' εκείνων ἔταξεν τῶν κραζάντων· Ἄρον, ἄρον, σταύρωσον τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱόν. Διὸ, τίμια Πάτερ, τοῦτο μόνον αἰτοῦμαι, τοῦ κρυβήναι τὸ δρᾶμα πρὸς τε τὸν ἄνδρα μου καὶ τοὺς συμφύλακας. Κἀγὼ ἐργῶ πληροφορητῶ τὴν σὴν ὁσιότητα. Καὶ ταῦτα εἰπούσα, καὶ πρὸς τὸ ἑαυτῆς οἰκημα ἀντεισελθούσα, τῇ κλειῇ τὸ ἴδιον ἀνεψέσσα κειώτιον, ἐκβάλλει τρεῖς εἰκόνας κεκρυμμένας, τῆς τε παναγίας Θεοτόκου ἐν ἀγκάλαις φερούσης τὸν Υἱὸν καὶ Θεόν, καὶ τῶν κορυβαίων ἀποστόλων Πέτρου καὶ Παύλου, καὶ ἐπ' ὕψισιν αὐτοῦ πιστῶς προσκυνήσασα δίδωσιν αὐτῷ, εἰπούσα· Ἔστασαν αὐται, ἅγιε, πρὸ προσώπου σου εὐχόμενου, ὅπως κάμου μνηστὴν ποιῆ τῆς ἀμαρτωλοῦ. Ἐν τούτῳ τῷ θεοφιλεῖ τρόπῳ εὐδοκίας ὁ ἅγιος πρὸς τὴν ἑαυτῆς αἰτησιν, ἔκτοτε Σαββάτω καὶ Κυριακῇ αὕτη αὐτῷ ἐκόμιζεν ἄρτου βραχὺ, ὡσεὶ οὐρίας εἶ, καὶ ὕδατος βαυκάλια τρία. Αὕτη γὰρ ἦν ἡ βρώσις καὶ πόσις τῷ μακαρίῳ τὸν ἑνδεκαμηναῖον χρόνον, ὅνπερ ἐν τῷ πραιτωρίῳ ἐποίησεν.

Ἐν μὲν δὲ τῶν ἡμερῶν καθεστεις μετὰ τῶν συνδесμωντῶν Πατέρων ὁ ὄσιος, ἐκινήθη λόγος περὶ τῶν κατὰ χώρας τῶν γεγονότων βασάνων τοῦ διωγμοῦ παρὰ τῶν ἀρχόντων τοῦ τυραννοῦ. Παρήχθη δὲ εἰς μέσον Ἀντώνιος τῆς Κρητῶν νήσου, ἀπαγγέλλων τὸ θεόθυτον θῦμα, καὶ φησιν· Πῶς ὑπ' ἔμιν ἀλακρυτὶ ἀγάγοιμι, Πατέρες τίμιοι, τὰ τοῦ ἀββᾶ Παύλου ἀριστεύματα; οὗτος γὰρ ὁ γεννάδας κατεσθῆθη ὑπὸ Θεοφάνους ἀρχισατραπόου τῆς νήσου τὸ ἐπίκλητῳ Λαρδοτύρου, καὶ προσήχθη πρὸς ἐξέτασιν ἐν τῷ λεγομένῳ πραιτωρίῳ τοῦ Ἡρακλείου. Προβέβη δὲ πρὸς γῆν ἡ τοῦ Χριστοῦ εἰκών, καθὼ ὑπὲρ ἡμῶν ἐσταυρώθη, καὶ τὸ τῶν βασάνων ὄργανον, τὸ παρ' Ἑλληνισι λεγόμενον καταπέλται, καὶ φησιν ὁ στρατηγός· Ὁ Παῦλε, ἐν ἐκ τῶν δύο σοὶ πρόκειται, ἢ τὴν εἰκόνα πατήσαντα ζῆσαι, ἢ τῇ βασάνῳ παρακαμπθῆναι. Ὁ δὲ ἅγιος φωνῆ μεγάλη ἀνέκραξεν· Μὴ γένοιτό μοι, Κύριε, Ἰησοῦ Χριστέ, γὰρ τοῦ Θεοῦ, πατήσαι σου τὴν σαρκομοιόμορφον θείαν εἰκόνα, σκῆνωμα ὑπάρχουσαν τοῦ φοβεροῦ σου ὀνόματος. Καὶ πρὸς γῆν νενευκῶς, τὴν προσήκουσαν προσκύνειν προσήξεν τῇ ἀγίᾳ εἰκόνι. Θυμωθεὶς δὲ ὁ στρατηγὸς τοῦτον ἐκδουθῆναι προστάττει, εἰθ' οὕτως ἀπλωθῆναι πρὸς τοὺς καταπέλτας. Καὶ περισφιγῆναι οἱ ὑπηρέται τὸν ἅγιον πρὸς ταῖς δύο σκελετοὺς ἀπὸ τε τραχήλου ἕως ἀστραγάλων, καὶ διὰ σιδήρων τούτου τὰ μέλη καθηλώσαντες, καὶ ἐπὶ κεφαλῆς κρεμάσαντες, κυκλόθεν τε πυρκαϊᾶν ὑψάφαντες παμμυγέθη, οὕτως ὀλοκάρπωμα διὰ πυρὸς τὸν ἅγιον ποιήκεν ὁ τοῦ παρανόμου βασιλέως παρανομώτερος ἄρχων.

Καὶ ἐτι τοῦτου λαλοῦντος, καὶ πάντων τῶν Πατέρων θαυμάζοντων, Θεοστήριχος πρεσβύτερος καὶ γηραλέος τοῦ εὐαγούς φροντιστηρίου τῆς Πελεκητῆς ὄσιος καὶ βρονόμητος ἦν, καὶ τὴν γενειάδα ἐκ τῆς

VARIÆ LECTIONES.

^β αἱ. θαυρούσων.

σῆς καὶ νάφθῆς κεχρισμένην καὶ κατακεκαυμένην Ἀ
παρὰ τῶν ἀθέων Εἰκονοκαυστῶν, εἰς μέσον προαχ-
θεὶς εἶπεν· Οὐκ ἔστιν ἄρα, τίμιε Στέφανε, ὑπε-
νεγκεῖν ἄνευ κλαυθμοῦ, ἢ ὑπ' ὄψεσιν ἀγαγεῖν τὴν
τότε σκοτόμαιναν καὶ ἀγριότητα τοῦ ἀρχοντος τῆς
Ἀσιaticῆς γαίης, ὄνπερ Λαχανοδράκοντα καλοῦ-
σιν; Ὁ δὲ τίμιος Στέφανος λέγει αὐτῷ· Λέγε, Πά-
τερ, διὰ τὸν Κύριον λέγε, καὶ μὴ ἀποκρύψῃς.
Προθυμότερους γὰρ ποιεῖς ἡμᾶς, εἴπερ θέλοι ὁ
θεὸς καὶ ἡμᾶς ἀθλῆσαι. Καὶ ὁ Θεοστήρικτος πάλιν·
Τῆς ἀγίας παρελθούσης Τεσσαρακοστῆς, καὶ τοῦ
ἀγίου Πάσχα πεφθακότος, τῆς ἀγίας πέμπτῃς ὄψῃ,
ἐν ἧ Χριστὸς ὁ θεὸς ἡμῶν πρὸς Ἰουδαίους παρεδί-
δοτο, τῆς θείας μυσταγωγίας ἐπιτελουμένης, οὗτος
ὁ δρακοντόνυμος ἀρχισατράπης, τῆ τοῦ βασιλέως
κελεύσει, μετὰ πλήθους στρατιωτῶν εἰσπηδήσαντες,
παρευθὺ μὲν τὴν μυσταγωγίαν ἤχρῃωσαν, καὶ
τοὺς λογάδας τῶν μοναστῶν συλλαβόμενοι, ἠσφαλί-
σαντο τούτων τὰς χεῖρας καὶ τοὺς τραχήλους ἐν
ξύλοις τὸν ἀριθμὸν τριάκοντα ὀκτώ· καὶ τοὺς λοι-
ποὺς, ὃν μὲν ἀφειδῶς ἔδειρεν, ὃν δὲ κατέκαυσεν·
ἄλλων τὰς γενειάδας πρισώσας ἐνέπρησεν, καὶ ρι-
νοτμήτους ἀπέπεμψεν, ἐξ ὧν εἰς ὑπάρχω καὶ αὐτὸς ἐ-
γώ. Καὶ ἐν τούτοις μὴ ἀρκεσθεὶς ἐκείνος ὁ δυσσε-
θεῖς, τὴν μονὴν πᾶσαν ἐνέπρησεν, ἀπὸ τε ἱπποφορ-
βείου μέχρι τῶν ἐκκλησιῶν, ἕως ἐδάφους κοινορτὸν
ἀπέτελεσεν. Εἰθ' οὕτως μετ' αὐτοῦ συλλαβόμενος
τοὺς τριάκοντα ὀκτὼ ἐκείνους Πατέρας, ἐν τοῖς τῆς
Ἐφέσου περιορίοις ἐν θόλῳ τινὶ παλαιοῦ λουτροῦ τούτους ἀπέκλεισεν, καὶ τὴν εἰσοδὸν ἀναφράξας, τὰ
ἐχόμενα τοῦ ὄρους κατορύξας, τούτους κατέχρῃσεν, καὶ οὕτως τῇ ἀνυπόστατῳ βίᾳ ἐτελειώθησαν ἐν
Κυρίῳ.

Τούτων οὖν τῶν λυπηρῶν καὶ ἄλλων πλείονων ὀδυ-
νηρῶν ῥηθέντων, οὐκ ἦν ὑπενεγκεῖν τὸν κλαυθμόν.
Καὶ λοιπὸν ἤξιουν τὸν ἅγιον Στέφανον, ὡσπερ πρὶν
ἐν τῷ ὄρει, οὕτω καὶ νῦν λόγον παρακλήσεως προει-
πεῖν. Ὁ δὲ παμμάκαρ ὡς ἐξ ὀδύνης ψυχῆς ὀ ἀναστε-
νάξας εἶπεν· Εὐχαριστήσωμεν, Πατέρες καὶ
ἀδελφοί, εὐχαριστήσωμεν περὶ πάντων τούτων
τῶν συμβεβηκότων· ἡ γὰρ εἰς τέλος εὐχαριστικὴ
ὑπομονὴ φέρει τὸν στέφανον· εἰ γὰρ καὶ πῦρ, καὶ
ξίφος, καὶ θάλασσα, καὶ τὸ τελευταῖον θάνατος ἐκ
τῶν ἀσεβῶν πρόκειται ἡμῖν, ὑπομεινωμεν, μιμησώ-
μεθα τοὺς καθ' ἡμᾶς τὸν βίον μαρτυρικῶς ἐκτελέ-
σαντας ὁσίου Πατέρας, Πέτρον λέγω τὸν ὄσιον τὸν
ἐν Βλαχέρναις ἐγκλεισμένον, ὅστις ἀνεϊκάστος
κατὰ πρόσωπον τοῦ βασιλέως βουνεύριος τυπόμε-
νος ὑπὲρ τῆς τοῦ Χριστοῦ εἰκόνης, τούτον Δατιανὸν
καὶ παραβάτην παρβήσιαν κηρύξας^d, καὶ πρὸς θεὸν
τὸ ἅμμα ἀνατείνας, καὶ εἰπὼν, Εὐχαριστῶ σοι, Κύ-
ριε, οὕτως ἐν τοῖς δαρμοῖς ἐξέπνευσεν, καὶ μετ'
αὐτὸν, Ἰωάννην τὸν θεῖον ἠγοούμενον τοῦ τερπνοῦ
τῆς Μοναγρίας φροντιστηρίου, ὃν ὁ τύραννος βα-
σιλεὺς τυραννικῶς κατασχών, διὰ τὸ μὴ πεπατηγῆναι
αὐτὸν τὴν τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα καὶ τῆς Μητρὸς αὐτοῦ, ἐν
σάκκῳ κατακλείσας, καὶ λίθῳ μεγάλῳ προσδύξας, τῷ
βυθῷ τῆς θαλάσσης ἀπέπνιξεν. Τί ἄρα γὰρ τοῦ τοιοῦτου
θανάτου ἐλεεινότερον; Ἄλλ' ἐνδοξότερον παρέχει τὸν

tha unxerant et adusserant, in medium pro-
ductus dixit: Nemo, reverende Stephane, no-
ctem illam et sævitiam præfecti Asiaticæ terræ,
quem Lachanodracontem appellant, absque gemitu
ferre vel ob oculos exponere potest. Cui sanctus
Stephanus: Dic, inquit, Pater, dic per Dominum,
neque id celaveris. Nos enim promptiores reddes,
si nos quoque certare Deus voluerit. Rursus ergo
Theocteristus: Sancta Quadragesima elapsa, san-
ctioque Pascha proximo, vespere sanctæ feriæ
quintæ, qua Christus Deus noster Judæis proditus
est, dum divina mysteria peragerentur, ille draco-
nis nomen ferens præfectus, jussu 506 Imperato-
ris, cum militum manu irruens, repente mysteri-
orum celebrationem interrupit. Comprehensis
vero delectis monachis, horum numero triginta octo
manus et colla lignis vinxit: reliquos partim cru-
deliter laceravit, partim cremavit. Aliorum barbas
pice perfusas adussit, naresque abscidit, quorum
unus ipse ego sum. Verum, necdum his contentus
ille impius integrum monasterium ab equorum sta-
bulo ad ecclesias igne vastavit, et usque ad pav-
imentum in pulverem redegit. Postea secum
assumptis triginta octo illis Patribus, eos in quadam
testudine veteris balnei apud Ephesi confinia in-
clusit, apertoque aditu, contiguus montis molibus
effossis illos obruit; sicque vi intolerabili in Do-
mino consummati sunt.

τούτους ἀπέκλεισεν, καὶ τὴν εἰσοδὸν ἀναφράξας, τὰ
ἐχόμενα τοῦ ὄρους κατορύξας, τούτους κατέχρῃσεν, καὶ οὕτως τῇ ἀνυπόστατῳ βίᾳ ἐτελειώθησαν ἐν
Κυρίῳ.
C His luctuosus et aliis pluribus tristibus dictis,
nemo lacrymas continere poterat. Ipsum vero
sanctum Stephanum rogabant, ut quemadmodum
antea in monte, sic nunc ipsos suo sermone conso-
laretur. Tum ille beatissimus quasi præ dolore ani-
mæ gemens ait: « Gratias agamus, Patres et fra-
tres, gratias agamus de his omnibus quæ 507 ac-
ciderunt. Nam patientia cum gratiarum actione
usque in finem juncta fert coronam. Sive enim ignem
sive gladium, sive mare, sive postremo mortem
nobis impii objiciant, patienter feramus: sanctos
illos Patres qui apud nos vitam martyrio absolve-
runt, imitemur. Sanctum illum Petrum in Bla-
chernis inclusum dico, qui ante Imperatoris con-
spectum intolerandis boum nervis pro Christi ima-
gine cæsus, illum, Dacianum et prævaricatorem
libere appellando, sublatisque ad Deum oculis di-
cendo: Gratias tibi ago, Domine, in mediis verbe-
rum cruciatibus expiravit. Hunc Joannes secutus
est, divinus ille amœni Monagriæ monasterii præ-
fectus, quem tyrannus imperator tyrannice compre-
hensum, quod Christi ejusque Matris imaginem pe-
dibus conculcare renuerat, sacco inclusit, eumque
ad ingentem lapidem alligatum in profundo maris
præfocavit. Quid hujusmodi morte acerbius? Ve-
rum, eo gloriosiore coronam præbet. Et hæc qui-

• al. ψυχικῆς. d al. κηρύξας παρβήσιαν πάντων.

dem sufficient. Quis enim enarrare valuerit sæva A tormentorum genera, quæ ipso tyranno crudeliores præfecti per omnes provincias excogitare? Siquidem plurima sunt eorum impietatis trophæa, **508** quibus despectis, mortem Domini æmulemur. Nam non sunt condignæ passionēs hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis⁹⁸, ut ait vas electionis Paulus.

Jam vero tempus me vocat, o fideles et orthodoxi auditores, ad mortem in apertum proferendam, quam venerandus Pater noster Stephanus pro pietate subiit. Verum, ut sæpe me excusavi, revocat me cum indignitas mea, tum summa ignorantia artiꝝ dicendi. Quando vero ipse sanctus erga meam vilitatem se benignum et clementem exhibet, vosque similiter ad me audiendum multa humanitate utimini, pro viribus meam orationem prosequar, nihil alienum a veritate dicturus. Deus qui sua arcana prophetis suis de- tegit, et res antequam prodeant patefacit, ipse venerando Patri nostro Stephano suæ ex his lucis migrationis tempus non abscondit. Ut enim superius dictum est, dioratici doni particeps erat venerandus Stephanus. Itaque vir sanctus ante quadraginta dies suæ certationis, beatæ illi et hospitali mulieri, novæ Isdandul, et sanctorum in carceribus **509** detentorum ministræ accersitæ dixit: Tui erga me ministerii mercedem, o mulier, tibi Deus rependat. Volo vero hanc quadragesimam in silentio, abstinentia et oratione transigere. Mihi ergo panem et aquam asferre desine. Cui honorata illa mulier respondit: Cur vitam severiorem agere in animo habes, Pater? Annon omne tuæ vitæ tempus jejunium, oratio et severitas continua fuit? Cui sanctus: Scio intra paucos dies vitæ meæ terminum fore. Quibus verbis cum hospitalē mulierem in suam sententiam adduxisset, eam in pace dimisit. Sic ergo vir sanctus per dies illius Quadragesimæ Patres qui secum in carcere detinebantur, docere et hortari non cessavit, ne in afflictionibus deficerent. Noctes quoque pervigiles divinis laudibus celebrandis ducebat. Hinc factum est, ut quibusdam religiosi homines civitatis, pannosa veste assumpta in carcerem ingressi, benedictionem ab illo acciperent, ejusque doctrina informarentur. Elapsis autem diebus, cum trigesima octava jam advenisset, mane post matutinas laudes et primæ horæ absolutionem, illam a nobis sæpius celebratam procuratricem accersivit, cui coram Patribus ait: Veni, veneranda et benedicta mulier. Videat **510** Deus, tibi que rependat tuam erga me indefessam curam. Reddat tibi tuorum laborum fructum centuplicem⁹⁹, quemadmodum in Evangelio scriptum est. Etenim vera es discipula ejus qui dixit: *In quantum fecistis uni ex his minimis, mihi*

στέφανον. Καὶ ταῦτα μὲν εἶς τοσούτων. Τίς γὰρ ἐξαρ- κέσει ἐξεῖπειν τὰ κατὰ πᾶσαν ἐπαρχίαν ὑπὸ τῶν τοῦ τυράννου δεινότερων ἀρχόντων καὶ τῆς ἀληθείας ἐχθρῶν ἐφευρήματα καὶ δεινὰ βασανιστήρια; πολλὰ γὰρ τὰ τούτων τῆς ἀσεβείας τρόπαια, ἅπερ ἡμεῖς καταπτύσαντες, τὸν τοῦ Δεσποῦτος ζῆλωσωμεν θάνατον. Οὐ γὰρ ἀξία τὰ καθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ἡμᾶς, ὡς φησὶν τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς Παῦλος.

Καλεῖ δέ με ὁ καιρὸς, ὃ πιστὸν καὶ ὀρθόδοξον ἀκροατήριον, εἰς τοῦ μωφανεὶς ἐνεργεῖ καὶ τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας τοῦ σεβασμίου Πατρὸς ἡμῶν Σεσάρου θάνατον. Ἄλλ' οὖν ὡς πολλαχῶς προαπειρησάμην, ἀνθέλκει με τὸ ἀνάξιόν μου, καὶ τὸ παντελὲς ἀγνωστον τῆς πρὸς τὸ λέγειν τεχνολογίας. Ἄλλ' **B** ἐπεὶ περ καὶ ὁ ἅγιος συμπαθὴς καὶ χρηστὸς πρὸς τὴν ἐμὴν ταπεινότητα, καὶ ἡμεῖς τοῦτ' ὅμοιοι πρὸς τὸ εὐχκοῦν, οὐ παύσομαι τὸ κατὰ δύναμιν λέγειν, μηδὲν παραχαράττων τῆς ἀληθείας. Ὁ ἀποκαλύπτων Θεὸς τοῖς δούλοις αὐτοῦ τοῖς προφήταις τὰ αὐτοῦ μυστήρια, καὶ τὰ πρὶν γενέσεως εἰς τὸ φανερῶς ἄγων, οὗτος καὶ τῷ σεβασμίῳ Πατρὶ ἡμῶν Σεσάρῳ οὐκ ἀπέκρυψεν τὸν τῆς μεταστάσεως αὐτοῦ τῶν τῆδε καιρῶν. Ὡς γὰρ προλέλεκται ἀνωτέρω, ὅτι περ καὶ διορατικοῦ χαρίσματος ἦν μετασχὼν ὁ σεβάσμιος Στέφανος. Οὗτος οὖν ὁ τίμιος καὶ ἅγιος ἀνὴρ πρὸ τεσσαράκοντα ἡμερῶν τῆς αὐτοῦ ἀθλήσεως προσκαλεσάμενος τὴν παμμακάρον ἐκείνην καὶ φιλόξενον γυναῖκα, τὴν νέαν Ἰσδανδούλ, καὶ τὴν τῶν ἐν φυλακαῖς ἁγίων διακονήτριαν, εἶπεν αὐτῇ. Τὸν τῆς πρὸς ἐμέ σου ὑπηρεσίας μισθόν, ὦ γύναι, παράσσοι Κύριος. Θέλω δὲ καὶ βούλομαι ταύτην τὴν τεσσαρακονθήμερον ἡσυχαστικὴν καὶ ἐγκρατῆ εὐχὴν τελέσαι, καὶ παρακωρησθὼν μοι τοῦ κομίζειν τὸν τι ἄρτον καὶ τὸ ὕδωρ. Ἢ δὲ τιμίᾳ ἐκείνῃ γυνὴ ἀπεκρίνατο. Τί σκληροτέρως ἑαυτὸν ἐθίζεις, Πάτερ; οὐχὶ ἅπας ὁ χρόνος τοῦ βίου σου, νηστεία καὶ εὐχὴ καὶ σκληρότης μία; Καὶ ὁ ἅγιός φησὶν Ἐγὼ ἐν ἡμέραις ὀλίγαις τὸ βραχὺ τῆς ζωῆς μου πέρασ ὑπάρχειν. Καὶ ἐκ τούτου κατανύξας τὴν φιλόξενον γυναῖκα πρὸς τὸ ἑαυτοῦ ἐφετὸν, ἀπέλυσεν ἐν εἰρήνῃ. Καὶ οὕτως οὐκ ἐπαύσατο ὁ ἅγιος τὰς ἡμέρας τῆς Τεσσαρακοστῆς ἐκείνης ὁμιλῶν καὶ διδάσκων τοὺς συνδεδωμένους Πατέρας μὴ ἐκκακεῖν ἐν ταῖς θλίψεσιν, παννύχους ὑμνωδίας ἐκτελῶν, ὡς καὶ τινες τῶν **D** τῆς πόλεως εὐσεβῶν μεταμφιάζεσθαι εἰς βασιλικὴν ἱματισμὸν, καὶ ἐπεισέρχεσθαι ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ παρ' αὐτοῦ εὐλογεῖσθαι καὶ διδάσκεσθαι. Παρεῖθουσῶν δὲ τῶν ἡμερῶν, καὶ τῆς τριακοστῆς ὀγδόης ἡμέρας καταλαβούσης, ἔωθεν μετὰ τὴν ὀρθρινὴν δόξολογίαν καὶ τῆς πρώτης ὥρας τὴν ἀπόλυσιν, πάλιν ἐκείνην τὴν πολλαχῶς μακαριζομένην ἐπισκεπτῆτριαν προσκαλεσάμενος, εἰς ἐπήκοον τῶν Πατέρων εἶπεν. Δεῦρο, τιμίᾳ καὶ εὐλογημένη γυνὴ. Ἴσοι ὁ Θεὸς καὶ ἀντιμετρήσοι τῆς πρὸς ἐμέ σου ἀναπαύ-

⁹⁸ Rom. viii, 18. ⁹⁹ Luc. vii, 8.

VARIÆ LECTIONES.

• al. τριακοστοογδόης.

σεως τὸ ἀνελλιπές, ἀποδιδούς σοι τοὺς καρπούς τῶν πόνων εἰς ἑκατὸν, εὐαγγελικῶς ὡς καὶ γέγραπται. Μαθητρία γὰρ ἐπαληθείας εἰ τοῦ εἰπόντος· Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἐνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε. Καὶ, Ὁ δεχόμενος δικαίον εἰς δρομὸν δικαίου, μισθὸν δικαίου λήψεται. Διὸ ἡ Κύριος δὴ τοὶ ἑκατονταπλασίονα, μετ' ἐκείνων σε κατατάττων τῶν πιστῶν Μαρτῶν καὶ σοφῶν γυναικῶν, τοῦ τε Ἰωακὴμ καὶ Ἰωσήφ, Ἰωσήφ τε καὶ Ἰωακείμ καὶ Μάρθα. Ταῦτα γοῦν καὶ πλείονα τούτων ἐπευλόγητος, ἔρας τὴν σαρκομοιόμορφον θεῖαν εἰκόνα τοῦ Σωτῆρος, καὶ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν Πέτρου καὶ Ἰακώβου, δέδωκεν αὐτῇ εἰπὼν· Ἔστωσάν σοι ταῦτα φρούριον ἐν τῇ ζωῇ καὶ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως ἐνέχυρον. Καὶ μέγα οὐμώξας ἀπεφώνητο, ὡς Τῇ ἐπαύριον τῶν τῆδε ἀπάρας, πρὸς ἄλλον κόσμον καὶ κριτὴν πορεύομαι. Ἡ δὲ οὐ μικρῶς θρηνήσασα, καὶ τὰς πρώην προσεσπερχοῦσα ἁγίας εἰκόνας ἐκ τοῦ ἁγίου εἰληφύια, ἐχειριδίῳ τε εἰλίξασα εἰρκτῆς ἀπάρασα, οἴκαδε ἐσχόλαζεν. Ὁ οὖν Πατὴρ σας, πάννουχον ὑμνωδῖαν ἐκτελεσθῆναι πεποίηκεν.

Ὁ δὲ φερώνυμος Δράκων καὶ τυραννίδης βασιλεὺς, ὁ πᾶσαν Ἑλληνικὴν σπονδὴν μισαρωτάτως ἐκτελῶν, τὸ κατ' ἐκείνο καιροῦ Βρουμάλιον, ἦτοι ἐσπρὴν δαιμονιώδη, ἐξετέλει, Διόνυσον καὶ Βρούμῳ ἐυφημῶν εἰς τὴν αὐτὴν τελετὴν, ὡς τῶν σπερμάτων καὶ τοῦ οἴνου γενεσιουργούς. Ἐν ταύτῃ δὲ τῇ ἡμέρᾳ πρωτῶν συγκαθίστας ἐπὶ τὰς τῶν σχολῶν στοάς μετὰ τῶν αὐτοῦ ὁμοφρόνων κιθαροδῶν β, μελέτην ἐποιεῖτο ἄσημον καὶ Θεοῦ ἐχθρῶδη πρὸς τὴν παρούσαν σπονδὴν, ἐν ἣ τὸ στοιχείον τοῦ πέμπτου γράμματος ἡ ἐπεφθάκει, ὄνομα φέρον τῆς αὐτοῦ τρίτης μοιχαλίδος γυναικὸς Εὐδοκίας. Καὶ ἀνηνέχθη αὐτῷ παρά τινων μισοχριστῶν, ὅτι περὶ τῶν ἀνημμενεύτων ἑξαρχος Στέφανος ὁ τοῦ Ἀδριανίου τὸ πραιτώριον μοναστήριον ἐποίησεν, παννύχους ὑμνωδίας ἐκτελῶν ἐν αὐτῷ· καὶ πάντες οἱ ἐν τῇ πόλει πρὸς αὐτὸν τρέχοντες εἰδωλοκρατεῖν ἐκδιδάσκονται. Ὁ δὲ τυραννος τούτων ἀκούσας, καὶ ὑπερξέσας τῷ θυμῷ, προσκαλεσάμενος ἕνα ξιφῆρην ἄνδρα, τῇ τοῦ Προξίμου ἀξίᾳ καταλεγόμενον, ἀπεφώνητο, κελεύσας τοῦτον ἀπάραι πέραν τοῦ ἄστεος τὸν ὄσιον, ἔνθα ἦν ὁ σεπτὸς ναὸς τῆς ἁγίας καὶ καλλίνικου μάρτυρος Μαύρας, ὅν περὶ ὁ μισάγιος ἕως ἐδάφους κατασκάψας, φονευτήριον ἐποίησεν, καὶ Μαύραν τὸν τόπον ὠνόμασεν, ἔνθα καὶ τὰς πρὸς τοὺς δαίμονας συνθήκας ἐποιεῖτο. Καὶ μάρτυρεῖ τὸ εἰς θυσίαν δοθῆναι τοῦ Σουφλαμίου παιδάρου, περὶ οὗ οὐκ ἔστιν καιρὸς διεγρησασθαι. Ἐἴτα παρευθὺ διετάξατο ἐπερωτήσεις καὶ ἀνασκευασμοὺς ἰ ἐν τῇ πόλει γενέσθαι. Καὶ ὅστις εἶχεν, εἴτε συγγενῆ, ἢ φίλον, ἢ ἀγχιστεύοντα τοῦ μοναχικοῦ καταλόγου τινὰ, ἢ κἄν ἱμάτιον μελεμβαφές, μετὰ δαρμούς ἀφορήτους, ἐξορίαν παρεπέμπετο. Καὶ ἦν ἰδεῖν ἐπίχαρμα ἐχθρῶν παραδιδόντας οὓς ἤθελον.

⁹⁷ Matth. xxv, 40. ⁹⁸ Matth. x, 41.

VARIAE LECTIONES.

† al. Ὀστῆ. † al. κιθαροδῶν; † al. τοῦ ε' γράμματος; † al. ἀνασκευασμοῦ; al. ἀνασκευασμοῦ.

fecistis ⁹⁷: et, *Qui recipit justum in nomine justii, mercedem justii accipiet* ⁹⁸. Quare det tibi Dominus centuplum, teque cum fidelibus Mariis et sapientibus mulieribus, Cleopha, Jose, Josephi, Joachim et Maritha collocet. Hæc et plura alia precatu, tulit divinam Salvatoris formæ corporeæ imaginem, ejusque discipulorum Petri et Pauli, quas imagines illi mulieri dedit, dicens: Sint tibi hæc imagines in præsidium per tuam vitam, et in pignus orthodoxæ fidei. Magno postea gemitu edito ait: Postridie ex his locis emigrabo, ad aliumque mundum et judicem proficiscar. Non parum autem lugens mulier, acceptas imagines, quas nuper sancto viro obtulerat, ob metum impiorum Iconocastarum sudario involvit, rursusque relicto carcere domi vacavit. Sanctus vero Pater omnibus, qui in carcere cum ipso servabantur, congregatis, per totam noctem divinas laudes celebrari jussit.

διὰ τὸν φόβον τῶν ἀθέων Εἰκονοκαστῶν, αὐτῆς τῆς τότε ἄπαν τὸ στίφος τῶν συνδουλωτῶν ἐκκλησιάζοντων.

Interim re et nomine Draco, **511** atque tyrannicus imperator, qui omnia gentilium libamenta impiissime celebrare solebat, Brumalia sive dæmonis festum celebrabat, in quo nimirum Dionysium et Brumum tanquam seminum et vini auctores laudibus extollebat. Illa ergo die mane apud Scholarum porticus una cum sibi consentientibus citharædis sedens, turpem Deoque exosam præsentī libationi operam dabat, in quam quidem libationem inciderat quintæ litteræ elementum, nomen ferens tertix ejus meretricis mulieris Eudociæ. Hic illi ab aliquibus Christo infensis nuntiatum est, Stephanum Auxentii, nefandorum ducem, prætorium monasterium effecisse, pervigiles laudes ibi peragere, omnes cives ad illum accurrere et idololatras esse doceri. Quibus auditis, tyrannus ira excandescens, unum satellitem Proximi dignitate insignem accersivit, lataque sententia illi jussit, ut sanctum Stephanum ultra urbem duceret in eum locum, ubi augustum sanctæ victoriisque inclytæ martyris Mauræ templum situm erat, quod quidem ille sanctorum hostis ad pavementum usque everit, et cædium locum fecit, Mauræ nomine eidem indito.

Hic **512** etiam cum dæmonibus pacta inibat, ut testis est Suphlamii puerulus in victimam datur, de quo loqui præsentis non est temporis. Postea mox mandat interrogationem et quæstionem in urbe fieri. Quisquis vero vel cognatum, vel amicum, seu vicinum aliquem e monastico ordine, vel etiam vestem atram habebat, verberibus sævissime cæsus in exilium mittebatur. Tunc cernere licebat inimicorum gaudium, qui quos volebant prodebant. Ipsi etiam servi heros suos deferebant. Denique

flens et gemitus non parvus Byzantium occupabat, imo gravior, quam qui olim impiorum Juliani et Valentis temporibus exstiterat.

Porro ille Proximus sanctum virum e prætorio sustulit; cumque collum ejus et manus ligno vinxisset, jussa exsequi festinabat. Tyrannus autem e palatio egressus, in illum viæ publicæ locum ibat, quem Milium appellant. Quo quidem in publico loco a priscis piorum imperatorum temporibus sanctæ œcumenicæ synodi depictæ propalam exstabant, fidemque orthodoxam rusticis, peregrinis et privatis hominibus prædicabant. Verum, eas Babylonius **513** tyrannus illis diebus inducta pictura delevit, quarum in loco Satanicum circum, diæmonisque amantem aurigam depingi jussit, quem aurigam, ut sibi charissimum, uranicum, id est cœlestem, nominavit is, qui cœlo et terra indignus erat. Sic illum sanctis Patribus anteposuit. Quis, quæso, horrore et stupore non percellatur? Quis ejus temeritatem non irriserit, imo non luxerit? O, Salvator meus, tuam tunc infinitam patientiam et lenitatem! Post hæc tyrannus in hoc Milii loco præsidens, omnibus ipsi applaudentibus ejusque laudes celebrantibus, dixit: Nullum animæ niæ solatium esse per perniciosos nefandos licet. Cui respondens quidam ex ejus symmystis exclamavit: Ubinam quæso, domine, illorum hominum vestigium vel monumentum in tua urbe vel alibi superest, cum omnes penitus deleti fuerint? Ecce enim ipsum veritatis hostem, Stephanum Auxentii (obviam ipsi hodie factus) vidi duci ad dignas malorum poenas gladio dandas. Cui multiformis ille Draco: Enimvero, inquit, quid dulcius Stephano esse potest, quam capitale supplicium subire? Equidem certus sum, enim, a quo carceri inclusus est, hoc desiderio teneri. Verum, **514** non oportet illum hujusmodi mortem tolerare, sed acerbiozem et exquisitiozem. Quirpe ipsa etiam Imperatrix non parum nobis succenseret, si sui Brumalli festum cum cæde celebraremus. Mox novus iste Herodes mulierisque mancipium, sanctum Stephanum reduci et carcere includi imperavit. Iterum ergo sanctus Pater in prætorio verba Davidis cum sociis captivis psallebat, *Qui habitat in adjutorio Altissimi* ⁹⁹, et reliqua psalmi.

Interim tyrannus cæremoniis Deo exosis illa vespera cum clamore et cithararum sono peractis, ad convivandum discubuit: et advocatis duobus quibusdam ex eodem patre et eadem matre fratribus, dignitate eminentibus, corpore et anima formosis, tenique omni admiratione dignis, quos postremo

⁹⁹ Psal. xc, 4.

¹ al. οὐρανιᾶκόν.

A Καὶ δούλοι δεσπότης διέβαλλον. Καὶ ἦν ὄδυρος καὶ κωκυτός τοῦ Βυζαντίου οὐ μικρὸς ὑπὲρ τὰς πάσαις ἡμέρας Ἰουλιανῶ τε καὶ Οὐάλεντος τῶν ἀθέων.

Ὁ δὲ Πρόξιμος ἐκεῖνος τὸν ἅγιον τοῦ πραιτωρίου ἀπάρας, ξύλω τε τὸν τράχηλον αὐτοῦ καὶ τὰς χεῖρας περιβαλὼν, πρὸς τὸ διαταχθὲν ἤπειγεν. Ὁ δὲ τύραννος τοῦ παλατίου ἐξελθὼν, ἐπὶ τὸ τῆς λεωφόρου δημόσιον, ἐνθα ἐπιλέγεται τὸ Μήλιον (26), ἦγετο. Ἐν τούτῳ γὰρ τῷ δημοσίῳ τόπῳ ἐξ ἀρχαίων τῶν χρόνων καὶ τῶν ἐκ πάσαις εὐσεβῶς βεβασίλευκτων, αἱ ἄγιοι ἐξ οἰκουμενικαῖς σύνοδοι ἀνιστορημέναι οὔσαι προὔπτον ἐφαίνοντο, ἀγροίοις τε καὶ ξένοις καὶ ἰδίοις τὴν ὀρθόδοξον κηρύττουσαι πίστιν, ἅπερ ὁ νέος Βαβυλωνίος τύραννος ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις καταχρίσας καὶ ἀπαλείψας, τὸ Σατανικὸν Ἰεπηλάσιον καὶ τὸν φιλοδαίμονα ἠνίοχον, ὅπερ καὶ οὐρανικὸν ἰωνόμεασεν, ὡς αὐτοῦ προσφιλεῖ, ὁ τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς ἀνάξιος, ἀνιστόρησεν, ὑπὲρ τοὺς ἁγίους Πατέρας τοῦτον τιμήσας. Τίς ἄρα οὐκ ἂν φρίξειεν καὶ ἐκπλαγεῖη, καὶ τούτου ἐπιγελάσειεν, μᾶλλον δὲ θρηγήσειεν τὸ πόλμημα; Ὁ Σωτὴρ μου, τῆς τότε σου ἀπεράντου ἀνοχῆς καὶ μακροθυμίας! Ἐἴτα προῖσταθεις ἐν τῷδε τοῦ Μηλίου τόπῳ, πάντων ἀνευφημούντων αὐτὸν καὶ δοξαζόντων, αὐτὸς φησιν· Οὐδεμία παραμυθία τῇ ψυχῇ μου διὰ τοὺς λυμαινομένους ἀμνημονεύτους. Εἰς δὲ τις τῶν αὐτοῦ συμμυστῶν ἀποκριθεὶς ἐξεβόησεν· Καὶ ποῦ ἄρα γε, Δέσποτα, ἔχνος οὐτὼν ἢ μνημόσυνον ἐν τῇ πόλει σου πέφανται, ἢ ἐν ἄλλῃ χώρᾳ, πάντων ἐξαλειφθέντων εἰς ἀφανισμόν; Ἰδοὺ γὰρ καὶ τὸν τῆς ἀληθείας ἐχθρὸν Στέφανον τὸν τοῦ Αὐξεντίου, προσεσπαντήσας τῆμερον, ἴδον ἀξίαν τῶν κακῶν δίκην ἀπαγόμενον διὰ τοῦ ξίφους δοῦναι. Ὁ δὲ πολύμορφος ἐκεῖνος Δράκων ἐφη πρὸς αὐτόν· Καὶ τί ἄρα γε τούτου γλυκύτερον τῷ Στεφάνῳ τοῦ κεφαλτικῆν δέξασθαι τιμωρίαν; πέπεισμαι γὰρ ὅτιπερ ἀπ' ἡ; καθείρθη, τούτου ἐφίετο. Οὐ δεῖ δὲ αὐτὸν τοιοῦτον ὑποῖσαι θάνατον, ἀλλ' ἢ πονηρότερον καὶ δυσσευρετώτερον. Ἐπεὶ καὶ ἡ βασιλισσα οὐ μικρῶς ἀγγήσει καθ' ἡμῶν, ὅτι τὴν ἡμέραν τῆς ἑορτῆς τοῦ ταύτης Βρουμαλίου ἐν φόνῳ τετελέκαμεν. Καὶ παρευθὺ κελεύει οὗτος ὁ νέος Ἡρώδης, τὸ γυναικεῖον ἀνδράποδον, στραφεῖναι τὸν ἅγιον, καὶ τῇ εἰρκτῇ ἐγκλεισθῆναι. Καὶ αὐθις ὁ Πατὴρ πάλιν μετὰ τῶν συνδεσμοτῶν Δαυιδικῶς

D ἔφαλλον ἐν τῷ πραιτωρίῳ· Ὁ κατοικῶν ἐν βοήθειᾳ τοῦ Ὑψίστου, καὶ τὰ ἐξῆς τοῦ ψαλμοῦ.

Ὁ δὲ τύραννος τὴν ἐχθρῶδῃ Θεῷ τελετῇ τῇ ἐσπέρᾳ ἐκείνῃ μετὰ κραυγῆς καὶ κιθαρῶν ἐκτελέσας, πρὸς πότον ἀνεκλήθη. Καὶ προσκαλεσάμενος δύο τινὰς ὁμοπατέριους καὶ ὁμομητρίους ἀδελφοὺς ἐν ἀξίᾳ προβχόντας, ὠραίους τε τῷ εἶδει καὶ τῇ ψυχῇ, καὶ πάνυ θαυμαστοὺς, οὐσπερ ἐγχατῶς ζήλω φθονή-

VARIÆ LECTIONES.

NOTÆ.

(26) Μήλιον. Forum erat publicum Constantinopolis. De quo fuse eruditissimus Cangius Constantinopol. Christ. lib. 1, p. 72.

σα· πεφόνευεν, λέγει αὐτοῖς· Πρὸς τὸ πραιτώριον ἀπάραντες τὰς φανερὰς Στεφάνῳ τῷ τοῦ Αὐγεντίου· Εἶδες πόσον σου κήδομαι, ὁ βασιλεὺς σοι δηλοῖ, ὅτι καὶ τοῦ φάρυγγος τοῦ θανάτου ἀφαρπάσας σε, τὴν ζῆν ἔχαρισάμην, ὅπως σαυτὸν πείσειας κἀν ἐν ταῖς ἐσχάταις ^k ποιῆσαι τὸ ἐμολ θυμηρέστασον. Οὐδα δὲ ἐγὼ τὴν αὐτοῦ ἀκαμπτή καὶ σκληροκάρδιον γνώμην, καὶ πάντως εἰς ὑβρεῖς τραπεῖ καθ' ἡμῶν· ἀλλ' οὖν εἰ μὲν διὰ πιθανολογίας πείσητε αὐτὸν, εὔ ἂν ἔχοι. Εἰ δὲ μήγε, τοσοῦτον αὐτὸν δαρμοῖς πλήξατε κατὰ τε τοῦ στόματος καὶ τῶν μεταφρένων, ὅπως τῶν ἐκείσε ὑμῶν ἐξερχομένων κακινκάκως ^l παρευθὺ τοῦ ζῆν ἀπαλλαγεῖ. Ἡ δὲ τιμία ἐκαίνη ξυνωρὶς τῶν αὐταδέλφων τὸ πραιτώριον καταλαθόντες, καὶ πρὸς τὸν ἅγιον γενόμενοι, τοῦτ' ἀπήγγειλαν τὰ τοῦ βασιλέως ῥήματα, εἰς μηδοτιοῦν ^m τὸν ἅγιον παραβλάψαντες, ἀλλ' ἄλλο καὶ ἐνισχύσαντες πρὸς τὸ ὀρθόδοξον, οὐτινος τὰ ἴχνη κατασπασάμενοι, καὶ εὐχὴν εἰληφότες, παλινοστήσαντες, ἤκασιν πρὸς τὸν ἀποστειλαντα, καὶ φησιν πρὸς αὐτόν· Βασιλεῦ, ἀκμήν ἐπιμένοντος αὐτοῦ τοῖς προτέροις καὶ καταθεματίζοντος, τοσοῦτον αὐτὸν κατεπλήξαμεν δαρμοῖς, ὥστε ἀφῶνον κείσθαι. Λέγομεν δὲ μὴ ζῆν αὐτὸν ἕως αὐρίου. Καὶ ἐπευφρανθεὶς ὁ ἀλαζών, καὶ μέγα γελάσας, εἶχετο πρὸς τὴν λαιμαργίαν τοῦ Ἡρωδιακοῦ ἐκεῖνου πότου ὁ κοιλιόδουλος.

Περὶ δὲ τὰς ἑβδόμενους ὥρας ἀναστάς ὁ ἅγιος, καὶ τὸ στίφος τῶν Πατέρων ἐντυχῶν ἕως πρωΐθεν λέγει· **C** Σιώξεσθε, Πατέρες καὶ ἀδελφοί, σιώξεσθε, καὶ ὑπὲρ ἐμοῦ εὐχεσθε, ὅπως μὴ πονηρὸς ἄγγελος εἰς ἀπαντὴν εὐρεθῆ μου τοῦ πνεύματος, διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἐμῶν ὀφλημάτων. Καὶ δακρυσάντων ἀπάντων οὐ μικρῶς, κελεύει ἐπαρθῆναι ἀπ' αὐτοῦ τὴν τε ἐπιτομίδα καὶ τὸν ἀνάλαθον καὶ τὸν λῶρον. Ἔς δὲ καὶ τὸ κορυλλίον ἦθελεν ἐκβαλεῖν, ἐκωλύετο παρὰ τῶν Πατέρων· Μὴ, Πάτερ, λεγόντων, ἄγε. Μετὰ τοῦ σχήματός σε τοῦ ἁγίου δίκαιόν ἐστι τελειωθῆναι. Ὁ δὲ ἅγιος φησιν· Πατέρες καὶ ἀδελφοί, ὁ παλαίων γυμνὸς παλαίει. Οὐ δίκαιον δὲ ἡγοῦμαι, ἵνα παρὰ λαοῦ ὑλακτοῦντος καθάπερ κυνῶν, τοῦτο τὸ ἅγιον ἀτιμασθῆ καὶ καταπατηθῆ σχῆμα. Ἐν τούτοις πείσας τοῦ Πατέρας, ἀπὸ μόνου τοῦ δερματίνου ριζας.

Ὁ δὲ ἀλαζών ἐκεῖνος βασιλεὺς, διὰ τοῦ νυκτικῶ- **D** ρακος δαίμονος γνοῦς τὰ κατὰ τὸν ἅγιον ἐν τῇ φυλακῇ παρακολουθήσαντα, καὶ τῶν εὐσεβῶν ἐκεῖνων αὐταδέλφων, περὶ δευτέραν ὥραν τῆς ἡμέρας τοῦ ὑπνου διαναστάς, λεονταῖον βρούζας, καὶ εἰς τὰ βασιλικὰ ἐκπηδήσας προαύλια, βιαίως ἠγάλαξεν· Ὁ βία! οὐδεὶς μοι ὁ βοηθῶν; Τί ἐμοὶ καὶ τοῖς ἀνημνοεῦταις; Τῶν δὲ κοιλιόδουλων αὐτοκλήτων αὐτοῦ σπευδόντων πρὸς τὸ λαιμαργικόν, τούτοις προσαπαντήσας εἶπεν· Ποῦ πορεύεσθε, καὶ τίνα ζητεῖτε; Οἱ δὲ πρὸς αὐτόν· Πρὸς σὲ τὸν πανάγαθον

A prae invidia interfecit : his, inquam, accessit dixit : « Ite in praetorium, et haec Stephano Auxentii dicite : Imperator haec tibi nuntiat : Vides quantum tui curam gero, meque tibi, postquam te a mortis faucibus eripui, vitam concessisse, quo saltem in extremis, quod mihi maxime cordi est facere consentias. Equidem optime mihi perspectus est durus ejus et flecti nescius animus. Imo nos **515** etiam maledictis lacesset. Verumtamen si vestra eloquentia id illi persuadebitis, bene se res habebit : sin minus, tam saevus verberibus illum per os et dorsum cruciate, ut vobis inde redeuntibus, ille e vita male discedat. » Itaque venerandum par illud fratrum in praetorium venit : cumque ipsi sanctum virum convenissent, imperatoris quidem **B** verba ei nuntiavere ; verum in nulla omnino re ipsi nocuere : sed imo illum ad fidem orthodoxam tuendam confirmarunt. Denique ejus vestigia osculati, et oratione muniti, ad eum, a quo missi fuerant, reverterunt, eique dixerunt : Imperator, quia ille in priori adhuc sententia persistebat et anathemata proferebat, ipsum verberibus tantum percussimus, ut sine voce jacentem reliquerimus. Nec vero eum usque ad crastinam diem vitam producturum asserimus. Quibus verbis summe delectatus superbus imperator, magno risu effuso, Herodiano illi convivio ad explendam Ingluviem indulgit, utpote verum ventris mancipium.

Sanctus autem matutinis horis surgens Patrum turmam adiit, quibus ait : Salvete, Patres et fratres, salvete, et pro me orate, ne malus angelus ob meorum debitorum multitudinem obviam **516** meo spiritui veniat. Universis vero non parum lacrymantibus, jussit a se auferri epomidem, analabum et lorum. Ut autem eucullam etiam exuere voluit, restitere Patres : Ne id egeris, Pater, inquit **C** t. Equum est te cum sancta veste consummari. Quibus sanctus respondit : Patres et fratres, qui luctatur, nudus luctatur. Nefas vero esse existimo, sanctum hoc indumentum a plebe more canum alatrante ludibrio haberi. His cum Patres assensu fuissent, ipse sola tunica pellicea amictus cum illis sedens de salute disserebat.

χιτωνος μετ' αὐτῶν καθίσας ὠμίλει τὰ περὶ σωτη-

D Interim arrogans ille imperator nycticoracis daemonis opera cognitis iis quae in carcere a piis illis fratribus erga sanctum virum gesta erant, sub secundam diei horam e somno surrexit, leonisque instar rugiens, et in imperatoria vestibula exsiliens violento cum ululatu clamavit : O vim ! nemo mihi adjumento est ? Quid mihi et nefandis ? Ejus autem helluonibus sponte ad comessandum proferantibus ipse occurrens ait : Quo itis, quomne quaeritis ? Cui illi : Ad te optimum nostrum dominum, ut hac die festa, quae in honorem impera-

^k al. ἐσχάταις. ^l al. κακηνκάκως. ^m al. τὴν μὲν τοῦ βασιλέως τυρηννῶδη μανίαν τοῦτ' ἀπήγγειλαν, εἰς μηδοτιοῦν, etc.

tricus celebratur, **517** tecum, magne imperator, exsulemus. At ille iterum reclamavit : Non sum ego imperator. Alius vester imperator est, cujus pedibus provoluti et vestigia adorantes, preces ab eo exposcitis. Nemo mecum conspirat ad illum occidendum, ut quietem in vita consequar. Illis vero dubitantibus, et percunctantibus, Ecquis vero alius in orbe terrarum supra te, o domine, est imperator? ne nobis succense; respondit : Stephanus Auxentii, dux nefandorum. Quo quidem nomine vix prolato, subito videre erat, instar fragoris tonitruum, motum et tumultum illorum hominum ad prætorium currentium; quo cum pervenissent, tanquam feroces belluæ in carcerem irruentes, sanguinaria voce custodibus clamabant : Hic nobis date Stephanum Auxentii. At vir ille sanctitate insignis, intrepide illis occurrens, tanquam ovis se mactare volentibus ait : Ego sum, quem quaeritis. Statim ergo illum humi velut agrestes feræ projecerunt, funibusque inter catenas, quibus ejus pedes vinciebantur, colligatis, eum in publicam viam traxerunt, calcibus, lapidibus et fustibus ejus caput **518** totumque corpus verberando. Ut vero, dum sic traheretur, primam prætorii januam egressus est, et in atria augusti oratorii sancti et magni martyris Theodori, quod hic situm erat, pervenit, manibus ad terram reflexis suum caput paulum sustentando, oculisque ad cælum erectis, extrema salutatione martyrem adoravit. Quod cum sanctum agere advertisset quidam ex illis impiis, totus intra seipsum Satana indutus, fremendo dixit : Ecce nefandus tanquam martyr mori cupit. Deinde ad incendiorum hydrostatas, quos siphones vocant, qui ibidem existunt, properavit; quorum ex uno ingens lignum, quod antium dicunt, arreptum iracunde contorquens, ad sanctum virum, qui a multitudine traheretur, præcurrit, eumque per caput tanquam canem percutiens, subito interfecit. Ille porro carnifex Philomates nomen habebat, qui illico prolapsus, a dæmone possessus stridensque dentibus visus est, et ita usque ad suam mortem a dæmone vexatus est.

Qualis vero oratio describere, vel quæ auris audire possit cruciatus et intolerandos dolores quos sanctus martyr passus est, dum per publicam viam traheretur? **519** Namque quod ejus membrum ex medicis illis lapidationibus expers martyrii et coronæ visum est? Siquidem dum per teriam traheretur, et e pavimento in pavimentum offenderet, manus ejus abscindebantur, digiti cum unguibus decidebant, costæ dirumpebantur, fractæ venæ multa sanguinis effusione terram tingebant. Denique discerpta fibrarum commissura omnia ejus membra apparebant. Quidam insuper immani saxo

ἡμῶν δεσπότην, συνευφρανθῆναι σοι τῷ μεγάλῳ βασιλεῖ, εἰς τὴν νῦν τελουμένην τῆς Αὐγούστης ἑόρτην ἡμέραν. Ὁ δὲ πάλιν ἀντέκραξεν· Οὐκ εἰμὶ ἐγὼ βασιλεὺς· ἄλλος ὡμῶν ὁ βασιλεὺς, οὐτινος τοῖς ποσὶ κυλινδουμένοι, καὶ τὰ ἔχνη προσκυνουντες, εὐχὰς ἔβαλλεσθε. Οὐδεὶς ὁμόθυχός μοι πρὸς τὸ ἀποκτεῖναι τοῦτον, ὅποις σχῆθ' ἀνεσιν ἡ ζωὴ. Τῶν δὲ διαπορούτων καὶ ἐρωτώντων· Καὶ τίς ἄρα γε ἄλλος ἐπὶ τῆς γῆς ὑπὲρ σε βασιλεὺς, ὃ δέσποτα; μὴ ὀργίζου καθ' ἡμῶν. Αὐτὸς φησιν· Στέφανος ὁ τοῦ Αὔξεντιου, ὁ τῶν ἀμνημονεύτων Ἐξαρχος. Καὶ τὸ μόνον ὁμολογεῖται τὸ νομα, παρευθὴ ἦν ἰδεῖν συγκίνησιν καὶ ὀχλαγωγίαν τῆς συμμορίας ἐκείνης ὡσαύτως βροντῆς ἦχον, τρεχόντων ἐπὶ τὸ πραιτώριον· καταλαβόντες, καὶ ὡς θῆρες ἀγριοὶ τῆ εἰρκτῆ εἰσπηδῆσαντες τοῖς καπικλαροῖς φονεῖας ἔκραζον· Ὅστε ἡμῖν ὡς Στέφανον τὸν τοῦ Αὔξεντιου. Ὁ δὲ πολλὸς ἐκείνος ἐν ἀγχιωσύνῃ ἀτρέμας πρὸς αὐτοὺς ἐξιών, φησὶν ὡσαύτως πρόβατον τοῖς σφάττειν ἐθέλουσιν· Ἐγὼ εἰμι ὃν ζητεῖτε. Παρ' αὐτὰ δὲ τῆ γῆ τούτου προσήξαντες ὡσπερ θῆρες ἀγριοὶ, καὶ ἐν τοῖς σιδήροις, ἐν οἷς ἦσαν ὁ αὐτοῦ οἱ πόδες ἐγκλωκλισμένοι, κάλως συνδύσαντες, ἐπὶ τὴν δημοσίαν ἔσυρον τοῦτον, κατὰ τῆς κεφαλῆς καὶ παντὸς τοῦ σώματος λακτίζοντες, λιθάζοντες, καὶ ξύλοις τύπτοντες. Ὡς δὲ ἐξῆκει συρόμενος τὴν πρώτην πύλην τοῦ πραιτωρίου, εἰς τὰ πρόθυρα φθάσας τοῦ ἐκεῖσε θυτοῦ σερποῦ εὐκτηρίου τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Θεοδώρου, τὰ χεῖρας πρὸς τὴν γῆν ἀνανακλάσας, καὶ τὴν κεφαλὴν μικρὸν ὑποκουφίσας, ὄμμα τε πρὸς οὐρανὸν ἀναπέσασας, τὸ συντακτήριον καὶ τελευταῖον τὸν μάρτυρα προσεκύνησεν. Ἰδὼν δὲ τις τῶν ἀθέων τὸν ἅγιον τοῦτο ποιήσαντα, ὄλος ἐν ἑαυτῷ ἐνοδουμένος τὸν Σατανᾶν, βρούξας εἶπεν· Ἴδε ὁ ἀμνημόνευτος ὡσαύτως μάρτυς τελευταῖον βούλεται. Καὶ εἰσδραμῶν πρὸς τοὺς ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ ἵσταμένους ὑδροστάτας τῶν ἐμπρησίων, οὐσπερ σίφωνα καλοῦσιν· καὶ ἐξ ἐνός τούτων μέγα ξύλον λαθόμενος, ὅπερ ἀντίον λέγουσιν, ὀργίλως ἀνανακλάσας, καὶ φθάσας αὐτὸν ὑπὸ τοῦ πλήθους συρόμενος, καὶ κατὰ τῆς μήνιγγος κρούσας δίκην κυνός, παρ' αὐτὰ τὸν ἅγιον πεφρόνευεν. Φιλομάτης Ρ δὲ ἐπικλῆν τούτῳ τῷ δημίῳ, ὅστις βίβελι παρευθὴ δαιμονῶν καὶ τρίζων τοὺς ὀδόντας ἐδείκνυτο· ἀλλὰ καὶ ἐως θανάτου αὐτοῦ οὕτως ἦν ὑπὸ τοῦ αἰμόμονος παιδευόμενος.

Ποῖος δὲ λόγος ἱστορήσαται ἡ ἀκοή παραδίδεται τὰς τοῦ ἁγίου ἐν τῇ σύρσει τῆς δημοσίας μαρτυρίας, καὶ τοὺς ἀνεκιάστους, ἐκείνους πόνοους; ποῖον γὰρ μέλος τούτου ὠφθῆ ἀμάστουρον στεφάνου, ἐκ τῶν ἀμετρήτων ἐκείνων λιθασμῶν; τούτου γὰρ συρομένου ἐπὶ τῆς γῆς καὶ προσκρούμενου ἐκ πλακῶς πρὸς πλάκα, χεῖρες ἀπεκόπτοντο, δάκτυλοι σὺν τοῖς ὀδοῦσιν ἐξέπιπτον, πλειυράϊ δὲ τούτου διεβρήγγυτο, φλέβες ἐκρησσόμεναι τῷ πρὸ τοῦ αἵματος τὴν γῆν κατέβαπτον. Ἰνεὶ γ' διασπώμεναι κατὰ ἀρμογὴν τοῦτον μελεθδὸν ἐδείκνυτο. Αἰθῶν δὲ μεγάλῳ τούτου τῆς φονεῖας τῆ κοιλίᾳ προσκρούσας, διχῶς αὐτὴν ἔλακ-

• al. εἰδωλοκατῶν. • al. ἐνθα ἦσαν. Ρ al. φιλομάτης. ρ al. ἦναι.

κίον. Καὶ ἦν ἰδεῖν πᾶσαν τὴν τῶν ἐγκάτων οἰκονομίαν σὺν τοῖς ἐντέροις ἐπὶ τῆς γῆς προϋπῶν συμφομένην δεσινῶς. Ὅντως οὐδὲν τοῦ τοιοῦτου θανάτου θεινότερον, οὐδὲ ἐν τοῖς Ἕλλησιν ἐφάνη ποτέ. Καὶ γὰρ μετὰ τὸ ἐκπνεῦσαι αὐτὸν, τοῖς λίθοις καὶ τοῖς ξύλοις τὸ σῶμα νεκρὸν ἐτυπτον. Οὐ μόνον γὰρ οἱ ἄνδρες, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες, καὶ παῖδες τὰς διατριβάς καλεῦσαι τοῦ τυράννου καταλείψαντες, μετὰ τῶν λίθων ἔτρεχον. Ἄλλ' εἰ καὶ τις ἀπήνησεν τὸ θεόθυτον τοῦτο ὀλοκάρπωμα, εἰ τοῦτο λίθοις οὐ προσέκρουσεν, εὐθύνας εἰσεπράττετο, ὡς αὐτοῦ προσφίλης καὶ τῶν βασιλείων ἐχθρός. Ὡς δὲ τὸν τοῦ Βοῦς τόπον (27) οἱ σύροντες κατέλαβον, κάπηλός τις ἰχθύας ἐν τῷ τηγάνῳ καταπτῶν, ἐπὶ τῆς δημοσίας ἰδὼν τὸν ἅγιον συρόμενον, καὶ δόξας αὐτὸν εἶναι ζῆν, δαδὸν ἐκ τοῦ πυρὸς δραξάμενος, καὶ δούς κατὰ τῆς κεφαλῆς τοῦ ἁγίου, τὸ ἐπίσθιον μέρος τῆς κάρας, ὃ λέγεται ἡμικρανον, μερίσας ἀπέβηξεν, καὶ διεσχέθη ἐπὶ τῆς γῆς τὸ λεπτὸν καὶ ὠλῶδες τοῦ ἐγκεφάλου. Εὐσεβῆς δὲ τις ἀνὴρ ὀνόματι Θεόδωρος ἠπισθεν ἐπακολουθῶν κρυφιογνώμως, ποιήσας ἑαυτὸν ὀλιθίσαντα, καὶ πρὸς γῆν κεκυφώς, τὸ ἅγιον ἐκείνῳ λείψανον ἀράμενος καὶ τῷ ἐγχειρίδι ἐλίσξας, καὶ ἔσω τῶν ἱματίων αὐτοῦ τοῦτο κατακρύψας, ἐπέειπε πρὸς τὴν ἀκολουθίαν, ἰδεῖν βουλόμενος τοῦ τὸν ἅγιον ρίψωσιν πρὸς βορᾶν τοῖς κυσί. Ὁ δὲ πονηρὸς ἐκείνος λαθὺ πρὸς τὸ μοναστήριον τοῦ Μονοκιονίου ἤκασιν σύροντες, ἔνθα ἦν ἡ τοῦ ἁγίου ἀδελφῆ, ὅπως αὐτὴν ἐκβάλλωσιν, τοῦ λιθάσαι ἰδίαις χερσὶν τὸν ἀδελφὸν καὶ μάρτυρα. Ἡ δὲ τιμὴ ἐκείνη καὶ κατὰ ἀλήθειαν ἀδελφῆ τῆ τε φύσει καὶ γνώμῃ τοῦ ἁγίου, προγνοῦσα τὴν ἐφοδον, εἰς μνήμα σκοτεινὸν ἑαυτὴν ἐγκλείσασα, διέφυγεν τὸ τοιοῦτον ἐγχείρημα. Ἀποτυχόντων δὲ τῶν ἀσεβῶν καὶ μὴ εὐρόντων αὐτὴν, αὐθις ἐκ τῶν ἐκεῖσε σύροντες τὸν ἅγιον, πρὸς τὸν βίθονον τὸν ἐθνικῶν καὶ καταδικῶν ἠκόντισαν, ἔνθα ἦν ὁ τοῦ ἁγίου μάρτυρός Πελαγίου τάφος. Ὁν ὁ μισάγιος τύραννος εὐρῶν συμπεπτωχότα * καταδικῶν τάφον πεποίηκεν, καὶ τὰ Πελαγίου ἐπιανάμασεν. Καὶ ἐφάνη ἐκεῖνο τὸ προφητικῶς ἐναργῶς εἰρημένον. Καὶ μετὰ ἀνόμων ἐλογίσθη ὁ δίκαιος. Ἔθεν οἱ λησται ὑποστρέψαντες πρὸς τὸν βασιλεῖα, ὡς ἀπὸ τινος πολέμου γενναίως ἀνδραγαθήσαντες, ἐδέχθησαν παρ' αὐτοῦ ἀσμενέστατα. Καὶ οὕτως σὺν αὐτοῖς ὁ τύραννος εἰς πολὺν χρόνον τράπεζαν καθέσθεις, τὸν τοῦ ἁγίου πολυειδῆ θάνατον ἀκούων, μεγάλως γελῶν κατησχύνετο.

Ἐτελειώθη δὲ ὁ ἅγιος τοῦ Θεοῦ καὶ δσιόμαρτος Στέφανος τῷ πεντηχοστῷ τρίτῳ ἠ' ἡμέρῃ τῆς αὐτοῦ ἡλικίας, μηνὶ Νοεμβρίῳ, εἰκάδι ὀγδόῃ, ἐν ἧ τὸ

* Isa. LIII, 12.

VARIE LECTIONES.

* al. ἐλάκισεν. * al. συμπίπτοντα. † Regius Codex non habet τρίτῳ.

NOTÆ.

(27) Βοῦς τόπος, forum erat Constantinop. a bove arce sic dictum. Vide *Constantinop. Christi* lib. 1, p. 82

A crudeliter in ejus ventrem projecto, illum in duas partes discidit; hincque videre erat totam viscerum compagem cum intestinis omnium oculis expositam, truculenter per terram trahi. Profecto nihil hujusmodi morte acerbius vel apud gentiles unquam fuit. Namque postquam etiam exspiravit, lapidibus et fustibus exanimam cadaver percutiebant. Nec vero soli viri, sed etiam mulieres et pueri, scholis jussu tyranni relictis, cum lapidibus currebant. Quin etiam si quis forte hoc Deo immolatum holocaustum obviam haberet, nisi in illud lapides jaceret, reus agebatur tanquam illius amicus, et imperatorum hostis. Interim, postquam ii qui sanctum martyrem trahebant, ad Bovis locum accesserunt, 520 caupo quidam, qui pisces in sartagine torrebat, per publicam viam sanctum trahi videns, illum adhuc vivere ratus, titione ex igne arrepto sancti caput percussit, quo quidem vulnere posteriorem capitis partem, quam hemicranum appellant, separavit et confregit, atque humi effusa est cerebri subtilis substantia. Vir autem quidam religiosus, Theodorus nomine, qui occulta mente a tergo sequebatur, se lapsum simulans, seque in terram inclinans, sanctas illas reliquias sustulit et sudario involvit, quibus intra sua vestimenta absconditis, sequi festinavit, videndi desiderio, quemnam in locum sanctum martyrem cibum canibus projicerent. Nefarius vero ille populus sanctum trahendo, venit ad monasterium Monocionii, ubi sancti soror degebat, ut nempe illam ad fratrem et martyrem propriis manibus lapidandum cogeret. Verum, veneranda illa et natura et animi sententia sancti revera soror, incursu præcognito, sese in tenebrosam monumentum incluse rat, quo pacto illorum conatus effugit. Itaque impij frustrati, illa non inventa, rursus inde sanctum traxere, enique in paganorum et damnatorum foveam dejecere, ubi nimirum sancti martyris Pelagii 521 templum olim erat, quod cum lapsum reperisset sanctorum hostis tyrannus, damnatorum sepulcrum effecit, Pelagique titulo insignivit. Tunc illud prophetæ dictum luculenter apparuit: *Et cum sceleratis reputatus est* † justus. Inde isti latrones ad imperatorem reversi, quasi in aliquo bello egregie sese gessissent, ab eo amantissime excepti sunt, quibuscum tyrannus ad lautam mensam sedens, multiplicem sancti mortem audiendo, vehementerque ridendo sese dedecorabat.

Porro sanctus Dei martyr Stephanus obiit quinquagesimo tertio suæ ætatis anno, mense Novembri, die vigesima octava, qua elementum litteræ E

a Brumalistic dæmonum cultoribus cum pompa celebratur. Æquum vero non est, o dilecti, silentio mandare miracula, quæ post ejus mortem in laudem et gloriam sui famuli universorum Deus potavit. Siquidem ipse apud Scripturam clamat: *Sed qui me glorificant, glorificabo, et qui me contemnunt, erunt ignobiles*¹: Dum ergo sanctus martyr acerba illa et crudeli morte traheretur, quamvis aer ab aurora valde serenus fuisset, solaribusque radiis ad horam tertiam refulsisset, subito nubes **522** quædam ignea circa orientalem partem Constantinopolis orta est ad verticem montis, unde sanctus venerat. Quæ quidem nubes summam postea urbis partes occupans, per totum aerem nigra facta est. Tunc videre erat diem et non diem, tenebrasque et non noctem. Vehementi insuper procella excitata, tanta grandinis moles in solani urbem effusa est, ut complures propter validum impetum, quo decidebat, fuerint periclitati, nec parum labefactatæ sint videntes urbis segetes. Interim vero plebs religiosa quæ supererat, cum fidelissimis mulieribus tacite secum gemebat, Deumque propitiū reddere sagitebat, ut gravissimum periculum cessare concederet; quod utique Deus, qui orationem timentium se exaudire solet, fecit ad majorem ignominiam et opprobrium impii purpuraque indigni imperatoris.

Ille autem, cujus superius memini, vir religiosus Theodorus, qui confractas capitis reliquias collegerat, suoque in sinu abdiderat; ipse, postquam sanctus martyr projectus fuit, rediit, et ad sacratissimum sancti Patris nostri Dii monasterium accessit, cujus præposito clam secretoque in loco rem totam et **523** quidquid die illa circa sanctum actum fuerat retulit. Quibus auditis, præfectus non mediocriter luxit, magnoque emisso suspirio, pium Theodorum in dextrum monasterii oratorium sancto protomartyri Stephano sacrum conduxit, extractoque loculo, sacras sancti martyris reliquias in eo conclusit, præsentem etiam quoddam Stephanita, illius monasterii puerulo. Quas reliquias cum ambo adorassent, illas intra altare et sacra septa deposuere, secum tantum hujusce facti memoriam retinentes. Verum, parvo tempore interjecto, vir religiosus Theodorus a quibusdam Christi hostibus apud imperatorem delatus est, tanquam imaginum adorator. Quam ob causam infernus ille draco eum cum uxore et liberis in Siciliae insulam exsulem duci jussit; quod quidem sine mora factum est. Sed postquam vir pius plurimis annis in exsilio præteritis, in oblivionem venisset, quoniam modo Deus, qui justus est iudex, eum sancti martyris Stephani interventu in propria restituerit, jam sum dicturus.

¹ I Reg. 11, 30.

A στοιχείου του Ε παρά τῶν φιλοδαιμόνων ἔκπορευεται Βρουμαλιστῶν. Διὸ, ἀγαπητοί, οὐκ ἔξω παραδούνασι σιωπῇ καὶ μετὰ θάνατον τὰ τοῦ ὁσίου θαυμαστά πράγματα, ἅπερ ὁ τῶν ὄλων Θεὸς ἐποίησεν εἰς ἔπαινον καὶ δόξαν τοῦ αὐτοῦ θεράποντος· αὐτῆς γὰρ Γραφικῶς βοᾷ· Ἄλλ' ἢ τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω, καὶ οἱ ἐξουθενούντές με ἀτιμασθήσονται. Ἐν γὰρ τῷ τὸν ἅγιον σύρσθαι τῷ πικρῷ ἐκείνῳ καὶ ἀνηλεεῖ θανάτῳ, τοῦ ἀέρος ἀπὸ ἔωθεν εὐκρασίαν πᾶσαν εὐδίωσεν ἔχοντος, καὶ τὰς ἡλιακὰς ἀκτίνας φρυκτωρῶντος· ἕως ὥρας τρίτης, ἄνω νέφος τι πυρῶδες ἐγένθη περὶ τὴν ἔξω μέρους τῆς Κωνσταντινουπόλεως πρὸς τὴν κορυφὴν τοῦ βρους, ἐξ οὗπερ ὁ ἅγιος ὤρμητο. Ἔτα περὶ τὰ ἄκρα τῆς πόλεως φθάσαν συμμελανοῦται παντὶ τῷ ἀέρι. Καὶ ἦν ἰδεῖν ἡμέραν, καὶ οὐχ ἡμέραν, καὶ σκότος καὶ οὐχὶ νύκτα. Σφοδρὸς δὲ καταιγίδος ἀναφυσθηθείσης, συνεξεχύθη κύτος· καὶ χιλιῶν τοσοῦτον ἐπὶ τὴν πόλιν καὶ μόνον, ὥστε πολλοὺς κινδυνεῦσαι ἐν τῷ βαγδαίῳ ταύτην καταφέρεισθαι, καὶ οὐ μικρῶς λυμνηνασθαι τὰς ἐν τῇ πόλει γιοεράς ἀρούρας· τὸν δὲ καταλειφθέντα εὐσεβῆ λαὸν κλαίειν κρυφιογνώμως, καὶ ἐξιλεοῦσθαι τὸ θεῖον, ἀνάπαυλαν δοθῆναι τοῦ ἀφορήτου κινδύνου, σὺν πιστοτάταις γυναίξιν, ὃ καὶ πεποίηκεν ὁ εἰσακούων τῆς δεήσεως τῶν φοβουμένων αὐτὸν Θεός, πρὸς μείζονα στηλιτεύσειν καὶ ὀνειδισμόν τοῦ τῆς ἀλουργίδος ἀναξίου ἀσεβοῦς βασιλέως.

Ὁ δὲ πρὸ ἀνωτέρω μνημονευθεὶς θεοφιλῆς ἀνὴρ Θεόδωρος, ὃς λαθῶν τῆς χάρας τὸ ἀποκλασθὲν λείψανον, ἐν τῷ αὐτοῦ κόλπῳ ἀπέκρυψεν, οὗτος πᾶν νοστήσας ὕστερον μετὰ τὸ βιβῆναι τὸν ἅγιον, καταλαβόμενος τὴν εὐαγεστάτην μονὴν τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Δίου· καὶ ἐν κρυφαίῳ τόπῳ τὸν τῆς μονῆς προεστῶτα λαθόμενος, ἀνατίθησιν αὐτῷ τὸ πρᾶγμα, καὶ τὰ κατὰ τὸν ἅγιον τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ συμβάντα. Ὁ δὲ ἡγούμενος οὐ μετρίως θρηνησας καὶ στενάξας μέγα, παραλαβὼν τὸν θεοφιλῆ Θεόδωρον, ἀναφέρει αὐτὸν ἐν τῷ τῆς μονῆς δεξιῷ εὐκχηρίῳ τοῦ ἁγίου πρωτομάρτυρος Στεφάνου· καὶ ἐκβαλὼν λαρνακίδιον, καὶ ἐν αὐτῷ τὸ ἱερὸν τοῦ ἁγίου ἐγκλείσας λείψανον, συμπρόντος καὶ τινος Στεφανίτου παιδαρίου μικροῦ τῆς παρουσίας μονῆς· καὶ ἀμφοτέρων προσκυνησάντων, τοῦ θυσιαστηρίου ἔσω καὶ τῶν ἱερῶν περιβόλων ἀπέθεντο, καθ' ἑαυτοὺς καὶ μόνον τὴν μνήμην ὄλων ἀπέθεντο, καθ' ἑαυτοὺς καὶ μόνον τὴν μνήμην φέροντες. Καίρου δὲ περιψηφόμενος ὀλίγου, διεβλήθη παρά τινων μισοχριστιανῶν πρὸς τὸν βασιλέα ὁ θεοφιλῆς ἀνὴρ Θεόδωρος, ὡς ὅτι προσκυνητῆς εἰκότων ἔστιν, καὶ κελεύει ὁ βύθιος δράκων τὸν ἀνδρᾶ ἐξορίσθαι ἀπαχθῆναι σὺν γυναίκῃ καὶ τέκνοις ἐν τῇ τῆς Σικελίας νήσῳ, ὃ καὶ παρυσθὺ γέγονεν. Χρόνον δὲ πλείστον παρεληλυθότων, καὶ τοῦ θεοφιλοῦς ἀνδρὸς πρὸς τὴν ἐξορίαν ἀπολησμονηθέντος, ὁ δίκαια κρίνων Θεὸς πῶς τοῦτον ἐν τοῖς οἰκείοις ἀποκαθίστα δὲ τοῦ ὁσίου μάρτυρος Στεφάνου, ἐνθεν ἐρῶ.

VARIÆ LECTIONES.

^v al. φιλιθόνων. ^v al. εὐδίαν. ^x al. στίφος. ^y al. παλινοδίσας. ^z al. μιαρῶ.

Τοῦ γάρ προμνημονευθέντος μεираχίου Στεφανίου A
 του εἰς μέτρον ἡλικίας πεφθακότος, ἤξιον τὸν αὐτοῦ
 ἡγούμενον τὴν τοῦ διακόνου λαβεῖν χειροτονίαν. Τοῦ
 δὲ διαναβαλλομένου διὰ τὸ νέον εἶναι τοῦτον ἀκμήν,
 οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ὅτι ἐγίνωσκεν τὰ κατ' αὐτόν, ἐκ τοῦ
 ἐκ νεαρᾶς ἡλικίας ἐν ταῖς χερσίν αὐτοῦ τοῦτον ἀνα-
 τραφῆναι· ἀποτυχῶν τῆς αἰτήσεως, καὶ τὸν ἡγούμε-
 νον ἐπαπειλησάμενος, τὸ λαρνακίδιον, ἐν ᾧ ἦν τοῦ
 ἀγίου τὸ λείψανον, κεκλοφῶς, εἰς τὰ βασιλεία εἰς-
 επήδησεν, ἀπαγγέλλων τῷ τυράννῳ τὴν δρᾶμα· ὅτι,
 φησὶν, Ὁ κατ' ἐμὲ ἡγούμενος, τῶν ὑπὸ σοῦ φο-
 νευομένων ἐχθρῶν τὰ ὅσα προσκυνῶν ἁγίου ἀπο-
 καλεῖ, καὶ σὲ τύραννον καὶ νέον Ἰουλιανὸν ἀποκηρύτ-
 τει, σὺν τῷ ἐξορισθέντι Θεόδωρῳ τῆς Δαλμάτου· ἐν
 Σκελίῳ. Ὁ δὲ τύραννος ὑπερζέσας τῷ θυμῷ, κε-
 λεύει παρσυθῶν τὸν μὲν ἡγούμενον ἐν χειροπέδαις ἐπὶ
 τῆς εἰρκτῆς ἐγκλεισθῆναι, τὸν δὲ Θεόδωρον τῷ τάχει
 ἐκ Σκελίας ἐπανακάμψαι, πρὸς τὸ δοῦναι δικὰς τοῦ
 τομῆματος· παραγγείλας τῷ αὐτοῦ παραδόντι·
 ἐπιμελῶς φυλάξαι τὸ λαρνακίδιον, ἕως τῆς τῶν ἀμ-
 στέρων αὐτοφει ἐλέγξεως. Εἶτα τοῦ ἀνδρὸς ἐπανα-
 κάμψαντος, καὶ τὴν βασιλεύουσαν καταλαβόντος, ὁ
 βασιλεὺς τὸν προδότην μόνον προσλαβόμενος, καὶ
 τοῦτον τὰ κατὰ τοὺς δικαίους ἀνδρας διδάξας, φέροντα
 εἰς πρόσωπον καὶ τὸ λαρνακίδιον, σπέλιυσεν αὐτόν·
 τῇ δὲ ἐπαύριον κατ' ὄψιν τοῦ τυράννου παραστάν-
 των· τῶν τριῶν, διήλεγχεν ὁ προδότης ἐπὶ πάντων,
 τὸν τε ἡγούμενον καὶ τὸν θεοφιλῆ Θεόδωρον, τὴν τε
 ὄραν καὶ ἡμέραν καὶ τὸ ἡμαγμένον ἐγχειρίδιον σὺν
 τῷ λείψανῳ προδεικνύειν^d, εἰ οὐ πείθονται, ἔλεγεν.
 Τῶν δὲ θεοφιλῶν ἐκείνων ἀνδρῶν ἀρνησιν ἀναλαβόν-
 των, προσεποιούτο μὴδὲν ἀληθὲς εἶναι τῶν λεγομέ-
 νων· τοῦ δὲ βασιλέως πρὸς τὸν προδότην κεκραγῶτος
 εἰς ἔλεγχον ἐκβαλεῖν· τὸ λαρνακίδιον, ὅπερ διατα-
 χῆς ἀπέκρυψεν, τοῦ δεῖξαι τοῦτο εἰς ἔλεγχον· ἦν
 ἰδεῖν παράδοξον θέαμα, ἐν βίῃ ἀφανὲς τοῦτο γενέ-
 σθαι, καὶ μὴ εὐρίσκεισθαι ἕως τῆς σήμερον. Ἐν
 τούτῳ πλειοτέρως κατασχυνθείς ὁ πολύμορφος τύ-
 ραννος, καὶ καταγνοῦς μὴ πως γνωσθῆ τὸ τοιοῦτον
 ὑπόμα παρὰ τῶν Βυζαντιῶν (τοῖς γὰρ πολλοῖς
 ἅγιος ὠνομάζετο, καὶ ἐγνωρίζετο), τοῦνεκα τὸν ἐχ-
 θρὸν ἐκείνον καὶ προδότην μετὰ δαρμούς ἀφορήτους
 ἐξήριστον εἰς ἀλλοδαπῇ χώρῳ πεποίηκεν· τοὺς δὲ
 τιμίους ἀνδρας καὶ μὴ βουλόμενος τοῖς οἰκείοις ἀπ-
 εκατέστησεν, δοξάζοντας ἐπὶ πᾶσιν τὸν Θεόν, τὸν διὰ
 τοὺς φυλαχθῆναι.

Τὶ δὲ καὶ ἡ δολία ἐκείνη δουλις, περὶ ἧς ἀνωτέρω D
 γέγραπται, ἦ τις τὴν κυρίαν καὶ τὸν ἅγιον, διδαχθεῖσα
 παρὰ τῶν ἀσεβῶν, διέβαλεν καὶ κατηγόρησεν, συνθη-
 κας παρ' αὐτῶν εἰληφύια, ἐλευθεροῦσθαι τε καὶ τινι
 ζεύγυσθαι τῶν τοῦ παλατίου, ὁποῖον ἔσχεν τοῦ βίου
 τὸ τέλος ἐν ἐχθίστῳ καὶ πονηρῷ θανάτῳ, οὐ δίκαιον
 σωπῆ παραπεμφθῆναι. Μετὰ γὰρ τὸν τῆς κυρίας
 αὐτῆς ἐκ τοῦ ἀφορήτου ἐκείνου δαρμῶ ἀλλοφορικὴν
 θάνατον, καὶ τοῦ ἀγίου τὴν διὰ μαρτυρίου τελειώσιν,
 μὴδὲν ἐκ τῶν πρὸς αὐτὴν συνταχθέντων ἐπιτυχοῦσα,

· al. Δελμάτου · b al. τὸν αὐτοῦ παραδῶσαντα.

Stephanites ille adolescens, quem supra memo-
 ravi, congrua ætate proventus, suum præfectum
 rogavit, ut diaconi 524 ordinem accipere sibi
 permitteret. Quod cum differret præfectus, eo quod
 adhuc juvenis erat, sibique optime notus, utpote
 quem a tenera ætate propriis manibus educaverat :
 ille petitione frustratus, post intentatas præfecto mi-
 nas, capsam, quæ sancti Stephani reliquias contine-
 bat, furatus est, atque in aulam imperatoris cu-
 currit, factum tyranno declaraturus. Meus præ-
 fectus, inquit, o imperator, inimicorum, quos mori
 jussisti, ossa adorat, eosque sanctos appellat : te
 vero Tyrannum et novum Julianum esse prædicat,
 eum Theodoro Dalmati, quem in Siciliam relegasti.
 Quibus ira incensus tyrannus, statim imperat
 præfectum manicis vinctum in carcerem includi,
 Theodorum vero celeriter e Sicilia remigrare, pœ-
 nas facinoris daturum. Illi porro qui eos prodiderat,
 capsam diligenter servat · jubet, donec ambo prop-
 riis oculis convincantur. Postea vero quam Theo-
 dorus ad imperatoriam urbem accessit, imperator
 proditorem solum assumpsit, quem cum ea quæ
 adversus viros justos facienda erant docuisset,
 eundem capsam ante faciem ferentem dimisit.

525 Postridie tribus illis in imperatoris conspec-
 tum prodeuntibus, proditor præfectum et pium vi-
 rum Theodorum eorum omnibus accusavit, sequē
 horam, diem, et sanguine tinctum sudarium osten-
 surum dixit, nisi rem confessi fuerint. Quod cum
 religiosi viri fateri recusarent, simularentque ni-
 hil eorum quæ dicebantur, verum esse; imperator
 ad proditorem clamavit, ut ad illos convincendos,
 capsulam educeret, quam nempe ob hanc causam
 jussus occultaverat. Verum, admirabile fuit spec-
 tacleum, illam momento evanuisse, nec ad hanc
 diem repertam esse. Ea re multo rubore suffusus
 versipellis imperator, veritus ne tale miraculum
 Byzantinis manifestum fieret (namque a plurimis
 sanctus appellabatur et noscebatur), inimicum illum
 et proditorem verberibus acerbissime cæsum in
 peregrinam regionem relegavit : honoratos vero
 illos viros, quamvis nolens, in propria restituit,
 Deum in omnibus laudantes, qui per suum sanctum
 se sine periculo mirifice servaverat.

τοῦ ἀγίου αὐτοῦ θαυματουργήσαντα, ἀκινδύνους τού-

Æquum etiam non est silentio prætermitti, quam
 infelicem et acerbam mortem 526 obierit vasra
 illa ancilla, de qua superius scriptum est, quæ
 scilicet ab impiis edocta, in dominam et sanctum
 Stephanum calumnias et crimina finxit, spe liber-
 tatis consequenda, et matrimonii contrahendi cum
 aliquo e palatii, ut cum ipsa pacti fuerant. Itaque
 cum post triumphalem suæ dominæ ex intolerandis
 verberibus obitum, et sancti Stephani martyrium
 ac consummationem, nihil eorum quæ sibi pro-

· al. παρασταθέντων. · d al. προδεικνύων. · e al. ἐκ-
 βάλαι. · f al. τινων.

missa erant, obtineret; supra memoratum Callistum et publicanum Aulicalamum his verbis adorsa est : Nisi ea quæ mihi polliciti estis, implebitis, vestras fraudes et contumelias, quas in sanctum machinati estis, per mediam urbem prædicabo. Anxii illi facti, deliberatione habita, quemdam notarium ejusdem Nicomedie publicani ipsi matrimonio jungunt. Verum, cum pariendi tempus advenisset, nova illa vipera duos filios genuit. Post aliquod deinde tempus vidua viro facta, cum sola media inter filios dormiret, sub mediam noctem nescio quo impetu agitati infantes surrexerunt, atque illi vipera: partus duo matris ubera apprehensa comederunt. Itaque orto die inventa est mater mortua cum filiis, qui **527** adhuc cruentas uberum carnes dentibus tenebant. Hac miserabili pœna fraudulenta illa et sancti accusatrix ancilla vitam pessime abruptit, atque in æternum supplicium dejecta est. Nec ea in re iniquus fuit Deus, qui labia dolosa et linguam magniloquam ³, ut cum Davide loquar, cito disperdit : qui vero illum glorificant, illos etiam post mortem glorificat.

Hæc sunt istius mei minimi operis veræ historiæ, quas ego quidem collegi a sancti proximis, notis, cognatis, sociis, contubernalibus et discipulis, atque etiam a tyranni symmystis, qui in hac vita etiamnum superstites sunt. Tu vero; o venerande Pater, illius collis, speluncæ, vitæque generis successor, sanctissime Epiphani, qui meæ ignorantie et ingenii tarditatis nulla ratione habita, ad hoc opus aggrediendum meæ vililitati auctor et hortator fuisti, hæc pauca quæ ex nullis absque ulla mora tuarum orationum Deo gratissimarum virtute adjunctus excerpsti et tibi offero, quæso, accipe.

528 Quid vero ad te loquar, o Pater et sancto martyr, victor cæteris victoribus longe præstantior, re et nomine Stephane, sive corona? Siquidem supra humanas vires est tuum martyrium. Cum ergo illorum laudes humanam facultatem superant quorum facta singularia sunt: idcirco meæ inopie obicibus tuo interventu ex parte perfractis, tua gesta illustro et celeberrimo, tibi que tuamet offensus, tuum caput Deo ipso coronatum hymnis exorno. Verum enimvero, dum hæc tibi munera offero, malorum quibus mea infortunata et peccatrix anima premitur, liberationem peto. Itaque, o Dei martyr, tu qui solus Christum Dominum pro ipsius imagine patiendo et sanguinem effundendo imitatus es: o nove custos et intercessor nostri generis: o demonum exterminator, erroris idolorum eversor, sanctarum imaginum adorator: o

³ Psal. xi, 4.

VARIE LECTIONES.

^ε al. συσσίτων. ^h al. οὔ.

A κατεπανίσταται τῷ προλαχθέντι Καλλίστῳ καὶ τῷ φορολόγῳ Ἀύλικαλάμῳ, ὅτι περ εἰ μὴ τὰ ἐς ἐμὲ συνταχθέντα πληρώσῃτε, μέσον κηρύξω τῆς πόλεως, τὰς τε πανουργίας ὑμῶν καὶ τὰς πρὸς τὸν ἅγιον λοιδορίας. Ἐν ἀμνηχανίᾳ δὲ τοῦτων γεγονότων, συμβούλιόν τε ποιήσαντες, συζυγνύουσι ταύτη νοτάρειν τινα τοῦ αὐτοῦ τῆς Νικομηδείας φορολόγου· καὶ ἐν καιρῷ φθάσασα τοκετοῦ ἰνέα αὕτη ἐχίδνα, γεννᾷ παῖδας δυο. Μετὰ δὲ χρόνον τινὰ μονιὰν σχοῦσα ἐκ τοῦ ἀνδρός, καὶ μόνῃς αὐτῆς μετὰ τῶν τέκνων μέσον κοιμωμένης, περὶ τὰς μεσονυκτίους ὥρας ἐν ἐκστάσει γενόμενα τὰ βρέφη, διαναστάνα καὶ ἐπιλαθόμενα τῶν ἀμφοτέρων αὐτῆς; μασθῶν, τὰ ἐχιδνότοκα ταῦτα διέφαγον αὐτοῖς. Καὶ οὕτως ἡμέρας γενομένης, εὗρον τὴν τε μητέρα καὶ τὰ βρέφη νεκρὰ, ἀκμὴν κρατοῦντα τοῖς ὀδοῦσιν ἡμαρμένας τὰς τῶν μαζῶν σάρκας. Καὶ ταύτην τὴν ἐλευσινήν δικὴν ὀποίσασα ἡ δολία δουλις καὶ τοῦ ὀπίου κατηγορήτρια, κακινκάκως τὸ ζῆν ἀπέβόησεν εἰς ἀτελεύτητον παραπεμφθεῖσα κόλασιν. Καὶ ἐν τούτῳ οὐκ ἄδικος ὁ θεὸς ὁ τάχιον ἐξολοθρεύων χελερὰ δόλια, Δαυιδ: κῶς εἰπεῖν, καὶ γλῶσσαν μεγαλορήμονα, τοῖς δὲ δοξάζοντας αὐτὸν δοξάζων καὶ μετὰ θάνατον.

Ταῦτά μου τοῦ ἐλαχίστου τοῦδε πονήματος, τὰ ἐκλεχθέντα παρὰ τῶν τοῦ ὀπίου ἀγχιστέων, γνωρίμων, συγγενῶν, συνοίκων ε, ὁμορόφων, καὶ φοιτητῶν, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ παρὰ τῶν τοῦ τυράννου συμμυστῶν, τῶν ἀκμὴν ἐν τῷδε τῷ βίῳ συζώντων, ἀληθινὰ διηγήματα. Ἄλλ'; ὦ Πάτερ τίμιε, καὶ τοῦ αὐτοῦ βουνοῦ καὶ τοῦ σπηλαίου καὶ τοῦ τρόπου διάδοχε, ὀσιώτατε Ἐπιφάνιε, ὁ καὶ πρὸς τὸ τοῖόνδε ἐγγεῖρημα ἐπιτάξας καὶ προτρέψάμενος τὴν ἐμὴν ταπεινότητα, παριδῶν τὴν τε ἰδιωτεῖαν καὶ νοθεῖάν μου, δέχοιο ἅπερ καὶ ὀκνεο παντὸς δίχα, ἐκ τῶν πολλῶν ὀλίγα συλλεξάμενος; ἐπιφέροιμι, συνεργὸν προκτασχῶν ἐν τούτοις τῶν σῶν εὐπροσδέκτων θεῷ εὐχῶν τὴν καλλιέπειαν.

Τί δὲ καὶ πρὸς σὲ φθεγξομαι, ὦ Πάτερ ὀσίμωρος καὶ ἀθλοφόρος ὑπὲρ ἀθλοφόρων φερώνυμε Στίφανε; ὑπὲρ γὰρ ἀνθρωπῶν ὑπάρχει σου τὸ μαρτύριον ὦν ^h δὲ τὸ ἔργον ἐξαιρετόν, καὶ ὁ ἔπαινος ὑπὲρ ἀνθρωπῶν. Διὸ τῆς ἀπορίας τὸ σκυθρωπὸν ἐκ μέρους ταῖς σαῖς πρεσβείαις παρανοήσας, τὰ σὰ καταλαμπρύνων γεραίρω, καὶ τὰ σὰ σοὶ προσκομίζων, ὡς ἐκ λειμῶνων ἀνθεα, τὴν σὴν θεοσεφεῖ ἀνυμνοῦ κέραν. Καὶ ταῦτά σοι δωροφορῶν, ἐλευθερίαν αὐτῶ τῶν κατεχόντων δεινῶν τὴν ἐν πολλαῖς ἀμαρτίαις ταλαιπωροῦσάν μου ψυχῇν. Ἄλλ', ὦ Θεοῦ μάρτυς, ὁ μόνος τὴν Δεσπότην Χριστὸν τῷ ὑπὲρ αὐτοῦ τῆς εἰκότος πάθει καὶ τῆ ἐχχύσει τοῦ αἵματος μιμησάμενος ὦ καινὴ φύλαξ καὶ πρεσβευτὰ τοῦ γένους ἡμῶν· ὦ δειμόνων ὀλοθρευτὰ, εἰδῶλων τε πλάνης καθαίρετα, καὶ ἁγίων εἰκόνων προσκυνητὰ· ὦ νοσηρῶν λατρῶν καὶ παντοίων νοσημάτων φυγαδευτὰ· ὦ καταπονω-

μένων ὑπέρμαχε, καὶ χειμαζομένων ἀκύμαντον ἄ
 ὄρμητῆριον· ὦ πτωχευόντων χορηγέ, καὶ ἐπι-
 ξενουμένων ἀνελλιπέως παραμύθιον· ὦ πεπλανη-
 μένων ὀδηγέ, καὶ τῶν ἡδὴ πεπιστευκότων ὀρ-
 θοδόξων τὸ στήριγμα· ὦ φωστὴρ παγκόσμιε φω-
 τίζων ψυχὰς τῇ αἰρέσει ἐσκοπισμένας· ὦ ἀγγέλων
 συνόμιλε, καὶ τῶν ἀρχαγγέλων συγχορευτά· ὦ τῆς
 ἁγίας Τριάδος θεράπων καὶ ψυχῶν ἀνθρωπίνων ἱερ-
 ουργέ· ὦ εὐπρόσδεκτος προσφερομένη Θεῷ εὐχὴ
 ὑπὲρ τῶν ἐν ἀληθινῇ πίστει δεχομένων καὶ δοξαζόν-
 των σου τὸ μαρτύριον, ὦ ἑλατῆρ ἐκ Θεοῦ τοῖς ἀκ-
 μῆν τῇ αἰρέσει τῶν Χριστιανοκατηγόρων ἐμμένου-
 σιν, καὶ δίκην ἀσπίδος κωφῆς μύουσιν τὰ ὦτα, μὴ
 ἐθέλοντες ἰ ἀκούειν ἢ πιστεῦειν τὰς σὰς ἀθλητικὰς
 παλαίστρας· καὶ ἵνα συνόμιλος εἴπω, ὦ παντὸς ὀνόμα-
 τος ἁγαθοῦ καὶ πάσης κρείττονος πράξεως ὑπερκετει-
 νόμηνε δίκαιε ἰ, ἀσκητῶν ἐγκαλλώπισμα, ὁσίων
 ἐκλόγιον, μοναστῶν σύστημα, καθηγῆτων λαμπτήρ,
 ὑποτακτικῶν ἀμιλλα, καὶ μαρτύρων ὁμόστροφος ἅγιος
 Στέφανε, δέχου νῦν τὸν παρ' ἐμοῦ λόγον, ὡς Θεοῦ
 Λόγου γνήσιος θεράπων, μίμησαι καὶ ἐν τούτῳ Χρι-
 στῶν, τὸν τὰ δύο λεπτά τῆς χήρας ὑπὲρ τὰς ἄλλων
 πολυτίμους προσφορὰς ἐπαινέσαντα· μὴ ἀποστρέ-
 ψης μου τὸ τῶν λόγων ἀλίθιαστρον, ὡς οὐδὲ ὁ Δε-
 σπότης Χριστὸς τῆς πόρνης, εἰ καὶ μὴ τὸ εὐόδες
 ἐγὼ διὰ τῶν ἁγαθῶν ἔργων ἐπάγομαι· μὴν ἰ ποίησον
 ἐν τῇ ταπεινῇ μου ψυχῇ, ὡς καὶ ὁ Χριστὸς ἐν τῇ τοῦ
 Ζαχαρίου οἰκίᾳ· τελώνησον ἐν ἐξετασμῶ τὸν τελωνή-
 σαντά (28) με διάβολον· ἀνέλκυσάν με τοῦ βυθοῦ τὸν
 βεβαπτισμένον τοῖς πάθεσιν· ζωοποίησον ταῖς σαῖς
 δεήσεσιν ἐμὲ τὸν νενεκρωμένον τοῖς παραπτώμασιν·
 προσάγαγε τῷ Χριστῷ τὸν μακρυνθέντα τούτου,
 τοῖς ἐμοῖς ἁμαρτήμασιν· συγχέρισον ἐλαίῳ οἶνον,
 ὡς ἱατρὸς εὐσπλαγχνος· καὶ τὰς ἀσθενείας τοῦ
 ἁμαρτωλοῦ μου σώματος ἱάσαι, ἵνα κἀγὼ ὁ ἀνάσιος
 τῆς τε ψυχικῆς ἅμα καὶ σωματικῆς ἱατρίας· ἐν ἀπο-
 λαύσει διὰ σοῦ γένωμαι· καὶ ὡς ἐν τῷδε τῷ βίῳ, τῇ
 ὀνομασίᾳ τῆς κλήσεως, παμμακάριστε Στέφανε, συν-
 ὄνωμόσ σοι γέγονα, καὶ τῆς αὐτόθι ὁμόκληρος· ἔ ὀφθῶ
 δεξιᾶ παραστάσεως, σὺν πάσῃ ταύτῃ τῇ ὀρθοδόξῳ
 ὁμηγύρει ἰ τῇ πιστῶς εὐφημοῦσῃ σε μετὰ μαρτύ-
 ρων ἁγίων μάρτυρα, ταῖς τῆς παναγίας Θεοτόκου
 ἡτριαις πρεσβείαις, καὶ πάντων τῶν ἁγίων, ἅμα
 καὶ ταῖς εὐπροσδέκτοις Θεῷ ὁσαῖς εὐχαῖς σου, δόξαν
 ἀπέμπων σὺν αὐτῇ ἐπὶ πάντων τῶν σε φερωνύμως
 στεφανώσαντι Χριστῷ τῷ παμβασιλεῖ Θεῷ ἡμῶν,
 ἢ πρέπει τιμὴ καὶ προσκύνησις σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐ-
 τοῦ Πατρὸς καὶ τῷ ζωοποιῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν
 καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.
 convenit honor et adoratio cum ejusdem Patre, qui
 et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Matth. xxvi, 7. ² Luc. xix, 6

VARIÆ LECTIONES

¹ Unus addit καὶ ἰδοντες. ἰ al. ἅγιος Στέφανος. ² al. ὁμόκλητος. ³ al. πανηγύρει.

NOTÆ.

(28) Græci vocabant dæmones τελώνας, id est, pu-
 blicanos; ad quam vocem hic alludit auctor. Vide
 Glossarium ad scriptores mediæ et infimæ Græci-

Agrotantium medicæ et varii generis morborum de-
 pulsor: o afflictorum defensor, et mediis in flucti-
 bus periclitantium portus tranquillissimus: o pau-
 perum administrator et peregrinorum nunquam
 deficiens consolatio: o dux errantium, et fumentum
 orthodoxorum jam credentium: o luminare
 pulcherrimum **529** animas tenebris hæreseos ob-
 volutas illuminans: o angelorum socialis et ar-
 changelorum sociæ: o sanctæ Trinitatis cultor, et
 animarum humanarum sacerdos: o pergratum vo-
 tum Deo oblatum pro his qui cum vera fide tum
 martyrium suscipiunt, et laudibus celebrant: o
 divine expulsor illorum qui in hæresi Christianos
 calumniantium persistunt, quique instar aspidis
 surdæ suas aures obstruunt, tuas athleticas pala-
 stras sive certamina audire vel credere recusantes.
 Denique, ut breviter dicam, o juste, qui omni bono
 nomine et omni meliore actione præstas: o asce-
 tarum ornamentum, sanctorum delectus, monacho-
 rum vinculum ac robur, fax superiorum, inferiorum
 æmulatio, una cum martyribus coronate sancte
 Stephane, mea verba grata habe, ut verus Dei
 Verbi servus. In hoc quoque imitare Christum, qui
 duos viduæ obolos pretiosos aliorum oblationibus
 pluris fecit. Ne meum verborum alabastrum repu-
 diaveris ¹, uti neque Christus Dominus, meretricis;
 licet ego suavem odorem bonis operibus non affer-
 ram. Apud meam humilem animam commorare ²,
 ut Christus in Zachæi domo. Severi publicani **530**
 munus adversus diabolium exerce, qui id muneris
 adversum me exercet. Me meis affectibus sub-
 mersum e profundo retrahere. Me meis peccatis
 mortuum, in vitam tuis precibus revoca. Me, qui
 meis criminibus a Christo procul erravi, ad eum-
 dem reducere ne gravare. Vinum cum oleo
 misce, uti misericors medicus, meique scelerati
 corporis infirmitatibus medere, ut et ego indignus
 animæ et corporis salutem per te consequar. Po-
 stremo, quemadmodum in hacce vita, o beatissime
 Stephane, nomine et appellatione, tui factus sum co-
 gnominis: ita et in collocaione ad dexteram, tui
 consors appaream, cum universo hoc orthodoxo
 cæto, qui te cum sanctis martyribus sanctum mar-
 tyrem fideliter prædicat; quod utinam fiat maternis
 sanctissimæ Deiparæ et omnium sanctorum inter-
 cessionibus, tuisque Deo acceptis sanctis precibus,
 ut in omnibus cum hacce concione ad Christum
 universorum regem et Deum nostrum gloriam re-
 feram, qui te juxta nomen tuum coronavit; **531** tui
 sine principio est, et vivifico sancto Spiritu, nunc

PROCOPIUS DIACONUS.

NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Græc.* ed. Harles, t. VII, p. 562.)

Procopius, diaconus, haud credo a chartophylace diversus, qui scripsit elogium S. Marci, evangelistæ, quod Latine ex Joan. Francisci Albani, Urbinatis, versione dedit Henschenius ad 25 April. pag. 345. Græce in Appendice pag. 48 t. III, in Actis Sanctorum Aprilis e mss. Vaticano. Incipit: Πάλιν ἀποστολική καταστράπτει πανήγυρις. Exstat et Latine in bibl. Concionatoria Combefisii t. VI et Græce atque Latine ante Catenam in Marcum, vulgatam a Petro Possino, Rom. 1775 in-fol. [conf. vol. VII pag. 769 seq. vet. edit. HARLES.] Procopii, diaconi et chartophylacis, encomium angelorum Michaelis et Gabrielis memorat Allatius pag. 81 de *Simeonibus*. FABR. Conf. infra vol. IX pag. 37 inter elogia et vitas sanctorum, — ibid. pag. 98 et pag. 100 — et in vol. X pag. 473 et pag. 544. Inter melodos Græcorum Procopius chartophylax recensetur. — Procop. *Sermo in celebrationem orthodoxiæ sanctorum et venerabilium imaginum*, in cod. *Taurin.* Regio 70, fol. 380. V. Cat. codd. gr. p. 166, et Car. du Fresne (ibi laudatus) qui in indice auctor, subjecto Glossario med. et inf. æt. pag. 51, eundem titulum refert ex cod. Eus. Renaudoti. — Procopii diaconi, in novum annum, in sanctum Joan. evangelistam, in Vitam S. Thomæ, in cod. bibl. Ambros. Mediolan. teste Montfauc. in *Bibl. biblioth.* mss. I, pag. 503. E. — Paris. in bibl. publ. secund. Catal. codd. vol II Procopii, diaconi. Homilia in principium anni, in cod. 456. — In laudem S. Lucæ evangelistæ, in cod. 4546. — In SS. Michael. et Gabrielem, in cod. 4220 a. HARL.

ΠΡΟΚΟΠΙΟΥ ΔΙΑΚΟΝΟΥ ΚΑΙ ΧΑΡΤΟΦΥΛΑΚΟΣ ΕΓΚΩΜΙΟΝ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΑΠΟΣΤΟΛΟΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΣΤΗΝ ΜΑΡΚΟΝ.

PROCOPII DIACONI ET CHARTOPHYLACIS ENCOMIUM

IN SANCTUM APOSTOLUM AC EVANGELISTAM MARCUM.

(Ex manuscripto codice Bibliothecæ Vaticanæ cum interpretatione Jos. Francisci Albani Urbinatis ediderunt BOLLANDIANI, Act. Sanct. april. t. III, pag. 330, append. pag. XLVIII.)

1. Rursus apostolica effulget panegyris, ac ego A a'. Πάλιν ἀποστολική καταστράπτει πανήγυρις, και πάλιν ἐγὼ τοῖς θιασώταις συνεπαγέλλομαι: πάλιν μαθητοῦ μνήμη λαμπρὰ φρυκτωρεῖ, καὶ τῆ γλῶσσαν χορεύειν τοῖς ἐφρυνίοις προ-ἰθῆμι, καὶ κατατρίζειν παραθήγω τὴν εὐφημίαν, ἀμυδρά μὲν φεγγομένην (οὐδενὸς γὰρ εὐστρέφων αὐτῆ μέτετι λόγων, οὐ ταῖς μετὰ κάλλους ἀρμονίαις εὐδοκίμει: πλήν εἰ καὶ τούτοις ὠχύρωτο, οὐκ ἀποχρώσα καθάρωτο πρὸς ἔπαινον), τοῖς τοῦ Μάρκου δὲ μεγαλείως

σκιρτώσαν, καὶ τῶν ἐκείνου καλῶν ὡς οὖν τε τὴν A
 παρουσίαν ἀποθαυμάζουσιν. Μάρκου τοῦ Πέτρου
 υἱοῦ, τοῦ τῶν οὐρανῶν κλειδοῦχου συγχορευτοῦ, τοῦ
 τῶν ἀπορρήτων εὐαγγελιστοῦ τε καὶ κήρυκος, τοῦ
 τῆς Αἰγύπτου φωταγωγοῦ, καὶ τῷ ἐκείνης θρόνῳ
 πρώτως ἐγκαθίσαντος· οὐδὲ γὰρ οὐδὲ τοῦτο μικρὸν
 εἰς ἀφορμὴν εὐδοξίας· ἐργωδέστερον γὰρ ἐξηκανθω-
 μένην γεωργεῖν ἀρουραν, ἢ τὴν κεκαθαρμένην εἰς
 φιλοπονίαν ἐπάγεσθαι. Οὗτος γὰρ ἡμᾶς σήμερον
 ἐστὶν αἶψα, οὗτος ἡμῖν ὡς ἔψα τὰ οἰκεία προβάλλε-
 ται προτερήματα· συνανέστειλε γὰρ τῷ γλυκεῖ ἔαρι
 παιδοτέραν τὴν ὥραν ἀποτελοῦντι· ἡ ἑόρτιος τοῦτου
 ἡμέρα, καὶ ὡς φωτοφανῆς ἥλιος τὰς τῶν ἀνθρώπων
 ψυχὰς καταλάμπρυνε· συνήθροισε πάντας, τοῦ Μάρ-
 κου καθωραϊζομένη τοῖς κατορθώμασιν, ὡς νῦν ἡ γῆ
 στολιζομένη τοῖς ἀνθεσι, καὶ ὡς ἐκ συνθήματος συν-
 B
 αὐλαί πιστῶν τὸν Ἀπόστολον μακαρίζουσιν. Ἐθνῶν
 συστήματα τὸν μυσταγωγὸν ἀνυμνεῖ, ὡς ὑπογρα-
 φεὰ μεγαλύνει Χριστοῦ, καὶ ὡς μάρτυρα τῆς αὐτοῦ
 παρουσίας καταγεραίρει· εἰπεῖν δὲ μᾶλλον, κόσμος τὰ
 τσαῦτα τοῦτου ἀποθειάζει καὶ κροτεῖ ἀγαθουργή-
 ματα· σύμπας γὰρ τῆς ἐκείνου διδασκαλίας ἀπ-
 ὶνωτο.

β'. Ἄλλ' οὐ λόγος, οὐ γλῶσσα τοῦτον ὡς προσ-
 ἤκεν ἐπαινεῖν ἐξαρκεῖ. Τί γὰρ πρῶτον, τί δ' ὕστατον
 ἀνυμνήσειεν; αἶτε γὰρ προσηγοῖαι πολυειδεῖς, καὶ
 οἱ ἀγῶνες κατάπληκτοι. Τεθέαται γὰρ ὅν ὀφθαλμοῦς
 ὄρᾳ οὐ δεδύνηται, τῷ ἡμετέρῳ φαινόμενον προκα-
 λύματι, καὶ τὴν ἐνεγκαμένην κατέλιπε· κέκλη- C
 ται θεῖα φωνή, καὶ ἀγγιστέων ἀπέωσατο φίλτρον·
 παρ' οὐδὲν αὐτῷ τοῦ γένους τὰ τίμια, ὄναρ τοῦτῃ
 βουδῆς περιουσία, μόνον ἔσπεργεν τὸν ἐπὶ πάντων
 Θεὸν, μόνην εὐδαιμονίαν ἠγεῖτο ἃ ἐπηγγέλλετο, καὶ
 τὴν μαθητεῖαν ἤπερ ἐτέτακτο. Τῷ ἀποστολικῷ γὰρ
 συλλόγῳ τῶν ἑβδομήκοντα συνηριθμηται, ὡσπερ φέ-
 γος λαμπρὸν διαφανέσιν ἀστροῖς παρὰ τοῦ κεκληκό-
 τος κατελεγμένον, ὧ, τῆς κάτω σκηνῆς τε καὶ τέρ-
 ψεως οὐδὲ παρισούμενον.

bus adjuncta ab illo qui eum vocaverat, cui in hac
 comparari possit.

γ'. Ὅντως τοῦ Πέτρου ὁ Μάρκος υἱός, ὄντως τῆς
 ἐκείνου γνώμης ἐφάμιλλος· ἀντιδίδωσι γὰρ ἡ φύσις
 τὰ οἰκεία τῷ γένει, καὶ τὰ ἐκάστου πλεονεκτήματα D
 κοινὰ τίθεται· δηλοῖ γὰρ ἡ πειθῶ, δηλοῖ ἡ πρὸς
 πλάσαντα ἀκολούθησις, καὶ τ' ἄλλα τῶν καλῶν
 ἀδελφὰ καὶ ὁμότροπα τῆς θερμότητος· κατὰ γὰρ
 τὸν προφήτην Ἀμώς, ἐκ προσώπου τοῦ θεαρχικοῦ
 Πνεύματος προαγγέλλοντα, Ἰδοὺ ἐγὼ στερεῶν βρον-
 τήν, καὶ κτίζων πνεῦμα καὶ ἀναγγέλλων εἰς οὐρα-
 νοὺς τὸν Χριστὸν αὐτοῦ· ἐξ ἄκρων μέχρι τῶν τῆς
 γῆς ἡεῖ τερμάτων, Θεὸν τὸν δημιουργὸν εὐαγγελι-
 ζόμενος, καὶ τὰ ποικίλα γεωργῶν κατορθώματα·
 κατεφώτισε γὰρ τὴν ὕψηλιον, τὴν τῆς πλάνης κατ-

* Amos iv, 13.

(a) Eodem modo Nicetas Marcum inter 70 disci-
 pulos numerat, quod alii non faciunt : quin etiam
 duo Marci, ab hoc diversi, referuntur in Catalogis
 inter hos Christi discipulos : quod monere vo-

lumen ob ingentem Marci gloriam, et rerum ab
 ipso præclare gestarum copiam summe demirantem.
 Marci, videlicet (a), Petri filii clavigeri cœlorum
 socii, arcanorum ineffabilium evangelistæ et præ-
 conis, totius Ægypti luminis, ac ad illius regionis
 solium primum evecti; neque vero id modicum est
 pro argumento laudationis, nam difficilior est spi-
 nis obsitam tellurem subigere, quam jam expurga-
 tum agrum excolere. Hic nos hodie veluti convivio
 excipit, et pro ferculis sua nobis exhibet illustria
 facta; dulci enim vere, hilariorum anni tempesta-
 tem reddente, festivus ipsius dies eluxit, et sicut
 splendidissimus sol hominum mentes illustravit.
 Omnes quippe congregavit hic dies, Marci illustri-
 bus gestis ita decoratus, sicut nunc terra circum-
 amicta est floribus: unde et fidelium cœtus beatum
 apostolum uno ore prædicant, gentium turbæ uti
 sacrorum magistrum ipsum celebrant, uti rerum a
 Christo gestarum scriptorem extollunt, ac uti illius
 adventus testem honore prosequuntur; dicam ampli-
 us, mundus universus tot tantaque ab ipso præ-
 clare gesta, ut divina suspicit, et plausu comprobat:
 totus enim terrarum orbis ex illius doctrina fru-
 ctum et utilitatem recipit.

2. Sed nec ullus sermo, nec ulla lingua illum
 prout conveniret, celebrare valet: quid enim pri-
 mum, quid postremum commendandum? multiplices
 enim sunt illius denominationes, et mirabilia plane
 certamina. Vidit illum, quem oculus videre non
 potuit, nostræ mortalitatis indutum tegumento; et
 terram quæ ipsum produxit, deseruit: voce divina
 advocatus fuit, ac propinquorum amore generose
 devicit, pro nihilo enim ipse habuit generis hono-
 res, opumque abundantiam, veluti fugacem umbram
 æstimavit. Unum super omnia Deum amavit; eam
 unicam felicitatem censuit, quam ipse denuntiave-
 rat; illamque unicam disciplinam, cui ascriptus
 fuerat. Apostolico cœtui septuaginta discipulorum
 annumeratus fuit, veluti splendida lux claris sideri-
 bus nostræ mortalitatis scena nihil plane est quod apte

3. Revera Petri filius dicendus est Marcus, et
 vere illi similis: utrique enim dedit natura eam-
 dem nationem et genus, ac communes utriusque
 prærogativas effecit, prout indicat æqualis utrius-
 que suadendi efficacia, communis Creatoris sequela,
 consimilis plane fervor, et alia plene conformia
 decora ostendunt. Utenim est apud prophetam Amos
 ex persona divini Spiritus prædicentem: Ecce ego
 firmans tonitru (b), et creans ventum, et annun-
 tians in cœlos Christum ejus; ab extremis terræ
 partibus usque ad ultimos fines perrexit, Deum
 rerum omnium opificem promulgans, atque uberem
 plurium honorum operum messem recolligens.

luminis.

(b) Ita LXX. Vulgata legit: *Ecce formans montem
 et creans ventum, et annuntians homini eloquium
 aium.*

Nam orbem terrarum illustravit, impietatem profligavit, idololatriæ macula sædatos abstersit, et per baptismum expurgatos (ne alia plura dicam) Deo admovit : habuit enim linguam veluti clypeum et hastam, et ea quæ prædicabat certissima cunctis ostendebat, gentesque ad veram vitam revocabat.

4. Unde multiplicia emanabant prodigia, illinc turbæ ad Dei cognitionem veramque religionem traducebantur : qui pedibus antea læsus erat, integer postea redditus, bene currentium magister fiebat : qui oculis antea orbatus erat, pupillarum aciem acutissimam postea recuperans, alios ad cognitionis lucem deducebat ; ejus contactus exsuperantiam caloris, in mediocritatem consuetæ confederationi pugnantium qualitatum necessariam temperabat, æstu, quo in superstitiones effervescebant refrigeratur ; unde ignis sacriliciorum, quæ idolis offerebantur, in fumum et caliginem vertebatur, dæmones fraudis ductores in cinerem redigebantur, et vera religio florebat. Tua hæc fuerunt, o Marce, illustria gesta et admirabilia trophæa : his enim artibus captivos duxisti exercituum duces, tu vir olim idiota ; his armis ethnicorum errorem expugnasti, tu pauper et unica indutus tunica ; his viribus una cum Petro, tu Petri filius, Italorum (c) gentem subegisti ; a solis ortu discedens, et ad occasum advolans, ac ubique prædicationem radios diffundit : non sophisticis argumentationibus tone et sola veritate, qua victoria de cunctis frustra reluctantiibus reportatur.

5. Quod enim omnis oratio facile labatur, nisi ea quæ vera sunt pro summa habeat et prædicet, ex hoc ipso facile dignoscet : Pythagoras siquidem falsas sententias propugnans, et multas fabulas confingens, illas Italis nunquam potuit persuadere. Democritus id ipsum peragens, neminem Abderitarum habuit auditorem. Orpheus, feras omnes sui sermonis suavitate demulcens, popularibus suis Thracibus fabulas, quas canebat, non persuasit. Namque isti omnes multis abundantes verbis, et inani sapientia superbientes, veluti quadam ebrietate prorsus perditii sunt, atque alto silentio simul demersi fuerunt ; id enim efficit falsa, et imbecilla sapientia ; Marcus vero divini Spiritus doctrinas, a jactantia alienas, exponens ac promens, etiam quos habuit adversarios ad sibi obediendum adduxit. Nam superno auxilio muniebatur, puraque fides inferorum portis potentior erat ; usque adeo autem celebre nomen habuit, ut veritatis præco ad hanc usque diem appelletur. Unde sicut oportebat Christi incarnationem pro nobis ad salutarem finem perducere, ita simul hujus sancti viri memoriam immortalē laudibus conservari conveniens fuit ; nam ipsum iis qui aberraverant conversionis gratia comparata fuit, et via ad Creatorem demonstra-

6. Postquam vero misericordem Dei adventum

(c) Hæc indicantur supra in apostolatu ejus Aquileiensi. In Historia patriarcharum Alexandriae,

ἠφλεξεν ἀθεότητα, ἀπέσμυξε τοὺς ἐβρίκωμένους ἐιδωλικοίς αἵμασι, καὶ καθηγνισμένους Θεοῦ τῷ βαπτισμῷ, ἵνα μὴ κλείω φαίην, παρέστησεν. Ἔιχε γὰρ τὴν γλῶσσαν ἀντ' ἀσπίδος καὶ ὀδράτος, καὶ τὸ κτύρρυγμα διεδείκνυ πᾶσι βεβαίωτερον, καὶ τὰ πλήθη πρὸς τὴν ἀληθῆ ζῶην προενόμευεν.

ζ'. Ἐνθεν γὰρ ἐβρυν ἡ τῶν θαυμάτων πλημύρα, ἐκεῖθεν οἱ ὄχλοι πρὸς τὴν θεογνωσίαν μεταχέουοντο· ὁ τὰς βάσεις πεπληρωμένος, ὀρτίπους ἀναφανείς, ἦν τοῖς εὐδρομοῦσι διδάσκαλος· ἀόμματος ταῖς κόραις, ὄδυροκῶν, ἀλλοῦ πρὸς τὸ φῶς ἐχειραγωγῶν τῆς ἐπιγνώσεως· ἡ ἀφῆ τὴν τοῦ θερμοῦ πλεονεξίαν πρὸς τὰς συνήθεις σπονδὰς μετερῦθιζε, καὶ τὸ πῦρ τῶν ἐιδωλικῶν θυσιῶν ἀπαθαλοῦτο· οἱ τῆς πλάνης φυτουργοὶ δαίμονες ἐτεφροῦντο, καὶ ἡ ἀληθῆς ἤμαζε θεοσέβεια. Ὑπέραλαμπρά σου, Μάρκε, τὰ ἔργα, παράδοξα καὶ τὰ τρόπαια· τοῦτοις γὰρ ἐζώρησας τοὺς στρατηγούτας, ὁ ἰδιώτης· τοῦτοις ἐπολιόρησας τὴν πλάνην ὁ μονοχίτων, τοῦτοις μετὰ τοῦ Πέτρου ὁ τοῦ Πέτρου υἱὸς τὸ Ἰταλῶν ἐχειρῶσω γένος, ἐξ ἐφᾶς μὲν ἀφορμήσας, πρὸς δυόμενον δὲ καταπτὰς ἥλιον, καὶ τὸν λόγον πανταχοῦ κατευρύνων, ἡ ἐκεῖνος τὴν ἀκτίνα τοῖς πέρασιν, οὐ μεθόδοις κεχρημένος σοφιστικαῖς, οὐ κεκομψευμέναις μεταχειρήσας, ἀλλ' ἀπλῶ λόγῳ καὶ ἀληθείᾳ μόνῃ, ἡ πάντων τὸ κράτος ἀνανταγώνιστον ἀποφέρεται.

spargens, qua sol ipse extremis terræ finibus suos usus, non ornatis tractationibus, sed simplici oratione et sola veritate, qua victoria de cunctis frustra reluctantiibus reportatur.

ε'. Ὅτι γὰρ εὐέμπτωτος ἅπας λόγος, εἰ μὴ τὰληθῆ πρεσβεύει καὶ διαγγέλλει, γνοίς κἀντεῦθεν· Πυθαγόρας μὲν γὰρ, τὴν ψευδῆ δόξαν κρατύνων, καὶ πολλὰ λεσχηνεύων, πείθειν Ἰταλοὺς οὐ δεδύνηται· Δημόκριτος, αὐτὸ γε τοῦτο συμπράττων, Ἄδθηριτῶν οὐδένα κατήκων ἔσχεν· Ὀρφεύς, τῷ μύθῳ πάντως θηρία κατακλῶν, τοὺς ὀμοχώρους οὐκ ἐπειθε ὄρφακας. Καίτοιγε πολλῶν ῥέοντες λόγῳ, καὶ σοφίᾳ κενῇ βρενθυόμενοι μέθης πάντως διώλοντο, καὶ σιγῆς βυθοῖς συγκατέδυσαν (τοιοῦτον γὰρ ἡ ψευδῆς δόξα καὶ ἀδρανῆς). Μάρκος δὲ τὰ ἀκόμπους τοῦ Πνεύματος ἐκτιθεὶς διδάχας, καὶ τοὺς ἐναντίους εὐπειθεὶς μετεπλάσατο. Ἄνωθεν γὰρ ἐκρατύνετο, καὶ ἡ ἀκραφνῆς πίστις πυλῶν ἔδου κραταιότερα· καὶ οὗτος ἀοίδιμος, ὡς ἀληθείας κήρυξ, μέχρι δεῦρο συναποδέδεικται. Ἐδει γὰρ τὴν καθ' ἡμᾶς οἰκονομίαν εἰς πέρας σωτηριῶδες χωρεῖν, καὶ τὴν τούτου μνήμην ἀθάνατον τῷ βίῳ μετ' ἐγκωμίων συνδιασώζεσθαι· δι' αὐτοῦ γὰρ κεκήρυκται τῇ κτίσει Θεός, δι' αὐτοῦ τοῖς πεπληνημένοις ἡ ἐπιστροφή πεπραγμάτευται, καὶ ἡ πρὸς τὸν πλάστην ὁδὸς ἀποκαθάρσεται.

per ipsum creaturis Deus prædicatus est, per comparata fuit, et via ad Creatorem demon-

ζ'. Ἐπεὶ οὖν εὐσπλαγγνοῦ Θεοῦ παρουσίαν εὐ-

dicitur etiam adfuisse martyrio duorum apostolorum, et iterum Alexandria reversus.

πλαγγνον ἀνεκέρυξεν, καὶ γλώσση θεολόγῳ ἄλλους Α τε πλείους· καὶ Ἰταλιώτας πρὸς τὴν ἐπίγνωνσιν εἰλκυσε, κατασκευάζει τοῦτοις ὡς ἀρχιτέκτων σοφὸς τὴν τοῦ Εὐαγγελίου πυξίδα, καὶ ταύτῃ νέους ἐγκολάπτει θεσμούς, ὅς ἡ τοῦ Ἰερεμίου προφητῆς πρὸς Ἰσραὴλ, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰουδα διαθήκη καινὴν, διδοὺς νόμους μου εἰς τὰς καρδίας αὐτῶν, ὡς ἂν μὴ λόγοις μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ εὐαγγελικῇ συγγραφῇ, καὶ τοῖς ὑστεραν τὴν τοῦ Λόγου διατρανοῖ ἐνανθρώπησιν, τὰς θεοσημείας ὑπ' ὅσων τιθεῖς, τὰ ὑπὲρ ἡμῶν πάθη, τὴν ἐκ τοῦ μνήματος ἔγερσιν, καὶ τὴν εἰς οὐρανοὺς, ὅθεν κατελήλυθεν, ἔγερσιν. Μέγα που τὸ ἔργον, ὦ Μάρκε, καὶ ἀξιοθέσσι κοσμοφελῆς ἡ ἐργασία καὶ διαδόχτος! Ἡ σὴ γὰρ φωνὴ ὑπὲρ ἦγον βροντῆς· τὸ τοῦ Εὐαγγελίου σου εἰς ὅσον ἡλίου βολὰς· αὐταὶ μὲν γὰρ καὶ νέφει καλύπτονται, καὶ μικρῶ τινι τῷ ἐπιπροσθούντι σκιαζόνται· ἡ εὐαγγελικὴ δὲ φωτισμὸς καὶ τὴν σὴν ἐκκαλύπτει πᾶσι ψυχῆ· ὠραϊότητα. Οὐ γὰρ ἂν ἐπὶ τοῦτο προδέδωτο, εἰ μὴ καὶ ἡ ἔνδοξος ἀπὸ στραπτεν ἀρετῆ, καὶ δεῖ καταλάμπει, καὶ δαδουχεῖ τοὺς ἔγγυς, ἀνακαλεῖται τοὺς πόρρω, καὶ τῷ τε ἀνεπιτηδεύτῳ κάλλει καθωραϊζομένη, καὶ τῇ ἐπιτόμῳ σοφίᾳ λαμπρυνόμενη, ταῖς ἀπάντων ἀκοαῖς ὑφηγεῖται τοῦ Θεοῦ τὰ παράδοξα.

ζ'. Οὕτως ἤνθησε τὰ τῆς πίστεως, οὕτως ἐξένησεν ἡ ἀλήθεια, οὕτω Τριάς ἐν μονάδι, καὶ ἐν Τριάδι μονὰς προσκυνεῖται καὶ καταγγέλλεται· οὕτω παρὰ πάσης τῆς κτίσεως ὁ ἀναρχὸς Πατὴρ, καὶ Υἱὸς ὁ συνάναρχος, σὺν τῷ ὁμοουσίῳ καὶ ζωοπαῖ Πνεύματι θεολογεῖται τε καὶ σεβάσεται, ὁ ἐν τρισὶ ὑποστάσεσιν εἰς Θεὸς, ἡ ἐνιαυτὰ καὶ θεία φύσις, ἡ μία παντοκράτωρ καὶ ἀπεριόριστος δύναμις· ἡ πλάνη γὰρ ἀπελήλαται, τὸ πολὺθεον φροῦδον γέγονε σέβασμα, οἱ τριχθὰ πάντα τῷ μύθῳ ἑαυτοῖς, φεῦ τῆς ἀνοίας! τὰ μὴ οἰκεία θασάμενοι, μετ' ἡχοῦ ἀπέκλιον· καὶ ἀνθρωπολέται κατήργηται δαίμονες· οὐ γὰρ ἤνεγκον Θεὸν ἐνανθρωπήσαντα καθορᾶν, ἡσχύνθησαν δι' ἀνθρωπιότητος σώματος· καταπαλαισθέντες· οὐ γὰρ ἂν ἠφθίσαν ἡττημα τὴν τοῦ κρείττονος νίκην. Καὶ νῦν ἡ τοῦ Θεοῦ αἰνεσις ἐπὶ πάντα τῆς γῆς προφητικῶς διηγεῖται τὰ κέρατα.

η'. Ἐπέστρεψε μὲν οὖν εἰς Χριστὸν ὁ Ἀπόστολος Ἐσπερία, μυσταγωγῆσας τὴν φιλόφρονον συγκατάδοσιν, διδάξας Θεὸν μόνον σέβειν καὶ προσκυνεῖν. Καὶ τῶν πολλῶν ἐκεῖνων ἰδρωτῶν οὐ μὲν οὖν ἐλξεν, οὐκ ἐνάρχησε τῆς ἀποσταλῆς ἔλκων τὸ ἄροτρον· διέθεε δὲ καὶ τὴν Λίβυσσαν γῆν, ἐκεῖθεν πρὸς ἀνατολὰς μεταφοιτήσας αὐτὴν, καὶ διασπείρων κὰν ταύτῃ τοῦ Εὐαγγελίου τὰ σπέρματα, τὸν κηρυττόμενον ἐπιγῶναι Θεὸν ἔπεισεν. Ἔτι τε καὶ ταῖς ἄλλαις ἐπ' Αἰγύπτου πολυανδρουμέναις πόλεσι τὰ οὐ-

pronulgavit, ac lingua Deo plena p'ures quidem nationes, praesertim vero Italos, ad veritatis cognitionem attraxit; pro istis uti sapiens architectus Evangelii vas condidit, in quo novas leges insculpsit, quas antea pronuntiaverat Jeremiae praedictio dicentis: *Et disponam domui Israel et domui Judae testamentum novum, dans leges meas in cordibus ipsorum*: ut ita non modo praedicatione, sed etiam evangelica Scriptura, aeterni Verbi incarnationem ejusque vitam inter homines tractatam posteris manifestaret; ante oculos nimirum ponens illius divina miracula, et tormenta quae pro nobis sustulit; resurrectionem et sepulcro, et ad caelos unde descenderat ascensionem. Magnum utique tuum hoc opus fuit, o Marce, et plane divinum, opus universo mundo utile et auxiliare. Tua enim vox tonitruum sonitum superavit, et Evangelii tui lumen supra solis radios effulsit. Illi siquidem nube non raro teguntur, et parva etiam nebula interposita obumbrantur; at Evangelii tui splendor perpetuus tunc etiam animae detegit pulchritudinem. Annon enim ex hoc et semper refulget, et iis qui prope sunt instar facis illucet, et eos qui longe absunt ad se revocat, et non affectata decore exornata, brevique ac compendiosa sapientia illustrata, admirabilia Dei facta in omnium aures infundit?

7. Ita fides Christiana effloruit: ita veritas victrix evasit: ita Trinitas in unitate, et unitas in Trinitate adoratur, et praedicator: ita ab omni creatura Pater sine principio, et similiter Filius sine principio, una cum consubstantiali et vivificante Spiritu dicitur et colitur, in tribus nimirum personis unus Deus, singularis et divina illa natura, una rerum omnium creatrix, et incomprehensibilis potentia: *error vero gentium depulsus est, plurium deorum cultus evanescit, et qui in tres partes, ut est in fabulis, res omnes non suas, eheu amantiam! sibi diviserant, cum sonitu perierunt; daemones, hominum pernicias, expugnati sunt, nam Deum hominem factum videre non potuerunt; erubuerunt siquidem, sese devictos ab humano corpore certantes; non enim propriam cladem et dedecus existimassent a superiore et potentiore vinci. Et nunc Dei laus, ut prophetae dixerunt, diffusa est in omnes fines terrae.*

8. Convertit autem Apostolus ad Christi fidem etiam occidentales plagas, explicans Dei descensum ac exinanitionem ob humani generis benevolentiam et docens Deum solum colendum esse atque adorandum. At post multos istos sudores non adhuc quievit, nec ad apostolicum aratrum trahendum invalidior evasit; nam et Libyae terram peragravit, ac inde ad orientales regiones profectus, ibique Evangelii semina diffundens, gentes illas ad Dei, quem ipse praedicabat, cognitionem adduxit.

* Jerem. cxxi, 1, 33.

(d) Scilicet Jupiter, Neptunus et Pluto, filii Saturni, regium orbis inter se partiti, ut Ph-

kur.

Iosteā et aliis etiam Ægypti urbibus, multorum hominum copia refertis, cœlestia retia extendens, omnes illas prædicatione et miraculis in Christi agrum atraxit: dæmonum scutilla quæ colebantur, exterminavit; atque ut sanctus lapis (quem admodum prophetia dixit), erroris altaria evertit; et quæ in illis erant vanitatis et insipientiæ simulacra solo æquavit, non tubarum clangores emittens nec Jerichuntina mania prosternens; sed communis hominum hostis fraudes, illis nocentibus inextrugnabiliores, suis verbis evellens, ac templa excitans Deo rerum omnium dominatori; in quibus dealbens atque purificans, Deo illas reconciliavit et

9. Hic enim Ægypto, quæ illi in divisione obtigit, a divino Spiritu præ aliis magister assignatus est: hic illi regioni primus pontifex et pastor a magno Petro præfectus fuit; arumnis illustrans apostolicum opus quod assumpserat, variisque laboribus publicum ministerium exornans; non delictis utens, non otio et inertia deditus; sed tentationibus, tam a majoribus quam a minimis hominibus, undique vexatus, ac multiplicium malorum agmine circumdatus, ut ita, quemadmodum et Paulus, tumorem omnem et fastum comprimeret. O divinum discipulum, qui totum terrarum orbem peragravit! O corpus tot tantisque operibus non defatigatum! O salutaris prædicationis semper virentem et immortalē potentiam! Divina enim opera et quæ a Deo sunt corruptionem non patiuntur. Congruum est hoc loco referre Davidis dictum, quo ipse divinarum opificiorum magnificentiam, extollit, illudque beato Marco adaptare, nimirum, in omnem terram exivit sonus ejus, et in fines orbis terræ verborum ipsius utilitas. Hæc enim vox tibi summe conveniens est, o Marce divina sapientia pollens: hæc sola tibi supra omnes rhetoricas amplificationes accommodata; bene siquidem explicat tuum cursum, tua certamina, labores, cruciatus, necnon coronam immarcescibilem, quæ non auro ex regione Ophir confecta est, non gemmis et margaritis Indicis distincta; sed illa ipsa est quam immortalis iudex et certaminum præses Deus

10. Tui enim pedes speciosi sunt, juxta propheticam prædictionem, qui terræ ambitum peragravit: lingua tua speciosa, quæ pacem illam omnium mentes excedentem feliciter annuntiavit: manus similiter speciosæ, quæ calamo in Evangelio ministrarunt. Sed quid hæc sola sacratissima membra commendo? Totus apostolicis laboribus consecratus, totus martyrii stigmatibus ornatus fuit, adeo ut martyrum præmiis omnibus et bravibus perfruatur. Qui enim sacerdos erat et sacrificium offerebat, propter Christum etiam sacrificium effectus fuit, et pastor ea quæ gregis propria erant una cum ipso grege suscepit. Nam et ipse tanquam ovis una cum alio apostolico cætu in medio luporum missus fuit, et hostia vivens Deo oblatus est.

Α ρανόπλοκα δίκτυα ὑφαπλῶν, ἐσαγγήνευσε πάσα; λόγοι; καὶ θαύμασιν· ἐξωστράξισε δαιμονιώδη σεβάσματα, καὶ ὡς λίθος ἄγιος, ἦ φησιν ἡ προφητεία, κατέστροφεν τοὺς τῆς πλάνης βωμοὺς, καὶ τὰ ἐν τοῦτοις κατηράσθη τῆς ματαιότητος ἔθνα· οὐ σαλπείγγων φθόγγους ἔχον οὐ τείχη κατασείων Ἱερικοῦνταια, ἀλλὰ τὴν τοῦ ἀνθρωποκτόνου λόγοι; ἀναμοχλεύων ἀπάτην, ἤτοι ἐκείνων δυσμαχωτέρα, καὶ ναοὺς ἀντεγείρων τῷ πάντων ἔφρονασίζοντι· ἐν οἷς καὶ τὰς ζοφώδεις καταλευκάνων τῶν αὐτόσε ψυχῶν, κατῆλλαξε θεῶν, καὶ προσηκείωσατο τῷ βαπτίσματι.

nigras et obscuras eorum, qui illic erant, animas per baptismum conjunxit.

θ. Οὗτος γὰρ τῆς Αἰγυπτιακῆς λήξεως θεῶν Πνεύματι κατεξείλετο ἀφωρίσθη διδάσκαλος, οὗτος ταύτης ἐν πρώτοις ἀρχιερεὺς καὶ ποιμὴν ὑπὸ τοῦ μεγάλου Πέτρου προεβέβηται, πόνοις φαεινῶν ἀποστολικοῖς τὸ ἐγγείρημα, καὶ τοικίλοι; καμάτοι; κατακοσμῶν τὸ λειτούργημα· οὐ τρυφαί; χρώμενος, οὐ βραστήνῃ προστετηκώς· πειρασμοῖς δὲ πρὸς μεζόνων καὶ πρὸς ἐλαχίστων περιστοιχιζόμενος; καὶ μυρίαῖς θεικῶν νηφάσιν, ἵνα τὸν ὄγκον ἐκείνων συνέλω κατὰ Παῦλον περιαντελούμενος. Ὁ μαθητοῦ θεοφάντορος, τὴν γῆν ἐκπειροσθήσαντος ἄπισαν! ὡ σάματος, μὴ τοῖς τοσοῦτοις ἔργοις ἀπαγορεύσαντος! ὡ κηρύγματο;, ἀειθαλῆ τὴν ἰσχὺν ἀποσώζοντος καὶ ἀθάνατον! Θεῖα γὰρ ἔργα καὶ ἐκ Θεοῦ μαρτυρῶν ὡ προσίεται. Ἐντεῦθεν ἐπάξιον τὴν Δαυιτικὴν ἦσαν, τὸ μεγαλοπρεπὲς τῶν δημιουργημάτων θαυμάσασαν καὶ πρὸς τὸν θεόπτην Μάρκον μεθαρμόζοντας προειπεῖν, Εἰ; πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτοῦ, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης ἡ τῶν βρμάτων ὠφέλεια. Αὐτὴ γὰρ σοι, Θεόσοφε, ἡ φωνὴ πρόσφορος, αὐτὴ μόνῃ ὑπὲρ πᾶσαν βητορεῖαν ἀρμόδιος· ἐμφανίζει γὰρ τὸν ὁρόμον, τοὺς ἀγῶνας, τὰς ἀληθινὰς, τὰ δυσχερῆ, καὶ τὸν ἀμαράντινον στέφανον, ὃν ὡ χρυσίον καταρτίζει τὸ ἐξ Οὐφέρι, οὐ λίθοι καὶ μαργαρίται καταποικιλλουσιν Ἰνδικοί; ὃν ἐξ ὁ ἀθάνατος ἀγωνοδότης φιλοτεχνεῖ, καὶ ἦ τοὺς οικείου; θεραπευτήρας ἀμείβεται.

quam immortalis iudex et certaminum præses Deus

ε'. Σοῦ γὰρ οἱ πόδες ὠρατοί, κατὰ τὴν προφητικὴν προαγγέρευσιν, τὸν τῆς γῆς διανύσαντες κύκλον σου ἡ γλώσσα ὠρατα· εὐηγγελίστατο γὰρ εἰρήνην τὴν πάντα νοῦν ὑπερέχουσαν· σοὺ αἱ χεῖρες ὠραται, τῷ καλῶν τοῦ Εὐαγγελίου ὑπηρετήσασαι. Ἄλλὰ τί ταῦτα μόνον τὰ ἱερῶτατα μέλη φημί; Ὅλος καμάτοις ἀποστολικοῖς καθηγιάσασαι, ὅλος μαρτυρικῶς κεκαλλώπισται στείγμασιν, ἵνα καὶ μαρτυρικῶν ἐπιθλων καὶ βραβείων ἐπαύρηται. Ὁ γὰρ οὗτος γέγονε καὶ θῦμα διὰ Χριστὸν, καὶ ὁ ποιμὴν τῶν τοῖς θείοι; μοσι παρομαρτοῦντα συνανεδέξατο· ὡς πρόβατον γὰρ καὶ οὗτος, μετὰ τῆς ἄλλης ἀποστολικῆς ὁμηγύρωσιν, ἐν μέσῳ λύκων ἀπέσταλται, καὶ θυσία ζώου θεῶν προσενήκεται. Ἐξοσηθή γὰρ πρὸς ἀνόντων χειρῶν. πολλοὺς ἐξαρπάσας τοῦ διαβολικοῦ φέρων

² Psal. viii, 5. ³ Isa. liii, 7. ⁴ Math. x, 16; Rom. xii, 4.

γος· περιήχθη δεσμώτης, προπεπηλίσταται, δεδουφ-
μηται, και έφερε πρώος τε και ανεπαχθώς, τόν
Δεσπότην άπομιμούμενος· έφοινίχθη τοίς τής σαρκός
αίμασιν, ό τήν γήν ένεήνη των δαιμονικών άποκα-
θάρας ρυπίδων (ταύτα γάρ των άγνωμονεστέρων ή
άλογία, τοίς των αγαθών άντεπιφέρει προξένους)
και τέλος, παντοδακάς καχώσει δεδοιμασμένος,
οία χρυσός πρός τό δδουτον φώς έξανέπτη, των ποι-
κλιων άθλων πολυειδή και τά άριστεία δρεψόμενος.
runt. Denum omnigenis cruciatibus velut aurum
variatorum certaminum multiplicibus atque uberes

α'. Τοιοῦτος ό δρόμος του άποστόλου, τοιαύτα
του εὐαγγελιστου τά έπίχειρα, θαύματος έμπλεα,
και των άνω κρότων έπάξια. Καί πώς ού τό υπερ-
φέρον ό μέγας Μάρκος κατά πάντων άποκεκλήρω-
ται; Τί γάρ άποστόλου γένοιτ' άν ύψηλότερον; τί δέ
ύπογραφώς Χριστου τιμιώτερον; μαρτυρικής δέ
δόξης τί παρισούμενον; Όποτε δέ και ιεραρχική
συμπάρεστιν έπωμις, άθλητικοίς κλειζόμενη πάλαι-
σμοσι, τί άλλο γε εις ευκλειαν ύπολείπειται; τί δ'
ετερον, ότι μη άγγελικαι φάλαγγες, και άνάκτορα
θειά, ος μετά των άλλων έγκρίτων ύπηρετών Θεου
συναγελάζεται τε και συναγάλλεται, τό του διδασκαλου
συνεφορών πρόσωπον, και τοίς κάλλει τής θεαρχι-
κής μοναρχίας λαμπαδουχούμενος; ψ γάρ ή πρός
θεόν δόξα αύτοίς μέλει δισπούδασται, τούτῃ ή ού-
ρανία τε και άπέραντος συνεφέπεται.

β'. Άλλ' οὐδὲ των κάτω εύφημιών άμοιρεί, καν
μη τούτων προσδέοιτο. Ήδη γάρ και ή Άλεξάνδρου,
μάλλον δέ ή Αίγυπτος πάσα, πρωτόθρονον τόν Μάρ-
κον λαχούσα, και Νελλον μυστικόν εύραμένη, τας
νοητάς αυτών άρούρας κατάρθοντα, καθά τας σιτο-
φόρους ό αισθητός, ως άπόστολον, ως εὐαγγελιστην,
ως μάρτυρα μεγαλύνει, και τους ύμνους αυτῷ κατ-
αλλήλως τας προσηγορίας συναπηχεί. Όρῶ του-
τονι τη θήκη, ει και τοίς άνω περιπολεί, και γάν-
νυται πλουτούσα τόν τής κόνης θησαυρόν· προσ-
φωνεί τούτῃ τά έπιτάγια φοματα, και ως ζῶντι
προσθαλέγεται, ως συνόντι τῷ πνεύματι προσλαλεί,
και των εκειθεν χαρίτων καταρυφα· ψ δ' έπη τας
προσφόρους τῷ Άποστόλῳ δωροφορούσα τιμάς, τας
μειζους χάριτας άντιδέχεται.

γ'. Πειρασμών γάρ επιπνέουσιν αύραι, και τόν
τιφον κυκλοῦσιν οι άστικοι, και των δεινών άπαλύου-
ται. Άπειλεί τούτοις βάρβαρος όφρυς τά άνήκεστα,
οί δέ πρός τόν Ποιμενάργην έκείται συβρέουσιν·
έσμυς παθών ενωχλεί, και παρά τούτον ως Ιατρείον
τας θεραπειάς βλύζον καταφυγγάνουσι· μάλλον δέ
ή σύμπασα διδασκαλον και έπίκουρον έπιγραφόμενην
τόν Μάρκον, τη) αυτου προκαλείται εν τοίς συμ-
πίπτουσιν άρωγή, και τας έτησιας έορταίς ως
χρέα τους έπαίνους· καρποφορούσα, κομπάζει κρο-
τούσα, και χορεύει πανηγυρίζουσα· τό τε θεϊον αυτου
Εὐαγγέλιον περιπτυσσόμενη, ως πλάκας θεοχαρά-
κτους εναγκάλίζεται, ή κρείττον ειπείν, ως αυτό γε
Χριστου στόμα σεβάζεται, και παρ' αυτου τά θεο-
φύσγη εστει άκοντιζεσθαι έήματα.

A In vincula enim conje- tus fuit ab iniquis manibus
ille, qui multos a diaboli faucibus eripuit. Vincetus
huc atque illuc adductus fuit, contumellis ac pro-
bris affectus, et tamen omnia mansuete et æquo
animo perferebat. Dominum suum imitatus : multo
carnis propriæ sanguine perfusus est, qui terram
illam dæmonum sordibus expurgaverat. Hæc enim
sunt quæ ingratorum et iniquorum hominum insi-
pientia illis pendit, qui beneficia in eos contule-
probatas, ad inaccessibleem illam lucem evolavit,
fructus percepturus.

11. Talis fuit apostoli cursus : tales evangelistæ
conatus miraculo pleni, et supernis plausibus digni.
Et quomodo in omnibus magnus apostolus Marcus
summas laudes non sortiatur? Quid enim est apo-
stolo sublimius? quid Christi scriba honorabilius?
B quid cum martyrii gloria comparandum? Cum vero,
et pontificius amictus eidem accesserit, athleticarum
luctationum gloria decoratus, quidnam aliud ad
summum gloriæ pondus reliquum fuit? Non utique
aliud, nisi angelorum comitatus, et cælestis illa
regia; in qua una cum aliis electis Dei servis
modo versatur et exsultat, sui magistri faciem
conspiciens, et divinis illius regni pulchritudine et
lumine illustratus. Cui enim Dei gloria in hoc mundo
curæ fuit, merito hunc cælestis et infinita gloria
in cælo consecratur.

12. At neque celebrationibus hujus mundi desti-
tuitur, licet his non indigeat. Nunc enim Alexan-
C dria, imo vero tota Ægyptus, Marcum suum pri-
mum præsulem sortita, ac veluti mysticum Nilum
nacta, spirituales animarum agros irrigantem
(quemadmodum verus Nilus feraces terræ campos
irrigare solet) illum, ut apostolum, ut evangelista-
m, ut martyrem magnifice extollit, atque hymnos
canit ejus appellationibus et meritis consonos. Videt
ejus corpus in monumento positum, licet anima in
supernis regionibus versetur, ac secum ipsa lætatur
illius sacrorum cinerum thesauro ditata : circa ejus
sepulcrum festivis canticis ipsum compellat, et tan-
quam cum vivente aliquo et in spiritu versante
colloquitur, ac gratis ibidem ab eo receptis per-
finitur.

D 13. Pro illis vero honoribus, quos apostolo con-
gruentes offert, majora vicissim beneficia recipit.
Cum enim calamitatum flatus adversi spirant, tunc
urbis incolæ Marci sepulcrum circumdant, et illico
a malis liberantur : cum Barbarorum furor gravis-
sima mala minatur, ipsi ad pastorem supplices
confluunt : morborum copia eum eos perturbat,
tunc ad ipsum veluti ad medici officinam, e qua
emanant remedia confugiunt; imo vero universa
Ægyptus, magistrum et adiutorem sibi Marcum
ascribens, in adversis omnibus quæ sibi contingunt
illius auxilium invocat, et annuo die ejus festo lau-
dum debitum ipsi persolvens, exsultat, plaudit, ne
celebri panegyri illius merita prosequitur : divi-
numque ipsius Evangelium, ut tabulas a Deo inscul-

ptas amplectitur, vel, ut melius dicam, tanquam ipsum Christi os veneratur, et ab illo divina verba se audire arbitratur.

14. Quem et nobis, o sanctissime doctor et evangelista, propitium reddere ne graveris: tristitia quæ nos perturbant tollas: aspera quæ in vita accidunt, complanes: rumpas chirographum illud, in quo nostra crimina descripta sunt, et errorum des veniam; talem enim potestatem ab ipsius Domini lingua accepisti: Si ligaveris, id quod ligatur erit insolubile; si ad commiserationem et veniam inclinaveris, vinculum facile dissolvetur. Ne ergo despicias nos catenis peccatorum constrictos, sed impera vinculis ipsis, et confringentur. Ecclesiis in pace et tranquillitate custodias, quas tuæ prædicationi fundamento firmasti: pro illis quippe Domini sanguis effusus est, et bonorum cælestium sacros nos esse participes, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et potentia, nunc et in sæcula sæculorum. Amen.

Ἰδ'. Ὁν καὶ ἡμῖν, ὦ μύστα καὶ εὐαγγελιστὰ, θεῶν μὴ ἀποκάμοις τιθέμενος, τὰ κυκῶντα λυπηρὰ ἐπέλεφρονε, τὰ ἐν βίῳ δυσαχθῆ κατευμάριζε, ῥῆξον τὸ τῶν ἐγκλημάτων χειρόγραφον, διδοῦλύσιν τῶν ἐπιτασμένων· τοιαύτην πρὸς τῆς Δεσποτικῆς γλώσσης ἐλληφας ἐξουσίαν· εἰ δεσμηθεῖς, ἀρρήκτον τὸ δεσμούμενον· εἰ πρὸς συμπάθειαν νεύσειας, ὁ δεσμὸς εὐφάνιστος. Μὴ παρόψει ταῖς σειραῖς ἡμᾶς τῶν ἁμαρτιῶν ἐσφιγμένους, ἀλλ' ἐπιτίμησον τοῖς δεσμοῖς, καὶ ῥαγήσονται· δεῖξον τὰς Ἐκκλησίας ἐρηγενώσας, ἃς τῷ θεμελίῳ τῶν ὁσῶν ἐκρηπίδωσας λόγων, ὑπὲρ ὧν ἡ τοῦ Δεσποτικῶ ῥύσις αἵματος· καὶ τῶν ἐκείθεν ἡμᾶς μετασχεῖν ἀγαθῶν παρασκευάσον, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ANNO DOMINI DCCCXVII.

S. GREGORIUS DECAPOLITA⁽¹⁾.

NOTITIA.

(GALLAND. *Vet. Patrum. Biblioth.* t. XIII, p. XIII.)

Natus est sanctus Gregorius Irenopoli civitate τῆς Δεκαπόλεως τῆς Ἰσαυρίας, Decapoleos Isauriz, vitæque sub Leone Armeno (2), non vero Isaurico, ut scribit Baronius ad an. 731. Quo de abunde eruditur a Joanne Diacono Constantinopolitano scriptore Vitæ sancti Josephi hymnographi apud eundem Papebrochium (3). Discipulos habuit prælaudatum Josephum, et Joannem quemdam: ex quibus priorem Roman misit, ut pontificem certiore faceret de infelici quarundam Ecclesiarum statu sub Iconomachis. Multa passim edidit miracula, peragratis variis urbibus ac regionibus, Syracusis, Thessalonica, Byzantio, Roma, etc. Cum omnem fere occidentalem regionem obisset, Constantinopolim reversus est (4). Interea Josephus, quem Romam miserat, captivus ductus est in Cretam, ubi mansit usque ad obitum Leonis, qui interfectus est nocte ipsa Natalis Christi an. 820. Joseph Constantinopolim mox reversus, invenit sanctum Gregorium jam vita functum (5). Scilicet cum Byzantium rediisset noster Decapolita, ut Simeonem propter imagines inclusum visitaret, eo viso post paucos dies Domino spiritum commendavit (6). Colitur a Græcis sub die 20 Novembris, etsi nonnulla Menea ponant sub die 18 Aprilis apud Bollandianos. Ejus et discipuli ipsius Joannis reliquias in quodam monasterio in deserto loco exædificato per Josephum hymnographum collocata sunt (7).

Superest ex scriptis ejus sermo quidam historicus, cujus frequens usus fuisse videtur in monasteriis. Ilunc Græce et Latine edidit cum notis suis Romæ Typis Grignanis Isidorus a Sancto Joseph, an. 1612. Ait a sedeproimptum ex codice ms. cardinalis Bessarionis qui exstat in Bibliotheca nostra Sancti Marci. At cum nec ille codicem numeret, nec in codicum indice reperiatur tam mediocri opella, invenire non potuimus. Quæ in notis animadversione digna visa sunt, suis locis ad calcem paginarum compendiosè subjecimus.

(1) Vita S. Gregor. Decap. in April. Bolland. tom. II, pag. 585, et Menolog. Græc. sub die xx Novemb.

(2) Pag. us et in. 731. ...

(4) Menolog. l. 4

(5) Pagius s.

(6) Menolog. l. 4

(7) Pagius s.

SANCTI GREGORII DECAPOLITÆ SERMO.

Αἰγός ἱστορικὸς Γρηγορίου τοῦ Δεκαπολίτου, πᾶν ὠφέλιμος καὶ γλυκύτερος κατὰ πολλὰ, περὶ ὀκτασίως, ἢ τις Σαββακηγὸς ποτὲ ἰδὼν, ἐπιστευσας, μαρτυρήσας διὰ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν.

Sancti Gregorii Decapolitæ sermo historicus utilissimus ac jucundissimus de visione, quam cum habuisset Sarracenus quidam, credidit, et propter Jesum Christum Dominum nostrum martyrio affectus fuit.

Interprete ISIDORO a S. Joseph.

Εὐλόγησον, Πάτερ.

A

Benedic, Pater.

Ὁ τερατήγῃς Νικόλαος, ὁ λεγόμενος Ἰουλιᾶς διηγήσατό μοι, ὅτι ἐν τῇ ἰδίᾳ πόλει ἦν καλοῦσιν οἱ Σαββακηνοὶ τῇ ἰδίᾳ διαλέκτῳ Ἄμπελον, ἀπέσταλ[κ]εν ὁ Ἄμερουμενὴς Συρίας τὸν Ἰδίων ἀνεψιὸν, πρὸς τὸ διοικῆσαι δουλείας τινὰς εἰς τὸ εἰρημένον κάστρον.

Ἔστι δὲ ἐκεῖ ναὸς μέγας, καὶ ἀρχαῖος καὶ θαυμαστὸς τοῦ ἁγίου καὶ πανευδόξου μάρτυρος Γεωργίου· καὶ ὅταν δὲ εἶδεν ὁ Σαββακηγὸς τὸν ναὸν ἐκ μακρόθεν, ἐκέλευσε τοὺς ἑαυτοῦ δούλους κομίσαι τὰ ἑαυτοῦ πράγματα ἐν τῷ ναῷ, ἔπειτα καὶ τὰς καμήλους τὸν ἀριθμὸν δεκαδύο· ὅπως ἀνωθεν ἐσθιούσας βλέποι.

Οἱ δὲ ἱερεῖς τοῦ σεβασμίου ἐκείνου ναοῦ τοῦτον δεόμενοι λέγοντες· Κύριε, τοιαῦτα μὴ ποιήσης, ὅτι καὶ θεοῦ ὑπάρχει· καὶ μὴ καταφρονήσης αὐτόν, ὅτε τὰς καμήλους βλεῖν ἐν τῷ ἱερῷ θυσιαστηρίῳ τοῦ θεοῦ. Ὁ δὲ Σαββακηγὸς ὡς ἀπηνῆς καὶ ἄγνωμος οὐκ ἠθέλησεν ἀκοῦσαι τὰς δεήσεις τῶν πρεσβυτέρων· ἀλλὰ εἶπε Ἀράβων φωνῇ τοῖς θεράπουσιν αὐτοῦ· Οὐ ποιεῖτε τὸ κελευσθὲν ὑμῖν; Καὶ παρευθὺς οἱ ἑαυτοῦ δούλοι ἀποίησαν ὡς αὐτὸς ἐκέλευσεν. Καὶ ἄφνω ἰδοὺ, θεοῦ προστάξει, αἱ κάμηλοι εἰσελθοῦσαι ἐν τῷ ναῷ πασοῦσαι πᾶσαι διεφρονεῦθησαν· ὡς δὲ ἰδὼν ὁ Σαββακηγὸς τὸ παράδοξον θαῦμα, ἐξέστη, καὶ ἐκέλευσε τοὺς θεράποντας αὐτοῦ, ἵνα ἐκβάλωσι, καὶ βλέπτειν μακρόθεν τοῦ ναοῦ πεφρονεμένας καμήλους, καὶ οὕτως ἐποίησαν.

Καὶ ἐπεὶ ἑορτὴ ἦν ἐκείνη τῇ ἡμέρᾳ, καὶ ἐγγίσασα ἡ ὥρα τῆς θείας λειτουργίας· καὶ ὁ ἱερεὺς μέλλων ἀρξασθαι τῆς θείας προσκομιδῆς σφόδρα ἐφοβεῖτο τὸν Σαββακηγὸν, πῶς ἄψη ἐνώπιον αὐτοῦ τὴν ἀνάμακτον θυσίαν· καὶ ἕτερός τις ἱερεὺς ὁ τοῦτου συγκοινωνὸς ἔφη τῷ μέλλοντι ἱερουργῆσαι· Μὴ φοβοῦ· οὐκ οἶδας τὸ παράδοξον θαῦμα; τί δειλιᾶς; Ὁ οὖν εἰρημένος ἱερεὺς ἀφόβως ἤρξατο τῆς ἁγίας προσκομιδῆς.

Ὡς δὲ εἶδε ταῦτα ὁ Σαββακηγὸς προσεδόκει ἰδεῖν τί μέλλων ποιῆσαι ὁ ἱερεὺς. Ἀρξζόμενον οὖν τοῦ ἱερέως τῆς θείας προσκομιδῆς, καὶ λαβόντος τὸν ἄρτον ποιῆσαι τὴν ἀνάμακτον θυσίαν, ὁ Σαββακη-

I. Dux exercitus Nicolaus cognomento Julas narravit mihi, quod in suam civitatem quam Sarraceni proprio idiomate vocant (1) Ampelon, destinavit (2) Amerumnes Syriæ suum ipsius nepotem ad quædam peragenda ac disponenda in jam dicto castello.

II. Visitur eo loci templum amplum vetustum atque admirandum sancti et gloriosissimi martyris Georgii, quod ut Sarracenus eminus est conspicatus, servis edixit sarcinas inferre templo, deinde et camelos inducere numero duodecim, ut eos ex alto pabulantes aspiceret.

III. At vero venerandi illius templi sacerdotes supplicabant Sarraceno dicebantque: Cave ne feceris, domine, quia templum Dei est, quod non vilipendere, nec camelos ad sacrum altare permittas accedere. Sed Sarracenus, utpote temerarius ac crudelis, precibus presbyterorum aures præbere reruit, et Arabica lingua ministris inquit: Non adimpletis eas quæ vobis sunt injuncta? Confestimque perfecerunt servi quæ dominus imperaverat. Et ecce cameli templum ingressi divino nutu corruentes subito ad unum omnes interfecti sunt. Quod cum Sarracenus intuitus esset inopinum miraculum, consternatus animo jussit interemptos camelos procul ejici templo: quod imperium servi velocius compleverunt.

IV. Quoniam vero dies ille festivus erat, et appropinquabat hora sacri ministerii, sacerdos divinam oblationem incepturus vehementer formidabat in conspectu Sarraceni contingere incruentum sacrificium: sed alius sacerdos celebraturi collega sic eum allocutus est: Ne timeas. Nonne vidisti stupendum miraculum? Quid metuis? Sacerdos igitur excussa formidine sacram oblationem est aggressus.

V. Interim operiebatur Sarracenus ut videret quid deinceps facturus esset. Cum ergo sacerdos inchoasset sacram oblationem, et panem accepisset ad peragendum incruentum sacrificium, vidit Sar-

(1) Alkarem in Thebaide. Utumque nomen vineam significat.

(2) Amir muniti sive Califas. Illud nomen significat principem, hoc vicarium, nempe Muamedis.

racenus sacerdotem manibus accipientem puerulum, et mactantem ac sanguinem ipsius fundentem in calice, et corpus ejus frangentem ac ponentem in disco.

VI. Quæ cum intueretur Sarracenus furore multo percitus, iraque in sacerdotem exæstuans, eum interficere meditabatur. Cumque advenisset hora sancti Introitus rursus manifestiusque vidit Sarracenus puerulum in disco membratim concisum in partes quatuor, ejusque sanguinem in calice et denno vehementer obstupuit. Cumque jam finis instaret divinæ liturgiæ et nonnulli Christianorum communicare cuperent divinis mysteriis, et sacerdos dixisset : *Cum timore Dei ac fide accedite* : omnes etiam Christiani capita sua reverenter adnolum inclinassent : accesserunt quidam ex ipsis ad communionem divinarum mysteriorum. Jamque tertio vidit Sarracenus sacerdotem ex corpore et sanguine pueruli fulcivula partem impertiri communicantibus. Postquam vero pœnitentes Christiani participarunt divinis mysteriis, viditque Sarracenus eos de corpore et sanguine pueruli sumpsisse, ira ac furore repletus est adversus omnes.

VII. Peracto denique divinæ Missæ sacrificio distribuit (3) antidotum sacerdos cunctis Christianis, et exutus est sacerdotalibus vestibus. Ipsi etiam Sarraceno obarguitur est partem panis pulcherrimæ formæ. Ille vero lingua Arabica vociferans, quidnam est hoc? inquit. Cui sacerdos : Ex pane quem sacrificavimus. Tum Sarracenus vehementer eximilescens, ait : Ex his sacrificasti, canis, sceleste, contaminate, homicida? Nonne ego vidi quemadmodum puerulum accepisti, et mactasti, ac sanguinem ejus in poculo miscuisti, et cum corpus ejus concidisses membratim, posuisti in disco? Nunquid ego hæc omnia contuitus sum, sceleste, impure, et homicida? Nonne ego te vidi comedentem et bibentem ex infantis corpore et sanguine? Insuper presentibus impertitus es, et adhuc cruentas carnes versant in ore suo.

VIII. His auditis sacerdos obstupuit dicens : Domine, peccator ego sum, et non mereor videre tantum mysterium. Quia vero dominatio tua tale mysterium conspexit, credo Deo meo te magnum virum esse.

IX. Sarracenus inquit : Non est hoc tale, quale oculis meis spectavi? Et sacerdos : Certe sic sese habet, domine mi, sed ego, quia peccator sum, mysterium hoc videre nequeo, sed solummodo panem et vinum, et hunc quidem panem, et vinum credimus, servamus, et sacrificamus in typum corporis et sanguinis Domini nostri Jesu Christi. Fecimus magni et admirandi Patres, Ecclesiæ luminaria et doctores, qualis erat divinus magnus Basiliius, et celebris Chrysostomus, et Gregorius Theologus, metuendum hoc ac tremendum my-

σθός δὲ εἶδε τὸν ἱερέα, ὃν παιδίον ἔλαβε ταῖς χερσὶ, καὶ ἔσφαττεν αὐτὸ κινῶν τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐν τῷ ποτηρίῳ, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ κλῶν, θείας ἐν τῷ δίσκῳ.

Ὁ δὲ Σαρράκηνός ταῦτα πάντα ἰδὼν ἐξίστη, θυμῷ πολλοῦ, καὶ ὀργῆς ἐπληροῦτο κατὰ ἱερείως, βουλόμενος ἀποκτεῖναι αὐτόν· ὡς δὲ ἔγγικεν ἡ ὥρα τῆς ἁγίας Εἰσόδου, ὁ Σαρράκηνός εἶδεν αὐθις τραυτέρεως τὸ παιδίον ἐν τῷ δίσκῳ μεμειλισμένον εἰς τέσσαρα, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐν τῷ ποτηρίῳ, καὶ πάλιν μετὰ ὀργῆς ἐξέστη. Καὶ ὡς ἔγγικε τὸ τέλος τῆς θείας λειτουργίας, καὶ τινες τῶν Χριστιανῶν ἐβούλοντο μεταλαβεῖν τὰ θεία μυστήρια, καὶ εἰπόντος τοῦ ἱερέως τὸ· *Μετὰ φόβου Θεοῦ καὶ πίστεως προσέλθετε*· καὶ πάντες οἱ Χριστιανὸν ἔκλιναν τὰς κάρas πανευλαβῶς, καὶ τινες ἐξ αὐτῶν προσήλθον μεταλαβεῖν τὰ θεία μυστήρια. Καὶ πάλιν εἶδε ὁ Σαρράκηνός ἐκ τρίτου τὸν ἱερέα μεταδιδόναι ἐκ τοῦ σώματος τε καὶ αἵματος τοῦ παιδίου μετὰ τῆς λαβίδος τοῖς μεταλαμβάνουσιν. Ἐπεὶ δὲ οἱ μετανοοῦντες Χριστιανὸν μετέλαβον τὰ θεία μυστήρια, καὶ ὁ Σαρράκηνός εἶδεν, ὅτι μετέλαβον ἐκ τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ παιδίου, θυμῷ καὶ ὀργῆς ἐπληροῦτο κατὰ πάντων.

Μετὰ οὖν τὴν συμπλήρωσιν τῆς θείας λειτουργίας, μετέδωκε τὸ ἀντίδοτον ὁ ἱερεὺς πᾶσι τοῖς Χριστιανοῖς· ἐξηνεδύθη δὲ πᾶσαν τὴν ἱερατικὴν στολήν, καὶ ἐκ δὲ τῶν καλλιστευουσῶν τοῦ ἄρτου δέδωκε καὶ τῷ Σαρράκηνῳ. Ὁ δὲ ἔφη τῇ Ἀράβῳ φωνῇ· Τί ἐστὶ τοῦτο; Ὁ δὲ ἱερεὺς ἔφη· Κύριε, ἐκ τοῦ ἄρτου ὃν ἐλειτουρήσαμεν. Ὁ δὲ Σαρράκηνός ἔφη μετὰ ὀργῆς· Ἐκ τούτων ἐλειτουρήσας, κύων, μισρὲ, ἀκάθαρτε, καὶ φονεὺ; οὐκ εἶδόν σε ἐγώ, ὅτι παιδίον ἔλαβες καὶ ἔσφαξας, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐκέρασας ἐν τῷ ποτηρίῳ, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ κόψας, μέλη καὶ μέλη ἔθηκας ἐν τῷ δίσκῳ; οὐκ εἶδον ταῦτα πάντα, μισρὲ καὶ φονεὺ; Οὐκ εἶδόν σε ἐσθίοντα καὶ πίνοντα, ἐκ τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ παιδίου; καὶ μετέδως ἐτι καὶ τοῖς παρεστηκόσιν ἐξ ἐκείνου; καὶ νῦν ἔχουσι κρεῖων ἡμαγμένων ἐν τοῖς στόματι αὐτῶν.

Ὁ δὲ ἱερεὺς τοῦτο ἀκούσας ἐξέστη λέγων· Κύριε, ἐγὼ ἁμαρτωλὸς τυγχάνω, καὶ οὐ δύναμαι ἰδεῖν τοιοῦτο μυστήριον. Ἐπεὶ δὲ ἡ σὴ κυριότης τοιοῦτο μυστήριον ἔδλεψε, πιστεύω τῷ Θεῷ, ὅτι μέγας ἀνιψωπος εἶσὺ.

Ὁ δὲ Σαρράκηνός φησά· Οὐκ ἐστὶ τοῦτο καθῶς ἔθεσάμεν; Καὶ ὁ ἱερεὺς· Ναί, κύριε μου, οὕτως ἔχει· ἀλλ' ἐγώ, ἐπεὶ ἁμαρτωλὸς τυγχάνω, τοιοῦτο μυστήριον οὐ μὴ δύναμαι βλεπεῖν, εἰ μὴ ἄρτον καὶ οἶνον· καὶ τόνδε τὸν ἄρτον καὶ οἶνον πιστεύομεν καὶ τηροῦμεν, καὶ θυσιάζομεν εἰς τύπον τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Οἱ γὰρ μεγάλοι καὶ θαυμαστοὶ Πατέρες, οἱ τῆς Ἐκκλησίας φωστῆρες καὶ διδάσκαλοι, οἷος ἦν ὁ θεοπέσιος μέγας Βασίλειος, καὶ ὁ ἀσίδεμος Χρυσόστομος, καὶ ὁ θεολόγος Γρηγόριος, τοῦτο τὸ φεβερόν καὶ φρικτὸν

(3) Reliquiæ panis, ex quo partem sacerdos ad consecrandum accipit.

μυστήριον οὐκ ἔβλεπον. Ἐγὼ δὲ πῶς δύναμαι βλά-

πεῖν ;
 Ὁ δὲ Σαρράκηνος ἀκούσας τοῦτο, ἐξέστη, καὶ ἐκέλευσε τοὺς δούλους αὐτοῦ, καὶ πάντας τοὺς ἐν τῷ ναῷ παρσηκτότας φυγεῖν ἐξωθεν τοῦ ναοῦ. Καὶ ἔλαβε τὸν ἱερέα παρὰ τὴν χεῖρα, καὶ εἶπεν· Ὁ Θεωρῶ καὶ πληροφοροῦμαι, μεγάλη ἐστὶν ἡ πίστις τῶν Χριστιανῶν· ἀλλ' εἰ ἔσται σοι θέλημα, βάπτισόν με, Πάτερ. Ὁ δὲ ἱερεὺς λέγει τῷ Σαρράκηνῳ·

Κύριε, ἡμεῖς πιστεύομεν καὶ ὁμολογοῦμεν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν ἐλθόντα εἰς τὸν κόσμον διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν.

Ἡμεῖς δὲ πιστεύομεν τὴν ἁγίαν Τριάδα, καὶ ὁμοούσιον καὶ ἀδιαίρετον, Πατέρα, Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, τὴν μίαν θεότητα.

Πιστεύομεν δὲ Μαρίαν τὴν ἀειπαρθένον, τὴν μητέρα τοῦ φωτός, τὴν τέξασαν τὸν καρπὸν τῆς ζωῆς, τὸν προειρημένον Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν· τὴν πρὸ τόκου παρθένον, καὶ ἐν τόκῳ παρθένον, καὶ μετὰ τόκον παρθένον.

Πιστεύομεν δὲ καὶ πάντας τοὺς ἁγίους ἀποστόλους, καὶ προφήτας, μάρτυρας, ὁσίου καὶ δικαίου ὡς θεράποντας Θεοῦ. Λοιπὸν, κύριέ μου, οὐ γινώσκεις, ὅτι μείζων πάντων ἐστὶν ἡ πίστις τῶν ὁρθοδόξων Χριστιανῶν ;

Ὁ δὲ Σαρράκηνος πάλιν ἔφη, Δέομαί σου, Πάτερ, βάπτιστόν με. Ὁ δὲ ἱερεὺς λέγων· Μὴ γένοιτο· ἐγὼ οὐ δύναμαι ποιῆσαι τοιοῦτον ἔργον, καὶ ἂν ἐγὼ τοῦτο ποιῶ, καὶ ὁ σὺς ἀνεψιός ὁ Ἀμερομνῆς μάρη αὐτὸ τὸ ἔργον, ἀποκτενεῖ ἐμὲ καὶ διαφθερεῖ καὶ τὸν ναόν. Ἄλλ' εἰ ἔσται σοι θέλημα βαπτισθῆναι, πορεύου πρὸς τὸν ἐκεῖσε τόπον ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ· κάκει ἐστὶν ὁ ἀρχιερεὺς, αὐτὸς σε βαπτίσει.

Ὁ δὲ Σαρράκηνος ἐποίησε μετάνοιαν τῷ πρεσβυτέρῳ, καὶ ἐπορεύθη ἐξωθεν τοῦ ναοῦ. Μετὰ δὲ ὥραν μίαν τῆς νυκτός, πάλιν ἦλθε πρὸς τὸν ἱερέα, καὶ ἐξεδύθη τὰ τῆς βασιλείας χρῆσα ἱμάτια καὶ ἐνεδύθη τινὰ πενιχρὸν σάκκον τρίχινον, καὶ διὰ νυκτός φυγὼν καὶ ἀδηλος ἐγένετο, καὶ πορευόμενος ἐς τὸ τοῦ Σινᾶ ὄρος, κάκεισε ἔλαβε τὸ ἅγιον βάπτισμα ἐκ τοῦ ἀρχιερέως.

Ἐμῆθε δὲ καὶ τὸ ψαλτήριον, καὶ ἐστιχολόγει αὐτὸ καθ' ἐκάστην.

Μετὰ δὲ ἔτη τρία ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν, εἶπε τῷ ἀρχιερεῖ· Συγχώρησόν μοι, δέσποτα, πῶς μέλλω ποιῆσαι ἰδεῖν τὸν Χριστόν ; Ὁ δὲ ἀρχιερεὺς εἶπε· Προσεύχου μετὰ πίστεως ὀρθῆς, καὶ ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν μέλλεις θεᾶσαι τὸν Χριστὸν ὡς ποθεῖς. Καὶ πάλιν ὁ ποτε Σαρράκηνος ἔφη· Δέσποτα, συγχώρησόν μοι, ὅπως πορευθῶ πρὸς τὸν ἱερέα τὸν διδάξαντά με, ὅταν εἰδόντῃν φρικτὴν ὀπτασίαν ἐν τῷ ναῷ τοῦ πανενδόξου μάρτυρος Γεωργίου. Ὁ δὲ ἀρχιερεὺς ἔφη· Πορεύου εἰς εἰρήνην.

Καὶ οὕτως ἐπορεύθη πρὸς τὸν ἱερέα, καὶ ἐποίησεν αὐτῷ μετάνοιαν, καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ, καὶ εἶπε

A sterium non viderunt. Et ego qualiter id ipsum cernere merear?

X. Auditis his Sarracenus obstupuit, jussitque serves suos, et quotquot aderant excedere templo, et apprehensa sacerdotis manu : Ut video, inquit, ac certissime comperio, magna est fides Christianorum, et siquidem tibi placuerit baptiza me, o Pater. Respondit sacerdos Sarraceno :

XI. Domine, nos credimus ac constemur Dominum nostrum Jesum Christum Filium Dei, qui propter nostram salutem venit in mundum.

XII. Credimus sanctam, consubstantialiam et individuum Trinitatem, Patrem, Filium, et Spiritum sanctum, unam deitatem.

XIII. Credimus quoque Mariam semper virginem, lucis Matrem, quæ peperit nobis fructum vite, jam antedictum Dominum nostrum Jesum Christum, virginem ante partum, virginem in partu, et post partum virginem.

XIV. Credimus etiam omnes sanctos apostolos, prophetas, martyres, sanctos, et justos tanquam Dei ministros. Denique, domine mi, non agnoscis fidem orthodoxorum Christianorum reliquas omnes antecellere?

XV. Sarracenus denuo instabat : Supplico tibi, Pater, baptiza me. At Sacerdos restitit dicens : Nequaquam hoc fiat. Non enim possum ego tale facinus perpetrare. Et si ego id auderem, ac tuus patruelis Amerumnes factum rescierit, interficiet ille me, et templum hoc destruet. Sed siquidem baptizari desideras, proficiscere ad illum locum in monte Sina (4) : nam illic episcopus degit, ille te baptizabit.

XVI. Facta ergo sacerdoti reverentia, egressus est templo Sarracenus. Post primam deinde noctis horam venit ad sacerdotem, et exutus aurea regni vestimenta, indutusque vili sacco cilicino, fugit incognitus eadem nocte, profectusque est in montem Sina, et ibidem ab episcopo sacrum baptismum suscepit.

XVII. Didicit quoque psalterium, et quotidie recitabat versiculatum.

XVIII. Elapsis autem tribus annis, in una dierum ait episcopo : Permite mihi, domine, ut videre valeam Christum. Episcopus respondit : Ora cum recta fide, et in una dierum visurus es Christum quemadmodum desideras. Et rursus qui fuerat Sarracenus dixit : Permite mihi ut proficiscar ad sacerdotem, qui me fidem edocuit, quando visionem admirabilem vidi in templo gloriosissimi martyris Georgii. Respondit episcopus : Vade in pacc.

XIX. Sicque ad sacerdotem profectus prostravit se adoravitque, et inquebat sacerdoti : Nosti,

(4) Ibi Justinianus firmum præsidium contra Sarracenos posuerat, Procopio teste. Ad tuta igitur cetera Amerumnem amandat prudenti consilio.

Pater, quis ego sim? Respondit sacerdos: Hominem quem nunquam viderim quomodo cognoscam? Qui quondam fuerat Sarracenus aiebat: Nonne ego sum patruelis Amerumnis, cujus cameli cum in templum adacti fuissent omnes interfecti sunt, et in divina Missa tremendam spectavi visionem? Illis auditis sacerdos obstupuit, et glorificavit Deum, videns eum qui quondam lupus Arabicus fuerat, factum ovem Christi mansuetissimam, et affectuose eum amplexatus est, invitavitque in cellam suam ad manducandum panem.

XX. Tum qui quondam Sarracenus fuerat dixit: Permite mihi, domine Pater: nam inaccessit voluntas, et summopere cupio videre Christum, quid faciam? Sacerdos ait: Siquidem Christum Dominum videre desideras, ad tuum pergens patruelem ei prædica Christum, et maledic atque anathematiza superstitionem Sarracenorum, et Mahomet pseudo-prophetam ipsorum, et constanter annuntia rectam veramque Christianorum fidem, et ibidem visurus es Christum.

XXI. Qui quondam Sarracenus fuerat, avide profectus, nocturno tempore Sarraceni fores vehementer pulsavit.

XXII. Custodes vero portarum ac domus Amerumnis: Quis est, inquiebant, iste qui vociferatur, et verberat fores? Ille respondit: Ego sum patruelis Amerumnis, qui quondam fugi et incognitus latui, nunc meum patruelem invisere volo, et ei quidpiam inlicare.

XXIII. Mox foriim exhibitores Sarraceno rementiarunt dicentes: Domine, patruelis tuus qui fugit oliu, et incognitus latuit. Amerumnis suspirans dixit: Ubi est? Ad portam, inquit, palatii. Et confestim iussit famulos cum facibus et lampadibus obviam ei procedere, qui omnes iussa regis Amerumnis peregerunt, et monachum qui prius fuerat Sarracenus manu apprehensum deduxerunt ad Amerumneum ejus patruelem.

XXIV. Quem cum vidisset Amerumnis supra modum gavisus est, et cum lacrymis amplexatus ait: Quid hoc rei est? Ubinam usque modo commoratus es? Nonne tu meus es patruelis? Ait monachus: Annon agnoscis me tuum consobrinum? Nunc enim Christianus effectus sum, et monachus, ut vides, gratia Dei altissimi, et deserta incolui loca, ut hæres Æteræ regni cælorum, quemadmodum spero per ineffabilem misericordiam omnipotentis Dei me regnum illius hereditate consecuturum.

XXV. Quod indicium das mentis tuæ? Et tu, Amerumnis, suscipe sanctum baptismum orthodoxorum Christianorum, ut vitam consequaris æternam, et et ego spero.

XXVI. Ad hæc Amerumnis in risum versus, et moto capite: Quid nugaris, o infelix, inquit, quid nugaris? Quid! malum, tibi accidit? Væ tibi, miser, væ tibi! Quomodo pristinum vivendi morem de-

τῷ Ἰσραὴλ· Γινώσκεις, Πάτερ, τίς εἰμι ἐγώ; Ὁ δὲ Ἰερεὺς· Ἄνθρωπον, ὃν οὐδέποτε εἶδον πῶς γινώσκεις; Ἀλλὰ πάλιν ὁ ποτε Σαρράκηγός· Οὐκ εἰμι ἐγὼ ὁ ἀνεψιὸς τοῦ Ἀμερουμνῆ, καὶ ὅταν τὰς καμῆλους ἐβάλον ἐν τῷ ναῷ πᾶσαι διεφρονεῦθησαν, καὶ ἐν τῇ θείᾳ λειτουργίᾳ τὴν φρικτὴν ὄπασσαν θεασάμενος; Ὁ δὲ Ἰερεὺς τοῦτον ἰδὼν ἐξέστη καὶ ἐδόξασε τὸν Θεόν, ἰδὼν τὸν ποτε Ἀραβικὸν λύκον τοῦ Χριστοῦ πρόβατον γεγενῆμένον πραότατον, καὶ προσεκύνησεν αὐτὸν μετὰ πόθου, καὶ προσεκύλησεν αὐτὸν ἐν τῷ κελῶν αὐτοῦ τοῦ ἐσθίειν ἄρτον.

Καὶ ὁ ποτε Σαρράκηγός ἔφη· Συγχώρησόν μοι, δεῦποτα Πάτερ· ἐγὼ γὰρ βούλομαι καὶ ποθῶ ἰδεῖν τὸν Χριστὸν, πῶς γὰρ ποιήσω; Ὁ δὲ Ἰερεὺς λέγων, Ἐὰν σὺ βούλῃ ἰδεῖν τὸν Χριστὸν, πορεύου πρὸς τὸν σὸν ἀνεψιὸν, καὶ κήρυξον τὸν Χριστὸν· καὶ βλασφημῆσον καὶ ἀναθεμάτισον τὴν πίστιν τῶν Σαρράκηγῶν, καὶ τὸν Μωαμέθ τὸν ψευδοπροφήτην αὐτῶν, καὶ κήρυξον ὀρθῶς τὴν ἀληθινὴν πίστιν τῶν Χριστιανῶν ἀνευ φόβου, κακῆς μέλλεις ἰδεῖν τὸν Χριστόν.

Ὁ δὲ ποτε Σαρράκηγός ἐπορεύθη μετὰ πόθου. Καὶ διὰ νυκτὸς ἔκοπτε τὴν θύραν τοῦ Σαρράκηγῶ σφοδρῶς.

Οἱ δὲ φύλακες τῆς πύλης καὶ τοῦ οἴκου τοῦ Ἀμερουμνῆ ἔφησαν· Τίς ἐστὶν ὁ κρᾶζων καὶ ὁ τύπτων τὴν θύραν; Ὁ δὲ εἶπεν· Ἐγὼ εἰμι ὁ ἀνεψιὸς τοῦ Ἀμερουμνῆ ὁ ποτε φυγὼν καὶ ἀδόλος ἐγενόμεν, νῦν βούλομαι θεῖσαι τὸν ἐμὸν ἀνεψιὸν, καὶ εἰπεῖν τι αὐτῷ.

Οἱ δὲ φύλακες τῆς πύλης ἐκεῖνης εἶπον παρευθὺς τῷ Σαρράκηγῷ· Κύριε, ὁ σὸς ἀνεψιὸς ὁ ποτε φυγὼν, καὶ ἀδόλος ἐγένετο. Ὁ δὲ Ἀμερουμνῆς στενάξει λέγειν, Ποῦ ἐστίν; Οἱ δὲ εἶπον, Παρὰ τὴν θύραν τοῦ παλατίου. Ὁ δὲ κελεύσας τοὺς δούλους αὐτοῦ μετὰ φανῶν καὶ λαμπάδων ἀπαντῆσαι αὐτὸν, καὶ πάντες ἐποίησαν κατὰ τὸ πρόσταγμα βασιλέως Ἀμερουμνῆ, καὶ ἔλαβον παρὰ τὴν χεῖρα τὸν μοναχὸν τὸν ποτε Σαρράκηγῶν, καὶ προσέφερον αὐτὸν τῷ Ἀμερουμνῆ τῷ αὐτοῦ ἀνεψίῳ.

Ὁ δὲ Ἀμερουμνῆς τοῦτον ἰδὼν ἠυφράνθη λίαν, καὶ μετὰ θαυρῶν ἠσπάσατο αὐτὸν, καὶ λέγει· Τί ἐστὶ τοῦτο; Ποῦ κατέφικες ἕως τοῦ νῦν; οὐκ εἶ σύ ὁ ἐμὸς ἀνεψιός; Ὁ δὲ μοναχὸς εἶπεν· Οὐ γινώσκεις ἐμὲ τὸν σὸν ἀνεψιόν; νῦν γὰρ Χριστιανὸς γέγονα καὶ μοναχός, ὡς βλέπεις, χάριτι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, καὶ ἐπὶ ἐρήμων τόποις ἐκατόφικον, ἵνα κληρονομήσω βασιλείαν οὐρανῶν, ὡς ἐλπίζω εἰς τὴν ἄφατον εὐσπλαγχνίαν τοῦ παντοκράτορος Θεοῦ, μέλλω κληρονομήσαι τὴν ἐκεῖνου βασιλείαν.

Τὶ θηλοῖς (forte δειλιῖς); καὶ σὺ, Ἀμερουμνῆ, λάβε τὸ ἅγιον βάπτισμα τῶν ὀρθοδόξων Χριστιανῶν, ἵνα ζῶῃς αἰώνιον κληρονομήσης, ὡς καὶ ἐγὼ ἐλπίζω.

Ὁ δὲ Ἀμερουμνῆς γελάσας καὶ τὴν κάραν νευστάξας ἔφη· Τί φλυαρεῖς, ταλαίπωρε; τί φλυαρεῖς; καὶ τί σοι γέγονεν; Οὐαὶ σοι, ἐλεεῖνέ! Πῶς ἐγκατέλιπες τὸν σὸν βίον, καὶ τὰ σκῆπτρα τῆς βασιλείας.

καὶ ὡς εἰς τῶν πενήτων περιάγεις, ἐνδεδυμένος τὰ Ἀ
 ευσώδη τρίχινα;

Καὶ ὁ μοναχὸς ἀντέφη λέγων· Θεοῦ χάριτι· ὅσα
 δὲ εἶχον ὅτε ἤμην Σαββρακηνός, νόμος καὶ κληρὸς
 τοῦ διαβόλου ἐτύγγανε, ἃ δὲ θεωρεῖς ἐνδεδυμένον
 με, δόξα ἐστὶ καὶ καύχημα, καὶ ἀβραβῶν τῆς μελ-
 λούσης καὶ αἰωνίου ζωῆς. Ἐγὼ δὲ ἀναθεματίζω τὴν
 τῶν Σαββρακηνῶν θρησκείαν, καὶ τὸν ψευδοπροφήτην
 αὐτῶν.

Ὁ δὲ Ἀμερουμνῆς ἔφη· Ἐκθάλατε αὐτὸν, ὅτι
 οὐκ οἶδε τί φλυαρεῖ. Καὶ ἐκβαλόντας αὐτὸν ἔθηκαν
 ἐν τινι μέρει τοῦ παλατίου, καὶ ἔδοσαν αὐτῷ βρώσιν
 καὶ πόσιν· καὶ ἐποίησεν ἡμέρας τρεῖς· αὐτὸς δὲ οὐκ
 ἔφαγεν οὔτε ἔπιεν, ἀλλ' ὀρθῶς καὶ πιστῶς προσή-
 χετο τῷ Θεῷ, καὶ γόνυ κλίνας λέγει·

Ἐπι σοί, Κύριε, ἤλπισα, μὴ κατασχυνθῆιη **B**
 εἰς τὸν υἱῶνα, μηδὲ καταγελασάτωσάν με οἱ
 ἐχθροί μου. Καὶ πάλιν λέγει· Ἐλέησόν με, ὁ
 Θεός, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου, καὶ κατὰ τὸ πλῆ-
 θος τῶν οἰκτιρῶν σου, ἐξάλειψον τὸ ἀνόμημά
 μου. Καὶ πάλιν· Φώτισον τοὺς ὀφθαλμούς μου,
 Κύριος ὁ Θεός, μήποτε ὑπνώσω εἰς θάνατον. Μή-
 ποτε εἴπῃ ὁ ἐχθρός μου· Ἰσχυσα πρὸς αὐτόν.
 Στήριξον τὴν καρδίαν μου, Κύριε, ἵνα πολεμήσω
 τὸν αἰσθητὸν πλάνον τὸν Σαββρακηνόν, ἵνα μὴ με
 καταπατήσῃ ὁ πονηρὸς διάβολος, καὶ δεηλιάσω τὸν
 θάνατον διὰ τὸ ἔνοχά σου τὸ ἅγιον.

Καὶ ποιήσας τὸ σημεῖον τοῦ σταυροῦ, λέγων·
 Κύριε, φωτισμός μου, καὶ σωτήρ μου, τίνα φο-
 βηθήσομαι; Κύριε, ὑπερασπιστὴς τῆς ζωῆς μου, **C**
 ἀπὸ τίνος δεηλιάσω; καὶ πάλιν φωνήσας κατὰ τὸ
 Ἀμερουμνῆς· Λάβε τὸ ἅγιον βάπτισμα, ἵνα κερ-
 δήσῃς τὴν ἀμετρον βασιλείαν τοῦ Θεοῦ.

Καὶ πάλιν ὁ Ἀμερουμνῆς ἐκέλευσεν αὐθις ἔλθειν
 ἔμπροσθεν αὐτοῦ, καὶ ἠτοίμασεν ἱμάτια πάντα ὠραῖα
 ὑπὲρ τοῦτου. Καὶ φήσας ὁ Ἀμερουμνῆς· Εὐφραΐ-
 νου, ταλαίπωρε, εὐφραίνου, καὶ ἀγάλλου τῇ σῆ βα-
 σιλείᾳ, καὶ μὴ καταφρονήσῃς τὸν σὸν βίον, καὶ τὴν
 σὴν νεότητα τὴν πᾶνυ ὠραίαν, καὶ ὀδεύῃς ὡς πε-
 νιχρὸς, πένης, ἀφρόνως. Οὐαὶ σοὶ ταλαίπωρε, τί
 νοεῖς;

Ὁ δὲ μοναχὸς γελάσας ἔφη τῷ Ἀμερουμνῆ· Μὴ
 θρήνηι τί νοῶ· νοῶ γὰρ πῶς μέλλω πληρῶσαι τὸ
 ἔργον τοῦ Χριστοῦ μου, καὶ τοῦ ἀποστείλαντός με **D**
 Πατρὸς τοῦ ἱερέως ἐκείνου τοῦ καὶ διδάξαντός με.
 Τὰ δὲ ἱμάτια ἃ ἠτοίμασας περὶ ἐμοῦ, πώλησον, καὶ
 ὅς πτωχοῖς, καὶ ἐγκατάλειψον καὶ σὺ τὰ πρόσκαιρα
 σκήπτρα τῆς βασιλείας, ἵνα λάβῃς σκήπτρα τῆς
 αἰωνίου ζωῆς. Καὶ μὴ ἔλιπιζε ἐπὶ τὰ παρόντα, ἀλλ'
 ἐπὶ τὰ μέλλοντα, καὶ μὴ πίστευς ἐπὶ τὸν ψευδοπρο-
 φήτην Μωαμέθ τὸν μαρὸν, τὸν ἐβδελυγμένον, τὸν
 υἱὸν τῆς κολάσεως· ἀλλὰ πίστευσον εἰς τὸν Ἰησοῦν
 Χριστὸν τὸν Ναζωρηὸν, τὸν ἐσταυρωμένον. Πίστευ-
 σον Τριάδα ὁμοούσιον τὴν μίαν θεότητα, Πατέρα,
 Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, Τριάδα ὁμοούσιον καὶ
 ἰχωρίστον.

Ὁ δὲ Ἀμερουμνῆς πάλιν γελάσας, ἔφη τοῖς με-
 νιστάσι τοῖς ἐν τῷ παλατίῳ συναθροισθεῖσιν· Οὐτοῦ;

seruisti sceptrumque regni, et tanquam unus de
 mendicis circumvagaris amictus foetenti cilicio?

XXVII. Cui responsum reddens monachus inquit :
 Dei gratia : quæcunque dum Sarracenus essem pos-
 sidebam, lex erant et hæreditas diaboli, sed quibus
 me cernis indutum, honor sunt et gloria, et pignus
 futuræ vitæ æternæ. Ego enim anathematizo Sar-
 racenorum superstitionem, et pseudopphetam
 ipsorum.

XXVIII. Amerumnus ait : Ejicite eum foras,
 nescit enim quid garriat. Moxque ejectum consti-
 tuerunt in aliqua parte palatii dederuntque ei ci-
 bum et potum. At ille dies tres exegit neque man-
 ducans, neque bibens, sed recte ac fideliter orabat
 ad Dominum, et flexis genibus dicebat :

XXIX. In te, Domine, speravi, non confundar in
 æternum, neque irrideant me inimici mei. Et rur-
 sus : Miserere mei, Deus, secundum magnam mise-
 ricordiam tuam, et secundum multitudinem misera-
 tionum tuarum, dele iniquitatem meam. Et iterum :
 Illumina oculos meos, Domine Deus, ne quando dor-
 miam in morte, ne quando dicat inimicus meus :
 Prævalui adversus eum. Confirma cor meum, Domine,
 ut expugnem sensibilem seductorem hunc Sarrace-
 num, ut non concubet me nequam ille diabolus,
 neque timeam mortem propter nomen sanctum
 tuum.

XXX. Cumque se signasset signo crucis, dixit :
 Dominus, illuminatio mea et salvator meus, quem
 timebo? Dominus, protector vitæ meæ, a quo trepi-
 dabo? Et rursus adversus Amerunnem vocifera-
 batur : Accipe sanctum baptismum, ut lucreris im-
 mensum Dei regnum.

XXXI. Et iterum Amerunnus imperavit eum
 adduci coram se, et præparatis pulcherrimis vesti-
 bus, in hunc modum affatus est : Lætare, miser,
 lætare, et ob regnum quod te manet, exsulta, vi-
 tamque ac juventutem tuam speciosissimam noli
 contemnere, nec deinceps tanquam mendicus ac
 pauper insipienter incedas. Væ tibi, infelix ! quid-
 nam animo volvis?

XXXII. Monachus subridens Amerumni respon-
 dit : Ne deplores intentum meum. Nam quemad-
 modum a Deo, et a sacerdote Patre ac magistro
 meo qui me misit, demandatum mihi facinus im-
 pleam mente perpendo. Vestes autem quas præpa-
 rasti, vende et da pauperibus, et tu quoque tem-
 poralia regni sceptrâ dimitte, ut æternæ vitæ
 sceptrâ consequaris. Nec in iis quæ præsentia sunt
 fiducia colloces, sed futura spes. Neque in
 pseudopphetam Mahomet credas, scelestum illum,
 et abominabilem ac filium perditionis : sed crede
 in Jesum Christum Nazarenum crucifixum. Crede
 consubstantialem Trinitatem, unam divinitatem,
 Patrem, Filium et Spiritum sanctum. Trinitatem
 consubstantialem et inseparabilem.

XXXIII. Amerunnus risu dicta excipiens magna-
 tibus in palatio congregatis inquit : Hic mentis in-

pos est, quid ei faciamus? Ejicite eum foras, et A quanto citius expellite.

XXXIV. At vero qui assidebant dixerunt regi : Voluit hic polluere ac destruere Sarracenorum religionem. Non audis quemadmodum blasphemet et anathematizet magnum prophetam nostrum ?

XXXV. Monachus qui Sarracenus fuerat intenta voce clamabat : Plurimum super te doleo, o Amerumnes, quia salvari non vis, infelix. Crede in Dominum nostrum Jesum Christum, crucifixum, et anathematiza superstitionem Sarracenorum, et eorum pseudoprophetam Mahomet, sicut et ego facio.

XXXVI. Sarracenus Amerumnes dixit : Ejicite eum foras, ut ego jubeo, quia mente captus est, B nec quod loquitur intelligit.

XXXVII. Qui vero considerabant ipsi dixerunt : Ergo Sarracenorum religioni maledicentem, et in nostrum prophetam blasphemias jacentem audis et dicis, ignorat quod effutit? At si non eum morti tradideris, eamus et nos, et efficiamur Christiani.

XXXVIII. Quibus Amerumnes : Ego ipsum interficere non valeo, ipsique condoleo, quia meus patruelis est : sed accipite eum vos, et quidquid libitum fuerit, facite.

XXXIX. Igitur acceptum monachum furore multo traxerunt extra palatium, et multis affecerunt tormentis, ut ad pristinam Sarracenorum fidem reverteretur : sed ille non consentiens instruebat omnes in nomine Jesu Christi Nazareni, ut crederent et salvarentur.

XL. Sarraceni vero traxerunt eum extra civitatem, et ibidem sanctissimum hunc monachum, cui nomen (6) Pachumius lapidibus obruerunt.

XLI. Atque eadem nocte stella cælo descendens, super sanctissimo martyre quievit, eamque per dies quadraginta cuncti conspicati sunt, ex quibus multi crediderunt, beatissimi martyris deprecationibus, et purissimæ Dei Genitricis Mariæ semper Virginis, et omnium sanctorum in remissionem peccatorum nostrorum. Amen.

(5) Conclusio videtur lectionis consueta apud Græcos monachos, nec ad narrationem pertinere.

ἄφρων ἐστὶ, τί ποιήσωμεν αὐτῷ; Ἐκβάλετε αὐτὸν ἔξω, καὶ διώξατε αὐτόν.

Οἱ δὲ παρακαθεζόμενοι τῷ βασιλεῖ εἶπον· Οὐδὲς ἠβουλήθη μιᾶναι καὶ διαφθεῖραι τὴν τῶν Σαρράκηνων θρησκείαν. Οὐκ ἀκούεις πῶς βλασφημεῖ καὶ ἀναθεματίζει τὸν μέγαν προφήτην ἡμῶν;

Ὁ δὲ μοναχὸς καὶ ποτε Σαρράκηνός ἐκραυγάζε μεγάλως· Ἄχθομαι περὶ σοῦ, Ἀμερουμνή. μᾶλλον· οὐ γὰρ βούλει σωθῆναι, ταλαίπωρε· πιστεύουσιν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν ἐσταυρωμένον, καὶ ἀναθεματίζουν τὴν τῶν Σαρράκηνων θρησκείαν, καὶ τὸν ψευδοπροφήτην αὐτῶν, ὡς κἀγώ.

Ὁ δὲ Σαρράκηνός Ἀμερουμνῆς εἶπεν· Ἐκβάλετε αὐτόν ἔξω, ὡς ἐγὼ κελεύω, ὅτι ἄφρων ἐστὶ, καὶ οὐκ οἶδε τί λέγει.

Οἱ δὲ συγκαθεζόμενοι αὐτῷ εἶπον· Λοιπὸν τὴν τῶν Σαρράκηνων θρησκείαν ἀναθεματίσαντα, καὶ εἰς τὸν μέγαν προφήτην βλασφημοῦντα, ἀκούεις καὶ λέγεις· Οὐκ οἶδε τί φλυαρεῖ. Ἐὰν δὲ οὐκ ἀποκτείνῃς αὐτόν, πορευόμεθα καὶ ἡμεῖς Χριστιανοὶ γενέσθαι.

Ὁ δὲ Ἀμερουμνῆς λέγει· Ἐγὼ οὐ δύναμαι ἀποκτείνειν αὐτόν, ὅτι ἐμὸς ἀνεψιός ἐστι, καὶ ἄχθομαι αὐτόν· ἀλλὰ λάβετε αὐτόν ὑμεῖς, καὶ ποιήσατε ὡς βούλεσθε.

Οἱ δὲ ἔλαβον τὸν μοναχὸν μετὰ πλείστης ὀργῆς, καὶ σύραντες αὐτόν ἔξωθεν τοῦ παλατίου, καὶ πολλὰς βασάνους τοῦτον παρέδωκαν, ἵνα ἐπιστρέψαι πρὸς τὴν πρώτην θρησκείαν τῶν Σαρράκηνων. Ὁ δὲ μὴ θέλων, ἐδίδασκε πάντας ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου, ἵνα πιστεύωσι, καὶ σωθῆναι.

Οἱ δὲ Σαρράκηνοὶ ἔσυραν αὐτόν ἔξωθεν τοῦ ἁγίου, κακεῖ ἐλιθοβόλησαν αὐτόν τὸν ὁσιωτάτον μοναχόν, ὀνόματι Παχούμιον.

Καὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ νυκτὶ, ἀστὴρ ἐξ οὐρανοῦ καταβὰς ἔκειτο ἐπάνω τοῦ ὁσιωτάτου μάρτυρος. Καὶ πάντες ἐβλεπον αὐτόν ἐφ' ἡμέρας τεσσαράκοντα. Καὶ πολλοὶ ἐξ αὐτῶν ἐπίστευσαν (5). Τοῦ δὲ ὁσιωτάτου μάρτυρος πρεσβείαις, καὶ τῆς πανάγνου Θεομητορῆς Μαρίας τῆς Ἀειπαρθένου, καὶ πάντων τῶν ἁγίων ἐν ἀφέρεσι ἁμαρτιῶν ἡμῶν. Ἀμήν.

(6) Ecclesia S. Pachumii martyris exstabat apud Cophitos in Ægypto.

CHRISTOPHORUS,

ALEXANDRINUS PATRIARCHA.

NOTITIA.

(MICH. LEQUIER, *Oriens Christ.* t. II, p. 463.)

Eutychius itaque narrata morte Eustathii pag. 411, subjungit : *Ipsi in eodem patriarchatu successisse Christophorum, anno Califatus Raschidi vicesimo, Christi proinde 805.* Addit enim subinde paralyti arreptum, ita ut hominum manibus gestaretur; quocirca Petrum quemdam ab eo constitutum episcopum, qui cathedræ patriarchali insidens vice ipsius episcopus consecravit: sedisse autem Christophorum annos triginta duos, ac demum functum esse. Atqui annus Christi 805, Nicephori imp. quartus fuit, et Christi 836, quo Christophorus diem postremum egit, Theophili imp. octavus; ejus anno circiter 830, epistola de qua mox dictum est, eidem principi a tribus patriarchis Christophoro Alexandrino, Job Antiocheno, et Basilio Hierosolymitano scripta esse colligitur ex Constantini Porphyrogeneti imperatoris oratione *De imagine Elessena*, apud Combessiu in *Manipulo rerum Constantinopolitanarum*. Leo Allatius in notis ad Eustathii Hexameron pag. 254, orationis illius cui titulus est: *Cui similis est vita hominis*, quam Federicus Morellius ediderat olim tanquam *Theophili Alexandrini episcopi*, fragmentum retulit, velut operis *Christophori patriarchæ Alexandrini*. Sic quoque vir pereruditus Joannes Albertus Fabricius eandem orationem adhortatoriam Græcæ Latineque edidit ex Cæsareo codice, ita inscriptam: *Τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Χριστοφόρου πατριάρχου Ἀλεξανδρείας παραίνεσις ψυχωφελῆς, φανεροῦσα τὴν ὁμοιοῦται ὁ βίος οὗτος, καὶ εἰς ποῖον τέλος καταστρέφει.* R. P. N. *Christophori Alexandrini patriarchæ adhortatio animis utilis, demonstrans cuinam hæcæ vita similis est, et quis ejus finis.* Habetur etiam in cod. Colbert. 6749 Christophori Alexandrini nomine dataque dicitur *episcopis et pastoribus Ecclesiæ*. Præterea in Abraham Massad Maronitæ codice 7, qui in Vaticanam bibliothecam translatus fuit, habetur *Christophori archiepiscopi Alexandrini Sermo in parabolam serpentis et avari* (sic).

NOTITIA ALTERA.

I.

(EX FABRIC. *Biblioth. Græc.* ed. Harles, t. XI, p. 594.)

Christophorus, Alexandrinus patriarcha, circa a. C. 836, auctor *Paræneseos asceticæ* Τί ὁμοιοῦται ὁ βίος οὗτος, καὶ εἰς ποῖον τέλος καταστρέφει; incipit: Πάντας μὲν, ἀγαπητοί. Citatur ab Allatio p. 254, ad Eustathium Antiochenum, et Cotelerio tom. II *Monument.* p. 669 ins. in bibl. Cæsarea; V. Nessel. V, pag. 129. [aut Lambec. VIII, p. 771 seqq. n. 18, cod. 34, ubi Kollar. doctam subjecit adnotationem. Vid. quoque Lambec. ibid. p. 697 et 703. Paris. in bibl. publ. codd. 395, n. 14, et 1035, n. 6. — Romæ in cod. bibl. Ottobon. et Mediolani in bibl. Ambros. V. Montfauc. *Bibl. biblioth. mss.* p. 188, seq. F, ac p. 495, C. — Oxon. in bibl. Bodlei. cod. Barocc. 148 Epistolæ, atque ib. in cod. Th. Roe 28, sive n. 274, Cat. mss. Angliæ vol. I Christophori Alexandrini, Jobi Antioch. et Basili Hierosol. ad Theophilum imp. de sacris imaginibus: inc. Τῷ ἐκ τῶν ἀνοθεῶν θεας. — In cod. Mosquensi, Christoph. archiepiscopi Alex. Oratio: inc. Πάντας μὲν, ἀγαπητοί, τοὺς κατὰ καιροὺς ἀρχιερεῖς. V. Matthæi, Not. codd. Gr. Mosq. p. 50. — Monac. in cod. Bavar. 219. V. cl. Harlt. in Aretini *Beyträge*, etc. a. 1805, part. 4 p. 569. HARL.] Sub Theophili Alex. nomine dissertatio hæc De homine Græcæ et Latine edita a Fed. Morello, Paris. 1608, 8. FABR. Conf. supra, vol. VII, p. 108 seq. de Theophilo Alexandr. et que ascripsi, vol. VIII, p. 84, n. 3, et vol. IX, p. 717, n. 24. — Cavei *Hist. lit. SS. Eccl.* II, p. 25, ad a. 856. — Oudin. *Comm. de SS. Eccl.* tom. II, p. 67 seq. ad a. 850. Saxium, in *Onom. lit.* part. II, p. 108 ad a. 834, qui citat quoque Pagii *Critic.* Baron. a. 855, II, p. 180; sed notat, eum, Constantinum Porphyrogenetiam secutum, edidisse Christophorum Antiochenum, pro Alexandrino. HARL.

II.

(FABRIC. *Biblioth. Græc.* edit. 1741, tom. XII, p. 656.)

Theophilo tribuitur ab Leone Allatio. Theophili Alexandrini Dissertatio de Homiliæ Græcæ et Latine eum versione et notis Fed. Morelli prodiit Paris. 1608, 8. Titulus est : Θεοφίλου Ἀλεξανδρείας λόγος, Τίτι ὁμοιοῦται ἄνθρωπος. Sed si quis hanc homiliam evolvat, facile animadvertet scriptorem non quarti sæculi, sed longe juniorem, qui de gravi jugo Ismaelitarum conqueritur, p. 3 : ἀρ' οὐ δὲ ἐπῆλθεν ἡμῖν ὁ βαρὺς ζυγὸς τῶν Ἰσμαηλιτῶν. Neque Theophili ætatem sapit, quod p. 16, legis : καὶ ἐπεκαλεῖτε τοὺς ἁγίους εἰς βοήθειαν. Cæterum ex codicibus mss. quos evolverunt Allatius ad Eustathium Antiochenum, p. 254, Lambecius VIII, p. 364, et Cotelierius, t. II *Monument. Ecclesiæ Græcæ*, p. 669, constat auctorem esse Christophorum patriarcham Alexandrinum, unum ex tribus illis episcopis, qui ad Theophilum Iconomachum scripsit celebrem illam pro cultu sacrarum imaginum (1) Epistolam, quæ Græcæ et Latine edita est a Francisco Combefisio Paris. 1664, in-4, in manipulo rerum CPolitanarum p. 110-145, et a Michaelæ Le Quien in nova Joannis Damasceni Operum editione, t. I, p. 629-617. Notum autem est Theophilum illum imperitasse ab a. C. 829, usque ad a. 842 : unde de ætate hujus Christophori simul constare potest, quam etiam recte Caveus atque Oudinus adnotaverunt. Quoniam autem rarissime obvia est illa Morelli editio, neque usquam repetita, quod sciam (2) quæ Dupinii etiam diligentiam fugerit, et Lambecii, nec inspecta Tillemontio, qui de Theophilo Alexandrino diligentissime disserit, t. XI *Mémor. H. E.* pag. 441-499, operæ pretium duxi eam hoc loco integram subjicere, præfixa codicis Casareii inscriptione.

(1) Confer, quæ de illa Epistola dixi volum. VI hujus Bibl. p. 688, et VIII, p. 802.

(2) Cotelierius t. II, *Monum.* p. 669. *Pseudo-Theophilus Alexandrinus, seu pseudo-Chrysostomus*

Savillii, t. VIII, p. 857, qui ex multis variarum Bibliothecarum codicibus verus est Christophorus Alexandrinus, sermone Cui vita humana sit similis. Illam in Chrysostomo Savillii frustra quæsi.

CHRISTOPHORI PATRIARCHÆ ALEXANDRINI HOMILIA.

Sancti Patris nostri Christophori patriarchæ Alexandrini, Parænesis in usus animarum demonstrans, cuiusnam similis sit vita hæcce hominum, et in quem finem desinat.

Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Χριστοφύρου πατριάρχου Ἀλεξανδρείας, Παραίνεσις ψυχωφελὴς φανεροῦσα τίτι ὁμοιοῦται ὁ βίος οὗτος, καὶ εἰς ποῖον τέλος καταστρέφει.

Frederico Morellio interprete.

I. Omnes hujus ævi antistites et pastorum principes (charissimi) divinus Sermo, qui per nos, et in nobis sacro principatui præest, ad curam, et provisionem excitat, et sollicitudinem salutis universorum gerit, dum nos et populi cœtum, et per nos ipsos benigne corrigit et pascit; qui mæsto Mosis et animum despondenti dixit : *Non es tu, qui populum meum pascis, sed ego per te*¹. Hoc Dei Verbum hodie invocamus, quod, ut fontana munera, diminutionem nullam admittentia largiens, infirmitatem nostram virtute sua corroboret, et insipientiam nostram erudiat sua maxime arcana et ineffabili sapientia atque gratia.

II. Quando multum cogito et in meo corde voluto ea, quæ Adamo primo homini, a Deo creato contigerunt, obstupesco, et dubii atque anxietatis plenus sum, dum ambigo qui vir ille Dei manu factus, ejusque familiari colloquio potitus, et prophetici muneris honore decoratus, qui paradisi hortum amœnissimum pro domicilio habebat, promulgatus

A'. Πάντας μὲν, ἀγαπητοί, τοὺς κατὰ καιρὸν ἀρχιερεῖς τε καὶ ποιμέναρχας, ὁ δὲ ἡμῶν καὶ ἐν ἡμῖν ἐραρχῶν θεός, Λόγος διεγείρει πρὸς ἐπιμέλειαν, καὶ πρόνοιαν, καὶ φροντίδα τῆς σωτηρίας πάντων ποιούμενος, ὡς ἡμεῖς σὺν τῷ λαῷ, καὶ δι' ἡμῶν αὐτῶν φιλοανθρώπως παιδεύων καὶ ποιμαίνων· ὁ εἰπὼν τῷ Μωσῆ ἀθυμήσαντι, ὅτι Οὐ σὺ εἶ ὁ ποιμαίνων τὸν λαόν μου, ἀλλ' ἐγὼ διὰ σοῦ. Ὅν ἐπικαλούμεθα σήμερον, ὡς τὰς πηγὰς δωρεὰς ἀμειώτους δωρούμενος, ῥωννύῃ τὴν ἡμῶν ἀσθένειαν τῇ αὐτοῦ δυνάμει, καὶ σοφίᾳ τὴν ἡμῶν ἀφροσύνην τῇ αὐτοῦ ὑπεράρρητῳ σοφίᾳ τε καὶ χάριτι.

B'. Ὅταν οὖν τὰ κατὰ τὸν πρωτόπλαστον Ἀδὰμ ἐνοῦθ καὶ ἀναλογίζωμαι, ἐξίσταμαι καὶ ἀπορίας πληροῦμαι, ὡς ἐκείνος ὁ χειρὶ Θεοῦ πλασθεὶς καὶ συνόμιλος Θεοῦ γενόμενος, καὶ προφητικῷ χαρίσματος ἀξιώθεὶς, καὶ οἰκητήριον τὸν παρτίδισον ἔχων, καὶ ἐκ πάντων τῶν ἐπὶ γῆς ἀναγορευθεὶς μίαν ἐντολήν παρέδωκεν, καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν ἵστερήθη πάσης

¹ Exod. ix, 12.

γάρ τῆ; τοιαύτης τιμῆς καὶ βασιλείας καὶ πατρῶν
τιῶν θεῶν δωρεῶν ἐν μιᾷ ῥοπῇ γυμνωθεὶς ἐξέπεσε,
καὶ τοῦ παραδείσου ἐξόριστος γέγονε, καὶ εἰς βάθος
πτωχείας καὶ τλαιπωρίας κατήνησεν.

vinis uno temporis momento spoliatus excidit, et
inopiam et ærummæ gurgitem incurrit.

Γ'. Ὅταν οὖν τὸ ἐν πᾶσιμα τῆς παρακοῆς ἐκείνου
συγκρίνας τοῖς ἀναριθμήτοις ἡμῶν ἀμαρτήμασιν,
ἀπογνώσαι βυθίζομαι. Ὅταν δὲ εἰς τὰ κατὰ τὸν λη-
στήν τὸν νοῦν ἐπανάγω, καὶ γινώσκω ὅτι δι' ἐνδὸς λόγου
σέσωσται, ἐξαλειφθέντων αὐτοῦ πάντων τῶν ἀμαρ-
τημάτων, ἀναψύχω τῇ ἐλπίδι, καὶ προστρέχω προ-
θύμως τῇ μετανοῇ· ἐπειδὴ ἐκεῖνος τῷ ἔργῳ πέπτωκε,
καὶ οὕτω; δι' ἐνδὸς λόγου σέσωσται. Ἐκείνος; θαύματα
ἐξαίσια εἶδε, καὶ παρήκουσεν· οὕτως οὐδὲν οἶδεν, εἰ
μὴ τὸν Χριστὸν καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον; καὶ ἠτι-
μωμένον, καὶ ἐπίστευσε· πολὺ οὖν τὸ διάφορον, καὶ
τῆς ἰσότητος τὸ ἄνισον, νόσου ψυχῆς καὶ σώματος τὸ
ἐνόμιον· οὐ γὰρ εἶχεν ἐτέραν ἀρετὴν ὁ ληστής,
εἰ μὴ τὸ εἰπεῖν καὶ μόνον, *Μνήσθητέ μου, Κύριε,
ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Ὅσοι οὖν Χριστοῦ μαθηταὶ
ὄντες, συγκληρονόμοι αὐτοῦ γενέσθαι ἐλπίζετε, ἀγω-
νίσασθε τοιαύτην πίστιν ἔχειν, καὶ εὐσεβῶν τρόπων
ἔργα διαπράττεσθαι. Πᾶς γὰρ ἄνθρωπος βαπτισθεὶς
εἰς Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ τῆς
θείας κοινωνίας μεταλαβεῖν ἀξιωθείς, οὐ λέγει αὐτῷ
τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον· Μὴ ἀδικήσης, μὴ ῥαπίσης τινά.
Ἄλλὰ τί λέγει; Ἄκουσον· Ἐὰν ἀδικήῃς, ὑπόμεινον·
*Ἐάν τις ῥαπίσῃ τὴν δεξιάν σου σιαγόνα, στρέ-
ψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην· ἐάν τις σε ἀγγαρύῃ*
μῖλλον ἐν, ὑπάγε δύο. Ταῦτα παρὰ τοῦ ὁμοπίστου
ὑπομείναι οὐδεὶς τῶν Χριστιανῶν καταδέχεται. Ἄφ'
οὐ δὲ ἐπῆλθεν ἡμῖν ὁ βαρὺς ζυγὸς τῶν Ἰσραηλιτῶν,
κατεδεξάμεθα τούτων βαρύτερα ἀκούοντες, καὶ μὴ
βουλόμενοι ὑπομείναι· εἰ γὰρ ὑπομένομεν τοιαῦτα
ὑπὸ τῶν ὁμοπίστων, πλεονα ἂν μισθὸν ἔχοιμεν. Ὅτι
Χριστιανὸς ἐὰν ἀδικήσῃ τινά, τριπλὴν τὴν ζημίαν
ὑπομένει· οὐδὲ γὰρ τὸ δευτέρον ῥάπισμα δέχεται,
ἀλλ' αὐτὸς ἄλλον ἀδικήσαι τοιμᾷ.

mercedem : quia si quem Christianum læserit,
colaphum admittit, sed ipse alterum injuria afficere
audet.

Δ'. Δεῖ οὖν πάντα Χριστιανὸν ἐπὶ πᾶσαν ἀμαρτίαν
πάντοτε μετανοεῖν τῷ Θεῷ γνησίως, πρὸ τῆς ἀπα-
ραιτήτου ἀποφάσεως τοῦ θανάτου, καὶ μὴ πλανηθῆ-
ναι τῇ ἀπάτῃ τοῦ βίου τούτου. Ὀμοιώθη γὰρ ἡ ζωὴ
ἡμῶν ἐν τῷδε τῷ βίῳ ἀνθρώπῳ οἰκίσαντι ἐν αὐλῇ,
μετὰ τῆς ἰδίας γυναικὸς καὶ μονογενοῦς τέκνου καὶ
δούλου ἐνός· ἐν ἣ αὐλῇ ἦν ὄφις θανατηφόρος. Ὁ δὲ
ἄνθρωπος ἐκεῖνος ἀκούσας παρ' ἄλλων ὅτι ὄφις
ἐκεῖνος τοὺς εἰσερχομένους εἰς τὴν αὐλὴν ἐκείνην
ἀπὸ γενεῶν ἀρχαίων θανατοῖ, ὤφειλεν ἢ ἐκ τῆς αὐλῆς
ἐκείνης ἐξελεθεῖν, ἢ τὸν ὄφιν ἀποκτείνειν, τοὔτεστι τὸν
δαίμονα τῆς φιλαργυρίας καὶ τῆς ἐπιθυμίας. Καὶ
οἱ μαθηταὶ τοῦ ἀποκτείνειν τὸν ὄφιν, εὗρεν ἔμπρο-
σθεν αὐτοῦ τὸ νόμισμα ἰσραηλιτικόν, καὶ λαβὼν αὐτὸ
εἶπεν, ὅτι· Εἰ ἤθελεν ἀποκτείνειν ἡμᾶς ὁ ὄφις οὗτος,
οὐκ ἂν τὸ νόμισμα τοῦτο ἡμῖν ἔδωκεν· καὶ ἐχάρη.

A princeps omnium quæ in terra degabant, simul atque
unum transgressus est mandatum, omnibus illico
bonis privatus ac destitutus fuerit. Enimvero omni
pristino honore et imperio atque omnibus donis di-
paradiso exclusus exsulavit, atque in profundum

III. Proinde cum unum illius inobedientiæ lapsus
cum innumeris erratis nostris compono, despera-
tionis immergor pelago. Verum quando animum ad
ea quæ latroni acciderunt reduco, et novi eum
unica oratiuncula servatum esse, omnibus ejus er-
ratis deletis, spe reficior, et alacriter ad pœnitentiam
recurso; quandoquidem ille ob factum ceci-
derat; hic etiam per dictum unum servatus est :
ille miracula stupenda viderat, et inobediit. Hic
nihil noverat, nisi Christum, et eum cruci affixum
ignominiaque affectum², et credidit. Magnam igitur
discrimen est æqualitatis, vis inæqualis, animi
morbi et corporis dissimilis; neque enim alia virtute
latro fuit præditus, nisi quod dixerit, solum hoc
duntaxat, *Memento mei, Domine, in regno tuo*³. Qui-
cunque ergo, discipuli Christi cum sitis, etiam co-
hæredes ejus fieri speratis, ut tali fide sitis præditi,
contendite, et morum plurimum opera præstate. Ete-
nim omnis lustrali baptismatis aqua tinctus in no-
mine Patris, et Filii, et Spiritus sancti; et divinæ
communione participatione honoratus, patientia
instructus esse debet: siquidem sanctum Evange-
lium non dicit: Ne injuriam inferas: ne impingas
alagam. Non. Verum quid ait? Audi: Si injuria
læsus fueris, suffer, patere: *Si quis te percusserit
in dexteram maxillam tuam, præbe illi et alteram.*
*Si quis te angariaverit mille passus, vade cum illo
et alia duo*⁴. Atqui hæc ab ejusdem fidei cultore
perpetui, nullus Christianorum admittit. Verum ex
quo tempore grave jugum Ismaelitarum nos oppres-
sit, his graviora admittere, audire, et vel inviti
tolerare cogimur. Etenim si hæc pateremur ab iis,
qui eandem colunt fidem, majorem obtineremus
triplicem sustinet multam: non enim secundum

IV. Quocirca par est Christianum ob unum-
quodque erratum, pœnitentiam non sicut apud
Deum agere ante sententiam de inexorabili morte
enuntiatam, et non errore vitæ hujus abduci. Ete-
nim vita nostra similis effecta est in hoc ævo,
homini qui incoluit ædes cum uxore sua, et uni-
gena filio, atque uno famulo: in quibus ædibus
serpens erat lethifer. Vir ille cum ab aliis audisset,
serpentem istum ingredienti domum illam a priscis
sæculis enecare, debuit aut ex illa domo egredi,
aut anguem interficere, malum videlicet genium
avaritiæ et libidinis: attamen profectus ad occiden-
dum serpentem, invenit ante pedes suos numisma
e puro solidoque auro; hoc nummo accepto: Si
vellet, inquit, occidere nos hic anguis, haudqua-
quam istud numisma nobis daret: et gaudio deli-

¹ I Cor. II, 2. ² Luc. XIII, 42. ³ Matth. v, 59 41.

butus ait : Forte an etiam aliud afferret numisma ; et non interimant ipsum : ac postridie reversus alium invenit nummum, et hæc cum animo suo reputavit dicendo : Serpens hic morte dignus non est, imo pretio ingenti.

V. Perseveravit vero serpens longo satis tempore per singulos dies rursus ipsi numisma exhibere, nullaque in re ipsum lædere, et gavisus est homo, quod non occidisset serpentem. Is porro equum magni pretii habebat, ad quem cum venisset anguis, ipsum momordit. Domicilium est hæc vita, charissimi, serpens est mundi princeps hostis, qui calcaneum cujusque observat, ut quemvis interimat : nummus autem est prava cupiditas, quæ omnes ad exitium impellit. Virus denique serpentis est peccatum, quod omnes sibi obtemperantes necat, ut ait Apostolus : *Nam concupiscentia concipiens gignit peccatum : peccatum autem perfectum concepit mortem*⁵. Etenim propter incuriam nostram Deus interitum in pecudes nostras mittit, nos exterrendo, ut sapiamus.

VI. Postea homo intutus equum suum interemptum ab angue, dolore percitus est, ædes et serpentem execrare cœpit, atque ita secum ipse disserere : Quia virus serpentis hujus enecat, conducit nobis eum interficere priusquam nos perimat : et cum ad occidendum ipsum venisset, nummum pro more reperit, atque : Equum quidem perdidimus, sed quare etiam quotidianum numisma perdemus ? quatenus autem brutum solum interemit, et homines non lædit, cur etiam ipsum interficeremus ? et ita et anguem viventem dimisit, et occasionem lucri captavit, nummum captans quotidie, ac nulla in re offensus : tum serpens cum hominem negligentem admodum vidit, venit, et servum ejus dormientem momordit, ut ne quis hæc diceret : Cur nam abiit ad locum serpentis ? aut, quare hic non cavet sibi, ne se morti objiceret ? quis enim incertum intempestivæ mortis tempus cognovisset ? deinde vociferante servo, venit herus ejus properans, et detestans ac diris devovens serpentem et horam qua domum illam noverat. Quandoquidem etiam nos in rebus prosperis, mortis non meminimus, in adversis autem despondemus animum, et vitam execramus et horam in qua vitam percepimus ; ac singuli dicimus : vere in posterum non vagabimur errore vitæ hujus inanis delusi : at denuo, ut canis⁶ ad proprium vomitum, ita ad delictum nos convertimus, et pejora prioribus peragimus, neque judicii, neque mortis curam habentes. Etenim in prosperitate, et incuria peccatum invenit ingressum atque irrepit, ac veluti ales Hylus⁷ crocodilum observat, quoad videat suaviter ac secure sopitum et aperto ore hiantem ; ac tunc

λέγων · Ἴσω· καὶ ἄλλο ἡμῖν νόμισμα φέρει, καὶ οὐκ ἀποκτενῶ αὐτόν. Καὶ ἐλθὼν τῇ ἐπαύριον, εὗρεν ἄλλο νόμισμα, καὶ διελογίσαστο ἐν ἑαυτῷ, λέγων, ὅτι Ὅφρις οὗτος οὐκ ἐστὶν ἀξίος θανάτου, ἀλλὰ καὶ τιμῆς μεγάλης.

Ε'. Καὶ διένειμεν ὁ ὄφρις καιρὸν ἑκανὸν καθ' ἑκάστην ἡμέραν πάλιν αὐτῷ τὸ νόμισμα, καὶ ἐν μηδενὶ αὐτὸν βλάπτων· καὶ ἐχάρη ὁ ἄνθρωπος ὅτι οὐκ ἐφόνευσε τὸν ὄφριν. Εἶχε δὲ ὁ ἄνθρωπος ἵππον πολύτιμον· καὶ ἐλθὼν ὁ ὄφρις ἔδακνεν αὐτόν. Αὐτῆ μὲν ἐστὶν ὁ βίος οὗτος, ἀγαπητοί· ὄφρις δὲ ὁ κοσμοκράτωρ, ἐχθρὸς, ὁ τὴν πτέρναν ἑκάστου τηρῶν ὄφρις· πᾶν θανατώσῃ· τὸ δὲ νόμισμά ἐστὶν ἡ ποτηρὰ ἐπιθυμία, ἡ πάντας ὠθοῦσα πρὸς ἀπώλειαν· ὁ δὲ ἴδς τοῦ ὄφριος, ἐστὶν ἡ ἁμαρτία, ἡ πάντας τοὺς πειθομένους αὐτῇ θανατοῦσα, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· Ἡ γὰρ ἐπιθυμία συλλασθῆσα κύβη θάνατον. Διὰ γὰρ τὴν ἀμῆλειαν ἡμῶν, πέμπει ὁ θεὸς θάνατον εἰς τὰ κτήνη ἡμῶν· ἐκφοδῶν ἡμᾶς, ὄφρις ἡμεῖς σωφρονησωμεν.

Γ'. Εἶτα ἴδων ὁ ἄνθρωπος τὸν ἵππον αὐτοῦ θανατωθέντα ὑπὸ τοῦ ὄφριος, ἐλυπήθη. Καὶ ἤρξατο ἀναθεματίζειν τὴν αὐτὴν καὶ τὸν ὄφριν, καὶ διελογίσασθαι ἐν ἑαυτῷ, λέγων· Ἐφ' ὅσον ὁ ἴδς τοῦ ὄφριος τοῦτου θανατοῖ, συμφέρει ἡμῖν θανατώσασαι αὐτόν, πρὶν ἡμᾶς θανατώσει· καὶ ἐλθὼν τοῦ ἀποκτείνειν αὐτόν, εὗρε τὸ νόμισμα κατὰ τὸ ἔθος· καὶ εἶπε· Τὸν μὲν ἵππον ἀπολέσαμεν, διὰ τί καὶ τὸ καθήμερον νόμισμα ἀπολέσομεν ; Ἐφ' ὅσον τὸ κλοπῆ μόνον ἐφόνευσε, καὶ τοὺς ἀνθρώπους οὐ βλάπτει, διὰ τί καὶ θανατοῦμεν αὐτόν ; Καὶ ἀφῆκε τὸν ὄφριν ζῶντα. Καὶ ἐποίησεν ὁ ἄνθρωπος καιρὸν, καθημέραν λαμβάνων τὸ νόμισμα, καὶ ἐν μηδενὶ βλαπτόμενος· καὶ ὅτε εἶδεν ὁ ὄφρις τὸν ἄνθρωπον ἀμεριμνήσαντα, ἤλθε καὶ ἔδακε τὸν δούλον αὐτοῦ κοιμώμενον· ἴα μή τις εἴπη· Καὶ διὰ τί ἀπῆλθεν εἰς τὸν τόπον τοῦ ὄφριος ; ἢ διὰ τί ὁ δεινὰ μὴ παραφυλάξατο μὴ ῥίπτειν ἑαυτὸν εἰς τὸν θάνατον ; Τί γὰρ τὸ ὄφριν τοῦ θανάτου ἐγίνωσκεν ; Εἶτα κρᾶξαντος τοῦ δούλου ἤλθεν ὁ κύριος αὐτοῦ σπεύδων καὶ καταρώμενος τὸν ὄφριν καὶ τὴν ὥραν, ἐν ἣ ἐγνώρισε τὴν αὐτὴν ἐκείνην· ὅτε καὶ ἡμεῖς ἐν ταῖς εὐημερίαις οὐ μνημονεύομεν τοῦ θανάτου· ἐν δὲ ταῖς θλίψεσιν ὀλιγωροῦμεν, καὶ ἀναθεματίζομεν τὸν βίον καὶ τὴν ὥραν, ἐν ἣ ἐγνωρίσαμεν αὐτόν· καὶ λέγομεν ἕκαστος· Ἀληθῶς ἀπάρτι οὐ μὴ πλανηθῶ τῇ ἀπάτῃ τοῦ βίου τούτου τοῦ ματαίου. Καὶ πάλιν, ὡς κύων ἐπὶ τὸν ἴδιον ἔμετιν, οὕτως ἐπὶ τὴν ἁμαρτίαν στρεφόμεθα, καὶ τῶν προτέρων χεῖρονα διαπραττόμεθα, μῆτε τῆς κρίσεως, μῆτε τοῦ θανάτου φροντίζοντες. Ἐν γὰρ τῇ εὐημερίᾳ καὶ τῇ ἀμεριμνίᾳ, εὐρίσκει παρεπίδυσιν ἡ ἁμαρτία. Καὶ καθάπερ τὸ ὄφριν ὕλος τηρεῖ τὸν κροκόδειλον, ἕως ἂν ἴσῃ αὐτὸν ἰδέσθαι καὶ ἀμεριμνῶς ὑπνώσαντα, καὶ τὸ

⁵ Jacob 1, 15. ⁶ Il Petr. II, 22. ⁷ Aliis *hydrus*; vide Valesium ad Ammian. XII, 5.

⁸ Interpres legit : ἐξήμεμεν.

στόμα ἀνεψιγμένον ἔχοντα· καὶ τότε εἰσπηρῆσαν A εἰσέρχεται διὰ τοῦ στόματος αὐτοῦ εἰς τὴν κοιλίαν αὐτοῦ, καὶ διαβρῖξεν τὴν γαστέρα αὐτοῦ, ἐξέρχεται, καταλιπὼν αὐτὸν νεκρὸν· οὕτω καὶ ἡμεῖς θανατοῖ ἡ ἀμαρτία μετὰ τὴν πράξιν· ἀλλὰ ἡμεῖς φθάσαντες διὰ μετανοίας ζωοποιήσωμεν ἐαυτούς.

Z'. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. Ἰδὼν οὖν ὁ ἄνθρωπος τὸν δούλον αὐτοῦ συνεχόμενον, μετεστελλάτο τοῖς ἰατροῦς, παρακαλῶν αὐτούς, ἐπιμελεῖσθαι αὐτοῦ, καὶ πολλὰ ποτίσαντες φάρμακα, οὐδὲν ὠφέλησαν. Ὑστερον ἀπέθανεν ὁ δούλος αὐτοῦ. Καὶ ὤμοσεν ὁ ἄνθρωπος ἀποκτεῖναι τὸν ὄφιν· καὶ ἐλθὼν ἐπὶ τὸν τόπον, εὔρε τὸ νόμισμα, καὶ λαθὼν αὐτὸ, εἶπεν· Ὁ δούλος τιμῆ ἡγοράσθη, καθάπερ καὶ τὸ ἄλογον· καὶ τὸ χρηγούμενον ἡμῖν καθ' ἐκάστην ἡμέραν νόμισμα κρείττον ἐστὶ τῆς τιμῆς αὐτῶν. Παραφουλάξω B μῖθρα οὖν, καὶ οὐκ εἶτι δύναται ἡμεῖς βλάψαι· καὶ τυφλωθεὶς τῇ ἐπιθυμίᾳ τῆς φιλαργυρίας, ἀφῆκε τὸν ὄφιν, καὶ ἔμεινε καὶ πάλιν οὕτως. Καὶ ὅτε εἶδεν ὁ ὄφιν τὸν ἄνθρωπον μὴ φροντίζοντα τοῦ θανάτου, ἤλθε ἔρπων νυκτός, καὶ ἔδρακε τὸν υἱὸν αὐτοῦ. Ὅτε ὠργίσθη ὁ θεὸς τῷ θάραν τῷ Πατρὶ τοῦ Ἀβραάμ, ἐθάνατωσε τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν τρίτον, ὃν ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἠγάπησεν, ἵνα ὁ πατὴρ σωφρονήσῃ, καὶ οὐκ ἐσωφρονήσεν· ἐποίησε γὰρ καὶ εἰδωλα, καὶ ἐπέλυε τοῖς εἰδωλολάτραις· ἐπύστη δὲ τότε ὁ αἰὼν, εἰς εἰκοστὴν γενεάν ἔτη, βελβ^β. Καὶ οὐδεὶς πρότερον ἀνθρώπων πρὸ πατρὸς υἱὸς ἐτελεύτα, εἰ μὴ ὁ Λαμὲχ ὁ υἱὸς τοῦ Μαθουάλα. Καὶ θαυμάσασα ἡ θεία Γραφή ἐπεσημῆνατο λέγουσα· Καὶ ἀπέθανεν Ἀράν ἐνώπιον τοῦ πατρὸς αὐτοῦ θάραν ἐν τῇ γῆ τῆς γενέσεως αὐτοῦ. C

H'. Καὶ διαλίθωμεν πάλιν τὸν λόγον περὶ τοῦ ὄφινος. Κράξαντος τοῦ παιδὸς φωνῆν μεγάλην, ἤλθεν ὁ πατὴρ αὐτοῦ ὀδυρόμενος καὶ κλαίων, καὶ τὸ οὐαὶ πράξων, καὶ ἀναθεματίζων τὴν ὥραν ἐν ἣ τὴν αὐλήν· καίην καὶ τὸν ὄφιν ἐγνώρισεν· ἐπειδὴ ὁ υἱὸς μονογενὴς αὐτῷ ἦν. Οὕτως εἰώθαμεν καὶ ἡμεῖς, ἡλίκα ἴδωμέν τινα τοιοῦτον νεώτερον ἀποθνήσκοντα πρὸ ὥρας, μισεῖν τὸν βίον καὶ ἀναθεματίζειν τὴν ἐαυτῶν ζωὴν, καὶ λέγειν· Εἶθε μὴ ἐγενήθημεν, μὴ ἐγνωρίσαμεν τὸν βίον τοῦτον, καὶ τὰ ἐν αὐτῷ μάταια. Ἀθάλα τῇ ἀνθρωπότητι. Τί ἀπάρτι προσδοκῶμεν ἐλεεῖν; Ἐάν· οὗτος ὁ ἄνθρωπος ἐν τῇ νεαζούσῃ ἤλικᾳ, καὶ ἀκμῇ τῆς νεότητος ἀπέθανε, τί ἐλπίζομεν ἡμεῖς; οὕτως, οὐ μὴ ἀπατήσῃ ἡμεῖς ὁ βίος οὗτος ὁ μάταιος· οὕτε ἡ ἀμαρτία τοῦ λοιποῦ. Καὶ ἐτι τῶν σαρκῶν ἡμῶν ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς ὄντων, καὶ τὸν νεκρὸν προσεχόντων, καὶ τὰς κεφαλὰς ἐν στεναγμοῖς ἄνω καὶ κάτω κινούντων, καὶ ὀμνούντων, μηκέτι φροντίζεν βιωτικῶν πραγμάτων, περὶ κληρονομίας μαχόμεθα, καὶ τοὺς ὑπέρβτας παραγγέλλομεν ἀσφαλῶς τὰ πράγματα φυλάττειν, λέγοντες, φυλάξατε, ἀδελφοί, τὰ πράγματα· ἀρκεῖ ἡ θλιψίς

A avis insiliens per os ejus subit in ventrem, et discerptio ejus ventre exit, bellua mortua relicta. Sic etiam nos peccatum neci tradit post facinus: verum nos, per penitentiam prævertamus, ac nobismetipsis vitam restituamus.

VII. Sed ad propositum revertamur. Cum igitur ille vir servum suum sauciatum vidisset, medicos accersivit, eosque obsecravit, ut curam ejus haberent: qui cum multa ei remedia hauriam porrexissent, nihil juverunt: tandem enim interit. Idcirco asseveravit herus se serpentem occisurum. At profectus ad cubile serpentis invenit nummum, eoque accepto dixit: Famulus pretio redemptus est, quemadmodum etiam brutum: et numisma, quod nobis quotidie suppeditatur, præstantius est pretio servi et equi. Caveamus igitur in posterum, et non amplius lædere nos poterit. Itaque avaritiæ cupidine excæcatus serpentem dimisit, atque ita rursus perseveravit. Quare cum serpens animadvertisset hominem mortis negligentem esse, venit noctu irrepens, et filium ejus morsu appetit. Quando Deus succensus Thareo patri Abrahami, filium ipsius tertium, quem præter alios diligebat, morte præripuit, ut pater saperet. Is vero se non emendavit: namque idola fabricabatur, et idololatris venui exponebat. Tunc vero mundi ætas vicesimum sæculum exegerat (2552), ac nullus antea hominum filius ante patrem obierat, præter Lamech, filium Mathusæ: idque admirata Scriptura sacra notavit his verbis: *Et mortuus est Aram ante Thare patrem suum in terra natalitatis suæ* ⁶.

VIII. Age, serinonem de serpente institutum persequamur. Cum filius ingenti clamore vociferaretur: accessit pater mærens et deflens, et quiritans, væque iterans, diris horam devovens, in qua et casam et serpentem noverat, quia filius unigena ipsi erat. Sic etiam in more nobis positum est, cum id æταίνιαι adolescentulum ante diem mori certissimus, ut vitam odio prosequamur, atque ætati nostræ imprecari dicamus: Utinam nunquam nati essemus: utinam hanc vitam minime agnovissemus, et quæ inania sunt in ea: hei humanæ conditioni! quid exinde miserandi expectaremus? si hic juvenis in florentibus annis et statu ætatis interit, quid nos speramus? in posterum haudquaquam decipiet nos hæc inanis vita, neque peccatum alliciet. Sed lacrymis adhuc ex oculis fluentibus, et animis ad funus attentis, et capita in gemitibus sursum ac deorsum quatientes, ac jurantes nullam amplius curam negotiorum ad vitam pertinentium habituros, de hæreditate contendimus, ac ministris injungimus ut rem tuto servant, ac dicimus: Rem conservate, fratres, sufficit nobis

⁶ Gene. xi, 28.

¹ All tius in ali codice reperit γολβ' ἤστυν λοιπόν.

vexatio ob mortuum. Hodie nemus et mœremus ac lugemus, nulla consolatione adhibita, et crastina die ita affecti sumus, quasi immortales essemus.

IX. Sed unde digressa est, eo redeat oratio; quia ea, quæ secuta sunt, dicere properamus. Inuitus ille filium suum lacrymarum vim effundentem, et patris auxilium implorantem, medicos convocavit, iisque promittit se, quidquid petissent daturum, si quidem filium eruerent ab interitu: at illi, cum multum laborassent, nihil profuerunt: mox ergo filius interiit, et pater dolens, asseveravit se non permissurum ut serpens viveret: Quousque tandem meipsum, inquit, inepte deludam insipiens, et non execrandum anguem interficiam, priusquam me interimat? mox profectus ad serpentem occidendum, nummum reperit, eoque sumpto, cœpit ipsum inspicere, et dicere: Quid agam? filius meus interfectus est: et fortasse si cavisset sibi, neutiquam serpens eum lædere potuisset: ego certe et uxor mea cavēbimus, ut anguis nocere nobis non possit: in filio meo sum multatus: cur vero? an ut etiam jacturam faciam quæstus annui nummorum trecentorum sexaginta quinque? Itaque serpentem dimisit: is autem rursus occasionem captare pergebat, homini nummum unum quotidie suggerendo, ut ille socordix traderet se, et vitæ vanitatem in pretio haberet.

X. Post reversus adhuc serpens ex improvise, uxorem ejus momordit. Ita mors subit, ut fur, quæ die non expectamus, et nos abripit. Mulier vociferatur; et vir ejus lugens et deplorans accedit. Et hoc audito amici et cognati senes convenerunt. Homo iterum medicis accersitis pollicetur eis se pecunias largiturum, si uxorem ejus a morte liberaverint: at illi multis laboribus exantlatis, juvare minime potuerunt. Quare interiit mulier: et solus viduus ac desertus domi remansit; et amicorum ac consanguineorum consilio usus, cum super serpente cuncta quæ prius evenerant, ipsis commemorasset, idem ei omnes consilium dederunt, ut anguem interimeret: quandoquidem futurum erat, ut herum quoque interficeret. Sed cum ad locum venisset, observaturus egredientem serpentem, ut eum necaret: dum sedem numismatis attendit, et in eo jacens margaritum cernit, candidum, et purum, ac pretiosum, æqualis molis atque erat numisma: ingenti gaudio delibutus, acceptam margaritam in hanc et illam partem obvertebat in vola manus, præ lætitia summa ac lubentia, ut jam oblitus necis filii et conjugis et omnium suorum; dixitque apud se: Quoniam hic serpens nummi dolorem et speciem in puritatem et candorem unionis commutavit, prorsus etiam pestiferum virus suum amisit, nec amplius cuiquam nocebit.

XI. O dementia! Sic nos omnes (charissimi) serpens antiquus fraude et errore inanis hujus vitæ decipit ut nos a salute et Dei benignitate avertit, atque igni sempiterno tradit: ita quoque se habet

ἡμῖν περὶ τοῦ νεκροῦ. Σήμερον ἀπαραμυθῆτως κλαίμεν καὶ ὀδυρόμεθα καὶ θρηνοῦμεν, καὶ αὐθουν ἀθάνατοι διακείμεθα.

Θ'. Ἀλλὰ ἀναλάβωμεν τὸν λόγον ὅθεν αὐτὸν κατελίπομεν, ἐπεὶ τὰ ἀκόλουθα εἰπεῖν κατεπειγόμεθα. Ἰδὼν οὖν ὁ ἄνθρωπος τὸν υἱὸν αὐτοῦ δάκρυα ὀλοφύρομενον, καὶ τὴν βοήθειαν τοῦ πατρὸς ἐπικαλούμενον, συνήθροισε τοὺς ἰατροὺς, ἐπαγγειλάμενοι· δοῦναι αὐτοῖς ὅ τι ἂν αἰτήσωσιν, ἐὰν τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἐλευθερώσωσι τοῦ θανάτου. Καὶ πολλὰ κοπιήσαντες, ὠφέλησαν οὐδέν. Ἀπέθανεν οὖν ὁ παῖς, καὶ λυπηθεὶς ὁ πατὴρ αὐτοῦ ὤμοσε μὴ ἔδσαι τὸν ὄφιν ζῶντα, λέγων· Ἔως πότε μωροποιῶ ἑαυτὸν ὁ ἄφρων, καὶ οὐ φονεύσω τὸν κατηραμένον ὄφιν πρὶν με φονεύσει; καὶ ἀπελθὼν τοῦ φονεύσαι αὐτὸν, εὔρε τὸ νόμισμα· καὶ λαβὼν αὐτὸ, ἤρξατο εἰς ἑαυτὸν ἀτενίζων, καὶ λέγων· Τί ποῶ; ὁ υἱός μου ἀπέθανε, καὶ τάχα εἰ παρεφύλαξατο, οὐκ ἂν ὁ ὄφις βλάψαι αὐτὸν ἠδύνατο. Ὅμως παραφύλαξόμεθα ἐγὼ τε καὶ ἡ γυνὴ μου, καὶ οὐ δύναται ἡμᾶς βλάψαι. Ἐζήτημῶθη τὸν υἱὸν μου. Διὰ τί; ἵνα γηραιῶν κατὰ χρόνον, νομίσματα τριακόσι' ἐξήκοντα πέντε; Καὶ ἀφῆκεν αὐτόν. Ἐμεινεν οὖν πάλιν καιρὸν ὁ ὄφις, παρέχων αὐτῷ καθημέραν νόμισμα ἐν τῷ ἀπομεριμῆσαι τὸν ἄνθρωπον καὶ προτιμῆσαι τὴν τοῦ βίου ματαιότητα.

Ι'. Ἦλθεν οὖν πάλιν ὁ ὄφις ἄφρων, καὶ ἔδρακε τὴν γυναῖκα αὐτοῦ· οὕτως ἔρχεται ὁ θάνατος ὡς κλέπτῃς, ἐν ἡμέρᾳ ἧ οὐ προσδοκῶμεν, καὶ ἀρπάζει ἡμᾶς. Ἐκραξε καὶ ἡ γυνὴ· καὶ ἦλθεν ὁ ἀνὴρ αὐτῆς ὀδυρόμενος καὶ θρηνῶν· καὶ ἀκούσαντες οἱ γείτονες, καὶ οἱ φίλοι, καὶ οἱ συγγενεῖς, συνήχθησαν κλαίοντες. Ἐκάλεσε πάλιν ὁ ἄνθρωπος τοὺς ἰατροὺς· ὑποσχόμενος χρήματα παρέχειν αὐτοῖς, ἐὰν βύσωνται τὴν γυναῖκα αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ θανάτου. Καὶ πάνυ πολλὰ κοπιήσαντες, οὐδέν ὠφέλησαι ἴσχυσαν. Ἀπέθανε δὲ καὶ ἡ γυνὴ, καὶ ἔμεινεν ὁ ἄνθρωπος μόνος μεμονωμένος ἐν τῷ οἴκῳ· καὶ λαβὼν τὴν βουλήν τῶν φίλων αὐτοῦ καὶ συγγενῶν περὶ τοῦ ὄφρα, ἀναγγεῖλιας αὐτοῖς πάντα τὰ προγεγονότα, συνεβουλεύσαντο αὐτὸν πάντως τὸν ὄφιν ἀποκτείνειν, ἐπεὶ καὶ αὐτὸν μέλλει θανατώσαι. Καὶ ὡς ἐπῆλθεν ἐπὶ τὸν τόπον, ἐτῆρει ὅπως ἐξελθόντα τὸν ὄφιν, θανατώσῃ αὐτόν. Ἀτενίζει δὲ εἰς τὸν τόπον τοῦ νομίσματος, καὶ βλέπει κείμενον ἐκεῖ μαργαρίτην λευκὴν καὶ καθαρὴν καὶ πολύτιμον, ἰσόσταθμον τοῦ νομίσματος. Καὶ περιχαρῆς γενόμενος, λαβὼν τὸν μαργαρίτην διέστρεφεν ὥδε κάκει ἐν τῇ παλάμῃ αὐτοῦ, ἐν ἀγαλλιάσει πολλῇ, ὡς ἐπιλαθόμενος τοῦ θανάτου τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ καὶ τῆς γυναίκος, καὶ πάντων τῶν αὐτοῦ· καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἐπειδὴ ὁ ὄφις οὗτος ἤλλαξε τὴν χροιάν τοῦ νομίσματος εἰς τὴν καθαρότητα καὶ λευκότητα τοῦ μαργαρίτου, πάντως καὶ τὸν θανατηφόρον αὐτοῦ ἴδν ἤλλαξε, καὶ οὐκέτι βλέπτει τινά.

ΙΑ'. Ὡ τῆς ἀνοίας! οὕτως ἡμᾶς ἀπατᾷ πάντως, ἀγαπητοί, τῇ ἀπάτῃ καὶ πλάνῃ τοῦ ματαίου τούτου βίου, ἵνα ἀπαλλοτριώσῃ ἡμᾶς τῆς σωτηρίας καὶ τῆς τοῦ θεοῦ φιλανθρωπίας, καὶ παραδώσει ἡμᾶς

τῆ αἰωνίῳ πυρὶ. Οὕτω καὶ τὸ δέλεαρ τῶν ἀλιέων ἄ
 ἔστι. Καὶ διὰ τοῦτο καλεῖται δέλεαρ, ἐπειδὴ δόλος
 ἔστιν ἐν ἀγκίστρῳ ἀπατῶν τοὺς ἰχθύας. Κινεῖται
 γὰρ ἐμπροσθεν τοῦ ἰχθύος τὸ δέλεαρ ἀπατηλῶς· ἵνα
 τοῦτον κρεμάμενον ἐν τῇ ἀγκίστρῳ καταγάλαστον
 πᾶσιν ἀποδείξῃ, καὶ τῷ πυρὶ παραδώσῃ. Ὅδε δὲ
 καὶ ἡμεῖς ἀπαντες ὑπὸ τοῦ πονηροῦ ἀπατώμεθα.
 Ὅλοις γὰρ ὁ κόσμος ἐν τῷ πονηρῷ κεῖται· γινώ-
 σκομεν δὲ ἀπαντες τὴν βλάβην τῆς ἁμαρτίας· καὶ
 πρὸς αὐτὴν σπουδαίως καὶ προθύμως τρέχει, ἵνα ὁ
 λέων τοῦτον συντρίψας καταφάγῃ.

IB. Εἶτα ὁ ἡπατημένος ἄνθρωπος ἀπὸ πολλῆς
 χαρᾶς τοῦ μαργαρίτου, ἤρξατο ἔκτοτε καθαίρειν τὸν
 τόπον, καὶ βαντίξειν καὶ θυμῶν, καὶ εὐσμά τινα
 ἐκρίπτειν. Ἐποίησε δὲ ὁ ὄφις χρόνον, καὶ ἑκάστην
 ἡμέραν παρέχων αὐτῷ μαργαρίτην πολυτίμον. Καὶ
 ἰδὼν ὁ ἄνθρωπος τὸ πλῆθος τῶν μαργαρίτων, εἶτα
 λαβὼν χρυσίον, ἐποίησεν ἕξ αὐτῷ πυξίον, καὶ ἔβα-
 λεν ἐν αὐτῷ τοὺς μαργαρίτας· καὶ τὰ λοιπὰ νομί-
 σματα. Καὶ λοιπὸν ἤρξατο ζητεῖν τόπον ἐπιτήδειον
 καὶ φυλακτικόν, ὅπως κρύψῃ αὐτό· καὶ πολλὰ ἐρευνή-
 σας οὐκ εὗρεν, εἰ μὴ ὑποκάτω τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ·
 καὶ ὀρύξας τὴν γῆν ἔκρουσεν αὐτό· μήτε τέκνου, μήτε
 γυναικὸς φροντίζων· καὶ ἐν ὄσῳ ἐτρύφα ἀμεριμνῶς,
 ἔλλθεν ὁ ὄφις ἄφνω, καὶ ἔδρακε τὸν πέδα αὐτοῦ· κρά-
 ξαντος δὲ φωνῆ μεγάλης, συνήχθησαν πάντες οἱ γει-
 τόνες καὶ οἱ φίλοι αὐτοῦ καὶ οἱ συγγενεῖς, κλαίοντες,
 καὶ μεμφόμενοι αὐτὸν, καὶ λέγοντες· Οὐκ εἰπομέν
 σοι, Ἀπόκτεινον τὸν ὄφιν, ἐπεὶ καὶ σὲ μέλλει θανα-
 τῶσαι· ἀληθῶς σὺ σεαυτὸν ἀπέκτεινας. Εἶτα ἐκάλεσε
 καὶ ἀθίς ἰατροὺς, καὶ παρεκάλεσεν αὐτοὺς βοηθῆ-
 σαι αὐτῷ, ὑποσχόμενος· μετ' ὄρκου δοῦναι αὐτοῖς εἴ-
 τι ἂν αἰτήσωνται, εἰ βούθῃ τοῦ θανάτου· καὶ πάμ-
 πολλα φάρμακα αὐτῷ ποτίσαντες, οὐκ ἴσχυσαν
 αὐτὸν ὤφελῆσαι. Ὑστερον δὲ ἀπορήσας πάσης ἀν-
 θρωπίνης βοηθείας, καθὼς ὁ δίκαιος· Ἰὼβ φησιν, ὅτι·
 Ἐρέβλεπον εἰς ἀντιλήψιν, καὶ οὐκ ἦν· καὶ ὁ
 Δαβὶδ πάλιν· Μὴ πεπολιθᾶτε ἐπ' ἄρχοντας, ἐπὶ
 υἱοῦς ἀνθρώπων, οἷς οὐκ ἔστι σωτηρία· ὅτε
 γούν ἠπόρησεν ἐκ πάντων, προσέφυγε τῷ Θεῷ λέ-
 γων· Κύριε, Κύριε, τὸ ἅπαξ τοῦτο μόνον μοι χάρι-
 σαι, τὸ ζῆν, ὅπως μετανοήσω· καὶ οὐκέτι, οὐ μὴ σε
 ἀθετήσω, οὐδ' οὐ μὴ πλανήσῃ με ὁ χαλεπὸς οὗτος βίος,
 καὶ ἡ φιλαργυρία τοῦ λοιποῦ· ἀλλὰ σκορπίσας πάντα τὰ
 ὑπάρχοντά μου, καὶ μονάσας, καθέζομαι τοῦ λοιποῦ ἐν
 τῇ ἐρήμῳ, ἀποταξάμενος τοῖς βιωτικῶν· πράγμασι καὶ
 ἐπιθυμίαις ἀτόποις· καὶ φροντίζω τῆς ἑμαυτοῦ σω-
 τηρίας, καὶ τῆς σῆς εὐαρεστήσεως· ἔγνω γὰρ ὅτι
 ὄλος ὁ βίος οὗτος μάταιος ἔστιν καὶ ἀνόνητος. Καὶ
 ἐπεκαλεῖτο τοὺς ἀγίους εἰς βοήθειαν, ποιήσας ἐλεη-
 μοσύνας πολλὰς εἰς τοὺς δεομένους, καὶ λόγον τῷ
 Κυρίῳ δεδωκώς, μηκέτι ἀθετήσαι αὐτόν· καὶ ἐπ-
 ἔχουσεν αὐτὸν ὁ Θεὸς, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ τὴν ζωὴν
 αὐτοῦ.

IC. Ἀναστάς οὖν ἐκ τῆς ἀβρώστιας, καὶ ὑγιά-

⁹ Job xxx, 13. ¹⁰ Psal. cxlv, 3.

PATROL. GR. C.

A piscatorum esca, ac propterea nominatur esca,
 quia frans est in hamo, quo pisces falluntur :
 agitur enim fraudulenter esca ante piscem, ut
 eum pendentem in hamo piscator omnibus riden-
 dum proponat, et in ignem conjiciat : ita profecto
 nos omnes a malo decipimur. Mundus quippe om-
 nis omnino jacet in malo : quisque vero nocumen-
 tum delicti cognoscit ; et ad id tamen celeriter et
 alacriter currit : interim animam conterit et de-
 vorat.

XII. Post illa deceptus homo præ gaudio im-
 mense, margariti locum purgare cœpit, lustrare,
 aspergere, et suffire, ibique suaveolentes odores
 quosdam profundere. Anguis autem per singulos dies
 perstitit exhibere ipsi impensi pretii margaritum ;
 ille tum margaritarum linea et copia oblectatus,
 tum aureorum nummorum acervo, cistellam sibi
 elegantem condidit, in eamque uniones conjecit
 et nummos reliquos : et imposterum cœpit locum
 aptum quærere, et commodum et tutum ad custo-
 diam, in quo eam occultaret : ac diu perscrutatus
 non invenit, nisi sub capite suo et cervicali :
 deinde c fossa terra abdidit ; neque jam filii neque
 uxoris curam habens. Verum interim dum securus
 deliciaretur, anguis irrepsit extemplo, et pedem ejus
 monordit. Qui cum alta voce exclamasset, vicini et
 amici et cognati ejus omnes congregati sunt,
 dentes et increpantes ipsum, atque aientes : Nonne
 diximus tibi interficiendum esse serpentem, quia
 futurum erat, ut te interimeret? verum tu teipsum
 interfecisti. Deinde medicus accersivit, et eos roga-
 vit sibi opitulari, pollicitus cum jurejurando, quidquid
 a se flagitarent, si a morte servaretur : illi multis
 medicatis potionibus ei præscriptis et porrectis
 succurrere non potuerunt : quare tum humano omni
 auxilio destitutus (ut cum justus Job ait : *Respexi
 ad auxilium, et nullum erat*⁹, ut etiam David : *Noli te,
 inquit, confidere in principibus, in filiis hominum, in
 quibus non est salus*¹⁰), cum, inquam, ab omnibus
 destitutus ac depositus esset, ad Deum confugit,
 sic precando : Domine, Domine, hoc semel mihi
 tantum concede, ut vivam ac resipiscam : haud
 unquam amplius te spernam : neque me unquam vita
 hæc molesta in errorem inducet, nec avaritia in
 posterum : sed erogatis et distributis omnibus meis
 facultatibus, cælibatum colam, et deinceps in soli-
 tudine considero : omnibus humanæ vitæ negotiis
 abdicatis, et libidinibus immodicis valere jussis,
 salutis meæ curam habebō, idque operam dabo, ut
 tibi complaceam. Etenim novi omnem hanc vitam
 inanem esse atque infructuosam. Deinde sanctos
 ad auxilium suum implorabat, eleemosynis multis
 in egenos collatis ; et obstricta fide Domino, se non
 amplius numen despecturum, exaudivit eum Deus,
 et vitam ei largitus est.

XIII. Jam vero recreatus a morbo, et sanitate re-

cuperata, promissi oblitus est et juramenti, quod Deo præstiterat; et secum ita locutus est: Quoniam semel sum servatus, spero me ab illo serpente non amplius læsum iri. Nam si virus ejus mortiferum fuisset antea, haudquaquam sanus effectus essem et a morte liberatus. Vide pollicitum operosum, et apparatus ac propositum, ac rursus celerrimum contemptum ac recessum. O gravem multam! bonum huic homini exstitisset¹⁴, si natus in terris nunquam fuisset! solus enim homo in omnibus rebus conditis Deum despicit, et ad iram provocat. Itaque hic ad vomitum suum¹⁵ rediit et ad pejora prioribus: ut qui a periculo maris et naufragii, rebus desperatis, servantur, et qui ab adversa valetudine, nulla sperata salute, et testamenti tabulis connectis, resurgunt et convalescunt: itemque latrones, qui post carcerem et cruciatum, et mortis sententiam, absolvuntur: eodem certe modo nos etiam omnes facimus, atque in ærumnis et tentationibus pœnitentia affecti, invenimus pausam, relaxationem ac prosperitatem; rursus ad peccatum revertimur, et modo construentes, modo diruentes comperimur: cæteroquin inutiliter laboramus, instar cancri qui nunc antevorsum, interdum retrorsum currere contendit, et non eo quod plane et expedita ejus via sit, facile et commode venatur: *Unus enim ædificans, et unus destruens: quæ utilitas in utroque est*¹⁶?

XIV. Postremo vir iste ad suum morem priscum et vanum revertitur, margaritam capit, ut prius, quotidie, atque: *Revertere, anima mea, ad requiem tuam*¹⁷. Atque interim dum rursus deliciis indulgeret, et secure admodum degeret, rediit serpens, ac manum ejus momordit: tum eo clamore magno vociferante, vicini, amici et cognati iterum congregati sunt, et obtrectantes dixerunt: Quousque tandem errore implicitus eris, et animum tuum non colliges? quando tolerabit te Deus? huic votum jurejurando nuncupasti; et rursus despectui habuisti. In te vere completum est propheticum dictum: *Cum occideret eos, quærebant eum: et, cum misericordiam obtinerent, pejora præstiterunt*¹⁸. Illic iterum dicere incepit: Domine, Domine, nosti, quod mendax fuerim, et quod a Domino Deoque meo defecerim, et promissum, quod pollicitus fueram, non servaverim. Restat hic annus, explora me iterum, quia non intellexi errorem, et fraudem nexui: sed non amplius continget, ut errore abripiar in posterum. Cum ita precatus esset, Deus ipsum elaudiit, et incolumis vixit.

XV. Cæterum cœpit rursus quotidie paulatim socordiae et incuriae tradere se, donec ad pristinum institutum suum rediit: Eccurnam, aiebāt, hæ margaritæ, quæ tanti pretii sunt, perirent, cum pauperes ne paucam quidem inveniant ad comedendum? verum colligam, et erogabo plurima pauperibus: ac reputabitur mihi eleemosyna ad justitiam: deinde

νας, ἐπελάθετο τῆς ὑποσχέσεως, καὶ τοῦ ὄρκου, ὃν δέδωκε τῷ Θεῷ, καὶ εἶπεν ἐν ἑαυτῷ· Ἐλπίζω ὅτι ὄσον τὸ ἄπαξ τοῦτο ἐσώθην, οὐ μὴ βλαθῶ ἔτι τοῦ λοιποῦ ἀπὸ τοῦ ὕφους ἐκείνου. Εἰ γὰρ ἦν ὁ ἰδὲ αὐτοῦ θάνασιμος ὡς τὸ πρῖν, οὐκ ἂν ὑγιῆς ἔτυγον, καὶ ἐρβύσθη τὸ θανάτου. Ἴδε ἐπίπικον ὑπόσχεσιν, καὶ σύνταξιν, καὶ πάλιν ταχίστην ἀθέτησιν καὶ ἀπόταξιν. Ὁ τῆς ζημίας! καλὸν ἦν τῷ ἀνθρώπῳ ἐκεῖνος, εἰ οὐκ ἐγεννήθη ἐπὶ τῆς γῆς. Αὐτὸς γὰρ μόνος ἐστὶν ἐν πάσῃ τῇ κτίσει παροργίζων καὶ ἀθετῶν τὸν Θεόν. Εἶτα ἐστράφη ἐπὶ τὸν ἴδιον ἐμεδόν, καὶ εἰς τὰ τῶν προτέρων χεῖρωνα· ὡσπερ καὶ οἱ ἀπὸ κινδύνου τῆς θαλάσσης μετὰ ἀπόγνωσιν σωζόμενοι· καὶ οἱ ἐξ ἀρρώστιας μετὰ ἀπελπισμὸν καὶ διαθήκην ἀνιστάμενοι· καὶ οἱ ληστοὶ οἱ μετὰ φυλακῆν καὶ βασάνους καὶ ἀπόφρασιν θανάτου ἀπολυόμενοι· τοιοῦτον ἦν τὸν τρόπον καὶ ἡμεῖς ἄπειρες ποιούμενοι· καὶ ἐν μὲν ταῖς θλίψεσι καὶ τοῖς πειρασμοῖς μετανοοῦντες. εὐρίσκομεν ἀνεσιν καὶ εὐήμεριαν· πάλιν ἐπὶ τὴν ἁμαρτίαν στρεφόμεθα, καὶ εὐρισκόμεθα κτιζόντες, καὶ πάλιν καταλύοντες· καὶ λοιπὸν ἀνωφελῶς κοπιῶντες, ὡς ὁ καρκίνος ποτὲ μὲν ἐπὶ τὰ πρόσω, ποτὲ δὲ ἐπὶ τὰ ὀπίσω τρέχειν ἀγωνιζόμενος· καὶ μὴ διὰ τὸ εἶναι εὐθετον τὴν ὁδὸν αὐτοῦ εὐκόλως θηρεύεται· *Εἰς γὰρ οἰκοδομῶν, καὶ εἰς καθαίρων· τις ὠφέλεια ἐν ἀμφοτέροις;*

14. Ἐπειτα ἐστράφη ἐπὶ τὴν ἴδιαν τάξιν αὐτοῦ τὴν ἀρχαίαν καὶ ματαίαν, λαμβάνων τὸν μαργαρίτην καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ὡς τὸ πρότερον, καὶ λέγων· *Ἐπίστρεψον, ψυχὴ μου, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου*· καὶ ἐν ὄσῳ πάλιν ἐτρέψα, καὶ ἀμεριμῶς διέκειτο, ἦλθεν ὁ ὄφις, καὶ ἔδωκε τὴν χεῖρα αὐτοῦ· κράζοντας δὲ αὐτοῦ φωνῇ μεγάλην, συνήχθησαν πάλιν οἱ γείτονες, καὶ οἱ φίλοι καὶ οἱ συγγενεῖς, ὀνειδίζοντες αὐτὸν, καὶ λέγοντες· Ἔως ποτε προκατελιγημένος εἶ τῇ πλάνῃ, καὶ οὐ συνάγεις τὸν νοῦν σου; ἔως ποτε ἀνέχεται σου ὁ Θεός; ἔδωκας αὐτῷ λόγον μεθ' ὄρκου, καὶ πάλιν ἠθέτησας; ἀληθῶς εἰς σὲ πεπλήρωται τὸ προφητικὸν ἔπος· *Ὅταν ἀπέκτεινεν αὐτοῖς, τότε ἐξεζήτουν αὐτόν· καὶ ὅτε ἠλειούνη, τὰ χεῖρονα διέπραττον*. Καὶ πάλιν ἤρξατο λέγειν· *Κύριέ μου, Κύριε, οἶδα ὅτι ἐψευσάμην, καὶ ἠθέτησα τὸν Κύριόν μου καὶ Θεόν· καὶ τὴν ἐπαγγελίαν ἣν ἐπηγγείλαμην οὐκ ἐφύλαξα· λοιπὸν τὸ ἔτος τοῦτο, καὶ αὐθις δοκίμασον με, ὅτι οὐ συνῆκα τὴν πλάνην, καὶ ἔγνων τὸν δόλον, καὶ οὐκ ἔτι ἵνα πλανηθῶ τοῦ λοιποῦ. Καὶ εὐξάμενος ταῦτα, ἐπῆκουσεν αὐτοῦ ὁ Θεός. Καὶ ἔζησεν.*

15. Λοιπὸν ἤρξατο πάλιν καθημέραν μικρὸν βῆθου μείν καὶ ἀμελεῖν, εἰς ἐστράφη εἰς τὴν ἀρχαίαν αὐτοῦ τάξιν, λέγων· *Διὰ τί, ἵνα οἱ μαργαρίται οὗτοι πολῦτιμοι ὄντες ἀπόλλυνται, πολλῶν πτωχῶν μήτε ἄρτον εὐρισκόντων φαγεῖν; ἀλλὰ συνάξω καὶ διδώσω τὰ πλεῖστα τοῖς πένησι, καὶ λογισθήσεται μοι ἐλεημοσύνη εἰς δικαιοσύνην*. Εἶθ' οὕτως ἀναχωρῶ, καὶ

¹⁴ Matth. xxvi, 24; Marc. xiv, 21. ¹⁵ II Petr. ii, 22. ¹⁶ Eccle. xxiv, 28. ¹⁷ Psal. cxiv, 7.

¹⁸ Psal. lxxvii, 54.

μετανοῶ. Ἰσως διὰ τοῦτο ἐχαρίσατό μοι ὁ Θεός Α ἡν ζωὴν. Βλέπετε, ἀγαπητοί, τὴν τοῦ βίου ἀπάτην καὶ πλάνην; Ὑπέκρινε πολλάκις τὴν ἐλεημοσύνην ὁ δειλαίος, ἵνα μὴ παραδράμῃ αὐτῷ τὸ κέρδος· καὶ τοῦτο δῆλον ὅτι μετὰ ταῦτα ἐμίσησεν καὶ τοὺς πτωχοὺς, ἀνέργους καὶ ἀδικοκρίτους ἀποκαλῶν αὐτούς, καὶ κρατήσας τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἀπὸ τῆς ἐλεημοσύνης, δέδωκεν αὐτὸν τῇ εὐθυμερίᾳ, καὶ μέθῃ, καὶ λαγνείᾳ· καθ' ἑκάστην ἡμέραν μετρῶν τὸ χρυσίον αὐτοῦ, καὶ τοὺς μαργαρίτας. Καὶ ἐτι τοῦτου εὐφραινομένου, καὶ περὶ τοῦ θανάτου εἰς τέλος ἀμεριμνούντος, καὶ λέγοντος· *Ψυχῆ, φάγε, πίνε, εὐφραίνου, ὅτι ἐπληθύνθησαν τὰ ἀγαθὰ σου*· καὶ διαλογιζομένου, ποῦ κρύψει τὰ λοιπὰ αὐτοῦ νομίματα, ἤγουν τὰ χρήματα, ὡς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ὁ πλούσιος ἔλεγε· *Καθελῶ μου τὰς ἀποθήκας καὶ μελλοσας οἰκοδομήσω*· πρὸς δὲν καὶ εἰρήθη· *Ἄφρον, ταῦτη τῇ νυκτὶ, ἀπαιτοῦσι τὴν ψυχὴν σου· ἃ δὲ ἠτολίμασας τίμη ἔσται;* Ἐτι οὖν ἐκεῖνον ταῦτα διαλογιζομένου, καὶ λέγοντος, ἐλθὼν ἐξαίφνης ὁ ὄφις ἐδράξατο τῆς καρδίας αὐτοῦ μετὰ σπαραγμοῦ. Κράξαντος δὲ αὐτοῦ πάλιν, συνήθησαν οἱ γείτονες καὶ οἱ φίλοι αὐτοῦ, ἀτιμάζοντες αὐτὸν, καὶ λέγοντες· Πάνυ κακῶς διεπράξω εἰς τὴν σεαυτοῦ ψυχὴν, ἄθλιε· προέδειξέ σοι ὁ Θεός τὴν θανατηφόρον βλάβην τοῦ ὄφως τούτου, καὶ διὰ τοῦ υἱοῦ ἡγαπημένου, καὶ διὰ τῆς γυναικὸς σου. Καὶ σου ἐφθασας ἔδη τὸν θάνατον δεύτερον· καὶ ἔδωκας λόγον τῷ Θεῷ μεθ' ὄρκου, μηκέτι ἀπατηθῆναι τῇ ἀπάτῃ τοῦ ματαίου τούτου βίου, καὶ ἐπήκουσέ σου ὁ Θεός, καὶ ἀνέστησέ σε ἐκ τῶν νεκρῶν δεύτερον, καὶ οὐ συνῆκα;, ὡ ἡπατημένε. Καλῶς οὖν ἡ θεία Γραφὴ λέγει, ὅτι *Συντριβὴ θεραπεύει καρδίαν φρονίμου· ἄφρων δὲ μαστιγωθείς, οὐκ αἰσθάνεται.* Συνεβουλεύσαμέν σοι πολλάκις θανατῶσαι τὸν ἐγθρόν, πρὶν σε αὐτὸς θανατώσει. Καὶ παρηγοῦσας ἡμῶν, λοιπὸν ἀναπολόγητος εἰ ἐκ πάντων. Ὁ δὲ ἐξενέγκας τοὺς μαργαρίτας καὶ τὸ χρυσίον, ἔδειξεν αὐτοῖς, λέγων· Ταῦτα πάντα ἐξ αὐτοῦ ἐκέρδησα. Οἱ δὲ κινούντες τὰς κεφαλὰς αὐτῶν, εἶπον αὐτῷ· Οὐαί σοι! Ἐπλανήθης, ἄθλιε· ταῦτα γὰρ πάντα ἄλλοι μέλλουσι κληρονομήσαι καὶ ἀπολαῦσαι· αὐτῶν· σὺ δὲ τὸν Θεὸν παρώργισας, καὶ τὴν ψυχὴν σου ἀπώλεσας, καὶ εαυτὸν τῷ αἰωνίῳ πυρὶ.

ΙΓ'. Καὶ πάλιν ἤρξατο κλαίειν, καὶ λέγειν· Ὁ Κύριέ μου, τὸ ἅπαξ τοῦτο ἐπάκουσόν μου, καὶ δοκίμασόν με μόνον, Θεέ μου καὶ Κύριε, καὶ ἐλέησόν με, καὶ μὴ παραλάβῃς με νῦν ἀνέτοιμον ὄντα καὶ ἀκάθαρτον. Συνήθροισε δὲ καὶ τοὺς πατροὺς πανταχόθεν, καὶ ὤμοσε τοῦ δοῦναι αὐτοῖς πάντα ὅσα κέκτηται, καὶ δουλεῦσαι αὐτοῖς πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ, ἐὰν ἐλευθερώσωσιν αὐτὸν τοῦ θανάτου· καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς σπαραττόμενος· Ὁ ἀδελφοί, οὐκ ᾔδειν ἕως τοῦ νῦν ὅτι οὕτως ἔστι πικρὸς ὁ θάνατος. Ἀθάλε μοι τῷ ἐλεεινῷ καὶ ταιλαιπώρῳ. Ἐπ' ἀληθείας ἐγὼ ἔμαυτὸν ἐπλάνησα ἐκ τῆς εὐθείας ὁδοῦ. Καὶ εἰς τὸ τοῦτο οὐκ ἔστιν ὁ ἐλεῶν με, ἀλλὰ καὶ τῆς αἰωνιζούσης στεροῦμαι ζωῆς. Καὶ ἀπλῶς εἶπεν πᾶσαν παράκλησιν καὶ ἀγῶνα ἐποίησατο, καὶ εἰς

ita recedam ad solitudinem, et poenitentia ducar : atque ideo fortasse Deus mihi vitam largitus est. Videte, charissimi, vitæ hujus fraudem et errorem. Simulaverat sæpe miser eleemosynam, ne lucrum sibi excideret : atque id ex eo conspicuum fuit, quod postea odio habuit pauperes ; iners et improvidos eos appellans, et manus suas ab eleemosyna coercens, voluptati ac vinolentiæ et lasciviæ dedit se, aurum suum et margaritas singulis diebus dinumerans. Sic eo adhuc oblectante se, et de morte ad extremum securo, cum diceret : *Anime mi, comede, bibe, epulare, quia bona tua multiplicata sunt* 14 : et cum apud se cogitaret, ubinam nummos suos occultaret, ut dives ait in Evangelio : *Destruam horrea mea, et majora faciam* 15, huic etiam dictum est : *Stulte, hac nocte repetunt animam tuam ; quæ vero parasti, cujus erunt ?* itaque illo hæc adhuc secum agitante et loquente, repente serpens illapsus, apprehendit cor ejus et discerpit. Ibi tum clamore ab ipso excitato, congregati vicini et amici ejus, probris eum dedecorantes, dicunt : *Male pro-rsus animæ tuæ, tu felix, consuluisti : indicaverat tibi Deus lethalem serpentis hujus noxam, [et per equum et per famulum] et per filium dilectum, et per uxorem tuam : jam bis effugisti mortem : et promissum Deo dederas cum juramento fore ut non amplius decipereris errore inanis hujus vitæ : et exaudivit te Deus, et excitavit iterum a mortuis, et non intellexisti, o decepte ! Pulchre igitur Scriptura sacra monet, *contritionem sanare cor prudentis : stultum autem flagellatum non sentire* 16. Sæpe tibi consilium dedimus necandi hostem priusquam te neci traderet, et dicto nostro audiens non fuisti : ut jam omni excusatione careas. Ille, eductis margaritis et aureis nummis prolatis, ostendit iis, atque, Hæc omnia sum ab eo lucratis, ostendit iis, atque, Hæc omnia sum ab eo lucratis. Hi capita moventes responderunt : Væ tibi, miser ! his enim omnibus hæredes alii futuri sunt, qui his potentur : at tu Dei iram provocasti, et animam tuam profligasti, ac tradidisti te igni sempiterno.*

XVI. Hic iterum cœpit flere ac dicere : O Domine mi, semel adhuc exaudi me et explora me, Deus meus et Dominus, et miserere mei, et ne assumas me nunc Imperatum et impurum. Deinde accersivit undequaque medicos, et juravit se largiturum ipsis omnia, quæ possidebat, et obtemperaturum ac famulaturum ipsis, omnibus diebus vitæ suæ, si eriperent eum a morte : quibus hæc cruciatus addidit : O fratres, nesciebam huc usque tam acerbam esse mortem ! hei mihi miserando et ærumnoso ! revera ego me ipsum in errorem induxi, et a recta via deflexi : idcirco non est qui miseratur mei : interim æterna vita privor. Ut semel dicam, omnem precessionem et contentionem adhibuit, per medicos et per amicos plurimos, ut a morte erueretur, idque hac vice tantum : at nihil perfecti

14 Luc. xii, 20. 15 ibid. 18. 16 Prov. xiiii, 33 ; Jerem. v, 3.

nam Deo irato quis opitulari posset? quippe Deo non juvante nec operante, omnis medicorum labor inanis est: itaque obiit calamitosus acerba et amara morte, cum probe nosset alios bonorum a se injuste atque avide et cum perjurio comparatorum hæreditatem adituros, iisque ingratis fructuros: cum ipse nudus et mæstus proficisceretur, peccatis tantum oneratus, et intoleranda cum aculeis dolorum indesinentium tormenta in perpetuum perpressurus.

XVII. Quocirca precor vos omnes, charissimi, ut in omni tempore et loco, et quavis hora, et quovis die, convenatis vos ad Deum nostrum, hominum amantem, per pœnitentiam et lacrymas, et accuratam confessionem et eleemosynam largam, ut errata nostra nobis condonentur, et æterna bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

Α Ιατρῶν καὶ φίλων πολλῶν, ὅπως βουθῆ τοῦ θανάτου καὶ τὸ ἅπας ἐκείνο· καὶ οὐδὲν ἤνυσεν. Θεοῦ γὰρ ὀργιζομένου, τίς αὐτῷ βοηθῆσαι δύναται; Θεοῦ γὰρ μὴ ἐνεργούντος, πᾶς κόπος Ιατρῶν ἀνωφελής· καὶ ἀνόητος. Εἶτα ἀπέθανεν ταλαίπωρος πικρῶ θανάτῳ καὶ χαλεπῷ· γινώσκον ἀκριβῶς ὅτι ἄλλοι τὰ ὑπ' αὐτοῦ μετ' ἀδικίας καὶ ὄρκου καὶ πλεονεξίας συναχθέντα, κληρονομήσουσι, καὶ ἀπολαύσουσιν ἀχαρίστως αὐτῶν· αὐτὸς δὲ πορεύεται γυμνός, καὶ κατηφής· τὰς ἀμαρτίας ἔχων μόνον, καὶ τὰς ἀφορήτους βασάνους ὀδυνηρῶς καὶ ἀκαταπαύστως εἰς αἰῶνας ὑπομένων.

ΙΖ'. Ὅθεν παρακαλῶ πάντας ὑμᾶς, ἀγαπητοί, ἐν παντὶ καιρῷ καὶ τόπῳ καὶ πάσῃ ὥρᾳ καὶ ἡμέρᾳ ἐπιστρέφεισθαι πρὸς τὸν φιλόανθρωπον Θεὸν ἡμῶν διὰ μετανοίας καὶ δακρύων καὶ ἐξομολογήσεως καὶ ἐλεημοσύνης θαφίλους, ὅπως καὶ τὰ ἀμαρτήματα ἡμῶν συγχωρηθῶσι, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν· χάριτι καὶ φιλοανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

EJUSDEM CHRISTOPHORI EPISTOLA AD THEOPHILUM IMP. DE SANCTIS AC VENERANDIS IMAGINIBUS.

(Exstat inter Opera S. Joannis Damasceni, hujus Patrologiæ tom. XCIV, col. 515.)

ANNO DOMINI DCCCXLVII.

SANCTUS METHODIUS

CONSTANTINOPOLITANUS PATRIARCHA.

NOTITIA.

(Leo Allatius, *Diatriba de Methodiis*, ad calcem S. Hippolyti Oper. p. 89.)

Methodium martyrem et episcopum consequitur alter *Methodius patriarcha*, confessor, doctrina et operibus editis præcelebris, et martyrio fere par. Ab Iconomachis enim aliisque, qui ejus mores sanctissimos ferre non poterant, et cruciatus acerbissimos, et carceres atrocissimos, et manifestas calumnias pro pietate defendenda pertulit. Colitur inter sanctos tum a Latinis tum a Græcis, et apud Græcos illius solemnitas cum peculiari in eum officio celebratur. Fuit is patria Syracusanus. Habeo ex incerti laudatione in eundem: Ὁ ἐκλεκτὸς Θεῷ Μεθόδιος τὰς Συρακούσας ἔσχε πατρίδα, γονέων εὐκλεῶν καὶ πλουσίων υἱὸς γεγονώς. Ἐν αἷς πᾶσαν γραμματικὴν τέχνην καὶ ἱστορίαν, ὀρθογραφίαν τε καὶ δευρογραφίαν κατωρθώκως ἐκ παιδός, ἤδη λοιπὸν εἰς ἄνδρας τελῶν τὴν βασιλίδα κατέλαβε, πλείστα χρήματα ὅσα ἐπαγόμενος, βασιλικῶν ἀξιωμάτων τυχεῖν ἐπιέμενος, καὶ τῷ βίῳ περιφανῆς καταστῆναι. Συντυχῶν δὲ τινα ἀσκητῆ ἔκ προνοίας Θεοῦ, καὶ τὴν αἰτίαν ἐρωτηθεὶς, δι' ἣν τῶν ἐσπερίων πρὸς τὴν ἐν μεταπεφοίτηκεν· καὶ τὰ ἔξῃς. *Electus Deo Methodius Syracusas patriam nactus, parentibus nobilibus divitibusque ortus, in patria universam grammaticæ artem, recteque ac velociter scribendi modum a pueris instruitur. Cum es ehebis excessit, plurima secum conducta pecunia, urbem regiam appellit, dignitatum imperialium desiderio inflammatus, et mundanæ gloriæ cupidissimus. Verum cum in ascetam, ita Deo providente, ineidisset, et causam, qua ductus res occiduas cum orientalibus commutaverat, interrogatus, etc. Ante patriarchatum vituitur a Leone Tertio Romano pontifice Constantinopolim, in quo legati munere perfunctus in epi-*

scopatum promovetur. ut testatur Anastasius bibliothecarius epistola ad Carolum Calvum. Verba illius sunt : *Hic a sede apostolica Constantinopolim presbyter missus, ejusdem urbis tenuit pontificium, et ex tunc inter sanctos ab omnibus, ob suam confessionis et agonis certamen, veraciter veneratur.* Græci in Menæo :

*Ὁ Μεθόδιος Λύχνος ὢν Ἐκκλησίας,
Μεθεὶς ὀφείει τὰ κάτω πρὸς τὸν πόλιον.*

Ὁὗτος ὁ ἅγιος τὴν πλάνην τῶν αἰρέσεων, καὶ Εἰκονομάχων σοφαῖς ἀποδείξεις, καὶ Γραφικαῖς ῥήσασι παντοίως ἀνατρέφας καὶ, καθελὼν καὶ τὴν ὀρθόδοξον πίστιν ταῖς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις βραβεύσας, καὶ πολλὰς κακώσεις ὑπὸ τῶν αἰρετικῶν ἐν τῷ προσκυνεῖν τὰς ἁγίας καὶ σεπτὰς εἰκόνας, ἀνεπαύσατο αἰωνίως, λύτρῳσιν τῶν ἀνιαρῶν ἡμῶν ἐξαιτούμενος. Τελεῖται δὲ ἡ αὐτοῦ σύναξις ἐν τῷ ἁγιωτάτῳ οἴκῳ, ἐν ᾧ τὸ τίμιον αὐτοῦ κατάκειται λείψανον, τῷ ὄντι ἐνδόν τῶν ἁγίων καὶ πνευρῶν ἀποστόλων τῶν μεγάλων.

*Methodius cum esset lucerna Ecclesiæ,
Quæ infra sunt relinquens, ad cælestia iter arripit.*

Sanctus hic hæreses, et sanctas imagines oppugnantium errorem gravissimum divinorum Scripturarum testimoniis redarguens convellensque, et orthodoxam fidem Ecclesiis ministrans, nullas ærumnas ab hæreticis perpersus, cum pro sancto venerabilium imaginum cultu laborat, æternam requiem adipiscitur, peccatorum remissionem nobis exposcens. Ejus dies festus celebratur in sanctissimo sacello, in quo pretiosæ illius reliquiæ intra divinum templum celeberrimorum apostolorum repositæ sunt. Eadem habentur in Menologio ms. cod. 119.

*Ὁν Μεθόδιον φωστῆρα τῆς Ἐκκλησίας
Τὸ τῆς τελευταίας σθερνῶνι στυγρὸν νέφος.*

Ὁὗτος ὁ ἅγιος καὶ μέγας Μεθόδιος γέγονεν ἀπὸ Σικελίας, μοναχὸς μὲν ὑπάρχων, καὶ ἐν διαφόροις ἀπήσσει τὴν ἀρετὴν μετελθὼν. Ἐφθάσε δὲ καὶ μέχρι Κωνσταντινουπόλεως, καὶ διὰ τὸν ἐπιχείμενον κλύδωνα τῶν Ἐκκλησιῶν (ἦν γὰρ τῶν Εἰκονομάχων ἡ αἵρεσις) ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆς Χίου μοναστήριον δειμάμενος, ἐκεῖσε προσεκαθέζετο, τὴν πλάνην τῆς αἵρέσεως τῶν Εἰκονομάχων σοφαῖς ἀποδείξεις καὶ Γραφικαῖς ῥήσασι παντοίως ἀνατρέφας καὶ καθελὼν, καὶ τὴν ὀρθόδοξον πίστιν ταῖς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις βραβεύσας, καὶ πολλὰς κακώσεις ὑπὸ τῶν αἰρετικῶν ἐν τῷ προσκυνεῖν τὰς ἁγίας εἰκόνας. Ὅτε δὲ Θεόφιλος ὁ βασιλεὺς τέλει τοῦ βίου ἐχρήσατο, καὶ ἡ ὀρθόδοξος πίστις ἐξέλαμψε, προσκαλεῖται ὁ μέγας Μεθόδιος ὑπὸ Θεοδώρου τῆς βασιλευσῆς καὶ Μιχαὴλ τοῦ υἱοῦ αὐτῆς κατὰ πρόβῃσιν Ἰωαννικίου τοῦ μεγάλου τοῦ θαυματουργοῦ, καὶ χειροτονεῖται πατριάρχης Κωνσταντινουπόλεως, καὶ ἐπισκοπήσας ἔτη τίσταρα, καὶ ἄφνας τρεῖς ἐν εἰρήνῃ αἰωνίως ἀνεπαύσατο. Τελεῖται δὲ ἡ αὐτοῦ σύναξις ἐν τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ οἴκῳ, τῷ ὄντι ἐνδόν τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων τῶν Μεγάλων, ἐν ᾧ καὶ τὸ τίμιον αὐτοῦ κατάκειται λείψανον.

*Methodium Ecclesiæ lumen
Obitus exstinguit tristic nebula.*

*Hic sanctus magnusque Methodius ortum habuit in Sicilia. Monachus factus, et vario exercitacionum genere virtutem assecutus, Byzantium usque pervenit, et propter irruentem Ecclesiarum tempestatem (Iconomachorum siquidem hæresis grassabatur) in regione, cujus nomen e Chio erat, exstructo monasterio sedem collocavit, errorem hæresis Iconomachorum doctis demonstracionibus, et ex Scriptura petitis testimoniis variis modis convellens atque refutans, et fidem orthodoxam Dei Ecclesiis restituens. Multas porro ærumnas ab hæreticis, quod sanctas imagines coleret ac veneraretur, perpersus, cum imperator Theophilus finem vitæ posuit, et fides orthodoxa reluxit, ab imperatrice Theodora et illius filio Michaelæ, uti prævaticinatus fuerat magnus ac Thaumaturgus Joannicius, accersitur, et Constantinopolitanus patriarcha creatur. Et cum annos quatuor et menses tres patriarchatu præfuisse in pace, æternam requiem consequitur. Agitur dies illius festus in sacra ipsius domo inius eadem sanctorum magnorum Apostolorum, in quo venerandæ illius reliquiæ requiescunt. De alia ejusdem Legatione Constantinopoli Romam, electione, certaminibus, morte, et rebus aliis, vide Cedrenum in Michaelæ imperatore, Glycam in Theophilo, Theophanem in laudatione sancti Nicaphori patriarchæ Constantinopolitani, Acta sancti Joannicii, incertum in laudatione ejusdem, quam nos Latine redditam suppeditavimus Constantino Cajetano Syracusano. In hunc quoque Orationem satis proximam scripsisse adnotavit nescio quis in margine cod. 825. Vaticani p. 4. Ζῆται καὶ λόγον μέγαν Γρηγορίου ἀρχιεπισκόπου Σικελίας εἰς τὸν ἅγιον Μεθόδιον. *Quærit et orationem longam Gregorii Siciliae archiepiscopi in sanctum Methodium.* Et de Constantinopolitano sermonem esse non dubito, cum hæc nota sit in principio laudationis incerti in Constantinopolitanum. Hæc oratio, licet a me anxie perquisita sit, ad hunc diem non pervenit ad manus. Et doleo equidem tantum in tantum Patrem monumentum esse perditum, si tamen deperditum est. Joannes Ephesius Tract. de Schismate, vocat eundem Μέγαν τῆς ἀληθείας ὁμολογητὴν, καὶ τῆς εὐσεβείας θεμέλιον. *Magnum veritatis homologetam, et pietatis fundamentum inconcussum.**

Multa enim adversus iconomachos scripsisse indicant verba Græca ex Menæo Græcorum et ms. Barberino suprapositis. Ex iis nihil reliquum, quod ipse sciam, nobis est.

Exscripsi ejusdem ex Bibliotheca Vallicellana Orationem in sanctam Agatham martyrem, sed mutilam, eam quoque uti erat ab amicis rogatus Latinam feci, et dicto Constantino tra didi. Leonardus Pate ex Alumno Collegii Græcorum, Græcarum litterarum Professor primarius in universitate Messanenensi nescio unde integram habuit, et Latine reddidit. Utinam nobis Græca aliquando communicaret. Illius principium est : *Ἐπειδὴ με τὸ θαῦμα πρὸς τὴ λέγειν ἐξήγειρεν. Est in ea maxime adnotanda sententia de auxilio divino et gratia : eam quod non est præ manibus omnium, arpanam. Πάντες μὲν οὖν Θεῷ περᾶνέρονται. Ὅτι, φησὶ τὸ ἱερὸν Γράμμα, πάντα γυμνά καὶ τετραγλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, πρὸς δὲ ἡμῖν ὁ λόγος. Προῦρισται δὲ οὐ πάντα τῷ γινώσκοντι. Ἢ μὲν γὰρ πρόγνωσις τὴν περὶ πάντα τοῦ ποιητοῦ εἰσαγαίε ἐπίγνωσιν, ἥτις καὶ συγγωρήσεως αὐτοῦ ἔχει λόγους καὶ προαιρέσεως τῶν τῷ αὐτεξουσίῳ συνεκτισμένων φέρεται τὰ σπέρματα. Ὡ δὲ προορισμὸς οὐ συγγωρητικῆς παραπτώσεως τῆς μετὰ προαιρέσεως ἀνθρωπίνης εὐδοκίαν τοῦ ποιητοῦ εἰσφέρει πρὸς αὐτὴν τὸν προοριζόμενον. Οὕτως ἡ πᾶσι μακαριστὸς ὑπεραγία Δέσποινα ἡμῶν Παρθένος καὶ Θεοτόκος, τῷ ἐνοικήσαντι Θεῷ αὐτὴν καὶ ποιήσαντι Λόγῳ ἐκ πασῶν γεωῶν ἐξελέξατο. Καὶ οὕτως ἡ ταῦτῃς ὑψάτηρ καὶ δούλη ἡ νῦν εὐφρομένη ἡμῶν, καὶ δι' αὐτῆς τῷ Θεῷ τὸν ἔπαινον καὶ τὴν νῦν ἐχαριστείαν προσάγουσα, προῦριστο εἰς μάρτυρα καὶ ἐκλέξατο τῇ προαιρέσει ἑτοιμασθεῖσα, ὡσπερ ἡ Δέσποινα κατοικήσθεῖσα. Omnes itaque Deo manifesti sunt, cum sacra Scriptura dicat, Omnia nuda et aperta sunt oculis ejus, ad quem sermo noster collimat. At non omnia prædeterminata sunt cognoscenti. Ipsa etenim præcognitio importat creatoris Dei de rebus singulis cognitionem, quæ et illius*

indulgentiæ et electionis rationes amplectitur, et eorum qui ab eo libere creati sunt semina retinet. Prædeterminatio vero non permissivi lapsus, sed cum libera electione hominis Creatoris beneplacitum in eum ipsam inducit, qui prædeterminatur. Sic ab omnibus beatissima prædicata sanctissima Domina nostra Virgo, Deique parens a divino Verbo, quod in ea habitavit, et eam creavit, ex omnibus gentibus delecta est: nec alio modo illius filia et ancilla, quæ nunc faustis acclamationibus condecoratur a nobis, quaque per eandem nostra præconia nostramque gratiarum actionem Deo asportat, prædeterminata fuit, ut esset martyr, et electa est proposito libero præparata, quemadmodum Domini inhabitata.

Cum adhuc esset Presbyter, res gestas Dionysii Areopagitæ historia complexus est. Editæ sunt Græce et Latine interprete Petro Lensesio, tum Parisiis, tum Antverpiæ inter Opera Dionysii Areopagitæ. Eas laudant sub nomine Methodii recentiores, quamvis ab aliis Metrodoro nescio cui vendicantur; eandem concinnatas Hilduinus abbas ex Ludovici Pii mandato ex Græcis, et ex Latinis fontibus simul positas, stylo historico prosecutus est, et Areopagitica nominavit. Tum etiam Michael Syncellus Hierosolymitanus de eodem Dionysio Orationem encomiasticam scripsit, Græce et Latine interprete Basilio Millanio Cassinate monacho cum Dionysio editam.

Illud etiam in dubio est, quo tempore vel qua mente, et an ex Latinis fontibus, an vero ex Græcis desumptam historiam tum Syncellus Michael, tum Methodius scripto mandarunt, dum de duobus Dionysiis disputatur. Nomina siquidem auctoritate permulti cum Hilduino ad apostolorum tempora Dionysium Parisiorum patronum referunt, nam hi qui de divi Dionysii rebus gestis scripsere Dionysium Parisiorum episcopum eundem faciunt, qui et Athenarum fuit episcopus. Confirmant Anastasii Bibliothecarii auctoritate, qui scribit ad Carolum Calvum imperatorem: « Hujus autem passionis textus beatus Methodius qui ad sedem apostolicam Constantinopoli presbyter missus ejusdem urbis, nam postea patriarcha Constantinopolitanus ipse fuit, tenuit pontificium, et ex tunc inter sanctos ab omnibus ob suæ confessionis et agonis (pro sacrarum imaginum pio usu initi) certamen veraciter veneratur et colitur, edidit pauca de præcedentibus excerpta. » Hic Anastasius dicit Methodium ad sedem apostolicam Constantinopoli presbyterum missum, et constat ex Europate et Theodori Studitæ epistola ad Epiphanium, Methodium missum fuisse a Nicephoro patriarcha, cum ille falsis calumniis appetere ab adversariis ad papam, qui erat Paschalis I. Nihilominus apud Surium legitur, sede apostolica Constantinopolim presbyterum missum. Posse hæc conciliari alii notant, si Methodium postquam functus est legatione pro suo patriarcha apud papam, ab eo remissum Constantinopolim cum injuncta apostolicæ sedis aliqua præceptione dicant.

Inter doctos tamen homines ambigitur, an quæ Methodius et Syncellus de Dionysio scripsere, ex suo genio depinxerint, an ex antiquorum Græcorum monumentis fusioribus excerpta, et in epitomen contracta Romæ exarata ediderint. Alii enim Hilduino a Græcorum præsulibus et legatis, arte favorem ejus ambientibus deceptum ac delusum fuisse tradunt: et perditis Græcorum rebus, qui a Francorum regibus suppelias postulabant, ingenio Græco factum esse, ut sancti Dionysii monachis, penes quos maxima Galliæ pars terræque erat, suo Dionysio dignitatem Areopagiticam, et Pauli apostoli doctrinam tum primum assidentibus ultro applauderetur; a veris fictivæ monumentis tota res confirmaretur. Jacobus Sirmundus, de duobus Dionysiis: Cum Areopagitæ nomine perstreperet et circumsonare omnia cœperunt, ut plausibili fabulæ color et vires adderentur, nati sunt repente, et ex tenebris eruti cum Aristarcho et Virbio Syncelli et Methodii, qui suffragari viderentur. Et ex verbis Hincmari ad Carolum Calvum scribentis: « Recognovi his, quæ ibi scripta sunt (in Vita Dionysii a Methodio scripta) ea quæ in adolescentia legebam consouare, videlicet per quos ac qualiter gesta martyrii divi Dionysii sociorumque ejus ad Romanorum cognitionem, indeque ad Græcorum notitiam pervenisse. » Colligunt gesta passionis Dionysii ex Galliis primum ad Romanorum, deinde ad Græcorum cognitionem pervenisse, quo in casu quis non facile concipit Methodium ex commentariis Gallorum historiam Dionysii contexuisse? At quinam fuerint Galli, Hilduinusne an alii, perinde est ut dicamus Methodium non ex suis, sed ex aliis monumentis universam Dionysii vitam conscripisse. Et probant primo, quod Hilduinus, ut Areopagiticis fidem astueret certiorum, Methodium laudare debuit, nisi forte ea monumenta laudare potuisset, quæ Methodio ex Gallicâ legatione redeunt commiserat. Secundo, quod in Areopagiticis num. 10, asserat: « De Dionysii Areopagitæ obitu nihil Græcos scripsisse, quia propter longinquitatem terrarum transitus ipsius penitus eis fuit incognitus. » Tertio, quod cum vetus martyrologium Hilduinus Constantinopolim accessisset, tunc facile fuisset illi dare libellum, quo Methodius Dionysii vitam recens conscripserat. Quarto, quod ex mutua Dionysii vite per Hilduinum et Methodium editæ collatione apparet, Methodium ex Hilduini sociorumve ejus scriptis Dionysii vitam edidisse, et plurimis adductis locis tum ex Hilduino, tum ex Methodio probant. Hinc duo manifeste dicunt colligi: unum est, ex mutua utriusque auctoris collatione fieri omnino ut Methodius ab Hilduino, vel Hilduinus a Methodio scribendis materiâ accepit, cum vero nullus dicat a Methodio Hilduinum, aut Methodium ab antiquioribus Græcis accepisse, qui ipsomet Hilduino jure de Dionysii Areopagitæ obitu nihil scripserunt: alterum Græcum hominem a Gallo fuisse per ignorantiam deceptum.

Et hæc qui duos Dionysios pernegant: qui vero asserunt, sanctum Methodium, dum Apocrisarium Nicephori patriarchæ Constantinopolitani ageret apud Paschalem papam, martyris Dionysii res gestas stylo historico prosecutum, quidquid antiquiores auctores Græci de eodem scripserant in compendium retulisse et contraxisse, suamque epitomen Romæ conscriptam reliquisse, quam vidisse se testatur dum tenera adhuc esset ætate Anastasius bibliothecarius epist. ad Carolum Magnum: quare insolite asserere qui scribunt eum ex suo genio depinxisse, et Baronium non recta linea incessisse, dum censuit eodem tempore, quo Hilduinus sua concinnavit Areopagitica in Occidente, Michaelum et Methodium in Oriente, adeoque id curante Hilduino, qui certe nondum abbas sancti Dionysii erat, cum Methodius Romæ existeret Constantinopolitani apocrisarius, libellum de gestis sancti Dionysii Areopagitæ ex priscorum auctorum fusioribus commentariis concinnasse, nempe sub Paschale papa, cujus anno secundo, qui Christi fuit 818, ipse Baronius legationis ejusdem Methodii ad sedem apostolicam commeminit, quo tempore Fredulfus abbas erat Dionysiani cœnobii, quod ex certissimis indicibus patet. Fieri itaque non potuisse, ut concurreret cum illis Hilduinus in Areopagitica suorum collatione. Siquidem ex sacra Ludovici Pii ad ipsum Hilduinum super horum indagine suscipienda manifestum est, eam dirutam fuisse post restitutionem ipsius Ludovici quæ anno tandem 854 facta est, ut Sigibertus narrat in Chronico. Quare Methodius et Michael scripserunt sub Paschale primo pontifice, Hilduinus sub Gregorio IV, ideoque pontificatu ejusdem longe protracto nimirum non ante annum 858, ipsi colligunt hausisse Hilduinum ex illorum scriptis, quæ ipsi ex antiquis suæ gentis fontibus prælibaverunt. Et qui dicunt Methodium delusum, deluduntur

potius ex historia hujus temporis non modica incertitia. Ea enim, aiunt, erat tum in orbe conditio. ut Græci non Francorum opem exposcerent, minus ambirent Abbatis Dionysiani, qui gratus tum erat Ludovico imperatori, cujus in indignationem paulo post incidit gravem, ad ejus invocandum auxilium, et quo adversus se factas injurias amolirentur, favorem. Quinimo afflictæ res Occidentis cogeant et Papam, et imperatorem, ob Saracenum, Maurorumque formidabilem in Siciliam illapsam, invalescentem per Hispaniam potentiam, imminentemque eorundem in Galliam irruptionem, Michaelis imperatoris Constantinopolitani tum pace fruentis, legatione etiam missa, opem flagitare. Quod facile est probare ex synchronis auctoribus, gravioribusque scriptoribus, qui res hujus temporis certis calculis observarunt. Quod enim scripsit Hilduinus de missis ab imperatore Byzantino Michaelis ad Ludovicum Occidentis Augustum per solemnem legationem sancti Dionysii Areopagitæ libris, non probat quod intenditur delusum fuisse a Græcis Hilduinum Græcorum arte, favorem ejus, quo apud Ludovicum Pium pollebat, ambientium : imo vero commentitium esse ejusmodi occasionem apertissime prodit. Neque enim misit ad Ludovicum Michael, sed remisit, cum præventus fuisset a Ludovico desiderio ac postulatione amicitiae, et confœderationis inveniendæ. Anno siquidem inveniunt 858 cum Gregorio quarto pontifice Angelone coventu habito Halitærius Cameracensis, et Anfredus Nonantulanus abbas ad Constantinopolitanum Cæsarem missi sunt. Summa legationis erat, ut oratus a pontifice principibusque Romanis Michael commune cum ipsis bellum in Saracenos susciperet. Et legationis hoc eodem anno meminerunt Adelinus benedictinus, anonymus editus a Pithæo, Aimoius de gestis Francorum, quorum vestigia secuti sunt recentiores.

Et hæc quidem et multo plura recentiores pro adjungenda aut adimenda fide Methodio et Syncello. Sed sive Methodius et Syncellus sua hauserint e Gallorum fontibus, sive Galli ex Methodio et Syncello, qui ex Græcorum fontibus collecta ediderant, hoc alterius negotii fuerit, quod tandem aliquando Galli ipsi, cum Deoplacuerit, desinunt. Nobis datum id esse videtur tantos Patres, et potissimum Methodium, qui etiam ab Ecclesia Latina ob suæ confessionis, et agonis, ut Anastasii bibliothecarii verbis utar, veraciter veneratur et colitur, delusos fuisse, tantumque dedisse humano favori, ut fictas a se vel confictas ab aliis de sanctorum martyrio et rebus gestis historias ac narrationes pro veris ac genuinis scripto tradiderint. Pro veritate atrociter perpassi sunt, assiduis laboribus et vario tormentorum genere excruciat, atque tandem confecti sunt, et nunc demum conficiuntur, cum ob principum favorem se delusos esse, et quod pejus est, veritatem prodidisse audiunt. Constant Methodii animum, indegenum Syncelli in rebus ecclesiasticis propositum, imposturas similes, æque atque ferocientem animum abhorruissent. Sed delusi sunt a Gallo homine. Hoc vero minus credibile est. Vanorum hominum vitia prudentibus appingimus. Examinarunt antea sua, Græca scilicet monumenta non minus considerate circumspexerunt, quæ Gallorum erant, tum postmodum verisimiliora, ut a sacrum scriptorem addecer, divulgarent, quod ex eodem Methodio colligitur, qui confitetur se non vana atque incuriosa cognitione, sed veritatis narrationibus, et certa ac firma antiquitate, necnon a longis temporibus per manus tradita auditione, gesta dictorum sanctorum concinnasse. Οὐχὶ γὰρ ἐκ τῶν ἡμετέρων τρῶπων, ὡν κεκτήμεθα, ἢ οἰκεία προγόνοισι, ἀλλ' ἐκ παλαιᾶς διηγήσεως ἡμῖν ἐξενέχθη, καὶ ἃ ἐκ μέρους ἐκ παλίου ἀρχαίου ὀλίγα καθὰ ἔδυνθηθῆμεν, καὶ ἀπὸ μακρῶν χρόνων ἀκηκόαμεν ἐν συγγραφῇ παρεδώκαμεν, οὐκ αὐτομολήσαντες περὶ τὴν ἐξήγησιν, ὡς ἐληθται. ἀλλ' ὡς τῶν μεγάλων ἐγνωμένων διηγήματα διδασκάλων φοβούμενοι τὸν Θεόν. *Neque enim a nostris moribus habuimus, aut a nostra prænotione, sed ex veteri narratione a nobis perfectum est; quæque pauca a certa firmaque antiquitate et a longis temporibus audivimus, ea ut potuimus, litteris mandamus, non expositionem ex nobis ipsis ac temere aggressi, sed ut magnorum doctorum rerum gestarum narrationes habuimus, veritatem Deum.* Si qui scribit virtute cognita et spectata fide amplissimus est, ut Methodius est, et sanctitate præcelebris, nunquam ego dicerem, delusum fuisse, tantumque dedisse humano favori, ut fictas a se vel confictas ab aliis de sanctorum martyrio et rebus gestis narrationes pro veris ac genuinis scripto tradiderit. Non tantum audeo. Sed rem hanc altius considerandam rerum harum Inquisitoribus relinquimus. Notandum præterea est Francisci Bivarli in Flavium Dextrum anno Christi 94, supinus error, qui mediæ ætatis scriptorem, scriptorem vetustissimum nuncupat.

Est apud me manuscripta ejusdem epistola ad patriarcham Constantinopolitanam scripta, qua sacerdotes qui debellarant deponit. Principium : Τῆν ἐκταθεῖσταν τῆς τιμᾶς κορυφαίου τοῦ λόγου χεῖρα ἡμῶν. Cum ergo defuncto Theodoro Studita, qui ex Studio erant, ab Ecclesia Byzantina, et illius præside Methodio separati, quæ vivens Theodorus zelo pietatis motus adversus Nicephorum et Tarasium scripserat, tuentes, tantos Patres ludibrio haberent, et uti innumerorum scelerum reos condemnarent, id non ferens Methodius, ut a contentione desisterent, nonuit sæpius, cum non respicerent, anathemat ferit, et ab Ecclesia ejecit. Visum est nonnullis inique Theodori asseclas damnari : hinc ut sua tutaretur Methodius, varias ad diversos scripsit epistolas sese excusans, et quod egisset proponens, scripta nempe Theodori, quæ ille adversus Nicephorum et Tarasium scripserat, condemnasse, non Theodorum, quod apertissimum est ex sententia ejusdem *De Studioteis*, quam suo *De schismate* libro Joannes metropolita Ephesius inseruit.

Idem pro varietate et ætate lapsorum, et fidem ejurantium, varios canones promulgavit, editos sæpius Græce et Latine. Meminit Harmenopolus in epitome Canonum sectione 4 : Ἡ τοῦ πατριάρχου Μεθοδίου διατύπωσις τοῦς παραπεσόντας καὶ ὑποστρέψαντας, νηπίους μὲν αἰχμαλωτισθέντας, καὶ φόβῳ ἢ ἀγνοίᾳ καθυπαχθέντας, συγγνώμης ἀξιοί, τῶ ἀγίῳ μόνον χρίουσα μύρω. Τελείους δὲ τὴν ἡλικίαν ὄντας, καὶ ἀνάγκη καθυπαχθέντας, συγγνώμης μὲν καὶ αὐτοῦς ἀξιοί, τῶ ἀγίῳ χρίουσα μύρω νηστεύται δὲ ἑμῶς τεσσαρακοστὰς ἡμερῶν δύο προστάττει, κρεῶν ἀπεχομένων, ἐκτενεῖς τε δεήσεις καὶ γουγκλισὰς ποιεῖν ὁπόση δύναμις. Τοῦς δὲ ἐκ προαιρέσεως αὐτομολήσαντας ἐπὶ δύο ἐναυτοῦς νηστεύειν προστάττει, παραπλησίως τοῖς ἄνω δεδηλωμένοις, καὶ γουγκλισὰς ἐκάστης ἡμέρας ποιεῖν β', ἢ σ', καὶ εἰδ' οὕτω τῶ ἀγίῳ χρίεσθαι μύρω. Sanctio Methodii patriarchæ lapsos et conversos, pueros quidem in captivitate adductos, et metu vel ignoratione subactos, venia dignatur, sacro duntaxat eos oleo inungens, adultos vero et coactione subactos venia quidem et illos dignatur, sacro inungens oleo : sed jejunare tamen binas dierum quadragesimas jubet, a carnibus abstinentes, ingentesque preces et congemulationes pro viribus facere. Qui vero scientes præsentibusque a Christianis transfugerint ad eos, biennium jejunare jubet, perinde ut indicatum est supra, quotidieque centies vel ducenties congenulare, atque ita oleo sacro inungi. Arcudius *De concordia* lib. II, cap. 18, scribit, cum duo reperiantur hujus nominis patriarchæ, alter qui proxime antecessit sanctum Ignatium circa annum Domini 840 alter sine dubio schismaticus circa annum 1240, cuiusnam illarum præcationes sint, incertum esse. Sed quicumque Methodius iste fuerit, non esse tantæ auctoritatis, ut contra sacram Scripturam decernat, quod per octingentos vel mille ducentos et amplius annos Orientis Ecclesia in usu non habuit. Et supposito modum illum recipiendi negantes Christum a principio sic fuisse iusti-

totem, ut modo exstat in Euchologio, hoc est cum forma Sacramenti Confirmationis, certum est auctorem illius non posse esse Methodium primum, cum non videatur verisimile eum non observasse locum Pauli ad Hebræos 6 et illius expositores Chrysostomum, Theodoretum, Theophylactum, Oecumenium, et alios affirmantes baptismum et ἐπιθέσιν τῶν χειρῶν, impositionem manuum, καὶ μετοχὴν τοῦ Πνεύματος, et participationem Spiritus, σφραγίδα, signaculum, hoc est, confirmationem non nisi semel Jaci posse. Verisimile item esse, ad rubricas illas de unguento et ablutione post preces illas appendicis forma a posterioribus Græcis additas esse, quod ea omnia, potissimum appendicem illam nonnulla exemplaria manuscriptorum minime habeant; cuius rei tum collegii Græcorum alumni, tum Joannes Matthæus Caryophilus, quia viderunt atque legernnt, testes esse possunt. Et in Euchologio patriarchali manuscriptorum monasterii Cryptæ Ferratæ, nihil de forma reperitur: cum alioquin in eodem reperitur Canon 7 Synodi, legaturque cum illis, Sacerdos χρίει αὐτὸν τῷ μύρω καθὼς καὶ τοὺς νεοφωτιστούς, τὴν αὐτὴν ἐπιθήσει καὶ ἐπ' αὐτῷ ποιοῦμενος. *Inungit eum unguento quemadmodum et recenter illuminatos, eadem verba et supra ipsum recitans*, hoc est eandem formam enuntians, hinc colligit vel penitus olim non fuisse adhibitum unguentum, nisi solis hæreticis non confirmatis, vel adhibitum materialiter et extra sacramentum, et similem consuetudinem aliquando fuisse, probare locupletissime Suarez 3. par., quest. 72, artic. 11, disput. 36, sect. 4 explicans canonem concilii Araticani. Et sic Arcudius hunc auctorem, si modo fuerit orthodoxus, intelligendum esse autumat. Jacobus Goar Notis in Euchologium citra omnem controversiam ejus non alium auctorem agnoscit præter Methodium primum, Christi confessorem, quem Baronius anno 842, ad revocandos in Ecclesiam lapsos mirifice laborasse scribit, qui pro salute omnium ejusmodi promulgavit edictum. Hic thronum assequitur anno 843, et anno 847 ex hac vita migrat, cum sedisset annos quatuor. Secundus anno 1240 tribus tantum mensibus sedem Constantinopolitanam obtinuit, quibus nihil memoratu dignum edidisse memoratur. Multa hic reponere possem Arcudio, et illud in primis, plus me et morum sanctitati, et doctrinæ Methodii patriarchæ, quam Arcudianæ conjectationi tribuere. Sed ne in hominem ingenium ex zelo fidei, et veritatis loquentem me geram vehementiorem atque acerbiorum, et potissimum, quod similia disputandi iste locus non sit, remitto lectorem ad Goarum, qui dicto loco proposita Arcudii argumenta examinat, et solide refutat.

In Bibliotheca Sciociaci, ut notatur in indice manuscriptorum, sunt Methodii patriarchæ Constantinopolitani, περὶ τῶν ἀποστρεφόντων, etc. Λόγος εἰς τὴν ὑπαπαντήν. Et: Κανόνες κατανοητικοί. *De iis qui abnegarunt et convertuntur. Oratio in Hypapantem, et canones compunctorii.* De primo et ejus auctore satis dictum est supra. De oratione in Hypapantem, est edita in illam solemnitate oratio Græce et Latine Methodii Patarenensis. An est illa ipsa, et cæcivit indicis auctor? Non nego tamen et patriarcham in eandem Hypapantem potuisse orationem scribere, et forte scripsit, cum et in alios dies solennes scripserit. *Canones compunctorii.* Verosimilius est patriarchæ esse, cum tum temporis similia scribendi usus invaluisse, ex Studiorum monasterio per Ecclesiam Græcam propagatus, ut alibi notabamus. Et si quis contenderit horum canones alteri Methodio patriarchæ ascribendos esse, in re obscurissima, cum illi carceribus tenebrosissimis includantur, non ero adeo morosus, ut verbis tantummodo concertare velim; de re mihi incerta cum quispiam certiora proferet, acquiescam.

Possevinius notat in catalogo bibliothecæ sanctæ Mariæ in Vallicella. *Methodii patriarchæ historia poetica in Gregorium Nazianzenum.* Quis non videt monstrum? Inquirendum nihilominus est.

Præter istos canones de lapsis, nulli pro eis reconciliandi Ecclesie, que habentur in bibliotheca Barberina manuscriptorum cod. 87, p. 111. et cod. 95, p. 83, leguntur in eadem sub eodem Methodii patriarchæ Constantinopolitani nomine: *Ordo servandus in sponsalibus*, cod. 93, p. 17. *Ordo in benedictione nuptiarum*, ibidem p. 31, et cod. 87, p. 102, et cod. 101, p. 146, et cod. 102, pag. 52. *Ordo in benedictione bigami*, codic. 101, pag. 295, cod. 91, p. 89.

NOTITIA ALTERA.

(FABRIC. *Biblioth. Græc.* ed. Harles, t. VII, p. 275.)

Methodius [e Sicilia oriundus] confessor (1) et patriarcha ab a. C. (2) 842 CPol., a. C. 846 d. 14 Junii defunctus, imaginum propugnator (3), cuius Vita, ab anonymo auctore scripta Græce cum Allati versione et Henschenii *Analectis*, legitur in *Actis Sanctorum*. t. II. Junii, p. 960 seq. Vide etiam Baronium ad *Martyrolog. Roman.* 14 Junii, ubi Methodium, Patarensem, a Tyrio perperam distinguit. Effigiem ejus exhibet Goarus, p. 126, ad *Euchologium*. De scriptis ejus videndus Caveus, cui *Spicilegi* in vicem addet, quod *Encomium S. Agathæ*, virginis, Latine e Leonhardi Ponte versione editum est a Combefisio in *Bibl. concionatoria* et a Bollandio ad 5 Febr. et Græcum exstat ms. in bibl. Veneta S. Marci scaino 29, cod. π, λογ. ζ, atque incipit: Ἐπειδὴ μὲ τὸ θαῦμα πρὸς τὸ λέγειν ἐξέγιστε. Vita uxoris sancti Theophanis hegumeni et confessoris a Methodio scriptam testatur Vita Theophanis apud Henschenium in *Actis sanctorum*. ad 12 Martii. *Canon sive constitutio ac διατάξεις penitentialis de iis, qui abnegarunt, per diversos modos et vias* (Græce in c. Galei n. 5845. Cat. II, p. 185; Gr. in cod. Vindobon. 247, 3. V. Lamb. V, p. 251, in cod. Medic. 81, n. 40, plut. 9. V. Bandini Cat. codd. Gr. I, p. 400. — In

(1) Confessoris nomen accepit, quia nullo modo potuit adduci ut imaginum causam desereret, et potius ab imperatore, Michaelē Balbo, in vincula se conjici passus est, quam ut a propugnando cultu illarum desisteret. Qui vero postmodum ad eum fortunæ gradum pervenit, ut dignitate Patriarchatus Cpolitani ornaretur. » SIXT.

(2) Anton. Pigi ad a. C. 847, n. 17 [in cod. Vindob. 246, n. 7, sunt tres versus iambici Theodori et Theophanis ad Methodium patriarcham, et eisdem vers. hujus ad illos, quos publicavit Lambec.

V Contin. p. 248. HARL.]

(3) Atque Methodii Πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως (in indice), in textu vero: Ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ δόμολογητοῦ λόγος περὶ τῶν ἀγίων εἰκότων legitur in Collectione orati. sacrarum in cod. Mosquensi. V. cl. Matthæi Notit. codd. Gr. bibl. Mosquens. p. 6. Sub imperatore Michaelē, Methodio patriarcha, celebratur synodus CP. ubi confirmatum est syn. Nicææ n. decretum. V. Montfauc. *Bibl. Coisl.* p. 102; add. p. 86. HARL.

codd. Paris. bibl. publ. 1336 et 1362 Fragm. In cod. Barocc. 101, Londini in bibl. Sionensi. n. 4, 468, Ordo de iis recipiendis, qui vario modo et varia ætate abnegarunt et his oratio pro iis, qui redeunt ad Ecclesiam; in codd. Coisl. 271 et 412. Montfauc. *Bibl. HARL.*, Latine ex Herveti versione exstat in Appendice Balsamonis, p. 88 seqq. et in Bibliothecis Patrum, Paris. 1515, 1589, 1654; et apud Baron. ad a. C. 842., n. 21, Græce vero et Latine in Euchologio Goari, p. 876; qui huic Methodio illam vindicat, notasque addidit, p. 886, seq. In eadem Balsamonis Appendice, p. 96, occurrit etiam Latine Methodii Canon, sive *Constitutio de segregationibus monachorum Studitarum*. — [Ex Methodii patriarchæ *Aphorismis ascetarum Studitarum* est Fragm. in Collect. quadam locorum communium asceticorum etc.; in cod. Vindob. 251, V. Lambec. Comm. V, p. 324 seqq., 327 sq., Fragm. in Niconis Collectan. V. Montfauc. *Bibl. Coisl.* p. 498, et sæpius. V. Indic. *HARL.*] *Homilia in eos, qui dicunt: « Quid profuit filius Dei crucifixus? et ad eos, quos pudet crucis Christi, sive bina potius ex illis Fragmenta, quæ Græce et Latine Greiserus in opere De cruce edidit, exstant etiam Latine in Bibl. Patrum Colontensi, t. XV, a. 1622; et in Supplemento Parisiensi, a. 1639, t. I, p. 835 (4). Tertium habes apud Allatum, p. 349; de Methodiis Encomium Dionysii Areopagite. Codices quidam male tribuunt, nescio cui, Metrodoro; nam Methodio vindicat Anastasius Bibliothecarius epistola ad Carolum Calvum, quæ subjicitur Hilduini Areopagiticis apud Surium ad 9 octobr., et Flodoardus III, 18, ubi inter Hincmari scripta. De Passione S. Dionysii a Methodio CPol. Græce dictata, et ab Anastasio Rom. sedis Latine scripta. Encomium illud non ex antiquioribus monumentis, sed ex Hilduino, ut videtur, maximam partem repetitum. Petrus Franciscus Chiffletius etiam suæ Diss. de Dionysio Areopagita inseruit, Paris. 1676. 8. Idem cum Petri Lausselii versione Latina primum vidit in editione operum Dionysii Lausseliana, Paris. 1675. fol. Apud Hottingerum ms. fuit: Τοῦ ἁγίου Μεθοδίου πατριάρχου περὶ τῶν ἀπὸ συστάσεως κόσμου συμβάντων καὶ τῶν μελλόντων συμβαίνειν εἰς τὸ ἔξῃ; (5). Falluntur igitur, qui vel *Chronicon* vel *Revelationes* Methodio Thyrio tribuunt. Confer Hottingeri *Bibliothecarium quadruparatum*, p. 98, 99, et quæ supra in Methodii, Patarensis sive Thyri, scriptis notavi. FABR. [Sunt, qui hunc Methodium auctorem orat. de Simeonis et Annæ occursum et de Deipara et in ramos Palmarum esse velint. SIXT.] — Plura de illo Methodio, Syracusano, ejus fatis, sæpe tristibus, et scriptis, a Fabricio tam memoratis, quam omissis, collegit Mongitor. in *Bibl. Sicula*, tom. II., p. 66-69. HARL.*

DE S. METHODIO CONFESSORE, PATRIARCHA CONSTANTINOPOLITANO.

EJUS CULTUS APUD GRÆCOS LATINOSQUE ET VITÆ ACTA.

(Acta Sanct. Jan. t. II, p. 960.)

Inter præcipuos, sub imperatoribus Iconoclastis, Leone Armeno, Michaelae Balbo, hujusque filio Theophilo, fidei orthodoxæ athletas emicuit sanctus Methodius, eruditione, pietate erga Deum, castimonia, zelo Catholicæ religionis, plagarum sæpius inflictarum susceptione, exsilio et extremarum ærumnarum perpassione, longe clarissimus; ac tandem, post impiorum imperatorum obitum, patriarcha Constantinopolitanus, fidei orthodoxæ gloriosus restaurator; qui meritum suorum præmium accepturus, ad æternam vitam migravit, anno 847 hoc 14 Junii. Ad hunc diem celeberrima solemnitate memoria ejus recollitur apud Græcos, tam in Typico, quam in Synaxario ms. Ecclesiæ Constantinopolitanæ, et aliis manu exaratis ac typo cisis Menæis; officiumque ecclesiasticum valde illustre, invenitur mixtim junctum officio sancti Helisæi prophetae.

2. Ipsum seorsim descriptum Græce et Latine a Nicolao Logotheta Macedone, collegii Græcorum Romæ alumno, ibidem invenimus, et in specimen

(4) In bibl. Augustana Vindob. sunt, teste Reisero, (Cat. p. 25.) tres codd. Methodii: 1.) Adversus eos, qui Christi adventum in carnem Eliæ negant protulisse; 2.) De Filii Dei incarnat. et passione; 3.) Advers. eos quos Christi crucis pudet. HARL.

aliorum similium infra dedissemus, si ei quæ præponitur acrostichidi, stropharum singularum initia respondere invenissemus. Sed cum hæc alia prorsus sint quam acrostichis promittat, et interpres nonnulla ascripserit Methodio, quæ Helisæo relinquenda erant, non est visum operæ pretium tam male digesta proponere, cum de tot aliis sanctis longe melius ordinata cantica in Menæis haberi possint. Acrostichim ergo solam accipe.

Ἀρχιερεῖα Θεοῦ Μεθόδιου ἁμασι μέλω.

Archipræsulem Dei Methodium carmine laudo.

3. Ad vesperas inter alia ponitur ex *Octoecho Sticherone* seu *Versiculus*, ad modulus tertii toni canendus, utquam *poema Photii patriarchæ*:
 Εὐφροτύνως σήμερον ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ στολιζέται, ἀγαλλομένη κραυγαῶζουσα· Ἐλαμπρύνθη μου τὸ κάλλος ὑπὲρ πᾶσαν πόλιν· Ἰδοὺ γὰρ τῶν ἀρχιερέων τὸ μέγα κειμήλιον, ὁ ἔνδοξος Μεθόδιος, τὴν πορείαν πρὸς οὐρανὸν ἐποιήσατο. Δεῦτε οὖν, φιλέορτοι, τῶν ὁρθοδόξων τὸ σύστημα, χροσοτατήσαντες ἅμα

(5) In cat. codd. Angl. et Hib. I, p. 62; citatur inter codd. Laudi Method. de v primis millenariis annorum et quid continget in fine sæculorum. Ibid. in cod. Bodl. 2746, libellus propheticus. HARL.

τὴν θεῖαν λάρνακα, λαμάτων πλημμύραν λαβόντες παρ' αὐτῆς, ἰκατεῶμεν αἰτήσασθαι Χριστὸν τὸν Θεὸν τοῦ βυθῆναι τὴν οἰκουμένην ἀπὸ πάσης αἰρέσεως. *Festive hodie ornatur Dei Ecclesia, et exultans clamat: Illustrata est pulchritudo mea super omnem civitatem: ecce enim archipræsulum gemma præclara, gloriosus Methodius, iter ad cælos tenuit. Agite ergo festi hujus amatores, cælus orthodoxorum, chorosque simul ducite circum arcam, curationum gratiam inde exundantem suscipientes: precemur autem ut exoret Christum Deum nostrum, quatenus universum liberet ab omni hæresi.* Preca-tio sancta, quam utinam ipse auctor irritam non fecisset, invelhendo perniciosissimum schisma! Interim discimus ex eo, miraculorum claritatem mortuo sancto non defuisse.

4. In matutinali officio, inter septimam et octavam oden canonis ponitur elogium historicum sancti ejusdem, præmisso hujusmodi disticho:

*Ὁ Μεθόδιος λύχνος ὦν Ἐκκλησίας,
Μεθεὶς ὀδεύει τὰ κάτω πρὸς τὸν πόλον.*

*Methodius, esset cum lucerna Ecclesiæ,
Terrena linquens, ad polum instituit iter.*

Elogium autem etiam in Synaxario Constantinopolitano his verbis refertur: Μνήμη τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Μεθοδίου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ ὁμολογητοῦ. *Memoria sancti Patris nostri Methodii, archiepiscopi Constantinopolitani et confessoris.* De ecclesia magnorum apostolorum, omnium post Sanctæ Sophiæ basilicarum celeberrima, et a magno Constantino ad suam successorumque imperatorum sepulturam constructa, pluribus agit Cangius lib. iv, *Constantinopolis Christianæ* cap. 5; ubi docet, quomodo eam a fundamentis restaurarit, majoremque et pulchriorem fecerit Justinianus, exornaritque

Justinus Junior. Docet deinde, non solos imperatores, sed et patriarchas ex conditoris mente istie semper depositos fuisse; quibus etiam imperatrices et imperatorum liberi sive Cæsares jungendi; cæteris omnibus, exesse jussit. Exemplo Græcorum inscriptus est etiam S. *Methodius* Martyrologio Romano, jam antea in fastos Latinos relatus, a Molano, Genebrardo, aliisque.

5. Acta rerum ab eo gestarum bis habentur Græce in bibliotheca Vaticana, signata numeris 655 et 1667, quæ nobis curavimus describi, et bis damus, Latine reddita a Leone Allatio, bibliothecæ Vaticanæ dum Romæ essemus custode, viro libris partim ex Græco Latinitate donatis, partim ingenio proprio elucubratis passim notissimo: qui in *Dialectica* de Simeonum scriptis pag. 121 initium *Vitæ* proponit; et licet auctorem ignoret (quem plane antiquum et fere coævum arbitramur), non tamen a dicto Simeone Metaphraste compositam aut adornatam arbitratur. Titulus in mss. hic est: Ἐπόμνημα τῆς θεαρέστου πολιτείας τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Μεθοδίου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως. *Commemoratio Deo placitæ conversationis S. P. N. Methodii, archiepiscopi Constantinopoleos.* Hisce subjungimus *Analecta*, ex præcipuis scriptoribus Græcis, qui eodem aut proximis sæculis flourerunt et sunt historici omnes; puta Georgius Cedrenus, Joannes Scylitza, Joannes Zonaras, Constantinus Manasses, Michael Glycas; quibus accedunt, Theophanes presbyter in *Vita* sancti Nicephori patriarchæ Constantinopolitani, auctor coævus in *Vita* sancti Nicolai Studitæ, Sabas monachus, Petrus monachus et Metaphrastes in *Vita* sancti Joannici. Subjicimus nonnulla de quibusdam ejus scriptis, inter quæ sunt aliquot etiam *Vitæ* sanctorum.

VITA

AUCTORE CO.EVO, INTERPRETE LEONE ALLATIO.

CAPUT I.

Ortus, studia, monachus, tormenta tolerata, exilium in spelunca.

1. Sacrorum antistitem, necnon ascetam simul, ac Christi martyrem, tantummodo angelis sive Dei archangelis (ut qui primæ divinæque hierarchie decori sunt, et dignos sacrorum præsidēs conformant, seseque exercentibus atque certantibus robur animosque adiunt), pro dignitate extollere facultas fuerit. Quod si ea etiam hominibus concederetur, nonnisi iis qui ejusdem ordinis dignitatisque sunt daretur: quatenus hierarchiam hierarchia, exercitationem conatus, victoriam consecutus victorem collaudaret. Quid porro si ex his

α'. Ἱεράρχην, καὶ ἀσκητὴν ἅμα, καὶ Χριστοῦ μάρτυρα, μόνοις δ' ἂν γένοιτο δυνατόν ἀγγέλοις ἐγκωμιάσαι ἀξίως, ἢ ἀρχαγγέλοις Θεοῦ, οἷγε τῆς πρώτης καὶ θεῖας ἱεραρχίας κοσμοῦσιν, τοὺς τε ἀξίους ἱεράρχας μυσταγωγῶσιν, καὶ τοὺς ἀσκουμένους τε καὶ ἀθλοῦσι βῶσιν καὶ προθυμίαν ἔχουσιν· εἰ δὲ καὶ ἀνθρώποις τοῦτο δοθῆ, τοῖς τῷ ἀνδρὶ πάντως ὁμοταγέσι καὶ ὁμοτίμοις, ἱεραρχία μὲν ἱεράρχην, ἀσκησὶν δὲ σπουδῆ, καὶ ἀθλοφόρος τὸν στεφανίτην καταγεραίρει. Τί οὖν, εἰ μηδεὶς τῶν τοιούτων ἀνδρῶν μέχρι τοῦ νῦν τῷ πανευφύμῳ Μεθοδίῳ τοιούτῳ

τινα λόγον προκατεβάλετο, αἰδοῖ τῆς ὑπεροχῆς τοῦ ἀνδρός σιγῆ τούτων ἀποθαυμασάντων καὶ σεμνυνάντων, ἀρὰ γε ἀνιστόρητον πάντη τοσαύτην ἀνδρὸς ἀρετὴν, εἰ καὶ ἐλάχιστοι, καταλείβομεν, καὶ οὐκ ἀναγγελοῦμεν τὰς θεόθεν δι' αὐτοῦ γεγεννημένης εὐεργεσίας; Καὶ τότε ἐὶ γνησιώτερον τὴν κελεύουσιν πατέρα τιμῶν πληρώσομεν ἐντολῆν; Εὐχαριστίαν προσάγοντες τῷ καθεκάστην γενεῶν τοὺς οἰκείους θεράποντας δίκην φωστήρων ἐξανατέλλοντι, καὶ τῷ τὸν σκότον ἀποδιώκοντι· πλὴν οὐ τοσοῦτον μανίας ἢ μέθης ἀναπεπλήσθηθα, ὡς κατ' ἀξίαν τὸν δίκαιον ἐγκωμιάζειν ἐπαγγέλλεσθαι· ἀλλ' ὅν τράπον οἱ ἄρει εἰς διδασκάλους φοιτῶντες, τοὺς μὲν ἀρχετύπους τῶν γραμμάτων χαρακτῆρας ἀπομιμοῦνται, οὐκ ἐφικνοῦνται δὲ τῆς ἀκριβοῦς ἐμφρασίας αὐτῶν, ὡς τὰ αὐτὰ τοῖς αὐτοῖς εἰοικῆναι, οὕτω καὶ ὁ ἡμέτερος λόγος, ψελλίσσι μὲν ἰσως διανοίαις ἀτέχνου προβεβλημένος, τ' ἀληθῆ δὲ καὶ συντόμως λέγεται κατὰ δύναμιν.

reddant sic ut omnia ad amussim illis similia sint; ita nostra hæc oratio, sententias nulla arte perpolitias proponens, balbutiet quidem fortasse, vera nihilominus, et qua poterit brevitate prosequetur.

β'. Ὁ ἐκλεκτὸς Θεῷ Μεθόδιος τὰς Συρακούσας ἔσχε πατρίδα, γονέων εὐκλεῶν καὶ πλουσιῶν υἱὸς γεγονώς· ἐν αἷς πᾶσαν γραμματικῆς τέχνην καὶ ἱστορίαν, ὀρθογραφίαν τε καὶ ὀξυγραφίαν κατωρθώκως ἐκ παιδῆς, ἤδη λοιπὸν εἰς ἄνδρα τελῶν, τὴν βασιλίδαν καταλαβὼν, πλεῖστα χρήματα ὅσα ἐπαγόμενος, βασιλικῶν ἀξιομάτων τυχεῖν ἐφιέμενος, καὶ τῷ βίῳ περιφανῆς καταστῆναι· συντυχῶν δὲ τινι ἀσκητῇ ἐκ προνοίας Θεοῦ, καὶ τὴν αἰτίαν ἐρωτηθεὶς, δι' ἣν τῶν ἐσπεριῶν πρὸς τὴν ἔω μεταπεφοίτηκε, τὸν ἴδιον ἐξειρήκει σκοτόν. Ὁ δὲ σοφὸς ἀνὴρ ἐκείνους φησιν· Καὶ εἰ οὕτω δόξης ἐρᾷς, ὦ νεανία, διὰ τί μὴ τὴν μένουσαν μᾶλλον καὶ τὴν θείαν ἀντὶ τῆς παρεργολομένης καταπλουτήσῃς, τὰ μὲν οὖν χρήματα τοῖς πενομένοις κατασκορπίσας, τὸν σταυρὸν δὲ Χριστοῦ ἄρας, καὶ τοῖς δεσποτικοῖς τῷ θυτι βασιλικαῖς ἔχουσιν ἐπακολουθήσῃς; Ἡ οὐκ ἐν Εὐαγγελίοις ἑκατονταπλασίονα ἴδα ταῦτα ἀπολήψεσθαι, Χριστοῦ λέγοντος ἤκουσας, κάκει ζῶν αἰώνιον κληρονομήσαι; Ὡστε εἰ πεισθεῖς νῦν τῷ ἐμῷ λόγῳ, πτωχὸν σαυτὸν καὶ ἄδοξον καταστήσεις, ματὰ δυναστῶν λαοῦ καθίσσεις, καὶ θρόνου δόξης κατακληρονομήσεις.

γ. Εὐθύς οὖν ἡ ἀγαθὴ καρδία ἐκείνη, ὡσπερ καλὴ γῆ τὴν σπέρρον δεξαμένη, πάντα μετὰ σπουδῆς ἐπέελεσεν. Ἀποκείρεται τοῖνον ἐν τῇ Χηνολάκκου μονῇ, κάκεισε τὴν ἀσκητικὴν ἐξανάει παλαίτρην, μὴδ' ὅ τι οὖν τοῦ κανόνος ὑπερβαλέσθαι, ἢ καταλείψαι σπουδάων, σαφῶς ἐπιστάμενος τὴν εἰς ἑκάτερα κλίσειν τοῦ παντὸς εἶναι ἀπόπτωσιν.

δ. Καὶ οὕτως μὲν οὗτος ἐφίλοσόφει, μέχρις ὅτε λοιπὸν ἡ βαθεῖα καὶ σκοτεινὴ νύξ τῆς αἰρέσεως τῶν

A hominibus nemo usque ad hæc tempora, omnium laude, præconio et æternitate digno Methodio laudationem aliquam reposuerit, omnibus præcellentissimi viri veneratione absterritis, ideoque res illius gestas silentio et admiratione, venerantibus; an propterea a tanto heroe sermonem abstinerebimus, et tantam virtutem, despiciatissimi licet, præteribimus, neque beneficia divinitus per eum universo orbi collata enuntiabimus? Quandoam autem opportunus præceptum de honorando patre explebimus, gratias illi agentes, qui singulis ætatibus servos suos, illuminarium instar, exoriri facit animorumque tenebras pellit? Non tamen in tantum furorem ebrietatemque devolvemur, ut profiteri velimus, dignis justum laudibus celebrandum a nobis esse. Etenim sicut illi qui primum a præceptoribus instituuntur, archetypas litterarum formas imitantur, licet exquisita earum lineamenta non

2. Acceptus Deo Methodius Syracusas (a) patriam habuit, fama conspicuis parentibus ac præditiuis ortus, ubi ab ipsa pueritia universa grammatica, historiarumque scientia necnon recte celeriterque scribendi arte excultus, cum jam virum induisset, reginam urbium occupat, ingenti opum vi constipatus, ut ibi regis dignitatibus insigniretur, sumptuumque magnificentia conclaresceret. Verum, ita eum ducente providentia Numinis, cum in ascetam incidisset, interrogatus, quamnam ob causam partibus occidentis dimissis ad orientales se transtulerit, quod animo prius conceperat effatur. Tum catus ille vir: Si desiderio gloriæ, ait, adeo urgeris, o adolescens, quare non stabilem illam divinamque potius, præ fragili, et cito avoluta, tibi procuraveris, opibus in indigentes effusis, cruce Domini sublata, dominica et vere regia vestigia secutus? Annon in Evangeliiis Christum enuntiantem audisti earum etiam in hoc mundo centuplum accepturum te, et vitæ æternæ hereditatem consecuturum? Quare si me audies, fidemque sermoni meo adhibebis, facies, ut pauper et inglorius sis, sicque sedebis cum potentibus populi, et thronum gloriæ hereditabis.

3. Statim itaque egregius ille animus, veluti terra secunda semen excipiens, summo nisu dicta exsequitur. Quare in (b) Chenolaci monasterio capitulos deponit, postmodum ascetica palæstra perficitur, summo studio contendens ne quid infra vel supra regulam faceret, probe sciens, quamcumque quis declinaverit partem eum rerum omnium jacturam fecisse.

4. Et hæc ille quidem ratione vitam suam sobrie moderateque instituebat; quoad tandem atra et

(a) *Syracusæ* urbs Siciliæ est notissima: hinc ipse Methodius, ex affectu erga Siculos, videtur scripsisse illam illustrem orationem de sancta Agatha virgine et martyre, quam edidimus 5 Februarii pag. 624 seq.

(b) *Chenolacus*, id est *Lacus anserum*, monasterium ædificatum a Stephano sub Leone Isaurico, uti constat ex elogio, quod ex Menæis Græciæ edidimus ad diem 14 Januarii pag. 976.

lenetricosa (c) hæreseos nox, odio persequentium A Dei Verbum, et œconomiam ejus abnegantium, Ideoque evertentium imagines et probo afficientium, terrarum orbem universum, qui urbi regie obedit, occupavit. Tum sanctissimus patriarcha (d) Nicephorus sede pellitur, et in exsilium projicitur; reliquique omnes, de fide bene (e) sentientes, extorres, exsules, errantesque in montibus et speluncis et terræ hiatibus abdebantur. Tunc ipse de monasterio egrediens, Romam, tanquam eam quæ a talis pestis dominio erat immunis, se confert, nihil de instituto suo remittens, sed ibi multo ardentius actioni meditationique, non intermissis exercitationibus, addicitur, ut comparatis sibi ex utraque subsidiis stabiliretur, et ab excelso collatas sibi vires exciperet. Cum vero mali noxam in dies truculentius crescere, furereque, necnon sacrorum cimeliorum exustiones, fidelium fugas, proscriptiones, exsilia, notarum inustiones, impatibilia verbera, carceres, famem, calumnias, et pleræque alia his similia oculis ipse suis intueretur, illacrymabatur, miserisque affliciebatur modis, et supplex que in suavem auram permutaret.

5. Non diu post factum est, ut efferus ille (f) Leo, sub altari cui injurius fuerat, trucidaretur, et imperii compos (g) Michael fieret. Tum denique ægre ferens silentium veritati indictum, impietatem vero elatis clamoribus adeo obstrepere, ut jam vox ejus apud cœlites inaudiretur, nec esse qui os illi obstrueret aut effata refelleret, tomis de dogmate disserentibus, sive potius fidei orthodoxæ definitionibus a Romano (h) pontifice procuratis, ad Leonis successorem progreditur, sperans eum ad rectam fidem perducere, proprioque throno (i) sanctum Nicephorum restituere. At ille tomis acceptis, quasi aranearum telas elusit; Methodium vero, clare, libere, ac intrepide rectam fidem propugnantiem, veluti seditiosis, ut ille aiebat, et scandalorum auctorem, suspensum, septingentis ferme verberibus cecidit; sicque semixanimem, et jam jam expiraturum, primum quidem in carcerem, dein apud Andræ apostoli insulam conclusit in (k) sepulcrum; in quo et alius, de affectata tyrannide pœnas luens, includebatur: ut pressus undique

μισούντων και άρνούμένων την του Θεου Λόγου οικονομίαν, και διά τουτο την αυτού καθαιρούντων και καθυβριζόντων εικόνα την οικουμένην κατέλαβεν, όση υπό την βασιλιόα, ός αγιώτατος πατριάρχης Νικηφόρος του θρόνου ελαύνεται, και έξοριαν καταδικάζεται, και πάντες οι του όρθου δόγματος μετανάστει και φυγάδες και άλλται γεγένηται, έν δρεσι και σπηλαιόις και ταίς όπαις της γής συγκλειόμενοι. Τότε γάρ λοιπόν του φρόντιστηριου έξάρας την Ρώμην καταλαμβάνει, ως έξω τυχαίνουσαν της κακού έξουσίας μέντοιγς, κάκεισε φιλοπονώτερον άσπει πράξιν και θεωριαν, ως άμφοτέρωθεν τε κραταιωθῆναι, και ολονει την έξ ύψους δύναμιν προσλαβέσθαι. Βλέπων δέ την του κακού δυναστείαν σφοδρότερον επιμεινομένην, τάς τε των Ιερών κειμηλίων άποπεφρωσεις, και τάς των πιστών φυγαθείας, τάς δεσμεύσεις, τάς έξορίας, τους καυστηριασμούς, τάς άφορητους μάστιγας, τάς εϊρκτάς, τον λιμόν, τάς διαβολάς, και όσα τούτοις έστι παραπλήσια, εδάκρυσεν, εδέετο του Θεου επιτιμησαι τη καταϊγίδι, και στήσαι ταύτην εις άύραν.

Deum exorabat, ut tempestatem compesceret, eam-

ε'. Ου πολύ τδ έν μέσφ, και άναιρείται ό άγριος Λέων υπό του θυσιαστηριου καθ' ού εδυσφήμησεν, και πικραλαμβάνει Μιχαήλ τδ βασιλειον. Τότε δη ουν μη φέρων όρσν, την μέν άλλθειαν καταφιμωθείσαν και άφρασίαν καταδικασθείσαν, την δέ άδικίαν μέγα βοώσαν, ως εις ούρανόν την κραυγήν αυτης άκουσθῆναι, και μηδένα εύρίσκεσθαι τον ταύτην επιστομίζοντα η έλέγχοντα, τόρους δογματικούς. Ητοι όρους όρθοδοξίας, παρδ του πάπα λαβών, άνέρχεται προς τον διάδοχον Λέοντος, έλπίαςαι τουτον δεξαι προς την όρθοδοξίαν, και άποκαταστήσαι τον έν αγίοις Νικηφόρον τῷ ιδίω θρόνφ. Ό δέ τους μέν τόρους δεξάμενος, ως Ιστών άράχης επαύλισεν, αυτὸν δέ τδ της όρθοδόξου πίστεως τρανώς και παββησιασμένως διαγγέλλοντα, ως ταραχῆς φησιν αιτιον και σκανδάλων, περι τάς επτακοσίαις άνήρησε μάστιγας, και ούτως ημιθνήτα λοιπόν και τδ έσχατα πνέοντα, πρώτον μέν φρουρῶ, έπειτα δέ έν τινι τάφφ εις τδ του 'Αποστόλου 'Ανδρέου νησιον κατακέλειστο. ως πάσαν D αυτῷ άθμίαν πανταχόθεν εγγίνεσθαι, από των πλη-

(c) Hæresis ea excitata fuit a Leone Armeno imperatore anno 814.

(d) Sanctus Nicephorus in exsilium pulsus est anno 814 die 13 Martii, ad quem illustravimus ejus Acta, ab Ignatio diacono ejus discipulo scripta; et adjunximus. Orationem de ejus exsilio et translatione reliquiarum, auctore Theophane presbytero et præposito. Solemnem ejus translationem peregit sanctus Methodius, quam infra inter Analecta referimus.

(e) Multos ex his retulimus ad caput 9 Vitæ sancti Nicephori littera a; et quo die colantur indicavimus.

(f) Leo Armenus fuit occisus nocte Nativitatis Christi sub finem anni 820.

(g) Michael, ob linguæ vitium cognomento Balbus, Amorio Phrygiæ oppido oriundus, comes excubitorum et patricius a Leone Armeno creatus,

ac tunc e carcere eductus atque imperator factus, variis fuerat hæresibus imbutus, et sacramum imaginum osor etiam ipse, omnem fere catholicum cultum proscripsit.

(h) Hoc contigit anno 821, quando Michael imperator miserat varios ad exsilio redire: et tum Romanæ Ecclesiæ præsidebat sanctus Paschalis, cujus Acta illustravimus ad diem 14 Maii.

(i) Quæ tunc sanctus Nicephorus ad imperatorem scripsit egeritque, habentur cap. 15 Vitæ.

(k) Et Joannes Scilitza asserit, a Michaele Balbo sanctum Methodium ex urbe expulsum, et traditum in custodia servandum in Acrita insula. Quæ etiam apud Zonaram leguntur. Videtur ea insula esse in Propontide prope Bosphorum, et Acritam promontorium, sicut exhibetur in Mappa Ph. de la Rue, sed absque nomine; in hac Vita appellatur *Insula sancti Andree*.

γών, ἀπὸ τοῦ ἀθεράπευτον εἶναι, ἀπὸ τοῦ καταδικασθέντος ἀγροίκου ἀνδρός, ἀπὸ τῆς τοῦ τάφου στενοχωρίας, καὶ τὸ δεινότερον, ἀπὸ τοῦ ἀφεγγούς σκότους. Οὐκ ἔτι οὖν ἡμῖν δεήσει λοιπὸν τὰ τούτοις ἐπόμενα σκυθρωπὰ ἐξεῖπεν, τὴ εἶδος τῆς βασιάνου μαθοῦσι, πάντων εἰδόντων τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν, καὶ τὸ ἄθλιον τῆς πηλοῦ ταύτης· καὶ ἐπίνοσον σκευῶν, ὁπόσων ὄδυνων τὴν ψυχὴν ἐν τοῖς τοιούτοις ἐμπίπλυσιν· τῷ ὄντι γὰρ ἐτέθη καὶ αὐτὸς ζῶν ἀπρονόητος ἐν λάκκῳ κατατάτῃ, ἐν σκοτεινοῖς καὶ ἐν σκιᾷ θανάτου. Αὕτη τοῦ μακαρίου Μεθοδίου ἡ ὑπὲρ Χριστοῦ πρώτη ἀύλησις· τὰ γὰρ ἐξῆς αὐθις εἰρήσεται· τοῦτο τὸ σφοδρὸν καὶ ἐπιτεταμένον μαρτύριον τοῦ μεγάλου ὄντως Χριστοῦ μάρτυρος.

ζ'. Διαφόρως τοίνυν ἐρωτηθεὶς εἰ βούλοιο ἐνυβρίσαι εἰς τὴν τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα, καὶ τῆς εἰρκτῆς ἀφεῆθαι, μυριάκις ἔλεγε τοιούτους καὶ ὑπὲρ τούτους ὑποίσειν θανάτους, ἢ καὶ γούν ἄτιμον ἔνοιαν κατὰ τῆς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν εἰκόνας ἐνθυμηθῆναι. Ἐννέα τοίνυν ἐκέλευε συγκεκλεισμένος ἐνιαυτούς, μόλις ἀφέσει· γραφείσης κοινῆς τοῖς δεσμοῖς τοῦ παρανόμου βασιλέως κατὰ τὰς τελευταίας πνοὰς κελύσαντος, καὶ αὐτὸς ἀπελύθη, Πνεύματος ἀγίου πεπληρωμένος, καὶ τῆς ἀθανάτου ζωῆς τοῦ ἀρραβῶνας, τὰ στίγματα λέγω τῶν τοῦ Χριστοῦ παθημάτων, οἰκεῖν ἐπιφερόμενος σώματι· λείτο δὸς τὴν κεφαλήν, καὶ νεκρῷ μηδὲν διαφέρων, μόνοις ὄστοις καὶ ὀσφᾶ τὸ ἀνθρώπινον ἀποσώζων σχῆμα καὶ τὴν προτέραν ὁμοίωσιν. Οὕτω τοίνυν κατὰ τὸν καταστάς (οὐ γὰρ τὴν φροντιστήριον τῆς αἰρέσεως ἄμοιρον), ὡμίλει τοῖς ὁμοζήτοις αὐτῷ ἀσκηταῖς τε καὶ Χριστοῦ μάρτυσιν, τῶν δεσμῶν καὶ τῆς ἐξορίας ἄρτι ἀπολυθεῖσιν· ὡμίλει δὲ καὶ τοῖς τῆς συγκλήτου, ἔστιν ὅτε καὶ τοῖς ἰδὸν τῆς αἰρέσεως πεπωκόσι τὰ σωτήρια δόγματα παρεῖθαι, καὶ τοῦ κατὰ ψυχὴν κινδύνου ἀπήλλαττεν· πολλὸς γὰρ ἦν καὶ ἡδὺς καὶ βαθὺς τὴν διάνοιαν, τὰ τῶν θεῶν Γραφῶν εὐφωῶς συμβιβάζων καὶ προβαλλόμενος, ὡς ἴδιον μᾶλλον τὸν ἐαυτοῦ λόγον ταῖς ἀκοαῖς ἐπιβρέειν, ὕδωρ ψυχρὸν καὶ ἡδὺ δεδιψηχότι λάρυγγι.

ζ'. Τοῦ τοίνυν ἐθνοφίλου μᾶλλον ἢ Θεοφίλου τὴν τοῦ πατρὸς βασιλείαν διαδεξαμένου, τότε τῆς μαρτῆς ἐκείνης αἰρέσεως ἔκπομα πεπωκότος εἰς μέθην, πάλιν οἱ ὀρθόδοξοι ἐδώκοντο, ἐξορίζοντο, ἀξιωματίων ἐπιπτον, κτημάτων καὶ οἰκημάτων ἀπεστερούντο· οὐκ ἦν εἶδος κακοπαθείας, ὃ μὴ ὑπέμενον. Τότε τοίνυν διαβάλλεται τούτῳ τῷ ἄρτι τοῦ Χριστοῦ ἀριστεύς καὶ μάρτυς Μεθόδιος, τὴν αἴρεσιν φανερωῶς ἀπελέγγων, καὶ μεγάλας ὑπενεγκῶν βασιάνους τῆς ὀρθοδόξου πίστεως χάριν. Μετακληθέντος τοίνυν αὐτῷ, ἔφη ὁ βασιλεὺς· Οὐ παύσεις,

(1) Quia Michael tantum annos 8 et menses 9 regnavit, aliquod hic σφάλμα in numero novem est: forte loco ζ' septem, irrepit θ' novem, scilicet ab anno 821 usque ad annum 828: Ζωγράφος enim so-

A angustiis, flagris, medicamentorum inopia, condemnati illius atque agrestis hominis societate, arcta sepultura, et quod omnium pessimum est, obscuris tenebris animi miser discrucietur. Non erit itaque posthac opus, quæ multiplices inde subsecutæ sunt, ærumnas ac mœstitudines vobis recensere, qui tormenti genus quale sit calletis. Neminem enim præterit, quantas ægritudines animi, dum talibus malis conflictantur, et humanæ naturæ infirmitas, et luteum hocce infelix morbisque obnoxium vas homini ingerant. Vere enim ipse in obscuris et in umbra mortis, nemine de salute illius laborante, repositus erat. Hoc est primum beati Methodii pro Christo certamen; quæ enim p. stinodum subsecuta sunt, mox dicam; hoc vehemens B intensumque magni pro Christi athletæ martyrium.

6. Cum itaque sollicitaret multifariam ut Christi imagini injuriam faceret, sicque exemptus cavea, solutus viveret, sexcentas, aiebat, similes, et multo amplius se mortes sustinere malle, quam contra Christi Dei nostri imaginem vel levissimum quid animo concipere. Novem (1) igitur annos in carcere conditus, cum omnes qui vincti tenebantur dimittendos edixisset imperator, extremum vitæ spiritum agens, et ipse emissus est; Spiritus sancti plenus, et vitæ immortalis arrhabonem, stigmata, inquam, passionum Christi, proprio corpore præferens, capite toto glaber ac depilis et mortuis quam similinus, solisque ossibus et cute hominis speciem prioraque servans lineamentâ. Tunc soli sibi vivens (neque enim erat monasterium ab hæreseos peste immune) ascetis, qui eodem ac ille zelo ducebantur, et Christi martyribus, tum primum a vinculis et exsilio dimissis, consuescebat. Consuescebat etiam cum iis qui in dignitate erant, et ex senatu, de fide tamen recte sentiebant. Fuit etiam cum iis qui venenum hæreseos imbibant, ut salutaria dogmata proponeret, et eos a discrimine animum opprimente liberaret: multis enim persuasibilibus iisque acutissimis pollebat sententiis, et ingenio præstanti divinarum Scripturarum verba apte componens aliis dictitabat; ut jucundior ejusdem oratio auribus audientium influeret, quam aqua frigida ac suavis faucibus sitienti infunditur.

D 7. Cum itaque Theophilus (m), gentilismi potius quam Dei amans, patri in imperio successisset, et infamis illius hæresis poculum ad ebrietatem exhausisset, rursus rectæ fidei addicti fugari, in exsilio pelli, a dignitatibus dejici, rebus omnibus possessionibusque privari et nulla non calamitate afflci. Tunc etiam immani isti serpenti Christi strenuissimus miles et martyr Methodius defertur, tanquam qui palam hæresim refelleret, ingentiaque pro fide orthodoxa tormenta sustinisset. Accersitum itaque compellat imperator: Ammon quiesces

lum septem annos exsilio habet.

(m) Theophilus regnavit a mense Octobri anni 809 usque ad annum 842.

unquam, Methodi, pœnas jam importuno isto tuo ac pertinaci contentionis studio perpessus, regnantium dispositionem confundere? idque rei vilissimæ causa, imaginis, inquam, pro qua tot tumultibus terrarum orbem complasti, ut et Romanum pontificem ad tomos meo patri scribendos adigeres? Tunc Methodius: Si imaginis ratio penes vos ita vilescit, nulliusque dignationis æstimatur, quam ratione vos, quibus Romanum imperium in manu est, una cum Christi imagine, vestram non evertitis et aboletis, ut æque ac Christus gloriam assequamini, sed quotidie eam multiplicatis et exaltatis? Annon hæc causa, etiam nobis tacentibus, clara apertaque est?

8. Tum ille, redargui non ferens, adhortationem in furorem convertit, et (n) loris extendi iubens, humeris et pectore denudatis, sexcenta et amplius verbera inflixit; et ita semianimem, ac sanguine undique conspurcatum, in subterraneam caveam, quæ in palatio erat, per quemdam hiatus præcipitari mandavit. Nocte vero a nonnullis piis hominibus eductus, et tempestiva curatione accepta, ipse quidem bene valuit; quæ vero illi medicinam admoverat Deo dilecta domus, ab impio et furente tyranno publicata est. Hæc fuit beati pugilis secunda propter Christum lucta, et cum Christo victoria.

9. Verumtamen dolosus ille serpens, cum plane videret Christi militem corporis tormentis cedere nescium, ut qui et laboris patientem animum, et satis virium haberet, ad opposita sese convertit; ratus blandimentis et spe gloriæ majoris virum expugnare, sibi que posse conciliare. Quare advocans eum, suaviter ac mansuete colloquia conferebat, et quæstiones e Scriptura petitas ab eo solvi læto animo excipere satebatur; tandemque in palatio eum fidissimis servis suis manere eum voluit. Verumtamen vir Dei, hac quoque ratione, vincebat magis quam vincebatur. Etenim omnes quibus familiarissime utebatur imperator, ad rectam fidem instruxit; imperatorisque ipsius iram, atque ad sacrilega quæque impetum ac furorem, in moderatam quandam sobrietatem ambiguitatemque transvexit, ita ut ille neque consueta audacia in orthodoxos ferretur, neque propriæ sententiæ quasi irreprehensæ sideret.

Μεθόδιε, τὰς ποινὰς ὑπιστάμενος ἐξ ἀκαίρου φιλονεικίας, καὶ τῶν κρατούντων τὴν εὐνομίαν ταράττων; Ποίᾳς ταύτης, φησὶν, ἐστὶ δὴ πράγματος εὐτελοῦς χάριν, τῆς λεγομένης εἰκόνας, παραχρῆς τὴν οἰκουμένην ἐπλήρωσας, ὡς κατὰ τὸν πάπαν Ῥώμης παρασκευάσαι, τόμους καταπέμψαι τῷ ἐμῷ πατρὶ; Ἰότε ὁ Μεθόδιος· Καὶ εἰ οὕτως παρ' ὑμῶν ὁ τῆς εἰκόνας εὐτελής ἐστὶ λόγος, καὶ οὐδεμίᾳ φροντίδι ἀξίος, διὰ τί οἱ τὴν Ῥωμαίων λαχόντες ὑμεῖς ἀρχὴν, τὴν ὑμετέραν οὐ συγκαθαίρετε τῇ τοῦ Χριστοῦ εἰκόνι καὶ ἀφανίζετε, ἐν ὁμοίᾳ Χριστοῦ συνδοξάζεσθε, ἀλλ' ὁσημέραι ταύτην ἐπιτείνετε καὶ ἐπαίρετε; ἢ σαφῆς τε καὶ φανερὰ ἡ αἰτία, κἰν ἡμεῖς αὐτὴν μὴ λέγωμεν;

ἦ. Καὶ ὅς γε, τοῦ ἐλέγχου ὕβριν οὐκ ἐνεγκῶν, εἰς θυμὸν τὴν παραίνεσιν μετεποίησεν, καὶ τοῖς ἰμασὶ ταθῆναι κελεύσας, γυμνοὺς τοῖς νῶτοις αὐτοῦ καὶ τοῖς στέροισι ὑπὲρ τὰς ἐξακοσίας κατέφερε μάστιγας, καὶ οὕτως ἡμιθανῆ καὶ τῷ αἵματι πάντοθεν πεφυρμένον, ἐν τινι ὑπογαίῳ ἀντρω τοῦ παλατίου, διὰ τινος στομίου, ῥιφῆναι προσέταξεν. Νυκτὸς δὲ καταλαθοῦσας, ὑπὸ τινων ἀναληφθεὶς φιλοχρίστων, καὶ θεραπείας ἀξιωθεὶς, αὐτὸς μὲν ἀναβρώσεως ἔτυχεν, ὁ δὲ τοῦτον θεοφιλῆς τεθεραπευκῶς οἶκος, δημεύσει παντελεῖ ὑπὸ τοῦ μισοχρίστου καὶ λυσσητήρος τυράννου καταδικάζεται. Τοιαύτη τοῦ μακαρίου πύκτου καὶ ἡ δευτέρα διὰ Χριστὸν πάλη, καὶ μετὰ Χριστοῦ νίκη.

ἦ. Ἀλλὰ γὰρ ὁ δόλιος ὄφις ἐκείνος συνιδὼν, ὅτι μὴ ταῖς βασάνοις εἰκειν φύσεως ἔχει ὁ τοῦ Χριστοῦ στρατιώτης, φερεπόνου τυχῶν ψυχῆς καὶ δυνάμεως, ἐπὶ τὸ ταύταις ἀντικείμενον μέρος ἐχώρησε, κολακείᾳ τοῦτον συλῆσαι καὶ δόξῃ παραδοκῆσας. Καὶ δὴ προσκαλεσάμενος, σὺν ἰλαρότητι καὶ ἠπιότητι προσωμίλει, καὶ Γραφικὰς πεύσεις παρ' αὐτοῦ λίσσασθαι ἠθέως ἔχειν ἂν ὠμολόγηι, τέλος, ἐνθὺν τοῦ παλατίου μένειν σὺν τοῖς γηραιοῖς προστάττει θεράσκουσιν. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος καὶ οὕτω μάλλον ἐκράτει, ἢ ἐκρατεῖτο· τοὺς γὰρ οἰκειοτάτους τῷ βασιλεῖ πάντα ὀρθοδοξοῖν ἐξεπαίδευσεν, καὶ τὸ τοῦ βασιλέως δὲ ἄκρατον περὶ τὸ δύσφημον καὶ ἀνέπαφον εἰσκεκραμένον πῶς καὶ ἀμφίδοξον μετεσκεύασεν, ὡς μήτε τῷ συνῆθει θράσει κατὰ τῶν ὀρθοδόξων χωρεῖν, μήτε μὴν τῇ οἰκειᾷ δόξῃ ὡς ἀμωμήτῳ καταθάρσειν.

CAPUT II.

Patriarchatus Constantinopolitanus: res in eo gestæ, morbus, obitus.

10. In his cum sanctus vir se exerceret, Dominus imperatori mortem intulit, quæ etiam in illius

(n) Zonaras sic scribit: Sanctissimum Methodium, post multos cruciatus malarumque contusionem et dentium evulsionem, in insulam Panormum, quæ nunc Antigoni cognomen habet, impius relegat imperator, et intra monumentum cum duobus latronibus concludit: quorum altero mortuo, quantum violentiam et molestiam vir sanctus ex æterno cadaveris fetore toleravit, nulla quisquam

en. Ἐν τούτοις τοῦ ἁγίου ἀνδρὸς ἐξεταζομένην, θάνατον ἀπέστειλε Κύριος ἐπὶ τὸν βασιλέα, καὶ

oratione consequi potest. Ita etiam Cedrenus: Sanctus Methodius, inquit, in quamdam relegatus insulam, vivus cum duobus latronibus in sepulcrum inclusus fuerat. Verum ea in Vita melius distinguuntur, et ad tempora Michaelis Balbi referuntur. Potuit tamen sub Theophilo, ex cavea palatii clam eductus, in insulam Panormum sive Antigoni secessisse. Reliqua infra in Analectis referuntur.

ἦλθεν ἐπὶ τὴν αἵρεσιν αὐτοῦ· ἅμα γὰρ ἐτεβήκει, A συντελευτᾶ αὐτῷ καὶ ἡ αἵρεσις. Τοῦ γὰρ παιδὸς Μιχαὴλ σὺν τῇ μητρὶ τὴν βασιλείαν παραλαβόντος· ἡ ὀρθόδοξος Χριστοῦ Ἐκκλησία παρῆρσιαν λαμβάνει, καὶ τὸ κίβδηλον τῆς αἵρέσεως ὡς ἀνθρωπίνῃ χειρὶ φύεν τε καὶ κρατηθὲν ἀπηλέγχετο, καὶ οὐ λαλεῖν καὶ ἀκούειν βουλόμενοι περὶ τούτων, ἐκωλύοντο. Ἰωάννου τοῖνον ἀνδρὸς γοῆτου καὶ ὑδρομάντου; τῆς εἰρημένους προῖσταμένου αἵρέσεως, καὶ τῷ θρόνῳ Κωνσταντινουπόλεως συμπεφορημένου, κωνονικῶς ἐξεληλαμένου σὺν παντὶ τῷ κλήρῳ αὐτοῦ· ἐζητεῖτο λοιπὸν ὁ ἀξιὸς τῷ ὀρόνῳ ἐπιστηροχθῆναι μέλλων πράξει καὶ θεωρίᾳ ἀνθρωπίνων κεκοσμημένος, καὶ πολυπειρία τῶν θείων καὶ γεγυμνασμένος, δυνατὸς λόγῳ καὶ ἔργῳ κατὰ τὴν θείαν Γραφήν. Πολλῶν τοῖνον μεγάλων καὶ ἀγίων ἀνδρῶν προβεδλημένων, μόνος προκρίνεται καὶ καθίσταται ὁ ἀθλοφόρος Μεθόδιος, ἀσκήσει πάντας ὑπερβάλλων, καὶ Γραφῶν ἐμπειρία, καὶ προφορᾶς ἐγλωττίει, καὶ ἀθλων ὑπομονῇ, καὶ φρονήματος μετριότητι, καὶ συναναστροφῇ καὶ συνουσίᾳ χαριστάτη.

α'. Ἐπειδὴ δὲ ἀσκήσεως καὶ εὐφύας ἐμνήσθημεν τοῦ ἀνδρὸς, ἐν αὐτοῦ κατόρθωμα εἰρηκότες, περὶ τῶν λοιπῶν ὑμῖν διανοεῖσθαι παραχωρήσωμεν. Ἐπὶ τῶν ψαλτήρια πλήρη ὁ σοφὸς Μεθόδιος ἔγραφε, καθ' ἑκάστην τὴν ἐν ἑβδομάδῳ νῆστης ἀποπληρῶν· οὐδὲ γὰρ ὕδατος ἀπεγεύετο, κλῆν Σαββάτου καὶ Κυριακῆς. Τοιαύτη, ὡς ἐν συντόμῳ εἰπεῖν, τοῦ ὁσίου ἡ ἀσκήσις· τοιοῦτον ἐκ πολλῶν τοῦ ἀθλήτου τὸ μαρτύριον· αὕτη καὶ τῆς ἀρχιερωσύνης ἡ προεδρία.

β'. Ἦν μέντοι παρανεσίν τότε, ἦτοι δημηγορίαν, παντὶ τῷ τῆς Ἐκκλησίας λαῷ, στάς ἐπὶ τῶν ἀναθαμῶν, ἐποίησατο, ὡς τύπῳ εἰπεῖν, τοιαύτη τις ἦν· Κοινὴν μὲν σὺν, ὧ πατέρες καὶ ἀδελφοί, εὐχαριστίαν, ἐγὼ τε καὶ πάντες ὑμεῖς, τῷ καλῶν δοτῆρι Χριστῷ τῷ Θεῷ ἀποφείλομεν, ὅτι γε σχεδὸν που, ὅλοις τριάκοντα πεπονημένους ἔτεσιν, ὑπὸ τοῦ τῆς αἵρέσεως βαρυτάτου ζυγοῦ, σήμερον ἡμᾶς ἐλευθερίας ἤξιωσεν· ἐποίησε γὰρ ἀληθῶς καὶ νῦν κράτος ἐν βραχίονι αὐτοῦ, καθεῖλέν τε δυνάστας ἀπὸ θρόνων καὶ ὕψωσε ταπεινοὺς, καθὼς ἐλάλησε πρὸς τοὺς ἀγίους αὐτοῦ μαθητάς τε καὶ φίλους· Ὁλίψιν ἐξῆτε ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, ἀλλὰ θαρσεῖτε, ἐγὼ νεύω καὶ τὸν κόσμον. Κοινὴν εὐφροσύνην πάντες ὀφείθε ἔχειν ἐμὲ τε καὶ πάλιν ὑμᾶς, καὶ πῆ μὲν, τ' ἀληθῆ ὑπολαμβάνετε· πῶς γὰρ ἂν οὐκ ἂν ἀγασθεῖν τὸ σκότος ἀπεληλαμένου τῶν ψυχῶν, καὶ τὸ φῶς Χριστοῦ βλέπων πανταχοῦ καταλάμπων; ἐγὼ δὲ τίνα καὶ λύπην τῇ εὐφροσύνῃ συμμιγῆ κέκτημαι, οὐκ ἐπὶ τοῖς εἰρημένους (μισητῶν γὰρ ἐπ' ἀγαθοῖς σχετιάζειν, ἀλλ' ὅτι με ὑπὸ μεγάλους πόνους) καὶ μεζονας φροντιδας τῆς προεδρίας ταύτης ἐθήκατε, εἴγε

(o) *Theodora* Imperatrix, uxor *Theophili*, cum *Michaele* filio regnavit, cujus acta ex variis collecta dedimus xi Februarii.

(p) *Joannes* seu *James* Pseudo-patriarcha cedere

hæresim obrepit : statim enim ac ille vita functus est, hæresis quoque ei commoritur. Siquidem cum illius filius *Michael* una cum (o) matre imperium suscepisset, orthodoxa Christi Ecclesia in libertatem vindicatur; hæreseosque ementita securitas, tanquam quæ humana potentia sata propagataque fuerat, refellebatur; et qui de illis aut loqui aut audire vellent, impediabantur. Cum autem (p) *Joannes*, incantamentis et hydromantiæ deditus dictæque hæreseos propugnator, de throno Constantinopolitano, quem malis artibus invaserat, ex præscripto canonum, cum universo suo clero, dejectus esset, et quæreretur alius eo fastigio dignus, actione meditationeque condecoratus, et rerum divinarum atque humanarum experientia exercitus, potens opere et sermone, ut divina tradit Scriptura, multique ac magni viri proponerentur, solus omnibus præfertur eligiturque exantlatorum certaminum præmiis onustus *Methodius*, qui reliquos omnes et exercitatione, et Scripturarum peritia, et orationis pronuntiatione, et certaminum tolerantia, et cogitationis moderatione, et conversationis suavitate anteibat.

11. Sed quando exercitationis et dexteritatis mentio incidit, unius facinoris narratione contenti, de reliquis illius viri vobis iudicium relinquemus. Integra septem Psalteria, sapiens *Methodius*, unum in qualibet *Quadragesimæ* hebdomadæ exscribebat, expers cibi potusque; neque enim vel aquam (*Sabbatum* si excipias et *Dominicam*) degustabat. Ea quidem, ut verbo me extricem, iusti fuit exercitatio; hoc inter alia multa athletæ martyrii; hæc prima summi præsulatus subsellia.

12. Exhortatio vero seu concio quam ipse eo temporis ad universum Ecclesiæ populum stans in gradibus habuit, ut ipsum compendio exprimam, fuit huiusmodi : Publicas, o patres fratresque, ipse et vos omnes, Christo Deo, honorum dator, gratias agere debemus, quod nos, fere per triginta annos ab immanissimo hærescos iugo oppressos, nunc demum libertate donaverit : fecit enim et nunc robur in brachio suo, dejecitque e sedibus potentes, et exaltavit humiles; quemadmodum ipse sanctis suis discipulis et amicis dixit : *Pressuram* habebitis in hoc mundo : confidite, ego vici mundum. Existimatis omnes communem me vobiscum habere hilaritatem, nec omnino a veritate aberratis; quomodo enim ipse gaudium non exultem, tenebras depulsas, et Christum lumen quaquaversum coruscare conspiciens? *Mex* tamen hilaritati mærorum quidam admixtus est, non propter bona jam dicta (*invidentiæ* enim est bonis ex cruciari), sed quia me præsulatus sollicitudinibus suppositis, qui quanto excelsior est et gloriosior, tanto laboriosior et invidiæ magis obnoxius est. Sed non

recusans, ejici jussus est, ut pluribus deducitur ad *Vitam* dictæ sanctæ *Theodoræ*. Is, *Cedreno* teste, solitus erat pelvis vaticinatione et præstigiis futura prædicere.

facio animam pretiosiorē quam me : tantummodo ut evangelicam doctrinam recte tractem. Vere enim virtutum virtus et mater recta in Deum fides est, ut magno Paulo videtur, cum dicit : Impossibile est sine fide placere Deo ¹.

13. Necessē est itaque nos, qui irreprehensam fidem conservavimus, licet multas a miseris hæreseos servis pœnas atque afflictiones toleravimus, Dominicæ vocis memores esse : Pater, dimitte illis, non enim sciunt quid fecerint. Imo si qui ex vobis ardentiores quidquam vultis ipsis retribuere, mihi obsequentes, hæresia, eorum animis inhærentem, evellitis ; quæ eos contra vos ad arma ciebat. Hæc est adversus hostes validissima victoria, causam quæ eos coinquinat extirpare, et in propriam per contrarium sententiam adducere. Eum qui in corpore sustinuit quidpiam, in corpore mala referentem se ulcisci, porcorum est et similibus rationis expertium bestiarum proprium. Ne libertatem demus in occasionem carnis, impinguati et dilatati, sicut vetus ille Israel, ab operibus luti et lateris recens liberatus ; sed quod sine infamia verbis exprimi non potest, silentio involvatur. Quin imo relaxationis spatia in gratiarum actionis et placibilitatis tempus commutemus, præteritæ vexationis memores. Scitis enim, non longo opus esse tempore, ad vitam etiam ipsam, nedum omnia quæ nos circumfluunt, perdenda ; horum vero contraria, cum sæpe et temporis et laboris multum requirant, non facile acquiruntur. Vos ipsi, qui heri contra vosmetipsos potius quam contra nos ad vim comparalamini, nolite mœrere quod a tyrannide exercenda prohibeamini ; sed quod peccati, et peccati omnium pessimi, finem fecistis, lætamini. Quod enim atrocius peccatum, quam divinas res contumelia, plures autem pœna afflicere ? Vidistis ingens Numinis beneficium ? vidistis sapientissimæ Providentiæ consilium ? Ecce, uno emplastro tum persequentes, tum fugientes sanavit ; hos quidem a corporis, illos ab animi noxis reddens im-

14. Æque itaque, et qui semper pietatem coluere, et qui aliquando impietatem complexi sunt, gratias Deo referre debetis ; tantum ne ut aspis aures obturetis, recte fidei dogmata, ac si incantationes essent, declinare conantes ; sed ex animis vestris venenum (q) Manichæorum evonite, et sic mundis cogitationibus creditote, Verbum carnem factum esse, et in nobis habitasse, et vidisse nos gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre ; ut et vos participes una cum iis statis qui audierunt : Beati qui non viderunt et crediderunt, quod spiritus carnem et ossa non habet, ut me videtis habere.

¹ Hebr. xi, 6.

(q) Eutychianam hæresim intelligit, per Iconomachos eatenus resuscitatam quatenus ea, veram Christi humanitatem negans, opponeretur cultui

δσον τὸ ὑψηλὸν καὶ ἐπίδοξον, τοσοῦτον καὶ τὸ ἐπίπνον καὶ ἐπίφθονον κέκτηται. Ἄλλ' οὐχ ἡγοῦμαι τὴν ψυχὴν μου τιμίαν ἑμαυτῷ, μόνον εἰ τὸ εὐαγγελικὸν ὀρθοτομοὶ κήρυγμα· καὶ γὰρ τῷ ὄντι ἀρετῶν ἀρετὴ καὶ μήτηρ ἡ ὀρθόδοξος· πίστις ἐστίν, ὡς τῷ μεγάλῳ Παύλῳ δοκεῖ λέγοντι, « Ἀδύνατον χωρὶς πίστεως· εὐαρεστῆσαι Θεῷ. »

ιγ'. Δεῖ οὖν ἡμᾶς τοὺς ἀμώμητον τὴν ὀρθόδοξον τετηρηκότας πιστίν, κἄν εἰ πολλὰς ὑπὸ τῶν ἀθλήων τῇ αἰρέσει δεδουλωμένων ποινάς τε καὶ θλίψεις ὑπέστημεν, δεῖ τῆς Κυριακῆς μεμνηθῆαι φωνῆς· Πάτερ, ἀφες αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἶδασιν τί ἐποίησαν. Μᾶλλον νῦν οὖν οἱ θερμότεροι, εἶγε τοὺτους ἀνταμύνασθαι βούλεσθε, ἐμοὶ πειθόμενοι, τὴν ἐνοῦσαν ταῖς ψυχαῖς αὐτῶν ἀρεσίν ἀπελάσετε, αἰτήσασαν αὐτοὺς καθ' ὑμῶν ὀπλίξειν. Αὕτη κραταιοτάτη κατ' ἐχθρῶν νίκη, τὸ κ[ο]ινῶν αὐτοῖς ἀνελεῖν αἴτιον, καὶ εἰς τὸ οἰκεῖον δι' ἐναντίας ἀγαγεῖν φρόνημα· ὡς τό γε σωματικῶς πεπονηθῶτα, σωματικῶς τὴν κακώσαντα ἀνταμύνασθαι, συνῶν τε καὶ τῶν ὁμοίων ἀλόγων ἴδιον· ἀλλὰ καὶ τῇ ἐλευθερίᾳ μὴ εἰς ἀφορμὴν τῇ σαρκὶ· χρησώμεθα, λιπανθέντες καὶ πλατυνθέντες, κατ' ἐκείνον τὸν παλαιὸν Ἰσραὴλ, ἄρτι τοῦ πηλοῦ καὶ τῆς πλινθείας ἀπαλλαγέντα· καὶ τὸ δυσφρημον σιωπάσθω. Μᾶλλον μὲν οὖν τὸν τῆς αἰνέσεως εἰς τὸν τῆς εὐχαριστίας καὶ εὐαρεστῆσεως καιρὸν ἀμειψώμεθα, τῆς παρὰ πόδας μεμνημένοι κακώσεως· ἴστε γὰρ ὡς οὐ δεῖται καιροῦ καὶ αὐτὸ τὸ ζῆν ἡμᾶς ἀπολέσαι, μή τιγε τὰ περὶ ἡμᾶς ἅπαντα· τὰ δὲ τοῦτων ἐναντία, καὶ χρεῖον καὶ πόνου πολλοῦ πολλάκις τυχόντα, οὐ προσεκτήθη. Καὶ ὑμεῖς γε, οἱ ἡθὲς καθ' ἑαυτῶν ἀνδριζόμενοι μᾶλλον ἢ καθ' ἡμῶν, μὴ ὅτι γε τοῦ τυραννεῖν εἰργασθε, σκυθρωπάξετε, ἀλλ' ὅτι τοῦ ἀμαρτάνειν ἐπαύσατε, ἤδεσθε, καὶ ἀμαρτίαν τὴν ἄλλων χειρίστην· ποῖα γὰρ μελίζων ἀμαρτία, τοῦ τὰ θεῖα τε δυσφημεῖν, καὶ τοὺς εὐσεβεῖς τιμωρεῖν ; Ἴδετε μέγεθος εὐεργεσίας Θεοῦ ; Ἴδετε πανσόφου Προνοίας βουλὴν ; μὴ οὖν ἐμπλάστρῳ ἀμφοτέρους ἰάσατο, τοὺς τε διώκοντας καὶ τοὺς φεύγοντας, καὶ τοὺς μὲν σωματικῆς, τοὺς δὲ ψυχικῆς ; ἀπαλλάξας κακώσεως.

ιδ'. Οὐδὲν οὖν ἤττον οἱ τε εὐσεβοῦντες δεῖ καὶ οἱ ποτε δυσσεβοῦντες τῆς εὐχαριστίας ὑπόχρεοι, μόνον μὴ ὡς ἀσπίς τὰ ὦτα βύσσητε, τὰ τῆς ὀρθοδοξίας δόγματα ὡς ἐπίγραμμα λαθεῖν βουλόμενοι, μόνον τὸν Μανιχαϊκὸν ἴδον τῶν ψυχῶν ἐξεμέσατε, καὶ οὕτω καθαρὰς ταῖς διανοίαις ὑμῶν πιστεύσατε, ὅτι ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός, ἵνα καὶ ὑμεῖς κοινωνοὶ τῶν ἀκουσάντων γένησθε. Μακάριοι γὰρ οἱ μὴ ἰδόντες καὶ πιστεύσαντες, ὅτι πνεῦμα σὰρκα καὶ ὀστέα· οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε. Τοιαῦτα, μᾶλλον δὲ καὶ πλεῖστα ὑπὲρ ταῦτα

corporeæ imaginis, veram humanitatem representantis ; similiter et Manichæi verum Christo negabant corpus.

δημηγορήσας, τὴν ἐκκλησίαν ἀπέλυσεν· ἡμεῖς δὲ τῶν Ἀ
ἐξῆς ἐχώμεθα·

ιε'. Πιστευθεὶς τοίνυν τὴν τῆς ἐκκλησιαστικῆς καὶ οἰκουμένης φροντίδα, εὐθύς μὲν ἀνίστησι διαπεπτωκότα τὸν ἰσρὸν κανόνα καὶ νόμον. Πατήρ ἦν ὀρφανῶν, προσητάτης χηρῶν, καὶ ἀδικουμένων ὀξυτάτη βοήθεια· πρὸ πάντων δὲ οὐκ ἐδίδου ὑπνον τοῖς ὀφθαλμοῖς, οὐδὲ τοῖς κροτάφοις ἀνάπαυσιν, ἕως οὗ τὴν ἀίρεσιν ἐκ παντὸς τοῦ ποιμνίου ὡς λύρην ἀποδιώξη, καὶ τὴν ὀγιτῆ καὶ ὀρθόδοξον πίστιν ταῖς πάντων ψυχαῖς ἐνιδρύσῃ. Συνεχεῖς οὖν ἐποιεῖτο χειροτονίας, τὰς ἐπισκοπὰς προκαταρτίσαι βουλόμενος· καὶ ὁ ζήλος εἰλέκεν, καὶ χάριν ἤδη τῷ χειροτονίαν ἐρχομένῳ, μόνον εἰ πρὸ τούτου ὀρθόδοξος ἐγνωρίζετο. Ἐν οἷς καὶ πολλοὶ τῆ
δδξη τοῦ βαθμοῦ ἠτήθηέντες, καὶ παρὰ συνειδήσιν ἑαυτοῦς τοῖς θρόνοις ἐπέβριψαν· ὁ δὲ ἀγνωῶν (οὗ γὰρ ἦν Πέτρος) ἐκ τοῦ στόματος τῶν προσερχομένων ἐκρίνε, καὶ τὸ τάλαντον κατ' ἐνώπιον Θεοῦ ἐπίστευεν. Ἄλλὰ γὰρ τοσοῦτων καὶ τηλικούτων κατορθωμάτων τε ἀνάπλεος ἀγαθῶν, οὐκ ἔμελλε παρὰ τοῦ φθόνου δέξασθαι βέλος; Ἄλλὰ αὐτῷ μὲν καὶ Πέτρος, οἱ μαρτυρούμενοι, ἄξιαι βάλλονται τοῦ βασκάνου, εἰ καὶ ὁμῶς ἀνίστανται καὶ νικῶσι τὸν πλῆξαντα. Μεθόδιος δὲ ἀπέφρατος παντὶ, τὴν εὐκλείαν ἀπηνέγκατο; ἢ δέχεται μὲν, οὐ πλήττεται δέ; Τούναντιόν μὲν οὖν, καὶ πλήττει καὶ καταβάλλει τὸν τρώσαντα.

ις'. Σκοπεῖτε ὅθεν τὸ πονηρὸν καὶ ἀέριον τοῦ λχθροῦ διελύθη βέλος· τοῖς δεξιῶς ὀπλοῖς ὁ σοφιστῆς ἐχρήσατο πανουργίαν· τῷ μὲν πατριάρχῃ παρ' οὐ καθήκοντος ζήλου τὰς χειροτονίας ποιεῖν ὑποβάλλων, σκοπῶ, δῆθεν, τοῦ ἀφανίσει τὴν αἵρεσιν· τισὶ δὲ τῶν ἐπισκόπων καὶ ἡγουμένων, ἔξω τοῦ καθ' ἑαυτοῦς μέτρον φέρεσθαι τε καὶ πυρπολεῖσθαι τῷ ζήλῳ, μὴ καθήκειν τε, λέγειν, ἀνεξετάτως ποιεῖν τὰς χειροτονίας, καὶ μάλιστα ἐπὶ τοῖς θριαμβεύσασιν τὰ οἰκεία δι' ἐξαγγέλειως πάθη. Αὕτη στάσεως καὶ διχονοίας τῆ τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίᾳ πρόφασιν γίνεταί. Ἡττηθεὶς γὰρ ὁ φιλοπόλεμος δαίμων τοῖς αἰρετικοῖς, τοῖς ὀρθοδόξοις κατ' ἀλλήλων εἰρέθισεν... Ἄλλὰ μηδεὶς θορυβεῖσθω, ὅρῳ Παῦλον Χριστοῦ πυρπολούμενον, καὶ Πέτρον ἐλέγχοντα, Βαρνάβαν τε διασχιζόμενον Παύλου, δι' αὐτὸ τοῦτο, ᾧ τὸ ἅγιον συνέζησε Πνεῦμα· ἐκάτερα γὰρ ὑπὲρ Χριστοῦ ἐπρέσβευεν, ἀλλ' οὐχ ἑαυτὸν συνίστη, ὃ δὴ κἀναυθα συμβέβηκεν. Ὑπερνικῆ μόντοιγε ἡ τοῦ πατριάρχου βουλή καὶ κρίσις τῆς ἀξίας τοῦτο ἐπιτερεπούσης; ἄλλως τε τῆς βασιλικῆς χειρὸς συνεπιτερεπούσης τὴν κρίσιν, καὶ καθαιροῦνται καὶ ἀφνίζονται οἱ ἐπίσκοποι καὶ ἡγούμενοι, καὶ τὸ σχίσμα μεῖζον.

ις'. Τί οὖν ὁ τοῦς μεγάλους τε πόνοους καὶ καμά-

(r) Infra in Analectis hęc nova seditio explicatur.
(s) Non satis commodum sensum facere videbantur, quę omisi verba; Δεῖ γὰρ παντὸς τὴν εἰσφύνην ὡς ἔοικεν.

His et multo amplioribus de simili argumento pro concione habitis, magnus Dei antistes Methodius conventum dimisit : nos vero, quę subsequuta sunt, enarramus.

15. Ecclesię itaque orbisque cura fidei illius concedita, illico sacrum institutum et leges collapsas erigit. Erat pupillarum pater, viduarum protector, et eorum qui injuriam passi fuissent, presentissimum auxilium. Ante omnia vero non dabat oculis suis somnum, neque temporibus suis requiem quousque ex omni grege hæresin veluti pestem depelleret, sanamque et orthodoxam fidem omnium animis insinuaret. Quapropter frequentes ordinationes habebat, episcopatus componere optans. Huc autem ita eum trahebat zelus suus, ut etiam ad ordinationem venienti gratias ageret, dummodo sciretur ab olim orthodoxus fuisse. Multi quidem inter tales erant, qui splendore tanti gradus capti, etiam contra conscientiam, semet in thronos ingererent; sed eum id ille nesciret (neque enim erat Petrus) ex ore ipsorum se offerentium iudicium ferebat, eisque talentum Dominicum concedebat. Tot tantisque facinoribus et rebus optime gestis cumelatus, annon invidentię telo petendus erat? Sane David et Petrus, quod de illis Scriptura refert, maligni spiculis impetiti fuerunt, licet postea erecti de persecutore victoriam retulerint; Methodius vero vel omni ex parte intentatus manens, gloriam consecutus ut sit? vel tentatus quidem, sed non concussus? vel concussus, sed non prostratus? E contrario : et percussit et prostravit vulnerantem.

16. Animadvertite, quęso, unde pravum arcumque telum adversarius intorsit : aptis plane armis subditus ad maleficium usus est; Patriarchę quidem suggerens inmodico zelo ordinationes sacro prætextu prorsus, abolendi hæresin; episcopus vero atque abbates nonnullos, ultra gradus sui mensuram incendens, ut dicerent, non oportere sine ullo examine ordinationes fieri, et potissimum de iis qui culpas proprias per publicam confessionem propalassent (r). Et hæc tumultus dissensionisque in Ecclesia Christi occasio fuit : cum enim belli appetens dæmon in hæreticis superatus fuisset, orthodoxos in semetipsos concitavit (s)... Sed nemo expavescat, videns Paulum Christi igne succensum etiam reprehendere Petrum, et Barnabam a Paulo separatim propter idipsum ob quod eos Spiritus sanctus conjunxerat. Utrique enim quę Christi sunt prætendebantur, sed neutra pars seipsam constabiebat : quod hic quoque evenit, Patriarchę tamen consilium et sententia multo superior sit, cum ita dignitas indulgeret, et regia item majestas atque potentia consilio illi accederet; depositi autem sunt episcopi et abbates illi; et grandius factum schisma.

17. Quid porro Deus, qui ingentes labores sudo-

resque magni illius descriptos habebat cuique cordis ejus attritio magis quam ulla alia actio vel meditatio placebat? Morbum antistiti infligit, quem medici aquam intercutem vocant: decebat namque eum qui multa aspera corpore atque animo perpessus fuerat, hoc quoque tormentum perferre, ut per omnia victor et coronatus athleta innotesceret. Cum ergo ingenii acie prævaleret vir sapiens, pœnarum causam esse agnovit, quod zeli mensuras excessisset, seque severum vehementemque in subditos præbisset. Corde itaque compunctus, et cordium cœgnitori Deo in spiritu humilitatis rem omnem effatus, illis qui contra eum deliquerant debita dimisit, et relaxat pœnas; nonnullis, eo quod contra summum sacerdotium insolentius egisse viderentur, præscriptis, dum freno quodam ardentiorum ora vellet constringere. Sic per humilitatem et mansuetudinem vanæ sui existimationis præsumptionisque debellans dæmonem, qui virtute præstantibus viris æque affluentibus innascitur, reliquis suis facinoribus noxiorum affectuum victoriam addidit. Hinc porro ad beatas, sempiternas, melioresque sedes gradum facit, inter martyres Christi martyr, inter patriarchas patriarcha, inter justos ascetasque, rebus omnibus absolutus, ascriptus; et, ut finiani, ante Christum conspectum collocatus, pro quo infinitos ingentesque labores exantlaverat, illius pulchritudinis ac suavitatis, pro amato tristisque tormentorum experimento, particeps.

18. Sed, o currus divinus, Deum aurigantem portans, per quem insanientis hæresis phalanges in fugam versæ sunt! O os, quod res divinas velut tuba, Jesu Nave tubis sonora magis, innotuit; per quod sacrilegum Christi hostium munimentum dissectum, et avita rectaque fides, quasi nova promissionis terra, universo Israeli Dei in sortem distributa est! O Davidicæ virtutis et æmulator et successor! Ut enim ille lapide Goliathum percussit, sic et tu hæreseos propugnatores, Verbi incarnati imagines diffamantem, angulari lapide id est Christi vero corpore, prostravisti. O Mosaici zeli et regiminis imitator atque hæres! annon enim tu ipse, ut et ille, antequam reginæ obires, ea quæ regiminis sunt, explevisti; vexatum gementemque Dei populum visitans, animamque pro universa Ecclesia penens, prius quidem, ut ille, in fugam versus, postmodum reversus, divino ut ille oraculo, dominicique gregis principatu condecoratus? O, qui Eliaco sacrificio sacratius Deo obtulisti; et non, ut ille, ducentos vel quadringentos confusionis sacerdotales inactasti, sed vigesies mille et amplius vera confusione dignos sacerdotes (1) impedivisti, obstitisti que ne imple sacris fungeren-

(1) Quotquot scilicet, in Iconomachorum impietate prolapsi, jam dictum circa Christi corpus errorem professi fuerunt: quorum cum loca noviter ordinatis sacerdotibus essent explenda, non potuit

Α τους τοῦ μεγάλου ἀναγράφους ἔχων θεός, συντριβὴν προσιέμενος τῆς καρδίας ὑπὲρ πᾶσαν ἄλλην πρᾶξιν ἢ θεωρίαν; Νόσον ἐπαθήσει τῷ ἱεράρχῃ, ὕδρον αὐτὴν οἱ ἱατροὶ ὀνομάζουσι· ἔδει γὰρ τὴν πολυδύαμαν καὶ ταύτην ὑποστῆναι τὴν βάσανον, ἵνα διὰ πάντων στεφανηφόρος ἀναφανεῖ. Ὁξὺς δὲ ὢν καὶ ἀγγινοῦστατος ὁ σοφός, ἐπέγνω τὸ αἷτιον τῆς παιδείας, ὅτι τε τὸ τοῦ ζήλου ὑπερήλατο μέτρα, καὶ ἀποτομία κατὰ τῶν ὑποχειρίων ἐχρήσατο. Συντριβὴς οὖν τὴν καρδίαν ἐν πνεύματι ταπεινώσεως, καὶ τῷ καρδιογνώστῃ ἐξομολογησάμενος Θεῷ, ἀφίηται μὲν τοῖς εἰς αὐτὸν ἐπταικόσι τὰς ὀφειλάς, ἀφίησι γ' οὖν ὅμως ὠρισμένας ἐπιτιμίας τισὶν, τῆς εἰς τὴν θείαν ἀρχιερωσύνην χάριν περιφρονήσεώς τε καὶ ἀθθαδείας, ὥσπερ τινὶ χαλινῷ τοὺς θερμότερους ἐπιστομίζων, καὶ οὕτω λοιπὸν ἐν τῆς οἰήσεως, καὶ θραπύτητος δαίμονα, ὅστις τοῖς πλουτοῦσι τὴν ἀρετὴν ἐπιφύεται, διὰ ταπεινοφροσύνης τε καὶ πραότητος καταγωνισάμενος προστίθησι τοῖς λοιποῖς αὐτοῦ κατορθώμασι, καὶ τὸ κατὰ τῶν ὀλεθρίων τούτων παθῶν νικητήριον. Κάντεῦθεν λοιπὸν πρὸς τὴν μακαρίαν καὶ ἀείμονον καὶ ἀμείνω λῆξιν μεταχωρεῖ, μετὰ μαρτύρων ὁ Χριστοῦ μάρτυρ, σὺν πατριάρχαις ὁ Πατριάρχης, μετὰ δικαίων καὶ ἀσκητῶν ὁ περὶ πάντα τέλειος καταλεγόμενος, τέλος, τῷ προσώπῳ Χριστοῦ ὀπτανόμενος, ὑπὲρ οὐ μυρίου καὶ μεγάλου ὑπὴνεγκε πόνους, ἀπολαύων τῆς αὐτοῦ ὠραιότητος καὶ γλυκύτητος ἀντὶ τῆς πικρᾶς καὶ ἀλγεινῆς τῶν βασάνων πείρας.

С ιη'. Ἄλλ', ὦ ἄρμα θεῶν, τὸν θεὸν ἔνιοχουντά σε φέρον, δι' οὗ αἱ φάλαγγες τῆς μισοχρίστου αἵρέσεως ἐτροπώθησαν! Ὡ στόμα, τὸ τὰ θεῖα σαλπείσαν, ὑψηλότερον τῶν τοῦ Ναυῆ σαλπίγγων, εἰ' οὐ τὸ ἱερὸν σὺλον τῶν χριστομάχων ὀχύρωμα κατεβλήθη, καὶ ἡ πατρίω ὀρθοδοξία, ὡς ἄλλη τις γῆ ἐπαγγελίας, παντὶ κατεκληροδοτήθη τῷ νέπῳ τοῦ Θεοῦ Ἰσραὴλ! Ὡ τῆς τοῦ Δαυὶδ ἀριστείας καὶ ζηλώτα καὶ διάδοχε! Ὡς γὰρ ἐκεῖνος λίθῳ τὸν Γολιάθ ἐβάλεν, οὕτω καὶ αὐτὸς τὸν τῆς αἵρέσεως πρόβολον δοκῆσαι τὴν τοῦ Λόγου σάρκασιν δυσφημοῦντα τῷ ἀκρογωνίῳ λίθῳ, ἦτοι Χριστοῦ ἀληθεῖ σώματι καταβέβληκας. Ὡ τοῦ Μωϋσεώς καὶ ζήλου καὶ δημαγωγίας μιμητὰ καὶ κληρονόμῃ! ἡ γὰρ οὐχὶ καὶ αὐτὸς ὡς ἐκεῖνος πρὸ τῆς ἀρχῆς τὰ τῆς ἀρχῆς ἐπιδέδειξαι, ἐπισκεπτόμενος τὸν κακούμενον καὶ ὑτένοντα ὀρθόδοξον λαὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ τῆς διῆς Ἐκκλησίας προέμενον, φυγῶν μὲν κατ' ἐκεῖνον τὸ πρότερον, ὀπιστρέψας δὲ ὁμοίως ὁμοῖς χρησιμῶ καὶ τῆς θείας ποιμνιαρχίας ἤξιωμένος; Ὡ τῆς Ἥλιου ἱερωτέραν θυσίαν προσαγαγῶν Θεῷ, καὶ οὐ διακοσίους καὶ τετρακοσίους, ὡς αὐτὸς, ἀνελὼν ἱερεῖς αἰσχύνης, ἀλλὰ δις μυρίου καὶ περαιτέρω τῆς δυτῶς αἰσχύνης ἀξίους ἱερεῖς κολύσας τε καὶ καθείρξας δυσσεβῶν ἱερέσθει

in horum delectu alia haberi ratio, ut supra dictum, quam ut semper orthodoxos fuisse constaret, in ei, ob alias olim publicas culpas, eo gradu essent fortassis indigni.

ἐπισηχυομένους ὁμολογεῖν τὴν ἀψευδῆ τοῦ Θεοῦ Ἀ λόγου ἀρχωσιν, δι' ἧς τὸ ἀνθρώπινον γένος ἀνακαίνισται, εὐκαίρως τὸ τῆς σοφῆς παροιμίας ἔπος εἰπεῖν· Θυσίαι ἀσεβῶν βδέλυγμα Κυρίῳ, καὶ γὰρ παρανόμως προσφέρουσιν αὐτάς. Τῷ ὄντι γὰρ παράνομοι οἱ τοιοῦτοι, ἐψευσμένοι σώματος ἀντίτυπον σῶμα, ψευδῶς εἰς θυσίαν παραλαμβάνοντες. Ὁ τῆς Πέτρου θήκης θεραπευτὰ, καὶ τοῦ ἐξεῖθεν ἁγιασμοῦ τῆς ἀγνίας θησαυροφύλαξ! Ὁ Παῦλον [μᾶλλον] ἀναπνέων ἢ τὸν ἀέρα! Ὁ πάσης θείας καὶ προφητικῆς Γραφῆς γλῶσσα! Ὁ εὐαγγελικῆς σαφηνίας καὶ χάριτος βίβλος, Γρηγορίου καὶ Βασιλείου καὶ τῶν κατ' αὐτοὺς θεολόγων συνθεολόγε καὶ σύσκηνε! Ὁ ἀκτημοσύνης δυσπορίστου κτήσεως κτήτορ! τσαούτης γὰρ καὶ ἡλικίας περιουσίας καὶ ἐξουσίας κατάρξας, γυμνὸς πάσης ὕλικῆς κτίσεως τὸν βίον διήλθες, μὴ ἔχων τοῦ καὶ αὐτὸς ὑποσκηνὴν προσπαθείας; τὴν κεφαλὴν κλίνει· ὁ πένθησι συμπενομένος, καὶ ξένοις συζηνετεύων, τῷ μὲν τῆ τῶν χρεῶν μεταδώσει, τῷ δὲ τῆ ἀπροσπαθείᾳ.

εἴ'. Ὁ Πατριάρχας, Ὁμολογητὰς ὀρθοδόξους, καὶ ζῶντας καὶ μεταστάντας καὶ θανόντας τιμήσας ὡς πατέρας, ὄθεν εὖ σοι γεγένηται! Ὁ παντὸς ἀγαθοῦ ἔργου καὶ λόγου ταμειὸν ἢ καταγωγίον! Πρόστηθι καὶ νῦν συνήθως τῆς ποιμνῆς σου· ῥῆξον ἰκετηρίους φωνὰς πρὸς Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν, ἐπισχεῖν τῶν βαρβάρων ἐθνῶν τὰς ἐφόδους, ἀπαλλάξαι τῶν λοιμομένων θηρῶν τὴν αὐτοῦ Ἐκκλησίαν, ἐξελεῖν τὰ τοῦ πονηροῦ σκάνδαλα, εὐνομίαν τε καὶ εὐετηρίαν τῷ Χριστωνύμῳ λαῷ δωρήσασθαι, τοῖς Βασιλεῦσι βραβεῦσαι τὰ νικητήρια, τὸ τῆς ὀρθοδοξίας καλὸν συντηρεῖσθαι ἀλώδητον, ἀκύμονα ζωὴν πᾶσι τοῖς πιστοῖς δωρήσασθαι, καὶ πρὸς τοῦτοις πάντας ψυχικῆς σωτηρίας καταξιώσασθαι, ἐν αὐτῷ Χριστῷ, τῷ μονογενεῖ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ καὶ Θεῷ, μεθ' οὗ τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, σὺν τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι δόξα, τιμὴ καὶ εὐχαριστία, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ, εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A tur, erubescentes veram divini Verbi humanitatem, per quam genus humanum renovatum est, profiteri; opportune prudentis illius proverbii memor: Sacrificia impiorum abominatio Domino; ea siquidem nequiter offerant, quippe falsificati corporis figurativum corpus falso (x) in sacrificium accipientes. O cultor sepulcri Sancti Petri, et sanctitatis indeque emanantis castimonie thesaurarie! O qui Paulum magis quam aerem ipsum spiras! O totius divinæ ac propheticae Scripturæ lingua! O Evangelicæ interpretationis et gratiæ liber cum Gregorio, Basilio, et reliquis secundum eos theologis, theologus etiam ipse et contubernalis! O paupertatis non ita facile parabilis possessor! tali enim tantaque opulentia et potentia pollens, omni materiali possessione exutus vitam exegisti, non habens ubi sub umbraculo affectionis caput declinares: qui cum egentibus una egebas et peregrinabaris, tum rerum necessariarum communicatione, tum animi nusquam affixi libertate.

19. O qui Patriarchas, Confessores orthodoxos, et vivos et demortuos jamque consumptos, uti parentes coluisti, unde fausta tibi evenere! O universæ probæ operationis sermonisque ærarium sive hospitium, curam nunc quoque pro more tui gregis habeto; supplices voces ad Christum Deum nostrum effundito, ut barbararum nationum impetus compescat, Ecclesiam suam a perniciosissimis bellis immunem reddat, improbi dæmonis scandala eradicet, quietem et abundantiam Christiano populo largiatur, victoriam imperatoribus ministret, orthodoxæ fidei dignitatem illæsam conservet, fidelibus omnibus vitam tranquillam concedat, et præ his omnibus æternæ salutis dignos efficiat, in ipso Christo unigenito Filio Dei et Deo, cum quo sine principio Patri, et sanctissimo atque vivifico Spiritui, gloria, honor, et gratiarum actio, nunc et semper, et in sempiterna sæcula sæculorum. Amen.

ANALECTA EX VARIIS.

CAPUT PRIMUM.

Castimonia. Ærumnæ in spelunca. Acta in aula Theophili. Calumnia depulsa.

1. Sanctissimum Patriarcham Methodium, natione Siculum, et Syracusis natum educatumque, ac variis scientiis et piissimis moribus institutum fuisse, ac dein Constantinopoli vitam monasticam egisse, ex Actis jam datis constat. Ibidem etiam inter præcipuos viros habitum colligimus, ex compendio historiarum Georgii Cedreni, in quo pag. 538 (nam utimur editione Luparæa) dicitur ob e intentata Nico-

phoro sanctissimo Patriarchæ crimina, Romam ad Papam missus. » Fuerat sanctus Nicephorus, Dominica Paschæ anno 806, patriarcha ordinatus: verum usque ad annum 811 prohibitus fuit a Nicephoro imperatore, quominus synodicas litteras mitteret Romam quod dicto imperatore vita functo præstitit, primo anno Michaelis successoris. Num tunc ad Leonem III papam dictas litteras synodicas tulerit

(x) Cum enim Corpus Christi, ut in Missa offertur, figura sit sui ipsius, ut in cruce oblati; non potest ibi verius corpus, quam hic offerri; adeo-

que nullum, qui sic errant, veri nominis sacrificium Deo offerunt.

sanctus Methodius; an postea, increbrescente hæresi Leonomachorum sub Leone Armeno, et patriarcha Nicephoro missus fuerit, non indicatur in actis; solumque dicitur, « hæresim Romam se contulisse, » Assumpsit Leo Armenus imperium anno 813, a quo, anno sequenti, sanctus Nicephorus patriarcha in exilium deportatur.

2. Jam quæ tum Romæ contigerint sancto Methodio, sic pergit narrare Cedrenus : « Eum scilicet vexatum fuisse a malo genio, carnis studioso, sine intermissione dies noctesque eum titillante, et rei veneræ appetitum excitante : itaque ardentem ea cupiditate, ac tantum non ei succumbentem, Petro apostolorum principi sese dedere statuisse; multisque ab eo precibus contendisse, uti se libidine ista liberaret : hunc nocte astitisse, ac virilia sua manu dextra tangentem adussisse: simulque dixisse nihil esse quod in posterum sibi ab ista metueret voluptatis concupiscentia. » Hæc Cedrenus : quæ in Actis non attinguntur.

3. Eminuit Romæ sancti virtus et doctrina. Sicut autem sanctum Petrum habuit pudicitiae patronum, ita sancto Paschali papæ illius successoris adeo gratus fuit, ut eum ablegarit ad Michaellem Balbum anno 821, committeretque Tomos de fide disserentes, imperatori dandos. Obtulit eos illi sanctus Methodius intrepidus fidei propugnator; sed pro gratioso sibi debito stipendio, in Actis dicitur « septingentis plagis exceptus, carceralique sepulcro inclusus : » imo et sub Theophilo, Michaelis filio, sub annum 829 succedente, eadem de causa iterum plagas sexcentas accepit, et carceri inclusus fuit. Verum quæ in actis tribuuntur patri, ascribuntur ab aliis filio, et a Constantino Manasse in Compendio Chronico ita narratur : Theophilus imperator virum præstantissimum Methodium, quamdam in insulam relegatum, speluncæ cadaveris instar inclusit, tanquam unionem in concham, rosam inter spinas. Præterea duos ei latrones adunxit, quorum altero extincto, et jam marcescente naturali quadam necessitate, sædum illum odorem et pestiferum aerem tolerantissimus athletæ animo tulit æquissimo, quem ne adamas quidem sustinere potuisset. Alter latronum libertate donatus exire noluit, sed intra speluncam illam caliginosam manens, divinæque vivendi rationis æmulator factus, solis instar vitæ religiosæ radios sparsit. » Hæc Manasses, quibus similia habet Zonaras, per verba quæ dedimus vi Februarii ad Vitam sanctæ Theodoræ imperatricis, uxoris Theophili, § vi.

4. Nunc pergitur cum Manasse, ac primo referimus mutuum rescriptum sanctorum Theophanis et Theodori fratrum (de quibus agendum erit 27 Decembris) sanctique Methodii. Dum adhuc, inquit, Methodius in hoc carcere detineretur, homines illi, rerum divinarum periti, quos notis in vultu sædatos fuisse diximus, per vim solum vertere coacti, piscatore quodam reperto, litteras viro justo perbreves versu iambico scripsere, quas ab

A interitu vindicandas ratus, hoc loco subjicere volui :

Τῶ ζῶντι νεκρῷ, καὶ νεκρῷ ζωηφόρῳ,
Ναλοῦντι τῆν γῆν, καὶ πατοῦντι τὸν πόλον,
Γραπτοὶ γράφουσι δέσμοιο τῷ δεσμίῳ.

*Vivo perempto, vivificoque mortuo.
Terram incolenti, ac pariter calcanti polum,
Scripsere vincto vincti, et inscripti notis.*

Quibus ille respondens in hæc verba rescripsit :

Τοῦς ταῖς βιβλοῖσι οὐρανῶν κλησιγράφους,
Καὶ τοὺς μέτωπα σωφρόνως ἐστιγμένους,
Προσεῖπεν ὁ ζῶναπτος ὡς συνδεσμίους.

*Libri vicissim descriptos cælestibus,
Faciesque non sine laude compunctos notis
Salutat, ut convictos virus infossus.*

B « Ii desertorum hominum versus aurei, reapse divinum quendam nectaris succum stillant. » Similia Manassi etiam Michael Glycas, eodem sæculo xii scripsit, et phrasi aliquanto mutata Joannes Zonaras.

5. At de Methodii ab exilio liberatione ista addit idem Manasses. « Cæterum præclarus pugil Methodius, cum toleranter in illo tristi carcere sese gessisset, dentes amisisset, maxillas contusas haberet, omnique genere excruciatum ab impiis hominibus per summam inhumanitatem non aliter esset, atque ferream incudem malleis excusores contundunt, ad extremum inde prodiit, ortus diurni solis instar, volente scilicet, ut par est, credere, Deo, qui abyssos perspicit, et Cherubim et Seraphim insidet, insignem hunc virum, ceu montanam urbem, in monte sublimi collocare, ne tantam virtus, veluti lucerna sub modio, tristi caliginosaque specu abdita, lateret. Accidit enim ut Theophilus imperator, lectitandis libris semper occupatus, unde alveolos scientiæ fingeat, quemadmodum apis sedula de pratorum floribus, in quædam gryphis et labyrinthis consimilia incideret, ita ut dura isthæc quasi decorticare, ac obscura illustrare neuo recte posset, tametsi vel sexcenti apud ipsum essent, doctrinæ fama celebres. Cum igitur imperatori perinolesta hæc res accideret, et animum ejus angeret; quidam ex proceribus et cubiculariis accedens, Methodium prædicat, indicatis dotibus doctrinæ magnitudine, scientiæ copia expedita, et abundantia prudentia sapientiaque vertice cælum ipsum attingentem; sive divinitus, ut hoc faceret, commotus; sive clandestinum amorem alens, erga virum mente cælestem, et numine divino plenum. Hæc imperator audiens, Methodium de specu educit, ceu unionem e concha, sidus e nube, virum clarissimis radiis refulgentem, et tenebras atque caliginem ignorantiam discutientem, ad sese revocat et invitat. Cumque gustum linguæ Methodii percepisset, homini præclaro in regia domicilium assignat; eundemque tanquam magi rem pretii, gemmamque splendidam, rutilantem, lucidam, in thesauris innumerabilibus et inaccessis collocans, atque frequenter assidens Nilo illi aurifluis, et dul-

cissimis aquis largiter hauriebat. » Hæc Manasses, a quæ Glycas brevius narrat.

6. Cedrenus addit, a Theophilo etiam ad expeditionem bellicam eductum : « Revocato ab exilio, inquit, sibi adjuncto sancto Methodio, in Sarcenos movet. Solebat hoc in bellis facitare, sive quo ejus sapientia in multis obscuris atque intricatis rebus explicandis uteretur, sive id cavens, ne rebellionem is se absente aliquam concitaret, ob sacrarum imaginum amolitionem. Nam civium qui erant præcipui atque erga Deum pii, magno in honore habebant Methodium : itaque eum post se relinquere, imperatori consultum non videbatur. »

7. Hæc ibi. Mortuo sub annum 842 Theophilo, filius ejus Michael una cum sancta Theodora matre regnavit. Tunc « Joannes pseudo-patriarcha ejusque socii, de suo regimine defecti, inquit Cedrenus, non se continuerunt, quin et contra sacras imagines aliquid adhuc molirentur, et piis insidias struerent. Quo etiam modo integerrimum Methodium calumnia circumvenire, et veræ religionis eultoribus dolorem afferre conati sunt. Res ea ita acta. Mulierem quamdam (mater ea fuit Metrophanis, qui postea Smyrnæ præsul factus est) multo auro pollicitationibusque corruptam subornant, quæ Augustæ et imperatoris tutoribus diceret, a Methodio se esse stupratam. Statim ergo terribile judicium : civilibus et sacratis hominibus cogitur concilium : astant pii, necessitatis et doloris pleni : non absunt impij, dedecus haud exiguum ex ea actione conciliatum iri piorum cœtui sperantes. Prodeunt calumniatores animis inflati, quod crimen id in promptu habere probationes fiderent, producta in medium muliercula, quæ ex composito iudiciis rem narraret. Iudices ergo et præcipuus Manuel (tutor ac moderator Michaelis imperatoris) tristi vultu assident, indigne ferentes unius hominis culpa cœtum piorum in periculum ludibrii venire. Quæ omnia sentiens Methodius, ut et spes impiorum et piorum ægritudinem aboleret, neque Ecclesiæ esset lapis offensionis, nihil multitudinem reverius, homo omni reverentia atque honore dignissimus, in conspectu omnium pudenda nudavit : quæ nemo non videbat morbo quodam emarcuisse, omnique naturali vi esse privata. Pudore hoc factum opplevit calumniatores et malis gaudentes, pios autem lætitia : qui ingenti cum gaudio Methodium cingentes, salutabant atque amplectebantur, neque habebant quomodo voluptati suæ satisfacerent... »

8. Michael imperator, intolerabilem hanc fraudem judicans, statuit mulierculam quæstionibus adhibere, ut, quæ fuisset doli nectendi ratio, intelligeret. Statim ergo gladius stringitur, virgæ igni candentes afferuntur, carnicifescque parati astant : quibus infelix ea perterrita, rei veritatem palam fatetur ; quo pacto structæ insidiæ, atque auro et pollicitationibus corrupta et decepta fuerit ; qui commenti auctores ; denique totam fabulam

refert ; additque, domi suæ aurum in sacculo reperendum iri quadam arcula frumenti plena : et missus eo satellitum quidam, aurum statim attulit, detectaque res tota est. Dediissent ergo dignas facinoris sui pœnas calumniatores, nisi Methodius, quæ erat patientia, unam hanc ultionem petisset, quotannis solemnibus orthodoxorum conventu sibi liceret, a sanctissimo templo Deiparæ Blachernensi ad Sanctæ Sophiæ templum prælucentibus facibus ire, et in ipsorum aures detestationem obnuntiare : quod et per omnem eorum vitam facilitatum est.

CAPUT II.

In patriarchatu cicatrices servatæ. Festum Orthodoxiæ ordinatum. Translata corpora sanctorum Theodori Studitæ et Nicephori patriarchæ. Constitutiones editæ. Vitæ aliquot sanctorum et hominum scriptæ.

9. Præmissa superiori capite ex Cedreno, licet acta sint postquam patriarcha in locum depositi Joannis jam esset ordinatus Methodius, præmittere tamen ordinationi ejus malui, ut quæ in summo illo gradu egit, in alterum hoc caput ordinatius colligerentur. Prius ergo quam illa apud Cedrenum legantur, apud eundem occurrit, quomodo sancta Theodora imperatrix in locum dejecti Jannis (sic a piis impius vocabatur) sanctum et divinum Methodium introduxit, qui adhuc confessionis suæ et ob eam tolerati supplicii notas in carne sua gestabat : omnibus piis, sacerdotibus, laicis ac monachis, et iis etiam qui in montibus exercebantur, summo cum gaudio ejus designationem approbantibus, ac confertim in urbem venientibus, unoque ore hæresim Iconoclastarum damnantibus æterno anathemate. Hoc præclarum facinus incluta Theodora et filius initio imperii sui ediderunt, inquit Cedrenus. Constitutus est ergo patriarcha sanctus Methodius anno 842. Quas vero confessionis suæ notas sanctus Methodius in corpore gestavit, his verbis explanat Glycas : Quia male, propter sacrarum imaginum propugnationem, contundendo læsæ solutæque fuerunt a Theophilo, post septimam synodum simulacrorum eversionem renovante ; necesse habebat, ut eas tenui quadam fascia linea obligaret. Unde, mea quidem sententia, mos inolevit, hodieque, durans, ut pontifices ab anteriore parte lineas fascias alligatas habeant.

10. Vigebant eo tempore Constantinopoli illustres abbates et monachi monasterii studitarum, ex ordine Acœmetarum, quorum plurimi ob sacrarum imaginum venerationem in exilium missi, aut vitam ibidem sancte finiverunt, uti sanctus Theodorus ; aut inde regressi sunt, uti sancti Nicolaus et Naueratius, de quibus ad diem 4 Februarii in Vita sancti Nicolai ab auctore cœvo ; ibi cap. vii ista leguntur num. 36. Cum « Porro Theophilus jam diem obiisset, unoque tumulo hæresis pariter merito circumscripta misere esset ; ac Christi amans uxor ejus Theodora cum filio Michaelæ admodum juvene, Romani imperii arcem suscepisset ; magnusque Methodius Ec-

clesiæ gubernacula pontifex obtineret; divinitus afflatis Patribus in unum coeuntibus, initium habuit Orthodoxiæ celebritas, cum orbis jam fines serenitas haberet, Christi que confessores, velut stellæ quædam, universum Ecclesiæ firmamentum illustrius ornarent. Tunc plane etiam communis Pater noster ac Christi famulus Naucratus, ab exilio rediens, venit Byzantium, proque certaminum merito, multo cum honore ab imperatrice ipsoque patriarcha susceptus vir inclytus, eorum rogatu sacræ fratrum sodalitatibus, in unum tunc congregatæ, in venerabilissimo Studii monasterio præfecturam suscepit: quam quidem magnus Theodorus multis nuper laboribus enutrens adaugensque, ad millenarium numerum provexerat: eratque rursus novo vigore vegetum Christi illud ovile, veluti quidam paradiso simile, multas virtutum rosas ac spiritus suaveolentiam aspectare volentibus præstans. De sancto Naucrato egimus 8 Junii: de sancto Theodoro agendum erit 12 Novembris.

11. At quæ a « Patribus divinitus afflatis in unum coeuntibus » statuta supra innuuntur, optime explicantur in Oratione Theophanis presbyteri et præpositi, de exilio sancti Nicephori patriarchæ et translatione reliquiarum ejus, a nobis illustratis ad diem 13 Martii, ubi describitur sollicitudo sanctæ Theodoræ Imperatricis, pro concordia et fidei sineeritate cœtum Ecclesiasticum cogentis; a quo cum Joannes Iconomachus e sede patriarchali esset depositus, « Methodius, vir et vita et doctrina valde probatus, et qui pro veritate et religione per multa certamina et longum exilium pertulerat, atque inde plagis et carcere diu cruciatus redierat, omnibus in dignitate constitutis approbantibus, electus est, qui sacram reginæ urbium sedem obtineret. Tunc Nicææ divinitus edoctus sanctum œcumenicum concilium secundum, quod Irenæ imperatricis, ab ipsa pace verum nomen habentis, et Tarasii maximi beatissimique patriarchæ studio celebratum est, merito firmam obtinuit auctoritatem ac robor; cum omnes, quæ Deo aspirante in ipso decreta fuerant, comprobarent. Tunc omnes Ecclesiæ suum ubique decus receperunt, et venerabilium imaginum splendore fuerunt illustratæ: ejectisque illis qui nefarie eas inæctabantur, sacerdotes in eis ac duces, recti dogmatis studiosi, sunt constituti. » In Vita Tarasii, 25 Februarii illustrata, de dicto Concilio latius agitur, et memoria sanctæ Irenæ imperatricis recolitur 13 Augusti: hæresis vero Iconoclastarum, quæ sub Leone Isauro exorta, sub Leone Armeno resuscitata fuerat, post annos centum et viginti plane dissipata tandem est, atque institutum festum Orthodoxiæ, quo sacrarum imaginum restitutio quotannis celebratur Dominica prima Quadragesimæ, ducta prælucentibus facibus processione ab Ecclesia Deiparæ Blachernensi ad augustissimum Sanctæ Sophiæ templum.

12. Per id tempus religionis restitutæ, ut legitur in citata sancti Nicolai Studii Vita num. 37, « il-

lustris quoque ac lætitiæ plena translatio contigit Confessoris ac sancti Patri nostri Theodori, a insula Principe ad nostrum hoc monasterium, providente piissima Augusta ac magno pontifice, ante indicatio Methodio, universoque cœtu Ecclesiæ concurrentis: fuitque gloriose depositus, vicesimo sexto Januarii, juxta inclytum atque divinitus afflatum ejus avunculum Platonem, et tumulatus sanctus una cum fratre ac episcopo Joseph, a dextris ad orientalem partem sancti Præcursoris: » ad ejus scilicet honorem dictum Studii monasterium conditum est. Fuit autem Joseph ille episcopus Thessalonicensis, et colitur a Græcis 14 et 15 Julii.

13. Sed multo majori cum cura sancti Methodii, facta est anno 846 Translatio sancti Nicephori patriarchæ, a citato supra Theophane sacerdote descripta his verbis. « Quadriennio post sacratissimus Methodius, divino plane spiritu impulsus, opportune sapienterque divinam imperatricem Theodoram admonuit, non esse ex imperii et Reipublicæ dignitate quod venerandus et inter patriarchas illustrius Nicephorus, qui pro gloriosæ sinceræque fidei defensione a sede depulsus, in longissimo exilio defunctus erat, negligeret: sed omni studio curandum esse, ut divinum corpus ipsius in civitatem reportaretur. Alioquin ingrati animi vitium, inquit, non evitabimus, si post mortem etiam ipsum in exilio, tanquam jure damnatum, reliquerimus; præsertim cum non ignoremus eos, qui ex genere erant Joseph, in benedictionis parte posuisse, ut patris ossa post quadraginta fere annos ex Ægypto in Chanaanidem exportarent. Quod cum ita sit, nos, qui sumus pietatis filii, diutius privari patiemur Patris illius præsentia, a quo divinis documentis nutriti sumus? Hæc quidem, omnium quas intuetur sol urbium præstantissima, et regia civitas, sacri ducis atque pastoris sui reliquias sanctas desiderat, quas pie conservet et colat. Sponsi sui præsentia fruatur rursus Ecclesia ipsius amantissima: et quo vivo injustissima Imperatoris manu spoliata fuit, mortui corpus, annuente studiosa Pastoris Imperatrice, complectatur. Cernis, quemadmodum hic populus, qui per te securus in vera religione conquiescit, incredibili studio etiam post mortem, vocem ejus in spiritu audire concupiscit? Quod si tabernaculum ejus tantum ad se relatum aspexerit, se illum ipsum recepisse spirantem existimabit, et tanquam thesaurum aliquem pretiosissimum recondet et observabit. Illis precibus, et cohortationibus celerrime ac libentissime inclyta annuit imperatrix: Perspicuum est enim, inquit, hoc apud omnes posteros, et mihi et liberis meis honori futurum. »

14. Tunc sacer civitatis antistes, cum sacerdotibus et monachis universoque populo, ad sancti Theodori templum accedit: In quo gratia plenæ Reliquiæ jacebant, easque cum veneratione et lacrymis complectens, sanctum tanquam viventem sic allocutus est: O vir beatissime, qui eisdem laboribus et ærumnis, quibus sanctus Joannes Chrysostomus

affectus es, sicut eodem religionis studio et dicendi libertate præstabas; quique pariter et sede privatus, et multatus exsilio, et triginta trium annorum spatium extorris tum vivus, tum mortuus transegit; nunc te nobis tui amantissimis restitue, atque hinc discedens ad propria redi, ut te nunc, ut ipsum olim, populus tui studiosissimus cum gaudio suscipiat. Tibi a Deo alienus imperator viventi adversatus est, et inconsiderate ab Ecclesia te depulit; sed dignas furore suo pœnas dedit, miserandoque exitu imperio simul et vita privatus est, audaciæque suæ debita præmia tulit. Hodie imperatores, Deo propter morum pietatem charissimi, mortuo Ecclesiam reddunt; quam, uti filii per Evangelium effecti, tecum constituunt; non habentem maculam neque rugam, qualem tuis ornatam et confirmatam institutis reliquisti. Aspice et vide congregatos filios, qui ex propinquo venerunt, cum reliqui procul tuum ad se reditum expectent; quos tu, velut orphanos, noli tua mœrentes absentia relinquere. Habeat civitas tua, loco muneris pretiosissimi, tuum beatissimum tabernaculum, quo magis quam impensæ amplitudine ornata, glorietur et gaudeat.

15. Hæc voce flebili supplicans sacratissimus patriarcha Methodius, nocturnum Psalmorum cantum et mysticum sacrificium cum populo fidei perficiens, præclarum e tumulo corpus retexit, quod undeviginti annorum spatio integrum omnino purumque manserat; et in arca ab ipso compositum, et sacerdotam manibus sublatum, cum luminibus et frequenti Psalmorum cantu, in navim ad hoc paratam illatum est. Sed cum fretum trajecisset, et ad urbis littus appropinquasset, Dei cura Michael imperator juvenis, et amplissimis dignitatibus præstantes viri, et patricii, et reliqui cives, læti faecesque manibus tenentes, obviam processerunt: et arcam illam pretiosam, cum fide ac veneratione, humeris suis subeuntes, ad magnam usque gestarunt ecclesiam, ex qua, pontificia dignitate spoliatus, ejectus fuerat.

16. Inde rursus, assiduis diu noctuque Psalmorum festivorum cantibus vicissim utentes, et cum omni luminum genere per mediani urbem ipsum gestantes, in Sanctorum Apostolorum templo collocarunt. Tanta autem erat concurrentis populi virorum et feminarum, atque ætatum omnium multitudo, ut numerari non posset. In bivisiis enim et portibus premebantur; et ubique per vin sibi exitum parabant, adeo ut, quamvis multæ, propter imperatores et sacerdotes, variis temporibus celebritates existerint, nulla tamen cum hæc conferri queat. Nonnulli etiam in via spiritibus immundis vexati, dum ab aliis comprimerentur, miserandas atque maledicas voces emittebant; quorum e numero quidam ab ipso curati sunt. Populi igitur impetu vix evitato, sanctum eximii patriarchæ corpus in celeberrimo Apostolorum templo, sacris mysteriis Deo peractis, in sepulcro recens constructo, manibus ipsius Methodii compositum est, III

Idus Martii, quo quidem die in exsiliium etiam ejectus fuerat, ut utraque re sit memorabilis.

17. Inter alios ejusdem temporis athletas fuit sanctus Joannicius abbas in Bithynia, cujus illustria acta et certamina descripserunt Sabas et Petrus monachi, quæ Græca habemus singula valde longa, Romæ et Parisiis acquisita, et ad diem 4 Novembris elucidanda. Alia item habemus, Metaphrastæ tributa, quæ a Gentiano Herveto Latine reddita edidit Lipomanus tomo V, et Surius ad dictum 4 Novembris, unde ex numero 51 placet decerpere sequentia. « Theophilus ex hac vita excedit; Michael vero et Theodora imperium suscipiunt. Methodius autem, vir revera sacrosanctus et homo Dei, in sacris collocatur sedibus. Sed (ut senel dicam) cum omnia ab eo fuissent traducta ad orthodoxam fidem, sopitusque esset omnis fluctus, ac sedata tempestas, et res quietæ; quædam alia seditio excitatur a piis, et res Ecclesiæ iterum erant divisæ, atque redactæ in duas opiniones. Nam alii quidem volebant retinere in ministerio eos, qui dignitatem sacerdotii acceperant ab Iconomachis, utpote quod nihil pietati officeret: alii autem profanis sancta tradere manibus, putabant omnino esse impium, et minime Deo gratum nec admittendum. Ferebat id ægre, qui Deo vere vivebat Methodius, angebaturque et lacerabatur corde; putabat enim magnum Paulum resonare in auribus, hæc propemodum loquentem: Utinam sim a Christo anathema pro fratribus meis secundum carnem, si modo steteritis nobiscum, et communiter quidem Trinitatem glorificaverimus. Et ille quidem sic se habebat; Dei autem amicus Joannicius, incidens in res adeo turbatas... archiepiscopi Methodii jam labantem recreabat animum... Scribebat autem Methodio, ut illos potius haberet circa divinum sacrificium, quos nosset cum eo sentire in dogmate Orthodoxiæ... Cum hæc venissent litteræ, divinus quidem Methodius memoriæ mandavit ea quæ scripta fuerant. » Hæc ibi, dicuntur autem a sancto Joannicio plurimi hæretici conversi; dein num. 57 ista de sancto Methodio habentur.

18. Quinto anno imperii Michaelis, qui Ecclesiam regebat Methodius, cum magni Joannicii ad Dominum decessum præcivisset appropinquare, ad eum venit, et ultimas preces ab eo petit. Ille autem maximi faciens conveniri a Methodio, postquam et in longum tempus cum eo produxisset sermonem, et deinde sacro cœtui atque recens electo gregi quæ pietatis erant suasisset, dicens, ut immobiliter permanerent in fide orthodoxa, neque everterentur a profanis vocibus hæreticorum, et inter se conservarent concordiam, neque blasphemiam et maledicam moverent in pontificem; subjunxit quod non multum tempus post suum decessum viveret Methodius. Qua in re non fuit falsus; tertio enim die postquam hæc dixisset, Joannicius, spiritu quidem migrat ad ea quæ diligebat, deductus a choro angelorum. . . . Methodius autem, qui inter patriar-

chas clarissime fulsit, ipse quoque, octavo mense post illius decessum, excessit ex hac vita quarto decimo Junii.

19. Baronius anno 842, num. 20: « Qui igitur, inquit, post tot Ecclesiæ Constantinopolitanæ naufragia, ejus clavum, e manibus hæreticorum evulsam, moderandum suscepit patriarcha Methodius; quoque revocandis ad Ecclesiam lapsis allaboravit. Quod vero hi reperirentur variæ ætatis diversæque conditionis, ne vilesceret ecclesiastica disciplina, eosdem omnes diverso modo censuræ ecclesiasticæ voluit esse subjectos. » Ea constitutio, cum orationibus variis et ritibus, exstat Græce et Latine edita a Ludovico Goar in Euchologio sive Rituali Græcorum pag. 676 et decem sequentibus, sub hoc titulo. « Methodii patriarchæ Constantinopolis, de his qui abnegarunt, secundum diversas personas et ætates, et ad orthodoxam veramque fidem revertuntur. » Hujus pars aliqua exstat etiam apud Theodorum Balsamonem, et ex eo apud Baronium loco supra relato.

20. Edidimus nos ad diem quintum Februarii ejusdem sancti Methodii Orationem in sanctum Agatham, quinque capitibus a nobis distinctam: edidimus etiam ad diem 12 Martii duplicem Vitam sancti Theophanis, hegumeni et confessoris, priorem auctore sancto Theodoro Studita aut alio monacho coævo; alteram auctore, ut videtur, Metaphraste: qui num. 11 excusat se, quod uxoris sancti Theophanis, jam monacham indutæ, certamina et miracula scribere prætermiserit, eo quod « Præclare ab ipsa factorum pars, ad legentium utilitatem vulgata noscatur a sanctissimo patriarcha

(1) Exstant hujus Patrologiæ, t. XVIII, col. 398.

A Methodio, in ea scriptione, quam de ipsa Beataque ipsius vita composuit. » Hanc scriptionem hactenus non licuit videre. Exstat etiam inter opera sancto Dionysio Areopagitæ attributa, apud Petrum Lanseium et Balthasarem Corderium, illius Martyrium, auctore Methodio, vel (ut alii) Metrodoro. Illud sancto Methodio patriarchæ ascribunt Anastasius bibliothecarius, in epistola ad Carolum Calvum; et Flodoardus, lib. III Historiæ Remensis cap. XVIII; ubi recensens Hincmari episcopi scripta, addit: « De passione sancti Dionysii, a Methodio Constantinopolitano Græce dictata, et ab Anastasio Romanæ sedis Latine scripta. » Sed hæc ad diem 9 Octobris erunt examinanda. Denique Jacobus Gretserus, tomo secundo de Cruce, inter Homelias de sancta Cruce edidit aliquam Methodii episcopi, ad eos qui dicunt, « Quid profuit nobis Filius Dei crucifixus in terra, et homo factus? et quare crucis figura pati sustinuit, et non aliquod aliud supplicium? et quæ utilitas crucis? » Item aliam ejusdem Methodii, ad eos quos pudet crucis Christi (1). » Exstat etiam apud citatum Balsamonem Canon de segregationibus, sive excommunicationibus, et quidem monasticis, uti videtur ex titulo colligi. Nec dubitamus quin varia ejus monumenta adhuc lateant in variis bibliothecis: quædam etiam prodierint sub nomine sancti Methodii, episcopi ac martyris in Lycia, III sæc. quæ revera Constantinopolitani hujus sint; atque imprimis ea, quam 2 Februarii allegavi ex Combefisio, de Simeone et Anna (2); quamque Casimirus Oudinî, in Supplemento Ecclesiasticorum scriptorum, merito seniori isti abjudicat.

(2) Exstat ibid. col. 347.

SANCTI METHODII

HOMILIA DE CRUCE ET PASSIONE CHRISTI.

(GRETSER. de sancta cruce, t. II, ed. nov. p. 401.)

(Exstat inter Opera S. Methodii martyris, hujus Patrologiæ tom. XVIII, col. 397 seq.)

SANCTI METHODII

PATRIARCHÆ CONSTANTINOPOLITANI,

ORATIO IN SANCTAM AGATHAM *,

(LEONARDO PATE Interprete.)

1. Quoniam ipsamet admiratio me ad dicendum dum me impellit; contra vero ipsummet desiderium excitavit; quoniam voluntas item ipsa ad desiderandum mihi persuadet ut maxime velim vobis omnibus

* COMBEFF. Biblioth. concion. t. VI, p. 723. Ex ms. PP. Oratorii Romæ, producente. Joan. Bolland. ad 5 Febr.

(Patres fratresque quotquot simul hic adestis, ac prope me astatis), ut ex mea taciturnitate in verba prorumpam admiratione permotus, et desiderii silentique mei vinculis solutionem inveniam, hæc memoranda die sanctæ martyris Agathæ cruciatibus consecrata; quodque vos attonitos reddit, hoc equidem ex mea vel loquendi impotentia admirandus eloquar. Sunt etenim, sunt nonnullæ res omnino præter opinionem admirabiles, quæ sicut aliquando silentium pariunt, ita etiam aliquando suggerunt facundiam: quod utrumque parit magnitudo miraculi, atque ipsa plane argumenti amplitudo. Hoc autem publicum atque inusitatum spectaculum, cui vel ipsi oculi faciunt fidem (quippe valde præter opinionem jam pridem fuit) adductis in medium rationibus explicare contendam. Est enim, est sicut in compositis seminibus, semen fecundæ sapientiæ ipsa præceptorum observatio, ita miraculorum exhibitio emanat ex martyrio propter Deum, atque ex virginitate et puritate mentis, quæ sunt vera divinarum virtutum imitamenta. Quod igitur ad miraculorum effectum spectat, sub finem vobis edisseram. Nunc vero, ut principium narrandi faciam, ipsam martyrem commendabo; quæ quidem, uti dicebam, fons est atque origo miraculorum; et primum quidem ubinam, et quam ob causam convenimus, plane edisseram.

2. Anniversaria sanctæ martyris commemoratio in unum hunc locum nos omnes collegit, ut nostis, o mei auditores, antiquæ quidem martyris et primariæ propter insigne certamen, sed vero recentis, quæ quasi nunc decertando vincat propter divina miracula, quibus quotidie coronatur, pulchreque decoratur. Martyris, quæ opportuno quidem tempore ostendit amoris ardorem sui erga Deum, continuis vero tempestatibus in manu habet miraculorum (1) potestatem et efficientiam pro justa remuneratione; quandoquidem et fortis animi promptitudo, qua prædita erat, et corpore propter Deum penitus dilectum declaratur, ut quæcunque acciperet, retribuere. Dat quidem illa corpus, et firmum liberæ voluntatis propositum, atque hæc a Deo obfirmata juxta divinam electionem, recipit autem nominis claritatem, et reginam diademam, illustrior effecta, quam si filios aut filias procreasset, atque adeo D

(3). Et quoniam de iis, quæ ad liberos gignendos pertinent, memini, deque regio diademate mentionem feci, dicere jam incipiam. Mulier quidem est per solam naturam, non quidem per electionem, sicut reliquum seminarum 273 genus; quarum, quasi præscientium futura, consuetudo etiam in ludicris puellaribus operam navat liberis educandis ac nutriendis: sed virgo, quæ ne ludendo quidem puellares ineptias aliquando effingere visa est. Mulier, dixi, sed addidi, virgo. Mulier quidem, propterea quod a principio ab sapiente Adam (erat enim tunc vere sapiens, quippe nondum in peccatum lapsus) impositum hoc nomen fuit. Scribens enim Moyses, ingenue etiam nominis interpretationem, quam Adam addidit, indicavit, dicens: *Hæc vocatur virago, quoniam ex viro sumpta est*¹; Virgo autem, quod ex immortalis Dei Verbi (quod etiam propter me in carne sua mortem gustavit) indivisoque Dei Filio nata est, ut loquitur Theologus Joannes, *Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri*², etc. Mulier igitur virgo, quæ vos invitavit ad nostrum religiosum epulum, illa est mulier bene desponsa uni viro Christo³, ut verbis utar apostoli Pauli de thalami conjunctione; Virgo, cui etiam ipse conjugii auspex non incussit timorem, utrum deciperetur, sicut olim aviæ nostræ Evæ Satanas per insidiosum serpentem. Mulier, quæ ne notam quidem inflictæ sibi a Decio refert lacerationis: Virgo, quæ vulneribus a Quintiano affecta, dissimulat. Mulier, quæ tyrannicorum ponderi edictorum non se submitit; virgo, quæ principum cæstro percitorum rabido furori non cessit. Mulier, quæ in tempestate imperiosiorum fluctum haudquaquam naufragium fecit; virgo, quæ in retia gentium principatum non incidit. Mulier, quæ fert justitiæ leges; virgo, quæ propria scribere manu suum non veretur institutum. Mulier, quæ tumidum superbiæ fastum subjugavit; virgo, quæ martyris cursum strenue peregit. Mulier, quæ non purpura (2), fucatisque umbris, et velamentis vultus formam mentiri suam passa est, neque medicamentis, et ex vivo argento confectis, vestes, manuumque lineamenta inficere; sed virgo, quæ conscientiam a lumine, coloreque sanguinis veri divinique Agni et labia sua et genas et linguam purpurissabat exornabatque: necnon etiam continua mentis suæ co-

¹ Gen. II, 23. ² Joan. I, 12. ³ II Cor. XI, 2.

(1) Hinc patet multa olim sanctæ Agathæ meritis accidisse miracula, cum præter id quod in repræsentatis Ætæis ignibus eluxit, nullum modo existet ante relatæ Constantinopoli reliquias factum.

(2) Conjiçias hinc, atque ex Actis Latinis, ubi ei exprobrat tyrannus quod servilem personam induerit, eam, non quidem, ut quæ nunc sanctæ monialem vitam profitentur virgines, vili induuntur habitu, qui tamen apud virtutis veros estimatores perhonorificus est, ita tum palam rerum humanarum contemptum ipsis vestimentis ostentantes; luxum tamen mundumque muliebrem aversatam, ac modesto usam amictu. Concionatoris id exaggerasse videtur sanctus Vincentius Ferrerius in serm. de

sancta Agatha: « Mortuis parentibus, inquit, remansit hæres illius magni palatii patris sui: quæ exemplo Christi dimisit palatium patris et ornamenta et vasa aurea et argentea, et restrinxit se in quadam parva domo, ut simplex persona: » et paucis interjectis: « Voluit indui pauperrime ut Beguina, et dabat patrimonium pauperibus amore Dei, et vivebat propriis manibus, filavit, suavit, et texuit, quia nullus potest continue orare. » Probabilis forte Paulus Æmilii Sanctioris: « Non simiosis uti vestibus, non gemina capillum insignire, aut unguento linire, sed serico: anthini velo coloris (quod adhuc aspiciamus Catanæ) obtegere: » ubi luxum removet, moderatum nitorem admittit.

gnitione necem sui studiosi amatoris, quasi nuper sanguine madentis, revolvebat, intusque circumferbat; ut hæc stola ejus confessionis non solum indelebilem ferret Christi notam purpurei sanguinis alte jam imbibiti, sed etiam virginalis eloquentiæ thesauros (3) advenientibus posteris eleganties ejusmodi colores una cum non deficiente verborum scaturigine impartiret.

4. Hæc itaque vere bona, quippe Dei pars existens, eidem sponso suo, et rursus nobis boni communicatione, qua nominis sui vim significationemque refert, Agatha (4), ab ipso bonitatis fonte Deo concessa, donoque data. Quid autem magis beneficium, quam summum bonum? et quid magis celebrandum laudum præconiis quispiam inveniat, quam Agatham? Agatha, cujus bonitas ad nomen, ad ipsamque rem quadrat; Agatha, quæ rebus præclare gestis bonum nomen præ se fert, et in ipso nomine præclare abs se gesta demonstrat; Agatha, quæ vel suo nomine allicit, ut ad sese omnes maximopere occurrant: quæ etiam suo exemplo docet, ut ad verum bonum, qui solus Deus est, omnes sine mora secum contendant. Agatha, quæ signum erexit, quid de se decretum fuerat, ut fieret, atque in lucem edita, quod per gratiam decretum erat, peregit; Agatha, per vaticinium parentibus (5) prænuntiata, atque a Deo ab æterno præcognita. Agatha, quæ etiam illis non refellit, qui hoc ei nomen imposuere: et invocantibus nomen hæc præsto est, faciteque respondet.

5. Etenim Deo singuli manifesti sunt, ut loquitur sacra Scriptura: *Omnia nuda, et aperta sunt oculis ejus, ad quem sermo noster collimat*^b; verum omnia prædefinita sunt a cognoscente: ipsa etenim præcognitio procreatoris Dei circa res singulas cognitionem, quod quidem et rationem habet divini consilii, et concursus, et præterea modum liberæ voluntatis eorum, qui divino solum beneplacito procreati, libere in opus prodeunt. Prædestinatio vero, extremum eorum lapsum non permittit, sed confert ad eum, qui prædestinatur, bonam et propensam voluntatem opificis Dei cum libero humano arbitrio: et ut omni ratione beatissima inter omnes, et sanctissima Domina nostra regina Virgo Deique parens, a divino Verbo, quod in ea habitavit, eamque effluxit, ex omnibus gentibus delecta fuit; ita etiam hæc ejusdem Deiparæ filia et ancilla (quæ nunc faustis acclamationibus decoratur a nobis, quæque nostra præconia, nostrasque gratiarum actiones Deo per Virginem Deiparam offert) prædestinata fuerat ut martyr esset et electa, et per divi-

num liberumque propositum præparata, quemadmodum Virgo nostra Domina habitaculum Dei effecta fuit. Ab hæc enim ipsa et unica Domina et virginum Matre Deipara, et Matre Virgine hæc discipula et ancilla (ut ita dicam) Deiparæ filia, Domino suo et Deo, et rerum omnium Opifici sese sponsam tradere didicit.

6. Agatha igitur revera bona, et jure optimo Deo gratissima amica, hæc pertulit quidem ut mulier esset, et ad liberorum procreationem non inepta; verum ut virginitatem suam custodiret, et summis votis exoptavit, et omnino decrevit. Cam igitur audiret scriptum quoddam Decii imperatoris per totam Romanam diuionem passim vulgari, illud Agatha derisit: cumque velut ostium ventis perflantibus humani consensus obserasset, ipsi naturæ postes opposuit; et interminatam propensionem animæ, et corpus; velut in medio templi Hierosolymitani velum cordatæ mentis interjecit, quod consensum arceret; ipsaque mentis contemplatione Seraphicis adjuncta spiritibus, ter sanctum sui nomen solum ad misericordiam impetrandam supplicabat hujuscemodi usurpans verba liberæ ingenæque gratiarum actionis apud Deum. Tu quidem, o Domine, jam pridem hostem corporis mei causa bellum inferentem, et velut equum ipsa corporis membra adhibentem, atque utentem ipsa natura contra naturam, dignatus es me ut subjugarim et concularim; tu item etiam nunc, o amator hominum, qui indeficientem meum erga te amorem probe nosti, sis mihi in hoc certamine opitulator; et qui ex intus erumpit præcordiis, fontem excipe lacrymarum, ac tribue de ipso hoste mihi gloriosam victoriam, o animarum humanique generis amator; qui etiam, quod propria manu victoriosissimum certamen cum nostro eodem hoste iniisti, nobis ascribere ac tribuere benignissime es dignatus: quam etiam ob causam, o peccati expers Domine, de nostra sumptam pro nobis carnem induisti.

7. Illa vero hæc Christum precabatur, non ut certamen evitaret, sed ut vires sibi sufficerentur ad martyrium. Exaudierat enim Agatha multierculam quandam pessimis artibus deditam cum Quintiano de se communicantem, et idcirco perquam paratissima prono in terram procidit vultu, odioque contra persecutorem, contraque ipsum peccatum, ardenti etiam amoris erga Deum excitato desiderio, ad intactos Domini pedes advolvitur, sicut ad ejus vestis laciniam illa olim hæmorrhoida^c: et profuvium quidem non inhibuit (hoc enim non patiebatur; potius vero (sicut Joannes virgo fluentum theo-

^b Hebr. iv. 13. ^c Matth. ix, 20.

(3) De sanctæ Agathæ eloquentia illud exstat in Menæis elogium: Diffusa est gratia in labiis tuis, o Martyr a bonitate nomen indepta. Diserte enim confutasti aperte impudentem, eloquio divinitus tradito locupletata.

(4) Ἀγαθὴ quippe bonum significat, ἀγαθὴ bonau.

(5) Inuēges negat hinc sequi, parentes sanctæ Agathæ fuisse christianos; præterquam quod identidem orationem hanc, principio excepta, proclamet Methodii non esse, sed moderni cujuspiam scriptoris, nec dignam fide. Præfert ipse vaticinium, quod supra ex codice Panormitano relatum est § 8, n. 56.

logiæ ex accubitu super Domini immaculatum pectus *) illa lacrymarum rivus, quo uberius dimanarent, accepit. Surgit igitur post precum satieta-tem, perinde ac si accepisset divini auxilii tesseram, corle quidem, certaue spe sibi victoriam per fidem pollicetur; ideoque sic loquitur: Ecce jam Christi virtute hostilis potentia in favillam redacta, conculcata, et extincta est a mea pudicitia: quod reliquum est, confidens alacri animo ad stadium procurram.

8. Itaque summa mentis constantia ad tyrannum perguit inter lictores lætabunda, cum de sui generis nobilitate, magnisque et multis rerum fortunis nihil planememinisset, ac ne verbo quidem, quod ad res suas pertineret, prolato, sed simplici expeditoque gressu præcurrebat eos, qui eam ducebant: ita ut hos quidem trahi potius ab Agatha, quam Agatham ab ipsis trahi viderent spectatores, qui vel ipsa oculorum acie illius celeritatem præsequi nequirent. Atque hi, qui virginalis animi promptitudinæ erudiri, et ad prudentem audaciam incitari debuissent ad mortem pro virtute oppetendam, tamen e contrario, per innatam inconstantiam, cervorum instar cordis trepidationem penitus impressam foventes, veloci reversione beatam virginem miseri reliquerunt. At illa dum incederet, lacrymas ubertim profundens, ita secum ad preces conversa loquebatur, seseque ad majorem constantiam inflammabat: Primum quidem pro virginali pulchritudine propter Christum sponsum meum decertavi, delicias ut rem abominandam abominata, ut ne de improviso per illecebras expugnarer. Agesis etiam nunc, adesto alacritati animi mei, o dulcissime mi canditate, qui solus efficis et potes omnia: ostende meam hanc humilem mentem cunctis rebus terribilibus sublimiorem; ita ut etiam animo eas pro nihilo ducam, neque quidquam existimem instar levis cantilenæ ac strepitus, etiamsi decies mille sint, qui necem mihi intentent.

9. Sub hæc quasi vero oculis inspiceret (mente enim certe intuebatur) hostem suum, eidem tanquam præsentî exprobravit: Non vides, inquit, meum studium, o veritatis hostis, quique ab ea alienus es, ad quod contemplandum universa angelorum ac justorum occurrit multitudo exsultantium, D

et, ut decet, collætantium? Me autem ipsam interrim non animadvertis, o veterator, sub amatoris mei umbra dormientem, et sub certaminis præmiorumque arbitro Christo viriliter decertantem, ideoque quæ Magister meus docuit exercentem, et pro viribus expleturam reipsa sperantem. *Providebam enim Dominum meum in conspectu meo semper, quoniam a dextris mihi est ne commovear* 7.

10. Talia dicentis contigit ut in ipsa cursus celeritate calcementi corrigia solveretur. Sedulitatem autem etiam cum illam colligare vellet, maxime ostendit masculinam, et conversa, et comitantium omnino neminem intuita, preces quidem fudit optulanti Deo: Domine omnipotens, qui non deseres te amantes, et in te spes suas collocantes, esto B adjutor meus in altero certamine, quod mihi parari jam video, et ad quod accingor, gratia tua optulante: hisce autem, qui me tantisper exceperunt, dum hic licuit quiete agere, meque continere longe a patria (6) ac paterna domo ut ne auribus quidem acciperem nuptialia Quintiani nuntia, condignam vicem reddas, et effice ut sermones mei, quos privatim de te habui, vero Deo, deque unigenito Filio tuo, et de castitate, et de judicio, in eorum cordibus perseverent. Sed quoniam vereor ne eorum memoria diffluat (ecce enim me occulte reliquerunt omnes), ostende, quæso, bis urbis incolis magnum aliquod miraculum. Et cum hæc virgo fuisset precata, illico sterilis olea exorta est, quæ publica ignominia notabat eos, qui per speciem honoris eam deduxerant, timideque aufugerant.

11. Strenua autem virgo ex eo miraculo magis animata (quippe jam senserat exauditis precibus divinum sibi adesse Numen, ejusque angelos qui se tuerentur ab lictorum injuriis) corde intrepido se in viam dedit. Ubi vero Catanam appropinquarebat, magnus civium suorum numerus illi obviam prodijt; et mulieres quidem aliquot ejus vicem dolebant, aliquot etiam, quibus Christianum pectus magis sapiebat, inter se tacitis laudibus constantiam virginis extollebant, quod impiis (7) proconsulis oblatas nuptias ne auditu quidem dignata esset; ideoque solum vertere sapienter decrevisset. Matronæ vero primariæ civitatis, quibus propter nobilitatis, opum ac divitiarum famam, locus da-

* Joan. XIII, 23. 7 Psal. xv, 8.

(6) Videntur Panormitani asserere, migrasse primum Agatham, adhuc infantulam, cum parentibus Panormo Catanam; ibique adolevisse: (unde aliquando Catanensibus ita fuisset nota, ut apud Quintianum ejus nobilitatem ac pulchritudinem deprædicarent?) ac deinde Panormum ad lares paternos reversam.

(7) Nusquam in Actis Latinis, ut diximus, mentio expressa fit fugæ: neque ad nuptias expetita dicitur a Quintiano, qui uxorem habebat, sed potius ad stuprum, et ut qui erat de genere ignobili natus, per hoc personaret ad aures vulgi, quod tantus esset ac talis, qui posset etiam spectabilem subjungere personas. 1 Exstant passim apud scri-

ptores exempla impartunissimæ libidinis prætorum Romanorum in provincialium filias ac conjuges. Lege qui ea requiris, apud Ciceronem quæ C. Verres Prætor in eadem Sicilia gesserit, et act. 3, quæ antea Lampsaci, Sanctorius existimat Quintianum sibi jungere matrimonio Agatham voluisse. Qui igitur potuit prudentissima virgo quæ t. n. 5, optare, ut talis esset uxor Quintiani qualis dea sua Venus, si sciebat eum uxore carere, seque ad legitimum conjugium expeti? Quod votum Virginis ita idem Sanctorius exponit: Rogabo Jesum Christum Dominum meum, ut uxor tua (si thoro fortasse es alligatus) talis moribus et gloria evadat qualis amorum regina Venus. 2

tus fuerat a satellitibus, ad Agatham salutandam accedentes, in osculo sancto eam susceperunt; deque reditu gratulatae animam faciunt, ut stadium suum conficiat virtute dignum: et quæ tam constanter primo certamine servandæ Sponso suo virginitalis solum migrando eucurrit, ac fugiendo percipit hostem; nunc in altero agone pro fidei professione usque ad mortem fortiter dimicando, Quintianum debellet, ac moriendo gloriose tandem triumphet. Illa vere, Meas, inquit, spes in Deo collocavi: ejus mihi Filius vires sufficiet. Ejus freta auxiliis, tyranni minas, verbera, tormenta, cruciatus, mortem denique ipsam devincendam spero atque opto.

12. Præses vero, ubi accepit Agatham ad urbem adventare, ut aliquantisper turbatam civitatem, ac præsertim animos consanguineorum mulceret, in Aphrodisiæ nobilis feminae, sed famosæ, domum divertere illam, atque honorificentissime excipi jubet, cavens ne aliquem ex propinquis ejus illuc introduci pateretur. Quæ tibi mens animi tunc inerat, Virgo integerrima, cum te inclusam spectabas in illo Aphrodisiæ, novemque muliercularum matri per quam similitum, prostibulo potius, quam nobilitum honesta domo? Quidnam animo virginali meditaris in sordido illo infamium Sirenum cœnoso lupanari verius, quam remoto, dignoque virginum gynæceo? Non vereor, ne non tu honestas aures profanis illarum incantamentis obturaveris, sed scire sane gestio, si fas esset, in quanam rerum divinarum meditationes ipsos triginta dies noctesque sanctissimam mentem tuam delixeris. Sed quoniam hæc, quibus nihil arcanius esse debet, nos mortales de te in cœlo degente audire non licet, liceat mihi certe nunc, sanctis viris qui in hujusmodi calamitates inciderunt, te comparare.

13. Quid etenim te Virginem sanctissimam Davidi quam simillimam judicem, qui Saulis regis furorē declinans in ferarum speluncis latitabat quidem, sed ibidem cum Deo colloquens, sicut in angusto et religioso templo ante divinam aram prostratus sibi esse videbatur; ubi preces lacrymasque fundebat, ubi divinum implorabat auxilium, ubi se ac vitam suam pro victima Deo offerebat. Tu vero in Aphrodisiæ... hæc aliaque multo majori cum ardore Christo obulisti, qui te a tuis desideriis non fraudavit. Quin etiam ibidem mancipata, virum illum desideriorum Daniele mimitabar, qui in fetido leonum lacu odoriferum orationis thymiam summo Numini incendebat; mernitque tandem septimo die a jejunis septem leonum faucibus inclumis evadere. Tu vero cum ipsos triginta dies, virgo purissima, adversus decem lænas in domestico lacu in servanda Deo virginitate decertasses, multo integrior evadere meruisti. Neque oblivisceris Jonæ qui in abyssum dejectus, ipso piscis ventre tanquam

A Hierosolymitano templo usus, laudes Deo fundebat ac preces; quibus a Deo auditis, ex ore piscis vivus ejectus in terram publice concionabundus magnæ civitatis saluti consuluit. Tu vero, Agatha, vere tibi virgo bona, bona quippe quibus tuam in maximis ærumnis constantiam intrentibus, atque admirantibus specimen christianarum virtutum dedisti; ita ut neque divitiarum pollicitationibus, neque propositis deliciarum oblectamentis, neque adeo tormentorum minis ac periculis, neque vero imperatoris Decii decreto de subeundis ultimis cruciatibus, dimoveri potueris a proposito servandæ virginitalis, fideique Christianæ professione. Eras quippe quasi firmus in pelago scopulus, qui ventorum flaturum ingruentium pluviarum lapsus, frementium undarum impetus contemnit potius quam timet, distringitque fortius, quam illis cedit.

14. Quas quidem Agathæ virtutes cum esset admirata omnis illa muliercularum colluvies, ad Quintianum pergit Aphrodisia, nuntiatque sese ac filias operam perdidisse; faciliusque Ætneæ saxa in ceram converti, quam Agathæ cor in obstinatione conservandæ Christo virginitalis obduratum emolliiri aliquantulum posse. Tum ille ad suam citari virginem tribunal jubet; qui renascentes pristinae cupiditatis iræque flammam cum diu per astum suppressisset, Ætneæ similis, quem non semper ignem ab horrendis faucibus ejaculari ferunt, sed quibusdam interjectis temporum intervallis ebullientes intus flammam ubi continuit, protinus majores evomit ignitos fluvios, globosque ejaculatur. Et, Scio equidem, inquit, te ex nobili opulentoque genere ortam esse; tuique sanguinis splendorem cognati tui, quorum opera in magnis imperii rebus non semel usus sum, testantur: quid igitur causæ est, ut posthabitis nostris diis humilem Christianorum vitam ancillarum in morem, in obscuro agas? Et illa: Recte me ancillam autumas; sum enim Christi Dei mei ancilla, cui omnes creatæ res, velint nolint, famulantur. Verum hæc conditio non ingentem familiæ meæ nobilitatem obscurat, sed illustrat magis: neque ego me nobilem atque ingenuam prædicarem, si non unico veroque Deo, ejusque unigenito Filio, caste pieque servirem; sed vitii ac voluptatibus vitæ, diisque vestris, non vere diis, essem obnoxia.

15. Hæc satis intrepide apud præsidem Agathæ alloquenti, protinus satelles manu sacrilega in faciem colaphum impingit, ut virgo Christi vere bona discipula boni Magistri, similibus iniitiis martyrium imitaretur, sponsoque suo sponsa (8) similis appareret. O quam belle purpurissatas tunc dilecta virgo genas dilecto suo ostentabat! quam pie virginali rubore ac decoro livore ornatum vultum in cœlum extollebat, oculosque lacrymis cruoreque respersos ad Christum dirigebat, ut iisdem ipsis propter ejus

(8) Cui nimirum apud Annam Pontificem et unus xviii, 22.

assistens ministrorum dedit alapan., » Joan.

amorem vulneratis divinum pectus vulneraret, Sponsaque cor transfixum ad majorem sui amorem illiceret atque inflammaret.

16. Post igitur multiplices intentatas Agathæ minas, ad tenebrosam detruendi carcerem eam jubet Quintianus. Pergebat vero illa magno animi gaudio, vultusque lætitia; et quasi ad nuptiale epulum invitata, ad ergastulum humi depressum maturabat. Quo dum illam satellites magno impetu detrudere conabantur, divinitus factum est, ut durus lapis virginis pedibus quasi venerabundus cederet, ac immobilem servaret Agatham: cujus vestigia ibidem impressa magna cum religionis observantia omnes mortales venerantur; ut per hoc etiam miraculum Christus sibi (9) in cœlum hilariter ascendenti, ac a terris triumphanti, Agatham similem declararet, etiamsi in carcerem illa descenderet: quippe quæ illuc gloriose incedendo, de Aphrodisia devicta lætissimum triumphum angelis et hominibus agere videbatur.

17. Virgo igitur volens ac lubens in carcerem includitur: ubi noctem insonnem agens, divinarum rerum contemplationi cum lacrymis operam navat; utque sibi cœlestes in agone cruciatuum vires Christus sufficiat, precatur. Vix illuxerat, cum iterum ad tribunal Quintiani virgo sistitur: ubi cum audacter pro Christi fide ac virginitate tuenda se mori nalle professa esset, continuo manibus pedibusque colligatis, in præparato distenditur equuleo: expediuntur faces, flagellis virginalis corpus obtunditur; deinde ferreis unguibus ac fiduculis latera sulcantur: tum candentibus adoruntur laminis; demum vix enatæ torquentur mammæ, et crudeliter denticulatis forcipibus discerpuntur: in quo cruciatu magnanima virgo insolentem sævitiam exprobrat Quintiano: Enimvero, inquit, impius et crudelis es, naturæ hostis humanæ; quippe non erubescis manillas sæviter amputari in virgine, quæ infans blande in matre suxisti. Sed quamquam hæc caducas præcidisti, haudquaquam alteras, quas reconditas in anima, ab infantia Christo meo consecratas servo, poteris avellere.

18. Excanduit Quintianus, ubi non adhuc consternatæ puellæ intrepidæ voces ex virili pectore prodeuntes accepit. Et ne se victum fateretur, Agatham in carcerem reduci jubet, custodibusque edicit, ut continenter vigilant, ne quis e propinquis chirurgum submittat, neu cibum potumque clanculum audeat ministrare. Ibi virgo inclusa, sacris intenta precibus, hujusmodi verbis Christum alloquebatur: O qui vere Sponsus sanguinum⁹ jure nunc dici potes, gratias tibi ago immortales, quod per potentiam tuam me superiorem tormentis effecisti. Suscipe, quæso, hæc pectoris cruciatus in

laudem et honorem nominis tui, et in gloriam Ecclesiæ tuæ. Et ecce sub mediæ noctis silentium, inter illas obscuri carceris tenebras, veneranda specie quidam senex (quem puer præibat, facemque præferabat) illeque se chirurgiam callere affirmabat, ac pollicebatur avulsas mamillas enari posse. Tum illa: Medicamenta equidem, venerande senex, corpori meo nunquam exhibui; sed habeo Dominum meum Jesum Christum, qui unico nutu, si voluerit, me curabit. Et ego, inquit senex, apostolus ejus sum; et in nomine ejus veni ut curata sis.

19. Sed quid ego in hoc ergastulo moram traho? Jamdiu illud Catanense theatrum suis elatis flammis me, vosque omnes advocat, animisque præsentibus spectaculo ibidem exhibendo nos astare jubet, ubi super flammantes carbones, ignitaque testarum fragmenta tenerimum virginis corpus collocatur. Atque nunc hæc lectuli species illa mihi videtur esse, quam Sponsus⁹ describens a floribus commendavit, cui nec purpuræ rosæ desunt candentis ignis, nec lilia corporis virginalis. Complectantur igitur ignes rosei, atque lambant potius, quam adurant liliū virginalis; complectantur, inquam, neque spinis suis dilacerent: ardeat, ut lubet, ignis in spinis, sicut in rubo¹⁰ Mosaico; et si comburere amat, suas comburat spinas, sed lilio parcat candidissimæ virginitatis. Jacet enim Agatha, ac vallatur flammis, sicut spinis liliū. Meretur hujus præmii prærogativam votum virginitatis, ab infantia Deo uncupatum, et ilibato candore servatum.

20. Vix igitur Agatha ignes tetigerat, cum ecce patria tellus, filia suæ vicem miserata, funditus contremuit; et quasi materno sensu prædita esset, apertis non uno in loco faucibus, ore multipliei exclamabat, clareque testabatur, quam vehementer doleret, quamque juste indignum crudeleque illud spectaculum detestaretur; in eam plane rationem, qua rerum omnium conditore Deo in crucem acto, universum contremuit terræ elementum, immane Judæorum scelus, impiumque nefas ferre non valens. Liceret fortasse affirmare Catanensem tellurem id temporis quasi ludibundam exultasse, choreasque daxisse, quod in lectulo illo ignito quasi in geniali thalamo, filiam suam Agatham jam Christi sponsam videret collocatam, sperans de sanguine filia martyrio fortiter consummato, uberrimam nepotum segetem ad evangelicam lucem nascituram. Vere etenim ille inivitus fatebatur, sanguinem martyrum esse semen Christianorum. Sed multo certius equidem censeo, eandem terræ concussione non ab ære in ejus visceribus violenter concluso, neque aquis ab iisdem præcordiis perrumpentibus fuisse factam, sed vero ab angelis de cœlo descendentibus, quibus familiare est terram qua-

⁹ Exod. iv, 25. ¹⁰ Cant. i, 15. ¹¹ Exod. iii, 2.

(9) Cujus quippe ultima vestigia humo impressa in monte Olivæ hodieque monstrantur, ut plurimus Patrum ac Historicorum testimoniis confirmat

Baronius t. I Annal. ad an. Chr. 51, nu. 252. seqq. et passim alii Scriptores.

tere, suoque adventu impios a malis faciendis ab-
terrere, piis vero mentes in studiosis actionibus
confirmare. Id quod evenisse legimus ad Christi se-
pulcrum paulo postquam ille redivivus ab inferis
triumphavit : ad quod descendente angelo magnus
terræ factus est motus ; qui ubi sepulcrum reclusit,
milites quidem illud custodientes metu exanimatos
in fugam convertit, a piis vero mulieribus omnem
timorem excussit¹¹.

21. Opem igitur Agathæ in incendiis jacenti
ecquis dubitet angelos attulisse, roreque cœlesti
eos ignes flammisque aspersisse ? Nonne hæc no-
stra virgo, divinitus illustrata, roris hujus salutarem
pluviam sibi sponderat, cum Quintianum allo-
quebatur ? Si ignem, inquiens, corpori meo adhi-
beas, rorem mihi salutiferum de cœlo angeli mi-
nistrabunt. An vero angeli, ipseque angelorum rex
Christus frustra haberet Agathæ spes in se collo-
catas, ita ut Virginis verba iuvania, infirmæque
censeret Quintianus ? An hujus Virginis animus,
qui semper a lethalibus libidinis ignibus abhor-
ruerat, eosque omnino extinguendos curaverat,
penitusque Deo fixus inhæserat, nunc suum cor-
poris organum, quod pro servandæ virginitatis fide
super ignitos carbones, acutasque testas flam-
mantes injici pertulerat, ab iisdem vel mediocrem
injuriam præter conceptam spem perpeti specta-
ret ? An etiam ille Filius hominis, cujus gloria est
quasi Unigeniti Dei, qui voluit quartus interesse
cum tribus pueris in fornace Babylonica, adeo ut
nihil eos ignis læserit¹², ille in igneo lectulo propter
se jacentem Agatham, sibique desponsam, quippe
quæ ab infantia sibi adhæserat, eratque secum facta
unus spiritus, dimitteret amburendam ? Adfuit,
adfuit Agathæ sponsæ Sponsus, qui per angelos
suos spiritus factos et terram fecit tremere, pro-
ductis ventis de arcano suorum thesaurorum ; fecit-
que incendium illud Agathæ substratum quasi auram
roris flantem, ita ut neque virginale corpus
tangere, neque ejus animum contristare, neque
molestiæ quidquam inferre auderet ignis. Adfuit,
inquam, Christus, secumque nobile angelorum
agmen, tam nobili spectaculo, dignoque quod cœ-
lestibus oculis cerneretur, adeo ut jure optime Aga-
tha clamare potuerit : Vidisti, Domine, et spectasti
agonem meum, quomodo pugnavi in stadio, et quia
volui fidem virginitatis custodire, jussa sum non
solum suspendi in equuleo, et in mamillis totoque
corpore excarnificari, sed etiam in igne collocari :
sed tui divini amoris fervor mihi vires sufficit, o
bone Sponse, fulciturque hisce flammis, velut rosarum
floribus¹³, stipaturque odorifero carbonum quasi
pomorum et aromatum suffitu ; ita ut carnificum
tormenta hæc crudelia, et hosce ignitos carbones
hilariter sustineam, amanterque complectar, non
tanquam ignes cruciantes, sed tanquam vernos
flores, et purpureas coronas mihi adblandientes ;

A iisdemque quasi pretiosis pyropis concinnari patiar
et gaudeam, pretiosos torques ac monilia, om-
nem mundum nuptialem, ac vestem martyrii, ut
hisce decorata ornamentis ad cœlestes thalamos
admittat.

22. Inter hæc Quintianus terræ motu, duorumque
nece amicorum ante ejus oculos oppressorum rai-
nis parietum, pavefactus, maximeque populi tu-
multu conturbatus, obortoque clamore Catanen-
sium virginem incolumem servare volentium, exa-
nimatus, illico Agatham in carcerem reduci jubet :
quæ civium cœlestium exercitu populique turmis
stipata, de jam superato Quintiano, ac tormentis
omnibus triumphum agitans, in venerandum ingre-
ditur carceremne dicam, an regium palatium, an
B vero potius cœlestis templi sacrosanctum vestibulum ?
ubi virgo stans oculis in cœlum sublatis,
passisque in crucis speciem brachiis virginalibus,
orans in hæc verba linguam solvit : Domine Jesu
Christe, magister bone, gratias tibi ago qui me hoc
honore dignatus es, ut decertarem pro nomine tuo ;
qui abstulisti a me mortalis vitæ amorem, mihi-
que cœlestes vires suffecisti, ut tormenta perferrem ;
tu, idem Domine Deus, exaudi preces meas, et di-
gnare ancillam tuam, ut hanc terram dimittat, ut-
que ornata purpureo triumphalis martyrii peplo,
flammeoque virginali contacta, ad immarcescibilem
æternæ gloriæ coronam feliciter perveniat. Hisce
peractis precibus, illico immaculatum Deo tradidit
spiritum.

C 23. Quod ubi populus carcerem circumstans co-
gnovit, magno cum pietatis studio ac reverentia,
corpus generosæ martyris in monumento honorifi-
ce composuit. An vero Sponsus Agathæ Christus,
qui gloriosus est et mirabilis in sanctis martyribus
suis, hanc amabilem ejus sponsam, et martyrum
Sicularum eximiam reginam, quam etiam in terris
viventem miraculis colonestaverat, mox in cœlo
secum triumphantem non redderet longe clario-
rem ? Et cujus virginis linguam testem suæ divini-
tatis disertam Christus fecerat, secumque castum
amorem, ac nuptialem fidem jusserat publice pro-
fiteri, mox eidem corpus iis de causis cruciatum
quiescere in obscuro marmore pateretur inglorium ?
Fecit utique, fecit dignissimæ hujus Sponsæ suæ
D Christus sepulcrum gloriosum, non per unum aut
duos angelos cœlitus missos paucis mulieribus
conspicuos, sicuti suam speluncam, ubi extra Hiero-
solytam ipse Sponsus jacuerat ; sed per centum
spiritus cœlestes humanam decore juventutis for-
mam indutos ; qui dum virginale corpus a Christianis
civibus decore collocatur, conspicui omnibus,
cœlestem melodiam decantarunt. Quidam vero inter
eos longe pulcherrimus adolescens ad sepulcrum
nondum opertum accessit, cœloque delatam mar-
moream tabellam ad Virginis caput apposuit, in
qua ejus encomia erant breviter exarata : *Mæx*

¹¹ Matth. xxviii, 2. ¹² Dan. iii, 92. ¹³ Cant. ii, 5.

sancta spontanea, honor Deo, et patriæ liberatio. B

24. Quid hoc unum meum os, meaque mortalis lingua audet amplius laudes Agathæ celebrare, quas non centum angelorum ora, non totidem cœlestes linguæ verbis volantibus attingere valuerunt? Sed illas ipsas magno silentio cœlestibus digitis ille cæteris major angelus, virginis nuper custos, dictante descripsit Deo; admiratusque angelicas ac prope divinas virtutes, protinus inde discessit. Certe ut ipse quoque præsens esset, fletetque particeps in deliciis cœlestibus, quibus civitas omnis cœlestis perfundebatur ad triumphum martyris omnium magnanimæ, suoque jure esset paranympus ad ingressum pulcherrimæ Christi sponsæ in thalamum sibi a Matre virginum Virgine Deipara præparatum: necnon ut idem custos angelus, qui certaminibus disputationum tormentorumque Agathæ semper interfuerat, æque supra puellare ingenium ac vires, quasi auritus oculatusque testis perceperat, singulaque admirabundus spectaverat, nox per totum cœlum victimas caneret virginales, invitaretque beatos cœlestis militiæ exercitus ad Filium Dei ac Deiparæ Virginis collaudandum, quod talem fecisset in imbelli virgine victoriam.

25. Sed fortasse verius inde angelus discessit, quia cum virginalis montis purissimam sanctitatem, ardentissimum spontanæ martyris amorem ac desiderium, eximium in maximis tenelli corporis cruciatibus Christo Sponso exhibitum honorem ab Agatha publice testatus esset, erubuit prope jam nobile corpus consistere, eo quia longe clariora per illud facinora in terris edidisse Agatham cognoscebat, quam ipsemet purus putus spiritus in cœlo contra draconem patraverat; ideoque aeriam humani corporis speciem exuere maturavit, nempe fassus se a mortali adolescentula longe superatum; et in auras evanuit ad eum plane modum, quo ab Jacob patriarcha ¹⁴, quocum similis angelus luctabatur, nec illum superare poterat, dimissionem petiit aurora ascendente. Et quia jam lætissimæ Agathæ anima quasi cœlestis ac rosea aurora ad cœleste fastigium soliumque gloriæ sublimis ascendebat, exueratque jam mortale corpus, indecorum angelo videbatur in terris moram facere, et mortalibus oculis adhuc sese conspicuum exhibere. Vel certe huic angelo, ejusque centuriæ cœlesti, illud usu venit ad Agathæ sepulcrum, quod binis olim Seraphim, qui dum divino Verbo mortalem carnem assumpturo angelicum illud Trisagium concinerent, divinamque sanctitatem ei optime congruere conclamarent, sese totos alis velabant, sedentis majestatem et gloriam contemplari nequeunt ¹⁵. Hujus enim virginis nostræ angelus, cum propter integerrimam virginitatem Agathæ mentem sanctam declarasset, sanctam item ejus voluntatem, propter acerbissimos cruciatus hilariter perpressos, quibus mirifice Christus Deus toto

cœlo terraque fiebat gloriosus, animadvertens novum se Trisagium cecinisse, adeoque mirificis Agathæ sanctitatis splendoribus angelicam obtundi mentem, invisibilibus alis sibi consulendum censuit, itaque sublimis evanuit.

26. Sed quæso te, o cœlestis angelorum centuria, unam saltem mihi angelicam linguam ac manum ad breve temporis spatium accomoda, ut cœlestis epithalamium, quod vos cum Agathæ corpusculo in obscuro sepulchralis marmoris condidistis, in lucem proferam; paucaque vestra (ut soletis) verba in eo descripta, ac reconditis mysteriis obvoluta, fas mihi sit edisserere. Et quidem vos in re optima ab virginalis mentis sanctitate laudes Agathæ celebrare ocepistis. Virgo etenim hæc, cum adhuc infans esset, nullo mortali magistro edocente, sed Spiritu sancto intrinsecus suadente, virginitatem Deo consecravim, adeoque toto vitæ decursu excolere satagebat, ut nullis eam sæcularibus curis, aut nuptialibus colloquiis macularit; quinimo rerum omnium creaturarum immemor, divinæ vacans contemplationi, eam reddiderit puriorem; ideoque ad eximium divini amoris excessum subvolavit; et pro Sponsi sui tuenda fide ad cruciatuum agonem pervenire maxime exoptavit. Quas ob res factum est, ut ejus ardentibus desiderii ex pura avidaque mente scintillantibus, obsecundavit Deus; sibi que honor æternus, gloriosus, immortalis pullulaverit; ipsaque Ecclesia et candida et rubicunda mortalibus ac cœlestibus oculis cœperit apparere.

27. Hodie igitur Christiana Ecclesia sese exornet, eum jam suam gloriosam intinxerit purpuram purissimis martyris Agathæ cruoribus; atque adeo gaudeat et exsulet, canaque ejus victorias ac triumphos, patriæque Catanæ dignam gloriatione prædicet; orbemque terrarum impleat Agathæ Christique nominis celebritate. Enimvero quænam creata res magis admirabilem Dei potentiam, quid magis prædicabilem ejus sapientiam, quid magis amabilem ejus bonitatem ostendat, quam in fragilli feminarum corpusculo viriles animos atque heroicæ virtutes intueri? Inter feminas autem quid illustrius invenias, quam tenellas virgines Deo per votum integritatis consecratas? Inter virgines vero post Deiparam Virginem quid delectabilius agit in stuporem, quidve admirabilius Ecclesiam Christi delectat, quam hæc virgo singularis Agatha? quæ quidem sapientis Regis consilio obsecuta, non solum de primitiis corporis sui, sed etiam de tota sua substantia honorandum sibi decrevit Deum. Cum enim nobilissimis esset orta natalibus in urbe Catansium, corpore pulcherrima, divitiis opulenta, eloquentia sermonisque lepore admirabilis, virtute prudentiæ conspicua, animique fortitudine prædita singulari, hæc aliaque corporis animique ornamenta singula Christo Deo, ejusque honori et glo-

¹⁴ Gen. xxxii, 26. ¹⁵ Isa. vi, 2, 3.

riae mancipavit (10) : quin se quoque ipsam quasi nihilum despexit propter Christi dilectionem; continenterque Domino suo dignos honores ad usque vitæ occasum exhibuit. Totum hoc ipsum testatur breve epithalamium atque angelicum oraculum, quod non ad inutilem verborum ornatum, neque ad speciosa encomia, sed ad veras Agathæ virtutes æternis monumentis consignandas, divinitus fuit descriptum (10').

(Act. Sanctor. Februar. t. I, p. 629.)

28. Sed non pigeat extrema cœlestis oraculi verba paulisper pensitare; sunt enim altera pars illius, quod sub initium proposui. Enimvero Martyres, dum tormenta et cruciatus pro Christo patiuntur, non solum sibi gloriæ coronam contextunt, Ecclesiæ laudem, Deoque honorem exhibent, sed etiam, dum ad exemplum suarum virtutum imitandum cives provocant suos, eisdem cœlestes favores, non auri argentique pretio, sed profusi sanguinis thesauro promerentur. Neque vero sanctarum Virginum pro Christo trucidata corpora, in vili marimore jacentia, minus utilia cognatis civibusque patriæque sunt, ubi in vitam mortalem edita fuerunt, quam fortissimorum virorum exercitus pro patria pugnantium. Quis enim de crudelissimo Quintiano, ejusque asseclis, tam subitam facilemque victoriam consequi potuisset, præter Agathæ meritum apud Deum, illiusque potentiam adversus hostes? Tumultuati sunt quidem cives ejus adversus Quintianum eumque in fugam verterunt, metuque percussum ex urbe expellere valuerunt; sed ille, quia incolumis ex eorum manibus evasit, ferocior est effectus, cogitabatque contra Agathæ cognatos, ab se extorres factos, qua nece, qua supplicis ravidum animum exsaturare, eorumque pingues rerum fortunas una cum Agathæ patrimonio, imperatoris ærario inferre. Hæc impius machinabatur, minime vero pietissimæ Virginis ultionem vitavit. Quintianum enim scapha sedentem, dum Simethum fluvium Catanæ proximum trajiciebat, duo equi ferocientes qua morsibus in faciem jactis, qua calcibus in corpus illis, in profluentem deturbant semi-

mortuum : quem mox ejus servi neque vivum, neque mortuum diu quæsitum invenire potuerunt. Invenit illico eum malorum demonum exercitus, qui flagitiosam illam ejus animam egredi reluctantem, ex voragine extractam, in proximas Ætne flammis perpetuo destinatam adduxit.

29. Militat enimvero pro sanctis suis Deus, qui sicut Pharaonem, Israeliticis tribus terra marique persequentem, tandem in mari Rubro cum curribus et equitibus snis involutum suffocavit; ita Quintianum neces ac rapinas anhelantem, per ejusdem equos fluvialibus marinisque aquis abruptum demersit. O quam belle Catanensium mulierum chorus Marianum canticum usurpavit, dicens: Cantemus Agathæ, gloriose enim magnificata est, per equos equi ascensorem dejecit in mare. Fortitudo mea, et laus mea Agatha, et facta est mihi in salutem. Ipsa est soror mea, glorificabo eam. Agatha gloria mea, et exaltabo eam. Dixit inimicus: Persequar, et comprehendam, dividam spolia, implebitur anima mea. Flavit furor equorum, et ille submersus est in aquis vehementibus. Quis similis tui in fortibus, Agatha, magnifica in sanctitate, terribilis atque laudabilis et faciens mirabilia? Tu vere es Catanensis civitatis gloria, tu honorificentia populi nostri : et, quod virginitatem auveris, tradidit Dominus Quintianum in manu tua, erisque benedicta in æternum.

30. Agite nunc, auditores, et ab aquis gradus fiat nobis miraculorum Agathæ ad Ætnæos ignes. Legistis plerique, credo, Ætne nomen in antiquis historiis nostrorum scriptorum, quæ etiamnum apud nos habemus : vel certe ejus montis famam toto orbe celeberrimam audistis : sed fortasse hic nonnulli adsunt, quos Ætne nomen adhuc latet. Ætna igitur mons est excelsus quidem, nubibusque longe superatis Catanæ urbi impendet. Illius dorsa perpetuis albicare nivibus testantur, qui de nostratibus ad Catanensem portum, appulerunt, feruntque per declivia frequentibus habitari pagis, villisque. Testantur etiam Ætnæi verticis (11) crateres perpetuo fumigare, ac vapores igneos cineresque sulphureos eructando circumquaque dispergere, magno cum

(10) Hinc sumptum, quod inter alia in Menæis exstat odarion: *Στολιζέσθω σήμερον ἡ Ἐκκλησία, πορφυρίδα ἑνδοξὸν καταβαφεῖσαν ἐξ ἀγίων λύτρων Ἀγάθης τῆς μάρτυρος, χαίρει, βοῶσα, Κατάνης τὸ καύχημα. Indicat hodie Ecclesia gloriosam purpuram, in Martyris Agathæ casto sanguine tinctam, Salve, proclamans, Catanæ gloriatio.*

(10') Reliquam tituli partem, quæ est Patriæ liberatio, auctor per septem capita, seu paragraphos ac sectiones plane fusior prosequitur; in quibus nec dicendi finem facere videtur, quin aliqua ei desiderentur, in iis quæ P. I. Bollandus representavit, uti is ipse monuit, suas egregie exsecutus partes exornanda tanta martyre, ac quæ vere Ecclesiæ purpuram cruoribus suis tinxerit, ut auctor loquitur, Menæa secutus quibus sic canunt, *στολιζέσθω σήμερον ἡ Ἐκκλησία πορφυρίδα ἑνδοξὸν καταβαφεῖσαν ἐξ ἀγίων λύτρων Ἀγάθης τῆς μάρτυρος. Induat hodie Ecclesia gloriosam purpuram, martyris Agathæ castis cruoribus tinctam* : quibus tantæ mar-

D tyris, sicque nobilis certamine, fusoque sanguine, præclare honestatum sacrum martyrum chorum, scite significatur.

(11) « In Ætnæ vertice hiatus duo sunt, inquit Solin. c. 41, crateres nominati. » Ita et Plin. l. iii, c. 8. Crater ejus patet ambitu stadium 20. » Strabo autem l. vi, testatur, *λαμβάνειν μεταβολὴς πολλὰς τὰ ἄκρα τοῦ ὄρους διὰ τὴν νομὴν τοῦ πυρὸς, τοτὲ μὲν εἰς ἓνα κρατῆρα συμπερομένου, τοτὲ δὲ σχιζομένου. Montis summitates varie mutari ob ignis grassationem; qui alias in unum colligitur craterem, alias in plures scinditur partes.* Testatur et Fazellus plures subinde aperiri hiatus; majoris crateris ambitum ad 4 millia passuum patere : alii ad 24 stadia. Et videtur non semper eadem esse amplitudo. Inferior crater in putei rotunditatem angustus esse traditur. Horrenda sunt quæ de illis hiatus idem narrat Fazellus testis oculatus, ac Philotheus de Homodeis, et alii apud Cluverium Siciliæ antiquæ l. 1, c. 8.

agrorum, silvarum, ac pecudum detrimento. Contigit vero, Kalendis ipsis Februarii anni insequentis beata Agathæ martyrium, ut diffractis Ætnæ lateribus Tartareus ac sæculentus ignis, vehementius solito effervescens, eruperit, ac præcipitis spatiosique torrentis instar debacchando, obvia quæque devastarit, cursusque adversus Catanenses pagos, urbemque ipsam direxerit.

31. Quid consilii paganam gentem illam crebris terræ succussionibus et bombis perterrefactam, incendique profluentis horrore stupidam, ac pene exanimatam cepisse putatis? In re adeo trepida, sic volente Numine, in mentem illis venit angelicum oraculum ad Agathæ caput depositum, de liberatione patriæ sibi promissa. Animos igitur sibi facientes: Festinemus, inquit, ad nostræ Virginis sepulcrum: cujus opem nunc primum publice imploramus. Certa enim est in cœlesti ejus epitaphio descripta promissio de patriæ liberatione, neque de tam magnæ martyris efficacia meritorum apud Deum, neque de propensa nostræ virginis in patriam voluntate, ambigendum. Quod si olim duorum fratrum (12) civium nostrorum naturalis pietas erga parentes valuit Ætnæa incendia remorari, ne se devorarent, et quia piis humeris impositos illos auferrent, in cujus pii facinoris memoriam majores nostri illis (13) sacros honores impenderunt; quid facere par est nostram item civem Agatham, quæ ne Deum nostrum, ac rerum omnium parentem desereret, in vivos ignes testasque candentes injici passa est, et quæ ne fidem castitatis Christo semel datam frangeret, mortalem vitam libenter voluit profundere? Quod si Agatham adhuc mortalem, pro Christo comburi exoptantem, carnificum incendia attingere non audebant, nunquid ejusdem nolentis, quæ jam prope Christum assistit immortalitate donata, patrium solum, urbem civesque, suæque nativitatæ palatium, ac sacrosancta martyris monumenta audebunt hi' profluentes ignes obruere? Minime enimvero hic igneus torrens Catanensem tellurem attinget, quæ virginis recenti adhuc cruore respersa, validius apud Deum clamat, quam Abelis sanguis: ideoque nihil nobis desperandum est, recentibus tam bonæ civis Agathæ meritis patrocinantibus.

32. Hæc illi colloquentes ad sanctæ martyris sepulcrum festinantes accurrunt, preces fundunt et lacrymas, velum, quod virginalis corpus tegebat, extrahunt, bacillo in aerem extollunt: itaque armati fidentesque grassantibus incendiis obviam procedunt. Mirum visum: illico præcipites illi torrentes ignei, quasi præsentis Virginis potentiam, ac martyris majestatem reveriti, cursum sistunt, rabiem ponunt, calorem extinguunt. Quid hic prædicem

(12) Egimus de his fratribus 31. Jan. ad vitam sancti Athanasii Methonensis episcopi c. 2. n. 5. Ubi « Amphinomos et Anapias » appellantur, hic a Valerio Maximo « Anapus », ab aliis « Anapius et Anapis. » Syracusani cives suos fuisse aiunt, « Emân-

funiculum coccineum ex fenestra Rahab appensum, qui ad sui conspectum, propter vitam duobus tantum Israelitis servatam meruit totam ejus domum incolumem servare? Turpe enim fuerit hujus malæ olim mulierculæ vittam cum venerando virginalis capitis conferre velamine. Indecorum etiam fuerit ter optimam Agatham alienis ornamentis, et emendicatis fucis exornare, cum ipsa satis superque propriis laudibus meritisque præcellat. Liceat tamen hoc Virginis velamen sacro pontificis Aaronis thuribulo comparare, quod cum ille igne thure quo repletset, contraque incendium objecisset, stetissetque inter mortuos ac viventes, continuo cessavit plaga. Hoc enim velamen cum ex Agathæ tactu sacros quosdam sibi odores imbibisset, cumque se ac dominam ignibus jacentem servasset incolumem ac illæsam, hujusmodi promeruit adversus ignes potentæ prærogativam, ut ad sui intolium odoremque incendia omnia contremiscant, atque illico sopiantur, sine ullius mortalis internecione.

33. Liceat etiam hic Mosaicam arcam ante oculos vestros proponere, quæ ubi Jordanis alveum sacerdotum invecta humeris intravit, admirandæ steterunt aquæ, et montis instar intumescabant, neque ad eam audebant accedere, nempe divini Numinis præsentiam et majestatem, eo quo poterant modo, reveritæ. Spectastis Arcam Jordanis aquas dividentem, earumque cursus remorantem? Quæso nunc, mentis oculis perspicite Ætnæa incendia, quasi liquefacta metalla torrentis instar decurrentia, atque obvia quæque, etiam lapideo montes, velut ceram dissolventia: quorum ardores cursusque, neque ingentes fontes, neque fluvii ex liquefactis nivibus occurrentes, extinguere vel certe mitigare potuerunt. Sed quid fontes fluviique valeant adversus tam magnum igneam profluvium, cum illud ipsum Ioniam mare suas comburi aquas olei instar pertulerit, ideoque intra humidos profundosque sinus suos locum illi concedat, ac fugiens antiqua littora mutare, longeque se contrahere oportuerit? Cum igitur nihil alti durissimorum lapidum montes, rupesque ingentes, nihil etiam inimicum maris elementum, contra ignes Ætnæes conari possent, ejusque vires retundere; exiguum sane virginis Agathæ velamen a civibus suis in sublime elatum, ventisque expositum (mirum dictum), protinus et incendia exstinxit et rapidum cursum repressit. In cujus præclari facinoris monumentum sæculenta illa incendia in arduos montes horrentium saxorum, exustarumque rupium conversa, pro æterno virginalis victoriæ trophæo erecta subsistunt, comprobantque oraculi veritatem de patriæ liberatione, de cœlo per angelos delati. Quam etiam ob causam velamen illud quasi Aga-

tham et Critonem » nominatos. Sed in Catanensi districtu gesta res est.

(13) Strabo l. 6. « Horum memoriam ita posteritas munerata est, ut sepulcri locus non inaretur Campus piorum. »

thæ vexillum de igne triumphantis læto populorum A
plausu circumfusum, in arcam, in qua dux ipsa
victoriæ quiescebat, inclusum fuit, ut majori cum
veneratione ac pietate in adversis patriæ rebus
servaretur.

34. O centies, et millies vere bona virgo, et
martyr! bona, inquam, tibi ac sponso tuo Chris-
to; bona etiam patriæ, tisque civibus, quos tam
evidenti miraculo incolumes servasti! Vere non
est alia civitas, quæ experta sit sanctos cives suos
ita sibi propitios, sicut Agatham regio Catanensis.
Neque vero tam bona virgo erga suos tantum pro-
pensam habuit voluntatem, sed in externis etiam
sua beneficia plenis manibus diffudit. Quorum fama
permota Lucia (14), virgo inter Syracusanas no-
bilissima, Eutychiæ parenti sanguinis fluxione
laboranti persuasit, ut Catanam ad sanctæ virginis
Agathæ templum sepulcrumque simul pergerent.
Cumque jam illa incruentum sacrificium pro matre

ibidem offerendum curasset, suasque preces cum
lacrimis miscuisset, Agathæ sepulcrum comple-
tendo, pieque exosculando, in levem somnum i-
cidit. Atque sibi videre visa est beatam Agatham
in cælo inter angelorum ac virginum choros clare
fulgentem, specie super omnes augustiore, verba-
que hæc sibi promentem audire: Lucia virgo,
cujus integritas me invitat, ut te sororem appel-
lem, quid per me a Christo, utriusque nostrum
sponso, valetudinem matri tuæ deprecaris? Tute
ipsa propter virginitatis tuæ florem illibatam illam
impetrasti, et ecce jam convaluit. Sed et quæ tibi
ventura sint, enuntio; nam post martyrii coronam,
quam brevi induces, Christi sponsa tecum in cæ-
lestem thalamum ingredieris; et sicut per me Ca-
tanensium civitas illustratur a Christo, ita per te
Syracusana exornatur. Atque hæc locuta subli-
mis abiit, et Lucia expergefacta parentem sanam
reperit (15).

(14) De sancta Lucia matrisque ejus curatione
agemus, et plenius, ad 13 Decemb. quo colitur.

(15) Videntur adhuc aliqua deesse. Neque enim
ita abrupte desinere potuit tantus orator.

EJUSDEM S. METHODII

MARTYRIUM BEATI DIONYSII AREOPAGITÆ.

(Hoc opusculum leges in appendice ad Opera S. Dionysii Areopagitæ, hujus Patrologiæ, t. IV, col. 669 684.)

EJUSDEM METHODII EPISTOLA.

(Απο. Μα, Bibl. nov. t. V, p. 144, 267.)

Sancti Methodii patriarchæ Constantinopolitani epi-
stola missa ad Hierosolymorum patriarcham de
depositione apostatarum sacerdotum.

C Τοῦ ἁγίου Μεθοδίου πατριάρχου Κωνσταντινου-
πόλεως ἐπιστολὴ πεμφθεῖσα πρὸς τὸν πα-
τριάρχην Ἱεροσολύμων, ἐπὶ καθαιρεσει τῶν
ἀποστατησάντων ἱερέων.

Extensam a tua venerabili sublimitate sermonis
manum, nobis per religiosissimum fratrem Silvanum,
presbyterum ac monachum, superiorum omnium usque
ad nos synodorum, gratam admodum et orthodoxam
delatam accepimus: vestramque, de qua admonitam
voluimus fraternam tuam pietatem, recte et indeclinabiliter
libratam sententiam, libenter intelleximus; nempe quod
Dei auxilio usi fuerimus ad consequendam veram quæ
obligit concordiam nostram; quemadmodum scilicet nos
ambigui vos interrogavimus, plenoque assensu vos
respondistis: videlicet, constitutos a Tarasio et
Nicephoro, beatis et orthodoxis Patribus fratribusque
nostris sacerdotibus, postea a veritate deceduos, et
recta via exerrantes, si ii ex tota anima eos
pœnituerit, et inconsiderantiam suam damnaverint,
vitæque mutatione dignam pœnitentiam tota mentem
susceptam demonstraverint, et hærescon

Τὴν ἐκταθεῖσαν τῆς τιμᾶς κορυφαϊότητός σου
τοῦ λόγου χεῖρα ἡμῖν, διὰ τοῦ εὐλαβεστάτου ἀδελ-
φοῦ Σιλουανοῦ, καὶ πρεσβυτέρου καὶ μοναχοῦ,
πασῶν τῶν ἀνέκαθεν μέχρις ἡμῶν συνόδων, εὐαπό-
δεκτον καὶ ἰθύτομον ἀπαγγέλλει φέρουσαν· καὶ τὴν
καθ' ἡμᾶς αὐτοῦ παρ' ἧς κεκινήμεθα ὑπομνήσαι τὴν
ὑμετέραν ἀδελφικὴν θεοσέβειαν, ὀρθῶς καὶ ἀπρο-
κλινῶς κριθεῖσαν ἀπεδεξάμεθα καὶ ἠγαπήσαμεν·
ὡς παρὰ Κυρίου εἰσακουσθέντες ἐν τῇ συμπνοῇ τῆς
ἀληθοῦς ἡμῖν γεγεννημένης ὁμοιοῦς· καθότι οὐκ ἔν
ἐτέρως οὐδὲ ἠλίπιστο ἄλλως φέρειν καὶ ἔχειν, ἢ ὡς
ἡμεῖς τε περιτρεπόμενοι ὑμᾶς ἠρωτήσαμεν, καὶ
συντιθέμενοι ὑμεῖς ἀπεκρίνασθε· λέγομεν δὴ τὸ τοῦς
μὲν ἀπὸ Ταρασίου καὶ Νικηφόρου τῶν μακαρίων
καὶ ὀρθοδόξων Πατέρων καὶ ἀδελφῶν ἡμῶν, ἱερεῖς
καθίσταμένους, παρασφαλέντας δὲ τῆς ἀληθείας, καὶ
ὠλισθηκότας ἀπὸ τῆς εὐθείας ὁδοῦ ὀλοφύχως μετα-
νοήσαντας, καὶ τῆς ἀβουλίας ἑαυτοῦς καταμεμφο-

μένους, τῇ δὲ μεταμελείᾳ τὴν ἀξίαν μετανοίαν ὄλη A
 γνώμη ἐνδεικνυμένους, καὶ τοὺς τῶν αἱρέσεων ἐξάρ-
 χους τῇ βδελυρᾷ τούτων κακοδοξία ἀποπεμπομένους
 καὶ ἀναθεματίζοντας, τοὺς τῆς εὐσεβείας ὄρους
 ὁμολογοῦσας ἐμμένειν, καὶ τὴν ὀρθοδοξίαν ἀναδω-
 μένους, ὡς φυλάξαιεν μέχρι θανάτου εἰς τὰ ἐξῆς
 ταύτην, καὶ ὑπερθάνοιεν εἰς ἔτι τῆς ἀληθείας, εἰς
 καύχημα αὐτοῖς, καὶ εἰς ἡμέραν Χριστοῦ, πρὸς τὸ ζῆ-
 σαι ἀμηρύτως καὶ ἀτελευτήτως, τούτους ἀποδέξασθαι,
 καὶ εἰς τοὺς οἰκείους βιθμοὺς ἐπανάγειν, καὶ ὡς
 οἰκεία μέλη τῇ ἰδίᾳ ἀρμονίᾳ συντάξαι, καὶ συγκλη-
 ρώσασθαι τοῖς τε ἄλλοις ἅπασι μετὰ τοῦτο ὡς ἐν
 δευτέρᾳ τάξει, εἰ συνορῶμεν πάλιν καθ' ἃν ἂν καὶ
 δίοι τρόπῳ χρῆσασθαι· ἄτερ μόνον τοῦ τελευταίου,
 τουτέστιν ἐσχάτου καὶ πρώτου ἐχθίστου τῆς ἀληθείας B
 Ἰωάννου, μηδ' ὅλως πώποτε φανέντος Χριστιανοῦ,
 καὶ κλήρου λόγον οὐκ ἐσχηκότος οὐδ' ἐπεκτείναντος
 ἀπάντων τινί. Ταῦτα ὀρθῶς καὶ λίαν καλῶς δι' ὀλί-
 γου ἐκθεμένης τῆς ὑμετέρας ἀδελφικῆς σεβασμιό-
 τητος, ἰδοὺ σήμερον τριετοῦς πληρωθέντος χρόνου,
 καὶ τοῦ τετάρτου ἀρξαμένου, οὐδένα καρπὸν με-
 τανοίας τὸν διὰ τίνος ταπεινόφρονος λόγου καὶ
 σκληραγωγίας βίου ἢ ἡρεμίας ἐθειλοῦσι δεικνύμενον παρά
 τινι τῶν ὄλων αὐτῷ πώποτε ἔγνωμεν,
 x. τ. λ.

Pergit Methodius declamare contra hæreticos, præcipueque prædictum Joannem Inconoclastam, in quem Nicephorus in Antirrhético III, cap. 9 supra col. 351, invenitur.

EJUSDEM METHODII

EPISTOLA CONTRA STUDITAS.

(*Απο. Ματ, Spicileg. Rom. t. VI, p. xxii seq.*)

Sequitur in codice 225, f. 45, tractus non ita exiguus διαθήκης ἐπιτελευτού, testamenti quo Methodius ille confessor, patriarcha Constantinopolitanus, circa annum 842 catholico robore clarus, contra parum reverentes patriarchalis dignitatis Studitas monachos scripsit; quam sententiam in homilia quoque, jamdiu deperdita, dixit: 'Ἀλλὰ γε καὶ ἐν ἑτέρᾳ ὁμιλίᾳ πάλιν περὶ τῶν αὐτῶν φησι· Μη συνεσιδῶθε τοῖς, μηδὲ λέγετε χαίρειν, ἐπεὶ εἰ κοινωνεῖτε τοῖς ἔργοις αὐτῶν, ἐξ ἀναγκαίου δὲ καὶ τῷ ἀναθέματι· καὶ τοῦτο δὲ ὑπομνήσομεν, ὡς εἰ ποτε ἐπιστρέψειεν, κάκεινα τὰ κακῶς γραφέντα οὐ τοσοῦτον κατὰ τῶν πατριαρχῶν, ὅσον κατὰ τῆς Ἐκκλησίας, ἐκείνοι γὰρ ἦσαν ἢ Ἐκκλησία οἱ καὶ ταύτην στηρίξαντες, ἀναθεματίσουσιν, ἐφέεται καιρὸς αὐτοῖς μετανοίας, ἀλλ' οὐχ ἱερωσύνης. In alia quoque homilia de iisdem Studitis ait: Ne cum iis quisquam vescatur, neque ave eis dicat; nam si ipsorum actibus communicaveritis, necessario etiam anathematis participes eritis. Verumtamen hoc quoque monemus, quod si nempe resipuerint, et iniquis illis maledixerint scriptis non tam adversus patriarchas, quam contra Ecclesiam, hi enim Ecclesiam constituebant qui eam fulciebant, tempus ipsis ad pœnitendum conceditur, non tamen ad sacris fungendum. Ivo vero contra Studitas epistola beati Methodii profertur cod. 225, f. 22, quam ego nonnisi breviam et magna sui parte decurtatam ex codice 213 (quem contractiorem altero jam supra dixi p. xvii.), recitavi *Script. vet. t. III, p. 256*. Est autem operæ pretium eam nunc integram hic describere, nulla tamen adjecta brevitatis causa interpretatione Latina. Quod autem prædicto in loco ait monachus Methodius, epistolam hanc patriarchæ Methodii legendam esse apud Niconem, recte se habet; etenim ex codice Arabico Vat. 176, apud nos *Script. vet. t. IV, p. 168*, apparet eam in Niconis typicum suisse receptam. En autem ut eam reciat Joannes Ephesius.

Τὰ γεγραμμένα κατὰ τοῦ Νικηφόρου τοῦ παν- C
 οσίου καὶ Ταρασίου τοῦ τρισολδίου, εἰ μὴ ἀναθεμα-
 τίσητε, ἢ σήμερον ἐμπροσθεν τῶν ἀδελφῶν καὶ συλ-
 λειτουργῶν, ἢ εἰς ὠρισμένην ἡμέραν ἐλθόντων αὐ-

Nisi ea quæ contra sanctum Nicephorum et beatum Tarasium conscripta sunt, anathematizaveritis, vel hodie coram fratribus et comministis, vel definito die, eis ad vos ingredientibus atque audien-

tibus, et nisi quæ in illis scriptis constituta sunt, igni atque anathemati tradere volueritis, quemadmodum in nostra administrationis ecclesiasticæ defensione diximus, scitote, fratres, vos quatenus illis inhæretis, non simplici, sed graviori anathemate percussum iri. Beatus enim præfectus vester et magister qui ad vitæ finem usque nobiscum saceris præfuit, reipsa irrita fecit scripta sua, siquidem nullo modo nobiscum permansisset, si, quæ contra nos conscripserat, ejus animo adhuc inhæssissent. Jam vero nos hæc scripsimus non conviciandi causa, neque volumus aut desideramus ut unquam ita fiat, sed quoniam quæ animo nostro conceperamus, ad omnium notitiam pervenire justum ac necessarium duximus, ideo hæc omnia evulgavimus, ut saltem intelligeretis quanto vobis essemus superiores. Et nunc etiam, si modo voluerimus, sermones locupletissimi et rationes aptissimæ ad vos confutandos suppetunt: attamen, ne majorem in vobis iram accenderemus, et quia plura sunt, et quia largiori demonstratione indigent, silentio premere maluimus. Invocamus autem benignissimum Dominum Jesum Christum, atque semper suppliciter implorabimus, ut, cunctis scriptis illis prorsus et medio sublatis, pacem suam et concordiam et intelligentiam et animi probitatem vobis ac nobis impatiatur.

Atque rursus alio in loco sic dicit: Ad Studiosas vero hæc dicimus: Si non anathemate feriunt, quæ a Patre suo Theodoro adversus Nicephorum et Tarasium sanctissimos patriarchas Constantinopo-

(1) In margine habetur hæc adnotatio, aliam Methodii patriarchæ particulam continens, cum egregia doctrina de unitate Ecclesiæ, et de obedientia pastoribus debita. Χρη εἶδέναι ὡς οἱ φοιτηταὶ τοῦ Στουδίτου, μετὰ τὴν ἀγίαν ἐκείνου κοιμησιν, μὴ θέλοντες ὑποτάσσασθαι τῇ καθολικῇ τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίᾳ ὡς εἶκε, τῷ δὲ οικειῷ θελήματι μάλιστα περιάγεσθαι, τὴν πρῶτην ἐκείνου κατηγορίαν λαβόντες εἰς ἀφορμὴν, συμπλασσόμενοι δὲ καὶ ἐτέρας καὶ προσθέντες αἰτίας, ἀπερῶνθησαν αὐθις καὶ ἀπέστεισαν αὐτοὺς ἀπὸ τῆς κοινῆς τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίας· καθ' ὧν ἄρα καὶ ὁ ἅγιος Μεθόδιος ὁ ἐν πατριάρχει ἀσιδιτικῶς κινήσει, τὸ ἀνάθεμα ἐξεφώνησεν· οἷς ἄρα καὶ ὁ πατριάρχης οὗτος ὁ μέγας, πολλῶν παραινῶν οὕτως ἔλεγεν. «Ὅτι διδάχῃ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας διττῆ πως καὶ μεριστῇ οὔτε ποτὲ γέγονεν οὐτε γενήσεται· ἀλλ' οὐδὲ ἀναρχός τις καὶ ἀκέφαλος, μὴ ἔχουσά τινα ἐφ' ἑαυτῆς, τὴν κατάρχοντα, μηδὲ κεφαλὴν ἐφ' ἑαυτὴν φέρουσα οὔτε ποτὲ ἑώραται, οὔτε μὴ ὁραθήσεται· κεφαλὴ μὲν γὰρ πάσης τῆς γῆς ὁ ἀνθρώπος κατὰ τὸν Ἀπόστολον· τοῦ δὲ ἀνθρώπου εἰς ἄνδρα καὶ γυναῖκα μεριζομένου, ὁ ἀνὴρ ὑπάρχει τῆς γυναίκος κεφαλὴ· τοῦ δὲ Χριστοῦ· τοῦ δὲ ἀμεριστοῦ Χριστοῦ, ὡ τοῦ θαύματος, ὁ Θεός· τὸ γούν ἅπαν σῶμα τῆς Ἐκκλησίας συναρμολογούμενον ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ τε καὶ εἰς· Χριστὸν, αὐθεὶ τὴν αὐξήσιν τοῦ Χριστοῦ· τῆς Ἐκκλησίας ὑμεῖς πάντῃ ἀλλότριον· καὶ πάλιν ὑμεῖς ἀκέφαλοι ὄντες καὶ ἀναρχοὶ οὐκ ἔχετε ἐξουσίαν λέγειν μετόχους καὶ μεριστάς ἑαυτοῦ δὴ Ἐκκλησίας Χριστοῦ· ὁ γὰρ κεφαλὴν μὴ ἔχων, ἄλλου κεφαλῆ οὐδαμῶς ἔσται, καὶ ὑποταγὴν ἐτέρων ζητοῦντες, τῇ αὐτῶν ἀνυποτάξια τοῦτους ἐν ὑποταγῇ ἔχειν οὐ δύνασθε· λόγῳ γὰρ τοῦτους θέλοντες ὑποτάττειν,

τῶν πρὸς τῇ ὑμετέρᾳ μονῇ καὶ ἀκρωμένων, καὶ θεήτε τὸν ἐν αὐτοῖς ὄρον καίεντε καὶ ἀναθεματίζετε αὐτὰ, καθὼς ἀπολογούμενοι ἐν ταῖς περὶ τῆς Ἐκκλησίας διοικήσεσι γεγραφήκαμεν, γινώσθε, ἀδελφοί, ὅτι ὑμᾶς τε ἑαυτοὺς τοὺς περιεχομένους αἰχτῶν, οὐχ ἀπλῶς ἀναθεματίσομεν, ἀλλ' αἰσχροτέρων καταθεματίσομεν (1)· ὁ γὰρ μακάριος ἡγούμενος ὑμῶν καὶ διδάσκαλος τὸ πέρας τῆς ἑαυτοῦ βιοτῆς αἰσίων, καὶ σὺν ἡμῖν ὑπάρχων λειτουργήσας, ἔργῳ τοὺς ἰδίους λόγους ἡθέτησεν, ἐπεὶ οὐκ ἂν ποτε ἐγένετο μετ' ἡμῶν, εἰ τὰ γραφέντα αὐτῷ καθ' ἡμῶν ἔφερον ἐν τῇ διανοίᾳ καθ' ἑαυτόν· ταῦτα δὲ οὐκ ὀνειδίζοντες ἐγράψαμεν, οὐδὲ οὕτως ἵνα γέννηται θέλομεν ἡ εὐχόμεθα, ἀλλ' ὥσπερ τῇ ἰδίᾳ διανοίᾳ ἐγκυμονοῦντες ταῦτα καὶ ὀφειλομένως εἰς ἐπήκουον ἔλθεῖν χρεωστοῦντες, λεκαλήκαμεν πάντα, ἵνα μόνον εἰδείητε πῶσα ὑπερεβουλόμεθα, καὶ εἰ ἐτι θέλομεν, ἔχομεν δικαιομάτων ῥήματα καὶ εὐθύτητα κρίματα, πρὸς ὑμᾶς κατὰ ἀντιβῆρμους ἀντιτάξασθαι, καὶ γε καὶ πλείονα ὄντα, ἵνα μὴ ὄργην ὑμῖν μέλιονα κινήσωμεν, τὸ πλάτος τῶν μετ' αὐτῶν συνεπιφερομένων καὶ συνεπακροῦσθαι δυναμένων σεσιωπήκαμεν· εὐχόμεθα γὰρ τὸν ὑπεράγαθον Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ εἰς ἐτι ἐπὶ μακρῶν εὐξαίμεθα, πάντων τῶν λόγων τούτων μέχρι βημάτων ἀπλῶς κινήθέντων, τὴν ἑαυτοῦ εἰρήνην καὶ ὀμόνοιαν καὶ σύνεσιν καὶ ἀγαθοφροσύνην ὑμῖν καὶ ἡμῖν χαρίσασθαι.

Deinde ita pergit Ephesii codex.

Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ οὕτω φησὶ· Πρὸς οὖν τοὺς Στουδίωτας ῥητέον ταῦτα, ὅτι εἰ μὴ ἀναθεματίζαιεν τὰ κατὰ Νικηφόρου καὶ Ταρασίου τῶν παναγωγιάτων πατριαρχῶν συγγεγραμμένα τῷ Πατρὶ αὐτῶν (2)

ἀνυποτάκτους μένειν ἔργῳ διδάσκατε.

Haud ignorari debet, Studitæ discipulos, post sanctam illius mortem, cum catholica Christi Ecclesia non uti decet subesse, sed potius ex suo ipsorum arbitrio vivere vellent, non solum ob imperam illius condemnationem qua ceu prætextu utebantur, sed etiam ob alias quasdam causas ab ipsis confictas, rursus defecisse sequæ a communi Christi Ecclesia disjunctissæ. Adversus igitur istos sanctus Methodius, patriarcha illustris, in synodi morem concitatus, anathema pronuntiavit. Inter alia autem quibus magnus ille patriarcha eos haud semel admonuit, in hunc fere modum disseruit: «Nullo unquam tempore doctrina Ecclesiæ catholica duplex aut divisa nec fuit nec erit, neque magis sine gubernatore et capite, ita ut rectore et vertice careret, unquam apparuit aut apparebit. Universe enim terræ caput, secundum Aposiolum, homo est, qui cum in vitium et seminam discedat, femine caput vir constituitur, hujus autem caput Christus est, et Christi indivisibilis (o rem maxime admirandum!) Deus. Totum igitur Ecclesiæ corpus a Christo et in Christum coagmentatum, Christi incremento inereit. Ab hac autem Ecclesia vos quidem prorsus alieni estis, et quoniam capite et duce caretis, vosmet ipsos Ecclesiæ Christi participes seu membra appellare haud potestis. Quicunque enim caput caret, aliorum caput esse nequit. Vos igitur qui aliorum submissionem requiritis, cum ipsi submissionis expertis sitis, nec illos vobis submissos habere potestis. Verbis enim submittere volentes, factis eos ut contrarium factant docetis.»

(2) Script. Vcl. Coll. t. p. 255. Ὁ γὰρ μακάριος Πατὴρ ὑμῶν Θεόδωρος, εἰ μὴ πρότερον ἀπεβάλετο ἢ

οὐκ αὐτὸν ἐκείνον, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τὰ συγγράμματα, οἷα δὴ καὶ ὁ Θεοδώριτος τὰ αὐτοῦ καὶ ἄλλοι τινὲς τὰ κατὰ συναρπαγὴν λεχθέντα ἢ γραφέντα αὐτοῖς πεποιήκασιν. Ἐὰν οὖν μὴ, ὡς ἐφημεν, καὶ οὗτοι τὰ κατὰ τούτων τῶν εἰρημένων ἁγίων ἀναθεματίσαιεν, εἴησαν καὶ αὐτοὶ ἀπὸ τοῦ Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀνάθεμα καὶ κατάθεμα.

[ALLAT. de *Methodio*, p. 94].

Καὶ οὐκ αὐτοὶ μόνοι, ἀλλὰ καὶ ὅσοι πείθονται αὐτοῖς καὶ συναρπάζονται καὶ εἰς φιλικὴν αὐτοῖς ὁμηρεύονται ἑμιλίαν ἢ συναυλίαν, καὶ οὗτοι ἀπὸ τούτων κατάθεμα ἔστωσαν, ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ τῷ διαβόλῳ ἀνάθεμα· αὐτοὺς γὰρ πατοῦντες, ἔχουν ἐπ' αὐτοὺς βαίνοντες, τουτέστι τῇ τούτων γνώμῃ ἐπειροδόμενοι, ἐπὶ τῷ τούτων καταθέματι βαίνοιεν οἱ πειθόμενοι αὐτοῖς εἰς ἀνάθεμα· οὐ θαῦμα δὲ τοῦτο ὅτι τοὺς αἰτίους τῆς ἀπωλείας τῶν πειθόμενων αὐτοῖς καταθέματι ὑπεβάλομεν· δίκαιον δὲ νομίσαι, ὅτι θεῖκῃ τε καὶ ἀποστολικῇ κρίσει τοῦτο πεποιήμεθα καθ' ὑπερβολὴν τῆς ἁμαρτίας ἦτοι τὴν αἰτίαν τῆς ἁμαρτίας καὶ κρίνοντες καὶ ὀρίζοντες καὶ ὀνομάζοντες· τῷ Χριστῷ ἐντεῦθεν εὐχαριστία.

Sequuntur in calce hujus epistolæ, utpote synodicæ, acclamationes seu faustæ preces pro imperatoribus, clero, populo, urbe regia, ac universo imperio. Ex libello Joannis Ephesii excerpta hactenus. De Tarasii autem ac Nicephoro patriarchis, a quibus non recte schisma fecit Theodorus Studita, exstat perspicua historia etiam in codice Vat. 1137, ubi Methodius ad Studitas scribens sic concludit: *Σὺ μοναχὸς εἶ, καὶ οὐκ ἐξεστὶ σοὶ ἐξετάζειν τὰ τῶν ἱερέων, ἀλλ' ὑποτάσσεσθαί σε χρὴ, καὶ οὐχ ὑπετάσσειν οὐδὲ ἐξετάζειν αὐτούς. Tu monachus es, neque tibi licet pontificum acta ad trutinam revocare; nam subjectus iis esse debes, non eosdem subjicere vel de ipsis inquisitionem instituere.*

εἶπε πάντα καὶ ἔγραψε κατὰ τῶν ἁγίων πατριαρχῶν Ταρασίου καὶ Νικηφόρου, οὐκ ἂν εἰς κοινωνίαν τοῦτον ἔδεχόμεθα. *Nisi enim vester beatus Pater Theo-*

A litanos scripta sunt, non illum ipsum Theodorum, absit, sed commentaria quemadmodum sua Theodoretus, et nonnulli alii, circa quæ quacunq̄ue causa abrepti diclarunt, fecerunt. Si igitur, ut diximus, iis quæ adversum jam nominatos sanctos concinnata sunt, anathema non dixerint, sint et ipsi a Patre et Filio et Spiritu sancto anathema et catathema.

B Neque solum illi, sed etiam quicumque consentiunt cum iis ac sese abripi patiuntur, et amicitia familiarique consuetudine conjunguntur, aversi a Christo et diabolo devoti, anathema sunt. Qui enim illis obediunt, quod ipsis in perniciem cedit, et qui illos sequuntur sive secundum eos ingrediuntur, id est, eidem sententiæ addicti sunt, eodem anathemate feriuntur. Nec mirum, eos qui suis discipulis exitii auctores existunt, a nobis anathematizari; imo credere decet secundum divinum apostolicumque decretum hoc nos fecisse, ex abundantia peccati vel causa peccati et judicantes et statuente et designantes. Hinc Christo gratiæ.

dorus cuncta improbasset, quæ in sanctos patriarchas dicto scriptore jecerat, Tarasium atque Nicephorum, nunquam eum ad communionem recepissemus.

ΜΕΘΟΔΙΟΥ ⁽¹⁾ ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΑΠ' ΑΡΝΗΣΕΩΣ

ΔΙΑΦΟΡΩΝ ΠΡΟΣΩΠΩΝ ⁽²⁾ ΚΑΙ ΗΛΙΚΙΩΝ,

ΠΡΟΣ ΤΗΝ ΟΡΘΟΔΟΞΟΝ ΚΑΙ ΑΛΗΘΗ ΠΙΣΤΙΝ ΕΠΙΣΤΡΕΦΟΝΤΩΝ.

METHODII PATRIARCHÆ CONSTANTINOPOLIS

DE IIS QUI ABNEGARUNT

SECUNDUM DIVERSAS PERSONAS,

ET ÆTATES, ET AD ORTHODOXAM VERAMQUE FIDEM REVERTUNTUR.

(GÖAR. *Ritual. Græc.* p. 876.)

Si puer quidem comprehensus fuerit et abnega- A
verit, sive metu, seu ignorantia et inscitia : is
propitiatorias preces septem diebus suscipiat ; et
octavo die lavetur, et a lavacro linteo accinctus
chrismate inungatur, ut solent inungi qui bap-
tizantur, et ferat vestes novas secundum ordinem

ΕΙ ΜΕΝ ΠΑΙΔΙΩΝ ⁽³⁾ ΣΥΝΕΛΗΦΘΗ ΚΑΙ ΗΡΝΗΣΑΤΟ, Η
ΦΟΒΩ ΚΑΙ ΑΓΝΟΙΩ, ΚΑΙ ΑΜΑΘΕΙΑ, Ο ΤΟΙΟΥΤΟΣ ΛΑΜΒΑ-
ΝΕΤΩ ΙΛΑΣΘΗΤΙΚΑΣ ΕΥΧΑΣ, ΕΠΙ ΗΜΕΡΑΣ ΕΠΤΑ ⁽⁴⁾,
ΚΑΙ Τῆ Η' ΛΟΥΕΣΘΩ. ΚΑΙ ΑΠΟ ΤΟΥ ΛΟΥΤΡΟΥ ΛΕΝΤΙΩ
ΠΕΡΙΖΩΘΕΙΣ ΧΡΙΣΘΩ ΜΥΡΩ ΚΑΘΑΠΕΡ ΟΙ ΒΑΠΤΙΖΟΜΕΝΟΙ,
ΚΑΙ ΒΑΛΕΣΘΩ ⁽⁵⁾ ΙΜΑΤΙΑ ΚΑΙΝΑ, ΚΑΤΑ Τὸν ΤΥΠὸν τῶν

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(1) *Μεθοδιου*. Cryptoferratense Bessarionis legi : Μεθοδιου του αγιωτάτου πατριάρχου διάταξις περι των διαφόρων τρόπων και ηλικια επιστρεφόντων. Tertium exemplar Barberinum : Μεθοδιου αρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως διάταξις περι των απ' αρνήσεως επιστρεφόντων. Regia duo exemplaria : Μεθοδιου του αγιωτάτου πατριάρχου διάταξις περι των διαφόρων τρόπων και ηλικιών των επιστρεφόντων. Allatianum : Τάξις γενομένη επι Χριστιανούς επι μαγαρισίαν απαχθέντας τη εθνικη πλάνη, επιστρεφόντων δε και τη θελήσει προς τον Θεόν. Ordo servandus in Christianos gentilium seductione in errorem abductos, sponte vero ad Deum conversos. — Μεθοδιου Πατριάρχου. Cui e duobus Methodii nomine dignoscendis Constantinopoleos patriarchis, præsens sit opus ascribendum, incertum est Arcudio lib. II, cap. 18. Mihi vero extra controversiam est, ejus non alium auctorem agnoscendum, præter Methodium Christi confessorum, et sacrarum imaginum propugnatores strenuam, quem Baronius anno 842, num. 20, ad revocandos in Ecclesiam lapsos mirifice laborasse scribit. Quod vero hi reperirentur variae ætatis, diversæque conditionis, ne vilesceret ecclesiastica disciplina ; eosdem omnes, diverso modo, censuræ ecclesiasticæ voluit esse subiectos. Quamobrem pro salute omnium ejusmodi promulgavit edictum, cui titulus reperitur inscriptus : *Methodii sanctissimi Patriarchæ*, etc. Ad C
thronum ecclesie Magnæ anno 843 sublimatus, 847 ex hac vita migravit, cum sedisset annos quatuor : et tum apud Græcos, tum apud Latinos, relictus habetur in Tabulis Ecclesiasticis, inter sanctos annis singulis jugi memoria, 14 Junii celebrandus. Alius porro nominis ejusdem secundus anno 8240 sedem Constantinopolitanam tribus tantum

mensibus obtinuit, quibus nihil memoratu dignum edidisse perhibetur.

(2) *Διαφόρων προσώπων*. Ut non personarum, sic neque criminum una habenda est ratio : pœnas autem duseritæ fidei inæqualiter illis impositas distinctus explicat Armenopolus, sectio 4 Epitomes sanctorum canonum, titulo quarto, qui est hujusmodi : *Ἐπιτίμια τῶν παραπεσόντων. Λαροῦν βαρνα*.

(7) *ΕΙ ΜΕΝ ΠΑΙΔΙΩΝ*. Barberinum, et μέν παίδες in plurali, unde et verbum constructum ubique in numero multitudinis ponitur λαμβανέτωσαν, λουσάσθωσαν, etc. Allatianum legit : Ποιεὶ αὐτὸν ὁ ἀρχιερεὺς νηστεύσαι ἡμέρας ἐπτὰ κροσογαίαν· καὶ βάλλειν μετανοίας καθ' ἑκάστην ἑκατόν· καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν λέγει τὴν εὐχὴν ταύτην· Κύριε ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ, πρᾶξτε ὡς οὐρανὸν, et ultimam aliam, Κύριε ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ, nil aliud ibidem ad hoc officium spectans reperitur : atque ita Methodii canonem non exhibet codex ille Allatianus. — Armenopolus loco recens præfato : Ἦ τοῦ πατριάρχου Μεθοδίου διατύπωσις, inquit, τοὺς παραπεσόντας καὶ ὑποστρέψαντας, νηπίους μὲν αἰχμαλωτισθέντας, καὶ φόβω ἢ ἀγνοίᾳ καθυπαχθέντας, συγγνώμης ἀξιοί, τῷ ἀγίῳ μόνον χριστῷ μύρω. Sanctio *Methodii patriarchæ, lapsos et conversos pueros in captivitatem abductos, et metu vel ignorantia subactos, venia dignatur, sacro duntaxat eos oleo inungens*.

(4) *Ἐπι ἡμέρας ἐπτὰ*. Desunt hæc in Barberino.

(5) *Βαλέσθω*. Regia duo φορεσάτω. Barberinum, φορεσάτωσαν ἱμάτια καινά, καὶ τὴν τάξιν καθὼς εἰώθασιν οἱ νεοφύτιστοι : *Induant vestimenta nova, et subcant ordinem, prout solent recenter illuminati*.

βαπτίζομένων. Εἰ δὲ νεανίαι (6) εἶεν, ἢ πρεσβύται (7), ἢ γέροντες, τέλειοι ὄντες (8) τὴν ἡλικίαν, εἰ μὲν ἀπὸ βασάνων (9) ἠρνήσαντο, τυχεύσων φιλανθρωπίας, πλὴν νηστευέτων δύο τεσσαρακοστὰς σχολάζοντες εἰς προσευχὰς (10), καὶ ἔκτελοῦντες γονυκλισίας, καὶ ἔκτενεις δεήσεις (11). Ἐγγίζοντες δὲ (12) τοῦ πληρώματος τῶν δύο τεσσαρακοστῶν, ὁκτὼ ἡμέρας (13) δεχέσθωσαν ἱλασθητικὰς εὐχὰς (14), καὶ λεγέτωσαν (15) καθ' ἑκάστην τὸ, Κύριε, ἐλέησον, ρ'. Καὶ μετὰ τοῦτο, λουέσθωσαν (16), καὶ χρίεσθωσαν (17) τῷ μύρῳ, κατὰ τὴν προσηρη-

eorum qui illuminantur. Sin autem sint adolescentes, vel senes, vel adulta ætate perfecti, siquidem propter tormenta negaverunt, clementer ac benigne cum eis agatur: sed duas quadragesimas jejurent vacantes orationibus, et genuum flexiones assiduasque preces peragentes. Duarum autem quadragesimarum appropinquante fine, rursus preces propitiatorias suscipiant, et singulis diebus: *Domine, miserere*, centies dicant: et sicut superius statutum est, laventur, et ungantur: et celebrato sacrificio sacrosanctis mysteriis digni habeantur, vacantes

VARIE LECTIONES ET NOTÆ.

(6) *Νεανίαι εἶεν*. Barberinum, νεανίσκοι εἰσίν.
 (7) *Ἡ πρεσβύται, ἢ γέροντες*. Regia duo, ἢ πρεσβύτεροι. Barberinum simpliciter, ἢ γέροντες.
 (8) *Τέλειοι ὄντες*. Τὸ ὄντες, deest in Regiis. Barberinum legit, καὶ τελειοτάτη ἡλικία.
 (9) *Ἀπὸ βασάνων*. Barberinum, διὰ βασάνων.
 (10) *Εἰς προσευχὰς*. Regia duo, ταῖς προσευχαῖς. Barberinum, τῇ προσευχῇ.
 (11) *Καὶ ἔκτενεις δεήσεις*. Desunt in Barberino verba hæc: vice quorum præcedentibus additur, καθ' ἡμέραν σ', καὶ τὸ, Κύριε, ἐλέησον σ'.
 (12) *Ἐγγίζοντες δέ*. Barberinum aliter legit, πρὸ δὲ ὁκτὼ ἡμερῶν τῶν δύο τεσσαρακοστῶν λαμβάνετων εὐχὰς ἱλασθητικὰς, per octo dies ante duarum quadragesimarum finem reconciliatorias preces suscipiant.
 (13) *Ἐπὶ ὁκτὼ ἡμέρας*. Cryptæ Ferratæ codex, ἐπὶ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ.
 (14) *Ἰλασθητικὰς εὐχὰς*. Super proxime reconciliandis, iis nimirum, qui ὑποπτώσει subjiciebantur, faciendas.
 (15) *Καὶ λεγέτωσαν*, etc. Desunt hæc in Barberino.

(16) *Καὶ μετὰ τοῦτο λουέσθωσαν*. Barberinum nude legit, λουάσθωσαν. — Severior quandoque quam par sit, in suos Arcudius, lotionem hanc corporalem in balneo, non purgando animo, sed sola cute a sordibus eximendæ ante reconciliationem, præscriptam superstitionis nota, et Mosaicæ legis observantia, primo condemnat: mox pacator factus excusare nititur. Et jure quidem, si cum ipso Arcud.º et ejus adversario Catumsirito accus. 5, elencho 5, contempserim corpoream illam lotionem, non baptismi repetitam collationem, aut Judaicæ præceptam abluitionem, sed ut reminiscantiam puritatis in baptismi lavacro primum adeptæ, et deinde apostasia deperditæ, contempserim. Hinc reconciliandos quoque juxta baptismatis piscinam orationes propitiatorias suscepturos collocari vidimus, ut et infidelitatis delictum ibi defleant, et fidem primitus ibi professam, et in conspectu Ecclesiæ promulgatam in se reparare, et ad pristinum fervorem reducere satagant. Cum enim baptismum inter et pœnitentiam maxima similitudo intercedat, unde sicut baptismus prima est delictorum pœnitentia, hæc pariter æcundus baptismus esse dignoscitur: nil mirum si non absimiles sint utriusque ritus et cæremoniæ, quas doctissime pluribus suarum observationum locis, speciatim vero 1 et 24, lib. II, prosequitur æterna memoria recolendus Albaspinæus.

(17) *Χρίεσθωσαν τῷ μύρῳ*. Nullum sanctæ Romanæ Ecclesiæ doctorem, hæc verba ante Arcudium animadvertisse, miror: post Arcudium nullum benigne illa interpretatum, stupeo: ipsum vero Arcudium alias de Latina et Græca simul Ecclesia propter eximiam et sanam doctrinam bene meritum, verborum eorumdem causa, tam severe et rigide Græcos suos, forsan innoxios, excepisse; ni ægerem, vix in mentem possem inducere. Præ-

sentis Græciæ, scribit ille cap. 18, lib. II, mos est, a fide transugas, et similiter hæreticos, hæreticos inquam quoscumque, sive in hæresi natos et educatos, sive in eam lapsos, si se convertant, chrisimate consignare. Hæc loci citati principio. In fine vero totum caput ita concludit: Ut modo sese res habeat, hæreticum plane minimeque ferendum continenter errorem, quæ in Euchologio typis excuso, traduntur circa hanc cæremoniam, de forma confirmationis recitanda. Hæc ille. Forma vero illa vocaliter edicenda, seu ore proferenda, ipseque præsens confirmationis ritus in lapsis reconciliandis usitatus et frequentatus, si juris aliqui, aut tolerantia in Ecclesia Græca meretur, offert se operosius (intacta namque superfuit hucusque, quod sciam, difficultas hæc), examinandum.

Dico itaque primo, eos qui apud hæreticos non fuissent confirmati, sed tantum baptizati, ad fidem conversos, in Ecclesia vere confirmationis sacramentum suscepisse. Id a nemine vertitur in dubium. Sic enim intelligi potest canon 7 Constantinopolitani primi concilii: Δεῖ δεχέσθαι σφραγισμένους ἦτοι χρισμένους, πρῶτον τῷ ἁγίῳ μύρῳ, τότε μέτωπον, καὶ τοὺς ὀφθαλμοῦς, καὶ τὰς ῥίνας, καὶ τὸ στόμα, καὶ τὰ ὦτα. Καὶ σφραγίζοντες αὐτοὺς λέγομεν· Σφραγὶς δωρεᾶς Πνεύματος ἁγίου. *Signatus et unctus primo sacro unguento in fronte, in oculis, in naribus, in ore, et in auribus, in Ecclesiam admittimus: et signantes eos dicimus, Hæc obsignatio est doni sancti Spiritus.* Sic et Leo Pontifex epist. 37, cap. 2: Si ab hæreticis baptismatum quempiam consiterit, erga hunc nullatenus sacramentum regenerationis iteretur, sed hoc tantum quod ibi deficit conferatur: ut per Episcopalem manus impositionem, virtutem Spiritus sancti consequatur. Sic et Theodoretus, *De fabulis hæreticorum*, lib. III: Καὶ τοῖς ὑπὸ σφῶν βαπτίζομένοις τὸ πανάγιον οὐ προσφέρουσι χρίσμα· διὰ τοῦτο τοὺς ἐκ τῆσδε αἰρέσεως τῷ σώματι τῆς Ἐκκλησίας συναπιτομένους χρεῖν οὐ πανεύφημοι Πατέρες· προστάξαν. *Iis qui ab ipsis, (Novatianis, de quibus loquitur) baptizantur sanctissimum chrisma non exhibent, quocirca eos qui ex illa hæresi cum Ecclesiæ corpore se consociant, omni laude digni Patres ungi jusserunt.*

Dico secundo, hæreticos ad fidem conversos aliqua sacri chrisimatis unctione apposita, cum Ecclesia quondam fuisse reconciliatos. Id certe evincunt sancti Methodii verba quæ illustramus: Χρίεσθω μύρῳ (ὁ ἐπιστρέφόμενος) καθάπερ οἱ βαπτίζομενοι. *Ungatur sacro chrisimatis unguento reconciliandus, cum ad fidem regreditur baptizatorum more.* Illud etiam demonstrant Epauensis concilii sub Symmacho, anno 509, celebrati verba: *Presbytero*, inquit cap. 16, propter salutem animarum quam in cunctis optamus desperatis, in lecto recumbentibus hæreticis si conversionem subitam petant, chrisimate subvenire permittimus: quod etiam omnes conversuri, si sani sunt, ab episcopo noverint expetendum.

Audet

Ecclesie et sacrorum celebrationi octo diebus. Si A μένην διάταξιν (18). Καὶ γινομένης λειτουργίας, qui autem sua sponte ad negandum confugerint : ἀξιούσθωσαν τῶν ἁγιασμάτων (19) σχολάζοντες κα-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(18) Κατὰ τὴν προσηρημένην διάταξιν. Ordo poenitentiae hic est, ut fidei desertor Ecclesie reconciliandus duabus quadragesimis jejunct, genuflexiones obeat, toties, *Domine, miserere*, dicat, quæ sint opera satisfactionis, et poenitentium in gradu tantum constitutorum propria : ubi vero λαμβάνει ἁλοθηρίας εὐχὰς suscipit reconciliativas preces, per octo dies continuos tunc dubio procul ἐν ὑποπτώσει orationibus subijci et substerni intelligitur :

Audet aliquid amplius Maldonatus de confirmatione hæreticorum iteranda asserere : et an repeti debeat, fuit antiqua quaestio. In concilio Tarracoenensi, subdit, can. 6, decretum fuit ne iteraretur : quamquam hic distinguendum esse censeo. Nam B quoniam hic distinguendum esse censeo. Nam quod ea confirmatio, quæ a catholicis episcopis data fuit, non debeat repeti, semper fuit certum, et de ea intelliguntur omnes canones conciliorum, qui agunt de hac re, tamen an confirmatio data ab hæreticis episcopis repeti debeat, in Ecclesia catholica non ita fuit certum : imo existimo in tota Ecclesia veteri fuisse repetitam, quia non existimabatur esse vera confirmatio. Quod colligo ex omnibus antiquis scriptoribus, qui absolute sine ulla distinctione id docent. Atqui non ignorabant plerisque non tantum fuisse baptizatos apud hæreticos, sed etiam confirmatos : præsertim cum ea esset tunc consuetudo, ut statim post baptismum daretur confirmatio. Sic Syricus, epist. 1, d. cap. 4, et Leo epist. 53, cap. 2 et 37, et hoc fortasse voluit Augustinus cum dixit lib. in *Contra Donatistas* cap. 16 : « Manuum impositio non sicut baptismus repeti non potest. » Et Gregorius, lib. ix, epist. 61, docet tribus modis consuevis, eos qui apud hæreticos fuerant baptizati, admitti ad Ecclesiam catholicam. Per confirmationem : quod faciebat Ecclesia occidentalis. Per unctionem, id est per adhibitionem chrismatis, quod catholici apud hæreticos putabant esse profanum, quod faciebat Ecclesia orientalis. Per professionem rectæ fidei, quod alicubi erat in usu. Hæc ille.

Dico tertio, lapsis a fide et ad Ecclesiam reversis aliquando adhibitam unctionem simul cum pronuntiatione verborum, quæ solent in confirmatione usurpari, præfatamque unctionem aliquando fuisse veram sacramenti confirmationis materiam, quando verbis tanquam veræ formæ ejusdem sacramenti, id est, super non confirmatis, prolatis, subijci-batur ; aliquando vero fuisse pure reconciliativam et ceremoniam, quando iisdem verbis super confirmatis, pronuntiatas, subserviebat.

Fidem præbet hujus tertiæ assertionis veritati sancti Methodii auctoritas, qui præsentis canone edito, modum quo transfuga quisque a fide, pro-
pate, et viribus, Ecclesie foret restituendus edixit : cunctosque καθ' ἑαυτοῦ βαπτίζόμενοι, *more baptizatorum*, unguento sacro denuo ungi voluit. Quam auctoritatem advertens Arcudius, modo suspicatur eum canonem non esse auctoris illius et sancti Methodii opus genuinum, sed alterius Methodii schismatici factum adulterinum : modo de hæreticis non confirmatis sermonem haberi : nunc corruptionem in canonem irrepisse : et tandem qualiscunque Methodius auctor fuerit, modicæ auctoritatis fuisse audet asserere ut ritum omnino conlemnandum, et quo videtur iterari confirmationis sacramentum in Ecclesiam induceret. At primo cum ms. sexcenta, eaque Methodio juniore schismatico extra dubium omne antiquiora, et auctores inter Latinos pariter ac Græcos non excipiendi sanctissimo æque ac doctissimo Methodio confes-

si sponte transfugerit, quia mysteriis indignus habetur, inter συνεστώτας *consistentes* locum habet ; alias ex infirmitate fidem abnegans, ἀξιοῦσα τῶν ἁγιασμάτων, *communione sacramentorum accipit*, et fit de numero τῶν μετεχόντων. Tuncque quasi denuo baptismi gratia recuperata recens Illuminatorum opera exsequitur.

(19) Ἁγιασμάτων. Barberinum, τῶν ἁγίων μυστηρίων.

sori, opus hoc ascribant, non est cur et frustra detrahere velit Arcudius. Ac ne proferam qui eum canonicus hujusce parentem in suis Bibliothecis proclamant Possevinum et Gesnerum, certe quasi B scriptorium Ecclesie voce de illo scribit Baronius anno 842, num. 20 : Methodius ad revocandos in Ecclesiam lapsos, mirifice laboravit. Quod vero hi reperirentur variæ ætatis, diversæque conditionis, ne vilesceret ecclesiastica disciplina, illos omnes diverso modo censuræ ecclesiasticæ voluit esse subjectos. Quamobrem pro salute omnium ejusmodi promulgavit edictum, cui ejusmodi titulus reperitur inscriptus : *Methodii sanctissimi patriarchæ Constantinopolitani, de iis qui abnegarunt per diversos modos et ætates*. Moxque insuper totum canonem juxta veterum exemplarium lectionem, exacte, verbo tenuis, velut canonicus et auctoris fidem firmaturus, exarat. Et vero Cedrenus ipse hæresim quamdam extinctam simul ac natam, Methodii laboribus et industria, moxque ejus auctores et assclas evocatos, sancto chrismate illis inuncto, in gratiam cum Ecclesia revocatos enarrat, his verbis : Ἀνεψὺ δὲ τῆς τρηκαῦτα ἀέρεως ἢ τῶν Ζιλίκων λεγομένης, C ἤτις ἕνα τῷ ἀρχηγῷ Ζιλίκι τοῦνομα ἐν τοῖς ἀπηκρήταις τελούσῃ ἀπέσθη, καὶ διεβόησεν αὐτοῦ τε καὶ τῶν ἐπομένων αὐτῷ μετενεχθέντων εἰς θεοσέβειαν, καὶ τῷ θεῷ μύρω χρυσθέντων τε καὶ τελειωθέντων. *Sub hoc tempore heresis quædam Zilicium nomine exorta simul cum principe suo Zilice qui a secretis erat, extincta et dissipata est, ipso et sectatoribus ad veram religionem conversis, sacroque chrismate unctis et perfectis*. Quibus verbis, χρυσθέντων τε καὶ τελειωθέντων, *unctisque et consummatis*, sive perfectis ; præter unctionem præfatis hæreticis adhibitam, insinuat quoque super eos pronuntiatam verba confirmationis juxta præfatum Methodii canonem. Perfecti enim sacro unguento dicebantur, non tantum quibus sola unctio applicaretur, sed præterea super quos verba prædicta tanquam perfectio et complementum proferrentur. Quamquam neque hæc verba, imo nec ullam prædictæ Methodianæ ceremoniæ partem, sacramenti virtutem obtinere, contendam.

D Forte quis dicet, hinc non probari ex Cedreno præfatum canonem fuisse antiquissimi illius Methodii. At cum possit tantum tribui, vel supra memorato Methodio illustrissimo, qui floruit circa annum 840 et sequentes : aut alteri schismatico, qui circa annum 1240 sedem obtinuit Constantinopolitanam : Cedrenus vero medius fuerit circa annum 1040, non possunt non loqui nisi de priore Methodio.

Deinde vero quod ait Arcudius, hunc canonem Methodii intelligi de inconsignatis, seu qui apud hæreticos non fuissent confirmati, sive quod illud sacramentum neglexissent, vel omnino rejecissent, ut de Novatianis clare testatur Theodoretus citatus, *De fabulis hæreticorum*, sive quod inter eos non essent veri episcopi, id est, vere ordinati, qui illud administrarent : id, inquam, non est vero simile. Neque etenim de uno aut altero hæreticorum genera-

puta

ὡς οἱ βαπτίζομενοι (20), τῇ Ἑκκλησίᾳ καὶ λειτουργίᾳ ὅκτω τὰς ἡμέρας (21). Εἰ δὲ τινες (22) ἀπὸ

A istos quidem revertentes suscipimus, non tamen divinis mysteriis communicant, nisi in fine vitæ

VARIE LECTIONES ET NOTÆ.

(20) *Οἱ βαπτίζομενοι*, Regium utrumque, οἱ φωτιζόμενοι Barberinum, οἱ υσοφώτιστοι.

(21) *Τὰς ὅκτω ἡμέρας*. Barberinum, μέχρι ἡμέρας ὅκτω.

(22) *Εἰ δὲ τινες*, etc. Dissonant hæc edita, tum ab editis aliis, tum a Regiis, Barberino, et Cryptoferrat. Ita legentibus : Εἰ δὲ τινες ἠτομοδύησαν ἀπὸ προαιρέσεως εἰς τὴν ἀρησιν, οἱ τοιοῦτοι κανόνα μὲν φοβερόν ἔχουσιν ἄλλα διὰ συμπάθειαν ἐπὶ δύο ἐνιαυτῶν νηστευέτωσαν ἀπεργόμενοι κρεῶν, καὶ τυροφαγίας, καὶ ὠῶν, καὶ οἴνου ποιούντες γουγκλισίας, εἰ μὲν νέοι εἰσι καὶ ἰσχυροὶ, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἑκατὸν, καὶ τὸ, *Κύριε, ἐλέησον, διακοσίως*· εἰ δὲ ἀδύνατοι κατὰ δύναμιν πληρουμένων τῶν δύο ἐνιαυτῶν, πρὸ ὅκτω ἡμερῶν λαμβανέσθωσαν ἱλασθητικὰς εὐχὰς, καὶ τὰ ἐξῆς ὡς προέταχται, γινέσθωσαν ἐπ' αὐτοῖς, εἴτε ἄνδρες εἴεν, εἴτε γυναῖκες, μόνον τελείῃ τὴν ἡλικίαν. Si vero aliqui ex proposito ad negandum defecerint : tales tremendam pœnitentiam subire debent. Verum concessa eis indulgentia, duobus annis jejurent, carnis, casei comestione, ovis, et vino abstinentes, faciunt genuflexiones, si juvenes quidem fuerint et robusti, per singulos dies centum, ducentis autem, Domine, miserere, dicant : sin autem viribus imbe-

cilliores fuerint, per octo dies ante duos annos completos, subjiciant se precibus reconciliationis, et reliqua deinceps, prout constitutum est, observentur, sive viri fuerint, sive feminae, dummodo ad perfectam aetatem pervenerint. Barberinum vero ita terminat : Εἰ δὲ οἰκεία προαιρέσει ἠτομοδύησαν πρὸς ἀρησιν, οἱ τοιοῦτοι κανόνα φοβερόν ἔχουσιν, ἀλλὰ διὰ συμπάθειαν δύο ἐνιαυτοῦς νηστευέτωσαν ἐν ἄρῳ καὶ ὕδατι· καὶ ποιείτωσαν γουγκλισίας, εἰ μὲν νέοι εἰσι καὶ ἰσχυροὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν μετανοίας διακοσίας· καὶ τὸ, *Κύριε, ἐλέησον, διακοσίως* πληρουμένων δὲ τῶν δύο ἐνιαυτῶν, λαμβανέσθωσαν καὶ αὐτοὶ εὐχὰς, καὶ τὴν τάξιν, καθὼς ἀνωτέρω διεταξάμεθα, εἴτε ἄνδρες, εἴτε γυναῖκες. Si vero propriae voluntatis motu ad fidem negandam transierint, tales multam horrendam sustineant. Ex indulgentia nihilominus, in pane et aqua per duos annos jejurent : et genuflexiones faciant, si juvenes fuerint et viribus integri, prostrationes ducentas, et ducentis pariter, Domine miserere, dicant. Duobus autem annis completis suscipiant et ipsi preces, juxta ordinem a nobis superius expositum, sive viri fuerint, sive mulieres.

puta Novatianorum loquitur, verum de quacunque penitus secta, quam quidem, ubicunque disseminata fuerit, confirmationis sacramentum repudiasset, aut semper vere ordinatis episcopis carnisse, non est minus sincere asserendum. Deinde loquitur etiam Methodius de illis qui præcoeci ætate, tormentorum vi, aut infirmitate animi, a fide prius professi lapsi sunt : hos autem, utpote in vera Ecclesia baptizatos secundum antiquam totius Ecclesiæ, et perpetuam Orientalis consuetudinem, statim post baptismum confirmatos fuisse, nemo nescit : quos tamen Methodius adhuc ungi, quemadmodum baptizatos, nec non super eos eadem verba, quæ in confirmatione, pronuntiari instituit, aut certe observari curavit ritum alias retro prioribus sæculis jamdudum institutum.

Hunc præterea canonem neque irreptitum neque corruptum, præterquam quod constat ex ipso Baronio jam citato, qui illius a Methodio editi mentionem facit, imo et integrum sub ejus nomine scriptis suis inserit, sexcenta fere exemplaria, item Græcorum omnium, tum Latinorum a me productorum consensus evincunt, quæ omnia corruptionis et falsitatis arguere facile est, at convincere, non ita : quidquid sit, nisi probetur, facile nobis persuadere non poterimus.

At Methodius non est tantæ auctoritatis, inquit Arcudius, ut contra sacram Scripturam decernat, quod per octingentos annos Orientis Ecclesia in usu non habuit : ita pagina mihi 104 et 123, peculiaris est, ait, ex Armenopulo, hæc Methodii constitutio, qua: si aliter, quam de cæremoniali unctione absque prolata verborum forma, aut de hæreticis non confirmatis intelligatur : tanquam nova, doctrinæ Patrum minime consentanea, et sacris paginis contraria, penitus rejicienda est.

Verum potuisset mitius cum Methodio Arcudius agere. Quis enim credat Methodium, acerrimum fidei defensorem, eumque doctissimum, aliquid aut sacris codicibus, aut doctrinæ a majoribus acceptæ repugnans factitasse, vel etiam cogitasse? Fateor itaque cum omnibus Catholicis, confirmationis sacramentum denuo conferri non posse, ac proinde Methodianum hunc ritum sacramenti rationem non obtinere : fateor etiam cum Arcudio non nisi de cæremoniali unctione posse intelligi. At dico : pro-

lationem verborum, σπραγῆς δωρεᾶς Πνεύματος ἁγίου, non secus ac unctionem pure cæremonialem, omni penitus excusatione indignam non esse : eo quod per intentionem tum canonis, tum ministri, hæreticos reconcilians, potuerint taquæ verba citata, quam predicta unctio, seclusa omni ratione sacramenti, ad ritum pure ecclesiasticum restringi ac determinari : nimirum ut hæc signorum exteriori repetitione, aut amissa gratiæ, quam receperant in confirmatione, aut nunquam acceptæ propter hæresim in memores fierent.

Porro si quis animo repetendæ Sacramentalis Confirmationis hunc ritum, Methodianum usurparet, nefarie hæreseos labe carere haudquam posset. Quare si qui ea mente etiamnum illud faciant, non modo Arcudianæ censuræ, sed et totius Ecclesiæ judicio eos subiectos esse volo : imo nec facile probarem, quamvis recta cum intentione, nunc temporis ab aliquo alio ritum præfatum observari : ne scilicet repetendi hujus sacramenti vel minima occasio hæreticis offerretur, qui quod sancte, et simplici animo antiquitus fuisset observatum, illasorie et decipiendi causa possent usurpare, sicque hæreses renovarentur potiusquam exstinguerentur. Si hoc modo temperet censuram Arcudius, et Methodii canitiam et zelum fuerit veneratus, jam non erit inter nos ulla concertationis atque dissidii materia. Quænam vero fuerint justæ causæ, quæ pristinos Patres ad unguendos hæreticos ipsamque Methodium impulerint, et quandotum primum præfatum de unctione et verborum pronuntiatione consuetudinem canone edito invexerint, operæ pretium erit examinare. Certe qui noluerit primam consuetudinis hujus institutionem ad concilium Constantinopolitanum primum revocare, non poterit ante quintum sæculum completum, illam dudum usitatam negare, cum de hujusmodi usu fidem faciat Timothei Scévophylacis, qui circa annum 480 illud scripsit, Opusculum, tomo sexto *Bibliothecæ PP. Latinorum* reperendum : ejusdemque vetustati attestentur supra relata, Regia et Barberinum mss. ante octingentos annos absque controversia exarata, si tamen illustr. de Marca, et expertissimo Allatio nihil derogatum veritas : ac insuper ille sanum sanctumque ritum eum-

suæ, secundum septuagesimum tertium canonem Basilii dicentem : « Qui salutis mysterium transgressus Christum negaverit, omni vitæ suæ tempore fletuum ordinem tenere debet, et exomologesim facere, tempore vero quo vita excelsit, divinæ clementiæ fide ad sancta mysteria admittitur. »

ρον, ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ τῆς ζωῆς αὐτοῦ προσκλαίειν ἐκβαίνει τοῦ βίου τοῦ ἀγιάτου ἀξιούμενος πίστει

Orationes propitiatorie pro eo qui post abnegationem ad veram fidem revertitur.

Dominaum precemur.

Iustus es, Domine, et recta iudicia tua. Non enim secundum peccata nostra fecisti nobis, neque secundum iniquitates nostras retribuisti nobis; verum mandata tua transgressi, mortis sententiam iuste

προαιρέτως ἤτομολῆσαν πρὸς τὴν ἀρνησιν, ἐπιστρέφοντας μὲν τούτους δεχόμεθα· τῶν δὲ θείων μυστηρίων οὐ μεταλαμβάνουσιν, εἰ μὴ μόνον ἐν τῷ τέλει τῆς ζωῆς αὐτῶν, κατὰ τὸν οἶκον τοῦ μεγάλου Βασιλείου, τὸν λέγοντα· « Ὁ τὸν Χριστὸν ἀρνησάμενος καὶ παραβὰς τὸ τῆς σωτηρίας μυστήριον, καὶ ἐξομολογείσθαι, ἐν δὲ τῷ καιρῷ ἢ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας. »

Εὐχαὶ ἱλασθητικαὶ (23). πρὸς τὸν ἀπ' ἀρνήσεως ἐπιστρέφοντα πρὸς τὴν ἀληθινὴν (24) πίστιν.

Τοῦ Κυρίου δεηθώμεν.

Δίκαιος εἶ, Κύριε, καὶ εὐθεὶς αἱ κρίσεις σου. Οὐ γὰρ κατὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν ἐποίησας ἡμῖν, οὐδὲ κατὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν ἀνταπέδωκας ἡμῖν. Ἀλλὰ παραβάντες τὰς ἐντολάς σου, ἑαυτοὺς παραβέδωκαμεν

VARIE LECTIONES ET NOTÆ.

(23) *Εὐχαὶ ἱλασθητικαὶ.* Cyprioferratense, εὐχὴ ἱλασμοῦ.

(24) *Τὴν ἀληθινὴν*, idem τὴν ἡμετέραν.

dem auctoritate doctrinaque sua singulari confirmet tractatu *De primatu Lugdunensi*, pag. 493 et seq. Quoad ipsam vero constitutionis originem et causam, communis ea fuit antiquorum Patrum scriptis firmata mens, et sensus ab omnibus receptus, nullum esse quoad virtutem proficuum sacramentum quod cum infidelitatis præsertim obice susciperetur. Unde cum sacra chrismatism unctio Spiritus sancti plenitudinem animæ conferri, et veræ fidei per eam testimonium reddi conspicerent: ex adverso vero non posse illam profiteri, qui se in Ecclesia subiecit hæretico pontifici, cuius errores mente amplectitur, aut saltem exterius proficitur: unctioem propterea illius, nullum in anima gratiæ effectum, nullum Spiritus sancti donum intulisse, merito prædicabant. Hinc frequentes illorum sententia, quibus Spiritum sanctum in confirmatione ab hæreticis ad alios derivare non posse, nec donari, qui non haberetur, in Ecclesia quondam resonabant: sicque prudenter ceperunt propulsa infidelitate, suscipientem ad pœnitentiæ studium provocare, ferventes et publicas ad Deum pro illo preces fundere, et repetitis confirmationis ceremoniis, confirmationis ipsius defectum, gratiæ nimirum absentiam supplere, fidem protestari, et ad eam audaciam enuntiandam Spiritus sancti adventum efflagitare, et denique ut eum sanctorum Doctorum turba loquar, infidelitatis crimen, et quam secum traxerat ruinam et perniciem, Spiritus divini sanctificationibus, per unctioem, vel manus impositionem compensare. Deinceps autem cum fidei desertor per lapsum in hæresim, aut in nefariam sectam consensus, fidem quam in confirmatione prædicandam propugnandamque modis omnibus pollicitus fuerat, donatumque sibi Spiritum sanctum abiecit, conculecet, exstinguat: ut et illam renovet, et Dei Spiritum in se revocet, quasi confirmationem (quæ tamen denuo repeti nequit) exposceret, ejus signa ceremoniasque suscipit: et hoc pacto confirmationis gratiam, et effectum, prius perditum in suorum animis reparare, orientalis Ecclesia adinvenit. Non ita tamen ut assertum velum, ritum hunc ex se propriaque virtute, posse opus tam sublime et arduum (quale est in anima reparatio gratiæ pro solito sacramentorum virtutis connexa) producere: quid namque ad gratiam restituendam imbecillius, cæremonia humanitus adinventa, et instituta? Sed quod vel Ecclesiæ precibus, vel sacerdotus meritis, vel conversi humilitate, vel tandem, ut satius dicam, pœnitentiæ simul semper adjuncta

vi et potentia infidelitatis defectus omnis resarciatur, sanctitasque cuncta per confirmationem adveniens, rursus per iteratum ejus ritum concedatur: qui, quia confirmationem imitatur, et ad confirmationis effectum reparandum tendit, ad eam pertinere, ex sanctis Patribus potest asseri: quia vero pœnitentiæ demissionem, et infidelitatis confessionem adjunctam habet, et ad eam a mente obliterandam operatur, mere reconciliativum esse profiteor: quod et observatio sequens manifestat.

Sane hanc esse sanam tutanque Græcorum opinionem nullatenus est diffidendum, ubi se Justini doctrinæ sequaces profitebuntur, eandemque Latini volent esse probatam et acceptam. Is porro cum in responsionibus ad orthodoxos, cum sibi meti quæst. 14, objecisset baptismum hæreticorum velut falsum et frustraneum non esse iterandum, ordinisque ab eisdem accepti stabilem permanentem inaugurationem: quasi confirmationis unctioem denuo adhibitam sugillaret, de illa tacet in quaestione, in responso vero de baptismo, et chrismate, dubietatem omnem depellere nititur, et baptismi quidem ab hæreticis suscepti usum, usque sancti unctioem scribit abstergi; ordinationis vero, quæ manus impositione perficitur, et est vera, perfecta germanaque χειροτονία, alia non adeo laudata vel in pretio habita ceu inferiori, ut pœnitentiæ vel saltem cæremoniali *monus admotione*, χειροθεσία, labem tolli docet: Τοῦ βαπτίσματος τὸ σφάλμα διορθοῦται τῇ ἐπιχρίσει τοῦ ἁγίου μύρου, τῆς δὲ χειροτονίας τῇ χειροθεσίᾳ· καὶ οὐδὲν τῶν πάλαι μένει ἄλυτον: *Et nihil eorum quæ antea fuerunt, remanet inabolitum.* Superest itaque, si nihil abolitum est, baptismum confirmationemque semper illi solitam adiungi, sicut et ordinis potestatem in baptizato, et ab hæreticis ordinato salvam et integram reperiri. Hujus autem χειροτονίας, non alia χειροτονία, sed tantum χειροθεσία (cujus a præcedenti discrimen alibi subindicavimus) corrigitur: quidni ergo ut et τὸ πάλαι μῦρον μένη ἄλυτον, ut antiquum dico chrisma et ejus unctio non sit irrita, sive, a catholico sive ab hæretico sit accepta, alia simili unctioem mere pœnitentiæ, priorisque emendatrice, si nulla omnino prout supra exposuimus habeatur, vel renovatrice et reparatrice, si catholicus minister eam perfecit, non poterit denuo propter Ecclesiæ propositum et preces, et lapsi pœnitentiæ exsuscitari, et in priorem statum reducti?

τῷ θανάτῳ. Αὐτὸς γὰρ ὡς εὐσπλαγχνος Δεσπότης, ὁ ἄ
 εἰδῶς τὴν καταστροφὴν ἡμῶν ὅτι πονηρὰ, καὶ ὅτι
 κατέπιεν ἡμᾶς ἰσχύσας ὁ θάνατος, σπλαγχνισθεὶς
 ἐφ' ἡμᾶς, σῶσαι εὐδόκησας τὸ σὸν πλάσμα, μορφὴν
 δούλου λαβὼν, καὶ τῷ θανάτῳ συμπλακεὶς ἀνακαλέσῃ
 τὴν σὴν εἰκόνα, ἐλευθερώσας ἡμᾶς τῆς ἐξουσίας τοῦ
 θανάτου, καὶ ὀδηγήσας ἡμᾶς εἰς ὄδον σωτηρίας τῆ
 ἀναγεννήσει τοῦ ἁγίου σου Πνεύματος, καὶ σωθέντες
 τῆ σῆ χάριτι, ἀνυμνοῦμεν τὴν οἰκονομίαν σου, καὶ
 δεόμεθα, καὶ ἱκετεύομεν, καὶ παρακαλοῦμεν ἐν τῇ
 δευτέρῃ σου παρουσίᾳ, καθ' ἣν μέλλεις κρῖναι ζῶν-
 τας· καὶ νεκροὺς, καὶ ἀποδοῦναι ἐκάστῳ κατὰ τὰ
 ἔργα αὐτοῦ. Μνήσθητι τοῦ ἐλέους σου, ὅτι ἀπὸ τοῦ
 αἰῶνός ἐστι, καὶ ὑπερβέβηκας τὰ ἀνθρώπινα ἡμῶν
 πταίσματα, καὶ πλημμελήματα· καὶ παράσχου ἡμῖν
 ἰλασμὸν τοῖς αἰτουμένοις σε, καὶ συγχώρησον πᾶν
 παράπτωμα ἐκούσιόν τε καὶ ἀκούσιον, ἐν γνώσει τε
 καὶ ἄγνοίᾳ. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἀνθρώπος, ὃς ζήσεται καὶ
 οὐχ ἁμαρτήσῃ, οὐδὲ ἐὰν μία ἡμέρα γένηται ὁ βίος
 αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς. Τίς γὰρ καυχῆσεται ἀγνὴν ἔχειν
 τὴν καρδίαν αὐτοῦ; ἢ τίς παρήσεται καθαρὸς
 ὑπάρχειν ἀπὸ ἁμαρτίας; πάντες γὰρ ἡμάρτομεν ἐν
 λόγοις καὶ ἔργοις ἐνώπιόν σου, καὶ στερούμεθα τῆς
 σῆς δόξης, ἐλπίζοντες δικαιοθῆσθαι ἐπὶ τοῦ φο-
 βερῶ καὶ φορικτῷ βῆματός σου, καὶ οὐκ ἐξ ἔργων
 δικαιοσύνης. Οὐ γὰρ ἐποίησαμεν τι ἀγαθὸν ἐπὶ τῆς
 γῆς, ἀλλ' ἐκ πίστεως ἀληθοῦς, καὶ τῆς εἰς σὲ ὁμο-
 λογίας. Τὸ γὰρ ἐπίστασθαί σε, ὀλόκληρὸς δικαιοσύνη·
 καὶ τὸ εἰδέναι σου τὸ κράτος, ῥίζα ἀθανασίας. Καὶ
 οἶδαμεν, καὶ ὁμολογοῦμεν, καὶ πιστεύομεν, ὅτι σὺ
 εἶ ὁ ἐκ τοῦ μη ὄντος εἰς τὸ εἶναι παράγαγον ἡμᾶς,
 καὶ παραπεσόντας ἐλεῶν, καὶ ἁμαρτάνοντας φέρων,
 καὶ ἐκ θανάτου ζωοποιούμενος. Δεόμεθά σου, Κύριε
 ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὅτι περ ἂν ἡμάρτομεν ἐνώπιόν σου ὡς
 σάρκα φοροῦντες, καὶ τὸν κόσμον τοῦτον οἰκοῦντες,
 καὶ ἀπένειαν περικείμενοι, εἴτε ἔργοις, εἴτε λόγοις,
 εἴτε ἐνθυμήμασι, αὐτὸς ὡς ἀγαθὸς, καὶ φιλόανθρω-
 πος, καὶ ἐλεήμων Δεσπότης, ἀνεξ, ἀφες, πάριδε,
 καὶ συγχώρησον τὰ παραπτώματα ἡμῶν τοῖς ὁμο-
 λογοῦσι, καὶ μὴ λογῆσθι, μηδὲ εἰσέληθι εἰς κρίσιν
 μετὰ τῶν δούλων σου, ὅτι οὐ δικαιοθῆσεται ἐνώπιόν
 σου πᾶς ζῶν. Ὅτι σὺ εἶ ὁ μόνος ἀναμάρτητος, καὶ
 δεχόμενος τοὺς μετανοοῦντας, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ
 Πνεύματι· νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εὐχὴ ἑτέρα (25).

Δέσποτα, Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ τὰς κλεῖς βασιλείας
 σου Πέτρῳ τῷ κορυφαίῳ τῶν ἀποστόλων κατεμι-
 τεύσας, καὶ ἐπ' αὐτῷ τὴν ἁγίαν σου Ἐκκλησίαν
 οἰκοδομήσας, καὶ δοὺς αὐτῷ ἐξουσίαν διὰ τῆς σῆς
 χάριτος, τοῦ δεσμεῖν καὶ λύειν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἐπ-
 ἀκουσον καὶ ἡμῶν τῶν ἀναξίων ἐπικαλουμένων σε
 νῦν ἐπὶ ἰλασμὸν τοῦ παρόντος δούλου σου, καὶ θαυ-
 μάστωσον τὰ ἐλέη σου ἐπ' αὐτόν, ὁ σὺ ζῶν τοὺς ἐπι-
 C

incurrimus. Ipse namque ut benignus Dominus,
 exitus nostri visa malitia, misericordia super nos
 motus, eo quod invalescens adversum nos lethum
 nos subjugasset, creaturam tuam redimere decre-
 visti, et servi forma accepta, cum morte congres-
 sus imaginem tuam in nobis reparasti, propterea-
 que a mortis potestate erepti, et in viam salutis
 sancti Spiritus regeneratione deducti, gratiaque tua
 salvati, providentiæ tuæ dispositionem celebramus:
 rogamusque, supplicamus, et obsecramus, ut in
 secundo tuo adventu, quo vivos et mortuos judica-
 turus es, et unicuique secundum opera sua reddi-
 turus, misericordiæ tuæ, quæ a sæculo est, memi-
 neris: et quia humana nostra delicta minus obser-
 vas, reconciliationem petentibus concede, et omne
 delictum spontaneum et involuntarium, scienter
 vel ignoranter commissum, condona. Non enim est
 homo qui vivat et non peccet, etiamsi unius diei
 sit vita ejus super terram. Quis enim mundum se
 cor habere gloriabitur? aut quis se a peccato im-
 munem esse proferet? Ecce omnes verbis et operi-
 bus coram te peccamus, et gratia tua orbatī sumus:
 et in timendo tremendoque tuo tribunali justificari
 speramus, non ex justitiæ operibus, nihil enim
 boni super terram egimus, sed ex vera fide, et
 nominis tui confessione. Scire namque te perfecta
 justitia est, et cognoscere, virtus, et immortalitatis
 radix. Scimus itaque, prostemur, et credimus,
 quia e nihilo ad esse nos adduxisti, lapsis miserus
 es. peccantes tolerasti, et a morte revocasti. Pro-
 pterea rogamus te, Deus noster, ut quodcumque cor-
 ram te malum, ceu carne onusti, et in mundo ver-
 sati, sive operibus, sive verbis, sive etiam cogita-
 tionibus perpetravimus, ipse ut bonus, et hominum
 amator, et misericors Dominus relaxes, condones,
 et remittas. Parce nobis delicta confitentibus, neque
 recogites, aut in iudicium coram te omnīs vivens.
 Quia tu solus sine peccato existis, et poenitentes suscipis,
 et tibi gloriam referimus, Patri, et Filio, et sancto
 Spiritui: nunc et semper, et in sæcula sæculo-
 rum. Amen.

Alia oratio.

Dominator, Domine Deus noster, qui, regni tui
 clavibus Petro apostolorum tuorum coryphæo cre-
 ditis, sanctaque tua Ecclesia super eum ædificata, ei
 gratia tua potestatem ligandi atque solvendi super
 terram contulisti: indignos nos te nunc invocantes
 pro præsentis servi tui reconciliatione exaudi; mi-
 rifica misericordias tuas versus illum, qui sperantes
 in te salvos. Tu enim deiloquorum prophetarum ore

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(25) *Εὐχὴ ἑτέρα.* Titulus secundæ orationis in
 Cyprioferratensi codice Bessarionis est huiusmodi:
 Εὐχὴ ἄλλη εἰς ἰλασμὸν μετὰ τὸ εἰπεῖν ψαλμὸν πεν-

τηκοστὸν, τριακοστὸν ἑβδόμον, καὶ ἑκατοστὸν δεύ-
 τερον. *Alia oratio ad reconciliationem dictis L, xxxi et
 cii psalmis.*

dixisti : *Convertimini ad me, et ego convertar ad vos* ¹; et : *Non volens volo mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat* ². Ipse igitur, Domine, præsentem servum tuum a via erroris sui revertentem, et a te reconciliationem exposcentem, ne abicias, sed in misericordia visita, et in miserationibus revoca. Quia tu es Deus, Deus pœnitentium, et ad te conversorum Salvator, et tibi gloriam referimus, Patri, et Filio, et sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

φόντων Σωτήρ, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· νῦν καὶ αἰ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Alia Oratio.

Dominum precemur.

Domine Deus, omnium conditor et Dominus, bonitatis fons, omnium hominum et maxime fidelium Pater, qui hominem diaboli seductione, in perditionis errorisque profundum demersum non despexisti, sed eum per unigeniti Filii tui et Dei nostri incarnationem requisitum et servatum ad teipsum reduxisti, ipse, benigne Domine, servum tuum istum, rationalis ovilis Christi tui ovem inimicorum impiorum captivitate redemptam respice : et quamvis puerili incititia, aut tyrannica vi mores eorum imitatus fuerit, nunc tamen populi tui congregationi restitui permitte; virtute et operatione sancti tui Spiritus mentem ejus irradiat, ut salutaris baptismatis scintilla in ejus anima insidens et relicta, aura gratiæ ventilata spiritaliter rursus accendatur, et impressum ei sigillum, in ejus corde et cogitationibus, per crucis Christi tui signationem, per spem in te, et veritatis agnitionem, evidentius appareat, ut te solum verum et Patrem, et unigenitum Filium tuum Dominum nostrum Jesum Christum, et sanctum tuum Spiritum agnoscat, et veneretur. Sanctiæ tue catholici et apostolici Ecclesiæ illum conjunge, gentilis omnis impietatis ritum ab ejus mente absterge, in mandatis et præceptis tuis ut digne ambulet, illum dirige, et sanctorum tuorum mysteriorum indemndata sumptione dignum redde, et in futura vita cœlestis regni participem illum ostende. Quia tu es Deus noster, Deus miserendi et salvandi : et tibi gloriam referimus : Patri, et Filio, et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Zachar. 1, 3. ² Ezech. xxxiii, 11.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(26) *Εὐχὴ ἑτέρα*. Titulus tertiæ orationis in eodem Cryptof. est : *Εὐχὴ πρὸς Χριστιανούς ὑπαχθέντας ἔθνικῇ πλάνῃ, ἐπιστρέψαντας δὲ τῇ Ἐκκλησίᾳ, καὶ τοῦ Θεοῦ προσδοκῶντας*. *Oratio pro Christianis gentilium seductione subactis : ad Ecclesiam vero reversis, et ad Deum confugientibus*. Atque ita juxta illius ms. mentem, oratio ista non nisi fidei Christianæ desertores respicit : unde et illa eadem oratio, sub eodem titulo, in alio ms. Barberino num. 88, insignito, reperitur.

(27) *Σφραγιδα ἐκτυπώτερον ἐπιφαίνεσθαι*. Quam

ζοντας ἐπὶ σέ. Σὺ γὰρ εἶπας, Κύριε, διὰ τῶν Θεοφρουμένων χειλέων τῶν προφητῶν σου· *Ἐπιστραφήτε πρὸς με, καὶ ἐπιστραφήσομαι πρὸς ὑμᾶς*· καὶ τὸ· *Οὐ θελήσει θέλω τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆσαι αὐτόν*. Αὐτὸς οὖν, φίλῳ ἀνθρώπε, καὶ τὸν παρόντα δούλον σου ἐκ πλάνης ὁδοῦ αὐτοῦ ἐπιστρέφοντα, καὶ αἰτούμενον παρὰ σοῦ Ἰλασμὸν, μὴ ἀποστραφῆς, ἀλλ' ἐν ἐλέει ἐπίσχεσαι, καὶ ἐν οἰκτιρμοῖς ἀνακάλεσαι. Ὅτι σὺ εἶ ὁ Θεός, Θεός τῶν μετανοούντων, καὶ τῶν πρὸς σέ ἐπιστρέφοντων, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· νῦν καὶ αἰ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Εὐχὴ ἑτέρα (26).

Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.

Κύριε ὁ Θεός, ὁ τῶν ἀπάντων ποιητής, καὶ Δεσπότης, ἡ πηγὴ τῆς ἀγαθότητος, ὁ Πατὴρ πάντων ἀνθρώπων, μάλιστα πιστῶν, ὁ μὴ παριδὼν τὸν ἀνθρώπον ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου πανουργίας εἰς βυθὸν ἀπωλείας καὶ πλάνης κατενεχθέντα, ἀλλὰ διὰ τῆς σωτηρίου ἐνανθρωπήσεως τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν τοῦτον ἀναζητήσας καὶ σώσας, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἐπαναγαγὼν, αὐτὸς, Δέσποτα φίλῳ ἀνθρώπε, καὶ τὰ νῦν ἐπίβλεψον ἐπὶ τὸν δούλον σου τοῦτον, πρόβατον τῆς λογικῆς ποιμένης τοῦ Χριστοῦ σου ὑπάρχοντα, ὃν ἐλυτρώσω τῆς αἰχμαλωσίας τῶν ἀθέων ἐχθρῶν. Μεθ' ὧν ἀγνοία παιδικῆ ἢ βία τυραννικῆ, τὰ τῆς ἐκείνων πλάνης ἤθη μετήρχετο· νῦν δὲ κατηξιώσας αὐτὸν τῆ τοῦ λαοῦ σου πολιτεία συνενωθῆναι, καταύρασον αὐτοῦ τὴν διάνοιαν τῇ δυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ τοῦ ἁγίου σου Πνεύματος, ὥστε τὸν ἐναποκείμενον τῇ ψυχῇ αὐτοῦ σπινθήρα τοῦ σωτηριώδους βαπτίσματος, ταῖς αὔραις τῆς χάριτος νηπτιῶ· ἐξερῆθῆναι, καὶ τὸν ἐνσημανθείσαν αὐτῷ σφραγιδα ἐκτυπώτερον ἐπιφαίνεσθαι (27) ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, καὶ τοῖς λογισμοῖς διὰ τῆς σημειώσεως τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ σου, τὴν εἰς σέ ἐλπίδα, καὶ τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν ἵνα γινώσκῃ, καὶ προσκυνῇ σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ Πατέρα, καὶ τὸν μονογενῆ σου Υἱὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, καὶ τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἅγιον. Ἐνωσον αὐτὸν τῇ ἀγίᾳ σου καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ, ἀπόστησον ἐκ τῆς αὐτοῦ διανοίας πάσαν συνήθειαν ἔθνικης ἀθεότητος, καὶ κατεύθυνον αὐτὸν ἐν ταῖς ἐντολαῖς σου καὶ τοῖς προστάγμασι σου ἀξίως πορεύεσθαι, καὶ τῆς τῶν σωτηρίων σου μυστηρίων

recta fuerit de confirmationis caractere Methodii sententia, satis clare indicant hæc verba : per hæresim nimirum, unctionis in baptismo receptæ non deleri sigillum, sed obfuscari tantum, et quasi ex parte obliterari : eapropter orat Ecclesia ἐνσημανθείσαν σφραγιδα ἐκτυπώτερον ἐπιφαίνεσθαι, ut impressius character expressius appareat : id est, non tantum res sacramenti, sed ejus virtus : non actus primi impressio, sed actus secundi expressio ; fidei nimirum illibatae publica confessio, cunctis noui fiat et manifesta.

ἀκατακρίτου μεταλήψεως καταξίωσον, καὶ ἐν τῇ μελλούσῃ ζωῇ τῆς ἐπουρανίου σου βασιλείας μέτοχον ἀνάδειξον. Ὅτι σὺ εἶ ὁ Θεὸς ἡμῶν, Θεὸς τοῦ ἐλεεῖν καὶ σώζειν, καὶ σὺ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμην.

Εὐχὴ ἑτέρα.

A

Altera Oratio.

Κύριε ὁ Θεὸς (28) ὁ παντοκράτωρ, ὁ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ θέλων πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν, ὁ διὰ τὸ ἀπολωλὸς πρόβατον τὸν μονογενῆ σου Υἱὸν ἐξαποστείλας εἰς τὸν κόσμον Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν, ἵνα τὴν σὴν ἀναζητήσῃ καὶ ἀνασώσῃ εἰκόνα, σοῦ δεόμεθα, καὶ σὲ παρακαλοῦμεν, πρόσδεξι τὸν δοῦλόν σου τόνδε τοῖς οἰκτιρμοῖς σου προστρέχοντα· καὶ τυχόντα γὰρ ἐκ παιδὸς τῆς ὀρθοδόξου πίστεως τῆς πρὸς σὲ διὰ τοῦ ἁγίου σου βαπτίσματος, ἐκπεσόντα δὲ ταύτης διὰ νηπιότητος, ἢ τινα ἄλλην περιπέτειαν, ἐπιστρέφοντα δὲ νῦν, καὶ διὰ μετανοίας καὶ ἐπιγνώσεως· πρὸς τὴν σὴν πάλιν δραμοῦντα χρηστότητα, ἔχχων ἐπ' αὐτὸν τῆς σὺς φιλανθρωπίας τὴν εὐσπλαγγίαν, πρόσδεξι αὐτὸν ὡς τὸν ἄσπυτον πρὸς σὲ τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα ἐπανακάμπτοντα, ἀπόστησον ἀπ' αὐτοῦ πᾶσαν πλάνην καὶ ἐπίνοιαν τοῦ ἐχθροῦ, σύνταξον αὐτὸν τῇ τῶν λογικῶν σου προβάτων ἁγίᾳ ποιμνῇ, κόσμησον αὐτὸν καὶ νῦν τῇ δόξῃ τοῦ παναγίου ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ σου· μέτοχον ἀνάδειξον σὺν πᾶσι πιστοῖς τῶν ἀγασμάτων (29) σου τῶν ἀχράντων, εἰς ἄφρασιν μὲν τῶν προγεγονότων σφαλμάτων αὐτοῦ, ἀσφάλειαν δὲ τοῦ μέλλοντος, καὶ φυλακὴν τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος. Δὸς αὐτῷ ἐν παντὶ καιρῷ καὶ τόπῳ, πρὸς σὲ καταφεύγειν, σχολάζειν ταῖς Ἐκκλησιαίς σου, καὶ τὰ εὐάρεστά σοι ἐπιτελεῖν, ἵνα καὶ κληρονόμος δι' ἀγαθοεργίας ἀναφανῇ τῆς ἐπουρανίου βασιλείας. Ἦς καὶ ἡμᾶς ἀξίωσον σὺν αὐτῷ, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ Χριστοῦ σου, μεθ' οὗ εὐλογητὸς εἶ, σὺν τῷ παναγίῳ, καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ σου αἰῶνων. Ἄμην.

Εἰρήνῃ πᾶσι. Τὰς κεφαλὰς ἡμῶν τῷ Κυρίῳ κλίνωμεν.

Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.

Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν ὁ κλίνας (30), οὐρανοῦς, καὶ καταξίως ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων, ὁ

B Domine Deus omnipotens, Pater Domini nostri Jesu Christi, qui omnes homines vis salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire, qui propter ovem perditam unigenitum Filium tuum Salvatorem et Redemptorem, imaginem tuam requisitum et restauratum, in mundum misisti : te rogamus, et te precamur, servum tuum hunc ad miserationes tuas recurrentem suscipe. Cum enim a puero, rectam in te fidem per sanctum tuum baptismum nactus fuisset, ab ea tamen puerili stoliditate, aut aliquo alio impetu, excidit : nunc vero, cognito errore, poenitentia ductus, ad tuam rursus clementiam confugit. Effunde super illum humanitatis tuæ benignitatem, et ceu prodigium ad te Deum et Patrem revertentem amplectere. Errorem omnem, et hostis deceptionem ab illo abige, rationalium tuarum ovium gregi illum adnumera, gloria sanctissimi nominis Christi tui illum exorna : et cum fidelibus cunctis illibatarum tuarum sanctificationum, in præteritorum quidem delictorum remissionem, et a futuris immunitatem, et animæ corporisque custodiam, participem illum fieri largire. Da illi in omni tempore et loco ad te recurrere, Ecclesiis tuis vacare, et placita tibi perficere : ut per bonorum operum executionem, cælestis regni hæres fiat ; cujus etiam nos cum eo dignos esse concede, gratia et miserationibus Christi tui, cum quo benedictus es, cum sanctissimo, et bono, et vivifico tuo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Πνεύματι· νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν

Pax omnibus. Capita nostra Domino inclinemus.

Dominum precemur.

Domine Deus noster, qui, cælis inclinatis, in salutem generis humani descendisti, qui per crucem

VARIAE LECTIONES ET NOTÆ.

(28) Κύριε ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ. Titulus hujus orationis in eodem codice Cryptæ Ferratæ est : Εὐχὴ ἐπὶ ἀποστατήσαντος παιδὸς, καὶ μαγαρίσαντος, καὶ μετανοούντος. Oratio pro puero fidei desertore, infidelitate inquinato, et poenitente. Hæcque oratio nonnisi super pueros apostatas legitur.

(29) Τῶν ἀγασμάτων. In unitatis numero posita vox ἀγίασμα, iustitiam aquam, in multitudinis, corporis et sanguinis Dominici communionem, vel panis benedicti et aquæ puriter sanctificatæ perceptionem, significat. Utrumque vero sensum potest hic obtinere. Vi namque tormentorum a fide lapsus, post reconciliationem ἀγασμάτων corporis et sanguinis Christi sit particeps : spontaneus autem transfuga, communionem ad mortem usque privatus, panem benedictum et aquam iustitiam ἀγίασμα percipit. Scribit enim Colinus, cap. 17, τὸ διδόμενον τῷ λαῷ ἀγίασμα, ὃ φαμεν ἀντίδωρον. Sanctum sorculo distributum, quod panis benedictus dicitur.

D Gravius itaque delinquentes canonibus subiecti, vel etiam quilibet propria voluntate a communione abstentus, κοινῆς μεταλήψεως diebus, Paschatis nimirum, Apostolorum festo die 29 Junii, Assumptionis Deiparæ, et Nativitatis Dominicæ, præmisso quadrupano jejunio, diaconi ministerio, sacræ communionis ritu, præcedentibus nempe cereis, ἐν λαθίδι, sanctam aquam ebibit, et missa completa, panem benedictum sacerdotis manu accipit : illorumque sumptione, sanctitatem sibi comparare, communionis orbitatem compensare, vel salter hoc pacto, solari confidit.

(30) Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ κλίνας. Hæc oratio et quæ deinceps sequuntur, vix reperitur in ullis ms. quamvis in aliquibus non desint officia pro reconciliandis hæreticis ab his diversa. Barberinum porro num. 88, distinctum ab his ordinem pro solis pueris absolvendis exhibet.

tuam originali nos maledictione liberatos, ad vitam beatam reduxisti; qui dixisti, gaudium in cœlo fieri, causa peccatoris unius pœnitentiam agentis: receptam nunc rationalem oviculam, prius perditam, gregi tuo annecte, et rapaces lupos ab ea effuga, et cruce tua vallatum illum, et venerandi nominis tui, super nos servos tuos invocati, gloria armatum, serpentes et scorpiones calcare concede. Tu enim es Deus noster, Deus miserendi et salvandi: et tibi gloriam referimus, cum principii experte tuo Patre, et cum sanctissimo, et bono, et vivifico tuo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Et oratione completa, sacro unguento accepto, secundum baptizatorum consuetudinem illum inungit, crucis signo expresso, in fronte, et oculis, et naribus, et ore, et duabus auribus, et manibus, et vextore, et scapulis, et genubus, dicens: Sigillum boni Spiritus sancti. Et unctione perfecta, sequentem orationem super caput ejus recitat.

Dominum precemur.

Domine, Deus omnipotens, qui per sanctissimi tui Spiritus missionem, gratia discipulos tuos replevisti, servum etiam tuum hunc ab erroris via revocatum, et ad fidem tuam reductum, et sancti tui Spiritus fragrantia per hujus unguenti unctionem dignum habitum, in tua sanctitate custodi: da ei secundum voluntatem tuam ambulare, illumque tremendis tuis mysteriis frui, et rectam semper in te fidem servantem, regnum cœlestis promereri concede, gratia Christi tui, cum quo gloria, honor, et adoratio tibi convenit: cum sanctissimo, et bono, et vivifico tuo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

σὺν τῷ παναγίῳ, καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ σου Πνεύματι· νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Gloria. Et nunc. Et fit dimissio.

Oratio pro fidei a pueritia desertorè, paganismo nimirum seipsum inquinante, et ad Ecclesiam reverso.

Domine Deus noster, Pater, etc.

Sacerdos. Pax omnibus.

Diaconus. Capita vestra Domino.

Sacerdos orationem.

Tu qui cœlos inclinasti, et ad salutem hominum descendisti, qui per pretiosam crucem tuam a maledicto et corruptione nos liberasti, et ad æternam beatamque vitam adduxisti: Ipse, humanissime Domine, qui dixisti, quia gaudium fit in cœlo propter unum peccatorem pœnitentiam agentem, suscipe perditam ovem tuam ad te nunc revertentem, et benignitatem tuam requirentem et velut animarum nostrarum pastor, liberatam illam et

διὰ τοῦ σταυροῦ σου τῆς προγονικῆς κατάρας ἐλευθέρωσας ἡμᾶς, καὶ πρὸς τὴν μακαρίαν ζωὴν ἐαναγαγὼν, ὁ εἰπὼν γίνεσθαι χαρὰν ἐν οὐρανῷ ἐπὶ ἐνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι· πρόσδεξαι καὶ νῦν τὴ ἀπολωλὸς σου πρόβατον λογικὸν, καὶ τῆ τοῖμνη σύναψον, καὶ τοὺς ἀρπάσαντας λύκους ἀπ' αὐτοῦ ἀποσῶθσον· ἀξίωσον αὐτὸν πατεῖν ἐπάνω ὄρειων καὶ σκορπίων τειχιζόμενον τῷ σταυρῷ σου, καὶ φρουρούμενον τῇ δόξῃ τοῦ προσκυνητοῦ σου ὀνόματος τοῦ ἐπικεκλημένου ἐφ' ἡμῖν τοῖς δούλοις σου. Σὺ γὰρ εἶ ὁ Θεὸς ἡμῶν, Θεὸς τοῦ ἐλεεῖν καὶ σώζειν, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν· σὺν τῷ ἀνάρχῳ σου Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ, καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ σου Πνεύματι· νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν, λαβὼν τὸ ἄγιον μῦρον, χρίει αὐτὸν κατὰ τὴν τάξιν τῶν βαπτιζομένων, ποιῶν σταυροῦ τύπον, ἐπὶ τε τοῦ μετώπου, καὶ τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ τῶν μυκτήρων, καὶ τοῦ στόματος, καὶ τῶν δύο ὠτίων, καὶ τῶν χειρῶν, καὶ τοῦ στήθους, καὶ τῶν μετασφένων, καὶ τῶν γονάτων, λέγων· Σφραγίς δωρεᾶς Πνεύματος ἁγίου. Καὶ μετὰ τὴν χρίσιν λέγει τὴν εὐχὴν ταύτην, ἐλάνρω τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ.

Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.

Κύριε, ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ, ὁ διὰ τῆς ἀποστολῆς τοῦ παναγίου σου Πνεύματος, χάριτος ἐμπλήσας τοὺς μαθητάς, καὶ δούλον σου τοῦτον ἐπιστρέψας ἐκ τῆς πεπλανημένης ὁδοῦ, καὶ εἰς τὴν σὴν πίστιν καθοδηγήσας, καὶ τῆς εὐωδίας τοῦ ἁγίου σου Πνεύματος διὰ τῆς τοῦ μύρου τούτου χρίσεως ἀξίωσας, φύλαξον αὐτὸν ἐν τῷ σῷ ἁγιασμῷ, ὅς ἀεὶ κατὰ τὸ θέλημά σου πορευέσθαι, καὶ καταξίωσον αὐτὸν σὺν ἡμῖν ἐν ἀπολαύσει γενέσθαι καὶ τῶν φρικτῶν σου μυστηρίων, καὶ τηρήσαντα τὴν εἰς σὲ πίστιν ὀρθὴν, ἐπάξιον φανῆναι καὶ τῆς ἐπουρανίου σου βασιλείας, διὰ τῆς χάριτος τοῦ Χριστοῦ σου, μεθ' οὗ σοὶ πρέπει δόξα, τιμὴ, καὶ προσκύνησις.

Δόξα. Καὶ νῦν. Καὶ ἀπόλυσις.

Εὐχὴ ἐπὶ ἀποστάντι ἐκ παιδοῦθεν, ἡγουν μαγισσαρτι, καὶ μεταροῦντι.

D Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ παντοκράτωρ, ὁ Πατήρ· x. τ. λ.

Ὁ ἱερεύς. Εἰρήνη πᾶσιν.

Ὁ διάκονος. Τὰς κεφαλὰς ὑμῶν τῷ Κυρίῳ.

Ὁ ἱερεύς τὴν εὐχὴν.

Ὁ κλίνας οὐρανοὺς, καὶ καταβάς ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων, ὁ διὰ τοῦ τιμίου σου σταυροῦ τῆς κατάρας καὶ τῆς φθορᾶς λυτρωσάμενος ἡμᾶς, καὶ πρὸς τὴν αἰωνίαν καὶ μακαρίαν ζωὴν ἐπαναγαγὼν αὐτοὺς, φιλόανθρωπε Κύριε, ὁ εἰπὼν· ὅτι μεγάλη χαρὰ γίνεται ἐν οὐρανῷ ἐπὶ ἐνὶ ἁμαρτωλῷ ἐπιστρέφοντι· πρόσδεξαι τὸ ἀπολωλὸς σου πρόβατον, καὶ νῦν πρὸς σὲ τὸν Θεὸν ἡμῶν ἐπιστρέφοντα, καὶ τὴν σὴν ἐπιζητοῦντα εὐσπλαγγνίαν, καὶ ὡς πα-

μὴν τῶν ψυχῶν ἡμῶν καλῶς τοῦτο διασώσας, καὶ ῥυσάμενος ἔνωσον τῇ ἀγίᾳ ποίμνῃ τῶν ἀγίων καὶ λογικῶν σου προβάτων, διδοῦς αὐτῷ διὰ τῆς χάριτος καὶ ἐπιφοιτήσεως τοῦ παναγίου σου Πνεύματος δύναμιν καὶ ἰσχὴν κατὰ τοῦ ἐχθροῦ· ὥστε πατεῖν ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν αὐτοῦ, καὶ συντριβεῖν αὐτήν, καὶ τειχιζεσθαι τῇ δόξῃ καὶ τῇ χάριτι τοῦ παναγίου σου ὀνόματος, τοῦ ἐπικεκλημένου ἐφ' ἡμᾶς τοὺς ἀμαρτωλοὺς οἰκέτας σου. Σὺ γὰρ εἶ ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ Θεὸς τοῦ ἐλεεῖν, καὶ σώζειν, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν· τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἀγίῳ Πνεύματι· νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Kaὶ χρίει αὐτὸν ὁ ἱερεὺς τὸ ἅγιον μῦρον, καὶ λέγει τὴν εὐχὴν ταύτην·

Κύριε, ὁ Θεὸς ἡμῶν ὁ παντοκράτωρ, ὁ τὸ ἅγιόν σου Πνεῦμα καταπεψάμενος ἐπὶ τοὺς ἀγίους σου ἀποστόλους καὶ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως καὶ χάριτος ἐμπλήσας αὐτούς, ὁ καὶ τὸν δούλόν σου, τὸν δεῖνα, ἐκ σκοτῶν καὶ ἐκ πλάνης ἐπιστρέψας, καὶ πρὸς τὸ θαυμαστόν σου καὶ ἀίδιον φῶς ὀδηγήσας, καὶ τῷ πιστῷ σου λαῷ, καὶ τῇ ἀγίᾳ σου Ἐκκλησίᾳ συγκαταριθμήσας, καὶ καταξιώσας αὐτὸν τῆς εὐωδίας καὶ τοῦ ἁγίου σου Πνεύματος· αὐτὸς, Δέσποτα, φύλαξον αὐτὸν ἐν τῷ σῶ ἁγιασμῷ, ἀνάδειξον αὐτὸν σκευὴς ἐκλογῆς, ἐν ἀρεταῖς κατακόσμησον αὐτόν. Καὶ δὲ αὐτῷ πάντοτε κατὰ τὸ θέλημά σου πορεύεσθαι, καὶ καταξιώσον αὐτὸν σὺν ἡμῖν ἐν ἀπολαύσει γενέσθαι τῆς ἐπουρανίου σου καὶ νοερᾶς τραπεζῆς, καὶ μεταλαβεῖν τῶν ἀγίων, καὶ ἀχράντων, καὶ ζωοποιῶν μυστηρίων τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ, Κυρίου δὲ καὶ Θεοῦ, καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ἵνα τὸν καλὸν ἀγῶνα ἀγωνισάμενος, καὶ τὸν θεῖον δρόμον τελήσας, καὶ νῦν εἰς σὲ πιστὴν ὀρθοδόξω τῆρησας, τύχη τοῦ στεφάνου τῆς δόξης, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν, ὧν ἠτοίμασας, ὁ Θεὸς, τοῖς ἀγαπῶσί σε, χάριτι τοῦ Χριστοῦ σου, μεθ' οὗ σοὶ πρέπει δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Hucusque Officium pro reconciliandis hæreticis ex in diversis exemplaribus reperiebatur exaratum inspeximus: exemplarque unum cum alio, qua potuimus fide et diligentia, contulimus. Offert se tamen aliud, diversa ratione compositum, et ut præcedenti admodum simile, hoc loco reponendum. Fidelissimum vero ejus exemplar e Cryptoferratensi Bessarionis M. translatum, præfert in titulo testimonium, se ex *Euchologio patriarchali* desumptum fuisse, atque ideo, velut probatissimum subjicimus, mox deinceps cum exemplaribus aliis de verbo ad verbum, conferendum.

Ἐκ τοῦ Εὐχολογίου τοῦ πατριαρχικοῦ (51), ὅπως δεῖ δέχεσθαι τοὺς ἀπὸ αἱρέσεων μετερχομένους ἐν τῇ ἀγίᾳ τοῦ Θεοῦ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ (52).

Ἀρειανούς μὲν καὶ Μακεδονιανούς, ἤγουν Πνευματομάχους, καὶ Σαββατιανούς, λέγοντας ἐξουτούς καθαρούς, Τεσσαρεσκαίδεκατίτας, ἤγουν Τετραδίτας, καὶ Ἀπολλιναριστάς, δεχόμεθα διδόντας

A ereptam sanctarum et rationalium tuarum ovili conjunge. Da illi per gratiam et adventum sancti tui Spiritus adversus hostem, virtutem et robur: ut potestatem omnem inimicam dejiciat et concuet: et sancti tui Spiritus super nos peccatore servos tuos invocati gloria et gratia circumvalletur. Tu enim es Deus noster, Deus miserendi et salvandi, et tibi gloriam referimus: Patri, et Filio, et sancto Spiritui: nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Πνεύματι· νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν

Et ungit eum sacerdos chrismate, et dicit hanc orationem:

B Domine, Deus noster omnipotens, qui sanctum Spiritum tuum in sanctos apostolos tuos misisti, et ejus virtute et gratia illos replesti: qui et famulum tuum N. e tenebris, et errore convertisti, et in admirabile et æternum lumen tuum illum deductum fidei populo tuo, et sanctæ Ecclesiæ tuæ aggregasti, et tandem illum sancti tui Spiritus fragrantia dignum effecisti: ipse, Domine, custodi illum in sanctionibus tuis, vas electionis illum esse manifesta, et virtutibus exorna. Da illi semper in voluntate tua ambulare: et eum nobiscum supercælestis et intellectualis tuæ mensæ fruitionis participem esse concede: et sanctorum, immaculatorum, vivificorumque unigeniti Filii tui, Domini vero et Dei, et Salvatoris nostri Jesu Christi sacramentorum esse consortem: ut bono certamine superato, et divino cursu absoluto, fideque in te cum recto sensu servata, coronam gloriæ, et æterna bona, quæ diligentibus te præparasti, consequatur: gratia Christi tui, cum quo convenit tibi gloria, honor, et adoratio in sæcula sæculorum. Amen.

D Methodii regulis, et orationibus confutum, prout in diversis exemplaribus reperiebatur exaratum inspeximus: exemplarque unum cum alio, qua potuimus fide et diligentia, contulimus. Offert se tamen aliud, diversa ratione compositum, et ut præcedenti admodum simile, hoc loco reponendum. Fidelissimum vero ejus exemplar e Cryptoferratensi Bessarionis M. translatum, præfert in titulo testimonium, se ex *Euchologio patriarchali* desumptum fuisse, atque ideo, velut probatissimum subjicimus, mox deinceps cum exemplaribus aliis de verbo ad verbum, conferendum.

Ex Euchologio patriarchali, qua ratione ex hæresibus, in sanctam Dei catholicam et apostolicam Ecclesiam remigrantes suscipere oporteat.

Arianos quidem, et Macedonianos, sancti Spiritus nimirum hostes, et Sabbatianos, dicentes se puros, Tessareshdecatitas, Quartodecimanos nempe, et Apollinaristas, cum dederint libellos, et anathema-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(51) *Εὐχὴ εὐχολογίου πατριαρχικοῦ.* Desunt hæc tria verba in Regiis et Barberino sancti Marci. Aliud vero, item Barberinum habet solummodo in titulo: *Εὐχὴ ἀπὸ αἱρέσεων ἐπιστρέφόντων.* Postquam immediate sequitur oratio: *Ὁ Θεὸς ὁ Σωτὴρ ἡμῶν* atque ita regulæ omnes hic positæ in hoc

ultimo desunt.

(52) *Καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ.* Regia et Barberinum sancti Marci subvertit *σφραγίζομένους* ἤτοι χριστομένους τῷ ἀγίῳ μύρῳ: verba relata τῷ δεχόμεθα.

tizaverint cum propria hæresi, quamlibet etiam aliam, quæ non sapit, prout sapit sancta Dei catholica et apostolica Ecclesia, suscipimus. Precedenter autem, cum ad rectam reducendi sunt fidem, decem aut quindecim diebus jejunare illos convenit, et mane et vespere, orationibus, catechumenorum more, psalmos addiscentes vacare, et tunc rectæ fidei susceptione dignos haberi. Singulos autem quosque illorum statuit sacerdos coram sancta baptismatis piscina : et hoc pacto dicit eis :

Die anathema tali, et ejus dogmatibus, et consentientibus ipsi quique idem tenent et sapiunt. Renuntio enim ipsi, et omni hæreticæ opinioni, et credo in sanctam et consubstantialem Trinitatem, secundum sanctorum Patrum veritatis verbum proponentium expositionem : et ad singula redux respondet ; et tandem tertio illum interrogat sacerdos :

Credis in sanctam consubstantialem Trinitatem ? Et respondet : Credo. Et inclinante caput reduce, facit sacerdos orationem :

Deus Salvator noster, qui cunctos homines salvandi vis, et ad cognitionem veritatis venire : suscipe servum tuum nuper ex errore resipiscentem, et ad agnitionem veritatis accedere concupiscentem. Tu enim dixisti, Domine : *Alias quoque oves habeo quæ non sunt ex hoc ovili, et illas oportet me adducere : et vocem meam audient, et fiet unum ovile, et unus pastor*¹. Pasce itaque illum in fidei sensu, in agnitionem veritatis, juxta sanctorum tuorum et gloriosorum apostolorum expositionem, et signaculum sancti tui unguenti, et pretiosi tui corporis et sanguinis sumptionem illi largire : perfectum tuum servum redde illum, ut et ipse ovili tuo commemoretur, in gloriam et laudem magnitudinis tuæ.

Exclamando : Quia tuum est regnum, et virtus, et gloria Patris, etc.

Et ungit eum chrismate, sicut et recens illuminatos, eandem enuntiationem super illo faciens : et post hæc iterum precatur :

Domine Deus noster, qui perfectum renuntiare servum tuum N. per rectam in te fidem, et sancti tui unguenti signaculum dignatus es : tu omnium nomine, veram in te fidem in illo custodi, adaugelum in justitia, et omnibus a te gratis profluentibus exorna.

¹ Joan. x, 16.

VARIE LECTIONES ET NOTÆ.

(53) *Ἦνίκα μέλλουσι προσάγεσθαι*. Regia et Barberinum : χρή Ἦνίκα μέλλουσι προσάγεσθαι τῇ ὀρθῇ πίστει. Reliquum vero hujus periodi usque ad verbum Ἰστησι deest in Regiis.

(34) *Λοιπὸν ἔρωτά*. Regia et Barberinum. Καὶ λοιπὸν ἔπάγει ὁ ἱερεὺς, καὶ λέγει τρίτον.

(35) *Ἀποκρίνεται*. Eadem ὑπακούει.

(36) *Καὶ χρίσει αὐτὸν τῷ μύρῳ*. Desunt cuncta hæc in Barberino, vice quorum legitur, Ἐὰν δὲ μὴ ὀδὲν λαλήται, ὁ ἀνάδοχος αὐτοῦ ὑπακούει : καὶ ἐπι-

λιθέλλουσι, καὶ ἀναθεματίζοντας σὺν τῇ ἰδίᾳ αἵρεσει, πᾶσαν ἄλλην αἵρεσιν μὴ νοοῦσαν, ὡς φρονεῖ ἡ ἀγία τοῦ Θεοῦ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία. Προηγούμενως μένουσι, ἦνίκα μέλλουσι προσάγεσθαι (53) τῇ ὀρθῇ πίστει, νηστεύειν αὐτοὺς δεῖ ἡμέρας δέκα, ἢ δεκαπέντε, καὶ σχολάζειν ταῖς εὐχαῖς, πρωτῆς καὶ δευτέρας, μανθάνοντας ψαλμοὺς, ὡς κατηγορουμένους, καὶ τότε ἀξιόσθαι τῆς ὀρθοδόξου πίστεως. Ἰστησι δὲ ἕκαστον αὐτῶν ὁ ἱερεὺς ἐμπροσθεν τῆς ἀγίας κολυμβήθρας, καὶ λέγει αὐτοῖς τοῦτο :

Εἰπέ ἀνάθεμα τῷδε, καὶ τοῖς δόγμασιν αὐτοῦ, καὶ τοῖς συνουδοκῶσιν αὐτῷ, καὶ τοῖς φρονοῦσι τὰ αὐτοῦ. ἀποτάσσομαι γὰρ αὐτῷ, καὶ παντὶ αἵρετικῷ δόγματι : καὶ πιστεύω εἰς τὴν ἀγίαν καὶ ὁμοούσιον Τριάδα, κατὰ τὴν ἔκθεσιν τῶν ἁγίων Πατέρων τῶν ὀρθοτομηράντων λόγον τῆς ἀληθείας. Καὶ ἀποκρίνεται πρὸς ἕκαστα ὁ μετερχόμενος : καὶ λοιπὸν ἔρωτά (31) αὐτὸν τρίτον ὁ ἱερεὺς :

Πιστεύεις εἰς τὴν ἀγίαν ὁμοούσιον Τριάδα ; Καὶ ἀποκρίνεται. (35) Πιστεύω. Καὶ ἐπικλίναντος τοῦ μετερχομένου τὴν κεφαλὴν, ποιεῖ ὁ ἱερεὺς εὐχὴν :

Ὁ Θεὸς ὁ Σωτὴρ ἡμῶν, ὁ βουλόμενος πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔλθειν, πρόσδεξαι τὸν δοῦλόν σου τόνδε, τὸν μέγιστον ἀνανήψαντα ἐκ τῆς πλάνης, καὶ ἐπιποθήσαντα εἰς τὴν ἐπίγνωσιν ἔλθειν τῆς ἀληθείας. σὺ γὰρ εἶπας, Κύριε, *Καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης, κἀκεῖνά με δεῖ ἄγειν, καὶ τῆς φωνῆς μου ἀκούσους, καὶ γενήσεται μία ποιμνῆ, καὶ εἰς ποιμήν*. Ποίμενον τοῖνον αὐτὸν ἐν τῇ δόξῃ σου, εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας, κατὰ τὴν ἔκθεσιν τῶν ἁγίων σου καὶ ἐνδόξων ἀποστόλων, καὶ καταξίωτον αὐτὸν τῆς σφραγίδος τοῦ θείου μύρου, καὶ τῆς μεταλήψεως τοῦ τιμίου σου σώματος, καὶ αἵματος : καὶ ἀνάδειξον αὐτὸν τέλειον δοῦλόν σου : ἵνα τῇ ποιμνῇ σου ἐγκαταριθμηθῇ καὶ αὐτὸς εἰς δόξαν καὶ ἔπαινον τῆς μεγαλωσύνης σου.

Ἐκφώνως : Ὅτι σοῦ ἐστιν ἡ βασιλεία, καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ δόξα τοῦ Πατρὸς.

Καὶ χρίσει αὐτὸν τῷ μύρῳ (36), καθὼς καὶ τοὺς νεοφωτιστούς, τὴν αὐτὴν ἐπίβρῃσιν καὶ ἐπ' αὐτῷ ποιούμενος, καὶ μετὰ τοῦτο πάλιν εὐχεται :

Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ καταξιώσας τέλειον ἀναδείξει τὸν δοῦλόν σου τόνδε, διὰ τῆς εἰς σὲ ὀρθοδόξου πίστεως, καὶ τῆς σφραγίδος τοῦ μύρου σου τοῦ ἁγίου. Σὺ, Δέσποτα τῶν ἀπάντων, τὴν εἰς σὲ ἀληθῆ πίστιν ἐν αὐτῷ διατήρησον, αὐξὼν αὐτὸν ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ πᾶσι τοῖς παρὰ σοῦ χαρίσμασι κατακόσμησον.

κλίναντος τοῦ μετερχομένου. ὁ ἱερεὺς ἔχων τὴν χεῖρα ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, ποιεῖ τὴν εὐχὴν ταύτην. Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν. Ut supra. Aliud vero Barberinum ita legit : Καὶ χρίσας αὐτὸν τῷ ἁγίῳ μύρῳ καθάπερ τοὺς νεοφωτιστούς, καὶ πάλιν ἐπέχεται ὁ ἱερεὺς λέγων. Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, etc. Ad calcem orationis subdit. Καὶ τῇ ἡμέρᾳ ἀπολύει αὐτὸν κατὰ τοὺς νεοφωτιστούς. Et reliqua in eodem desunt.

Εἶθ' οὕτως κοινωνεῖ, καὶ λαμβάνει παραγγελίαν ἅταίς ἑπτὰ ἡμέραις κείναις κρέας μὴ φαγεῖν, μηδὲ νιψέσθαι τὴν ὄψιν, ἀλλὰ καθὼς οἱ βαπτιζόμενοι, οὕτως διατελεῖν, καὶ τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ ἀπολούεται.

Νεστοριανοὺς δὲ καὶ Εὐτυχιανιστάς, χρὴ ποιεῖν λιβάλλους, καὶ ἀναθεματίζειν τὴν αὐτῶν αἵρεσιν, καὶ Νεστόριον καὶ Εὐτυχέα, καὶ Διόσκορον (37), καὶ τοὺς φρονούντας τὰ αὐτῶν, καὶ πάσας τὰς προαναφερομένας αἵρέσεις, καὶ μεταλαμβάνει τῆς ἀγίας κοινωνίας.

Εὐνομιανοὺς μὲντοι τοὺς εἰς μίαν κατάθεσιν βαπτιζομένους, καὶ Μοντανιστάς τοὺς λεγομένους Φρύγας, καὶ Μανιχαίους, καὶ Σαβελλιανούς τοὺς υἱοπατορίαν διδάσκοντας, καὶ ἕτερά τινα χαλιπὰ ποιούντας, καὶ πάσας τὰς τοιαύτας αἵρέσεις, ἤγουν τοὺς ἀπ' αὐτῶν ἐθέλοντας προστίθεσθαι τῇ ἀληθείᾳ, ὡς Ἐλληνας δεχόμεθα καὶ βαπτίζομεν αὐτούς (38).

Ὅπως δεῖ ἀναθεματίζειν ἐγγράφως τοὺς ἀπὸ Μανιχαίων προσερχομένους τῇ ἀγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ.

Ἄναθεμα Μάνεντι ἦτοι Μανιχαίῳ, καὶ τοῖς δόγμασιν αὐτοῦ, καὶ πᾶσι τοῖς ἐκτεθεῖσι καὶ συγγραφείοις παρ' αὐτοῦ, καὶ πᾶσι τοῖς πεπιθομένοις αὐτῷ, καὶ τοῖς, ὡς προείπον, παρ' αὐτοῖς ἀσεβῶς ἐκτεθεῖσι πέντε βίβλοις. Ἄ καὶ ἐκάλεσεν οὗτος τὸ Ζῶν εὐαγγέλιον, ὅπερ καὶ νεκροποιεῖ, καὶ τὸν θησαυρὸν τῆς ζωῆς, ὅπερ ἐστὶν θησαυρὸς θανάτου καὶ βίβλον ἀναθεματίζω τῶν ἐπιστολῶν Ὀμοδα καὶ τὴν τῶν μυστηρίων, ἧτις ἐστὶν πρὸς τὴν ἐπιτηδευθεῖσαν αὐτοῖς ἀνατροπὴν τοῦ νόμου καὶ τῶν ἁγίων προφητῶν, καὶ τὴν τῶν πάντων πραγμασίαν, καὶ τὴν λεγομένην Ἐπτάλογον Ἀγαπίου, καὶ αὐτὸν Ἀγάπιον καὶ πᾶσαν αὐτῶν βίβλον, καὶ πᾶσαν εὐχὴν παρ' αὐτῶν λεγομένην, μᾶλλον δὲ γοησίαν.

Ἄναθεματίζω δὲ καὶ καταθεματίζω Σαρδάην καὶ Βοδῶδαν, καὶ Σκυθιανὸν, τοὺς πρὸς Μανιχαίων γεγνώστας.

Ἐτι ἀναθεματίζω καὶ τὸν Σισίννιον τὸν διάδοχον τοῦ αὐτοῦ Μάνεντος καὶ Ἀδδαντον καὶ Ἀδίμαντον, ὃν ἀπέστειλεν ὁ αὐτὸς ὁ δυσσεβῆς Μάνης εἰς διάφορα κλίματα.

Πρὸς δὲ τούτοις ἀναθεματίζω καὶ καταθεματίζω σὺν τοῖς προγεγραμμένοις πᾶσιν, Ἰέρακα καὶ Ἡρακλειδὴν, καὶ Ἀφθόνιον, τοὺς ἐξηγητάς καὶ ὑπομνηματιστάς τοῦ αὐτοῦ ἀνόμου καὶ βεβήλου Μάνεντος, καὶ Θωμᾶν, καὶ Ζαρουᾶν, καὶ Γαβριάβιον.

Ἐτι ἀναθεματίζω καὶ Μαρκίωνα καὶ Ὀυαλεντιανὸν, καὶ Βασιλειδὴν, καὶ πάντα ἄνθρωπον τὸν τολμῶνά τι βλασφημεῖν, καὶ λέγειν κατὰ τῆς Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης.

Ἐτι ἀναθεματίζω τὸν μὴ δεχόμενον Μωϋσέα καὶ τοὺς προφήτας, καὶ πάντα τὰ παρ' αὐτῶν ἐκτεθέντα, ἦτοι συγγραφέντα.

Ἐτι ἀναθεματίζω τὸν προσκυνοῦντα τῷ ἡλίῳ, καὶ τῇ σελήνῃ, καὶ τοῖς ἀστροῖς πᾶσι ὡς θεοῖς.

VARIE LECTIONES ET NOTÆ.

(37) Διόσκορον. Addunt Regia et Barberinum Σεύφρον.

Atque ita communicat, et mandatum accipit septem illis diebus carnem non comedere, neque vultum lavare, sed sicut baptizati, ita omnino se gerere, et octava die abluitur.

Nestorianos vero et Eutychnistas oportet libellos proferre, et propriam hæresim anathematizare, et Nestorium, et Eutychem, et Dioscorum, et qui opinionem eorum tenent, et omnes supra allatas hæreses: et sanctæ communionis sit particeps.

Cæterum Eunomianos unica immersione baptizatos, et Montanistas, Phrygas dictos, et Manichæos, et Sabellianos, unam esse Patris et Filii personam docentes, et alia quædam insolita facientes, cunctosque tales hæreticos, eos nimirum, qui veritati se adjungere nituntur, velut a fide alienos recipimus, illosque baptizamus.

Qualiter oporteat a Manichæorum hæresi ad sanctam Dei Ecclesiam accedentes scriptis (errorem) abjurare.

Anathema sit Maneti, Manichæo nimirum, et ejus opinionibus, et omnibus ab eo expositis et conscriptis, et cunctis ei morem gerentibus, et iis quæ, ut præfatus sum, exposuit, et quæ vocavit ille *Vivens Evangelium*, quod potius vitæ thesaurum trucidat, et mortis est thesaurus. Anathematizo librum Epistolarum Omodæ, et alium *De sacramentis* librum ad eversionem legis et sanctorum prophetarum studiosè compositum. Anathema libro, *Omnium negotiatio*, vocato, Eptalogo Agapii, et ipsi Agapio. Omnem etiam ipsorum librum (detestor), et omnem orationem (si non potius superstitione est) ab eis recitatam abominor.

Anathematizo et detestor Zaradem et Boddam, et Scythianum Manichæorum præcessores.

Insuper anathematizo Sisinnium ipsius Manetis successorem, et Addentum, et Adimantum, quem in varia mundi climata ipse impius Manes misit.

Simul cum his anathematizo et detestor, cum his, inquam, supra scriptis omnibus Hieracem, et Heraclidem, et Aphthonium, expositores et commentatores nefandi et profani Manetis, et Thomam, et Zaruam, et Gabriabium.

Anathematizo insuper Marcionem, et Valentiniannum, et Basilidem, et omnem hominem blasphemare ausum, et contra Vetus et Novum Testamentum eloqui.

Adhuc anathematizo eum, qui Moysem et prophetas, et omnia ab eis exposita, id est conscripta non acceptat.

Anathematizo præterea, qui solem, unam, vel astra quæcunque ceu deos adoraverit.

(38) Καὶ βαπτίζομεν αὐτούς. Desunt hæc in Regiis. Mox sequitur in eodem Barberino.

Anathematizo et detestor omnem hominem duo A principia sibi invicem adversantia, ingenita, unum malum, et aliud bonum, asserentem.

Anathematizo et qui corpus ex malo principio prodidisse, et natura malum esse asserunt.

Anathematizo et omnem hominem, cœlum, et terram et mare, et omnia, quæ in eis sunt, a solo Deo facta fuisse non consententem.

Simul cum his anathematizo, nos et primum hominem, id est Adam similem nobis e terra a Deo conditum esse, negantem. Atque insuper anathematizo quæcumque Iteles, et Scotus et Saclacætes Nebrod vocatus, de cœlis et ideis diversis, commiscuntur. Et unum eundemque Veteris et Novi B Testamenti Deum, et eos qui in utroque excelluerunt, et ut sancti laudati sunt, et ut amici Dei habiti, profiteor : sicut et magni Dei, et Salvatoris nostri Jesu Christi nativitatem, et salutarem passionem, et a mortuis resurrectionem scio, non apparenter solum, aut imaginario, sed secundum veritatem realiter existitisse, ut ejus qui Patri nobisque consubstantialis existit.

Post hæc scripta, ms. quoddam, Ecclesie Græcæ in admittendis et recipiendis Manichæis hæreticis fidem requirentibus, manifestans usum, forte fortuito in bibliotheca Regia occurrat : quod hic libentius adjicimus, quo lectionem ejus ecclesiasticæ Historiæ fore utilem, et anathematismos illius impietatis superius positos, et in Euchologiis repertos, exinde facilius percipiendos novi.

Ordo servandus circa eos qui a Manichæis ad puram C et veram fidem nostram Christianam accedunt.

Accedens ad rectam fidem præcedenter quidem jejunare tenetur duabus hebdomadibus : tum mane et vespere orationibus vacare, et traditam in sacris Evangeliiis a Domino nostro Jesu Christo orationem, necnon et sanctum symbolum, et psalmorum aliquos mente tenuisse. Sacerdos deinde omni suo sacerdotali ornatu indutus penes baptisterium stans, præsentibus qui adesse voluerint, renuntiaturum advocat : et illum capite nudatum juxta sanctam piscinam collocat, et dicit ad eum : *Dic anathema Maneti Manichæo, qui se Paracletum, et Jesu Christi apostolum appellare attentavit.* Illoque assentiente, et eadem verba proferente, aut per seipsum, D aut si Græcam linguam nesciat, per interpretem, aut si puer fuerit, per susceptorem : rursus sequentia sacerdos infert : et secundum modum eundem fiunt responsa. Et omni anathematismo completo, dicit diaconus : *Domine precemur*, et, *Domine, miserere.* Et converso caput inclinante, hanc orationem super eum facit sacerdos :

Ἀναθεματίζω δὲ καὶ καταθεματίζω πάντα ἄνθρωπον λέγοντα δύο ἀρχὰς εἶναι, καὶ ταύτας ἀντικαθ' ἐστώσας ἀλλήλαις, ἀγενήτους, μίαν μὲν πονηρὰν, μίαν δὲ ἀγαθὴν.

Ἀναθεματίζω δὲ καὶ τοὺς λέγοντας ὅτι τὸ σῶμα ἐκ τῆς πονηρᾶς συνέστηκεν ἀρχῆς, ἢ φύσει κακόν.

Ἀναθεματίζω δὲ πάντα ἄνθρωπον τὸν μὴ ὁμολογῶντα τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς γεγενῆσθαι ὑπὸ τοῦ μόνου Θεοῦ.

Πρὸς τοῦτους δὲ ἀναθεματίζω τὸν ἀργούμενον ἡμῶν τε καὶ τὸν πρῶτον ἄνθρωπον, τοῦτ' ἐστὶ τὸν Ἀδάμ τὸν ὅμοιον ἡμῖν, μὴ διαπεπλάσθαι ἐκ γῆς ὑπὸ Θεοῦ· πρὸς δὲ τοῦτοις ἀναθεματίζω καὶ ὅσαπερ Ἰτεύλης, καὶ Σκότος, καὶ ὁ καλούμενος Σακλακαίτης Νεβρώδ' περὶ διαφορῶν οὐρανῶν καὶ ἰδεῶν μυθολογῶσιν· καὶ ὁμολογῶ ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν εἶναι Παλαιᾶς καὶ Νέης Διαθήκης Θεόν, καὶ τοὺς ἐν ἑκατέρᾳ διαπρόψαντας καὶ ἐπαινούμενους ἁγίους ἐπίσταμαι καὶ φίλους Θεοῦ, καὶ τὴν τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ γέννησιν, καὶ τὰ σωτήρια πάθη, καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν, οὐ δοκῆσει, οὐδὲ κατὰ φαντασίαν λέγω τοῦ λοιποῦ γεγονέναι, ἀλλὰ κατ' αὐτὴν τὴν ἀλήθειαν πεπεῤῥχθαι, ὡς ὁμοουσίου τῷ Πατρὶ καὶ ἡμῖν τοῦ αὐτοῦ ὑπάρχοντος (59).

Τάξις γινομένη ἐπὶ τοῖς ἀπὸ Μανιχαίων ἐπιστρέφουσι πρὸς τὴν καθαρὰν καὶ ἀληθινὴν πίστιν ἡμῶν τῶν Χριστιανῶν.

Προηγούμενος μὲν ὁ προσερχόμενος τῇ ὀρθῇ πίστει ὀφείλει νηστεύειν ἑβδομάδας δύο, καὶ σχολάζειν τῇ εὐχῇ πρῶτας καὶ δεύτης, διαλαθεῖν τε τὴν ἐν τοῖς ἁγίοις Εὐαγγελίοις παραδοθεῖσαν ἡμῖν ὑπὸ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ προσευχὴν, καὶ τὸ τῆς πίστεως σύμβολον, καὶ τινὰς τῶν ψαλμῶν. Ἐἴτα περιτιθέμενος τὴν ἱερατικὴν στολὴν ὁ ἱερεὺς ἐπὶ τῷ βαπτιστηρίῳ, συμπάρωντων καὶ ἐτέρων πιστῶν ὅσοι βούλονται, μετακαλεῖται τοῦτον. Καὶ ἰστῶν πρὸς τῆς ἁγίας κολυμβήθρας ἀπερικάλυπτον ἔχοντα τὴν κεφαλὴν, φησὶ πρὸς αὐτόν· *Εἰπέ ἀνάθεμα Μανεῖντι τῷ Μανιχαίῳ, ὃς ἐτόλμησεν αὐτὸν Παράκλητον ὀνομάσαι καὶ ἀπόστολον Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Καὶ κείνου συντιθεμένου, καὶ λέγοντος τὰ αὐτὰ ῥήματα· ἢ δι' ἑαυτοῦ, ἢ δι' ἐρμηνέως, ἐὰν αὐτὸς μὴ Γραικίζει, ἢ διὰ τοῦ ἀναδόχου αὐτοῦ, εἰ παιδίον ἐστὶ· πάλιν ὁ ἱερεὺς ἐπιφέρει τὰ ἀκόλουθα, καὶ γίνετα ἀπόκρισις κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον. Καὶ τοῦ ἀναθεματισμοῦ παντὸς πληρουμένου, φησὶ ὁ διάκονος· *Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν*, τὸ, *Κύριε, ἐλέησον*· καὶ κλίνοντος τὴν κεφαλὴν τοῦ ἐπιστρέφοντος, ὁ ἱερεὺς ἐπ' αὐτῷ ποιεῖ τὴν εὐχὴν ταύτην·

VARIE LECTIONES ET NOTÆ.

(59) Hujus anathematismi reliqua propter imperfectum ejus sensum deesse videntur.

Ὁ Θεὸς ὁ μέγας καὶ μεγαλύνουμος, ὁ τὸ πρὶν ἄσκότος φωτίσας τῷ λόγῳ τοῦ στόματός σου · ὁ τὸν μονογενῆ σου Υἱὸν ἐξαποστείλας εἰς τὸν κόσμον εἰς Ἰλασμόν τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν · ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουθίμ, καὶ δεδοξασμένος ὑπὸ τῶν Σεραφίμ · ὃ πᾶν γόνου κάμπει τῶν ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγέτωσιν καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλώσσα ἐξομολογήσεται. Βασιλεῦ τῶν αἰώνων, ὁ ἐπισυνάξας τὸ πεπλανημένον πρόβατον εἰς τὴν ποιμνὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ · ὁ ἐπιστρέφων ἁμαρτωλῶν ἐκ πλάνης ὁδοῦ αὐτοῦ · αὐτὸς ἐπίστρεψον καὶ τὸν δούλόν σου ἀπὸ τοῦ σκότους τοῦ Ἀντικειμένου πρὸς τὸ φῶς τὸ αἰώνιον, ἀνακαλέσας αὐτὸν ἀπὸ τῆς πλάνης τοῦ διαβόλου εἰς τὴν θεογνωσίαν τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ, ἐδράλωσον αὐτοῦ τὴν καρδίαν ἐν πίστει, ἐν ἀγάπῃ τοῦ Χριστοῦ σου. Μερίδα καὶ κληρὸν αὐτῷ χάρισαι ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ σου · σὺ γὰρ εἶ ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἐκτός σου ἄλλον οὐκ οἶδαμεν. Τὸ ὄνομά σου ὀνομάζομεν, ἵνα πάντοτε, καὶ διὰ πάντων ἐφης εὐλογημένος ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ ὁ μονογενὴς σου Υἱὸς, καὶ τὸ Πνεῦμά σου αἰώνων.

Μετὰ δὲ τὸ, Ἀμήν, σφραγίζων αὐτὸν ἀπολύει · καὶ λοιπὸν ὁ ἀναθεματίζας γίνεται Χριστιανός · εἶτ' οὖν λογίζεται ὡς Χριστιανὸς ἀβάπτιστος, οἷα τυχόν εἰσι τῶν Χριστιανῶν τὰ παιδία τὰ μέλλοντα βαπτίζεσθαι · τῇ δὲ ἐξῆς ἡμέρᾳ συναριθμεῖται τοῖς κατηχουμένοις · ἀποδύμενον γὰρ αὐτὸν καὶ ἀπολυόμενον εἰσάγει ὁ ἱερεὺς, καὶ ἴστησιν ἐνδοθεν τοῦ ναοῦ πυλῶν κατὰ ἀνατολὰς, καὶ ἐκφυσῶν αὐτῷ τρίτον σφραγίζει τὸ μέτωπον αὐτοῦ, καὶ τὸ στήθος · καὶ ἐπιθείς τὴν χεῖρα αὐτοῦ τῇ κεφαλῇ, λέγει τὴν εὐχὴν ταύτην ·

Ἐπὶ τῷ ὀνόματί σου, Κύριε.

Καὶ μετὰ τὸ, Ἀμήν, σφραγίζων ἀπολύει, καὶ τὴν ἐπιούσαν ἐξορκίζεταί. Πάλιν γὰρ τοῦτον ἄγων ὁ ἱερεὺς εἰς τὸν ναὸν ἐμφυσᾷ τρίτον εἰς τὸ πρόσωπον, καὶ τὰ ὦτα αὐτοῦ, καὶ ἐπιλέγων τῶν ἐξορκισμῶν τὰς εὐχὰς, αὐτὸς σφραγίζει καὶ ἀπολύει · καὶ οὕτω πάλιν κατηχούμενος, εἶτ' οὖν διδασκόμενος χρονίζει εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἀκροᾶται τῶν Γραφῶν. Ἐἴτα τελουμένων πάντων τῶν ἐπὶ τῷ βαπτίσματι νεομιμνόμενων, ἀξιοῦται τῆς θείας γεννήσεως.

A Deus magnus et excelsi nominis, qui tenebras pristinas oris tui verbo illuminasti, qui ad peccatorum propitiationem unigenitum Filium tuum in terram misisti, qui sedes super Cherubim, et a Seraphim glorificaris; cui omne genu flectitur caelestium, terrestrium, et infernorum, et omnis lingua confitebitur. Rex saeculorum qui errantem ovem in Salvatoris nostri Jesu Christi ovile congregas; qui peccatorem a via erroris ejus avertis: ipse quoque servum tuum ab adversarii tenebris ad aeternum lumen converte, et ab errore diaboli ad divinam unigeniti Filii tui cognitionem revoca. Cor illius in fide, et in dilectione Christi tui confirma: partem illi et sortem in Ecclesia tua largire. Tu enim es Deus noster, extra te alium non novimus: nomen tuum invocamus, ut jugiter et ab omnibus sis benedictus Deus noster, et unigenitus Filius tuus, et Spiritus tuus sanctus: nunc et semper, et in saecula saeculorum.

τὸ ἄγιον, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν

Et responso, Amen, signatum dimittit sacerdos. Mox ipse hæreticus anathematizans fit Christianus, id est, reputatur ut Christianus nondum baptizatus: quales solent Christianorum pueri adhuc baptizandi. Sequenti autem die catechumenis annumeratur. Exutum enim illum, et pedibus nuditum inducit, et intra templi fores ad Orientem statuit sacerdos; et ter in faciem et pectus ejus exsufflans, imponensque ejus capiti manum, dicit hanc orationem:

In tuo nomine, Domine, etc. (Habetur in Officio de baptismo.)

Et responso, Amen, signatum cruce dimittit: et sequenti die exorcismos aggreditur. Iterum namque in templum illum sacerdos inducit, et in faciem et in aures ejus exsufflat: exorcismorumque orationes subjungit, rursusque cruce signatum dimittit. Atque ita deinceps ut catechumenus seu instructus, in ecclesia morandi, et Scripturas audiendi jus obtinet. Deinde perfectis omnibus circa baptismum ordinatis, divina regeneratione dignus habetur.

GEORGIUS

NICOMEDIENSIS METROPOLITA.

NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Græca*, ed. Harles, t. IX, p. 9.)

Georgius Nicomediensis (a) multa scripsit. Orationum valde elegantium meminit Possevinus, licet eum postea Gregorium nominet, fateaturque, scriptas reliquisse Orationes panegyricas centum et septuaginta, et exstitisse Constantinopoli. Namque in bibliotheca patriarchæ: Georgii, metropolitæ Nicomediæ, *Orationes panegyricæ valde pulchræ*; et in Cantacuzeni: Georgii, metropolitæ, *Liber panegyricas orationes complectens centum septuaginta*, recensetur. Sed quis non videt, exscriptoris incuria id factum, ut pro Georgio Gregorius irreperit?

1. Cumque in nonnullis orationibus modo Georgii Nicomediensis, modo Georgii, chartophylacis, in diversis codicibus prodigatur: indicium non leve erit, eundem esse Nicomediensem cum chartophylacæ; quod postea confirmavit codex perantiquus, in quo Oratio illa in Præsentationem Virginis legebatur, cujus illud est principium: Καλὰς ἡμῖν ὑποθέσεων, in titulo namque prænotabatur: Γεωργίου Χαρτοφύλακος, τοῦ ὑστερον γηγόντος μητροπολίτου Νικομηδείας. *Georgii, chartophylacis, qui postea fuit metropolita Nicomediensis.*

Quæ scripserat, aut scripsisse dicitur, et ab Allatio paulo uberius recensentur, in compendium redire juvat, quod ea etiam maximam partem jam locis, a me citatis, a Fabricio memorata sunt. — Neque tamen ἀσύμβολος discedam.

2. Georgii, chartophylacis magnæ ecclesiæ, *Encomium in deductionem Deiparæ in templum ejusque consecrationem*. V. supra, vol. X, p. 279. Inc. Φαιδρὸν τὸ τῆς παρουσίας ἑορτῆς, etc. In bibl. Vaticana, Antonii Augustini Veneta, in cod. Naniano 308. (V. Cat. codd. gr. Nau. p. 522, n. 23.) tribuitur Nicomediensi cum titulo εἰς τὰ εἰσόδια etc., *In ingressum Deiparæ, cum trimula in templum est deducta*. Eadem oratio est Mosquæ in cod. synodalis bibl. 271, n. 7, atque, sed cum inscriptione, quam Allatius sequenti orat. præfixit, ibid. in cod. 471, n. 22. V. Matthæi Not. codd. Gr. Mosq. p. 469 et 403. — Paris. in undecim codd. bibl. publicæ exstat Homilia in S. Deiparam, quando triennis templo reddita est. V. ind. ad Cat. mss. Regg. bibl. Paris. vol. II, p. xiv. Oxon. in bibl. Bodl. cod. Barocc. 480. — in cod. Bollei. 2500; sed in cat. mss. Angliæ I, p. 129, initium non additur. Quare nescio, num hæc sit, an sequens oratio: utraque autem ibid. in cod. Selden, 53, sive n. 3583 dicti Catal. Vulgavit Gr. et Lat. Combessius in *Auctario novo Bibl. Patrum*, Paris. 1648, fol. pag. 1069, cum notis, et aliis hujus Georgii Orat. et Combessius Allatii codicem cum Mazariniano tertioque suo contulit. HARL.

3. Eiusdem chartophylacis Encomium alterum in eandem festivitatem, εἰς τὴν ὑπεραγίαν Θεοτόκον, ὅτε ἀπέδθη ἐν τῷ ναῷ τριετίζουσα ὑπὸ τῶν αὐτῆς γονέων. — *In sanctissimam Deiparam, quando ad templum est triennis a parentibus suis deducta*. Princip. Καλὰς ἡμῖν ὑποθέσεων ἀρχὰς ἡ παρούσα πανήγυρις δι-

(a) Ad hunc Georgium Nicomediensem archiepiscopum ac metropolitam exstant Photii patriarchæ epistolæ plures, 84, 166, 210, 221, 224, 235, 243, 295, 296, 318, 380. Hinc patet, eum recte a Caveo [tom. II. *Hist. litter. SS. Eccles.* p. 63, et ab Oudinotom. II, *Commentar. de SS. Eccles.* col. 332, seq.] putari vixisse circa a. C. 880, male vero a Combessio in *Auctario novo* confundi cum Georgio Pisida et ad Heracti tempora referri, quod deinde ipse agnovit Combessius in *Bibl. concionatoria*, [V. supra, vol. VIII, p. 613, not. i.] Hippolyto Marraccio autem indignatur, quod in Maria suo Georgium sanctum appellasset.

(b) Dedit idem Combessius ibid. pag. 1091, ac præterea aliam homiliam ejusdem argumenti pag. 113, [quæ exstat sub nomine Georg. Nicom. Ve-

net. In cod. Nanian. cit. 308. n. 24. V. cat. mem. p. 522.] quæ incipit: Αἱ τῶν θείων πανηγύρων ἑλλάμψεις. In bibl. Cæsarea exstat etiam ineditum adhuc Georgii hujus ἐγκώμιον εἰς τὸν προφήτην Ζαχαρίαν καὶ εἰς Ἐλισάβετ τὴν προφήτιν, ὅτε συνέλαθεν Ἰωάννην τὸν Πρόδρομον καὶ Βαπτιστὴν. *Encomium prophetae Zachariae et Elisabethæ prophetidis, quando concepit Joannem, prodromum et Baptistam*. Incipit: ἀρχὴ τῷ κόσμῳ χαρῆς τὰ πρὸς τὸν Ζαχαρίαν τοῦ Ἀγγέλου Γαβριὴλ εὐαγγέλιον, καὶ πρώτη πιστοῦς ἀγαλλίασις τὸ τοῦ μεγάλου Προδρόμου γενέθλιον ἦδη γάρ, etc. Vide Lamb. c. VIII, p. 222. [f. p. 472 seq. Kollar. in cod. 13 n. 5. V. supra, vol. X, pag. 257. HARL.] Lamb. c. notat, Georgium hunc in mss. codicibus non raro appellari *Rhetorem*, Γεώργιος ἀρχιεπίσκοπος Νικομηδείας

κωσιν. [Vid. supra vol. X, p. 279. Ms. Mediolani in bibl. Ambros. — Florent. in bibl. Laurent. cod. 31. n. 6. V. Bandin. Cat. codd. Laur. I, p. 442. — in cod. Naniam. 303 p. 25. — In codd. Coislin. 146 et 274. V. Montfauc. *Bibl. Coisl.* p. 212 et 588, ubi vero inter Orationes scriptorum eccles. in nativitatem Deiparæ habitas numeratur. — Oxon. in bibl. Bodlei. codd. Barocc. 197 et 234. — Ibid. in cod. Oliv. Cromwell. 104, F. n. 283, Cat. mes. Angliæ etc. vol. I. — Mosque in cod. synod. 171, n. 23, et 172, nr. 4. V. Matthæi Not. codd. Gr. Mosq. p. 103 et 104. HARL.]

4. In *hæsitationem Josephi et in Virginem colloquium*. Princ. Καλὸς μὲν ὁ τῆς εὐπειθείας νόμος. Exstare in Vaticana ait Possev. in Indice bibl. Vaticanæ.

5. Eiusdem Nicomediensis *Oratio in Deiparæ nativitatem*, quæ incipit : Εἰ μετρεῖται γῆ σπιθαμῆ, καὶ σπαρτίῳ περιγράφεται θάλασσα. Edita est Græco-Latine sub nomine Germani, archiepiscopi Constanti-nopolitani, interprete Andrea Schouto, in bibliotheca Patrum Græco-Latina tom. II, pag. 450, reclamant tamen codices antiquissimi, stylus et modus, et Georgio asserunt (c).

6. In *immaculatæ Virginis in sepulcro assistentiam, et gratiarum actio pro gloriosa resurrectione* (d). P. Φωνὴ ἀγαλλιᾶσθως προοιμαζέτω σήμερον. ALLAT. V. supra, vol. X, p. 282, ubi quoque excitatur alia Georg. Nicom. *Oratio in assistentiam Mariæ ad crucem et sepulcrum* : quæ etiam exstat Vindob. in cod. Cæsar. 35, n. 30. V. Kollar. Supplem. ad Lambec. comm. I, p. 260 seq. Prior, quæ incipit : Φωνή, etc., est Oxon. in cod. Barocc. 199. — Paris. in bibl. publ. cod. l. 520, n. 32; 708, n. 2; 873 n. 38; 1505, n. 20, et 1595, n. 26; sed in Catal. nullibi additur orationis principium. — Pariter a Montfauc. in *Diario Ital.* p. 365, simpliciter memoratur cod. Florent. monast. *Annuntiat. Georg. Nicom. in S. Virginem*. HARL.

In *sanctos, et miraculorum patratores Cosmam et Damianum* (e). P. Τὴν σὴν, ὧ τῶν καλῶν ἔραστὰ, ἰουμάζειν μετ' ἐμοί. In bibl. regis Galliarum cod. 272 [sec. Cat. mss. iHius bibl. vol. II; in cod. 1177], servanturque penes me.

7. In *conceptionem sanctæ Annæ* (d) P. Οὐδὲν ἡδύτερον, ἢ περιχαρέστερον τῆς παρούσης ἂν κριθεῖη. ALLAT. Conf. supra, vol. X, p. 196. Georgii, echartophylaxis, *sermo in conceptionem S. Annæ*, Venet. in bibl. Marc. cod. 363. V. cel. Morell. *Bibl. mss. Gr. et Lat.* I, p. 236. Inc. Οὐδὲν ἡδύτερον. — Paris. in bibl. publ. cod. 1658, sunt sec. cat. mss. Paris. II, n. 16. Georgii Nicom. episcopi *Homilia in Conceptionem*; quæ incip. Οὐδὲν δεύτερον · n. 17, alia in *Conceptionem*, nullo initio orationis addito; et n. 15, *Homilia in salutationem b. Mariæ*; quæ incipit : Λαμπρὰ μὲν καὶ περιφανὴς · quam a Combelsio elitam esse, jam Fabric. in nota declaravit. HARL.

8. In *conceptionem beatissimæ Deiparæ*, P. Οὐρυνῶν (g) ἢ γῆ ταῖς τῆς χάριτος μαρμαρυγαῖς. ALLAT. Conf. supra, vol. X, p. 277. Florent. in bibl. Laurent. cod. 4, n. 21, plut. 4. V. Bandin. Cat. cod. l. gr. Laur. I, p. 521, qui, est, inquit, Georgii Nicom. (cui tamen ascribitur in cod.) vel Jacobi monachi ex monasterio Coccinobaphi. HARL.

9. In *illud* : *Stabant ad crucem Jesu mater ipsius, et soror Maria Cleopæ, et in sepulturam Domini*. P. Πρὸς ὑψηλοτάτην περιωπὴν ἡμῖν ὁ λόγος ἀναδραμῶν, γεγωνοτέρᾳ (h) σάλπιγγι. In biblioth. Antonii

δ' Ἐπίτρω. In *Bibl. Coisliniana* Montfauc. [p. 588. cod. 274. et] p. 423 [cod. 307] memoratur itidem inedita adhuc Georgii Nicomediensis *Homilia in hyparantem*. Incipit : Τὰ τῆς παρούσης τερὰς πανηγύρεως; ἢ ἀγγ. Georgium Nicomediensem metropolitαν, libro *De traditionibus ecclesiæ* laudat Nic. Comnenus Papadopoliti in prænotionibus mystagog. pag. 398. FABR. Nium *Orat. in depositionem pretiosæ vestis Deiparæ in Blachernis*, nostro Georgio, an Theodoro sit tribuenda, v. supra, vol. X, p. 285, sine nomine auctoris Florent. in cod. Laurent. 17, n. 35, plut. 9. V. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. I, p. 419, qui eam tribuit Georgio nostro, et citat Combells. *Auctar. nov.* tom. II, p. 751 et 755, et Georg. Nicom. ascribitur in cod. bibl. publ. Paris. 1477, n. 2. sec. Cat. mss. Par. bibl. — Diversus est Georgius Rhetor τῆς μητροπόλεως αἰνῶν · qui Græce reddidit Richardi Latini librum *Contra Mohamed.* (Μωάμεθ.) inc. Πόσαι εἰσὶν αἱ ἡμέραι τοῦ δούλου σου · et habet 17 capp. atque librum *Contra Saracenos.* inc. Οἱ Σαρακηνοὶ λέγονται Ἀγαρηνοὶ καὶ Ἰσραηλιταί · Musque in cod. synod. 347, n. 3 et 4. V. Matthæi not. cit. 224. HARL.

(c) Imo Andree Cretensi, cui tribuunt codices Cæsarei, Mazarinianus, et Seguerianus. Et sub Andree nomine edidit Græce et Lat. Combelsius, ut dixi supra [vol. XI, p. 75. et 161, n. 7. Add. vol. X, p. 278, ubi tres aliæ Georgii Nicom. Oratt. in Mariæ Nativitatem memorantur. HARL.] Hanc

leges inter Opera S. Andree Cretensis hujusce Patrologiæ tom. XC VII, col. 861.

(d) Edidit Græce et Latine Combelsius in *Auctario novo*, tom. I, p. 1176, Allatii codice usus.

(e) Idem p. 1192.

(f) Edidit idem Combelsius in *Auctario novo*, tom. I, p. 1015, Gr. et Lat., ac præterea aliam homiliam, Εἰς τὸν χρηματισμὸν τῆς συλλήψεως τῆς ἀγίας Θεοτόκου, in oraculum conceptionis S. Deiparæ. Incipit : Λαμπρὰ μὲν καὶ περιφανὴς.

(g) Lege οὐρανόν. Hanc quoque dedit Combelsius, p. 1045. Primusque illi videtur Georgius hic, qui in *Conceptionem B. Mariæ* tanquam in peculiare ac solemne festum publice peroravit.

(h) Leg. γεγωνοτέρᾳ σάλπιγγος ἡχῆ. Edidit Combelsius, p. 1137, seqq. [supra vol. X, p. 282.] De codicibus mss. Cæsareis, vide Lambecium IV, p. 21, V, p. 144. 277. FABR. Sive ex ed. Kollarii, IV, p. 43, seqq. in cod. 102, n. 3. — vol. V, p. 304, in cod. 249, n. 12. (ubi monet, et priorem et posteriorem codd. Cæs. propter varr. lecti. esse dignos, qui cum ed. Combelsii diligenter conferantur), ac p. 583, n. 5, cod. 315. — in cod. Cæs. 35, n. 30, teste Kollar. in *Supplem. ad Lambecii comm.* p. 260. — Item Paris. in bibl. publ. 980, n. 4. — in cod. Coislin. 285, et 504, n. 34. V. Montfauc. *Bibl. Coisl.* p. 401 et 419. — Oxon. in codd. Barocc. 40, et 241. — in cod. Th. Gale 26, s. n. 5860. Cat. mss. Angliæ, vol. II, et cod. Ge. Wheleri XXII, s. n. 9094, dicti Catal. — Romæ, in ædibus Bar-

Augus. in cod. 24, [nec non in cod. Cæsar. 515, et in cod. Mosquensi, ad not. *h* laulatis, ad n. 5.] sub nomine Georgii, rhetoris, episcopi Nicomediæ legebatur. Hinc notare poteris nominum similitudinem. [V. supra vol. X, p. 282.]

10. In Palatina habebatur præter jam dictam, *In conceptionem Deiparæ*, oratio secunda. P. Ἦδεῖα μὲν ἡ τῆς παρούσης εὐφροσύνης προσηγορία. [V. supra, vol. X, p. 277.]

11. Georgii Nicomediæ archiepiscopi *De cruce*, quam falso quidam Psello ascripserunt, Græce ms. in 4^{to}, biblioth. imp. Viennæ. Epitome Gesneriana. Miror præteritam a diligentissimo Greisero. Et quoniam hi erunt, qui Psello tribuant? In codice meo satis antiquo, lacero, exesoque habetur oratio Michaelis Pselli, Εἰς τὴν σταύρωσιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. *In crucifixionem Domini nostri Jesu Christi*. P. Τὴν τοῦ σταυροῦ λόγον ὁ μὲν θεὸς Ἀπόστολος τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρῶν τίθεται. Satis proluxa et elegans, lacera tamen et ipsa, qua sane nihil in eo argumento vidi accuratius aut gravius, quod et adnotavit in ejus principio, nescio quis: Ἔστι δὲ καὶ οὗτος τῶν πᾶν ἐξαρέτων. *Est autem et hæc oratio præstantissima*. Eam tamen hujus Georgii non esse, styus ipse et modus rerum tractatarum arguit, quæ evidentissime Psello vindicant. [sed conf. Lambec. IV, p. 44, seqq. Koll.]

12. Scripsit item Troparia varii generis, ex quibus meminimus, in libris ecclesiasticis Græcorum legere: *In omnes sanctos Patres, qui ad sacras synodos œcumenicas (i) convenerunt. In S. Joannem Chrysostomum. In Profestum introitus Virginis in templum (j)*. Et plura scripsisse sicut et canones verosimilimum est; quæ cum Georgii tantum nomen præferant, aliique ejusdem nominis idem compositionis studium excoluerint, incertum remansit, cuiquam ex illis potius tribuenda sint. Eorum nihilominus elenchum sub Georgio Siculi nomine comperies (k). Nicomediensis laudatus ab Hippolyto-Thebano in *Chronico*, in *Antiquit.* Canisii. Apud Possevinum in *Indicibus* legitur: Georgii diaconi *Oratio, in Medicea*. An ea fuerit Nicomediensis opus, hæreo. ALLAT.

[Oxon. in cod. Barocc. 40, Georgii Nicom. *Homil. in Dominica Palmarum*: inc. Ὁ μὲν νόος προκειμένων · et in *Cat. mss. Angliæ*, etc. I, p. 4, adnotatur, in eod. codice Barocc. sub lin. indicis, præfixi homiliis Theophanis, quæ in illo cod. primum occupant locum, sequentes homilias tribui Georgio Nicomediensi, utcumque tituli nullum præferant auctorem: n. in *Dominica Jubilate*, inc. Ἐορτὴ ἦν τῶν Ἰουδαίων · et in *Dominica Rogationis*; init Ἐξείσι μὲν ἐκ τοῦ τεροῦ.—In ind. ad vol. II, *Cat. mss. Paris.* regg. n. 4, in cod. 1495, hæud recte, ut opinor, ascribitur Georgio Nicomed., sed in recensione codd. p. 125. Georgio, Cæsariensi presbytero, (qui floruit circ. a Chr. 940) de trecentis viginti SS. Patribus, qui concilio Nicæno interfuerunt. — Florent. in cod. Laurent. XXIII. n. 2 est sermo in SS. ccccviii patres et in imperatorem, dictus a Georgio presbytero Cæsareæ Cappadociæ: incip. Πείθεισθαί τοῖς ἡγουμένοις etc. V. Bandin. *Cat. codd. Gr. Laur.* II, p. 685, seq. et supra, vol. XI, p. 627, seq. ubi plures Georgii nominantur. — Georgius quidam presbyter occurrit supra in vol. X, p. 336. Georgius, presbyter Cretensis, quosdam codd. descripsit. V. *Morell. Bibl. ms. Gr. et Lat.* I, p. 114, 117, 137. HARL.]

13. Georgii, chartophylacis Magnæ ecclesiæ, *Chronicon* est Scoriaci in bibliotheca regia Γεωργίου Χαρτοφύλακος τῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας Χρονικόν. I, θ, 4; VI, γ, 2, et alia. An idem cum superiore? cum non viderim, val quomodo me ex hac turba expediā? ALLAT. Paris. in bibl. publ. cod. 1704. Georgii monachi *Chronicon*, ab orbe condito ad tempora usque Maxentii imperatoris; — In cod. 1705 Georgii monachi *Chronicon*, ab orbe condito ad Michaelis imperatoris et Theodoræ ejus matris tempora; — in cod. 1706, Georgii Hamartoli (de quo vid. infra, §. 24.) *Chronicon*; in codd. 1707, et 1708, ejusdem *Chronicon*, auctum et interpolatum, part. 1, et II. V. infra, §. 24; et in cod. 1711, Georgii monachi, Tarasii patriarchæ, et Syncelli *Chronographia*, ab Adamo ad Diocletiani usque imperium deducta: quæ omnia in indice ad vol. II, cit. bibl. p. xiv, Georgio Nicomediensi perperam attribuantur. Add. Montfauc. *Bibl. Coisl.* p. 205. Cod. 234. p. 419 et 425. Venetiis in bibl. Justinianæ. cod. Georgii monachi *Historia* ab Adamo ad Romanum Diogenem. V. Montfauc. *Diar. italic.* p. 435. — De alio Georgii monachi *Chronico* vid. supra vol. VII, p. 685 seq. Cavei *Diss. I ad Histor. lit. SS. eccl.*, II, p. 9; et Oudin. *Comm. de SS. eccl.* II, col. 461 seq., ad a. 956, et col. 768, seq. de alio Georgio monacho *Chronici* quæ auctore, ad a. 1080. Nam plures fuerant Georgii monachi. Conf. §. 22.

berin. V. Montfauc. *Diar. ital.* p. 215. — Mosquæ in cod. synod. 185, n. 28. V. Matthæi, *Notit. gr. codd. Mosq.* p. 118, ubi vir cel. in nota k, c In Ecclesia, inquit, Græca in hunc diem, (s. ut in textu Gr. legitur, Τῇ ἀγίᾳ καὶ μεγάλῃ παρασκευῇ.) legitur Matthæi 27, 1. Hic autem explicat Joan. 19, 25. V. secundam meam evangeliorum edition. p. 747, not. 1. Rectius ergo inscribitur: in passionem (εἰς τὸ πάθος). Est enim Evangelium nonum τῶν ἀγίων παθῶν. *In magnam parasceven hom.* Paris. in bibl. publ. codd. 699, n. 2. 1179, n. 35: et 1186,

n. 18. Romæ in bibl. Vatic. V. Montfauc. *Bibl. biblioth. mss.* p. 142 B, et de aliis p. 544 E, 701, C, et 1062 B. HARL.

(i) Speciatim Nicænam, Εἰς τοὺς ἀγίους Πατέρας τοὺς ἐν Νικαίᾳ.

(j) Idiomela hæc tria Allatio memorata exhibet Græce et Latine Combefisius, primum quidem et secundum p. 1221, et tertium 1136. [Conf. supra, vol. XI, p. 78.] HARL.

(k) infra p. 337 seq.

NOTITIA.

(LEQUIER, *Or. Christ.* t. I p. 593.)

Synodo Constantinopolitanae, quæ post sancti Ignatii obitum ob Photium restitutum coacta est, affuisse et subscripsisse legitur Georgius Nicomediæ, Γεωργίου Νικομηδείας, Γεώργιος Νικομηδείας. Sic profecto legendum, non ut Harduinus in editione *Conciliarum Γρηγορίου, Gregorio*. Photio nimirum arctissima conjunctus necessitudine erat *Georgius Nicomediensis*, quem prima vice, qua Constantinopolitanæ sedis compos fuit, ex magnæ ecclesiæ Chartophylace, Bithyniæ metropoli imposuerat. Id quod Photius ipse testatur epist. 24, quam ad ipsum scripsit Γεωργίω μητροπολίτη Νικομηδείας, *Georgio Nicomediæ metropolitæ*. Alias quoque illi epistolas dedit, quæ exstant hodie: ac missis aliis, epist. 126, quæ Euschemoni Cæsareæ et eidem *Georgio Nicomediæ* inscribitur, veluti se Byzantina sede ejectum, ita illos quoque, ut par erat, Ignatio thronum suum recipiente ejectos significat. Illorum constantiam laudat atque fiduciam in Deum adversus malorum ingruentium tempestatem, quam tyrannidis intensionem vocare non dubitat vaferrimus simulator, ipse nuper Byzantiæ Ecclesiæ tyrannus, τὸν χειμῶνα τῶν κακῶν καὶ τῆς τυραννίδος ἐκτεινόμενον. Nicomediensem itaque sedem Georgius Ignatio defuncto repetiit. Hujus utique sunt Homiliæ Georgii Nicomediæ, quas Combessius Græce Latineque evulgavit tom. I *Auct. Bibl. PP. Græc.*, non anterioris qui tempore Heraclii imp. et Georgii Pisidæ claruerit, ut viro doctissimo visum est. Vide Leon. Allat. *Diatriba de Georgiis*, pag. 313. Georgius Nicomediæ metropoli apud doctissimum abbatem Nicolaum Papadopoli *Prænot. mystag.* resp. 6, sect. 7. *De probationibus testium*, n. 5, a Matthæo monacho citatus fertur lib. *De traditionibus ecclesiasticis* tit. *De iudiciis sacris*.

ΓΕΩΡΓΙΟΥ, ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤΟΥ ΝΙΚΟΜΗΔΕΙΑΣ,

ΛΟΓΟΙ.

GEORGII, METROPOLITÆ NICOMEDIENSIS,

ORATIONES.

MONITUM.

Quod olim parturiebam, ut Mariæ sacris pro concione laudatoribus, amplam in Georgio Nicomediensi offerrem ejus laudandæ segetem, modo tandem, Deo votis annuente, produco. Præclarissima offero devotissimi Mariæ laudatoris in eadem, ejusque præsertim exordia, ac infantiam, monumenta; ut nihilo hoc argumento præclarior forte, aut ediderit vetusta ætas, aut nova, nostraque viderit. Scio, cum aliis fore admirationi styli nitorem ac elocutionis gratiam, si modo ipsum, lector, Georgium apud ipsum, tibi que per se loquentem, adire possis. Nihil enim meam moror versionem, quam etsi non malam omnino facere studui, haud tamen polliceri possim absolutam omnibus numeris, et ut ipsum in ea Georgium desiderare non possis. Epocham ipse Georgii plurimum desidero; tametsi ad Heraclii tempora referendam suadent, quæ illi ac Georgio Pisidæ in aliis aliisque codicibus eadem inscripta exstant; tanquam unus idemque auctor exstat: quam difficultatem suo vir doctissimus Leo Allatius more illustrabit, ut quandoque suam de Georgiis lucubrationem juris publici faciat.

In oraculum conceptionis S. Deiparæ (4).

Εἰς τὸν χρηματισμὸν τῆς συλλήψεως τῆς ἀγίας Θεοτόκου.

(*Сочин. Св.т. I, p. 903.*)

Splendida quidem ac illustris hujusce festivitatis celebritas illucet; eorum tamen, quorum concursu illustratur, magnificis studiis, splendidior fulget. Habet sane ipsa per se præclarum quid ad magnificentiam; idipsum vero quod tale habet, ex convenientium cœtus amplitudine palam facit; eademque ipsa lætam faciem a multitudine obtinet, exque gratiarum illustratione multitudinem lætitia afficit. Nec vero aliqua participatione, luminis augmentum recipit; quinimo, suos ipsa splendores larga in coactum cœtum distributione ostendens exhibensque, splendoris claritudine cum illo pariter dilatatur. Ac sicut sol iste oculis subjectus, in se quidem habet, quod lætissimum est, cum vel a nullo conspicitur; oriens vero, atque e præcelsis montibus prodiens, in pulcherrima quæque radios explicat suos, eorumque illustratione, miraculi magnificentiam adauget: sic quoque, hodiernæ diei festivitas, spiritali luce gratiæ supra modum effulgens, habet quidem ipsa per se jugem quemdam splendorem; eundem tamen congrue respondentem parique confluentium ac illustrandorum conventu, præmagnifice intendit. Cum sic ergo mysticis illa spiritus radiis illustret, totusque noster hic conventus illustretur, nihil omnium, si qua desiderium habent, potius fuerit, quam ut alacri ad eam animo concurramus, ac illuminemur, mentemque illustremur, atque ea circumfulgeamur luce, quam nulla corruptibilis nubes occultare possit.

(1) Ipse titulus clare admodum declarat argumentum diei adeo festæ Græcis, cum ad eos Georgius oraret, ac postmodum Latinis, apud quos ea solemnitas tardius inducta est. Celebrabant ergo Græci ac etiamnum Græci, titulo Conceptionis, vel S. Annæ, ut sæpius loquuntur, et sacri eorum libri inscriptum habent; vel S. Mariæ, ac Deiparæ, ut est hujus orationis titulus, quam exscripsi ex antiquo satis membranaceo Regio codice; miraculosam, ac ex oraculo, primam Mariæ Nativitatem, nec præterea aliud quidquam, quod etiam ex Andree Cretensis, Germani Const., Damasceni, etc. orationibus in Nativitatem Mariæ, et quibus utrumque ejus ortum perstringunt, palam est. Putem ego, uti cœpta est secunda Mariæ Nativitas, ac ex utero, festis coli honoribus ad instar, ac exemplo olim celebris diei natalis S. Joannis Baptistæ ac Præcursoris, cum necdum Augustini tempore, ea Mariæ festivitas ageretur; saltem in Occidente, aut Africa; ut liquet ex ejus serm. 20, de Sanctis: ita et primam ejusdem Nativitatem, ac in utero, quam vulgo Conceptionem vocant, primo celebratam esse, ad instar, ac exemplo pridem celebris, Græcæ pariter ac Latinæ Ecclesiæ tabulis, Conceptionis, ac primæ Nativitatis ejusdem S. Joannis: ut ne quid minus Domini Mater, a servo ac Præcursore habere videretur; nimirum illustriori utroque Joannis ortu, quod divinis ipsis proditur haberetur oraculis, quam Mariæ, cujus ortus historia, obscuriori traditione in posteros derivata esset, nec aliis libris con-

λαμπρὰ μὲν καὶ περιφανὴς ἡ τῆς παρούσης ἑορτῆς τελετὴ· λαμπρότερα δὲ τῆ τῶν ἐν ταύτῃ συνδραμόντων διανίσχει φιλοτιμίᾳ. Ἐχει μὲν γὰρ καὶ καθ' ἑαυτὴν τὴν διαφανῆ μεγαλοπρέπειαν, δημοσιεύει δὲ ταύτην τῆ τῶν συναρχομένων δημηγύρει· καὶ φαῖδρύνεται μὲν αὐτὴ διὰ τοῦ πλήθους, φαῖδρύνει δὲ τὸ πλήθος τῆ τῶν χαρίτων ἐπιλάμψει· οὐκ ἐκ μετοχῆς τινος τῆ τοῦ φωτὸς ἐπίτασιν ἔχει· ἀλλ' ἐκ μεταδόσεως δὲ τὴν οἰκείαν εἰς τοὺς ἀγειρομένους φανεροῦσα καὶ παραδεικνύσα λαμπρότητα, τῆ περιφανείᾳ τῆς ἀγίας συνεπεκτείνεται. Καὶ ὡσπερ ὁ ὀρώμενος οὗτος ἥλιος, ἔχει μὲν παρ' ἑαυτῶ καὶ τῶν βῆσεων ἀποκρυπτόμενος τὸ φαῖδρότατον· διανίσχων δὲ καὶ ἐξ ἡλιθάτων προκύπτων ὀρέων, ἐπὶ τὰ κάλλιστα μὲν ἐπαπλοῖ τῆς κτίσεως τὰς ἀκτίνας, τῆ ἐκείνων δὲ περιουσίας τὴν τοῦ θαύματος συνεπτείνει μεγαλειότητα· ὅτω καὶ ἡ τῶ νοητῶ φωτὶ τῆς χάριτος ὑπεραυγαζομένη σήμερον ἑορτῆ, ἔχει μὲν καθ' ἑαυτὴν τὸ ἀειλαμπές· ὑπερεκτείνει δὲ τοῦτο τῆ ἀναλόγῃ τῶν συντρεχόντων καὶ φωτιζομένων συναλεύσει. Οὐκοῦν ἐπειδὴ ταῖς μυστικαῖς αὐτῆ τοῦ πνεύματος ἀκτίσι καταυγάζει, φωτίζοντα δὲ πάντες οἱ ἐν ταύτῃ συναρχόμενοι, κρεῖττον ἂν εἴη παντὸς αἰρετοῦ προσδραμεῖν αὐτῇ προθύμως, καὶ φωτισθῆναι· καταυγασθῆναι διάνοιαν, καὶ περιλαμφθῆναι φωτὶ, νέψει τῶ ἐπιτήρη μὴ καλυπτομένη. Τοιαύτη γὰρ ἡ ἑορτῆ παρούση εὐφροσύνης ἐφαπλουμένη λαμπρότης, καὶ ὅτω διαρκεστέραν, μᾶλλον δὲ ὑπερφαῖ τοῖ; φαινομένους τὴν ἀγίην ἐνίησι.

signata haberetur, quam hagiographis, seu potius apocryphis. Ut ergo in Joanne primus ortus, divino miraculo ac oraculo, Christi in carne ortui prævius, ejusque index, juste meruit, cum singulare Dei in homines beneficium, ac quadam instaurationis humanæ inchoatio, festa per annum memoria ab Ecclesia recoli, sic certe, ac justiori titulo, potuit primi Mariæ ortus dies annua consecrari, quo Mater majori, quam Præcursor necessitudine habet ad Filium. Latinos moneri oportuit cœlitus ut Mariæ utero conceptæ, diem celebrem haberent, monente ipsa Deipara abbatem quandam Beccensem Anselmi successorem, cujus potissime adnixu festivitas hæc, in Anglia primum, tumque Lugduni percrebuit, Bernardo reprobaute, revelationemque ejusmodi minoris æstimante, quam ut ea debuerit gravissima Ecclesia Lugdunensis, in eam novitatem induci. Habet Frauc. Bibarius in suis vindiciis, cum historiam illam, tum antiquum diei illius officium, in quibus id ipsum videas, nec plane aliud, quam quod sanxit Pius V, ut nimirum festis gaudiis recolatur Mariæ conceptæ dies, Nativitatis ejusdem officio, sola nominum permutatione, ei accommodato: quæ una utriusque Ecclesiæ sancta conspiratio est; totumque aliud de præsertatione ab originali, aut emundatione ab illo, in certantium opinionibus est, in quibus majori sæpe calore desudatur, quam fructu; ut Græcos hac parte, quo sobrios magis, eo nobis sapientiores, pro mea ipse insipientia, habeam.

Hujusmodi enim est, qui presentī solemnitate lætus explicatur splendor, sicque jugem magis, quin et clarius micantem, ex iis quæ oculis conspicua sunt, fulgorem immittit.

Σήμερον γὰρ τῆς νοητῆς νεφέλης ἐφαπλοῦσθαι ἀκηρυττομένης, αἱ τοῦ ἀδύτου μὲν φωτὸς προανίσχουσι εἰς τὸν κόσμον ἀκτίνες, τὸ κρατήσαν δὲ τῆς ἀθεΐας ἀπομειῦσθαι καὶ ἀπελκύνεσθαι ἀρχεται σκότος. Σήμερον τῆς τοῦ θεϊκοῦ σχηνώματος οἰκοδομῆς μνηνομένης, οἱ τῆς εὐσεβείας μὲν καταπήγνυνται θεμέλιοι, ἐκ βάρων δὲ τὰ τῆς ἀσεβείας ὄχρωματα κατασεύεται. Σήμερον τῆς βασιλικῆς ἐξυφανομένης ἀλουργίδος, ἡ τοῦ τῶν ἔλων Βασιλέως προκαταγγέλλεται ἐνδημία· αἱ τῶν ἐκπεπολεμημένων ἀνθρώπων προῦπογράφονται ὑπάλλαγαί [Ἰσ. καταλλαγαί]· τὰ κατὰ τοῦ πολεμήτορος αὐτῶν προαναφώνεται τρόπαια. Σήμερον ἡ βίβλα τῶν ἀγαθῶν ἐν ἀκάρπῳ προαγορευομένη φύεσθαι νηδύϊ, τὴν ἀποξηρανθεῖσαν ἡμῶν τῇ κακίᾳ φύσιν, νεοθαλῆ τῆς εὐσεβείας ἀναφύειν προμηνύει βλαστήματα. Σήμερον ἡ ἀδύδευτος τοῦ βασιλέως ἐρειδομένη πύλη, αὐτοῦ μὲν τῇ ὑπὲρ ἔνοιον προστοιμάζεται διόδῳ· ἡμῖν δὲ βασιμῶς τὰς οὐρανίους προκατασκευάζει πύλας. Σήμερον ἄγονοι πατέρες τῆς πολυγόνου τῶν ἀγαθῶν ἀφθονίας τὴν αἰτῶν εὐαγγελιζόμενοι τίχτειν, παντὶ τῷ γένει τὴν τοῦ πλοῦτου προεπρεπίζουσι μέθεξιν. Ἄλλ' ὡς δεδοξασμένον τὸ τοῦτων εἰς αἰῶνας συμπαρατίθεται μνημόσυνον! ὡς ἀναφαίρετον αὐτῶν διαμένει τὸ κλέος! ὡς μακαρία μὲν ἡ ἐκλογὴ, μακαριστὸν δὲ αὐτῶν τὸ ἐν ἀρεταῖς εὐδόκιμον, δι' οὗ καὶ τὸ ἐκλεγεῖν αὐτοῖς προσεγένετο! Τοῦτ' ἂν πάντων κρατήσαντες ὁμοφύων προαιρέσεως μεγαλοφυῖα, τῇ κατ' ἐκλογὴν χαρισμάτων ὑπερανέθησαν μεγαλοπρεπέα. Προετιμήθησαν γὰρ παντὸς τοῦ γένους, ἐπειδὴ πάντων τῶν ὄντων τὸν Δημιουργὸν προετίμησαν. Προεκρίθησαν, ἐπειδὴ τὴν τοῦ Δεσπότου τῆς οἰκείας ζωῆς προεκρίναν ἀγάπην. Προεξελέγησαν εἰς μυστηρίων λειτουργίαν, ἐπειδὴ περ τὰ τοῦ ἐκλεξαμένου θελήματα μόνα πληροῦν διὰ παντὸς ἠρετίσαντο· ἐδοξάσθησαν, ἐπειδὴ δι' οἰκείων αὐτῶν ἐδόξασαν ἔργων· ἐμεγαλύνθησαν τῇ τῆς χάριτος μεγαλοδωρεᾷ, ἐπειδὴ περ ἀξίους ἑαυτοῦ τῆς τοιαύτης ὑποδοχῆς προκατασεύασαν. Τοῦτο γὰρ αὐτοῦ τῶν προγεγεννημένων πάντων ὑπερέτιμησε δικαίων. Τοῦτο αὐτοῦ τῶν κελίνοις ἐπιθυμητῶν κατηξίωσεν ἐναπολαῦσαι μυστηρίων· τοῦτο τῶν προφητευθέντων αὐτοῖς καὶ πολυποθήτως ἐπιζητηθέντων, τὴν τῆς ἐκδόσεως ἀρχὴν παραχθῆναι πεποίηκε. Διὰ τοῦτο τῶν συμφολετῶν πάντων προεθέτες, τοῦ ἀσυγκρίτου τετυχηκασιν ἀξιώματος. Ἀνεπίμικτον γὰρ τὸ βασιλεῖον τηρήσαντες γένος, ἀνόθευτον αὐτὸ καὶ ἀπαραχάρακτον ταῖς βασιλικαῖς διατήρησαν ἀρεταῖς. Οὐ παρεσύρησαν τοῦ τῆς ἀξίας ὑπερανεστηκότος πρὸς δουλοπρεπῆ τῶν ἡδονῶν ταπεινώσιν, ἀλλ' ἀταπεινώτων τὸ μεγαλοπρεπὲς αὐτοῦ διασώζοντες, τῇ καταλήλῳ μὲν αὐτοῦ διεβοήθησαν ἀνακηρύξει, τὴν Βασιλίδαν δὲ τοῦ παντὸς, ὡς εὐσε-

Cum enim spiritalis hodie nubes explicari clarovocis præconio refertur, jam quidem luminis, quod nescit occasum, radii mundo præoriuntur, quæque hactenus obtinuerant impietatis tenebræ, diminutionem accipiunt ac fugantur. Annuntiata nunc diei tabernaculi divini exstructione, pietatis quidem fundamenta firmitus stabiliuntur, impietatis vero munitiones penitus convelluntur. Cum hodie textiur regia purpura, futurus nuntiatur omnium Regis adventus; hominum, qui inimici erant, prævie reconciliatio sancitur; tropæa adversus hostem erigenda occupato celebrantur. Hodierna prælictione radicis bonorum in sterili nascituræ pter, fore prænuntiatur, ut quæ vitio exaruerat natura hominum, virentia pietatis germina producat. Cum hodie figitur Regis porta, per quam nulli transitus patet¹; ei quidem, mirabili quadam ac cogitatu majore ratione, per eam transituro, præparatur; nobis autem pervias cœli portas prævie efficit. Cum hodie parentes steriles, fausta annuntiatione, illam genituri promuntur, quæ bonorum secundæ largitatis causa existit, universo hominum generi divitiarum ejusmodi participationem occupato instrunt. Quam vero eorum gloriosa longe in ævum extenditur memoria! Quam eorum permanet inviolabile decus! Quam beata electio, ac merito beatificanda probata eorum virtus, per quam accessit ut eligerentur! Cum enim per eam universos gentiles suos voluntatis magnificentia superarent, donorum quoque, secundum electionem ac Dei propositum, amplitudine superant. Toti siquidem generi honore prælati sunt, quod auctorem rebus universis, honore prætulissent. Potiores omnibus habiti sunt, quod sua ipsorum vita Domini charitatem potiozem habuissent. Præelecti fuerunt in sacramentorum ministros, quod vitam totam, ejus qui elegit, voluntates solas implere studuissent. Aucti sunt gloria, quod suis ipsum operibus gloria affecissent. Magnificis gratiæ donis magnificati sunt, quod se iis suscipiendis congrue præparassent. Hæc enim supra omnes priores justos, ampliori eos honore cumulavit: fecit hæc, ut iis frui mysteriis mererentur, quæ illi desiderassent: fecit, ut eorum quæ prophetarum oraculis promissa essent, multoque quæsitâ desiderio, primus eis eventus exhiberetur. per eam, contribulibus universis prælati, incomparabilem dignitatis excellentiam obtinuerunt. Cum enim regale genus impermixtum servassent, idem ipsum regalis animi virtutibus sincerum, nihilque adulteratum custodierunt. Nihil ab excellenti dignitate ad servilem voluptatum abjectionem, sinistrum se agi passi sunt; quin ejus magnificentiam indiminutam servantes, ejus pariter congruo celebrari præconio, universique Re-

¹ Ezech. XLIV, 2.

ginam, uti pietatis ac victoriae fructum, parere A meruerunt.

Sic enim quæ de illis refertur historia (2), gestis consona habet : ut nimirum, qua ratione deformem pulchritudinem, ac primum retinuisse decorem, eadem quoque impermixtam servaverint generis nobilitatem : potissimis trium aucti honoribus ; quinimo honoratissimis quibusque honore prælati : qui externa quidem abunde substantia divites essent, magnificæ vero voluntatis divitiis magis abundarent : sic nimirum divitias, quibus alii in voluptates illiciuntur atque trabuntur, materiam ipsi studiosæ operationis fecerant, gradumque ad celsum virtutum culmen, ut non legitima tantum implerent, quibus benedictio divitiis, iisque, qui dona ac primitias offerunt, æqua distributio (3)

(2) Quæ de illis refertur historia. Liber est Jacobi ἀδελφοθέου nomine, quo Græci in primis Patres, etiam antiquissimi passim utuntur : utique apocryphus sit, pleraque tamen probata habet, ut non videatur scriptus ab hæreticis, sed a pio quodam Hebræo, cui forte nomen Jacobus esset, ut erant apud Judæos, atque adeo in ipsis Domini discipulis, multi Jacobi, teste Hegesippo; qui vel Jacobi fratris Domini nomine finxerit, vel potius eo titulo ab aliis auctus sit, cum ipse magis alium se insinuet, ac distinguat a Jacobi Josephi filio, quem vocat, qui est ipse Domini frater : potueritque is, humano lapsu aliqui errare, nisi etiam passus est ejus liber, qualis ad nos devenit, exstatque passim in sacris Græcorum libris, aliquam interpolationem. Notant plerique in eo ut reprobum, quod de Mariæ ac Joseph per aquas reargutionis probatione refert, haud certe iis consonum, quæ narrat Martyr Ignatius, cum causas affert cur de conjugata Dominus nasci voluerit, ac neque sacris Evangeliiis, cum fama omnium communi, habitum Jesum filium Joseph, nec nisi legitimum, exque legitimo thoro, natum proinde, conceptumque ex legitima conjugate, ac post nuptias celebratas, tradita ad conjugii usum Maria, quantum saltem foris parebat, non promissa solum, ac cœu virginitalis custodi commendata, narrant. Nisi forte rem tam novam inter paucos notam dicamus, plerisque existimantibus fuisse traditam aliarum more in conjugium perfectum, cum tradita tantum esset in sponsam, ac ad custodiam, quod plerosque Patres dicentes video; nec capio satis, ut non aliqua probatione opus fuerit, ut hoc detur, consentique mirabilia illa in Mariæ desponsatione, ut habentur in apocrypho narrata, utque ex illo recitat Gregorius Nyssenus orat. in Christi natalem : quibus liquet traditam Josepho S. Mariam ad instar sacri depositi, quod Deo additum, nec id ad tempus, sed totam vitam, minus honeste in templo, pro sexus conditione, ac ætate grandiori deinceps servari posset. Plane præfatus Gregorius ex Mariæ verbis ad angelum Luc. 1 : *Quomodo fiet istud*, etc. colligit vero consentanea illa omnia apocryphi, de Mariæ desponsatione, ut velut sacrum Deo anathema, consignata sit Joseph sponso custodi a sacerdotibus, ut proinde neque illi ipsi libera esset ejus violatio. Αὐτῆ τῆς Μαρίας ἡ φωνή, ἀπόδειξις τῶν κατὰ τὸ κρῆνον ἱστορουμένων ἐστὶ. *Probat vera*, inquit, *quæ ex apocrypho, ac incerto auctore narrata sunt.* Malim audire ab alio, quam plura loqui. Sapientissime omnino Dei sapientia, cum materno pudori, tum suo consuluit honori quoquo tandem modo rem præstiterit. Aliud vero magis apocryphum habet paulo ante finem,

θείας καὶ κράτους καρπὸν ἀποκοῦσαι κατηξιώθησαν.

Οὕτω γὰρ ἡ τῆ περι αὐτῶν διηγουμένη ἱστορία συναρθᾷ τοῖς πράγμασι παρατιθεμένη φησὶν· ὡς καθάπερ οὗτοι τὸ θεοειδὲς κάλλος, καὶ τὴν πρώτην εὐπρέπειαν, οὕτω καὶ τοῦ γένους ἀνεπίμικτον διετήρησαν εὐγένειαν, ἐν τοῖς τῶν φυλῶν καλλίστοις τιμώμενοι· μᾶλλον δὲ, τῶν τιμώμενων ὑπερτιθέμενοι· πλουτοῦντες μὲν ἐν τῇ τῶν ἐκτὸς περιουσίᾳ, ὑπερπλουτοῦντες δὲ ἐν τῇ τῆς προαιρέσεως φιλοτιμίᾳ· οὕτω τὸν ἄλλους πρὸς ἡδονὰς παρακαλοῦντα καὶ καθέλκοντα πλοῦτον, ὕλην αὐτοὶ καλοκαγαθίας καὶ ἐπιβάθραν εἰς τὸ τῶν ἀρετῶν ὕψος πεποίηται, οὐ μόνον τὰ κατὰ νόμον καὶ θεσμούς ἐκπληροῦντες, δι' ὧν ἡ εὐλογία μὲν τῷ πλούτῳ, ἡ εὐνομία δὲ τοῖς καρποφοροῦσιν ἀφορίζεται· ἀλλὰ τὰ πολλὰ

cum infantem Jesum occultatum habet a Maria Herodis metu in præsepio homin; palam testante Scriptura consuluisse salutem fuga in Ægyptum : nisi illud prius, ac interim dum viaticum ac comitatus ad fugam quaeritur, intempestæ illius noctis silentio arbitratur factum : haud quoque omnino probata, firmaque illa ejus de obstetricibus sententia, quanquam non defunctis obstetricandi munere, ipsa sibi Maria obstetrice, quanquam Epiphanius monachus videtur utramque probationem, in vita Mariæ Virginis admittere : quinimo affert in confirmationem catholicæ doctrinæ, quod Maria viri cupiditatem nesciverit. Haud certe video ut ea vel minimum faveant ulli hæresi, ut ab hæretico adjecta quis putet. Deterruerunt ii nostros qualescunque navi, ut ne nova opusculi illius editione chartam tererent, tametsi videbatur allatura aliquid lucis, cum hisce Georgii, tum aliis in Mariæ exordia Patrum tractatibus. Videri potest Leo Allat. ad Eustathium, in Hexæm. ubi is hanc historiam summa recitat, colligitque præfatus Allatius, seu suspicatur ex ejus silentio, fuisse illa deinde addita, quod tamen infirmum videtur ad conjecturam, eo quod Eustathius tantum perstringat dictam historiam. ac suis verbis summam referat : quo etiam modo habet liber de Nativitate Mariæ apud Hieronymum, in quo putem Issachar positum pro Zacharia, ab ipso forte interprete, qui ipse fateatur tumultuario edidisse, quantum memoria potuit suggerere, nec ea omnino quæ haberet exemplar Hebraicum, sed quæ putabat in eo legisse, aut iis consona. Reprobatur Baronius ex male ascripto pontifice, quodque nullus per ea tempora fuerit pontifex Issachar nomine : sed bene diluit Alphonsus a Castro in catalogo auctorum quibus est usus in vita B. Virginis, ut non dictus sit summus pontifex, absolute, fueritque unus e minoribus, quales multi dicebantur pontifices, uti liquet ex Evangeliiis : quod ipsum pro Zacharia dicendum sit. Non bene item Baronius agnuit Epiphanius, ac fere Patribus aliis, librum de Nativitate Mariæ, ab illo Jacobi distinguit, ac comminiscitur non exstare, nisi in suis illis excerptis, cum illa totidem verbis habeantur in præfato libro Jacobi. Liqueat ex Allatiano Eustathii illud de occultatione metu Herodis, aut vitium mutatione fuisse, aut mutilatione corruptum, quod in ejusmodi pervium est, ab incuriosis ac festinantibus libraribus.

(3) *Æqua distributio*, εὐνομία. Deest verbum quo rem exprimam. Est hoc loco εὐνομία, quod certa proportione juxta legis scitum, eique obtemperando, melius Deo offertur. *Definitur ergo benedictio, divitiis ;* ut quisquis pro ratione faculatum aliquam

τούτων ὑπερβαίνοντες, μᾶλλον δὲ τὸ πᾶν τῆς πε-
 ριουσίας ἀνατιθέντες Θεῷ, ὑπερετέθησαν τῶν καρ-
 ποφορήσαντων ἀπάντων τῇ μεγαλοψυχίᾳ τῶν
 προσαγομένων. Προσέφερε γὰρ, φησὶν, Ἰωακείμ
 διπλᾶ τὰ δῶρα αὐτοῦ, λέγων· Ἔστω τὸ τῆς πε-
 ριουσίας μου παντὶ τῷ λαῷ, καὶ τὸ τῆς ἀφένσεώς
 μου Κυρίῳ τῷ Θεῷ. Ὡ τῶν εὐπροσδέκτων τούτων
 δῶρων! Ὡ καρποφορίας ἐν ἀσυλήτοις ἀποθεύσεως
 θησαυροῖς! Ὡ πλούτου τὴν ἀκένωτων τῶν ἀγαθῶν
 θησαυρίσαντος ἀφθονίαν! Ὡ προαιρέσεως τῇ δαΰ-
 λειᾷ τῶν καλλιερουμένων θαυμαζομένης! Ὡ περ,
 φησὶ, Θεῷ τὰ κατὰ θεσμῶν διοριζόμενα προσάγε-
 σθαι δίκαιον, οὕτω καὶ τὸ τῆς περιουσίας ἅπαν τῶν
 λαῷ καὶ τοῖς ἐνδείσει προτιθεσθαι ἄξιον. Θεῷ γὰρ
 καὶ τὰ ταῦτα διὰ τῶν δεχομένων προσάγονται· καὶ τίς,
 ὦ δίκαιε, νόμος, ὁ τὴν ἐν διπλῶ τῶν δῶρων καὶ
 ἀφαιρέματων προσαγωγὴν παρακλειούμενος; ποῖος
 δὲ θεσμὸς τὸ τῆς περιουσίας ἅπαν διανεμέσθαι τῷ
 λαῷ προστάττει; Νόμος μὲν, φησὶν, οὐδεὶς, οὐδὲ
 θεσμὸς τις ὁ ταῦτα καταναγκάζων ποιεῖν· παρ'
 ἑαυτῷ δὲ τὸ καλὸν ἐφευρών, ὡς αἰρετὸν ἦν Θεῷ,
 ἀποπληρῶ. Αὐτοῦ, φησὶν, ὁ δεδωρημένος πλοῦτος,
 αὐτῷ καὶ ἀντιδίδοσθαι δίκαιον. Τῆς αὐτοῦ προμη-
 θείας εὐεργεσίας τυγχάνουσαι, ἀντευεργετέωσαν
 τοὺς ὁμοφύλους. Περιουσία τὰ δεδομένα, εἰς περιου-
 σιον διαχεῖσθω λαόν. Χάρις ἔντα ταῦτα, οὐκ ἔργων
 ἐμοίβαλ, τοῖς πράγμασι τὸ ὄνομα βεβαιούτω· τὴν
 τοῦ χαρισμένου κηρυττέτω φιλανθρωπίαν. Μερι-
 ζέσθωσαν εἰς πλείονας αἱ τοῦ πλούτου φροντίδες,
 μᾶλλον δὲ τὸ πᾶν αὐτοῦ ἐξ ἡμῶν ἀποφορτιζέσθω
 βάρος. Σκεδαζέσθω τῶν αἰσθητῶν ὁ τῶν χρημά-
 των ἄχλος, τοῦ τῶν θεῶν ἀνεμποδίστως ἀντιλαμ-
 βάνεσθαι χρισμάτων. Ἀπελαυνέσθω τοῦ λογισμοῦ
 τὸ ἐπισκοποῦν τῶν μεριμνῶν νέφος, τοῦ μόνῳ καθα-
 ρῶς τῷ φέγγει τῆς ἀπαθείας ἐνατενίζεῖν. Μὴ καθ-
 ελλέσθω τὸ περὶ τῆς διανοίας τῶν μετεωροπόρων
 ἰχνευμάτων, τῷ βάρει τῶν ἐπικήρων διανοημάτων·
 ἀκώλυτον τὴν πρὸς τὰ ἄϋλα διανυέτω τοῦτο πτήσιν·
 ἀπερίκτυπα τὰ τῆς ψυχῆς ὄτα τοῦ τῶν ματαίων
 διαμένοντα θορόδων, τὴν τῶν ἄϋλων ἑορταζόντων
 ἐνηχεῖσθω φωνήν· τῆ, γλυκειᾶς τῶν ἐν οὐρανοῖς
 ἀγαλλομένων ἀντιλαμβανέσθω μελωδίας. Καὶ οὕτω
 μὲν ἡ τῶν δίκαιων καρποφορία, καὶ παρὰ τοιαύτης
 μεγαλοφυοῦς προσαγομένη γνώμη, τῆς καταλή-
 λου τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ καταξιοῦται ἀποδοχῆς.

Οἱ δὲ τὸ γένους συμματεστοχότες, καὶ ἐν ταῖς
 εὐθήμοις τῷ δίκαιῳ συγκαρποφοροῦντες· ἑορταῖς,
 οὐ τὸ τῆς φιλοθέου μεγαλοψυχίας αὐτοῦ θαυμάζοντες
 διάπυρον, τῷ ὑπερβάλλοντι δὲ ταύτης διαφθοροῦν-
 τες, ἐθιμὰ τινα προτείνουσι αὐτῷ, τὰ καρποφορεῖν
 ἀπαγορεύοντα Θεῷ, ἀτέκνω τε ὄντι καὶ ἀκάρπῳ,
 τῆς τοῦ γένους στερουμένη διαδοχῆς. Οὐκ ἔξοστι
 γὰρ σοι, φησὶ, προσεγγεῖν τὰ δῶρα, καθότι οὐκ
 ἐποίησας σπέρμα ἐν υἱοῖς Ἰσραὴλ. Τινὲς μὲν γα-
 ρ· Οὐκ ἔξοστι σοι πρῶτον προσεγγεῖν· ὡς

A definitur, sed et horum pleraque superarent.
 Quinimo quidquid divitiarum abunde erat, conse-
 crantes Deo, universis offerentibus munera, dono-
 rum magnificentia superiores evaserunt. *Offerebat*
enim, inquit, Joachim munera sua duplicia, dicens:
Sit, quod est abundantiae meae toti populo; et quod
remissionis, Domino Deo. O accepta haec munera! O
primitiarum oblatio in inviolabilibus thesauris re-
posita! O divitiae, inexhaustam bonorum thesauri-
zantes abundantiam! O voluntas, oblatorum largi-
tate admirationi habita! Quemadmodum, inquit,
justum est, ut statuta legitima Deo offerantur, ita
sane aequum sit, ut quidquid divitiarum abunde
est, populo ac egenis fruendum praebatur. Nam
haec quoque, per eos qui accipiunt, Deo offeruntur.
 B *Quaenam enim vero lex, o vir juste, ita jubet, ut*
dona atque primitias duplicia offeras? Quoniam
jure praecipuum habes, ut quicquid divitiarum abunde
est, in populum distribuas? Equidem, ait, nulla
lex est, nec jus ullum, ut ad haec cogar: ac cum
ipse a memetipso bonum invenerim, tanquam
Deo gratum, illud impleo. Ejus, inquit, sunt, quas
dono accepi divitias; operae pretium est ut ei vicis-
sim reddantur. Providentiae ejus beneficia sunt;
beneficentia in contribules conferantur. Quae data
sunt, peculii sunt abundantia; in peculiarem popu-
lum diffundantur. Cum haec gratia sint, non merces
operum, ipsis rebus nomen confirmet, ac largi-
toris benignitatem praedicent. Dividuntur in plures
 C *curae divitiarum, quin potius omne earum pondus a*
nobis abjiciamus. Dissipetur longe a sensibus turba
divitiarum, ut nullo impedimento Dei dona perci-
piant. Procul abigatur, quae rationi offundit tene-
bras, sollicitudinum nubes, ut in solum pure ful-
gorem animus immunis ab affectionibus intendat.
Ne mentis ala cogitationis terrenorum gravitate
detrahatur, ut ne sublimia petat; liberum ad res
spiritalis volatum habeat. Solutae animi aures ab
obstrepente inanium tumultu rerum, eorum quae
spiritaliter celebrantur suscipiant sonum; dulce
modulata eorum qui in caelis exsultant, cantica
percipiant. Ac ita quidem justorum oblatio, exque
magnifica ejusmodi profecta mente, congruam ab
omnium Deo susceptionem meretur.

D *Ceterum qui generis affinitate conjuncti, illu-*
strioribus solemnitatibus una cum justo offerebant,
nedum religiosae ejus magnificentiae minime admi-
rati fervorem, sed et ejus praestantia in livorem
acti, legitima quaedam objiciant, quibus is prohi-
beretur Deo offerre, uti sterilis ac filii orbis,
quique generis successione careret. Non enim, in-
quit, tibi licet offerre munera, eo quod non feceris
semen in filiis Israel. Quidam tamen codices ha-
bent: Non licet tibi ut primus offeras: quo eum

partem, velut ex abundanti egenis praebet: *offe-*
rentibus autem eunomia: ut recta lege, ac juxta
quod lex dividendum statuit, pauca quaedam de
melioribus offerant: ut sit allusio ad illud Gen. iii,

Ἄν μὴ ὀρθῶς διέλης, ἤμαρτες· *Si non recte divise-*
ris, peccasti: sitque vox εὐνομία, non tantum ἀπὸ
τοῦ, νόμος, verum etiam ἀπὸ τοῦ, νόμοιαι: quan-
quam desunt exempla hujus acceptionis.

prorsus ab oblatione arcerent. Sive igitur hoc accipiatur, sive illud, invidorum interdictum est. Cum enim magnifica justī manera admiratione prosequi deberent; cum ubertatem oblatorum plausu excipere; cum voluntatis magnificentiae aggratulari; e contra illi medium dignari nolunt, quae juste suscipiantur, ut etiam conentur repellere. Quid vero oblata criminatus, ea repelli vis, ut ne debeant offerri? Quam donarii sordiditatem reprehendis? Quid in oblati non a voluntate deprehendisti? Ergone non integra sunt? Nonne ea, nedum integritate, sed et exsuperantia admirationem habent? Nonne ex recta voluntate, et discreta sunt, et oblata? At, inquit, consuetudo; vim legis obtinens, prohibet ne steriles simili modo primitias Deo offerant, atque ii, qui proles habent, neve eorumdem cum illis honorum sint participes. Equidem vero, nullam hac de re sanctam legem, certum habeo: sin autem aliquid consuetudine novatum fuit, certa fide testor, totum id a crasso tuo humilique ingenio subjectum esse. Non enim eo Deus sacrificia ac oblationes accepta habet, quod fecunditas ac multa proles accedat, sed quod possessio virtutum; quod probi mores; quod magnificus animus; quod largitas, non tam oblatorum, quam voluntatis in munera effusa; quod anima humilis, ac modestus sensus, quique nullum Deo pro dignitate munus respondere noverit. Ait enim: *Sacrificium Deo, spiritus contribulatus*¹. Suo namque Deus ipse, munerum acceptor, testimonio testis fuerit, ut ex his oblata accepta sint, universique, si qui meliori sententiae accedunt, pari confessione annuerint. Tradit siquidem Scriptura sacra, ut nulla Deus sanctorum ac justorum sacrificia laudaverit, acceptaque habuerit; abundeque testatur offerentium gloria. Ipsius enim primi martyris Abel justī munera non eo meruerunt laudem ac fuerunt accepta, quod is liberos suscepisset, sed quod ex larga voluntate litasset; quod optima Deo obtulisset; quod nihil angusti animi cogitationum versans, sinceram ei hostiam fecisset. Nam et Cain, quam prole carens hostiam obtulit, non eo titulo reprobanda est, sed propter ejus sterilem voluntatem: propter angusti animi infecunditatem; ac quod sui, quam Dei potiore habuisset rationem; quod non aequae dividisset, sed injuste, ac secus longe atque habeat Deo oblatorum lex. Sic utique juste oblati justī muneribus annuit Dominus, signoque evidentissimo accepta habuisse ostendit, igni misso de caelo (4), qui et oblata dona omnino absumeret, laetique symbolo ejus qui obtulisset justitiam proclamaret. Qui autem injustum se di-

¹ Psal. L, 19.

(4) *Igni misso de caelo*. Ita juxta Theodotionis versionem. Habet enim ἐνεπύρισε· ubi nostra ex Hieronymo: *Respexit*. Hieronymus, ex eodem Theod. Et inflammavit Dominus super Abel, et super sacrificium ejus, super Cain autem, et super sacri-

α καθόλου τούτον τοῦ καλλιερῆν διεργεσθαι. Ἐπεὶ οὖν τούτο ληφθεῖη, εἰτε ἐκεῖνο, φθονούντων ἐπὶ παραγγέλματα. Δέον γὰρ αὐτοὺς τὸ μεγαλόδωρον θαυμάσαι τοῦ δικαίου· δέον τῇ ἀφθονίᾳ τῶν προσαγομένων ἐπικροτῆσαι· τῇ τῆς αἰρέσεως συνηθῆναι μεγαλοπρεπείᾳ· οἱ δὲ, πρὸς τῷ μὴ δικαίᾳ ἀποδοχῇ ἀξιοῦν ταῦτα βούλεσθαι, καὶ ἀποπέμπειν περιόνται. Τί τῶν προσαγομένων καταγούς ὁ ἀπωθεῖσθαι ταῦτα βουλόμενος, εἰς στήψιν τοῦ μὴ ἀναφέρεσθαι προβάλλῃ; ποίαν τοῦ ἀνατιθεμένου μικροψυχίαν συνέγνω; τί τῶν ἀβουλήτων ἐν τοῖς καρποφοροῦμένοις ἐφώρασας; Ἄρ' οὐχ ὀλόκληρα ταῦτα; ἄρ' οὐ μόνον τῷ ἀνελλίπει, ἀλλὰ καὶ τῷ πλεονάζοντι, θαυμάζεται; ἄρ' οὐκ ἐκ προαιρέσεως ὀρθῆς καὶ διακριθῆσαν καὶ ἀνετέθησαν; Ἄλλ' ἔθος, φησὶ, νόμου βεβαιότητι κρατήσαν, τοὺς ἀγόνους παρακαλεῦεται μὴ παραπλησίως τοῖς εὐτεκνοῦσι καρποφορεῖν θεῷ, μηδὲ τῶν ὁμοίων συμμετέχειν αὐτοῖς τιμῶν. Ἐγὼ δὲ, ὅτι μὲν νόμος ὁ θεοσεβισμένος οὐ τετύπεται περὶ αὐτοῦ, βεβαίως ἔχω· ὅτι ὁ εἴπερ ἔθος ἐπικεκαωτομημένον τι, τῆς σῆς παχύτητος ἕνεκα καὶ χαμαιζήλου γνώμης προσεπεταίχισθη, ἀσφαλῶς εἰδῶς, διαμαρτύρομαι. Οὐ γὰρ διὰ τεκνογονίαν ἢ πολυτεκλίαν, τὸ τῶν θυσῶν καὶ ἀφαιρέματων εὐπρόσδεκτον παρὰ θεῷ κρίνεται, ἀλλὰ διὰ περιουσίαν ἀρετῶν· διὰ καλοκαγαθίαν τρόπων· διὰ φιλοτιμίαν γνώμης· δι' ἀφθονίαν, οὐ τοσοῦτον τῶν ἀναφερομένων, ὅσον τῆς μεγαλόδωρου προαιρέσεως· δι' ὑποδεδηγίαν ψυχῆν, καὶ φρόνημα συνεσταλμένον, καὶ μηδὲν τῶν προσαγομένων κατ' ἄξιαν οἰόμενον εἶναι θεοῦ. *Θυσία γὰρ, φησὶ, θεῷ, πνεῦμα συντετριμμένον*. Ἐπεὶ εἰ μὴ ἐκ [γρ. εἶναι ἐκ] τούτων τὸ ἀπόδεκτον τοῖς ἀναφερομένοις, αὐτὸς τε δεχόμενος ἐπιμαρτυρήσει σε θεός, καὶ οἱ τῇ τῶν κρείττωνων προστιθέμενοι ψήφῳ συνομολογήσασιν ἅπαντες. Πολλὰς γὰρ τῶν ἁγίων καὶ δικαίων θυσίας αὐτὸν ἐπαινέσαντα προσδέξασθαι τὸν θεόν, ἢ τι θεία παραδίδωτι Γραφή, καὶ ἡ τῶν προσενεγκόντων συνεπιμαρτύρεται διόξα. Καὶ γὰρ αὐτοῦ Ἄβελ τοῦ πρώτου μαρτυρηθέντος δικαίου, οὐ διὰ τεκνογονίαν τὰ δῶρα ἐπηγέθησαν καὶ ἀπεδέθησαν, ἀλλὰ διὰ τὴν δαψιλῆ τῆς προαιρέσεως καρποφορίαν· διὰ τὸ τὰ κάλλιστα θεῷ προσαναθίνα· διὰ τὸ ἀνεπίμικτον λογισμῶν μικροψυχίας τὴν εὐλικρινῆ θυσίαν ἀναφέρειν. Ἐπεὶ καὶ Κάϊν ἀτέκνου προσενεγκόντος θυσίαν, οὐ διὰ τὴν ἀτεκλίαν αὐτῆ, διὰ δὲ τὴν ἀκαρπίαν ἀποδοκιμάζεται τῆς προαιρέσεως· διὰ τὴν ἀγόνον μικροψυχίαν καὶ φιλαυτον προτίμησεν· διὰ τὸ ἀνίσσον τῆς διαίρεσεως, μᾶλλον δὲ ἄδικον, καὶ μακρὸν τῶν τῷ θεῷ ἀναφερομένων ἀγοριζόμενον. Οὕτω μὲν οὖν τοῖς τοῦ δικαίου δικαίως προσενεχθεῖσιν ἐπινεύει δῶροις ὁ Δεσπότης, καὶ δεῖγμα τῆς ἀποδοχῆς ἐνερ-

ficium ejus non inflammavit. Oportuit certe signo aliquo visibili hanc discretionem fieri; nec facile congruentius aliud habeatur quam illud ignis caelitus missi, quo etiam Eliae victima probata fuit.

γέστατον, τὸ πῦρ ἀνωθεν ἐπαίτησι, τὰ προσαγόμενα ἄ
 μὲν ὀλοκαυτῶν, παιδρῶ δὲ τῷ συνθήματι τὴν τοῦ
 προσάξαντος ἀνακηρύττον δικαιοσύνην. Ὁ δὲ ἄδικος
 φανείας περὶ τὴν τῶν ἀναφερομένων διαίρεσιν, δι-
 καίως τῆς ἀποδογῆς διαμαρτάνει. Οὐ μόνον γὰρ
 οὐκ ἐπινεύοντα τοῦτοις τὸν δικαιοτάτον κατανοεῖ
 Θεὸν, ἀλλὰ καὶ προσονειδίζοντα, καὶ τὸ τῆς πρῆξεως
 ἄστοπον φανερώς διελέγχοντα. Φησὶ γὰρ πρὸς αὐτόν·
 Θὺκ ἄν ὀρθῶς προσενέγκης, ὀρθῶς δὲ μὴ διέλῃς.
 Σὺ μὲν γὰρ, φησὶν, ὦ Κάϊν, εὐλογον οἰόμενος ἀπο-
 θεχθῆναι σου τὴν προσφοράν, τῇ παροράσει ταύτης
 καὶ ἀποπέμψει δυσανασχετεῖς· ἡ δὲ, ὡς οὐκ εὐπρε-
 πῶς διηρέθη, οὐδὲ ὀρθῶς προσηνέχθη. Οὐκ ἄν γὰρ
 ἔρθῶς προσενέγκης, ὀρθῶς δὲ μὴ διέλῃς. Τινὲς
 φασὶ περὶ τῶν ὀλοκαυτοῦσθαι μελλόντων τοῦτο θυ-
 μῶτων λεχθῆναι. Διχοτομοῦντες γὰρ πρότερον,
 διήρουν κατὰ μόρια τὰς προσαγομένης οἱ παλαιοὶ θυ-
 σίας· μὴ κατὰ λόγον δὲ τὴν διαίρεσιν τῶν προσφε-
 ρομένων πεποηῆσθαι τὸν Κάϊν, καὶ διὰ τοῦτο τοῦ
 σκοποῦ διαμαρτεῖν. Τοῦτο δὲ πόρρω τῆς Γραφικῆς
 καθίστηκεν ἀληθείας. Οὐ γὰρ ζωοθυσίαν αὕτη τὴν
 τοῦ Κάϊν προσφοράν, ἀλλὰ τῆς ἐν χερσὶ καρποφο-
 ρίας ἀπαρχὴν εἶναι φησιν. Ἐγένετο γὰρ Ἄβελ
 ποιμὴν προβάτων· Κάϊν δὲ ἦν ἐργαζόμενος τὴν
 γῆν· καὶ ἤνεγκε Κάϊν ἀπὸ τῶν καρπῶν τῆς γῆς
 θυσίαν τῷ Θεῷ· καὶ Ἄβελ ἤνεγκε καὶ αὐτὸς ἀπὸ
 τῶν πρωτοτοκίων τῶν προβάτων αὐτοῦ καὶ τῶν
 τεσσάρων αὐτοῦ. Τί οὖν ἔστιν· Οὐκ ἄν ὀρθῶς προσ-
 ενέγκης, ὀρθῶς δὲ μὴ διέλῃς; Ὁ λόγος τοιοῦτό
 ἔστιν· Οὐ δυνήτη, φησὶν, ὀρθῶς προσφέρειν, ἐὰν μὴ
 πρότερον ὀρθῶς διέλῃς. Τί δὲ ἔστιν ὀρθῶς διελείν;
 Τὸ κατὰ λόγον ἐπιμερίσαι· τὸ τὴν διαίρεσιν καὶ
 ἐκλογὴν τῶν προσαγομένων Θεῷ ποιούμενον, μὴ τῇ
 οἰκείᾳ τὰ κάλλιστα μερίδι, αὐτῷ δὲ τὰ χειρότερα κα-
 τακλῆρουν. Εἰ γὰρ ἄνθρωποι κοινῶν τιμῶν εἰς διαί-
 ρεσιν χρημάτων, τὸν ἰσονομίᾳ ποιῆσθαι ταῦτα οἶον
 τε ἔντα ἐκλεγόμενοι προκρίνουσι, καὶ τῆς ἰσότητος
 τῶν μεριζομένων παρατρεπόμενον ἀπωθοῦνται καὶ
 ἀποπέμψουσι, πῶς ἂν ὁ τῶν ὄλων Θεός, τῶν οἰκείων
 δωρημάτων ἄριστον ἴμοι καὶ ἄδικον γενόμενον τὸν
 Κάϊν μεριστήν, ἢ προσεδέξατο ἀνεξελέγκτως, ἢ τοῖς
 ἐκείνου ἐπειδὴ δώροις; Ἐμὰ, φησὶν, ὦ Κάϊν, τὰ
 πάντα· τῆς ἐμῆς ταῦτα κηδεμονίας δωρήματα· τῶν
 ἐμῶν οἰκτιρμῶν εὐεργετήματα. Κοινωνῶν σε οὖν
 τούτων, οὐ δι' ἔργων ἀμοιβῆν, ἀλλὰ διὰ μόνην πε-
 ποίηκα φιλανθρωπίαν. Καὶ τούτων μὲν ἀνευδεῆς ὢν
 ἐγὼ, τῆς σῆς δὲ σωτηρίας ἐπιδεόμενος ἀπαρχὰς εἰσ-
 δέχομαι· οὐκ ἐπίσης τῇ ποσότητι τὰ παρασχεθέντα
 σοι μερίζεσθαι προστάτων, τῆς σῆς δὲ γνώμης τὸ
 φιλόθεον διὰ τῶν ἀπαρχομένων ἐπιζητῶν· σοὶ δὲ τῶν
 ἐμῶν ἀγαθῶν ἐναπολαύειν παρασχόμενος ἐγὼ, καὶ
 σὲ κύριον τῆς τῶν ἀναφερομένων μοι διαίρεσεως
 προστησάμενος, κακὸν περὶ τὸν εὐεργέτην εὐρον·
 ἀχάριστον πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν ἀφθονίαν, πονηρὸν
 τὴν διαίρεσιν τῆς ἀπαρχῆς. Καὶ ταύτην γὰρ ποιού-
 μενος, ἀναξίαν τοῦ δωροδότου πεποίησαι· σαυτῷ
 μὲν, ὡς τὰ πλείονα, οὕτω καὶ τὰ κρείττονα τῶν

videndis Dei donis ostendisset, jure merito ut ea
 probarentur, amittit. Nedom enim non iis annuen-
 tem videt justissimum Deum, ut et exprobrantem ac
 palam facinus, remque absonam audiat arguentem.
 Ait enim ad eum: *Non utique recte offeras, non
 recte autem divides*³. Tu quidem, inquit, o Cain,
 rationi consonum putans, ut tua accepta oblatio
 habeatur, despectam indignaris atque rejectam:
 verum in ea indecens fuit divisio, proindeque ne-
 que recta fuit oblatio. *Non enim recte obtuleris:
 non recte autem divideris*. Aiunt aliqui, esse hoc
 dictum de viclimis quæ cremandæ erant. Antiquis
 enim in more erat, ut in duo secantes, frustatim
 dividerent offerendas victimas: Cain vero haud
 satis congrue oblata dividisse, atque adeo aber-
 rasse ab intento sine. Verum hoc procul ab Scri-
 pturæ veritate abest. Ait enim illa, obtulisse Cain,
 non victimas ex animalibus, sed primitias fructuum
 manualium. *Fuit enim Abel pastor ovium, Cain
 autem erat exercens terram. Oblulit autem Cain de
 fructibus terræ sacrificium Deo; Abel quoque obtulit
 et ipse de primogenitis gregis sui, et de adipibus
 eorum*⁴. Quid ergo sibi vult: *Non utique recte
 offeras, non recte autem divides*? Quod ait, ejusmodi
 est: Nequit, inquit, fieri, ut recte offeras, nisi prius
 recte divideris. Quid vero est recte dividere? Ni-
 mirum æqua ratione partiri: ut is qui Deo offerenda
 dividit deligitque, non suæ ipsius parti optima
 deputet, Deo autem pessima. Nam si homines,
 communibus pecuniis occasione aliqua dividendis,
 eum arbitrum præferunt atque eligunt, qui æquali-
 tate dividere possit, eumque repellunt ac jubent
 facessere, qui deflectit ut ne æqualitate dividat:
 qua ratione universorum Deus vel accipere nulla
 reprehensione, iniuquam injustumque suorum mu-
 nerum divisorem Cain, vel ad ejus respicere mu-
 nera potuisset? *Mea, inquit, sunt, o Cain, uni-
 versa: providentiæ meæ sunt munera: meæ sunt
 misericordiæ beneficia. In eorum ergo te commu-
 nionem ascivi, non propter retributionem operum,
 sed propter solam clementiam. Equidem vero
 eorum ipse accepto primitias, non quia egeō quid-
 quam, sed quia salutis tuæ desiderio tenear; non
 ita, ut æquis partibus jubeam dividi quæ fuerunt
 concessa, sed ut animi tui religionem ex primitia-
 rum oblatione requiram. Enimvero, qui mea tibi
 bona fruenda præbuerim, teque divisionis eorum,
 quæ offerenda essent constituerim dominum, malum
 inveni in beneficium: ingratum præ bonis affatum
 collatis, nequam in dividendis primitiis. Quippe di-
 videns indigne pro munere largitoris ratione fec-
 cisti; qui tibi ipse, uti plura, sic et potiora mu-
 nerum obstricta volueris; me autem oblationis
 sorditate contumeliose habueris. Hæc porro non
 aliena ab instituto dicta sunt, sed ad probandum,
 piæ potius voluntatis, virtutum exuberantis frugi-
 bus munus esse, ut Deus oblata præoptet ac pro-*

³ Gen. iv, 7. ⁴ Gen. iv, 2.

licet, quam secundæ ad prolem vulvæ argumentum. Α δωρημάτων ἐγκατέλεξα; ἐμὲ δὲ τῆ τῆ; προσφορῆς ἐνύδρισας μικροψυχῆ. Καὶ ταῦτα μὲν ἡμῖν οὐ παρέργως εἶρηται, διὰ δὲ τὸ δεῖξαι βούλεσθαι, προαιρέσεως φιλοθέου μᾶλλον, ἀρετῶν εὐθηνούσης κερποφορίας, τὴν τῶν ἀναφερομένων ἐκλογὴν εἶναι καὶ ἀποδοχὴν, ἢ τεκνογονίας ἀφορμὴν.

Nec id vitio vertendum, ut brevitali studentes silentio prætereamus, qua Abraham patriarcha ratione, necdum susceptis liberis, quorum setura vera Dei promissa implenda erant⁵, et præexstruxerit altare, ac postea jubeatur celebratissimum illud sacrificium facere: *Sume enim, inquit, mihi vaccam triennem, et arietem annorum trium*⁶, aliaque ejusmodi juberet colligere ad holocausti apparatus. Ad hæc etiam, quas justii alii, non susceptis prolibus oblationes fecerant: sacrificium illud quod Manue supra petram jussu obtulit⁷; quo tandem, una ipse cum sterili conjuge, futuræ liberationis ab infertilitatis vitio, quo tenebatur, faustum nuntium accipit, atque ambobus certi eventus pollicitationis argumentum, angelus ascendens e flamma, atque in cælum evolans, accedit. Quidni vero, qui pro his rixaris, eas rejicis oblationes, quas acceptas opere ac sermone Anna prophetissa fecit⁸? Quodnam autem ex Eliæ ac Elisæi lumbis progressum semen ostentare possis? Itamen rationales Deo jugiter acceptas hostias offerebant, ac cum tempus exigeret, etiam eruentas. Quidni etiam eos qui prole carent, a precibus ac canticis, jugibusque Dei laudibus, arcens excludis? Deus enim iis potius, cum ex animo contrito offeruntur, quam animalium victimis annuit. Enimvero, mentis ipse oculos claudens, sponte tibi asciscis, ut ne videas bona, iisque videndis cæcus sis: justii vero livore tumens, tuum virus, ream legis constitutionem causatus, evomis. *Non enim tibi, inquit, licet, ut munera offeras.* Quorsum non licet? Nunquid non licet ob ejus in Deum accensissimum animum? Non licet præ copia munerum? Quod præstet supra quam lege constitutum est, teque beneficio magnifice donet? *Erit enim, inquit ille, quod meæ abundantie est, toti populo.* Ergo et tibi erit, quando ipse gentilis populi tui pars quædam es. Nonne par erat, ut ejus in Deum creatorem impensius effusam dilectionem honori haberes, ac quam in multitudinem erogat gratiam beneficiumque, gratis acciperes? Nonne par erat, ut magnificentum ejus animum demirareris, laudibus efferres, congruisque gratiarum actionibus vicissim prosequeretur?

Verum enimvero tu quidem excellenti dotum illius præstantia, quin potius ea, qua inde tabescis invidia, gravatus, deorsum detraheris, vultuque in terram dejecto, in lumen præclarorum adeo facinorum intendere nequis; at ille sublimior elatus, quam ut conviciis tuis affici possit, ac velut alto aere volans, nihil his ad humilium cogitationum dejectionem detrahitur. Nihil a celso magnifici animi culmine, in defecti animi profundum præceps agitur. Non obnititur probris: non pugnam

Καὶ καταλιπεῖν οὐ μεμπτόν διὰ τὸ συμμετρία; στοχάζεσθαι τὸν λόγον; ὅπως τε ὁ πατριάρχης: Ἄβραμ πρὸ τεκνογονίας, δι' ἧς ἔδει τὰ ἀφευδῶς ἐπαγγελλόμενα πληροῦσθαι, καὶ θυσιαστήριον προφυκοδύμῃσαι, καὶ τὴν διαβόητον ἐκείνην μετὰ ταῦτα προστάττεται ποιεῖν θυσίαν. *Λάβε μοι γάρ, φησί, δάμαλιν τριετίζουσαν, καὶ κρῶν τριετίζοντα,* καὶ ὅσα τοιαῦτα πρὸς παρασκευὴν τῆς ὀλοκαυτώσεως ἐπισυλλέγειν κελεύεται. Πρὸς τοῦτοις καὶ τῶν ἄλλων δικαίων τὰς ἐν ἀπαιδίᾳ κερποφορίας: τὴν τε **Μανυᾷ** θυσίαν ἐπὶ τὴν πέτραν τελειοποιεῖσθαι προσταττομένην, δι' ἧς, τῆς κρατούσης ἀτεκνίας λύσιν, αὐτὸς τε καὶ ἡ στειρεύουσα σύνοικος εὐαγγελίζεται, καὶ τῆς ἐκθάσεως τοῦ μνησομένου βεβαίωσιν, τὸν ἐπιβάντα τῆς φλογός, καὶ πρὸς οὐρανὸν ἀναπτάντα κατέχουσιν ἄγγελον. Τῆς δὲ προφητείδος τὰς ἔργῳ καὶ λόγῳ δεκτὰς προσαγομένας κερποφορίας, πῶς ὁ περὶ τούτων διαμαχόμενος οὐκ ἀποπέμπη; Πῶς δὲ ἐξ ὄσφύος Ἰησοῦ καὶ Ἐλισαίου σπέρμα καθυποδειξά; ἂν ἔχοις, τῶν ἐνδελχῶς μὲν εὐπροσδέκτους ἀναφερόντων λογικὰς θεῖθ θυσίας, καιρῶ δὲ τῶ προσαιτουῦντι καὶ τὰς ἐναίμους; Πῶς οὐ καὶ τῶν εὐχῶν καὶ ὕμνων καὶ διηγητῶν θεοῦ δοξαλογῶν τοὺς ἀπαίδας διεργῶν ἀποκλείεις; Τούτοις γὰρ μᾶλλον ἐκ συντετριμμένης ψυχῆς ἀναφερομένοις, ἢ ταῖς ζωοθυσίαις ἐπινοεῖται θεός. Ἄλλὰ σὺ μὲν, τοὺς τῆς διανοίας ὀφθαλμοὺς ἀπομύσας, ἐκὼν ἑαυτῶ τὴν τῶν καλῶν δημιουργεῖς ἀβλεψίαν· τῶ φθόνῳ δὲ τοῦ δικαίου περιοιδάλων, κατ' αὐτοῦ τὸν οἰκείον δι' εὐνομίαν προφασιζόμενος ἐξεμεις ἴον. *Οὐκ ἐξεστι γάρ σοι, φησί, προσεργεῖν τὰ δῶρα.* Διὰ τί; διὰ τὸ τῆς φιλοθείας αὐτοῦ θερμότητος οὐκ ἐξεστι; διὰ τὴν τῶν προσαγομένων ἀφθονίαν; διότι τὰ τοῦ θεοῦ ὑπερευνομεῖ, σὲ δὲ μεγαλοψύχως εὐεργετῆ; *Ἔστα γάρ, φησὶν αὐτὸς, τὸ τῆς περιουσίας μου παντὶ τῶ λαῶ.* Οὐκοῦν καὶ σοί· μέρος γὰρ εἰ τοῦ ὁμοφύλου λαοῦ. Οὐκ ἔδει σε τὴν ἀκατάσχετον μὲν αὐτοῦ πρὸς τὸν Δημιουργὸν γεραίρειν ἀγάπην, τὴν εἰς τὸ πλῆθος δὲ καταβαλλομένην ἀποδέχεσθαι χάριν; Οὐκ ἔδει σε τὸ μεγαλόψυχον αὐτοῦ θαυμάζειν, ἐπαίνειν, ταῖς προσηκούσαις εὐχαριστίαις ἀμείβεσθαι;

Ἄλλὰ σὺ μὲν τῶ πλήθει τῶν υπερβαλλόντων αὐτοῦ πλεονεκτημάτων, μᾶλλον δὲ, τῆ διὰ ταῦτα βισκανιζθῆσθαι βαρυνόμενος, εἰς γῆν καταφέρῃ, καὶ πρηνῆς ὢν, πρὸς τὸ φῶς τῶν οὐτῶ λαμπρῶν αὐτοῦ κατορθωμάτων ἐνατενίζεῖν ἀμηχανεῖς· ἐκεῖνος δὲ, τῶν σῶν ὑψηλότερος αἰρόμενος σκωμμάτων, καὶ οἷον ἀεροπορῶν, οὐ καθέλειται τοῦτοις πρὸς χαιμαζήλων λογισμῶν ταπεινώσιν οὐ τοῦ τῆς μεγαλοφυχίας ὕψους, πρὸς τὸ τῆς ἀθυμίας καταφέρεται βίθος· οὐκ ἀντιτείνει πρὸς τὰ ὀνειδῆ οὐ διαμάχεται πρὸς τὴν ἐπί-

⁵ Gen. xii, 7. ⁶ Gen. xv, 9. ⁷ Jud. xiii, 19. ⁸ 1 Reg. i, 16.

πληξιν· οὐ τὸ τῆς σῆς κακοηθείας παράλογον, εὐλόγους ἀποκρούεται ταῖς αἰτίαις· ἀλλὰ τὸ εὐπρόσδεκτον μὲν τῶν καρποφορουμένων, τὸ ἄδικον δὲ τῶν σῶν ἐπιπλήξων, διὰ τῆς πρὸς Θεὸν παρίστησιν οἰκειότητος· εὐχῆ μὲν ἐπιτρέπων τὴν τῆς ἀπαιδίας λύσιν, εὐφημίαν δὲ τῆ ἐπιτεύξει τῶν σῶν ἀντικαταλλαττόμενος ὀνειδῶν. Μικρὸν γὰρ ὕστερον ὕψει τὸ τῆς αὐτοῦ εὐπαιδίας μεγαλόδωρον κλέος· ὕψει τὸ ἐν πατρᾷσι αὐτοῦ ὑπεραιρόμενον καύχημα, τὴν εὐκλήριαν τῆς φύσεως· τὴν τῶν εὐχῶν καρποφορίαν, τὴν μορφὴν [γρ. μορφῆς] τῆς ἀνθρωπότητος εὐλογίαν, τὸν ἄφθονον πλοῦτον, τὴν ἀδιάδοχον εὐφροσύνην, καὶ τῆς ὄντως θυμηδίας χορηγίαν.

Οὕτω γοῦν ὁ δίκαιος μεγαλοφυῆς γνώμης πρὸς τοὺς ἐπιπλήττοντας δικτεθεῖς, χαίρειν τε πᾶσιν ἐπειπὼν τοῖς παροῦσι, πρὸς τοὺς ὑπερφυεῖς ἀγῶνας, καὶ τὴν ἐπίπονον ἐρημίαν ἀποδύεται, μήτε τῆς ὀκαθε φροντίσας ὑποστροφῆς, μήτε τῶν κατ' οἶκόν τινι τὰ τοῦ σκοποῦ προδιαθέμενος· ὅπερ ἂν τις στοχαζόμενος διασκοπήσειεν, παράδοξόν τε ὁμοῦ, καὶ τῶν τῆς φύσεως ὑπερανεστηχὸς ἠττημάτων εὐρήσειεν. Τί γὰρ ἂν τις [Ἰσ. τοῦ] ἀποθαυμάζειν τὴν φιλοθεῖαν αὐτοῦ, καὶ τῶν λοιπῶν ἀπραγμοσύνην πρὸς αὐτὸν ἀποτείνειτο; Τί τοῦτο, θαυμασιώτατε, τῶν προγεγεννημένων βουλευῆ δικαίων; τί διανοοῦμενος εἰς ἔργον ἐκφέρεις τὸ βούλημα; τί ἂν εἴη τὸ τὴν οἰκείαν διαμερίσαν σχέσιν; τί τὸ τὴν τῆς συνοίκου καὶ κοινωνοῦ τοῦ βίου διατεμὴν συνάφειαν; Οὐχ ὁ συνῆσας ταύτην, καθάπερ εἰς σάρκα μίαν, οὕτω καὶ εἰς βούλην τὴν αὐτὴν συνῆρμεσεν; οὐχ ὡς ἄλυτον τὸν εἰς αὐτὴν ἐχρῆν διατηρεῖν τῆς ἐνόητος δεσμὸν, οὕτω καὶ τὸ ταυτὴν τῆς γνώμης ἀδιάσπαστον φυλάττεσθαι παρασκευάζειν; αὐκ ἔδει πρὸς τοὺς ὁμοίους ταύτην ἐπαλεῖψαι πόνους, καὶ ὥσπερ τοῦ καρποῦ, οὕτω καὶ τῶν ἔργων αὐτῆ τὴν κοινωनीαν περιποιήσασθαι; Ἄλλ' εἰ καὶ διὰ ταῦτα τὴν ὑποστροφὴν οὐκ εὐδοκεῖς, διὰ δὲ τὸ ἀνίαις μὴ περιβαλεῖν ταῖς σφοδρότεραις, ἐχρῆν· διὰ τὸ μὴ ὀδύνας αὐτῆ τῆς ἀποδημίας ἀδήλω προξενίσαι· διὰ τὸ μὴ τῆ ἀφανεί τῆς ἀπουσίας μυρταῖς ταῖς κατατροχούσαις ἐπινοίαις ἐπιπλήξαι. Ἔδει δὲ καὶ τὰ κατ' οἶκον εὐπρεπῶς διαθέμενον, οὕτω πρὸς τὰ καταθύμια στέλλεσθαι. Ἡ οὐδὲ τοῦ περιουσίου φροντίζεις πλοῦτου, οὐδὲ πρὸς τὴν τῶν ὑπαρχόντων ἐπιστρέφῃ κτήσιν, ὡς ἀσυνδύαστος σὺ πρὸς τὰ φαινόμενα καλῶ, καὶ ἀκράτητος τῆ συνεχούση τῶν ἡδέων ἀνάγκη; Ναί, φησὶν ὁ δίκαιος· οὐδὲν τούτων ἱκανὸν τῆς τοῦ Θεοῦ διατεμεῖν προσομιλίας· οὐ φύσεως ἐνόητος· οὐκ οἰκείων συνάφεια· οὐ πλοῦτου περιουσία· οὐ φίλων ἑταιρία. Οὐδὲν ὁ τι τῶν ὀρωμένων τερπνῶν, τῆς ἀοράτου μετῶν καλῶν ἐφέσεως ἀπαγαγεῖν ὅσῳ τε ἂν εἴη. Ἄγῶν πρόκειται τῶν ἐπιπόνων δεήσειον, μόνον ἐπὶ τὴν πάλην γυμνῶν ἐκκαλούμενος, ἀφείσθω πάντα τὰ τὴν δρόμον διατέμνοντα. Μηδὲν εἴη τὸ ἐπιπροσθεῖν τῶν παρόντων, καὶ τὸ σύντονον παρακατέχον τῆς προθυμίας. Θεοῦ τὰ δεδομένα δωρήματα, Θεῷ παραχωρήσθω περιέπεσθαι.

A adversus increpationem assumit : non malignæ tuæ mentis alienam a ratione accusationem, fultis ratione criminationibus retundit, sed sua in Deum necessitudine, cum munerum oblatorum acceptam bonitatem, tum increpationum tuarum injustitiam ostendit, qui precibus quidem liberationem ab sterilitate committat, celebrenique nominis famam, pro iis opprobriis quibus appetisti, commutaturus sit. Brevi quippe visurus es præclaræ ejus prolis magnificum decus : visurus, inquam, es excellentem ejus, patribus accensi, gloriam; naturæ felicitatem; precationis fructum; humani generis benedictionem; abundantes illas divitias; lætitiâ quam non excipit mœror; ac ejus quæ vere est, animi voluptatis conciliatricem.

B Sic ergo vir justus, animi illa magnitudine ac generositate ad reprehensores habens, cum præsentibus omnibus vale fecisset, ad præclara se certamina, plenamque laboribus solitudinem accingit, ne id quidem in animum inducens ut revertatur domum utve cum domestico ullo, quid animo constitutum sit, ante conferat : quod plane, ut quis probe conjectans perspexerit, mirabile pariter, ac humana imbecillitate majus invenerit. Sic enim quis, ejus demirans religionem, ac vacuum a cura reliquorum animum, sermonem in eum intenderit. Quid hoc, summa vir admiratione, ac supra priores justos, consilii inis? Quid vero cogitans consilium in opus effers? Quidnam porro domesticam affectionem divisit? Quidnam conjugis ac vitæ rationum sociæ vinculum abscidit? Nonne qui conjunxit, uti in carnem unam, ita in unum quoque consilium ac mentem eandem aptavit? Nonne qua ratione insolubile ad eam servare oportuit unionis vinculum, eadem etiam fuit cavendum, ut indivulsa sententiæ ejusdem ratio perstaret incolumis? Nonne par erat ut ad similes eam labores invangeres, ac sicut fructus, ita et operum sociam tibi ascisceres? Sin tamen ob ista minus placuit reverti domum; at certe oportuit ut ne in majorem tristitiam cogeres; ut ne ex ignota profectione ei molestiam inferres; ut ne ex obscurâ absentia, innumerabilium eam cogitationum tormento conficeres. Sane vero decebat, ut congrue domesticis rebus compositis, ita proficiscerere quo animus ferebat. Nec vero quidquam curas affluentibus divitias, neque ad ea quæ possides animum convertis, velut nihil bonis oculis subjectis addictus, majorique animo quam ut ulla voluptatum necessitate superari possis? Plane, ait vir justus. Nihil est horum, quod a Dei consuetudine possit abjungere : non unitas naturæ; non domesticorum necessitudo; non copiosæ divitiæ; non amicorum sodalitas : nihil me eorum quæ subjecta oculis placent, ab invisibilium bonorum desiderio abstraxerit. Certamen propositum est arduæ orationis, solum ad pugnam, nudumque provocans ac expeditum; facessant si qua cursum abscindere valent. Nihil rerum hujus sæculi occurset, alacrisque animi contentionem impediât. Dei sunt concessa munera, eorum Deo relinquatur cura.

Novi itaque uxorem Annam quanquam absentem, A
iisdem perstare moribus, eademque voluntate: novi
vero etiam impensum ejus in Dominum amorem,
quo et illius providentiæ obsequitur, meisque cer-
taminibus, congruis et ipsa laboribus intenta,
cooperatur. Naudquaquam abscindi patietur ab uni-
tatis moribus, uti neque ab affectu, quo prosequitur.
Servabit indivulsam voluntatis consonantiam, quæ
conjugem deceat, uti et religiosam mentem. Magis
absens precibus adjutura est, quam si adesset.
Erunt ejus efficaces supplicationes; præstabit ser-
ventissima fide ut exauditionis effectum consequan-
tur. Deo quippe ex contrito eas animo offert. Ex
innata eas humilitate, ad eum qui solus sublimis
est, omnique major intellectu, beneficium Deum,
sursum diriget. Est enim ille perquam optimus,
eosque, qui in veritate invocant, exaudit. Hujus-
modi sunt justorum eximie prærogativæ; hæc Ho-
rum virtutum supereffluentes divitiæ: hunc mo-
dum habet accensus eorum fidei fervor: hæc eor-
um ad Deum propinquitatis necessitudo. Sic meli-
ori supra vota exitu, votorum compotes efficiuntur.
Sic divino oraculo, cum suam ipsi benedictionem,
tum mundi gaudium, quod eorum sit fructus, edi-
turi nuntiantur. Angeli enim fore prædixerunt, ut
ejus ortu gaudium ac lætitia mundo pariter orire-
tur.

Enim vero talia sunt tua, ipso exordio, præconia
ac miracula. Quæ vero tali stirpe prædicta esses
germinatura, o Deipara, congruum oraculo vitæ
processum accepisti. Plane enim par erat, ut ejus-
modi vocibus prænuuntiareris. Par erat, futura tua
magnalia verbis talibus designari. Oportebat præ-
signari talibus sæmbolis, fructumque ac genituram
ex ejusmodi prodiere parentibus. Oportebat e tali
radice nasci germen tale. Oportebat ex regalibus
plantis succrescere virgam regalem. Oportebat ex
locuplete virtute copiosas bonorum divitias super-
effluere. Decebat, ut ipsa quidem talium parentium
filia audires; utque ipsi talis filia parentes effice-
rentur. Sicut enim ipsa singulari præ omnibus
prærogativa in Dei Matrem præoptari meruisti, ita
et illi singulari præ omnibus honore consecuti
sunt, ut futuri parentes tui prædestinarentur. Quam
ergo omni gloria major, tantæ illius curæ magni-
ficientia! Quam majora laude, universorum Domini
providentiæ mirabilia! Quam universis desiderabi-
libus desiderabilia, quæ per te advenerunt bona!
Quam beata voluptate donati, qui iis condigne frui
meruerunt! Hæc enim una sit vera fruitio; hæc in-
deficiens voluptas, iis, quibus præstas mirabilibus
deliciari. Per eam ad jube illud convivium manu
ducimur, præsentique tua lætitia futuram illam
voluptatem prævie jam salutamus ac amplectimur.
Habemus æternorum bonorum pignus, per tua mi-
nera quæ nunc exhibentur. Præsentia tua laudatione
auribus insurrat, sonus ille æterna lætitia exsul-
tantium. Vera est tui ergo nostra laudatio; securam
aperi; in manibus bonorum, quæ exspectamus, pos-

Οἶδα τοίνυν τὴν σύνοικον Ἄνναν ὁμότροπὸν τε
καὶ ὁμογνώμονα, καὶ μὴ παροῦσαν διαμένειν· οὐδὲ
δὲ καὶ τὸν πρὸς τὸν Δεσπότην ἀκατάσχετον αὐτῆς
ἔρωτα, δι' οὗ αὐτοῦ τε τῇ προνοίᾳ καθυπουργεῖ, καὶ
τοῖς ἔμοις ἀγῶσι διὰ τῶν καταλλήλων πόνων συνερ-
γεῖ. Οὐκ ἀπορραγήσεται τοῦ τῆς ἐνώσεως τρόπου,
ὡσπερ οὐδὲ τῆς σχέσεως. Τηρήσει τὸ τῆς συζύγου
ὁμόγνωμον, ὡσπερ τὸ φιλόθεον ἀδιάσπαστον. Συμ-
πράξει· μᾶλλον ἀπούσα, ἢ παρούσα ταῖς προσευχαῖς.
Οὐ διαμαρτήσει τῆς ἐντεύξεως· εἰς ἐπήκοον ἀνε-
χθῆναι τῷ θερμότερῳ ταύτας παρασκευάσει τῆς
πίστεως. Θεῷ γὰρ ἀναφερμένως αὐτὰς, ἐκ συντε-
τριμμένης προσάγει ψυχῆς. Ἐξ ἐμφύτου ταπει-
νώσεως, πρὸς τὸν μόνον ὑψηλὸν καὶ ὑπερέχοντα
πάντα νοῦν εὐεργέτην ἀναβιβάσει ταύτας. Ἔστι
γὰρ ὑπεράγαθος οὗτος, καὶ τῶν ἐπικλυμένων αὐ-
τῶν ἐν ἀληθείᾳ ὑπήκοος. Τοιαῦτα τὰ τῶν δικαίων
ὑπερανέχοντα τῆς φύσεως κλονεκτήματα· οὗτος ὁ
τῶν ἀρετῶν αὐτῶν ὑπερχεόμενος πλοῦτος· τοιοῦτον
τὸ τῆς πίστεως αὐτῶν διάπυρον· αὐτὴ ἡ πρὸς Θεὸν
ἐγγύτης αὐτῶν ἡ οικειότης. Οὕτω τῶν ἐπικητου-
μένων ὑπὲρ ἑλίτευσιν τυγχάνουσιν· οὕτω χρημα-
τισμῷ, τὴν οικεῖαν μὲν εὐλογίαν, τοῦ κόσμου δὲ θυ-
μηδῖαν καρποφορεῖν μνησθῆναι. Ἄγγελοι γὰρ τῇ
ταύτης προόδῳ χαρὰν καὶ εὐφροσύνην συμπαραγε-
νέσθαι τῇ κτίσει προκατήγγειλαν.

Ἄλλὰ τοιαῦτα μὲν σου τὰ ἐν προοιμίαις καὶ κη-
ρύγματα καὶ θαύματα. Ἐκ τοιούτων δὲ ἀναβλαστή-
σαι· προκηρυχθεῖσα, Θεοτόκε, κατ' ἄλλ' ἄλλον τοῖς μνη-
θεῖσι τὴν ἐν τῷ βίῳ πρόδοον εὐλογίαν. Ἔδει γὰρ σε
τοιαύταις προκαταγγεῖλαι φωναῖς· ἔδει τοιούτοις
τὰ σὰ προμνησθῆναι μεγαλεῖα ῥήμασιν· ἐχρῆν τοιού-
τοις μὲν σε προσημανθῆναι συμβόλοις· ἐκ τοιαύτης
ρίψεως, τοιούτων δὲ τῶν καρποφορησάντων προελθεῖν
πατέρων· ἔδει τοιαύτης ρίψεως τοιούτων ἀναφθῆναι σε
βλαστόν· ἔδει ἐκ βασιλικῶν φυτουργιῶν τὴν βασι-
λειὸν σε ἀναδοθῆναι ῥάβδον· ἔδει ἐκ περιορισίαν
ἀρετῶν τὸν ἀφθονόν σε τῶν ἀγαθῶν ὑπερχυθῆναι
πλοῦτον· ἔδει σε τοιούτων μὲν πατέρων χρηματίζειν
θυγατέρα· αὐτοῦ δὲ θυγατρὸς τοιαύτης ἀναδειχθῆ-
ναι πατέρα. Καὶ ὡσπερ σὺ τῆς ἀπάτης κτίσεως εἰς
Θεοῦ Μητέρα προξελέγης, οὕτως αὐτοὶ τῶν τεκνό-
των ἀπάντων πατέρες τιμηθῆναι σου προωρίσθη-
σαν. Ὡς ὑπερδοξασμένοι γοῦν τὸ τῆς τοιαύτης
προμηθείας μεγαλεῖον! ὡς ὑπερύμνητα τὰ τῆς
προνοίας τοῦ τῶν ὅλων Δεσπότην θαυμάσια! ὡς
ἐφετῶν ἀπάντων ποθεινότερα τὰ διὰ σοῦ παραγενό-
μενα κατὰ! ὡς μακάριοι τῆς ἐντροφῆσεως, οἱ τού-
των καταξίαν ἐναπολαύειν τυχόντες! Αὕτη γὰρ ἂν
εἴη μόνη δικαίως ἀπόλαυσις· αὕτη τρυφή ἐστιν ἀδα-
πάνητος, ἢ τῶν σῶν δηλαδὴ ἐντροφῆσις παραδόξων.
Διὰ ταύτης πρὸς τὴν ἀδιάδοχον εὐωχίαν χειραγω-
γούμεθα, καὶ τῇ ἐνταυθα σου εὐφροσύνη, τὴν μέλ-
λουσαν προσπαζόμεθα θυμηδῖαν. Ἐχομεν τὸν ἀρ-
ραβῶνα τῶν μενόντων ἀγαθῶν, διὰ τῶν νῦν σου
παρεχομένων δωρῶν. Ἐνωτιζόμεθα, τὴν τῶν αἰω-
νίως ἀγαλλομένων ἦχον, διὰ τῆς παρουσίας σου ὡφρο-
λογίας. Ἀδιάφειστον ἡμῶν τὸ διὰ σὲ κεύχμα·

ἀσφαλεῖς αἱ ἐλπίδες· ἐν χειρὶ τὰ προσδοκώμενα
καλά. Διὰ τοῦτο πλείονας, μᾶλλον δὲ διηνεκεῖς, τὰς
σὰς συγκροτεῖν ἐπιποθοῦμεν ὁμηγύρεις, ὡς ἂν διὰ
παντὸς ἡμῖν ἢ τῶν ἐπιθυμητῶν προσεῖη μέθεξις.
Καὶ τὴν ἀγομένην δέσπου [γρ. δ' ἐπὶ σοῦ ἦ, δέ
σου] σήμερον πανηγυρίζοντες ἑορτήν, οὐχ ὡς
ὑστερον προσευρημένην, ὡς δὲ τῶν εὐσημῶν οὔσαν
συναριθμῖον· μᾶλλον δὲ ὡς τῇ τάξει, οὕτω καὶ τοῖς
πράγμασι προτιθεμένην, τῆς δι' αὐτῆς κηρυχθείσης
ἐναπολαύομεν θυμηδίας· τῆς μυστικῆς αὐτῆς κατα-
τρυφῶμεν εὐωχίας· τῶν ἐν αὐτῇ προμηυθέντων
ἐμφοροῦμεθα χαρισμάτων· τῇ διὰ ταύτην εὐφροσύνη
τὴν αἰδιον προταμιεύμεθα χάριν· τῇ τῶν ἐν οὐρα-
νοῖς ἑορταζόντων συνηχοῦμεν χοροστασίῃ· ἢ συν-
αριθμηθῆναι ἡμᾶς καὶ συνεορτάσαι παρασκευάζουσα,
τὴν ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως δοξολογίαν ἀκατάπαυστον
ποιεῖσθαι καθεκτέου· ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Υἱῷ σου
καὶ Θεῷ ἡμῶν, τῇ μόνῃ τῶν παθούτων σε θυμηδίῃ καὶ
εὐφροσύνῃ· ὅτι αὐτῷ πρόκειται τιμὴ, κράτος καὶ
δοξολογία, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν
καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.
Ἄμήν.

ΛΟΓΟΣ Β'.

Ἐγκώμιον εἰς τὴν Σύλληψιν τῆς ἁγίας Ἄννης,
τῆς μητρὸς τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου.

Οὐδὲν ἡδύτερον ἢ χαριέστερον τῆς παρουσίας ἂν
κριθεῖη τοῖς φιλοθέοις ὁμηγύρειω, τῶν ὅσα δι' αἰσθη-
σεων τὴν δοκοῦσαν εἶωθεν ἐμποιεῖν τέρφιν· ἐπεὶ μὴδὲ
διὰ τὰ δοκοῦντα καλὰ, διὰ δὲ τὰ δὴντα καὶ μένοντα, τὸ
πᾶν αὐτοῖς τῆς σπουδῆς καταβάλλεται. Μόνιμα γὰρ
τὰ τῆς παρουσίας τερπνόητος ἡδέα, καὶ πρὸς τὸ μὴ
νον ὀρεκτὸν ἀναφέροντα, καὶ μόνους ἂν σπουδασθεῖη
τοῖς· τῇ προτιμῆσει τούτων, τῶν ἄλλων καταφρονοῦ-
σιν ἀπάντων. Ὑμᾶς δὲ τοῦτο καὶ προαιρουμένους
ἐρῶ, καὶ εἰς ἔργον ἐκφέρειν σπουδάζοντας· ἀεὶ μὲν
τῶν κρείττωνων ποιουμένους ἐκλογὴν, μάλιστα δὲ,
ἐν τῇ παρουσίᾳ θυμηδίᾳ ἐν ἣ τῶν ἀκηράτων ἀγαθῶν
διὰ τῶν ταύτης τερπνῶν ἐναπολαύειν ἐγγίνεται.
Χειραγωγεῖ γὰρ πρὸς ἐκεῖνα, ταῦτα· καὶ προηγείται
τὰ ἐν γῆ τελούμενα, τῶν ἐν οὐρανοῖς ἀποκειμένων.
Διὰ γὰρ τοῦτο, καὶ ἡ παρούσα προτίθεται παιδρότης,
καὶ τὸ ὅλον τῆς φιλανθρωποῦ συνέστηκεν οἰκονομία
μυστήριον. Διὰ τῶν ἐν τῷ παρόντι φανερωθέντων τῷ
βίῳ παραδείξων, ἢ αἰδιος τῶν ἀφανῶν ἀνακαλύπτεται
δόξα. Διὰ τῶν ἐν κόσμῳ καινοτομουμένων πραγμά-
των, ἢ ὑπερκόσμιος οἰκονομεῖται τῆς ἀνθρωπότητος
ἀνακαίνισις. Δι' εὐδοκίας τῆς κάτω, ἢ εὐφροσύνης
τῶν ἄνω, τῇ χοικῇ πραγματεύεται φύσει. Διὰ τὸν
ἐπὶ γῆς ὑφθέντα Θεόν, ἢ ἐν οὐρανοῖς ἀκατάπαυσις εὐ-
τρεπίζεται τοῖς βροτοῖς.

Οὗτος ὁ λόγος τῆς συγκεκροτημένης ὁμηγύρειος·
τοῦτο τοῖς ἐνταῦθα συναθροισθεῖσι ταμιεύεται τὸ
κέρδος σήμερον· αὐτῇ καὶ τῆς τῶν παρόντων θαυμά-
των ἀναδείξεως, καὶ τῆς διὰ ταῦτα συνελεύσεως αἰ-

(5) *Uti novissime inventam.* Ipsa hæc excusatio, haud ita pridem insitutum indicat istud festum: quainepiscopus ut verus sit Andreæ Cretensis. Canon, quem ejus nomine ex sacris Græcorum libris in illud editimus, fuerit Georgius nihil Andrea recentior: videaturque annis aliquot senior, et qualem conjicimus ex oratione ejus, si tamen ejus, in in-

sessio. Quamobrem plures; quin et juges tuas avidè
cupimus celebrare solemnitates, ut continua nobis
accedat desiderabilium perceptio. Ac vero, qui ho-
dicnam tuam celebri conventu festivitatem agamus,
non uti novissime adinventam (5); quinimo, uti
sicut ordine, ita et ipsa veritate præcipuam; per eam
prædicata fruimur voluptate; mysticis ipsis deli-
ciamur epulis; abunde explemur prænuntiatis in
ea munericibus; ejus lætitia, æternam nobis repom-
imus gratiam; epulantium in cælis choro, nostros
miscemus sonos. Tu vero illi nos accenseri, ac una
epulari præstans, precibus obtine, ut jugem in voce
exultationis emittamus laudem; in ipso Christo
ac Deo nostro, sola voluptate ac lætitia desiderantium
te. Ipsum quippe decet honor, potestas, atque lau-
datio, cum Patre ac Spiritu sancto, nunc et semper,
et in secula sæculorum. Amen.

ORATIO II.

*Laudatio in Conceptionem sanctæ Annæ, parentis
sanctissimæ Deiparæ (6).*

Nulla res, si qua sensuum opera, opinione con-
stantem delectationem generare solet, dulcior gra-
tiorque religioso pectore hominibus videatur, dici
hujus celebritate. Neque enim illi, ob ea bona, quæ
constant opinione, sed propter vera ac manentia,
suum omne studium impendunt. Quippe præsentis
jucunditatis gaudia stabilia sunt, referuntque, quod
solum desiderabile est, ac iis solum impensius cu-
rantur, qui præ illis universa alia spernunt. Porro
video vos, cum hoc volentes, tum satagentes ut ad
opus deducatis, qui potiora semper deligatis, idque
maxime in præsentis diei lætitia, qua nobis immor-
talium honorum fructio accedit, per ea quæ ejus
delectabilia sunt. Hæc enim manu ad illa ducunt:
præeuntque celebrata in terris mysteria, iis, quæ
in cælis manent reposita. Idcirco enim, cum præ-
sens lætitia proposita est, tum benignæ illius ac
elementis œconomix sacramentum universum
constat. Per ea, quæ in præsentis, humanæ vitæ in-
notuerunt mirabilia, æterna invisibilium revelatur
gloria. Per ea, quæ in mundo novantur, mundo
superior dispensatur humani generis instauratio.
Bona terrenorum voluntate, cælestium voluptas
terrenæ comparatur naturæ. Propter Deum visum
in terra, cælestis mortalibus paratur requies.

Hæc festi conventus, quem agimus, ratio est.
Hoc hodie luci, ii, qui convenerunt rep-situm ha-
bent. Hæc causa fuit, cum ut præsentia miracula
exhiberentur, tum ut propter ea conventus fieret.

ventionem vestis ejusdem sanctæ Mariæ: ut nimirum
spectet ad Heraclii tempora, post illa tamen creatus
episcopus.

(6) Altera hæc oratione prosequitur cœptum
argumentum, peculiarisque in Annæ laudes excur-
rit, ejus ex apocrypho nostro, ac libro Jacobi
re-texens historiam.

Declaratione siquidem miraculorum, quod summam habet admirationem, salutis universorum mysterium revelatur. Propterea quia humana natura vitio exaruerat, cum emortua ad feturam sterilis excitatur, tum natura major virginalis innovatur partus. Vide autem ut ostensa miracula, œconomiae miraculo præeant: nimirum, virginali conceptui, sterili feminæ collatus ad feturam vigor; partui supra rationem, infecundæ parturitioni; cogitatum omnem superanti prægnationi, inexpectata prolis editio. Quippe assuescit natura, ex iis quæ præter expectationem accidunt, ut ne supra naturam novis abroget fidem. Nascitur Virgo ex sterili; Deus ex Virgine corporaliter gignitur; ambobusque novam Deus creaturam molitur. Hanc enim nobis hodiernæ lucis prænuntiavit lætitia. Hanc prævie confirmavit miraculo in justis exhibitio. Hanc denique inexpectatus illorum occupato indicavit partus, isque ipse, arcanorum mysteriorum ac eventus ejusdem, principium propositus est. Cum itaque hodierna festivitas, illustrioribus omnibus solemnitatibus, miraculorum in ipsa summatorum ratione, præeat, iisque cuo fundamentum quoddam ac crepido supposita, quidquid in illis sacramentorum dispensatum est, pro fundamenti ratione in se colligat; par omnino est, ut tanquam principio ac causæ universorum honorum, venerationem ei adhibeamus, impensiorique cum gaudio celebremus. Decet plane ut salutis initia honore prosequamur: decet ut cum justis gauden- tibus pariter gaudeamus: decet ut cum effusis in gratiarum actiones, gratias personemus: seu magis oportet, ut quidquid ejusmodi gratiarum est resumentes, tanquam pro bonis propriis, ac beneficiis, quæ sola vere beneficia sunt, eorumdem largitori totum rependamus. Per nos siquidem, quam per alios potius referendæ sint, ad quos maxime spectet donorum fructus, quorum illa causa est. Ac de his quidem hæcenus. Tempus vero est ut qui in convocantium nos justorum magnificis epulis collecti simus, dulcedinem omnem vincenibus eorum prærogativis ad satietatem deliciemur, utque

Is enim, adductis ac pro virili explicatis præcellentibus Joachim prærogativis, utque in ipso oblationis procinctu, repulsus a contribulibus invidia percitis ut ne magnifica offerret dona, unum, quo ab eorum impropertis liberaretur, perflugium ad Deum invenit: quænam item ejus in monte fuerit homine major perseverantia, intensaque abstinencia; seu, ut verius dicam, vita corporis expertis. Quod enim aliene habens a carnali affectione, naturæ insuetum jejunium exerceverit novumque, velut carnis expertem dicere compellit. Cum hæc itaque superior oratio brevi suggestisset, ad usque oraculum quod per angelum editum est, quæ sunt reliqua, ac spectant ad castam ac justam Annam, indiscussa reliquit. Non velut nihil universe de illa sermonibus aliis a nobis explicatum sit. In diversis enim, quantum licuit, ea dilucidare studuimus;

Α τία καθέστηκε. Θαυμάτων γὰρ φανερώσει, τὸ θαυμαστότατον ἀπάντων τῆς τοῦ γένους σωτηρίας ἀνακαλύπτεται μυστηρίων. Διὰ τὴν ἀποξηρανθεῖσιν τῇ κακίᾳ φύσιν ἡμῶν, ἣ τε νενεκρωμένη στεῖρα πρὸς τεκνογονίαν ἀναζωπυρεῖται· καὶ ὁ παρθενικὸς ὑπὲρ φύσιν καινοτομεῖται τόκος. Καὶ ὄρα πῶς τοῦ παραδόξου τῆς οἰκονομίας, θαυμάτων ἐπιδείξεις καθηγούνται· τῆς παρθενικῆς κηΐσεως, ἡ τῆς στεῖρας νεοποίησις· ἡ τῆς ἀγνούου βλάστησις, τοῦ ὑπὲρ λόγον τόκου· ἡ παρ' ἑλπίδα τεκνογονία, τῆς ὑπὲρ ἔνοιαν κυοφορίας. Ἐοῖζεται γὰρ τοῖς παρὰ προσδοκίαν ἡ φύσις, τοῖς ὑπερφυῶς μὴ διαπιστεῖν καινοτομουμένοις. Ἐκ στεῖρας, Παρθένος· ἐκ Παρθένου Θεὸς σωματικῶς ἀποτίκτεται, καὶ δι' ἄμφοτέρων νεουργία πραγματοποιεῖται. Ταύτην ἡμεῖν ἡ παρούσα προευηγγελίστα θυμηδία. Ταύτην ἐν τῷ περὶ τοὺς δικαίους προεβεβαίωσε θαύματι· ταύτην ὁ παρ' ἑλπίδα τόκος ἐκεῖνων, καὶ ἀνεκῆρυξε, καὶ ἀρχὴ τῶν τε ἀπορήτων μυστηρίων, καὶ τῆς ταύτης ἐκδόσεως προέθεται. Οὐκοῦν ἐπειδὴ τῶν εὐσημοτέρων πασῶν ἑρῶν, ὁ σήμερον διὰ τῶν ἐν αὐτῇ τελεσθέντων προκαθηγεῖται θαυμάτων, καὶ ὡς βᾶσις τις καὶ κρηπίς αὐταῖς ὑποτεθειμένη, τὸ πᾶν ὑφ' ἑαυτὴν τῶν διαφόρων οἰκονομηθέντων καθάπερ θεμελίος τις ἐπισυνάγει μυστηρίων, δεῖ τὸ σεβάσιμον αὐτῇ καὶ περὶ χαρῆς, ὡς ἀρχῇ καὶ αἰτίᾳ τῶν ἀπάντων ἀγαθῶν ἀφοσιῶν· δεῖ τὰ τῆς σωτηρίας γεραίρειν προοίμια· δεῖ τῇ τῶν δικαίων συνηθῆναι θυμηδίᾳ· δεῖ τῇ ἐκεῖνων συνεξῆδιν εὐχαριστίᾳ. Μᾶλλον δὲ τὸ πᾶν αὐτῆς ἀναλαβόντας, ὡς ὑπὲρ οἰκείων, καὶ τῶν μόνων ὄντων εὐεργετημάτων, ἀποδιδόναι τῷ εὐεργέτῃ. Δι' ἡμῶν γὰρ αὕτη, ἡ δι' ἐτέρων ἀναφέρεσθαι προσοφείλεται, ἡμῶν μᾶλλον τῶν αἰτίων αὐτῆς ἐναπολαύοντων δωρεῶν. Ἀλλὰ περὶ μὲν τούτων οὕτω καιρὸς δὲ ἡμῖν ἐν τῇ τῶν συγκαλεσάντων δικαίων συνειλεγμένοις ἐωχίᾳ, τοῖς ὑπερθύνουσιν αὐτῶν ἐμφορηθῆναι πλεονεκτήμασι, καὶ ἄπερ ὁ προλαβῶν παρήκε λόγος, ταῦτα προπαραθεμένοις, τῶν ἐξ αὐτῶν ἡδίστων ἐναπολαῦσαι.

ca proponentes, quæ superior omisit sermo, dul-

Παραγαῶν γὰρ οὗτος, καὶ κατὰ τὸ ἐγχοροῦν διὰ διαναπτύξας τὰ ὑπερανέχοντα Ἰωακείμ πλεονεκτήματα, ὅπως τε καλλιερωῦν φθόνῳ τῶν συμφυλετῶν ἀπέριγεται τοῦ τὰ τῆς μεγαλοφυχίας ἀναφέρειν δῶρα, καὶ ὅπως τῶν παρ' ἐτέρων ὀνειδισμῶν, μίαν ταύτην ἀπαλλαγὴν ἐφευρίσκει, τὴν εἰς Θεὸν καταφυγὴν· τίς τε ἡ ὑπὲρ ἀνθρώπων αὐτοῦ ἐν τῷ ὄρει καρτερία καὶ ἐπιτεταμένη ἀστία· μᾶλλον δὲ εἰπεῖν, ἀσαρκία. Τὸ γὰρ ἀλλότριον αὐτὸν τῆς σαρκικῆς διατεθῆναι σχέσεως, καὶ ξένην τῆς φύσεως διακαρτερῆσαι: νηστεῖαν, ἀσαρκον εἶναι λέγειν σχεδὸν παρασκευάζει. Ὑπομνήσας οὖν ταῦτα διὰ βραχέων ὁ λόγος, μέχρι τοῦ δι' ἀγγέλου πρὸς αὐτὸν γενομένου χρηματισμοῦ, τὰ ἐξῆς τε, καὶ τὰ περὶ τῆς σώφρονος καὶ δικαίας Ἀννης παρέλιπεν ἀνεξήταστα· οὐ τῇ καθόλου τῶν περὶ αὐτῆς λόγων ἀναπτύξει: (ἐν διαφύρικῳ γὰρ ταῦτα κατὰ τὸ ἡμῖν ἐφικτὸν διεταφύσαντες),

ἐν δὲ τῇ παρουσίᾳ θυμηδία, καὶ τῇ φιλοθείᾳ ταύτῃ ὀμηγύρει, οὐδαμῶς. Διὸ χρηὴ καὶ σήμερον τὰ περὶ ταύτης διεξελθεῖν πρότερον, εἰδ' οὕτω τὰ ἐπιλείποντα τῆς ὑποθέσεως δι' ἀναπτύξεως αὐτῶν τοῖς συνελευγμένοις προσθεῖναι. Ὡσπερ γὰρ τὸν μεγαλόφυχόν τε ἑαυτοῦ, καὶ πρὸς φιλοθεταν διάπυρον Ἰωακείμῳ πρὸ βραχέος ἐν ὑπερέχοντι ἡγομεν θαύματι, ἕπως μὲν πρὸς τὰ εἰκαῖα τῶν Ἰουδαίων οὐκ ἀντιδιετέθη σκώμματα, καὶ τὴν αὐθάδη τῶν ὀνειδιζόντων οὐκ ἐπεστόμισεν ἀλαζονείαν, μηδένα μὲν δεικνὺς παρακεκινῆσαι νόμον ἐν τοῖς ἀνατιθεμένοις, φθόνῳ δὲ, τὴν ἀπροφάτιστον κατ' αὐτοῦ ἐπινοηθῆναι στήψιν· πῶς δὲ καθάπερ τούτων, οὕτω καὶ τῶν κατ' οἶκον ἀπάντων καταφρονήσας, Θεῷ μὲν μόνῳ τὰ περὶ τοῦ πράγματος ἀνατίθεται, τὴν ὑπερφῶδὲ καρτερίαν ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐνδείκνυται. Ὡσπερ οὖν τὰ τοῦ δικαίου τότε διαναπτύσσοντες πλεονεκτήματα, τὸ ὑπερανέχον αὐτῶν ἐθαυμάζομεν, οὕτω καὶ τὰ τῆς ὁμοῦ ἄλλου Ἄννης, εἴπερ ἂν εἰς μέσον τῷ λόγῳ παραγάγοιμεν, κατορθώματα, τῷ καταλλήλῳ τούτοις συναυψώσωμεν θαύματι. Ἐπίσης γὰρ καὶ αὐτῇ τὸ τῆς ὑπομονῆς καὶ καρτερίας, μᾶλλον δὲ ὑπερέχοντι δοξάζεται πλεονεκτηματι. Πολλὰ δὲ τὰ παριστώμενα τούτου, καὶ εἰς ὅψιν ἄγοντα τοῖς βουλομένοις πράγματα· οἷ τε γὰρ δι' ἀτεχνίαν παρὰ τοῦ γένους ὀνειδισμοί, καὶ ἡ ἀδελγὸς τοῦ ἀνδρὸς ἀποδημία· πρὸς τοῦτοις καὶ τὰ τολμώμενα τῆς οἰκέτιδος σκώμματα, καὶ αἱ δι' ἀπειδίαν ἐπιφημιζόμεναι παρὰ τῶν συμφολετῶν ἀραὶ, καὶ παρ' αὐτῆς ἐκείνης εἰς ὅψιν ἀγόμεναι, καὶ οἷ δι' ὑπομνήσεως τῆς ἐκείνων ὀξύτερα τὰ κατὰ τῆς δικίας ἐπαφίσεως βέλη, τὸ τοιοῦτον ἐπιθεθαίωσαιεν. Ἀλλὰ τὴν καρτερίαν ἀντιτιθεῖσα τοῖς συμπίπτουσιν ἢ Ἄννα λυπηροῖς, ἔπασχε μὲν, τῷ μὴ ἀναίσθητως ἔχειν πρὸς ταῦτα, οὐ κατεβάλλετο δὲ τοῦ τῆς ὑπομονῆς ὕψους, ἢ πρὸς ἀθυμίας ταπεινότητα, ἢ πρὸς ἀγανάκτησιν τῶν ἐπιτιθεμένων. Ὅθεν οὐδὲ πρὸς τοὺς ὀνειδιζόντας ἀντιφύεγεται, οὐδὲ πρὸς τὴν ἀδικον αὐτῶν ἐπίπληξιν ἀντικαθίσταται. Οὐ φρονεῖ εἶναι λέγει προαιρέσεως τὴν προφασίζομένην αὐτοῖς παρανομίαν· γνώμησις οἰκείας εὐρημα, καὶ οὐκ ἐν γράμμασι κείμενον τὸ κακούργημα τούτου προσονειδίζει. Οὐ τῇ τοῦ γένους ὑπεροχῇ σεμνυνομένη, καὶ τῷ τοῦ βίου ἀνεπιπλάστῳ συνεργουμένη, παρρησία μὲν αὐτοῖς ἀντικατέστη, τὸ θρασὺ δὲ καὶ παράλογον τῆς αὐτῶν ἐγχειρήσεως ἐξελέγχει.

Οὕτω καὶ τοῦ κοινωνοῦ τῆς ἀρετῆς, καὶ τῆς ὅλης ζωῆς ἀφανοῦς γεγονότος, οὐ περιήξει ἀναζητοῦσα, καὶ πάντας εἰς αὐτὸ τούτου τοὺς γνωστοὺς συγκαλουμένη· οὐκ ὄρη διερευνᾷ καὶ τόπους ἀνοπονήτους, καὶ πολὺν μὲν τὸν θόρυβον ἐν τῷ γένει, πολλὴν δὲ τὴν κατάγνωσιν κατὰ τοῦ ἀποδοθημιχότου ἐπιθεῖσα, ὡς ἀλλότριόν τι τῆς κοινωνίας, καὶ συμβιώσεως βεβουλευμένου· ὡς ξένην τῆς προτέρας εὐνοίας ἐπιδοδειγμένου προαίρεσιν· ὡς διελόντος συνάφειαν φύσεως· ὡς νόμου τοῦ συνδήσαντος θεσπίσματα παριδόντος, καὶ πάντων τῶν κατ' οἶκον ὑπεριδόντος πραγμάτων. Οὐδὲν τούτων ἢ Ἄννα τὸ ἀπρωτον ἐπλήγη τῆς γνώμης· ἀλλὰ τῶν μὲν ὀνειδισμῶν, ὡς

haud tamen in presenti letitia, ac religioso vestro conventu. Quamobrem oportet ut, breviter prænarratis quæ ad eam spectant, quæ argumenti reliqua sunt, vestro deinceps cœtini, explicanda apponam. Quemadmodum enim paulo ante, magnificentum pariter Joachim animum, ejusque in Deum accensam pietatem maxima quadam admiratione prosecuti sumus, ut nimirum non fuerit motus contrarius affectu ad Judeorum, quibus incessabatur vana scommata, nec audacem improperantium arrogantiam compresserit, palam ostendens nullam se in oblati violasse legem, solaque eos invidia, nihil causæ habentem contra ipsum excogitasse calumniam : ut item, sicut istis, ita et domesticis omnibus neglectis, in Deum solum rei summam retulerit, eximieque mirabilem perseverantiam in deserto ostenderit. Ut tunc ergo explicantes viri justæ prærogativas, earum excellentiam sumus demirati ; sic et conjugis Annæ, ut in meliorem disserendo adducamus facinora, pari ea admiratione efferemus. Æquali enim patientia præstat ac perseverantia ; quin, et vincit gloriæ cumulo. Porro plura sunt quæ hoc astruant, ac velut subjiciant oculis, ut cui animum lubeat adhibere. Nempe, cum Annæ penitentium in eam convicia ob infecunditatis vitium, tum ignota viri absentia ; ad hæc vero præsumpta ancillæ dicticia, quasque rumor erant jactare contribules sterilitatis execratione, diras : eadem ipsa ancilla ob oculos ponente, ac earum commemoratione penetrabiliora in feminam justam jacula infigente. Enimvero opponens Anna, iis, quæ velut agmine, tristia irruerant, sustinentiam animi, affliciebatur quidem, ut ne sine sensu ad ea habere videretur ; haud tamen a sublimi patientiæ arce, vel in defecti animi abjectionem, vel in indignationis motum, pro iis quibus male habebatur, dejecta fuit. Unde neque allquid adversus conviciantes respondet, neque adversus injustam eorum increpationem insurgit. Non lividæ voluntatis ait, quod pretebatur scelus : non suæ ipsorum mentis inventum, nec tale, ut in Scriptura sacra habeatur, maleficium exprobrat. Quanquam eximia generis nobilitate honestata, ac suffragante vita sincera, nec eis audacter restitit, nec eorum conatus temeritatem, alienamque a ratione molitionem coarguit.

Sic etiam, cum virtutis, ac totius vitæ rationem socius sese occultasset, non circumvit querens, notosque omnes ad eandem convocans inquisitionem. Non montes scrutatur, ac loca improvisa, suisve gentilibus multam turbationem facessit, vtro autem nullum ab absentia intentat crinen, tanquam alienum quid a societate ac matrimonii jure molitus sit ; tanquam voluntatem nihil priori benevolentia congruam ostenderit ; ut qui naturæ vinculum solverit ; ut qui legis astringentis scita neglexerit, remque totam familiarem despexerit. Nihil horum invulnerabilem Annæ mentem perstrinxit. Ac quidem sprevit convicia, ut minime afflicentia ani-

mum : quod autem spectat ad viri absentiam ; A
dolebat quidem tanquam ejus privata bonis ; verum
melioris eam consilii dispensationem putabat. Quam-
obrem, etiam luctum votis precibusque agens,
cum viri manifestationem quarit, tum Deum bono-
rum largitorem pro editione prolis efflagitat. Quid
vero opus magnum ejus in istis demirari animum ?
Ut nimirum nihil passa angusti animi ad ancillæ
convicia, justam in eam iram continuerit ; ac ne-
que dominii aliqua majori auctoritate usa sit ad-
versus furiosam adeo increpationem, nec eorum
qui ita veluti conjunctis consiliis uterentur, teme-
rarium ausum indigne tulerit.

Quo enim rationabili prætextu conviciis lacessens
puella, tanta in eam irrationabilis procacitatis dicta-
ria affudit ? Nimirum, quod precationis tempore
ac cordis contriti, elatorum hominum ac arrogan-
tium stadia non fuerit imitata ? Quod demisso ac
humili, uti sensu, ita et habitu, orationem ad Do-
minum intenderit ? quod stolam voluptuariis femi-
nis studio quæsitam non admiserit ? quod eum
ornatum, quem toto vitæ caste ac sobrie exactæ
tempore nunquam admisisset, importuno oblatum
tempore, repudiaverit ? Quisquam ergo, inquis, ille
ornatus, ac quodnam illud frontale in historia
positum, quod ea traditum rejecerit ? Quidam aiunt
fuisse illud magnificum diadema ac sponsale, quo
dissolutæ mulieres lætis rebus uterentur. Hoc
autem maligno aliquo consilio haud absone videat-
ur Annæ oblatum, quo putarent maligni insidiato-
res intentum illum precandi fervorem remissum
iri, importuna quidem voluptate, ejus animi disso-
luto tenore, ac cum illa alienum quid a castis suis
moribus, ac priori sobrietate præsumeret, ratione
cujus despicienda a Deo foret. Idecirco enim tradens
puella, suspicionem conatur amoliri, negans acce-
pisse ab aliis, quam ab ea, quæ suis ipsa manibus
confecisset : nec nisi obsequii causa, nulloque pe-
jori consilio tradere, quod offerretur. Hoc enim ex
operis ipsa domina indicatur. At Anna, nedum ob
suspectum dolum, sed quod etiam nunquam orna-
mentorum ejusmodi usus placuisset, quod tradeba-
tur, ut sceleris occasionem, rejecit. Nunquam, in-
quit, ipso juventulis flore impensiorum cum orna-
tum indui. Nunquam cum æquanimis essem, ac
læta quæque præsentis vitæ viderentur affluere, ita
plexis redimiculis delectata sum. Nunquam me re-
galis sanguinis existimatio, in ejusmodi cogitatum,
sublimem egit. Nunquam affluentes divitiæ ab-
duxerunt ut superfluum curam corporis agerem.

Vide autem modestiam Annæ : ut nedum facinore
elata sit, sed et ream se agnovit. *Cumque hoc,*
inquit, *non fecerim (7), video me occultorum quo-*

(7) *Cumque hoc non fecerim.* Καὶ τοῦτο μὴ ποιή-
σασα. Quod nimirum in creatis aliis, nedum ani-
mibus, sed vel elementis ipsis deprehendit, ut
nimirum accepta a Deo benedictione, secunda sint,

τῆς ψυχῆς μὴ ἀποτμένων, κατεφρόνει· πρὸς δὲ τὴν
τοῦ ἀνδρὸς ἀπουσίαν ἤλγει μὲν, ὡς στερομένη τῶν
ἐκείνου καλῶν· ἠγεῖτο δὲ ταύτην τῆς κρείττονος
εἶναι προμηθείας οἰκονομίαν. Διὰ τοῦτο, καὶ τὸ εὐ-
χταῖν συνιστώσα πένθος, τὴν τε φανερώσων αὐτοῦ
ἐπιζητεῖ, καὶ τῆς παιδοποιίας τὴν δοτῆρα τῶν ἀγα-
θῶν ἔξαιτεῖται θεῖον. Καὶ τί δεῖ τὸ πρὸς ταῦτα με-
γαλόψυχον αὐτῆς ἀποθαυμάζειν; ὅπως γε καὶ πρὸς
τοὺς τῆς οἰκείτης ὀνειδισμούς οὐδὲν τῶν μικροψύ-
χων παθοῦσα, τὴν κατ' αὐτῆς δικαίαν ἀνεπίεστον
ὀργὴν· μήτε οὐκ σφοδρότητι αὐθεντεῖ τῆς δεσπο-
τίας κατὰ τῆς οὕτω μανικῆς ἐπιπλήξεως χωμένη,
μήτε πρὸς τὴν τῶν οὕτω συγχρωμένων τὴν ἀγα-
νακτοῦσα.

Τίνα γὰρ εὐλογον ἀφορμὴν ἢ προσονειδίζουσα
B ταύτην λαβοῦσα παῖ; τὰ παρόλογα ταῦτα προσ-
επέχεε σκόμματα ; Ὅτι ἐνευχῆς καὶ συντετριμμένης
καρδίας καιρῷ, τὰς τῶν ἐπηρμένων καὶ σοβαρῶν ἐπι-
τηδεύσεις οὐκ ἐμιμῆτο; ὅτι ὑποβεβηκότι καὶ ταπει-
νῷ καθάπερ φρονήματι οὕτω καὶ σχήματι, τὴν πρὸς
τὸν δεσπότην ἀνέτεινε δέησιν; ὅτι τὴν θροππομένης
σπουδαζομένην οὐ προσίετο στελεῖν; Ὅτι ὅν ἐν ὅλῳ
τῷ βίῳ τῆς σωφροσύνης αὐτῆς οὐ κατεδέξατο κό-
σμον, τοῦτον ἐν οὐ καθήκοντι προσαγομένον ἀπ-
ωθεῖτο καιρῷ; τίς οὖν οὗτος, φησὶ, καὶ τί τὸ ἐν τῇ
ἱστορίᾳ κειραλοδέσμῳ κείμενον, ὅπερ ἐπιιδόμενον
ἀπωθεῖτο καὶ ἀπέπεμπεν Ἄννα; Τινὲς φασὶ, μεγα-
λοπρεπὲς καὶ νυμφικὸν εἶναι διάδημα τὸ τοιοῦτον,
C ὅπερ ἐν ταῖς παρούσαις εὐφροσύναις, αἱ διακεχυμέ-
ναι κατεχρώντων γυναῖκες. Τοῦτο δὲ εἰκὸς, καὶ κα-
κούργια τινὲ προσάγεσθαι τῇ Ἄννῃ, δι' οὗ ἐδόκει
τοῖς κακούργοις τό τε σύντονον αὐτῆς ὑπενδιδόναι
τῆς προσευχῆς, καὶ διὰ τὴν μὴ κατὰ καιρὸν τερπνότη-
τητα, διαχυθῆναι μὲν τὴν γνώμην, ἀλλότριον δὲ τι
τῆς οικείας κατατολήματι διαπράξασθαι σωφροσύ-
νης, δι' οὗ ἂν καὶ ὑπὸ Θεοῦ παροφθεῖη. Διὰ τοῦτο
γὰρ ἢ ἐπιιδούσα παῖς, τὴν ὑπόψιν ἐκβάλλειν μη-
χανωμένη, οὐ παρ' ἐτέρων εἰληφέναι τὸ τοιοῦτον
λέγει, ἀλλὰ παρὰ τῆς αὐτοῦργου γεγεννημένης· καὶ
πρὸς χάριν μόνην, οὐ πρὸς ἄλλο τι τῶν ὑπονοουμέ-
νων ἐπιιδούσης τὸ προτεινόμενον. Τοῦτο δὲ διὰ τῆς
χυρίας; ἐμφαίνεται τοῦ ἔργου. Ἡ δὲ, οὐ μόνον διὰ
τὴν ὑπονοουμένην κικουρήσαν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ μη-
δέποτε τοιοῦτος ἐπιτερφεῖσθαι χρῆσασθαι κόσμοις,
D τὸ διδόμενον, ὡς παρανομίας ἀπειπέμετο πρόξενον.
Οὐχ οὕτω, φησὶν, ἐν ἀκμῇ νεότητος ἐκαλλωπισάμενη·
οὐκ ἐν εὐθυμίᾳ καὶ τῇ δοκῶσῃ τῶν παρόντων δια-
χύσει, τοῖς οὕτω διαπλεκομένοις ἐπετέρφύτην διαδή-
μασιν· οὐχ ἢ τοῦ βασιλικωτάτου γένους ὑπόληψις
πρὸς τὴν τοιαύτην ἐμετέωρισεν ἔννοϊαν· οὐ πλοῦτος
περιοῦσα πρὸς περιττὴν ὑπέσους τοῦ σώματος ἐπι-
μέλειαν.

Καὶ ὅρα τὸ ταπεινόφρον τῆς Ἄννης· ὅπως πρὸς
τῷ μὴ ἐπαίρεσθαι τῷ κατορθώματι, καὶ ὑπόδικον
ἐαυτὴν εἶναι καταγγέλλει. Καὶ τοῦτο γὰρ, φησὶ, μὴ

ac edant aliquid : atque adeo periodus hæc, quæ
desideratur in Regio cod ex quo excerpisti Interea
illum Jacobi, inserenda sit post reliquam Anne
precationem, ante oraculum angeli. Alius neu

ποιήσασα, ὄφειλὺς ἑαυτὴν ἀγνώστων τιῶν Ἀ
 ὑστερημάτων ἀποτιννύουσαν ὀρώ. ὡς προσπα-
 τῶν ὀτῶν ἀδελῶν ἐξεταστῆς δεσπότης, πρὸς ἀπό-
 δοσιμ αὐτῶν καὶ διόρθωσιν, διὰ τῆς παρουσίας
 ἐγκαλεῖται ταπεινώσεως. Τί οὖν ἡ ἀγνώμων οἰκεί-
 τας; Οἶα τῆ εὐγνώμων κυρὰ πρόσεισι διὰ τῶν λό-
 γων παραμυθία; "Ἐδεῖ αὐτὴν τὸν ὅλον τῆς δι-
 καίας; ἀναλογιζομένην βίον, λῆξαι μὲν τοῦ παραλόγου
 ἐγγειρήματος, ἐπαμῦναι δὲ τῆ δι' εὐχῆς συνεργίᾳ.
 Ἐδεῖ ἐν τῷ τῆς δεήσεως αὐτῆ συνταπεινοῦσθαι και-
 ρῷ. Ἐδεῖ τῆ ἐκτενεῖ συμπονεῖν ἰκεσίᾳ τοῖς τῆς ἐλ-
 πίδος ἀνακτᾶσθαι λόγοις. Ἐδεῖ τὸν ἀθήη καὶ μὴ κατὰ
 καιρὸν προσαγόμενον καὶ παρ' ἐτέρων κόσμον, συν-
 απωθεῖσθαι, ἀποπέμπειν, παράλογον εἶναι δια-
 μαρτύρεσθαι, καὶ ξένον τῆς δεσποτικῆς εὐκοσμίας.
 ἡ δὲ, πρὸς τῷ μὴ τοιαῦτα βουλεύεσθαι, καὶ ἐπεμ-
 θαίνει τοῖς λόγοις, καὶ συνωθεῖ, καὶ χαλεπώτερα τῶν
 Ἰουδαίων κατὰ τῆς δικαίας ἐπαφίσης τὰ σκόμματα, Β
 ἀνευρόνουσα τὰ τῆς ἀπειρίας καὶ ἀναξαινοῦσα τραύ-
 ματα, καὶ οὐκ ἀδικον αὐτὴν τοῖς συμφορέταις τραγ-
 ωδίαν τεθῆναι προσμαρτυροῦσα. Τί οὖν ἡ γενναιο-
 τάτη καὶ μεγαλόφρων Ἄννα; Οὐκ εὐλόγῳ κατὰ τῆς
 ὀνειδιζούσης παιδὸς χρῆται θυμῷ· οὐκ ἐξελέγγει
 καὶ στηλιτεύει τὴν ἄνοιαν αὐτῆς; καὶ δι' ἐπανάστα-
 σιν ἀγνώμονα ἀποθεῖται καὶ ἐκβάλλει, καὶ ὡς ἀνα-
 ξίαν τῆς οἰκειᾶς δεσποτείας, δικαίᾳ ταύτην καθυπο-
 βάλλει καταδίκῃ· ἀλλὰ παρδούσα πάντα μεγαλο-
 ψυχίας ὑπερβολῆ, ὑπέξεισι μὲν τῆς οἰκίας, τὸν ἀτά-
 ραχον δὲ τοῦ παραδείσου καταλαμβάνει χώρον, ἐν ᾧ
 παντὸς ἀπαλλαττομένη θορύβου, καὶ ἡσυχίας ἀπο-

*rumdam delictorum pœnas luere, quas exigens qui
 occulta equirit Dominus, ut ea dissolutam ac emen-
 dem, haec mihi humiliare indicit. Quid ergo im-
 proba ancilla? Quibusnam verbis consolatoris
 probam dominam adit? Par enim erat ut, totam
 justæ femine vitam reputans, tum ab irrationabili
 conatu desideret, tum per suas ipsa preces, eidem
 subsidio esset. Par erat ut orationis tempore,
 humilis ac compositi ad modestiam animi socia
 accederet. Oportebat intentæ supplicationis la-
 borum partem in se recipere; verbis, quibus
 spem erigeret, recreare. Oportebat, ab aliis etiam
 importune oblatum mundum una repellere, repu-
 diare, contestari irrationabilem esse, ac a mode-
 sto honestoque mundo dominæ alienum. Enimvero
 uedum ea id consilii capit, ac ejusmodi aliquid
 meditatur, ut etiam verbis adoriatur pariterque
 exagitet, ac graviora præ Judæis in feminam justam
 impropria jactet, amplians atque refricans sterilitatis
 vulnera, justequè tragicum quid contribulibus
 propositam contestans. Quid ergo generosissima ac
 magnanimis Anna? Non ea utitur ita adversus
 impropertem puellam, quæ videri posset e ra-
 tione. Non ejus coarguit traducitque amentiam,
 non insurgens improbam subinovel, eijcitque, atque
 ut suo ipsius indignam obsequio, condigne eam
 pœnæ subjicit: quinimo, spretis omnibus præ
 excellenti illa animi amplitudine, domo quidam
 excedit; captat vero remotum a turbis horti lo-
 cum (8), quæsitamque nacta quietem, afflati a Deo*

Regius in quo alias legi. non est in manu, in quo C
 forte non desit. Constant hactenus omnia in Joachim
 vel Annam ex eo libro a Georgio assumpta, tametsi
 est mihi difficilis ea illorum opulentia, quæ trans-
 itura videbatur in sanctam Mariam unicam eorum
 hæredem, quam tamen scimus satis pauperem, indi-
 cantque sacra Evangelia, quibus maxime narrant
 Christi exordia.

(8) *Remotum a turbis horti locum.* Ἀτάραχον τοῦ
 παραδείσου καταλαμβάνει χώρον. Gregorius Nys.
 Orat. illa in Domini Natalem, cum Mariæ historiam
 ex suo apocrypho textu, ita refert, post insinuatam
 rursam Joachim ac Annæ, ut agit compendio :
 Μιμῆται τοῖνον καὶ αὐτὴ τὰ περὶ τῆς μητρὸς τοῦ
 Σιμουὴ διηγήματα· καὶ ἐντὸς τοῦ Ἁγίου τῶν ἁγίων
 γενομένη. Ἰκέτις γίνεται τοῦ Θεοῦ, μὴ ἔξω πεσεῖν
 τῆς ἐκ τῶν νόμων εὐλογίας, ἐξαμαρτοῦσα περὶ τὸν
 νόμον οὐδέν· γενέσθαι δὲ μητέρα, καὶ ἀφιερῶσαι τῷ
 Θεῷ τὸ τιμωμένον. *Quapropter et hæc imitatur,*
quod de matre Simuehis prodium est; cumque ven-
isset in Sanctum sanctorum, Deo suppliciter efficitur,
rogatque ne legali benedictione privetur, quæ nihil
in legem peccasset. Quod si mater eviserit, se quod-
cunque pepererit, ei dedicaturam: quibus videatur
disidere de loco orationis Annæ: ut is, non hortus
fuert, sed templum, quod unum Sanctum sanctorum,
ac eximie sanctum erat; ita dictionum aliorum
comparatione, uti ipsismet comparisone ac reli-
quarum ejus partium, dicebatur adytum, ac sanctor
ille locus, in quem summus sacerdos tanta solemnitate
semel in anno ingrediebatur. Liberius sit, ut
desiderari aliqui dicamus in Gregorii textu, ac
scripsisse, ἐντὸς τοῦ παραδείσου, ὡς ἐντὸς τοῦ
Ἁγίου τῶν ἁγίων γενομένη. Cum in hortum in-
gressa, veluti in Sanctum sanctorum: haud tamen

conjectura careat, cum satis ex tota narratorum
 serie liqueat, eum ipsam librum deslorare, quem
 Georgius exponit, ac hñrum de Nativitate sanctæ Ma-
 riæ, Jacobi nomine, in quo ista, de oratione Annæ in
 horto, minime adjectitia sunt, ipsi quoquo Eusta-
 thio, Epiphanio, ac aliis universim agniti. Vel me-
 lius dici possit, spectare illa Gregorii ad priores
 Annæ preces, toto illo tempore quo fuit sterilis,
 quo et, Annæ senioris exemplo, assidua fuit in
 templo, quantum per rei familiaris necessariam
 curam licebat ac sexus honestatem. Haud certe
 difficilis ea assiduitas moranti Hierosolymis, ubi
 pia traditio est fuisse natam sanctam Mariam, quod et
 Damascenus videtur sentire, qua de re Quaresmius in
 sua Elucidatione Terræ sanctæ. Sic Gregorius, more
 enarratoris, alia omiserit, alia ex suo, integra
 historiæ fide, addidit. Eodem modo Andreas
 Gret. orat. in Nativitatem ejusdem sanctæ Mariæ. Καὶ
 δὴ τὴν ἐξίκουστον Ἄνναν παραζηλοῦντες ἐκάτεροι,
 τῷ ἱερῷ προσκνήκον· λιταίς τε τὸν Θεὸν ἐξεμείλι-
 σον, δοῦναι λῶσιν τῆ ἀτεκνίᾳ, καὶ καρπὸν τῆ στει-
 ρότητι· οἱ οὐ πρότερον ἀνέγκαν, πρὶν τοῦ παθουμένου
 τύχουσι. *Ambo inque exulibilibem illam Annam imi-*
tant, assitui in templo erant, Deumque supplicibus
votis, ut orbentem solveret, ac fructum sterilitati
concederet, sollicitabant. Nec contentionem prius
remiserunt, quam effecti sint voti computes. Nihil
hic de precibus in horto. At Can. in S. Mariæ Con-
cept. Ode 5: Ἐν παραδείσῳ εὐχομένης, σοῦ τῆς
φωνῆς ἀκούει ὁ Ἱερίστος, Ἄννα θεότρον, καὶ καρπὸν
τῆς κλιτῆς σου δίδωσι, παραδείσου τὴν ἀνοίξασαν
τὴν θύρην τῆς χάριτος. Dum, pia Anna, in horto pre-
caris, tuam Altissimus audit vocem, tuique uteri eam
fructum tribuit, que horti gratiæ portam aperuit.
 Ilemque Damascenus et alii.

anmi supplicationes illas ad universorum Dominum A submittit.

Cur vero non cubiculi tranquilla captat silentia, ubi sensa imo pectore occulta, ac quas parturiret preces, Deo offerret. Quod nimirum, haud omnino pro voto res successura esset, cum plura in precibus efferre haberet, nec per tumultus domesticos, adventantiumque contribulium molestias, pure illic Deo repræsentare liceret. Eadem causa fuit, ut ne templum petens, suæ in eo orationis verba Deo offerret: quanquam illud, universis ejus gentis hominibus stata domus orationis erat. Haud enim vero quæsitæ quietis præstabat moras, multa præbens subvereri, quibus illa interpellanda esset. Apud se namque cogitabat, quam nullis non eam dieteris appetituri essent, cum solam, ac importunitis horis, jugi oratione in templo assiduum viderent, qui jam ante ipsam pariter ac virum, munera ac primitias offerentes Deo, populumque universum iis demerentes, caeca in eos invidia, pariter offerentes Judæi, ita conviciis incessissent, et repulissent. Nihil autem velat, ut ne sic affectam, Judaica insania, furoris cujusdam insinulatura esset, aut motæ mentis ab ebrietate. Sic enim beate illi ac prophetissæ, ejus, inquam, cognomini, seniori Anna, qui modestia aliis præstituri merito videbatur, pro sacerdotii ratione, quo fungebantur, austeriori in eam increpatione, improperebant, ejus ad Deum supplicationem, ebrietatem causati. Anna sane, ex accensa atque sobria ratione, ferventem illam submittebat supplicationem; at illi, ebrietatem arbitrabantur sobrietatem; stultamque garrulitatem, inclytæ feminae theologiam putabant. Hæc illi improba insultatione, tametsi beata femina clamores non mitteret, nec incompositis vocibus auditoribus molesta esset, in eam jactabant. Jam quippe Heli sacerdos, quanquam obscure ac submisso loquebatur, os ei obstruxerat (9). *Et Heli sacerdos, inquit, observabat os ejus. Et ipsa loquebatur in corde suo; et labia ejus movebantur, et vox ejus non audiebatur. Et dixit ei puer Heli: Quousque eris ebria? Ausfer vinum tuum, et vade a facie Domini*⁹. Qua ergo Heli ratione ebriam suspicabatur, siquidem videbat cum Deo per orationem colloquia miscentem; siquidem ex prima statim increpatione ei os occluserat? siquidem ea, nihil

⁹ I Reg. 1, 12.

(9) *Jam quippe Heli sacerdos os ei obstruxerat. Προπεστομαθῆ. Sic etiam Chrys. hom. de fide Annæ, exponit priora illa verba, Et Heli observabat os ejus; de ejus increpatione ad Annam, ac imperato silentio: ut illa prius oraverit, voce quidem modica, ut tamen audiri posset; tumque increpante Heli, cœperit tantum movere labia; qua ejus instantia orandi offensus puer Heli, palam ei ceu petulantior ebrietatem exprobraverit. Sic plane videntur voluisse Septuaginta, adjecta illa voce παιδάριον, quam Hebræa non habent, ut nec Vulg. Visum est petulantius verbum, quam ut in senem pontificem, virum alio-*

λαύουσα τῆς ἐπιζητούμενης, τὰς θεοπνεύτους ἐκείνας πρὸς τὸν τῶν ὄλων Δεσπότην ἀπέπεμπεν ἰκεσίας.

Καὶ διὰ τὴ μὴ ταπεινῶν τι ἀπερίκτιστον κατακαθύουσα, ἐν τούτῳ τὰ κατὰ τὸ κρῦπτον, καὶ τὴν ἐπιθυμῶμένην προσευχὴν ἀνέτεινε Θεῷ; Ὅτι οὐκ ἂν οὕτω τὸ πᾶν αὐτῇ τῆς ἐπιθυμίας ἀπῆρτιστο, πολλὰ μὲν ἐχούση τὰ κατὰ διάνοιαν διὰ τῆς προσευχῆς ἐκφρασθῆναι μέλλοντα, μὴ συγχωρουμένη δὲ ταῦτα καθάρως παραχυμονῶν τῷ Θεῷ, διὰ τε τοὺς οἴκοι θεοβίβους, καὶ τὰς τῶν παραχυμονῶν συμφουλιῶν ἐνοχλήσεις. Ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας, οὐδὲ τὸν τῶν κατακαθούσα, ἐν τούτῳ τῷ Δεσπότη τὰ τῆς δεξιῆς ἀναφέρει ῥήματα. Καίτοι πᾶν οὗτος τοῖς ὁμοτίμοις εἰς προσευχῆς ἀφώριστο τόπον. Ἄλλ' οὐδ' οὗτος αὐτῇ τὸν ἐπιζητούμενον τῆς ἡσυχίας παρείχε κείνον, πολλὰ διδούς ὑφορᾶν τὰ διακόπτοντα τούτου. Ἐνεταῖ δὲ καὶ ἑαυτήν, ὡς εἰ καὶ καρποφοροῦντα; ἤδη, αὐτὴν τε καὶ τὸν ὁμοζυγον πρότερον Θεῷ, καὶ τὸν ὄλον εὐργετοῦντα; λαλῶν, φθόνῳ τῷ πρὸς αὐτοὺς οἱ συγκαρποφοροῦντες τῶν Ἰουδαίων ἐπινοεῖδισάν τε καὶ ἀπεπέμψαντο, τίνα κατ' αὐτῆς οὐκ ἂν ἐπενόησαν σκόμματα, μόνην αὐτήν, καὶ παρὰ καιρῶν ὄντων διακατερούσαν ἐν τῷ τῆς προσευχῆς ἐπιμόνῳ; Οὐδὲν δὲ τὸ κωλύον τὴν Ἰουδαϊκὴν παραπλήξιαν ὑπέρχε, μανίαν τινὰ, ἢ μέθην, οὕτω διακαιμένης αὐτῆς καταψηφίσασθαι. Οὕτω γὰρ τῇ μακαρίᾳ καὶ προφήτιδι, τῇ ὁμωνύμῳ ταύτης, φημι, πρότερον Ἄννη, οἱ τῶν ἄλλων ἐπιεικτέτεροι δοκοῦντες εἶναι διὰ τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀντέχεσθαι, χαλεπῶς ἐπιτιθέμενοι προσωπεῖδισον μέθην αὐτῆς τὴν πρὸς Θεῷ διαλοιδороῦντες ἔντευξιν. Αὐτὴ μὲν γὰρ, ἐκ διαπίρου καὶ νήφοντος λογισμοῦ τὴν ζέουσαν ἐκείνην ἀπέπεμπεν ἰκεσίαν· οἱ δὲ, μέθην τὴν νήψιν, καὶ βαττολογίαν τὴν θεολογίαν ὑπέδουον. Αὐτοὶ ταῖς παρανομίαις ἐμπροσθινοῦντες, καίτοι μὴ κραυγῆν ἀφείψθη; τῆς μακαρίας, μηδὲ φωναῖς ἀτάκτοις τοῖς ἀκρωμένοις ἐποχλοούσης, ταῦτα ἐσκωπτον· προπεστομαθῆ γὰρ ὑπὸ Ἥλι τοῦ ἱερέως αὐτῆ, καὶ ἡρέμα λέγουσα· Καὶ Ἥλι, φησίν, οἱ ἱερεῖς, ἐφύλιττε τὸ στόμα αὐτῆς· καὶ αὐτὴ ἐλάλει ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῆς. καὶ τὰ χεῖλη αὐτῆς ἐκινεῖτο, καὶ ἡ φωνὴ αὐτῆς οὐκ ἤκουετο. Καὶ εἶπερ αὐτῇ τὸ παιδάριον Ἥλι· Ἔως ἄντε μεθυσθήσῃ; περιελε δὴ τὸν οἶνόν σου, καὶ παρεῖναι ἐκ προσώπου Κυρίου. Πῶς οὖν ὑπενόει μεθύουσαν Ἥλι, εἰ γὰρ Θεῷ δι' εὐχῆς προσομιλοῦσαν ἔωρα· εἰ γὰρ ἐκ πρώτης αὐτὴν ἐπεστομίμεν

qui egregium, congruerent. At Philo de anima spiritu exultante Annæ typo, lib. De ebriet.: Δὲ καὶ λέγεται πρὸς αὐτὴν ὑπὸ παιδαρίου τινός, οὐχ ἔνδης, ἀλλ' ὑπὸ παντὸς τοῦ νεωτερίζειν, καὶ τὰ κατὰ χλευάζειν ἀκμήν ἔχοντος· Ἔως πότε μεθυσθήσῃ; Et ideo dicitur ei eam a quodam puero, non uno, sed a quoribus, juvenili petulantia habente bonis subsannandis: Quousque temulenta eris? Vel nisi hoc voluerunt Septuaginta id certe visum sit, exuisse Heli sacerdotem, sic procaci verbo, ac juvenem, seu etiam illiberalem, ac servum, induisse. Ut sit, non tam interpretum est, quam expositorum ea lectio.

ἐπιτιμίας· εἴ γε μὴδὲν τῶν οὕτω διαχειμένων διὰ στόματος παρήγγεν; Ἀκρεπὴ γὰρ τῶν μεθύνων, καὶ παροινούντων τὰ ῥήματα· οἱ, καὶ σιωπᾶν ὑφ' ἐτέρων ἐκδιαζόμενοι, καὶ παιδόμενοι σφοδρῶς, τὰς ἀνάδειξ ἐκείνας ἐπαφιδίσι φωνάς· παραπλησίως τοῖς λόγοις, καὶ τὴν ἄκοσμον ἐπιδεικνύμενοι θεωρίαν. Ἡ δὲ, τί τούτων ἀσχημονούσα, τεκμήρια τῆς μέθης ἐμπαρεῖχε; Τίνες ἀκρεπεῖς ἤφιει φωνάς; Ποίαν τῶν σωφρονοῦντων παρήμειπεν εὐταξίαν; Ὅτι ἀφωνίαν καταδικασθεῖσα, ἔστεργε τὴν ἐπιτιμίαν; ὅτι τῇ εὐκοσμῆ τοῦ ὀρωμένου σχήματος, τὴν ἐν διανοίᾳ παρεδῆλον κατάστασιν; ὅτι σιγῇ συνεῖχε τὴν ἔνδον τῆς εὐχῆς ἀναπομένῃ φλόγα, καὶ χειλέων μόνων κινήσει, τὸ ταύτης ἐνέφαινε διάπυρον; Αὐτὴ γὰρ, φησὶν, ἐλάλει ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῆς, καὶ τὰ χεῖλη αὐτῆς ἐκινεῖτο, καὶ φωνὴ αὐτῆς οὐκ ἤκούετο. Οὐκ ἔδει οὖν πρὸς τὴν παράδοξον αὐτῆς ἐκπλαγῆναι καρτερίαν; Οὐκ ἔδει τὸ εὐσταθὲς τοῦ ὀρωμένου ταύτης ἀποθαυμάσαι σχήματος; τὴν ἀσίγητον ἐν ἀφωνίᾳ πρὸς Θεὸν δέησιν; τὴν διηνεκῆ τῶν ὀμμάτων πρὸς οὐρανὸν ἀνάνευσιν; τοὺς ἐκ συνοχῆς καρδίας ἀλαλήτους, μᾶλλον δὲ ἀηχῆτους στεναγμούς; καὶ γὰρ οὐδὲ αὐτοῦ; ἔξακουέσθαι παρεῖχε· διὸ φησι· Φωνὴ αὐτῆς οὐκ ἤκούετο. Οἱ μὲν, τῶν ἐνάρθρων αὐτὴν ἀποκλείουσι καὶ φωνῶν καὶ λόγων· ἡ δὲ, καὶ τὰς ἀνάρθρους ἐπέειχεν ἐνηγήσει; μηδεμίαν τοῖς σκόπτουσι συγχωροῦσα δοθῆναι τὴν ἀφορμῆν.

Ἄλλ' αὐτὴ μὲν οὕτω, καὶ τοιαύτῃ τῇ θαυμαστῇ καρτερίᾳ, τὰς πρὸς Θεὸν ἀνέτεινε δεήσεις· τὸ δ' εἰς αὐτὴν αὐθαδῶς ἐπισκώπτων παιδάριον, τί φησιν; Ἔως πότε μεθύσθησιν; περιελε δὴ τὸν οἶνον σου, καὶ πορεύου ἐκ προσώπου Κυρίου. Ποῖον περιελεῖν οἶνον αὐτῇ προστάσεις; τὸν πρὸς Θεὸν διάπυρον πόθον; τὸ νηφάλιον τῆς διανοίας; τὴν ἄσπιτον καρτερίαν; τὰς ἐκ ζούσης ψυχῆς ἀναπεμπομένας εὐχάς; ποῦ δὲ καὶ πέμπεις ἐκ προσώπου Κυρίου τὴν τὰ πάντα παριδοῦσαν, καὶ τὸ ἐκείνου μόνον ἐκζητούσαν πρόσωπον· τὴν ἐν καρδίᾳ τὸν αὐτῆς συγκεισμένον ἔχουσα πόθον· τὴν ἀκροατὴν μόνον αὐτὸν τῶν οἰκείων βλέπουσαν ῥημάτων, ὅν μᾶλλον ἐν τοῖς ἐκτός, ἢ ἐνδον τῆς σκηνῆς, τοῖς τῆς διανοίας ὄμμασι προσβλέπει;

Καὶ οὕτω μὲν ἐν τῷ τῆς προσευχῆς καιρῷ, τῇ πάλαι συνεπετέθησαν οἱ ἐπισκώπτοντες Ἄννη· ἡ δὲ νέα καὶ συνετωτάτη πάντων, δεδοικυῖα μὴ τι τῶν τοιούτων πάθοι, τὴν ἐκτενῆ προσάγουσα δέησιν, ὡς περ τῆς οἰκίας, οὕτω καὶ τοῦ ναοῦ ὑπεξίστατο· τὸν ἐρημικώτερον δὲ διὰ τὸ ἤρεμον τοῦ παραδείσου καταλαμβάνει χῶρον, ἐν ᾧ σοφῶς προσεσκόπει τὸ εἰλικρινὲς αὐτῇ τῆς ἐπιθυμουμένης συντηρηθῆσεσθαι προσευχῆς. Τάχα δὲ οὐ διὰ τοῦτο, διὰ δὲ τὴν ἕντως φανερομένην ἀλήθειαν, τὴν περὶ αὐτῆς, ἢ δὴ προανεφώνει διὰ πραγμάτων ἔκδασιν. Τοῖς γὰρ τῆ σκιᾶ ὀφθαλμοῦν διατεταγμένοις τῶν νομικῶν ἐθίμων, ὡς περ τα διὰ καρποφορίας καλλιερούμενα, οὕτω καὶ ἡ τῶν ἀναγκαίως αἰτουμένων συμπεριεγράφετο προσευχῇ τῷ ναῷ, ἐν τούτῳ μᾶλλον τῶν ἐπιζητουμένων τὴν ἔκδασιν λαμβάνειν πιστευομένων. Προμηνυεῖ τοίνυν ἡ τῆς χάριτος ἐπίνομος Ἄννα, διὰ τῆς οὕτω προσ-

illorum qui ita habent, ore proferebat. Sunt quippe eorum, qui ebrii ac temulenti a vino existunt, verba inhonesta, ut cum etiam alii cogunt tacere, ac acerbè cædunt, plenas nihilominus impudentiæ voces illas mittant, haud se alios exhibentes ad spectaculum, ac sermonibus habeant. Hæc autem, quanam tali turpitudine ostendit se ebriam? Quas indecoras emisit voces? Quid ei de sobriæ femine compositione decessit? Num eo ebria videatur, quod damnata ut obmutesceret, indictam lubens multam susceperit? Num quia visibilis habitus honestate, internam animi constitutionem ostenderet? Num quia accensam internæ orationis flammam silentio contiens, solo labiorum motu, suum ipsa proferret fervorem? Nam, inquit, *Loquebatur ipsa in corde suo, et labia ejus movebantur, et vox ejus non audiebatur*. Nonne ergo præclara illa assiduitas stuporem conciliare habuit? Nonne visibilis habitus recta compositio fuit admirationi habenda? Nonne illa in silentio loquax ad Deum oratio? Nonne sic jugi contentione erecta in cælum lumina? Nonne gemitus ex angustia cordis, nullo sermone, at neque sono, expressi? Nam neque eos sinebat foris audiri. Idcirco ait: *Vox ejus non audiebatur*. Prohibent illi, ut ne articulatas voces ac verba edat; at illa, ne quam illudentibus occasionem præberet, indistinctos etiam sonos premebat.

Sic enim vero illa, mirabili ejusmodi assiduitate, preces ad Deum submittebat: Quid vero ad eam puer impudentia lacessens? *Quousque, inquit, ebria eris? Aufer vinum tuum, et vade a facie Domini*. Quod vero vinum jubes auferre? Num accensum in Deum desiderium? Mentemne ebriam? Jejuno corpore assiduum instantiam? Quas ex ferventi animo submittit preces? Sed enim quo et a facie Domini eam amandas, quæ aliis omnibus spretilis, unam Domini faciem exquirat; cui suum in pectore desiderium fixum est; quæ, verborum suorum eum duntaxat auditorem videt, quem magis in aliis extra, quam intra tabernaculum, mentis oculis prospicit?

Ac eum quidem modum, illusores, veterem quidem Annam, orationis tempore, una veluti conspuratione, appetierunt: at nova, universisque prudentior, intentam jugemque oblatura orationem, uti a domo, ita et a templo longe abscedit, hortique locum, ab humana consuetudine remotiorem, quietis ergo petit, ubi desideratæ preceationis sinceram puritatem sibi servatum iri sapienter admodum prævidebat. Fors autem non ea ratione, sed propter veritatem revera declarandam, ejus iam ex operibus circa se eventum prædicebat. Quibus enim præscriptum erat ut legalium scitorum umbrae deservirent, uti offerenda munera ac primitiæ, ita et necessariarum rerum per orationem petitio, templi ambitu definita erat, in quo maxime votorum se compotes fore persuasum habebant. Jam ergo cognominis gratiæ Anna, ex oratione, quam

sic offert Deo, exque rationalibus primitiis, prima A initia, ut ne eadem loco definitur humana existimatione, prænuntiat. Dei enim ubique præsentis, omni loco existens gratia, uti rebus, ita et fidelium opinione habitura est, ut quæ ipsius beneficentiæ sunt in omnibus agat. Hoc sane et Joachim vir ille iustus prænuntians, templo se subducens, acceptam illam ac mirabilem orationem in monte offert, quo plane significet, novæ gratiæ adventu, cum figurabilibus umbris carens relinquendum templum, tum in omnibus illustrationis ipsius radios explicatum iri.

Enimvero, quænam sunt precatationis Annæ in horto verba? Præstat enim ea sermone producere, ut videamus quid universim decorum habeant. Quan- B quam sane aliis aliisque ac diversis locis, quam diversam ipsa præcogitasset, offerre consueverat, haud tamen illa aliene unquam a consentaneo ordine habebat: hic vero, ex contrita magis ac submissa mente procedens, nova quædam ac mirabilis insonans, exaudita est. Consentanea quippe ratione incipiens justa femina supplicationem offerre; deplorantis specie beatam illam sermoni humilitatem adjecit. Quamobrem, haud se gentilibus suis ac contribulibus comparans, earum se benedictione ac gratia ceu indignam, privatam ait; quin et a brutarum quoque animantium, atque ab ipsius inanimis creaturæ similitudine quod spectat ad benedictionem, omnino se alienam factam esse pronuntiat. Idcirco precatatione quam solitaria profert, volucrum pariter, ac quadrupedum meminit, bestiarumque, ac terræ, nec non eorum quæ in terra nascuntur; aquarum quoque, ac earum animantium quæ in aquis fetificant, quo se prorsus inutilem ostendat, memoriam facit, indeque solum misericordissimum Deum ad misericordiam provocat ac inflectit.

Verum occupat ille sermones, ac necdum terminum habente Annæ illa oratione, eorum quæ petentur, spe omni superiorem eventum petenti annuntiat. *Nam ecce, inquit, dum loqueretur, venit ad eam angelus Domini, dicens ei: Exaudivit Deus orationem tuam; concipiesque, ac paries, enuntiabiturque semen tuum in universo orbe.* Exaudivit, qui priusquam mente conciperentur, noverat precatationis verba, quique ea ineffabili ratione rependit. Audivit orationem, qui orationem ciet, facitque exaudiri. Audivit precatationem ex animo contrito submissam, qui in eo idcirco requiescit; qui ejus delectatur modestia ac humilitate. Audivit orationem, qui ejus olim eventum prophetarum vocibus prædixit. Precatationem audivit, qui ejus fructum facturum erat auditum universis creatis. *Enuntiabitur enim, inquit, semen tuum in universo orbe.* Enuntiabitur terrarum orbi celebratissima ejus gloria; sola ejus, præclara fama celebris fructificatio; illustrissima creatorum gloriatio ac decus. Enuntiabitur humanæ illud naturæ faciendum os; rationalis eorum defensio, quibus pudor abstulisset verba, de

φερομένης Θεῷ δεήσει; καὶ λογικῆς καρποφορίας, ὡς ἀρχὴν ἔσθι τοῦ μὴ τόπω περικλείεσθαι ταῖς ἀνθρωπίναις ὑπονοαῖς λαμβάνει. Ἐν παντὶ γὰρ τοῦ ἐν ἅπασιν ὄντος Θεοῦ χάρις τυγχάνουσα, τὸ τὰς οὐκειας ἐνεργεῖν ἐν ἅπασιν εὐεργεσίας, ὡς περ τοῖς πρῶτοις, οὕτω καὶ ταῖς τῶν πιστευόντων ὑπαλήψεσιν ἔξει. Τοῦτο δὲ καὶ Ἰωακείμ προσαγορεύουν ὁ δίκαιος, τοῦ ναοῦ μὲν ὑποχωρεῖ, ἐν τῷ ὄρει δὲ τὴν εὐπρόσδεκτον ἐκείνην καὶ θαυμασίαν ἀναφέρει δέξιν, δηλῶν ἐντεῦθεν, ὡς τῆς νέας χάριτος παραγινόμενης, ἔργος μὲν τῶν τυπικῶν ἐπισκιάσεων ὁ ναὸς καταλειφθήσεται, ἐν ἅπασιν δὲ τοῖς οὖσι τῆς ἐλλάμφως αὐτῆς αἱ ἀκτῖνες διαταθῆσονται.

Ἄλλὰ τίνα τὰ τῆς εὐχῆς ἐν τῷ παραδείσῳ τῆς Ἄννης ῥήματα; Καλὸν γὰρ ταῦτα τῷ λόγῳ παραγαγεῖν, καὶ τὸ κοινοῦ περὶ αὐτῶν κατεῖναι. Ἐν ἄλλοις μὲν γὰρ καὶ διαφόροις τόποις, εἰ καὶ διάφορος αὐτῆς προσεπινοουμένη προὔτειντο αὐτῇ, ὁμοῦ τῆς ἀκολούθου τάξεως οὐκ ἄλλοτρίως εἶχεν· ἐνταῦθα δὲ ἐκ συντετριμμένης μάλλον καὶ ὑποδεητικῆς ψυχῆς προσερχομένη, καινὴ τις καὶ παράδοξος ἐνηχουμένη ἐξηκούετο. Ἀκολουθεῖ γὰρ καταρξαμένη τὴν ἰκεσίαν ἀναφέρειν ἢ δικαίαν, ἐλεεινολογίας ἐν τάξει τὴν μακαρίαν ἐκείνην ἐπεισάγει τῷ λόγῳ ταπεινώσιν. Διὸ οὐχ ὁμογενεῖ καὶ ὁμοφύλοις ἑαυτῇ ἀντιπεριτεθείσα, τῆς ἐκεῖνον εὐλογίας καὶ χάριτος ἀπεστερηῆσθαι δι' ἀναξιοῦτητα λέγει, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τῶν ἀλόγων ζώων, καὶ τῆς ἀψύχου κτίσεως τῆς κατὰ τὴν εὐλογίαν ὁμοιώσεως ἀλλοτριουῦσθαι πάντη καταποφάινει. Διὰ τοῦτο ἐν τῇ μονοβουμένῃ προσευχῇ, πετεινῶν καὶ τετραπόδων, θηρίων τε καὶ γῆς, καὶ τῶν ἐν τῇ γῇ φουόμενων· ὕδατων τε καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς ἐγγονιζόντων ζώων περιεσάγει μνήμην, ὡς ἂν τὸ ὄχρειον ἑαυτῆς καθυποδείξῃ, κἀντεῦθεν εἰς ἔλεος τὸν μόνον συμπαθέστατον ἐφεικύσῃται Θεόν.

Ἄλλὰ προφθάνει τοὺς λόγους οὗτος, καὶ πρὶν εἰς πέρας τὴν προτεινομένην ἐλθεῖν δέξιν, τὴν τῶν αἰτουμένων ἕκασιν ὑπὲρ ἐλπίδα πᾶσαν εὐαγγελίζεται τῇ αἰτουμένῃ. *Ἰδοὺ γάρ, φησὶ, λαλοῦσης, ἄγγελος Κυρίου ἦλθε λέγων αὐτῇ· Ἐπήκουσεν ὁ Θεὸς τῆς δεήσεώς σου· καὶ συλλήψῃ καὶ γεννήσεις, καὶ λαληθήσεται τὸ σπέρμα σου ἐν ὅλῃ τῇ οἰκουμένῃ.* Ἐπήκουσεν; ὁ πρὶν ἐννοηθῆναι τὰ τῆς δεήσεως ῥήματα, γινώσκων ταῦτα, καὶ ἀναμετρῶν ἀποβῆτῶς ἤκουσε δεήσεως, ὁ ταύτην κινῶν καὶ ἀκούεσθαι παρασκευάζων. Ἦκουσεν ἐκ συντετριμμένης ψυχῆς προὔστης εὐχῆς, ὁ διὰ τοῦτο ἐν αὐτῇ ἐπαναπαυόμενος· ὁ μετροσφοσύνη τῇ σούτης ἐπιτεροπόμενος. Ἦκουσε τῆς δεήσεως, ὁ διὰ προφητικῶν φωνῶν τὴν ἕκασιν αὐτῆς προαναφωνήσας. Ἦκουσε προσευχῆς, ὁ ἀκουστὸν τῇ κτίσει τὴν ἐκεῖνης ποιήσων καρπὸν. *Λαληθήσεται γὰρ, φησὶ, τὸ σπέρμα σου ἐν ὅλῃ τῇ οἰκουμένῃ.* Λαληθήσεται τῇ οἰκουμένῃ τὸ πολυθρύλλητον αὐτῆς καύχημα· ἢ μόνῃ διαδόχῳ αὐτῆς καρποφορία· τὸ περιώνυμον τῶν κτισμάτων ἐγκαλλώπισμα. Λαληθήσεται τὸ ἄλλο τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως στέμα· ἢ

εὐλογος τῶν σιγησάντων ἀπολογία· περὶ ἧς δεδο-
 ξασμένα ἐν πάσῃ λογικῇ φύσει λαληθήσεται· ἧς
 νοσθαὶ δυνάμεις τὰ μεγαλεῖα διανομηθούσιν· ἧς
 τὴν δόξαν ἀνακηρύξουσι. *Λαληθήσεται τὸ σπέρμα*
σου ἐν ὄλῃ τῇ οἰκουμένῃ. Σὺ μὲν γὰρ, φησὶν, ὦ
 Ἄννα, οὐ τοσοῦτον τῆς τοῦ γένους ἕνεκα διαδοχῆς,
 καὶ τῆς καρποφορίας τῆς φύσεως, τὴν ἐπιμονὴν καρ-
 ποτερίας, καὶ τοὺς δι' εὐχῆς ἀγῶνας καταβάλλῃ· καρπο-
 φορεῖς γὰρ τὴν τῶν ἀρετῶν ἀφθονίαν τῷ Θεῷ· ὅσον
 διὰ τὴν ἐξακουσθησομένην ἐν τῷ γένει τῆς παιδοποιίας
 φήμην, τῶν ὄνειδῶν μὲν τῆς ἀτεκνίας ἀπαλλαγῆναι,
 συναριθμεῖσθαι δὲ καὶ συλλαλεισθαι μητρᾷσι, καὶ
 τῆς εὐλογίας ἐκείνων μὴ ἀποκρίνεσθαι. Ὁ δὲ τῆς
 δεήσεώς σου καρπὸς, καὶ ἡ τῆς φύσεως εὐφορία, οὐ
 μόνον ἐν τῷ Ἰσραὴλ, ἢ ἐν τοῖς συμπυλῆταις λαλη-
 θήσεται καὶ μεγαλυθήσεται, ἀλλ' ἐν ὅλῃ διαδοθηθή-
 σεται τῇ οἰκουμένῃ· ἐν βασιλεύσει καὶ δυνάσταις·
 ἐν ἱερεῦσι καὶ δικαίοις· ἐν πολυγλώσσοις ἔθνεσιν· ἐν
 σοφοῖς καὶ ἀσόφοις· ἐν τοσοῦτοις ὁ σὸς λαληθήσεται
 καρπὸς· εἰς τοσοῦτων διηχηθεὶς ἀκοῆς, καταλλήλως
 τοῖς οἰκείοις μεγαλυθήσεται παραδόξως.

Τὶ οὖν ἡ μακαρία καὶ μεγαλόψυχος Ἄννα; ὅσον
 ἀντίδωρον τῷ τὴν τοιαύτην παρεχομένῳ δίδωσιν
 εὐλογίαν; Οἷαι; τὸν εὐεργέτην ἀμείβεται ταῖς δω-
 ραῖς; Οἷαι; τὰς τῆς χάριτος ὀλοκαρπώσεις ἀναφέ-
 ρειν κατεπαγγέλλεται; Οὐκ ἀναθημάτων πολυτέ-
 λειαν· οὐ τὰ ἐξ ἀλόγων ζῶων θύματα· οὐ καρ-
 πῶν ἀπρῆγας· οὐκ ἄλλο τι τῶν ἀντεσφορομένων
 καλλιεργημάτων, ἀλλ' αὐτὴν τὴν δεδομένην αὐτῇ καρ-
 ποφορίαν τῆς φύσεως· αὐτὸ τὸ εὐκαίριον αὐτῇ καὶ
 ποθητὸν βλάστημα, ὑπὲρ οὗ αἱ ἐπιμονοὶ δεήσεις,
 καὶ τὰ δαφυλῆ κατεχέοντο δάκρυα· ὑπὲρ οὗ καὶ
 ἐναγώνιοι καρτερίαι, καὶ ὑπεροψίαι τῶν εὐπαθεῖν
 παρασκευαζόντων ἀπάντων. *Ζῆ γὰρ, φησὶ, Κύριος*
ὁ Θεός μου, ἐὰν γεννήσω εἴτε ἄρσεν, εἴτε θῆλυ,
προσάξω αὐτὸ δῶρον Κυρίῳ τῷ Θεῷ μου, καὶ
ἔσται λειτουργοῦν αὐτῷ πάσας τὰς ἡμέρας. Ὅρα
 τὴν πρὸς Θεὸν τῆς Ἄννης διάπυρον πόθον· ὅρα τὴν
 ὑπερβάλλουσαν αὐτῆς μεγαλόψυχίαν· ὅρα ὅπως διὰ
 τῆς παρουσίας ἀφιέρσεως, καὶ τὴν ἀφθόνως τῷ Θεῷ
 τῶν ἐκτὸς προσαγομένην καρποφορίαν ὑπέδειξεν.
 Εἰ γὰρ τὴν δεδομένην τῆς φύσεως εὐλογίαν, ψυχῆς
 τε εὐθυμίαν, καὶ τῶν πόνων παρημυθίαν, οὕτω
 ζεοῦση προαιρέσει Θεῷ ἀνατίθησι, τίνας ἂν τῆς λοι-
 πῆς ἐφείσατο κτίσεως; Τί οὐκ ἂν αὐτῷ τῶν τιμιω-
 τέρων ἀφιέρουσε;

Καὶ σκόπει τὸ δαφυλὲς τῆς γνώμης αὐτῆς. Οὐ
 διαστέλλει· Ἄν ἄρσεν τύχοι τὸ γεννώμενον ἀποδώσῃ
 αὐτὸ Κυρίῳ τῷ Θεῷ· ἀλλὰ, *κἂν ἄρσεν εἴη, κἂν*
θῆλυ. Ἀπλήστου πρὸς Θεὸν ἀγάπης ἢ ὑπόσχεται·
 ἀκατασχέτου τοῦ πρὸς αὐτὸν πόθου δείγματα τὰ
 ἐπαγγελλόμενα. Αὐτὴν μόνον εἶναι φησὶ προτιμότε-
 ρον δίκαιον, ὡσπερ τὴν τῶν ἄλλων ἐκλογὴν, οὕτω
 καὶ τὴν καρποφορίαν, ὅποια ἂν τύχοι, ἀπολαμβάνειν
 τῆς φύσεως. Εἰ μὲν γὰρ εἶπεν, Ἐὰν ἄρσεν εἴη τὸ
 γεννώμενον, προσάξω αὐτὸ Κυρίῳ τῷ Θεῷ, ἀπεισιώ-
 πησε δὲ τὴν τοῦ θήλεος προσαγορίαν, ἐνομιζομένη ἂν
 τὴν δόλοκληρον ἀφιέρουσιν ἀκρωτηριαζέσθαι, τὸ ἀπο-
 σιωπηθὲν ἐν τῇ ὑπόσχεται· οὖν δὲ τὸ τε ἄρσεν

qua gloriosa dicenda sunt ac enuntianda in universa
 rationali natura; ejus intellectrices virtutes ma-
 gualia canticis celebrant; ejus gloriam prædicant.
Enuntiabitur semen tuum in universo orbe. Tu si-
 quidem, inquit, o Anna, non tam generis succes-
 sionem, ac naturæ fructum ambiens, assiduitatis
 illius constantiam, ac precum certamina impendens
 (quippe quæ uberes virtutum fructus offeras Deo):
 quam ut nascituræ prolis audita in gentilibus fama,
 ab sterilitatis opprobriis liberetis, nec ab eorum
 benedictione excludaris: enimvero, tuæ illius ora-
 tionis fructus, ac naturæ secunda editio, nedum in
 Israele, ac gentili tuo populo enuntiabitur ac ma-
 gnificabitur, sed et in universo orbe celebris habe-
 bitur: in regibus ac principibus, in sacerdotibus ac
 justis; gentibus diversarum linguarum; in sapien-
 tibus et insipientibus. In tam multis, inquam,
 enuntiabitur tuus ille fructus: in tam multorum
 diffamatus auribus, congrua mirabilibus ejus
 magnificentia honoribusque augebitur.

Quid igitur beata ac magnifica Anna? Quodnam
 munus tanta se benedictione donanti rependit?
 Quibus donis beneficio retribuit? Quas se grati animi
 monumento oblationes facturam promittit? Non
 pretiosa vovet donaria, non victimas irrationalium
 pecorum; non frugum primitias; non si quod aliud
 sacrificium rependi potest? sed eum ipsum, quem
 Dei largitate accipit, naturæ fructum; ipsum de-
 precabile ac desiderabile germen, ejus ergo assidue
 illa agebantur preces, ac uberes oculis defluebant
 lacrymæ; ejus, inquam, gratia, cum laboriosæ as-
 siduitatis certamina, tum universorum, quibus bene-
 quis fausteque habeat, despectio. *Virgit, enim, in-*
quit, Dominus Deus meus, siquidem vel masculum vel
feminam peperero, donum offeram Domino Deo meo:
eritque ipsi ministrans omnibus diebus. Vide accen-
 sum Annæ in Deum desiderium. Vide excellentem
 ejus animi magnitudinem. Vide ut præsentis spon-
 sione ac voto, quam abunde externam substantiam
 ejusque primitias offerret Deo, ostenderit. Quæ
 enim concessam naturæ benedictionem, animique
 oblectationem, ac laborum solatium, ferventi adco
 proposito, offert Deo, quoniam alio e tota substan-
 tia erogando parciore fuerit? Quodnam charissimor-
 um pignorum non Deo addiderit?

Attende vero ejus animi magnificentiam. Non dis-
 cernit: Siquidem peperero miraculum, eum Do-
 mino Deo tradam; sed, *Sive masculum, sive feminam.*
 Insatiabilis in Deum dilectionis votum hoc: impo-
 tentis in Deum desiderii argumentum isthæc polli-
 citatio. Hoc solum, inquit, jus, potius habendum,
 ut sicut rerum aliarum delectum, ita naturæ fru-
 ctum ac primitias recipiat, quæcumque tandem illæ
 fuerint. Nam si dixisset: Siquidem peperero ma-
 sculum, offeram eum Domino Deo; femine au-
 tem nomen tacuisset, videri potuisset, quod in
 voto tacitum esset, oblationem integritate minuere.
 Nunc autem, masculum pariter ac feminam spon-

sione complexa, cum ineffabilem suam in Deum A universis prælatum dilectionem ostendit, tum sermonem ab omni alia suspicione purum reliquit: quæquam nusquam ex Scriptura novimus, vel in consecrationibus (10), fuisse feminam oblatam Deo; atque in primis ut ministris in templo accensetur. Hæc nihilominus exsuperanti pietate, novum hoc in veto facit, novationem ea re futuram prophetans. Sola quippe feminini sexus, quæ sola naturæ primitiæ esset, cum promissa, tum Deo clarissimum anathema, tradita est. Et enim; O veracem pollicitationem! O promissionem, majora beneficia, quam ut oratione exprimi queant, naturæ prænuntiantem! O oblationem sacratissimam! O plenam religiosa pietate ejus voluntatem, quæ suæ sp̄i, fructum talem, eaque Deo ad-fictum voluit ratione! Qua hæc parte oblatio, Abrahamæ oblationi non præstat: Num ratione temporis quæ orationem præcessit? Num temporis ipsius orationis? Num modî oraculi de cælo delati? Num denique ut magnificentiam species promissionis? Nec ullam vero, oblato muneris excellentiæ mentionem volo. Nullum enim admittit comparisonem, quod unum universis creatis Deo charius est; obferentis autem accensissima in Deum dilectio et habenda admirationi, et claro præconio celebranda sit. Quippe etiam ipsa obtulit, quemadmodum Abraham: ille enimvero, præcepto obsequens, obedientiam implebat; hæc autem voluntatis propriæ fructum ac primitias litabat. Obtulit ille Unigenitum, ut promissionem species, non ut omnino prolis editionem; hæc autem, unam ac unigenam obtulit naturæ benedictionem, quam multorum laborum ac intentæ orationis fructum accepisset.

Laborum namque, ac immensorum certaminum facinus sunt, si quæ bonorum retributiones ratione majores, ac quam sermone explicari queant, existunt. Laboribus subvectæ preces, ad Deum feruntur. Laboribus haud secus ac igni, anima probatur. Æternorum bonorum beata possessio, laboribus rependitur. Laboribus propensio in Deum, ascensioque

(10) *Fuisse feminam oblatam Deo.* Sic certe Exod. xiii. 12. *Quidquid habueris masculini sexus consecrabis Domino*: quibus verbis explicatur lex præmissa primogenitorum n. 2, ut solum comprehenderet masculos. Verum ut non erat puellarum oblatio præcepta, ita nec videtur prohibita, ut oblatio ejusmodi omnino singularis fuerit in Maria, quemadmodum indicat noster Georgius. Communem fecit Epiphanius in Anchorato n. 60, cum sic ait: Οἷτος ὁ Ἰωσήφ, γέροντων καὶ χήρος, κατὰ ἀνάγκην τῶν κληρῶν βαλλομένων ἐπὶ χήρους καὶ ἀγάμου καὶ ἑκάστην φυλὴν εἰς τὰς ὑπὸ ναοῦ παρθένους, διὰ τὸ ἀφιερῶσθαι ἐν τῷ ναῷ τοῖς πρωτοτόκοις; παιῶνας, ἀρβένάς τε καὶ θηλείας, ἔλαβε κατὰ κληρὸν τῆν ἁγίαν Παρθένον Μαρίαν. *Hic Joseph, cum esset senex ac viduus, pro earum sortium necessitate, quæ per singulas tribus in viduos ac caelibes mittebantur ad virgines in templo educatas; solebant enim in templo consecrari primi liberi utriusque sexus; præsanctam Virginem Mariam sorte accepit: quibus duo dicit, alterum consuevisse oblatas Deo puellas primogenitas cujuscunque tribus ad annos usque nobiles*

καὶ θῆλυ ἐν τῇ ἐπαγγελίᾳ περιλαβοῦσα, ἔδειξε μὲν τὴν ἄφατον αὐτῆς ἀγάπην τοῦ προτιμωμένου Θεοῦ, καθαρὸν δὲ πάσης ἄλλης ὑπονοίας τὴν λόγον κατέλιπε· καίτοι, οὐκ ἂν ποῦ τῆς Γραφῆς κατενοήθη ἢ ἐν ἐπαγγελίαις ἢ ἐν ἀφιερῶσει: Θεῷ ἀνατιθέμενον θῆλυ· καὶ μάλιστα ἐν τῷ ναῷ τοῖς λειτουργοῦσι συναριθμοῦμενον. Ἄλλ' ὁμῶς ὑπερβολῆ φιλοθείας αὐτῆ, καινοουργεῖ τοῦτο ἐν τῇ ἐπαγγελίᾳ, προφητεύουσα τὴν ἔσεσθαι μέλλουσαν ἐν τῷ πράγματι καινοτομίαν· μὴν γὰρ τῆς γυναικαίας φύσεως, ἡ μόνη τῆς ἀνθρωπότητος ἀπαρχή, καὶ ὑπεσχέθη, καὶ ὑπέριτον ἀπέδωκε Θεῷ ἀνάθημα. Ἄλλ' ὦ ὑποσχέσεως ἀδιαψεύστου! ὦ ἐπαγγελίας τὰς ὑπὲρ λόγον τῆ φύσει προσπαγγελλομένης εὐργεσίας! ὦ προσφορᾶς ἱερωτάτης! ὦ φιλοθέου προαιρέσεως, τῆς τοιαύτης καὶ οὕτως ἀποδοῦσης τὴν τῆς οικείας ἐλπίδος καρποφορίαν Θεῷ! Τίνι τῆς Ἀβραάμ δλοκαρπώσεως αὐτῆ οὐκ ὑπερεθίηται λόγῳ, Ἄρα τῷ καθ' ἡγουμένῳ χρόνῳ τῆς περὶ αὐτῆς δεήσεως; Ἄρα τῷ ἐν τῷ τῆς προσευχῆς καιρῷ; Ἄρα τῷ τῷ τῷ τοῦ Θεοῦ ἐν δεδομένῳ χρησμῷ; Ἄρα ἐν τῷ μεγάλῳ ψυχῆ τῆς ὑποσχέσεως; Καὶ σιωπήσθω τὸ τῆς προσφορᾶς ὑπερανὰ δεηθῆς· οὐδὲ γὰρ συγκρίσει καθυποβάλλεται, Θεῷ μόνον πάντων ὑπερτετιμημένον κτισμάτων· τῆς δὲ προσταγῆς ἡ διαπυρωτάτη πρὸς Θεὸν ἀγάπη, καὶ Οὐκ ἐμῆσθω καὶ διευφημείσθω. Καὶ γὰρ καὶ αὕτη καθάπερ Ἀβραάμ προσήνεγκεν· ἀλλ' ὁ μὲν παρὰ κελύσεως ὑπακοῆν ἐπλήρου, ἡ δὲ προαιρέσεως οικείας καρποφορίαν ἀποδίδου· καὶ ὁ μὲν, τῇ τῆς ἐπαγγελίας, οὐ τῷ τῆς τεκνογονίας λόγῳ, Μονογενῆ προσήγεν· ἡ δὲ μόνην, καὶ μονογενῆ τῆς φύσεως εὐλογίαν, καὶ ἦν πόνων πολλῶν καὶ ἐπιτεταμένης δεήσεως καρπὸν ἐκομίσαστο.

Πόνων γὰρ καὶ τῶν καθ' ὑπερβολὴν ἀγώνων ἔργων, αἱ ὑπὲρ λόγον τῶν καλῶν ἀνταποδοσεις εἰσὶ. Πόνους αἱ προσευχαὶ περροῦμεναι, πρὸς Θεὸν ἀναφέρονται· πόνους τὸ μέγα τῆς ἀρετῆς κατορθοῦται· χρημῆα· πόνους καθάπερ πυρὶ τὸ δόκιμον τῆ ψυχῆ περιγίνεται· πόνων ἀμοιβαι, τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν αἱ ἀπολαύσεις τυγχάνουσι· πόνους ἡ πρὸς Θεὸν νεύσεις, ἀνάδασίς τε

in templo educari; alterum consuevisse easdem sortito tradi nuptui viduis contribulibus: quod tamen de viduis universim minus placet. Quidni enim D etiam traderetur virginibus? Videtur Epiphanius velle, eam in templo educationem consequenter habuisse ad legem primogenituræ, nec minus illa fuisse communem, quod etiam non placet: atque hoc tantum sensu ejus rationem probaverim, ut quia Dominus præcepisset sibi offerri primogenita, ex iis tantum possent puellæ virgines Deo sacræ in templo educari. Causam propriam oblatæ Mariæ perstringit Andreas Cretensis orat. in ejus Natalem: quod nimirum cælesti dono ex sterili nata esset. Ἐπειδὴ προήλθεν ἐκ τῆς ἀγόνου μητρὸς, ἡ ἐκ μήτρας τὸν σάχυν τῆς ἀφθορίας ἐκρύσσατο, τῷ ναῷ ταύτην, τῆς ἡλικίας τὸ πρῶτον ἄγουσαν ἔνθοι, οἱ τυχόντες προσάγοντες ἀνέθεσαν· *Quod prodisset ex matre sterili, quæ spicam immortalitatis edidit, eam parentes, primo ætatis flore, in templo obtulerunt.* Hoc unum singulare habuit Annæ votum illud, ut perpetuo anathemate edendam prolem Deo addicerit. Ἔσται λειτουργῶν αὐτῷ πάσα; τὰς ἡμετέρας,

ἑμοῦ καὶ οἰκειώσεως ἐγγίνεσθαι πέφυκεν. Ἄλλ' ὑπὲρ ἅ
 μὲν πόνων ἀμοιβῆς, ταῦτα τῷ ἀληθεῖ κρίνεται λόγῳ,
 εἰ καὶ εὐτελῶν τιῶν καὶ μικρῶν, ὑπὲρ διάνοιαν
 δέτα, ἀντιδίδονται. Τίς γάρ οὐ μόνον καταβληθεῖη,
 ἀλλὰ καὶ ἐπινοηθεῖη πόνος, ὃ καὶ τῷ πολλοσὺν δο-
 οῦντι τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων ἀντιστηκῶν ὑπονοούμενος;
 Πόϊων ἀγίωνων ἔργων ἢ πρὸς οὐρανὸν γένοιτο ἂν
 ἀνάβασις; Τίνων πόνων κλίμακες αἱ πρὸς τοσοῦτον
 ὕψος ἐφικνεῖσθαι δυνάμεναι; Ποίων τῶν ἐν ἐπιτήρῳ
 καὶ βεβούρη ζωῇ καταβαλλομένων ἰδρώτων, αἱ τῶν
 αἰωνίων καὶ ἀκηράτων εἰσὶν ἀντιδόσεις; Τίνας ἂν τις
 κατ' ἀξίαν τῆς οἰκειώσεως τοῦ Δημιουργοῦ πόνους
 ἐπιδείξειτο ὅσον ἂν ἑαυτὸν οἰκεῖν τῆς ἐκείνου νοι-
 κήσεως κατασκευάσειεν οἰκητήριον; Ἐνοικήσω γάρ,
 φησὶν, ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω. Καὶ πάλιν·
 Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐλευσόμεθα. Τοῦτο τῶν ἐν ἐπι-
 σιν ἀγαθῶν τὸ πέρας· τοῦτο ἡ οὐράνιος βασιλεία·
 τοῦτο ἡ τῆς αἰωνίου τρυφῆς ἀπόλαυσις· τοῦτο ἡ
 εὐδαίμονος εὐφροσύνη· ἡ διηνεχῆς ἀγαλλίασις· ἡ
 ὑπερβαίνουσα, οὐ μόνον πόνους, ἀλλὰ καὶ πάντα
 νοῦν ἀνταπόδοσις. Ὀρᾷς ὡς οὐδεὶς πόνος, οὐ μόνον
 οὐκ ἀντιμετρεῖται, ἀλλ' οὐδ' ἐπινοεῖται τῇ μακαρίᾳ
 τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν ἀπολαύσει; Ἀλλὰ καὶ
 τοσοῦτον τῶν ἡμετέρων ἀπολειπόντων ἀγώνων, καὶ
 οὕτω τῶν δι' ἀρετῆν ἰδρώτων τῶν ὑπὲρ λόγον ἐκεί-
 νων ὑποθετηκῶτων ἀμοιβῶν, ὀκνῶς εὐτελῶν καὶ σμι-
 κροτάτων πόνων, τὴν ὑπὲρ ἔνοιαν ἀπύκνουσιν ὃ
 ὑπεράγαθος ἀντιδώσει Δεσπότης. Μικροὶ γάρ καὶ οὐ-
 δευδ' ἀξιοὶ λόγου τῇ ἐκείσε παραβαλλόμενοι μακα-
 ρότητι, οἱ τῆς ἀνθρωπίνης σπουδῆς καταλογίζονται
 πόνου, κἂν τὸν ὄλον τις ἐν αὐτοῖς κατατρίψει βίον·
 κἂν ἀγῶνα συνεχῆ ὄλην ἐπιδείξειται ζωῆν. Κἂν πολ-
 λυπλασιάζων ταύτην εἰς ἑκατὸν, ἢ καὶ δις τοσοῦτον,
 ἢ καὶ τρις ἢ καὶ μυριάκις τὴν χρόνον ἐπεκτείνουτο τῆς
 βιώσεως, ἐν ᾧ χρόνῳ τοὺς ἐπιμόνους ὃ τοσοῦτος τῆς
 ἀρετῆς διανύσειεν ἀγῶνας, οὐδὲν ἐν συγκρίσει φανή-
 σεται τῶν ἐπιτιζομένων ἀντιδόσεων ἀγωνισάμενος.

Διὸ μικροῖς καὶ εὐτελεῖσι πόνουσι, τὰς ἀνυπερβλή-
 τους ἀμοιβὰς περιποιησώμεθα· τὸν πλοῦτον τῶν
 ἀδαπανητῶν ἀγαθῶν θησαυρίζωμεν. Μικρὰ δὲ λέγω
 καὶ εὐτελεῖ, μὴ τὰ δοκοῦντα μόνον εἶναι τοιαῦτα
 ἡγεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ τοὺς διηνεχῆς τῆς ὄλης ζωῆς
 ἀγῶνας· τὴν ἐπίμονον τῆς ἀρετῆς ἀόλησιν· τοὺς
 ἀδικαίεπτως καὶ θερμῶς ὑπὲρ αὐτῆς καταβαλλο-
 μένους πόουσι. Τοιαῦτα γάρ αἱ τοῦ μεγαλοδῶρου
 Δεσπότητος ἀμοιβαὶ· τοιοῦτος ὁ ὑπερβλύζων αὐτοῦ
 τῶν ἀντιδόσεων πλοῦτος· οὕτω φιλανθρωπίας καὶ
 ἀγαπότητος ὑπερβολῆ, ὀλίγα τῶν ἀπειρῶν· καὶ
 πτωχὰ τῶν πλουσίων· καὶ ἐπίκληρα τῶν αἰωνίων
 ἀγαθῶν ἀντικαταλλάττεται. Ἀνευδής γάρ ἐστι τῶν
 προσαγομένων, μόνος τῆς τῶν προσαγόντων ἐπι-
 δεόμενον σωτηρίας, διὰ τοῦτο, ὃ τῇ τῶν προση-
 ρομένων ποσότητι τοσοῦτον, ὅσον τῇ τῆς προαιρέ-
 σεως τῶν προσαγόντων ἐπινεύει ποιότητι, ὃ μόνος
 πλοῦσις δωροδότης· ὃ ἀκτανήτης ἔχων εὐσπλαγ-

ac conciliatio, snapte natura comparatur. Cæterum
 bona hæc, ceu pro laborum retributione revera com-
 putantur, tametsi cogitatum omnem superantia, pro
 vilibus ac exiguis rependantur. Quis enim tantus
 labor, nedum ipsa re impendatur; sed vel animo co-
 gitetur, ut vel minima parte e bonorum illorum
 regione appensus, aliquid videatur? Quorum rogo
 certaminum opus sit ascensio in cælum? Quorum
 putes laborum gradus, ut ad tantam subvecti sint
 sublimitatem? Quorum mortali ac fluxa vita impen-
 sorum sudorum, æternorum ac immortalium præ-
 mia bonorum. Quosnam quis labores exhibeat, ut
 condigne necessitudinem illam cum auctore prome-
 reatur? Quam se domum propriam præstet, in qua
 ille inhabitet? *Inhabitabo*, enim, inquit, *in eis, et*
inambulabo ¹⁰; Et iterum: *Ego et Pater veniemus* ¹¹.
 Hic bonorum in spe nobis repositorum terminus:
 cæleste hoc regnum; hæc voluptatis æternæ beata
 possessio; hæc lætitiæ interminabilis; hæc jugis
 exultatio; hæc retributio, nedum labores, sed et
 omnem intellectum exsuperans. Vides, ut nullus lab-
 or, nedum reipsa exæquet, ac neque quidquam
 æqualis beatæ repositorum bonorum fruitioni,
 menti occurrat? Tametsi vero, nostra certamina
 adeo deficient, assumptique virtutis ergo sudores,
 sic pro retributionum illarum, ratione majorum
 præstantia, exigui sint, perquam tamen optimus
 Dominus, vincentem cogitatum beatitudinem pro
 sic vilibus ac perquam exiguis, retribuet. Plane vero
 exigui ac nullius momenti videantur humano studio
 collati labores, ut quis futuro ævo repositæ felici-
 tati comparet, tametsi totam in eis vitam insum-
 perit; tametsi vitæ tempus totum, certamen iugo
 ostenderit. Tametsi in annos centum, in ducentos,
 in trecentos, in sexcentos ac innumerabiliter plures
 vitam protraxerit, totoque eo tempore virtutis cer-
 tamina perseveranter confecerit, nihil tamen præ
 bonorum in spe repositorum tantis illis retribu-
 tionibus decertasse videri possit.

Quamobrem exiguis ejusmodi vilibusque labori-
 bus, omni illas sublimitate majores retributiones
 nobis conciliemus: divitias nobis inconsumpibili-
 um bonorum reponamus. Nedum autem exigua
 viliaque habenda dico, quæ talia videntur, sed et
 continua vitæ totius certamina: constantem virtu-
 tis pugnam; indeficienter ac ferventer impensos la-
 bores. Ejusmodi enim sunt munifici Domini retri-
 butiones: tantæ illæ superfluentes retributionum
 ejus divitiæ: tanta humanitatis ac bonitatis exsuper-
 antia, pro paucis, infinita; pro paupertate, divi-
 tias; pro perituris, æterna bona commutat. Quo-
 circa, non tam oblatorum quantitatem attendit,
 quam ut habeat offerentium voluntas, qui solus di-
 ves largitor existit; cujus est misericordiæ viscerum
 majus cogitatu pelagus; qui ipsa per se boni-
 tas, solaque bonorum ubertas est; qui, inquam, præ-
 sentis dici jucunditatem, propter futuram lætitiæ

¹⁰ Levit. xxvi, 12; II Cor. vi, 16. ¹¹ Joan. xiv, 23.

indixit; qui per Matris suæ magnalia, nostram ad se humilitatem provehit; qui per mirabilia ejus prodigia, altiori supra spem ratione, salutem humanæ providet. Hoc enim, tota, quam molitur, œconomia agit. Idecirco etiam in tuis, Deipara Virgo, gloriamur mysteriis. Pro iis cœpta plasmatione, juges tibi gratiarum actiones offerimus; pro ea, uti reliquas ita et illustrem hanc tibi agimus celebritatem. Idecirco pari præconio effirimus parentum merita; eorum hodie virtutis glorificamus magnificentiam; accensam eorum dilaudamus pietatem ac religionem, præcellentem constantiam, exauditas preces, salutis nostræ prænuntia oracula. Eorum te inclytum, ac naturæ, honoramus fructum; honorum radicem, conciliatricem æternorum honorum. Idecirco, te quidem ad Filium mediatricem, eos vero ad te intercessores asciscimus hodie. Per eos flagitamus; imo per te: non enim necessarii ad te mediatores, o benigna, ut tuis nobis magnaliis perennem conserves lætitiā. Rogamus per te ex te incarnatum Deum altiori supra rationem modo, ut futurorum beatitudinem, præsentī huic jucunditati præstet succedere, ut mundi hujus choris æternas commutet laudes; ut pro silentibus canticis, nescium silenti reponat epulantium sonum, quem in voce exultationis et confessionis ipsi submittamus: ipse enim jugis lætitiā, exultatioque, ac jucunditas est. Ipsumque decet honor, gloria, adoratio, cum Patre ac Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

τῶν σιγῶντων ὕμνων, τὴν ἀσίγητον ἀντιδρῶναι τῶν ἐξορταζόντων ἤχων, ἐν φωνῇ ἀγαλλιᾶσεως καὶ ἐξομολογήσεως αὐτῷ ἀναπεμπόμενον. Ὅτι αὐτός ἐστιν εὐφροσύνη καὶ ἀγαλλίασις καὶ θυμηδία διηνεκῆς· καὶ αὐτῷ πρέπει τιμὴ, δόξα, προσκύνησις, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ORATIO III.

Oratio in Conceptiōnem ac Nativitatem sanctissimæ Domine nostræ Dei Genitricis semper virginis Mariæ (11).

Hodie terra, illustrioribus supra cælum gratiæ fulgoribus lætam faciem explicat: augustius cælo spiritali claritate splendet: majori supra mundi cælum decore pollet: quippe natum suscipit superius cælum, cælum, inquam, eximie lucidum ac spaciosissimum: quod mundo non occidentem solem, sed eum prætendat, qui nescit occasum: cælum plane, non visibilibus stellis, sed spiritalium luminum accensione, varium. Hoc enim, celebri hodie conventu recolimus; hoc, splendidissimum apposuit omnis generis etuliorum opulum: hoc, præsentis diei indixit tripudium: hoc, sermonem provocans, ad suam universos convocat participationem. Eia igitur, audibiliter insonanti gerentes morem, ne quis se invitatorum, ab hæc dulci ac mundi totius jucunditate absteat. Ne quis com-

(11) Luculentissime enarrat conceptæ Mariæ ac natæ sacramenta, utque illa ad Christum habeant, ac æternam beatitudinem, veramque gaudiorum

ἀχνία; τὸ πέλαιος· ἡ αὐτοσαγήτης, καὶ μόνη τῶν καλῶν ἀφθονία· ὁ τὴν παροῦσαν θυμηδίαν διὰ τὴν μέλλουσαν εὐφροσύνην συγκροτήσας· ὁ διὰ τῶν μεγαλειῶν τῆς οικείας μητρὸς, τὴν ἡμῶν πρὸς ἑαυτὴν αὐψῶν [Ἰσ. ὑψῶν ἢ ἀνυψῶν] ταπεινότητα· ὁ διὰ τῶν παραδίδων αὐτῆς τεραστίων, πρὸ ἑλπίδα τῆς ἀνθρωπίνης προνοοῦμενος σωτηρίας. Τοῦτο γὰρ αὐτῷ τῆς ὅλης οἰκονομίας τὸ πραγματευόμενον. Ὑπὲρ τούτων καὶ ἐν τοῖς σοῖς σεμνολογοῦμεθα μυστηρίοις, Θεοτόκε· ὑπὲρ τῆς δι' αὐτῶν [μυστηρίοις] πλάσεως, τὰς διηνεκῆς εὐχαριστίας σοι προσφέρομεν· ὑπὲρ αὐτῆς, ὡς καὶ τὰς λοιπὰς, οὕτω καὶ τὴν εὐτημόν σοι ταύτην συγκροτοῦμεν ὁμήγυριν. Διὰ τοῦτο τὰ τῶν Πατέρων συγκηρύττομεν κατορθώματα· τὸ τῆς ὁρετῆς αὐτῶν μεγαλοφύεος δοξάζομεν σήμερον· τὸ τῆς φιλοθεῖας αὐτῶν εὐφρημοῦμεν διάπυρον· τὴν ὑπερβάλλουσαν καρτερίαν· τὰς εἰς ὑπήκοον ἐνεχθείσας εὐχὰς· τοὺς προκήρυκας τῆς ἡμῶν σωτηρίας χρηματισμούς· τὸν εὐκλεῆ σε τούτων καὶ τῆς φύσεως γεραιόρομον καρπὸν τὴν βίξαν τῶν ἀγαθῶν· τὴν τῶν αἰώνιων δωρεῶν πρὸξενον. Διὰ τοῦτο, σὲ μὲν πρὸς τὸν ἐκ σοῦ τεχθέντα μεσίτην, αὐτοὺς δὲ σοι εἰς πρεσβείαν προτεινόμενον σήμερον. Αἰτοῦμεν διὰ τούτων, μᾶλλον δὲ διὰ σοῦ· οὐ γὰρ δι' ἐμειτερόντων, φιλάγαθε· ἀδιάδοχον ἡμῖν συντηρεῖσθαι τὴν ἐν τοῖς σοῖς μεγαλειῶς εὐφροσύνην. Αἰτοῦμεν διὰ σοῦ τὸν ὑπὲρ λόγον ἐκ σοῦ σεσαρκωμένον, τὴν παροῦσαν θυμηδίαν, τὴν τῶν μελλόντων διαδέξασθαι παρασεῖν μακαριότητα· τῆς ἐνταῦθα χροσστασίας, τὴν αἰώνιαν ἀνταλλάξασθαι δοξολογίαν·

τῶν σιγῶντων ὕμνων, τὴν ἀσίγητον ἀντιδρῶναι τῶν ἐξορταζόντων ἤχων, ἐν φωνῇ ἀγαλλιᾶσεως καὶ ἐξομολογήσεως αὐτῷ ἀναπεμπόμενον. Ὅτι αὐτός ἐστιν εὐφροσύνη καὶ ἀγαλλίασις καὶ θυμηδία διηνεκῆς· καὶ αὐτῷ πρέπει τιμὴ, δόξα, προσκύνησις, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

C

ΛΟΓΟΣ Γ'.

Λόγος εἰς τὴν Σύλληψιν καὶ Ἀπότειν τῆς ὑπερμαρίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας.

Οὐρανὸν ἢ γῆ ταῖς τῆς χάριτος μαρμαρυγαῖς, ὑπερφαιδρύνεται σήμερον· οὐρανὸν ταῖς νοηταῖς ὑπεραγαλλίζεται λαμπρότησιν· οὐρανὸν ὑπερχόσμιον ὠραίζεται· τὸν γὰρ ὑπέρπετον οὐρανὸν, ἀποτικτόμενον δέχεται, τὸν ὑπέρφωτον ὄντως καὶ εὐρυχωρότατον· τὸν οὐχ ἥλιον δυόμενον, ἀλλὰ τὸν ἄδοτον ἀνίσχοντα τῷ κόσμῳ· τὸν οὐκ ἄστρους ὀρωμένους, ταῖς νοηταῖς δὲ ποικιλλόμενον δαδουχίαις. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν ἐστὶ τὸ πανηγυριζόμενον σήμερον· τοῦτο τὴν λαμπροτάτην προῦθηκε πανδαισίαν· τοῦτο τὴν παροῦσαν συνεκρότησε χορείαν· τοῦτο τὸν λόγον διαναστήσαν, εἰς τὴν οἰκίαν ἅπαντας συγκαλεῖται μέλεις. Δεῦρο γοῦν εἰς ἐξάρχουστον ἐνηχθῆντι παισθέντες, μηδέεις τῶν συγκαλουμένων τῆς γλυκαίας ταύτης καὶ παγκοσμίου ἀπολειφθεῖθαι θυμηδίας· μηδέεις τοῦ κοινῷ τῆς φύσεως καὶ ἐντροφῆματός καὶ

segretum suggerant, quam nullas pius, nullus serio Christianus, non gratam habuerit, minusve ratam putaverit.

καυχήματος· ἐφυστεροῦτο· πάντες τῆς προκειμένης ἀσυνμετάσχωμεν εὐλογίας. Πᾶσι γὰρ ἐπίσης καὶ προ-
 τέθειται, καὶ εἰς ἀπάντων εὐφροσύνην, καὶ ὑπερ-
 δεδοξασμένην παρεσκευάσται δόξαν.

Πολλῶν μὲν οὖν καὶ μεγάλων ἤδη θεόθεν ἡ ἀν-
 θρωπεία τετύχηκε φύσις εὐεργεσιῶν· διαφόροις
 τετίμητο χάρισιν, αἷς δ' εὐεργέτης τοὺς μετόχους
 χαρίτων τῷ κοινῷ τὸ εὐκλεές παρεπέμπετο· οὐδε-
 μιᾷ δὲ τοσούτου τῶν ἀπάντων, ὡς τῇ νῦν μεγαλο-
 δόρῳ καὶ θεῖα ὑπερσεμνύνεται τιμῇ. Διὸ τῶν προ-
 γεγενημένων ἐκλαθμένη, καὶ τὰ πάλαι κατόπιν
 ἀποθεμένη, τῇ μεγαλοπρεπεί τούτῃ συναίρεται
 καὶ συνανυψοῦται δόξη. Τί γὰρ ἂν τοιοῦτον τῶν παρὰ
 Θεοῦ δεδωρημένων αὐτῇ κατανοηθείη, ὃ τῇ κατα-
 λήλῳ τοῦ παρόντος καθυποβληθήσοιτο συγκρίσει; Τί
 τὸ ἐκ μὴ ὄντων παραγαγεῖν τὴν φύσιν, πρὸς τὸ κα-
 ταφθαρεῖσθαι ταύτην ἐνδύσασθαι, καὶ διαπλάσαι και-
 νοπρεπεστέρῃ πλὴν ἀναμορφῶσαι; Τί τὸ [Ἰσ. τδ, τῷ]
 κατ' εἰκόνα τιμῆσαι, πρὸς τὸ ταύτην υἰοθετῆσαι;
 Τίς ἡ ἐπίγειος ἀρχὴ καὶ ἐξουσία, πρὸς τὸ, τῶν
 ἀπάντων ἐν οὐρανοῖς συμβασιλεύειν νῦν Δεσπότη;
 Τίς ἡ ἐν ὁράμασι καὶ ἐνυπνίοις καὶ ἐν λεπτοτάτης
 αὖρας ἐμφάσει τοῖς θεόπταις παραδεικνυμένη θεῖα,
 πρὸς τὸ, τὸν ὀπτανόμενον αὐτὸν οὐσιωδῶς ἡμῖν
 ἐφθῆναι, καὶ φιλανθρώπως ἐνσκηνώσαι; Τίς ἡ τῶν
 προφητῶν καὶ δικαίων ἐκλογὴ; καὶ τίς ἡ δι' αὐτῶν
 τῷ γένει [παραγενομένη] δόξα, πρὸς τὸ, Μητέρα
 τοῦ προκρίνοντος Θεοῦ, τὸ τῆς φύσεως ἡμῶν παρα-
 ληφθῆναι καύχημα, καὶ δι' αὐτῆς τὴν μεγαλοπρεπῆ
 ταύτην ἡμῖν παραγεγονέναι τιμὴν; Τοῦτο δὲ τὸ
 κατ' ὑπερβολὴν ἡμῶν δεδοξασμένον. Τοῦτο δεῖ σήμερον
 ἅπαντας ὑπόδεχομένους περιπέτυσσεσθαι, καὶ χαίρειν,
 καὶ ταῖς ὡς ἐφικτὸν καταγεραίρειν δοξολογίας.

Ἄλλὰ τῇ Δεσποτικῇ ἂν τινες ἐπιφανείῃ τὴν τοιαύ-
 την εἴποιεν καὶ εὐφροσύνην καὶ εὐχαριστίαν προσ-
 ἤκειν, ὡς ἅπαντα ταῦτα γενομένη· καὶ πέρασ τοῦ
 τε μυστηρίου καὶ τῶν δεδομένων καθεστῆκεν ἑω-
 ρεῖων· ἄλλ' οἱ ταῦτα προτείνοντες, νεύουσιν, ὡς
 ἐκείνης αἰτία ἡ παρούσα γέγονε θυμηδία, καὶ ἀρχὴ
 τῆς πρὸς ἡμᾶς αὐτοῦ καταλλαγῆς, καὶ τῆς διὰ ταύ-
 τῆς ἐπιφανείας ἡμῖν καθέστηκεν εὐφροσύνης. Ὡς-
 περ γὰρ τὰ εἰς καταλλαγῆς ἐνέχυρα παραλαμβανό-
 μενα, εἰρήνης μὲν ἐστὶ σύμβολα βεβαίας, ἀρχὴ δὲ
 τῆς διὰ τῶν αὐτῆς καλῶν τοῖς καταλλαττομένοις
 ἐγγίνεται θυμηδίας· ἡ ὡσπερ ἡ ἐκ τῶν ὑπῆρχόντων εἰς
 βασιλικὴν ἀγχιτείαν καὶ προκρινομένη καὶ παρα-
 λαμβανομένη, τεκμήριον ἀψευδῆς τοῖς ἀφ' ὧν ἐξ-
 ελέγη κατέχεται, τῆς τε πρὸς βασιλέα συγγενικῆς
 ἐνώσεως, καὶ τῆς διὰ τοῦτο παρεσομένης εὐδοξίας·
 ἡ καθάπερ βασιλείων ἐν ἰδιωτικοῖς ἐγκαινιζομένων
 κλήρου, σημεῖον τῆς δι' ὧν καινοουργεῖται παρου-
 σίας καὶ συνδιατριβῆς οὐκ ἀμφίβολου τῇ περιόκῳ
 γίνεται, δι' οὗ τὴν τε τῆς εὐμενείας καὶ συντηρή-
 σεως προκατασπάζεται κηδεμονίαν· οὕτω δὲ καὶ τὰ
 περὶ τὴν σήμερον καὶ γέγονε. καὶ τὰς περὶ τῆς

munibus naturæ deliciis gloriaque fraudari susti-
 neat : una omnes proposito fruamur epulo. Æque
 enim universis propositum est, atque ad lætitiām
 omnium ac super glorificatam gloriam instructum.

Jam sane multa magnaque, humana natura, a Deo
 fuerat consecuta beneficia. Diversis fuerat hone-
 stata donis, quibus beneficii auctor, beneficiorum
 participes effectos, commune generi decus inferret :
 nusquam tamen, ut omnia conferas, quali nunc
 magnifico ac divino honore, eximie aucta est.
 Quamobrem, superiorum oblita, veteribusque retro
 positis, præclara hac sibi placet, pariterque effu-
 rit gloria. Quid enim tam magnificentum in Dei donis
 in eam collatis intelligatur, ut cum isto congrue
 comparari possit? Quid ita magnum naturam ex
 nihilo produxisse, præ dignatione illa, qua et vitia-
 tam induit, novaque ac augustiori rursus sicitione
 reformavit? Quid honor imaginis, præ adoptione?
 Quid terrenus principatus, potestasque, præ illo
 nunc communi universorum cum Domino in cælis
 imperio? Quid in visione et insomniis, auræque
 tenuissimæ obscuro iudicio, videntibus Deum pro-
 phetis ostensus aspectus, præ eo, ut ipse qui ap-
 parebat, nobis substantia visus sit, atque in nobis
 clementer habitari? Quid denique prophetarum ac
 justorum electio, quæque per eos humano generi
 accessit gloria, præ eo, ut præoptantis Dei Mater,
 humani generis gloria, assumpta sit, perque eam,
 hic nobis adeo magnificus honor accesserit? Hoc
 plane est quod nostrum excellenter glorificatum est.
 Hoc universi suscipientes, amplecti debemus, et
 gaudere, ac quibus licuerit laudibus exornare.

Enimvero non desint, qui Dominicæ apparitioni,
 ejusmodi et lætitiām, et gratiarum actionem, con-
 gruere dicant, utque universa hæc facta sit, finis-
 que mysterii ac concessorum donorum exstiterit.
 Verum noverint, qui ista opponunt, presentis diei
 jucunditatem illius fuisse causam, ac Dei nobiscum
 reconciliationis initium, ejusque lætitiæ, quæ per
 eam nobis affulsit. Quemadmodum enim accepta
 ad conciliationem pignora, signa quidem sunt
 firmæ pacis; initium autem jucunditatis illius, qua
 suis pax bonis conciliatos afficit : ut item, si qua
 mulier, e subjecto populo ad regium thalamum de-
 ligatur ac assumatur, certissimum, cum affinitatis
 cum rege, tum futura ex ea gloriæ, argumentum
 sit gentilibus suis : ut denique, dedicata privata
 possessionibus regia, sui illa designatione, adventus
 regii, futureque ejus commorationis, omni circum
 populo, indubitatum signum efficitur, quo jam ille
 clementiam principis providamque conservatiōnem,
 avide salutat, ac sibi gratuletur : ita sane etiam
 habuerunt quæ ad presentis diei lætitiām spectant,
 supernæque gloriæ argumenta (12) prænuntiarunt.

(12) *Supernæ gloriæ argumenta.* Τὰς περὶ τῆς
 ἀνωτάτου εὐδοξίας· ἐφ' ὧν. Vox ἐφ' ὧν supra ampli-
 tudine non nihil obscurior : putem significari τὰ τῆς
 οἰκονομίας, ac in Christo exhibita, per quæ nobis

ad cælestem vere supernam gloriam aditus est :
 que utique prænuntiavit Mariæ ortus prævic proxi-
 meque ad ea habens.

Arrhabo prolata est, ac delecta innupta sponsa (13) : Α ἀνωτάτω προανεκήρυξεν εὐδοξία; ἐφόδου. Τὰ μὲν regia quoque hodie pariter edita est (14), atque γὰρ ἐνέχυρα προτέθειται, καὶ ἡ ἀνούμφευτος; προ-

(13) *Innupta sponsa.* Ἀνούμφευτος νόμφη· Aucto. homilia 1. de Ascen. t. VI. Ducæi. Ἀνούμφευτος; ματρὸς ὡδὶς· *Partus innuptæ matris*, quem unum facte et tribus in Christo singulariter mirabilibus. Hesych. serm. 2, de laudibus Virg. t. II, Gr. L. Biblioth. PP. ἐγένετο μήτηρ, καὶ οὐκ ἐγένετο νόμφη. *Mater effecta est, quæ minime sponsa fuit* : ubi νόμφην intelligit feminam nuptui traditam; quæ ejus verba severius notat censor marginalis, cum sic apponit : *Caute lege; vere siquidem sponsa et conjux fuit, quoad veritatem et essentiam conjugii, non quoad thorum, vel conjugii consummationem, ut docent theologi.* Putes dedisse operam Suarezio, nisi magis ei Suarezium : Sic enim ille 3, p. q. 29, a. 2, d. 7. l. 1 : *Dicendum Beatam Virginem, verum ac proprium matrimonium ratum cum Joseph contractisse : hanc veritatem esse de fide, docent omnes theologi, in 4, d. 29 et 50, et sentit D. Thomas hic.* Legi D. Thomam, legi plures ad eam distinctionem Scholasticos cum Magistro; nec vel leviter insinuatam adverti, quod ita Suarez docere omnes illic Theologos, ac D. Thom. 3, q. p. 29, a. 2, asserit. Docent quidem, aut insinuant, fuisse verum illud conjugium, sola fere Augustini auctoritate fulti; eo autem gradu certum quo ponit Suarez, aut etiam proximo, nihil prorsus indicant. Solus Esius erroris notat, quam tenet Rupert. sententiam in illud Cant. *Nigra sum, sed formosa* : ut Maria post sex dimtaxat menses ab Annuntiatione Dominica, ac postquam reversa esset a domo Elisabeth, fuerit collocata viro, ac in domum Joseph traducta, quam tamen Salm. tom. III, in primum illud Matth. mirifice sibi placere ait, defenditque, ut et Alphons. a Castro in historia beatæ Virginis. Ut nolim scolasticorum auctoritati detrudere, haud tamen tantam putem, ut ubi etiam conspirent, existimem facere certum dogma, ubi maxime neque ipsi id sibi arroganti, nec aliud quam opinionem se loqui putant, qua de re egregie noster Canus, optime declarans quam levi sæpe fundamento nitantur ejusmodi communis sententia; ut quis ad ipsam deducat originem. Non terretur Sanchez eo Suarezii ἠεροῦχου; Suarez, inquit, lib. II, *De essentia et consensu matrim.* Disp. 28, ait esse de fide, quod minime crediderim : nam Canisius, in *Mariali*, lib. I, cap. 5, § Jam vero, ait esse questionem arbitrariam, in qua sine erroris periculo, potest utraque pars defendi; et Miina, lib. V. *De sacrorum hominum continentia*, cap. 64, dicit posse probabiliter defendi, non fuisse verum matrimonium, sed sponsalia de futuro : quod cap. 61 et duplici sequenti, ex multis sanctis probat. Sic certe probabile ostendunt, nihilque temerarium aut erroneum, vel contra fidem in loci Patrum, qui innumerabiles afferri possunt, nec scio utri melius solvant, num Salmieron, cum sibi adversos sentiens, ad vim vocis respicientes existimat fuisse deceptos. Quod vero, inquit, *desponsata in Evangelio hic dicitur, et Luc. I, et II, nequaquam tollit perfectum matrimonium de presenti, etiamsi Patres, ad vim vocis respicientes, aliter senserint* : num Scholastici alii cum ad se invitos trahunt, contenduntque nihil aliud voluisse excludere, quam matrimonii consummationem. Nam, rogo, ut Chrysostomus exclusum omnino voluerit matrimonium, quibus aliis verbis usus esset, quam quibus hom. 4, in Matth. ita ait : Γυναῖκα δὲ ἐνταῦθα τὴν μνηστῆρην λέγει· ὡς περ οὐκ καὶ γαμβρούς εἶσθαι ἢ ἱραφή λέγειν, καὶ πρὸ τοῦ γάμου τοῦ, μνηστῆρας. Vocat hic uxorem, sponsam; quemadmodum etiam Scriptura solet vocare generos, ante etiam nuptias. Sic innumum Gen. XIX, 14. Locutus est Lot ad generos suos, qui accepturi erant filius ejus. Ubi videndus idem Chrysostomus ad illam vocem, Α, c. per e. Τι δὲ ἐστὶ, ἡ ἀγαλλίασις; Ἐνδοξοκα-

εἶναι· ἤδη γὰρ αὐτῷ τῇ διανοίᾳ ἀπολέλυτο. Ταύτην τὴν ἀπολελυμένην, φησὶ, κάτεχε, ἦν σοι παραδίδοσιν ὁ Θεὸς, οὐκ οἱ γονεῖς. Παραδίδοσι δὲ οὐκ εἰς γάμον, ἀλλ' εἰς τὸ συνοικεῖν· καὶ παραδίδοσι διὰ φωνῆς τῆς ἐμῆς. Ὡς περ αὐτὴν ὁ Χριστὸς ὑπερον παρέδωκε τῷ μαθητῇ, οὕτω καὶ νῦν τῷ Ἰωσήφ· *Quid vero est, Accipere? Domi retinere : jam enim animo dimiserat.* Hanc, inquit, ita dimissam, retine, quam Deus tibi tradit, non parentes. Tradit autem non ad nuptias, sed ut eodem tecto habitet. Quemadmodum eam postmodum Christus tradidit discipulo, sic nunc quoque tradit Josepho. Nicephor. lib. II, cap. 5 : Διὰ χειρὸς τῶν ἱερέων, τῷ Ἰωσήφ πρὸς φυλακὴν παρεδόθη· *Tradita est per manus sacerdotum Josepho ad custodiam.* Sic et Hieronymus, contra Helvid. : *Non tam maritus, quam custos.* Clarusque Epiphani. adversus Antidicomar., Nysseus orat. in Christi Nativit., Apocryphus de Nativit. S. Mariæ, etc. Quibus item Cyrillus Hierosolym. quam quibus Catech. 12 mentem exprimit ἢ Μνημονοῦσθαιμεν γὰρ τοῦ Ἰακώβ, τοῦ πρὶν λαβεῖν τὴν Ἰραφήν, λέγοντος τῷ Λάβαν· Ἀπόδος τὴν γυναῖκά μου. Ὡς περ γὰρ ἐκείνη πρὸ τῆς γαμικῆς καταστάσεως, τῷ μόνῳ ἐπαγγελίαν εἶναι, γυνὴ τοῦ Ἰακώβ ὠνομάζετο, οὕτω καὶ ἡ Μαρία τῷ μνηστειθῆναι, γυνὴ τοῦ Ἰωσήφ ὠνομάζετο· *Quippe meminisse debemus Jacobi, ut nondum accepta Rachele dixit Laban : Redde uxorem meam. Quemadmodum enim illa ante celebratas nuptias, hoc tantum quod promissa esset, dicebatur Jacobi uxori, sic et Maria, eo quod desponsata esset, dicebatur uxori Josephi.* Agnoscit Salm. hunc locum difficilem, et cui tandem pia expositio adhibenda sit; quasi vero impius sit sensus quem exprimit. Nihil ita suspectum habuit, qui Cyrillo hanc marg. notulam addidit, nuperrima ejus editione : *Maria uxor Josephi sola desponsatione.* Quod sane ipsam urget idem Cyrillus expendens vocem illam, *desponsata*, ὣς εἶπε ὅτι τῇ γυναίκα αὐτοῦ, ἀλλὰ τῇ μεμνηστευμένη αὐτῷ· *Non dixit cum uxore ejus, sed cum desponsata ipsa.* Adjectam vero vocem uxoris ab Evangelista, sic Hieronym. glossat. : *Jam supra diximus, sponsa vocari uxores, quod plenius liber contra Helvidium docet.* Dixerat antea : *Non ab alio inventa est, quam a Joseph, qui licentia pene maritali futuræ uxoris omnia noverat.* Velim certe afferri locum aut testes antiquos, ut vox toties inculcata evangelistis, μεμνηστευμένη, μνηστευθεῖσα, in veros conjuges, excepta tantum copula, cadat. Multam plane gratiam faceret, qui afferret. Ut non prorsus abhorreo a magistrorum sententia, grave tamen habeo, ut Patres, vim illius attendentes, ita decepti sint, ut, si placet Suarezio, errorem contra fidem velut ex Scriptura, ejusque interpretes, docuerint. Improbabilem omnino arbitror, ut ne cum Estio dicam erroneam, relatum illam Alphonsi a Castro et Salmonis sententiam, ut Maria non statim sit tradita Josepho, ac in domum traducta, sed postquam alius intuisset, ac partui proxima esset. Non enim apparet, ut ita fuerit consilium Mariæ, ejusque ac Christi honori, siquidem in parentum domo, extra viri consuetudinem concepisset, totosque sex ac amplius menses a conceptione egisset. Quanquam ergo sponsa passim servarentur in parentum domo : ut bene ostendit prefatus a Castro, sic tamen in Maria contigisse, ut fuerit tantum desponsata, nec

(14) *Edita est, parhæta.* Prefero hanc lectionem : velutque Dei templum illud, simul editum atque ornatum, ipsa prima editione ac conceptu, collatis Mariæ donis gratiæ amplissimis, utrumque illa gratiæ collatio ad ipsam conceptionem habuerit.

κέκριται νόμφη· τό τε παλάτιον, καὶ παρήνοικται
[ἀλλ. παρήκται] καὶ ῥυτρίπεται σήμερον. Ἡ δὲ τῶν
ἐλπιδέντων βεβαιότης, διὰ τε τῆς βασιλικῆς ἐπιδη-
μίας καὶ συναφείας, τοῖς τῶν δωρεῶν ἡμῖν δηλαδὴ
προσεγένετο μετόχοις. Οὐκοῦν, ἡγείται μὲν τῆς κατὰ
τὴν ἀβρῆτον οἰκονομίαν εὐφροσύνης, ἡ παρούσα
φαιδρότης· ἡγείται δ' οὐχ ὡς μὴ συνεχῆς ἐκείνη, ἢ
τῷ μεγέθει διανεστηκυῖα, ἀλλ' ὡς πρὸς τὸ τοῦ παν-
τὸς ἀσφαλὲς χειραγωγήσασα, καὶ ἡμῖν γε οἰκειῶς
καὶ πρώτως [Ἰσ. πρεπόντως], ἐπεὶ καὶ διὰ τῆς ἐξ
ἡμῶν τὴν τελεωτάτην χαρὰν προσεψήσασα. Διὰ τοῦτο
εἶπ' τὴν πρεσβύτιον ταύτην καὶ τοῦ τέλους αἰτίαν
προσεύροντας εὐχαριστίαν, φαιδροῖς μὲν τῷ φαινο-
μένῳ, φαιδροτέροις δὲ τῇ ψυχικῇ κοσμιότητι, τὴν
παρούσαν ἐπαίνοις καταστέφειν πανήγυριν· σκιρτᾶν
εὐθυμότερον· εὐφραίνεσθαι πνευματικώτερον μᾶλ-
λον, ἢ σωματικώτερον· τῇ τῶν νοσῶν καὶ θείων
ἀμύλλῃσθαι τάξων ἀγαλλιᾶσαι· πᾶσαν ἅπαντας
προτραπομένους διανιστᾶν ἐν τούτοις τὴν κτίσιν.

Ἄλλὰ προφθάνει τὸν συγκαλοῦντα λόγον ἡ τῶν
ἀγγέλων χοροστασία, καὶ τὴν δι' ἧς τὸ τοῦ μυστηρίου
κατεῖδε πέρας, ἀνευφημεῖ σήμερον· προφθάνουσι
καὶ οὐρανοῦ, καὶ τὰ τοῦ καινοῦ καὶ ὑπερβάτου στε-
ρεώματος καταγεραίρουσιν ὕψη· προτρέχουσι φω-
στῆρες, καὶ ταῖς τοῦ νοητοῦ ἡλίου νεφέλης ἀκτίσι
φαιδρότερον καταγαλίζονται, αὐτόκλητος ἡ γῆ πα-
ραγίνεται, καὶ τῷ οἰκείῳ σεμνύεται καὶ συνεπαί-
ρεται βλαστήματι· καινοῖς ἡ τῶν ὑδάτων ἐξάλμασιν
ἐπισκιρτώσα φύσις, τῇ τοῦ ἁγιασμοῦ αὐτῆς δωρο-
φορεῖ [Ἰσ. δορυφορεῖ] προξένῳ· πάντων δὲ τὴν ἰδίαν
ἐπιδειξάμενων σήμερον παρῆρσιαν, οἰκειότερος ἂν
ἔγωγε, τὴν γνησιωτάτην συγκαλεσαμένην [Ἰσ. συγ-
καλεσαίμην] φύσιν, διαπρυσίως ὧδε κεκραγώς· Ἄγε
μοι πᾶσα ἡλικία καὶ ἅπαν ἀξίωμα· ὅσον τε τῆς ἐγ-
κοσμίου, καὶ ὅσον τῆς ὑπὲρ ταύτην τάξεως· ἱερεῖς
τε καὶ βασιλεῖς, καὶ οἱ τὴν ἄνω στάσιν καὶ τὸ πᾶσι
πνεῦμα, ἐν τοῖς κάτω ἐπιδεικνύμενοι· ἄρχοντες καὶ
ἀρχόμενοι, πρεσβῦται καὶ νεώτεροι, παρθένοι καὶ
μητέρες· καὶ στείραι· καὶ οἱ ὑπὲρ ἀκακίας [ἀλλ. περὶ
τὴν ἀκακίαν] νηπιάζοντες, σὺν εὐφροσύνῃ θειοτέρᾳ,
τὴν σωτήριον ταύτην καὶ ὑποδεξώμεθα καὶ διανευ-
φημήσωμεν ἡμέραν· ἐν ταύτῃ γὰρ τὸ πᾶσι κατά-
ληλον, ἀπεκυήθη σεμνολόγημα· ἐν ταύτῃ ἐξ ἀγόνιων
λαγόνων ἐδλάστησεν ὁ τῶν ἱερέων κόσμος· τὸ βασι-
λειον κράτος· ἡ τῶν ἐν ἀρετῇ τελειότης· τῶν ἀρ-

A instructa; honorumque in spe positurum secura
adventu illo ac necessitudine, firmitas, percipienti-
bus dona, nobis utique accessit. Præit itaque
præsentis diei claritas, ineffabili illi ex Christi incar-
nati sacramento lætitiæ; præit vero, non ut ei non
cohærens, vel ut magnitudine differens, sed velut
quæ ad rei totius certitudinem quasi manduxerit,
idque modo nolis familiari ac congruo; quando
per eam, quæ nostra gentilis esset, consummatissimum
gaudium conciliavit. Quamobrem operæ pretium
est ut præambulam hanc ac finis conciliatrici
adjicientes gratiam, lætis quidem habitu,
lætioribus autem animi honestate, laudibus, diei
præsentis celebritatem coronemus; jucundius saliamus;
spirituali magis quam corporali ratione lætemur;
cum cælestibus ac divinis ordinibus certatim
exsultemus; omnes hortemur ut universam in hoc
studii excitent creaturam.

Enimvero occupat invitantem sermonem, ange-
lorum chorus, eamque hodie celebri præconio effert,
per quam mysterii finem asperxit. Occupant et cæli,
novique ac supremi firmamenti illius altitudines
honorant. Præcurrunt luminaria, iisque radiis, quos
spiritualis solis nubes mittit, lætius illustrant.
Adest terra nemine invitante, suoque ipsius hone-
statur ac gloriatur germine. Novis elementum aquæ
motibus subsultibusque tripudians, suæ auctrici
sanctificationis, assistit. Cum sic ergo res universæ
suam hodie exhibuerint libertatem, congruentius
ego omnium maxime germanam naturam invitaverim,
hunc in modum penetrabili voce clamans: Eia
age, ætas omnis ac omnis dignitas; sacerdotes
pariter ac imperatores, quique supernum statum,
ac vitæ rationem, in inferioribus exhibebis: prin-
cipes simul et subditi, senes ac juniores; virgines
matresque, ac steriles, quique innocentia estis
pueri: impensiori ac diviniore lætitia, salutarem
hanc diem suscipiamus, et faustis omnibus prose-
quamur. In ea siquidem nata est universis congrua
gloriatio; in ea germinavit ex infecundis lumbis
decor sacerdotum; imperii robor; eorum consum-
matio, qui virtutem colunt; magistratum subdi-
torumque tranquilla ordinis compositio, infantum
D prudentia; virginum ornamentum; matrum corona,

is probat, omniaque vetera monumenta repugnant,
excepto etiam grandi illo incommodo suspicionis
adulterii, ejus maxime cavendi ergo, fuit tota illa
vel maritalis vel sponsalis dispensatio. Putem igitur
remansisse Mariam orphanam, ac germinem uni-
cum superstes sanctissimorum Joachimi ac Annæ,
quibus proinde abducenda a templo non potuerit
pro more tradi ad custodiam, ac servanda sponso:
aigue adeo traditam esse a sacerdotibus ipsi Jose-
pho, ut, præter apocryphum, docent constantissime
Patres, sive ut adhuc sponso, ut relati Patres ac
plerique alii videntur velle, celebraturo nuptias
cum luberet: ac accepturo in uxorem sub pauco-
rum cognatorum præsentia, puta Zachariæ sacer-
dotis, ac si qui ejusmodi erant; vel ut statim mari-
to, quod videatur in Augustini ac Scholastico-
rum sententia, omissa utroque casu nuptiarum

solemnitate, quæ nihil facit ad veritatem matrimo-
nii. Sic plane, ut vel sponsa tradita sit, nec sint
aliæ nuptiæ secutæ, cum Joseph gravidam depre-
hendisset, facile fuit, ipso mysterium tenente, rem
occultam manere, existimantibus pasim omnibus,
vel statim in uxorem traditam esse, vel postmodum,
aut domi, aut apud Zachariam, virum accepisse,
qui ipse, si qua fides apocryphis, totius hujus
œconomix præcipuum minister fuit, propter eam
ipsam occisus a Judæis, ac quod Mariam diceret
Virginem post partum, ut Basilus ex apocrypha
quadam traditione, serm. De humana Christi
generat. refert: auctore libri *De Mariæ ortu* dicentis,
occisum, propter celatum Joannem, quod videatur
vero similis, et ut tantam illam ortus Joannis ce-
lebritatem, ea merito ratione suspectam Herodi,
spectemus.

non habentium prolem, beata amplaque proles; A sterilitatis solutio. Floruit ex sterili, bonorum ubertas: ex justis, justissimus fructus abundavit.

ἡ εὐτεκνία· στεριώσεως ἢ λύσις· ἐκ στείρας, ἢ τῶν ἀγαθῶν ἠθροφόρησεν ἀφρονία· ἐκ δικαίων, ὁ δὲ δικαιοτατος; ἐπλεόνασε καρπός.

Enimvero, quinam hi sunt, ac quales? Porro liceat eorum mihi res enarrare; non ita ut condignis encomiis efferam. Nedum enim mea id majus virtute arbitror, sed et universorum: at solum, qua ratione prælati fuerint humano generi, utque immensam gratiam consecuti, tantæ illius magnificentiæ generis auctores evaserint. Quinam enim, luculentorum quoque oratorum subtiles sensus, rerum majestatem assectari possint, nedum majori quam habeant gloria, arte ac methodo efferre tentaverint? Sane laudatores, si qua gesta habent, argumenti loco abripientes, quamque gratiam, ii quos laudant inde cœlitus adepti sunt; quantum rhetorica exercitatio favorit, propositis rebus admirationem laudum cumulo augere tentant, aut omnino congruentem eis conciliant gloriam: ubi vero major cogitatu magnificentia, justorum hominum merita, seu tuba clangente altum deprædicat, quænam fuerit encomiorum laudatio? Quis novus adeo honor, rerum adeo novarum ac mirabilium inveniri queat? Quid enim ejusmodi in omnibus a sæculo rebus excogitari possit, ut congrua ratione laudationem dirigat? Quæso enim, omnium mihi justorum ac prophetarum electionem, eorumque in Deum eligentem, necessitudinem cogita, videbisque Joachim et Annæ incomparabilem excellentiam: videbis eorum majorem cogitatu dignitatem, majori pretio habitam, ac ampliori gloria auctam. Hos quippe creator Deus ad mundi veterati eligit instaurationem: ex iis matrem accipit, ex qua novam fictionem providere decrevit: ex eorum sanguinibus, tanquam virtute regalissimis, regalem humani generis purpuram induit. Ea res, justis omnibus superiores facit; hoc eorum jus vincens meritum omne, ut præ universis delecti sint, ac congruo tempore in rerum naturam producti, assumptique in mysterii finem. Vide ergo ut eorum res omnem plane comparationem fugiant. Nec vero verba, sed ipsæ res subjectæ istud cen tuba clangente deprædicant. Enimvero conducens erit, cum ipsi celebritati, tum ejus declarandis prærogativis, ut pauca quædam explicemus ex eorum historia; sic enim perspicuam magis dictorum præstabant veritatem. Sic porro habet, ut sermonem ab exordio ducam:

In historiis (15), inquit, duodecim tribuum Israel, erut vir quidam nomine Joachim, dives valde. Cum amplissima laude positum est conscriptionis exordium, reliquorum deinceps magnificentiam clariori indicio declarans. Quid hoc vero sibi vult, in historiis? In genealogiis, inquit, duodecim tribuum Israel. Hinc ergo ostendit, impermistum

χρότων καὶ ἀρχομένων ἡ ἀστασίαστος εὐταξία· ἡ τῶν νηπίων σύνεσις· παρθένων τὸ ἐγκαλλώπισμα· μητέρων δὲ [σὺλόγος καὶ] στέφανος· τῶν ἀτέκνων

ἡ εὐτεκνία· στεριώσεως ἢ λύσις· ἐκ στείρας, ἢ τῶν ἀγαθῶν ἠθροφόρησεν ἀφρονία· ἐκ δικαίων, ὁ δὲ δικαιοτατος; ἐπλεόνασε καρπός.

Ἄλλὰ τίνας οὗτοι καὶ οἱ; καὶ μοι δεδύσθη τὰ περὶ αὐτῶν διεξιέναι, οὐχ ὅπως ἂν τοῖς κατ' ἀξίαν ἐγκωμίοις ἐπαίρηται (οὐ μόνον γὰρ ὑπὲρ τὴν ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀπάντων οἶμαι τοῦτο δύναμιν), τὸ δ' ὅπως τε τῆς ἡμετέρας προκέρχονται φύσεως, καὶ ὅπως τῆς ἀνυπερβλήτου τετυχηκότας χάριτος, τῆς τοῦ γένους μεγαλοδωρεᾶς ἀναπεφύνασιν αἴτιοι. Ποῖοι γὰρ συνεπαρθεῖεν ἂν καὶ ἐπίδεικτικῶν ἐπίνοιοι, τῇ μεγαλειότητι τῶν πραγμάτων, μὴ τοῖ γε πρὸς τὸ ἐξηρημένον ταῦτα μεθοδεύειν ἐπιτεχνάσιντο;

Ἦν γὰρ τὰ πεπραγμένα, καὶ τὴν θεῖον διὰ ταῦτα παραγενομένην τοῖς ἐγκωμιαζομένοις οἱ ἐπαίνεσθαι λαμβάνοντες χάριν, ὡς ἂν ἡ παρ' ἐκείνοις ἐξῆρχεσθαι ἐμμελετήριος δύναμις, ἐξείρειν μᾶλλον πρὸς τὸ θαυμασιώτερον τὰ προτεθέντα περιῶνται, ἢ καὶ κατ' ἄλληλον οὗτοι; τὴν ὄψαν περιποιούνται· ὦν δὲ τὰ κατορθώματα δικαίων, ἢ ὑπὲρ ἔννοιαν μεγαλοδωρεᾶς διασαλπίζει, τίς ἂν ἐγκωμιαστῶν ἐπίδειξις ὀφείη; Τίς παράδοξος τῶν παραδοξοτάτων ἂν ἐφευρεθείη τιμῆ; Ἢ γὰρ τοιοῦτον ἐν τοῖς ἀπ' αἰῶνος ἂν ἐνεθεθεῖη, ὅπερ ἀναλογίᾳ τὴν ἐπαινον χειραγωγῆσειεν;

Ἀναλογίζου μοι τὴν τῶν δικαίων ὅσων καὶ προφητῶν ἐκλογὴν, τὴν τε πρὸς τὸν ἐκλεξάμενον θεὸν οἰκειότητα, καὶ ὅσα τὴν Ἰωακείμ καὶ Ἄννης ἀσύγκριτον ὑπεροχὴν· ὅψει τὸ ὑπὲρ ἔννοιαν αὐτῶν καὶ προτετιμημένον καὶ δεδοξασμένον ἀξίωμα. Τοῦτους γὰρ ὁ Δημιουργὸς εἰς τὴν τοῦ παλαιωθέντος κόσμου καινοποίησιν ἐκλέεχεν· ἐκ τούτων τὴν δὲ ἡς τὴν νέαν ἡθρολήθειαν προνοήσασθαι διάπλασιν, παραλαμβάνει μητέρα, ἐκ τῶν ἐκείνων αἱμάτων, ὡς βροτικωτέρων ἀρεταῖς, τὴν βασιλείαν τοῦ γένους ἀμφιέννυται πορφύραν. [Τοῦτο, τὸ ὑπερανεστηκέναι πάντων αὐτοῦς περιστάσει δικαίων.] Τοῦτο, τὸ ὑπεράξιον αὐτοῖς δικαίωμα, τὸ μόνους ἐκλεχθῆναι τῶν ἀπάντων, καὶ ἐν τῷ ὄντι παραχθῆναι χρόνῳ, καὶ πρὸς τὸ πέρας τοῦ μυστηρίου παραληφθῆναι. Σκόπει γοῦν, ὅπως ἄπασαν συγκριτικὴν ἀντιπαράθεσιν, τὰ κατ' ἐκείνους διαδιδράσκει. Οὐδὲ γὰρ λόγοι, τὰ δὲ προκείμενα τοῦτο διασαλπίζει πράγματα.

Ἄλλὰ συνοῖσον ἂν εἴη τῇ τε πανηγύρει, καὶ τῇ τῶν πλεονεκτημάτων αὐτῶν φανερώσει, εἰ βραχεία τινὰ τῆς τὰ περὶ ἐκείνους ὑψηλομένης διαναπτύξαιμεν ἱστορίας· οὕτω γὰρ τρανοτέραν ἡμῖν τὴν τῶν λεγομένων καθυποδείξειεν ἀληθειαν. Ἐχει δὲ, ὡς ἀπ' ἀρχῆς αὐτὸν εἰπεῖν τὸν λόγον [ἄ.λ.λ. αὐτῶν τῶν λόγων] ὡς·

Ἐν ταῖς ἱστορίαις, φησὶ, τῶν δώδεκα φυλῶν τοῦ Ἰσραὴλ, ἦν τις Ἰωακείμ πλουσίος σφόδρα. Σὺν ἐπιτεταμένῳ ἐγκωμίῳ, τὸ τῆς συγγραφῆς καταβέβληται προοίμιον, ἐναργεστέρῳ δέλεγματι τὴν τῶν ἐξῆς δηλοῦν μεγαλειότητα. Τί δὲ τὸ, ἐν ταῖς ἱστορίαις, ὑποσημαίνειν βούλεται; Ἐν ταῖς γενεαλογίαις, φησὶ, τῶν δώδεκα τοῦ Ἰσραὴλ φυλῶν.

(15) Ἐκ Ἑβρο Ἰακώβου ἀδελφοῦ νομῖνος, de ortu S. Mariæ.

Δεικνυσιν οὖν ἐντεῦθεν, ἀνεπίμικτον ἄνωθεν τὸ β-
 σίλειον κατάγοντα γένος, προγονικαῖς τε καὶ οἰκείαις
 γεραιρόμενον εὐνομίαις, ἐπίσημόν τινα καὶ ἐξαί-
 ρητον, ἐν ταῖς τοῦ Ἰσραὴλ προκρίνεσθαι φυλαῖς.
 Εἶτα καὶ τὸν πλοῦτον, τεκμηρίον τι τῆς ὑπεροχῆς
 ὁ συγγραφεὺς θετικῶς, λέγει καὶ τὸ τῆς δικαιοσύ-
 νης αὐτοῦ ἰδιαίτατον ὄμοῦ, καὶ πάντων ὁμοφύλων
 ὑπερανιστηκός. Προσέφερε γὰρ, φησί, δῶρα τῷ
 Κυρίῳ διπλᾶ. "Ὅντως διπλῶ τῷ πλοῦτι ἐκόμα. Τὸ
 γὰρ διπλᾶ τὰ δῶρα καθιερούν, τὰ τοῦ παρόντος μὲν
 καὶ βέοντος ἐκμειούσ, τὰ δὲ τοῦ μέλλοντος εἰσελ-
 πληθύνειν προσεκοῦσας θησαυρίσματα· ἢ δῆλον,
 ὡς οὐδὲ πλοῦτον εἶτα τὸν παρατρέγοντα μένειν, πρὸς
 τὸ ἀρκετὸν αὐτὸν ὀσημέραι συστέλλων; Τοῦτο γὰρ
 καὶ ὁ λόγος καθυποδείκνυσαι. Προσέφερε γὰρ τὰ
 δῶρα αὐτοῦ τῷ Κυρίῳ διπλᾶ, λέγων ἐν ἑαυτῷ·
 "Ἔστω τὰ τῆς περιουσίας μου παντὶ τῷ λαῷ,
 καὶ τὸ τῆς ἀφρέσεώς μου, Κυρίῳ τῷ Θεῷ μου.
 "Ὅρα τῆς ἐν νόμῳ δικαιοσύνης ὑπερβολῆν· σκόπει
 τὴν ἐν ἀποστόλοις εὐαγγελικὴν, ἐν τοῖς δικαίοις
 τούτοις προκατορθωθείσαν πολιτείαν· κρεῖττον δὲ
 λέγειν, ὑπερακαθρωθείσαν. "Ἔστω τὸ τῆς περιου-
 σίας μου παντὶ τῷ λαῷ. Μηδὲν, φησὶν, εἴη πε-
 ριττὸν τῶν ἀναγκαίων. Παντὶ τῷ λαῷ τὰ ὑπὲρ τὴν
 χρεῖαν προκεισθῶ. Πᾶσι κοινὰ τὰ τῆς περιουσίας
 ἀφείσθῶ. "Ὁ δικαιοστάτης καὶ γνώμης καὶ κρίσεως!
 "Ὁ πλοῦτου ἐν ἀσυλήτοις συγκεκομισμένου τα-
 μείου; οὕτως ἢ ἐκ προοιμίων ὑπερανέστησαν αὐτῶν
 ἀρετῆ. Ἀλλὰ γὰρ καὶ ἕτερον αὐτοῖς ὑπερβολῆς κατ-
 ὄρθωμα, ἐκ τῶν ἐξῆς διαφαίνεται. Μετὰ γὰρ τὴν
 εἰς τὸ αὐταρκές τοῦ πλοῦτου συστολήν, τὰ νενομί-
 σμένα πάντα περὶ τὴν νομηνιῶν, καὶ ἐθίμων ἀνα-
 σθημάτων, θυσιῶν τε ἀφεισίων, καὶ καθαρτηρίων
 σωματικῶν, ἐκ τῶν ἐνότων, τῷ τῶν ὅλων Θεῷ
 προσεκομίζον. Καὶ τὸ τῆς ἀφρέσεώς μου, Κυρίῳ τῷ
 Θεῷ μου. "Ὅστε, οὐ μόνον εἰς τὸ ἀρκετὸν, ἀλλὰ
 καὶ εἰς τὸ ἐνδέον αὐτοῖς, τὰ τῆς περιουσίας ὑπετέμ-
 νετο. Καὶ τὸ, λέγων δὲ ἐν ἑαυτῷ, τῶν κατ' ἐξαί-
 ρητον· σὺν τῷ τῆς εὐδουλίας γὰρ σοφωτάτῳ, καὶ τὰ
 τῆς ὑπεροχῆς τοῦ εἰρηκότος παρίστησι δείγματα·
 οὐ γὰρ εἰς ἑτέρους ἀπιδῶν, οὐδὲ παραδειγμασί τισι
 προσεσηκῶς, ταῦτα ἔπραττεν· ἀλλ' αὐτὸς δι' ἑαυ-
 τοῦ τὴν ἀγαθὸν ἐφευρίσκων ἐξεπλήρωσ· καὶ οὐχ ὑπο-
 θήκαις πικλαιαῖς, καὶ νομοθεσίαις πρὸς τὸ τοιοῦτο
 χειραγωγεῖται κατόρθωμα, ἀλλ' αὐτὸς κατάρχει τῆς
 τῶν καλῶν ἐργασίας, καὶ πρακτικῶς νομοθέτης τοῖς
 μετ' αὐτὸν καθίσταται. "Ὅρα πῶς ἀξιολόγως τῶν
 ἀπάντων οὗτοι δικαίων προκέκρινται. Ἀξιολόγως
 δὲ λέγω, οὐ τῇ τοῦ μυστηρίου δωρεᾷ· ὑπὲρ γὰρ
 ἀμειβὴν ἔργων ἢ χάρις· τῇ γε τῶν ὁμοφύλων ἀντιπα-
 ραθέσει. Ἀλλ' ἀκόλουθον πρὸς τὸ τῆς ἱστορίας ἐξῆς
 εἶναι.

Φησὶ γὰρ, ὡς ἐθίμως κατ' εὐσημόν τινα τῶν ἑορ-
 τῶν προσάγοντι τὰ δῶρα, ὁ παρὰ τῶν συμφυλετῶν
 δι' ἀτεχνίαν ἐπετρέθη ὄνειδισμός. Οὐκ ἔξεστί σοι
 γὰρ, φησὶ, προσερεγκεῖν τὰ δῶρά σου, καθότι
 σπέρμα οὐκ ἐποίησας ἐν Ἰσραὴλ. Τινὰ δὲ τῶν
 ἀντιγράφων, οὐκ ἔξεστί σοι πρώτῳ [ἀλ. πρώτον],
 περιέχει προσερεγκεῖν. Εἰκόσ γούν αὐτὸν ἄτε

PATROL. GR. C.

A regium genus a majoribus ducentem, legali proge-
 nitorem suaque religione ac observantia honesta-
 tum qui insignis ac eximius haberet, in tribus
 Israel primas consecutum esse. Tum vero, uli
 scriptor, ceu indicium quoddam præstantiæ viri,
 divitias quoque posuisset; singularissimam dein-
 ceptus ejus justitiam, ac qua universis contribulibus
 præcelleret, dicit. *Offerebat enim, inquit, duplicia
 dona Domino.* Plane gloriabatur duplicibus divitiis.
 Quod enim duplicia dona is consecraret, id agebat,
 ut et vitæ hujus, fluxique diytiarum thesauri mi-
 nuerentur; manentes autem perpetuo cumulo au-
 gerentur. Nonne liquet, ut neque fugaces divitias
 manere sineret, quotidie arctans, ad id quod satis
 esset? Hoc enim etiam oratio indicat: *Offerebat
 enim dona sua duplicia Domino, dicens apud se:*
*Sit mea abundantia universo populo, ac remissio
 mea Domino Deo meo.* Vide justitiæ legalis excel-
 lentiam. Vide evangelicam apostolorum institutio-
 nem præclare exhibitam, seu ut loquar melius,
 superatam. *Sit mea abundantia omni populo.* Nihil,
 inquit, in necessariis rebus superfluum sit. Toti
 populo proposita sint, quæ ultra necessarium usum
 abundant. Communis universis cedat mea substan-
 tia. O plenam justitia mentem judiciumque! O
 divitias inviolabilibus thesauris importatas: tanto
 excessu præcelluit eorum virtus ab exordio. Sed et
 alia eorum virtutis excellentia ex sequentibus os-
 tenditur. Postquam enim intra ejus quod sufficeret
 metas, divitias contraxerant, legitima omnia, tum
 quæ ad neomenias, tum quæ ad donaria, victimas-
 que pro peccatis, ac corporales lustrationes, spec-
 tabant, de substantia reliqua, universorum Deo
 offerebant: *Et remissio mea Domino Deo meo.*
 Quamobrem, nedum in id quod satis esset, sed ut
 et ipsi indigerent, divisa eorum cedebat substantia.
 Sed et illud, *Apud se dicens*, eximie cujusdam vir-
 tutis res est: præter enim cordatissimæ mentis
 consilium, etiam ejus qui dixit virtutis præstantiam
 ostendit. Quippe hæc agebat, non in alios respi-
 ciens, aut velut exemplis ullis mentem adhibuisset;
 sed ipse per se inventor, bonum adimplebat: ne-
 que antiquioribus documentis legibusque ad præ-
 clarum adeo facinus manu ducitur, sed ipse bonum
 inchoat opus, ac reliquis deinceps legislator ab ac-
 tione efficitur. Vide ut hi merito justis omnibus
 potiores habiti sint. Dico autem merito, non quod
 spectat ad sacramenti donum, (superat enim be-
 neficii magnitudo retributionem operum), sed ut
 quis tantum cum gentilibus suis homines compa-
 raverit. Enimvero consentaneum est, ut quæ hi-
 storia deinceps habet prosequamur.

Ait itaque, ut illustri quadam celebritate, dona
 ex ipore offerenti, contribules sui sterilitatem pro-
 bro objecerint. *Non enim, inquit, licet tibi, ut of-
 feras tua dona, eo quod non feceris semen in Israel.*
 Porro habent nonnulli codices: *Non licet tibi ut
 primus offeras.* Verosimile itaque videatur virum,
 utpote justum, ac duplici honestatum ingenuitate,

ut in omnibus aliis, ita etiam in consecrandis Deo-
que addicendis muneribus, obtinuisse primatum :
quæ res invidis haudquaquam ferenda videbatur.
Cum autem nihil esset quod in ejus vita carperent :
nedum enim irreprehensibilem, ac extra omne cri-
men noverant, sed et tali præstantia virum, ut
nimine consequi possent : sterilitatem excipiunt,
ut ne juxta legem justa legitima faciat. Hoc porro
supernæ providentiæ erat, ut, inquam, ad usque
illud tempus, justi homines absque prole egissent,
utque id temporis ad editionem prolis excitarentur
per supplicationem. Alterum quidem, eorum ad
Deum fiduciam ostendit : nam cum rogassent, ni-
hil petitionum effectus dilatus fuit : alterum vero,
breviato mysterii temporis, quod bona Deus volun-
tate decrevisset, commodum accessit. Accepto ita-
que vir justus opprobrio, velut repulsus, grave
admodum sustinet; non tanquam probrosis verbis
perculsus, aut velut ea re infamiam tulisset; sed
veritus, ne qua mandatorum Dei transgressio eam
a Deo repulsam peperisset, ac per homines publi-
casset. Sic enim, ubi jam quoque verum fuisset
consecutus oraculum, reconciliari quærebat per
ænigmaticas manifestationes (16), non ut filios
procrearet : usque adeo rationibus ponendis accu-
ratus erat, sive legis adimpletionem spectes, sive
occultorum conscientię explorationem : sic sua
omnia providentiæ divini deputabat. Quamobrem
non contendit : non verbis adversatus est; non
assumpsit ad defensionem hactenus se a legitimis
haudquaquam fuisse prohibitum; ceu qui vita
moribusque irreprehensibilis ageret, ac dona vitæ
congrua offerret : quin vero, mox ut ex illata
exprobratione increpationem suscepit, ad occulto-
rum indagatorem Deum confugit, solitudinemque
ut consuetudini cum Deo opportunam, petit, ne
cum uxore quidem, eaque unanimi, communicatis
consiliis; nec domesticis, externorum negotiorum
cura demandata. Quis vel nostris temporibus fir-
mam adæ in Deum spem, suarumque facultatum

δικαιον ὄντα, καὶ τῇ διτιτῇ σεμνυνόμενον εὐγενεῖα,
προκρίνεσθαι τε ὡς ἐν πᾶσι, κἀν τῇ τῶν δωρεῶν
ἀφιερῶσαι· τοῖς δὲ, οὐκ ἀνεκτόν διαφθοροῦσι προσῆν.
Μηδὲν δὲ ἔχουσιν ἐκ τοῦ κατ' ἐκείνῳ ἐπισκῆπτειν
βίου· οὐ μόνον γὰρ οὐκ ἀνεπιλήπτο; αὐτοῖς αὐτὸς,
ἀλλὰ καὶ ἀμύχανος τῷ ὑπερβάλλοντι διεγινώσκατο·
τὴν ἀπαίδιαν εἰς ἀφορμὴν, τοῦ μὴ κατὰ νόμον εἰνο-
μεῖν, αὐτῷ προβάλλονται. Τοῦτο δὲ προμηθεῖας ἦν
τῆς ἀνωτάτω, τὸ ἀγόνους τε, φημί, μέχρις ἐκείνου
τοῦς δικαίους διατελεῖν, καὶ τὸ δι' ἐντεῦξέως τῆνι-
καῦτα πρὸς τὴν τεκνογονίαν διαναστῆναι. Τὸ μὲν
γάρ, τὴν πρὸς Θεὸν αὐτῶν ὑπέφηνε παρῴσιαν·
αἰτήσασσι γάρ, οὐκ εἰς δευτέραν ὑπερετέθη· τὸ δὲ,
τῷ τῆς εὐδοκίας; τοῦ μυστηρίου συντεταγμένῳ συν-
έπραττε κατ' ὄψιν. Ὁνειδισθεὶς οὖν ὁ δίκαιος, ὡς ἀπο-
πεμφθεὶς, ἀνίσταται σφοδρότερον· οὐχ ὡς τοῖς λόγοις
πεπληγῶς, ἢ ἀδοξήσας τῷ πράγματι, ἀλλὰ θεδιῶς,
μήπου τις αὐτῷ τῶν θεῶν ἐντολῶν παρορθεῖσα,
παρὰ Θεοῦ μὲν τὴν ἀπόπεψιν ἔτεκε, δι' ἀνθρώπων
δὲ αὐτὴν εἰς τοῦμφανὲς παρήγαγεν. [Οὕτω γὰρ καὶ
τοῦ ἀψευδοῦς ἔδῃ τετυχηκῶς χρηματισμοῦ, τὴν δι'
αἰνιγματουδῶν ἐξέλωσιν δῆλων, οὐ τὴν τεκνογονίαν
ἐπεζητεῖ.] Οὕτως ἦν ἐν τε τῇ περὶ τὸν νόμον πῆ-
ρῶσει, καὶ τῇ τῶν ἀφανῶν τοῦ συνειδότης ἐξετάσει,
ἀκριβέστατος λογοθέτης· οὕτω θεῖας ἠγεῖτο τὰ περὶ
αὐτοῦ προνοίας ἅπαντα· διὰ τοῦτο οὐ διεψέχθη· οὐ
τοῖς λόγοις ἀντικατέστη· οὐ τὸ μὴ κεκωλύσθαι τὸν
ἐθλιμῶν μέχρις ἐκείνου, διὰ τε τὸ τοῦ βίου, καὶ τὸ
τῶν δώρων ἀνεπιλήπτου προσελάβετο· ἀλλ' ὁμοῦ τε
τὴν δι' ὀνειδισμοῦ ἐπιπληξιν εἰσεδέξατο, ἐπὶ τὴν
τῶν ἀπορρήτων ἐξεταστὴν καταφεύγει Θεόν, καὶ
τὴν ἐρημίαν ὡς συνεργὴν τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμιλίας
καταλαμβάνει, μήτε αὐτῇ τῇ συνοίῳ καὶ ὁμογνώ-
μονι φανεῖσθαι, κοινονησάμενος τὴν γνώμην, μήτε
τοῖς κατ' οἶκον, τὴν περὶ τῶν ἐκτὸς ἐπιμέλειαν δα-
θέμενος. Τίς τὴν τοιαύτην κἀν τοῖς καθ' ἡμᾶς ἐλ-
πίδα πρὸς Θεὸν ἀδίστατον, καὶ τῶν παρόντων
καταφρόνησιν, ἐνεδείξατο· μὴ τοι γὰρ ἐν τοῖς κατ'
ἐκείνῳ, ἐν οἷς καὶ τῶν μετρωτέρων καὶ τελεσπι-
σμένων ἀρετῶν, ἐργώδης ἦν ἡ ἐκπλήρωσις.

(16) *Per ænigmaticas manifestationes, δι' αἰνιγμα-
τουδῶν δῆλων.* Ita reddunt Septuaginta, ubi Hebræa
habent Teraphim, quod Hieronymus et alii reddunt
ὁμοιώματα, *simulacra* : intelliguntque Cherubim
obumbrantia arcam ac propitiatorium, e quorum
medio edebat Deus oracula : ac sicut erat illa Ter-
aphim religio, sic erat et superstitio, conflictis idolis
ad ejusmodi præcipue Teraphim imitationem, unde
profani homines divina et ipsi responsa captarent.
Videri potest eruditissimus Philippæus ad illud iii.
Osee ubi rem hanc accuratissime edisserit. Porro
alludit Georgius ad illud apocryphi, quo narrat
consultum a Joachim oraculum in templo, ac per
legalia symbola, ubi jam a monte reliisset accepto
divino responso, καὶ ἐπαύριον, inquit, προσέφερε
τὰ δῶρα αὐτοῦ· καὶ εἶπεν Ἰωακείμ· Ἐάν Κύριος
ἰλασθῆ μοι, τὸ πέταλον τοῦ ἱεροῦ φανερόν μοι ποιή-
σει· καὶ προσέσχε τὸ πέταλον τοῦ ἱερέως. Ἐπέβη
δὲ καὶ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον Κυρίου, καὶ οὐκ εἶδεν
ἁμαρτίαν ἐν αὐτοῖς, καὶ εἶπεν Ἰωακείμ· Νῦν οἶδα
ὅτι ἠὲλόγησέ με Κύριος σφόδρα, καὶ ἀρῆκε πάντα τὰ
ἁμαρτήματά μου, καὶ κατέβην ἐκ τοῦ βροῦς δεδι-

κατωμένος. *In crastinum reversus obtulit dona sua;
aitque : Num mihi Dominus placatus sit, ostendet
lamina sacerdotis : et applicavit ad se sacerdotis
luminam : ascendit vero etiam ad altare Domini, nec
vidit in eis peccatum, aique : Nunc scio quod bene-
dixerit mihi Dominus valde, et dimiserit universa
peccata mea, descenderimque ex monte justificatus.*
Sunt hæc argumenta timorate admodum conscien-
tiæ : et ut Joachim, non tam sterilitatis oppro-
brium, quam peccatum, ex quo illa videri posset
manasse, deprecatus sit, quod hic Georgius recte
ait. Num autem jam omnino cessasset Deus ab
ejusmodi oraculis ob populi Judæici delicta, uti de
fulgore rationalis testatur Joseph. l. 3. c. 9, alterius
operæ sit ac otii disputare. Haud certe videatur
negandum, ut ne vel ultimis temporibus, velut
olim, piis nonnullis ac amicis viris, in quibus præ-
cipuus erat Joachim, etsi forte rarius, responderit :
quando nec olim omnibus respondebat, ac si quem
scelus divino responso faceret indignum, uti in
Saul liquet.

despectionem ostendit; nedum ejus temporibus, cum vel modicarum ac legitimarum virtutum adimpletio ardua erat, ac difficilis?

Καὶ παρείσθω νῦν, τὰ κατὰ τὸν πατριάρχην Αβραάμ. Ὑπεξηρήσθαι γὰρ τῷ τε χρόνῳ καὶ τῷ τῆς δικαιοσύνης ἀνεστηκότη, ὡς τῶν πάλαι, καὶ τούτου δόξειεν ἂν τι· πλὴν εἰ καὶ ταῦτα τις ἀντεξέταξεν βούλοιοτο, πολλὴν ἂν τὴν υπερόχην τῶν προκειμένων κατόψοιτο. Ἐκείνῳ μὲν γὰρ, ἥ τε μετὰ ἀνάστασις, καὶ ἡ ἐν οἷς ἂν παροικῆσειεν ἐβρόθη γῆ· ἔτι μὴν, καὶ ἡ τῆς ἀπαίδας καὶ στεριώσεως τῆς Σάρρας λύσις, ὑπὸ τοῦ ἀψευδοῦς προσπηγγελαί· ἅπερ δὴ κατέχων ὑποσχέσει, τὴν μὲν ἐλπίδα ἔσπεψε, τὴν δὲ γνώμην πρὸς τὴν δι' αἰτήσεως εἰσυχαιώγει. Τί γὰρ ἂν εὐθυμότερον τῆς ὑποσχέσεως ὀφθειήθεο. Ὁ δὲ, ἀνεπαγγέλωτος μὲν παρὰ τοῦ δυνατοῦ πάντα τὰ μὴ δυνατὰ περαιουῦσθαι, καὶ τὴν φύσιν μεταρρυθμίζεσθαι, πιστεύσας, πρὸς ἀφανῆ δὲ τὴν αὐτοῦ προμῆθειαν τὰ τῆς ἐλπίδος ἐρείσας, οὕτω καὶ τὴν τῶν οικείων διάστασιν, καὶ τὴν ἔμμονον πρὸς αὐτὸν δι' ἐντεύξεως ποιεῖται ὀμιλίαν. Καὶ ὁ μὲν, τεκμηριον τῆς τε κατασχέσεως τῆς γῆς, καὶ τῆς τοῦ γένους ἐπιδόσεως δεῖται [καὶ ὅτι τρόπον τὰ ἐπαγγελλόμενα πληρωθεῖεν ἐξαιτεῖται]· ὁ δὲ, ὡς περ ἐν τῇ εὐχῇ τὸ ἀνευδοκαστον, οὕτω καὶ ἐν τῷ εἰς ἐπιήκων ἀνενεχθῆναι, καὶ ὑπ' ἀγγέλου τὸν τόκον εὐαγγελισθῆναι, οὐχ ὡς ἂν ἐκβαίῃ τὸ εὐαγγελιζόμενον αἰτεῖται, οὐδέ γε τὰ δηλοῦντα σημεῖα τῆς ἀσθενούσης φύσεως τὴν ἴσιν, ἐπιζητεῖ. Ὡς γὰρ πλήρωμα τὸ μῆνυμα κατασχὼν τοῦ καθαρῶς ὀφθῆναι μόφθεψ, καὶ μετὰ τὴν τοῦ τόκου πληροφορίαν [ἱερ. τῆς πληροφορίας:] κατεστοχάζετο σημεῖα. Ἄλλὰ γὰρ καὶ τὸ τῆς θυσίας, ἐνταῦθα προσκαλούμενον ἐξετασθῆναι παράδοξον, ἐατέον· ὅπως μὲν ἐκεῖνος προστάξει, αὐτοπροσάρτετος δὲ οὗτος ἱεροῦργησε· καὶ μονογενῆ μὲν, κυρίως, οὗτος· ἐκεῖνος δὲ, τῷ τῆς ἐπαγγελίας λόγῳ· καὶ ὅτι προστάξας μὲν ἐκεῖνος, τὸ ἱερεῖον ἀντικομίζεται· οὗτος δὲ τῷ ὄντι καθιερώσας, ὠλοκαύτωσε, καὶ ἀποδοῦς ἀνήνεγκε· καὶ πατριάρχην μὲν αὐτὸς φυλῶν, καὶ δίκαιον· μητέρα δὲ οὗτος Θεοῦ, καὶ δικαιοτάτην πατριαρχῶν Δέσποιναν. Κρεῖττον γὰρ, οὐ τῆς παρούσης, ἀλλὰ καὶ πάσης ἀντιπαρθέσεως τὸ ἐγγείρημα. Ὁρᾶς ὅποια τὰ τοῦ δικαίου τούτου παρήλασε πλεονεκτήματα.

tissimam Dominam. Plane enim, nedum presentium Ind facinus majus existat. Vides quantæ justilanti.

Θεὸς δὴ καὶ τὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ διατριβὴν, καὶ ὑπὲρ τὴν φύσιν καρτερίαν, ἣν ἀγγελικὴν προσήκει λέγειν διαγωγὴν, ὡς ξένη καὶ ἀκατάλληλος, τῇ τε τῶν πραγμάτων καὶ λόγων ἀντιπαρθέσει, καθέστηκε. Τεσσαράκοντα γὰρ ἡμέρας καὶ νύκτας τοῦτον ἄσιτον διατελοῦντα, προσκαρτερησάει φησιν ἡ ἱστορία τῇ δεήσει, μόνῃ τῇ εἰς Θεὸν ἐλπίδι τρεφόμενον. Ἐνίστασθε γὰρ ἡμέρας καὶ νύκτας τεσσαράκοντα, λέγων· Ὁὐ καταθήσομαι [ἀλ. ἀναθήσομαι] οὔτε ἐπὶ βρωτῶν, οὔτε ἐπὶ ποτόν. Τοῦτο τῶν μὲν παρ' ἡμῶν ἀγωνιστικωτέρων τισί, παράδοξον· τισὶ δὲ, καὶ ἀμήχανον ἀνεκρίθη. Ὑπὲρ γὰρ ὀρθρωπίνην ἰσχὺν τὸ κατόρθωμα· τοῦ τῆς φύσεως μόνου Δι-

Missaque in presentiarum sunt patriarchæ Abrahamæ præclare gesta. Videatur quidem nonnullis, cum antiquiore ævo, tum justitiæ præstantia, uti veteribus aliis, ita et viro nobis proposito, potiores ferre; ut tamen quis ex adverso componere in animum inducat, multum rerum propositarum excessum perspexerit. Nam illi quidem, cum migratio, tum terra qua futurus erat accola, prædicta fuerat; sed et futura infecunditatis ac sterilitatis Saræ solutio, veracis Dei oraculo prænuntiata erat; eaque is promissione tenens, et spem alebat, animumque per orationem illa oblectabat. Quid enim, rogo, divina promissione jucundius videri queat? Joachim vero, nulla ab eo accepta promissione, ei commodans fidem, qui impossibilitibus omnibus exitum dare, ac naturam potest reformare; spemque suam in occulta ejus providentia firmam habens, cum se a domesticis abstrahit, tum perseveranti supplicatione in divinis colloquiis agit. Ac Abraham quidem necessarium habet signum, cum futuræ possessionis terræ, tum augmenti generis, ac modum quo divinæ promissiones implendæ sint, exquirat: Joachim vero, uti indubiam in oratione mentem ostenderat, ita et ubi fuisset exauditus, bonumque ab angelo nascituræ proles nuntium accepisset, haudquaquam ut frustæ annuntiationis illius eventus sit habiturus, rogat, nec vero signa, quibus futura naturæ sanatio sit declaranda, exquirat. Velut enim rem jam adimpletam habens, quod aperte soli Deo visum esset, significatum esset, cum certa futuræ proles persuasionem, signa quoque plane conjectabat. Sed et admirandæ illius victimæ hæc loci accitum examen, omittendum sit: ut quidem Abraham, divina jussione, Joachim autem sua ipse sponte, sacrificaverit; atque hic quidem, unigenam absolute prolem, ille duntaxat, habita ratione promissionis: ut item ille cum obtulisset, victimam retulerit, hic autem, revera sacrificaverit, reddensque ac addicens Deo, in holocaustum obtulerit: ac ille quidem, tribuum patriarcham; hic autem, Dei parentem, ac patriarcharum meri-

Vide porro ejus in deserto moram, ac majorem quam pro humana ratione perseverantiam (quam plane angelicam vitæ rationem merito dicamus), ut nova ac insolens, rerum pariter verborumque comparatione, effulserit. Ait quippe rei gestæ historia, quadraginta dies ac quadraginta noctes jejunum perseverasse in oratione, cum interim spes in Deum sola aleret. *Jejunavit siquidem quadraginta dies ac noctes, dicens: Non descendam vel ut manducem, vel ut bibam.* Quidam apud nos plusculum contentiosi, haud satis habere fidem, rem existimant; quidam vero etiam impossibilem judicant. Nam vincit facinus humanam virtutem: solo na-

uiræ auctore Deo, ex voluntatis proposito, incolumem servante. Eam vir justus inconcussam Deo adhibens, vique magna adversus corporis necessitatem insurgens, ab eodem, cum gratiam majorum virtute certaminum, tum donorum vincientium spem, meretur accipere. Sane quidem Moyses æquali dierum jejunió admirationem habet. Nec enim res ejus gestæ carent admiratione: ut quis tamen accuratius amborum exquirat expendatque constantiam, hic quoque in rei aggressionem discrimen invenerit. Nam Moyses quidem, cum præcipientis decreto, tum tabularum custodia, ipsaque ad eum Legislatoris expectatione detinebatur; quæ utique meliori corroboracione cum temporis longioris molestiam, tum naturæ necessitatem levabant: Joachim autem, nullo alio recreante, sola vero nihil fallente in Deum spe roboratus, solitudinem pariter ac agones subit, intentamque ejusmodi orationem promit. Eam rem quis non miretur, omnemque sermonis vim existimet vincere, quæ plane omnem rationem ac cogitatum magnificentia superet? Quod si quis, ea quæ dicimus, exaggeratione dici existimet; ipse res animo, quales habent, nudas proponat, exquiratque, num tantas invenerit, ut nec quisquam celebrando assectari possit, tametsi probatissimus habeat dicendi facultate; nedum majori, quam pro earum ratione gloria extulerit. Sic porro habent res viri justii.

Conjugis autem, ac iisdem ornatæ moribus Annæ, quam magnæ illæ ac admirandæ, ut nedum viri rebus quidquam gratia minores sint, sed et illis præcellant? Quippe hæc duplicia constantiæ certamina conficere habuit. Nam et viri abscessio, ac accollatus ignotus erat, ejusque animum, irrogata ambobus sterilitatis ergo injuria, pulsabat; adversus quæ depugnans, spei fideique adminiculis superior evasit. Quin et duplex eam exprobratio ejusmodi affectit; primum quidem per suos contribules; tum vero, per ancillam, quod et molestissimam increpationem facit. Non enim ita ab aliis jactata convicia perstringant, ut a necessariis ac domesticis; idque maxime, cum qui jactant, et subjectis fuerint ac servis. Qua ergo ratione compositus habet generosissimæ femine animus? Nullo horum, ut ab insuperabili expectatione recedat, tangitur: repulso autem haud satis congrue oblato mundo, detractaque veste lugubri, atque mundam ac nuptialem (17) una cum spiritali stola induens, ac utrinque comparato mundo, ad orationem sese præparans, munda, mundissimum Deum, duplici amictu honestata aatur. Nec vero in templum subsiens, universorum Deo supplicationem submittit, sed

(17) *Mundam ac nuptialem.* Καθαράν καὶ νυμφικὴν. Non tantum ut exteriori habitu interiorem animi habitum præferret, quod Georgius indicat, sed ut etiam diei festo reverentiam haberet: nam ut habet apocryphus, ἔγγικεν ἡ ἡμέρα τοῦ Κυρίου ἡ μεγάλη: erat proximum festum Domini, ac sub ipsum ejus tempus, cum repudiato indecenti ornatu, luce stola illam, nonnihil tamen splendidiorem

Α μιουργοῦ τὸ διαρκὲς αὐτῆ, γνώμης αἰρέσει συντηροῦντος. Ταύτην αὐτῷ ἀπεριδόνητον, ὁ δίκαιος πικραττησάμενος, βιαίως τε τῆς τοῦ σώματος ἀνάγκης καταπανιστάμενος, παρ' αὐτοῦ ἐκείνου, τὴν χάριν τῶν ὑπὲρ δύναμιν ἀγῶνων, καὶ τῶν παρ' ἐλπίδα δωρεῶν, ἐπιτυγχάνειν δέχεται. Μωϋσῆς μὲν γὰρ, τῇ ἰσραήμιω θαυμάζεται τῶν ἡμερῶν ἀσπίδα καὶ γὰρ, οὐκ ἀθαύμαστα τὰ κατ' ἐκείνου. Ἄλλ' εἰ τις τὴν ἐκατέρων διερευνούμενος ἐξετάσει θελήσει καρτερίαν, εὐρήσει δηλαδὴ κἀνταῦθα τὴν διαφορὰν, ἐν τῇ μεταχειρήσει τοῦ πράγματος. Ὁ μὲν γὰρ τῷ τοῦ προστεταχίτου ὄρω, καὶ τῇ τῶν πλακῶν διατηρήσει, αὐτῇ τε τῇ ἀπεκδοχῇ τοῦ νομοδότη κατείχετο, ἀπερ σὺν ἐπισχύσει κρείττονι, τὸν τε παρατεινόμενον χρονον, καὶ τὴν ἀνάγκην ἀπεκούριζε τῆς φύσεως· ὁ δὲ, ὑπ' οὐδενὸς τῶν ἄλλων ψυχαγωγούμενος, μόνῃ δὲ τῇ ἀδίαψύστῳ βωνύμενος; ἐλπίδι, τὴν τε ἐρημίαν καὶ τοὺς ἀγῶνας ὑποδύεται, καὶ τὴν ἐπιτεταμένην προβάλλεται δέησιν. Τοῦτο τίς οὐκ ἂν θαυμάσειε, καὶ παντὸς ἀνώτερον ἠγήροιο λόγου, ὡς πάντα δὴ καὶ λογισμὸν τῇ μεγαλοφυίᾳ καταπαλαίον; Καὶ εἰ τις ἀβήσῃ τούτων τῶν ἀρετῶν, τοὺς παρόντας ὑπεπτεύει λόγους, αὐτὰ γυμνὰ προτιθεῖς, διερευνάτω τὰ πράγματα· ὡς ἔπερ οἶδον τέ ἐστι κατόπιν ἵεναι ταῖς αὐτῶν εὐφημίαις, κἂν ἢ τις τῶν λίαν εὐδοκίμηχόντων ὁ πειρώμενος, μὴ οἶ γε πρὸς τὸ ἐξηρημένον πάντας ἐπαίρειν. Τοιαῦτα μὲν τὰ περὶ τοῦ δικαίου.

Τὰ δὲ τῆς συνοχῆς καὶ ὁμοτρόπου Ἄννης, ὡς μεγάλη καὶ θαυμαστά, καὶ τοῦ συγκοινωνοῦ τῆς χάριτος; οὐ μόνον οὐκ ἀπεδέοντα, ἀλλὰ καὶ περαιτέρω χωροῦντα. Διπλοῦς γὰρ αὐτῆ τοὺς τῆς καρτερίας διήνυσσε ἀγῶνας. Ἡ τε γὰρ τοῦ συζύγου διάζευξις καὶ παροικία, ἀδολογία; καὶ τὰ δι' ἀπαιδίαν ἐπολιόρκου ἀμῶ ταύτην σκώμματα, πρὸς ἀπερ ἀνταγωνισζομένη, τῇ τῆς ἐλπίδος καὶ πίστεως; ὑπερανείχε συμμαχία. Ἄλλὰ γὰρ διττὸς αὐτῇ, καὶ ὁ τοιοῦτος ἐπετρίβη ὄνειδισμός· ὁ δὲ τῶν συμφορῶν μὲν, πρότερον· ἔπειτα δὲ, ὁ δὲ τῆς οἰκείτης, ὅς καὶ διαφορωτάτην τὴν ἐπίπληξιν ἐμποιεῖ προσαγόμενος. Οὐ γὰρ οὕτω τὰ παρ' ἐτέρων ὄνειδη, ὡς τὰ παρὰ τῶν γνησιωτέρων καθάπτεσθαι τῶν βαλλομένων πέφυκε; καὶ μάστιγα, εἰ τῶν ἐξ ὑπὸ χεῖρα τεταγμένων προφέροντο ταῦτα. Πῶς οὖν ἡ γενναιοτάτη δεκίθεται; Οὐδ' ὑπὸ τίνος τούτων τὴν ἀμαχον τιτρώσκειται προσδοκίαν· ἀλλὰ τὸν μὲν ἐπιδιδόμενον μὴ καθηκόντως ἀποσεισαμένην κόσμον, τὴν δὲ πενιθικὴν ἐσθῆτα περιελομένη, καὶ τὴν καθαρὰν καὶ νυμφικὴν, τῇ νοητῇ συμπεριθεμένη στολῇ, πρὸς τὴν εὐχὴν τῷ ἐκατέρωθεν εὐτρεπίζεται κόσμῳ, ὡς ἂν καθαρὰ τῷ καθαρῶτάτῳ τῇ διττῇ προσομιλήσει καταστολῇ. Καὶ οὐκ ἐν τοῖς ἐνδόν τοῦ ναοῦ χωρήσασα, τὴν ἱεστὴν τῷ

assumpsit; sic moderata tristitiam, ut nihil illa communibus gaudiis videretur decedere, quod plane ipsum summæ ejusdam virtutis fuit. Eustathius, splendida ejusmodi veste, in solemnitate Domini indutam ait, eo quod nefas esset ἐν ταύτῃ τῇ ἐσθῆτι πένθιμον ἡμφιάσθαι στολήν. *Celebri illo die vestiri habitum luctuoso.*

τῶν ὄλων ἀναπέμπει Θεῶν, ἀλλὰ ἀτάραχόν τινα καὶ ἀπερικτύπητον τὴν τοῦ παραδείσου καταλαβοῦσα χώρον, ἐν τούτῳ καθάπερ ἀνυπονοήτῳ ταμείῳ, κρυφίως ταύτην ὀδυνωμένη προϋτεινεν. Ἐγκάρδιον γὰρ καὶ πλείονος δεομένην ἐκμελετώσα τοῦ χρόνου, οὐκ εἰς φανερόν προάγει τοῖς ὄνειδίζουσι. Μίσθην γὰρ ὡς καὶ τῆς προτέρας Ἀννης, ἢ βαττολογίας αὐτῆς καταψήφισαντο. Εἰ γὰρ εὐκαίρως ἰλασκομένης τὸ Θεῖον, κωμωδοῦντες πρῶην ἐπέμβαλλον, τίνας οὐκ ἂν πρὸς τὴν ἀσυνήθη παρεδρίαν, πληκτικιώτερος ἐπαφῆσαν τοὺς λόγους; Τούτου δὴ χάριν ὄσ' αὐτῆ, οὐθ' ὁ μεγαλόφυχος Ἰωακείμ, ἐν τῷ ναῷ προσδραμόντες, ἀμφὺ τὰ τῆς εὐχῆς ἀποδιδόσασιν, εὐπρόσδεκτον ἄρα καὶ ἀνεπαχθῆ ταύτην, τῷ σχολαιοτέρῳ καὶ ἡσυχῆ γενήσεσθαι καθηκόντως οἰηθέντες· ἡ δὲ δὴ ἀρμοδιωτέρα τε αἰτία καὶ ἀτραπεστέρα, τοιαύτη τίς ἐστίν ὡς ἄρα πρὸδρομοὶ καὶ κήρυκες, τῷ τε πράγματι, καὶ τῇ προσιγορίᾳ τῆς χάριτος ὄντες. Ἰωακείμ μὲν γὰρ, ἀποκείμενος Ἀννα δὲ, χάρις ἐρμηνευομένη κεκύρωται, δι' ἑαυτῶν τὸν ἀπερίγραπτον αὐτῆς ἐν τούτῳ καθυφαίνουσι πλατυσμόν· τοῦ νεῷ μὲν ὑπεξιστάμενοι· ἐν παντὶ δὲ, τὸν τῶν ὄλων ἐξελεούμενοι Ποιητῆν. Καὶ οὗτος μὲν, ὁ περὶ τούτων λόγος.

Ὁ δὲ τῆς εὐχῆς, ὡς ἀξιόλογος ἀμφοτέροις προτείνεται! Πάντων γὰρ τῶν τοῦ Θεοῦ μεγαλοουργημάτων, ὧν τε ἐκ μὴ ὄντων παρήγαγε, καὶ ὧν παραδόξως ἐκαινοτόμησε, τὰς τῶν πραγμάτων μεταπλαττόμενος φύσεις, ἐκφέρεται. Οὕτως αἱ τῶν δικαίων εὐεργεσίαι προφέρονται· οὕτως Ἀβραάμ καὶ Σάρρα· οὕτω τὰ κατὰ τὴν Ἀνναν, καὶ Σαμουὴλ παράγεται τοῖς δικαίοις, ἐκ τῆς τῶν ὁμοίων εὐχαριστίας, τὴν Ἰσὴν ἐξαιτουμένους χάριν, πλείονί τε καὶ σπουδαιότερα προσεδρέιξ, τοῦ καταλλήλου μὴ ἐκπεσεῖν ἐπιζητούσι. Ἡ δὲ μετὰ ταῦτα τῆς μακαρίας Ἀννης· ἐν τῷ παραδείῳ προσευχῆ, πολὺ μὲν τὸ διεστηχὸς, πολὺ δὲ τὸ εὐεπήκοον τῆ ψυχικῆ διήνυσε συντριβῆ. Οὐδὲ γὰρ λόγοις καὶ νοήμασι δεήσεως ἀπεχρήσατο, ἀλλ' ὑψεῖ ταπεινώσεως, τὴν οἰκεῖαν μὲν εὐτέλειαν κατολοφυρομένη διωμολόγει· τῆ δὲ κτίσεως ἀπάσης ἑαυτὴν ὑποθεῖσα, τὰ κατ' εἶδος μετέχοντα τῆς τοῦ κτίσαντος εὐλογίας, διεξήκει. Τοιοῦτοι γὰρ καὶ ἦθεσι καὶ λόγοις, ἢ τοῦ Δημιουργοῦ πολυεὺςπλαγχνος ἐπινεύειν πέφυκε κηδεμονία· καὶ μᾶλλον γε τούτοις, ἢ τοῖς κατ' ἰδίωμα προφερομένοις. Διὰ τοῦτο, τῶν πάντων γενητῶν ἀρχαιότερα, φησὶν, ἢ σώφρων, ἐγώ, ὡς πάντων μὲν, τῷ σῶ καθυπουργοῦντων προστάγματι, Δέσποτα, τῆς τοιαύτης δὲ εὐλογίας, καὶ χάριτος ἐστερημένη καθάπαξ, ἀναξία τῆς τοῦ γένους εὐκληρίας· γόνιμον γὰρ σοι, καὶ τοῦτο, καὶ τῷ πράγματι τὸ διεστηχὸς παρίσθησι· ξένη τῆς τῶν πολυειδῶν ζῶων εὐφορίας· καὶ αὐτὰ γὰρ, τῆς ὁμοίας κατελλήχεν εὐλογίας. Πολυφόρος ἡ γῆ, τὴν ἀφθονίαν διηλεκτῶς κατὰ τὸ ὄν ἐπιχομίζουσα πρόσταγμα· καρποφοροῦσι λειμῶνες· καὶ τὰ εὐεῖδη τῶν φυτῶν

quietum ac remotum a turbis petens horti locum, in eo, velut nihil suspecto cubiculo, occulte eam mœsta animo præterdit. Cum enim corde conceptam ac longiores habentem moras, orationem medicaretur, noluit in publicum illusoribus proferre. Plane enim ebrietatis damnasset, uti priorem Annam, aut garrulitatis insulsæ. Qui enim, opportune Deum placanti, ita nuper illudentes insultasset, qui non gravioris increpationis verba, ad insuetam illam assiduitatem, jactaturi essent? Idcirco, nec ipsa, nec magnanimis Joachim, ad templum accurrentes, orationem Deo obtulerunt, quam utique acceptam ac a molestia liberam, a quiete ac otio, merito captabant: seu, ut congruam magis ac certiori nixam veritate causam edicam; ut qui re pariter ac nominis appellatione, gratiæ præcursores ac præcones forent (Joachim enim, *repositum* (18), Annam vero, *gratiam*, exponi liquet). Ipsi per se, ejus in hoc incircumscripam amplitudinem significant; qui quidem a templo excedant, omnique loco universorum Auctorem placeant. Atque hæc quidem sic dicta habeant.

Quas vero ambo fundunt preces, quam præclaræ ac egregiæ! Iis enim universa Dei magnifica opera proferunt, si qua vel produxit ex nihilo, vel mirabiliter transmutatis rerum naturis, innovavit. Sic Abraham, sic Saran, sic Annam quoque ac Samuellem, producit justorum illud par, eaque gratitudine similia prosequens, parem sibi gratiam deposcit. Impensiorique studio ac assiduitate, ut ne ab eo quod congruum est, excidat, contendit. Quam vero beata Anna postmodum in horto orationem fudit, multum ejus a reliquis discrimen habet; multam ejus ex contritione animi exaudibilitatem effecit. Nec enim verbis sensisque orationis abutendum credidit; sed alta humilitate, suam quidem vilitatem, graviter lugens, confitebatur, ac se universis creatis inferiorem demittens, res eas quæ benedictionem auctoris consecutæ essent, sermone percurabat. Talibus enim moribus pariter sermonibusque misericordissima Creatoris Dei providentia, lubens annuit; ac plane iis magis, quam precibus per proprietatem prolatis. Quamobrem, inquit prudens ac casta femina, inutilior sum uaversis creatis, cum illa, Domine, præcepto tuo subserviant, ac ego prorsus privata sine benedictione ejusmodi ac gratia, indigna generis felicitate; nam et illud tibi fecundum est, reque ipsa, ut ab eo longe habeam, ostendit: aliena a multigenorum animalium fecunditate; nam et illa eandem consecuta sunt benedictionem. Terra frugifera est, quæ pro tui ratione mandati, fruges uberes nunquam non ferat. Prata fructum afferunt; sed et speciosa plantarum ger-

(18) *Joachim repositum*. Ἰωακείμ ἀποκείμενος. Idipsum videtur atque Epiphanius orat. De laudibus sanctæ Mariæ, cum et ipse Ἰωακείμ exponit, ἐνομασία Κυρίου· præparatio Domini; quod, inquit, ex eo præparatum sit Domini templum, nempe

Virgo. In Indice biblico, ἰεροῦ Jehoiachin, Joachim, *Domini præparatio*, sive, *Domini firmitas*. Sed hoc secundum magis est notio vocis יְרוּשָׁלַיִם cujus nota radix ac significatio, non ita prioris.

mina opportunum pariter dulcissimumque fructum afferunt, ac eorum gratis qui percipiunt, laudationem et ipsa tibi submitunt. Horum ego gratiæ expers sum; nam ipsa quoque indignam ut eis accensear, quæ sint creaturæ tuæ, memet judico. Quam verba hæc, rogo, non ostendunt humilitatis excellentiam? Quam non contriti cordis abjectionem excessit, qui sensa ejusmodi animus protulit? Qui non vero benignus Deus, supra omnem odoris fragrantiam ac oblationem, ejusmodi probaret voluntatem? Qui non supra holocaustum omne, ejusmodi annuisset orationi, qui talibus maxime delectatur victimis? Etenim, *Sacrificium Deo spiritus contribulatus* ¹².

Talia sunt justorum privilegia ac narrata gesta. Læti hi virtutum eorum characteres, nobilem hanc animi, ac iis illustriorem, qui omni retro sæculo claruissent, speciem effulserunt. Quippe decebat ut donum, omni in creatis majus comparatione, ex excellenti electione prodiret: decebat ut ex affluentibus virtutum penu, præsanctæ illæ scaturirent divitiæ: decebat ut labores ejusmodi talem reportarent fructum: ut ex ingenua radice summe ingenuum pullularet germen; ex bonis lumbis optimus palmes surgeret; semper virens vigensque illa generis gloriose; pulcherrimum illud naturæ germen; alti-gena ille sacramenti ramus, ex quo ascendens immortalitatis flos, æternam odoris suavitatem perspiravit: cujus fructus efficitur, vita et incorruptio, ac perseverantia, iis qui illo participant.

Cæterum laboribus sermonibusque ejusmodi sub-vocto justorum oratio, finem apud utrumque ex divino responso accipit. Angeli siquidem apparentes, cum exauditas preces, tum inexpectatam partus eventum annuntiarunt. Angeli, ejus quæ angelis erat nobilior, concipiendæ, faustas afferunt annuntiationes. Prænantiant angeli solvendam sterilitatem, ac per eam disjectum iri medium peccati parietem prædicunt. Angeli, inexpectatam ejus conceptionem, præmio loquuntur, quæ mirabilem ac ineffabilem conceptionem novavit. Angeli ejus præcurrunt puerperium, per quam primæ parentis dolores cessaverunt. Vincit expectationem ejus processio, cujus est nova insolensque generatio. Ex insperata messe, major cogitatu fructificatio. Prædeclarat naturæ novationem, sterilitatis egestas, partuque edendæ proli, ipsa ejus editionis novitas, summe novi sacramenti argumentum facit. In suis ipsa, mirabilis partus certa indicia accipit. In parentum miraculo, arcanum magis addiscit mysterium. Hoc quippe, anterior illius prædicatio est; suaque ipsum impletionem, ejus quod prædicabatur, certum eventum prænantiat. Hic, sterilis, a naturæ propriis repulsa; illic, Virgo inviolabili castitate munita. Hic, diuturnum vinculum; illic, immortalis legitimus modus. Hic, meritum ac precum fructus, illic, propter majorem comparatione virtutem,

A καρποφορεῖ βλαστήματα, καρπὸν τε καιρὸν ἐμοῦ και ἡδιστον προβάλλονται, και τῇ τῶν μετεχόντων εὐχαριστία, σοὶ την δοξολογίαν αναφέρουσι. Τούτων ἐγὼ τῆς χάριτος ἀμέτοχος, ἐπεὶ και τὸ μὴ κατ' ἀξίαν συναριθμῆσθαι τοῦτοις δημιουργήμασι τε οὖτιν ἀγαθότητος τῆς σῆς, ἐαυτῆς καταψήφισμαι. Ταῦτα, τίνα ταπεινώσεως ὑπερβολὴν οὐκ ἐμφαίνει τὰ ῥήματα; Ποίαν συντετριμμένην οὐχ ὑποδέθῃκε καρδίαν, ἢ τὰ τοιαῦτα νοήματα προβαλλομένη ψυχῇ; Πῶς δὲ οὐκ ἂν ὁ φιλόγαθος ὑπὲρ εὐδωλιαν ἄπασαν και προσηφάν, τὴν τοιαύτην γνώμην προσήκατο; Πῶς οὐχ ὑπὲρ ὠλοκαυτωμένην θυσίαν τῇ τοιαύτῃ κατένευσεν ἂν δεήσει, ὃ μάλα ταῖς ὁμοίαις ἡδόμενος ὀλοκληρίαις; Θυσία γὰρ τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον.

B Τοιαῦτα τὰ τῶν δικαίων πλεονεκτήματα και διηγήματα: οὗτοι τῶν ἀρετῶν αὐτῶν οἱ φαειροὶ χαρακτηρισμοί, τὴν εὐγενῆ τῆς ψυχῆς και λαμπροτέραν τῶν προφανέντων ἐναπήστραψαν ὠραιότητα. Ἐδεῖ γὰρ ἐξ ὑπερχούσης ἐκλογῆς, τὴν ἀσύγκριτον ἐν γεννητοῖς παραχθῆναι δωρεάν· ἔδει ἐξ ἀφθόνων ἀρετῶν, τὸν ὑπεράοιον ἐπιδρῦσαι πλοῦτον· ἔδει τοιούτων πόνων; τοιοῦτον συγκομισθῆναι τὸν καρπὸν· ἐκ βίτης εὐγενοῦς, εὐγενέστατον ἐκφυθῆναι βλαστὸν· ἐξ ἀγαθῆς ὁσφύος, ἀγαθώτατον ἀναδοθῆναι κλήμα, τὸ ἀειθαλὲς τοῦ γένους ἐγκαλλώπισμα· τὸ τῆς φύσεως ὠραιώτατον βλάστημα· τὸ ὑψιγενὲς τοῦ μυστηρίου στέλεχος, ἐξ οὗ τὸ τῆς ἀθανασίας ἀναδραμὸν ἄνθος, τὴν ἀδελιον διέπνευσεν εὐδωλιαν· οὐ ἄ καρπός, ζωὴ και ἀφθαρσία, και διαμονὴ τοῖς μετέχουσι πᾶσιν ἐγγίνεται.

C Τοιοῦτοις δὲ πόνοις και λόγοις ἢ τῶν δικαίων ἀνηγεγμένη δέησις, χρηματισμῶ τὸ πέρασ παρ' ἐκατέρου λαμβάνει. Ἄγγελοι γὰρ ἐπιφανέντες· τὸ τε εἰς ἐπήκοον ἀνυσθῆναι, και τὸν παρ' ἐλπίδα τόκον ἐκθήσασθαι κατεμήνουσιν. Ἄγγελοι, τῆς τῶν ἀγγέλων τιμιωτέρας εὐαγγελίζονται τὴν κύησιν· Ἄγγελοι, τὴν τῆς στεριώσεως προαναφωνοῦσι λύσιν, και δι' αὐτῆς, τὸ τῆς ἀμαρτίας διακοπήναι προαγορεύουσι μεσότοιχον. Ἄγγελοι, τὴν παρ' ἐλπίδα σύλληψιν, τῆς ὑπερφυῆ και ἀπόρρητον καινοφυγιάσεως κύησιν, προοιμιάζονται. Ἄγγελοι, τῶν ὠδίωνων προτρέχουσι τῆς, δι' ἧς, αἱ τῆς προμήτορος ἐπαύθησαν ὀδύναι, παρὰ προσδοκίαν ἢ πρόδοξ, ἧς παράδοξος ἢ γένησις. Ἐξ ἀνεπίστου γεωργίας, ἢ ὑπὲρ ἔννοιαν καρπορία· προὑποφαίνει τὴν τῆς φύσεως καινοτομίαν, ἢ τῆς στεριώσεως ἀπορία· και τῇ τιχτομένη τοῦ καινοτάτου μυστηρίου τεκμήριον, τὰ τῆς οικείας ἀποτίξεως παρέχεται πράγματα. Ἐν τοῖς καθ' ἐαυτὴν, τὰ τοῦ ξένου προθεβαιοῦται τοκετοῦ· Ἐν τῷ κατὰ τοὺς τεκόντας θαύματι, τὰ τοῦ ἀπόρρητοτέρου διδάσκειται θαύματος. Προκήρυγμα γὰρ ἐκεῖνου, τοῦτο· και δι' ὧν ἐπληροῦτο, τὸ ἀσφαλὲς τοῦ κηρυττομένου προανεφύειν· Ἐνταῦθα στεῖρα τῶν τῆς φύσεως ἰδίων ἀπειργαμένη, ἐκεῖ Παρθένος· τῇ ἀσυλήτῳ ἀγγελῶ τετειχισμένη. Ἐνταῦθα χρόνιος ὁ δεσμός· ἐκεῖ ἀθάνατος ὁ ἀνόθευτος τρόπος. Ἐνταῦθα, κατορθωμάτων και προσευχῆς καρπός, ὁ τόκος· ἐκεῖ

¹² Psal. L, 19.

δι' ἀσύγκριτον ἀρετὴν καὶ ὑπερβάλλουσαν καθαρῶ- A
τητα, ἡ ἀνερμήνευτος καινοτομεῖται κύησις. Ἐνταῦθα
ἄγγελος τῆς τῶν ὠδίνων λυτρώσεως κῆρυξ · ἐκεῖ
ἀρχάγγελος, τῆς ὑπερφυοῦς συλλήψεως εὐαγγελιστῆς.

Ἦ δὲ δὴ τῶν παρόντων εὐαγγελίων ὑπόσχεσις,
τρανότερον τὰ κατ' ἐκείνην προανεκήρυξε. Λαλη-
θῆσεται γὰρ πᾶσι τὰ τοῦ τόκου σου, φησὶν, ὁ προ-
μηνύων τῇ Ἄννῃ. Λαληθῆσεται καὶ κηρυχθήσεται ·
οὐκ ἐπὶ γῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν οὐρανοῖς · οὐκ ἐπ'
ἀνθρωπίναις ἀκοαῖς, ἀλλὰ καὶ θεαῖς ἐνηχηθήσεται
νοήσσει, γίνα δὴ τὰ λαληθησόμενα περὶ αὐτοῦ. Καὶ
σκόπει ὅπως ὁ Δαβὶδ ταῦτα προανεφώνησεν · ὅπως
ὡς γενομένην τὴν τῶν μελλόντων προανεκήρυξεν
ἐκθεασί, τὴν τῶν ἐσομένων ἀπαραίτητον ἀλήθειαν,
τῷ παρῳηχότι διαστημάνας χρόνῳ. Δεδοξασμένα
περὶ σοῦ γὰρ ἐλάληθη, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ. Δε-
δοξασμένα ὑπὲρ πᾶσαν διηγουμένην δόξαν. Δεδο-
ξασμένα ταῖς ἀνωτάτω δυνάτεσσι · τετιμημένα καὶ
ποθητά, τοῖς ὀμογενέσιν ἀνθρώποις · ἐπιθυμητά πα-
τριάρχαις · σεπτὰ προπάτορσιν · ἀνάγραπτα καὶ
ζητητέα προφήταις. Διὰ ταῦτα πᾶσα κτίσις εὐφρα-
ίνεται · τούτοις ἀγγελικαὶ συνήδονται στρατιαί · τού-
τοις ὁ σύμπας ἐνωραῖζεται κόσμος · τούτοις σήμε-
ρον ἡ γηγενῶν ἐπαγάλλεται φύσις τῆς δοξολογοῦσα,
τὴν προέδριον ἀγει τῆς μεγίστης σωτηρίας παν-
ήγυριν · ταύτην προπεριπτύσσεται · τὴν, δι' ἧς τῆς
τελειότητος τετύχηκεν ἀγαλλιάσεως. Τοῦτο γὰρ τὸ
γενέθλιον, τὴν αὐτῆς ἀναγέννησιν προανεφώνησε.
Τοῦτο, τὴν ἐκ πλάνης ἀνάκλησιν, καὶ παλαιότητος
αὔθις ἀνάπλασιν προδικήρυξε. Τοῦτο, τὴν τῆς
ἀγνωσίας αὐτῆς ἀγονίαν καὶ ἀκαρπίαν, εἰς θεογνω-
σίας καρποφορίαν ἐπιδοῦναι προεμήνυσε · τοῦτο, τὰς
πρὸς τὴν χάριν αὐτῆ ὠδοποίησεν εἰσόδους · τοῦτο,
τὰς τῆς σωτηρίας πύλας προανέψξε · τοῦτο, εἰς κατ-
αλλαγὰς προτέθειται · τοῦτο, εἰς μεσιτείαν παρελ-
ληται · διὰ τοῦτο, νῦν οἱ τοῦ γένους παρῳησιαζό-
μεθα συμμέτοχοι · διὰ τοῦτο, τῆς οἰκειότερας
μετεilhραμεν στάσεως · διὰ τὴν ἀποκυθησαίαν πα-
στάδα, ἐν τῷ βασιλικῷ κατελογισθημεν νυμφῶνι ·
διὰ τὸν νῦν παραχθέντα λαμπρότερόν τε ὀμοῦ καὶ
εὐρυχωρότερον οὐρανόν, τὴν οὐράνιον ἐπεγραψάμεθα
διαγωγὴν · διὰ τῆς συγγενοῦς εὐλογίας, τῆς εὐαγγε-
λικῆς ἐναπολαύμεν θυμηδίας.

Ἄλλ' ὦ τῆς παρούσης καὶ τῆς ἐσομένης εὐφροσύ-
νης πρόξενε! ὦ καὶ παρῳησίας καὶ τιμῆς σεμνολό-
γημα · σὺ τῆς ὑπὲρ τῶν σῶν πανηγύρεων εὐωχίας,
τὴν ἀνωτάτω πανδαισίαν ἀμείψαιο · σὺ τοῦ ὑπὲρ
τῶν τοιοῦτων προθύμοι, τὰς μεγάλας ἀντισφάροις
δωρεὰς κόσμησον ὡς τῇ αἰσθητῇ, καὶ τῇ νοητῇ φαι-
δρότητι, τὴν παρούσαν ἡμῆγυριν · βύθμισον τὴν
συγχεροτημένην θειοτέρως χοροστασίαν · ἐνήχησον
αὐτῇ ἐναρμόνιον, καὶ τῆς τῶν ἑορταζόντων ἐν οὐρα-
νοῖς ἀγαλλιάσεως μέλος · Ἐπίθε πρὸς τὴν ἐκάστου
διάνοιαν · ἔτασον τὸ τοῦ πύθου διάπυρον, καὶ τῷ
ἐτάζοντι τὰ τοῦ συνειδότης ἄρβητα, καθυπόδειξον
τοῦτο Δεσπότη · πρότεινον τὰ τῆς διαθέσεως τῷ
ἀνακεκαλυμμένως καθορῶντι τὰ κρύφια. Εἶθε μὲν

ac excellentem puritatem, inexplicabilis novatur
conceptus. Hic, angelus redemptionis puerperii
præco; illic, archangelus admirandæ conceptionis
faustus nuntius.

Porro præsentium pollicitatio nuntiorum, clarins
quæ ad illam spectant prænuntiavit. *Prædicabitur*
enim, inquit prænuntius angelus, *universis tuus*
partus. Prædicabitur ac celebrabitur, nec in terra
solum, verum etiam in cœlis: nec tantum in au-
ribus hominum, sed et divinis insonabitur sensibus,
quænam sint tanta illa de eo prædicanda partu. Per-
spice vero, ut hæc David prædixerit; ut velut quid
gestum prænuntiaverit futurorum eventum, infalli-
bilem futurorum veritatem præterito tempore desi-
gnans. *Gloriosa enim dicta sunt de te, inquit, civitas*
*Dei*¹². Gloriosa super omnem, quæ refertur, gloriam.
Gloriosa, supernis virtutibus: pretio habita ac
cupita, congeneribus hominibus: desiderabilia pa-
triarchis: veneranda prioribus patribus: perscrip-
ta ac vestiganda prophetis. Propter hæc lætantur
universa creata: congaudent his exercitus angelici:
his una gloriatur mundus universus: his hodie
exultat terrigenarum genus: hæc laudans, salutis
maximæ pervigilium agit: hoc præsalutat, quo ab-
solutissimam consequi meruit exultationem. Quippe
natalitia hæc humanam prænuntiarunt regeneratio-
nem. Hæc revocationem ab errore, ac vetustationem
futuram præsignarunt instaurationem: hæc, igno-
rationis nostræ infecunditatem, in scientiæ Dei fru-
ctum promoturam ostenderunt; hæc, ad ingressum
gratiæ iter nobis fecerunt; hæc, salutis portas
præaperuerunt: hæc, reconciliationi fundamenta
jacta fuerunt: hæc, ad mediationem assumpta
sunt: per ea nunc, qui ejusdem sumus participes
generis, fiduciam habemus: per ea, congruentio-
rem recepimus statum: per editum luci thalamum,
regalibus nuptiis accensi sumus: per cælum illud,
quod nunc splendidius pariter ac capacius produ-
ctum fuit, cœlestem vitæ rationem ascivimus: per
cognatam benedictionem evangelica potimur ju-
cunditate.

Tu vero præsentis pariter ac futuræ lætitiæ con-
ciliatrix; fiduciæ totius honorisque gloriatio; tu,
inquam, pro tuarum convivio celebritatum, super-
nas rependeris epulas; nostramque illam pro tan-
tis tuis dotibus, alacritatem, magnis cumulaveris
muneribus. Orna præsentem conveniunt, uti sensi-
bili, ita et spiritali lætitia: compone coactam divi-
nitus choream: ei insona concinnum melos, ac
exultationis eorum, qui in cœlis epulantur: re-
spice in cujusque mentem; scrutare accensum de-
siderium, illudque scrutanti conscientiæ arcana,
blande ostende: ei affectionem offer, qui occulta
manifeste videt. Plane videt, uti cognitor invisibi-
lium omnium, atque tuorum in te laudatorum,

¹² Psal. LXXXVI, 3.

propter se ipse, desiderium perspectum habet : vult nihilominus, idque impensiori bonitate, ut etiam per maternas supplicationes, ea et offerantur, et impleantur. Hæc quippe, tua ad eum, ac nostra ad te gloriatio est : hoc, ejus per te exhibitæ clementiæ specimen. Spe subvecti, quam ea facit, nostram despiciamus abjectionem ; humilem terrenamque obliti consuetudinem. Hinc a terrenis assurgere, atque in cælum contendere nitimur. Hinc nobis certa honorum repositorum spes affulget : hinc æternorum surgunt exspectationes. Illustrem hanc divinamque festivitatem amantissime celebrantes, universa in suam providenti gloriam, maternamque gloriationem, ac salutare subjectorum decus, gratias submittimus, Christo honorum auctori ac largitori : ipsum quippe decet honor, atque adoratio, ac laudatio, cum Patre, ac Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum, Amen.

παρόψ· ὅτι αὐτῷ πρέπει τιμῆ, καὶ προσκύνησις, καὶ δόξα, σὺν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.

ὡς τῶν ἀθεάτων ἅπαντα γνώστης, τὸν τε δι' αὐτὸν εἰς σὲ τῶν ὑμολόγων κατανοεῖ πόθον· βούλεται δὲ καὶ λίαν ἀγαθοπρεπῶς, καὶ διὰ μητρῶν ἐντεύξων, καὶ προτείνεσθαι ταῦτα καὶ ἀποπληροῦσθαι. Τοῦτο γὰρ τὸ πρὸς αὐτὸν σοῦ καὶ ἡμῶν, εἰς σὲ ἐγκαλλώπισμα· τοῦτό τε, γνώρισμα τῆς διὰ σοῦ γεγενημένης αὐτοῦ φιλανθρωπίας. Ταύτης ταῖς ἐλπίσι συναυψούμενοι, τῆς οἰκειᾶς καταφρονοῦμεν ταπεινότητος, τῆς χαμαιζήλου, καὶ γεώδους ἐπιλανθανόμενοι διαγωγῆς· ἐντεῦθεν, τῶν τῆς γῆς ἐπαίρειν, καὶ πρὸς οὐρανὸν ἐπέιγεςθαι προθυμούμεθα. Ἐντεῦθεν ἡμῖν, αἱ ἀδιάψεστοι τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν ἐλπίδες· ἐντεῦθεν αἱ τῶν αἰώνων προσδοκίαι. Διὰ τοῦτο, φιλοφρόνως τὴν εὐσημον καὶ θεῖαν ταύτην ἄγοντες ἑορτὴν, τῷ εἰς οἰκειᾶν ἅπαντα προνοησαμένῳ δόξαν, εἰς μητρικὸν τε καύχημα, καὶ σωτήριον τῶν ὑπάρχων ἐγκαλλώπισμα, τὴν εὐχαριστίαν ἀναπέμπομεν [ἀλλ. ἀναφέρομεν], Χριστῷ τῷ τῶν ἀγαθῶν αἰτίῳ καὶ δόξολογία, σὺν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι.

ORATIO IV (18').

In conceptionem sanctissimæ Dei Genitricis.

I. Suave quidem est præsentis hujus lætæ solemnitatis nomen. At suavius est illius rationes sermone retexere ; quas iterato evolventes et gratiabundi exponentes, novo nos dulcedinis incremento recreamus, et splendidiori sane ampliorique voluptate perfundimur. Cum enim in ejusmodi rei tractatu verbis immoramur, augetur suavitas iteratione sermonis ; et quemadmodum quacunque olentia innascuntur germina, licet per se odoris habeant fragrantiam, contrectata tamen et compressa jucundum magis, magisque fragrantem exspirant odorem ; ita et celebris ista solemnitas, unguentorum gratiæ referta odore, jucundissimam utique eamque minime fucatam secum defert suavitatem : præconio tamen celebrata, faustisque commendata acclamationibus, ac verbis veluti contrectata, magis eam efflat sane, effunditque, odorataque nunquam evanescent cognitionis unguenta ; quibus vero penitus ejus perspecta sit notio, uberiorem spirant suavitatis odorem. Cum itaque jugi rei meditatione, iterataque explicatione dulcis hæc spiritalis voluptas majus sumat incrementum, magisque inde animus oblectetur ; longe acriori studio atque operosiori tractatione de hac ipsa solemnitate oportet habere sermonem, ut efflante ex illa jucunditate abunde expleamur. Verum ut id ipsum, quo caremus, assequi possimus, divinæ odoratæ hujus fragrantæ aspiret afflatus ; inexhausta quippe est horum honorum, nec ex iis, quæ ab illis

oboriuntur, satiari potest animus, cujus demonstrationem ad ea, quæ acta sunt post redditionem justis illis Joachim et Annæ divinum oraculum, rejicimus. Eo enim usque producentes sermonem, et uberem copiam per illum coacervantes, insatiabilem cupiditatem moderata compositione distulimus ; nunc vero illo posthabito necesse est thesaurum ipsum comparete aggredientes, his qui convenere, jucundissimam traditionis partem exponere.

II. Cum igitur sanctissimi Joachim et Anna ejusmodi sponsionem præconis voce delatam minime prorsus hæsitabundi, quin constantissima mente, perinde ac re jam completa suscepissent, letum excepissent, protinus ille quidem preces, stationes, nuncupata vota, propitiationis holocaustomata, acceptabilesque instruit hostias. Ipsa vero muus suis impetratum precibus se Deo oblaturam, ac sacratori holocausto consecraturam pollicetur. O justorum fidem ! O exploratissimam spem, quæ cognatas naturæ vires superant ! O res nulli comparabiles, et libero sane judicio relinquendas eorum, qui veram germanamque ipsarum eminentiam tenent exploratam ! Neque enim cum fidem habent justis, siguis præterea indigent. Quin Joachim nec signa se promereri expetiit, postmodum certissime, ac si jam accepisset, sibi futuram prolem sentiens.

III. Anna vero promissam prolem perinde ac præsentaneam et verbis et re ipsa tenet, et præ-

(18') Excerpta ex opere inedito Hippolyti Marraccii cui titulus : *Mariale Georgii Nicomediensis*. Marraccii codex manuscriptus, Romæ in bibliotheca Congregationis Clericorum Matris Dei asservatur. Porro de hac homilia in conceptionem hæc annotavit Marraccius : Orationem hanc in perantiquo

Græco ms. codice sub nomine Georgii Nicomediensis metropolitæ a se inventam exscripsit ac Latine reddidit Adm. R. P. D. Vincentius Riccardius, clericus regularis, mihique ab eo benigne communicatam marianis lectoribus exhibui.

benti rependere illud ipsum, quod præhabendum A erat, certissima voti sponsione confirmans, omnino futurum esse denuntiat. *Sive enim, inquit, masculus fuerit, sive femina id quod peperero, hoc ipsum utui erit, Domino Deo meo dicabo et templo ejus consecrabo* 14.

Et quemnam priscorum, o beata Anna, similem fecisse sponsionem percepisti? ac quandonam sacro illo loco feminam dicatam aspexisti? quonam modo sacrosancto illi virorum cœtui insociabilem associas mulierem? Et quænam fervens ista, ignitaque fides, qua nuncupatis votis inaudita aggredieris facinora? Quis nova ejusmodi instituta prænuntiavit? Quis ejusmodi mentis sensa tuum indidit in animum? Hominum quidem, inquit, nullus; neque mater majorum acceptis exemplis me ad admirandum istud emittendum votum adegit; sed eo, qui a sterilitate liberat, auctore, ab eoque, qui præter omnem spem hominum desideria perficit, istud futurum cogitans, certam hanc constantemque fidei vocem emitto.

IV. Vide expressa vaticinii signa: vide sinceræ mentis nec hæsitandæ spei argumenta. Non modo ΛΟΓΟΣ Ε΄.

Γεωργίου μοναχοῦ καὶ χαρτοφύλακος τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας, Ἐγκώμιον εἰς τὴν ἀπόδοσιν τῆς Ὑπεραγίας Θεοτόκου ἐν τῷ ναῷ καὶ ἀφιέρωσιν τῷ Θεῷ κατὰ τὴν ἱστορίαν.

Φαῖδρον τὸ τῆς προύσης ἑορτῆς σύνθημα· διδὸν πρὸς ἀπειρον φῶς τὸν πρὸς ταύτην συνειλεγμένον παρορμῆ σύλλογον. Λαμπρὸν τὸ τῶν παρόντων λόγων τεκμήριον καὶ πλήρη δόξης καρποῦσθαι τὰς ὑποθέσεις κατεπαγγέλλεται. Ἰδοὺ γὰρ ἡμῖν ἡ τῆς Παρθένου πανήγυρις ἐκλάμψασα, νοητῶς πρὸς ἑαυτὴν τὴν διάνοιαν ἴθυε· καὶ σταθερὸν ἔαρ τὸν λόγον αἰθρίασατα, τὸν χειμῶνα τῆς σιωπῆς εἰς γαλήνην τοῦ λέγειν μετήνευκεν. Ἄλλὰ δεῦρο προθύμως, ταῖς ταύτης ἀκτίσι καθοδηγούμενοι, πρὸς αὐτὴν σύντονον τὴν τοῦ λόγου πορείαν ἰθύνωμεν·

14 1 Reg. 1, 11.

(19) Audeo forte in voce *Repræsentatione*: videntur tamen illa optime Græcam repræsentare, seu exprimere: εἰς τὴν ἀπόδοσιν· qua auctor significat, fuisse Mariam oblatam, sic quasi ex voto, ac parentibus sacrum anathema, cuius se reos fecissent, Deo repræsentantibus. Porro eundem esse auctorem hujus ac reliquarum Georgio Nicomed. inscriptarum orationum, quas damus, censeo omnino vir doctus D. Leo Allatius, cum ita de Georgiis ait: «Cumque in nonnullis concionibus, modo Georgii Nicomediensis, modo Georgii Chartophylacis nomen in diversis codicibus præligatur, conjectura non levis erit, eundem esse Nicomedensem cum Chartophylace: quod postea confirmavit codex perantiquus, in quo oratio illa in Præsentationem Virginis legebatur, cujus illud est principium: καλὰς ἡμῖν ὑποθέσεων. In titulo enim prænotabatur: Γεωργίου Χαρτοφύλακος τοῦ ὑστερον γεγονότος μητροπολίτου Νικομηδείας, Georgii Chartophylacis, qui postea fuit Metropolitā Nicomediensis.» Georgii Chartophylacis Magnæ Ecclesiæ Encomium in deductionem Deiparæ in templum ejusque consecrationem, habetur ms. in Biblioth. Augustana, nec alia esse videtur, quam quod ipse legi sæpius, et in Sfortiana cum hoc titulo, Γεωργίου μοναχοῦ,

eventus futurorum non expetit signa, verum etiam perinde ac opere completa foret promissio, et exsultat et vaticinatur, atque hinc prophético fulget dono.

Hinc primordia arcani percipit sacramenti; hinc mortalium omnium efflorescit pulchritudo. Hinc Dei matris efficitur mater, illius, inquam, quæ incorrupta peperit, quæ supra quam sperare poterat, concepit, quæ peculiare fuit et peregrinum naturæ ornamentum, germana omnium gloriatio; cognatæ naturæ filia, et supra naturam mater, filia, et regina; puella, et omni creatura sublimior; semper virgo, et pueri mater; viri nescia, et secundissima; et, sine fuco sit dictum, quæ vere incorporearum virtutum superat puritatem.

B Anna per constantem fidem hujus fieri meretur mater; atque ita per multiplicia virtutum germina fructum profert incorruptionis; ita obscuræ expectationis præclaros suscepit eventus, et verborum promissa re ipsa conspiciat esse completa. Spes enim illæ, quæ in Deo locantur, certissime optato suo non frustrantur sine: quem sane ut post eventum obtinent, ita ante certissime expectant, etc.

ORATIO V.

Georgii monachi ac Magnæ ecclesiæ Chartophylacis, Encomium in sanctissimæ Deiparæ Repræsentationem in templo, atque ut Deo consecrata sit juxta historiam (19).

Læta est ac præclara præsentis solemnitatis tessera; atque adeo collectum in ea cœtum, ad immensum lumen incitat, ac impellit. Illustre est nostrorum hujusce diei sermonum indicium, plenaque gloriæ argumenta promittit, quibus frui liceat. Ecce enim nobis illucens virginalis festivitas, spiritali animum in se ratione direxit: verisque instar calidi sermonem serenans, silentii hiemem in tranquillitatem dicendo opportunam convertit. Verum alacri agite animo, ipsa nobis suis radiis duce, recta ad eam sermonis iter contendamus; ac

καὶ χαρτοφύλακος τῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας, ἐγκώμιον εἰς τὴν ἀπόδοσιν. (Hæc nimirum ipsa quam præ manibus habemus.) « Ea in Bibl. Antonii Augustini, et Vaticana, alibi que, Georgio Nicomediensi tribuitur. Et Chartophylacis encomium alterum in eadem festivitatem, ὡς ἀπεδόθη ἐν τῷ ναῷ τριετίζουσα. » Incipit: Καλὰς ἡμῖν ὑποθέσεων ἀρχὰς. Habetur ms. Mediolani in Ambrosiana, et alibi: hæc eadem in alio antiquissimo Codice quem regis Ungariæ fuisse nomen ibi descriptum satis comprobatur, Georgio metropolitæ Nicomed. donatur, sub cuius nomine edita est etiam apud Surium 21 Novembre. Eidem inscribit Reg. codex ex quo exscripsi. Eminentissimi Card. Mazarini codex, tribuit Georgio Chartophylaci, subnectitque isti tanquam ejusdem. Et Nicomediensis oratio in Deiparæ Nativitatem, quæ incipit: Εἰ μετρεῖται γῆ σπιθαμῇ· edita est Gl. sub nomine Germani archiepiscopi Constantinopolitani, interprete Andrea Schotto in Bibl. PP. Gl. tom. II, pag. 450. In uno Regio confusa est cum aliis Damasceni, eodem argumento, earum secunda. Sed est scriptura admodum recens. Maxime placet citatus Mazar. codex, quo tribuitur Andræ Cretensi, cuius habet totos characteres.

quanta cuique facultas est, ea singuli eam coronemus. Quanquam enim omnes minus quam pro dignitate habemus, magis tamen alacritate abundare conemur, invicemque voluntatis contentione vincere studeamus. Quæ enim vis tanta orationis, ut vel minimum quid pro meritis exsequi possit? quisve sibi arroget, ut vel nuda cogitatione propius accesserit, nedum rem plene capere tentaverit? Omnem itaque sermonum vim transcendunt encomia Virginis; quamobrem etiam omnis laudationis leges post se reliquerunt. Sane quidem, viri auditores, priusquam desiderii affectio caperet, grave existimabam audaciæ crimen, ut eam quis rem aggredi præsumeret. Etenim videbatur insanix ea attingere, quæ essent majora virtute, ac quorum sermones altiore sermonem rationem haberent. Postquam autem ab agente affectu vim passus, ipse quoque multorum cessi temeritati, supplex cum eis veniam postulo, affectionis experimento deductus, ut ne id crimen penam non veniabile. Rogo itaque, ut ne quis vestrum audaciæ illaturus crimen, rem temeritatis ac arrogantix, sed exsuperantis desiderii iudicet. Etenim illud vehementer tenens, maxima quædam fecit præsumere; fide quidem prævia duce, spe autem ad ea sublevante. Neque enim sermones eorum gloriæ causa sunt, qui encomio celebrantur; sed pietatis ergo inferuntur eorum qui dicunt ac orant. Quamobrem tutum admodum arbitror, ut Deus, qui per naturam nullo egeat, sitque ipsa per se gloria, ac magnificentia eorum qui laudantur, se ipse volentibus in laudationem argumentum permittat nullum inde gloriæ augmentum suscipiens; sed eorum qui inferunt, alacritate impensius volens. His ergo in hunc modum statutis, æge jam festivos præsentis lucis sermones auspicemur; ac Enimvero quæ tanta vis artis argumentum præsens congrue tractaverit, ut quod cuique ordini consentaneum est, exsequi queat? Quænam instituta comparatio ejus sit representatura similitudinem, cui nihil a sæculo apparuit æquale? Quia enim qui ejusmodi argumenta versant, similibus æqualia, vel majora minoribus per comparationem opponentes, exinde verborum ac orationis venantur copiam; idcirco facillimum existit examen inventorum, verumque eorum, quæ dicuntur iudicium habet: a quo autem superati sunt naturæ fines, huic encomiorum leges obsequi non valent. Ne quis ergo superantia naturæ rationem, ac si qua ei consequenter habent iisdem tentet subjicere. Nullam enim illa congruam mutuo communionem ingerunt multumque invicem discrimen ostendunt. Hinc ergo mihi ardua apparet excellens argumenti præstantia, nec fieri posse, ut ullis regulis, rerum nobis in quæstione positarum explicatio, ad similia dirigatur. Cæterum licet hocce argumenti rerum omnino consequentiam superet, haud tamen permittendum ut nos illud effugiat, nequando frustrati desiderio, una cum eo pietate privemur.

A καὶ ὅση δύναμις ἐκάστῳ, τῷ τοιοῦτῳ αὐτὴν καταστέψωμεν. Εἰ γὰρ καὶ πάντες τοῦ κατ' ἀξίαν ἐκπύτομεν, ἀλλὰ γε τοῦ προθύμου τὸ πλεόν εἶχειν πειρώμεθα, καὶ προκίρως τὸν τοῦ νικᾶν ἀλλήλους. Τίς γὰρ ἂν λόγος καὶ μόνου βραχυτάτου τῆς ἀξίας προσάψαιτο; ἢ τίς φαντασίᾳ ψιλῇ προσεγγίσειν καυχῆσαιτο, μὴ ὅτι γε πλήρες κατελιηφέναι πειράσθῃται; Πᾶσαν τοίνυν λόγων δύναμιν ὑπερέπηται τῆς Παρθένου ἐγκώμια, διὸ καὶ κατόπιν παντὸς ἐπαίνου τοὺς ὄρους ἀπέθετο. Ἐγὼ μὲν οὖν, ὦ ἄνδρες, πρὶν τῷ τοῦ πόθου ἀλῶναι πάθει, χαλεπὴν τῆς τόλμης τῶν ἐγχειρούντων ἐψηφισδόμεν τὸ ἐγκλημα. Καὶ γὰρ εἶναι μανίας ἐδόκει τῶν ὑπὲρ δύναμιν ἀπεισθαι, καὶ ὧν οἱ λόγοι τὸ ὑπὲρ λόγον εἰληφασιν· ἐκεῖ δὲ ὑπὸ τοῦ ἀγοντος τυραννηθεὶς, τῷ τῶν πολλῶν ὑπέχθην ἀλομῆματι, ἐκείτης σὺν τούτοις πρὸς συγγνώμην καθέστηκα, τῇ κείρῃ τοῦ πάθους ἐκμαθὼν τὸ ἀσύγγνωστον. Αἰτῶ τοίνυν, εἴ τις ὑμῶν αὐθαδῆλας ἐπεισάγειν πειρώτῳ ἐγκλήματα, μὴ θράους ἀλαζονείαν, ἀλλὰ πόθου περιουσίαν τὸ προκείμενον κρινέτω· καὶ γὰρ ἡ τοῦτου σφοδρὰ ἐπικράτησις, τῶν μεγίστων κατατολμῶν παρεσκευάσεν. Πίσταως μὲνπραγούσης, ἐλπίδος δὲ πρὸς ταῦτα συνανυφύσης. Οὐδὲ γὰρ δόξης ἕνεκα τῶν ἐγκωμιαζομένων οἱ λόγοι· εὐσεβείας δὲ χάριν τῶν λεγόντων εἰσφέρονται. Ὅθεν μοι λίαν ἀκινδύνως δοκεῖ, καὶ τὸ θεῖον ἀνευθεῖ τὴν φύσιν ἔχον, αὐτοῦδᾶ τε δὴ καὶ μεγαλειότης τῶν ἐπαινουμένων, αἰτιον εἰς ἀφορμὴν ἐπαίνων ἑαυτὸ τοῖς βουλομένοις παρέχειν, οὐκ ἐπίτασιν τῆς οικείας δόξης δεχόμενον· τὴν δὲ προθυμίαν τῶν εἰσαγόντων ἴμενον. Τούτου τοιγαροῦν οὕτω διατεθέντος, φέρε τῶν τῆς παρούσης ἑορτῆς ἐφαψώμεθα λόγων· καὶ περὶ ὧν προτέθημεν λέγειν, περὶ τούτων τὴν σπουδὴν ἐνστησώμεθα. in eis, de quibus œœrimus loqui operam ponamus.

Ἄλλὰ τίς ἂν δύναμις τεχνικὴ τὸ παρὸν μεθοδεύσειεν, ὡς ἐκάστῳ ἀκολουθίαν ἀπεξεργάσασθαι τάξει; Τίς σύγκρισις παραβαλλομένη τὸ ὅμοιον παραστήσει [Μαζ. ἀντιπαραστ.], ᾧ τινι τὸ ἴσον τοῖς ἀπ' αἰῶνος οὐκ ὤφθη; Ἐπεὶ γὰρ οἱ τὰς τοιαύτας ἀνελάττοντες ὑποθέσεις, τοῖς ὁμοίοις ἴσα, ἢ μείζονα τοῖς ἐλάττοσι τῶν πραγμάτων εἰσδεχομένων ἀντιπαρατιθέντες, ἐκ τούτων τὴν εὐπορίαν θηρῶνται τῶν λόγων· διὰ τοι τοῦτο ῥάστη μὲν αὐτοῖς ἡ τῶν εὐρεθέντων ἐξέτασις· ἀληθὴς δὲ ἡ τῶν λεγομένων ἐπίκρισις γίνεται· ᾧ δὲ οἱ τῆς φύσεως ὄροι ἡτέθησαν, τούτῳ τῶν ἐγκωμίων οἱ νῆμοι, λειτουργεῖν ἐξησθέντησαν. Διὸ μὴ τοῖς αὐτοῖς τὰ τῆς φύσεως ἐξηρημένα, καὶ τὰ ταύτῃ ἐπόμεια καθυποβάλλειν ὁ βουλόμενος πειράσθῃ. Οὐδεμίαν γὰρ κατάλλῃλον κοινωνίαν πρὸς ταῦτα ἐκεῖνα εἰσφέρουσι, πολὺ τὸ διεστηκὸς ἐκατέρων δεικνύντων. Ἐνθεν οὖν ἐμοὶ δύσληπτον μὲν τὸ τῆς ὑποθέσεως ὑπερνεστηκὸς φαίνεται· οὐκ ἐφικτὸν δὲ κανόνισιν ἀπευθύνειν πρὸς ὅμοια τὴν τῶν φροσμένων κεφαλαίων ἐξάπλωσιν. Πλὴν εἰ καὶ πάντῃ τῶν τῆς ἀκολουθίας πραγμάτων τὸ παρὸν ἐξηρηται, ἐνὸν μὴ ἐκφεύγειν τὸν ἡμέτερον [πόθον], μὴποτε τῆς ἐφέσεως διαμαρτόντες, καὶ τὸ εὐσεβεῖν σὺν ταύτῃ ἀφαιρεθώμεν.

Ἐπεὶ γὰρ ἄνωθεν ἡμῖν εισφρήσας ὁ τοῦ ὄφιδος ἰδὸς, ὑποσμήνων τε ἔνδον κατεδαπάνη τὸ γένος· νεμόμενος δὲ ἀεὶ τοῦς καθ' ἕκαστα, οὐκ ἔτι τῆς νομῆς ἀνεκόπιτο, οὐδ' ἀλεξίτηριον φάρμακον ἀποσμήνων τοῦτον ἐδείκνυτο· ἀλλ' ὁμοίως ἅπαντας ὡς ὑπουλόν τι τραῦμα ἐνδιαδοόμενος, τοὺς ὑπογιγωσκομένους [Μαζ. ὑπογιγνομένους] κατελυμαίνετο. Τοῦτον τοίνυν ὁ Δημιουργὸς ἐξἄραι βουληθεὶς, καὶ ἑαυτοῦ μὲν τὴν δυναστείαν, τοῦ τετραμένου δὲ τὴν λάτρεϊαν ἐνδείξασθαι, μηχανᾶται κατὰ τοῦ τρώσαντος τὸν καίμενον ἀναστήσαι, καὶ αὐτῷ τὰ τῆς νίκης κατεγχειρήσαι· λαμπρὸν ἐντεῦθεν τὸ τρόπαιον, καὶ τὴν τοῦ φθειραντος ἤτταν δημοσιεύεται [Μαζ. δημοσιεύων]. Τοῦτο δὲ οὐχ ἑτέρως ἐκβαίνειν οἶόν τε ἦν, εἰ μὴ τὴν τοῦ νενοσηκότος τὸν λατρὸν ὑποδύνα φύσιν, ἥτις τῷ σχήματι πρὸς ἑαυτὸν ἔλξει τὸ λυμαινόμενον, ἵ' ἐν τῷ συνήθει προστραμὲν, τῷ ἀδοκῆτῳ προσπέσῃ, καὶ οὕτως τὰ τῆς νόσου βῆρον ἀποπαυθῆ, τοῦ αἰτίου ταύτης εἰς καθόλου ἀδυναμίαν χωρήσαντος. Ἐπεὶ δὲ ταῦτα οὕτως ψυχονομῆθη, ἔδει δὲ ἐξ ἧς ἀρχῆθεν τὸ δεινὸν ὠρμηθῆ ῥίξις, ἐκ ταύτης τὴν λατρεϊαν ἀναβλαστῆσαι· καὶ δι' ἧς ὁδοῦ πρὸς τὸ γένος εἰσῆχθη, διὰ ταύτης ἐξελαθῆναι· ἡ δὲ ἦν ἡ γυναικῶν εὐκολία, οὐκ ἀσφαλῶς τὴν εἴσοδον ἐξανοίξασα, ἑαυτῇ τε καὶ τῷ οἴκῳ, καὶ τοῖς ἔπειτα τὴν λύμην διασκεδάσασα· καὶ δὴ τοῦτο πραγματεύεται. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἔγγυς ἐγενόμην τῆς ὑποθέσεως ἀμχανίᾳ τοῦ πράγματος τὸν λόγον κατέχομαι, καὶ τῷ μεγέθει τοῦ θαύματος τὴν διάνοιαν καταπλήττομαι [Μαζ. ἐκπλήττ.], ξένον ὄρων καὶ παράδοξον ἐπὶ γῆς τελοῦμενον μυστήριον, καὶ ὃ πρὸ πάντων αἰώνων ἀρβήτως ἐπηγγέθη σωτήριον, νυνὶ πέρας εἰσδεχόμενον. Τοῦτο δηλαδὴ τῶν τὴν Παρθένον τεκόντων ἀνωκίσεινον [ἐγκώμιον]· τοῦτο προσέμιον, πᾶσαν ἐκφεύγον λόγην ἐπίδοσι. Τοῦτῳ προσβαλὼν μὲν ὁ νοῦς, οὐκ ἐξασθενήσας δὲ τῶν οἰκείων ἐξέστηκε. Σκοποῦ γὰρ ὅστις ἂν εἴ ὃ ταῦτα διερευνώμενος, ἤλικον ἐντεῦθεν ἀνεφάνη τὸ θαῦμα. Φιλανθρωπία μόνη ἐκ μὴ ὄντων ὑπὸ τοῦ πλάστου παρήχθημεν· ἐπ' ἔργοις ἀγαθοῖς τὸν παράδεισον κατοικεῖν προσετάγημεν· τὴν ἐντολὴν ἀβουλήτως ἀπεκρουσάμεθα· θάνατον τῇ προαιρέσει ἐπεσπασάμεθα· ἐπηγγέθη παρὰ τοῦ κτίσαντος ἐλευθερία, καὶ τὸ πρᾶγμα ἔμελλε, καὶ ὁ χρόνος τοὺς ἐπιτηδεύους ἀνηρέυνα. Παρέτρεχον αἱ γενεαὶ· αἱ προφητεῖαι συνεχεῖς κατεβάλλοντο· ἐν ἐλπίσιν ἦν τὰ τῶν πατριαρχῶν, καὶ πάντων δικαίων. Ἄβραάμ παρέδραμε, καὶ οἱ μετ' ἐκείνων ἐν συμβόλοις τὰ τῆς ἡμέρας μυθῆντες, καὶ πρὸς τὴν ἐκβασιαν τοῦ μέλλοντος κεληνότες. Μωϋσῆς ὁ θεσπέσιος ἐμφανῶς εἰς τοὺς τύπους τοῦ μυστηρίου θεωρῶν, καὶ τὰ τῆς ἀληθείας κατανοῶν, ἐδόκει πρὸς ἑαυτῷ πληροῦσθαι τὰ προδηλούμενα. Ἐν τῇ ἐρήμῳ ἡ ἐλπὶς. Ἐν τοῖς τῶν κριτῶν δημαγωγοῖς ἡ προσδοκία. Σαμουὴλ ἐχηματίετο. Δαβὶδ ἔγγυς τὴν ἡμέραν ἀναφωνῶν, ἀπεμάκρυνε. Τῶν προφητῶν ὁ χορὸς διαπρυσίως ἐκφύττε, καὶ ἐπὶ θύραις εἶναι

(20) *Ex iisdem orti majoribus.* Atqui alter ex regia tribu erat, alter ex sacerdotali, ut habet receptior historia. Erant iidem hihilominus majores,

Quia enim a principio irrumpens serpentis virus, ac intus latitans, humanum consumebat genus; singulosque semper depascens, necdum a pastione prohibebatur, nec præsentaneum ullum remedium, illi exterendo, ostendebatur; sed simili subjectos omnes ratione, occulti vulneris instar, ima pervadens, vitabat: volens itaque rerum Conditor illud tollere atque tum potentiam suam, tum saucii sanationem exhibere, id molitur ut jacentem adversus sauciatorem erigens, ei victoriam tribuat. Hinc ergo illustri trophæo, auctoris interitus traducit victoriam. Id porro haud alia ratione fieri poterat, quam ut medicus ægrotantis induens naturam, blando ejusmodi habitu, quod erat vitiatum ad se traheret; ut comparato usu congressus, inopinatus irrueret; atque hoc modo, morbi causa vim omnem amittente, ejus curatio faciliior esset. Quando autem hæc ita fuerant provisæ, parque erat, ut ab eadem ipsa radice ex qua malum a principio ortum erat, medicatio quoque germinaret; utque eadem pelleretur via, qua in hominum genus invaserat; a muliebri nimirum facilitate, quæ incaute aperiens aditum, sibi pariter, viroque, atque posteris perniciem ascivisset: sic omnino res habuit. Atenim, propior jam argumento factus, teneor rei difficultate ut ne valeam loqui; proque miraculi magnitudine animo percellor, qui novum ac mirabile mysterium in terris videam consummari, ac quod ante sæcula omnia arcane promissum erat, salutarem nunc finem adipisci. Hoc illud parentum Virginis privilegium: hæc initia, omnem sermonum vincencia amplitudinem. Huic animus intendens, nisi est debiliior effectus, a propriis excessit. Considera enim, quisquis es qui ista scrutaris, quam inde magnum miraculum eluxit. Sola benignitate a Deo plaste ex nihilo producti fueramus: jussum erat in operibus bonis paradikum colere: præceptum insipienter repellentes, mortem nostra ipsi voluntate attraxeramus: Creator libertatem pollicitus est; eratque res futura, ac tempus eos quærebatur, qui idonei essent. Præteribant ætates; juges prophetiæ subjiciebantur; in spe erant patriarcharum omnium ac justorum res positæ. Abraham præterierat, ejusque posteris, cum diei illius sacramentum in symbolis didicissent, atque animis ad futuræ rei eventum inhiarent. Moyses ille admirabilis in mysteriis figuras intuens, ac veritatem perspicens, apud se, ac ætate sua impletum iri existimabat: erat spes in deserto: in judicibus populi rectoribus expectatio: Samuel responsum accipiebat: David propinquam clamans diem, longius submovebat: prophetarum chorus clara prædicabat voce, ac Christum prope in januis annuntiabat. Cæterum omnes spe frustrati, abierunt; quod nimirum tempus deficeret cum iis qui digni erant. Porro invenit sibi congruos iisdem prognatos majoribus (20), atque in eum finem a rerum au-

res, ac conjunctæ familiæ, eo quod tribus regia et sacerdotalis jam olim conjugia miscerent.

ctore paratos; Joachim, inquam, ac Annam; parentes ejus, quæ promissionum suis conciliatrix foret. Hi, prima ad opus præstruxerunt prædictionum initia: hi, expectatorum radicem germinarunt: hi, promissorum fundamentum jecerunt: ex his nobis emersit sanitatis myrtheca: ex his, orta prodiit lætitiæ conciliatrix: ex his, præierunt gaudii pignora. Hi itaque ob excellentem virtutem, supra omnes noti sunt Deo Creatori; ut qui præsciti ac destinati in mysteriorum divinorum ministerium erant. Quamobrem viam omnem mandatorum incedentes, ad summum evaserunt perfectionis apicem, solique ea sunt consecuti, quæ a sæculo plurimi cupierunt. Quanquam enim commune hominum genus effectum est particeps, hi tamen eximia ac peculiari laude claruerunt. Etenim qui res maximas gerunt, majorem ab eis recipiunt gloriam, quam quorum illæ causa geruntur: tantoque id amplius, quanto facinoris necessitudo maxima monstratur. Hic autem nihil vicinius ac cognatum magis existimari queat, iis, quæ patrandis mirabilibus in media assumpta fuerunt. Sibi quippe Verbum ex eorum massa tabernaculum exstruens, ex eodem altiori supra intellectum ratione, humanæ naturæ massam assumpsit, novam prorsus, cum actionem dispensans, tum cogitatus inventum.

τοῖς παραδόξοις τῶν δρωμένων πρὸς μεσιτείαν παρελήπτει. Τοῦ γὰρ αὐτῶν φυράματος ἑαυτῷ τὴν σκητὴν ὁ Λόγος δειμάμενος, ἐκ ταύτης ὑπέρ νοῦν τὸ ἀνθρώπινον εἴληψε φύραμα, ξένην πάντῃ διοικουμένου καὶ πρᾶξιν καὶ νόσιν.

Sic itaque, huncque in modum, quæ præclara gessissent, sterilitatis ratione declarantur, ac orbitatis morbo, occulta eorum virtutis augmenta publicantur. Cum enim legitiimæ consuetudines, numerositate prolis pietatem decernerent, certumque benedictionis argumentum, naturæ ubertatem haberent, ex ea abunde hostiarum acceptabilitatem ad propitiationem censebant: idque opinor laud aliene a ratione (21), autve offerentium crassæ menti minus congrue. Quia enim ejus ævi homines addictiores corporeis, augmento carnali bona animi contegebant, ac uberiorum charismatum Spiritus hospites erant, ex iis acceptas victimas ac vota conjectabant. Cum ergo qui umbræ deserviebant ita moribus statutum haberent, oblata a justis dona, eo quod prole carerent, non admiserunt; illegitiimum arbitantes ut in eis lactenus obtinentem ac servatam legum stabilitatem convellerent.

Verum non desint qui inde quæstionem studeant movere, ac dicant: Siquidem ad hoc electi erant castissimæ Virginis parentes, quorsum eis ad illud usque tempus occulsa manserunt fecunditatis dona, plurimamque ætatem prole carentes egerunt; cum præterea esset prædestinatum ut mysterii exhibitio

(21) *Haud aliene a ratione.* Doctrina hæc minus consonare videatur dictis a Georgio inter explicandam historiam sanctæ Mariæ, ut dicebam modo, mihi que nonnihil reddit suspectam, Leonis Allatii conjecturam, ac fidem Codicum ei inseribentium, qui sciam antiquariorum facilitatem præfigendis aut ampliandis titulis, uniusque certo ac famosiori auctori

τὸν Χριστὸν κατεμήνυε. Πάντες τῶν ἐλπισθέντων ἀποτυχόντες ἀπέδραμον, ἐπειδήπερ ὁ χρόνος τῶν τοῖς ἀξίοις ἀπελίμπανεν. Εὗρε δὴ τοὺς οἰκείους ἐκ τῶν αὐτῶν ὠρμημένους, καὶ πρὸς τοῦτο τῷ Κτίστῃ εὐτρεπισμένους. Ἰωακείμ φημι καὶ Ἄνναν τοὺς τὴν αἰτίαν τοῦ τέλους τῶν μνησθέντων ἀποτεχόντας. Οὗτοι τὰ τῶν προβόησεων εἰς ἔργον κατεβάλοτο προοίμια· οὗτοι τῶν προσδοκηθέντων τὴν ῥίζαν ἐβλάστησαν· οὗτοι τῶν ἐπηγγελθέντων τὸν θεμέλιον κατέπηξαν· ἐκ τούτων ἡμῖν ἡ τῆς λατρείας μυσθὴκη κατεσκευάσθη· ἐκ τούτων ἡ τῆς εὐφροσύνης ἀνατέταλκε πρόξενος· ἐκ τούτων τὰ τῆς χαρᾶς προωδοποίησεν ἐνέχυρα. Οὗτοι τοῖνον δι' ὑπερβάλλουσαν ἀρετὴν, παρὰ πάντας γνώριμοι τῷ Κτίστῃ καθίστανται, καίτοι προγνωσθέντες καὶ ὀρισθέντες εἰς θεῶν μυστηρίων λειτουργίαν. Διὰ πᾶσαν ὁδὸν ἐντολῆς βαδίσαντες, πρὸς ἀκρότητα τῆς τελειότητος κατήγησαν, καὶ μόνοι τῶν πλείστοις ἐξ αἰῶνος ἐπιθυμουμένων ἐπέτυχον. Εἰ γὰρ καὶ τὸ κοινὸν αὐτῶν τῆς φύσεως μετέληφεν, ἀλλ' ἐξείρετον οὗτοι τὸ κλέος ἠνέγκαντο. Καὶ γὰρ οἱ ὧν τὰ μέγιστα κατορθοῦνται τῶν πραγμάτων, αὐτοὶ μείζονα τῶν δι' οὓς τελειοῦται, τὴν δόξαν εἰλήφασιν· καὶ τόσῳ μᾶλλον, ὅσον τὸ κατορθούμενον τὸ οἰκειότατον ἐνδεικνύται. Ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἂν [Ματ. οἷδ' ἂν] ὑποπτευθεῖν τὴν ἐγγύτητα πλέον φερόμενον, τῶν ὅσα

Οὕτω μὲν, οὕτω τὰ τῶν καλῶν διανύοντες, ἀπαίδειξ ταῦτα καταμηνύονται· καὶ στειρώσει· νοσήματι τὰ τῆς ἀρετῆς αὐτῶν κρυπτόμενα δημοσιεύεται πλεονεκτήματα. Τῶν γὰρ εἰθίμων τοῦ νόμου προστάξεων τῇ εὐτεχνίᾳ κρινουσῶν τὴν εὐσέβειαν, καὶ τεκμήριον ἀψευδὲς εὐλογίας τὴν εὐθηνίαν τῆς φύσεως λογιζομένων, ἐξ αὐτῆς τοῦ ἐξιλιάσματος τῶν θυσιῶν ἐπέκρινον τὸ δεκτέον. Οὐδὲν ἀλόγως οἶμαι, οὐδὲ τῆς τῶν προαγόντων παχύτητος ἀλλότριον θεσπιζουσῶν. Ἐπειδὴ γὰρ σαματικώτερον οἱ τότε διέκειντο, τῇ τῆς σαρκὸς ἐπιπόσει τὰ τῆς ψυχῆς συγκαλύπτοντες ἀγαθὰ· ξένοι τε τῶν τοῦ Πνεύματος δαψιλῶν χαρισμάτων τυγχάνοντες, τὸ εὐαπόδεκτον ἐκ τούτων κατεστοχάζοντο. Τοῦτο τοῖνον οἱ τῇ σκιᾷ δουλεύοντες τὸ ἔθος κατέχοντες, ἀπαιδείας ἕνεκα τῶν δικαίων, τὰ προσαγόμενα οὐ προσήκαντο δῶρα, οὐκ ἔνομον εἶναι νομίσαντες ἐν τοῦτοις ἀνακινεῖν τῶν νόμων τὸ στάσιμον, καὶ μέχρις ἐκεῖνων τηρούμενον.

Ἄλλ' εἰκόσ ἀπορίαν τινὲς ἡμῖν ἐντεῦθεν ἐπεισάγειν πειράσσονται. Εἰ γὰρ εἰς τοῦτο ἔτυχον εἶναι ἐξελεγμένοι φάσκοντες οἱ τῆς πανάγου γεννήτορες, πῶς αὐτοῖς μέχρις ἐκεῖνον τὰ τῆς παιδοποιίας ἀπεκλείσθη χαρίσματα, καὶ ἄγονοι τὸ πλεῖστον τοῦ βίου διήνουν· καὶ πρὸς [Ματ. ἐν πρῶς] τοῦτοις τὰ τοῦ μυστηρίου

tractatus ejusdem argumenti tribuendis. Verum ut Georgii nostri, aut alius sit hæc oratio, luculenta certe est ac diserta, dignaque ut juris publici fiat, ac proponatur uti aliæ Georgii, Mariæ conceptæ laudatoribus, ex qua discant, nedum ut exerceant calamum, verum etiam in quo exerceant, ut jam scripius monui.

ἀρχὴν λαμβάνειν προύριται, καὶ ἐξ αὐτῶν ἡ τούτῳ ἀ
 λειτουργεῖν μέλλουσα τὴν πρόδοον ἔχειν ἀναπεφώνη-
 ται: Εἰ τὰ δοκοῦντα τότε τῷ νόμῳ ἀνελλιπῶς ἐξεπλή-
 ρωσαν· εἰ ἀφθονοῦν τὸν τῶν ἀρετῶν ἐσμὸν θησαυρι-
 σαντες, ἀφθονότερα δὲ οἷς οἱ τότε τὸ τέλειον ἔκρινον,
 ἐπεφέροντο, πῶς τοῦ δι' οὗ ἔμελλον τοῦ πέρατος
 ἐπικρατεῖν ἀπετύγχανον; πῶς ἐν ᾧ τὰ τῶν προρρή-
 σέων, τῷ τῆς ἀπειθείας οὗτοι νοσήματι τῆς ὀρμῆς
 ἀνέκοπτον; πῶς δ' οὐκ ἐξ ὧν τὸ κοινὸν ἀναλαβεῖν ὁ
 Λόγος ἠπειγέτο, πλήθοντα τὰ προοίμια ἐδείκνυτο;
 Ἐκεῖνο μέντοι ἡμῖν ἀψευδὲς πρὸς ἀπολογία ἀφθί-
 σεται, ὡς ὅτι ὁ τῶν μελλόντων ταμίας καὶ δημιουρ-
 γὸς τῶν ἀπάντων, ἐπειδὴν τι τῶν ἀπορρήτων οἰκο-
 νομεῖν βουληθῆ, οὐ φύσεως ἐπιδίδει καὶ ἀφθονίᾳ
 τῆν τῶν μελλόντων ἀρχὴν καταβάλλεται, ἀλλὰ δυ-
 νάμειος περιουσίᾳ, καὶ ἀπορία πραγμάτων τὸ μέλλον
 κατασκευάζει. Καὶ γὰρ ἰδιαιτάτον μὲν τοῦτο Θεοῦ.
 Οὐ θαυμαστότατον δὲ τὸ τῆς ἀκολουθίας τῆς φύσεως.
 Οὕτω τῷ Ἀβραάμ ὑποσχόμενος πλήθει ἄστρων καὶ
 ψάμμῳ θαλάσσης τὴν τοῦ σπέρματος ἀπεικάζεσθαι
 πρόδοον, οὐκ εὐκλήρια τοῦτο φύσεως εἰς ἔργον
 ἐξήνεγκεν, ἀλλ' ἀσθενείας συμβόλοις, καὶ δυνάμει
 τῇ ἑαυτοῦ τὴν ὑπόσχεσιν ἐξεπλήρωσεν. Οὕτω τὸν
 Σαμουὴλ παρήγαγεν. Οὕτω τὸν Ἰωάννην κήρυκα
 τῆς οἰκονομίας παρέπεμψεν. Οὕτω δὲ καὶ τὰ πλείστα
 τῶν εἰς ἡμᾶς παραδόξως ἠκόντων πραγμάτων ἐκ-
 θάντα ἂν τις διερευνόμενος κατῆλοι, οὐ παρὰ τῷ τοῖς
 πλείστοις δοκοῦντι, παρὰ δὲ τοῦ αἰτίου τῷ πρέ-
 ποντι.

Ἐμοὶ δὲ οὐδὲ μέχρι τούτων τὰ τῆς λύσεως ἔστη-
 κεν· ἀλλὰ καὶ ἕτερόν τι οὐκ ἀπίθανον ἐπισημαίνεται
 λέγειν. Τί δὲ τοῦτο ἐστίν; Οὐκ ἂν ἐκδηλον τοῖς τότε
 τὸ εὐσεβὲς αὐτῷ κατεφάνη· οὐκ ἂν ἡ ἐγγύτης αὐ-
 τῶν πρὸς τὸ Θεῖον, τὸ βέβαιον δι' εὐχῆς δεξαμένη,
 τὸν φιλόνοιον λόγον τῶν διαταζόντων ἀπόσατο.
 Νῦν δὲ ἐν χρεῖα τούτου καταστάντες, εἰδείξαν εὐθύς
 ὅπως τὴν οικειότητα κἀν τοῖς ἄλλοις πρὸς τὸν Θεὸν
 εἶχον, τοῦ φανεροῦ τὸ ἀφανὲς αὐτῶν δημοσιεύοντος.
 Ἐπεὶ οὖν οἱ δίκαιοι τὴν δέησιν ἀνεκίνησαν, οὐκ
 ἀμφίβολον τὴν ἐπίταξιν [*Leg. ἐπίτευξις*] ἐπλήπι-
 σεν. Οὐ τῷ λογισμῷ τοιαῦτα ἐπέκριναν, ὅτι εἰ πάν-
 τως ἦδει ὁ τῶν ἀδελφῶν γνώστης, ἐπ' ἀγαθῶν τὰ τῆς
 τεκνογονίας ἐκδήσεσθαι, οὐκ ἂν τούτων τὴν φύσιν
 ἀπέκλεισεν· οὐκ ἂν ἀγονίᾳ τὸν βίον ἡμῶν κατεδί-
 κασεν. Διὸ ἐπὶ τὸν Ἀβραάμ, καὶ Σάρραν, καὶ Ἀν-
 ναν ἀλλήλους καθορᾶν παρεκελεύοντο, καὶ μετ' ἐκεῖ-
 νων τὴν τῆς εὐχῆς ἀπολαμβάνειν παρωτρυνον ἐκθα-
 σιν. « Καλὸν οὖν ἡμῖν οὗτοι, φησί, παράδειγμα πρό-
 κεινται, εἰ ἀδισταχῶς τὴν δέησιν προβαλοῦμεθα.
 Καλὸν τεκμήριον ἡ τῆς Σάρρας στερίσεως εἰς ἀπαλό-
 τητα μεταβληθεῖσα. Καλὸν σημεῖον ἡ τῷ γήρᾳ
 καμψθεῖσα, εἰς ἀκμαζόντων μελῶν ἐνέργειαν μετα-
 σκευασθεῖσα. Βλέψωμεν εἰς Ἀνναν τὴν Ἑλκανᾶ [*Male
 Allat. ἐν Κανᾶ. 1, τὸ ἴσον ἡμῖν πάθος δι' εὐχῆς ἀπο-
 θεμένην. Μάθωμεν αὐτῆς τὸ τῆς δεήσεως ἔμμονον,
 καὶ τὸ τῆς διανοίας ἔμπυρον. Γινώμεν ὅπως καὶ*

initium sumeret, ac divino annuntiatum præconio,
 ut quæ mysterio esset ministratura, ex eis prodiret?
 Siquidem legis scita integre impleverant: si-
 quidem virtutum sibi uberiores thesaurizantes
 messem, uberiora offerebant, quam quibus ejus
 ætatis homines perfectum decernerent; quomodo
 eo frustrabantur, quo medio erant adepturi finem?
 Quomodo in quo erant positæ prædictiones, in eo
 illi, sterilitatis vitio laborantes, impedimentum
 habebant? Quomodo autem ex quibus Verbum com-
 munionem naturam reparare studebat, non exuberantia
 exhibebantur initia? Id enimvero certum nobis
 ad defensionem videbitur; ut nimirum, futurorum
 dispensator, universorumque opifex Deus, ut arcu-
 num aliquid ac mirabile velit dispensare, haudqua-
 quam naturæ clementis ac ubertate, futurorum ini-
 tium perstruat; sed ut potentiæ affluentia, rerum-
 que inopia. Etenim Dei maxime propria ea œcono-
 mia est: nec summam habet admirationem, quod
 ordini naturæ consentaneæ habet. Sic cum Abrahæ
 pollicitus esset, fore ut ejus seminis proventus, mul-
 titudini stellarum ac arenæ maris similis esset¹⁵, non
 id naturæ felicitate ad opus reduxit; sed imbecilli-
 tatis symbolis, suaque ipse potentia, quod promi-
 sisset, implevit. In hunc modum Samuelem pro-
 duxit: sic Joannem œconomix præconem præmi-
 sit. Sic prorsus, ut quis scribatur, maximam par-
 tem evenisse perspiciet, eorum, quæ mirabiliter in
 nos pervenerunt, haud qua ratione plerisque vide-
 batur, sed ut auctori congruum erat.

Mihi nihilominus haud in iis solutio sistit: quin
 aliud quidpiam non improbable dicendum succur-
 rit. Quid vero illud? Eorum pietas non innotuisset
 ejus ætatis hominibus: eorum ad Deum necessi-
 tudo ab oratione confirmata, haudquaquam submo-
 visset contentiosum sermonem hominum dubitan-
 tium. Nunc autem in ea constituti necessitate,
 protinus ostenderunt, ut in aliis quoque haberent
 necessitudinem cum Deo, publicante eventu perspi-
 cuit, quod erat obscurum. Postquam ergo justis ora-
 tionem movissent, nihil se voti compotes fore du-
 bitarunt. Nec quidquam ejusmodi secum animo
 statuerunt; ut nimirum occultorum cognitor Deus,
 siquidem in bono cessuram scivisset editionem
 proliis, haudquaquam eorum naturæ esset occlusu-
 rus fores; haudquaquam iis angustiis eorum ad-
 dicturus vitam. Quamobrem sese mutuo hortaban-
 tur, ut in Abraham, Saramque, et Annam respice-
 rent; seque, ut cum illis orationis eventum accipere
 mererentur, provocabant. « Præclarum itaque, in-
 quit, nobis illi exemplum propositi sunt, ut nihil
 hæsitantes orationem promamus. » Præclari argu-
 menti loco est Saræ sterilitas in molliorem mutata.
 Præclarum signum, incurva illa senio, in vegetorum
 membrorum operationem conversa. Respiciamus
 in eam Elcanæ Annam, simile nobis vitium per
 preces depellentem. Discamus ejus orationis cun-

¹⁵ Gen. xlii, 17.

stantiam, ac animi fervorem. Noverimus ut quam eadem nobiscum ratione in crimen vocata, haud tamen ab oratione destiterit. Hanc nos imitemur. Ejus pone vestigia sequi studeamus. Ducit hæc ad petitionem rerum speratarum; petitionisque consecutionem, ex iis quæ est operata, promittit. » Hoc itaque justii consilium in opus deduxerunt, quocirca inde hunc eis modum accinebantur precationis verba: » Tu, inquit, Domine, qui Patriarchæ promisisti fore ut super numerum arenæ maris ejus multiplicares semen, haudquaquam id multiplicis prolis editione fecisti, sed unius ortu, promissionem implesti. Tu promissam terram, non ex multis, sed ex uno hoc in hæreditatem distribuisti. Tu Saræ infecunditatem, in prolis fecunditatem vertisti. Tu ejus remissa membra, ut tuo inservirent præcepto, roborasti. Tu ejus incredulitatem in fidem commutasti, inque nihil hæsitantandam mentem, hæsitantis animi motus cedere effecisti. Non ridemus, ut illa, sed ut Anna, supplicamus. Non dubio animo sumus in oratione; sed sumus certa in eventum fide. Tu patribus nostris mirabilia operatus es. Tu Jacob benedixisti, nomenque ei Israelis iudicisti, quo ejus inde animi perspicacitatem innueres. Ejus tu semini protectionem in Ægyptum, salutemque providisti. Non permisisti ut Ægyptiorum crudelitas populum tuum deprimeret. Tu intolerandis plagis incredulos castigasti, ut et tua benignitas patesceret, eorumque durities declararetur. Tu novum in mari iter invenisti. Tu elementorum virtutes innovasti. Tu naturam fluxam, in duram speciem convertisti, populumque tuum siccis vestigiis traduxisti. Tu uberein escam ei in deserto pluisti, esurientemque ad usque saturitatem aluisti. Tu duram petram aquam scaturire fecisti, ac sitientem populum potasti. Ad eam nos respicientes, haudquaquam dubietate preces suppressimus, sed animi sinceritate spem intendimus. Tunc enim, Domine, iis produendis efficac, quæ produci nequibant, in iis quæ humanæ sunt facultatis juxta primigeniam rationem, pro tua clementia adjutor non eris? Siquidem toto distantia genere communionem temperasti; quidni unita per naturam, in id quod proprium habent, imbecilla converteris? Siquidem produxisti naturam ex nihilo; quidni mæte habentem tanquam Dominus instauraveris? Tuum est, Domine, opus illud: tuum faciens, quod nemo alius a te præstare possit. Potentia tua res maximæ prodigio patrantur. Tua jussione, flumina revertuntur, ac in contrarium fluunt. Tuo sol præcepto cursus inhibet, retrahiturque. Tuo nutu multigenæ brutarum animantium species secundæ ad consecutionem permanent. Ordinationi tuæ cedunt omnia, nec quidquam tuo præcepto resistit. Tu quoque Annam illam eodem laborantem orbitatis morbo, multa prole donasti, ac eam quæ multos habebat liberos, sine liberis effecisti. Nos quoque, o Domine, probro afficimur, non una duntaxat contubernali proferente femina, sed tribu universa tra-

μεθ' ἡμῶν ἐγκαλουμένη, οὐκ ἐνεδίδου προσευχομένη. Ταύτην ἡμεῖς μιμησόμεθα. Ταύτης κατόπιν βαδίζειν ἐπειγώμεθα. Αὕτη χειραγωγεί πρὸς τῶν ἐλπιζομένων τὴν αἴτησιν, καὶ τὴν ἐπιτυχίαν, δι' ὧν ἐνήργησεν, ἐπαγγέλλεται. » Ταύτην τοιγαροῦν τὴν συμβουλήν οἱ δίκαιοι εἰς ἔργον ἐξήνεγκαν, διὰ τὴν εὐχῆς ἐντεῦθεν αὐτοῖς κατεπήδητο βήματα. « Σὺ, φησὶ, Κύριε, τῷ πατριάρχῳ ἐπαγγειλάμενος, ὑπὲρ ἀριθμὸν φάμμου θαλάσσης τὴν τοῦ σπέρματος αὐτοῦ πληθύνειν ἐπίδοσιν, οὐκ ἐκ πολυτεχνίας τοῦτο ἐνεργήσας [Μαζ. ἐνήργησας], ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ ἐνὸς προόδου, τὴν ὑπόσχεσιν ἐξετέλεσας· οὐ τὴν κατάσχεσιν τῆς γῆς, οὐκ ἐκ πλεονῶν, ἀλλὰ τοῦ ἐνὸς τοῦτου ἐκληροδότησας. Σὺ τὴν ἀγόνιν τῆς Σάρρας εἰς τεκνογονίαν μετέβαλες. Σὺ τὰ παρειμένα ταύτης μέλη, πρὸς τὴν σὴν ἐντολὴν ὑπουργῆσαι ἐνίσχυσας. Σὺ τὴν ἀπιστίαν ταύτης εἰς πίστιν μετήνεγκας, καὶ εἰς ἀδίστακτον γνώμην τὰ τοῦ διστακτοῦ μετεσκεύασας. Οὐ γελῶμεν, ὡς ἐκέλευ, ἀλλ' ἰκετεύομεν, ὡς ἡ Ἄννα. Οὐκ ἀμφιβάλλομεν εἰς τὴν δέησιν· ἀλλὰ πιστεύομεν εἰς τὴν ἐκδοσιν. Σὺ τὰ παράδοξα τοῖς πατράσιν ἡμῶν ἐνήργησας. Σὺ τὸν Ἰακώβ εὐλόγησας, καὶ Ἰσραὴλ μετεκάλεσας, τὸ διορατικὸν αὐτοῦ ἐντεῦθεν ὑπεκιντούμενος. Σὺ τῷ σπέρματι αὐτοῦ τὴν εἰς Ἀἴγυπτον ὁδοποιήσας, καὶ συντήρησιν ψικονόμησας. Σὺ τῶν Αἰγυπτίων τὴν μαιφονίαν τῷ λαῷ σου [Leg. τὸν λαόν σου] κτασμικρύνειν οὐ συνεχώρησας. Σὺ πληγῆς ἀφορήτοις ἀπειθοῦντας τοῦτους ἐκόλασας, ἵνα καὶ τὸ σὸν [Malé Allat. τὸ σοφόν] φιλόανθρωπον ἀναδειχθῆ, κἀκείνων τὸ ἀμείλικτον φανερωθῆ. Σὺ ξένην ὄδον ἐν θαλάσῃ ἐνεούργησας. Σὺ τὰς τῶν στοιχείων ἐνεργείας ἐκαινοτόμησας. Σὺ τὴν ῥοιῶδη φύσιν, εἰς ἀντίτυπον σχῆμα μετέστησας, καὶ τὸν λαόν σου ἀβρόχῃ πορείᾳ διεδίδασας. Σὺ τὴν ἀφθονον τροφὴν ἐν ἐρήμῳ ἐπώρθησας, καὶ πεινῶντα τοῦτον εἰς κόρον ἐξέθρεψας. Σὺ τὴν ἀκρότομον πέτραν ὕδωρ πηγάζσαι πεποίησας, καὶ διψῶντα τοῦτον ἐπότισας. Πρὸς ἣν ἡμεῖς ἀποβλέποντες, οὐκ ἀμφιβολία τὰ τῆς εὐχῆς καταστέλλομεν, ἀλλ' ἐλικρινεῖα τὰ τῆς ἐλπίδος ἐκτεινομεν. Οὐ γὰρ ἐπ' οἷς οὐκ ἔστι, Κύριε, παράγειν ἅ προήχθη, ἐνήργησας [Melius ἐνεργήσας], τοῖς ἐπ' ἡμῶν κειμένοις κατὰ τὸν σὸν ἀρχικὸν ὄρον, οὐ συνεργήσεις, φιλόανθρωπε; Εἰ τὰ παντὶ διεσθηκότα τῷ γένει εἰς κοινωσίαν ἐκέρασας, τὰ ἡνωμένα τῇ φύσει. [πρὸς] τὸ ἴδιον οὐκ ἀναστρέφεις ἐξασθενήσαντα; Εἰ μὴ οὖσαν τὴν φύσιν παρήγαγες, μὴ εὐ διακεμμένην, οὐκ ἀγορθώσεις, ὡς Κύριος; Σὺν, ὦ Δέσποτα, τοῦτο ἔργον. Σὺν τὸ κατόρθωμα, τὸ πᾶσιν ἀμήχανον. Σὴ δυναστεία τὰ μέγιστα τῶν πραγμάτων τερατουργεῖται. Σὴ προστάξει τῶν ποταμῶν τὰ βεῦματα εἰς τοῦμαλιν ἀνατρέχει. Σὴ κελεύσει ὁ ἥλιος; τὸν δρόμον ἀναχαιτίζει. Σὴ ἐπινοήσει τὰ πολυειδῆ τῶν ἀγόνων [Μαζ. ἀλόγων] γένη, γόνιμα πρὸς διαδοχὴν διαμένουσι. Τῇ σὴ διατάξει πάντα ὑπέκει, καὶ τῷ προτάγματι σου οὐδὲν ἀντιπίπτει. Σὺ καὶ τὴν Ἄνναν τὴν αὐτὴν ἀτεχνίαν νοσήσασαν εἰς πολυτεχνίαν μετεποίησας, καὶ τὴν πολυτεχνον εἰς ἀτεχνον μετέβαλες. Ἔστι καὶ ἡμῖν ὀνειδιμὸς, ὦ Δέσποτα, οὐκ ἐκ μᾶς τῆς συνοίκου γυναικὸς ἐκπερόμενος, ἀλλὰ παρὰ τῆς φυ-

λῆς ἀπάσης ἐκτραγηδούμενος. Σὺ δυνατὸς τοῦτον ἔξῃσαι· σὺ ἱκανὸς τὴν τῆς φύσεως ἀργίαν εἰς καρποφορίαν ἐξευτερεῖσαι. Διδὸν πρὸς σὲ τοῦτον ἀπλῶς τὴν νοῦν ἐνστησάμενοι, οὐκ ἐτέρως ἐκκλίνομεν, μέχρις ἂν τὸν αἰτουμένον τὸ πέρας κατίδοιμεν· μὴ βραδύνειν γὰρ ἴσμεν τὸν ἐν τοῖς ἄλλοις ταχέως προφθάντα τὰς αἰτήσεις.

Ἀὕτη τῶν δικαίων ἡ δέησις, τὸ εἰλικρινὲς αὐτῶν τεκμηριώσα τῆς πίστεως· καὶ οἷς ἐβρύσθη [*Maz.* ἐβρήθη] τὸ ἐν τοῖς ἄλλοις εὐδόκιμον προφαίνουσα. Τοῦτο τῆς κατὰ τὸ κρῦφον αὐτῶν εὐσεβείας προχάραγμα. Καὶ γὰρ ἡ τῶν λόγων πρόδος, τὴν ἐξ ὧν προήλθε καταμηνύει διάθεσιν. Ἄ γὰρ ἔνδον ἐκρύπτετο μὴ δηλούμενα πράγματα, τοῦτο [*Leg.* τούτων] σύμβολα προαγόμενοι οἱ λόγοι καθίστανται· καὶ νοῦς μὲν τὸν λόγον ἐκφέρει. Λόγος δὲ, τῆς ψυχῆς τὰ παθήματα καταγγέλλει. Καὶ τὰ μὲν ἀδηλα, ὄγλα καθίστησι, τῶν πραττομένων δὲ τὰς ἀρχὰς ὑποτίθησιν. Οὕτω τοίνυν τῶν δικαίων ἡ δέησις εἰς ἔργον ἤνυστο. Διδὸν χρηματισμῶ τὸ μέλλον κατεμηνύοντο. Ὡ παραδόξου ἐπιτυχίας! Ὡ εὐχῆς τοὺς οὐρανοὺς διασχούσης, καὶ πρὸς αὐτῶ τῶ θρόνῳ τῆς δόξης προσαναπατάσης! Ὡ ἀλόγων [*Maz.* λόγων τῶν] τῶν ὑπὲρ λόγον ἀνυμνησάντων τὸ μέγεθος! Ἐπειδὴ δὲ τὸ μνηυθὲν ὡς ὄν, ἡ μήτηρ λαβοῦσα, τὸ τεχνησόμενον τῶ Θεῷ ἀφιερῶν, καὶ ἐν ναῷ ἀνατίθεσθαι ὑπισχνεῖται· Τί τοῦτο, ὦ Ἄννα, εἰποιμι ἂν πρὸς ταύτην; Τί τοῦ μέλλοντος προτρέχεις τῆς προόδου; Τί τῆ προθυμίᾳ προφθάνεις τὸ κηρυττόμενον; Τί τὸ μὴπω γερόμενον Θεῷ φέρειν κατεπαγγέλλῃ ὡς ἐνχερσὶ κατεχόμενον. Δέον τὸν τῆς ὀδίνος καιρὸν ἀναμεινίσασαν, οὕτω δῶρον τῶ ἐξ αὐτῆς τῶ δειδωκότι προσανατίθεσθαι. Δέον τῶ τοῦ ἀδελφοῦ πέρατι συστοχαζομένην, μὴ τῆ προκηρύξει διαμαρτάνειν τῶν ὑποσχέσεων. Ὡ τῆς τῶν δικαίων πίστεως! Ὡ μητρὸς μεγαλοψύχου γνώρισμα! Οὐκ ἀμφοισθητός ἐστὶ τὸ μέλλον συνέκρινεν· οὐ διαταγῶ τὸ κηρυχθέν [ἀνεβάλλετο]· οὐ τὴν ἑαυτῆς κατενόησε μέχρις ἐκεῖνου ἀνεπιτήδειον φύσιν· οὐ δυσχερεῖα τοῦ ἀσυνήθους πρὸς ἀντιλογίαν κατέστη· οὐ τῶ μὴ δυνατῶ ἀγωνία τὴν ψυχὴν περιέβαλεν. Οὐκ ἠπόρησεν ἐν ἑαυτῇ λογιζομένη, ὡς εἴθε τοῖς ἄλλοις; Ἄρα μὴ εἰς ἀπάτην τὰ τοῦ χρησμοῦ ἀποθήσοιτο; Ἄρα μὴ ἡ χρονία στείρωσις τοῖς τῆς ἐπαγγελίας ὑπαντήσειεν; Ἄρα μὴ τῆς ψυχαγωγίας ὁ φανείς κομίζων ἦεν εὐαγγέλια; Ἰδοὺ τὰ τῆς ἡλικίας παρήθησεν. Ἰδοὺ τὸ τῆς ἀκμῆς ἀνθηρότατον τῶ χρόνῳ μαραινεται. Ἰδοὺ τὸ τῶν μελῶν ἰσχυρότατον πρὸς ἐκλυσιν ἐπιέγεται. Τὸ τοῦ βίου πλεῖστον παρίδραμεν. Ὅ τοῖς πᾶσιν [*Maz.* παισίν] ἐπαγγέλλεσθαι [*Leg.* ἐπαγγάλλ.] παρασκευάζων καιρὸς ὑποφύγει. Ἡ τῆς παιδοποιίας χαρὰ ἐν προοιμίοις τὸ ποθεῖν φέρει πρὸς τῶ γῆρα τὰς ἐπικαρπίας ἐλπίζουσα. Τί πρὸς τὴν ἐξέσιν, καὶ τὴν ἐπαγγελίαν ἐπασχολοῦμαι; Οὐδὲν τοιοῦτον ἢ Ἄννα τῶ λογισμῶ παρεμπεσεῖν συνεχωρήσεν· ἄλλ' ἰμοῦ τε τὰ τῆς εὐχῆς κατέβαλετο, καὶ τὴν ἐπίτευξιν ταύτης τῶ ὀφθέντι καταμηνύθη, καὶ ὡς ἡδὴ κατέχουσα τὸ προσδοκώμενον, τῆ σφοδρῆ προθυμίᾳ τῶ ναῷ τοῦτο προσάγειν ἠπέλεγτο. Τίς ἂν λόγος τὸ τῆς πίστεως

gice illudente. Potes ipse illud auferre. Vales otiantem naturam in secundam mutando aptare. Quamobrem eam omnino, te coram mentem proponentes, non aliter deflectimus, donec petitionum finem videamus. Scimus enim fore ut non tardes, qui in aliis cito orationes occupes.

Hæc justorum oratio, sinceram eorum fidem perspicue indicans, quæque exaudita fuit, probatos in aliis mores declarans. Hæc pietatis, quam in occulto colebant, quædam velut designatio. Quippe foris deprompta verba, depromptium affectionem significant. Quæ enim intus occulta tegebantur, ea verborum symbolis in palam aguntur: ac mens quidem sermonem effert; sermo autem animi affectionum nuntius, existit, ac ea quæ obscura erant perspicua facit, actionumque principia ostendit. Sic ergo justorum oratio opere complebatur: quocirca futurum rei eventum oraculo docentur. O mirabilem adeptionem! O preceationem cælos supergressam, quæque ad ipsum thronum gloriæ evolavit! O sermones, quibus eorum laudata est magnitudo, quæ sunt majora sermone! Quod vero futuræ rei nuntium, tanquam jam esset, mater accepisset, nascituram prolem Deo se consecraturam, atque in templo oblaturam pollicetur. Quid hoc, o Anna, dixerim ad eam? Ut quid futuræ rei processui præcurris? Quorsum alacritate animi quod edicitur prævenis? Quamobrem quod necdum ortum est, offerre Deo promittis, tanquam in manibus haberes? Par erat ut expectato partus tempore sic munus quod esset editura, datori offerret. Par erat ut incerti eventus finem observans, haudquaquam votens violandæ promissionis periculum incurreret. O justorum fidem! O magnanimæ Matris indicium! Nulla dubietate futurum comparavit, nullaque hæsitacione quod erat nuntiatum fore distulit. Nihil ineptam hactenus naturam consideravit. Haudquaquam inusuetæ rei difficultate moveri se ad contradicendum sivit. Haudquaquam pro rei impossibilitate animum anxietati dedit. Non dubitavit apud se cogitans, uti consuevit accidere aliis: Num oraculum in deceptionem cedit? Num diuturna sterilitas promissioni incurret? Num qui apparuit eo venit, ut nulceret nuntio? Ecce jam defloruit ætas. Ecce jam florentissimus vigor tempore emarcuit. Ecce jam membrorum præcipuum robur ad debilitatem tendit. Maxima vitæ pars decursa est. Tempus, quo prolibus quis lubens adgaudeat, iisque gestiat, subfugit. Edendæ prolis gaudium desiderabile quid primis annis affert, fructum sperans gravi senio ætate. Ut quid orationi ac promissioni immemor? Nihil Anna ejusmodi animo incidere permisit: quinimo ut mox preceata esset, atque ab apparente angelo prosperi successus nuntium accepisset, velut jam teneret expectatam prolem, vehementi alacritate festinat in templo offerre. Quænam oratio accensam illam fidem laudare sufficiat, per quam voti compos effecta est? per quam nihil animus du-

bietatis stimulis vulneratus fuit? Id plane immutabilis fidei facinus, per quam prophetæ omnes futuris ceu præsentibus crediderunt : quam vere definiens admirabilis Paulus, ait : *Fides est sperandorum substantia ; argumentum rerum non apparentium* ¹⁶. Quia enim quod speratur, eorum videtur quæ non existunt, non subsistens per se, autve tempore necessitatis apparens, dubiumque eventum obscuritate ferens, ac magis ad obscurum vergens ; idcirco ostendit firmam ac immutabilem fidem habere substantiæ rationem, ut rerum in spe positaram existentiam subsistere faciat, seque ipsam practice sperantibus inserat. *Argumentum* autem, ait ¹⁶, *rerum non apparentium* ; quod rem olim fide expectatam, processuque temporis in opus deductam, ac velut argumentum ac evictionem, verum rerum eventum repræsentet. Sic illa, mentem superans Verbi illud mysterium, olim quidem prædicatum, fide autem expectatum, ac longo post tempore declaratum, rei impletionem, argumentum ac ceu evictionem ostendit.

Cum hanc ergo iusti prehensissent, haudquaquam a spe petitionibusque exciderunt ; quamobrem etiam immaculatam illam gignunt, regenerationis nostræ auctricem ; nostræ reformationis causam ; per quam vitiatam in nobis Dei imago ad suum rediit decorem ; per quam tunicas peccati abjicientes, induti sumus stolam luminis : prophetarum illam acclamationem ; divinorum plenitudinem oraculorum ; nostræ illud salutis caput. O felicem illam parentum prolem ! O partum, quo bona vim omnem intellectus superantia, genitoribus comparata sunt. In humanis quidem, ut cui contingat fieri patrem, siquidem natæ proles, vel sæculari splendore spectabiles fuerint, aut virtutum luce claruerint, vel strenuum quid, ac magnæ fortitudinis facinus gessisse videantur, haud mediocris inde illi honor accedit, qui communionem naturæ etiam gloriæ consortium ineat : in his autem, quænam adeo excellens gloria excogitari possit, cujus ii prærogativas non sint consecuti ? Verum quid opus prolixiori sermone molestum fieri auditoribus ? Quemadmodum enim quam genuerunt, supremum gloriæ apicem, Creatore uno excepto, accepit ; sic et isti incomparabilem præ parentibus omnibus gloriam obtinuerunt. Divina itaque puella partu edita, convocat Anna amicas ac sodales, atque :

Venite, meo congaudete partui. Venite, meæ prolis editione lætamini. Venite, eam videte, quæ præter spem lactat. Venite, enatam virgam ex infecundis lumbis aspiciate, sterilemque feminam uterum gestasse considerate. Venite, vestrarum exprobrationum fructum perdiscite, vestrarum precationis lustrate. Alacri concurrite animo, ac adventui in temulum præite. Ornate vicos ; ingressus il-

αὐτῆς ἐπαινέσεις διάπυρον· δι' ἧς τῶν αἰτηθέντων οὐ διήμαρτε· δι' ἧς τοῖς τῆς ἀμφιβολίας κέντροις τὴν διάνοιαν οὐκ ἐτρύθη; "Οὕτως ἀμεταβλήτου πίστεως ἦν τὸ κατοροῦν, δι' ἧς προφητῶν πάντες τοῖς μέλλουσιν ὡς ἐνεστῶσιν ἐπεισθήσαν· ἦν ἀψευδῶς ὁ θεσπέσιος; Παῦλος ὀριζόμενός φησι· *Πίστις ἐστὶν ἐλπίζομένων ὑπόστασις, πραγμάτων ἔλεγχος οὐ βλεπομένων*. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ ἐλπίζομενον, τῶν ἀνυπάρχων εἶναι δοκεῖ, μὴ ὑφ' ἐστὸς καθ' αὐτὸ, μηδὲ τῷ χρόνῳ τῆς χρείας βλεπόμενον· ἀμφιβολόν τε τῷ ἀφανεί τὴν ἐκθασιν φέρον, καὶ πρὸς δόηλον μᾶλλον τὴν ῥοπήν ἔχον, ταύτῃ δεικνυσὶν ὑποστάσεως λόγον τὴν ἀμετάπτωτον πίστιν ἐπέχειν, οὐσιουσαν τε τῶν ἐλπίζομένων τὴν ὑπαρξίν, καὶ ἐαυτὴν ἐνθεῖσαν πρακτικῶς τοῖς ἐλπίζουσι. Τὸ δὲ, *Πραγμάτων ἔλεγχος οὐ βλεπομένων*, τὸ ποτὲ μὲν τῇ πίστει προσδοκῆθῆν, προΐόντι δὲ τῷ χρόνῳ εἰς ἔργον ἐνεχθῆν, καὶ οἶονεῖ ἔλεγχον παριστῶν τὴν ἀληθῆ τῶν πραγμάτων ἐκθασιν. Οὕτω τὸ ὑπὲρ νοῦν τοῦ λόγου μυστήριον, πρώην μὲν κηρυττόμενον, πίστει δὲ προσδοκώμενον, πολλοῖς ὕστερον χρόνοις φανερωθῆν, ἔλεγχον αὐτὴ τὴν τοῦ πράγματος παρέδειξε πλήρως.

Ταύτης τοίνυν οἱ δίκαιοι δραξάμενοι, τῶν αἰτηθέντων, καὶ ἐλπισθέντων οὐ διήμαρτον· διὰ καὶ γενῶσι τὴν ἀχραντον, τὴν τῆς ἀναγεννήσεως πρόξενον ἡμῶν, τὴν τῆς ἀναπλάσεως ἡμῶν αἰτίαν· δι' ἧς τὸ καθ' εἰκόνα Θεοῦ ἀχρειωθῆν, πρὸς τὴν οἰκίαν ἐπανήλθεν εὐπρέπειαν· δι' ἧς τοὺς τῆς ἀμαρτίας χιτώνας ἀποβάλλοντες [*Μαζ. ἀποβαλόν*] τὴν τοῦ φωτὸς στολὴν ἡμφιασάμεθα. Τὸ τῶν προφητῶν ἀναφήνημα τὸ τῶν θείων χρησμῶν ἐκπλήρωμα· τὸ τῆς ἡμῶν σωτηρίας κεφάλαιον. "Ὡ τῆς τῶν τεκόντων εὐτεχνίας ! "Ὡ τοῦ τόκου τὰ ὑπὲρ νοῦν ἀγαθὰ προξενήσαντος τοῖς ἐνέγκασιν ! Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν καθ' ἡμᾶς ὅσοι πατέρες ἔτυχον γενέσθαι, ἦτοι κοσμικαῖς περιφανείαις τοὺς ἐξ αὐτῶν προελθόντας ἀνακηρυχθῆναι, ἢ τῷ τῶν ἀρετῶν φωτὶ καταλαμφθῆναι· ἢ γενναῖόν τι καὶ μέγα δοκούντων τῆς ἀνδρείας κατορθωμάτων ἐνδείξασθαι, οὐ τὸ τυχῶν αὐτοῖς ἐκ τούτων κλέος προσγίνεται, τῇ κοινῶν τῆς φύσεως συμμετεχόντων τῆς εὐδοξίας· ἐπὶ δὲ τούτων τίς ἂν ὑπερβολὴ δόξης ἐπινοηθεῖ, ἧς τῶν πρεσβείων οὐκ ἐπέτυχον ; καὶ τί δεῖ μακρολογούντα τοῖς ἀκροαταῖς παρενοχλεῖν ; "Ὡσπερ γὰρ ἡ τεχθεῖσα, τὸ ἀνώτατον πλὴν τοῦ Δημιουργοῦ τῆς δόξης ἀπέληφεν· οὕτω καὶ οὗτοι τὸ τοῦ κλέους ἀσύγκριτον παρὰ τοὺς τεκόντας ἀπεκλήρωσαντο. Τεχθείσης τοίνυν τῆς Θεόπαιδος, ἡ Ἄννα τὰς φίλας συνεκαλεῖτο,

Δεῦτε, λέγουσα, τῷ ἐμῷ τόκῳ συγχαρήτε. Δεῦτε, ταῖς ἐμαῖς ὠδίσι ἐφράνθητε. Δεῦτε θεάσασθε τὴν παρ' ἐλπίδα θηλάζουσαν. Δεῦτε, τὴν ἐξ ἀκάρπων λαγόνων ἀναφύεισαν ῥάβδον κατῖδετε, καὶ τὴν ἄγονον κνοφόρον κατανοήσατε. Δεῦτε, τῶν ὄνειδιμῶν ἡμῶν τὸν καρπὸν καταμάθετε, καὶ τὸ τῆς εὐχῆς ἔργον ἀνιστορήσατε. Συνδράματε προθύμως, καὶ τὴν ἐν ναῶ ἀφιξίν προσδοπήσατε. Κοσμήσατε τὰς ἐπαύ-

¹⁶ Hebr. xi, 1.

λεις. Καταφωτίσατε τὰς εἰσόδους. Καταφαιδρῶνατε A
λαμπάσαι τὰς προόδους· ἐξάρξατε μετ' εὐφροσύνης·
ῥῆσατε ἐπιθαλάμια, καὶ ὡς· νόμφην καθαρὰν τῷ ναῷ
τὴν παιδα προσάξατε. Πληρώσατε σὺν ἐμοὶ τὰς πρὸς
τὸν Δεσπότην ὑποσχέσεις. Κροτήσατε σὺν ἐμοὶ τὴν
εὐχαριστίαν, ὅτι ἐξ οἴκου μου Κύριος ἀφείλετο θνει-
δος· ὅτι οὐκ εἰς κενὸν τὰ τῆς ἐλπίδος ἐξέβησαν. Ἰδοὺ
τὰ τῶν δεήσεων ἔργον κατήνησαν. Ἰδοὺ τὰ τῆς
ἐπαγγελίας τὸ πέρασ ἀπέλαθεν. Ἰδοὺ τὴν τεχθεῖσαν,
ὡς ὑπεσχόμεν, ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀνατίθημι. Δεῦτε, ταύτη
συνεισέλθατε, καὶ ὡς εὐπρόσδεκτον δῶρημα κοινῇ
ταύτην τῷ Δεσπότη προσενέγκωμεν. » Οὕτω γοῦν
ἡ μήτηρ προθυμίας τόνῃ τὰ τῆς ὑποσχέσεω; πλη-
ροῦν κατεπειγέτο· πρὸς ἀναβολὴν δὲ ἀνεθίκεν ὁ τῆς
νηπιότητος χρόνος, οὐκ ἐγγυώμενος παραυτίκα τὴν B
θῆσαυροι ἐναπετέθησαν· ἐν ᾧ ὁ τῆς οἰκονομίας πλου-
τος ἀπορρήτως ἀπέκειτο· ἐν ᾧ τὰ τῆς ἡμῶν σωτηρίας
ἐταμιεύθη ἐνέχυρα. Τὸ σκεῦος τὸ ἀμόλυτον· τὸ φω-
τοδόχον χωρίον, ἐξ οὗ σωτηρίας ἀκτίνες τὴν οἰκου-
μένην ἐπέλαμψαν. Ἔδει γὰρ τὸν τρισσὸν ἐν ἑαυτῇ
τὴν ἄσπιλον προτιμῆσαι ἀριθμὸν, δι' ἧς τοῖς ἐν
κόσμῳ ἡ τῆς Τριάδος ἐφανερῶθη δύναμις· ἐν ἧ τὸ
τῆς εὐδοκίας τοῦ Πατρὸς ἐπραγματεύθη συνάλλαγμα·
ἐν ἧ ὁ Λόγος οἰκήσας τὸ ἡμῶν ἀμπέσχετο φύραμα·
ἐν ἧ τὸ Πνεῦμα κατασκηνώσαν, τὸ ἀδιαίρετον τῆς C
Τριάδος ὑπέδειξε· δι' ἧς ὁ τριχῆ διηρημένος κόσμος,
εἰς μίαν Θεοῦ προσκύνῃσιν συνηρμόσθη· δι' ἧς ὁ
τοῦτου διαίρετης μετ' ἧχου ἐξηφανίσθη.

Σήμερον τῷ ναῷ προάγεται ὁ ναὸς ὁ ἐμφύχος· ὁ
τῶν οὐρανῶν ὑψηλότερος, καὶ πάσης τῆς κτίσεως
εὐρυχωρότερος. Σήμερον τῷ ναῷ ἐνοικίζεται ἡ τὴν
ἀποικίαν τοῦ ἀνθρωπείου γένους πρὸς τὴν ἰδίαν
δοτίαν διὰ τοῦ τόκου ἀναγαγοῦσα. Σήμερον ἡ νοητὴ
σκηνὴ τῆ νομικῆ τάξει τῆς [Ματ. τὰ τῆς] χάριτος· εὐαγ-
γελίζεται, καὶ τῷ γράμματι ὑποχωρεῖν τῷ πνεύματι
διακελεύεται. Σήμερον ἡ ἄσπιλος ἀμνάξ, ὡς δεκτὸν
κερίον τῷ ναῷ προσφέρεται, ἐξ ἧς ὁ τοῦ Θεοῦ ἀμνός
προελθὼν, τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου ἀπέλειπε. Σή-
μερον ἡ ἀμωμος ποριστερὰ ἐν τοῖς τοῦ ναοῦ ἀδύτοις
περιπταμένη, τὸν τῆς· κακίας ἱερευτὴν· ἐξέκλιεν,
ὑψηλότερα· γενομένη τῶν μηχανημάτων αὐτοῦ. Σή-
μερον τὸ δοχεῖον τοῦ Πνεύματος ἐν τῷ· ναῷ ἀποσ-
θὲν, πρὸς ὀποδοχὴν τοῦ Λόγου ἐξευτρεπίζεται. Οὐδὲ
γὰρ ἔδει τοῖς ῥύποις τοῦ κόσμου τὸ καθαρῶτερον
συνδιατεῖσθαι σκῆνωμα, ἀλλὰ πρὸς τὸν ἀμωμον
μεταβληθὲν χῶρον, ἐκεῖ τὰ τῆς χαρᾶς ὀποδέξασθαι
προοίμια· ἐκεῖ τὸν ἀρραβῶνα τῆς εὐλογίας ἀπο-
κληρώσασθαι· ἐκεῖ σύμβολον τοῦ μυστηρίου, τὴν

illustrate; processus, lampadum luce exhilarate.
Incipite cum lætitia; canite nuptialia cantica, ac
cecu mundam sponsam, in templo pueltam offerite.
Implete mecum quæ novi Domino. Gratiarum me-
cum actionem plausu submittite, eo quod Dominus
abstulerit probum de mea domo; quod non in va-
eum spes evaserint. Ecce deductas in opus ora-
tionem; ecce jam finem promissa acceperunt. En
quam edidi, juxta quod voveram, in Dei offero
domo. Venite, ei vos comites jungite, communi-
busque votis, ceu acceptabile munus eam offeramus
Domino. » Ergo itaque mater alacritatis vigore, vo-
tum protinus implere urgebatur; verum retraherat
ut tantillum differt infantie tempus, non velut sta-
tīm privandos parentes prætenderet, sed quia op-
portunum ætatis tempus exspectare juberet. Quam-
obrem triennem illam offerunt in templo: pre-
tiosum illud revera donarium, atque angelis vene-
rabile: supremum ac mundissimum illud cimelium,
in quo thesauri gratiæ depositi fuerunt; in quo
œconomiz opes ineffabili ratione repositæ erant; in
quo nostræ salutis erant condita pignora. Vas, in-
quam, illud impollutum: locum illum luminis con-
ceptaculum, ex quo salutis radii orbi universo il-
luxerunt. Quippe decebat ut immaculata infans
ternarium numerum in se ipsa prævie honoraret,
per quam iis qui erant in mundo innotuit potentia
Trinitatis; in qua beneplaciti Patris contractus ce-
lebratus est; in qua Verbum habitans induit mas-
sam nostram; in qua Spiritus commemorans, indivi-
sam Trinitatem ostendit; per quam mundus trine
divisus (22), in unam Dei adorationem aptatus est,
per quam ejus divisor cum sonitu periiit.

Hodie animatum templum in templo offertur;
templum, inquam, excelsius cœlis, totoque crea-
torum ambitu latius ac capacius. Ea hodie in tem-
plo collocatur, quæ exsul humanum genus, per eum
quem genuit, in proprias sedes reduxit. Hodie spi-
ritale tabernaculum fausta nuntia gratiæ, legali or-
dini perferit, jubetque litteræ ut locum cedat spi-
ritui. Hodie agna immaculata, ceu acceptabilis
hostia offertur in templo, ex qua ortus ille Agnus
Dei mundi abstulit peccatum¹⁷. Hodie columba illa
irreprehensibilis in templi penetralia evolans, mali-
tiaz aucupem devitavit, ejus machinamenti facia
sublimior. Hodie vasculum Spiritus in templo de-
positum, suscipiendo Del Verbo aptatur. Neque
enim decebat, ut tabernaculum illud mundissimum,
in mundi sordibus versaretur; sed ut in irrepre-
hensibilem translatum locum, primos illic gaudii
gustus susciperet: ut, inquam, illic, benedictionis
arrhabonem consequeretur; ut illic mysterii sym-
bulo subministrata angeli manu annona, aleretur.

¹⁷ Joan. 1, 29.

(22) *Mundus trine-divisus*. Allusio est ad illud Pauli ad Philipp. II. *Omne genu flectatur, cœlestium, terrestrium, et infernorum*: quam diabolus divisionem fecerit, provehendis omnibus ex terrestribus in

cœlestes, nisi ejus evasione mors in mundum Ingressa, infernum fecisset humanum genus, ac inferno addictum. Ubique auctor eruditus ac subtilis.

peccat ut incontaminatus thesaurus, immunis a humanarum consuetudinum contagio custodiretur. Par erat, ut pellucidum illud sanctuarium, ab omni peccati communione liberum servaretur. Par erat, aures illas delusoriis inaccessas manere sermonibus, in quibus gaudium insonitura archangeli vox, tristem mœstiam ab Evæ auribus depulsura esset. Sic templo sacratissima fuit devota hostia. Sic prorsus immaculata offertur agna, ut victima omni acceptior Creatori sacrificetur: non sanguinis litatione, sed excellenti puritate: cum qua nos quoque ingredi studeamus condigna serenitates ingressus opera; ac stolæ loco, varium induti virtutum habitum intus cum ea penetremus, ut nullo ingredientibus nobis incurrente, ejus arcanis mystice delectemur, in Christo Jesu Domino nostro: cum quo decet gloria, potestas, honor et adoratio, Patrem, ac Spiritum sanctum, in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO VI.

Georgii metropolitæ Nicomediensis oratio in sanctissimæ Dei Genitricis Ingressum [in templum].

Pulchra nobis celebritas hæc, argumentorum initia exhibet; pulchros paravit scansionum calles; pulchras ascensuum bases supposuit, quæ nunc diei sermonem ad se subvehit. Quare sublimem ipsum attollens, in alta encomiorum per gratiam agit; atque gradatim vestigia mutans, laudationem a gloria in gloriam transfert. Quia nihilominus impossibile fit, ut tantam rerum sublimitatem attingat; neque enim fieri potest: parum quid a terreno emergens gurgite, nonnihil pro argumenti altitudine assurgit. Eia ergo, ipsi quoque nos ei adjuutores, abjecta carnis sarcina, mentis ala, pro festæ lucis ratione, erigamur; castissimamque infantem festinantem penetrare adyta, alacri animo comitemur, atque a profano nos ipsos colligentes errore, sequentia deinceps sermonis vestibula conscendamus.

Nec enim magnum oïden floridus pratorum, decor, iis qui foris circumeunt, ingressus desiderium facit, uti suave spirans laudum Virginis hortus, peramabilem volentibus ingerit. Plane enim pratium hoc, prata universa suaveolentia vincit, atque varietate; iisque qui flores legunt, incorruptionem impertit. Neque enim vernis floribus ridet, quorum facile delectans pulchritudo marcescat; sed suavem gratiæ fragrantiam spirans, divino quodam unguento sensum imbuit, atque ad se, dulcissima animum auditione rapit. Nam in illis quidem versus in saretatem sensus, haud ita occurrentium deinceps

(25) Eodem titulo habet Reg. codex orationem Germani Constantinopolitani eodem argumento, nempe, εἰς τὰ εἰσόδια: tametsi est alius titulus in Bibl. PP. t. II, Græc. Lat. in quo exstat. Patres alii in orationibus in Mariæ vel Christi ortum, hoc quoque argumentum passim perstringunt, ut Nyssem. orat. in Christi natalen. Andreas Cret. orat. in Nativitatem sanctæ Mariæ. Damascenus, etc. Inter

ὑπ' ἀγγέλου κομιζομένην τροφὴν ἐστιάσασθαι. Ἐδεῖ ἀμιγῆς τῶν ἀνθρωπίνων ἡδῶν τὸ ἀκλιδωτον φυλαχθῆναι θησαυρίσμα. Ἐδεῖ ἀκοινωνήτον τῆς ἀμορτίας, τὸ διαυγῆς τηρηθῆναι ἀγίασμα. Ἐδεῖ ἀνεπίβητα λόγοις ἀπατηλοῖς τὰ ἱερά ὡσα σωθῆναι, ἐν οἷς ἔμειλεν ἡ τοῦ ἀρχαγγέλου φωνὴ τὴν χαρὰν ἐνηχήσασα, τὸ σκυθρωπὸν τῆς λύπης ἐκ τῶν τῆς Εὐας ἀκοῶν ἀπελάσαι. Οὕτως τῷ ναφ τὸ ἱερώτατον ἀνετέθη καλλιέρισμα. Οὕτως ἡ πανάσπιλος ἀμνὸς παρεπέκεινα πόσης θυσίας ὀλοκαυτωθῆναι τῷ Κτίστῃ προσάγεται. οὐ δι' αἵματος χύσεως, ἀλλὰ δι' ὑπερβάλλουσαν καθαρότητα. Ἡ συνελθεῖν καὶ ἡμεῖς ἐπειγώμεθα, ἔξω τῆς εἰσόδου ἐπιφέροντες ἔργα, καὶ ἀντὶ σκολῆς τῶν ἀρετῶν ποικίλον περιχειμενοί, ἔνδον σὺν ταύτῃ χωρήσωμεν, ἐν ἀκωλύτως τῆς εἰσόδου τυγχόντες, τῶν ταύτης ἀπορόδητων μυστικῶς κατατρυφήσωμεν. ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ πρέπει δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας· τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Γ'.

Γεωργίου μητροπολίτου Νικομηδίας λόγος εἰς τὴν εἰσόδιαν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου.

Καλὰς ἡμῖν ὑποθέσεων ἀρχὰς ἡ παρούσα πανήγυρις δέικνυσι· καλὰς ἐπιδόσεων τρίβους τῷ τρέψει· καλὰς ἀναβάσεων κρηπίδας ὑπέθηκε, νυνὶ πρὸς αὐτὴν τὴν λόγον ἀνάγουσα. Διὲ μετέωρον τοῦτον ἐξάρσασα, εἰς τὰ ὑψη τῶν ἐγκωμίων ἐμβιβάζει [Sir. ἀναθετάζει] τῇ χάριτι· καὶ ἐκ βαθμῶν βαθμίδας ἀμείδουσα, ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν μεταφέρει τὸν ἔπαινον. Ἄλλ' ἐπεὶ συνυψωθῆναι τοῦτον ἀμύχανον τοῖς πράγμασι· καὶ γὰρ οὐδὲ οἶόν τε· βραχὺ τοῦ γεώδους ἀνανηξάμενος βάθους, ἀμυδρῶς πρὸς τὸ ὕψος τῆς ὑποθέσεως κυφίζεται. Ἄγε οὖν καὶ ἡμεῖς τούτῳ συγκαμόντες, τὸ τοῦ σώματος ἄχθος ἀποθάμενοι, τοῦ νοῦ τῷ πτερῷ συνεπαρθώμεν τῇ πανηγύρει, καὶ ἔνδον προχωρεῖν τῶν ἀδύτων τῇ πανάγῳ ἐπειγόμενῃ, προθύμως συνεφεπώμεθα· καὶ τῆς ἔξω πλάνης αὐτοῦς συναθροίσαντες, τῶν ἐξῆς τοῦ λόγου ἐπιθώμεν προθύρων.

Οὐδὲ γὰρ οὕτω λειμώνων κάλλος, τοῖς ἔξω περιθῆουσι ποθεινὴν τὴν τῶν ἔνδον παρασκευάζει ἐπίβασιν, ὡς ὁ εὐώδης τῆς Παρθένου τῶν ἐγκωμίων παράδεισος, ἐπέρατον τοῖς βουλομένοις αὐτὴν ἴσθαι [Maz. et S. r. τὴν εἰσόδον ἴσθαι]. Καὶ γὰρ λειμῶν οὐτός, καὶ λειμώνων εὐωδέστατος καὶ ποικιλώτατος, καὶ ἀφθαρσίαν τοῖς δραπετομένοις προξενεῖ [Maz. et Sir. τοὺς δρεπ. καταστέφει]. Οὐ γὰρ ἔαρινοις ἐπικομῶν ἀνθεσιν, εὐμάραντον ἔχουσι τῆς ὥρας τὴν τέμψιν· ἀλλὰ χάριτος ἐκπέμψων εὐωδίαν μυρίζει τὴν ἀσθησιν, καὶ τὸν νοῦν πρὸς αὐτὸν τῷ ἡδίστῳ τῶν ἀκουσμάτων καταθέλλει. Ἐπ' ἐκείνων μὲν γὰρ κόρον ἡ

omnes autem videri merito possit præcipuus laudator Mariæ in templo oblatae noster Georgius, omnium facile luculentissima hæc, ac sequenti oratione, excepta tertia quæ desideratur. Indicat Græcorum ille titulus solemnem, ac velut triumpho ingressum, qualis est principum, cum subjectas urbes primo adeunt.

αἰσθησις λαμβάνουσα, τῶν ὑστερῶν ἐμφαινόμενων ὡς ὁμοίως τὴν τερπνότητα δέχεται· ἐπὶ δὲ τούτων, τῶν φθασάντων μὲν ἡ εὐδοκία παρέμεινε· τῶν ἐπιόντων δὲ, μείζων ἡ ἐφεσις ἐπιγίνεται· κάκει μὲν ἡ βέα, συμμαραίνόμενον ἔχει τῷ χρόνῳ τὸ κάλλος· ἐνταῦθα δὲ, ἡ εὐπρέπεια, διακωμίζουσαν φέρει τῇ ψυχῇ τὴν ἀπόλαυσιν. Καὶ ὡς περ ἐπὶ βασιλείων προαύλων ἐπιβαίνειν τυγόντες, τὴν ἔνδον θέσιν τοῖς ἔξω καταστοχάζονται· καὶ ἂ τῇ αἰσθήσει οὐκ ἔκριναν, τεκμαίρονται τῷ νῷ, καὶ ὑπεραίρονται· ταῦτ' οὐ καὶ ἐπὶ τῶν προπύλαιων τῶν ἔγχωμίων συμβαῖνον δείκνυται. Ἐπὶ πάντων μὲν, ὡς οἶμαι, οὐχ ἥμισυ δὲ καὶ ἐπὶ τούτων κριθῆσεται. Εἰς ὕψος μὲν γὰρ ἐξήρται τὰ προοίμια· λαμπρὰ δὲ ἐκ τούτων τῆς ὑποθέσεως ἐπικόσμησις φαίνεται, πλείστα· ἔχουσα δόξην καὶ κάλλει διαφερούσας τὰς ἐπιδόσεις.

Πρόκειται γοῦν ἡμῖν μικρὸν διᾶραι πρὸς τὴν εἰσοδὸν τὸ ὄμμα, καὶ τὴν κρυπτομένην ὡς ἐφικτὸν κατασπεῦσαι εὐπρέπειαν· καὶ γὰρ πᾶσαν [Max. et Sir. εἰ καὶ πᾶσαν] φαιδρότητα ἀνιστορήσει ἀμήχανον. Φέρε δὴ προδύμεν τῷ λόγῳ πρὸς τὸ ἐνδότερον, χειραγωγὸν προάγουσαν αὐτὴν τὴν βασιλῖδα κατέχοντες. Ἄλλ' ὄρω νῦν φωνεῖ ἀπειρῶ τὴν πανήγυριν καταστραπτομένην, καὶ καταλάμπομαι τὴν διάνοιαν, καὶ σκιρτᾶν μοι ἐπιεῖσι, καὶ μεγάλα φαντάζομαι τὰ νῦν ἐπιτελούμενα, ἀγγέλους τε συγχορεύοντας κατανῶ, καὶ ξένα πάντα, καὶ τῆς οὐρανῶν εὐταξίας καὶ εὐκοσμίας ἀξία. Ἐνθεν μοι δοκεῖ αὐτῆς εἰς μέσον τῆς ἐπαινουμένης τὴν χάριν ἐπισοστεῖν, καὶ πάντα πληροῦν εὐφροσύνης τὸν σύλλογον, τὰς δωρεὰς ἀφθόνης προσνέμουσαν. Διὸ τῇ τούτων ἐλπίδι προσέχοντες, συνεισέλθωμεν ἅπαντες, τὸ θειολόγιστον ἀποδοῦς ἕκαστος· ὁ λέγων, τοὺς λόγους· τὴν ἀκοὴν συνετῶς, ὁ ἀκούων· ὁ διακονῶν, τὴν ἐκπλήρωσιν, καὶ πάντα ὧν ἡ τῆς χρείας ἔκτισις, τῇ εἰσόδῳ προτρέπεται. Ἡγείσθωσαν οὖν οἱ λόγοι, τὰ ἐξῆς πρὸς ἑαυτοὺς συνάγοντες.

Ἦδη μὲν οὖν οἱ τὴν Παρθένον τεκόντες, ἐπὶ τοῦ ναοῦ ταῖς θύραις ταύτην προσήγον, ἀγγέλων κύκλῳ δορυφορούντων, καὶ πασῶν ὑπερκοσμίων δυνάμεων συγκαίρουσῶν. Εἰ γὰρ καὶ τὸν ἀπόρρητον ἠγνῶν τοῦ μυστηρίου τρόπον, ἀλλ' ὡς δούλοι, Δεσπότου προστάξει, τῇ ταύτης προόδῳ καθυπηρέτου. Καὶ πρῶτον μὲν, αὐτὴν κατενόουν ὄροντες ὡς νοεραὶ φύσεις ὄντες, σκευὸς τίμιον ἀρετῶν οὖσαν, σύμβολά τε τῆς ἀκηράτου καθαρότητος φέρουσαν, καὶ τὸ σῶμα ἀνψικισμένον τῆς τῶν παθῶν ἐπιμιξίας ἔχουσαν· ἔπειτα δὲ, οὐκ ἀπειθοῦντες τῇ κελεύσει, τὴν λειτουργίαν ἐπλήρουν. Τοῖς δὲ λαμπάδες φωτὸς τὴν εἰσοδὸν καταφθίδρουν, καὶ πάντα ὅσα τῷ ναῷ περιέληπτο, πρὸς εὐωχίαν ἐτρέποντο, αὐτῶν, οἶμαι, τῶν ἀψύχων τοῖς ἀγγέλοις συνηδομένων. Διὸ κάμει συγχορεύειν τούτοις προσγίνεται, μεγάλην τε ὡς παρόντι τότε φωνὴν ἀπορῥῆξαι, καὶ βοῆσαι πρὸς τὸν ναόν· Ἐπεισέρχεται ἡ δὴ· καὶ προσφῶρος ῥηθῆσεται· Πλάτυνον τὰς ἐπαυλεις, λέγοντι, πρὸς ὑπο-

A delectationem capit; in his autem, cum priorum perseverat suaveolentia, tum sequentium, major cupiditas accedit. Ac illic quidem aspectus, temporis commorietem pulchritudinem habet; hic autem, perpetuam decor confert animæ delectationem. Atque ut ii, quibus regiae vestibula ingredi licuit, internam compositionem ab exterioribus conjectant; quæque sensu minime discreverunt, mente observant, atque magnum aliquid inde cogitant: id ipsum omnino primis encomiorum præludiis evenire ostenditur; ac quidem in omnibus, puto; haud parum vero ex istis videri possit. Sane enim sublime ductis orationis exordiis, plurimis se ex iis splendidus argumenti ornatus, gloria ac decore diversis clementis præstans, ac eximius B prodit.

Nobis itaque propositum est, ut ad Dei Genitricis hodiernum ingressum tantillum oculos diducamus, ac quantum licuerit, occultam pulchritudinem obtueamur; quippe nequit fieri, ut totam quanta et lætitiâ videamus. Eia igitur ad interiora progressi, ductricem, Reginam ipsam præeuntem tecumamus. Enimvero, immensa nunc luce video circumfusam celebritatis faciem, ac mente illustratam, subitque animum ut totus gestiam; magnaque, ea quæ celebrantur imaginor, parique angelos gaudia choreas agentes, ac nova omnia, cœlestique compositione ac decore digna considero. Hinc rursum videre videor ipsius, quæ laudanda incumbit, redemptem in medium gratiam, cœlumque universam largamunerum distributione, lætitiâ implentem. Quamobrem iis spe certa animum adhibentes, una omnes ingrediamur, ut quisque tamen debitum offerat; orator, sermones; prudentem auditum auditor; minister, eorum quæ jussa fuerint adimplentem. universaque quorum necessariam persolutionem ingressus monet. Præcant ergo sermones, ac reliqua ad se colligant.

Jam itaque parentes Virginis, puellam Virginem pro templi foribus offerebant, circumquaque stipantibus angelis, universisque supramundanis Virtutibus gratulantibus. Quamquam enim nesciebant arcanum sacramenti modum, ut servi tamen, jubente Domino, processui ministrabant. Ac primo quidem, ceu Spiritus existentes, pretiosum vas virtutum intenti considerabant, quæ et incorruptæ puritatis symbola gereret corpusque a vitiorum commistione secretum haberet; tumque Dei præcepto gerentes morem, ministerium implebant. Tunc plane lampades lucis ingressum illustrabant, universaque templi ambitu contenta, ad lætitiæ epulas invitabant, ipsis puto inanimatis rebus, communi cum angelis gaudio exsultantibus. Quamobrem mihi quoque tripudio lætandum subit, ac velut id temporis præsens essem, magnam offerre vocem, atque ad templum clamare: Jam ingreditur, proindeque congrue dicatur: Dilata cubilia tua¹⁸, ut eam susci-

¹⁸ Isa. 1.14, 2.

pias, quæ visibili invisibilique ipsa creatura capaxior fuit; in qua capi sustinens, qui nequit capi, mali latitudinem in summas angustias coget. Accende lucis lampadem, et illustra ingressus. Tolle ceu signum sublimem faculam, orbemque ad te universum dirige, quo lucidam aspiciat nubem; ut ejus radiorum efficiatur particeps; ut ex ea fontem luminis manantem videat. Aperi portas tuas¹⁹, ac intus spiritalem suscipe portam, per quam solum Dei Verbum transiens, obsignatum²⁰, ut ipsum novit, servavit. Quamquam enim portæ appellationem recepit, Virgo tamen usum retinuit (24) ac rei quidem ministerium implevit, verum incorruptionis signacula non solvit. Verum retrahere, quo intus capias animatum Verbi velum, quo in se Deitatem contexit, cujus nec ignis crassam ipsius substantiam combussit²¹. Suscipe inauratum in spiritu candelabrum²², cujus lampas modica mundi illustrat fines, per quod incenderunt septem Spiritus dona, mundumque inferiorem illustrarunt. Suscipe vitalem mensam²³, in qua propositus humanæ vitæ panis, divina participes esca laute habuit: ex qua sapientiæ crateres, limpidum purissimumque scientiæ potum, profundunt. Urna Sancta sanctorum, ac præsanctum illud tabernaculum suscipe²⁴; tabernaculum, inquam, immaterialis substantiæ capax; quo sicut erectum tabernaculum nostram quod ceciderat; quod destructum proavi David tabernaculum excitatum est²⁵; quo membra nostra per prævaricationem dissoluta, ad pristinam integritatem commissa sunt. Suscipe thymiamatis altare aureum illud totum, in quo Verbuni, carnem succendens, orbem totum odoris fragrantia implevit; in quo igni cremata sunt inobedienciæ crimina; quo aer inquinamentorum insuavitatem depellit; quo vicissim Spiritus suaveolentia in humanum genus aspiravit. Infer arcam sanctificationis²⁶, quæ ipsum legislatorem in se comprehendit; quæ cælestis illud manna portavit; quæ a peccati diluvio humanam naturam salvavit, suoque partu orbem universum ab interitu liberavit. Infer, inquam, novi illud testamenti thesaurum; gloriosam urnam; Dei digito insculptas tabulas, quibus Dei Verbum altiori quam ut verbis exprimi possit, aut mente concipi, ratione inscriptum, legalis litteræ gravitatem, in levitatem Spiritus mutavit. Accipe virgam sacerdotalem, quæ fidei merito, immarcescibilem florem, Dominum germinavit²⁷. Terram, inquam, sanctam ac desiderabilem, ex qua veritas ac justitia sunt ortæ²⁸; in qua pedes involucri lecti prohibentur incedere²⁹; nimirum, ratio dubietate obiecta, ac dissidentia. Montem illum umbrosam, in quo complacuit Verbo inhabitare³⁰;

A δοχὴν, τῆς πλατυτέρας [τῆς ὀρατῆς, ex Sirm.] καὶ ἀοράτου κτίσεως ὀφθείσης· ἐν ἧ χωρητικὸς ὁ ἀχώρητος γενόμενος, τὸν τῆς κακίας πλατυσμὸν εἰς στενωτάτον περιστέλει. Ἄναψον λαμπάδα φωτὸς, καὶ καταφαίδρυνον τὰς εἰσόδους· ἄρον μετάρσιον πυρσὸν ὡς σύνθημα, καὶ ἴθουν πρὸς σὲ τὴν οἰκουμένην, ἵνα τὴν φωτεινὴν νεφέλην ἐπόψῃται· Ἰν' ἐν μετουσίᾳ τῶν ἀκτίων ταύτης γενήσεται· ἵνα τὴν τοῦ φωτὸς πηγὴν ἐκ ταύτης βρούσαν κατίδοι. Πέτασον τὰς πύλας σου, καὶ τὴν νοθεὴν πύλην εἰσάγαγε, ἣν μόνος ὁ τοῦ Θεοῦ διοδεύσας Λόγος ἐσφραγισμένην, ὡς οἶδεν, ἐτήρησεν. Εἰ γὰρ καὶ πύλης τὴν κλῆσιν ἀπέληφεν, ἀλλὰ Παρθένος τὴν χρῆσιν ἐτήρησε· καὶ τοῦ μὲν πράγματος τὴν λειτουργίαν ἐπλήρωσε, τῆς ἀφθαρσίας δὲ τὰς σφραγίδας οὐκ ἔλυσεν. Ἐπίσχε, τὸ καταπέτασμα, ἵν' ἔνδον χωρησῇ τὸ ἑμφύχον τοῦ Λόγου καταπέτασμα, τὸ ἐν αὐτῷ τὴν θεότητα κρύψαν, καὶ τῷ πυρὶ ταύτης μὴ καταφλεχθὲν, τὴν ὑλώδη οὐσίαν. Δέξαι τὴν ἐν πνεύματι κεχρυσωμένην λυχνίαν, ἧς τὸ λαμπάδιον καταυγάζει τὰ πέρατα· δι' ἧς ἀνήψαν τὰ τοῦ Πνεύματος ἐπὶ τὰ χαρίσματα, καὶ τὸν περιγεῖον κόσμον ἐφώτισαν. Δέξαι τὴν ζωηφόρον τράπεζαν, ἐν ἧ προτεθείς ὁ τῆς ζωῆς ἡμῶν ἄρτος, ἀμβροσίαν τοῦς μετέχοντας ἐστίασεν [Ματ. ἀμβροσίας τοὺς μετασχόντας ἐνέπλησε]· ἐξ ἧ· οἱ τῆς σοφίας κρατήρες τὸ ἀθόλωτον, καὶ καθαρώτατον πόμα τῆς γνώσεως προχέουσι. Κόσμησον τὰ τῶν ἁγίων Ἄγρια, καὶ τὴν ὑπεραγίαν σκηνὴν ὑπόδεξαι, τὴν χωρητικὴν τῆς ἀλλοουσίαι· τὴν τὸ πεπτωκὸς ἡμῖν ἀναστήσασαν σκηνώμα· τὴν τοῦ προπάτορος Δαβὶδ περιηρημένην σκηνὴν ἀνεγείρασαν· δι' ἧς τὰ διαλελυμένα τῇ παραβάσει ἡμῶν μέλη, πρὸς τὴν ἰδίαν ἡμῶν ὁλόγηται. Ὑπόδεξαι τὸ πάγχρυσον θυμιατήριον, ἐν ᾧ Λόγος τὴν σάρκα ἀνάψας, εὐωδίας τὴν οἰκουμένην ἐπλήρωσεν· ἐν ᾧ τὰ τῆς παρακοῆς κατεκαύθη ἐγκλήματα· δι' οὗ τῆς ἀθλίας τοῦ μολυσμάτων ὁ ἄρ' ἀπαλλάττεται· δι' οὗ τὸ τοῦ Πνεύματος εὐώδες [εἰς ἀνθρώπους, ex Sirm.] ἐπέπνευσεν. Εἰσάγαγε τὴν κιβωτὸν τοῦ ἁγιάσματος, τὴν τὸν νομοδότην αὐτὸν ἔνδον χωρησασαν· [τὴν τὸ οὐράνιον μάννα βαστάσασαν· τὴν κατακλυσμῶ ἀμαρτίας τὴν φύσιν ἡμῶν διασώσασαν, ex Ματ. εἰ Sirm.] καὶ παρωλεθρίας τὴν οἰκουμένην διὰ τοῦ τόκου ἐλευθερώσασαν· τὸ τῆς νέας διαθήκης θησαύρισμα· τὴν στάμνον τὴν ἐνδοξον· τὰς θεοχαράτους πλάκας, ἐν αἷς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐγγραφεὶς ὑπὲρ λόγον, τὰ τοῦ νομικοῦ γράμματος ἐπαχθὸς, εἰς τὴν τοῦ Πνεύματος ἐλαφρότητα μετήνεγκε, λάβε τὴν ἱερατικὴν ράβδον τὴν ἀπὸ πίστεως βλαστήσασαν τὸ ἀμάρτανον ἀγθὸς, τὸν Κύριον, τὴν ἁγίαν καὶ ἐπιβουλητὴν γῆν, ἐξ ἧς ἀλήθεια καὶ δικαιοσύνη ἀνέτειλεν· ἐν ἧ πόδες περικαλύμματι σχεπέμενοι, προβαίνειν καλύπτονται· λέγρον δὲ, λογισμὸς, ἀμφιβολία καὶ ἀπιστία καλυπτόμενος.

¹⁹ Isa. LXII, 18. ²⁰ Ezech. XLIV, 1. ²¹ Exod. III, 2. ²² Exod. XIV, 31. ²³ ibid. 23. ²⁴ Exod. XXX, 29. ²⁵ Amos, IX, 11. ²⁶ Psalm. CXXXI, 8. ²⁷ Num. XVII, 8. ²⁸ Psal. LXXIV, 12. ²⁹ Exod. III, 5. ³⁰ Hshar. III, 3.

(24) Virgo tamen usum retinuit. Scite explicat, ut Maria habuerit rationem portæ, ac aperta, nec

aperta sit, virgoque post partum permanserit. de quo etiam Amphil. et alii.

Τὸ κατὰσκιον ἔβρα, ἐν ᾧ κατοικῆσαι ὁ Λόγος εὐδόκῃσιν · ἐν ᾧ ἡ φύσις ὑποκλιθεῖσα, τὴν καῦσιν τῆς ἀμαρτίας ἐξέκλινεν · ἐξ οὗ ἀχειροτεύχτως ὁ ἀπρογυναιος ἐκκυλισθεὶς λίθος, τὴν εἰκόνα τοῦ ἐχθροῦ συνέτριψε, καὶ εἰς χοῦν ἀπελίχθησε. Δέξαι τὴν κατὰκαρπον ἐλαίαν, δι' ἧς τὸ ἱλαρὸν ἀνέβλυσεν ἑλαίον, καὶ τὴν κτίσιν ἐλίπανε · τὸν θρόνον τὸν ἐνδοξόν · τὸ βασιλικὸν δῆγμα, ἐν ᾧ ὁ Λόγος οὐρούμενος μετὰ σαρκὸς ἐπεδήμησε · τὴν Σιών τὴν ἁγίαν, ἣν ὁ Δημιουργὸς ἐξελέξατο · ἣν τῷ τῆς προνοίας λόγῳ, πρὸ τῶν αἰώνων ἠτοίμασεν · ἐν ἧ σαρκικῶς ἐγεννήθη · ἐξ ἧς προελθὼν, τῶν ἀσεβῶν τὰς δυνάμεις συνέτριψε. Περιλαβε τὴν Σαλομώντειον κλίνην, ἧ κύκλω δορυφοροῦσιν οἱ ἐξήκοντα δυνατοί · αἱ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἀψευδεῖς προφητεῖαι, τὸ κύρος ταύτης τῆς θεοτοκίας, δι' ὧν ἐμήνυσαν μαρτυροῦσαι · ἐν ἧ ὁ Λόγος ἀναπεσὼν, μετὰ σαρκὸς ἐξηγέρθη, καὶ τοῦ ἐχθροῦ τὴν τύραννον κραταιῶς ἐπάταξε δυνάμιν. Ταύτην ἡ προφητικὴ λαβὴ ἐξεκόνισεν, ἡ τὸν ἀνθρακα φέρουσα, καὶ τὰ χεῖλη καθαίρουσα · ἡ σεραφικῶς φυλαττομένη, καὶ διὰ Πνεύματος ἁγίου κηρυττομένη. Ταύτην ἡ ἐσφραγισμένη βίβλος ἐμήνυσεν, ἣν οὐδεὶς ἀνέγνω γραμμάτων ἐπιστήμων, πλην τοῦ σφραγισαντος, καὶ ὑπὲρ λόγον τηρήσαντος. Ταύτην ὁ καθαρῶτατος τόμος ἐδήλωσεν, ἐν ᾧ ἀγράφως ὁ Λόγος ἐγχαράχθει, τὸ τῆς ἀπάτης χειρόγραφον ἔσχιεν. Ἀυτὴ ἐστὶν ἡ ἐκ δεξιῶν Θεοῦ παρεστῶσα βασίλισσα · ἡ πλησίον τῷ κάλλει, καὶ τῇ λαμπρότητι · ἡ ὠραία τῇ φύσει, καὶ μύμου ἀνεπίδεκτος · ἡ ἀπὸ Λιβάνου τῆς παρθενίας ἀνιούσα, καὶ τὸν κόσμον μυρίζουσα, ἐξ ἧς ὁ γλυκασμὸς ἀπορρέων, τὴν παλαιάν τοῦ ξύλου πικρίαν ἐγλύκαεν · ἧς ὑπὲρ μέλι τὰ χεῖλη ἠδύνθησαν, καὶ ἡ γλύτσα εὐφροσύνην ἐπήγασεν · ἧς ὁ τῶν ἱματίων μυρισμὸς, ὑπὲρ πάντα τὰ τῆς γῆς ἀρώματα εὐώδισε. Ταύτην ἔνδον ὡς νύμφην εἰσάγαγε, ἧς τὸ κάλλος ἀσύγκριτον, καὶ ἡ δόξα ἀπόρρητος · ἧς τὸ τῶν ὀμμάτων φέγγος, τὰς ἡλιακὰς ἐξῆρε [Sirm. ἐξήρανε] λαμπρόδας · τὸν κῆπον τὸν κεκλεισμένον τὸν λογισμοῖς ἀνεπίδατον ἀμαρτίας · ἐν ᾧ τὸ θεῖον φυτὸν ἀγεωργῆτως βλαστῆσαν τὴν πρώτην κατάραν τοῦ ξύλου ὀλομανήσασαν ἐν τῷ βίῳ, πρόβριζον ἐξήρανε, καὶ ἀνεῖ αὐτῆς εὐλογίαν ἐξήνησε. Τὴν ὡς ἀληθῶς πηγὴν ἐσφραγισμένην, ἐξ ἧς τὰ καθαρῶτατα νάματα νάουσι, καὶ τὴν οἰκουμένην ἀρδεύουσιν · ἐν ἧ τῆς ἐπιθολούσης ἰλύος οὐκ ἐφωράθη λείψανον · ἐξ ἧς ὁ ποταμὸς τῶν χαρίτων προσρρόμενος, κύκλω τὴν ὕψ' ἡλίον περίπολεύει. Ὑπόδεξαι τὴν ἀεροβατοῦσαν νεφέλην, ἐν ἧ καθήμενος ὁ ἐπὶ νεφέλαις οὐρανόλαις ἐπιβαίνων, τὰ [Sirm. νεφελῶν οὐρανῶν, τὰ] Αἰγυπτίων καθέλιε σεδάσματα. Εἰσάγαγε τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ τὴν ἐμφύχον, τοῖς ὀρμημασίν αὐτοῦ εἰς αἰῶνα εὐφρανόμενήν · τὸ ἡγιασμένον ὄσχηνωμά · τὸν οἶκον τὸν ἐνδοξόν · τὸν ναὸν τὸν ἀκατάλυτον, οὗ τύπος καὶ σύμβολον αὐτὸς καθέστηκε. Τὴν ἀληθῆ περιμένων φανέρωσιν, ταύτην ἡδὴ κατέχεις · ταύτην

A in quo reclinata natura, peccati desinavit aestum; ex quo nulla manu revolutus angularis ille lapis, hostis contrivit imaginem, ac in pulverem comminuit ²¹. Accipe olivam fructiferam ²², per quam manavit oleum illud exhilarans ²³ creataque omnia impinguavit: Accipe, inquam, thronum illum gloria: currum regalem, quo vectum in carne Verbum in terram advenit: Sion illam sanctam, quam Creator elegit²⁴; quam pro ratione providentia, ante saecula paravit; ex qua carne natus est; ex qua proliens, impiorum confregit vires. Complectere Salomonis lectulum, quem gyro sexaginta fortis ambiunt ac stipant ²⁵, vere nimirum prophetiae, a Deo inspiratae Scripturae, divinum ejus puerperium, ex iis quae praedixerunt, testimonio confirmantes; B in quo Verbum assumpta carne recumbens, exsurrexit pariter, ac tyrannicam inimici virtutem potenter percussit. Hujus imaginem propheticus foriceps expressit, qui nimirum carbonem tulit, ac labia mundavit: Seraphica ille servatus opera, ac per Spiritum sanctum praedicatus ²⁶. Hanc obsignatus ille liber designavit, quem nemo legit doctus litteras, eo duntaxat excepto qui obsignavit, ac altiori supra rationem modo cōservavit ²⁷. Hujus typum gessit mundissimus ille tomus, in quo nulla scriptione exaratum Verbum, erroris chirographum dirupit ²⁸. Est haec regina, quae asistit a dextris Dei, quae, inquam, decori proxima ac splendori, formosa per naturam, et in quam reprehensio non cadit ²⁹. Haec ea est, quae a Libano virginitalis ascendit, ac mundum suavi unguentorum olentia perfundit ³⁰; ex qua manans dulcedo, veterem ligni amaritudinem in dulcorem vertit: cujus labia super mel dulcia facta sunt, linguaque laetitiam ceu fonte, manavit: cujus suavis vestimentorum odor, super universa terrae aromata fragravit. Hanc intus uti sponsam suscipe, cujus est incomparabilis decor, ac gloria inenarrabilis: cujus oculorum eximium jubar, solis splendorem fugavit: Hortum illum conclusum ³¹, in quem vitiosis cogitationibus nullus patet aditus; in quo nulla manus cultura, germians divina plantatio, primam ligni maledictionem inundo eluxuriantem ³², a radicibus arefecit, ejusque loco benedictionem effloruit. Vere illum signatum fontem ³³, ex quo manant purissimi latices, ac orbem universum irrigant; in quo turbidi luti, nullae sunt deprehensae reliquiae; ex quo progrediens gratiarum flumen, totam in circuitu terram lustrat ³⁴. Suscipe sublimem aere gradientem nubem, cui insidens, qui nubibus caeli inambulat, Aegyptiorum evertit numina ³⁵. Induc animatam Dei civitatem³⁶, quam ejus perpetuo impetus incitantaque iustificat: sanctificatum, inquam, illud tabernaculum; domum gloriae; indissolubile templum, cujus tu figura ac symbolum existis. Quod sis exspectans veram manifestationem, eam modo

²¹ Dan. II, 34; Psal. CXXII, 22. ²² Psal. LI, 10. ²³ Psal. CII, 15. ²⁴ Psal. CXXI, 13. ²⁵ Cant. III, 7. ²⁶ Isa. VI, 7. ²⁷ Isa. XXIV, 11. ²⁸ Isa. VIII, 1. ²⁹ Psal. XLIV, 10. ³⁰ Cant. IV, 8. ³¹ Cant. IV, 12. ³² Cant. II, 13. ³³ Cant. IV, 12. ³⁴ Gen. II, 10. ³⁵ Isa. XIX, 1. ³⁶ Psal. LXXXVI, 3.

tenes. Eam intus suscipiens, tanquam meliori concede. Siste hactenus quæ sunt symbolica : ne ultra ænigmatis hæreas. Quandiu umbris animum intendis? Quandiu pro littera gloriaris? Ecce jam illuxerunt radii gratiæ; ecce qui in spiritum transferat, quæ sunt litteræ. Laborasti serviens litteræ, ecce adest qui renovet. Transi ergo a veterascente lege ⁴⁵, ad vigentem Verbi gratiam. Ut quid somniis immoraris, cum eam suscipias, quæ eventum conciliat? Ut quid victimarum sanguine aspergeris, nidoribusque undequaque replearis, cum is qui ea præcepit, non admittat, ac reprobet? Nam ait Verbum Patri: *Sacrificium et oblationem noluisti, cornu autem aptasti mihi* ⁴⁶. Venit qui suo ipse sanguine ista cessare faciat, quique naturam, non a carnalibus inquinamentis, sed a peccatis emundare habeat. Redemptio pro foribus est : habes in portis prædicationem : Hanc tibi mysterio præcurrentem honore comitare. Hæc tibi eorum quæ divinis oraculis fuerunt prænuntiata, secum eventus affert. Hanc Isaias designavit dicens : *Ecce Virgo in utero concipiet, et pariet Filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel* ⁴⁷. Hanc Ezechiel *Dei portam* appellavit ⁴⁸ : Hanc David, arcam dixit *sanctificationis* ⁴⁹ : Hanc Jeremias *Dei viam* prædixit ⁵⁰ : Hanc rubus Moysi in monte præfiguravit ⁵¹; ardentem quidem, ut tamen minime combureretur. Hanc tu gaudio suscipe : tota accurre alacritate : eam, ut creatura omni visibili ac invisibili superiorem adora : amplexare mundissimum illud hospitium. Induc intus incontaminatum tabernaculum, pronique ad cædēs Judæorum cœtum expelle. Altum a!versus eos clamant prophetarum neces : clare admodum vociferatur effusus sanguis : Quid tu eruere inquinamentorum eorum pollueris? Quid eorum iniquitatibus contaminaris? Quid profanum eorum arrogantiam, ac furorem tegis, vehementiusque Creatoris iram accendis? Siste hactenus ultoris bilem : ne ulterius, ejus qui finxit, iram accenderis. Etenim quo majori cumulo peccata congregantur, eo vindictæ retributio auctior efficitur; eaque adeo tanto facinoribus gravior, quo ad immortalē pœnam ducit. Hæc monet ut cesses : Venit ut tibi succedat : majorem te gloriam recepit: Quippe quæ sortita sit rerum finem. Quorum enim tu subindicasti figuras, eorum ipsa eventum exhibuit. Quantum porro, inter umbram ac corpus refert, quantum ænigma inter et veritatem, inter sermonem ac ipsam rem, inter imaginem ac exemplar, e.usamque, tantum tu ab ejus delictis claritate. Tu enim ab una duntaxat propria gente, venerationem accipis; hæc autem a creatis omnibus magnificentissimam gloriam obtinet; ac tu quidem, obumbrationem Dei, quæ deserat, ac fugacem habens, brevi post, illa dimittente destruendus es; illa autem, divini Verbi inhabitatione, substantialiter

Α ἔνδον εἰσάγων, παραχώρησον ὡς κρείττονι. Στήσον ἑὺς τοῦτου τὰ τῶν συμβόλιον· [παῦσον τὰ τῶν αἰνιγμάτων. Μέχρι τίνος τῆ σκιᾷ προσανέχεις; ex Maz. et Sir.] μέχρι τίνος; ἐγκαλλωπίζη τῷ γράμματι; Ἰδοὺ αἱ τῆς χάριτος ἀκτίνες ἐπέλαμψαν· ἰδοὺ τὰ τοῦ γράμματος εἰς τὸ πνεῦμα μετέστησαν. Κέκμηκας τοῖς τύποις διακονοῦμενος· ἰδοὺ ὁ καινοποιῶν παραγίνεται. Μετάβηθι τοῖνον ἀπὸ τοῦ γηράσαντος νόμου, ἐπὶ τὴν νεάζουσαν χάριν τοῦ Λόγου. Τί τοῖς ἐνυπνίοις ἐγκαρτερεῖ; τὴν τῆς ἐκβάσεως πρόξενον ὑποδοχόμενος; Τί τῶν θυσιῶν ταῖς αἱμασι περιραντίζῃ, καὶ ταῖς κνίσσαις περικαπνίζῃ, τοῦ κελύσαντος ταῦτα μὴ προσιεμένους; *Θυσίαν γὰρ, φησὶν ὁ Λόγος τῷ Πατρὶ, καὶ προσφοράν οὐκ ἐθέλησας· σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι.* Ἐρχεται ὁ ταύτας τῷ ἰδίῳ αἵματι ἀποπαύων, καὶ τὴν φύσιν οὐ σαρκικῶν μολυσμάτων, ἀλλ' ἀμαρτίας ἀποκαθαίρων. Ἐπὶ θύραις ἡ λύτρωσις· ἐπὶ ταῖς πύλαις σου τὸ κήρυγμα· ταύτην σοι προτρέγουσαν τοῦ μυστηρίου πρόπεμφον [Sir. προῦπεμφεν]· αὕτη τῶν μηνυθέντων σοι λόγων ἐν ἑαυτῇ τὰς ἐκβάσεις ἐπιφέρειται. Ταύτην ὁ Ἡσαίας ἐμύησεν εἰπὼν· Ἰδοὺ ἡ Παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται, καὶ τέξεται Υἱόν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. Ταύτην ὁ Ἰεζκιήλ Θεοῦ πύλην ὠνόμασε· ταύτην Δαβὶδ κίθων ἀγιάσματος ἐκάλεσε· [ταύτην ὁ Ἰερεμίας ὄδον προηγόρευσε, ex Sir.] ταύτην ἡ ἡσάτος τῷ Μωϋσῆ προεζωγράφησεν ἐν τῷ ὄρει, κτισμένη, καὶ οὐ καταφλεγόμενη. Ταύτην ἁρμονικῶς ὑπέδειξε· πρόσδραμα προθύμως· προσκύησον ὡς ἀνωτέραν οὖσαν πάσης ὄρατῆς καὶ ἀοράτου κτίσεως· περιπτύξαι τὸ καθαρῶτατον ἐνδοαίτημα· εἰσάγαγε ἔνδον τὸ ἀκηλίδωτον σκῆνωμα, καὶ τὸ μαιφρόνον τῶν Ἰουδαίων ἐξάγαγε σύστημα. Μεγάλως αὐτῶν αἱ προφητικαὶ καταβοῶσιν ἀναιρέσεις [Sir. ἀναρρήσεις]· κράζει διαπρυσίως τὰ αἵματα· τί τοῖς λυθροῖς τῶν μολυσμάτων αὐτῶν καταματίζῃ; τί ταῖς παρανομίαις αὐτῶν κατακαίῃ; τί τὸ βέβηλον τῆς ἀλαζονείας αὐτῶν συγκαλύπτεις, καὶ τὸν θυμὸν [τοῦ Κτίστου σφοδρότερον ἐξάπτεις; ex Max. et Sir.]. Στήσον μέχρι τοῦτου τὴν τοῦ ἐκδικούτος μῆνιν· μὴ περαιτέρω τὸν θυμὸν ἐκκαύσης τοῦ πλάσαντος. Καὶ γὰρ ἔσω τῶν ἀμαρτανόμενων τὰ πλήθη συνάγεται, τοσοῦτον τὸ ἀνταπόδομα τῶν ἐκδικήσεων γίνεται. Μᾶλλον δὲ τῶν τολμηθέντων φορτικώτερον, ὅσον εἰς ἀθάνατον φέρεται τὴν τιμωρίαν. Αὕτη σοι ἀποπαύειν παρακλιεῖται· αὕτη πρὸς διαδοχὴν σου ἐλήλυθεν· αὕτη τὴν ὄξαν σου μειζρόνως ἀπέληψε· καὶ γὰρ τὸ τέλος τῶν πραγμάτων κεκλήρωκεν. Ὅν γὰρ τοὺς τύπους ὑπέφαινες, τούτων τὴν ἐκβασιν αὕτη παρέδειξεν. Ὅσον δὴ καὶ σκιὰ σώματος, καὶ αἰνιγμα ἀληθείας, καὶ λόγος πράγματος, καὶ εἰκὼν πρωτοτύπου αἰτίου τὸ ἐλαττον ἀποφέρονται, τοσοῦτον οὐ τῆς ταύτης ἀποδείξει λαμπρότητος. Σὺ μὲν γὰρ ὑφ' ἐνὸς τοῦ ἰδίου ἔθνους τὸ σῆμα ἀπολαμβάνεις· αὕτη δὲ, ἀπὸ πάσης τῆς κτίσεως τὴν ὑπέριπτον

⁴⁵ Hebr. viii, 13. ⁴⁶ Hebr. x, 5. ⁴⁷ Isa. vii, 14. ⁴⁸ Ezech. xliv, 1. ⁴⁹ Psal. cxlxi, 8. ⁵⁰ Jerem. xxi, 8. ⁵¹ Exod. iii, 2.

δόξαν εισδέχεται· καὶ σὺ μὲν, τὴν τοῦ Θεοῦ ἐπισκία-
σιν διαλιμπάνουσαν, ἔχων, μετ' οὐ πολὺ τῇ ταύτης
ἀφίξει καταλυθῆσθαι· αὕτη δὲ, οὐσιωδῶς τῇ τοῦ
Λόγου ἐνοικήσει, ταύτην ἐσοδεξαμένη, ἀκατάλυτος
εἰς αἰῶνα διαμνεῖ, τῆς ταύτης δόξης μηδέποτε
γυμνουμένη. Μετάβαινε τοίνυν ἐντεῦθεν, ὑποχωρῶν
τοῖς κρείττοσιν· οὐδὲ γὰρ βουλομένη, τὸ μένειν σοι
περιλειφθήσεται, τῶν λειτουργῶν αἰτίων σοι τῆς
ἀφίξεως καθισταμένων. Ταῦτά μοι πρὸς τὸν ναὸν
οὐκ ἀπεικώτως εἴρηται, τὸ πιστὸν ἔχοντα ἐκ τῶν
παραδέχεται, ἀντὶ βασάνων τὰ πράγματα

Ἐπεὶ δὲ ἔνδον τοῦ ναοῦ εἰσῆλθη τὸ οὐρανῶν πλα-
τύτερον χωρίον, σῶμβολον τῆς σφῶν καταλύσεως
τὰ τοῦ ναοῦ ἔθισματα ταύτην εὐθὺς ἔωρων. Τὴν
δόξαν μὲν αὐτομάτως πρὸς αὐτὴν ἐπιτρέχουσαν,
ταύτης δὲ δσημέραι ἑαυτὰ γυμνούμενα κατενόουν.
Τότε δὲ ὁ τὴν ἱερατεῖαν ἐκτελῶν Ζαχαρίας, τῷ
προφητικῷ χαρίσματι ἐμπνευσθεὶς, ἦσθη μὲν πρὸς
τὴν τῆς Παρθένου ἑλευσίν· ἐσκόπει δὲ τὸ τῆς ψυχῆς
αὐτῆς ἀμήχανον κάλλος, ἐν γυναικειῷ χρυπτόμενον
σχήματι, ξένα τε τῆς φύσεως τὴν ἀχραντον κατενόει
φέρουσαν σήμαντρα, εἰ καὶ ταύτην ὡς ἕκαστος περι-
έκειτο. Ἦθος μὲν γὰρ ἦν αὕτῃ ἀσύγκριτον, καὶ
διατριβὴ ἀρεταῖς ῥυθμιζομένη. Διὸ ταῖς καθεκά-
στην ἐναναδιάσει τῆς ἡλικίας, τὰ τοῦ Πνεύματος
ἐπετείνετο ταύτῃ χαρίσματα· ἀγγέλοις τε συνμι-
λει, καὶ θεῶν ἐμφάσεων οὐκ ἤμοιρει.

in ea augebantur : habebatque consuetudinem
erat.

Ταύτης τοίνυν τῷ εἰωθῆτι πρὸς τοῖς ἀδύτοις διατρι-
βούσης, ἑώρα ὁ Ζαχαρίας ξένον τινὰ τῷ εἶδει προσ-

(25) *Qui sacerdotale munus obibat.* Sic etiam Ger-
manus sacerdotio putat functum Zachariam quo
tempore Maria oblata fuit, atque ab eo susceptam
esse, quod ambo habuerunt ex nostro apocrypho.
Andreas Cret. orat. in Mariæ natalem, nomen re-
tinet. Ut autem Germanus plane significet fuisse
Zachariam summum pontificem, quod etiam
Chrysostomus non semel docet, haud tamen indi-
cat noster Georgius, tametsi ita existimat Alpho-
nus a Castro c. 3. Erant certe quæ ille narrat in
Mariam gesta a Zacharia, minorum sacerdotum,
qualis Zacharias erat inter alios valde honoratus,
ac forte princeps in vire sua, quæ ipsa una ex præci-
puiis erat. Etiam potuit affuisse invitatus a parentibus
Virginis, quibus erat junctus cognatione.

(26) *Versante in adytis.* Πρὸς τοῖς ἀδύτοις δια-
τριβούσης. Initio quoque, ἐπειγομένη ἔνδον προχω-
ρεῖν τῶν ἀδύτων· *festinantiem penetrare intra adyta*,
ac infra : ἔδει μὲν εἰς τὰ τῶν ἁγίων Ἄγια τῆς σχη-
νῆς, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν ἀνατραφεῖναι, τὴν
πλάτυτέραν τούτων ὄψεσιν, καὶ καθαρῶς δι-
ενεργούσαν. *Oportebat non in Sanctis sanctorum le-
galis tabernaculi, sed in ipso cælo cæli, in prima
aetate educari eum, quæ his conspecta est latior, et
puritate præstantior.* Quibus videtur ipse quoque
Georgius fuisse in communi opinione recentiorum
Græcorum a Germano Patriarcha Constantinopo-
litano, ac forte Andrea Cretensi, ut patuerit Mariæ
aditus intra vera adyta, ac Sancta sanctorum, seu
locum arcæ, intra quem summus pontifex semel in
anno tanta cæremonia adolebat, de qua dixi plura
ad præfatum Andream, adversus eam sententiam,
in quam nec modo quidem omnino trahor, nec
assentior Alphonso a Castro, ut tantum debuerit so-
lus pontifex in ea ingredi in die expiationis, reli-

eam suscipiens, indissoluta in æternum manebit ;
ut ejus nunquam denudetur gloria. Hinc ergo mi-
grans, melioribus cede : nam neque si velis, liber-
rum erit ut remaneas, ipsis tibi sacrorum ministris
auctoribus ut recedas. Hæc puto non incongrue
mihi ad templum dicta sunt, ex iis habentia fidem,
quæ nunc gesta videmus ; nec alia arbitror apud
auditores egeant probatione, quibus res ipsæ pro-
bationis loco sufficiant.

νῦν βλεπομένων· ἀπερ ἄβασανίστως οἶμαι τοὺς ἀκούον-
τας δοκιμάζοντας.

Ubi autem cælis illud capacius conceptaculum
iptra templi ambitum fuisset inductum, eam mox
templi consuetudines juraque, suæ ipsorum aboli-
tionis symbolum viderunt. Omnem namque suam
gloriam, ipsis ea in dies destitutis, ad eam sponte
commigrare observabant. Tunc porro, qui sacer-
dotale munus obibat (25), Zacharias, prophetici mu-
neris spiritu afflatus, gavisus quidem est Virginis
adventu ; considerabat vero immensum ejus animi
decorem sub muliebri illo latentem habitu : intelli-
gebat autem, nova quædam, ac supra quam natura
habeat ; augustiora, intemeratam illam ferre signa-
cula ; tametsi aliorum more natura induta erat.
Inerat namque morum quædam incomparabilis
honestas, vntæque ratio virtutibus composita : unde
etiam quotidiano ætatis cremento, dona Spiritus
cum angelis, nec visionum divinarum expers

Cum sic itaque de more in adytis (26) versaretur,
videbat Zacharias rem ejusmodi : peregrina quem-

quis autem diebus, ac extra eam cæremoniam id-
ipsum liceret, purissimis quibusdam, nedum viris,
sed et feminis, ac puellis virginibus. Visus mihi
sum ex Gregorio Nysseno invenisse Sancta alia
sanctorum, ac communia, sic dicta solum comparatione :
sintque illa, quod spectat ad propositum, peculiaris ille
locus ad lævam altaris ejusmodi virginum orationi
addictus de quo Orig. Tract. 26, in Matth. Basilium,
De humana Christi generatione. Nyssenus in *Christi Natalem*,
Anselmus *De vita Virginis*, etc. Dispicent illa sic portenta,
ut quæ rei ipsius, ex modi insolentia fidem ele-
vent. Nihil habet apocryphus noster pro re lata sen-
tentia, cujus sunt hæc verba, ubi impositam gradibus
a sacerdote, læto ac salientis gressu habuisse
dixit, nihil ad parentes conversam ἦν δὲ ἡ Μαρία
ὡσεὶ περιστερὰ ἐν τῷ ναῷ Κυρίου νεομένη, καὶ
ἐλάμβανε τροφὴν ἐκ χειρὸς ἀγγέλου· *Erat Maria
sicut columba in templo Domini, cibumque accipiebat
de manu angeli* : quod secundum deinceps edis-
serit Georgius, passimque tradunt alii post præfatos
Andream et Germanum : excepto enim apocrypho,
haud facile sit ejus rei antiquiores testes afferre.
D. Eustachius ubi compendio refert historiam istam
Jacobi nomine in Hexaem. solum. ait τριετὴ γενομένην
τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ ἀφιερουμένην· a parentibus,
cum trimula esset, in templo Dei consecratam :
quod ipsum Evodius apud Niceph. tacens et ipse
angelicam ejusmodi alimonia. Nostri utrumque
sculptis imaginibus in maximo D. Virginis templo
ad altaris dextrum latus, representant, sive
reipsa Patres ita crediderunt, sive quid hieroglyphi-
cum voluerunt, ac simile majori illi statuæ D. Christi-
stophori, quæ se statim ingredientibus, insanam ac
gigantea mole in eo offert.

dam specie sermones cum ea miscentem, ac escas inferentem : porro is, quem videbat, angelus erat : quamobrem admirans mente excedebat, taliaque cogitans diserebat. « Quid hoc video, novum revera, atque a loci hujus consuetudine alienum ? angelicam speciem habet quod apparet, miscetque cum puella sermones. Incorporea forma, corporibus alendis comparatum cibum, tanquam qui oculis subjectus sit, infert : ac substantia materiæ expers, aliquid quod materiale videatur (27), feminæ porrigit. Angeli ad solos huc sacerdotes adventare consueverunt, ut aliquid agendum, aut non agendum moneant : nec id crebro occurrerit : ut autem is, qui nunc videtur, ita feminam adeat, atque id incongrua ætate, ac adhuc juveniculum, omnino inconsuetum est. Sane quidem ut conjugata esset ac viro inancipata, morboque sterilitatis laborans, secunditatis munere careret, supplicansque a Domino sobolem quæreret, in eum omnino finem confabulatio fieret, exque proposito, quod cernitur mysterium solutionem haberet. Nam hoc semel in Anna accidit (28) ; ut autem semper ac passim fiat, non habent res humanæ. Nunc autem ab iis vacat Virginis illa congressio, is vero qui apparet, continue ad eam ventiliat : quamobrem major me admiratio ac timor occupant : dubitationesque pro rei obscuritate animum tacite pulsant. Quidnam hoc velit ? Quid nuntiaturus venerit angelus ? Quodnam sit nutrimentum quod affert ? Ex quam cella penaria sit hoc depromptum ? Quisnam sit qui hoc paraverit ? Quænam manus hunc panem fecit : nec enim est angelorum, ea parare que corporeis usibus commoda sunt. Quanquam enim plurimi per eos nutriti sunt, id tamen ex escis jam commode præparatis ; haudque aliter incorporei existentes, quam adminiculo corporis, conservis ministrarunt. Quippe poterat Dei jubentis virtute, qui Danieli ministerium impendit angelus²⁷, ipse per se nullo alio assumpto, quod jussum erat implere : idem nihilominus medium adhibuit Habœue, ut ne factum insolens, excellensque spectaculum, ac nimium aliena res ab angelica consuetudine parandi cibos, ipsum qui alendus erat perterreret. Porro etiam corvus qui ministrabat Eliæ²⁸, non per se noverat locum, sed docente angelo : quam autem afferebat prædam, non aliunde, ut arbitror, habebat, quam ex divite penu : non velut is, qui jubebat, non posset sponte paratam escam apponere : quidni enim, cujus omnia verbo condita sunt ? sed ut congruum usui ministerium præberet. Atque ita in illis divina Providentia dispositum est ; hic autem, ipse ad Virginem angelus sine medio

²⁷ Dan. xiv, 32. ²⁸ III Reg. xviii, 6.

(27) *Aliquid quod materiale videatur.* Ὑλικόν τι ὀρώμενον· εἴτε materiale aliquid ea crassum, quod sensibus subjaceat. Non video quid Alphonsi interpres velit, aut quid legerit, cum ita reddidit : « Et essentia materiæ expers, tradit mulieri canistrum, qui est materialis ? » Nec ipsa mihi syntaxis quadrat

(28) *Semel in Anna accidit.* Non liquet quam An-

A ομιλοῦντα, καὶ τροφήν ἐπιβιδόντα· ἄγγελος δὲ ἦν ὁ φαινόμενος· διὸ τῇ διανοίᾳ ἐξίστατο, καὶ τοιαῦτα διελογίζετο [Sir. συναλογίζετο]· « Τί τοῦτο τὸ ὀρώμενον, ἔξινον ὡς ἀληθῶς, καὶ τῆς ἐνταῦθα συνηθείας ἀλλότριον ; Ἄγγελικὸν τὸ φαινόμενον σχῆμα, καὶ νεάνιδι προδιαλέγεται. Ἀσώματος μορφή, σωματῶν ὡς φαινομένην τροφήν [Mas. σώμασιν ὡς ἐοικυῖαν τροφήν] ἐπιφέρεται, καὶ ἄλλος οὐσία, ὀλικόν τι ὀρώμενον, γυναικί ἐπιβιδῶσιν. Αἱ τῶν ἀγγέλων ἐνταῦθα ἐπιδημίαι, τοῖς ἱερεῦσι μόνους ἐπιφοιτᾶν εἰθῆσαι, προτροπῆς ἕνεκα, ἢ ἀποτροπῆς τῶν πρακτέων· καὶ τούτων οὐ πολλάκις ἐπιφαινομένων· γυναικί δὲ τῶν ἀσυνήθων πάντῃ καθέστηκεν ἢ τοῦ νῦν ὀρωμένου ἐπέλευσις· καὶ ταῦτα παρ' ἑλικίαν οὐση, καὶ χρόνῳ νεαζούσῃ. Εἰ μὲν οὖν τῶν ὑποζευγμένων ἀνδρῶν ἢ προχειμῆνη ἔτυχεν οὐσα, στειρώσεως τε νοσήματι τῶν τῆς παιδοποιίας ἀπεκλεισθῆ χάρισμάτων, καὶ λιταῖς τὰ τῆς γονῆς ἐπειθεῖται λήψεσθαι, πρὸς τοῦτο τε τῆς διατριβῆς· ὁ λόγος ἐγένετο, εἶχεν ἂν τὸ βλεπόμενον τῷ σκοπῷ τὴν διάλυσιν· καὶ τοῦτο καθάπαρ τοῖς περὶ Ἄνναν συμβέβηκεν· οὐκ ἀεὶ δὲ τοῖς καθ' ἡμᾶς ἐπιδεικνυται. Νυνὶ μὲν τούτων μὴ ἐλευθέρᾳ ἢ τῆς Παρθένου ἐπέλευσις, συνεχῆς δὲ ἢ τοῦ φαινομένου ἐπιφοιτήσις γίνεται. Διὰ τοι τοῦτο, μείζον ἐμοὶ τὸ θαῦμα καὶ τὸ δέος συμπύπτουσιν· ἀμφιβολαὶ δὲ, περὶ τὸ κρυπτόν [Mas. κρυπτόμενον] ἐμφωλευούσιν. Ἄρα τί ἂν εἴη τοῦτο ; Τί μνηστῶν ἦκεν ὁ ἄγγελος ; Τίς ἢ κομιζομένη τροφή ; Ἐκ ποῶν ταμιείων αὕτη ἐξήνεκται ; Τίς ὁ ταύτην παρασκευάσας ; Τίς ἢ χεῖρ ἢ ταύτην ἀρτοποιήσασα ; Ἄγγέλων τὸ ταῖς σωματικαῖς ἀνάγκαις κατάλληλον κατασκευάζειν οὐκ ἔστιν. Εἰ γὰρ καὶ πλεῖστοι δι' αὐτῶν ἐτρέφθησαν, ἀλλ' ἐπιτήδεια τὰ τῆς τροφῆς προητοίμασαν· καὶ οἱ ἀσώματα, διὰ σώματος, τοῖς ὁμοδούλοις καθυπηρέτησαν. Καὶ γὰρ ἱκανὸς ἦν τῇ τοῦ κελυόντος δυνάμει ὁ τῷ Δανιὴλ διακονήσας ἄγγελος, οὐ δι' ἑτέρου, δι' ἑαυτοῦ δὲ, τὴν πρόσταξιν ἐκπληρῶσαι· ἀλλὰ τὸν Ἀμβακούμ εἰς [Sir. τοῦ Ἀμβ. τὴν] μεσίτειαν παρεῴληφεν, ἵνα μὴ τὸ τοῦ ἦθους ἀλλότριον, καὶ τὸ τῆς θείας ὑπέρογκον, καὶ τὸ πρὸς παρασκευὴν τροφῆς τῶν ἀγγέλων ἀσύνθητος, τὸν τρεφόμενον καταπλήξῃ· καὶ τῷ Ἠλίᾳ δὲ ὑπερτερούμενος κόρξῃ, οὐ δι' ἑαυτοῦ τὸν τόπον, δι' ἀγγέλου δὲ, τοῦτον [Sir. τὸ ποῦ ἂν] ἐδιδάσκωτο· καὶ τοῦ κομιζομένου οἶματι οὐχ ἑτέρωθεν, ἀλλ' ἐξ εὐπόρων ταμιείων τὴν θῆραν εἶχεν· οὐχ ὡς αὐτοσχέδιον ἀδυνατουόντος τοῦ προστάττοντος τροφήν παραστῆσαι· πῶς γὰρ οὐ λόγῳ τὰ πάντα παρήχεται ; ἀλλὰ κατάλληλον τῇ χρεῖᾳ τὴν λειτουργίαν παρέχοντος. Κάκει μὲν, οὕτως ὑπονομήθη· ἐνταῦθα δὲ, ἀμέσως ἢ τοῦ ἀγγέλου πρὸς τὴν Παρθένον ἐπι-

nam velit : nam seniori I. Reg. i. ad quam videtur alludere, non legitimus Angelum apparuisse : Juniori autem ac matri ipsius Mariæ apparuit quidem, sed non in templo, sed in pomario : matri item Sampsonis legitimus apparuisse Judic. xiii. Sed non liquet an diceretur Anna ; adde quod non fuit facta illa visio in tabernaculo.

δημία γίνεται. Καὶ τὸ πρᾶγμα, τῶν ἀπορρήτων, καὶ λογισμῶν· οὐχ ὑποκλιπτόντων· νεάνις τοιούτων τετύχηκε τῶν χαρισμάτων, ὡς ἀσωμάτους τῆ ταύτης ὑπέκειν ὑψηραία. Τίς ἡ τοσαύτη τῶν δωρημάτων ὑπερβολή; Τί τοιοῦτον κατ' ἀξίαν ἡ Παρθένος εἰργάσατο; Ὅτι μὲν καθαρότητι διενήνοχε τὰς γεγενημένας ἀπάσας γενεάς, οἶδα πιστωθεὶς τοῖς πράγμασι· τεκμήριον σαφὲς τὸ ἦθος, καὶ τέλος, τὸ ἔργον δεξάμενος· ἀλλὰ τοῦ τηλικούτων τεύξασθαι ἀγαθῶν, τί ἂν εἴη τὸ αἶτιον; Τάχα μεγάλων εὐεργεσιῶν πρόξενος ἦμιν ἡ Παρθένος ὀφθήσεται, δι' ὧν πρὸς αὐτήν ἐπισπᾶται τὸ θεῖον. Ἄρα μὴ τῶν προφητῶν οἱ χρησιμοὶ ἐν ταύτῃ πληρωθήσονται; Ἄρα μὴ τῶν ἐλπίζομένων ἐν ταύτῃ τὸ τέλος ἀποβήσεται; Μὴ ὁ μέλλων ἐπ' ἀνορθώσει τοῦ γένους ἐλεύσεσθαι, ἐκ ταύτης τὸ ἡμέτερον ἀναλήψεται; καὶ γὰρ τοῦτο προκεκλήρυκται τὸ μυστήριον, καὶ ὁ λόγος τοιαύτην τὴν ὑψηρετήσουσαν ἐπιζητεῖ. Ἄρα ὄντως οὐκ ἄλλη προκεκλήρυκται [Sir. προκέκριται] εἰς τὴν τούτου λειτουργίαν, πλὴν τῆς ὀρωμένης νεάνιδος. Καὶ γὰρ ἀμύχανον ἐν αὐτῇ τὸ κρυπτόμενον τῆς ἀγνείας κατανοῶ κάλλος, καὶ τοῦ κρυπτομένου φανέρωσιν, ἡ τοῦ θεοῦ πρὸς ταύτην εὐποία [Max. et Sirin. εὐνοία] παρίστησιν. Ὡς μακάριος ὁ οἶκος Ἰσραὴλ, ἐξ οὗ τὸ τοιοῦτον ἀνέθηκε βλάστημα. Ὡς εὐλογημένη ἡ Ἰζα Ἰεσσαί, ἐξ ἧς ἡ ἀκμάζουσα αὐτῆ βάρδος ἀνέδραμεν, ἡ τῷ κόσμῳ τὴν σωτηρίαν ἀνοφορεῖν μέλλουσα. Ὡς ὑπερένδοξος ἡ μνήμη τῶν γεννησάντων σε, καὶ πάσης ἐπέκεινα μακαριότητος. Ὡς δεδοξασμένος ἐγὼ, τοιούτων ἐντροφῆσα; θεαμάτων· [τοιούτων ἀπολαύσας τῶν χαρισμάτων· ex Max.] τοιαύτην νυμφοστολῶν τὴν Παρθένον. Χάριν εἰς αἰῶνας εἰσομαί σοι, καὶ Κυρίου, ὅτι σοῦ τῆς λειτουργίας ἕνεκα, τῶν πᾶσι δικαίοις ἐπιθυμουμένων οὐκ ἀπέτυχον. Σήμερον ἐγὼ ὑπὲρ πάντας Ἰερέας ἐμεγαλύνθη· σήμερον ὑπὲρ ἅπαντας προφήτας ἐδοξάσθη. Ἄ γὰρ ἐκείνοι ἐν κταίαις ἐμυθήθησαν, τούτων ἐγὼ τὰς ἀρχὰς ἀληθεῖς κατοπτέω. »

Τοιαῦτα τὸν Ζαχαρίαν, ὡς εἰκόσ, ἦν διανοεῖσθαι, ἅτε ξένα καὶ τὴν φύσιν ἐκνικῶντα, τὰ τῆς Παρθένου κατανοοῦντα παράδοξα. Καὶ γὰρ ὡς ἀληθῶς ὑπῆρχον. Ὡ προοιμίαν θαυμάτων [Sirm. θαυμαστῶν]! Ὡ συμβόλων ἐξαισιῶν! Ὡ αὐξήσεως σώματος, τὴν τῆς χάριτος ἐπίτασιν ὑπεραίρουσαν δεχομένης! Ὡ τῆς καθαρᾶς ἐκείνης καὶ ὑπερλάμπρου ψυχῆς! ἧτις ἐν ἀκμάζοντι σώματι τὰ ὑπὲρ φύσιν ἐδείκνυ πλεονεκτήματα· ἧτις τῷ τούτου ἀτελεῖ πρὸς τὸ τέλειον τῆς ἀρετῆς οὐκ ἐκωλύθη· ἧτις τὴν πρὸς θεὸν συνάφειαν, τῷ νέῳ τῆς ἡλικίας, οὐ διεκόπη. Τίς εἶδε, τίς ἤκουσε τοιαύτην ἀνάβασιν σώματος ἐν ἀγίοις ἐνδαιετωμένου, καὶ ὑπ' ἀγγέλων δορυφορουμένου, καὶ ἀμβροσίαν τροφὴν εἰσδεχομένου; Ψυχὰι μὲν γὰρ τῆ κοινωνίᾳ τοῦ σώματος [Sir. τοῦ ἀσωμάτου] εἰ καὶ εἰς ἄκρον ἀπαθείας ἐλάσαιεν, βόλις ἂν ἀγγελικῆς

(29) *Incorporei communione.* Κοινωνία τοῦ ἀσωμάτου. Placet lectio hæc, ex Sirm. codice, quæ est etiam veteris interpretis, ut significetur ratio, quia habent animæ, ut ad angelicam illam impassibilitatem possint assurgere. Ut esset τῆ κοινωνίᾳ

divertit : ac plane mirum videatur, humanaque altius ratione, tantis juvenulam fuisse auctam donis, ut et incorporeæ mentes ejus obsequio cesserint. Quænam tanta illa donorum excellentia? Quodnam tantum Virgo facinus condigne patravit? Novit equidem, rebus fidem astruentibus, eximia quadam puritate superasse præteritas omnes ætates; suntque rei perspicuum argumentum ejus mores, ac tandem, opus excipiens : ut autem adeo magna beneficia consecuta sit, quænam ratio fuerit? Ingentium nobis forte Dei beneficiorum conciliatrix futura sit Virgo, quæ sic divinum alliciat numen. Num prophetarum oracula in ea complenda sunt? Num eorum quæ in spe posita sunt, in ea finis erit? Num is qui venturus est ad instaurandum humanum genus, humanam ex ea naturam assumpturus est? Etenim mysterium hoc fuit prædictum, ac divinus Sermo talem requirit quæ illi ministret. Haud plane alia tanti mysterii ministra præelecta fuerit, quam hæc coram posita juvenula. Etenim immensum quemdam castitatis in ea occultum decorem considero, quem ipsum divina in eam beneficia palam faciunt, ac repræsentant. Quam beata domus Israel, ex qua tale germen pullulavit! Quam benedicta radix David, ex qua virens hæc virga, salutis florem mundo editura, ascendit! Quam omni major gloria, memoria eorum qui te genuerunt, omnique præstans felicitati! Quam ipse magnam gloriam adeptus, qui talibus spectaculis delectatus sim; talia sim consecutus dona; tantæ Virginis factus prônubus! Immortales tibi gratias habebō, o Domini templum, quod occasione ministerii tui, desiderata cunctis Justis tandem consecutus sim. Plane hodie magnificatus sum præ sacerdotibus universis; majorem supra omnes prophetas, hodie obtinui gloriam. Quæ enim illi in umbris didicerunt, eorum ego vera initia oculis intueor. »

Talia Zacharias haud immerito secum cogitare poterat, ut qui nova, ac supra quam natura habeat, perspiceret Virginis illa prodigia. Ac plane sic habebant. O miraculo plena initia! O eximia symbola! O crementum corporis præcellentem gratiæ accretionem suscipiens! O mundam illam ac præclare splendidam animam, quæ in vegeto corpore, majora quam pro humana ratione munera ostendit; cui ætatis defectus, nihil ad virtutis absoluteionem impedimento fuit; cujus ad Deum conjunctionem nihil juvenilis prohibuit! Quis vidit, quis audivit talem provectionem corporis, quod in sanctis habitaret, ac stiparetur ab angelis, ciboque ambrosia nutrireretur? Plane animæ, tametsi ad summam pervenerint impassibilitatem, vix tamen incorporei communionem (29), angelica esca fruantur, siquidem

τοῦ σώματος, significaretur id quod animæ est impedimento, ut ne eam facile possit attingere; juxta illud: « Corpus quod corrumpitur, aggravat animam, » etc.

Scriptura angelorum escam innuit, rationem ab errore immunem : hic autem corporeæ manus immortalem escam suscipiunt, et per eas incontaminatus animus donis satiatur. O exsuperantem munditiam! O succedentium ætatum ascensio, qualem honestatis scalam, ad summa cœlorum culmina erexit, per quam novo ac mirabili descensu Verbum ad nos venit? per quam terrenum humile naturæ tabernaculum in cœlos conscendit!

Tu autem, o homo, admirabilem ac novam vitæ rationem Virginis in templo audiens, noli de ea dubitare; noli ratione examinare ea, quæ intellectum omnem superant : noli ea comparationi subjicere, quæ majora sunt comparatione. Vides inauditam naturæ innovationem, et de his dubitas? Vides ipsum Dei Verbum ineffabili ratione habitans in ejus utero, deque immateriali esca (30), ac alium modum habente contendis? Vides consilio paterno Spiritus in ea obumbrationem, ac de angelorum ministerio adhuc dubitas? Nihil eorum, quæ ad castissimam Virginem spectant dubietatem habet. Nihil ejus magnalia habent incongruum. Certa omnia veritate constant.

Oportebat enim tabernaculum divinum, talibus augeri ascensionibus; oportebat agnam immaculatam lauto adeo excipi epulo; talibus impleri cibis : Oportebat, inquam, nedum in Sanctis sanctorum tabernaculi legalis, sed et in ipsis cœlis cœlorum, prima eam educari ætate, quæ iisdem visa esset .atior, ac majori præ illis polleret puritate : Oportebat ut nedum unus ei angelus ministraret, sed et decies decem millia satellitio adessent. Etenim quem illi videre nequeunt, eum illa mirabili ratione in utero portavit. Eum, qui indutus est lumine sicut vestimento⁵⁴, in suo ipsa sinu complecti meruit. Eum qui pugilo continet universa, in ulnas hominem factum suscepit, ac continuit⁵⁵. Quis ea considerans, non magnum quid de sua ipsius natura cogitet? Quis non ea ex causa ad sublime aliquid mente assurgens, universis se prælatum putaverit? Quis non ideo altam efferat vocem, eaque grandi, creaturæ inclamet? Quis denique non idcirco altum sapere videatur, atque a sua excessisse vilitate? Plane enim res est supra modum magnifica, ac omni major majestate. Nam cogita quam res humanæ sublime elate sint, pro abjectionis ratione æquali provectione adauclt. Corrueramus divini

⁵⁴ Psal. ciii, 2. ⁵⁵ Isa. xl, 12.

(30) *Deque immateriali esca, etc.*, περί άθλου και έτέρως έχούσης διαφέρη. Vocat immaterialem, angelicam illam annonam, ac modum alium habentem ab annona nostra, ut hoc secundum prioris illius expositio sit. Propterea, dixerat esse illud quod porrigebat angelis ύλικόν τι όρώμενον . *aliquid quod videretur materiale*; quod nimirum esset externa specie panis, ac consueta esca, cum reuera esset cibus diviniior, ac qualem Angelice ma-

τροφής άπολαύσαιεν, εϊπερ τροφήν άγγέλων, τόν άπταιστον λόγον, ή Γραφή ύπαινίττεται : ένταύθη δέ σωματικά χειρες την άκήρατον τροφήν εισδέχονται, και δι' αυτών τó της ψυχής άκηλίδωτου έμφορεϊται τών χαρισμάτων. "Ω καθαρότητος ύπερβολή! "Ω μεθελικιώσεως άνάβασις, οϊεν κλίμακα σεμνότητος προς τά ύψη τών ούρανίων έστήσατο, δι' ης ό Λόγος τή ξένη καταβάσει προς ήμάς κατελήλυθε . δι' ης τó κάτω κείμενον της φύσεως γεώδες σκήνος, προς ούρανοús άνέδραμε.

Συ δέ την ξένην έν τώ ναφ διαίταν της Παρθένου ακούων, μή περι τούτου άμφιβάλλε . μή τώ λογισμώ τά ύπερ έννοιαν έξέταζε . μή συγκρίσει τά άσύγκριτα, καθυπόβαλλε. "Ορξ την ξένην καινοτομίαν της φύσεως, και περι τούτων άμφιβάλλεις ; "Ορξ αυτών τόν του Θεού Λόγον άπορήτως έν τή ταύτης σκηνώσαντα νηδυί, και περι άθλου και έτέρως έχούσης τροφής διαφέρη ; "Ορξ τή πατρώε βουλή την του Πνεύματος έν αυτή έπισκίσειν, και περι λειτουργίας άγγέλων έκπορει ; ούδεν τών της πανάγου άμφιβόλον . ούδεν άκατάλληλον τών ταύτης μεγαλειών. Πάντα τή άληθεια τó βίβαιον εληφεν.

"Εδει γάρ τó θεϊον σκήνωμα τοιαύταις άναβάσειν αύξηθίηαι . έδει την άσπιλον άμνάδα τοιαύτη πανδαισία εύωχηθίηαι . τοιούτων έδεσμάτων έμφορηθίηαι. "Εδει μη εις τά τών άγιών "Αγια της σκηνης, άλλ' εις αυτών τόν ούρανν τού ούρανού, τά της πρώτης ηλικίας άνατραφίηαι, την πλατυτέραν τούτων όρθείσαν, και καθαρότετη διενεγκούσαν. "Εδει μη ύφ' ένδς μόνου άγγέλου ταύτην ύπηρετείσθαι, άλλ' ύπό μυρίων μυριάδων κύκλω θυροφορείσθαι. Καί γάρ όν εκείνοι όρξν άδυνατούσιν, ύπέρφυώς αυτή έν κοιλία έχώρησε [Sir. έβάστασε]. Τόν αναβαλλόμενον φώς ως ήμάτιον έν τοϊς οικείοις περιέστειλε κόλπους. Τόν κατέχοντα δρακί τά σύμπαντα, έν ταϊς άγκάλαις άνδρωθέντα συνέσχε. Τίς ταύτα κατονώων, μή μεγάλη περι της οικείας φαντάσαιτο φύσεως ; Τίς μή δίκ ταύτα προς ύψος την διάνοιαν έπαρθή, και πάτων εκυτών ύπέρτερον ήγήσαιτο ; [Τίς μή δι' αυτά ύψηλοφωνών φανήσεται, και μεγάλη κράζων έμδοάτω τή κτίσει ; και, ex Sir.] τίς μή δι' αυτά ύψηλοφρονών γενήσεται, και της ίδίως έξεστηκώς εύτελειας όρθίσαιτο ; Καί γάρ ύπέρορχον τó πράγμα, και σεμνότητος άπάσης έπέκεινα. Έννόησον γάρ προς όσον ύψος ήρθη τά ήμέτερα, αντίρόπον τή ταπεινώσει δεξάμενα την

nus paraverint. Sic apud Greg. 2, de Theol. dicitur cœli σώμα άθλον . *corpus immateriale* : velut subtilioris substantiæ, ac alterius rationis a crassis istis ac sublunariibus. Ut non placuit ad relata verba canistrum interpretis Alphonsi, ita nec hic placet quo reddidit : « Et contendis a. l. relata verba canistrum interpretis Alphonsi, ita nec hic placet quo reddidit : « Et contendis ali- mentum materiale, an experts materia : » quod Græca minus habeant, ac auctoris sensus.

ἀνάστασιν. Πεπτωκότες ἦμεν τῇ παραβάσει· ἀνάξιοι ἄ τῆς τοῦ Πλάστου κηδεμονίας γεγόναμεν, οὐδὲν πρὸς ἀπολογίαν τῆς ἀπάτης εὐρίσκοντες. Ἐκωτο ἡ φύσις ὑπὸ τὸ πτώμα· ἔδειτο τοῦ ἀνορθώσαντος· Ἐτυχεν· οὐ δι' ἑτέρου· δι' αὐτοῦ δὲ τοῦ δημιουργήσαντος· καὶ ἡ ἀνάστασις, ξένη· οὐ προσταζει, κατὰ τὴν πάλαι δημιουργίαν, ἀλλ' οἰκονομία, κατὰ τὴν οἰκίαν φιλανθρωπίαν.

Ὁκ ἄγγέλοις τὰ τῆς ἀναστάσεως ἐνεχείρισεν, ἀλλ' ἑαυτῷ τὰ τῆς συγκαταβάσεως παρεχώρησε ἔργα· καὶ οὐ μόνον ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ ἀνάλαβε, καὶ τὸ προσληφθὲν τῷ πατρικῷ θρόνῳ ἐνίδρυσσε. Τί πρὸς τὴν ἀφατον ταύτην φιλανθρωπίαν ἐνόησας; Τίσι λόγοι; τὴν ἀπειρον συγκατάβασιν ἐγκωμιάσω; Τίσι ἐπαίνοις τὴν Παρθένον δι' ἧς ταῦτα ἐπραγματεύθη, ἐπευφημήσω· δι' ἧς ἡ τοῦ σώματος [Μαζ. πτώματος. Sirm. πλάσματος] ἀνάκλησις ἐγένετο; Τίς τιμὴ ἰσοστάσιος τῇ ταύτης καθαρότητι ἀναδειχθῆ; ἦ; ὁ Δημιουργὸς ἔρασαίς, τὴν οἰκίαν σκηπὴν ἐκ ταύτης ἰδαίματο· ἦς τὴν ἐνοίκησιν οὐ παρητήσατο· ἐν ἧ τὸ πατρικὸν ἐκπεπλήρωται βούλημα· ἐν ἧ τὸ πανάγιον ἀναπέπαιται Πνεῦμα. Τίς δόξα κατ' ἄξιαν ταύτης ὀφθῆσεται, ἦς ὑπερέταν τὴν δόξαν [Sirm. ἦν ὑπερέταν τῇ δόξῃ] πλὴν ἑαυτοῦ, ὁ Κτίστης ἀνέδειξεν; ἢ τιμὴς ἀπάσης ὑπέριμον δώρημα! ἢ τῶν ὠραίων ὠραιότατον ὠράισμα! ἢ Θεοτόκε τῶν καλῶν ὑπέριστατον ἐγκαλλώπισμα· σὺ τῆς ἀρχαίας ἡμῶν εὐγενείας τὴν ἔκπτωσιν, τῷ ὑπὲρ λόγον σου τόκῳ ἀνώρθωσας· σὺ τὴν ὠραιότητα τῆς πρώτης εἰκόνης ἀμυρωθεῖσας, εἰς τὸ οἰκεῖον ἀπεμόρφωσας κάλλος· σὺ τὰς ἐν λύπαις ὠδίνας τῆς προμήτορος, εἰς χαρὰς γεννήματα τῇ κυήσει σου μετεποίησας. Διὰ σοῦ ἡ τοῦ γένους ἀποιμία, πρὸς τὴν ἰδίαν μονὴν ἐπανέδραμεν· διὰ σοῦ τὴν ἀκήρατον τοῦ παραδείσου ἀπελάθμεν τρυφὴν [Sirm. ἀπόλαυσιν]· διὰ σοῦ τῆς στροφόμενης βουζαλαῖς ἡ ὑποχώρησις γέγονε· διὰ σοῦ αἰ κεκλεισμέναι πύλαι τῆς τρυφῆς, τὴν εἰσοδὸν ἐξηνέφωσαν· διὰ σοῦ αἰ τῶν προφητῶν ἐλπιδες εἰς ἔργον ἐξέβησαν· ἐν σοὶ αἰ τούτων βήσεις, τὸ τέλος εἰλήφασιν· διὰ σοῦ, τῆς ἀναστάσεως ἡμῶν ἀψευδῆ τὰ σύμβολα κατέχομεν· διὰ σοῦ τῆς οὐρανῶν βασιλείας ἐπιτυχεῖν ἐλπίζομεν· σὲ τῆς ἡμῶν σωτηρίας ἐπίκουρον κεκτήμεθα· σὲ τῆς ἡμῶν βοηθείας ὑπερμαχὸν ἔχομεν· σὲ τῆς ἡμῶν ἀπολογίας προβαλλόμεθα στόμα· σὲ τῆς ἡμῶν παρρησίας περιφέρομεν καύχημα· σὲ Χριστιανῶν ἡ πλειθὺς, ὀχυρώτατον τεῖχος κεκτήμεθα· σὲ πιστοὶ βασιλεῖς κραταῖον ὄπλον κατέχουσι· διὰ σοῦ τῶν πολεμίων τὰ θράση συντροῖουσι. Σὺ, Θεοτόκε, καὶ τῶν ἀεὶ αἰτουμένων, μὴ παρόψει τὴν δέησιν· ὕψιστον χεῖρα τοῖς κάμνουσι· ἐπιλαβοῦ τῶν κλυδωνιζομένων· στήθον εἰς

transgressione mandati; facti eramus indigni Creatoris providentia, quibus nihil ad erroris defensionem reliquum esset. Jacebat natura tanta illa ruina; erat necessarius qui instauraret. Et vero instaurata est, non aliter opera, quam ipsius qui condiderat: (quæ nova quedam ac inaudita reparatio est) non nudo præcepto; uti pridem habuit creatio, sed dispensatione, ac assumptæ carnis sacramento, pro Dei clementia.

Non angelis credidit reparationis humanæ negotium, sed ipse sibi ut in nostram se vilitatem demitteret, indulsit: nec habuit satis ut repararet; ad hæc enim assumere voluit, assumptamque nostram illam naturam in paterna sede collocavit. Quid ad ineffabilem illam benignitatem, impensiusque in humanum genus studium cogitaverim? Quibus encomiis immensam illam in usum nostrum demissionem celebraverim? Quibus laudibus, Virginem per quam ea gesta sunt, prosequare? Virginem, inquam, per quam signentum reparatum fuit? Quis tantus honor ejus puritatem æquans demonstraretur, ex qua ipse auctor, ejus amator factus, suum tabernaculum ædificavit; in qua habitare non renuit, in qua impletum fuit paternum consilium, in qua requievit sanctissimus Spiritus? Quænam ei gloria pro meritis respondeat, quam ipse creator, rebus omnibus, uno se excepto, sublimiorem ostendit? O pretium, omne pretiositate superans munus! O inter decora, decorum maxime decus! O Deipara, rerum pulchrarum supremum ornamentum! tu, antiquæ nostræ ingenuitatis ruinam, partu illo supra naturam, reparasti: tu, primæ imaginis extinctam venustatem, ad pristinam reparasti pulchritudinem: tu, parentis primæ in tristitia partus, tuo ipsa partu, in gaudii futuram convertisti. Per te, exsul humanum genus, ad suam rediit sedes: per te, immortalem paradisi recepimus voluptatem; per te recessit gladius versatilis; per te, voluptatis occlusæ portæ patuerunt ad ingressum: per te, prophetarum expectationes eventum habuerunt: eorum testimonia, in te finem acceperunt: per te habemus resurrectionis nostræ vera symbola: per te speramus consecuturos nos regnum cælorum: adjutricem te salutis nostræ obtinemus: habemus te nobis auxiliatricem; te os nostrum ad defensionem objicimus: te nostræ fiducia gloriatiorem circumferimus: ipsi te, Christianorum cætus, murum fortissimum habemus: te fideles imperatores arma validissima tenent: per te, conterunt hostium audaciam; per te obtinent victoriæ trophæa. Tu porro, Dei Genitrix, ne ad te jugiter orantium supplicationem despexeris. Manum quæso fessis exporrigere (31): auxiliare naufragantibus;

(31) *Manum fessis porrigere.* Ex hoc et sequentibus clausis satis indicat Georgius, huius se ac vivere difficultibus Reip. temporibus, qualia fere fuerunt ab Heraclio, semper infensus Sarracenis, ac claudibus variis Romanum imperium afficientibus, donec penitus extinxerunt toto Oriente, ac summo, postmodumque Osmanidarum fecerunt. Occurrunt similia apud Andream Cret. oratione in apostolum Titum,

ubi et ipse βασιλεῖς. AA. plurali nominat, sed majori expressione, addendo ὁμοσταφεῖς καὶ συνθρόνου; quibus ostendimus designati secundum imperium Justiniani Rhinoteti, cum jam filium collegam designasset: ad quod forte spectaverint etiam ista Georgii: sic undique conspirant adminicula ad ejus epochæ conjecturam.

bellorum ductus in tranquillitatem verte : solve in auram nocentium flatus : da congruum orationi, tanquam cui facile sit, exitum. Habes ut Mater indeprecabilem, ac nesciam repulsa apud Filium fiduciam; habes insuperabilem potentiam, habes vim inexpugnabilem. Ne rogo multa nostra peccata, immensam tuæ miserationis vim superent : ne absona nostra opera, incomparabilem misericordiam tuam impedierint. Quanta enim libet multitudinem delicta increverint, facile dissolventur dum tantum ipsa velis. Nihil enim resistit tuæ potentiae, nihil repugnat tuæ virtuti : cedunt omnia jussioni tuæ; universa morem gerunt præcipienti : imperant omnia servium. Te Filius tuus cœlis celsiorem, ac universis præpositi creatis, tuæque illi prælationi, ex iis quæ mirabiliter operatur, fidem astruit. Nullus tibi labor ut hæc consequaris : nullo pro his mediis Deum Creatorem alloqueris : placet ei petitio; intercessio delectat; non recusat implere; quippe suam ipse, tuam existimat gloriam; eaque tanquam Filius exultans, postulata ceu debitor implet. Hac itaque ego sisus, o Domina, incomparabili potentia tua ac clementia, fructum tibi egenorum laborum huncce obtuli; minorem quidem illum ad pensionem, quam merearis ipsa; qui tamen maximam voluntatem ostendat. Nedium enim mea virtus desiderio frustratur, sed nec præclarorum quidem virorum exspectationes assequi possint. Accipe ergo, non res spectans, sed promptum animum probans. Porro autem acceptura es, probe novi, ut quæ benigna sis, atque ad reliquum deinceps sermonem manu ducens (32), tribues peccatorum remissionem, ac regno cœlorum dignaberis, Patremque, ac Filium, et Spiritum sanctum propitium facies, unam illam Deitatem ac regnum, quam decet gloria, potestas, honor, adoratio ac magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO VII.

In eandem solemnitate, ac ea, quæ historia deinceps habet.

Divinarum solemnitatum fulgores, jugis luminis radiis splendidi, bonorum amantes, præclarisque studiis deditos, ad se continue dirigunt : quantoque gratia ampliori illustant, tanto desiderium eorum, in rem quam depereunt, coaugent. Hoc primum ac potissime sibi vindicant, salutares illæ Dei Verbi solemnitates, ac festi dies, quibus, ejus in nos inclinationis argumentum, atque exhibitio est. Cum

(42) *Ad reliquum deinceps sermonem manu ducens.* Πρὸς τὸ ἐξῆς τοῦ λόγου χειραγωγοῦσα. Palam indicant reliquam se Mariæ historiam enarrasse, ac aliam habuisse in sequentia orationem, quam tandem Eminentissimi Cardinalis Mazarini Codex, humanissime communicatus, suggestit : in cuius ipsius finem, alia adhuc indicat in Mariæ historiam enarrata. Nec forte aliud videatur, id quod sequitur,

A γαλήνην τὰ τῶν πολέμων κύματα. Διάλυσον εἰς αὐρανὸν τὰ τῶν ἐπηρεαζόντων πνεύματα· ὅς καταλλήλων τῇ δέήσει, ὡς δυναμένη, τὴν ἔχθασιν. Ἐχεις ὡς Μήτηρ [πρὸς τὸν Υἱὸν, ex Maz. et Sirm.] ἀπαραίτητον τὴν παρῆρησιαν· ἔχεις τὴν δύναμιν ἀήττητον· ἔχεις τὸ κράτος ἀπροσμάχητον. Μὴ πλῆθος ἀμαρτημάτων τὸ ἀμετρὸν σου τῆς εὐσπλαγχνίας ὑπερνικήσῃ· μὴ πράξῃς ἀτοπίας τὸ σὺν ἀνείκαστον ἔλεος ἀνακόψωσιν. Ὅσον γὰρ ἂν τύχοι τῶν ἀγνοουμένων τὸ πλῆθος, βαθίαν τὴν διάλυσιν, μόνον σου θελοῦσης, ἐπίδεται. Οὐδὲν τῷ σὺν κράτει ἀνθέστηκεν· οὐδὲν τῇ σὺν δυνάμει ἀντιμαχεῖ [Sirm. ἀντιμάχεται]· πάντα ὑπέκει τῇ κελεύσει σου· πάντα ὑποχωρεῖ τῇ προστάξει σου· πάντα δουλεύει τῇ ἐξουσίᾳ σου. Ὑψηλοτέραν σε τῶν οὐρανῶν καὶ τῶν ποιημάτων ἀπάντων, ὃ ἐκ σοῦ γεννηθεὶς πρόστασε, καὶ δι' ὧν παραδόξως [ἐν σοὶ, ex Maz. et Sirm.] ἐνεργεῖ, τὸ βέβαιον ἔδειξε. Τούτων τῆς ἐπιτευξίν ἀπόνως ἔχεις· τούτων ἀμέσως ποιῆ πρὸς τὸν κτίστην τὴν διάλεξιν· τέρπεται τῇ αἰτήσει· χαίρει τῇ παρακλήσει· οὐκ ἀντιταίνει πρὸς τὴν ἐκπλήρωσιν· καὶ γὰρ οἰκείαν τὴν σὴν ἡγεῖται δόξαν· καὶ ὡς Υἱὸς ταύτῃ ἐπαγαλλόμενος χρεωστικῶς ἐκπληροῖ τὰς αἰτήσεις. Ταύτῃ γὰρ πεποιθὼς, ὃ Δέσποινα, τῇ ἀνεικάστῃ σου δυνάμει καὶ φιλανθρωπίᾳ τῶν ἐξ ἀπόρων χειλέων καρπὸν σοὶ προσενηνοχῶ· ἀναξίαν μὲν τὴν εἰσφορὰν ἔχοντα· μεγίστην δὲ τὴν προαίρεσιν [ἔχοντα, καὶ desunt in Maz.] ὑποφάροντα. Οὐδὲ γὰρ ἢ κατ' ἐμὲ μόνον δύναμις τῆς ἐφέσεως διαμαρτάνει, ἀλλὰ καὶ τῶν μεγάλων αἰ προσδοκίαι ταύτης ἀποτυγχάνουσι. Δέξαι οὖν, μὴ τοῖς ἔργοις προσέχουσα, τὴν προθυμίαν δὲ προσημένη. Δέξῃ δὲ, σαφῶς οἶδα, ὡς φιλάγαθος οὖσα, καὶ πρὸς τὸ ἐξῆς τοῦ λόγου χειραγωγοῦσα, ἀμαρτημάτων τε λύτρον ἀντιτιδοῦσα, καὶ βασιλείας οὐρανῶν καταξιοῦσα, εὐμενῆ τε τὸν Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ποιοῦσα, τὴν μίαν Θεότητα καὶ βασιλείαν, ἣν πρέπει δόξα, κράτος, τιμὴ, προσκύνησις, καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Ζ'.

Εἰς τὴν αὐτὴν ἑορτὴν, καὶ εἰς τὰ ἐξῆς τῆς ἱστορίας.

D Αἱ τῶν θείων πανηγύρων ἐλλάμψεις, ἀειφώτους τὰς ἀκτίνας· ἔχουσαι, πρὸς ἑαυτὰς διαπαντός τοὺς τῶν καλῶν ἰθύνουσι ἐραστάς· καὶ ὅσον τοῦτους τῇ χάριτι καταυγάζουσι, τοσοῦτω πρὸς τὸ ἐράτμιον τὸν πόθον αὐτῶν συναύξουσι. Τοῦτο μὲν οὖν πρώτως αἱ σωτήριοι τοῦ Θεοῦ Λόγου ἑορταὶ καὶ πανηγύρεις ἔχουσι, τῆς πρὸς ἡμᾶς θύνα συγκαταβάσεως αὐτοῦ τεκμήρια· σὺν ταύταις δὲ, καὶ αἱ τῆς Παρθένου, τὸ

quam illa disceptatio Mariæ et Joseph, quam scripserat Leo Allatius exstare in Vaticana; eam tamen custodum morositate necdum nancisci licuit. Verum ejus loco satis erunt, quæ habet auctor homilie eis τὸν Εὐαγγελιστὸν Chrysostomum nomine, et quæ Germanus in festum Annuntiationis S. Mariæ.

αὐτὸ δηλοῦσαι, πρὸς ἴσον οὐκ ἀπεικὸς ἂν κριθεῖεν ἀποφέρειν. Ἐγὼ μὲν οὖν ὡς ἦδη πέρασ ἐν τοῖς φθάσαι ἐπιθεῖς τῷ λόγῳ, προσβαλόμεν τὰ τῆς ἀπολογίας, πολιορκούσης τὸν πόθον τῆς ἀπορίας, καὶ μὴ ἐώσης, κατὰ τὸ δὴ λεγόμενον, ὑπερβάθμιον ἐκτείνειν πόδα, μηδὲ τῶν ὑπὲρ δύναμιν προσέτι κατεγχεῖρειν: ἐπειδὴ περ οὗτος ὑπὸ τῆς ἀφανῶς ἔνδον ὑποσμουχούσης φλογὸς πυρπολούμενος, μεγάλης τε ἦδη ταύτης ἀναβρίπισθεις, τῇ σιωπῇ μὴ φέρων τὴν ῥύμην κατέχειν, ἔξω ταύτην ἐπειγομένην προήγαγε· πρὸς ἀπειρον ἐντεῦθεν ἐκτείνομένην ὁρῶν τὴν ὑπέθεσιν, τοῦ ὑπεκκαύματος διαρκούντος εἰς τὴν ἐκπύρωσιν, καὶ μοι τυραννομένῳ τῷ πάθει, τὸ τῆς συγγνώμης ἕκαστος τῶν παρόντων ἀπονειμάτω συμπαθῆς. Μᾶλλον δὲ τί δεῖ πρὸ [*leg.* πρὸς] πάντων αἰτεῖν τοῦτο, πολλῶν ὄντων συνηδομένων αὐτῷ· εὐαριθμήτων δὲ, τῶν τὰ τῆς βίας μὴ προσειμένων τοῦ πράγματος; Καὶ εἰ μὲν τῶν συνοισόντων τῇ πανηγύρει ὁ παρὼν ἐπιδείξει λόγος, χάριν ἔχειν τῷ ἄγοντι ἐπαινετῷ ὄντι, καὶ τῇ ἰδίᾳ νίκη τὸν ἡτηθέντα στεφανίτην ἀποφαίνοντι· εἰ δὲ πόρρω του τῶν ταύτης κατ' ἀξίαν ἀπολειφθεῖ· ἀπολειφθήσεται γὰρ πάντως· αὐτῷ μὲν τὰ τῆς τόλμης, ἡμῖν δὲ τὰ τῆς ἀπολογίας κριθεισῶν εὐλογα. Ὅδε μὲν οὖν ταῦτα ἔχεται· ἡμεῖς δὲ τῶν ἐξῆς ἐχώμεθα, ὁδηγὸν τὴν αἰτίαν τῆς ὑποθέσεως αἰτησάμενοι.

argum hunc habeant: nos autem, iis quæ sequuntur, insistamus, duces fore rogantes eam, quæ argumenti causa existit, sanctam Deiparam.

Ἦδη μὲν οὖν πρὸς τὸ παράδοξον τῆς θέας ἐκπληττομένου Ζαχαρίου, ἐπιτινοῖα τε θειοτέρᾳ τὸ μέλλον τεκμαιρομένου· τί ἂν οἱ τοῦ ναοῦ ἔφοροι ἄγγελοι πρὸς τοῦτο κατανοεῖν ἐμελλόν; Τίσιν ἀμφιβολαῖς, κἄν νοσοῖ τυγχάνοντες ἦσαν, τὸ βλέπομενον διελύοντο; Καὶ γὰρ ἀπόρρητον τοῦτο ἦν, μόνους δηλούμενον, οἷς ὁ δηλῶν μόνος ἠβούλετο. Εἰκὸς δὲ τίνα τοιαῦτα περὶ αὐτοῦ ἐπαπορεῖν· « Τί τὸ ξένον θέαμα τοῦτο; Τίς ἡ δορυφορία αὕτη; Τίς ἡ δι' ἀγγέλων ἐστιωμένη; Παράδοξον τὸ βλέπομενον, καὶ ἡμῖν ἀγνωστοῦμενον. Γυνὴ τῆς ἡμῶν νοήσεως, κραίτων ὄραται, ἐν ταύτῃ μόνῃ τὰ τῆς ἡμετέρας φύσεως ἐξησθένησε πλεονεκτῆματα· ταύτης ὡς ἀπόρρητοις Θεοῦ λειτουργούσης, ἀφ' ἡμῶν ἀπεκρύβη τὸ πέρασ. Αἱ τῶν ἐνταῦθα πᾶσαι παράδοξοι λειτουργίαι δι' ἡμῶν τοῖς προσήκουσιν οἰκονομοῦνται: χρόνιοι· τὰς αἰτίας τῶν ἀναφερομένων οὐκ ἀγνοούντων δεήσεων· καὶ τὰς μὲν, ἔθει καὶ τύποις διακονοῦμεν [*leg.* διακονοῦμεν]· τὰς δὲ, συνισταμέναις μελέταις οὐκ ἀγνοοῦμεν. Ἄελ ἡ τῶν αἰτούντων πρὸς τὸ Θεῖον διάλεξις, οὐ μόνον τῆς ἡμετέρας, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀνθρωπίνης οὐκ ἀποκρόπτεται φύσεως. Νυνὶ δὲ, τὰ δεκνύμενα, ταύτην διαλαθόντα, καὶ τῆς ἡμῶν ἀποιδράσκει νοήσεως. Ὅστε γὰρ αὕτη τῶν μελλόντων τὰς ἀρχὰς προκατεβάλετο μυστηρίων, ὅσθα τινὲς ὑπὲρ αὐτῶν τῇ συνῆθει ἐντεῦξαι τὸ ἐσόμενον ἐμήνυσαν. Καὶ ὁ ὑπηρετούμενος ταύτῃ, ἦνται μὲν ἡμῖν τῷ κοινῷ, δηλήρηται δὲ τῶν ἰδίᾳ παρ' ἡμῖν τελομένων. Καὶ ἀσυνήθης μὲν ἡ τοῦτου ἐπιφοίτησις, ξένη δὲ πάντῃ ἡ πρὸς τὴν νεάνίδα αὐτοῦ διάλεξις. Τίς ἡ

lis vero, etiam Virginis festa, quæ et ipsa idem significant, in æquale non immerito desiderium ac amorem rapere videantur. Ego sane, jam inem orationi in superioribus imponens, excusationem prætendebam oppugnante desiderium penuria, viriumque exilitate: ac, quod dici solet, ne pedem quidem sinente gradu sublimem extendere, necve adhuc ea tentare, quæ majora virtute essent: (Nam illud, latente interiori flamma clanculum incensum, eaque jam majori excitata, dum silentio impetum cohibere non posset, certantem eam erumpere, foras produxerat:) cum nimirum in immensum inde argumentum diffusum videre, tali existente face, ac incentivo, ut omnino posset succendere. Nunc quoque, cui affectio vim faciat, quiq; vos, auditores, affectu indulgete, ac tribuite veniam. Quinimo, quid ab universis hoc exigendum? cum plures re delectatur; sintque admodum pauci, qui non probent, atque admittant ejusmodi violentiam. Ac quidem, ut isthæc nostra oratio, operæ pretium aliquid solemnitati ostendat, agenti desiderio rependendæ erunt gratiæ, cum illud laudabile existat; suæque ipsum victoria, eum, qui victus sit, victorem, ac donatum corona ostendat. Sin autem longe meritis impar inveniat: (Porro autem invenietur:) ipsi quidem temeritas; nobis autem justa defensio merito tribuatur. Atque hæc quidem, mo-

argum hunc habeant: nos autem, iis quæ sequuntur, insistamus, duces fore rogantes eam, quæ argumenti causa existit, sanctam Deiparam.

Jam ergo, cum sic Zacharias spectaculi miraculo prorsus stuperet, diviniorique afflatu, quod erat futurum, conjiceret: quid templo præsidentes angeli, ad hoc cogitaturi erant? Quibus dubiis, quantum erant intellectrices virtutes, quod ita videbatur, resolvebant? Sane enim res arcana erat, iis duntaxat perspicua, quibus is vellet, qui solus perspicuam præstabat. Par vero est, ut ejusmodi de illa hæsitando quærerent. « Quid hoc novi spectaculi? Quodnam hoc satellitium? Quæ illa, cui angeli cibum inferant? Novum ac stupendum, quod cernitur, atque nobis ignotum. Videtur femina intelligentiæ vi nobis superior: in hac una, invalida sunt nostræ naturæ præclara dona: ejus a nobis finis, tanquam quæ Dei arcanis ministret, absconditus est. Universa eorum qui hic versantur ministeria, congruis per nos dispensantur temporibus, qui orationum quæ offeruntur, causas minime nesciamus: ac alias quidem, assuetudine, exque figuris intelligamus; alias, collatis studiis, ac meditatione perdiscamus. Eorum qui precantur, ad Deum sermones, nedum a nostra unquam natura; at ne ab humana quidem absconduntur. Nunc vero quæ exhibentur, cum eam latent, tum nostram quoque intelligentiam fugiunt. Neque enim illa, futurorum initia sacramentorum velut fundamento præjecit; neque aliqui consueta pro iis supplicatione, quod foret significarent. Quin et is, qui illi ministrat, nobis quidem naturæ communione junctus existit: at secretus ab iis est, quæ a nobis singulis efficiuntur. Atque

ejus ad eam accessus Insuetus est; novique prorsus, quos cum puella miscet sermones. Quæ hæc tanta in Virginem cura? Quodnam in ea occultum miraculum, atque novitas?

« Angeli obsequentium more circumdant: choro nostro certantem laudationem emittit: in corpore existens, nostram excessit puritatem: femina quidem, ut eam figuram spectes, quæ est oculis subjecta; at quod mysterium in ea intelligitur, nostram naturam superat. Congaudent in ea universa: nostri illi coexultant ordines: eam divinum, hocce templum suscipiens, ejus obsequio exurgit. O vasculum plenum gratiæ visum! O terrenam naturam, suas ipsius rationes supergressam! O quæ incomparabilibus modis, ejus superavit modos! O quales suarum frugum primitias natura humana obtulit Creatori! Quale appendit donarium! Qualem oblationem fecit? Plane Deo dignam, nostroque ipsorum spirituali sacrificio ac oblatione, spiritaliorem; sacratioremque ac puriorem nostra puritate. Etenim, ut nostra innocentia cum ea comparetur, prorsus invenietur a similitudine delicere; ut ejus sanctitatis ac incontaminatæ mundiciæ excellentiam, æqualibus modis minime assequatur. Quamquam etiam ut ejus illa puritas nostra æqualis judicaretur, majorem nihilominus admirationem habitura esset, a rei præcellenti novitate. Nec enim res ejusmodi magna nobis admodum est, qui simus liberi a concretionem materiæ, atque ab ejus inquinamentis remoti. Quibus enim natura nihil ferri in deterius comparata est, iis neque invertibilitatis miraculum novum est. Atque adeo, illi, quæ sit corpori conjuncta, certet vero cum nostra ab omni sordè immuni puritate, novum id videatur, omnique majus miraculo. Qui enim non ita ei judicetur, quæ aliena a natura excellentioribus comparavit supra naturam modis, quæque a suis reluctanter evolans, ad nostrarum summum verticem dotum atque virtutum, coassurgere putat. In hac itaque Virgine, ipsam quoque similitudinis rationem novitas miraculi fugiens, excellentia admirationem habet. Quod enim nostram effugit comprehensionem, in iis utique, quæ nobis superiora sunt computari debet. Quoniam occultum hoc circumnubitur modo? Quantis reservatur beneficiis? Quibus dispensationibus servatur? Sane quidem, cum Deus olim in humanum genus beneficia conferret, non obscure, occultisve modis, curæ ejus ac providentiæ gratia præbatur. Cum recte scrutantur, fluis inde accedebat notitia. At

hæc, puto, præsidentes templo angeli cogitabant pariter ac addubitabant, simulque eorum quæ videbantur novitate, ac miraculo affecti, gaudebant. Nec vero illi tantum sic afficiebantur, quin et jam hominum, qui adessent, ac Virginem ut gaudii causam susciperent, promiscua quædam erat latitia. Hoc namque intelligimus significare historiam, cum sic ejus res conscribit. *Dilexit enim, inquit,*

τοσαύτη παρὶ τὴν Παρθένον ἐπιμέλεια; Τί τὸ χρυπόμενον ἐν ταύτῃ παράδοξον; »

« Ἄγγελοι ταύτην περικυκλοῦσι· συνόμιλον τῆ ἡμῶν χορεία τὴν δοξολογίαν ἀναπέμπει· ἐν σώματι τελοῦσα, τὴν ἡμῶν ὑπερῆρη καθαρότητα· γυνὴ μὲν τῷ βλεπομένῳ σχήματι· ὑπὲρ τὴν ἡμετέραν δὲ φύσιν τὸ ἐν ταύτῃ κατανοεῖται μυστήριον. Ἐν ταύτῃ πάντα συνδέεται· ταύτῃ τὰ ἡμῶν συναγάζεται τάγματα· ταύτην ὁ θεὸς ναὸς οὗτος εἰσδεξάμενος, αὐτῇ λειτουργεῖν διανίσταται. Ὁ χάριτος πλῆρες δοχεῖον φαινόμενον! Ὁ γεηρὰς φύσεως, τὰ οἰκία ὑπερναθάσας γνωρίσματα! Ὁ ἀσυγκρίτως τὰ μέτρα ταύτης ὑπερνεκώσης! Ὁ οἶον ἀπαρχὴν τῷ Δημιουργῷ τῆς οἰκίας καρποφορίας, ἡ ἀνθρωπεία φύσις προσῆξεν! οἶον τὸ δῶρον ἀνέθηκεν! Οἶον τὴν προσφορὰν ἀφιέρωσε! Ὅπως ἀξίαν Θεοῦ, καὶ τῆς ἡμῶν μυσταγωγίας μυστικωτέραν· ἰερωτέραν τε καὶ καθαρωτέραν τῆς ἡμῶν καθαρότητος. Καὶ γὰρ παραβαλλόμενον ταύτῃ τὸ ἡμῶν ἀνεπίμωμον, ἀποδὲν πάντῃ τῆς ὁμοιότητος· μὴ συνεπαίρομενον τῷ ὑπὲρ λόγον ταύτης ἀγίῳ καὶ ἀβρύπῳ. Καίτοι τοῦτο, εἰ καὶ πρὸς Ἰσον ἐκρίνετο τοῖς κατ' ἡμᾶς, ὑπερβαύμαστον ἂν διεφάνη, τῇ καινοτομίᾳ τὸ ξένον ἔχον. Οὐδὲ γὰρ μέγα τοῦτο καθέστηκεν ἡμῖν ἀπηλλαγμένοις τε τῆς ὕλης, καὶ τῶν ταύτης μολυσμάτων ἀνψικισμένοις. Οἷς γὰρ ἡ φύσις ἀνεπιτήδειος πρὸς τὸ χεῖρον, τοῦτοις τὸ θαῦμα τῆς ἀτρεπτότητος οὐ ξένον. Ὡς ἄρα τῇ ταύτῃ συνεξευγμένη ἀμιλλωμένη τε τῷ ἡμῶν ἀκτιλδῶτι, παράδοξον ἂν ὄφθειν τοῦτο, καὶ πάσης ἐπέκεινα κατὰπληξως. Πῶς γὰρ μὴ οὕτω κριθεῖν, φύσει ἑαυτῆς ἀλλότρια ὑπὲρ φύσιν κτησαμένη, καὶ βίᾳ τῶν ἰδίων ἀναπάσῃ τοῖς ἡμῶν συνεπιτρέσθαι πλεονεκτήμασιν ἀνοούσῃ; Ἐν ταύτῃ οὖν τῇ Παρθένῳ, καὶ τὸ τοῦ ὁμοίου παράδοξον ἀποδιδράσκον τῷ ὑπεραίροντι θαυμάζεται. Τὸ γὰρ τὴν ἡμῶν ἐκφεῦγον κατὰληψιν, τῶν ὑπὲρ ἡμᾶς εἶναι δηλαδὴ οὐ παραιτεῖται. Τίνι τὸ κεκρυμμένον τοῦτο περικαλύπτεται τρόπῳ; Τίσιν εὐεργεσίαις ταμιεύεται; Τίσιν οἰκονομίαις διατηρεῖται; Πάλαι μὲν οὖν Θεοῦ τῷ τῆς ἀνθρώπων εὐ ποιούντος γένει, οὐκ ἀφανῶς ἡ τῆς κηδεμονίας αὐτοῦ κατεβάλετο χάρις. Τῶν γὰρ πραγμάτων ἀρχὴν ἐκθάσως δεχομένων, ἡ περὶ τοῦ τέλους γνώσις τοῖς βρωθῶν ἐρευνώσιν ἐντεῦθεν ἐγένετο. Ἄν δὲ συνεσκιασται ὁ τρόπος, τούτων πάντῃ διαπέφευεν ἡ γνώσις. »

enim res primum jam evenire incipient, iis qui quorum obumbratus est modus, eorum prorsus fu-

Ταῦτ' οἶμαι τοὺς ἐφεδρεύοντας ἀγγέλους ἐν τῷ ἱερῷ διανοεῖσθαι τε καὶ ἐπαπορεῖν, καὶ συχαίρειν τῷ ξένῳ τῶν βλεπομένων. Οὐ μόνον δὲ οὗτοι οὕτω δέκοντο, ἀλλ' ἦδη καὶ τῶν παρόντων ἀνθρώπων, μία τις εὐφοροσύνη καθίστατο σύμμικτος, ὡς αἰτίᾳ χαρᾶς τὴν Παρθένον εἰσδεξαμένην. Τοῦτο τοιγάρτοι δηλοῦσαν τὴν ἱστορίαν κατανοοῦμεν, οὕτω τὰ περὶ ταύτης διατιθεμένην. *Ἠγάπησε γὰρ, φησὶ,*

τὴν *Μαρίαν* πᾶς οἶκος Ἰσραὴλ. Καὶ εὐγε τοῦ ἁλίου, ὡς καλῶς τῷ πράγματι προσαρμοσθέντος, ὡς ἀσφαλῶς τὸ μέλλον τρανώσαντος. Τί οὖν τὸ βῆθην ὑπαινίττεται; Οὐδὲν, φησὶν, ἀκοινωνήτων τῆς ταύτης περιχαρείας ἔμεινεν· οὐδὲν ἀμέτοχον τῶν θυτων τῆς κοινῆς ἀγαλλιάσεως γέγονε· πάντα τὴν οἰκείαν προσησπάζοντο σωτηρίαν. Οὐ τὰ τῆς Παρθένου φιλοτιμούμενα μυστήρια, τὰ δὲ τοῦ μέλλοντος ὑποτυπούμενα πράγματα· μάλλον μὲν οὖν δυνάμει δι' αὐτῆς τῶν ἐσομένων κρατοῦντα, εἰς ταύτην τὴν τῆς εὐεργεσίας χαρὰν περιέστησαν.

Πῶς γὰρ καὶ τῷ νεοφανεῖ τούτῳ οὐ κατετρώθησαν θεάματι; Πῶς ἂν τῷ ὀρωμένῳ οὐ κατεβέλχθησαν κάλλει, νέαν ὀρώντες τῷ σώματι, ὑπερανάπτεισαν τῶν τοῦ σώματος; παῖδα τὴν συνηλικιώτων ἐκφυγούσαν συνήθειαν· παρθένον, τῶν τῆς φύσεως ἐξηρημένην μολυσμάτων· τὴν τοῦ γένους ἀποσπάδα, τῶν ἀγγέλων συνόμιλον· τὸ τῆς ἀσθενείας εἶδος, ὑπερανεστηκὸς τῶν τῆς ἀνδρείας γνωρισμάτων· Ἐνδον τῶν ἁγίων τὸ οἰκείον ἐμπεριχορευθὲν ἐγκαλλώπισμα· ἐν τοῖς ἀδύτοις ἐνδιατρέθουσαν, τὴν τῶν ἀπορρήτων δῆλωσιν.

Καὶ ὄρα τῆς προφητείας τὸ ἀδιάφυστον· ὄρα τὸ ταύτης ἀκριβὲς καὶ ἀδιάπτωτον· πῶς τῇ τῶν λέξεων σημασίᾳ, τὰ τοῦ πράγματος κατετράνωσαν· οὐ γὰρ τὸν λαὸν μόνον ἠνίξατο· ἀλλὰ τῇ τοῦ Ἰσραὴλ προσηγορίᾳ, τὴν τῶν μελλόντων δι' ἐπιγνώσεως ταύτης προσφύεσθαι προεδῆλωσεν ἀγάπησιν. Σχεδὸν γὰρ ὁπότε τὸ Ἑβραῖον φῶλον ἢ θεία ὑποσημαίνειν βούλοιο Γραφή, λαὸν τοῦτο μόνως κατονομάζει· ὡς τὸ, *Εὐφράνθητε, ἔθνη, μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ*· καὶ, *Ὁ λαὸς μου, φησὶν, οὐ συνῆκεν*· ὁπνίκα δὲ αὐτὸ τε καὶ τὸν ἀληθῆ ἐπιγνώμονα ἐμφανίζειν βουληθεῖται λαὸν, τῇ τοῦ Ἰσραὴλ κλήσει τοῦτο προσδείκνυσσι. Σαφῶς τοῦτο βεβαιούντες τοῦ ἐνόματος, πάντα νοῦν τῶν ὀρώντων Θεὸν Ἰσραὴλ εἶναι καὶ λέγεσθαι. Ἐπεὶ οὖν οἱ Ἰουδαῖοι ὡσπερ εἶναι σκότῳ καλυπτόμενοι τῇ ἀπιστίᾳ, καὶ πρὸς τὰς αὐγὰς τῆς ἀληθείας ἐθελοκάκως ἀβλεποῦντες, ἐμελλον τυφλώττειν ἀπὸ Θεοῦ, τὸ ἰδίως ἐμφαντικὸν αὐτῶν παρὲς ὄνομα ὁ λόγος, τὸ κοινὸν τῶν ἐσομένων ὑπεσημήνατο φίλτρον. Εἰ δὲ πλείστην περὶ αὐτοῦ τὴν οἰκειότητα πρὸς τὸν Δημιουργὸν σημαίνειν ὀρώμεν, τὸ, *Λαὸς Κυρίου, καὶ, Αὐτὸς σώζει τὸν λαὸν αὐτοῦ*· τῇ γε ἀληθείᾳ ἦν, καὶ περὶ τούτου τὸ πλεόν προσῆν· ἀλλ' ἐπεὶ ἐκὼν ἑαυτὸν τῆς ἐγγύτητος ἀποσπάσας, καὶ παραλόγως τῆς σωτηρίας ἀποπηδήσας, μακρὰν τοῦ καλοῦντος ἀπεπλανήθη, τοὺς δι' ἐράσειω; τοῦ νοῦ οἰκειωθήσεσθαι μέλλοντας, ὡς ἔσονται διεσήμενε. Καὶ οὐχί, Πᾶς ὁ οἶκος Ἰσραὴλ, ἐφησ· ἀλλὰ, *Πᾶς οἶκος*· τῇ ἀφαίρεισει τοῦ ἄρθρου, τὴν τῶν ἐπιγινωμένων προσθήκην βεβαιουμένην.

Τῶν μὲν οὕτως ἐχόντων, οὐδὲν τοῦ ἱερέως ἀπεκρῦθη τῶν τοιοῦτων. Τὸ μέλλον οὖν παρὰ τοῦ

Mariam omnis domus Israel. Præclarum sane sermonem, ut qui rei probe conveniat; quique futurum certo exponat. Quid ergo innuit, quod ita dictum est? Nihil, inquit, ingentis ejus gaudii exors mansit: nihil fuit in rebus, quod non communis exultationis particeps fuerit: universa, sum prævie osculabantur salutem. Non magnifica illa Virginis mysteria, sed futurarum designatio rerum; quin et earum per eam, potentia ac virtute velut exhibitio, in hoc beneficii causa gaudium cessarunt.

Quomodo enim novo hoc spectaculo vulnerati non essent? Quomodo illa, quam oculis spectabant, pulchritudine non fuissent allecti; cum adolescentulam corpore viderent, ea quæ sunt corporis prætergressam: cum puellam, cœtanearum effingisse consuetudinem: cum virginem, a naturæ inquinamentis exemptam: partem generis, angelorum sociam: imbecillitatis speciem, fortitudinis omnino superasse specimen: intra sancta sanctorum proprium tripudiare ornamentum: in adytis ac sacris penetralibus morantem eam, quæ arcanorum declaratio foret.

Vide autem prophetiæ certitudinem: Vide ut accurata nitatur, ac firma veritate: qua verborum expressione, rem declaraverit. Non enim tantum populum indicavit; sed et Israelis adjecta appellatione, eorum qui per agnitionem ac fidem ei essent accessuri, designavit dilectionem. Fere enim Scriptura sacra, cum Hebræorum gentem significare velit, populum duntaxat appellat; uti est illud: *Lætami, gentes, cum plebe ejus*⁵⁶. Et: *Populus meus*, inquit, *non intellexit*⁵⁷; cum autem tum Hebræorum gentem, tum verum fidelium populum designare propositum sit, Israelis id appellatione ostendit: hoc palam confirmante eo nomine, mentem omnem videntium Deum Israelem esse ac appellari. Quia ergo Judæi, velut quibusdam obnubentibus tenebris, infidelitatis nubilo obducti, adversumque veritatis fulgores ultro delinquentes, a Deo cæcutire debebant, eorum Scriptura peculiariter gentile nomen omittebat, eorum qui futuri essent, impensioris amoris affectum commune designavit. Sin maximam quandam ejus ad Creatorem necessitudinem, ea loquendi forma significari videamus, qua dictum sit. *Populus Domini*⁵⁸. Et, *Ipsæ saltem faciet populum suum*⁵⁹. Sic enim vero re ipsa erat, ejusque Deus præcipuam curam agebat: at quia sua ille voluntate: ab ea se affinitate avellens, alieneque a ratione a salute resiliens, procul aberravit a vocante, idcirco significavit ut habituri essent, qui a mentis visione conciliari habebant, ac Deo necessitudine jungi. Nec vero dixit: Illa omnis Israelis ablatione eorum qui accessuri essent auctarium

Cum hæc itaque sic haberent, nihil eorum latebat sacerdotem. Quod ergo foret, sancti Spiritus

⁵⁶ Rom. xv, 10. ⁵⁷ Isa. 1, 3. ⁵⁸ Deut. xiv, 21. ⁵⁹ Matth. 1, 21.

Illustratione doctus, multa veneratione plenam gratia puellam prosequabatur. Nec enim fieri poterat, ut ne merito majora salute per eam futura arbitraretur. Nam primum quidem, excellenti virtute mores, ac formam considerabat: Tum vero, angelorum illud ministerium diligentius pensabat, grande aliquid Virginii indicans, nec in eo sistens quod cernebatur, sed mirabilis aliquid quam ipsum erat, subobscurè significans. Angeli namque ad eam accessus ac mora, Gabrielis subindicabat adventum; partim qua Deus prævic rem declarabat; partim, qua Virginem assuefaciebat. Is porro qui inferebatur cibis, ipsum panem vitæ, specie exhibebat; haud obscuram judicantibus similitudinem habens, quanquam eos inter plurimum referebat. Uti enim illius ignotus apparatus modus, ac quo Deus produceret, sic et incarnationis Verbi, occulta est ratio, ac causa mysterii. Ac quidem intenerata Virgo escam illam tenens, divinorum munerum cumulo augebatur; sed et qui hujus efficiuntur participes, sancti Spiritus donis replentur. Cæterum esca illa, a peccatorum labe minime einundavit: neque enim eam percipiens illis subjecta erat, cum plane munda esset, nec ulla purgatione egeret: hic autem, gratiæ impertitione, peccatorum quoque abstersio accedit.

His igitur Zacharias in stuporem actus, qui non supra modum admiraretur? Qua non honoris excellentia, plenam gratia Mariam prosequeretur? Quid non cogitare ac præstare vellet, ut quidquid mundus gloriosum habet, illi tribueret? Quid enim ejus non humanas palam excedebat modus? Quid non eorum, quæ vel minima habebat, magnorum quoque præclara quæque vincebat? Nam etiam quæ ejus exigua videbantur, iis liquido præstabant, quæ in humanis, eximia quædam, ac majora comparatione noscuntur. Vide enim ut cum necdum infantis ætatis terminus excessisset, ab iis quæ infantis videntur, longe aliena esset. Templo namque oblata, atque a parentibus sejuncta, nihil cogentis naturæ violentiam sensit; nec illa a parentibus secretione, immotum illum animi sensum quidquam remisit: nec post ens imperturbatum oculum diducens, intus animo commota est; quanquam fere adhuc materis uberibus hæreret, ac eis affixa esset: quod plane merito admirationem habeat, animoque illo innaxio, ac ab omni immuni peccato, dignum existat.

Sic enim universi homines comparati sumus, ut vi quadam in parentes ac cognatos trahamur: cumque innumera sæpe ab iis abstrahant, nihil tamen eorum, per naturam unita separare possit: atque id maxime, ubi paterne conjunctos devincit affectio; quam, nec timores perterreant; nec voluptates, suffunderent: quin eodem modo illæsus perseverans naturalis amor, nihil corporibus loco sejunctis una ipse secatur ac dividitur. Quamobrem ut vi infantem a materno sinu avulseris, habitu ipso ac voce injuriam inclamat, manusque in parentes

Πνεύματος διδασκόμενος, πολὺ τὸ σέβας τῆ κεχαριτωμένη ἀπένεμε. Καὶ γὰρ οὐδὲ οἶόν τε ἦν αὐτῷ μὴ κατ' αἰτίαν μείζονα σωτηρίας ἡγεῖσθαι τὰ δι' αὐτῆς ἔσεσθαι μέλλοντα. Πρῶτον μὲν γὰρ ἐσκόπει τὸ ὑπὲρ ἀρετῆς αὐτῆς ἦθος καὶ κάλλος. Ἐπειτα τὴν τοῦ ἀγγέλου κατενόει λειτουργίαν, μέγα τι ταύτῃ μνηύουσαν· καὶ οὐ μέχρι τούτου τὸ βλεπόμενον ἰσῶσαν, ἀλλ' ἕτερον παραδοξότερον ὅπερ ἦν [leg. ἤπερ ἦν] ὑπαινιττομένην. Καὶ γὰρ ἡ τοῦ ἀγγέλου πρὸς ταύτην διατριβὴ τὴν τοῦ Γαβριὴλ ὑπέβαινε παρουσίαν· τοῦτο μὲν, προδηλοῦντος τοῦ Θεοῦ· τοῦτο δὲ, καὶ τὴν Παρθένον ἐθίζοντος. Ἡ δὲ κομιζομένη τροφὴ τῶν ἄρτων αὐτὸν τῆς ζωῆς εἰκόμιζεν· εὐδιὰγνωστον ἔχουσα τοῖς κρίνουσι τὴν ὁμοιότητα, κἂν τῷ μεγίστῳ διαφέρει. Ὅσπερ γὰρ ἐκείνης ἀγνοεῖται παρασκευεῖν τρόπος, καὶ ὃ Θεὸς παρήκται· οὕτως καὶ τῆς τοῦ Λόγου σαρκώσεως ἀποκρύπτεται λόγος, καὶ αἰτία τοῦ μυστηρίου. Κάκεινήν μὲν ἡ ἀμίαντος κατέχουσα Παρθένος, τῶν θείων χαρίτων κατεπλουτίζετο· καὶ ταύτης δὲ οἱ ἐν μεθέξει γενόμενοι, τῶν δωρεῶν κατεμφοροῦνται τοῦ Πνεύματος. Ἄλλ' ἐκείνη μὲν ἀμαρτημάτων κάθαρσιν οὐκ ἐνήργησεν ἡ τροφή· οὐδὲ γὰρ τοῦτοις ἡ μεταλαμβάνουσα ὑπέκειτο, καθαρὰ τε οὖσα, καὶ βύψως ἀπάσης ἀνευδής· ἐναυθα δὲ, τῇ τῶν χαρίτων ἐπιδόσει, καὶ ἀφαίρεσις τούτων προσγίνεται.

Τούτοις γοῦν καταπληττόμενος ὁ Ζαχαρίας, πῶς οὐκ ἂν υπερηγάσθη; Τίνος δὲ τιμῆς ὑπερβαλὴν οὐκ ἂν ἀπένειμα τῇ κεχαριτωμένη Μαρτῆ; Τί οὐκ ἂν ἐβουλήθη διανοήσασθαι ἢ πράξει, ἵνα τὸ δεδωξασμένον ἅπαν ἀφοσιώσῃται ταύτῃ; Τί γὰρ τῶν ἐαυτῆς οὐχ ὑπεραίρον ἐδείκνυτο τὰ ἀνθρώπινα; Τί τῶν ταύτης σμικροτάτων, οὐ τὰ τῶν μεγάλων ἐξῆρε πλεονεκτήματα; Καὶ γὰρ τὸ δοκοῦν αὐτῆς ἑλαττον εἶναι, μείζον τῶν παρ' ἡμῖν ἀσυγκρίτων γωριζεται. Ὅρα γὰρ πῶς τῶν τῆς νηπιότητος μὴ διαστῶσα, τῶν ταύτης ἡθῶν ἀλλοτριώθη. Τῷ γὰρ ναῦ προσαχθεῖσα, καὶ τῶν τεκόντων διαζευχθεῖσα, οὐδὲν τῶν τῆς φυσικῆς τυραννίδος ἐπαθε βίαιον· οὐδὲ τῷ χωρισμῷ τῶν τεκόντων, τὸ ἀτρεπτον ἐκεῖνο τῆς ψυχῆς καθυσηκὴ φρόνημα· οὐδὲ κατόπιν αὐτῶν τὸ ἀθλότων ὄμμα διάρασα, ἔνδον τῷ λογισμῷ συνεκινήθη· ἔτι μικροῦ δεῖν τῆς μητρικῆς θηλῆς ἐχόμενή, καὶ προσφουμένη· δ. καὶ θαύματος ἔστιν ὡς ἀληθῶς ἔξιον, ἀμαρτητοῦ διανοίας ἐπιήνης ἐπάξιον.

Πεφύκαμεν γὰρ πάντες ἄνθρωποι πρὸς τὸ συγγενὲς καθέλκεσθαι· καὶ μυρία πολλάκις τούτου διασπώντων, οὐδὲν αὐτῶν τὰ φυσικῶς ἠνωμένα δίστασης· καὶ μάλιστα ὅπου· ἂν πατρικῶς ἢ σχέσις συνδεόμενοι τύχοι· ἦν φόβοι μὲν οὐ καταπλήττουσιν· ἡδοναὶ οὐχ ὑποκλύπτουσιν· ἀνεκπρέαστος δὲ ἡ στοργὴ ὡσαύτως διαμένουσα, τῇ τοῦ σώματος οὐ συναποτέμενεται διαστῶσαι. Ἀποσταθὲν τοίνυν βίη τῶν μητρικῶν ἀγκάλων νήπιον, αὐτῷ τῷ σχήματι καὶ τῇ φωνῇ τὴν ἀδικίαν ἐπεμυδοῦται· τὰς χεῖρας μὲν πρὸς τὴν τεκούσαν ἐπανατεῖνον· ἑλεεινὸν δὲ καὶ

πλήρες δακρύων συνεχῶς τὸ ὄμμα διαίρον· καὶ σὺν κλαυθμῷ γοεράν τὴν φωνὴν ἐκπέμπον, καὶ τὴν τε κοῦσιν ἀνακαλούμενον, τὸ πάθος δημοσιεύει· ὁ δὲος ἀπειλῶν οὐ κατεσίγησεν· οὐδὲ τῶν πολυτέμων ἄν τις διδόμενα [*leg. διδόμενος*] τὰ κάλλιστα κατεμαλάκισεν· αἰεὶ δὲ τοῦ ζητουμένου ἐχόμενον, πρὸς οὐδὲν τῶν προτεινομένων ἐπιστρέφεται· ἐν εἰδῶς τῶν συνεχόντων ἀνιαρῶν φάρμακον, τὸ αὖθις τοῖς μτ-τρώφοις ἐπιφυῆναι σπλάγχνοις. Αὕτη δὲ οὖν ἡ καθαρὰ παντὸς ἤθους· καὶ πάθους ἀνθρωπίνου, ἀνάλωτος οὕσα τούτοις, καὶ ὑψηλοτέρα τῆς ἀνάγκης τῆς φύσεως, οὐδὲν τούτων τῆς ἡδονῆς ἀπείραστον νοῦν ὑπεκλάπη· καίτοι τῆς διαστάσεως χρόνιας γεγενημένης, οὐδὲ πρὸς ταύτην ἡνιάθη. Τίς νοῦς καθαρῶτατος πρὸς τοσαύτην ἐλήλακον ἀπάθειαν ἐν τελειότητι, οἷαν ἐν νηπιότητι αὕτη ἡ πανάσπιλος ἐπεδείξατο; Ποία ψυχὴ, τίς λογισμὸς, ποία διάνοια οὕτως ἐν γῆρει τῇ τῶν καλῶν ἐκλογῇ τὸ χεῖρον ἀπεβάλετο, ὡς ἐν νεότητι αὕτη; πρὸς γὰρ τὸ ἀκρότατον τούτων ἀτήνησεν.

neclite honesta eligens, quod deterius esset abiecit, serat summum verticem.

Ἐμοὶ δὲ οὐ τούτου μόνον ἕνεκα ὑπερεκπλήττεσθαι συμβαίνει, ἀλλὰ καὶ τοῦ ἀκμῆ σώματος τῆν τῶν ἀθλων φύσιν ὑπεραίρειν τὴν καθαρότητα τῆς παναμώμου Μαρίας. Τῷ γὰρ προῖόντι τῆς ἡλικίας οὐ μέγα τοῦτο κριθεῖν τῷ μυστηρίῳ συγκαλυπτόμενον. Καὶ τί δεῖ μόνης ταύτης τὸ ἀνεπίστροπον πρὸς τοὺς οἰκεῖους θαυμάζειν, ὅπου ἂν καὶ τοὺς αὐτῆς γεννητορας ἐν τούτῳ μεγαλυθέντας ὀρώμεν; Οὐ γὰρ οὐδ' αὐτοὶ πρὸς τὴν τοῦ φιλάτου διδασίαν ἠγανάκτησαν, οὐδὲ τὰ πατρικὰ συνεκινήθησαν σπλάγχνα· οὐδὲ τῷ κέντρῳ τῆς φύσεως κατετρώθησαν, καὶ πρὸς τὴν παῖδα πάλιν ἀναστραφέντες, τῷ συνῆθει ταύτην περιεπτύξαντο πόθῳ.

Οὐ ρημάτων τὸ ἡδὺ καὶ δυσάρθρωτον εἰς μνημὴν ἐλθόν, τὸν λογισμὸν αὐτοῖς συνετάραξεν. Οὐ θέας καὶ διατριβῆς καὶ κάλλους ἀνατύπωσις ἐν νῷ διαζωγραφηθέντα, ἅτε ἐν ἀπολαύσει πρότερον ὄντα, σφωδρότερον αὐτοὺς ἤνισσε. Καὶ γὰρ οὐ μὴ τὸ προσγεγόμενον ἀγαθὸν, ὡς τὸ ἀφαιρεθὲν ἐδωλυτὸν φέροι. Τὸ γὰρ μὴ ἐν πείρᾳ γενόμενον, ἐν ἐπιθυμίᾳ τὴν κτήσιν ἔχει· τῷ δὲ τυχόντι ἐν ἀπολαύσει γενέσθαι, σὺν τῇ ἀποβολῇ τὸ ἀλγεινότερον προξενεῖ· καὶ μάλιστα, ὧν ἡμῖν περὶ πολλοῦ ἡ φροντικὸς καθέστηκες, τούτων ἐκ περιουσίας ἡ ἀθυμία ἀπόντων προσγίναται.

Εἰκὸς οὖν εἰ πρὸς τοῦτο ἐδυσχέρισαν οἱ δίκαιοι, θάτερον αὐτῶν τῷ ἑτέρῳ τοιῶσδε προσομιλεῖν· τί ἡ τῶν πολλῶν δεήσεων ἡμῖν συνήνεγκεν ἐπιμονή; τί τῶν μονιμωτέρων ἡ τοῦ Θεοῦ ἐγκατε[αλ]έλοιπε δωρεά; τίς ἡ τῆς ὀδίνος θνησίς; τίς ἡ τῆς παιδὸς παραμυθία; τὰ τῆς τεκνογονίας χαρίσματα, οὐκ ἐν ταῖς ὥδισιν, ἀλλ' ἐν ταῖς ἡλικίαις τὴν ἀπλάσιν ἔχει· πόνων τε παραλάττι; ἐν καιρῷ γίνεται, καὶ προσδοκίας ἐκπλήρωσις, καὶ διαδόχῃ τῆς τῶν ἐνιγόντων εὐλογίας

PATROL. GR. C.

A extendens, ac miserabiles oppletosque lacrymis oculos continue intentos ac apertos habens, accum flctu vocem lugubrem emittens, ac matrem revocans, palam dolorem prodit : quem nec minarum comperuerit timor, nec largitio ulla pulcherrimarum ac ingentis pretii rerum emollierit : quin potius ita est comparatus, ut semper quæsito hærens, ad nihil eorum se convertat, quæ demulcendo prætentantur; qui eorum quæ molesta afficiunt ac tenent, unicum illud remedium sciat, ut maternis rursum visceribus adhærescat. Hæc autem, ab humana omni consuetudine ac affectione munda, nihil illis tacta, ac naturæ necessitate sublimior, ita habuit, ut eorum nullo, inexpertus voluptatum animus subduceretur : ac quanquam diuturna fuit se-
B junctio, nihil tamen eam moleste tulit. Quis vel purissimus animus, adulta jam ac consummata ætate, ad tantam evasit affectionum vacuitatem, quantam hæc impolluta, ipsa infantili ostendit? Quæ anima, quæ ratio, quæve mens sic gravi se-
uti hæc prima juventute? Nimirum, ad horum eva-

Mibi autem non ea tantum ratione supra modum admirari ac stupere subit, verum etiam quod, primo ætatis flore, ac vigente corpore, ipsam incorporeorum, ac nulli concretorum materiam, naturam, intemeratissimæ Mariæ puritas superaret. Processu namque ætatis, haud admodum magnum id videatur, obnubente mysterio. Quid vero etiam mirari oporteat, ut ea sola nihil se ad cognatos averterit; quando et ipsius parentes ea parte gloriam adeptos conspiciamus? Nam ne illi quidem charissimi pignoris sejunctionem molestius habuerunt : autæ paterna viscera eo commota sunt : aut illi naturæ stimulo vulnerati, rursumque ad puellam conversi, quod moris erat, eam desiderio amplexati sunt.

Nihil verborum necdum satis distinctorum dulcia balbutimenta in memoriam revocata, eorum conturbantur animos : non aspectus, moræque, ac speciei informatio mente hærens, objectaque, velut eorum quorum prius compotes fuissent, gravius contristavit. Neque enim perinde molestum ut bonum non accedat, atque ut illud auferatur. Cujus enim experimento gustum non fecimus, ejus in cupiditate possessio est : id autem quo jam potiebamur, cum amissione amplius quid ad tristitiam importat : ac maxime, iis absentibus quorum fuit impensior cura, longe nobis auctior mœstitia accedit.

Vero namque simile est, ut justi molestius tulissent, in hæc fere verba nutuum se allocuturos, Quid enimvero contulit nobis, multarum illa orationum constantia? Quid Dei munus stabilius reliquit? Quid partus juvit? Quænam prolis consolatio? Fecunditatis dona, non in partu, sed in ætatis fructum habent : laborumque levamen congruo tempore existit, ac expectationis impletio; eoque benedictionis parentum expectatur successio : no-

bis vero quid ejusmodi ad solatum reliquum est; A quibus labor immensus, spesque obscura ac inanis cedit?

Utique par erat, ut Justī talia loqueretur, ut passī fuissent humanum aliquid. Verum omnibus his superiores effecti, ac tanquam tenerent in manibus quam Deo obtulissent, nedum nulla emiserunt verba, animi mœstitiam indicantia; quin etiam gratiarum actionis sermones sincere prætenderunt; ut qui fructus ejusmodi ipsi parentes essent: ut qui Deo suas consecrassent primitias: ut qui intra sancta novum virens germen intulissent.

O justorum præclare acceptam hostiam! O oblationem mundi factam redemptionis pretium! O bonam radicem ex qua optimum illud germen prodit! Quibusnam verbis Joachim et Annam dilaudem? Quibus encomiorum floribus eorum varie coronam intertexam? Quibus cogitationibus, quod animi cogitatu omni majus est, eorum miraculum conjectem? Enimvero quid sermonum varia compositio illis conferre possit? quorum gloria ac corona, ipsum sit, quod ab eis prodit gaudium: quorum exultatio atque gloriatio, communis existat humani lætitiæ generis: quibus pretiosus mundus, omni illa pretio major Virgo, adiaceat: præclarum illud ac gloriosum diadema; lætus ille ac multi luminis splendor; micans ille, radio omni lucidior radius. Hæc sane ornatissima illis laudatio est; hæc, illis congruus decor; hæc, divitiæ inaufertibiles, in sæcula infinita uberem affluentes copiam. O eorum adeptionem, ac impleta vota! O virtutem ejusmodi fructus parentem! Plane ille ingens ac omnem superans fructum. Cum ergo illi tales essent qualis ostendit sermo, quid frustra quæras degenerine proposito recessu a filia doluerint?

Illā porro, angelicæ vitæ ratione diuturnas moras agente in templo, affuit tempus quod mulieribus a sacris abstinendum denuntiaret; quando nihil tute silentium Judæis, populus consilium inivit, ut tanquam unam ex universis eam a templo arcerent: aliene certe a ratione, nec maturo examine. Nec enim jam sanctitatis ejus miraculum occultum erat. Vere namque æstimans puto, nullas unquam naturales sordes in mundissimo ejus corpore deprehensas esse: sed omnia nova quadam ac mirabili designata ratione, uti et ejus futurum partum.

Zacharias ergo hæc intelligens, nihil ipse a se Virginem cogitavit educere; potius ratus læsæ consuetudinis populique reatum incurrere, quam conjunctione bona illius amittere. Ad hoc itaque perurgente populo, secum ille anxius hæcebat, talia quædam mente agitans, ac loquens: « Quid rebus ita habentibus faciam? Quam nunc necessitatem eligam? Quem mihi præstituens finem, non temerario ausu irritabo Numen? E templone Virginem educam? Verum me terret eorum quæ arcana spectavi novitas; vehementiusque percellit adolescentulæ miraculum; ne si forte in eam peccaverim, temeritatis pœnas luam. Neque enim alius præter me

ἐλπίζεται. Ὑμῖν δὲ τί τοιοῦτον τῶν ψυχῶν ὀνομασίων παρέμεινεν, οἷς ὁ πόνος ἀπειρος, καὶ ἐν ἀφανείᾳ τῆς ἐλπίδος κείτα;

Τοιαῦτα εἰκὸς ἦν τοὺς δικαίους λέγειν, εἴπερ τι τῶν ἀνθρωπίνων ἐπάσχον. Ἀλλὰ τούτων ἀπάντων ὑπεράνω γενόμενοι, καὶ ὡς ἐν χερσὶν οὖσαν τὴν θεῶν ἀνατεθεισάν κατέχοντες, οὐ μόνον τῆς ἀθυμίας ἀπεδάλοντο ῥήματα, ἀλλὰ καὶ τοὺς τῆς εὐχαριστίας εἰλικρινῶς προέτεινον λόγους· ὡς τοιαύτης αὐτοῦργοι καρποφορίας γεγονότες· ὡς τὴν ἰδίαν ἀπαρχὴν ἀφιερῶσαντες τῷ Θεῷ· ὡς ἐνδον τῶν ἀγίων τὸ νεοθαλὲς ἀναθέμενοι βλάστημα.

Ὡ δικαίων ὑπερευπροσδέκτου θυσίας! ὦ προσφορᾶς ἀντιλυτρον τοῦ κόσμου ἀνατεθείσης! ὦ ἀγαθῆς βίτης ἀγαθώτατον ἐκφυσάσης βλαστὸν! Τίσις Ἰωακείμ καὶ Ἄνναν ἐπαίνεσθαι τοῖς λόγοις; Ποῖος ἐγκωμίων ἀνθεῖς τὸν τούτων καταποικιλῶ στέφανον; Ποιᾶς ἐννοιαῖς τὸ ὑπὲρ ἐννοιαῖς αὐτῶν καταστοχάζομαι θαῦμα; Ἀλλὰ τί τοῦτος ἡ τῶν λόγων συνεισενεγκεῖν δυνήσεται ποικιλία; οἷς δόξα καὶ στέφανος, αὐτῆ καθέστηκεν ἡ ἐξ αὐτῶν προελθοῦσα χαρὰ· οἷς ἀγαλλίαμα καὶ ἐγκαλλώπισμα, ἡ κοινὴ ἐστὶ τοῦ γένους εὐφροσύνη· οἷς κόσμος τίμιος περιπίπτει, ἡ πάσης τιμῆς ἀνωτέρα Παρθένος· τὸ λαμπρὸν καὶ περιβόητον διάδημα· τὸ παιδρὸν καὶ πολύφωτον ἀγλαΐσμα· τὸ πάτης λαμπηδόνος φωτεινότερον ἔξαγμα. Αὐτῆ δὲ ἐστὶν ἐγκώμιον αὐτοῖς ὑπερκόσμιον· αὐτῆ περιβόητος αὐτοῖς εὐπρέπεια· αὐτῆ πλούτος αὐτοῖς ἀναφαίρετος; εἰς ἀπεράντους αἰῶνας ἐπιβρέτων τὴν ἀφρονίαν. Ὡς τῆς τούτων ἐπιτυχίας! Ὡς ἀρετῆς τοιοῦτας τὰς ἐπικαρπίας συγχομιοῦσας! Μέγας δυνεὺς, καὶ πάσης ἐπέκεινα καρποφορίας. Τοιοῦτους τοῖνον τούτους ὄντας, οἷος ὁ λόγος ὑπέδειξε, τί δεῖ δευτεροῦν εἰ ἀγεννῶς τὰς ψυχὰς τῷ χωρισμῷ τῆς παιδὸς ὠδυνήθησαν;

Χρονοτριβούσης οὖν αὐτῆς ἀγγελοπρεπῶς ἐν τῷ ναῷ, καὶ ὁ καιρὸς ἐφέστηκεν, ὁ γυναιξίν ἀπέχεσθαι τῶν ἀγίων παρεγγυόμενος· ὃν οὐκ ἀσφαλῶς σιωπῶντων τῶν Ἰουδαίων, ὁ δῆμος ὡς μίαν ἀπάντων τοῦ ἱεροῦ ταύτην ἀπείργειν συνεβούλευεν· ἀλλ' ὡς ἀρα καὶ ἀνεξετάστως. Οὐ γὰρ ἦδη τὸ ἐν ταύτῃ τοῦ ἀγιασμοῦ κρυπτόμενον παράδοξον. Ἐγὼ γὰρ οἶμαι τῇ ἀληθείᾳ κρίνων μηδένα τῶν κατὰ φύσιν ῥύπων ἐν τῷ πανασπίῳ σώματι ταύτης φωραθῆναι ποτε· ἀλλὰ ξένως πάντα καινοσηθηθῆναι, καθάπερ καὶ τὴν μέλλουσαν κῆσιν.

Ταῦτα τοῖνον ὁ Ζαχαρίας συνείς, τὴν τῆς Παρθένου οἰκοθεν οὐκ ἐμελέτησεν ἔξοδον· κρείττον ἡγούμενος εἶναι τῷ ἔθει καὶ λαῷ προσπιπτῆναι, ἢ τῷ χωρισμῷ ταύτης καλῶν ἀποτυγχεῖν. Πρὸς τοῦτο γούνη κατεπέμψοντος τοῦ δήμου, εἰς ἀμνηνανίαν εὐτὸς καθίστατο, τοιαῦτα ἐννοῶν καὶ φθεγγόμενος: « Τί περὶ τούτων διαπράξομαι; Ποῖαν ἀνάγκην τῷ νοῦ ἐπιλέξομαι; Πρὸς ποῖον σκοπὸν ἀπιδῶν, τὸ θεῖον μὴ καροργίσω τῇ τόλμῃ; Ἐξάξω τοῦ νεοῦ τὴν Παρθένον; Ἀλλὰ φοβεῖ με τῶν ἀποβλήτων θεαμάτων τὸ ξένον· καὶ καταπλήττει με τῆς νεάνιδος τὸ θαῦμα· μήπως εἰς ταύτην διαμαρτῶν, τὴν εἰκὴν ἀποτίσω τῆς ἀυθαδέλας. Οὐ γὰρ ἄλλος τῶν ταύτης πλὴν ἐμοῦ κατετρόφισσε μου

στηρίων, καὶ μᾶλλον τὸ ἀμάρτημα τοῖς εἰδόσιν, ἢ τοῖς ἀγνοοῦσι λογίζεται. Συνάξω ταύτην ἐν τῷ ἱερῷ· ἀλλὰ στασιάζει τῶν Ἰουδαίων τὸ πλῆθος, καὶ βοήθῃ τῆς οικείας γνώμης προβάλλεται τὴν παρανομίαν. Ἄγνοεὶ τοῦ πράγματος τὸν τρόπον· οὐκ οἶδε τῆς οικονομίας τὸ μυστήριον· οὐκ ἔγνω τῆς Παρθένου τὸ ὑπὲρ φύσιν καθαρώτατον· ἀπειρὸς ἐστὶ τοῦ πανασπίλου ταύτης φρονήματος· καὶ διὰ τοῦτο, τὴν ἐντεῦθεν αὐτῆς ἐπισπεύδει ἀφίξειν. Δέον προκινδυνεύειν ταύτης, ὡς τὰ τοῦ πράγματος μεμνημένοι ἐμὲ· ἐμὲ προτεθῆναι εἰς θάνατον ἕπερ ταύτην ὡς ἔτυχεν ἀποδοῦναι, καὶ κατ' ἐμαυτοῦ τὸ θεῖον παροξύνει. Ἀλλὰ δέος μὴ καὶ τούτου τυχόντος, ἀνάξια κατ' αὐτῆς ἐξοπλισθεῖεν χεῖρες, καὶ τοῦ παναμώμου προσψάσσειεν σώματος, καὶ βίβ' τοῦτο τοῦ ναοῦ ἐξωθήσασιν· μὴ βέβηλα στόματα ὑβριστικῶς ἐπὶ αὐτὴν ἀφήσαι λόγους, καὶ τὸ ἀνύβριστον ἐκείνο διαλοφθήσασιν θησαύρισμα. »

« Τίς δὲ καὶ ὑποδεξόμενος ταύτην ἀνθρώπων; Τίς ἰκάνει ἔνδον ταύτην τῶν οικείων εἰσάξει σκηνωμάτων; Ποῖον οἰκητήριον ταύτην ἀστενοχωρήτως εἰσδέξοιτο, ἢς ὁ ὑπερθύματος οὗτος ναὸς οὐ βέως τὴν διατριβὴν ὑποστέγει· ἢς τὸ καθαρώτατον σεβάσεται· ἢς τὰ μεγαλεῖα θαυμάζει· ἢς ὑπερεκπλήττεται· τὰ παράδοξα; Ποῖαι χεῖρες ταύτη καθυπουργήσασιν, ἢ ἐλειτούργησαν ἄγγελοι· ἢν διήτησαν ἀνθρώποι; Τίς τοσαύτης [ἰσ. ταύτης] ἐνοπίρρασθαι κάλλος ἐξισύσειεν, ἢ τὸ τοῦ Θεοῦ ἐπιτέρεπεται δμμα, ἢς τῇ καθαρότητι ἐπαγγάλλεται, ἢς τῇ ὠραιότητι ὠραϊζεται; Τίς ἐπαξία ταύτης ὀφθήσεται τροφή, ἢν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐνεφόρησεν, ἢν ἡ χάρις ἐνέπλησεν, καὶ ταμείων τῶν ἐνδῶν κατεσκεύασε; Τίνας ἀπάντων τούτων εὑρεθεῖεν ἐπάξιοι, ὅπως ἀν μὴ τῷ ἀναξίῳ καθυβρισθεῖ ἡ τοῦ Θεοῦ παρακαταθήκη; »

Ταῦτα τοίνυν ὁ Ζαχαρίας διενόητο, ὡς τρανότερον τὰ τῆς Παρθένου καταμαθῶν μυστήρια. Καὶ εἶδε πάντως οὕτω περὶ τούτων διανοούμενον ἐπαπορεῖν. Εἰ οὖν οὕτως εἰς τοσοῦτον ἦλθε καταπλήξουσ θαῦμα, ἔτι τὴν ἀρχὴν τοῦ μυστηρίου μυσόμενος, πῶς ἀν ἡμεῖς μὴ ἐκπλαγώμεν, τὸ τέλος τούτου κατέχοντες, καὶ σὺν χαρᾷ καὶ πόθῳ, τὴν δι' ἢς ἐπράχθη ἀνευφημήταίμεν; Πῶς μὴ μεγάλη τῇ φωνῇ τὰ μεγαλεῖα ταύτης ἀνακηρύξασιν; Πῶς μὴ λόγοις ταύτην ἐγκωμιάσασιν· εἰ καὶ παντὸς δύνამις ἐγκωμίου πρὸς τὴν τούτων ἐξασθενεῖ διάγνωσιν; Καὶ τί δεῖ περὶ ἐγκωμίων ταῦτα λέγειν, ὅπου ἂν ὁ νοῦς αὐτῶν καὶ ἡ διάνοια τούτοις ἠτάται; Ὁ γὰρ λόγος ἀμυδροτέρων περὶ ταῦτα τὴν εὐπορίαν ἔχει. Ἄ γὰρ ὁ νοῦς πολλάκις ἐφευρίσκει, ταῦτα φράζειν οὕτως οὐκ ἐξισχύει· καὶ ἐστὶν ὄραν ἔνδον μὲν, τὸ θαῦμα τῆς Παρθένου ἐπαιρούμενον· ἔξω δὲ, τῷ ἀπύρῳ κατασμικρυνόμενον. Ἐγὼ γὰρ τοῦτο περὶ αὐτοῦ πάσχων ἀεὶ, ἀμαρτύρως τὴν λόγον εἰσδέχμαι, οἰκοθὲν ἐαυτῷ τὸ πιστὸν πορίζομενος. Ἀλλ' οὕτω μὲν τούτων διομολογηθέντων, αὐτῇ ὡς πάντα εἰδούσ, τὴν περὶ αὐτῶν καταλείψομεν ἐξέτασιν· καὶ μὴ τοῖς λόγοις, τοῖς σοήμασι ἐξ, τὴν χάριν ἐντιμετρήσαι αὐτίσωμεν.

Ἄλλ', ὦ Θεοτόκε, τὸ ὑπερπρόθητον ὄνομα· τὸ βραχὺ

ejus mysteriis oblectatus est; magisque scientibus quam ignorantibus imputatur crimen. Num in templum recipiam? At versa in seditionem Judaeorum multitudo, propositi animi adjutricem, iniquitatem ac scelus præterdit. Ignorat rei modum: nescit dispensationis mysterium: summam Virginis ac natura majorem puritatem non novit: nullo experimento intemperatissimum ejus sensum pernovit; eoque urget eam hinc educi. Præstat pro ea adire periculum, ut qui rei veritatem doctus sim: ut mortis potius subeam aleam, quam ut temere illam reddam, atque in me divinum provocem Numen. Verum periculum est, ne si etiam ista fiat, sceleratæ in eam armentur manus, corpusque immaculatissimum invadant, atque vi e templo ejiciant: ne, inquam, profana ora injuriosos in eam jacent sermones, sacrumque illum ac inviolabilem thesaurum, contumelia afficiant. »

« Quis vero etiam hominum eam sit suscepturus? Quis habeat satis, ut in sua eam tabernacula inducat? Quod satis capax domicilium illi recipiendæ, cujus non facile admirationem vincens templum hoc moras legit; cujus reveretur summam munditiam; cujus magnalia miratur; cujus nova ac insolita summo pere stupet? Quænam manus ei ministraverint, cui angeli ministrarunt; cui incorporci illi corrogarunt annonam? Quis ejus tantam pulchritudinem obtueri valebit, quæ Dei ipsum oculum delectat; cujus puritate lætatur; cujus sibi specie placet? Quiscibus ea dignus appareat, quam Dei Verbum satiavit; quam replevit gratia, ac egentium penu locuples fecit? Quinam his universis digni accurrant, ut ne Dei depositum indigna exceptione injuria afficiatur? »

Hæc itaque Zacharias mente agitabat, ut qui mysteria Virginis liquidius noverat: sicque omnino agitantem addubitare necessum erat. Siquidem ergo ille, cum hæctenus mysterii initium primitus doceretur, gravi adeo admiratione affectus est, qui non ipsi stupore replicamur, qui ejus teneamus finem, eamque gaudio ac desiderio laudemus, per quam illud exhibitum est? Qui non ejus magnalia magna voce prædicemus? Quidni encomiis celeberrimus? quanquam omnis encomii vis imbecillior est, quam ut ea declarare possit. Ac vero, quid de laudibus hæc dicenda sint, cum mens ipsa ac intellectus illis vincatur? Nam sermonis exiliior in ejusmodi facultas est. Sæpe enim intellectu inventa ipse eloqui non valet: videasque intus animo grande ac magnificentum miraculum Virginis; extra vero, fandi inopia depressum. Quiquo ego id continue sentiam, nullo teste sermonem recipio, a me habens ac ex propriis quod astruat fidem. Cæterum his ita palam habentibus, ipsimet Virgini velut omnium guaræ, ut ea ipsa exquirat, relinquamus: nec ipsam verbis, sed sensis animi gratiam rependere poscanus.

Sed, o Deipara, supra modum desiderabile co-

men; ne eorum, quæ dicta sunt, exiguitatem contemnens, ut quod impensioris voluntatis existant, quanquam exiliori prodierunt dicendi facultate; ea suscipe, nihilque repellas; subindeque dicendis copiam sermonis concilians, ne orationes quoque nostras rejicias. Siste suffragiis tuis commota in populum tuum bella. Vindica potenti tua virtute, gregem in te confidentem. Nullum auxilio tuo firmius tropæum opponimus. Unicum est, quod illo fortius sperandum habemus; nempe tui Filii potentia; quin et ejus ipsius beneficium, acceptum tibi referimus. Cum enim jugiter eum offendamus, despicibiles manemus, indigni existentes, quorum ille curam agat. Tu itaque mediatrix accedens, illi nos reconcilias, tanquam ejus imitatione benignior existens. Inlectis immensam ejus clementiam in miserationem nostram: pervigil intercedis pro nobis. Plane enim congruum hoc, tum ejus clementiæ tum tuæ protectioni. Idcirco te, nostri primitias generis assumpsit. Ut per te nostra, dispensatione gereret, humanæ se naturæ obnoxium fecit. Eramus nos rei pœnæ a transgressione; reus et ipse dispensationis, qua clemens humano consuleret generi, factus est. Per duo maxima hæc gratiam efflagitamus; per assumptam ex te carnem; perque te, quæ ex nobis primitiarum loco ei oblata es. Congrua ratione nixa oratio, bona expectatio, certa firmaque spes. Tametsi enim innumerabilis peccatorum cumulus adversatur atque oppugnat, divinæque munera clementiæ prohibet: verum nulla tanta est delictorum multitudo, ut ejus bonitatem possit evincere. Scimus ut natura nostra caduca ac labilis sit; novimus ejus indignitatis exsuperantiam; non ignoramus immensa delicta nostra: eamque ob rem te mediatricem prætendimus.

Vides, universam Christiani populi spem ex te pendentem? Fac ergo potentia tua, ut bene illi ac prospere cedat. Nullum aliud perflugium habet a malis occupantibus, exceptio dumtaxat inexpugnabili illo tuo auxilio. Qui rerum summa potiuntur, suam tibi spem addixerunt: te opponunt, armorum universorum loco: scutum te ac loriceam circumposita habent: coronam te gloriæ circumquaque gestant: sui te imperii posuerunt vallum: tibi sceptrum regni crediderunt. Exsurge ergo in virtute magna in conspectu populi, tuique inimicos dissipa Filii: ut ab eorum impio furore liberati, communem lætiam ac exultationem agamus: tuumque pariter gloriosissimum ac supra modum desiderabile nomen magnificentem, Patrem et Filium et Spiritum sanctum adoramus, in sæcula sæculorum. Amen.

A τῶν βηθέντων μὴ παριδοῦσα, ὡς μείζωνο; μὲν ἂν προαιρέσεως, ἐλάττονος δὲ παρελθὼν δυνάμει, δέξαι μὴ ἀπαθουμένη· τοῖς τε βηθησομένοι; ἐξῆς τὴν εὐπορίαν περιποιουμένη, καὶ τὰς δεφσεις μὴ ἀποπέμψειας. Στήσον ταῖς πρεσβείαι; σου τοὺς κατὰ τοῦ λαοῦ σου πολέμους· ἐπάμμονο τῇ κραταιᾷ σου δυνάμει, τῇ εἰς σὲ πεποιθειᾷ πόλῳμῳ. Οὐδὲν τῆς σῆς βοήθειας ὑχυρότατον προβαλλόμεθα τρόπιον. Ἐν ἡμῖν κραταιότερον ταύτης, ἡ τοῦ Υἱοῦ σου ἐλπίζεται δυναστεία· μάλλον δὲ καὶ ταύτης σοὶ λογιζόμεθα τὴν χάριν· ἡμῶν γὰρ αὐτῷ προσκρουόντων ἀελ· ἀπεριποτοὶ διαμένονο, ἀνάξιοι τῆς αὐτοῦ κηδεμονίας ὄντες. Σὺ γοῦν μεσιτεύουσα καταλλάττεις ἡμᾶς, ὡς μιμῆσει αὐτοῦ φιλάγαθος οὖσα. Κάμπτεις πρὸς ἡμέτερον οἶκτον τὴν ἀπειρον αὐτοῦ εὐσπλαγχνίαν· ἀγρυπνοιο ὑπὲρ ἡμῶν τὴν πρεσβείαν ποιῆ. Καὶ γὰρ ἀξιοιο τοῦτο τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας, καὶ τῆς σῆς προστασίας. Διὰ τοῦτο σε τοῦ καθ' ἡμᾶς ἀπαρχὴν ἐληψε γένους. Ἴνα τὰ ἡμέτερα διὰ σοῦ οἰκονομήσῃ, ὑπόγρευο ἑαυτὴν τῇ ἀνθρωπίνῃ παρ-εσκευάσει φύσει. Ὑπελομοῖο ἡμεῖς τὴν ἐκ παραδύσεως τιμωρίαν· ἀντώφειλοιο ἐκεῖνος τὴν τῆς φιλανθρωπίας οἰκονομίαν. Ὑπὲρ δύο μεγίστων τούτων τὴν χάριν ἐξαιτούμεθα· ὑπὲρ τῆς ἐκ σοῦ προσληφθείσης αὐτῷ σαρκὸς, καὶ ὑπὲρ σοῦ, τῆς ἐξ ἡμῶν ἀναθεθείσης αὐτῷ ἀπαρχῆς. Εὐλογος ἡ ἀκτῆτις· καλὴ ἡ προσδοκία· ἀδιάφειστος ἡ ἐλπίς. Εἰ γὰρ καὶ ὁ τῶν ἀμαρτημάτων ἐσμός ἀντιπράττει καὶ πολεμεῖ, καὶ διεργεῖ τὰ τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας εὐεργετήματα· ἀλλ' ὁμοιο οὐδὲν ἐστω τοιοῦτον πταισμάτων πλῆθος, ὃ τὴν αὐτοῦ ἀγαθότητα ἐκνικῆσαι ἰσχύσειοιο. Οἰδομεο τὸ τῆς ἡμετέρας φύσεως ὀλισθηρόν· εἰδομεο τὸ καθ' ὑπερβολὴν ταύτης ἀνάξιοιο οὐκ ἀγνοοῦμεο τὸ τῶν ἡμετέρων πταισμάτων ἀπειρον· καὶ διὰ τοῦτο, σὲ μεσιτήν προβαλλόμεθα.

C Ὅρα; πᾶσαν τοῦ ἐπωνόμου λαοῦ τοῦ Υἱοῦ σου ἀνηρτημένην εἰς σὲ τὴν ἐλπίδα; Ἀδς οὖν ἐπ' ἀγαθοῖς ταύτην ἐκβῆναι τῇ σῇ δυνάμει. Οὐκ ἐστὶν ἄλλη τούτῳ καταφυγή τῶν συνεχόντων δεινῶν, πλὴν τῆς σῆς ἀπολιορκήτου συμμαχίας. Εἰς σὲ οἱ τούτου κρατοῦντες, τὰ τῆς οἰκειας ἐξῆψαν προσδοκίας. Σὲ ἀντι πάντων ὅπλων προβάλλονται. Σὲ θυρεὸν καὶ θώρικα περικεῖνται· σὲ στέφανοιο καυχώσῳ περιφέρονται· σὲ τῆς οἰκειας βασιλείας ὀχύρωμα ἔθεντο· σοὶ τὸ σκῆπτρον τοῦ κράτους ἐνεχείρισαν. Ἀνάστηθι τοῖοιο ἐν δυναστείᾳ μεγάλη πρὸ προσώπου τοῦ λαοῦ, καὶ τοὺς ἐχθροὺς τοῦ Υἱοῦ σου διασκόρπισον· Ἴνα τῆς ἀθέου. τούτων ἀπαλλαγέντες μανίας, κοινήν εὐφροσύνην καὶ ἀγαλλαστιν κοστήσωμεο· τὸ σὸν τε πανένδοξοιο καὶ ὑπερπύθητον ὄνομα μεγαλύνοντες, τὸν Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα προσκυνήσωμεο· ὅτι αὐτῇ πρέπει δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Η΄.

Α

ORATIO VIII.

Λόγος εἰς τὸ ἑλιστήκεισαν δὲ παρὰ τῷ σταυρῷ τοῦ Ἰησοῦ ἢ Μήτηρ αὐτοῦ, καὶ ἡ ἀδελφὴ τῆς Μητρὸς αὐτοῦ· ἢ καὶ εἰς τὴν θεόσωμον ταφὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τῇ ἀγίᾳ καὶ μεγάλῃ Παρασκευῇ.

Πρὸς ὑψηλοτάτην ἡμῖν ἀναδραμῶν ὁ λόγος περιωπῆν, γεγωνοτέρα σάλπιγγος ἤχη, πρὸς ἑαυτὸν τὴν ἅπασαν συγκαλεῖται κτίσιν. Τῷ γὰρ ἀναβάντι πρὸς ὕψος τοῦ σταυροῦ συναβάν, τῆς οἰκείας· μὲν ἐπελάθετο ταπεινότητος· τῷ μετεώρῳ δὲ ἀναεπαρθεῖς τῶν πραγμάτων, λαμπρὰν καὶ ἐξάκουστον τὴν βοὴν ἐπαφίησι. Τί γὰρ ὑψηλότερον ἢ φαιδρότερον τοῦ παρόντος ἂν ἡμῖν ὀφείη μυστηρίου, δι' οὗ τῶν κατωτάτων μὲν καὶ σκοτεινῶν τοῦ βῆδου μυχῶν ἀνηρπάγημεν, πρὸς οὐράνιον δὲ καὶ ἀέριφτον μετεκλήσθημεν ἑστῆσαν· δι' οὗ τὸ κατηφές τῆς ἀμαρτίας· ἀποθέμενοι περικάλυμμα, τὴν φωτεινὴν τῆς υἰοθεσίας ἡμφιασάμεθα στολήν· διὰ καταδίκης γὰρ ἡμῖν ἡ ἐλευθερία παρεγένετο· διὰ παθῶν, ἢ ἀπάθειαι. Διὰ θανάτου, πρὸς ζωὴν αἰώνιον, οἱ ταῖς σιδηραῖς τοῦ θανάτου κατεχόμενοι φρουραῖς, μετεκομίσθημεν. Οὕτω λαμπρὰ μὲν ἡμῖν, καὶ τῆς ἀνωτάτω σεμνότητος τὰ παρόντα, φοβερὰ δὲ καὶ φρικτὰ τοῖς δεδρακόσιν Ἰουδαίοις καθέστηκεν. Ἐκεῖνοι, κατηφῆ· ἡμῖν, περιφανῆ· ἐκεῖνοι, τῆς θεοκτονίας ἀντέκτισαι· ἡμῖν, τῆς θεογονίας ἀπόλαυσις· ἐκεῖνοι, πένθος· ἡμῖν, ἀγαλλίασις· ἐκεῖνων ἡ μαιφρονία, ἡμῶν ἡ εὐεργεσία. Ἀπεναντίας τῇ ἡμῶν εὐφροσύνῃ διάκεινται. Τάναντία γὰρ εἰς τὸν παραγενόμενον ἐτόλμησαν Σωτήρα. Ἐκεῖνοι ἀπώσαντο· ἡμεῖς ὑπεδέξαμεθα· ἐκεῖνοι ἐξω τοῦ ἀμπελῶνος τὸν κληρονομόν ἐκβαλόντες, ἀπέκτειναν· ἡμεῖς δὲ ἔνδον τῆς Ἐκκλησίας τὸν εὐεργέτην λαθόντες, ζωοποιούμεθα· ἐκεῖνοι σταυρὸν, ἡμεῖς τὴν διὰ σταυροῦ σωτηρίαν· ἐκεῖνοι λόγχην καὶ ἦλους, ἡμεῖς τὴν δι' αὐτῶν ἀναελύσασαν ἀθανασίαν.

Ἄλλὰ μὲ τὸ γλυκύτατον τοῦ πάθους σου βέλος· εἰσαῖον, τὴν δυνως ἰδίαν ἐπαφίησι, Δέσποτα, βολὴν· καὶ σου τῷ τῆς οἰκονομίας ἀπορρήτῳ θελγόμενος, τῇ ἀπαθεί σου διὰ πάθος σφοδρότερον ἀγάπη τιτρώσκομαι. Ἄλλὰ γὰρ οὐχ οἷα τέ ἐστι τῇ πρὸς ἡμᾶς ἀντιπαρετεθῆναι σου φιλία, εἰ καὶ πρὸς τὸν διαπυρότερόν τε καὶ ἀκατάσχετον ἀναφθείη. Οὐα γὰρ φύσεως ζέσις τις φλογώδης, καὶ πατρικῆς φιλίας ἐξαψίς, οὕτως ὑπὲρ τῶν φιλουμένων ἐκγόνων, σὲ, τὸν πατρικῶς ἡμᾶς φιλοῦντα, διατεθῆναι κατηνάγκασε, καὶ μέχρι τοσαύτης κατεῖναι ταπεινότητος· τοιοῦτοις, ἀνυπευθύνως μὲν, διὰ δὲ μόνην τῶν ποθομένων στοργῆν, ὑποκίψαι πάθεισιν. Ὁ ἀγαθότητος Δεσπότη! Ὁ τὰ πάντα κατοπτέων ἐπιβουλεύεται Θεός ὁ τῷ Πατρὶ σύνθρονος Υἱός, ὑπὸ καταδίκων

(33) Videri possit hæc oratio aliis Georgii in Mariam multis partibus potior, quo jam non librum apocryphum, sed evangelica ipsa verba, accuratissimum laudator in eam enarrat. Ut quis autem adficiat animum, viderit Metaphrastem ac Nicephorum, plerquam ex ea mutatos, siqua egregia in Mariæ illam constantiam in cruce, monumentis consignata habeant. Potuit devotissimus

Oratio in illud : « Stabant autem juxta crucem Jesu Mater ejus, et soror Matris ejus ; » atque in sepulturam divini corporis Domini nostri Jesu Christi, sancta ac magna die Parasceves (35).

Altissimam noster nobis sermo conscendens speculam, clangenti tuba penetrabiliori sono creaturam omnem ad se convocat. Pari enim gressu cum eo ascendens, qui crucis altitudinem conscendit, suam ipsius oblitus humilitatem, tanta rerum sublimitate sublimis ipse, magnificum ac clare auribus insonantem clamorem mittit. Quid enim præsentem nobis mysterio sublimius videatur, aut illustrius ; quo, ab infimis ac tenebrosos inferni penetralibus erepti, ad celestem ac perpetua luce splendidam mansionem translati sumus ; quo tristi peccati velamine posito, lucidam adoptionis induimus stolam ? Nobis quippe parta libertas ex condemnatione accessit ; ex passionibus passionum vacuitas. Per mortem, qui ferreis mortis carceribus tenehamur, ad æternam vitam transmissi sumus. Sic diei præsentis sacramenta nobis splendida sunt, ac suprema quadam majestate plena ; Judæis autem qui patrarunt, tremenda ac horrenda. Illis mœsta sunt, nobis præclara : illis Deicidii punitio, nobis scientiæ Dei consecutio ; illis luctus, nobis exsultatio. Illorum est cædes, nostrum beneficium. Secus eorum res ac nostræ habent ; nam et ea præsumperunt adversus Salvatorem, cum advenisset, quæ secus haberent. Illi repulerunt, nos suscepimus : illi hæredem extra vineam ejectum interfecerunt, nos autem beneficium intra Ecclesiam admittentes, vivificamur. Habent illi crucem, nos partam per crucem salutem : illi lanceam et clavos, nos eam, quæ per illa manavit, immortalitatem.

Enimvero animum pervadens dulcissimum tuæ passionis telum, propriam revera, Domine, plagam immittit : ac mulcente tua illa arcana dispensatione, vacua passione tua per passionem dilectione, vehementius vulneror. Nequit tamen illa cum tua in nos amicitia ullo modo conferri, vel si in summum quemdam fervorem ac impotentem æstum evaserit. Hæc enim uti flammeus naturæ ardor, ac paterni amoris accensio, sic te, paterno in nos amore habentem, in filios quos amares, habere compulit, atque ad tantam humilitatem dejecit : fecit, inquam, ut quanquam immeritus, solo ex paternis visceribus desideratorum affectu, tantis te doloribus ac tormentis subjiceres. O Domini bonitatem ! Deus qui omnia contuetur, insidias sustinet :

Mariæ Georgius argumentum hoc in Mariam magna ipsa Parasceve peculiariter exponere, vel quia diceret in templo Mariæ sacro, vel quia ad vesperam, ac quando peractis quæ spectabant ad Dominicam ipsam recolendam passionem, fidelis populis ejus jam luctum recolebat. Recolunt plures nostrum, altera die Parasceves anterioris hebdomadæ.

æquali Patri sessione sublimis Filius, a reis hominibus carne damnatur. Rex ille cælestium virtutum, reus agitur; quique invisibili manu creaturam universam continet, manu scelestissima cæditur: is, quem angelorum millia laudibus celebrant, ludibria ac injurias sustinet; quique gratiarum corona ornata hominem, spinea corona caput cingitur. Verberatur, qui naturæ sanat vulnera: nudatur corpore, qui deitate lumen induit sicut vestimentum⁶⁰; qui, inquam, nostram ex transgressione nuditatem tollit, ac tenebrosam indumentum splendentibus nobis tunicis commutavit. In cruce suspenditur, qui excelsa cælorum fabricatus est. Qui sedet super solium excelsum et elevatum⁶¹, clavis configitur: qui, inquam, fundavit terram super nihilum⁶², qui inconcussa ei fundamenta suum ipsius fixit præceptum. Felle et aceto potatur, qui jugem aquarum naturam produxit. Lancea latus vulneratur, qui nostra curat vulnera; quique adnatarum nobis ex peccato cicatricum depastionem sistit.

ὁ τὰ ἡμέτερα θεραπεύων Ἰησὺς· ὁ τὴν νομὴν τῶν μωλῶπων.

Verumenimvero quænam illa tua, Domine, incomparabilis sustinentia, quæ illi, quorum causa hæc pateris? Pro malis utique hominibus, bonus ipse Dominus, humana carne moreris: pro hostilibus ac inimicis, tu pacificus; pro homicidis, ipse innocens: pro scelestis interfectoribus, justus ipse judex interficeris. Pro bestiis molientibus insidiis, Agnus innocens jugularis; pro immanibus iudicibus, dulcissimus Dominus condemnaris. Quoniam modo per hoc tempus universi dispositio suum ordinem servavit? Qui non elementa dissoluta sunt, ac confusa omnia, impetuque ac motu incomposito in inconditam molem ac chaos coiverunt? Quomodo terra sustinuit audax facinus? Cur a sua non diffugit sede, nec sivit ut abyssus mundum totum aquis obrueret? Hæc tu, cum ligno confixus esses continuisti: ac terram quidem in chaos subsidentem erexisti; mare autem adversus eam, ac ejus incolas furore percitum, repressisti. Sic cum cælestia, obscuratis luminaribus, quam tuam mortem moleste ferrent, ostenderent, non permisisti ut res omnino ad interitum cederet; sic incorporeorum ministerium indignationem, justumque furorem cohibuisti. Ii namque e cælis aspectantes, ac circum Calvarie locum volitantes, verba ejusmodi adversus humanum genus inclamabant: O malas creaturas! O crudele genus, quod talia adversus Dominum suum præsumpserit! O naturam peccato addictionem, quæ furore tanto adversus Creatorem suum insauivit! Sine, Domine, ut justam eis inferamus poenam. Sine ut innumerabilem, quæ patravit, scelorum, supremam tandem luant poenam. Vide enim ad quantam iniquitatem promoverunt. Adversum te beneficium suum cædis avidas armaverunt manus: adversam te justum, injustitiam concinnarunt: ad-

Α ἀνθρώπων καταδικάζεται σαρκί· ὁ βασιλεὺς τῶν οὐρανῶν δυνάμεων, εὐθύνas ἀπαιτεῖται· καὶ ὁ τῆς πάσης ἀοράτῃ χειρὶ περιεδραγαμένος κτίσεως, ὑπὸ μιαιρωτάτης βαπίζεται χειρὸς· ὁ ὑπὸ μυριάδων ἐπισημοῦμενος ἀγγέλων, ἐμπαιγμῶν καὶ ὕβρεων ἀνέχεται, καὶ ὁ στεφάνῳ χαρίτων κατακοσμήσας τὸν ἄνθρωπον, τὸν ἀκάνθινον ἀναδίδεται στέφανον. Μαστίζεται, ὁ τὰ τῆς φύσεως ἐξίωμενος τραύματα· γυμνοῦται σωματικῶς· ὁ φῶς ὡς ἱμάτιον περιβαλλόμενος θετικῶς· ὁ τὴν ἐκ παραβάσεως ἡμῶν περιπέλλων γύμνωσιν, καὶ τοῦ σκοτεινοῦ τῆς ἀμαρτίας ἐνδύματος, χιτῶνας ἡμῖν φωτισοειδῆς ἀντικταλλατόμενος. Ἐπὶ σταυροῦ κρεμάται, ὁ τὰ οὐράνια τεκτενῆν ὕψι. Ὁ ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπιρρομένου καθήμενος, ἡλοῖς περιπέριεται· ὁ τὴν γῆν ἐπ' οὐδενὸς ἐδράσας· ὁ ἀβραγαεὶς αὐτῆς θεμελίου τὸ οἰκεῖον πηξάμενος πρόσταγμα. Ὁσῶς καὶ χολὴν ποτίζεται, ὁ τὴν ἀένναον τῶν ὑδάτων παραγωγῶν φύσιν· ὁ τῶν ἡδίστων αἰτίος ποιότητων· ἡ γλυκεῖα καὶ ἀθάλατος ἡδονή. Λόγῃ τὴν πλεῦρᾶν διορύσσεται, διὰ τῆς ἀμαρτίας ἡμῖν προσφύεντων ἀναπέλλων

Ἄλλὰ τίς ἡ ἀνεύκαστος ἀνοχὴ σου, Δέσποτα, καὶ ὑπὲρ τίνων ταῦτα καταδέχη; Ἵπὲρ πονηρῶν ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης ἀνθρωπίνως πάσχει; ὑπὲρ ἐχθρῶν καὶ πολεμίων, ὁ εἰρηνοποιὸς· ὑπὲρ μιαιφόνων, ὁ ἀνεύθυνος· ὑπὲρ τῶν φονεῦτῶν, ὁ δίκαιος φονεὺς κριτής· ὑπὲρ ἐπιβοῶν θηρίων, ὁ ἀκακος ἀμνὸς σπαγιάξῃ· ὑπὲρ πικρῶν δικαστῶν, ὁ γλυκύτατος κατακρίνῃ Κύριος. Πῶς ἡ τοῦ παντὸς τότε διακόσμησης τὴν οἰκεῖαν διετήρησε τάξιν; Πῶς οὐ διελύθη τὰ στοίχεα καὶ συνεχέθη τὰ πάντα, ἀτάκτῳ τε φορῶ καὶ κινήσει εἰ; τὸ πλημμυλεὶς συνεφόρησε; Πῶς ἤνεγκεν ἡ γῆ τὸ τόλμημα; Πῶς τῆς οἰκείας οὐκ ἐξέφυγεν ἔδρας, καὶ τῆ ἀδύσαστῃ τῆν τοῦ παντὸς παρεχώρησεν ἐπίκλυσιν; Ταῦτα σὺ, ἐπὶ ξύλου καθηλωμένος κατεῖχες· καὶ τὴν μὲν γῆν εἰς χάος καταδυσμένην, ἀνῆκας· τὴν δὲ θάλασσαν κατ' αὐτῆς καὶ τῶν ἐνοικούντων ἐκμαινομένην, ἀνέστειλας. Οὕτω τῶν οὐρανῶν διὰ τοῦ τῶν φωστῆρων συσκοτασμοῦ, τὸ τοῦ πάθους ἀνύποιστον ἐνδεικνυμένων, τὴν εἰς ἅπαν οὐκ εἶσας ἀφανισμῶν, οὕτω τῶν ἀσωμάτων λειτουργῶν ἀγανάκτησιν, καὶ τὸν δίκαιον ἐπεῖχες θυμὸν. Καὶ γὰρ αὐτοὶ τῶν οὐρανῶν διακλύσαντες, καὶ τὸν Κρανίου περιπτάμενοι τόπον, τοιαῦτα κατέβδων τῆς ἀνθρωπότητος· Ὡ πονηρῶν κτισμάτων! Ὡ μιαιφόνου γένους τοῦ τὰ τοιαῦτα κατὰ τοῦ οἰκεῖου τολμήσαντος Δεσπότητος! Ὡ φιλαμαρτήμονος φύσεως, τῆς οὕτω κατὰ τοῦ Δημιουργοῦ ἐκμανείσης! Ἐὰν, Δέσποτα, τὴν κατ' αὐτῶν ἐξενεργεῖν τιμωρίαν. Παραχώρει τῶν μυρίων αὐτοὺς ἀνοσιουργημάτων τὴν τελευταίαν ἀποτίσαι δίκην. Ὅρα γὰρ ποῦ προέβησαν ἀθλιότητος. Κατὰ σοῦ τοῦ εὐεργέτου τὰς μιαιφόνους ὤπλισαν χεῖρας· κατὰ σοῦ τοῦ δεκαίου, τὴν ἀδικίαν συνέπλεξαν· κατὰ τῆς ζωῆς τὴν θανατηφόρον ἐξήνεγκεν ψῆφον, οἱ τοῦ θανάτου ἔνοχοι· τὸ μιαιφόνον σῶμα· τὸ πολυστυγὲς φύλον,

⁶⁰ Psal. ciii, 2. ⁶¹ Isa. vi, 1. ⁶² Psal. ciii, 5.

Ἄλλὰ σοὶ μὲν, ὑπὲρ τῆς αὐτῶν ἐλομένη ταῦτα σω-
 τρίας, ὑπέκοντες ἡμεῖς, τῇ παντοδυναμίᾳ χειρὶ
 κατεχόμεθα, διδὼ καὶ τὴν δικαίαν ὑπερτιθέμεθα.
 δίκην ὑμνοῦμεν δὲ καταπληττόμενοι τὴν σὴν ἀνε-
 καστον ἀνοχὴν· ὅτι ὁ δίκαιος, ὑπὲρ ἀδίκων πάσχει·
 ὅτι ὁ δυνατός, ὑπὲρ ἀσθενῶν ἐχθρῶν σωματικῶς
 ὀδυνάσαι· ὅτι ὁ πάντα συνέχων, ἐν σταυρῷ κατέχη
 βουλήσει. Οὕτω τοίνυν ἢ κτίσις τὸ δεσποτικὸν
 ὀλοφυρομένη πάθος, τῇ τοῦ πάσχοντος κατείχεται
 προστάξει, ὡς μήτε κατὰ τὸν μαιφύων ὀρμησάι,
 μήτε πρὸς διάλυσιν χωρήσαι. Ἄλλὰ πρόπον ἂν εἴη,
 τὰ τῆς ἀνοχόμενης ὑποθέσεως ἀναλαβόντας, τῇ ταύ-
 τῆς χειραγωγίᾳ τὸ σωτήριον διανυμῆσαι πάθος.
 Ὡς γὰρ πρὸς τὴν τῆς ὀλοφύρας δοξολογίαν,
 οὕτω δὴ καὶ διὰ τούτου καθοδηγήσειεν. Ἐχει οὖν ἡ
 προηγουμένη λέξις· οὕτω·

*Εἰστήκεισαν δὲ παρὰ τῷ σταυρῷ τοῦ Ἰησοῦ,
 ἡ μήτηρ αὐτοῦ, καὶ ἡ ἀδελφὴ τῆς μητρὸς αὐτοῦ
 Μαρία, ἡ τοῦ Κλεοπά, καὶ Μαρία ἡ Μαγδαληνῆ.
 Οἱ μὲν λοιποὶ θεοὶ συμφώνως εὐαγγελιστῶν, μακρό-
 θεν ἐστάσαν· φασὶ τὰς συνελθούσας γυναῖκας, καὶ τὰ
 τολμώμενα θεωρεῖν· οὗτο· δὲ, παρ' αὐτῷ τῷ σταυ-
 ρῷ τὴν Μητέρα, καὶ τὰς δύο φασὶ παρεστηκέναι
 Μαρίας· καὶ τοσούτων ἐγγύτερον, ὅσων καὶ τῶν ἡρέ-
 μα λεγομένων ἐπαῖεν. Μὴ τις οὖν διαφωνία παρὰ
 τοῖς τῆς ἀληθείας κήρυξι· Οὐδαμῶς. Πάντες μὲν
 γὰρ δεδιότες οἱ γνωστοί, καὶ αἱ συνεπόμενοι γυναῖκες
 ἐγγίσει μὲν οὐκ ἐτόλμων, πόρρωθεν δὲ τὰ δρώμενα
 κατενόουν. Ἡ δὲ μήτηρ ἐγγύτερον αἰεὶ κατακολου-
 θούσα, πλησιωτέρα ἦν καὶ ἀμετακίνητος. Ἀναλόγως
 γὰρ τοῖς διαφλεγομένοις αὐτῆς σπλάγχνοις, τὸ ἀν-
 δρεῖον καὶ τολμηρὸν ἐπέδεικνυτο. Ταύτην οὖν μόνην
 ἐγκαρτεροῦσαν θεώμεναι, ἀνδρικωτέρᾳ τε καὶ συμ-
 παθετέρα γνώμη, τῶν ἄλλων αἱ δύο παραγίνονται
 γυναῖκες· τῇ τε παρουσίᾳ καὶ τῷ λόγῳ, τὰ τῆς παρ-
 ηγορίας αὐτῇ προνοούμεναι. Μόνη· μέντοι τῆς
 ἐν τῷ σταυρῷ παραστάσεως τῆς μητρὸς, ὁ θεσπέ-
 σιος οὗτος μέμνηται θεολόγος· τῆς δὲ πρὸ αὐτοῦ τε
 καὶ μετ' αὐτὸν καρτερίας αὐτῆς, οὐτ' αὐτῆς, οὐδ'
 ἕτερος τῶν εὐαγγελιστῶν μνησθέντος τρανώτερον
 φαίνεται. Ἄλλὰ οἱ ἦν αἰτίαν τὴν μετὰ τὸν σταυρὸν
 αὐτῆς οὐκ ἐμφαίνουσιν προσεδρεύσαν, ἐν τοῖς κατὰ
 τὸν τόπον σὺν Χριστῷ γενόμενοι· καὶ αὐτοί, ὡς ἂν
 παράσχον, ἐροῦμεν.*

Ἐπεὶ οὖν πρὸς τὸ σωτήριον αὐτῆς πάθος τὸν Ἰῶν
 ἐπειγόμενον ἔώρα, οὐδ' αὐτὸς δὴ τὸ βραχύτατον προσ-
 εκάρτεροι διαψυχθῆναι. Διὸ πανταχόθεν συνεπο-
 μένη, καὶ τοῦ τῶν ρυστηρίων οὐκ ἀπελείφθη και-

⁴³ Joan. xiv, 25.

(34) *Cum itaque solam constantem.* Plura habet
 Ambr. I. de instit. Virginis cap. vii, etc. libr. x. Epist. 82, de illa ad crucem Mariæ constan-
 tia. Uti etiam Anselm. Sermones in præsens Evan-
 gelium, « Stabant juxta crucem. »

(35) *Nec cum celebrata sunt mysteria.* Sunt
 certe hæc longe vero simillima, quæ etiam habet
 Metaphrastes serm. de vita et obitu S. Mariæ, uti

A versus vitam, mortis sententiam tulerunt, qui erant
 rei mortis; scelestæ congregatio, gens prorsus abo-
 minabilis. Tibi enimvero cedentes ipsi, qui pro eo-
 rum salute sic indigna pati volueris, omnipo-
 tenti tua tenemur manu, quamobrem etiam differi-
 mus justam vindictam: tuam vero illam incompa-
 rabilem patientiam pleni stupore laudamus; quod
 justus, pro injustis moriaris; quod potens, pro im-
 becilli hostium turba corpore doleas; quod ipso
 universa continens, in cruce volens teneris. Sic
 itaque creatura Dominicam deplorans passionem,
 ipso ejus qui patiebatur inhibebatur præcepto, ut ne
 in homicidas impetu rueret, neve in dissolutionem
 cederet. Verum, operæ pretium sit, ut quod perstrin-
 ximus argumentum, resumentes, eo præduce salu-
 tarem passionem dilaudemus. Sic enim ad universæ
 illius dispensationis laudem præverit. Habet ergo
 hunc modum lectiæ quæ præcessit:

*Stabant autem juxta crucem Jesu, Mater ejus, et
 soror Matris ejus Maria Cleopha, et Maria Magda-
 lene*⁴⁴. Reliqui quidem sacri evangelistæ concorditer
 aiunt, mulieres quæ convenerant, a longe steti-
 tisse, ac inde quæ patrarerent spectasse: hic
 autem, juxta ipsam crucem Matrem Jesu, ac Marias
 duas, stetitisse. Nunquid ergo aliqua discordia est,
 inter præcones veritatis? Absit! Omnes sane noti,
 necnon mulieres quæ simul secutæ erant, præ ti-
 more non audentes propius accedere, a longe ea
 quæ gerebantur considerabant: Mater vero pro-
 prius semper associata, propinquior erat ac immo-
 bilis perseverabat. Pro ratione enim incensi in
 Filium miserantis animi affectus, fortitudinem au-
 dentisque animi constantiam ostendebat. Cum ita-
 que solam constantem (34) perseverantem viderent,
 majori præ reliquis fortitudine ac compassione
 habentes, dum illæ femine, ad eam sibi acce-
 dendum putaverent, quo præsentia et sermone, so-
 latii aliquid liceret adhibere. Cæterum divinus hic
 Theologus, solum meminit ut mater Jesu cruci asti-
 terit: ejus autem vel ante crucem, vel post ipsam,
 constantiæ ac assidui adhæSIONIS, neque alius quis-
 quam ex evangelistis, apertius videtur meminisse:
 cansam vero cur illi minime referant constantem
 ejus post crucem assidentiam, etiam ipsi dicemus,
 cum ad eum locum Christo auspice devenimus.

D. Quia ergo Filium videbat ad salutarem properan-
 tem passionem, ne ad breve quidem tempus ab eo
 disjungi ferbat: Quamobrem cum ubique se-
 queretur, nec cum celebrata sunt mysteria (35),

defuit : non ita ut recubuerit cum duodecim, sed ut ejusdem cum eis tecti particeps fuerit. Ipse quidem, quoniam festinabat discipulis mysteria tradere, ac altæ humilitatis exempla præbere, solos secum duodecim fecit recumbere : matrem autem sivit habere curam mulierum quæ ministrabant, ac eis præesse, ejusque opera, suo eas convivio vicissim impertivit. Aiunt enim sacri præcones, multas fuisse quæ ministerii causa pro loci opportunitate sequerentur, quas tunc necessario in unum collegit, cum ratio celebrandi Pascha, tum temporis usus. Sic itaque, neque ab ipsa putamus abfuisse nocte, qua Filius tradebatur ad salutarem necem : quinimo affuisse, ac certamina dividendum ; seu magis, quod illa maximum haberent, in se recipientem ; dicta factaque omnia clarius aspexisse atque audisse. Discipuli quidem omnes, repente ex metu dispersi, nec ipsa perspicue satis Domini ad eos qui convenerant verba perceperunt ; Maria vero nihil verita, sequebatur pariter, universamque eorum quæ scirent considerabat veritatem. Omnino enim vincebat charissimi pignoris desiderium præsentium periculorum exsuperantem magnitudinem. Sic plane, cum in Annæ ac Caiphæ atrium convenisset, injustamque scelerorum hominum sententiam, ac singula facinorose præsumpta, diligenter scrutans perdiscebat.

Quis enimvero enumerare sufficiat, quanta id temporis tela viscera ejus pervaserint ? Quis ejus dolores, vim omnem sermonis ac rationis superantes, sermone enarraverit ? Tametsi enim inexpugnabilis erat, ac naturæ affectionibus superior, fervens nihilominus amor quo ad desideratum habebat, exsuperansque impietas, ac fero-

tum sacri evangelistæ. At neque ut quis dicat statim allato nuntio capti chari pignoris, se in pedes cecidisse, assumptis aliquot sociabus, quibuscum certanti illi comes adisset, ut a media circiter nocte, ac horis aliquot ante lucem domo egressa sit, atque ad fores dictorum pontificum, quod unum vult Georgius, assederit, quando nec promiscui vulgi turba aberat, ac pene immensus populus, rei tantæ suspensus expectatione, isque vel addictior Domino, vel infensior ; haud absurdum videri possit, aut minus viris theologis dignum commentum. Utrum autem in triclinio alio cum devotis feminis agentem Matrem, ipsamque adeo totam illam devotionem turbam, sua Dominus cœna, ac mystica impertierit, missis ad eam mysteriis, ubi ipse ac discipuli concœnantes sumpsissent, ut nullos asserentes diserte legi, ita nec ipse velim asserere ; tametsi non video, ut ea opinio suspectior habenda esset ; admissa illa Georgii ac Metaphrastis sententia, ut sanctæ mulieres eadem illa domo, Pascha celebraverint, cum Christo : autat ; τὰ τῆς οἰκίας ἀντεφιλοφρονούντος ἑστιάσεως, inquit Georg. itidemque Metaphrastes ; velut, e vicem reddente pro convivio quo illæ excipere solitæ essent, aliisque ac nobilioribus epulis excipiente : » quod maxime verum habuit, ut Eucharistia impertierit. Dominus illa Alexandro monacho in vita, seu Eucomio S. Barnabæ, est domus Mariæ matris Joannis, qui appellatus est Marcus, sita in monte Sion, in qua postmodum magna Ecclesia Sion

ροῦ ἢ μὴ συνανακλιθεῖσα μὲν τοῖς δώδεκα, τῆς αὐτῆς δὲ τοῦτοις οἰκίας συμμετασχούσα. Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐπειδὴ τὰ τε μυστήρια, καὶ τὰ τῆς ὑψηλοποιῦ ταπεινώσεως δείγματα τοῖς μαθηταῖς ἠκείνητο παραδίδουαι, μόνους ἑαυτῷ τοὺς δώδεκα συνανέκλινε ἢ τῇ δὲ τεκούσῃ, τὴν τῶν διακονουσῶν ἐπιμέλειαν τε καὶ προήγησιν παραχωρῶν γυναικῶν, δι' αὐτῆς, αὐταῖς τὰ τῆς οἰκίας ἀντεφιλοφρονεῖτο συνεστιάσεως. Πόλλος γὰρ, φασὶν οἱ κήρυκες, τὰς τῆς κατὰ τόπον διακονίας χάριν ἀκολουθούσας, ἃς ἀναγκαιῶς εἰς αὐτὸ συνῆγε τότε, ὅτε τοῦ Πάσχα λόγος, καὶ ἡ τοῦ καιροῦ χρεία. Οὕτω τοίνυν οὐδ' αὐτῆς ἀπολελειφθαι αὐτὴν τῆς νυκτὸς, καθ' ἣν πρὸς τὴν σωτήριον ἐγγὺς παρεδίδοτο σφαγὴν ὑπονοοῦμεν ἄλλὰ παρεῖσαν, καὶ τοὺς ἀγῶνας διαμεριζομένην ἢ μᾶλλον δὲ, τὴν πολλῶν πλέον, τούτων, ἀναδεχομένην, τὰ τε πεπραγμένα καὶ λελεγμένα, καὶ κατιδεῖν τρανώτερον καὶ ἐξεικένιν [ισ. ἐξακούειν]. Πάντες μὲν γὰρ ἄδρῶν ἐφ' ἡμαρτῶν τῷ φόβῳ σκεδασθέντες, οὐδ' αὐτῆς σαφῶς τῆς πρὸς τοὺς συνελθούσους αὐτοῦ διαλέξεως ἀνελίθοντο ἢ δὲ, μηδὲν ὑποπτήσσοισα, συνεπέπῳ τε καὶ τὸ ἀσφαλὲς ἀπάντων κατενόει. Κατεκράτει γὰρ ὁ τοῦ φιλάτου πόθος τῆς τῶν προκειμένων κινδύνων ὑπερβολῆς. Οὕτω δὲ καὶ πρὸς τὴν Ἄννη καὶ Καθάφα συνῆλθεν αὐλήν, τὴν τε ἀδικῶν τῶν καταδικῶν κρίσιν, καὶ τῶν τολμωμένων ἕκαστον, διερευνώσα κατεμάνθανεν.

Ἄλλὰ τίς ἀπειρηθήσεται τὸ τότε κατὰ τῶν σπλάγχων αὐτῆς χωρήσαντα βέλη ; τίς τὰς ὑπὲρ λόγον αὐτῆς ἐκδιηγῆσεται λόγῳ ἰδύνας ; Εἰ γὰρ καὶ ἀκαταγώνιστος ἦν, καὶ τῶν παθῶν ἀνωτέρα τῆς φύσεως, πλὴν γε ἡ τοῦ ποθομένου ζέσις, καὶ ἡ τῶν ἀσεβημάτων ὑπερβολή, ἢ τε τῶν τολμηρῶν ἀπόνοια, τῆς ἀνυπόστον λύπης αὐτῇ καθεστήμεσαν αἰτία. Πῶς

fundata fuit : id verius, quam ut fuerit domus Joannis Evangelistæ, uti Nicephor. l. 1, c. 28, etc. l. 11, c. 1, etc. 3, tradit, sibi ipse lucum faciens ex Evodio quem refert c. illo 3. Is enim solum nominat Joannis domum quem nihil cogit intelligere Evangelistam, ac Joannem Apostolum : imo dissuadet sacer textus, cum scribitur ipse Joannes cum Petro missus sub certo signo ad patremfamilias domus, velut ad ignotum hominem. Tametsi fateor non omnino rem confici hoc argumento. Nam neque paterfamilias domus Mariæ ignotus erat, vel ipsa Maria ad quam Dominus cum discipulis sæpius diverterat, et apud quam semel jam ac iterum pascha celebraverat. Maluerit ergo Dominus sub eo signo designare congruum hospitium celebrando tanto mysterio, exerceus discipulorum qua obedientiam, qua fidem, seque verum prophetam ostendens, quam hominem aut domum expresse dicere, quem illi antiquum hospitium scirent. Neque si domus erat Joannis evangelistæ, ipse tamen erat paterfamilias, sed qui conductas illas ædes ab eo tenebat. Ut hoc tamen satis consonet apostolicæ illi abrenuntiationi, qua Petrus universum ait omnia reliquisse ; mihi certe non placent magnificæ illæ ædes, in Christi apostolo, nisi forte eo ejus dictæ sint, post etiam apostolatam, quia ejus fuissent antea, adhucque liber ei ad eas esset accessus ex benevolentia domini, undecunque illa contracta consisteret. Vide Augustinum tract. 119, in Joan. c. u.

γὰρ καὶ διήρκεσε, τὸ πανάγαθον Υἱὸν καὶ Δεσπότην ὑπὸ πονηρῶν δοῦλων ὄρξιν συλλαμβανόμενον, καὶ παῖδον καὶ ἄκακον ἄνθρωπον ὑπὸ θηρῶν ἀγρίων κατεχόμενον· καὶ πραεῖς μὲν αὐτὸν καὶ ἡπιὰ προσομιλοῦντα φωνῇ, μανιώδει δὲ ἐκείνους καὶ ἀνημέρω βρύχοντας τοὺς ἀνουντας, καταδοῦν κραυγῇ; Τίς ἦν, ἀπαγομένη συνακολουθοῦσα, καὶ ἔνδον εἰσαχθέντι, καὶ κρινομένη προσκαρτεροῦσα τότε; Πῶς τὰ διεξόδους τῶν ἐκπορευομένων κατανοοῦσα, ἐν τοῖς ἀπάντων προσεῖχε στόμασι, τί ἂν περὶ τῶν ἀποφανθέντων ἀναγγεῖλαιεν; Ἐπεὶ δὲ πάντας ὁμοτρόπως τὴν κατ' αὐτοῦ φόνον ἐκπνέοντας ἑώρα, μᾶλλον αὐτῇ τὰ τῆς οὐδύνης ἐπεδίδου. Οὐδὲ γὰρ παρῆν ὁ τῆ ἀληθείᾳ συνηγορήτων τότε· οὐδ' ὅστις ἂν τῆς ἀδικίας καταμεψάμενος, καὶ τὰ τῆς ἀτοπίας ἐπιδοθήσας, τὸ λυπηρὸν αὐτῇ προσεπεκούφιεν. Ἄπαν τὸ συνέδριον, τῆς μαιφονίας ἦν· ἄπαν, τὴν ἄθεσμον ἀνέπνει ψῆφον· οὐδεὶς ὁ τῆ δικαίᾳ προστιθέμενος κρίζει. Καὶ γὰρ καὶ οἱ γνήσιοι μὲν ἀπέδρασαν· οἱ δὲ τὴν ἀλήθειαν, τῷ φόβῳ κατέκρυπτον· καὶ ὁ κορυφαῖος δὲ τῶν μαθητῶν καὶ φίλων, ἀπηρνεῖτο. Οὕτω μόνῃ τῇ βέβαιον τηροῦσα, καὶ τοῖς δεινοῖς ἐγκαρτεροῦσα, τοὺς ἐπισκεστέρους τῶν τοῦ δικαστηρίου διεξιόντων, ἤρετο δῆθεν, ὡς τὴν αἰτίαν μαθοῦσα, καὶ τὴν περὶ τοῦ δικαίου καταδίκου ἀπόφασιν· Ἄρα τί τὸ αἴτιον, ἄνδρες, λέγουσα, τῆς τοῦ ξένου τοῦτου κατασχέσεως; τίς δ' ἡ κατ' αὐτοῦ συγκινηθεῖσα σκῆψις, περὶ ἧς νῦν ὡς καταδίκος κεκράτηται καὶ εὐθύνεται; τίς ἡ τοῦτον καταδικάζουσα ψῆφος; Οἷα περὶ αὐτὸν οἱ κριταὶ διατίθενται γνώμη; Τίνα τὴν κατ' αὐτοῦ ἐκφέρουσιν ἀπόφασιν; Ἔστι τις συγνώμης βουλή, ἢ πάντες τὴν ἀσύγνωστον ἐξενηρόχασιν ἀποτομίζαν; Τοιούτοις τοῖσιν οὐκ ἀγεννῶς μὲν, ὡς ἂν μὴ φωραθεῖν, συμπαθῶς δὲ διερωτῶσα τοῖς λόγοις, τὴν ἔνδον ἀναπτομένην ὑπεδέχου κρατοῦσαν φλόγα· καὶ ἡ μὲν, εἰς τοῦμφανὲς ἐξεβιάζετο προδῆναι· ἡ δὲ, τῷ ἀνυπόπτῳ σχήματι βιαίως ἐπειχεν· οὐ τὸ ἐναθλεῖν ὑπὲρ τοιούτου παραιτουμένη· ἐλὲ δὲ παρὰ βουλήν τι τοῦ πάσχοντος μὴ ποιεῖν παραζυλαττομένη.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ πρὸς Πιλάτον καὶ Ἡρώδην παραπεμπομένην συνακολουθεῖν αὐτῇ προσῆν ἀνάγκη, πῶς ἔφερες περιηγόμενον αὐτὸν ὡς κακοῦργον ὄρξιν; Ποῖα ψυχῇ διεκατέρει, νῦν μὲν δημοσίᾳ κατακρινόμενον καὶ μαστιγοῦμενον βλέπειν, νῦν δὲ ὑπὸ στρατιωτῶν παραλαμβανόμενον, καὶ τὰ μυρία τῆς ἀτοπίας· πάσχοντα καὶ παιζόμενον; ὅπως τὸ ζωοποιὸν ἐκεῖνο πρόσωπον, τὰ βέβηλα καταδέχετο τῶν ἀνοσιῶν ἐμπτύσματα· πῶς διήρκει θεωρεῖν τοὺς τὰ πάντα θεωμένους περικαλυπτομένους ὀφθαλμούς; Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, *Κολαφίσεις μου· ἐτέρους τε κατὰ τῆς κέρης, καὶ τῆς παραγίας κείοντας κεφαλῆς ἐμπαιγμῶ, τὸ, Προφήτευσον ἡμῖν, Χριστέ, προσφωνοῦντας*. Πῶς κορυφὴν ἦν ἔσεθεν, ἦν ὡς Δημιουργοῦ καὶ Υἱοῦ καταφιλοῦσα, προσεκύνη, τὸν

cium hominum insania, intolerabilem ejus animo tristitiam creabant. Qui enim optimum Filium Dominumque a malignis servis comprehensum, agnumque mitem ac innocentem ab immanibus tentum bestiis videre sustineret: ac eum quidem mansuetum ipsos ac leni affantem voce, amentes autem illos ferali ac crudeli clamore ac rugitu frementes? Qui animo habebat, Filium sequens cum raperetur, ac interim dum inductus sisteretur ac judicaretur, constanter manens? Quomodo egredientium transitus diligenter considerans, omnium ora observabat, num quod judicum sententia sedisset, renuntiarent. Ubi autem unanimes omnes in eadem adversus eum conspirare videret, ejus impensius augebatur dolor. Nullus enim tunc erat qui veritati patrocinaretur; nec quisquam vituperans, quam Judæi injustitiam peccabant, atque in scelus inclamans, ejus animi leniebat tristitiam. Concilium universum, in eadem anhelabat: universum iniquam spirabat sententiam: ne unus erat qui justitiæ accederet. Nam et sinceri ipsi amici aufugerant; alii autem præ metu, veritatem celabant. Quin et discipulorum ac amicorum princeps abnegaverat. Sic sola invictum animi robur servans, rebusque adeo arduis ac tristibus constanter perseverans, si quos leniores a tribunali egredientes vidisset, percontabatur, velut utique docenda crimen, quidve adversus justum reum decretum esset. Quænam, inquit, viri, causa est, ut hic peregrinus tentus fuerit? Quodnam ei impositum est crimen, cujus nunc reatu tentus est, atque in judicium actus? Quomam damnatur suffragio? Quo ad eum animo habent judices? Quam in eum proferunt sententiam? Num ullus veniæ locus? An omnes indeprecabilem rigorem ostenderunt? His itaque ac similibus percontata verbis, non mollius quidem, ut ne deprehenderetur, miserationis tamen affectu, accensam animo flammam, quæ teneretur, prodebat: ac partim quidem, compellebatur in publicum proferre, partim ut suspicionem vitaret, vi comprimebat: non velut certamen pro ejusmodi detrectaret; sed id diligenter cavens, ut ne quid præter morientis voluntatem faceret.

Quia autem necesse erat, ut etiam transmissum ad Pilatum ac Herodem assectaretur, qua ferebat mente videns circumagi ut maleficum? Quo precor animo videre poterat nunc quidem publice damnatum ac flagellis cæsum; nunc autem a militari comprehensum manu, innumeraque ab eorum malitia sustinentem opprobria? Ut, inquam, vivifica illa facies, profana reciperet scelerorum hominum sputa. Qui rogo potens animi erat ut oculos omnia contuentes, velo contueretur obductos? Hoc enim illud vult: *Colaphis cædi; aliosque percutientes genas, ac sanctissimum caput ludibrio acclamare: Prophetisa nobis, Christe*⁶⁶. Quomodo caput illud quod venerationi habebat; quod velut Creatoris ac filii caput osculans adorabat: spinea corona obcinctum ac

⁶⁶ Matth. xxvi, 67, 68; Marc. xiv, 65.

arundine percussum : omnique majora honore, ac desiderabilia ipsi membra, ignominiose nudata, ac eminentiam purpuram induta, aspicere poterat? Hæc illi innumerabiles consciscabant inortes. Horum quodlibet, ante etiam mortem Dominicam, lethale illi vulnus infligebat : ac revera sic habebat; sua tamen patiens ipse virtute, levius faciebat.

Quis enimvero ejus viscerum depascentem flammam cogitaverit, quo tempore Filium ad spontaneam procedentem mortem, constans aspectabat? Ut, inquam, velut agnus innocens, Dei ille agnus duceretur; ut velut reus traheretur, ipse qui tollit peccatum mundi; ut leni patientia homicidarum ferret audaciam; quam leniter ad eos haberet; quam dulcissimo intueretur aspectu; quam blande alloqueretur: quam impositam humeris crucem imperturbate suscepisset. Prinsquam enim Simon ille Cyrenæus iis occurreret, qui opus urgebant, docet Scriptura fuisse ei crucem impositam⁶⁵. Sic quoque mulierum quæ una comitabantur, plangebantque, lacrymæ vehementiorem ei dolorem incusserunt: haudquaquam vero illar, sed Domini lenissimus ille ad eas sermo: *Filiæ Jerusalem, nolite fere super me*⁶⁶. Quam voce hac cor Mariæ immaniter discerptum est! Quam totum concussum! In quam grande impotensque incendium ardoris ejus flamma erupit! Quis enim auditis verbis ejuscemodi non fuisset flexus? non cera omni evasisset mollior? non fuisset motus ad misericordiam, tametsi saxeus valde ac inflexibilis?

Postquam autem deicidæ homines venissent ad Calvariæ locum, ac sollicitè quæ ad salutarem mortem inferendam erant urgentes, crucem fixissent, ac eum vestimentis quibus indutus erat, nudassent; clavorumque immanitatem acuentes, ipsi se suppedaneum gradum ad ascendendam crucem, sanguinaria voluntate fecissent, tunc diuor in Mariam gladius adactus est; tunc doloris in eam recta ibant spicula. Quo autem modo anima non a corpore recessit? Quomodo non fuit divulsæ illa ejus conjunctione? Quomodo ferre potuerunt oculi, cum suum lumen viderent consendere crucem? Quomodo pupillæ non diffugerunt, eum intemeratas palmas parricidis sponte manibus exporreclas aspicerent? Quomodo non sunt dissolutæ compages, confixis cruci ejus membris, qui universum continet? Proh! quomodo clavus manui infligebatur, ejus autem cordi impingebatur plaga lethalis? Quomodo dum interim singula membra perforarentur, miserabilis animo sauciabatur. Quomodo stillabant e vulneribus guttæ sanguinis, acerbiores autem ab oculis lacrymarum rivi fluebant? Quibus oculis eum corpore suspensum aspiciebat, qui deitate lumen induit sicut vestimentum⁶⁷? Quomodo eas vestes, quas suis ipsa manibus fecisset, utque intemeratas, ac Dominico corpori quondam adhærentes

Α ἀκάνθιον μὲν ἀναυρομένην στέφανον, καὶ ὁμοίω δὲ μαστιγομένην· τὰ τε ὑπέριμα καὶ ποθητὰ αὐτῆ μέλη, ἀτίμως μὲν ἀπογυμνούμενα, τὴν δὲ ψευδῆ πορφύραν ἀμφιεννύμενα βλέπειν ἠνεύχτο; ταῦτα κατ' αὐτῆς τὰς μυρίας ἐπαφίει σφαγὰς. Ἐκαστον καὶ πρὸς τῆς Δεσποτικῆς ἀνατίσεως, ἀναίρετικὸν αὐτῆ προσεπήγγυ τὸ βέλος· καὶ ἦν δηλαδὴ τοῦτο· ἐπεκουφίζετο δὲ τῆ τοῦ πάσχοντος δυνάμει.

Τί; δ' αὐτὴν τῶν σπλάγγων αὐτῆς ἐνοήσεις πύρωσιν. [ἦν] ἦνίκα πρὸς τὴν ἐκούσιον σφαγὴν τὸν ὕδιν χωροῦντα, διεκαρτερεῖ βλέπουσα; Πῶς ὡς ἀρνίον ἄκακον, ὁ τοῦ Θεοῦ ἀμνὸς ἦγετο· πῶς ὡς κατὰ κριτος, ὁ τὴν τοῦ κόσμου ἁμαρτίαν ἀφαιρούμενος εἴλετο· πῶς τὴν τῶν μαιφόνων πρῶως ἔφερε τόλμαν· οὐκ πρὸς αὐτοῦ; ἠπίω διετίθετο σλήματι· οὐκ γλυκυτάτῳ προσανέχε βιέμματα· οἷσι; προσῆνεσι διελέγετο λόγοις· πῶς τὸν οἰκεῖον ἐπ' ὤμων φορτιζόμενος σταυρὸν, γαλιηνῶς κτεδέχετο. Καὶ γὰρ πρὶν τῷ Κυρηναίῳ Σίμωνι περτυχεῖν τοὺς ἐπέιγοντας, αὐτὸν τοῦτο ἐπιθεῖναι γέγραπται. Οὕτω τὰ τῶν συνεπομένων καὶ κοπτομένων γυναικῶν δάκρυα, σφοδρότερον αὐτῆ τὸ ἄλγος; ἐπέτιθε. Μᾶλλον δ' οὐχὶ τιῦτα, ἀλλ' ὁ πρὸς αὐτῆς αὐτοῦ πρώτου λόγος, *Μὴ κλαιετέ ἐπ' ἐμοὶ θυγατέρες, Ἱερουσαλήμ, παρεγγῶν*. Πῶς τῆ φωνῆ ταύτη, τὴν καρδίαν διεσπαράχθη! πῶς ὅλη διεδοκῆθη! πῶς εἰς ἀνάσχετον αὐτῆ τὰ τῆς φλογὸς ἀνεβήπισθη! Τίς γὰρ ὅν τοιούτων ἐπακούσας βήματων, οὐκ ἐπακάμθη· οὐ κηροῦ παντός ἐγένετο μαλακώτερος· οὐ πρὸς ἄλκτον συνεκινήθη, καὶ σφόδρα λιθώδης τε καὶ ἀμείλικτος ἔτυγεν ὢν;

Ἐπὶ δὲ [Ἰσ. ἐπειτα δὲ] τὸν τοῦ Κρανίου χώρον κατελιφώτων τῶν μαιφόνων, καὶ τὰ τοῦ ζωοποιῶ σπουδαίως ἐνεργούντων θανάτου, καὶ τὸν σταυρὸν μὲν καταπηγνύοντων, αὐτὴν δὲ τῶν περιχειμένων ἐσθιμῶτων ἀπογυμνούοντων· καὶ τῶν μὲν ἤλων τὴν μανίαν παραθιγόντων, τῆς δὲ πρὸς τὸν σταυρὸν ἀνόδου βάσιν ἑαυτοῦς τῆ φωνικῆ προαιρέσει καθυποτιθέοντων, τότε κατ' αὐτῆς ἡ σφοδρότερα προσεπήγγυτο βομφαία· τότε τὰ τῆς δόξης κατ' αὐτῆς ἰθύνετο βέλη. Ἀλλὰ πῶς ἡ ψυχὴ τοῦ σώματος οὐκ ἀπέστη; Πῶς τῆς οἰκίας οὐ διεσπάθη συναφείας; Πῶς διεφρασαν οἱ ὀφθαλμοί, τὸ ἴδιον ἐπὶ σταυρὸν ἀνὴν βλέποντες φῶς; Πῶς οὐκ ἐξέφυγον κόραι, τὰς παναχράντους πλάμας τὰς φωνικῆς; αὐθαρέτως ἐπιδιδόμενας θεόμεναι χερσὶ; Πῶς οὐ διελύθησαν ἀρμονίαι, τῶν τοῦ συνέχοντος τὰ πάντα καθηλουμένων τότε τῶν μελῶν; Ὡ! πῶς ὁ ἦλος μὲν ἐν τῆ χειρὶ, ἐν δὲ τῆ καρδίᾳ ταύτης, ἡ καρτὶα κατεπήγγυσε; Πῶς τῆ καρτὶα ἐκαστον τῶν μελῶν διατρήσει, ἀλγεινότερος τὴν ψυχὴν ἐτιτρώσκειτο; Πῶς τοῦ αἵματος μὲν σταγόνες ἐκ τῶν ὠτειλῶν, αὐτῆς δὲ δριμύτεροι τῶν δακρῶν ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν κατέρρεον ὄχαιοι; Πῶς γυμνὸν ἀναρτηθέντα σωματικῶς, τὸν φῶς ὡς ἰμάτιον περιβαλλόμενον θεϊκῶς, κατενόει; Πῶς ἄπειρ ἰδίαις μὲν αὐτῆ κατεσκεύασε χερσὶ περιθάλαια, ἠύλαθειτο δ' ὡς ἄχρυντα, καὶ τῷ Δεσποτικῷ περιτιθέμενα σώματι, χεῖρας μακρὰς

⁶⁵ Joan. XIX, 17. ⁶⁶ Luc. XXIII, 28. ⁶⁷ Psal. CIII, 5.

καὶ ἀνοσίας, κλήροις διαμεριζομένους ἑώρα; Πῶς ὕπνηγεκε κατοπτέειν τὸ διατετάμενον ἐν τῷ σταυρῷ σχῆμα· τὸ πρὸς αὐτὴν τε καὶ τοὺς ἅπαντας ἡμερώτατον βλέμμα· τὸ πρᾶον καὶ ἀμνησικακον, εἰς τε τοὺς χλευάζοντας, καὶ εἰς τὸν συναρτηθέντα καὶ δυσφημοῦντα κακοῦργον; Ταῦτα γὰρ αὐτῇ βαθυτέραν τῶν προσπαγέντων ἤλων, τὴν ὀδυνηρὰν ἐπαρῆκε πληγὴν· τὰ τῶν παριόντων φημι σκώματα· οἱ τῶν παρισταμένων ἐπιτωθασμοί· τὰ τῶν ἐπιχαίροντων καὶ παιζόντων προσφθέγματα· οἱ μυκτηρισμοί· αἱ σὺν εἰρωνεῖα κατανεύσεις· οἱ μυροὶ τῶν μταιφῶνων ὀνειδισμοί. Πάντες γὰρ ἐξ Ἰσου τῷ φῶνι συνιδόμενοι, κατεχλεύαζον. Τοῦτο καὶ ὁ Προφήτης ἀνωθεν ἐμπνευσθεὶς, προανεκήρυξεν εἰπών· Ὑπέμεινα γὰρ, φησί, συλλυπούμενον, καὶ οὐχ ὑπῆρξε· καὶ παρακαλοῦντας, καὶ οὐχ εὔρον. Εἶτα πρὸς τῷ μὴ λυπεῖσθαι καὶ παρακαλεῖν, θεικῶς καὶ τὴν ὑπερβολὴν τῆς μανίας, φησί· Καὶ ἔδωκαν εἰς τὸ βρώμα μου χολλῆν, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισαν ὄξος.

Ὅστω τοίνυν ἀπέριτοι ταῖς τῶν ὀδυνῶν βαλλομένη κριζίαι, ἐγγίσει μὲν καὶ προσαλήσῃ τι τῶν λυπηρῶν ἐξεδιάζετο· ἀπωθεῖτο δὲ στρατιωτικαῖς ἀνιδαιαῖς, καὶ πληθεῖ τῶν περικυκλούντων. Ἐπει δὲ πάντα ὅσα βουλομένοις ἦν τοῖς θεοκτόνοις τολμησαὶ πεπλήρωτο, ὑπενόειτο δ' αὐτοῖς καὶ ἡ ἀναίρεσις πέρας εἰληφέναι, καὶ τὸ μὲν πλῆθος ἐπ' ὄκων, οἱ δὲ στρατιῶται αὐτοῦ που κατακλιθέντες εὐχοῦντο· τότε δὲ, τότε τῶν συνωθούτων ἀνεθεῖσα, καὶ ἐπ' ἀδείας προσπελάσασα, ὅσον ἐπιψάσειν τοῦ σταυροῦ, τοὺς μὲν ἀχράντους κατεφίλει πίδαξ, καὶ τὰς καθηλωθεῖσας ὡτεῖλας περιεπτύσσετο· τὰ τε λακίσματα τῶν αἰμάτων ἀπαρυσμένη, ὀφθαλμοῖς προσῆγε καὶ καρδίᾳ· αὐτῷ δ' ἐνατενίζουσα, τοιαύτε δακρύουσα προσεφθέγγετο· «Τί τοῦτο, Δέσποτα; Αὐταὶ σου τῆς ἀπερβήτου συγκαταβάσεως αἱ ἀμοιβαί; Τοῦτό σοι τῆς μεγάλης εὐσπλαγγνίας τὸ ἀνταπόδομα; τοιαύταις οἱ εὐεργετηθέντες σε τιμαῖς ἀντημείψαντο; Ὡ ἀδικωτάτου τολμήματος! Ὡ ἀνοσίου κρισῶ; Ὡ αἰδοῖ τοὺς δίκαιόν σε κατέδικασαν· οἱ ὑπέσθονοι, τὸν ἀνεύθυνον κατέκριναν· οἱ ἀχάριστοι, τὸν εὐεργέτην ἀναίρουσιν· οἱ πονηροὶ δοῦλοι, τὸν ἀγαθὸν ἀνήρτησαν δεσπότην. Ὡ μιαρᾶς βουλῆς! Ὡ φθόνου τοῦ κατὰ τοῦ ἐμοῦ φωτὸς ἐκμανέντος! Ὡ μταιφῶνας τῆς κατὰ τοῦ ἀνωδίνου μου καθοπλισθεῖς; τόκου! Ποῖαις σε χρυσάμενοι τόλμαις, τὴν τῶν ἀπάντων οἱ φρονεῖς σωματικῶς κτείνουσι ζωὴν, τὴν

A venerationi haberet, profanas sibi ac sacrilegas manus sortito dividentes cernebat⁶⁶? Quomodo contueri potuit expansum in cruce corpus; lenissimum in ipsam ac universos aspectum; mansuetudinem illam, ac alienum a vindicta animum, in eos qui illudebant, inque blasphemantem latronem una cum eo cruci affixum⁶⁷? Hæc enim altiozem quam adacti clavi, dolore cruciando infligebant plagam: transeuntium, inquam, diceria; assistentium derisiones; insultantium atque illudentium voces; subsannationes; capitis nutus cum ironia; innumerabilia parricidarum convicia: omnes enim peræque nece gratulantes, illudebant. Hoc quoque olim Propheta divino afflatus Spiritu prædixit, dicens: *Sustinui qui simul constriaretur, et non fuit; et qui consolaretur, et non inveni*⁶⁸. Tum vero, ad hoc ut ne constriarentur, ac consolari curarent, exsuperantem insaniam ostendit dicens: *Et dederunt in escam meam sel, et in siti mea potaverunt me aceto*.

Sic itaque innumerabilibus adeo tristium gravius sauciata vulneribus, conabatur quidem propius accedere, ac tristis aliquid sermonis cum dilecto miscere; verum submovebat militaris temeritas, multa que illa circumstantium turba. At ubi deicidæ homines quidquid animo constitutum haberent, scelestè adimplerent, jamque tandem interfecisse putarent; ac turba quidem domi. milites autem quodam illic loco epulis intenti essent; tunc plane, tunc ab his libera qui comprimebant, eum secure prope adeo accessisset, ut liceret crucem contractare, osculabatur intemeratos pedes (35), quasque clavi cicatrices secisissent complexabatur; ac sanguinis decurrentis rivulos hauriens, oculis ac pectori adhibebat: atque in ipsum intendens, verbis ejusmodi fletu alloquebatur: «Quid hoc, Domine, vult? Hæc sunt ineffabilis illius benignitatis, qua te nobis inclinasti, retributiones? Hocne tuæ illius magnæ misericordiæ præmium? Talia tibi rependerunt, quibus bene fecisses? O iniquissimum facinus! O sceleratam sententiam! Justum te injustè condemnarunt: rei homines nulli obnoxium crimini morti addixerunt: ingrati ac improbi beneficum occidunt. Mali servi bonum Dominum suspendent. O execrandum consilium! O livorem sic adversus meum lumen furore exasperatum! O cædem, sic in virginalem meum armatam partum!

⁶⁶ Luc. xxiii, 34. ⁶⁷ Luc. xxiii, 39. ⁶⁸ Psal. lxxviii, 21.

(35) *Osculabatur intemeratos pedes*. Sic etiam Metaphrastes orat. illa de vita et obitu S. Mariæ, qua in maxima parte videtur ex hac Georgii, alteraque in depositionem vestis ejusdem S. Mariæ, consarcinasse: nec a vero abhorret, ut ubi aliquot jam horas Dominus pendisset, hoc modo sit neglecta custodia, ac minutus numerus assistentium cruci: præsertim avocante, vel die festo, siquidem Judæi illa die agebant Pascha, vel ejus ac Sabbati Parasceve, siquidem Pascha in sequens Sabbatum ab eis agebatur, quod omnino Joannes videtur si-

gnificare, tenentque verum Græci, sed et Latini plures, ac in his magnus Augustinus, cum tract. 76 in Joan. cœnæ puræ illius Parasceves meminit, prout exponit ipse Baronius, 1 t. Annal. ann. Christi 34. Tametsi aliam ipse sententiam sequitur, cuius nolim retractare argumenta, quanquam laud ita arduum sit. Eandem nuper Petavius in suo rationario temporum l. II. expressit ut expeditam sententiam celebrati Pascha in Sabbato, cum jam Dominus pridie Parasceves agnum comedisset.

Quo te nefando ausu, universorum vitam, homicidae corporaliter occidunt? Vitam, inquam, deitate quidem immortalem, mortalem autem carne propter œconomiam. Quorum a te scelerum exigentes poenas, iniquam adversus te necem moliti sunt? Quod juste crimen vindicantes, horrendum hoc spectaculum exhibuerunt? Sicne pro magnis vicem hanc excogitaverunt beneficiis? Hæcne, præ innumerabilibus bonis, ipsoque creationis ac conservationis rependunt munere? Tene occidunt pro mortuis quos suscitasti? Pro iis oculis quos illuminasti, id studio agunt, ut corporales tuos oculos claudant? Pro multis illis sanationibus, tua mihi desiderata membra perfoderunt. Pro eo quod leprosos maculosa deformitate, quam vestis instar induti essent, nudasti, te nudaverunt jubar mihi dulcissimum: nudaverunt justitiæ Solem: nudaverunt decus mihi formosissimum. Terebrarunt illius membra, qui meam castitatem intemeratam signacula voluit. »

« Utinam vero liceret, tua in me, Fili, cruciamenta recipere! Utinam clavi illi meis possent infligi membris! Utinam tormentorum tuorum dolores in meo ipsa sustinerem corpore! Esset forte tolerabilis cordis dolor: nunc enimvero intolerabilia sunt ei impacta tela; animi dolor tantus est, ut minime ferri possit. Tu quippe doles, mea viscera: tu proles occideris, per quam mihi constat halius: jugularis, tu mihi unigenitus Filius. O dirum facinus! Occide, sol, qui meum ac mundi lumen corporaliter occidere videas. Horre, cœlum, tristisque habitu lamentum mihi mutuo agita: luge, communis Domini necem considerans. Ne tu, terra, æteriorumque fundamentorum basis; ne montes, salusque lene tuleritis iniquam cædem. Commovemini, inferna: luctum age, pratorum universa venustas: nam ecce qui varietate florum ornatum contulit, ignominiose in ligno pendet; qui florum suaveolentium venustis coloribus decorem adhibuit, indecorus ac speciem non habens qua homo suspensus est: vera, inquam, illa pulchritudo, species invariabilis, perpetua jucunditas Matris. »

« At, o Fili, dulciores deliciae! O meæ incolumitas animæ! Nunc sola, venerabilibus tuis cruciamenti affecta, crucior: sola acerbiores dolores tuos in pectore meo recipio. Nemo enim est, qui tristium mihi sit particeps; nemo qui mecum vulnera dividat. Quanquam astantium aliquis propter cædem dolet, haud tamen ille ut materia doleat viscera; non ut naturæ punctus aculeis; non ut duplici charitatis igni adesus; ut non duplicibus ac violentissimis nexibus implicatus. Dei namque immutabilis verique Filii affectu, vehementius trahit, succendensque depascit. Immensum itaque excitationum incendium; longe superant maternos partus dolores, sublatæ flammæ: acutior passionis tuæ gladius a nimium pervadit: acerbiores sunt, quam natura habeat, tanti mei labores: nam et partus ea superior est. Quanto is porro mirabilior est, tanto

ἀπαθὴ μὲν θεότητι, παθητὴν δὲ σαρκὶ ἐν οἰκονομίαν; Τίνων ἀδικημάτων ἀντίκρισιν, τὸν ἄδικον ἐμχανήσαντο κατὰ σοῦ φόνον; ποίας δίκαιας εἰσπραξίν δίκης, τὸ φορικτὸν τοῦτο συνεστήσαντο θέαμα; Ἄντι τῶν μεγάλων ταυθ' ὑπενώθησαν εὐεργεσιῶν; Ἄντι μυρίων ἀγαθῶν, καὶ τῆς τοῦ γενέσθαι καὶ διαμένειν χάριτος ταῦτα; Ἵπὲρ τῶν ἀναστάντων σε θανατοῦσι νεκρῶν; Ἵπὲρ τῶν φωτισθέντων ὀφθαλμῶν, τοὺς σωματικούς σου μύτους κατασπεύδουσιν ὀφθαλμοῦς; ἀντι πολλῶν λαμάτων τὰ ποθεινά μοι κατέτρωσάν σου μέλη; Ἄντι τῆς ἀπαμφιασθείσης τῶν καταστίκτων λεπτῶν ἀμορφίας, ἐγύμνωσάν σε τὸ γλυκύτατό μοι φέγγος· ἐγύμνωσαν τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον· ἐγύμνωσαν τὸ ὠραιότατόν μοι ἐγκαλλώπισμα. Ἐτρωσαν μέλη τοῦ ἄχραντον τὴν ἐμὴν διατηρήσαντος ἀργείαν, τοῦ ἀλώθητα τῆς παρθενίας καὶ καθαρότητος διαφυλάξαντος σήμαντρα. »

servavit; qui virginitatis ac puritatis meæ illæsa

« Ἄλλ' εἴθε μοι τὰ σά, τέκνον, ἦν ἀναδέξασθαι πάθη! εἴθε τοὺς ἡλούς ἐν τοῖς ἐμοῖς ἦν ἐμπαρῆναι μέλεσιν! εἴθε τὰς τῶν σφαγῶν δόνας ἐν τῷ ἐμῷ ὑπέστην σώματι! καὶ τάχα ἂν φορητὴν ἦν τὸ τῆς καρδίας ἄλγος· νῦν δὲ ἀνύποιστά ἐστι τὰ κατ' αὐτῆς ἐμπαγέντα βέλη· ἀφόρητος ἡ τῆς ψυχῆς ὀδύνη. Σὺ γὰρ τὸ ἐμὸν ὄδυνά σπλάγγχον· σὺ τὸ τὴν πνοὴν μοι διακροτοῦν, ἀναίρη, κῆμα· σὺ τὸ μονογενές μοι σφαγιάζῃ τέκνον. Ὡς πονηροῦ τολμηματος! ὄδον, ἡλιε, τὸ ἐμὸν καὶ τοῦ κόσμου σωματικῶς δούμενον καθορῶν φῶς. Φρίξον, οὐρανὲ, καὶ τῷ κατηρεῖ σχηματι συνεργανίζου μοι τὸν θρόνον· πένθησον τὴν τοῦ κοινῶ Ἀεσπότης κατανοῶν σφαγὴν. Ὡς γῆ, καὶ θεμελίω αἰώνων βάσις, ὄρη τε καὶ νάπαι, μὴ πρῶς τὸν ἄδικον ἐνέγκοιτε φόνον. Δοιήθητε καταχθόνια· συσχυθρῶπαξέ μοι, πᾶσα τερπνότης λειμώνων. Ἰδοὺ γὰρ ὁ τοῖς ποικίλοις σε κατακοσμήσας ἄνθρωπος, ἡτιμωμένος ἐπὶ ξύλου κρέματα· ὁ ταῖς μυριποῖσις εὐχροίαις σε περικαλλύνας, ἀκαλλῆς καὶ ἀνεῖθεος ἀνήρηται τῷ ἀνθρωπίνῳ· τὸ ἀνόθευτον κάλλος, ἡ ἀναλλοίωτος ὠραιότης, καὶ τῆς τεκοῦσης διγενεχῆς τερπνότης. »

« Ἄλλ', ὦ γλυκύον τέκνον! Ὡς ψυχῆς τῆς ἐμῆς διαμονή! Νῦν σου μόνῃ τῶν τιμῶν ὑπερπάσχω παθῶν· μόνῃ σφοδροτέρας σου τὰς δόνας ἐν τῇ ἐμῇ εἰσδέχομαι καρδίᾳ. Οὐκ ἐνὶ γὰρ ὁ συμμετέχων μοι τῶν ἀλγεινῶν· οὐκ ἐνὶ ὁ τοῖς μύλωνας συνδιαμερίζομενος. Εἰ καὶ τις τῶν παρόντων ἀνίσταται διὰ τὸν φόνον, ἀλλ' οὐκ ὡς τὰ μητρῶα σπλάγγχνα· οὐκ ὡς τοῖς κέντροις τῆς φύσεως βαλλόμενος· οὐκ ὡς τῷ διττῷ πυρὶ τῆς ἀγάπης διαπανόμενος· οὐκ ὡς τοῖς διπλοῖς καὶ τυραννικωτάτοις συνδεδεμένος δεσμοῖς. Θεοῦ γὰρ ἀναλλοιώτου καὶ ἀψευδοῦς Ἰδοῦ, καὶ καθέλει καὶ καὶ πυρπολεῖ σχέσις. Ἵπερφυέες οὖν τὸ ἀναπτέμενον πῦρ. Ἵπὲρ μητρῶας ὠδύνας αἱ διατρέμεναι φλόγες· τομωτέρα κατὰ τῆς ἐμῆς καρδίας, ἡ τοῦ πάθους σου χωρεῖ ῥομφαία· δριμύτεροι τῆς φύσεως οἱ πόνοι· ὑπὲρ γὰρ ταύτην καὶ ὁ τέκος· οὐκ ὄθι πραδοξύτερος οὗτος, τισούτη τὰ σπλάγγχνα σπασο-

σομένη τιτρώσκομαι. Καί μοι ποθεινότατον ἦν καὶ Ἀ
μετριώτερον τῶν κατεχουσῶν ὀδυνῶν, εἰ γε κατ'
αὐτῆς ἐχώρησαν οἱ ἦλοι· εἰ γε τὰς σὰς σφαγὰς ἐν
τοῖς ἐμοῖς ἀνεδεξάμην μέλεσιν· εἰ τῶν μυρίων
ἐμπαγμῶν καὶ μαστιγῶν ἐγὼ ταῖς ὕβρεσιν ἠτιμώ-
θην· εἰ ἀντὶ φιλάτου τέκνου μητρικαὶ χεῖρες
ἐτραυματίσθησαν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὐχ οἶόν τέ ἐστι,
σοῦ μόνου τὸ ὑπὲρ πάντων ἀναδεχομένου πάθος τοῦ
μόνου Δημιουργοῦ, καὶ διὰ τοῦτο παραγενομένου.
Ἐγὼ δὲ τί πάθω; πῶς τὸ φρικτὸν ὑπενέγκοιμι
τοῦτο θέαμα; πῶς τιμίους αἵμασι προαιμαχθέντα
μὲν νῦτα, ἐρυθραίνόμενα δὲ νῦν μέλη θεωμένη
διαρκέσω; πῶς κατιῶ πάλιν φωτοποιούς μύσαντας
ὀφθαλμούς; πῶς γλῶσσαν καὶ χεῖλη μελίρρυτα, τὰ
πρότερον νεκροῦς διανιστύνοντα, καὶ δαίμοσιν ἐγκε-
λευόμενα, κἀν πρὸς ὀλίγον ἐρησυχάζοντα θεάσο-
μαι; »

« Ἄλλ' ἄπιθι, Δέσποτα, τὴν ἀπόρρητον ταύτην
οἰκονομίαν πληρώσω· ἄπιθι, καλοῦ παντὸς ὑπερπό-
θητον Τέκνον, τῇ προσηκούσῃ δοξασθησόμενος τιμῇ.
Οὐκ ἔτι γάρ σε σωματικῶς τὸ ἐμὸν περιπτύσσομαι
καλλώπισμα· ἐν γὰρ θεϊκῷ σου θρόνῳ τὴν προσλη-
φθεῖσαν ἀναθιδάσεις φύσιν. Οὐκέτι σῶμα χερστὴ
μητρῶν κατακοσμήσω· εἰς γὰρ τὴν οἰκειαν ἀπαί-
ρεις δόξαν, ὃ τῆς πρώτης μὴ χωρισθείς δόξης. Εἰ
γὰρ καὶ θεϊκῶς ὡς τεκούση συμπαρείης, ἀλλ' οὐχ
ὡς τὸ πρότερον· οὐχ οὕτως ὥστε σε περιπτύσσεσθαι·
ὥστε σου τῆς γλυκειᾶς διηνεκῶς ἐναπολαύειν θέας·
ὥστε σου τοῖς σωματικοῖς ἐνωραῖζεσθαι κάλλεσι.
Καὶ τοῦτο μὲν ἐμὸι τῆς ἀνωτάτω δόξης καὶ εὐφρο-
σύνης· πρόξενον, τὸ τὴν ἀπάντων διὰ πάθους οἰκο-
νομήσαντι σωτηρίαν, εἰς τε τὸν οἰκειὸν θρόνον τὸ
προσληφθὲν ἀναθιδάσαντι φύραμα, συνεῖναι σοι
νοητῶς, καὶ προσομιλεῖν διαπαντός· στένομαι δὲ
καὶ οὕτω τὰ σπλάγχνα, ὀδυνώμενόν σε καὶ πάσχοντα
σαρκὶ καθορῶσα, μυρίους τε τῶν συνόντων καὶ παρ-
όντων βαλλόμενον τοῖς ὄνειδεσι· καὶ οὗς ἔδει τῆς
μεγάλης ἀπόνου βάραθρον συνωθούντας. Ἄλλ' οὗτοι
μὲν, οὕτως αἰρέσει τῇ μαιφρόνῳ διατίθενται· σὺ
δὲ, φθέγγαι τι τῇ Μητρὶ συντακτῆριον, ὃ μηδενὸς
τῶν ὄντων ἀπολειπόμενος· φθέγγαι γλυκὴ καὶ ζωο-
πάροχον ἔπος, ἢ ἔχοιμι καὶ αὐτὸ τοῦ μετὰ ταῦτα
καιροῦ παρηγόρημα. Διάθου τὰ περὶ τῆς τεκούσης,
ὃ σὺν τῷ κόσμῳ σου παντὶ καὶ ταύτην διακυβερνῶν.
Εἰπέ λόγον ἡδίστον μὲν ἀκουσθῆναι νῦν, βέβαιον
δὲ κατασχεθῆναι διηνεκῶς. »

Οὕτω δριμυτάτοις βαλλομένην τῆς φύσεως βέλεσι
τὴν ἰδίαν ὃ Δεσπότης κατιδὼν Μητέρα, καὶ τὸ ἐν
καρδίᾳ ταύτης ἰσως τῷ προαγομένῳ διὰ χειλέων
ἐξετάζων πῦρ, ποθεινὴν ἀφήσει φωνὴν, τῇ ἐνηχη-
σει μᾶλλον τὸ ἀνακτικὸν, ἢ τοῖς λεγομένοις ἔχου-
σαν. Τοῦτο γὰρ ἦν αὐτῇ τὸ καταθυμίως ἐπιζητούμε-
νον, τὸ καὶ φθογγῆς τοῦ φιλάτου προφερομένου
ψιλλῆς ἀντιλαβέσθαι. Ἡ δὲ φωνή, τοιαύτη τις ὑπῆρ-
χεν, ὡς ἐν βραχεῖσι ἄπαντα διατιθεμένου καθυπο-

A viscera gravius discerpta vulnus habent. Plane vero
desideratissimum habuissem, ac mitius præ dolori-
bus qui tenent, ut in me clavi penetrassent : ut
tuos cruciatus recepissem in membris meis ; ut
innumerabilibus Indibriis ac verberibus, quibus
per summam injuriam affectus fuisti, delonestata
essem ; ut pro charissima prole, maternæ manus
vulneratæ essent. Enimvero nequibat sic habere,
cum tu solus pro omnibus mortem suscepturus
esses, qui solus Creator eras, eamque ob rem in
mundum venisses. Ego autem quid agam ? Qua
ratione horrendum hoc spectaculum feram ? Quo-
modo videns, ante quidem pretioso sanguine cruen-
tatum dorsum, nunc autem rubricata membra,
sustineam ? Quomodo iterum oculos, mundi lu-
mina, clausos aspiciam ? Quomodo linguam ac
melliflua labia, quibus nuper suscitabas mortuos,
ac dæmonibus imperabas, vel ad modicum silentia
videam ? »

C « Abi nihilominus, Domine, ineffabilem hæc
dispensationem impleturus : abi, bono omni desi-
derabilior Fili, ut congruum tibi honorem conse-
quaris. Nec enim jam te amplius corporaliter sum
amplexatura decus meum : quam enim assumpsisti
naturam, divina tua sede sublimem collocatam
habes. Non jam amplius maternas officio manuum
ornatura sum corpus tuum ; quippe elevas ad pro-
priam gloriam, qui a prima gloria nunquam recess-
isti. Quaquam enim deitatis præsentia cum Matre
versaturus sis, non tamen ut olim ; non ita ut am-
plexetur ; ut dulci tuo aspectu jugiter perfruarer ;
ut corpore tuo decore delecter. Ac quidem, sup-
remæ mihi gloriæ ac lætitiæ causa sit, ut tecum
animo verser, teque continue alloquar, morte tua
universorum salutem provide consulentem, assum-
ptamque conspersionem in sedem propriam suble-
vantem : tenet tamen angustia, ac torquet viscera,
quæ dolentem te ac morientem aspiciam, innume-
rabilibusque astantium cruci, ac transcurrentium op-
probriis appetitum : eosque demum, quos tanta illa
providentia oportebat meliores fieri, ipsos se, in
perditionis barathrum, videam impellentes. Cæte-
rum illi sic habent, pro ea voluntate, qua in eadem
bacchantur : tu vero aliquid Matri loquere, vale
dicens, qui a nulla re absens agis. Loquere dulce
ac vitale verbum, ut futuri deinceps temporis qua-
leculque illud solatium habeam. Testare de tua
Matre, qui eam quoque uti mundum universum
gubernes. Dic sermonem, nunc quidem auditu dul-
cissimum ; firmum autem ut perpetuo teneatur. »

D Hunc modum Dominus, amarissimis naturæ jaculis
sauciatam Matrem aspectans, ignemque imis
præcordiis accensum, qualem foris labia prodehant,
scrutans, desiderabilem emittit vocem, sono magis,
quam verborum textura recreare habentem. Hoc
enim cupienti animo quæerebat, ut vel nudæ tan-
tum vocis sonum, proferente amatissimo, audiret.
Hæc autem talis erat, ut paucis testantis omnia
indicaret. *Mulier, ecce, inquit, filius tuus : mihi*

rum commendans eam discipulo. Tu vero rursum A
 considera naturæ in ea ignem vehementius accen-
 sum, incontinentem viscerum excitatam flammam.
 Dicendo enim, *filium*, in memoriam revocavit
 novum ac ineffabilem partum: animo suggestit
 mirabile philtum, amabilem conversationem, ma-
 jorem luctum quam ut ratione concipi queat. Pro-
 didit item blanda Filii ad Matrem verba; sublimem
 illam ac mirabilem subjectionem; ejus ad eum
 gloriationem; desiderabiles ac honestate plenos
 congressus; ac demum fore, ut ii deinceps sermo-
 nes minime congruerint: ut minime sit cum ea
 jugiter in carne, uti prius, postmodum versaturus;
 quippe qui ad gloriam suam festinus pergeret.
Ecce filius tuus. Scitis qui rem usu didicistis,
 quam commendationes ejusmodi ab iis qui migrant,
 ac vivis excedunt, perstringere valeant; quam
 commoveant viscera; quantum mœrorem, quantum
 dolorem pariant. Eum enim quem olim amore pro-
 sequiebantur, ac quocumque jugiter conversabantur,
 insueto homine commutant; denuntiaturque abire
 eum qui per omnia notus erat, ac curam gerebat,
 eumque præsto fore, qui in plerisque ignotus est.
 « *Ecce filius tuus.* Me quidem, inquit, habes,
 qui præsentia deitatis adsim, tibi que ut Matri curam
 adhibeam; habes nihilominus dilectum quosque
 discipulum, qui filialis in te pietatis officia omnia
 impleturus sit; qui debitam gratiam uti parenti re-
 tribuat. In eum pro corporali mea præsentia intuens,
 intolerabiles tuos mœrores solare. Diriorum dolo-
 rum partem maximam seda: gravissimam naturæ
 tristitiam beneficii magnitudine leva. Equidem se-
 caris animo, ignisque violentior depascit viscera,
 ac diro vulnere sauciaris. Nec enim naturale tan-
 tum, sed et naturali majus est, eximumque tuum
 in me desiderium; nec fieri potest ut insensibilior
 videaris. Aliquid nihilominus dolori substrahendum,
 cum sis Mater mea, nec te arcani consilii ratio lac-
 teat. Ejusmodi namque passionibus, mores a pas-
 sionibus liberos figmento concilio: placuit ut
 talibus ignominias, humanum genus ignominiose
 habitum, honore auferem. Ille injuriæ, maxima
 quædam ac præclara mea gloria sunt, qui patior
 carne, tuorum autem magnalium declaratio ac præ-
 conium. Habens itaque quem amicum supra pectus
 reclinavi, tristibus quidem impone finem, meum-
 que, cum illo ac sociis versans, adimple locum.
 Tibi enim per eum reliquos item discipulos com-
 mendatos volo. Quando autem libuit ut cum eis
 versarere, ac in vivis hactenus ageres, tuam eis
 præsentiam pro carnali mea præberis. Esto illis,
 si qua moris est ut matres sint filiis; seu magis,
 quod ego præsens fuerim: ipsique vicissim, quæ
 sunt filiorum ac subditorum, præstabant tibi. Con-
 gruum tibi cultum ceu Matri Domini sui persol-
 vent; ut per quam ego ad eos venerim; ut quam ad
 me mediaticem faciles impetraturam inducias
 habeant. »

Cum sic ergo Matrem blande complasset, disci-

φαίνειν· *Γύναι, ἰδοὺ, φρσι, εὐχὸς σου, τῷ*
θητῇ ταύτην παρατιθέμενος. Ἄλλὰ σκόπει πάλιν
 τὸ τῆς φύσεως αὐτῆς σφοδρότερον διαναπιόμην
 πῦρ· ἀκατάσχετον τὴν τῶν σπλάγγων ἀναβλα-
 σθεῖσαν φλόγα. *Υἱὸν γὰρ εἰπὼν, ὑπέμνησε ξὺν*
*καὶ ἀπορρήτου τοκετοῦ· ὑπέμνησεν ὑπερφύ-
 φλιτρον· διατρίβην ἐπέραστον· πένθος ἀκατανή-
 τον.* Ἀνέφηνε τὰ ὡς *Υἱοῦ πρὸς Μητέρα* χαριεπα-
 ρήματα, τὴν ὑψηλὴν καὶ παράδοξον ὑποταγὴν· ἢ
 πρὸς αὐτὸν αὐτῆς ἐγκαλλώπισμα· τὰς παθινὰς καὶ
 αἰθεσίμους περιπλοκὰς, καὶ ὅτι τοῦτοις οὐκ εἶναι κα-
 ἀλλήλως ἀποχρήσεται τοῖς λόγοις· οὐκ ἐθ' ὡς τε
 πρότερον αὐτῇ διηνεκῶς συνδιατρίψει σαρκί· εἰς γὰρ
 τὴν οἰκείαν δόξαν ἡπείγετο. *Ἰδοὺ ὁ υἱὸς σου.*
 Ἰστε, οἱ πράγματι πεπειραμένοι, ὅσον ἰσχύουσι αἱ
 B τοιαῦτα καθικέσθαι παρακαταλήχαι, παρά τε ἀπο-
 δημούντων, καὶ τῶν τὴν παρούσαν ζωὴν μεταμε-
 δόντων γινόμεναι· ὅταν τὴν τῶν σπλάγγων ἐμποιοῦ-
 σι κίνησιν· ἤλιπην τὴν ἀγωνίαν· ὅσην τὴν ὀδύνην.
 Ἄντι γὰρ τοῦ διηνεκῶς καὶ φιλουμένου καὶ συνῶ-
 τος, τὸν ἀσυνήθη καταλλάττονται· καὶ ἀπίναί μὲν
 τὸν κατὰ πάντα γνῶριμον καὶ κηδεμόνα, συνείναι
 δὲ τὸν ἐν τοῖς πλείοσιν ἀγνωσοῦμενον παρεγγυῶνται.
 « *Ἰδοὺ ὁ υἱὸς σου.* Ἐχεις ἐν, φησὶν, ἐμὲ θεϊ-
 κῶς συμπάρωντα τε καὶ ὡς οἰκείαν περιέποντα
 Μητέρα· ἔχεις δὲ καὶ τὸν ἡγαπημένον μαθητὴν,
 τὰ τῶν υἱῶν ἀναπληροῦντά σοι πάντα· τὴν εἰς
 γονεὰς θφειλὴν ἀποδιδόντα. Τοῦτον ἀντι τῆς σωμα-
 τικῆς μου παρουσίας ἀναθεωροῦσα, τὰς ἀνυποίτους
 C ἀληθῶνας παρηγγέει. Πᾶνε τῶν σφειροτέρων ὄσω-
 νῶν τὸ πλείστον· κούφιζε τὴν βαρυτάτην τῆς φύ-
 σεως ἀθυμίαν, τῷ τῆς εὐεργεσίας μετέθει. Τέμνη
 μὲν καὶ διασπλέγη τὰ σπλάγγνα, καὶ ἀνυπερβλήτως
 τὴν καρδίαν τιτρώσκει. Οὐ γὰρ κατὰ φύσιν μόνον,
 ἀλλὰ καὶ ὑπερφύης ὁ πρὸς ἐμέ σου πόθος· καὶ οὐχ
 ὀδὸν τέ ἐστι ἀναγνητότερόν σου διατεθῆναι. Δεῖ δὲ
 καθυφελεῖν τοῦ πάθους, Μητέρα τε εἶσαν ἐμῆν,
 καὶ τὰ τῆς ἀπορρήτου μὴ ἀγνωσοῦσαν βουλῆς. Τοιού-
 τοις γὰρ πάθει, τὴν ἀπάθειαν τῷ πλάσματι περι-
 ποιούμαι· τοιαύταις ἰαμίαις τὸ ἡτιμωμένον εὐδὲ-
 κησα τιμῆσαι γένος. Αὐταὶ αἱ ὕβρεις, δόξα μὲν
 ὑπερδεδοξασμένη τοῦ σαρκὶ πάσχοντος καθεστήκα-
 σιν ἐμοῦ, τῶν δὲ σῶν μεγαλειῶν καὶ φανέρως
 καὶ ἀνακρήρυξις. Ἐχουσα τοίνυν τὸν ἐπιστήθιον
 D φίλον, λῆγε μὲν τῶν λυπηρῶν· τὸν δὲ ἐμὸν, αὐτῷ
 καὶ τοῖς περὶ αὐτὸν συνοῦσα, διαναπλήρου τόπον.
 Σὸ γὰρ δι' αὐτοῦ καὶ τοὺς λοιποὺς παρατιθῆμι
 μαθητὰς· καὶ ἐφ' ὅσον βούλομαι τε [ἴσ. σε] συνεί-
 ναι τοῦτοις, καὶ ἐν τῷ βίῳ διατελεῖν, τῆς σαρκικῆς
 μου παρουσίας τὴν οἰκείαν αὐτοῖς ἀντιπαρέχου-
 Γένου μὲν αὐτοῖς, ὅσα μητρὰσι πρὸς υἱοὺς γενέσθαι
 πέφυκε· μᾶλλον δὲ, ὅσα ἐγὼ συμπάρων· αὐτοὶ δὲ
 τὰ τῶν υἱῶν καὶ ὑπάρχων σοὶ γενήσονται. Ἀξίω-
 γόν σοι τὸ σέβας, ὡς τοῦ οἰκείου Δεσπότου ἀποτί-
 σουσι Μητρὶ, ὡς διὰ σοῦ τοῦτοις ἐπιδημήματα· τὸ
 μου, καὶ μεσιτείαν σε πρὸς με εὐδιόλλακτον αὐ-
 τοὶ κεκτημένοι. »

Ὅτω τοίνυν ἐπεικῶς τῇ Μητρὶ προσεμήτηται

καὶ τῷ μαθητῇ παρεγγυᾷ, λέγων· Ἰδοὺ ἡ μήτηρ σου. Ὡς ὑπερτίμου τιμῆς μαθητοῦ! ὦ κλήρου τῆς τῶν ἡντιων πλουσιωτέρου συστάσεως! ὦ χάριτος ἧς ὁ ἡγαπημένος τετύχηκε κήρυξ· ἀδελφῶς μὲν ὑνόμασθῆναι τοῦ τῶν ὅλων Δημιουργοῦ, ἐν κλήρῳ δὲ καὶ μερίδι Μητρὸς, τὴν τῶν ἀπάντων ἀπειληθέναι Δέσποιναν! Ἐἴδοὺ ἡ μήτηρ σου. Τοῦτο, φησὶ, ταύτην ἀντί· ἐμοῦ σοι παρατίθημι. Ταύτην νῦν πρὸς τὴν οἰκείαν ἀπῶν δόξαν, ἀντὶ τοῦ ἔρωμένου μου καταλιμπάνω σοι. Ταύτη τὸ ἐμὸν μὲν ὡς υἱὸς ἀντανάπληρου χρέος· τὸ δὲ σὸν, ὡς τοῦ Κυρίου καὶ διδασκάλου Μητρὸς, ἀπόνεμε σέβας. Ἐχει μὲν ἐμὲ διηνεκῶς συμπαρόντα θεότητι· ἐχέτω δὲ καὶ τὴν σὴν μὴ διαλείπουσαν λειτουργίαν. Σὺ μὲν λόγῳ, ἐγὼ δὲ πράγματι τὸ ἀνυποκρίστον αὐτῇ τῆς ὁδύνης ἐπικουφίσω. Σὺ τὰ τῆς ὀφειλομένης αὐτῇ παρηγορίας ἀπόφρασω· ἐγὼ δὲ τὸ πᾶν τῆς καρτερίας ἐπιθήσω. Νῦν γὰρ ταύτην, οὐ μόνον σοῦ, ἀλλὰ καὶ τῶν λοιπῶν, ὡς τεκοῦσαν, καθηγουμένην τίθημι μαθητῶν, καὶ τῷ τῆς Μητρὸς ἀξιώματι τιμᾶσθαι βουλόμαι κυρίως. Εἰ τοίνυν καὶ πατέρα καλεῖν ὑμῖν ἐπιγῆς ἀπηγόρευσα, ὁμῶς θέλω ταύτην Μητέρα καὶ τιμᾶσθαι καὶ καλεῖσθαι παρ' ὑμῶν, ὑπερουράνιόν μοι χρηματίσασαν σκίνωμα, καὶ ξένην τῆς φύσεως ἐπιδεδειγμένην προαίρεισιν. »

Οὕτω γοῦν ἀφάτῳ μακροθυμίᾳ τῷ παναγάθου διαθεμένῳ, οἱ μαιφόνῳ πάλιν συνέδραμον ἡῆρες· κύκλῳ τε τὸν σταυρὸν κατασχόντες, τῆς ἐγγυτάτω καὶ στάσεως καὶ συνομιλίας, τὴν μυριαθλον ἀπήγαγον μητέρα. Τίνες γὰρ ἀγῶνες μαρτύρων, οἳ αἱ διαίρεσαι; μελῶν, οἳ αἱ κατατομαὶ σωμάτων, τίνες τιμωρητικῶν ὀργάνων ἐπίνοιαι, οὕτως ἂν ἐξήρκεσαν, καὶ εἰς τοσοῦτον καθικέσθαι ψυχῆς, ὡς αἱ μυρία τοῦ Κυρίου καὶ Ἰησοῦ παθῶν ζομφαίαι διήρουν τε αὐτήν, καὶ εἰς ἀγυπερόβλητον τὴν ὁδύνην ἐπέτεινον; Οὕτως οὐκ ἂν ἐν τῷ σώματι πολυσχελῶς ἡ ψυχὴ τεμνομένη διέμεινεν, εἰ μὴ ὑπ' αὐτοῦ κατελίχτο τοῦ πάσχοντος· εἰ μὴ θεία βοήθῃ τῇ ταύτης συνήργησε καρτερία. Ἐπεὶ τοίνυν τὸ τῆς οἰκονομίας ἤδη μυστήριον ἐπληροῦτο, ἔδει δὲ μετὲν ὧν περὶ αὐτῆς προφητευθέντων παραλειφθῆναι, καὶ ἡ τῆς χολῆς καὶ ὄξους μεθεξὶς διὰ τῆς ὁμολογίας ἐπεραιούτο τῆς εἰψῆς. Διψῶ γὰρ, φησὶν ὁ Κύριος. Ἐδίψων δὲ καὶ Ἰουδαῖοι τὴν τοιαύτην ἐπιδείξασθαι μανίαν. Οὐ γὰρ εἰς τῶν προφητευθέντων ἀνάγκην, τὰ παρ' αὐτῶν ἐδράτο τολμώμενα· διὰ τὴν αὐτῶν ἀπαραίτητον ἀγνωμοσύνην, ἡ ἀψευδῆς καὶ προκαταβέβληται, καὶ πεπληρωται προφητεία. Ἀλλὰ σκόπει, τοῦτο τῇ Μητρὶ μᾶλλον ἢ κατὰ τὰς προλαβοῦσας ὁδύνας, προσεπιτετριμμένον τραῦμα. Ὁμοῦ τε γὰρ ἡ φωνὴ προσανεπέμφθη, καὶ ταύτην αὐτῇ τὴν καρδίαν εἰσοπαράχθη· καὶ ἦν σὺν τῷ λόγῳ περιθέουσαν ταύτην καταδεῖν, τεμνομένην τε καὶ φλεγόμενην διακυρότερον· ἐλευνά τε πρὸς τοὺς ἐστῶτας ἀτενίζουσαν, καὶ πάντας καθικετεύουσαν, ἐπαμύναί τε καὶ ὕδωρ ἐπιδύναί, ὅπως ἂν προσαγαγοῦσα τῷ τοῦ φιλάτου στόματι, τὴν σωματικὴν αὐτοῦ διαναψύξειε ψλόγα· καὶ

A pulo quoque injungit, dicens: *Ecce Mater tua.* O discipuli excellentem honorem! O hæreditatem universa rerum substantia ditiores! O quanta gratia dilectus evangelista donatus est; ut universorum Auctoris frater appellatus sit, inque sortem ac partem Matris omnium Dominam acceperit! *Ecce Mater tua.* Ecce, inquit, eam tibi mei loco commendo. Hanc tibi nunc, ad meam ipse gloriam vadens, pro me visibili relinquo. Huic tu, velut filius meum in eam repende debitum, tuamque illi, ut Domini ac præceptoris Matri, venerationem adhibe. Meam quidem deitate præsentiam jugem habitura est, habeat quoque indeficienter obsequentem tuam operam. Tu quidem sermone, ego opere ejus vim doloris intolerabilem levare habeo. Tu delictam ei consolationem impende; ego perseverantem omnino constantiam adjiciam. Nunc enim ut parentem, nedum tui, sed et reliquorum discipulorum constituo ducem, ac Matris prærogativa absolute honorari volo. Quanquam ergo prohibui ut ne patrem super terram vocaretis⁷¹, volo nihilominus, ut hanc Matrem honoretis ac appelletis, quæ mihi cælo altius tabernaculum fuerit, ac voluntatem a consuetudine naturæ alienam ostenderit.

Cum sic ergo optimus Dominus inenarrabili longanimitate testamentum condidisset, accurrunt iterum velut agmine immanes bestię, ac gyro cruci astantes, innumerabilibus certaminibus claram Matrem, a tanta illa nati adhæsiōne ac familiari colloquio arcent. Quæ porro certamina martyrum; quæ membrorum divisiones; quæ concisiones corporum; quænam subtili inventa arte carnificinæ iustriumenta, gravi adeo cruciati Mariæ animam potuissent afficere, uti eam innumerabiles Domini ac Filii passionum enses divisere, inque dolorem immensum conjecere? Sic plane tot modis scissa anima, haudquaquam in corpore remansura erat, nisi ipse qui patiebatur, retinisset; nisi suo Deus autem ejus constantiam adjuvasset. Quia jam ergo œconomiæ sacramentum implebatur, nec quidquam eorum quæ a prophetis prædicta essent, omitti oportebat; ipsa quoque fellis acetique sumptio finem habuit, media sitis confessione. Ait siquidem Dominus: *Sitio*, sed et Judæi tantam sitiabant exhibere furoris insaniam. Porro exsequiebantur tantæ temeritatis portenta, non propter prophetiæ necessitatem; sed magis propter eorum obstinatam improbitatem, vera prophetia et præcessit, et impleta est. Vide autem, ut ea res majorem præ anterioribus Matri dolorem consciverit. Mox enim ut illa vox emissa fuit, ea statim cor ejus lacerauit: eratque videre sub ipsa sermonis verba, ardentiori correptam flamma ac animo dissectam, miserabilique oculo intendentem in præsentem turbam, ac universos enixius rogantem, ut jvarent, ac aquam porrigerent, quam charissimi pignoris

⁷¹ Matth. xxiii, 9.

ori adhibens, corporalia sitis illius ardorem temperaret: atque id quidem sollicitè agentem, nec opido tamen invenientem: aut siquidem invenientem, non tamen implere valentem, vel deficiente quo propinaret, sublimius elato pendentis capite, quam ut manus ad usque os posset pertingere, vel etiam submoventibus homicidis, cum illi jam occupassent, ac acetum tradidissent, nec quemquam humanus uti suspenso permitterent. O quantas Verbum passionibus sustinuit, nobis quidem vacuos a passionibus mores concilians, facinorosis autem ac incredulis æternas inde pœnas inferens! Una itaque cum cruce ac clavis myrrhatum (36) vinum¹⁹ per exsuperantem furorem detulerant. *Dabant*, enim inquit, *ei bibere*, priusquam in altum tollerent, et *noluit*. Accipientes autem ex eo quod in promptu esset, ceu a vino furentis animi pravitate impleverunt. Enimvero quam illa graviter doluit, ut ori spongiam admovisset? Quomodo ubi fel intemperata labia tinxisset, acerbiores flammæ ejus viscera pervaserunt? Quomodo gustante eo, qui universorum dulcedo est, propinatum acetum, amarus doloris ejus animo inundabat torrens? Quales ex imo pectore emittebat gemitus? Qualia lamenta? Qualibus irrigabatur calentissimis lacrymis? Verum nulla alia mens, nullus sermo, hæc satis lugubriter proferre possit. Omnino enim deficiunt, uti etiam a magnitudine rei. Solius filii sit, ac matris reipsa expertæ, ut et noverint ista, et pro eorum ratione enarraverint.

Sic itaque consuminato horrendo mysterio, tremore audivit terribilem vocem illam, qua spiritum in Patris sui manus commendabat. Ut porro auribus percepit, viditque, parum absuit, ut ne una cum Filii sanctissima anima migrans, omnino passionem compleverit. Verum divina virtute, ac ineffabili roborante constantia, ad proximæ jam resurrectionis lætitiâ animo erigebatur: quamobrem

¹⁹ Marc. xv, 23.

(36) *Myrrhatum vinum*. Τὸν ἐσμυρνιαμένον οἶνον. Accepit ex Marco: indicatque vinum hoc fuisse amarissimi saporis, nec recreando Domino allatum, sed torquendo, uti fel et acetum Matthæi, quod idem vult cum illo vino Marci, uti alii passim interpretes. Mihi certe haud difficulter persuasum sit, Matthæum et Marcum eandem potationem dicere, quæ fuerit vini myrrhiati, quod ait Marcus, infuso felle. Etiam Matth. juxta Latinos codices ac Patres, necnon Origenem, habet *vinum*: Græcis ac Syro habentibus ἔξος: *acetum*: quod vinum illud dictum sit ab amaritudine; sive propria, sive ex felle adjuncto: siquidem aliqui vinum myrrhatum suave erat, et in deliciis, ut multis contendit Bar. ann. 34. singularis omnino in sua expositione, quam merito expungendam censuit. Verba Matth. καὶ γευσάμενος, οὐκ ἤθελε πίνειν. *Cum gustasset, noluit bibere*, nihil contraria sunt verbis Marci: καὶ ἐδίδου αὐτῷ πίνειν ἐσμυρνιαμένον οἶνον, ὃ δὲ οὐκ ἔλαβε. *dabant bibere vinum myrrhatum: et non accepit*: plane enim idem uterque significat, Marco tantum ut moris habet, narrante compendio, quod Matth. circuitu dixisset. Solo certe gustu nemo dicatur λαβεῖν οἶνον absolute, quod revera est bibere. Acetum Joannis, ac secundum Matth. et Marc. forte sit purum, eique

τοῦτο μὲν ἐπισπειδούσαν, μὴ εὐρίσκουσαν εἰθεῖω; ἢ καὶ εὐρούσαν, μὴ οἶον τε τῆν ἀποκρίσιν, ἢ διὰ τὸ μὴ ἔχειν ὅπως ἂν ἐπιδοίη, ὑψηλότερον ἀνηρημένης τῆς κεφαλῆς, καὶ μὴ ἐξικνουμένης τῆς χειρὸς τῷ στόματι προσπελάσαι, ἢ καὶ ὑπὸ τῶν μωφόνων ἀπαθουμένην, αὐτῶν μὲν προσφθασάντων, καὶ τὸ μὲν ἔξος ἐπιιδόντων, μὴ συγχωρούντων εἰ τὴν φιλανθρωπότερον τῷ κρεμαμένῳ χρίσασθαι. Ὡς οἱς ὁ Λόγος περιέτυχε πάθεισιν, ἤ μὲν μὲν ἀπιθειαν, τοῖς τολμηταῖς δὲ καὶ ἀπειθέσι τιμωρίαν προξενούσιν ἀπέραντον! Τὸν μὲν οὖν ἐσμυρνιαμένον οἶνον, τῷ σταυρῷ καὶ τοῖς ἡλίοις δι' ὑπερβολῆς μινίας συνεκόμισαν. Ἐπεδίδουν γὰρ, φησὶν, αὐτῷ πίνειν πρὸ τοῦ ἀναρτηθῆναι, καὶ οὐκ ἤθελεν εἰς τοῦ προχείρου δὲ λαβόντες, τὴν τῆς οικείας γνώμης ἀπεπλήρωσαν παροινίαν. Ἀλλὰ τί ἔπασχεν αὐτῷ προσαγομένου τοῦ σπύγγου τῷ στόματι; Πῶς τῶν ἀχράντων χειλέων τῆς χολῆς ἀπτομένης, ἐκρυπτερεφλόγες κατὰ τῶν αὐτῆς ἐχώρου σπλάγγχων; Πῶς τοῦ τῶν ἀπάντων γλυκασμοῦ τοῦ ἔξους ἀπογευομένου, ὁ πικρὸς τῆς οὐδύνης ἐν τῇ ψυχῇ ταύτης ἐπλημύρια χειμάρρους; Οἷους ἐκ βάθους ἀνέπεμπε στεναγμούς; Οἷας ἠφείε τὰς οἰμωγὰς; Τίσι θερμοτάτοις κατεβρόχετο δάκρυσιν; Ἀλλὰ ταῦτα μὲν, οὐθ' ἑτέρα διανοίας, οὔτε λόγου παντός ἱκανὸν ἐκτραγηθῆσαι ἀπολείπονται γὰρ πάντη, καθάπερ δὴ καὶ τοῦ πράγματος· τοῦ δὲ υἱοῦ μόνου, καὶ τῆς ἔργῳ πεπειραμένης μητρὸς, καὶ συνεγνωκέναι ταῦτα, καὶ λόγον ἔζειπεῖν.

Ὅτι τοῖνον τοῦ φρικτοῦ μυστηρίου πεπερασμένου, τρόμφ μὲν τῆς φοβερᾶς ἐκείνης ἐπήκουσε φωνῆς, ἦτις εἰς χεῖρας τοῦ οικείου γεννήτορος; τὸ πνεῦμα παρετίθετο. Καὶ τοῦτο δὴ ἐνωτισθεῖσά τε καὶ θεασαμένη, μικροῦ δεῖν τὸ ἔλον τοῦ πάθους ἐπλήρωσε τῇ παναγίᾳ συναποδημήσασα ψυχῇ· θεῖα δὲ δυνάμει, καὶ ἀφάτῳ καρτερίᾳ περικρατούμενη, πρὸς τὴν τῆς ἀναστάσεως ἡρῆ διανίστατο θυμηδίαν· διὸ καὶ τὰ τῆς

usui comparatum cum hyssopo, quem Baronius tradit, quanquam non video ut is potus satis tunc usui illi esset idoneus, cum nullas jam Dominus recentes plagas accepisset, quarum sanguis sistendus esset, siquidem statim moriturus, ac postquam horas aliquot in cruce steterat, dixit, cum *Sitio*, ut Joannes habet, tum, *Eli, Eli*, etc., ut duo alii evangelistæ, quorum verborum occasione ita potatus est: sive Joannes eandem dicat potationem cum Matth. et Marco sive aliam, quod parum refert, etsi primum magis placet. Metaphrastes acetum istud ultimo propinatum, felle mistum ait, idipsumque Georgius, ex quo ille, omnino significat, ut quamvis distinguat propinationes, propinatum tamen semel et iterum aliis aliisque evangelistis aliqua verborum varietate referentibus, liquorem non distinguat: ut et a principio, et spiritum emissurus, myrrhato vino, seu aceto, felle misto, Dominus potatus sit, nec tam ut vita diutius conservaretur, quam ut fellis illa amaritudine, seu mixti fellei, sacratissima ejus lingua, ac viscera torquerentur sitis remedio: quod et ipse queritur in Psal. *Dederunt in escam meam fel, et in siti*, etc. Fuerunt hæc in Dominum singularis malitiæ ac contentius, ut bene observat Chrysostomus, quem moster assectatur Georgius.

ταφῆς, ὅπως ἂν γένηται διεσκοπεῖτο. Τοῦτο δὲ διανοουμένης, καὶ συνετωτάτη μελέτη βουλευομένης, ἄλλη κατ' αὐτῆς τῶν προτέρων ἀποτομωτέρα πέμπεται βρομφαία, ἢ τῆς ἀχράντου δηλαδὴ πλευρᾶς διουρυγῆ. Τὸν γὰρ ζωποῖον νεκρὸν ἀνηρητημένον ἐπισωματικῶς οἱ πάντων ὠμότεροι θηρῶν, ἐτίρωσκον στρατιῶται, μῆτε τὴν θεῖαν ὑφωρώμενοι δίκην, μῆθ' ὑπ' αὐτῆς τῆς φύσεως κατεχόμενοι, ἢ κοινὸν πρὸς ἅπαντας τοὺς κειμένους συμπαθῆς ἔχει, κἂν ἐχθροὶ καὶ πολέμιοι τὸ πρότερον ἔτυχον ὄντες. Οὕτω γὰρ ὑπὸ τῶν νεκρῶν καθέλκονται σωματῶν, ὡς εἰ καὶ λίαν ἀντιτύπως ἔχοιεν τινες πρὸς οἶκτον, μὴ ἀδακρυτὴν τοιαύτην παραδραμεῖν θέαν. Ἄλλ' οὐχ οἱ λίθινοι καὶ ἀτακτοὶ ἐκείνοι, καὶ τῇ ἀπανθρωπίᾳ σιδήρειοι τῆς κοινῆς ἑπασχόν τι φύσεως· ἀλλὰ τὴν μὲν ἄψυχον συμπάσχουσαν ὄρῶντες κτίσιν, μονονοῦχι τε τὸ σωτήριοιον πενθοῦσαν καὶ κοπτομένην πάθος, αὐτοὶ μαρίας καὶ ἀθεότητος ὑπερβολῇ, ἐπανεβδαινον κρεμαμένῳ, καὶ ἐπληττον, μηδένα κόρον τῶν ἀσεβημάτων λαμβάνοντες. Ἄλλ' αὐτοὶ μὲν, εἰς τὴν ζωοδόχον παροινήσαντες πλευρᾶν, ἀπέστησαν οὕτω τοῦ τὴν ἀεὶ βρύοντος ἡμῖν ἐξ αὐτῆς βρῦειν ἀθανασίαν καταδεξαμένου.

Ἢ δὲ Μήτηρ, βαθυτέρας μὲν τὴν ψυχὴν πεπληγυῖα, πολλαῖς δὲ ταῖς ἀνακλήσεσι τὸν ἀνασχόμενον ἐπικαλουμένη, οὕτω δάκρυα χέουσα προσεφθέγγετο· « Οὐδὲ νῦν οἱ μαιφῆνοι, Δέσποτα, τῆς εἰς σὲ μαρίας λήγουσιν· οὐδὲ νῦν κόρον τοῦ φόνου λαμβάνουσιν· οὐ κατακλίνονται τοιοῦτε σε καθορῶντες ἀνηρητημένον σχήματι· οὐκ ἐπικάμπτονται νεκρὸν τε καὶ γυμνὸν καθηλωμένον θεώμενοι· οὐ κατοικτείρουσι, μέτρον σε καταδίκων σφαγιασθέντα, καὶ ὡς ἀπερβρίμμενον ἐγκαταλειμμένον βλέποντες· ἀλλ' ὠμοτάτη μανία ἐπεμβαλόντες, τιρώσκουσί σε, τὸ γλυκύτατόν μου σπλάγγνον, τιρώσκουσί σε, τὸν τῆς φύσεως ἐξίωμενον τραύματα. Νύττοιαι πλευρᾶν, τὴν ἀεὶ ζῶσαν ἀναδρῦουσαν βεῖθρον. Πλήττουσιν ἀφειδῶς καὶ ἐργοῖς καὶ λόγοις ἐπιτιθέμενοι, καὶ οὐκ ἐνδιδάσιν. Ὡδεσμοί, καὶ νόμοι, καὶ φύσεως συμπάθεια! Ὡ δικάϊων ἐθῶν τῆς πρὸς τοὺς οἰχομένους ὁσίας! Ὡ ἀνθρωπίνης ἡμερότητος· καὶ ἤθη καὶ γνώρισμα! Ποῦ νῦν ταῦτα, καὶ ἐν τίσιν; Ὄχρη τοῦν παρόντων· ἀπέπητῆς τῶν θεοκτόνων κακοβουλίας. Ἄλλ' ἐμοὶ μὲν εἴη καὶ τοῖς σὺν ἐμοί, ἢ ἐκ τῆς πληγῆς ἀποστάζουσα ζωὴ· οἱ τολμηταὶ δὲ κατὰ φύσιν, ἤνικα ἂν τὰ τῆς δίκης ἀποτινύουσιν. Οὕτω συμπαθῶς ἐνατενίζουσα καὶ προσλαλοῦσα τῷ Δεσπότῃ, τὸ ἐκ τῆς θείας πλευρᾶς ἀπορβύειν αἷμα καὶ ὕδωρ ὑπέδεγχετο· καὶ τοῦτο δὴ πολυποθῆτως καὶ ὑπερτίμως λαβοῦσα,

(37-38) *In instauratricis sepultura.* Περὶ τῆς καινοποιοῦ ταφῆς. Velut novitatis artificis, et qua novam vitam sinu consecuti, resurgente Christo, ac nobis iniitante immortalam vitam e sepulcro. Quod de collecto sanguine ac aqua e Dominico latere, proxime praecedit, habetque Metaphrastes, seu ex alio referens cum elogio, pie exponi possit, ut haec Maria asserenda religioso monumento collegerit, ut etiam ferunt de Magdalena, quod nostri pignus habere gloriantur in provincia, illicque magna praesertim Paraseve veneratur orbis, cum et concretam

A etiam considerabat quomodo sepulturae tradi posset. Haec porro ea cogitante, ac prudentissimo consilio meditante, prioribus dirior alius in eam mittitur gladius; intemerato filii latere sub ejus suffosso oculis. Vitae enim auctorem mortuum, adhuc corpore pendentem, bestiis omnibus crudeliores milites vulnerarunt, nec reveriti divinam ultionem, nec a natura ipsa cohibiti, cujus est in mortuos omnes commiserationis affectus, vel si hostes ac inimici prius existerant. Sic enim trahuntur a defunctorum corporibus, ut quanquam aliqui duri admodum existant ad miserationem, haud tamen sine lacrymis spectaculum ejusmodi transeant. Verum saxei illi, enormesque, ac immanitate ferrei, nihil communis naturae affectionis habebant: quinimo, B videntes inanimatam ipsam creaturam compatientem, vixque non lugentem ac lamentantem salutarem passionem, ipsi magis exsuperanti furore ac impietate, pendenti insultabant, nullisque impiis ausibus exsaturatis odiis, vulnerabant. Sic enim vero illi in latus vitae fontem debacchantes, ab eo recesserunt, qui jugem nobis ex illo manare voluit immortalitatem.

Porro Mater, altius plaga hac animo vulnerata, iterumque atque iterum eum invocans qui sustinere dignatus esset, verbis ejusmodi plorans affabatur: « Ne modo quidem, Domine, viri parricidae a suo in te furore cessant? Nedum satiati sunt eade; non frangitur durus eorum animus, cum eo te habitu pendentem videant: non slectuntur, cum sic C mortuum nudumque clavis confixum aspiciant: non miserentur, videndo medium facinorosorum hominum jugulatum, ac ceu projectum derelictum; sed crudelissimo furore insultantes, te, dulcissima viscera mea, vulnerant. Vulnerant te, qui sanas naturae vulnera: fodiunt latus, perpetuae vitae manans D latice: nihil parcunt plagis, factis pariter verbisque ingruentes; aut cedunt quidquam. O vincula, et leges, ac naturae compassio! O justos ejus mores, in defunctos sanctae! O humanam mansuetudinem, moresque, ac notae! Ubi vero nunc illa, ac in quibus? Recesserunt a presentibus: avolarunt a maligno decidarum consilio. Enimvero mea sit ac sociorem, quae ex vulnere stillat vita; temerarii autem videbunt, quando sunt poenas daturi. » Sic itaque miserantis affectu oculis intenta, ac affata Dominum, quae ex ejus latere defluebant sanguis et aqua, colligebat: multoque desiderio ac honore accipientis, tota in instauratricis sepulturae (37-38) curam

massam ebulliente sanguine aiunt solvi, turbaque plurima ad spectaculum confluit, ut per eam, nunquam mihi, tametsi aliquando inter ministros ac eorum unus, προηγιασμένον officio die illa consueto, ad ejus sinem accidit miraculosa ejusmodi immutatio, interfuerim, attente satis rem inspicere licuerit, ut ejus ex visu testis esse possim: quanquam videntes populos, sub aspectu ipso miraculum conclamantes audivi. Niceph. quoque lib. 1, cap. 39, ita collectum a Maria et Joanne sanguinem ac aquam, atque in vasculo honorifice reposita asserit.

incumberet : atque ut depositum e ligno intemera-
tum corpus, neque ipse ex tali spectaculo dolorem
augeret, neque sepultura carens, vocandæ in dubium
communis reformationis causa foret.

Ut autem non licebat, ut id ipsa per se imple-
ret : tum quod laboraret necessariorum penuria (erat
siquidem in terra aliena, ipsa pariter, notique a
longe aspicientes) : item ne pe cui vivificum cor-
pus suspensum tollendum relinquens, ipsa interim
ad divites, ac postulandum pro eo huc illuc discor-
reret : cum, inquam, multa eam rei hujus sollici-
tudo haberet, secumque ipsa locum congruum, ac
monumentum condendo Dei corpori opportunum
invenire cogitaret, rei facit copiam, qui æterno
jam consilio omnia præparasset ; id animo cogita-
tionis injiciens, ut viciniorum Calvariæ locum ex-
quireret. Erat vero id quoque illi plane consultum,
quo et negotium confici posset, nec ipsa ab aspectu
sacratissimi corporis recederet. Ubi sic itaque ani-
mo constitisset, pedes quidem abibant, anima
vero non migrabat : ac corporis quidem gressus
mutabat, semper autem oculos intentos habens, nec
vel momento sacri pignoris aspectum omittebat.
Cum ergo perquirens, opportunum monumentum
invenisset (nam erat novum : lætamque totus circa
locus, ac tutam speciem præferrebat ; hortus quippe
exsistens, utroque ornamento decore habebat) :
percontatur cujusnam esset, numve notorum aliquis
possideret. Sciens porro, virum esse amicum ac
eorum unum qui discipulis accensi essent, tametsi
adhuc erat occultus propter homicidarum metum ;
sic enim divinus evangelista, *Occultus autem pro-
pter metum Judæorum* ⁷³, ad eum vadens, proponit
bonum consilium, rogatque ut universorum vitam,
suo ipse sepulcro condi velit ; talibus eum compellens :

« Judæorum quidem, o Joseph, cædes jam finem
acceperit, sua Magistro longanimitate tanta dignato
pati. Nulla enim quantumvis enormi adversus eum
abstinentes injuria ignominiaque, probro tandem
plenam inortem intulerunt. Ac modo sane mortuus
in ligno, ac nudus pendet, horrendum mihi univer-
sisque creatis spectaculum ; nemine miserante, sed
magis adhuc parricidis illudentibus. Beneficium
itaque, cum illi ceu magistro, tum matri, cujus ani-
mum tristitia dire laniet, concede reassumptaque fi-
ducia, supplicationem propone. Depone corpus,
tibi que propositum mundi thesaurum collige. Fac
gratiam peregrinis nobis egenisque, quos universi
oderint, ac aversentur ; quos omnes abouñentur,
ac irrideant ; quos noti ac amici deseruerint ; quo-
rum nemo misericors erit. Nullus enim est qui protegat ;
nullus qui auxiliator accedat. Nemo audet corpus
petere : nullus consilium ejusmodi in animam in-
duxit : occurrit nemo qui funus curaturus sit. Mihi

Α τῆς περὶ τῆς καινοποιοῦ ταφῆς γίνεται φροντίδος·
καὶ ὅπως ἂν τὸ ἀχραντὸν ἀπὸ τοῦ ξύλου κατενεχθὲν
σῶμα, μήτ' αὐτῆ τῆς τοιαύτης θεωρίας ἐπιτελεῖται
ὁδύνας, μήτε τῆς ἐν τῷ τάφῳ καταθέσεως ἐφυστε-
ρίζοντος, τὰ τῆς κοινῆς ἀναπλάσεως συνδιαναβάλ-
λοιντο.

Τοῦτο τοίνυν δι' ἑαυτῆς, ὡς οὐκ οἶδόν τε ἦν ἀπο-
πληροῦν, διὰ τε τὸ ἐν ἀπορίᾳ καθεστηκέναι τῶν ἐπι-
τηθειῶν· ἐν ἀλλοτριᾷ γὰρ ἦν καὶ αὐτῆ, καὶ οἱ μα-
κρόθεν ὀρώντες γνωστοί· καὶ διὰ τὸ μὴ καταλείπειν
αἰρεῖσθαι τὸ ζωοποιὸν ἀνηρητὸν σῶμα, καὶ πρὸς
τοὺς εὐπόρους, καὶ τὴν ἐξαιτησιν αὐτοῦ περιτρέχειν,
καὶ τοῦτο δὴ ἐναγωνίως διασκοπούμενη, τόπον τε
ἐπᾶξιον καὶ σῆμα θεοδόχον ὅπως ἂν εὐραθεῖη διαλο-
γισομένη, δίδωσι τὴν εὐπορίαν ὃ πάντα προκατα-
σκευάσας, λογισμὸν ἐμβαλὼν, τὸν πλησιώτερον τοῦ
Κρανίου διερευνησάτω χωρὸν. Ἐν δὲ τοῦτο καὶ λίσαν
αὐτῆ βεβουλευμένως κριθέν, ὡς δὴ καὶ τοῦ ἔργου
ἀνυομένου, καὶ οὐδ' αὐτῆς ἀπολειπομένης τῆς τοῦ
παναγιου σώματος θέας. Καὶ δὴ τὸ τοιοῦτον ἐν διε-
ναίᾳ θεμένης, οἱ μὲν πόδες ἀπήσαν, ἡ δὲ ψυχὴ οὐ
μετέβαινε· καὶ τὰ μὲν βήματα προσημείβετο, τὰ δὲ
δύματα διηνεκὲς ἐνατενίζουσα, οὐκ ἠθούλετο τῆς
θεωρίας ἐκείνης, κἂν πρὸς τὸ βραχύτατον ἐπαλλα-
γῆναι. Ἐπεὶ οὖν καὶ διερεύνησε, καὶ εὗρε τὸ τε
μνήμα κατὰ λόγον· καινὸν γὰρ ἦν, τερπνὴν τε καὶ
ἀσφαλῆ τὴν θεωρίαν ὃ περὶ αὐτὸ χωρὸς εἶχεν· εἰς
κῆπὸν τε γὰρ τὸ τμηκαῦτα χρηματίζον, τῷ ἐκατέ-
ρωθεν εὐπερεπεί διακεκόσμητο· τὸ, τίνος ἂν εἴη, καὶ
εἰ τῶν γνωρίμων ὃ κτήτωρ, ἐπυθάνετο. Μαθοῦσα
δὲ, φίλον τε εἶναι τὸν ἄνδρα, καὶ τῶν εἰς μαθητῶν
οἰκειότητα καταλαγίντων, κεκρυμμένον τε θῆτα διὰ
τὸν φόβον ἔτι τῶν μαιφόνων· οὕτω γὰρ ὁ θεοπέσιος
Εὐαγγελιστῆς φησι· *Κεκρυμμένον δὲ διὰ τὸν φό-
βον τῶν Ἰουδαίων· πρὸς αὐτὸν ἀφικομένη, τὰ τῆς
καλῆς προῦβάλλετο συμβουλῆς· καὶ παρήγει, τὴν
τῶν ἀπάντων ζωὴν ἐν τῷ οἰκίῳ καταθέσθαι μνη-
μείῳ, λέγουσα·*

« Τὰ μὲν τῆς τῶν Ἰουδαίων μαιφονίας, ὡ Ἰωσήφ,
πέρας ἀπελήφεν, ἀπορήτῳ μακροθυμίᾳ τοῦ διδα-
σκάλου ταῦτα καταδεξαμένου. Οὐδεμίαν γὰρ ὑπερ-
βολήν, οὐθ' ὑβρεως, οὐτ' ἀτιμίας ἀνέλιπον, ἢ μὴ
χρησάμενοι κατ' αὐτοῦ, τὸν ἐπονείδιστον τέλος ἐπι-
ήνεγκαν· θάνατον. Καὶ νῦν κρέματα νεκρὸς καὶ
D γυμνὸς ἐπὶ ξύλου, φρικτὸν ἐμοὶ καὶ τῇ κτίσει θέαμα,
μὴ ἐλεούμενος, ἢ μάλλον ὀνειδιζόμενος ὑπ' αὐτῶν.
Δὸς οὖν χάριν, αὐτῷ μὲν ὡς διδασκάλῳ, τῇ δὲ τε-
κούσῃ, ὡς ταῖς μυρίαις τεμνομένη ὁδύνας· καὶ
θαρήσας, ἐξαιτῆσαι· κατάγαγε τὸ σῶμα, καὶ τὸν
τοῦ κόσμου σοὶ παρακείμενον συνάγαγε θησαυρόν.
Δὸς χάριν ἐν ζήτη καὶ ἐν ἀπορίᾳ καθεστῆκόσιν ἡμῖν,
καὶ ὑπὸ πάντων μισουμένοις καὶ ἀποστρεφομένοις·
ὑπὸ πάντων βδελυττομένοις καὶ ὀνειδιζομένοις· ὑπὸ
γνωρίμων καὶ φίλων ἐγκαταλειφθεῖσιν· ὑπ' ὀδυνῶν
οἰκτεριζομένοις. Οὐκ ἐνὶ γὰρ ὁ ὑπερασπιστοῦμενος· οὐκ
ἐνὶ ὁ βοηθήσων· οὐδεὶς πρὸς τὴν ἐξαιτησιν κατα-
τολμᾷ τοῦ σώματος· οὐδεὶς ὁ τὰ τοιαῦτα καὶ βου-

⁷³ Joan. xix, 38.

λευσάμενος, καὶ τὰ τῆς ταφῆς περιποιησόμενος. Αἱ κάμοι, ὡς ἄρα, ἐκάτερον τούτων ἀμφέχανον ἐν τῷ παρόντι, μόνη τε καὶ σὺν ἐν τῷ μαθητῇ παρασταμένη, καὶ μήτε πρὸς Πιλάτον παρῆρσιάζομένη, μήθ' ἐτέρως τὰ τοῦ ἐνταφιασμοῦ περιποιήσασθαι δυνατόν. Ἀνεπινόητον δὲ ἦμιν ἔστι, καὶ τὸ περιστεῖλαι καὶ καλύψαι τὴν γύμνωσιν χρεμαζέμενος. Τὰ γὰρ ἱμάτια λαβόντες οἱ στρατιῶται, διεμερίσαντο, μηδὲ τὸν τελευταῖον χιτωνίσκον καταλιπόντες· ὅπερ ὀδυνηρὸν μὲν ἔμοι, φοβερὸν δὲ καὶ τῇ ἀναισθητῶ πύση κτίσει, τοῖς δὲ φονοῖς περιχαρῆς καὶ ἐπονείδιστον. Δεῦρο δὲ, τῆς τῶν ἀπάντων καὶ δειλίας καὶ μικροψυχίας ὑπερπάρθεις, ἀπιθὶ τὸ θεῖον ἐξαίτησόμενος σῶμα. Μηκέτι τὴν τῶν μειζύων δέισης ὄρμη· τὴ τῆς μανίας γὰρ ἄπαν, μέχρι τοῦ σφαγιασθέντος ἔστησαν· ἐν τῷ ἑμῷ φωτὶ τὰ τῆς ἐπιβουλῆς περιέγραψαν τέως. Ἔως τούτου νῦν τὰ τῆς τόλμης ἐξήνεγκαν. Ἀπιθὶ τοίνυν μηδὲν ὑποστειδάμενος· αὐτὸς γὰρ ὁ ἐκουσίως πεπονήθης, τὸ ἀπαθὲς σοὶ διατηρήσει· αὐτὸς καθοδηγῶν προπορεύεται. Αὐτὸς χαριτῶν χαριτώσει τοὺς λόγους σου, τὸ εὐεπήκον αὐτοῖς περιποιησόμενος. Οὐτος γὰρ, ὦ Ἰωσήφ, εἰ καὶ βουλήσει πέπονθεν ὡς ἄνθρωπος, ἀλλὰ τὴν γῆν ἐσάλευσεν ὡς θεός· τὰς πέτρας διέβη· τὰ μνημεῖα ἀνέψυξε, καὶ νεκροὺς ἐκ τῶν καταχθονίων ἀνέκλυσε. Τούτου τὸ πάθος ἐξεπλάγησαν ἄγγελοι· τοῦτο ἠδέσθησαν στοιχεῖα· τοῦτο φωστήρην ἀειλαμπὴς ἐφρίξαν, καὶ τρώφει τὰς ἀκτίνας συνέστειλαν. Ταῦτα δὲ πρότερον φρανότερον κατόψαι, καὶ πρὸς τὴν ἀφῆρσιν ἐπειχθήσῃ θερμότερον. Οὐδὲ γὰρ δεῖ μέλλειν καὶ ἀναβάλλεσθαι, καὶ ὑπερθέσεις τῇ κοινῇ διδόναι ἀναπλάτει. Τεθήτω τὸ ζωοποιὸν ἐν μνημείῳ σῶμα, ὅπως ἂν τῇ τῶν ἀνθρώπων ὁδοποιήσῃ ἀναστάσει. »

Τοιοῦτος τοίνυν τὸν Ἰωσήφ καὶ διδάξασα καὶ παρορμήσασα λόγους, καὶ μάλιστα τῷ συμπαιθεῖ καὶ μητρικῷ τούτου ἐπικάμψασα σχήματι, πρὸς Πιλάτον ἀποστέλλει. Οὐδὲ γὰρ ἀθρόον οὕτως κατετόλμα· οὔτε μὴν τὸ τοῦ πάθους ἥπιστατο πέρας, κεκρυμμένους τὸ ὦν καὶ περιδεῆς, καθάπερ καὶ οἱ λοιποὶ μαθηταί. Ἐπεὶ οὖν διὰ ταύτης καὶ ἔγνω καὶ διανέστη, θαρσαλιώτερον ἐξῆσι. Ἐξαιτεῖται γοῦν, καὶ δὴ λαμβάνει τὴν τῶν ἀπάντων ζωὴν· καὶ πολυτίμως τὰ τῆς ταφῆς ἐξευτρέπιας, τὴν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ κατάβασιν ἐπισπύδει. Ἀλλὰ σκόπει μοι πάλιν τὴν Μητέρα περισταμένην καὶ διακατερούσαν, καὶ πρὸς ἅπαντα προκειμένην· τῷ τε γὰρ πάθει κο-

porro, ut vides, neutrum modo praestari potest, quae sola, uno duntaxat discipulo sociante adstem, ac neque apud Pilatum gratia polleam, nec alioqui opportuna funeri comparare possim. Nulla nobis succurrit via, ut et pendentem tollere, ejusque nuditatem operire valeamus. Milites enim exceptas vestes sibi dividerunt, ne extrema quidem tunicella relicta, quod quidem mihi triste, totique insensibili ipsi creaturae tremendum, parricidis autem jucundissimum ac probrosum est. Age itaque, degeneri universorum timiditate ac pusillanimitate superior effectus, abi divinum postulaturus corpus : ne jam ultra parricidarum timueris impetum : eorum universus furor ad usque Filii caedem stetit. In meo hactenus lumine insidias finierunt : ad usque necem chari pignoris temeritate promoverunt. Vade ergo nihil veritus : ipse enim qui sponte pati dignatus est, incolumem te servabit. Ipse gratiarum cumulos tuis verbis addet, atque a praeside exaudiri praestabit. Illic namque, o Joseph, quanquam volens ut homo passus est, terram nihilominus qua Deus concussit, petras scilicet, monumenta aperuit, mortuosque ab inferis extraxit. Ejus mortem abstupuerunt angeli : eam elementa reverita sunt ; luminaria perpetua luce splendida horruerunt, ac tremore radios contraxerunt. Haec porro processu clarior videbis, atque ad postulandum affectu urgeberis. Neque enim cunctandum est ac differendum, aut ulla concedenda dilatio comuni reformationi. Deponito in monumento vivificum corpus, quo corporum hominum resurrectioni viam instruat. »

Ubi igitur Joseph verbis ejusmodi (39) didicisset ac animatus esset, atque in primis miserabili ac materno ejus habitu inflexus fuisset, ad Pilatum perguit. Non enim statim audebat ; sed nec noverat passionis finem, qui occultus esset ac pavidus, uti reliqui discipuli. Postquam itaque ex ea cognovit, ejusque verbis excitatus est, audientior factus abiit. Postulat ergo, ac universorum vitam accipit : magnoque sumptu instructa sepultura, festinat et cruce deponere. Enimvero hic mihi quoque astantem Matrem, eamque officio assiduam, ac ad omnia expeditam, considera. Honesta enim gravitate, nihil degeneris animi exhibens, patienti Filio aderat, suis-

(39) *Ubi Joseph verbis ejusmodi.* Solo forte tristi spectaculo motus, pendens et cruce Magistri mortui divinitus concepta fiducia, ad Pilatum accessit : quod Germanus CP. oratione in Sabbatum sanctum ita edisserit, ubi Christum in cruce describit, typo hominis descendens a Jerusalem in Jericho a latronibus despoliati, ac semivivi relictis, altera nimirum sui parte, ac divinitate vivum ; altera exstinctum, nempe corpore ac humanitate. Ταῦτ' οὖν ἔκοντι καταδεξαμένου τοῦ μικροθύμου, γοῶντες οἱ φίλοι αὐτοῦ καὶ οἱ πλῆσιον, μακρόθεν ἔστησαν παραβλεψάμενοι τὸν παθόντα, πλην Νικοδήμου καὶ Ἰωσήφ. Τὸ γὰρ εἰς αὐτοὺς ἦκον, ἠπέμεινε συνιτυπούμενον, καὶ ὑπῆρξε· καὶ παρακαλοῦντα, καὶ εἶρε· καὶ γυμνὸν ἰδόντας αὐτὸν, καὶ τοῦ ἐνσορτάζοντος

γρήζοντα, σπλαγχνισθέντες, ἰαρόν ἐπ' αὐτῷ χέουσι δάκρυον· σινδόσι καταδεσμοῦσι, καὶ ἐπὶ τῷ παρθοχείῳ εἰσάγουσι· νόμον κοινῷ ἀνθρωπίνῳ τῇ γῇ παραπέμποντες, καὶ τῷ τάφῳ καλύπτοντες. *Cum haec itaque longanimitas ille sponte suscepisset, ejus amici omnes ac propinqui a longe steterunt mortuum aspicientes, exceptis Nicodemo et Joseph. Quod enim ad eos spectat, sustinuit qui simul contristatur, et fuit ; qui consolaretur, et invenit. Hi videntes nudum, ac necessarium habentem qui tumulto condere, misericordia moti, placidas super eo lacrymas effuderunt : involvunt linteis, et in stabulum inducunt, communi lege humanitatis mandantes terrae, ac sepulcro condentes.*

que ipsa manibus negotio ministrabat. Sic igitur extractos clavos sinu excipiebat, solutaque membra deosculari arctius stringebat: conansque ulnis excipere, sola descensui e cruce propensius inservire curabat. Ubi porro depositum corpus sanctissimum in terra reclinasset, in amplexus ruens, fervidissimis lacrymis irrigabat; lenique voce, ac miserationis affectu plenissimis verbis, hunc modum alloquebatur: « En tibi, Domine, impletum mysterium tua illa benigna œconomia. En oculis omnium propositam inenarrabilem tuam sustinentem. Nunc enim sine spiritu corporaliter jaces, qui spiritum omnem subministras. Teneo amplexorque exsors spiritus corpus auctoris vitæ universorum; ejus, inquam, qui mecum conservat spiritum. Teneo nunc destitutum spiritu, quem haud ita pridem ceu charissimum pignus in ulnis fovcham; cujus audiebam dulcissima verba; cujus vitam fluentibus sermonibus gloriabar. Immobilia nunc sauciaque ejus membra deosculor, qui desperata naturæ curat vulnera; qui pro universorum vulneratis est sanatione. Ejus nunc mutum os ac silentia stringo labia, qui universam sermonis ac rationis facultate præditam naturam creavit; qui hominem loquax animal posuit in terra. Ejus deosculor clausos oculos, qui visionis facultatem invenit; qui sola jussione cæcorum oculis lumen impertivit. Utinam vero tuam nunc dulcissimam vocem audire liceret! Utinam aliqua loquentem videre! Utinam rursus desiderabilia tua verba percipere! Enimvero quamquam nunc non licet, citius tamen in resurrectione visura sum, quando instaurationem hominum fauste annuntians, gratiora Genitrici loqueris. » Ita dilaudans, divinis intemerato corpori funeralibus pretiosaque sindone congrue parentabat.

Ubi autem in monumento Deum capiente deposuissent, cum Joseph tum Nicodemus recedunt, Maria sola assidente ad monumenti ostia (40), ac resurrectionem expectante. Verum ea de re habendus sermo, diei crastinæ splendori repositus, maneat; nunc autem operæ pretium sit, ut tibi, Domine, pro me passo, ratione colligens, gratiarum actiones dicam; tibi, inquam, qui patientiam ineffabilem exhibueris; qui impervestigabili tua in usum meum demissione, ascensum mihi ab inferni locis conciliaveris. Laudo itaque tuam, Domine, longanimitatem ac patientiam: laudo ineffabilem arcanamque œconomiam. Glorifico incomparabilem misericordiam, qua inflexus, reum me justificasti. Osculor

(40) *Maria sola assidente ad ostia monumenti.* Indicat satis quod altera oratione, quam promittit in diem sequentem Dominicæ resurrectionis, executus sit: nempe perseverasse Mariam toto illo triduo in monumento, nec cum aliis inde recessisse, quod ipsum Metaphrastes cum aliis a Georgio mutatus est. Sed certe videtur superare fidem, ut ita Joannes, Magdalena, ac alii, quos Iquet reversos, ac

σμίως και οὐκ ἀγεννῶς προσωμίλει, καὶ τῇ χρεῖζ χερσίν οικειαίς καθυπούργει. Οὕτω τοὺς μὲν ἀνελοκόμενους ἤλους κόλποις ὑπεδέχετο, τὰ δὲ ἀπολυόμενα μέλη περιπτυσσομένη κατεφίλει· καὶ ἀγκάλας ἐπιτιθεῖσα, μόνη τῇ ἀπὸ τοῦ σταυροῦ καταβάσει διακονεῖν προεθυμείτο. Ἐπεὶ δὲ κατηνέχθη, καὶ πρὸς τῇ γῆ τὸ πανάγιον ἀνεκλίθη σῶμα, τούτῳ περιπεσοῦσα, αὐτὸ μὲν θερμοτάτοις κατέλουε δάκρυσι· πραεῖα δὲ φωνῇ καὶ συμπαθεστάτοις προσεφθέγγετο ῥήμασιν· « Ἰδοὺ σοι, Δέσποτα, λέγουσα, τὸ πρωριαμένον πεπλήρωται μυστήριον· Ἰδοὺ τὰ τῆς φιλαγάθου σου πέρας ἀπελιήφην οἰκονομίας· Ἰδοὺ ἡ ἀνεκδιήγητός σου ἀνοχὴ ἐν ταῖς ἀπάντων ἐψέσι προστέθη. Ἄπνους γὰρ νῦν σωματικῶς, ὁ πάσης πνοῆς χορηγὸς ἀνακλίθη. Ἄπνουν κατέχω καὶ περιπτύσσομαι σῶμα τοῦ τῆς ζωῆς τῶν ὄλων δημιουργοῦ· τοῦ τὴν ἐμὴν περικρατοῦντος πνοῆν. Ἄπνουν νῦν κατέχω, ὃν πρώτῃν ἕως οικεῖον ἐνηγκαλιζόμεν φιλτατον· οὗ τῶν ἡδίστων ἐπήκουον ῥημάτων· οὗ τοῖς ζωοβῆτοσι ἐσεμνυνόμεν λόγοις, ἀκίνητα νῦν καὶ τετραυματισμένα καταφιῶ μέλη, τοῦ τὰ ἀνάτρευστα τῆς φύσεως ἐξωμένου τραύματα· τοῦ ὑπὲρ τῆς τῶν ἀπάντων μεμωλωπισμένου θεραπείας. Ἄφωνον νῦν στόμα καὶ χεῖλη ἐφησυχάζοντα περιπτύσσομαι, τοῦ πᾶσαν λογικὴν δημιουργήσαντος φύσιν· τοῦ λάλον ζῶον τὸν ἀνθρωπον ἐπὶ τῆς γῆς θεμένου. Μύοντας ὀφθαλμοὺς κατασπάζομαι, τοῦ τὴν ὀπτικὴν ἐνέργειαν ἐπινοήσαντος· τοῦ προστάγματι οικεῖψ τὰ τῶν τυφλῶν καταφωτίσαντος ἑμματα. Ἄλλ' εἶθε μοι νῦν, τῆς γλυκειᾶς ἐπακοῦσά σου φωνῆς! Εἶθε ποθητὸν ἐνός σε τινα πάλιν θεάσασθαι! Εἶθε τῶν ποθητῶν ἐν ἀυτίσι ἀντιλαβείσθαι με ῥημάτων σου! Ἄλλ' εἰ καὶ νῦν οὐχ οἶόν τε, τάχιστα τοῦτο ἐν τῇ ἀναστάσει κατίδοιμι, ἐν ἣ τῆν τῶν ἀνθρώπων ἀνάπλασιν εὐαγγελιζόμενος, χαριέστερα τῇ Τεκοῦσῃ προσδιαλεχθήσῃ. » Οὕτω δοξολογοῦσα, θείως τὸ πανάχραντον ἐνταφίσι σῶμα, καὶ τιμῆα σινδῶν, τῇ εὐπρεπεῖ κατεκόσμη κηδέϊα.

Ἐπεὶ δ' ἐν τῷ θεοδόχῳ τούτῳ κατετέθη μνημεῖον, ὃ τε Ἰωσήφ, καὶ οἱ περὶ Νικόδημον, ὑποχωροῦσιν, αὐτῆς μόνῃς πρὸ τῶν θυρῶν αὐτοῦ παρακαθημένης, καὶ τὴν θείαν ἀνάστασιν ἀποκαραδοκοῦσας. Ἄλλ' εἰ περὶ τούτων μὲν, τῇ αἰρίον ταμιευέσθω λαμπρότητι, λόγος· νῦν δὲ μοι προσήκον, τῷ ὑπὲρ ἐμοῦ παθόντι τὴν εὐχαριστίαν ἐπιλογιζομένῳ σοι προσεπιεῖν Δεσπότη· τῷ τὴν ἀφατον ἀνοχὴν ἐπαδεδειγμένῳ· τῷ ἀνεξιχνίαστῳ συγκαταβάσει τὴν ἐμὴν ἀνάδασιν ἐκ τῶν καταχθονίων ἐνεργήσαντι. Ὑμῶ σου τόνου τὸ μακροθύμον καὶ ἀνεξίκακον, Κύριε· ὑμῶ σου τὴν ἀπόρρητον οἰκονομίαν· δοξάζω τὸ ἀνυπέροχον ἔλεος, ὑφ' οὗ καμπτόμενος ἐμὲ τὸν καταχεοιμένον ἐδικαίωσας. Φιλῶ σου τα παθήματα, εἰ ὧν ἐγὼ

Salvato quiescisse, sic Domini Matrem desolatam reliquerint, vel ut ipsa obstinator voluerit assidere sepulcro, postquam maxime militaris illud manus, ac custodia obsedisset. Græci alii uno fere ore post Chrysost. comm. in Math. et Gregor. Nyssen. orat. 2. in Pascha, sive etiam Hesygium, alteram Mariam apud Math. S. Dei Genitricem exponunt.

τῶν ἀτιμοτάτων ἀπηλλάγην παθῶν. Φιλῶ σου τὸν σταυρὸν, δι' οὗ τὴν ἐμὴν κατεδικάσας ἀμαρτίαν· δι' οὗ τῆς τοῦ θανάτου με καταδίκης ἠλευθέρωσας. Φιλῶ τοὺς ἤλους ἐκείνους, δι' ὧν τὸ τῆς ἀρᾶς ἐξεμύχλευσας ἐπιτίμιον. Φιλῶ τὰς διατρήσεις τῶν μελῶν, δι' ὧν τὰ τῆς ἐμῆς παρακτῆς ἔθεραπεύθη τραύματα. Φιλῶ τὸν κάλαμον, δι' οὗ μοι τὴν ἠλευθερίαν ὑπέγραψας· δι' οὗ τὴν ἀλαζδῶνα τοῦ δράκοντος ἐτραυμάτισας κεφαλῆν. Φιλῶ τὸν σπόγγον τὸν τοῖς ἀχράντοις σου προσενεχθέντα χεῖλαι, δι' οὗ μοι τὸ τῆς παραβάσεως πικρὸν εἰς γλυκύτητα μετασκευάσθη. Ὡς ἡδίστης ἂν τῆς χολῆς ἀπεγευσάμην ἔδωδῆς· ὡς εὐφροσύνου ἂν τοῦ βξους μετέλαβον στόματος· ὡς βασιλείου ἂν διάδημα, τὸν ἀκάνθινον περιεθέμην στέφανον· ὡς δαυγέαι μαργαρίταις, τοῖς ἐμπύσμασιν ἂν ἐκαλλωπισάμην· ὡς ὑπερτίμοις τιμαῖς, τοῖς ἐμπαιγμοῖς ἂν ἐδοξάσθην· ὡς λαμπροτάτῳ κόσμῳ, τοῖς βασιλευσίν ἂν ἐσεμνύθην. Φιλῶν δὴ σε, Δέσποτα, τοῖς σοῖς ἐγκαλλωπίζομαι πάθεισι. Φιλῶ τὴν λόγχην, τὴν τὸ ἐμὸν χειρόγραφον διαβρήξασαν, τὴν τῆς ἀθανασίας πηγὴν διανοίξασαν. Φιλῶ σου τὴν πλευρὰν, ἐξ ἧς οἱ τῆς ζωῆς ἐβρύθησαν ποταμοί· ἐξ ἧς μοι τὸ ἀέναν τῆς ἀφθαρσίας ἀνέβλυσε βεῖθρον. Φιλῶ σου τὰ ἐντάφια, δι' ὧν με κατακοσμήσας, τὰ τῆς αἰσχύνης ἀπημύρασας περικαλύμματα. Φιλῶ τὴν ὑπέριμον σινδόνα, ἣν περιέβλενος, τὴν τῆς υἰοθεσίας με στολὴν περιέβαλες. Φιλῶ τὸν τάφον, ἐν ᾧ τὸ τῆς ἐμῆς ἀναστάσεως ἐκαινούργησας μυστήριον· ἐν ᾧ μοι τὴν τοῦ βῆδου πρωοδοποίησας ἀνάδυσιν. Φιλῶ τὸν λίθον ἐκεῖνον, δι' οὗ με τοῦ ἐπιφύδου τοῦ θανάτου ἀπεφόρτισας ἄχθους. Τιμῶ τοὺς τῆ ζωπαρῆχῳ καθυπουργήσαντας ταφῆ, ὡς τῆς τοιαύτης τετυχηκότες χάριτος. Φιλῶ τὰς τῆς Τεκούσης σε χεῖρας, ὡς ὅλη τῆ θεῖα σου οἰκονομία καθυπηρετησαμένης· ὡς πρώην μὲν, τῆ κατὰ τὸν τόκον λειτουργίῃ, νῦν δὲ τῆ τοῦ ἐνταφιασμοῦ μόνης ὑπεκαμούσης χρεῖα· ὡς τὸ τίμιον ἀπαβρύσσαμένας αἶμα· ὡς τὸ πανάχραντον περιστειλάσας σῶμα. Δοξάζω δὴ ταύτην, ὡς μόνην τοῦ σωτηρίου κοινωνῶν ὀφθεισῶν πάθους· ὡς τῆς εὐεργεσίας κήρυκα, καὶ τῆς ἀθανασίας εὐαγγελίστριαν, καὶ τῆς σῆς φωτοφανεῖας πρόξενον. Ἄλλ' ὡς ἐκεῖνον πρώτην κατείδες καὶ εὐηγγελίσω, Δέσποινα, οὕτω καὶ τὴν νοητὴν αὐτοῦ φανεῖης ἐν ταῖς ἡμῶν εὐαγγελιουμένη καρδίαις ἐπίλαμψιν· ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ γλυκυτάτῳ ἡμῶν φωτὶ, ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα, τιμὴ καὶ εὐχαριστία, σὺν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Θ'.

Λόγος εἰς τὴν τῆς ἀχράντου Θεοτόκου ἐν τῷ τάφῳ παρεδρεῖαν, καὶ εὐχαριστήριος τῆς ὑπερλάμπρου ἀναστάσεως.

Φωνὴ ἀγαλλιάσεως προοιμιαζέτω σήμερον τὴν εὐχαριστίαν ἡμῶν. Φωνὴ εὐφροσύνης προεξηχεῖτω, τὰ

(41) Hanc tandem, diu desideratam ex ejus gustu in superiori facto, ubi eam Georgius promittit, exque his quæ Metaphrastes in Mariæ historia exscripsit, Leonis Allatii sedulitas ac humanitas, ex propriis ipsius cimeliis juris publici faciendam, pro-

A *passiones tuas, per quas liberatus fui a passionibus plenis ignominia. Osculor tuam crucem, per quam damnasti peccatum meum: per quam a mortis me damnatione liberasti. Osculor clavos illos, per quos maledictionis excussisti pœnam. Osculor perforata membra, per quæ inobedientiæ meæ sanata sunt vulnera. Osculor calamus, per quem partam mihi libertatem subscripsisti; per quem superbi draconis caput attrivisti. Osculor spongiam intemeratis tuis labiis admotam, per quam mihi prævaricationis amaritudo versa est in dulcedinem. Escæ suavisimæ loco, fel gustavissem: ceu lætitiæ poculum, acetum hausissem: ceu regium diadema, coronam spineam capiti imposuissem: oblinentibus sputis vellut pellucidis margaritis mihi placuissem: illusionibus, ceu maximis honoribus gloriam habuissem: ceu splendidissimo ornatu, percussionibus tuis honestatus essem. Amanter tibi, Domine, figens basia, tuis passionibus glorior. Deosculor lanceam, quæ meum chirographum discidit; quæ fontem immortalitatis aperuit. Tuum sacrum latus exosculor, ex quo fluxerunt vitæ flumina; ex quo jugis mihi incorruptionis rivus manavit. Osculor sepulcralia, quibus me turpitudinis exitum vestes magnifice vestisti. Osculor pretiosissimam sindonem, qua involutus, adoptionis meæ stolam induisti. Osculor sepulcrum, in quo meæ resurrectionis initiasti mysterium; in quo mihi ad emergendum ex inferno viam fecisti. Osculor illum lapidem, per quem gravi me timoris mortis onere levasti. Honore eos prosequor qui vivificæ sepulcræ operam impenderunt, ceu talem gratiam consecutos. Osculor tuæ Genitricis manus, ut quæ toti illi œconomix ministraverit; ut quæ sola nuper in partus obsequio, nunc autem in sepulcræ negotio laboraverit; ceu quæ pretiosum hauserit sanguinem; quæ intemeratum corpus obvolverit. Plane ei gloriam habeo, ut quæ sola salutaris passionis visa sit socia; ut tantæ illius gratiæ præconi, immortalitatisque nuntia, ac divinæ tuæ illustrationis conciliatrici. Tu vero, uti eum prima videre meruisti ac annuntiare, o Domina, sic ejus in nobis spiritalem illustrationem fauste utinam annuntiaveris; in ipso Christo dulcissimo nostro lumine: quem decet gloria, honor, ac gratiarum actio, cum Patre ac Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.*

ORATIO IX.

In immaculatæ Virginis in sepulcro assistentiam, et gratiarum actio pro gloriosa resurrectione (41).

Vox exultationis hodie nobis exordio sit gratiarum actioni. Prior insonet ac præludat gratulato-

duxit: egregium plane viri disertissimi, ac Mariæ devotissimi monumentum, uti habent ejus quoque orationes aliæ, quibus omnibus insatiabilis Mariam laudat.

riis pro mundi universi resurrectione, vox letitiae canticis. Praesenti vox congrue magnifica hilaritati, tubae clangore laudationem promat. Ei laudes canat pro victoria, qui aeternum dissolvit bellum; qui dira pugna victor exstitit: qui per mortem regnum mortis evertit; qui alligavit tortem, quasque a saeculis tenebat animas, tanquam spolia diripuit. Hodie namque insuperabilis ejus labefactata est tyrannis. Hodie caelestium virtutum Rex cum adversario carne congressus, illum quidem prostravit, suum vero ipse figmentum a gravi servitute liberavit. Hodie tremenda tenebrosaque inferni loca vacuans, eos qui tyrannide tenebantur in suam ipse transtulit potestatem. Hodie vitae nobis auctor primogenitus ex mortuis effectus, immortalitatis nobis initiavit viam. Caelos hodie pro terrenis naturae commutat, hominumque generi tristem sortito locum, lucidam divinamque habitationem ascripsit. Hodie splendidissimus justitiae Sol aureos mittens resurrectionis radios, cum caelestem decorem, tum terrenam concinnitatem incomparabili supra modum fulgore illustravit. Hodie dulcem plebemque letitia gaudii vocem mulieribus unguenta ferentibus emittens, sexus tristitias radicitus abstulit ac exsiccavit.

Age vero lingua omnis gratiae particeps effecta, claram mihi laudationem concinnet. Praesto mihi adjutrix sit, cui desiderium vinum faciat, quemque deficiat congrui sermonis facultas. Hoc plane, hoc res eximias cogit attingere. Hoc ad res propriae virtute majores compellit. Hoc naturae propriae oblivionem inducit. Huic ut omnes cedamus, haud inglorium sit. Quippe debitum est, ac licet minus habeat quam pro retributione, nec bonis collatis videatur condignum, ab omni tamen creatura redatur rationis particeps; cum utique largitor ipse eam majorum exsolutione debitorum commutationem velit. Mihi autem, quem amo, divinae caetus, non eo tantum quod debitum sit, sed et propter promissionem evenit, quam priorem, ii quorum interest, exigunt. Quenam vero ac qualis sit ejusmodi promissio, praestat addere. Jam itaque, cum in superioribus, ante monumenti ostium, quod vitam suscepit, Domini Matrem, per id tempus sermo reliquisset, eam hodiernae servavit letitiae. Ita enim, cum id cavet ne prolixitate tardio esset, tum consentaneam rationem servavit. Postquam autem deducens gratia eo occurrimus, ut debiti fides redimenda sit, pro virili ego facultate redempturus festino. Porro commoda sermonis tractatio est, innumeris certaminibus clarae Matris assistentia in sepulcro; circa quam versatur ipse ac debiti ratio. Haec enim sola (42), recedentibus

(42) *Haec enim sola.* Sant ista ut pia in Mariam, at certe haud ita ad fidem facilia. Durum enim, ut Maria una, nullo e discipulis aut sanctis feminis assistente, triduum illud jugi assistentia in monumento egerit, sicque ab eo immota, inter Judaeorum ac militum custodientium turbas debacchantes in

Α τῆς παγκοσμίου ἀναστάσεως χαριστήρια. Φωνὴ τῆ παρούσης καταλλήλως λαμπρονομένη φαιδρότητι σαλπίζετω τὴν δοξολογίαν. Κροτέτω τὰ νικητήρια τῶ τῶν αἰώνων καταλύσαντι πόλεμον· τῶ τὴν ἀκέρυκτον τροπωσαμένην μάχην· τῶ διὰ θανάτου τὰ τοῦ θαλάτου καθελόντι βασιλεία· τῶ τὸν ἰσχυρὸν δεσμεύσαντι, καὶ τὰς ἐπ' αἰώνων ψυχὰς ὡς σκύλα διαρπάσαντι. Σήμερον γὰρ ἡ ἀμαρτία αὐτοῦ καταλέλυται τυραννίς· Σήμερον ὁ Βασιλεὺς τῶν οὐρανῶν δυνάμεων μετὰ σαρκὸς τῶ ἀντιπάλῳ συμπλακεῖς, αὐτὸν μὲν καταθέβληκε, τὸ δὲ οἰκεῖον πλάσμα τῆς χαλεπῆς ἐξέλιετο δουλείας. Σήμερον τὰ φοβερά καὶ σκοτεινὰ τοῦ ἄδου ταμιεῖα κενώσας, εἰς τὴν ἰδίαν τοῦ τυραννομένουσ μεταέστησεν ἐξουσίαν. Σήμερον ὁ τῆς ζωῆς ἡμῶν ἀρχηγός, πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν γενόμενος, τὴν τῆς ἀθανασίας ἡμῶν ὄδον ἀνεκαίνισε. Σήμερον τῶν καταχθονῶν οὐρανῶν τῆ φύσει ἀντικαταλλάττεται, καὶ τῆ τῶν ἀμειδίη κατακεκρυμμένην χώρον ἀνθρωπότητι, τὴν φιοσιωδῆ καὶ οὐσίαν ἀπέγραψε κατοικίαν. Σήμερον ὁ τῆς δικαιοσύνης λαμπρότατος Ἥλιος τὰς χροσορκαῖς βελῶν τῆς ἀναστάσεως ἀκτίνας, τὴν οὐράνιον εὐφρέπειαν, καὶ ἐπίγειον εὐκοσμίαν ἀσυγκρίτως ὑπερελάμπρυνεν. Σήμερον τὴν γλυκεῖαν καὶ ὑπερευφρόδυνον τῆς χαρᾶς ταῖς μυσφόροις ἐπαφίαις φωνῆν, προβρίζους τὰς τοῦ γένους, καὶ ἀνεῖλησε, καὶ ἐξηφάνισε λύπας.

Ἄλλὰ δεῦρο πᾶσα γλώσσα τῆς χάριτος μετασηκουῖα συναρροττεύω μοι τὴν εὐφρημίαν. Ἐπαμυνέτω μοι τυραννομένῳ τῶ πόμπῃ, ἀμχανοῦντι δὲ τῶ λόγῳ. Οὗτος γάρ, οὗτος ὁ τῶν ὑπερφῶν καταναγκάζων ἄπτεσθαι. Οὗτος ὁ πρὸς τὰ ὑπὲρ οἰκειῶν δυνάμιν συνωθῶν. Οὗτος ὁ τῆς οἰκειᾶς ἐκλαθῆσθαι φύσεως παρασκευάζων. Τούτῳ πάντας ὑπεῖκαιν οὐκ ἄδοξον. Χρὸς γάρ ἐστιν, εἰ καὶ τῆς ἀντιδόσεως ἀποδέον, καὶ τῶν παρασχεθέντων ἀγαθῶν οὐκ ἐπάξιον. Ἄλλ' ἀποδοῦσθαι πρὸς τῆς λογικῆς ἀπάτης φύσεως· τούτων τῶν ὑπερέκτισιν ὀφειλῶν τοῦ δεδωκότος ἀντικαταλλάττομένου. Ἐμοὶ μὲν, ὡ θεῖα φιλόνη, οὐ μόνον δι' αὐτὸ τοῦτο ὑπέχρεον εἶναι, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν ὑπόσχασιν ἐξεγένετο, ἡ τῆς προπαγγελθεῖσα πρὸς τοὺς [Ἰσ. τῶν] χρέων ἀπαίτεται. Τίς δὲ αὕτη καὶ οἴα; προστεθῆναι καλόν. Ἦδη τοῖνον ἐν τοῖς φράσαις πρὸ τῆς τοῦ ζωοδόχου μνημείου θύρας τὴν ὡς λόγος [Ἰσ. ὁ λόγος] καταλιπὼν Μητέρα τὰ κατ' ἐκεῖνο, καὶ αὐτὴν τῆ σήμερον ἐταμιεύσατο φαιδρότητι. Οὕτω γὰρ καὶ τὸ προσκορῆς εἶναι διέφυγε, καὶ τὸ ἀκόλουθον διετήρησεν. Ἐπειδὴ δὲ χάριτι τοῦ ἀγαθόντος πρὸς τὴν ἀπαίτησιν τοῦ χρέους ἀπηντήκαμεν, ἐγὼ ταύτην ὡς ὀδὸν τε πληροῦν ἐπειγόμεθα [Ἰσ. ἐπιγόμεαι]. Ἔστι δὲ περιδέξις τοῦ λόγου μεταχειρήσις, ἡ τῆς μυριάθλου Μητρὸς ἐν τῶ τάφῳ παρεδρεία, περὶ ἧς αὐτὸς τε δηλαδὴ καὶ ἡ ὀφειλὴ προσυνέστη. Αὕτη γὰρ μόνη, τῶν ἀπάντων ὑποχωρησάντων, ἄτε μόνη τῶ σφοδρῶ τῶν σπλάγγων διαπλεγμένην πυρὶ,

Dominum ejusque sacrum corpus, perseveraverit. Majori honestate, aut se continuerit domo, nihil dubitans de proxima resurrectione, aut post Sabbatum tantum cum Magdalena aliisque piis feminis ad monumentum icrit; juxta opinionem Chrysost., Hesych., Ceram., Joannis Thessal., etc.

καὶ τῆς πίστεως, καὶ ἀνδρείας ἀμετατρέπτω πεπη-
 γυῖα παρεκάθη τότε καὶ διεκάρτεροι, καὶ ἀκοίμητα
 ἀμφοτέρω τὰ ὄμματα διετήρει. Εἰ γὰρ καὶ τὴν Μαγ-
 δαληνὴν σὺν τῇ ἄλλῃ ἀπέφανται τοῦ τάφου καθαρι-
 κέναι, ὁ θεσπέσιος ἐφησε Ματθαῖος, ἀλλὰ πρὸς τὸ θεω-
 ρῆσαι μόνον, μηδ' ἐν αὐτῷ τοῦ ἐνταφιασμοῦ τῷ καιρῷ
 προσπελάσαι τολμῶσα. "Ὅθεν αὐταῖς καὶ ὑποκεχω-
 ρηκέναι συνέβη δέει τῶν Ἰουδαίων, καὶ τῇ τῆς κου-
 στωδίας ἐλεύσει. Ἀσφάλειαν δὲ τῷ λόγῳ αὐτῆς ἐκεῖ-
 νος παρέχεται λέγων· "Ὅψθ' Ἐσβῶτων τῇ ἐπιψω-
 σκούσῃ εἰς μίαν Ἐσβῶτων ἡ Ἰὼς Μαρία ἢ Μαγ-
 δαληνῆ, καὶ ἡ ἄλλη Μαρία θεωρηθεῖσαι τὸν τάφον.
 Οὐκ ἂν δὲ τὰς παραμνούσας ἐληλυθέναι ἐφη, εἰ μὴ
 καθάπερ οἱ λοιποὶ, καὶ αὐταὶ ὑποκεχωρήσασαν. Τινὲς
 μὲν οὖν τὴν ἄλλην λεγομένην Μαρίαν, τὴν ἀνερμη-
 γευτον ὑπέληψασιν εἶναι, μητέρα ἦν· Ἰωσή αὐτῆς
 τε προλαβὼν εἶπε, καὶ ὁ Μάρκος σαφέστερον ὑπο-
 ἐξηλοῖ λέγων· "Ἡ δὲ Μαρία ἢ Μαγδαληνῆ, καὶ Μαρία
 ἢ Ἰωσή ἐθεώρουσαν ποῦ τίθεται. Τινὲς δὲ καὶ τὴν
 Ἰακώβου προσαγορευθεῖσαν ὑπὸ τῶν πατέρων, ἦν καὶ
 αὐτὸς οὗτος ἐτέραν εἶναι παρὰ τοῦ Ἰωσή λέγει, καὶ
 ἡ ἀλήθεια διαθεβαῖοι. Ἀλλὰ στοχασμὸν οἶμαι ταῦτα
 [leg. τῶν ἐρευνητῶν] τὸ μὴ τῇ ἀληθείᾳ τοῦ πράγ-
 ματος εἰσβαλλόντων, ἐρεῦναι οὐκ ἐκ φανεροῦ τινος
 τεκμηρίου, ἀλλ' ἐξ ἀδήλων μόνον φανῶς ὑπονοου-
 μένων. Πόθεν γὰρ λαβόντες τὴν τοιαύτην ἔπλασαν
 μετωνομασίαν; "Ὅπου δ' ἔλθων τῶν θελων εὐαγγελίων
 τῇ κυριωτάτῃ ταύτῃ τῆς Μητρὸς μετὰ τὴν ἀπόρρη-
 τον κύησιν προσαγορευομένην ὀρώμεν κλῆσιν. Παρ-
 ἔλαβε γὰρ, φησὶ, τὸ παιδίον, καὶ τὴν μητέρα αὐ-
 τοῦ. Καὶ, Ἦν ἡ μήτηρ τοῦ Ἰησοῦ ἐκεῖ. Καὶ πάλιν
 λέγει ἡ μήτηρ αὐτοῦ τοῖς διακόνοις. Καὶ, Κατέβη
 εἰς Καπερναοὺμ αὐτὸς καὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ. Καὶ,
 Ἡ μήτηρ σου, καὶ οἱ ἀδελφοὶ σου ἐστήκεισαν ἔξω.
 Καὶ, Ἐστήκεισαν παρὰ τῷ σταυρῷ τοῦ Ἰησοῦ ἡ
 μήτηρ αὐτοῦ, καὶ ἡ ἀδελφὴ τῆς μητρὸς αὐτοῦ. Καὶ
 ὁ Λουκᾶς φησὶν ἐν ταῖς Πράξεσιν· Ὅντοι πάντες
 ἦσαν προσκαρτεροῦντες τῇ προσευχῇ σὺν γυ-
 ναιεῖ, καὶ Μαριάμ τῇ μητρὶ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ.
 Καὶ καθάπερ οὐκ ἔστιν ἰδεῖν ποῦ μετωνομαζομένην,
 ἢ πατρόθεν, ἢ ἐκ συγγενικῆς σχέσεως καλουμένην
 τὴν ἰδιαιτέτην, καὶ τετιμημένην, καὶ κεκλημένην
 προσηγορίαν. Ἔστι δὲ καὶ βεβαιότερα τῷ πράγματι
 μαρτυρία, ἢ ἀληθεστάτη τῶν θεολόγων ἱστορία.
 Ἦνίκα μὲν γὰρ αὐτὴν ὁ ἡγαπημένος μαθητῆς ἐγγύς
 τε εἶναι, καὶ σχεδὸν τοῦ θείου σταυροῦ προφαύειν
 ἐφησεν, οἱ λοιποὶ ταύτας ἀσυμφώνως μακρόθεν
 ἐστάναι, καὶ τὰ δρώμενα κατανοεῖν ἀνιστόρησαν.
 Ἦσαν γὰρ, φησὶν ὁ Ματθαῖος, ἐκεῖ γυναῖκες πολλαὶ
 ἀπὸ μακρόθεν θεωροῦσαι, ἐν αἷς ἦν Μαρία ἢ Μαγ-
 δαληνῆ, καὶ Μαρία ἡ τοῦ Ἰακώβου, καὶ ἡ Ἰωσή

A omnibus, ut cujus unius viscera vehementer igne
 succensa essent, animusque virili fortitudine firmus
 esset, sepulcro assidebat, ac assistentia assidua
 erat, ambosque oculos insomnes servabat. Quan-
 quam enim etiam Magdalenam ac sociam ejus,
 contra monumentum sedisse ⁷⁵, admirabilis dicat
 Matthæus; id tamen ut aspicerent tantum ⁷⁶, cum
 neque sub ipsum sepulturæ tempus ausæ essent
 accedere. Quamobrem etiam contigit, ut Judæorum
 metu perterritæ, ac custodiæ adventu recederent.
 Porro idem ipse sermonem confirmat, dicens :
 Sero Sabbatorum, quæ dies illucescit in primam
 Sabbatorum, venit Maria Magdalene, et altera Maria
 videre sepulcrum ⁷⁶. Non autem dixisset venisse,
 que mansissent; nisi et ille, quemadmodum reli-
 qui recessissent. Sane quidem, nonnulli alteram
 illam dictam Mariam, quæ non exponitur, Matrem
 Domini esse existimarunt, quam ille prius dixerat
 Jose matrem ⁷⁷; ostenditque clarius Marcus, dicens :
 Maria autem Magdalene, et Maria Jose aspiciebant
 ubi poneretur ⁷⁸. Quidam autem etiam Jacobi co-
 gnominatam putaverunt; quam tamen hic ipse
 aliam dicit (43) præter matrem Jose, et veritas
 astruit. Puto tamen eorum id conjecturam esse,
 qui non veritate rem attingunt; aut ex certo ali-
 quo indicio exigunt, sed ex incertis tantum ac
 obscure opinabilibus. Unde enim fingentes accepe-
 runt appellationem illam? Ubinam toto sacrorum
 evangeliorum contextu, propriissimæ illi Matris
 appellationi post arcanum illum partum, appella-
 tionem aliam videmus adhæsisse? Accepit enim,
 inquit, puerum cum matre ejus ⁷⁹. Et : Erat mater
 Jesu illic ⁸⁰. Et iterum : Ait mater ejus ministris ⁸¹.
 Et : Descendit Capharnaum ipse, et mater ejus ⁸².
 Et : Mater tua, et fratres tui stant foris ⁸³. Et :
 Stabant juxta crucem Jesu mater ejus, et soror
 matris ejus ⁸⁴. Lucas quoque in Actis ait : Hi
 omnes erant perseverantes in oratione cum mulieribus,
 et Maria matre Domini Jesu ⁸⁵ : unoque verbo
 nusquam quis viderit, nomenclatione a parentibus,
 aut cognationis habitudine accepta, singularissimum
 illud, ac honoratum, nominatumque appella-
 tum nomen. Porro firmius quoque rei testimonium
 accedit verissima theologorum historia. Sane qui-
 dem cum dilectus discipulus, eam prope crucem,
 atque ut fere tangeret, dixerit : reliqui e contra,
 mulieres istas a longe stare, ac ea quæ fierent spec-
 tare, narrayerunt. Erant enim, inquit Matthæus,
 ibi mulieres multæ a longe spectantes, inter quas
 erat Maria Magdalene, et Maria Jacobi, et Jose
 mater, et mater filiorum Zebedæi ⁸⁶. Hæc vero etiam

⁷⁵ Matth. xxviii, 61. ⁷⁶ Marc. xv, 47. ⁷⁷ Matth. xxviii, 1. ⁷⁸ Matth. xxviii, 56. ⁷⁹ Marc. xv, 47.
⁸⁰ Matth. ii, 14. ⁸¹ Joan. ii, 1. ⁸² Ibid. 5. ⁸³ Ibid. 12. ⁸⁴ Luc. viii, 20. ⁸⁵ Joan. xix, 25. ⁸⁶ Act. i, 14.

(43) Hic ipse aliam dicit. Nempe Matthæus. Legit Georgius adjecta virgula post Ἰακώβου quam habet etiam Novum Testamentum, cum Erasmi versione Paris. editum an. 1549 : Καὶ Μαρία ἡ τοῦ Ἰακώβου, καὶ Ἰωσή μήτηρ· ut esset ἡ τοῦ Ἰωσή μήτηρ. Clara esset Georgii sententia, in alio integro Græco

eodem item anno Paris. edito, nulla est ejusmodi distinctio, quam nec Vulgata habent. Etiam Joan. Thess. Mariam Jacobi absolute, aliam putat a Maria vel Jacobi minoris, vel Jose, apud quem, et notis ad illum vide.

Marcus⁹⁷, necnon Lucas⁹⁸ indefinito sermone (44) affirmant. Quod si etiam scriptum est, fuisse una cum ea prope crucem, Mariam Cleophae et Mariam Magdalenen, juxta redditam rationem credendum est se illi socias adjunxisse. Nulla itaque praefatarum est celebratissima illa, ac illarum quae eo loco nominantur. Illae quidem totam noctem ingredientes ac egredientes e sepulcro, apostolis nuntiaverunt quae vidissent; unde etiam contigit, ut eas magna pars miraculorum resurrectionis effugeret; haec vero immobiliter ad illud assidens, perspicue magis omnia aspexit; nec statim, sed alio postmodum tempore enarravit.

Nam aliqui quomodo per idem tempus, cum terrae motum, angelique descensum, tum lapidis revolutionem, ad haec vero etiam custodum examinationem, ac rursus eorum velut a somno excitationem, necnon quorundam ex illis in urbem adventum, illis absentibus, ac subinde revertentibus videre contigisset; nisi ea jugiter assidua aderat, ac censoredi amoris igne excitata? Sic enim, nedum ea quae per id tempus contigerunt, sed et alia quaeque, ex quo tempore Dominus captus est, supra omnes perspicue aspexit, nulla ei ratione abesse sustinens, aut quidquam corporis necessitatibus interim indulgens; somno, inquam, aut cibo; usque dum vivificae resurrectionis gaudia ac delicias persensit. Equidem unguentiferae mulieres viderunt quidem lapidem revolutum, ac angelum super eum sedentem; quando autem, aut qua haec ratione contigissent, non cognoverunt. Matthaeus quidem cum visione quam habuerunt, illa quoque gesta describit, ante earum adventum; nimirum, terrae motum, angelique descensum, ac lapidis transpositionem: alii autem visionem solam angelorum, eorumque ad illas sermocinationem, quo utroque donatae sunt, scripto consignarunt. Sed et ille illud ipsum praeterito designat tempore: *Angelus enim Domini, inquit, descendit de caelo, et accedens revolvit lapidem, et sedit super eum*⁹⁹. Illud autem, *sedit*, cum tempus ante adventum, tum postquam advenissent, significaverit. Sola itaque Domini Mater, cum ea quae praecesserunt, tum dulcem illum ac constabilem terrae motum cognovit: terrae motum, inquam, quo suscitatis tanquam a somno mortuis, vigilantes custodes fuerunt consopiti: per quem etiam puto ante omnes, divinae illi resurrectionis delata sunt nuntia: atque ut oeconomicae arcano sic aspectu quoque, ac claritate Filii deliciari licebat. Tanquam enim Matri, ac ei cui credita essent oeconomicae mysteria, soli etiam Dominus ostendit resurrectionis miracula, nedum excellentius supra apostolos ac feminas unguenta ferentes, verum

Ἄ μήτηρ, καὶ ἡ μήτηρ τῶν υἱῶν Ζεζεδαιίου. Ταῦτα οὖν καὶ ὁ Μάρκος καὶ ὁ Λουκᾶς τῷ ἀορίστῳ καθυποφαινοῦσιν. Εἰ δὲ καὶ συμπεριεῖναι ταύτη τὴν τοῦ Κλωπᾶ, καὶ τὴν Μαγδαληνὴν ἐν τῷ σταυρῷ γέγραπται: Μαρίαν, τῷ ἀποδοδομένῳ λόγῳ συμπαραγενέσθαι ταύτας πιστευτέον. Οὐκοῦν οὐδεμία τῶν εἰρημένων ἐστὶν ἡ πολυώνυμος, καὶ κατὰ τὸδε τὸ χωρίον ὀνομασθησομένη. Ἐκείναι μὲν γὰρ διὰ ὅλης τῆς νοκτὸς καὶ εἰσῆσαν, καὶ ἐξῆσαν τοῦ τάφου, καὶ τοῖς ἀποστόλοις τὰ θεωρούμενα καταμύθουον, ἔθεν αὐταῖς οὐδὲ τὰ πλεῖονα τῆς ἀναστάσεως συμβέβηκε κατεῖν θαύματα· ἡ δὲ ἀμετακινήτως ἀπέναντι τοῦτου παρακαθημένη, πάντα τρανότερον κατεῖδε, καὶ οὐ παραυσίκα, μετὰ δὲ ταῦτα καὶ ἐξείπεν.

Ἐπεί πῶς ἂν κατὰ τὸ αὐτὸ τὸν τε σεισμὸν, καὶ τὴν τοῦ ἀγγέλου καταφύττησιν, τὴν τε τοῦ λίθου μετακίνησιν, ἔτι μὴν καὶ τὴν πῶν φυλάκων νέκρωσιν, καὶ αὐτῶν διεγρήγορσιν, καὶ τὴν τιῶν αὐτῶν εἰς τὴν πόλιν ἀναχώρησιν, ταῖς ἀπιούσαις, καὶ πάλιν ἐνδημούσαις προσεγενέτο θεωρῆσαι, εἰ μὴ οὐ κερὴν διηνεκῶς ἐγκαρτεροῦσα, καὶ διαπυρρύτερον ἐγρηγορούσα; Οὐτως γὰρ οὐ κατ' ἐκείνον μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἀφ' οὐπερ ὁ Δεσπότης κατεσχέθη, σφαιρύτερον πάντων ἐθεάσατο τὰ συμβαίνοντα, μηδ' ὅλως τοῦτου διαστᾶσθαι, μηδὲ τὸ τυχόν ταῖς τοῦ σώματος ἀνάγκαις ὑπενοῦσα, ὑπὸν τε, φημί, καὶ τροφήν, μέχρις ἂν τῆς ζωοφόρου κατετρούφησεν ἐγέρσεως. Τὸν μὲν γὰρ λίθον ἀποκεκλισμένον αἱ μυροφόροι καὶ τὸν ἀγγελὸν ἐπ' αὐτὸν καθήμενον ἐθεάσαντο· πόθεν δὲ, καὶ πῶς [καὶ] ταῦτα ἐπράχθη οὐκ ἐγνωσαν. Ὁ μὲν γὰρ Ματθαῖος μεθ' ἧς ἔτυχε [ἰ.ε. ἔτυχον] θεωρίας, καὶ τὰ πρὸ τῆς παρουσίας αὐτῶν ἀναγράφει· ὅπερ ἐστὶν ὁ σεισμὸς, ἡ τε τοῦ ἀγγέλου κατάβασις, καὶ ἡ τοῦ λίθου μετάθεσις· οἱ δ' ἕτεροι, τὴν τε πῶν ἀγγέλων ὄψασιν μόνην, καὶ τὴν πρὸς ἑαυτὰς αὐτῶν διάλεξιν, ὧν περὶ δὴ καὶ ἔτυχον, ἀνιστόρησαν· ἀλλὰ γὰρ κάκεινος διὰ τοῦ παρωχηκότος χρόνου, τὸ αὐτὸ τοῦτο δηλοῖ. Ἄγγελος γὰρ Κυρίου, φησὶ, καταβάς ἐξ οὐρανοῦ προσελθὼν ἀπεκύλιψε τὸν λίθον, καὶ ἐκάθισεν ἐπάνω αὐτοῦ. Τὸ δὲ, ἐκάθιστο, τὸν μετὰ τὴν ἔλευσιν, τὸν δὲ πρὸ ταύτης διασημαίνει χρόνον. Μόνη τοίνυν τὰ πρὸ αὐτῶν, καὶ τὸν γλυκὴν ἐκείνον, καὶ ἐδραστικὸν ἡ Μήτηρ οἶδε σεισμόν· ὅς τοῦ; ἀπ' αἰῶνος μὲν ἀφύπνωσε νεκρούς, τοὺς δὲ ἐγρηγορούτας ἐξ ἀναστάσεως αὐτῆ πρώτῃ δεδῶσθαι τὰ εὐαγγέλια· καὶ ὡς ἐνῆν τῆς ἀβρόχου οικονομίας κατατροφῆσαι καὶ θέας, καὶ λαμπρότητος τοῦ Υἱοῦ· Μητρὶ τε γὰρ οὕτη, καὶ μόνῃ τὰ τῆς οικονομίας ἐμπειστευμένη ρυστήρια, μόνῃ καὶ τὰ τῆς ἀναστάσεως ὁ Δεσπότης καθυποδείκνυσαι παράδοξα· οὐχ ὑπὲρ ἀποστόλους καὶ μυροφόρους, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἀγγελικῆν καὶ νοερὰν μύτην. Οὕτω τοίνυν αὐτὴν μὴ ἀμέσως καὶ πρώτως ἡ τῆς ἐγέρσεως κατέλαμψε φαιδρότης· ταῖς δὲ

⁹⁷ Marc. xv, 40. ⁹⁸ Luc. xxiii, 49. ⁹⁹ Matth. xxviii, 2.

(44) Lucas indefinito sermone. Τῷ ἀορίστῳ sic reserui, cum apographum haberet ἀρίστῳ· in aliis quoque non omni parte purum. Indefinitus autem

ille sermo Lucae est, quod nullam nominet sanctorum mulierum, secus ac Matthaeus ac Marcus, qui ad quas ex nomine exprimit.

μυροφόροις οὐχ ὁμοίως, ἀλλὰ διὰ τε τοῦ ἀγγέλου, Α καὶ τῆς τοῦ λίθου μεταθέσεως μνύσται. Ἐπισηδὴ γὰρ ἀθθενέστερον διαχειμέναις, οὔτε ἀθρόον, οὔτε δι' ἑνὸς ἀνακαλύπτεται τρόπου· ἀλλὰ τὴν μὲν [Ισ. τῆ μὲν· τῆ δὲ] δι' ἀκοῆς περὶ αὐτῆς τῷ τοῦ ἀγγέλου λόγῳ, τὴν δὲ δι' ὄψεως τῆ τοῦ λίθου μετακλίσει δέχονται πιστεῖν. Διδὲ κατὰ βραχὺ πρὸς τὸ μυστήριον χειραγωγηθεῖσαις, αὐτὸς ἐκεῖνος ἢ ζωὴ καὶ ἀνάστασις ἐπιφαίνεται.

Οὕτω γὰρ ἡ αὐτοῦ σοφία καὶ σύνεσις διωκονόμε-
 σεν, ὡς ἂν μὴ ἀθρόον παραδειχθεῖς, φάντασμα ὑπὲρ
 ἐκπληξιν, καθάπερ καὶ τῶν μαθητῶν τισιν ὑποτο-
 πηθῆναι δοίη· ἢ καὶ πιστευθεῖς εἰς ἔκνον τι καὶ
 ἀκάθεκτον τῆ τῆς χαρᾶς ἐπιτάσει συνεισθῆναι: [leg. B
 συνωθησθ.] πιστευσάσα· Εἰ γὰρ καὶ τούτου γενο-
 μένου, φανέντος αὐταῖς ἀταμιεύτω τινὶ καὶ ἀκρα-
 τῆτι χρώμεναι τῆ ὀρμῇ, τῶν ἀγράντων ἐφήπτοντο
 ποδῶν· εἰ μὴ οὕτω διωκονόμεται, ποῖας ἂν οὐκ ἐξ-
 ἔδησαν εὐταξίας τῷ σφοδρῶτάτῳ τῆς χαρᾶς τυραννοῦ-
 μεναι; Καὶ ὅδε μὲν ταῖς περὶ Μαρίαν τὰ τῆς ἀναστά-
 σεως· τῆ δὲ Μητρὶ, μυστικώτερόν τε καὶ οικειότερον
 ἀνακαλύπτεται. Θέξ δὴ τὸ γνωριμώτατον καὶ γνήσιον
 τῆς ὑπὲρ ἔννοιαν αὐτῆς συνέσεως, ὅπως οὔτε ταῖς
 μυροφόροις δι' ἑαυτῆς, οὔτε τοῖς ἀποστόλοις ταῦτα
 προεσαγγελίζεται· ἐνδίδουσι δὲ μᾶλλον αὐτόπτας γε-
 νομένους βεβαιότεραν κατασχεῖν τὴν ἀλήθειαν. Οὕ-
 τως γὰρ αὐτῇ πανσόφως, καὶ δι' ὅλης τῆς οἰκονομίας
 διέκχεται, τὸ μὴ δι' ἑαυτῆς τὰ προεγνωσμένα, ἐκ
 Θεοῦ δὲ καὶ αἰτεῖν, καὶ μεσιτεούσῃ [leg. C
 μεσιτεύουσαν] διδόναι τοῖς προσήκοσι. Πρώτην τοίνυν καὶ
 τρανότερωσ τὰ τῆς θείας ἐγέρσεως οἱ κήρυκες εἰδύ-
 τες μεμνημένην [leg. μεμνημ.] τὴν Μητέρα· δι'
 αὐτῆς γὰρ καὶ τὸ ἀσφαλῆστερον τῶν μυροφόρων εἶ-
 χον, οὐδ' ὄλωσεν ἐν τοῖς κατ' ἐκείνην λόγοις μεμνησθαι
 ταύτης προήρηται, σοφία δηλαδὴ τῆ κατ' ἀλλήλων
 [leg. καταλλήλω], καὶ τῆ τοῦ Πνεύματος χειραγω-
 γούμενοι προμυθεῖα. Μάρτυρά τε γὰρ αὐτὴν αὐτῆς
 παραγόμενοι, καὶ τὴν οικεῖαν περιποιεῖσθαι δόξαν
 ὑπονοούμενην, τὸ ὑποπτον εἶναι δοκεῖν τὴν μαρτυ-
 ρίαν τοῖς ἀπειθοῦσι παρεῖχον. Διδὲ καὶ καθ' ἑαυτῆς
 ἐνταυθοῖ τὰ περὶ αὐτῆς παραλιμπάνουσι.
 resurrectioni astructa fides incredulis suspecta videretur. Quamobrem etiam merito hic, quæ ad eum
 spectant omittunt ac tacent.

Ἄλλὰ τῶν λίαν ἂν φαίην καλῶν τῆ νῦν φαιδρό- D
 τητι, εἰ τοὺς ἡνίκα παρακαθημένη εὐχαριστηρίους
 προσῆγε λόγους, ἐκείνη, ἡμεῖς ἀναλαβόντες νῦν συν-
 ἀρξάμεν. Καὶ γὰρ ἐφ' ἡσυχίας τὸν πρὸ τῆς ἀνα-
 στάσεως διατελοῦσα χρόνον, τὸ τε παράδοξον καὶ
 διανοούμενη, καὶ μελετώσα μυστήριον, καὶ κατὰ
 μέναις τῷ τὴν φρικτὴν οἰκονομίαν πληροῦντι προσ-
 ομιλοῦσα, τοιαῦτα ἐν ἡσυχίᾳ καὶ ἰδίᾳ διεξέει-
 φθησῆναι. « Σὺ, φησὶ, Κύριε, ἀπαθὴ καὶ ἀνώλεθρον

(45) *Mariae*. Ταῖς περὶ Μαρίαν· Magdalenam in-
 telligit, quam Matri eximie, ac Domini Matri, Ma-
 riaeque, opponit, ut ipsa paulatim preparari de-
 buerit ad aspectum Dominicum, quo statim Domini

etiam supra quam angelica ac intellectualis insti-
 tutio habeat. Sic igitur nullo medio, primæ illi,
 clara lux ac lætitia resurrectionis affulsit: non sic
 autem unguentiferis mulieribus; sed eis per ange-
 lum, ac per remotionem lapidis significatur. Quod
 enim imbecillius haberent, neque subito, neque
 uno eis revelatur modo: sed, qua auditu per ange-
 licum sermonem; qua ex visu per revolutionem
 lapidis, ejus accipiunt fidem. Quamobrem ubi pau-
 latim ad mysterium manuctæ fuissent, ipse ille,
 qui vita ac resurrectio est, illis apparet.

Sic enim sapientia ac prudentia congrue dispo-
 suit, ut ne se subito exhibens, occasione esset ut
 præ stupore, uti etiam nonnullis discipulis accidit,
 phantasma quoddam putarent; vel etiam ut obti-
 nens fidem, in stultum aliquem ac impotentis
 animi motum a nimio gaudio credentes cogeret.
 Siquidem enim, cum etiam ita res habuisset, mox
 ut apparuit, improviso quodam ac teneri nescio
 impetu, intemeratos ejus amplexæ sunt pedes; nisi
 ita provide dispensatum esset, quam non a decoro
 excessissent, vehementissimo gaudio vim faciente?
 Atque hunc quidem modum revelantur Mariæ (45)
 resurrectionis mysteria, Domini autem Matri, spiri-
 tualiori ratione, ac familiarius. Vide sane ejus ma-
 jorem cogitatu clarissimam, sinceramque pruden-
 tiam; ut neque unguenta ferentibus feminis, neque
 apostolis, hæc ipsa per se prius annuntiaverit; sed
 ut magis ex visu certiores factos, firmiorem verita-
 tem tenere concesserit. Sic enim sapienter admo-
 dum in toto se œconomizæ gessit negotio, ut non
 per eam essent primæ notionēs; sed ut ipsa quoque
 peteret ex Deo, isque ea mediatrice, amicis ac
 quibus congruum esset, traderet. Cum itaque sacri
 præcones, primam ipsam, ac cæteris clarius divinæ
 resurrectionis mysteria didicisse scirent: per eam
 siquidem certiores longe quam per unguentiferas
 mulieres facti fuerant; nusquam tamen cum de
 resurrectione agunt, illius voluerunt facere men-
 tionem: congrua nimirum prudentia, ac divina
 Spiritus providentia dirigente. Nam si testem re-
 surrectionis eam produxissent, quæ videri posset
 suam ipsa quærere gloriam, in causa fuissent ut

Porro fuerit cumprimis congruum holiernæ le-
 titiæ, ut quos illa per id tempus sepulcro assidens,
 gratiarum actionis monumento sermones obtulit,
 nunc resumentes, una cum illa ordiamur. Tempus
 enim quod resurrectionem præcessit silentio exi-
 gens, mirabile illud considerans, meditansque my-
 sterium, solitarioque eum alloquens, qui horren-
 dam illam œconomiam implebat, ejuscemodi ser-
 mones submisit ac scorsim secum dissecebat:

Mater perfectior ueruit potiri. Forte scriptum sit
 Μαγδαληνήν· quod ita antiquarius immutaverit,
 nec enim Maria absolute alia solet intelligi, quam
 Virgo, ac Dei Genitrix.

Tu, inquit, Domine, qui impatibilem ac immortalem deitatis haberes naturam, assumpta carne ut homo passus es. Tu, inquit, non deserens paternum sinum, in terræ utero demoraris. Tu, qui in universo incircumscribitur deitate existas, corpore in monumento circumscriberis. Sic te justorum animæ suscipientes choros ducunt. Ejusmodi vocibus te redemptorem salutant. Sic ineffabili tua illustrati lætitia, inenarrabilem clementiam prædicant. Enimvero mundi quoque civibus victoriæ trophæa exhibe. Appare, qui invisibili ratione ades, cum decenti ac congrua specie. Splende in orbis finibus resurrectionis fulgores. Resurge corpore, qui nequis teneri deitate. Excitare ergo, qui in sæcula absque somno es. *Exsurge, quem laudantium populorum synagoga sicut circumdaturæ* ⁹⁰. *Exsurge ad vindictam quidem tuorum pauperum, utque adversarias virtutes ad exterminium dissipet* ⁹¹. Tu justitiæ Sol, resurrectionis ostende radios. Appareant terrarum orbi victoriæ fulgores. Innotescat universis ejusmodi salus. *Videant pauperes, et lætentur* ⁹². Videam ego quoque desideratum desideratissimi Domini aspectum. Videam eximie præstantis Filii pulchritudinem omni specie majorem. Aspectum glorificati Dei orientem gloriam. Audiam dulcem illam vocem, dulcia omnique gratia plena verba emittentem. Ut adventus, ita et resurrectionis gaudium, primæ omnium Matri annuntiaturus appare. Appare, inquam, qui semper sis cum illa, servessque invincibilem. » Hoc modo divinatorum magistræ (46) ac unguentiferæ Virgini, laudantique ac supplicanti, primæ Filius resurrectionis claritatem ostendit, utque licebat doceri Matrem ac honorari, apparitionis suæ prima præsentia honorat. Quamquam enim scriptum est, primum apparuisse Magdalena ⁹³, ita tamen intelligas, ut quod ad apostolos, aut mulieres alias unguenta afferentes, spectat. Sane enim Virgo parens, ante etiam spirituales angelorum initiationem, nati ex se mysteria pervidet. Supra omnes enim desiderio deflagrans, decertansque, ac perseverans, sola prima quoque condigna recipit munerera. Par quippe erat, ut omnium prima mundi totius acciperet gaudium, quæ ejus nobis tantæ lætitiæ plenitudinis causa extitisset: cui soli arcana credita essent; quæ

τὴν τῆς θεότητος κεκτημένος φύσιν, τῇ προσληφθεῖσθαι πέπονθας ὡς ἄνθρωπος. Σὺ, φησί, τῶν πατρῶν μὴ χωριζόμενος κόλπῳ, ἐν τοῖς κενώσιν ἐνδιατρύβεις τῆς γῆς. Σὺ ἀπερίγραπτος ὢν ἐν τῷ παντὶ θεϊκῶς, ἐν μνημείῳ σωματικῶς περιγράφῃ. Οὕτως δικαίων σε δεξάμεναι ψυχὰς χορεύουσι. Τοιαύται; σε τὸν λυτρωτὴν δεξιούνται ταῖς φωναῖς. Οὕτω τῇ ἀποβρίτῃ σου καταλαμπόμεναι φαιδρότητα, τὴν ἀνεκλάλητον ἀνακηρύττουσι φιλανθρωπίαν. Ἄλλὰ δεῖξον καὶ τοῖς ἔγκοσμοις τὰ τοῦ πολέμου τρόπαια. Φάνθη, παρὼν ἀοράτως μετὰ τῆς προσηκούσης ὠραιότητος. Λάμπῳ ἐν τοῖς πέρασιν τὴν αἰγλήν τῆς ἀναστάσεως. Ἀνάστηθι σωματικῶς, ὁ ἀκράτητος θεϊκῶς. Ἐξεγέρθητι οὖν, ὁ εἰς αἰῶνας ἀκόλυπτος. Ἐξεγέρθητι ταῖς τῶν ἀνυμνοῦντων σε λαῶν κυκλοηοσόμενος συναγωγαῖς. Ἐξεγέρθητι τῶν σῶν μὲν εἰς ἄμυραν πενήτων, τῶν δὲ ἐναντίων δυνάμεων εἰς τὸν τῆς παρωλεθρίας σκορπισμῶν. Δεῖξον, ἡ Πίλις τῆς δικαιοσύνης, τὰς τῆς ἀναστάσεως ἀκτίνας. Φανάτωσαν αἱ τῆς νίκης ἀστραπαὶ τῇ οἰκουμένῃ. Γνωσθήτωσαν πᾶσι ταῦτα τὰ σωτήρια πράγματα. *Εἰδέτωσαν πτωχοὶ καὶ εὐφρανθήτωσαν*. Ἴδοιμι κἀγὼ ποθεινὴν ποθεινοτάτου Δεσπότης θέαν. Ἴδοιμι ὑπερφύσους Υἱοῦ ὑπερρωαῖα κάλλη. Θεάτοισι δεδωξασμένου Θεοῦ διανίσχουσας ὀδῶν. Ἀκούοιμι θείας φωνῆς ἡδέα καὶ χαριέντα προειμένης ῥήματα. Ὡς πρώτη τῆς παρουσίας τῆ μητρὶ, οὕτω καὶ τὴν τῆς ἐγέρσεως φάνθη χαρὰν εὐαγγελιζόμενος. Φάνθη, ὁ διὰ παντὸς αὐτῆς συνών, καὶ ἀκατάβλητον διατηρῶν. » Οὕτω τῇ θεολόγῳ καὶ μυροφόρῳ Παρθένῳ, καὶ ἀνυμνοστῇ, καὶ ἰκετευοστῇ πρώτῃ τὴν τῆς ἀναστάσεως ὁ Υἱὸς καθυποδείκνυσι λαμπρότητα, καὶ ὡς ἐντὴν μῆσασθαι, καὶ τιμῆσαι Μητέρα, τῇ τῆς οἰκείας ἔμφανείας προτιμᾶ παρουσίᾳ. Εἰ γὰρ καὶ τῇ Μαγδαληνῇ προσφθῆναι γέγραπται, ἀλλὰ τῶν ἀποστόλων νοητέον, καὶ τῶν λοιπῶν μυροφόρων. Ἡ γὰρ δὴ τεκοῦσα, καὶ πρὸ τῆς νοσεῖας τῶν ἀγγέλων μῆσεως, τὰ τοῦ τεχθέντος καθορᾶ μυστήρια. Ἀπάντων γὰρ ὑπερφλεγρομένη τῷ πῶθῳ, καὶ ὑπεραθλοῦσα, καὶ μόνῃ διακαρτεροῦσα, πρώτη καὶ τῶν κατ' ἄξιαν τυγῆσαι δωρεῶν. Ἔδει γὰρ πρώτῃ τὴν παγχόσμιον ὑποδείξασθαι χαρὰν, τὴν τοῦ πληρώματος ἡμῖν αἰτίαν τῆς τοιαύτης ὀφθεῖσθαι εὐφροσύνης: τὴν μόνῃ τὰ ἀποβρίθητα πεπιστευμένην τὴν ταῖς ἀπίστοις τοῦ πάθους προτετρωμένην ῥομφαίαις. Ἔδει τὴν μόνῃ τῶν

⁹⁰ Psal. vii, 7. ⁹¹ Psal. lxxvii, 4. ⁹² Psal. lxxviii, 33. ⁹³ Marc. xvi, 9.

(46) *Divinorum magistræ*. Θεολόγῳ. Egregiam Mariæ epithetum, ac prerogativa, quam obtinet a prima illa doctrina. Dionysio apostoli, Θεολόγοι, sunt divinorum primarii doctores: a quibus nomen hoc ad alios derivatum est, ac præcipue ad Gregorium Nazianz. Propter maxime ejus Orationes περὶ θεολογίας, Metaphrastes dicitur νέος Θεολόγος. Hesyclus quoque orat, in S. Pascha, quæ est secunda Gregorii Nyss. nomine edita, in regio Cod. dicitur et ipse ὁ Θεολόγος: nec id aliud videatur recentiori, seu mediæ temporis usu, quam quod noster Georg. inseribitur in Cod. Antonii Augustini, ὁ ῥήτωρ: ac quod nostri Theologum ac Ecclesiastem vocant: qui de re Leo Allat. in sua dissertatione de Georgis, ubi de Orat. Georgii in illud *Stabant juxta cru-*

*cem, etc. In biblioth. inquit, Antonii Augustini sub nomine Gregorii rhetoris episcopi Nicomediæ legebatur. Præter episcopum alius apud nos eo officio defungitur, ac peculiariter ecclesiasticus ac theologus suæ Ecclesiæ dicitur. Quod sequitur μυροφόρῳ, hæc ita videatur in Mariam quadrare, in sententia Georg. quod illa monumento constans assederit: ad calcem tamen multis urget in eandem, ut non possit esse mendum librarum. Velit forte μυροφόρον a prima post crucem, ac vera unctione, ante scilicet tumulationem, in qua non defuerit S. Mariæ opera, cujus præcipue hortauit, Nicodem. et Joseph, sic Domino parentaverunt, ut prosequitur noster Georgius, citata orat. in illud, *Stabant juxta crucem, etc. Gregor. Antioch., etc.**

ακυθρωπῶν κοινωνῶν τῷ Γίῳ γενομένην, μὴν καὶ τῆς θείας ἐκείνης προαπολαῦσαι θυμηθίας.

Ἄλλὰ τίς ἂν νόησις τὴν παραδεχθεῖσαν αὐτῇ καταστοχάσαιτό σου, Δέσποτα, δόξαν; τίς τὰ ἀμήχανά σου κάλλη νοεῖα κατανοήσῃει φύσις, ἄπερ ὡς Μητρὶ δικνεκάλυψας τότε; Ὡ οἶα φαῖθρότης ταύτη κατεφάνης! Ὡ οἶα ἐρωτι τὴν κτίσιν τηνικαῦτα κατελάμπρυνας ἄπισσαν! Ὡ οἶα φωτοφάνει θέα τοῖς ἐγκοσμοῖς ὠφθη; Ὡ οἶα τοῦ ἡδέως ἐκείνου, καὶ κήρυκος τῆς ἀναστάσεως γενομένου σεισμοῦ εὐωδία τὰ πάντα διέπνευσεν! Ὡ οἶα τὰ μύρα σου τοῦ ἀκωνίου μύρου ὑπερβύσαντος ἢ γῆ ἀνέδωκεν! Ὡ πῶς εἰς τὸ καινότερον ἢ σύμπασα τότε μετεμορφώθη διακόσμησης! Πῶς πρὸς τὸ εὐρυθμότερον μετεσκευάσθη στοιχεῖα; Πῶς ὁ ἄηρ ταῖς γαλήναις καὶ γλυκείαις κατεκοσμῆθη διαπνοαῖς; Τίνα τὰ τοῦ χοροῦ τῶν ἀστέρων διανατείλαντα κάλλη; Οἶαι τῶν ἡλιακῶν ἀκτίων διαυγέστρα; βολαῖ! Τίς ἡ τῆς οὐρανοῦ διακοσμῆσεως τερπνότης! Τίς ἡ τῶν ἀγγέλων συγκεροτημένη χοροστασία! Τίς ὁ ἡδὺς αὐτῶν τῆς δοξολογίας ἤχος! Ὡ οἶαι; ταῖς θείαις ἐνωραίζοντο τότε λαμπρότησιν! Οἶαν οἱ τῆς σῆς ἐγέρσεως κήρυκες περιέκειντο φαῖθρότητα! Οἶαν τὴν ὁραθεῖσαν δόξαν καὶ καλλονὴν παρέδειξαν! Ὡ φωνῶν καὶ λόγων ἐκείνων τῶν κατὰ τοῦ πολεμίου μηνυσάντων νίκην τῶν κηροξάντων τὴν τοῦ θανάτου κατάλυτιν τὴν τῆν ζωὴν σε καὶ ἀνάστασιν τοῖς ἐπιγείοις εὐαγγελιζομένων! Ὡ γλυκείας καὶ ὑπερέκεινα παντός ἐφετοῦ φωνῆς σου τῆς τὴν χαρὰν τῷ κόσμῳ διὰ τῶν μυροφόρων ἐνηχησάσης τῆς τὰ λυπηρὰ τῆς ἁμαρτίας διαβρῆξάσης δεσμά τῆς εὐφροσύνης ταῖς τῶν ἀπάντων ἐνοικησάσης ἀκοαῖς. Ἔδει γὰρ τὴν αὐτοχαρὰν, καὶ θυμηθίαν τοιοῦτω προκηρύγματι τῆ τῶν ἀνθρώπων προοιμιάσασθαι κλήσει, τοιοῦτω περιχαρεῖ προσφθέγματι τοῖς τῷ λυπηρῷ τῆς ἁμαρτίας ἐνεχομένοις ἐπιτιμῶν προσομιλῆσαι τοιαῦτα, καὶ τῆς παρουσίας, καὶ τῆς ἐφεργασίας σου προδραμεῖν εὐαγγέλια. Ἐσχίρησεν ἡ σύμπασα κτίσις.

Τότε διεπέτασαν οἱ οὐρανοὶ τὰς πύλας, καὶ ὡς ἰδίαν τὴν τῶν γῆινων εἰσεδέξαντο ἄγγελιαν. Ἠγαλλιάσαντο αἱ νοεραὶ δυνάμεις, καὶ τῆ ἀνθρωπίνῃ συνηδόμεναι θυμηθίᾳ, κοινήν τὴν ὑπερευφρόσυνον χορείαν ἐπεκρότησαν. Κατελάμβηθη τηνικαῦτα, ὃ τε νοητὸς καὶ ὃ αἰσθητὸς κόσμος. Διηλάθησαν ἐκ τῶν περᾶτων ἀθυμίας νέφη, καὶ εὐθυμίας ἀκτίνες τὰ πάντα περιεμίλησαν. Ἐξεδύθη τὸ κατηφές ἢ κατὰκριτος φύσις, καὶ τὴν τοῦ φωτός περιεβάλλετο στολήν. Διεσχίσθη τὸ τῆς κατάρτας χειρόγραφον εὐλογίας ἀνεγράφθησαν ἐπαγγελλαὶ πάντο τῷ καινοποιῷ τοῦ Χαίρετε προσφθέγματος τῆς ἡδίστης καὶ ἀδιὰδοχου σου πεπλήρωται χαρὰς. Αὐτῷ ἀγαλλίαμα γὰρ ἦν [leg. αὐτὸς γὰρ εἶ] εὐφροσύνης ἀπίσης, καὶ κήρυξ καὶ αἴτιος, ἀγαθῶν ποιητικὸς, καὶ θυμηθίας παρεκτικὸς, ζωὴ, καὶ ἀνάστασις, καὶ ἀναφαρῆτον ἐγκαλλώπισμα. Φῶς γλυκὺ, καὶ ὑπερβύθητον βίαμα γαλήνη νοουμένη, καὶ εἰρήνη πραγαυμένη.

A innumerabiles passionis perpessa esset gladius. Par erat, ut quæ sola tristium Filio socia fuisset, soli quoque prior omnibus voluptatem illam perciperet.

Enimvero quisnam animus tantam illam quam suscepit, Domine, tuam gloriam, conicere valeat? Quænam vero intellectualis natura, immensam illam pulchritudinem, quam velut Matri tunc revelasti, intellectu perscipiat? O quanta ei lætitia apparuisti! Quanta vero luce, creata universa id temporis illustrasti! Quali luminoso aspectu visus es mundi civibus! Qualis dulcis illius ac præconis resurrectionis terræmotus fragrantia omnia perspiravit! Qualia unguenta, inexhausto tuo illo unguento copia supra modum scaturiente, terra reddidit! O quomodo in novam quamdam speciem universa rerum distributio tunc temporis transfigurata est! Quomodo elementa in compositionem quemdam ordinem demutata sunt! Quomodo aer sedatis dulcibusque ornatus est flatibus! Quantus oriens decor chori stellarum! Quales solarium radiorum lucidissimi jactus! Quænam grata species cælestis ornatus! Quis tantus angelorum coactus chorus ac tripudium! Quis eorum laudationis suavis sonus! O qualibus tunc venustabantur divinis splendoribus! Quam tuæ resurrectionis præcones induti erant lætitiis! Qualem ostenderunt, quam gloriam ac speciem viderant! O voces illas ac sermones eorum, qui victoriæ de hoste reportatæ nuntii fuerunt! qui prædicaverunt prostratam mortem; qui vitam te ac resurrectionem terrenis evangelizarunt! O dulcem, ac supra omne desiderabilem vocem tuam! quæ per unguentiferas mulieres gaudium insonuit mundo: quæ tristia mortis disruptit vincula; quæ omnium auribus jucunditatem immisit. Oportebat enim ipsum per se gaudium ac jucunditatem, prævia ejusmodi prædicatione, hominum ordini vocationem: ejusmodi plena gaudii compellatione, eos affari, qui tristi peccati reatu tenebantur: ut talia adventus tui ac beneficii præcurrerent fausta nuntia. Tripudio gestivit creatura omnis.

Tunc cæli aperuerunt portas, ac velut propriam, terrenorum admiserunt annuntiationem. Exsultarunt spirituales virtutes, parique cum hominibus jucunditate gaudentes, tripudium omni majus lætitia coegerunt. Perfusus est lumine cum spiritualis mundus, tum sensibilis. Pulsæ sunt ab orbis finibus mœstitiæ nubes; lætitiæ radii omnia occuparunt. Natura rea habitum mœstitiæ exiit, ac luminis induit stolam. Disruptum est maledictionis chirographum, ejusque loco repromissiones conscriptæ sunt. Omnium, nova illa vocis *Ave* compellatione, dulcissimo tuo ac infectibili gaudio sunt impleta. Tu enim totius lætitiæ exsultatio es, præcoque ac eausæ; bonorum conciliatio, ac jucunditatis præbitio; vita, et resurrectio, gloriatioque inaufertibilis: dulce lumen, ac spectaculum supra modum desiderabile: tranquillitas mente concepta, paxque adventus: ipsa per se sapientia, ac virtus, submissi-

stratioque prudentiæ; incorruptio et æternitas; A incolumitas pariter ac jucunditas, constansque ac invariabilis venustas. Pulchritudo intellectu major, ac decor immensus: ipsa per se sanctitas, honore, et justitia, ac supra modum glorificata gloria. Solus es cupiditas numeris omnibus absoluta, ac desiderium modum nesciens: innominabilis pariter, multisque insignita nominibus, ac supra modum appetibilis species. Quam multa animus, cum tua illa inenarrabili pulchritudini, nomina titulosque avet parturire! Enimvero prohibetur, cum propria inbecillitate, tum sermonis inopia. Tu autem qui bonum sis innumerabilibus, ac nullo nominabile, atque a subtili omni cogitatu inveniendarum appellationum remotum, haudquaquam sermonem spectans, sed magis accensum animum, gaudium illud nobis annuntiaturus venis, quod per mulieres unguentiferas olim annuntiasti. Nunc quoque nobis illuceat lætissimum jubar tuæ apparitionis. Luceat utinam spiritualibus oculis, spiritalis solis omni majorem specie decore aspicere. Desiderio fruamur Domini aspectu omne superante desiderium. Audierimus divinam vocem, dulce quid ac plenam gaudio prædicationem inclamantem. Acceperimus clementiæ tuæ lætissimam annuntiationem. Habeamus unguentiferam illam, per quam nobis inviolabile annunties gaudium; per quam tuorum ad nos beneficiorum derives fragrantiam; eam nimirum quæ te portavit unguentum inexhaustum; quæ te, exultationem, vitamque, ac resurrectionem, cum nobis conciliavit, tum prædicavit: cujus ubi puritatis aromata supra omnem odoris fragrantiam fuisses odoratus; in ea quidem habitas, atque ad nos per eam venisti. Qui porro per eam, o benigne, lætæ reconciliationis prædicasti adventum, veni, ut nos ab humanis ac hujus sæculi rebus eruas, velut ab infimis terræ sinibus; atque ad senii nesciam vitam illam nobis muniens iter, supernis epulantium accense choris. Tu enim es lumen, vita, et resurrectio, ac in cælis lætantium voluptas; teque decet gloria, honor ac adoratio, cum Patre ac Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO X.

*Encomium in sanctos miraculorum patratores gratui-
tos medicos, Cosmam et Damianum (47).*

Subit mirari, cum accensum tuum, o bonorum amans, in pietatem video studium; placetque magis stupor horrorque, cum præcepti gravitatem considero. Ad tantum enim religiositatis culmen pro-

(47) Egregium hoc encomium, quo auctor SS. Anargyrorum laudes veras egregie effert, ac in iis terrenorum illam despicientiam, ac eximiam paupertatem, uti et miraculorum in eis gratiam, ejus principia ac fontes, erudite admodum exponens: eo plane, vel gestis eorum apud Lipomanum ac Surium, vel Nicetæ in eos encomio, præferendum, quo is, in eo, ne insinuat quidem, illa in eis absorta satis ac valde suspecta, de acceptis, a pia femina importunitus rogante benedictionis instar tribus ovis a

A αὐτοσφρα, καὶ δύναμις, καὶ συνέσεως πάροχος, ἀφθαρσία, καὶ ἀδίδοτης, διαμονὴ τε καὶ τερπνότης, καὶ μόνη [leg. μόνιμος] ὡς ὠραιότης, καὶ ἀναλλοίωτος. Κάλλος ἀνόητον, καὶ εὐμήχανος εὐπρέπεια, αὐτοαγιότητι [leg. αὐτοαγιότης τε] καὶ τιμῇ, καὶ δικαιοσύνη, καὶ ὑπερβοδοξικὴν δόξα· μόνος εἰ ἔφρσις ἀμείωτος, καὶ πόθος ἀκατάσχετος· ἀνώουμὸν τε ὁμοῦ, καὶ πολυώουμον, καὶ ὑπερεπιθύμητος καλλωνή. Ὡ πόσα μετὰ τῆς ἀνεκλαλήτου σου ὠραιότητος διάνοια περιώδινειν ὀνόματα βούλεται! Διεργεται δὲ τῇ τε οἰκείᾳ ἀσθενείᾳ, καὶ τῇ τῆς γλώττης ἀπορραΐᾳ. Ἄλλὰ σὺ ὡς μυριώουμον καὶ ἀκατονόμαστον ἀγαθὸν, καὶ πάσης ἐφευρετικῆς προσηγοριῶν ἀνωκισμένον ἐπινοίας, μὴ τοῖς λόγοις, τῷ δὲ τῆς γνώμης προσανέχων διαπύρῳ, ἤχεις τὴν χερᾶν ἡμῖν εὐαγγελιούμενος, ἦν φθάσας διὰ τῶν μυροφόρων προσυγγελλίσω. Λαμψάτω καὶ νῦν ἡμῖν τὸ φαίδροτατον τῆς ἐπιφανείας σου φέγγος. Ἐδοῖμεν νοητῶς νοητοῦ ἡλίου ὑπερωρατὰ κάλλη. Κατατροφῆσωμεν ποθεινῶς τοῦ Δεσπότητος ὑπερεπιθυμητῆς θέας. Ἀκούοισαιμεν θείας φωνῆς ἡδύ τι καὶ χαρμονικὸν ἐπιφωνούσης κήρυγμα· λάβοιμεν τῆς σῆς εὐμελείας ὑπερευφρόσωνον ἀγγελίαν. Ἐχωμεν μυροφόρον, δι' ἧς ἡμῖν τὴν ἀναφαίρετον καταμηνύσης χερᾶν δι' ἧς τὴν εὐωδίαν τῶν σῶν ἡμῖν διαπορθμεύσει; εὐεργεσιῶν· τὴν τὸ ἀκένωτόν τε μύρον ἐπιχομίσασαν· τὴν τὸ ἀγαλλιάμα σε, καὶ ζωὴν καὶ ἀνάστασιν, καὶ προξενίσασαν ἡμῖν, καὶ κηρούξασαν ἧς τὰ τῆς καθαρότητος ὑπὲρ πάντων μυρωδιῶν ὄσφρανθεὶς ἀρώματα, ἐν αὐτῇ μὲν ἐσκήνωσας, ἡμῖν δὲ δι' αὐτῆς ἐπεδήμησας. Δι' αὐτῆς δὴ, φιλάγαθε, καὶ τὴν τῆς χαροποιου καταλλαγῆς σου προκηρύξας παρουσίαν, ἤχε τῶν μὲν παρόντων ὡς ἐκ μυχῶν ἡμᾶς ἐξαιρησόμενος κατοστάτων, εἰς δὲ τὴν ἀγήρω προοδοποιήσας ζωὴν, ταῖς ἀνωτάτω τῶν ἐορταζόντων συναριθμησὸν χορείαις· σὺ γὰρ εἰ καὶ φῶς, καὶ ζωὴ, καὶ ἀνάστασις, καὶ τῶν ἐν οὐρανοῖς εὐφραينوμένων ἡ θυμηδία· καὶ σοὶ πρέπει δόξα, τιμῇ, καὶ προσκύνησις σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ I.

D Ἐγκώμιον εἰς τοὺς ἄγιους καὶ θανατουροφθοὺς ἀναργύρους Κοσμῶν καὶ Δαμιανόν.

Τὴν σὴν, ὦ τῶν καλῶν ἐραστὰ, θαυμάζειν μὲν ἐμοὶ περὶ τὴν εὐσέβειαν ὀρώντι σπουδῆν, ἐγγίνεται ἐκπλήττεσθαι τε καὶ φρίττειν, τὸ τοῦ προστάγματός σκοποῦντι φορητὸν, προκρίνεται. Εἰς τοσοῦτον

S. Damiano, quorum causa sic apud fratrem offenderit, ut ab eo velut anathemate perpetuo in vita ac morte proscriptus sit, quod tandem Deus, brutæ animantis, ac cameli ore, ubi martyrio defuncti essent, sustulerit. Mihi certe ut non sint hæc fabella, quibus non modicum detractum videatur tantorum martyrum Actis, haud facile alia in ejusmodi sanctorum Vitis fuerint: in quibus utinam minus lussissent, qua hæreticorum perversitas, qua fratrum simpliciorum incautior sedulitas.

γάρ φιλοθεῖτας εὐγνωμόνως διαναθέθηκα; ὡς καὶ ἅ
τῶν μεγίστων τυχεῖν ἐφίεσθαι, καὶ τῆς ἀμηχάνου
τούτων εὐφημίας, πολλοὺς ἐκκαλεῖσθαι πρὸς ἀνά-
ληψιν. Δεῖ δὲ, μὴ τῆς τοῦ ἐπιτάττοντος τὸ ὑπερφυῖς
ἡμῖν ἐνοσοῦσιν ἀξιώσεως, τῆς πρὸς εὐσέβειαν αὐτοῦ
τὸ ἤτεον ἀπενέγκασθαι προαιρέσεως· παριστᾶν δὲ
τὴν εὐγνώμονα γνώμην, εἰ καὶ πάντῃ τῶν κατ' ἀξίαν
λόγων τῆς παρουσίας ἐκπέμπομεν ὑποθέσεως· ἀλλὰ
τῆς γε τοῦ προτιθέντος αὐτὴν μὴ ἀποδέειν προθυ-
μίας. Ἔχει μὲν γὰρ καὶ αὕτῃ τὸ διάπυρον, ἔρωτι
τῶν ἀγαθῶν ἐκκαιομένη, κατέχευται δὲ, καὶ τῆς
φλογὸς διαιρουμένης διύγρη τιλὴ καθάπερ ὕλη, καὶ
τὴ ἀδιεξέδευτον ἐπιπροσθούση, τῷ τῶν πραγμάτων
ὑπερόγκῳ τε ἅμα καὶ ὑπὲρ δύναμιν· περιᾶται δ'
ὀπῆς τινος λαθομένη, καὶ λίαν σπουδαίως, εἰς φα-
νερόν τὴν τῶν κατ' εὐπορίαν λόγων ἐξενεγκεῖν

ἀκτίνα.
Σὺ μὲν οὖν ὁ πρὸς τούτους ἐπαλείφων, ἄριστα,
τῶν τὰς συνήθειαι τῶν ἐγκωμίων... προθε... ἐπι-
ζητήσεις αὐξήσεις, ἐπιδεικτικῆ τινε περιεργίᾳ ταύ-
τας προσοπαιτῶν ἐξαιρέσθαι· οἱ δ' εἰ; ἐπαίνων
ἀφορμὴν προτιθεμένων [Ἰσ. προτιθέμενοι], ὡσπερ
τὰ πράγματα, οὕτω καὶ τὰ δι' αὐτῶν ἀπωθήσονται
περινοούμενα σεμνολογήματα. Οἷς γὰρ προκειμένοις
οὐκ ἐτέρφθησαν, λόγῳ καθυποδεικνυμένοις, νεμεσή-
σουσιν. Πῶς δ' οὐκ ἂν καὶ εἰκότως τοῖς ἐκ πατρίδος
ἀγαθῶν σεμνύνειν τούτους ἐπιχειρεῖν βουλομένοις;
ἐπιτιμήσαιεν, αὐτοὶ πλοῦτῳ τῷ πλεονεκτοῦντι ταύτης,
περιουσίᾳ τε καὶ μεγέθει κτήσεων πολεμίας διατι-
θέμενοι; Ἐροῦσι γὰρ καὶ λίαν προσηκόντως, ἐπισώ-
πτοντές τε ἅμα, καὶ τὴν περὶ ταῦτα τῶν πειρωμέ-
νων σπουδὴν ἀνακόπτοντες· μὴ τῇ τῶν ὀρωμένων
τερπνῶν, καὶ ἡμῖν ἀπηγορευμένων ἐν λόγοις προτι-
μήσει, τὴν τῶν νοουμένων, καὶ ἔργοις προτε-
τιμημένων ἀγαθῶν καθυβρίσειεν τις μεγαλειότητα,
μηδ' ἀποβολῇ τῇ δι' ὧν τὸ εἰς αἰῶνας περιδοξὸν προσ-
εγένετο κτήσασθαι, νομίσειε σεμνολογουμένην προσ-
θήκην περιτιθέειν δοκούσης ἡμῖν εὐκλείας, ὅ τούτα
βουλεύομενος. Ὑφείσιν γὰρ αὐτὴν, οὐκ αὖξισιν τῶν
ἐν ἐπιθυμίᾳ προσόντων ἡγησάμενοι, καὶ τὰ ἐξ
ἰκείνης ἀπωθούμεθα μεγαλαυχήματα. Οὐδὲν ἡμῖν
πόλεων καὶ κτιστῶν ἐκρίθη περιφάνεια· οὐ γῆς
εὐφορία καιρίως καρποῖς ἐπιβρίθουσα· οὐ ποικίλων
λειμῶνων τερπνότητες· οὐ χῶροι ταῖς τῶν ἀέρων
εὐδαιμονοῦντες εὐκρασίαις· οὐ πηγαὶ διειδαστάτοις
ἀναστομούμεναι νόμασι, καὶ τῇ θέᾳ, πρὸ γεύσεως
ἐντιθεῖσθαι τὸ ἥδιστον· οὐκ ἐξ ἀκρωρείας ποταμοὶ
καταβρέοντες, κοιλάσιν τε καὶ πεδιάσιν ἡρέμα τὴν
ἐκροῆν ἐνιέντες· χλοεράς [Ἰσ. deest, οἷτινες] μὲν
ταύτας καὶ εὐανθεῖς ἀποφαίνουσιν· τῷ τῆς ὥρας δὲ
λείψῳ, πρὸς ἑαυτὰς μεθ' ἡδονῆς τοὺς θεωμένους
ἐφέλκονται. Οὕτως ἢ ἐκ θαλάττης ἀγώγιμος ἀφθονία,
ἀκτινίας περιουσία καταπεφρόνηται. Πεπάτηται
χρυσός, ὁ τὰς ψυχὰς δουλούμενος· ἤττηται τυ-
ραννὶς ἐκεῖνου τῶν ἄλλων κατακρατοῦσα, καὶ τοὺς
ἀδόντας μονοουχὶ δίκην ἀνδραπέδων ἄγουσα πρὸς
ἑαυτὴν, καὶ ὑποτάττουσα.

animus, ejusque potens illa superata tyrannis, quæ

bitate animi provexisti, ut et maxima consequi
cupias, pluresque in horum virorum perarduæ lau-
dationis societatem asciscas ac provocas. Operæ
autem pretium videatur, ut ne præcipientis magni-
ficam petitionem attendentes, ab ejus nos in pie-
tatem propensa voluntate vinci patiamur, sed ut
potius probi animi candorem exhibeamus; ut quan-
quam omnino condignis exornando sermonibus
argumento impares simus, haud tamen ab ejus qui
rogavit animi alacritate deficiamus. Habet quidem
et ille suum fervorem, bonorum amore succensus:
tenetur vero, ceu humida quadam materia flam-
mam dividente, ac ne erumpat impediante, præ-
magna rerum mole, et quæ virtutem excedat: ten-
dat tamen, ut foramen aliquod occupans, diligenter
admodum, ut quem pro dicendi facultate radium
possit, in publicum proferat.

Forsan vero, vir optime, qui ad laudatorios
ejusmodi sermones incitas, consuetas encomiorum
exaggerationes requires, exornativam quamdam
impensorem sedulitatem ad earum cumulos de-
pescens. Cæterum viri in laudationis argumentum
propositi, uti res, ita et rerum occasione excogita-
ta verborum ornamenta rejicient. Quæ enim, pro-
posita minime delectarunt, ea, vi sermonis repræ-
sentata, odio habituri sunt. Quomodo enim non me-
rito increpent, ut quis ex patriæ bonis laudare
vulerit, cum ipsi maximis patriæ divitiis, amplis-
que abunde possessionibus, inimice affecti habue-
rint? Dicent enim, ac plane admodum congrue,
irridentes pariter, eorumque qui rem ejusmodi
tentare vulerint, studium compescentes: Ne quis,
delectabilem oculis subjectorum, nobisque pro-
scriptorum, inter laudatorios sermones prælatione,
honorum spiritalium, quæque ipsi reipsa potiora
habuimus, magnificentiam, contumeliæ habuerit;
neve qui tale consilium agitat, iis rejectis, quibus
æternam nobis gloriam comparare contigit appa-
rentis nobis gloriæ, præclaram accessionem, ver-
borum se majestate adhibiturum, putaverit. Eam
enim, non clementum, sed eorum jacturam arbi-
trantes, quæ nobis in desiderio sunt, ostentatio-
nem quoque inde provenientem repellimus. Nihil
nobis urbium earumve conditorum magnificentia:
nihil terræ opportunitis frugibus prægravate ferti-
litas: nihil florum varietate oblectans pratorum
aspectus; nihil præcipua aeris temperie beata:
regiones: nihil limpidissimos latices manantes
fontes, summaque dulcedine, ante etiam gustum,
oculos adimplentes: nihil denique decurrentes ex
montium jugis fluvii, sensimque se vallibus, ac
planis camporum defluxu infundentes; ut ab iis,
herbis virides, florentesque, venusta lævitate
aspectantium ad se oculos cum voluptate trahant.
In hunc modum, sperata est paupertatis abundantia,
quam merces nauticæ honorum affluentiam præ-
stant: conculcatum aurum, quod hominum captivum
aliis dominatur, victosque uti fere mancipia ad se

Talia plane, congrua omnino rationi fiducia, seu etiam præcepto, dicturi sunt, qui ita ad bonorum apparentium delectamenta habuerunt. Tu autem, vir admirande, his quoque missis, neglectaque eorum explicatione, ad parentum imaginem consulto narrationem traduces. Præclarum vero consilium. Operæ siquidem pretium, ut qui socii, seu potius qui honorum, si quæ a filiis gesta sunt, auctores exstiterunt, eorum quoque gloriæ socii existant; atque ut natura ac operibus ingenuitatem cum eis obtinuerunt, ita neque ab eorum encomiis alieni jure merito censeantur. Quos enim mores conjungere, hos sermo laudatorius minime separat. Sane, eorum patris, quos in laudationis argumentum assumpsimus, celebrem gloriam nati ex ipso palam ostendunt. Quibus enim a puero edocti, ad culmen virtutis evecti sunt, Deoque rebus universis eminenti, propinquare meruerunt, iis institutores suos deprædicant, congruamque ipsis suorum bonorum participationem testimonio vindicant.

Pater itaque celebri nomine inclytorum Anargyrorum, ubi in religiosæ conversationis vitæque honestissimæ via eos statuisset, matri concessit ut ad usque finem ductrix esset, cum interim ad cælestia ipse tabernacula migrasset. Illa porro, prætextus verborum, expectationumque in incerto positæ eventus, supra quam expectatio haberet, præsumens, curis assiduis agebat, ut iis quæ deessent incumbere. Etenim erat Theodota, id est, divino data munere; operibus appellationem ob-signans, gloriamque nuncupationis rebus ipsis confirmans: quæ quidem a terrenorum abiectione animum abjēxisset, naturaque sublimis evolasset; non visibilibus subvecta pennis, sed munditia ac sapientia cogitatione.

Theodota, donum quidem ipsa seu divino data munere, quæ tamen una secum datori uteri quoque fructum donaverit: quæ duplicem oblationem fecerit, eaque parte celebrem illam Abrahæ oblationem superaverit: quæ integram hostiam, hominum causa immolato Domino, obtulerit, majoremque præ illo commendationem meruerit: non hic quidem acuens gladium; non erigens altare; non ligna colligens; non accendens ignem; non fumo ac nidore offundens aerem: sed iis quos libabat, gladium quidem, vitiorum amputatricem castitatem præstans; aram autem doctrinæ, castissimum eorum animi domicilium excitans, in quo divini desiderii accensus ignis, hostiam consummavit, suavissimique odoris sacrificium, ac perquam acceptabile, desiderato obtulit.

Cum sic ergo suam oblationem ac munus recte divisisset, fecit ut libera offerendorum voluntate recte offerretur⁹². Nam ipsa quidem, bonorum semina in filiis mittebat; illi autem, ut sic missa in multiplicem segetem, crescerent, contendebant; ac

Τοιαῦτα δὴ μετ' εὐλόγου τῆς πατρότητος, ἢ καὶ προστάξεως, οἱ πρὸς τὴν τῶν δοκούντων καλῶν οὕτω διατεθέντες ἐρούσι τερπνότητα· σὺ δὲ καὶ ταῦτα παρέντας, θαυμάσια, βραχέα δὲ τῆς τούτων φροντίσαντας ἐκφράσεως, πρὸς τὴν τῶν πατέρων εἰκόνα διανοούμενος παρορμήσεις τὴν διήγησιν. Καὶ εὖγε τοῦ βουλευµατος. Δεῖ γὰρ τοὺς κοινωνοὺς, μᾶλλον δὲ, τῶν καλῶν τοὺς ἐξ ἑαυτῶν ἀρχηγούς γεγεννηµένους, καὶ τῆς τῶν ἐπαίων μετέχειν δόξης· καὶ ὡσπερ τῇ φύσει καὶ τοῖς ἔργοις τὸ γνήσιον ἔχειν ἠτύχησαν, καὶ τῆς τῶν λόγων μὴ ἀποξενουῦσθαι κοινωνεῖν, καὶ λίαν εἰκότως, εὐκλήριος. Οὐς γὰρ ὁ τρόπος συνήψεν, τοῦτους ὁ ἐπαινετῆς λόγος οὐ δίστησιν. Πατὴρ δὲ μὲν γὰρ τῶν προκειµένων εἰς εὐφηµίας ἀφορμὴν ἀγίων, οἱ φύνητες ἐξ αὐτοῦ δηλοῦσιν εὐκλειαν. Οἷς γὰρ παιδαγωγθέντες, εἰς ἕψυς μὲν ἀρετῆς ἀναβεβήκασαν· Θεῷ δὲ πάντων ἐζηρηµένω προσπελάσαι κατηξίονται, τοῦτοις τοὺς παιδαγωγοὺς ἀνακηρύττουσιν, καὶ τὴν κατάλληλον αὐτοῖς τῶν σφῶν ἀγαθῶν ἐπιμαρτυροῦσιν μέθεξιν.

Πατὴρ τοίνυν τῶν μεγαλάνυμων Ἀναργύρων, ἐν ὀψὶ πολιτείας τῆς ἐνθεοῦ, καὶ βίου τοῦτους ἐπιστήσας τοῦ σεµνοτάτου· τῇ μητρὶ μὲν τὴν εἰς πέρας χειραγωγίαν παρεχώρησεν, εἰς οὐρανίους δὲ σκηνὰς ὑπεχώρησεν. Ἡ δὲ λαβοῦσα βρῆµάτων τῶν ἐπὶ σκίψει, καὶ ἐλπιδῶν τῶν ἐν ἀδελφῷ μᾶλλον τὰς ἐκβάσεις, ἢ κατὰ προσδοκίαν, ἐπιμελείαις ἐµμόνοις, ἐν τοῖς καταλειφθεῖσιν ἐξενεχθῆναι παρεσκεύασεν. Θεοδότη γὰρ ἦν, ἔργοις τὴν κλήσιν ἐπισφραγίζουσα· τὸ τῆς προστηγορίας εὐκλεές αὐτοῖς ἐπιθεβαίουσα τοῖς πράγμασιν· ἢ πῶν χαμαιζήλων μὲν ἀνωκισμένη, ὑπερτέρα δ' αἰρομένη τῆς φύσεως· οὐχ ὀρµέναις πτέρυξιν, καθαρότητι δὲ καὶ λογισµῷ διαβαίνουσα σῶφρονι.

Θεοδότη, δῶρον μὲν, ἢ δεδοµένη θεοθεν, ἀντιδοῦσα δὲ σὺν ἑαυτῇ τῷ δεδωκότι, καὶ τὴν ἐκ νηδύος καρποφορίαν· ἢ διττὴν αὐτῷ προσφορὰν κοµίσασα, καὶ τὴν Ἀβραάμ τοῦτους πλεονεκτήσασα· ἢ θυσίαν ὀλόκληρον τῷ ὑπὲρ ἀνθρώπων τυθέντι προσαγοῦσα, καὶ τῆς παρ' ἐκείνου κρεῖττονος ἀποδοχῆς ἀξιοθεῖσα· οὐ μάχαιραν ἐν ταύτῃ παραθήσασα· οὐ βωµὸν ἐγείραςα· οὐχ ὑπεκκαύµατα συναγείραςα· οὐ πῦρ ἀνάψασα, οὐδὲ καπνῷ καὶ κνίσῃ τὸν ἀέρος συγγέσασα· ἀλλὰ μάχαιραν μὲν τοῖς σπενδοµένοις προτειναμένη τὴν τρηκτικὴν τῶν παθῶν ἐγκράτειαν· βωµὸν δὲ διδασκαλίαν διαναστήσασα, τὸ τῆς ψυχῆς ἐκείνων ἀγνότατον ἐνδιαιτήµα, ἐν ᾧ πῦρ, τὸ τοῦ θεικοῦ διαναρθέν πῶλον, τὴν θυσίαν μὲν ἐτελεσιούργησεν, εὐόδη δὲ ταύτην τῷ ποθουµένῳ, καὶ µάλα δεκτικὴν ἐνήνεγκεν.

Οὕτω τοίνυν οἰκείαν ὀρθῶς διελοµένη προσφορὰν, ὀρθῶς ἀνενεχθῆναι, γνῶμῃ τῇ τῶν προσαγοµένων αὐθαιρέτῳ παρεσκεύασεν. Αὕτη μὲν γὰρ, τὰ τῶν ἀγαθῶν ἐν τοῖς παισὶ κατεβάλλετο σπέρµατα· οἱ δὲ, εἰς πολὺγον τὰ καταβληθέντα καρποφορεῖν ἰδοκί-

⁹² Gen. iv, 7.

μασαν· και ἄπερ εὔχριναν, ταῦτ' εἰς ἔργον ἄ
ἐξήνεγκαν· ἀγάπην Θεοῦ πάντων ἐρασμίῳν ἄλλων
προκρίνοντες· πίστιν τηροῦντες ἀνόθευτον· τὸ τοῦ
συνειδότης διαπαντός ἀνατλῶντες μαρτύριον· τῇ
πρὸς τοὺς πλησίον ἀδιασπάστως ἀγάπῃ συνδεσμού-
μενοι· τῶν ἐμπαθῶν ἡδονῶν ἀπορρήγνυμενοι· ἀν-
δρείαν κατ' αὐτῶν ἐνδείκνυμενοι· μέλη νεκροῦντες
τοῦ σώματος· ψυχῆς δυνάμεις ἀναρβώννυντες· και
σπουδῇ, δι' ἧς τὰ μέγιστα κατώρθουν ἐν ἡλικίας
ἀκμῇ, τὴν ἐσομένην αὐτοῖς τῶν χαρισμάτων ὑπ-
έφαινον καινότητα, οὐ μόνον μεγέθει τῶν τελεσθη-
σομένων, ἀλλὰ και πλήθει τὸ παράδοξον καταγγέ-
λουσαν.

Οὕτω Κοσμᾶς και Δαμιανός, τοῖς ἐν νεότητι σώ-
ματος ἀρδευθέντες τε ἕμα και ἀναδιδόμενοι, καθ-
ἄπερ εὐγενῆ στελέχη κατορθώμασιν, εἰς ἄπειρον
ἀρετῶν και χαρισμάτων ἀνέδραμον ὕψος. Κοσμᾶς
και Δαμιανός, οἱ ψυχᾶς μὲν ἐνθέοις κοσμήσαντες
πράξεις·ν· κοσμηθέντες δὲ ὑπὸ τούτων, ὅλων κοσμη-
τορες· ταῖς πολυφύτοις τῶν θαυμάτων λαμπρότησιν·
οἱ λόγοις μὲν εὐσεβείας, τὰς τῶν ἀνθρώπων διανοίας
κοσμήσαντες· σωμάτων δὲ κόσμος, τῇ τῶν ἀκόσμων
παθῶν ἀποσοδήσει παρασχεθέντες.

Οὗτοι τοίνυν, ἐπὶ τῆς τελευτάτης ἀρετῆς τε και
πράξεως, τὴν χρίσιν ἀσφαλῆ και ἀνόθευτον θειοτέρῃ
τῇ ἐπιπνοίᾳ προσελήφασιν· τὴν τῶν ἐναντίων μὲν
ἀπάντων αἰτίαν, τῶν ἀγαθῶν δὲ πολεμίαν, ἐβδε-
λύξαντο φιλαργυρίαν. Ἐμαθον γὰρ πείρα, ταῖς τοῦ
θεσπεσίου Παύλου προστοχειωθέντες ῥήσεσιν, ὡς
ἀληθῶς ῥίζα τοῦ ὄλου τῶν κακῶν αὕτη καθέστηκε
καταλόγου. Δι' αὐτὴν ἔριδες και μάχαι, και ἄσπον-
δοι συγκροτοῦνται πόλεμοι. Δι' αὐτὴν και γένη
προσεχῆ κατ' ἀλλήλων ἐκπολεμοῦνται· πατήρ θ'
υἱὸν νεμεσᾶ, και παῖς πρὸς πατέρα δολερὰ βου-
λεύεται. Δι' ἔρωτα ταύτης, φύσεως δεσμὸν ἀδελφοὶ
διαλύουσιν, και χεῖριστα πολεμίῳν κατὰ ταύτης
ἐπιμηχανῶνται. Δι' αὐτὴν, ἐπαναστάσεις οὐ μόνων
ὑπερορίων, ἀλλὰ και ὁμόρων ἐθνῶν ἐξαρτῶνται.
Δι' αὐτὴν ὠμόταται τυραννίδες καθάπερ ξίφη παρα-
θήγονται, και κατὰ εὐνομούσης και εὐσεβοῦς και
θεόθεν τὸ κράτος ἔχουσης βασιλείας προσακοντί-
ζονται. Δι' αὐτὴν ὁμοφύλων φόνος, και πανωλεθρίαι
κατατολμῶνται δῆμων. Διὰ ταύτης, ἀδίκων ὑπερ-
ισχύουσι χεῖρες, και φόνος περιοδαίνει, και ὑπερ-
πλήθει πλεονεξία, και πενία και ἀπορία τοὺς
πλεονεκτούμενους κατάγγει.

Ταύτης ὁ ἐνηδόνως ἐντροπῶν, ἀλλοτριούται πάν-
τως τῆς τῶν ὄντως ἀγαθῶν ἐντροφῆσεως· πλουτεῖ
τάναντία· πρὸς ἡδονὰς καθέλκεται· μανικῶς πρὸς
τοὺς πλησίον διατίθεται· ὄφρυς ἀνασπᾶ· ἀλαζονικὸν
ὄρα· μέγα φρονεῖ και ἔκκοον· ἀγροεῖ σχεδὸν οὐ μόνον
ταπεινότητα φύσεως, και διάλυσιν σώματος, ἀλλὰ
και δικαιοτήρια μένοντα, και χριστοῦ δικαίου δίκην
ἀπαραιτήτων.

Ἄλλὰ και οὕτω συννοεῖ τῆς φιλοχρηματίας, πρὸς
τε τοὺς πλησίον και τὴν οἰκείαν διατιθέμενος σωτη-
ρίαν, οἰκετῶν ἀθλίων χαλεπώτερον διανύει βίον,

quæ bene judicassent habere, in opus proferebant ;
divinam charitatem aliis omnibus desiderabilibus
potiorem habentes ; servantes sinceram fidem ;
semper conscientiae testimonium sustinentes ; di-
lectione in proximos indivulse conjuncti ; a vitiosis
voluptatibus avulsi ; adversus eas fortes ; membra
corporis mortificantes ; vires animi corroborantes ;
studioque, quo maxima ipso ætatis flore peragebant,
futuram in eis donorum novitatem, quæ nedom pa-
trandorum magnitudine, sed et numero mirabile
quid protenderet, indicabant.

Sic igitur Cosmas ac Damianus, rebus præclare
gestis juvenili adhuc corpore, irrigui pariter au-
ctique ceu rami ingenui, in immensam virtutum
donorumque celsitatem promoverunt. Cosmas, in-
quam, et Damianus, divinis actionibus animos
exornantes ; atque iis ornatus universorum se
ornatores lucidissimis miraculorum splendoribus
præbentes ; piorum quidem sermonum decore
mentes hominum excolentes ; corporumque se de-
cus, morborum depulso dedecore, exhibentes.

Sic itaque, consummatissima virtute ac actione,
sincerum judicium tumque divini instinctu
assumpserunt ; malorum omnium causam, ac bono-
rum hostem avaritiam detestati. Quippe experien-
tia noverant, divini Pauli testimonio olim infor-
mante, esse illam reipsa radicem totius malorum
cætus⁹⁵. Per eam lites ac pugnae, bellaque implaca-
bilia conflantur. Per eam, ipsi quoque genere propin-
qui efferrantur ; paterque odit filium, ac filius in
patrem dolos machinatur. Amore pecuniæ acti
fratres, naturæ vinculum dissolvunt, pejoraque
hostibus in eam moliantur. Propter pecuniæ stu-
dium, ne dum extra fines longius positarum, sed et
conterminarum gentium, insultus oriantur. Per
illud crudelissimæ tyrannides ceu gladii acuntur,
adversusque legibus institutum regnum, pinique,
ac cujus a Deo potestas existat, instruuntur. Per
illud contribulium præsumuntur neces, ac exter-
minia populorum. Per illud iniquorum prævalent
manus, cædesque exuberant, ac injuriæ supra mo-
dum augmentur, passosque injuriam paupertas ac
rerum inopia angunt.

Qui pecuniæ studio voluptuosius deliciatur, alie-
nus omnino a vere bonorum deliciis efficitur ; sibi-
que contraria congerit : trahitur ad voluptates ;
furiose habet ad proximos ; supercilia contrahit ;
est arroganti aspectu ; altum stultumque sapit ;
fereque nescit, nedum naturæ humilitatem, ac cor-
poris dissolutionem, sed et stata judicia, justique
judicis severam ultionem.

Quin et ita avara cogitatione, ad proximos
suamque ipsius habens salutem, servis miseris mo-
lestiorem agit vitam, cupiditati subjectus et mauci-

⁹⁵ 1 Timoth. vi, 10.

patus, ac neque libera gaudens respiratione. Quippe ejus causa vexari ac confici, innumerasque in se curas recipere, minime abnuat; noctesque ducit in-omnes, animo agitans, ut rem familiarem substantiamque negotiationi expositam augere possit; earum rerum nundinationes ac commutationes meditans, quæ aliis abundant: ac quanti quidem vinum, quanti vero pecora, quanti autem lanæ veniant. Quandoque etiam ad sænum usque cogitationes demittit, auro se commutaturum existimans. Quænam rursus rerum ejusmodi mercatura minimi sumptus, quisve ejus, ac expertis jacturæ negotiationis condignus sponsor, operosius secum ipse exquirat. Quod si aliquando animi anxius, levissimum somnum, nihilque suavem degustare licuerit, sibi ipse insonnium videtur colligere aurum, atque in marsupio reponere; quod apparens, exique apparenti manu auferens excitatio a somno, veram ei tristitiam instar sagittæ ob frustratum desiderium infligit.

Atque hunc quidem modum per nocturnam visionem ac meditationem habet: quæ autem interdum accidit molesta; mensæ, inquam, Laconica paritate instructæ apparatus; assumptam sponte ciborum penuriam, servorumque per famem enectionem, egenorumque mendicorum præter negatum officium, nonnullamque opem, cum injuria ac verberibus submotiones, is ipse forsitan pro rei merito enarraverit, aut etiam, suos ipse pravos mores representans, operibus ipsis declaraverit. Nobis certe, quanquam in animo erat, prout dicendi arte assequi possemus, ostendere; jubet nihilominus quod præ manibus habemus argumentum, ut sermonem pulli instar evagantem, ad metam propriamque ille nulla deinceps dilatione insistet.

Cum itaque veritatis amatores, aureæque virtutis mercatores Anargyri, sapienter admodum, cupidorum hominum naturam captivantem avaritiam, cognovissent, a suis radicibus amicum avulserunt, unaque cum illa malorum examen exstirparunt; alienam a ratione cupiditatem, feralem iram, voluptatum tyrannidem. Succidere pariter inanis gloriæ tumorem; vitiosam amoris sui affectionem; iniquæ actionis injuriam; insanæ superbiæ inflationem; immisericordis animi duritiam. Loco autem adnascentium succrescentiumque, ac una cum malorum radice succisorum stolomum, insita pecuniæ spritione, ingenuos paupertatis ramos pariter germinarunt; vitæ rationem angelicam; vitam florentem munditiam; castitatem decore sanctitatis vernantem; modestiæ matrem humilitatem, dilectionem miserationis parentem; inexhaustum fontem misericordiæ; clementiam, qua Christi Domini benignitatem, impensumque in humanum genus amorem ac studium imitati, gratiam ab eo beneficiis demerendi susceperunt.

Hanc enim, spritioni pecuniæ, seu ut melius dicam, omnimodæ rerum abjectioni ac inopia, jungeutes, ac velut igneam currum fabricantes,

Α ὑποταττόμενος ταύτῃ καὶ δουλοῦμενος, καὶ μὴ ἀναπνεῖν ἐλευθερίως συγχωρούμενος. Ταλαιπωρεῖσθαι γὰρ δι' αὐτὴν καὶ τρύχεσθαι, καὶ μυρίας ἀναδέχεσθαι φροντίδας καταδέχεται· νύκτας τε ἀπνοῦς διανύει, περὶ τῆς ἐπιδόσεως αὐτῆς καὶ ἀξήσεως ἔμπορίας ἐπινοοῦμενος· ἀπεμπολήσεις καὶ καταλλαγὰς τῶν ἄλλοις εὐφοροῦμένων μηχανώμενος· καὶ πόσου μὲν ὁ οἶνος, πόσου δὲ τὰ βοσκήματα, ἧ καὶ τὰ ἔρια πιπράσκειται. Ἔστι δ' ὅπη μέχρι χόρτου τοὺς λογισμοὺς ἐπαφίησιν, καὶ τοῦτον χρυσοῦ καταλλάττειν φαντάζεται. Τίς ἡ ἀδάπανος αὐτῆς τῶν ἐπινοηθέντων ἔμπορία, καὶ τίς ὁ ταύτης ἐγγυητής, καὶ τῶν ἀζημιῶν ἐμπορευμάτων ἐπάξιός, ἐπιπονώτερον ἐκμελετᾷ. Εἰ δὲ που ἀδημονῶν ὑπνοῦ λεπτοτάτου καὶ οὐχ ἡδέως τύχοι, χρυσοῦν ἐνειροπολεῖ· συλλέγειν, καὶ ἐν βανατιοῖς ἀποτιθέσθαι· ὃν ἡ ἐργηγορσίς δοκοῦντα, καὶ ἐκ δοκούσης ἀφελομένη χειρὸς, ἀληθῆ τὴν δι' ἀποτυχίαν αὐτῷ καθάπερ βέλος ἐν-ἐπειρε λύπην.

Καὶ ταῦτα μὲν ἡ νυκτερινὴ φαντασία καὶ μελέτη· τὰ δὲ μεθ' ἡμέραν ἀνιαρά· τραπέζης φημί Λακωνικῆς παρασκευῆν· ἔκουσιν τε σιτίων σπάνιν, καὶ οἰκετῶν λιμαγρονήσεις, καὶ πενήτων πρὸς τῷ μὴ εὖ πεπονθέναι, δεομένων, μεθ' ὕβρεως καὶ αἰκίας ἀποσοθήσεις· τάχ' ἂν αὐτὸς κατ' ἀξίαν διηγῆσαιτο, ἧ καὶ ἐπιδείξειεν ἔργοις αὐτοῖς, τὴν οἰκίαν περιεπτῶν μοχθηρίαν. Ἡμῖν γούν, καίτοι ταύτην ὡς οἶόν τε μελέτῃ καθυποδεικνύειν βουλομένοις, ἧ ἐν χειρὶν ὑπόθεσις παρακελεύεται, περὶ τὴν οἰκίαν νύσαν πωλικὸν ἐκτρέχοντα τὸν λόγον ἀγειν, καὶ πρὸς τὸν ἐκείνης τοῦτον ἀπευθύειν δρόμον· ὃς καὶ ἀνυπερθέτως τοῖς ἐφεξῆς αὐτῆς ἐφέψεται.

reducamus, ejusque ad eam dirigamus cursum; iis-

Τὴν φιλαργυρίαν τοῖνον τὴν τῶν λίγων ἀνθρώπων δουλοῦμένην φύσιν, οἱ τῆς ἀληθείας ἐρασταί, καὶ τῆς χρυσοῦς ἀρετῆς ἔμποροι, μάλα σαφῶς ἐγνωκότες Ἐνάργυροι, ἐκ τῶν οἰκίων ψυχῶν πρόρριζον ἀνελεγκσαν, καὶ τὸν ἐσμὲν τῶν κακῶν συναλεγκσαν, ἐπιθυμίαν παράλογον· θυμὸν θηριώδη· ἡδονῶν τυραννίδα· συνέκοψαν κενοδοξίας φύσημα· φιλαυτίας προσπάθειαν· πλεονεξίας ἀδίκημα· μανικὴν ὑπερηφανείας οἰδῆσιν· ἀσπλαγχνίας ἀντιτυπίαν. Ἄντι δὲ τῶν παραφουμένων καὶ ἀναδομένων, καὶ τῆς βίβη τῶν κακῶν συνεκκοπέντων κλίδων, τῆς τῆς ἀναργυρίας ἐμφυτεύσει, τὰ εὐγενῆ τῆς ἀκτησίας στελέχη συνεβλάστησαν· πολιτείαν ἐτάγγειλον· βίον ἀνοφοροῦντα καθαρότητα· σωφροσύνην κομῶσαν ἀγύτητα· ἐπισκείας μητέρα ταπεινώσειν· ἀγάπην οἴκτου γεννήτριαν· ἐλέου πηγὴν ἀνεξάντητον· ἀγάπην, δι' ἣν Χριστοῦ μὲν τὸ φιλόανθρωπον ἀπεμιμήσαντο, παρ' αὐτοῦ δὲ τῷ εὐεργετῆν [Ἰσ. τοῦ ἐνεργ.] τὴν χάριν ὑπέδεξαντο.

Ταύτην γὰρ τῆ ἀναργυρίᾳ, μᾶλλον εἰ φάναι, τῆ παντελεῖ ζεύσαντες ἀκτημοσύνη, καὶ οἰονεὶ πύρινον ἄρμα κατασκευάσαντες· ξένην τε δι:τριεὶν διανύ-

σαντες, Θεῷ μὲν ὡς ἐγχευρεῖ νοητῇ τι νι γενητοῖς A
εὐκείωσει προσωμίλησαν· τῶν παρ' αὐτοῦ δὲ δω-
ρεῶν, ὑπὲρ ἅπασαν ἀπέλαυσαν διάνοιαν. Μόνον γὰρ
αὐτὸν κόρου μὴ προσγινομένου ποθήσαντες, καὶ
τοῦς πλησίον ὑπὲρ ἑαυτοῦς, κρεῖττον εἶπεῖν, ἢ ὡς
ἑαυτοῦς ἀγαπήσαντες, ἔργοις αὐτοῖς, τὴν πρὸς
ἐκεῖνον ἀγάπην παριστᾶν, ἐκομίσαντο. Ἐντεῦθεν
αὐτοῖς οἱ καταράχται τῶν οὐρανίων χαρίτων ἠνοί-
γησαν· ἐντεῦθεν ἄβυσσος ἡ τῶν ἀγαθῶν αὐτοῖς
ἐκκέχυται· οὕτω πλοῦτος αὐτοῖς ὁ τῶν κρεῖττόνων
δωρεῶν ἐπλεόνασεν· πλοῦτος, ὃν ἀπεκύθησεν πενία·
ὃν ἀκτημοσύνη συνέλεξεν· ὃν ἀναργυρία συνεκό-
μισεν· ὃν ὑπεροψία τῶν παρόντων ἐταμειύσατο·
ὃν ὁ εἰς Θεὸν ἐπηύξησε πόθος, καὶ ἡ πρὸς ὁμοφυεῖς
ἀγάπη συνῆθροισεν. Οὕτως, ὃ ἐν αὐτόπταις καὶ
ὑπηρέταις τοῦ Θεοῦ λόγῳ πλεονάσας· οὕτως, B
ὁμοτρόποις ἔργοις καὶ λόγῳ γεγεννημένοις αὐτῶν,
ὑπερέθρισεν. Τοῦς ἐκεῖνων γὰρ ἀγῶνας εὐψύχως
διεδέξαντο· τοῦς ὑπὲρ ἀληθείας πόνους· τὰς περι-
ηγήσεις· τὰς ὑπὲρ εὐεξίας ψυχῶν φροντίδας· τὰς
ὑπὲρ θεραπείας σωματίων ἐπιμελείας· τὴν ἀδάπανον
σπουδὴν· τοῖς ἀμισθὶ καταβαλλομένους δρόμους·
τὴν οὐκ ἀπίπττον μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντη δέουσαν
τῶν ἐν χρεῖα ζωῆν· τὴν τῶν παρόντων γύμνωσιν·
τὸν ἐσταυρωμένον βίον, δι' ὃν, κοινωνοὶ μὲν τῆς τοῦ
πεπονητότος ἀναστάσεως ἐγένοντο· ἀνθρώπων δὲ τὰς
δι' ὑπερβάλλοντα πάθη γενεσκρωμένας ἐλπίδας, ὑπ'
αὐτοῦ τοῦ ἀναστάντος, καὶ τοῦς νεκροῦς συναναστή-
σαντος, ἀναζωπυρεῖν εἰλήφασιν.

licipes effecti, qui pati dignatus est, ut emortuas
scitarent, ab eo acceperunt, qui ipse resurgens, una

Καὶ τίς ἂν τὰ ἐκεῖνων οὐχ ὡς μεγέθους καὶ πλη- C
θους ἔχει διηγῆσαιτο λόγος, ἀλλὰ καὶ ποσῶς τῆς
αὐτῶν προσάψαιτο μεγαλειότητος; Ὅσαι γλώσσαι;
οὐδ' εἰ μυρία· οὐδ' εἰ τούτων πολυπλασίονες· οὐδ'
ἴσαι τοῖς καθέκαστον ἐν τοῖς νῦν ἐνεργουῖσιν ἀνθρώ-
ποις, εἰ κειραθεῖεν τῆς αὐτῶν ὑψηλῆσεως προσ-
ῆκόν τι εἶπεῖν ἐξισχύσαιεν. Ὑπὲρ γὰρ, οὐ μόνον
ἐκφρασιν, ἀλλὰ καὶ διανόησιν ταῦτα γεραίρεται· ἀκα-
τανοήτου Θεοῦ θαυμάσια τυγχάνοντα, ἀνερμηνεύ-
τως δοξάζεται· χαρίσματα καινοτομούμενα παραδό-
ξως ὄντα, ἀνεκκλητῶς θεσπίζει θαυμάζεσθαι. Οὐκ
ἐννοεῖται λογισμῷ· οὐκ ἐμφαίνεται λόγῳ· οὐχ
ὑποπίπτει μέτρῳ· οὐ χρόνῳ περιορίζεται. Δι' ὅλου
γὰρ καὶ καθ' ἐκάστην τελούμενα, πρὸς ἅπειρον μὲν
ἐκτείνει τὴν ἀπαρίθμησιν· εἰς περιμάχτηον δὲ τοῖς
ἐκατέροις ἐγγίνεται χρόνοις. Φιλονεικεῖ γὰρ ὁ παρ- D
ψηχῶς, τὰ ἐν αὐτῷ προκεκαινοτομημένα προβαλ-
λόμενος, ἀνάριθμόν τε τὴν τούτων φορᾶν δεικνύμε-
νος, τῆ τ' εὐτυχία μᾶλλον τοῦ μετ' ἐκεῖνον θαυμά-
ζεσθαι, καὶ δι' ἀρχαιότητα τῶν πεπραγμένων κλη-
ροῦσθαι τὸ αἰδέσιμον· ἀντιφιλονεικεῖ δ' ὁ παρῶν,
αὐτὸν τε πλεονεκτεῖν ἐν τοῖς προσυνεστῶσιν, καὶ
τοῖς ἄρτι καινοτομουμένοις τῷ ἀσυγκρίτῳ γεραίρε-
σθαι. Καὶ ὁ μὲν, τὰ ἐν ὑποβλήμασιν παραδεικνύς
ἐγκαλλύνεται· ὁ δὲ σὺν τοῖς οὕτω τὴν μνήμην πα-
ρατείνουσιν, καὶ τὰ ἐναγχος καὶ μᾶλλον εἰς φανερόν

novumque ac mirabilem cursum conficientes, cum
Deo quidem, quantum creatis licet maximam,
spiritali quadam necessitudine, consuetudinem
habuerunt; ejus vero majora munera, quam ut
mens ulla satis intelligat, acceperunt. Solum enim
eum, nulla satietate desiderantes, proximosque
supra quam seipsos, ut verius dicam; seu saltem
nihil se minus diligentes, ut suam in illum dile-
ctionem ipsis repræsentarent operibus, reportarunt.
Hinc eis cælestium gratiarum cataractæ apertæ
sunt: hinc eis honorum effusa abyssus: sic melio-
rum eis donorum divitiæ abundarunt: divitiæ,
inquam, quas paupertas pepererit; inopia collegerit;
congresserunt spretæ pecuniæ; præsentium rerum
despicientia reposuerit: quas denique, Dei deside-
rium auxerit; dilectioque in cognatos homines
coacervavit. Divitiæ, in iis olim abundantes, qui
ipsi viderunt, ac sermonis Dei ministri fuerunt⁹⁹,
atque in viris, iisdem cum illis moribus, tum quod
spectat ad opera, tum quod ad sermonem, supra
modum exuberantes. Eorum quippe agones, gene-
roso mentis proposito exceperunt: labores pro ve-
ritate; doctrinæ sacræ explanationes; assumptas
pro animorum sanatione sollicitudines; impensas
pro corporum medicatione curas; studium sine
sumptu; præjactos nulla mercede cursus; vitam
nedum nihil superfluum, sed et necessariis omnino
indigentem; nuditatem rerum præsentis ævi;
cruci confixam vitam, qua ejus resurrectionis par-
tium hominum spes ab exsuperantia passionum, resu-
mortuos resuscitavit.

Quis porro sermo, nedum pro magnitudine nu-
merositateque res eorum enarraverit, sed vel ali-
qua parte, magnificentiam illarum attigerit? Quantæ
id linguæ? Ne si sexcentæ; ne si iis plures; ne si
etiam quotquot nunc in singulis hominibus ope-
rantur, explicare tentaverint, congruum aliquid, ac
satis e re dicere possint. Supra enim, nequam ver-
borum explicationem, sed et animi intelligentiam,
hæc honorantur. Quæ Dei, cogitatu incomprehen-
sibilis, mirabilia existunt, inexplicabili ratione
laudantur: quæ dona mirabili ratione nova, in-
narrabiliter ac silentio admirationi habentur. Sunt
ratione intelligibilia; nequeunt declarari ser-
mone; non cadunt sub mensuram; nec tempore
definiuntur. Quæ enim per totum tempus ac dies
singulos consummantur, in immensam multitudi-
nem numerum producent: pugnaque, tempus
præsens ac præteritum committunt. Etenim con-
tendit præterita ætas, nova præferens in ipsa exhi-
bita, inque innumeram multitudinem promovisse
ostendens; ac sequenti feliciorum, plus admirationis
habere, propterque rerum antiquitatem venerationi
esse: contra autem contendit præsens, se in iis
quæ præcesserunt abunde superare, incomparabi-
lique rerum modo novatarum præstantia, præcel-
lere. Atque præteritum quidem ævum, ceu funda-

⁹⁹ Luc. 1, 2.

menti loco præjecta ostendens, gloriatur; præsens autem, cum iis quæ sic longæva memoria sunt, proxime quoque exhibita, iisque illustriora producens, honestatur. Etsi tamen magnum quid sapiunt, a rerum nihilominus mirabiliter patrarum cumulo perinde deficiunt. Uti enim, nec comprehendi cogitatu, nec sermone explicari possunt, ita nec tempore valeant definiri.

Quæ enim vestra, o stupendorum miraculorum dispensatores, tempus ullum aut ratio demirari sufficit miracula, nedum perscribere, aut articulata voce eloqui, quæ manent animi sensis reposita? nimirum, extinctos depascentes morbos; exasperatas ac æstuantis profligatas passiones; ac instructam quidem aciem adversus spirituales, submotas autem corporales; castitatis ac sobrietatis custodiam. Sic diversa, quam corporibus impenditis, visitatio, varia beneficia ostendit. Sic qui solus summe admirabilis est, suam in vobis mirificavit virtutem. *Sanctis enim, inquit Psalmista, mirificavit*. Non dixit, *mirificatus est*; sed, *mirificavit*. Etenim ille, inquit, natura admirabilis est, nec ulla ex miraculis patratia accessione eget ad conciliandam admirationem, sed mirificat in sanctis sua beneficia, mirificat patrata per eos prodigia, mirificat suam in eis potentiam, et quæ per eos nova fiunt miracula. Porro causam mirificationis perspicue admodum edisserit. Quænam vero illa, ac qualis? *Omnes enim, inquit, voluntates ejus in eis*⁹⁸. In iis mirificat dona, in quibus implentur ejus voluntates; in quibus sine mora ejus peraguntur præcepta; in quibus sincera fides, salubrisque legum institutio servatur; in quibus ipse, ac Pater præpurgatis ac sanctificatis Spiritus sancti adventu, venientes faciunt mansionem⁹⁹.

In hunc modum, sua in vobis adimpleta esse præcepta, ex iis quæ retribuit, dilucide ostendit; atque id quantum retributionum magnitudo rebus ipsis exhibet, ac prodit. Nam dona quidem ipsa, et existunt, et honori habentur; eorum tamen studio ac voluntate, qui alliciunt, digneque suscipiunt, cum modum accipiunt, tum præbentur. Larga igitur eorum impertitione, cum vestra, qui suscepistis, religiosa voluntas, tum prævia ex operibus præparatio iis commensurata, ostenditur pariter, atque in opus, iis qui volunt exquirere, proponitur. Quis enim adeo miraculorum gloria dives, vel nostræ hujus ætatis, vel veterum hominum, ut ei cum vestris collata muneribus, virtutis illa magnificentia non cedat?

Abraham quidem vir justus, universis pro tempore existentibus, nominis celebritate prælatus fuit; multis tamen partibus a gratis vestris abesse videbitur, qua honestissima vita, ac præstantia virtutum, majorem comparatione excellentiam vestram ostendunt. Nam ille quidem, universorum

προτιθείς, σεμνύνεται. Ἄλλα μέγα φρονούντες ἀφρότεροι, τὸ καταδεέστερον ἐν τῇ ἀπαριθμήσει τῶν θαυματουργημένων ἐπίσης ἔχουσιν. Ὡς περὶ γὰρ οὐκ ἔνοησαι, ἢ λόγῳ διασημᾶναι, οὕτως οὐδὲ χρόνῳ ταῦθ' οἶόν τε ἐστὶν περιγράψαι.

Τίνα γὰρ ὁμῶν, ὡ τῶν παραδόξων ταμίαι θαυμάτων, ἐξαρκέσειεν τις χρόνος ἢ λογισμὸς ἀποθαυμάσαι τὰ θαύματα; μή τι γε γράψαι, ἢ ἐν ἄρθρῳ διαγορευσαί φωνῇ, τὰ ἐν ψυχικαῖς ἐπισκεψέμεν συσταμένα· τὰς τῶν πυρπολούντων παθῶν καταστίσεις, τὴν τῶν ἀγριουμένων καὶ κυμαινόντων παθῶν καταστώσεις· τῶν νοσημένων τὴν ἀντιπαράταξιν· τῶν ὁρατῶν τὴν ἀποσῶθῃσιν· τὴν τῆς σωφροσύνης φυλακὴν. Οὕτως ἢ ἐν σώμασιν ὁμῶν διάφορος ἐπίσκεψις ποικίλας τὰς εὐεργεσίας ἐνδείκνυται. Οὕτως ὁ μόνος θαυμαστότατος Κύριος, ἐν ὑμῖν τὴν οἰκίαν ἔθαυμάστωσεν δύναμιν. *Τοῖς ἁγίοις γὰρ, φησὶν ὁ Παλμψῆς, ἔθαυμάστωσεν*. Οὐκ ἔθαυμαστῶθη, ἐφ' ἄλλ' *ἔθειμάστωσεν*. Φύσει μὲν γὰρ ἐκεῖνος θαυμαστός, φησὶν, καὶ οὐδεμίᾳ; τῶν θαυματουργημένων προσθήκης ἐπιδέεται τοῦ θαυματωθῆναι· θαυμαστοὶ δ' ἐν τοῖς ἁγίοις τὰς οἰκίας· εὐεργεσίας· θαυμαστοὶ τὰ δ' αὐτῶν ἐπιτελούμενα τεράτια· θαυμαστοὶ τὴν ἰδίαν ἐν τούτοις ἰσχύν, καὶ τὴν αὐτῶν καινοτομούμενα παράδοξα. Καὶ τὴν αἰτίαν τῆς θαυμαστόωσως, μάλα σαφῶς διέειπεν. *Τίς ἐξ αὐτῆ, καλοῖα;* Ἄπαντα γὰρ, φησὶ, *τὰ θελήματα αὐτοῦ ἐν αὐτοῖς*. Ἐν τούτοις τὰς δωρεὰς θαυμαστοῖ, ἐν οἷς τὰ αὐτοῦ πληροῦται θελήματα· ἐν οἷς ἀνυπερθέτῳ γένωμῳ τὰ τούτου διανύεται προστάγματα· ἐν οἷς πίστις ἀνόθευτος, καὶ νόμοι διαφυλάττονται σωτήριοι· ἐν οἷς αὐτὸς καὶ ὁ Πατὴρ προκαθαρεῖσθαι τε καὶ ἁγιασθεῖσιν ἁγίου Πνεύματος ἐπιδημίᾳ, μόνῃ ποιοῦνται παραγενόμενοι.

Οὕτως ἐν ὑμῖν τὰ ἐκεῖνου δεῖκνυται σαφῶς διὰ τῶν ἀντιδόξων πεπληρωθῆναι προστάγματα· καὶ τοσοῦτον, ὅσον αἱ ἀμοιβαὶ περιστάσιν τοῖς πράγμασιν. Δωρεὰ μὲν γὰρ αὐταὶ καὶ τυγχάνουσιν, καὶ γεραίρονται· σπουδῇ δὲ καὶ προαιρέσει τῶν ταύτας ἐπισπωμένων, καὶ κατ' ἀξίαν ὑποδεχομένων, καὶ μετροῦνται καὶ παρέχονται. Οὐκοῦν τῇ ἀφρόνῳ τούτων μεταδύσει, καὶ ὁμῶν τῶν εὐληθῶν ἢ τε φιλόθεος προαιρέσεις, καὶ ἡ δι' ἔργων προπαρασκευῆ συμμετρομένη, καὶ δηλοῦται, καὶ εἰς ἔργον τῶν ἐξετάζειν βουλομένοις προτίθεται. Τίς γὰρ τῆ τῶν θαυμάτων οὕτω πλουτισθεὶς, τῶν νῦν ἢ τῶν παλαιωτάτων, χάριτι, ὥπερ ταῖς ὁμῶν δωρεαῖς ἀντιπαρτιθεμένῳ, οὐχ ἢ τῆς ἀρετῆς ἐφίεται [Ἰσ. ὕ. ἐτα] μεγαλειότης;

Ἀβραάμ μὲν γὰρ ὁ δίκαιος, τῶν κατὰ καιρὸν ἀπάντων διεθρολληθῆ προκρινόμενος· ἀλλ' ἐνδεῶν τῶν πλείω τῶν ὁμῶν χάριτων ὀφθήσεται, δι' ὧν βίος σεμνότητος, καὶ ἀρετῶν ὑπερβολῆ, τὸ ὁμῶν παρτιστῶσιν ἀσύγκριτον. Τὸν τῶν ἄλλων μὲν γὰρ θεὸν ἐκεῖνος ἠγάπησεν, ὑπερηγάπησατε δὲ τούτον ὁμῶς,

⁹⁷ Psal. xv, 3. ⁹⁸ Ibid. ⁹⁹ Joan. xiv, 23.

ἀσαρκίαν δι' αὐτὸν καὶ ἀγγελικὴν ἀνηρημένοι πο-
λιτεῖαν. Καὶ Θεῷ μὲν ἐκεῖνος, τὸν ἐξ ὁσφύος καρπὸν
θυσίαν ἀνήνεγκε προστάγματι τοῦ δεχομένου καθ-
υπηρετούμενος· σῶματα δ' ὑμεῖς αὐθαιρέτως ἀνηρέ-
κατε· μαχαίρα θεοῦ πόθου, καὶ πυρὶ ταῦτα τῆς ἐγ-
κρατείας ὀλοκαυτοῦντες. Καὶ κρῖον μὲν ἐκεῖνος τοῦ
προσαγομένου λύτρον ἐδέξατο· ὑμεῖς δ' ἀνευγρόντες
ἐπείσατε, καὶ ἀνταλλάγματος οὐκ ἐδεήθητε. Καὶ
ἄπαξ, ἐκεῖνος μὲν προσήνεγκε· δι' ὄλου δ' ὑμεῖς τοῦ
βίου προσήχθητε, σταυρούμενοι τῷ κόσμῳ καὶ
νεκρούμενοι, καὶ διὰ πάσης ζωῆς ἀποθνήσκοντες.

Καὶ ἐν φιλοξενίᾳ μὲν ἐκεῖνος θαυμάζεται· καὶ
γὰρ ἐπάξιον τὸ ἔργον θαύματος, καὶ τῆς ἐκείνου με-
γαλοφυΐας γνήσιον· ἀλλ' ἐκ περιουσίας αὐτῆ τῶν
ἐνότων καὶ προεχέτο, καὶ εἰς τοὺς παρατυγχά-
νοντας διενέμετο· ἐν τάξει δ' ὑμεῖς ξενιζομένων
ἐθελουσίῳ, καὶ οὐκ ἀβουλήτῳ πενίᾳ καταστάντες,
ξενοδοχίᾳ τῇ κρείττονι τοὺς ἐπιδεῖς ἅπαντας ἐξενί-
σατε· φιλοφρονούμενοι τούτους ψυχᾶς τε καὶ σώ-
μασιν, καὶ ἀναρβωννύντες, οὐκ ἐν χρόνῳ ἢ τινι τό-
πῳ τὴν φιλοξενίαν, ἀλλὰ πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάτ-
της ἐφαπλοῦντες· νοητῶς ἐκτρέφοντες· αἰσθητῶς
τοὺς τακέντας ἀνακτώμενοι, καὶ εἰς κόρον τὴν ἀσι-
τείαν, ἐπιθυμίᾳ τῶν ἐδωδίμων μετασκευάζοντες.

Ἐξένισεν ἐκεῖνος ἐν ἀγγέλων ἄπαξ προσήματι,
μὴ περιγραφομένην φύσει θεότητα, τὴν τῆς Τριάδος
δὲ τυπούσαν, ἐν ἀνθρώποις ὀφθησομένην· δι' ὄλου
δ' ὑμεῖς τοῦ βίου, τῆς ἐλλάμψεως αὐτῆς ἐναπολαύον-
τες, φωστῆρες μὲν οἰκουμένης ἐχρηματίσατε· τὴν
ἀνελλιπῆ δ' ἐκείνης εὐεργεσίαν, ἐν παραδοξομέναις
θεραπείαις καθυπεδείξατε· καὶ οὐ παρόντες μόνον,
ἀλλὰ καὶ μεταστάντες τὰς ἀφθόους αὐτῆς δι' ἔργων
ὑποφαίνετε δωρεὰς, καθαρῶς καὶ θεολογῶντες,
καὶ εἰς συνεργίαν ταύτην ἐπισπώμενοι.

Καὶ τί δεῖ τοὺς ἐκ τοῦ πατριάρχου φύντας, ἢ καὶ
μετ' αὐτοὺς δικαίους ἀντεξετάζειν ὑμῖν τε, καὶ τοῖς
θεῖθεν δεδομένοις χάρισμασίν· αὐτοῦ τῇ ἀντιπαρα-
θέσει· προσεξαρκέσαντος· καὶ οὐχ ὕψειν δήπου τῆς
οὐκείας ἐντεῦθεν ὑποστάντος ἀρετῆς, τῆς ἐν χάριτι
δὲ παρεχομένης δωρεὰς τοῦ ἀσυγκρίτου τε ἅμα
καὶ ἀπεριορίστου, ὡς διὰ λόγων αὐτῷ [ἱσ. οὕτω]
καὶ δι' αὐτῶν ἐμφαινόμενου τῶν ἔργων· Ἀλλὰ γὰρ
καὶ τῶν ταύτης ὑπηρετῶν καὶ κηρύκων μιμηταὶ
γενόμενοι, τῶν ἱσῶν ἐκεῖνοις χάρισμάτων ἀπελαύσατε.
Οἷς γὰρ οἱ ἀγῶνες ἐφάμιλλοι, τούτοις ἐπίσης αὖ
ἔωρα αὖ διανέμονται. Κατ' ἔχους γὰρ ἐκεῖνων ἴντες,
πόνους μὲν τοὺς διὰ τὸ σωτήριον ἀνεδέξασθε κή-
ρυγμα· τοῦ ἱσοῦ δὲ τούτοις οὐκ ἀπελείφθητε δρόμου·
λόγοις πρὸς εὐσεβείαν τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς
ἐπαλείφοντες· τὰς τῶν ζιζανίων ἐπισπορὰς ἐκτιλ-
λοντες· τὰ καθαρὰ τῆς θεολογίας ἐμφυτεύοντες
δόγματα· βίον ἀσχοῦντες ἀκτήμονα· πλουτοῦντες
δωρεαῖς ταῖς τοῦ Πνεύματος· πρὸς τὸ πολυπαθῆς
τῶν σωματικῶν ἀνθοπλιζόμενοι· τὰ μυρία τούτων κα-
ταπολεμοῦντες καὶ ἀποσοδοῦντες πάθῃ· δωρεὰν τὴν

dilexit Deum; vos autem, qui propter eum vitæ
rationem velut extra carnem, ac angelicam eleger-
itis, ampliori cumulo dilexistis: atque ille quidem
lumborum fructum, divino ejus, qui suscepturus
esset, præcepto obsequens, sacrificium obtulit; vos
autem vestra sponte corpora offerentes, divini ea
amoris gladio, ac igni castitatis, sacrificastis: atque
is quidem, ejus qui offerendus esset redempti pre-
tium, arietem accepit; vos autem offerendo reipsa
passi estis, nec ulla commutatione opus habuistis:
ac tandem, semel ille obtulit, vos autem per totam
vitam oblati estis, mundo crucifixi ac mortificati,
ac quotidie morientes.

Atque Abraham quidem hospitalitatis nomine
admirationem habet: plene enim res est digna ad-
miracione, illiusque magnifici animi genuinum opus:
ea tamen, cum ex facultatum abundantia profusior
erat, tum in eos qui occurrerent sese impertiebat;
vos autem, in hospitem ipsi ordinem, voluntaria
nihilque coacta redacti paupertate, potiori hospi-
taliitate indigos omnes fovistis, animis pariter ac
corporibus amanter amplexantes ac confortantes;
nec tempore aliquo, aut certo loco eam desinientes,
sed ubique terra ac mari explicantes, spiritaliter
alentes; tabescentes homines sensibiliter recrean-
tes, inque satietatem, ciborum cupiditate concessa,
inediam commutantes.

Semel Abraham, angelorum specie, incircum-
scriptam naturam deitatem, ac Trinitatis personam
in humanis videndam, figurantem, hospitio excep-
pit; vos autem, ejus toto vitæ decursu illustratione
potiti, orbis terrarum luminaria exstitistis; atque
indeficientem illius beneficentiam novis curationum
generibus ostendistis; nec modo præsentis, verum
etiam posteaquam ex humanis migrastis, larga
ejus munera opere exhibetis, pure, cum deitatis
præcones, tum ejus auxilii vindices.

Quid enimvero opus, ut patriarchæ progeniem,
seu etiam justos ætate sequaces, vobiscum, ac cum
donis a Deo concessis, conferam, cum is abunde
ad comparationem habuerit; ut tamen nihil inde
ejus virtute minuta atque depressa, incompara-
bilis immensitas doni in gratia exhibitii, uti
ex verbis, ita et rebus ipsis eluxerit. Quin et
gratiæ ejusdem ministrorum, ac prædicatorum
imitatores effecti, eadem atque illi dona obtinistis.
Quibus enim fuerunt certamina paria, iis æqua
distributione munera tribuuntur. Eorum quippe
vestigia sectantes, labores quidem salutaris prædi-
cationis causa suscepistis; nihil autem ab æquali
iis cursu defecistis; hominum quippe animos ad
pietatem sermonibus inungentes; superseminata
zizania evellentes; pura theologiæ inserentes
dogmata; vitam egenam colentes; donis Spiritus
divites; adversus multiplices corporum ægritudines
instructi; morbos eorum innumerabiles expugnantes
ac submoventes, sermones pariter implevistis, da-
torisque benignitatem, ac propensam in humanum
genus voluntatem, imitati estis.

χάριν καταβάλλόμενοι, τούς τε λόγους ἐπιηρώσατε, καὶ τὴν φιλανθρωπίαν τῷ δεδωκότος ὡς ἐνῆν ἡμιμήσασθε.

Par enim erat, ut qui a donorum datore beneficia accepissetis, ejusque gratis divitias sortiti essetis tum largitoris recogitantes benignitatem, tum apostolis congruam gratiam, iis visitandis quos benelicio essetis affecturi, beneficium illum imitarentur. Non enim vestrae ipsorum ambitionis, sed ejus gloriae gratia, cum iis ministratis, tum doni magnitudinem facitis praedicari.

*Dedit enim, inquit divinus evangelista, iis qui ipsi viderunt, ac discipulis, potestatem adversus spiritus immundos, ut eos ejicerent*¹. Quod itaque per promissionem illis concessum fuit, hoc vobis per ipsos rerum eventus, praebitum est. Data vobis est potestas adversus spiritus immundos, ut non tantum ii vos, uti Dei famulos, horreant, timeantque, ac tremant; sed ut etiam, per vos pellantur ac submoveantur, nec habitaculi locum deinceps obtineant. *Et ut curarent, inquit, omnem morbum*²: non ut hunc quidem curarent, ut cujus sanatio esset facilis, illum autem qui difficilior curatu videretur, praeterirent: quin dicendo *omnem*, virtutem dedit, eos quoque morbos facile curandi, qui insanabiles alioqui videri possent. Quanquam sit diuturnus morbus, ac eorum desperatus iudicio, qui de rebus ejusmodi censent, futurosque eventus ex apparentibus signis omnino aestimant: tametsi tendat ad mortem. Sic enim habet divinae veritatis promissionis. Quod igitur *omnem* dixerit, nulla morborum qui curandi essent, discretionem, eos quoque significavit, qui extremi essent; plane ostendens accepisse vos fiduciam, ut vestris ad Christum intercessionibus, a lethalibus quoque morbis, affecta corpora liberaretis.

Quando igitur id a Deo muneris consecuti, datorisque benignitatis ac propensioris in humanum genus studii imitatores effecti, nullo vestro labore ac molestia, opis indigos beneficio afficere habetis, orantium modo obsecrationibus inflexi, submissa ex imo pectore verba exaudite; gemitus doloris plenos auribus percipite. Porro acceptam a Deo habetis curationum abundantiam; habetis quoque, ut nisi quid obsecrantes a beneficio arceat, eas facile iisdem impendatis: quod autem beneficio obstat, peccatum est, quod et pessimas aegritudines pariat, earumque dolores ac molestias plurimum augeat; illud tamen vestrarum efficacitate supplicationum superandum atque convellendum: ne ejus ergo contrarietatem spectantes, quam semper profunditis gratiam, justa vindicta continere volueritis: quin illud quoque de medio tollentes, ceu vallo fortissimo bouis munitum domum, libere in rogantes derivate. Quippe haec, aliarum aegritudinum gravissima est, et omnium maxime, adiutorium

"Ἐδει γὰρ ὑμᾶς, τὰς τοῦ δωροδότητος δεξιμίας; εὐεργεσίας, καὶ προῖκα τὸν τοῦτο κληρωσαμένους πλοῦτον, τὸ τε φιλάνθρωπον τοῦ παρασχόμενου, καὶ τὴν κατὰ ἄλλων ἀποστόλους ἐκλογισμένους χάριν, διὰ τῆς τῶν εὐεργετουμένων ἐπισκέψεως, τὸν εὐεργετητὴν ἀπομιμήσασθαι. Οὐ γὰρ οἰκείας φιλοτιμίας, ἀλλὰ τῆς ἐκεῖνου δόξης ἕνεκα, τεύτοισ τε καθυπηρετεῖτε, καὶ τῆς δωρεᾶς τὸ μέγεθος ἀνακρῦπτεσθαι παρασκευάζετε.

"Ἐδωκεν γὰρ, φησὶν, τοῖς αὐτόπταις καὶ μύσταις, ὁ θεσπίσιος εὐαγγελιστῆς, ἐξουσίαν κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων, ὥστε αὐτὰ ἐκβάλλειν. Ἄπερ οὖν ἐκεῖνοι δι' ὑποσχέσεως δέδοται, ταῦτα δι' αὐτῶν ὑμῖν παρεσχέθη ὡς ἐκβάσεων. Δέδοται κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων ὑμῖν ἐξουσία, οὐχ ὥστε φρίσσειν ὑμᾶς ὡς Θεοῦ θεράποντας, καὶ δεδιέναι ταῦτα καὶ τρέμειν μόνον· ἀλλὰ καὶ ἐλαύνεσθαι, καὶ ἀποσοβίσθαι, καὶ τόπον μὴ κληροῦσθαι καταφρονήσεως. Θεραπεύειν δὲ πᾶσαν νόσον, φησὶ· οὐ τὴν μὲν ὡς τὸ βῆδιον ἔχουσαν τῆς ἰάσεως, θεραπεύειν· τὴν δὲ ὡς τὸ δυσχερὲς ἐμφαινουσαν, παρατρέχειν· ἀλλὰ πᾶσαν εἰπὼν, καὶ τῶν ἀνείτων ὑπονοουμένον, βῆσθαι ὑμῖν τὴν τοῦ θεραπεύειν δεδωρητὴν δύναμιν. Κἂν χρονία τύχοι τις οὖσα καὶ ἀπηγορευμένη τοῖς περὶ τούτων διανοουμένοις, καὶ κρίνειν τοῖς ὀρωμένοις δοκοῦσι τὰ ἐκθροσμένα· κἂν πρὸς αὐτὸν βλέποι τὸν θάνατον. Οὕτω γὰρ ἔχει τὸ ἀψευδὲς τῆς ὑποσχέσεως. Πᾶσαν γοῦν εἰπὼν, καὶ διαστολήν τινα τῶν θεραπευησομένων μὴ προσθεῖς νόσων, καὶ τὰς πρὸς πέρας ἀφορώσας διεσήμενεν, θεικῆς ὡς καὶ ἐκ θανατηφόρων παθῶν τε καὶ νόσων ῥύεσθαι ταῖς πρὸς Χριστὸν ἡμῶν ἰκεσίαις τὴν παρρησίαν εἰλήφατε.

"Ἐπεὶ οὖν παρ' αὐτοῦ μὲν ταύτην ἰκομίσασθε· τοῦ δεδωκότος δ' ἐν μιμησίᾳ τῆς φιλανθρωπίας γινόμενοι, τὸ, τοὺς ἐνδεεῖς εὐεργετεῖν ἡμιόχθως ἔχετε, ταῖς νῦν τῶν δεομένων ἐπικάμψθητε παρακλήσειαν· βημάτων ἐκ θάθους ἀναπεμπόμενων καρδίας ἐπακούσατε· κατωδύνουσι ἐνωτίσθητε στεναγμούς. Ἔχετε τὴν ἀφθονίαν μὲν τῶν ἰαμάτων εὐεργεσίας ἀνοθεῖν· ἔχετε δ' ἀπόνως καὶ τὸ τοῦ ταῦτα παρακαλοῦσθαι νέμειν, εἰ μὴ τι τῶν ἐμποδῶν παρακαλοῦσθαι ἀποκλείει τῆς χάριτος. Ἐμποδῶν δὲ τῆς εὐεργεσίας, ἀμαρτία, ἢ καὶ τῶν παθῶν τὰ πονηρότατα τίκτουσα, καὶ ἀλγυθόνας τὰς τούτων εἰς πολὺ μὲν παρατείνεσθαι, παρασκευάζουσα· ἠττωμένη δὲ καὶ διαλυομένη στεβρότάταις ὑμῶν ἐντεύξεσιν. Μὴ τοίνυν ἐναντιώσῃ τῇ ταύτης προσανέχοντες, τὴν αἰετὴν προχομένην χάριν ὑμῶν, δι' αἰτίας ἐνδοκίον ἐπισχεθῆναι βουληθεῖητε· ἀλλ' ὡς τοῖς ἐπιτειχισθεῖσαν περιφραγμα καρτερώτατον, ἐκ μέσου καὶ ταύτην διάρρηκτες, ἀκωλύτως διαπορθμευθῆναι δεομένοις τὴν δωρεάν παρασκευάζετε. Νόσημα γὰρ τῶν ἄλλων

¹ Matth. x, 1. ² Ibid.

ἀλγεινῶν καὶ αὐτῇ χαλεπώτερον, καὶ τῆς ὑμῶν ἁ
ἐπικουρίας, μᾶλλον δ' ἐπισκέψεως δεόμενον. Ἔχετε
καὶ κατ' αὐτῆς τὴν ἐξουσίαν, ὡς ἔργοις αὐτοῖς
κοινωνοὶ τῶν τῆν ὑπόσχεσιν ταύτην εὐληφῶτων γεγε-
νημένοι. Ἰσχύει, τοῦτο πάντως οὐκ ἀμφίβολον, τῶν
δεομένων συνεργούντων, καὶ ταύτην ὑμῶν ἢ εὐπρόσ-
δεκτος [Ἰσ. λβ'. δέησις], ὡς καὶ τ' ἄλλα τῶν
νοσημάτων ἐξῆραι, καὶ εὐεξία τῇ ὄντως, νοσηλευο-
μένους ἀναβρῶσαι.

Κατὰ πάντων οὖν παθῶν ἐκ προνοίας ἔχοντες Θεοῦ
τὰ νικητήρια, τὸ τοῦ προνοησαμένου καὶ ἐν ὑπευθύ-
νοις μιμήσασθε φιλάγαθον· ἐμμόνοις πρεσβείαις
ἐνοχᾶ; πταισμάτων διαλύσατε· χρόνοις πεπεδημέ-
νοι νοσημασιν ἀπολύσατε· ἡσθῆναι τῇ τε προαιρέ-
σει καὶ τῷ πόθῳ, τῶν ὑπὸ πτέρυγα θερμῆς ὑμῶν
ἐπισκέψεως καταφευγόντων δυσωπήθητε. Ὅρατε
γὰρ ὡς [Ἰσ. λβ'. δτι] εἰς ἀμοχθὰ τινα καὶ χαρίτων
λατρεία πλήρη, ἐν τοῖς τεμένεσι ὑμῶν οἱ ὀδυνώμενοι
καταφεύγοντες, τὴν τῶν ἀλγεινῶν μὴ ὑπερτιθεμέ-
νην ἀπαλλαγὴν ἐλπίζουσιν. Ὅρωσιν γὰρ ὑμᾶς δια-
νοία, καὶ μὴ φαινομένους ἑμμοσιν· χεῖρας προτεί-
νουσιν· λόγοις τὸν ἔλεον ἐπιζητοῦντες προσομιλοῦσιν·
ὡς σωτήρας παρακαλοῦσιν· ὡς κηδεμόνας καθικε-
τεύουσι. Καὶ ὁ μὲν, τοῦ λέγειν ἐτι μὴ πεπαυμένος,
ῥήμασιν τὰς συνεχούσας ἀληθῆνας διαγγέλλει, τὰς
ὑπὲρ αὐτῶν ἰκεσίας προβαλλόμενος· ὁ δὲ, διὰ κακώ-
σεως ὑπερβολὴν καὶ αὐτῶν ἀποπαυθεὶς τῶν λόγων,
στεναγμοὺς ἀνατείνων ἀναπέμπει, καὶ ὀδύνην ὑπο-
φαίνει τὴν ὑποσμίχουσαν.

Ὅτως ὁ τῷ φλογμῷ τοῦ πυρετοῦ δαπανώμενος,
τὴν γλῶσσαν καταφρυγείσαν εἰς ἰκεσίαν προτείνε-
ται, καὶ τῆς ἐπισκέψεως ὑμῶν διὰ μόνης θέας ἐξαι-
τεῖται δρόσον· ὁ δριμυτάτοις βαλλόμενος πόνοις,
τῆς γλυκείας ὑμῶν δεῖται δι' ἐπισκέψεως ἐπικου-
ρίας· ὁ λειψυχῶν, ἀνακτωμένην ὑμᾶς παραψυχὴν
ἀπεκδέχεται· ὁ χρόνιαις ἐκλελυμένους τηκεῖται, τὴν
ὑμῶν εἰς ἀνόρθωσιν προσδέλει· παρουσίαν· ὁ πά-
θεισιν τὰς βῆσις συγκεχυμένος, καὶ κατώδυνον ἔλκων
βίον, φωταγωγὸς ὑμᾶς καὶ ὀδυνῶν ἐλευθερωτὰς
προορᾷ· ὁ ἐκ τινος τὰ μέλη συνεριθεὶς συμπτώσεως,
ἀρμολογοῦσάν τε ἄμα καὶ συνδέουσαν τὴν ὑμῶν ἐπι-
καλεῖται βοήθειαν. Πᾶς τοίνυν ὁ τὸ πολυπαθεὶς περι-
καίμενος σῶμα, καὶ ἀλγεινοῖς τοῖς τούτου συνδε-
μένος, Χριστοῦ τοῦ φιλαγάθου παρέχοντος, κακῶν
τῶν συνεχῶτων· δι' ὑμῶν λαβεῖν ἐξαιτεῖ τὴν λύ-
τρωσιν.

Ἰλαρῶ; οὖν ταῖς τῶν δεομένων ἐπινεύοντες ἰκε-
αίας. (τοῦτο γὰρ ὑμῶν μὲν ἰδιαίτατον, τῶν αἰτου-
μένων δ' ἐλπίς ἀνυπέροστος), τὰς προτεινομένας
πληρώσατε δεήσεις· πυριπολούμενων σθέσατε φλόγα·
κοιμήσατε πόνους ἀγριαίνοντας· μέλη καρειμένων
ἀνορθώσατε· ἀθυμίαν ἀνακλήσει τῆς εὐθυμίας ἀπο-
σοθήσατε· ἐλπίδας ἀπηγορευμένας ἀνακαλέσασθε·
νενεκρωμένας ἀναζωπυρῆσατε προσδοκίας. Τὸ ἀσθε-
νὲς οὐκ ἀγνοεῖτε τῆς φύσεως, οὐ μόνον ὡς μετα-
σχόντες ταύτης· ἀλλὰ καὶ ὡς θεσθεν ἔλλαμφθέντες,
καὶ αὐτῇ πείρα, τῶν αὐτῆς μὲν κοινωνησάντων
κακῶν· δι' ὑμῶν δ' ἀπαλλαγέντων τῆς τούτων ἐπι-
ρῆας, σπλάγγχοις φιλανθρωπίας, καὶ ἐπισκέψεαι.

vestrum, seu magis inspectionem ac curam, requi-
rat. Habetis autem in eam quoque potestatem, ut
ipsis rebus eorum socii effecti, qui eam promissio-
nem acceperunt. Nihil plane dubium, ut ne hanc
quoque ut et reliquas ægritudines, Deo accepta
vestra oratio, ipsis qui rogant coagentibus, auferre
valeat, atque ea laborantes, bona revera valetudine
confirmare.

Qui ergo donante Dei providentiâ adversus om-
nes morbos victoriam habeatis, ejus qui sic providit
benignitatem, in iis quoque qui rei sunt imita-
mini; assiduis vestris intercessionibus dissolvite
reatus delictorum: longævis tentos ægritudinibus
absolvite, ut eorum affectu ac desiderio gaudeatis,
qui sub alas ferventis vestræ inspectionis confu-
giunt, precibus impetrate. Videtis enim ut ægri ho-
mines, cum ad faciles quasdam, ac gratis confertas
officinas medicas, ad vestra delubra confugientes, nul-
la se dilatione a languoribus liberandos sperent. Vos
quippe animo contuentur, tametsi non estis conspi-
cui oculis; manus protendunt; misericordiam re-
quirentes verbis congregiuntur; obsecrant ut vin-
dices; ut curatores, supplices rogant: ac ille qui-
dem, necdum sermonis amissa facultate, dolores
quibus tenetur verbis significat, pro eis supplica-
tionem proferens; ille vero præ ægritudinis immen-
sitate etiam ea amissa, ac loqui præpeditus, gemitus
intente submittit, ac dolorem suburentem ostendit.

Sic qui febris ardoribus adesus, deustam lin-
guam supplicantis specie protendit, exque aspectu
solo, inspectionis vestræ rorem deposcit: acerbis-
simis affectus doloribus, dulce vestræ inspectionis
auxilium petit: animi deliquio laborans, refrige-
rium exspectat quo recreetis: diuturno languore
resolutus ac contabescens, adventum vestrum re-
parandum observat: confusa habens ex morbo lu-
mina, eoque doloribus plenam vitam trahens, vos
illuminatores, atque a doloribus vindices prævidet:
habens casu aliquo confracta membra, vestrum au-
xilium invocat, quod et coaptet committatque.
Quisquis itaque multis morbidum affectionibus cor-
pus gestat, ejusque tenetur constrictus languoribus,
per vos, præbente Christi benignitate, a malis qui-
bus tenetur, liberari efflagitat.

Hilares itaque supplicum votis annuentes (quippe
hoc cum primis peculiare habetis; habetque in-
cunctanter orantium spes): implete oblatas preces;
æstantium ardores exstinguite; sedate exasperatos
dolores; dissolnta membra instaurate; animi au-
gorem revocata lætitia submovete; spes abjectas
reparate; emortuas exspectationes exsuscitate.
Non nescitis imbecillitatem naturæ, nedum quia ejus
et ipsi sitis participes, verum etiam quia illuminati
a Deo fueritis, ipsaque adeo experientia, impen-
sioris illius humanitatis visceribus, ac eorum in-
spectione, qui ejus quidem malorum fuerunt socii,
per vos autem ab eorum injuria fuerunt liberati

Scitis ejus socordiam, alienis tentati calamitatibus, ut qui vos imitatione Dei misericordes, lapsis inclinetis; qui setentium putorem sustineatis; qui non tantum per vos ipsi laboretis, ut ejus emendetis vitia, sed et iis qui manum porrigere conantur, laborem socium adjungatis, ipsisque operibus præsentiæ vestræ ac studii, corrigendo ne quid illi erraverint, sensum præbeat.

Etenim medicus saluti parata remedia aspergens, Dominique opem elargigans, adjuutores vos, cum orationis asciscit, tum sanationis; cogitansque febrim sistere, præsentiæ vestræ refrigerium roris instar deposit. Hic ferrum extrahens tendensque in cœlum oculos, una vestram intercessionem attrahit provocatque, ac per eam tuto se rem aggressurum expectat. Chirurgus item, sectionibus ignique putrescentia tentans ulcera, socios vos secandi, ac una obducentes vulnus, arduis maxime rebus, ac desperata pene curatione, prospicit.

Quin etiam, qui adversus reipublicæ hostes pugnam suscepit ac impiorum bellis vexatur, vestram intercessionem, quam ceu instructa acie opponat, precibus accersit. Quemadmodum enim adversus spirituales hostes ac morbos corporales, robur quoddam insuperabile accepistis; ita et adversus visibilibus hostium impressiones, pugnasque, ac insultus, potentiam ab omnipotenti Christo consecuti estis. Quamobrem etiam pios imperatores, una cum populis ac urbibus, vobis supplices habetis. Cito itaque obsecrationem occupantes, commune remedium, hostium victoriam peculiari ac Christiano populo providete. Benigne annuentes orationibus supplicum ipsis quidem ut insaucii sint illæsi que; adversariis autem fugam petite, qua exterminentur; gladii in cæles districti obtundite aciem; blasphemorum arcus conterite; impiorum acuta intercessionis igni comburite; voces ac verba hominum alta loquentium sistite; linguis adversus Altissimum motas præpedite; piorum gloriationem vocalem exaudibilemque ostendite; fortiori virtute eos qui Christum agnoscunt armate; ferventibus assiduisque ad universorum Regem supplicationibus, pios imperatores victoriis coronantes, communia trophæa ovili Christi obtincte.

Habetis eum adjuotorem, qui dona abunde præbet; qui misericordiæ profundit lumina; qui suorum munere abyssum aperit, ac laurire volentibus accommodat operam; qui præstat insuperabili robore; qui solus victores facit, Christus; pacemque, veritate pacem, tribuit.

Habetis, cum verbis, tum rebus ipsis, faventem largitoris Matrem, ac creatorum Reginam; intercessionem illam exaudiri facilem; feminam, inquam, uti gloria incomparabili, ita et supplicationum efficacitate, semotis a materia mentibus omnibus, Deique famulis prælatam, quæque ab ipso datore acceperit, ut ejus preces nunquam in casum cedant: per quam infirmum hominum genus, ac postquam vere bonam valetudinem amisisset,

Οἴδατε τὸ ταύτης ἥψαθμον ἐν ἀλλοτρίαις περὶ αὐτῆς συμφοραῖς, ὡς οἰκτιρθεομιμήτω τοῖς πεπρωτοῖς ἐπικλινομένοι· ὡς ἀηδίας δυσωδοῦντων ἀναστρέφονοι· ὡς οὐ μόνον εἰς τὴν τῶν ταύτης ὀλισθηρῶν αὐτοχειρίᾳ πονοῦντες ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ τὰς ὀρέγειν αὐτῇ πειρωμένοις συγκαμόντες, καὶ ἔργως αὐτοῖς τὴν τοῦ συμπαρεῖναι, καὶ τὸ σφαλερὸν αὐτῶν διορθοῦσθαι, παρέχοντες ἀσθησιν.

Ἰατρός τε γὰρ σωτήρια πάσων φάρμακα, καὶ τὴν παρὰ Κυρίου βοήθειαν ἐξαιτούμενος, συναρωγούς ὑμᾶς ἐν τῇ αἰτήσει καὶ ἰάσει προσεπικαλεῖται· πυρετοῦ τε λήξιν ἐπινοοῦμενος, τὴν ὕμῶν δροσοποιὸν ἐξαιτεῖται παρουσίαν. Οὗτος σιδήρων σκώμιμος, καὶ εἰς οὐρανὸν ἀφρων τὰ ὄμματα, τὴν ὕμῶν συνεπισπᾶται καὶ συνεπαίρει πρεσβεῖν, καὶ δι' αὐτῆς τὸ ἀσφαλὲς ἀποκαρδοκεῖται, τοῦ ἔγγειο ῥήματος· χειρουργῶν τε τομαῖς [Ἰσ. καὶ καύσει], καὶ σηπεδόνος ἐξαιρεῖσθαι πειρώμενος, συντέμνοντας ὑμᾶς καὶ συνολοῦντας ἐν ἀμηχανοῖς προβλέπει.

Ἄλλὰ γὰρ καὶ ὁ τὴν τῶν ἐναντιῶν μάχην δεξιόμενος, καὶ τοῖς τῶν ἀθίων πολέμοις τρυχόμενος, τὴν ὕμῶν εἰς ἀντιπαρατάξιν ἐκκαλεῖται πρεσβεῖν. Ὅσπερ γὰρ κατὰ νοητῶν πολεμῶν καὶ παθῶν σωματικῶν ἄμαχον τὸ κράτος ἐδέξασθε· οὕτω κατ' ἐναντίας ἐφόδου καὶ μάχης ὀρωμένης, καὶ ἐχθρῶν καταδρομῆς, τὴν ἐξουσίαν παρὰ Χριστοῦ τοῦ παντοκράτορος εἰλήφατε. Διὸ καὶ εὐσεβοῦντας δήμοις καὶ πόλεσι βασιλεῖς, συνικετεύοντας ἔχετε. Προϋθάνοντες γοῦν ὀξέως παρακαλοῦντας, κοινὸν ἴαμα τὴν τῶν πολεμῶν ἦταν, περιουσίᾳ καὶ Χριστωνύμῳ λαῶ προμηθήσασθε. Νεῦντες φιλαγάθως ἐκλιπαροῦντων δεήσεσιν, αὐτοῖς μὲν τὸ ἄτρωτον· ἐναντίους δὲ φυγὴν πανωλεθρίας ἐξαιτήσασθε πρόξενον. Ἀκμάς φονικῆς ἀμδύνασθε μαχαίρας· τόξα δυσφημοῦντων συντρίψατε· θυρεούς ἀθῶν πυρὶ πρεσβείας κατακαύσατε· φωνὰς καὶ λόγους μεγαλοβήμονόντων παύσατε· γλώσσας κατὰ τοῦ Ὑψίστου κινουμένας πεδήσατε· λάλον δείξατε τῶν εὐσεβοῦντων καὶ ἐξάκουστον καύχημα· δυνάμει κρείττονι τοὺς ἐπιγώμονας Χριστοῦ καθοπλίσσατε· ἐντεῦξεν ταῖς πρὸς τὸν ὄλων Βασιλεῖα θερμαῖς καὶ ἐπιμόνοις, βασιλεῖς εὐσεβεῖς νίκαις καταστήσαντες, τρόπαια κοινὰ τῇ τοῦ Χριστοῦ βραβεύσατε ποίμνη.

Ἐχετε συνεργῶντα, τὸν τὰς ἀφθόνους δωρεὰς παρεχόμενον· τὸν τοῦ ἐλέους ποταμούς προχέοντα· τὸν τὴν ἄβυσσον τῶν οἰκείων διανοίγοντα χρησιμάτων, καὶ ἀπαντρεῖν βουλομένους συμπράττοντα· τὸν ἄμαχον τὸ κράτος ἔχοντα· τὸν μόνον νικοποιὸν Χριστόν, καὶ τῆς ὄντως εἰρήνης χορηγόν.

Ἐχετε λόγους καὶ ἔργοις αὐτοῖς, τὴν τοῦ δωροδότης Μητέρα καὶ Βασιλῖδα τῶν κτισμάτων συμπράττουσαν· τὴν εὐεπήχοον πρεσβεῖαν· τὴν ἐν ἰκεταῖς ὡσπερ καὶ ἐν ἀσυγκρίτῳ ὀξέῃ, ὄντων ἐ πάντων ἄλλων, καὶ θεραπόντων Θεοῦ προτετιμημένην, καὶ παρ' αὐτοῦ διδόντος, τὸ τῶν αἰτουμένων δεχομένην ἀπαραιτήτων· τὴν δι' ἧς ἡ τε ἀσθενήσασα, καὶ τὴν ὄντως εὐξελαν ἀποβαλοῦσα, τῶν ἀνθρώπων ἀνεβρώσθη ψῆσις, καὶ νομαὶ τῶν προσφύμενων πα-

θῶν ἐπεσκέθησαν· δι' ἧς ἡ νοσοποιὸς παρακοή A
πέπαυται, καὶ τῶν ὑγιεινῶν τῆς ὑπακοῆς ἀρε-
τῶν, τὸ τῶν γηγενῶν ἐναπολούει γένος· δι' ἧς ἡ
θανατηφόρος ἀμαρτία, τῆς τῶν κακῶν ἀνεκότη φο-
ρᾶς, καὶ δικαιοσύνης ἐν ἀνθρώποις· ἐπλεόνασεν ἀφθο-
νία· δι' ἧς ἡ χρονία τοῦ θανάτου καταλέλυται τυραν-
νίς, καὶ ἀπ' αἰῶνος νεκροὶ διαλυθέντες, κραταίῃ τοῦ
ἐξ αὐτῆς φύτος δυνάμει, συνηρμολογήθησάν τε,
καὶ πρὸς ἀγήρω ζωῆν μετεκλήθησαν· ζωῆς τῆς ἀθα-
νάτου τὴν μόνην ἀδίδεουτο χρηματίσασαν πύλην,
δι' ἧς ἀφθαρσίας ταμεία διηνοίγησαν, καὶ τοὺς
θητούς ἀθανάσιαν ἐπλούτισαν· δι' ἧς ῥοαὶ δακρῶν
τῶν προπατόρων ἐπεσκέθησαν· ποταμοὶ δὲ χαρᾶς,
αὐτούς τε, καὶ τοὺς ἐκείνων τὰ μεγαλεῖα ταύτης
συνιέντας, εἰς αἰῶνας ἀρτεύουσιν.

Τὸ τῶν ἀγγέλων σεμνολόγημα· τὸ ἄπαιστον αὐ-
τῶν ἀγαλλίαμα· τὸ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως εὐφρό-
συνον καύχημα. Ταύτης ἡ ἐν καιρῷ τῷ ἐπιζητοῦντι,
καὶ τῶν ἐν ἀνάγκαις δεομένων συνεργούσα χάρις,
οὐχ ὑμῖν παρεῖναι μόνους ἀνακαλούσεται, ἀλλὰ τη-
νικαῦτα θερμῶς ἐπικαλούμενος μάλα τὴν οἰκίαν
συνιέναι δίδωσιν ἐπίσκεψιν. Ὅρῳσιν γὰρ ὡς ἂν
ἐκείνη δοῖη συνορᾶν· ποτὲ μὲν τῆς ἐπιμελείας τοῦ
κείμεντος φροντίζειν διατάττουσαν· ποτὲ δὲ, τὸ τῆς
θεραπείας εἶδος διερμηνεύουσαν, καὶ αὐτοχειρίᾳ τῇ
ὑμῶν τὸ ὄλον παραχωροῦσαν τῆς ἰάσεως· καὶ οὐχ
ὡς συγκατεῖναι παραιτουμένη, καὶ χεῖρα τοῖς κά-
μνουσιν ἐπορέγειν, ἢ μόνῃ προστάγματι τὴν εὐεξίαν C
ἐνεργεῖν, ταῦτ' ἐνοεῖ καὶ πραγματεύεται· ἔχει γὰρ
τὸ φιλανθρωπῶς ἐπιενεῖν καὶ κίμπτεισθαι, καὶ τοῦθ'
ὑπερ γεννητὴν φύσιν, μόνῃ τῷ Υἱῷ παραχωροῦσα τὸ
τῆς εὐσπλαχνίας ἀσύγκριτον· ἀλλ' ὡς αὐτοῦ θερά-
ποντας ὑμᾶς τιμῶσα, καὶ τὴν διὰ τοῦ ταύτην διοικο-
νομεῖν τιμὴν ἐπιθεδνίουσα.

Αὐτὴν οὖν εἰς πρεσβείαν ἐτόλμην οὔσαν κινουῦντες,
καὶ πᾶσιν δαψιλῶς τὸ τῆς εὐσπλαχνίας ἐπιχέουσαν
ἐλαίον, τὰς τῶν ὀδυνωμένων καὶ θεραπείας δεομένων
ἀληθῶς κοιμίσασθε, τὸν τε πόθον ἀμείψασθε τοῦ τὸ
λερὸν ὑμῶν κοσμοῦντες τέμενος, καὶ ἐν τῇ ὑμῶν
ἐγκαυχωμένου προστασίᾳ· καὶ τῶν εἰς Θεοῦ δοξο-
λογίαν, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ δεδομένης ὑμῖν συνει-
λεγμένων εἰς εὐφημίαν χάριτος, τὰς διαπαντὸς πλη-
ρῶσατε δεήσεις. Λάβετε σύμφωνον ὑμῖν προτείνουσαν
πρεσβείαν, εἰς τε τὸν ἐξ αὐτῆς σεσαρκωμένον Κύριον,
καὶ μητρόθεον ταύτης μεγαλειότητα, μητέρα γνη-
σίαν, φιλανθρωπίαν ἐκμιμουμένην τέκνων· ἦν, ὡς
γάλακτι θρέψασαν, οὕτω καὶ πρέξεισι ἐνθέοις τελειού-
σαν ἐκληρώσασθε· ἦν, ὡς τῆς φύσεως, οὕτω καὶ
βίου ὁμογνώμονος ἠτύχησασθε χρῆμα· δι' ἧς, ὁρατοῦ
τε ἅμα καὶ νοητοῦ φωτὸς ἀκτίαν περιελάμφθητε·
θεοδότην, τὴν δώρημα μὲν θεῖον χρηματίσασαν,
ἐκτὰ δὲ δῶρα, τὰς τε οἰκίας ἀρετὰς, καὶ ὑμᾶς
θεῶν καρποφορήσασαν· ταύτην, ὡς περ τῶν ἀγαθῶν
ἔργων, οὕτω καὶ τῶν χαρίτων, καὶ τῆς πρὸς τὸν Κτί-
στην παρρησίας, κοινῶν ἐλιγφότες. Διὸ καὶ πρὸς

A sanitatem recepit, morborumque adnatorum depa-
scentia cohibita est : per quam, morbos inferens
Inobedientia cessavit, terrenumque humanum ge-
nus, sanis obedientiæ virtutibus potitur : per quam
lethiferum peccatum, a malis convehendis impedi-
tum est, ac justitiæ copia in hominibus abundavit :
per quam vetus mortis tyranniis profligata est,
mortuique dissoluti a sæculo, potenti Filii ejus vir-
tute, coaptatis membris, ad nesciam senii vitam
suerunt, evocati : quæ sola vitæ immortalis porta,
per quam transitus non patet, appellata sit ; per
quam incorruptionis penus patuerint, atque mor-
tales, immortalitatis divitiis aucti sint : per quam
primorum parentum fluentes copia lacrymæ res-
pressæ sint, gaudiique flumina, tum illos, tum
B eorum posteros, ejus magnalia intelligentes, a sæ-
culo irrigaverint.

Angelorum, inquam, honorificentiam ; inces-
sabilem eorum gloriacionem ; humani generis plenam
lætitiam gloriam. Ejus gratia, eorum propterea præ-
cipibus, favensque, qui in necessitatibus, cum ita
tenipus exigit, orant, non vobis tantum adesse
monstratur, sed et tunc ferventer invocantibus,
suam ipsa utique inspectionem curamque, intel-
ligere tribuit. Vident enim, prout illa conspi-
cere dederit ; modo quidem jubentem ut ægrotor-
um curam habeatis ; modo autem curationis mo-
dum exponentem, remque totam manuum vestrarum
obsequio permittentem : non id quidem, tan-
quam ipsa inclinationis detrectet modum, aut man-
uum ægris porrigere nolit, solove præcepto bonam
valetudinem renuat operari, molitur ista ac-
excogitat, (quippe habet ut benignitate annuat,
ac flectatur, idque supra creatum omne, ut uni
duntaxat Filio incomparabilis misericordiæ præ-
rogativam concedat :) sed ut vobis ejus famulis
honorem habeat, ac quam dispensanda ejusmodi
valetudine gloriam obtinetis, confirmet.

Eam itaque, quæ prompta sit ad intercessio-
nem, ac universis misericordiæ oleum abunde af-
fundat, provocantes, ægrotorum dolores, ac cu-
ratione egentium, sedate, ejusque desiderio congruam
repentite vicem, qui sacrum hoc vestrum
delubrum ornans, in vestra gloriatur protectione :
nec non eorum, qui ad Dei laudem, donique ab
eo vobis concessi celebrationem, convenerunt,
semper orationes implete. Habetis sinceram ma-
trem, quæ charorum pignorum imitatrix, conso-
nam vobis deprecationem, ad Dominum ex ipsa
incarnatum, ejusque Dei genitricis majestatem,
offerat : quam uti lacte nutricem, ita divinis quo-
que actionibus consummatricem, sortiti estis ;
quam uti naturæ, ita et concordis vitæ substantiam
habuistis ; cujus opera, visibilis pariter ac spiritalis
luminis radiis, illustrati fuistis ; Theodotam scilicet,
divinum nuncupatam munus, quæ nihilominus,
cum suas ipsa virtutes, tum vos accepta Deo mu-
nera obtulerit ; eam, uti bonorum operum, ita et
donorum, illiusque ad Deum auctorem fiducia, so-

ciam adepti. Quamobrem etiam ad illum ipsum honorum largitorem, auctoremque Christum Deum nostrum, una deprecantem, assumentes, orantium petitiones implete. Quippe ipse est qui impleat, ac plenitudo ipsa repromissorum beneficiorum, eorumque dispensator ac præbitor, quique uberem illorum custodiat pariter, prætendatque communicationem. Quem decet honor, et gloria lausque, ac gratiarum actio, cum Patre sanctoque ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

αὐτὸν ἐκείνον τὸν δοτῆρα τῶν καλῶν, καὶ πάντα αἴτιον τῶν ἀγαθῶν Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν εἰς ἐκσίαν παρειληφότας, τὰς τῶν αἰτουμένων πληρώσεις δεήσεις. Αὐτὸς γὰρ πληρωτὴς ἐστὶ καὶ πλήρωμα τῶν ἐν ἐπαγγελίαις εὐεργεσιῶν· ταμίης τε τούτων καὶ πάροχος, καὶ τὴν αὐτῶν ἀφθονον καὶ φυλάττων καὶ προτεινόμενος μετάδοσιν· καὶ αὐτῷ πρόπει τιμὴ καὶ δόξα καὶ αἶνος καὶ εὐχαριστία, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

EJUSDEM GEORGII IDIOMELA.

I.

In sanctissimæ Dei Genitricis ingressum.

Exsulet hodie cælum desuper, et nubes spargant justitiam, pro Dei nostri novis maxime, insolitisque magnalibus. Ecce enim porta ad orientem respiciens, ex infecundo sterilis utero ex promissione partu edita, Deoque in habitaculum consecrata, in templo hodie immaculatæ instar victimæ offertur. (Exsulet David pulsans citharam : *Afferentur, inquit, Regi virgines post eam, proximæ ejus afferentur* *) in Dei tabernaculo, in ejus loco propitiatorii; ut in ejus domicilium educetur, qui ante sæcula ex Patre nulla fluxione natus est; in salutem animorum nostrorum.

Hodie Dei capax templum. Dei Genitrix in Domini templo offertur, eamque Zacharias suscipit. Exsultant hodie Sancta sanctorum, ac angelorum chorus mystica ratione conventum, ac diem festum agit : cum quibus nos quoque hodie celebrantes, consertis cum Gabriele vocibus clamemus : *Ave, gratia plena; Dominus tecum* †, cujus magna est misericordia.

Eia agite, populi omnes, laudum eam canticis celebremus, quæ sola immaculata est : quam prædixerant prophetæ, ac quæ in templo oblata est : illam, inquam, quæ ante sæcula prædestinata mater, novissimis temporibus Dei Genitrix effecta est. Ejus nobis, Domine, intercessionibus, pacem tuam, ac magnam misericordiam præbe.

II.

In sanctum Joannem Chrysostomum. (13 Nov.)

Aureis tuis sermonibus, haud secus atque aureo perornata mundo, Joannes Chrysostome, in sponsæ tibi morem gaudio clamat Ecclesia. Affatim aureos tuos latices bibi, meque iis ingurgitavi; aureo fulgore rutilis, mellitisque tuis præclare aquis glorians. Ab actione nainque provehor ad contemplationem, iis, quas lenes admonitiones adhibes; Christoque unior spirituali sponso, ac ei conregno. Quamobrem nos quoque in tua congregati memoria clamamus : Ne pro nobis Dominum deprecari graveris, quo animorum salutem consequamur.

* Psal. xlii, 15. † Luc. i, 8.

A'.

Eis τὰ Εἰσόδια τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου.

Ἀγαλλιάσθω σήμερον ὁ οὐρανὸς ἀνωθεν· καὶ αἱ νεφέλαι εὐφροσύνην βανάτωσαν ἐπὶ τὰ λίαν παράδοξα μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Ἴδου γὰρ ἡ πύλη ἡ κατὰ ἀνατολὰς βλέπουσα, ἀποκυηθεῖσα, ἐκ στείρας ἀκάρπου, ἐξ ἐπαγγελίας, καὶ τῷ Θεῷ ἀφιερωθείσα εἰς κατοίκησιν, σήμερον ἐν τῷ ναῷ, ὡς ἄμωμος προσφορά προσάγεται. Ἀγαλλιάσθω ὁ Δαβὶδ κρούων τὴν κινύραν· Ἀπενεχθήσονται, φησὶ, τῷ βασιλεῖ παρθένου ὄπισθ' αὐτῆς· αἱ πλιθίσιοι αὐτῆς ἀπενεχθήσονται. Ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ Θεοῦ, ἔνδον τοῦ ἱλαστηρίου αὐτοῦ· ἀνατραφήναι εἰς κατοίκησιν τοῦ πρὸ αἰώνων ἐκ Πατρὸς ἀβρέστως γεννηθέντος εἰς σωτηρίαν τῶν ψυχῶν ἡμῶν.

Σήμερον ὁ θεοχώρητος ναὸς. Ἡ Θεοτόκος ἐν ναῷ Κυρίου προσάγεται, καὶ Ζαχαρίας ταύτην ὑποδέχεται. Σήμερον τὰ τῶν ἁγίων Ἄγια ἀγάλονται· καὶ ὁ χορὸς τῶν ἀγγέλων μυστικῶς πανηγυρίζει· μεθ' ὧν καὶ ἡμεῖς ἑορτάζοντες σήμερον σὺν τῷ Γαβριὴλ ἐκδοήσωμεν· Χαῖρε, κεχαριτωμένη· ὁ Κύριος μετὰ σοῦ, ὁ ἔχων τὸ μέγα ἔλεος.

Δεῦτε, πάντες οἱ λαοί, τὴν μόνην ἀμώμητον ἐγκωμιάσωμεν, τὴν ἐκ τῶν προφητῶν προκηρυχθεῖσαν, καὶ ἐν ναῷ προσενεχθείσαν· τὴν πρὸ αἰώνων προορισθεῖσαν μητέρα, καὶ ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων ἀναδειχθεῖσαν Θεοτόκον. Κύριε, πρεσβείας αὐτῆς τὴν εἰρήνην σου παράσχου ἡμῖν, καὶ τὸ μέγα ἔλεος.

B'.

Eis τὸν Ἰωάννην τὸν Χρυσόστομον.

Χρυστοῖς λόγοις σου ἡ Ἐκκλησία, ὡς κόσμον χρυσοῦν περικοσμηθεῖσα, Ἰωάννη Χρυσόστομε, νυμφικῶς χαίρουσα βοᾷ σοι· Κεχώρησμαι ἐκ ὧν χρυσοδύτων ναμάτων· καταγλαῖσθεῖσα χρυσοφαεσί, καὶ μελιχρῦσις τόμασιν. Ἐκ πράξεως γὰρ εἰς θεωρίαν ἀγόμεαι, διὰ τῶν πραείων σου παραινέσεων· καὶ πρὸς Χριστὸν τὸν νοητὸν νυμφιον ἐνοῦμαι συμβασιλεύουσα αὐτῷ. Διὸ καὶ ἡμεῖς συναθροισθέντες ἐν τῇ μνήμῃ σου κράζομεν· Μὴ ἀποκάμη; δέσμενος ὑπὲρ ἡμῶν πρὸς Κύριον, τοῦ σωθῆναι τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

Γ.

Α

III.

Εἰς τοὺς ἁγίους Πατέρας τοὺς ἐν Νικαίᾳ α'.

*In sanctos Patres qui primum Nicææ convenerunt.
(16 Julii.)*

Τῶν ἁγίων Πατέρων ὁ χορὸς ἐκ τῶν τῆς οἰκουμένης περάτων συνδραμῶν, Πατὴρ, καὶ Υἱοῦ, καὶ Πνεύματος ἁγίου μίαν οὐσίαν ἐδογματίσας καὶ φύσιν· καὶ τὸ μυστήριον τῆς θεολογίας τρανῶς παρέδωκε τῇ Ἐκκλησίᾳ· οὐδ' εὐφημοῦντες ἐν πίστει μακαρίσωμεν λέγοντες· Ὡ θεία παρεμβολή, θεηγόροι ὀπλῆται παρατάξεως Κυρίου· ἀστέρες πολύφωτοι τοῦ νοητοῦ στερεώματος· τῆς μυστικῆς Σιών οἱ ἀκαθάρατοι πύργοι· τὰ μυρίπνοα ἄνθη τοῦ παραδείσου· τὰ πάγρυσσα στόματα τοῦ Λόγου· Ἐκκλησίας τὸ καύχημα· οἰκουμένης ἀγλάισμα, ἐκτενῶς προσέδυσσαστε ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ἡμῶν.

Concurrrens ab orbis universi finibus sanctorum Patrum chorus, unam Patris, ac Filii, et Spiritus sancti substantiam, ac naturam sanxit; clareque ac dilucide, Deitatis mysterium tradidit Ecclesiæ; quos in fide beatos prædicantes, dicamus: O divina castra; deiloqui milites aciei Domini; multi luminis stellæ spiritualis firmamenti; mysticæ Sion turres inexpugnabiles; unguenti fragrantiam perspirantes paradisi flores; Verbi aurea tota ora; Ecclesiæ gloriatio; orbis universi decus, ac ornamentum; jugi intentaque oratione intercedite pro salute animarum nostrarum.

INDICES ANALYTICI.

(Revocatur Lector ad numeros typis crassioribus in textu expressos.)

I.

INDEX IN S. NICEPHORI ANTIRRHETICOS.

Α

Acephali hæretici, 16, 22, 170.
Adoratio vera, seu proprie dicta, soli Deo fit, 171.
Adoratio honoraria sanctorum non est latría, 92.
Adorationum genera varia, 91.
Egyptii turpium belluarum cultores, 114. adn. Egyptiorum idololatria superstitiones omnium populorum superavit, 114.
Agathonis papæ particula epistolæ, 274.
Agnoetarum impia heresis, 250.
Agraphotocetis quinam fuerint, 40.
Ἀμνημόνητοι probrosom nomen impositum monachis a Copronymo, 144.
Amphilochius ad Seleucum, 63.
Anastasius Germani Constantinopolitani successor, 269.
Angeli incircumscripti, sed non omnino, 73. Alia de angelis. *ibid.* Angeli qua apparuerunt figura, eadem ab artificibus Christianis effinguntur, 75. Quomodo apparuerint in corpore, 245.
Aniptopodes V. (chameunæ).
Antiochiæ templum Apollinis cum oraculo, 200.
Antonius iconomachus, 268.
Ἀοράτου, *invisibilis*, lectio varia, seu potius additamentum (II. Cor. iv, 4), 128.
Apollinaris errores, 74, et alibi.
Arii nomen furorem denotare dicitur, nempe ab Ἄρης deo furenti, 160.
Ariana hæresis exponitur, 160.
Ariani cum Manichæis consentientes, 17, 120. Ariani carnem sine anima a Verbo assumptam dicebant, 31.
Iconomachorum magistri, 31, 250. Christum de ignorantia accusabant, 250.
Ἀσθεῖα pro ἀσθένεια (epist. Judæ v, 4), 165.
Asterius citatus (unus vel duo) in oratione de S. Euphemia et de hæmorrhoida, 80, 88.

B

Baptismi utilitas, 225.
Basilius magni dictum late exponitur, 97 seq. Basilius ad Amphilochium seu de Spiritu sancto, 90, 96. Adversus Sabellium, 99.

C

Canon Francofordiensi adversus sanctas imagines excluditur, 91, adn.
Canonum trullanorum laus et defensio, 277, 278.
Cantacuzeni Matthæi (qui fuit imp.) loci aliquot ex ejus Commentario inedito ad librum Sapientiæ, 93, 103, 114, 130, 151. Ejus interpretatio singularis dicti quod

Deus hominem fecerit ad imaginem et similitudinem suam, 100. Sed aliter Nicephorus, 129.

Chameunæ aniptopodes, Jovis Didonæi sacerdotes, 193.

Cherubini tam cœlestes quam materiales in arca. De his late et egregie Nicephorus, 73, seq., 259, seqq.

Christi scientia, 250. Ea tuit duplex, 65. Christi corpus quomodo januis clausis post resurrectionem ingressum sit ad discipulos, 110.

Christiana religio toto orbe diffusa, 193.

Christiani veteres staurophori, 109. Christiani dicti idololatræ ab Iconomachis, 3, 171, 180, 212, 269.

Christianocategori nova hæresis, 146. Ejus origo, *ibid.* (Christolyti hæretici, 49).

Christum deitas ne in morte quidem deseruit, 49.

Circumscriptio quotuplex sit, 77 seq. Circumscriptio hæud eadem res est ac pictura vel figuratio, 80. De circumscriptiōne sæpe dicitur Nicephorus.

Clementis Alexandrini fragmentum ex ejus deperdito libro de Paschate, 101.

Comparatio rerum evangelicarum cum Mosaicis, 237 seqq.

Concilii œcumenici et authentici netæ assignantur, 174. Concillium Ephesinum definiit Christum circumscriptum, 17.

Confessio fidei circa Christi incarnationem, 38 seq. et 251 seq.

Confusanei hæretici, 54.

Constantini Magni imperatoris laus, 142, 143.

Constantinus C. pri. archiepiscopus, 70.

Constantinus Nacolitæ episcopus Iconomachorum antesignanus, 147, cum adn.

Controversiæ dogmaticæ œcumenicis consiliis finiendæ sunt, 174.

Copronymi tractatus sive edicti adversus sanctas imagines partes citantur et resutantur, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 27, 33, 34, 47, 48, 51, 52, 53, 54, 55, 58, 59, 66, 67, 70, 92, 103, 106, 109, 110, 114, 118, 121, 122, 126, 159, 171, 175, 235, 243. Utrum prædicti omnes loci sint Copronymi vel etiam ejus consecutorum quæritur, 148, in adn. Certe, 166, citatus locus non Copronymi est, sed a iorum Iconomachorum. Cæterum Copronymi ἀνομία συγγραμματα, *impia scripta*, memorat Nicephorus etiam, 276.

Copronymi crudelitas, 137. Mores impii et facinora, 20, 24, 25, 44, 47, 49, 72, 137. Mors d. ra anno ætatis 58, 137. Ejus prosperitates et victoriæ elevantur, 158, 137, 138. Ejusdem clades ad Anchialum, 158. Situa insignis, 140, 159. Avaritia et impietas, 140, 141, 142. Copronymus Christi imaginem dejicit, substituta sua, 44. Excruciat pictorem sacræ imaginis, 52. Monophysita, 51. Synodum Chalcedonensem voluit abolere, 51. In

imperio suo multas calamitates expertus, 155. Copronymus cur a Nicephoro dictus Mamonas, 15, adn.

Corvi gloriosi fabula, 23.

Cruces subser pionibus suis præponebant episcopi, ut nunc etiam fit, 154. Crucis veneratio, 89.

Crux imago materialis corporis Christi, 107.

Cyrenæum Phantasiastæ dicebant crucifixum loco Chris i. qui interim in monte residens Judæos crucifixores deridebat, 82.

Cyrillus Alexandrinus citatur, 62, 100, 104, 105. Ex ejus antehac inedito Commentario in Epistolam ad Rom. 1, 4; x. 6. Duo loci prolati a Nicephoro in part. Lat., 104. Et in part. Gr., 137. Imo fortasse alius, 105.

D

Definitio summaria adversus Iconomachos, 220.

Deus ὑπερέδης et προτέλειος, 163.

Δικαιοσύνη pro δόξα (ls. xxvii, 17.) 94.

Dii ethnicorum varii nominantur, 179, 194, 195.

Dionysius Areop. citatur, 101. Idem dictus theomysticus, 164, cum adn.

Docetæ seu phantasiastæ hæretici, 55. Illorum fabula de Christi morte, 82.

Dogma in concilio œcumenico definitum, non est novæ quæstioni obnoxium, 276.

E

Epiphanius serm. de oblatione pro mortuis, 90. Ejus locus in editionibus corruptus emendatur, 91, adn. Ejusdem sententiæ de sacris imaginibus creditur fictitia, 270.

Episcopi apostatæ a fide concilii Nicæni II, 150.

Episcopi seu sacerdotes Iconomachi graviter arguuntur, 136.

Erichthonius diphyses, 194.

Eucharistia in sententiâ catholica, id est Christi corpus et sanguinem continens, 67, 68, 69, 84, 103, 177, 259, 218. Sunt hi omnes loci egregii adversus incredulos heterodoxos. Legatur etiam adnotatio, 69. Eucharistiæ antitypa ante non post consecrationem, 69, 270. Eucharistia non est imago corporis Christi sed ipsum corpus, 68.

Eusebius Pamphili arianus, 279. Graviter reprehenditur, 52, 160. Idem Iconomachus, 160. Idem fidei subscriptis fidei Nicæne, ut etiam Arius, *ibid.* Idem idolis sacrificasse, mortis timore, creditur, *ibid.*

Eutychie error, 54.

Evangelia calligraphica et pretiosis imaginibus qua pictis qua fletis ornatissima, 251, 252. (Cujusmodi visuntur adhuc, puta in bibliotheca Vaticana, et sancti Marci Venetiis.)

Evangelii liber imponi solitus cervici episcopi consecrandi, 172.

F

Fames ingens sub Copronymo, 155.

Fidei Christianæ laus, 255. Ejus pulchra definitio, quæ videlicet dubitationem nullam admittit, 86, 145. (Nam et Chrysologus sermone 58: *Qui fidem querit, rationem non querit.*) Ejus plena scribitur confessio, 167. Fidei professio a consecrando episcopo fœbat, 154.

Fidem rectam non humana prosperitas, sed doctrina ap stulticia compræbat, 158, 159.

Formulæ eundem subscribere orthodoxos cogebant Iconomachi, 162.

Fulmen Jovis adoratum, 195.

G

Georgii Hamartoli fragmenta duo ex ejus Chronico ms., 141, 147, adn.

German sI, patriarcha Constantinopolitanus, depositus a Leone Isaurico iconomacho, 269.

Glossarum veterum ad sancti Nicephori vitam specimen ex codice Vat., 268, adn.

Gratiæ evangelicæ vis præ lege Mosaica, 256.

Γράψαι *sculperè*, 77, cum adn.

Gregorius Nazianzenus citatur, 79, 83, 95, 100, 115, 117, 163, 167.

Gregorius Nyssenus citatur, 63.

H

Hebræis omne propemodum simulacrum interdictum, 114, 115. Cur non item Christianis, *ibid.*

Hæretici varii nominantur, 170.

Heraclii imp. laus, 144.

Honor delatus imaginibus gratia quadam honorantes

ornat, 235. (Hoc contra illos, qui nihil omnino prodes animæ res hujusmodi dicunt.)

Honorius papa non ponitur inter Monotheistas a Nicephoro, 171, adn.

Hypistarii hæretici, 16.

I

Iconium dies festus Alexandrinorum cur, 144

Iconomachia abs Judæis et Saracenis orta, 146.

Iconomachi Patrum scripta corrumpebant, 16, 95, 164.

Iconomachi Phantasiastis similes, 52. Suspecti de hæresi adversus Eucharistiæ dogma, 68, cum adn. et, 69. Hostes beatæ Mariæ, quam Deiparam negabant, 71. Indigni prorsus nomine christianorum, 122, 249. Crucem tamen honorabant, 106. Infensi erant monachatum, 142, cum adn. Iconomachi ætate Nicephori nondum perfectos sectæ suæ tractatus habebant, 161. Iconomachorum hæresis sub Leone Armenio recrudescens, 161, 175. Eorum furor adversus sacra ædificia et officia, 251. Iconomachorum mores pessimi late describuntur, 150 seqq., 157, 163, 164. Multi impensis publicis nutriti, 155.

Idiomata Christi accurate exponuntur, 60 seqq.

Idololatram a Christianismo deletam fuisse latissime demonstratur, 181 seqq.

Imago Servatoris ad Abgarum missa, 17, 56, ubi videtur adn. Item, 120. Imago res est diversa ab idolo, 45.

De imagine, archetypo, et prototypo, 45, 46. Imaginum veneratio quibus causis impellentibus fiat, 91. Imaginum profanarum honor suadet nobis honorem imaginum sacrarum, 129. Imago Domini demonstratur venerabilior cruce, 106, 108.

Incircumscripti vocabulum, argumentum erat præcipuum Iconomachorum, 16, 27, 48, et passim.

Invocatio apud imagines sanctorum pia est, 126.

Irenæ augustæ orthodoxia, 155.

Isidorus Pelusiota citatus, 254.

J

Jesu infantis ac Matris imagines Persarum rex, misso pictore, sibi fieri voluisse, traditum est, 120.

Jezius calipha divi jussit Christianorum sacras imagines, 146.

Joannes Chrysostomus citatus, 8, 90, 274.

Joannis Siculi fragmenta duo ex Chronico ms., 141, adn., et 147.

Jovis metamorphoses, 194.

Judæus Tiberiensis causa fuit iconomachia, 146. Ejusdem pœna, 147.

Judicii extremi timor suadet, 150.

Justiniani Magni laus, 144.

Justinianus (Rhynchmetus) canonibus trullanis subscripsit, 277.

L

Laicis interdictum de dogmatibus disputare, 20.

Legem nihil aliud esse quam scriptam consuetudinem dicit Nicephorus, 90.

Leo Isauricus iconomachus, 147, 268.

Litanæ et supplicationes ad definita loca ductæ, 90.

M

Macarii Chrysocephali excerpta, 25, 26, 27, 29, 31, 52, 54, 58, 59, 44, 46, 50, 64, 74, 96.

Magi adoratores pueri Jesu erant Persæ, 94.

Manichæi atque Ariani Iconomachorum antesignani, 120, 156, 159. Manichæorum errores, 115, 245, et alibi. Manichæorum duo principia, 95, 251. Manichæorum et Arianorum libri, 120.

Marcion cum Manete consentiens, 127.

Mariæ Deiparæ intercessio apud Deum, 19, 71. Mariæ de Davidis stirpe, 205, cum adn.

Martyrium in schismate non prodest, 275.

Martyres statim a supplicio in cælum evolantes, 125.

Martyrum copia laudatio, 125 seqq.

Methodii patriarchæ epistola ad patriarcham Hierosolymitanam, 268.

Miracula per sanctorum intercessionem patrantur, nominatimque sanationes, 126. Miracula interdum in sanctorum martyrum supplicis, 126.

Missæ Liturgica vere sacrificium est, 69, 70, 84, 259, et alibi.

Monachatum a primordiis religionis repetit Hamartolus, 142, adn.

Monasteria Byzantia Flori et Callistrati, 135.

Monothelita refelluntur, 170.

Musca ab Accaronensibus adorata, 201.

N

Nicephorus apoc'geticum minorem scribebat anno 815: maiorem anno 817, 174, adn., 2, 277, annot. 1.
Nestorii errores, 35.

O

Οἰκονομίαν, pro οἰκοδομίαν, varia lectio (*I Tim.* 1, 4), 85.

P

Pantheræ, obiecta hominis imagine, decipiuntur, 234.
Patres Ecclesiæ ab Iconomachis contempti, 138.
Paulus abdicat patriarchatum Constantinopolitanum nolens diutius versari cum Iconomachis, 171.
Peccatum originale, 105.
Persecutio sub Leone Armenio, 163.
Pestilentia Constantinopoli sub Copronymo, 135.
Petri apostoli primatus, 165, 181.
Phantasmata ecatæa et empusæa, 195.
Phylacteria sacra a Christianis gestata, 109
Picturæ comparatio cum Scriptura, 88.
Picturæ sacræ multis salutis spiritualis causa fuerunt, quos inter Mariæ Ægyptiacæ, 95.
Picturarum effectus maior quam scripturarum, 232.
Πνεύματος pro φωτός (*Ephes.* v, 8), 205.
Polemionis philosophi imago, 95.
Præconium in ordinando episcopo, 154.
Preces in ecclesiarum dedicationibus fieri solitæ, 176.
Prophetiarum series de Christo ejusque religione, 225 seqq.
Providentia Dei, 250-252.
Pyrrhus Monothelita, 171.

R

Reliquiæ sanctorum necessario collocandæ in templorum dedicationibus, 71. Iconomachi, iis exclusis, supponebant Eucharistiam, *ibid.*
Romanæ Ecclesiæ primatus, et præsidendi sanctionemque conciliis tribuendi jus, 174.
Rudes homines non ab imaginibus honorandis sunt deterrandi, sed rectam ejus honoris rationem docendi, 235.

S

Sabinus dux Bulgarorum deficit ad Byzantinos, 158.

Sacerdotes, eorumque actus liturgici, angelos celestemque aulam repræsentant, 129.
Sancti orantibus se auxiliari possunt per insitam sibi a Deo vim et gratiam, 171, cum adn.
Sanctorum communitio et invocatio, 76.
Schismatis deploratio verbis Chrysostomi, 275.
Scriptura idem valet quod pictura, et vice versa, 76 seq.
Sergius monothelita, 171.
Severiani merito dicitur acephali, 170.
Simulacra ethnicorum deorum a Christianis pessumdata, 102, cum adn., et 200.
Sophronii Hierosolymitani historia de Maria Ægyptiaca, 95.
Siercutius Deus, 195. Silvanus monachus, 268.
Symbolum fidei quotidie dici solitum, 89.
Synodi Trulianæ canon de SS. imaginibus, 17, 104.
268. Synodus II Nicæna quomodo fuerit œcumenica, 174.
Ejus decretum pro SS. imaginibus, 275. Synodus episcoporum Iconomachorum sub Copronymo, 147, 166, 167, 269; et sub Leone Armenio, 155, 162. Synodus Alexandrina damnat Arium et Eusebium Pamphili, 160.

T

Tarasii patriarchæ egregia protestatio ante suscipiendum patriarchatum, 271.
Templi S. Sophiæ laus, 144. Templorum veterum partes, 121.
Terræ motus sub Copronymo, 154.
Theodosii senioris laus, 143, 144.
Timotheus dux Atheniensis felicitate celebris, 139.
Translatio grammaticalis, 90. Traditionem annorum, 800. Pro SS. imaginum honore asserit Nicephorus, 255. Traditionis sacræ auctoritas, 21, 89 seq.
Trinitatis sanctissimæ circuminsessio περιχώρησις, 58 et 62.

V

Valentini hæresis, 160.
Verbum quomodo sit caro factum, 85, adn.
Virginitas invisita Iconomachis, 151, 142. Laudatur; Cantacuzeno, 151, adn.

II.

INDICES IN S. NICEPHORI BREVIARIUM HISTORICUM.

INDEX GRAMMATICUS IN BREVIARIUM.

ἀγαν. Ὀλιγοστοὶ μάλα πλείστους ἀγαν 71. πλείστα ἀγαν βραχεία πάντα 85.
αἵματος μέχρις ἀνέλεσθαι τὸν κίνδυνον 67.
ἀμφίον 9.
ἀνευφημεῖν βασιλέα 4, 32.
ἀξίαν (τὴν) μάγιστρος 29. πατριχίος 6, 10, 67.
τὴν ἀξίαν ἦν κανδίδατον κικλήσκειν ἔθος 9. τὴν ἀξίαν ἦν δὴ κωλιτωρα καλοῦσι 14. ἀξία ἦν καλοῦσι κόμητα 36. λογιθέτην τοῦ δρόμου τὴν ἀξίαν καλοῦσι 85.
ἀπιγρορευμένοι ἐπὶ θανάτῳ 81.
ἀπιδιάσας 46.
ἀπογινῶναι τὴν πόρον 60, 61. τῆς σωτηρίας 65.
ἀποσεμεῖν Ἀρτέμιον i. q. Ἀρτεμίου τὴν κεφαλὴν ἐκτεμεῖν 63.
ἀρχοντία 50.
ἀσχυρητίς 55.
ἀσπάξεται τῷ βασιλεῖ 18. τὰ ἱερὰ 35.
αὐτοκράτωρ τῆς βασιλείας 33.
ἀφνίδιος 59.
ἀχρωῶδες (τὸ) τοῦ λαοῦ 35.
βασιλεύειν i. q. βασιλέα ποιεῖν 65.
κεπίπνυσι τῶν δορυφόρων ἐπιόντες ἠπειγόντο 9.
τῶν πολιτῶν αἰσθόμενοι διεκώλυον 14. τὴν πύλιν Χερσῶνος 52. τῆ πόλει Νικαίας τῆς κατὰ Βιθυνίαν 57. τὰς νήσους τῆς τε Θήρας καὶ Θηρασίας καλουμένας 64.

γλυφαῖος κίων 66.
δαπανήματα 49, 56, 60, 85.
δημόται χρωμάτων 4, 16. ἐκ τῶν χρωμάτων 78.
διακειμένη ἐν γειτόνων 9. ἐπίγειον πρὸς τῆ Ἀσιάτιδι γῆ διακειμένη 68, ἐν συμφοραῖς τὰ Ῥωμαίων δέχεται 69.
διεπύσαντος χρόνου 8. ἡμέραις τισὶ διεπνεύσαις 76.
διωθεῖσθαι τῆς βασιλείας 33. ἐκ τῶν βασιλείων 32 διωθεῖτο καὶ ἀπηλαύνετο 80.
δοχὴ 15, 59.
ἐγκλειστοί 42, 48.
ἐγχερίζει Βῶνον τὰς διοικήσεις 17. ἐγχειρισμένοι τὸ τῆς ἀρχῆς 5.
εἰς i. q. ἐν 20, 67. εἰς ἀσκὸν ἀπέδειρεν αὐτῷ τὴν δορὰν 15. εἰς ἀρχόντας προβαλλόμενος 48. εἰς βασιλέα ἀναγορεύουσιν 55. εὐφήμων 52. στέφει 48, 64. εἰς γαμετὴν κατηγγύησεν 10. εἰς γυναῖκα διδουσιν 18, 47. ἐξέδοτο 46. κατηγγύησεν ὅς. ἕτερον εἰς βασιλέα μὴ δέχεσθαι 67. ἀγεται εἰς υἶδον γαμετῆν Εἰρήνην 86.
ἐκστρατεύματα 6, 28, 62.
ἐμπειρος τὴν τοξικήν 21. τὰ πολέμια 36. τῶν πολεμίων 44. εἰς οἰκοδομὴν 85.
ἐμπολαῖος συνασφορά 28.
ἐν τῇ πόλει εἰσελθεῖν 29. ἐξέρχεται 57. ἐν τούτῳ

ἐλθεῖν 32. ἐν Ῥώμῃ ἐξέπεμφεν 48. ἐν τῷ βυθῷ ἀπέβρισκε 48.

Ἐνεκεν. Περὶ τῶν κοινῶν ἔνεκεν 6. περιυβρισμένος τῆς καθαιρέσεως ἔνεκεν (i. e. διὰ τῆς καθαιρέσεως) 4. τῶν ἐκτεθέντων ἔνεκεν τῶν δύο θελημάτων 35.

ἐπισηπίζει τοὺς οἰκοῦντας 54.

ἐπὶ τριάντα ἔτεσιν 37. ἐπὶ τρισὶν ἡμέραις 47. ἐπὶ μηνὶ ἐξ 57. ἐπὶ σημείοις δύο 72, 75. ἐπὶ ὥρας βραχέας 48. ἐπὶ τριετῆ χρόνον 56. πέμπει ἐπὶ τῇ πόλει 47. δύο ἐπὶ τοῦ Σωτήρος θελήματα 35, 40. ἐπὶ λέθητος ἔψουσιν 59. τοὺς τὴν χυρεῖαν ἐπ' αὐτοὺς κεκτημένους 77.

ἐπιδοῦναι θαλάσση 28. νηὶ 47. ναυσὶν 49. διήρσιν 60.

ἐπιφύεται λιμὸς τῇ πολιτείᾳ 13. σεισμὸς χώροις 66. καθ' οὗς τόπος τὸ φθοροποιὸν ἐπιφύετο πάθος 70. ἔθνος ἐπιφύειν 75. Ἑλληνισμοῦ δευτέρου Χριστιανοῦς ἐπιφύετος 80.

εὐγνωμονιμένη ζωὴ 11.

θαρρήσας εἰς τούτους 41.

θραύσει 71.

θυμελικὴ σκευὴ 15. θυμελικὰ ἔργα 16.

ἰδῶν πρὸς τὴν ὕδριν τῆς Ἐκκλησίας 73. πρὸς πρᾶξιν ἄδαμον 16.

ἱερομύστης 12.

καρπῆματα 85.

κατὰ τὴν πόλιν ἦει 10.

καταπειθῆς 57.

κατατρέχειν τὰ χωρία 74, 77. τῆς πολιτείας 58.

κατάστημα αὐχμῶδες 85. χειμέριον 75.

κηροχότου (διὰ) ὕλης εἰκονογραφία 86.

κλώνοις 29.

κουροπαλάτης 7.

λογοθέτης 42. γενικός 56. τοῦ δρόμου 83.

λόγον ἤτησεν ὡς μήτι κακὸν πάθη 58. λόγος πίσσεως 24. λόγος σωτηρίας 62. τὸν τῆς εἰρήνης ἔγραψον λόγον 42.

λυμαίνεσθαι τῇ χώρᾳ 27. τὴν ἀρχὴν 42.

μῦθοι 85.

νωτοφυλακεῖν 60.

ὄγε 8, 12, 16, 74.

ὄξυπαθῆσας 39.

ὀπλίτης λαὸς 49, 53, 77. ὄμιλος 54. στρατὸς 39, 44, 53.

πάπας 7.

τὰ παρὰ σοὶ λεγόμενα 17. πολέμῳ παρ' αὐτοῖς ληφθεῖσα 44. παρὰ βασιλεῖ τὴν ἀρχὴν ἔξαιτεῖ 24. φόρου, ἦτον παρὰ βασιλεῖ δέξασθαι 74. κουδικουλάριος παρὰ Ῥωμαίων τὴν ἀξίαν 28. παραδόναι αἰκίας 80. βυθῷ 62, 65, τῇ γῇ 82. θανάτοις 81. πυρὶ 44. ταφῇ 8.

παραπέμπειν ἀναθέματι 41. ὑπεροραίαις 62, 81. ἐξόριστον 33, 81.

παρῥησία 22, 50.

πειράσθαι ἐπιβουλεύσειν 83. ἐπικρατήσιν 62.

περικτυπηθέντες 82.

περιούσιος λαὸς 41, 42.

πληρώσαντες ἀνδρῶν Ἡράκλειον 4.

ποδαλικὴ νόσος 39.

ποιεῖν γαμβρὸν, φίλον i. e. agere 7.

πράσιον χρῶμα 4, 16.

προκατοχυρώσας 57.

πρὸς τοὺς χωρίους ἐπέξῃει 26. ἐκπέμπει πρὸς τῆ μεσογαίᾳ 49. πρὸς τοὺς ἑσπερίους τόποις ἀπέστειλε 53. πρὸς τῇ νήσῳ ἀποστέλλει 56. στρατεύματα πρὸς τοὺς Θρακικοὺς διαγαγὼν χωρίους 41, 49. πρὸς τοὺς πελάζουσι γενόμενοι 37, 57. πρὸς τὰ ἕθνη γενόμενοι 37, 57. πρὸς τῷ στενῷ καταλαμβάνουσιν 59. πρὸς τὸ Ἐβδόμον καταλαβόντες 15.

προσιζήκῳτα 84.

προσκυεῖ τῷ βασιλεῖ 18. ἱεραὶς εἰκόσιν 81, 82.

ἀνοιγέτω προσκυνούσιν 25. προσκυνούτων τὰς ἱεράς εἰκόνας 82.

πρωτοπολίτης 50.

πυρεῖα 19.

σκηνώσει 40. τὸν Ἰστρον 39. σκηνοῦσθαι 82.

στρατεῖαι τῶν ἀξιωματῶν 80.

στρατεύειν i. q. στρατολογεῖν 41.

συμπωσίσας αὐτῷ 18. τοὺς φίλους 55.

συναποπετρωθῆναι 75.

ταχυκλώμα 56.

τεκνώσασθαι i. q. ἐκ τοῦ βαπτίσματος δέξασθαι 14. cf. 34.

τελείσασιν (ἐπὶ) 28, 37, 40.

τεράστιον 64. τεράστια καὶ δαίματα 70. θέαμα φοβερὸν καὶ τεράστιον ἔξνον 73.

τίκει Ἡράκλειος 16.

υἱοθετεῖσθαι 6.

ὑποφθεῖρειν 45, 58.

ὑποφρούριον ἐποίησεν 43.

φιλοτιμησασθαι μνηθεῖσι δώροις 14. φιλοτιμηθῆναι γρήμασι τοῖς στρατιώταις 36.

φρονεῖν κατὰ Χριστιανῶν 30.

φωτίζεσθαι τῷ θεῷ λουτρῷ 30.

χρόνων (διὰ) 44.

χρῶματα ἀνίθητα 4.

ψηφίδες χρυσαὶ 86.

ὦδε (οἱ) πολῖται 46.

ὡς i. q. εἰς 8, 19. συνθέμενοι ὡς τὸν προφθάσαντα ἐπιλήψεσθαι 4, 67. παραγγελίας ὡς ἀνακοινοῦσθαι 28. ὡς ἀναίρησιν παραδίδουσιν 78. ἐδήλου ὡς πλησιάζειν 18. προσαγγέλλει ὡς παρατιθεσθαι 32. διελέγχει ὡς ἀκηκόεσθαι 83. οἰόμενοι ὡς δουλωθησόμενοι 78. δεικνύειν ὡς ἐπιβουλεύσαντα 34.

INDEX HISTORICUS.

A

Abydos, 64, 76. Abvdi angustiae, 59. Accubitorem undeviginti tribunum, 64.

Adramyttium, 57.

Aegyptiorum erga imperatorem obsequium, 61.

Aegyptio amissa annona gravis, 13.

Aegyptus redditur a Sarbaro, 24.

Aerarii privati comes, 26.

Aethiibus Arabiae Felicis regio, 25.

Agallianus, 63.

Alexandria a Persis capitur, 10, 16.

Amastris, 48, 51.

Ambonem ascendere, 35.

Ambros Saracenorum princeps, 28.

Ameras Saracenus, 65.

Amoria, 68.

Anargyri (SS.), 54.

Anastasia Justiniani (II) mater, 54.

Anastasius Imperator, olim Arletius, 55. Monachus, 58. Occiditur, 63. Anastasius aconomus ad Choroem legatus, 13. Fustuario occiditur, 23. Anastasius patriarcha Cyprianus, 63, 21, 73, 20.

Anchialus, 49, 77, 82.

Anchilla viva comburitur, 8.

Annona villis, 85.

Anthimus Constantini (Copronymi) f. 83, 20.

Anthrax, Nicetas, muris praefectus, 62.

Antiochiam diripiunt Saraceni, 26.

Antiochus magister memoriae, 83.

Antonianus magister obsides Avaris datos redimit, 27.

Apsimar, qui et Tiberius, imperator, 45. Occiditur, 47.

Aqueductus Valentiniani, 83.

Arabum Interitus praedicitur, 73.

Arcadii status, 66.

Armenii in Thraciam translati, 74.

Armeniorum exercitus, 68.

Artabazus Leonis (Isaurici) gener imperium affectat, 66. Imagines restituit, 68.

Artanas n., 77.

Artemius i. q. Anastasius imp.

Asmectus, Stephanus, patricius, 30.

Asparuch Curati f. Bulgarus, 38.

Atalaricus, qui et Joannes, Heraclii (I) ex pellice f. Avaris obses datur, 20. Redimitur, 27. Naribus manibusque abscessis deportatur, 29.

Athanasius patricius, ad Avaros legatus, 14.

Augustina Heraclii (I) f. Augusta, 31.

Aurea porta, 59.

Auxentii (S.) co. l'is, 81.

Avari, 14. Heraclio (I) insidia struunt, 13, 10. Romanorum ducenta

et septuaginta millia abducunt, 16. Cpolim obsident, 20. Aquæ ductum Valentiniani evertunt, 85. Pacem petunt, 57.

B

Bajanus, 59. Toci frater, 79.
Baptisterium, 45.
Barthacurius Justiniani dux, 47, 54.
Bardanes Armenius exsul, 50. Ad Chazaros profugus, 52. Imperator et mutato nomine Philippicus Eliam Justiniano immittit, 55. Synodi sextæ decreta improbat, 54. Insidiis opprimitur, 55.
Barnvsus fl., 16, 21, 50.
Basianus Curati f. Bulgarus, 38.
Basilius Onomaguli f. imperator et Tiberius, 61.
Βεργύλιον ἐμβολή, 82.
Berylia Sarmatis vicina, 39.
Bithynia, 60.
Blachernarum munimenta, 20, 45, 48. Porta, 58. Templum Dei Matris, 21, 25.
Bonosus cum Phoca occiditur, 5.
Bonus patricius, 17.
Bosporus Scythicus, 46. Thracicus, 54, 60.
Bovis forum, 5, 81.
Bulgaria magna, 58.
Bulgari unde orti, 58. Tributum poscunt, 40, 74. Sisinium produunt, 65.
Buraphus, Georgius, patricius, 55.

C

Caboes Persarum post Siroem rex, 23.
Cæsarea, 6.
Cæsarii basilica, 4.
Καλλιόκοι, 54.
Callinicus patriarcha Cpolitanus, 45, 48.
Callistrati monasterium, 45.
Καλού ἄρου ποίος, 61.
Campaganus Bulgarus, 79.
Carthago a Saracenis expugnata, 44.
Chaganus Avarorum, 12, 27. Chazarorum, 46, 48. Ejus filia Constantino nubit, 66.
Chaleb Saracenus, 56.
Chalcedon a Persis obsidetur, 10, 19. A Valentino occupatur, 54. Palatium ibi Constantini Heraclii (I) f. 52.
Chazari e Berylia profecti, 59.
Chazaria, 48.
Cherson, 44, 47, 50.
Chosroes, 13, 17, 22. Ejus litteræ interceptæ, 19. Simulacrum, 19.
Christi voluntates et actiones duæ, 55.
Christiani omnes ad S. Sophiæ convocantur, 45.
Christophorus Constantini (Copronymi) f. Cæsar, 86.
Chrysopolis, 8, 50, 57, 68, 69.
Cibyrrhæotæ, 43, 72.
Comes excubitorum, 56.
Constantinopolis obsidetur ab Avaris, 20. A Saracenis, 56, 58. Terriæ motu concutitur, 66.
Constantinus Heraclii f. v. Heraclius.
Constantinus Heraclii (IV) Constantini f. Bulgaris tributum pendit, 40. Synodum adversus Monotheletas convocat, 40.
Constantinus Leonis f. (Copronymus), 62. Patri succedit, 66.
Constantinus patriarcha Cpolitanus, 74, 83, 84, 95.
Constantinus Strategii frater, 85.
Copen fl. 58.
Corona in fuga, 15. In sepulcro, 55.
Cosmas quæstor ad Avaros legatus, 14.
Cosmas rebellis, 65.
Cotragorum gens, 58.

Contragus Curati f., 58.
Crispus Phocæ gener socero infensus, 4. Regno spreto Cappadociæ præfectus, 6. Heracio illudit, 6. Tondetur, 7. In monasterio moritur, 7.
Cruz a Persis avecta et restituta, 25. Cruces prodigiosæ, 70.
Cubrius Hunnogundorum princeps patricius, 27.
Cupressina materies, 56.
Curatus Bulgarorum et Cotragorum princeps, 58.
Curiciotæ, 45.
Curopalates, 7.
Cyclades insulæ, 65.
Cynegium, 48, 63, 85.
Cyprus insula, 62, 72.
Cyrus Alexandrinus præsul, 28.
Proditionis reus, 50. Sedi suæ rediditur, 53.
Cyrus patriarcha Cpolitanus, 48.
Cyzicus, 37, 68.

D

Damascenus cognomento Mansur, 74.
Damatry campus, 53.
Danapris fl. 58.
Danastris fl. 58.
Daniel patricius præfectus urbi, 56.
Daphusia castellum, 76.
David Heraclii (I) f. Cæsar, 51.
Coronatur et Tiberius appellatur 56.
Delmati monasterium, 45.
Domentiolus Phocæ frater, 5.
Doros castellum, 46.
Dorylæi campus, 67.
Drungarius, 45.
Dunus Chersonita, 50.

E

Elephanti quatuor in Heraclii (I) triumpho, 26.
Elias Justiniano ex prætorianis, 50, 51, 53.
Eudocia Constantini (Copronymi) uxor, 86.
Eudocia Heraclii (I) uxor, 8. Eudocia Heraclii (I) f. Turco despondetur, 18, 19 et 25. Saraceno negatur, 23.
Euphratesia provincia, 70.
Eutropius Mariæ maritus, 16.

F

Factio Prasinæ, 4, 16.
Flavius Heraclii (I) e Martina f. 16.
Flori monasterium, 45.
Fœderis tabulæ e vexillo suspensæ, 42.
Forum, 10, 12.

G

Galata, 77.
Gaudomelete insula, 29.
Gebulus Sclavino militi præfectus 41.
Georgius Cyprius, 74.
Georgius patricius, 51.
Georgius quidam in Sicilia occisus, 61.
Germanicia, 70.
Germanus Cyzici metropolita, 54.
Patriarcha Cpolitanus, 58, 63, 65, 74.
Ginglissus vicus, 55.
Gotthica regio, 46.
Gregoria Heraclii (I) f. Nicetæ patricio despondetur, 10.
Gregoria Nicetæ f. Constantino nubit, 24.
Gregorius Heraclii (I) patruus, Nicetæ pater, 4.
Gregorius monachus Cappadox, 45.

H

Hebdomum, 15, 58.

Hebræi, 53.
Heraclea, 15, 51, 65.
Heraclius Apsimari frater, 47.
Heraclius Gregorii frater, Heraclii (I) pater, 4.
Heraclius (I) imperator, 5. Ad Chosroem legatos mittit, 13. In Africam redire cupit, 15. Avarorum insidias egre evitat, 15. Martinam sororis suæ filiam in matrimonium ducit, 16. Ecclesiarum opes in barbarorum tributa impendit, 17. In Perside filios duos, filias totidem amittit, 25. Mari se non committit, 28. Aqua intercute correptus moritur, 51. Sepulcrum suum triduo apertum sinit 51.

Heraclius (II) Constantinus, Heraclii (I) ex Eudocia f., 6. Coronatur, 10. Gregoriæ coniux, 24. Consul, 26. Imperat, 52. Moritur, 53.
Heraclius (III) Heraclii (I) e Martina f., 17. Cæsar, 26. Coronatur, 50. Consul, 51. Imperator, 55.
Heraclius (IV) Heraclii (II) f., 54. Coronatur, 54. Constantinus vocatur, 55. Occiditur in Sicilia, 56.
Hiatus terræ, 72.
Hiems immanis, 75.
Hiera insula, 64.
Hiera imperatorum e regione Cpolia palatium, 28, 84.
Hormisdas (Cabois successor), 25.
Hormisdæ f. patri suo succedit, 24.
Hunnorum origo, 58. Eorum rex Christianus et patricius, 14, 16.
Hunnogunduri ab Avaris deficiunt, 27.

I

Ignis Græcus, 60. Ignis templa Persica, 49.
Imagines opere tessellato factæ eraduntur, 86.
Imbrii apud Bulgaros captivi, 86.
Indus coquus, 52.
Irenes (S.) templum eversum, 66.
Irene Leoni Constantini (Copronymi) filio nubit, 86.
Isoes patricius, 62.
Ister fl., 59.

J

Jendus Saracenus, 60.
Joannes Atalarichus, v. Atalarichus.
Joannes Barcænæ dux, 28.
Joannes Boni f. Avarorum obses, 20.
Joannes Damascenus, 74.
Joannes diaconus logotheta, 56.
Joannes patria reha, 54.
Joannes patricius Carthaginem receperat, 44.
Joannes præfectus urbi, 51.
Justinianus, 41, 53.

L

Lazica, 17.
Lembi monoxyla, 63.
Leo Constantini (Copronymi) f., 72. Coronatur, 75.
Leo patricius imperator, 59, 66.
Leontius patricius Justinianum solio deturbat, 42, 44. Deturbatur, 45. Tondetur, 45. Occiditur, 48.
Leontius Phocæ quæstor cum ipso interlicitur, 5.
Leontius præfectus urbi ad Chosroem legatur, 13. Captivus moritur, 25.
Libani montis præsidium deductus Justinianus, 41.
Libello accusatorio os rei percussus, 7, 84.
Longi muri, 74.
Longobardi, 61.

M

Mæotis palus, 58.
 Man-ur i. q. Joannes Damascenus.
 Marcellæ castel. um, 75.
 Marcellinus Gaugrenorum archiepi-
 scopus, 69.
 Maria Constantini (Copronymi)
 uxor, 75.
 Maria Heraclii (I) soror, Marti-
 nae mater, Martini, mox Eutropii uxor,
 16. Fidium suum ab Avaris redimit,
 27.
 Marianus cubicularius, 28.
 Marinus Heraclii (I) f. Cæsar, 31.
 Marinus Thraciæ dux adversus
 Saracenos in Ægypto rem male
 gerit, 28.
 Martina Heraclii (I) f. Augusta, 51.
 Martina Martini et Mariæ f., Heraclii
 (I) avunculi sui uxor, 16, 51, 52, 53.
 Martinus Martine pater, 16.
 Masalman Saracenorum dux, 49.
 Mauricius a Phoca interfectus, 3.
 Maurus patricius, 52, 53.
 Mavias Saracenus, 65.
 Maximus monachus, 36.
 Mehtene, 73, 74.
 Mesembria, 59, 75, 82.
 Midas, 83.
 Midea, 55, 75.
 Milium, 84.
 Modestus patriarcha Hierosolymi-
 tanus, 17, 25.
 Modrine vicus, 68.
 Monachi a Constantino (Copronymo)
 vexantur, 80.
 Monothelætæ, 40.
 Monotius, Theophanes, magister,
 67.
 Mula fatidica, 72.
 Mulieres in prælio occisæ, 21.
 Musalman, 58.
 Myacius, Theodorus, patricius, 55.

N

Naufragium millia haurit tria et se-
 ptuaginta, 51.
 Nazaraorum cultus, 85.
 Necropyla, 47.
 Nicæa, 57, 63, 69.
 Nice Nicetæ patricii f. Theodosio
 nubit, 24.
 Nicephorus Artabazi, f. 67, 68.
 Nicephorus Constantini (Copro-
 nyymi) f. Cæsar, 86.
 Nicetas Artabazi f., 67, 68, 69.
 Nicetas Constantini (Copronymi) f.,
 79. Nobilissimus, 86.
 Nicetas Gregorii f. Heraclii (I) pa-
 truelis, 4. Et gener, 10. Patricius,
 6, 10. Heraclii (II) socer, 24. Filius
 eius patricius, 24. Statua aurata,
 10.
 Nicetas patriarcha Cpolititanus, 84,
 85.
 Nicomedia, 69.

O

Obsequii provincia, 41, 56.
 Obsequiani, 53, 55, 57.
 Odessus, 40.
 Oglus ad Danubium locus, 59.
 Olympius præfectus prætorio ad
 Chosroem legatur, 13. Fustuario occi-
 ditur, 23.
 Onomagulus, Gregorius, 61.
 Organas Hunnogundurorum prin-
 cept, 27.

P

Patriarcha sine concilio generali

dogmata non conscribit, 65.
 Paulina, 54.
 Paulus monachus astrologiæ dedi-
 tus, 45.
 Paulus patriarcha Cpolititanus, 36.
 Paulus patricius Siciliæ præficitur,
 61.
 Pelagii sepulcra, 81, 84.
 Pergamus a Saracenis occupatur, 59.
 Pestis, 15, 43, 70.
 Petzigandius, Joannes, patricius, 37.
 Phanagora, 46.
 Phidalæ sinus, 29.
 Philagrus rerum privatarum comes,
 52. Monasterio includitur, 53.
 Philippicus imperator. V. Bardanes.
 Phiippicus Mauricii gener, 8.
 Phocas Mauricio interfecto impe-
 rium invadit, 3. G. Crispi statuum de-
 jicit, 4. Heraclii jussu obruncatur,
 5.
 Photius Phocam vincitum Heraclio
 tradit, 5.
 Pontus Euxinus glacie constrictus,
 75.
 Prætorium, 45.
 Principum insula, 29.
 Puzantis castellum, 70.
 Pyrrhus patriarcha Cpolititanus, 50,
 52, 54, 55.

R

Ravennas pentapolis, 53.
 Rhendacius v. Sisinnius.
 Rhodus insula, 56.
 Rufus Apsimarum excæcat, 55.
 Ryzates Chosrois dux, 21.

S

Sabinus Bulgarus, 78.
 Saitus Chosrois dux Alexandriam
 capit, 10. Calcedonem obsidet, 10.
 Heraclio ut pacem petat persuadit,
 11. Legatos in vincula conjicit,
 15. Cuti detracta occiditur, 15.
 Samothracii apud Bulgaros captivi,
 86.
 Saracenis quotannis libræ auri tri-
 ginta penduntur, 27.
 Sarbarus Persa sanctam crucem
 Hierosolymis avehit et Chalcedonem
 obsidet, 17. Ab Heraclio literis inter-
 ceptis inducitur, 19. Regnum impe-
 trat, 24.
 Sardes, 68.
 Sarmatæ, 39.
 Satyri portus, 61.
 Slavini Avaris auxiliantur, 20. Bul-
 garis serviunt, 40. Ab Justiniano in
 Asiam traduntur, 41. Euxinum tra-
 jiciunt, Telesio opem ferunt, 78.
 Sebastopolis, 41.
 Secreta, 85.
 Selymbria, 15.
 Septæ castellum, 53.
 Sergius Orientis dux a Saracenis
 cameli pelle inclusus, 26.
 Sergius patriarcha Cpolititanus Hera-
 clium coronat, 5. Fugam molientem
 retinet, 14. Martine conjugium dissa-
 det, 16. Moritur, 50.
 Sergius patricius Siciliæ præfectus,
 61.
 Sicilia (in) facta labra aurea, 78.
 Siros Chosrois f., 22.
 Sisinnius patricius, 67.
 Sisinnius Rhendacius patricius, 62,
 65.
 Solibas Justiniani comes, 47.
 Solyman Saracenus, 49, 60.
 Sophian Saracenus, 60.
 Sosthenius portus, 60
 στήν, (Tà) 29, 42.

Stephanus Cosmæ socius, 65.
 Stephanus eremita, 81.
 Stephanus Justiniani ad Terbelim
 legatus, 47.
 Stephanus Mariæ ex Eutropio f.
 Avaris obses datus, 20. A matre re-
 dimitur, 27.
 Stephanus Persa, fisci præfectus,
 Justiniani matri verbera intentat, 42.
 Comburit, 44.
 Strategius Constantini frater, 83.
 Struthus, Joannes, e schola palati-
 ni, 53.
 Sycæ, 45.
 Syllæum, 57, 74.
 Symbelum, 47.
 Syri in Thraciam translati, 74
 Syria terræ motu concussa, 72.

T

Tanais fl. 38.
 Telesius Hunnorum princeps, 77.
 Tenedii apud Bulgaros captivi, 86.
 Terbelis Bulgarus Cæsar, 47, 48,
 55.
 Terra e mari exorta, 64.
 Theocistius, 63.
 Theodora Chazara Justiniani uxor,
 46.
 Theodorus rararii privati comes
 Orienti præficitur, 26.
 Theodorus Heraclii frater, europates,
 7. In custodiam datur, 26.
 Theodorus magister, Theodori f., a
 patre suo naribus et manibus abscis-
 sis deportatur, 29.
 Theodosius vertigalium exactor impe-
 rare cogitur, 57. Imperio se abdicat,
 59.
 Theodosius Ephesi episcopus, 4.
 Theodosius Heraclii e Martine f.
 Nicæ Nicetæ f. ducit, 24.
 Theodotus monachus logotheta, 42,
 44.
 Theophylactus dux et patricius, 85.
 Thera et Therasia Cretici maris in-
 sulæ, 64.
 Thessalonica, 55, 58, 62, 63.
 Thessaloniceus archiepiscopo caput
 præciditur, 63.
 Thracia cum Asia glaciæ cumulis con-
 juncta, 76.
 Tiberius. V. Apsimarum, Basilium,
 David.
 Tiberius Justiniani e Theodora Cha-
 zara f. 55.
 Toctus Baiani frater Bulgarus, 79.
 Tomis, 47.
 Tribunal undeviginti accubitorum,
 64.
 Turcarum princeps Heraclium ado-
 rat, 18.
 Tyana a Saracenis obsessa, 49.

U

Umarus Bulgarorum princeps, 79.
 Urbis natalis, 55.

V

Valentiniani aqueductus a Constani-
 no (Copronymo) restauratus, 85.
 Valentinus Philagrii armiger, co-
 mes excubitorum, 53, 36.
 Varna prope Odessum, 40, 79.
 Viserus patricius, 67.

X

Xerenses, 77.
 Xerolopho (in) statua Arcadii, 66.
 Xylintes, Nicetas, magister, 62.

Z

Zoilus Chersonita, 50, 51, 52.

III.

INDEX IN VITAM S. STEPHANI JUNIORIS.

- A**
 Acacius martyr, 481.
 Aetius hæreticus, 441.
 Ambo, 444.
 Anapibus, 435, 474, 516.
 Anastasius, sive Artemius Augustus, 401.
 Anastasius CP. patriarcha, 414.
 Anna, sancti Stephani junioris mater, 402, 424, 494.
 Anna sancti Stephani junioris discipula, 459, 462.
 Annæ (S.) templum, 485.
 Antbes patricius, 462.
 Antonius Cretensis, 504.
 Aphthardocitæ hæretici, 412.
 Apollinarius hæreticus, 442.
 Arius hæreticus, 441.
 Artemon hæreticus, 441.
 Atzypius episcopus Iconoclasta, 455.
 Aulica amicus præfectus publicanorum Nicomediæ, 461.
 Auxentius sanctitate celebris, 416.
- B**
 Bardisanes hæreticus, 441.
 Basilides hæreticus, 441.
 Basilus Magnus, 446.
 Blachernense templum, B. Mariæ sacrum, 402, 455.
 Bovis forum Constantinop., 519.
 Brumalia, 511, 514.
- C**
 Cabalus episcopus Iconoclasta, 456.
 Calistus patricius, 457, 477.
 Canrelii presbyterii, 410, 463.
 Carcer phialæ, 495.
 Carpocrates hæreticus, 441.
 Catapeltæ, 504.
 Cerdonas hæreticus, 441.
 Cerinthus hæreticus, *ibid.*
 Chalcedonensis synodus IV, œcumenica, 416.
 Christophorus sancti Stephani junioris discipulus, 429.
 Comboconon, scrintorum magister, 477.
 Communio sacrorum Mysteriorum, sive sanctissimi Corporis Christi, 406.
 Consta, dictæ domus Constantinop., 401.
 Constantinus CP. patriarcha, 444.
 Constantinus Copronymus, 415.
 Constantinus Nacoliæ episcopus, 477.
 Constantinus Nicomediæ episcopus, 477.
 Crucis adoratio, 446.
 Crucis (S.) lignum, 444.
 Cubicularius, 466.
 Cuculla, 435, 474, 516.
 Cyrus hæreticus, 442.
- D**
 Dioraticum donum, 417.
 Dioscorus Alexandrinus, 416, 441.
 Discus sacrorum Mysteriorum, 480.
 Domus Constantinop. Consta dictæ 401.
- E**
 Epomis, 435, 464, 474.
 Evangelia (Per SS.) non jurandum, 444.
 Eunomius, 441.
 Eutyches hæreticus, 416, 441.
- G**
 Georgius syncretus, 468, 472.
 Germanus CP. patriarcha, 404, 405, 412, 414, 455.
 Gregorius peluncæ, sancti Auxentii monachus, 417.
 Gregorius, pater sancti Stephani junioris, 417, 424.
- H**
 Habitus monasticus dicitur magnus et angelicus, 418, 419.
 Honorius papa Romanus, 442.
 Hydrostatæ, 518.
- I**
 Imago Christi Hæmorrhoidisæ opera sculpta, 415. Ejusdem imago Edessæ conservata, *ibid.*
 Imago Christi aenea, atrii imperatorii Constantinop. palatii imposita, 414.
 Imago Beiparæ, a Luca evangelista depicta, 415.
 Imaginum (Vera de cultu doctrina), 446.
 Isdandul, 508.
- J**
 Jacobus hæreticus, 42.
 Joannis (S.) Chrysostomi Sermones, 410.
 Joannes Climacus, 419.
 Joannes martyr, 507.
 Joannes sancti Stephani junioris magister 417, 421, 424.
 Joannes sancti Stephani junioris discipulus, 429, 460.
- L**
 Lavacrum Ecclesiæ, 478.
 Leo Isaurus, imperator, 411, 442.
- M**
 Macarius hæreticus, 442.
 Macedonius, hæreticus, 441.
 Mahomet, 412.
 Manichæorum hæresis, 412.
 Manichæus, 441.
 Marcus hæreticus, *ibid.*
 Marcus hæreticus, 441.
 Marcion hæreticus, 441.
 Maria Ægyptiaca, 489.
 Marinus sancti Stephani junioris discipulus, 429, 431.
 Martyres (Quadragesima), 481, 486.
 Maura (Sancta), martyr, 511.
 Maximus hæreticus, 441.
 Menander hæreticus, 441.
 Milium, forum Constantinopolis, 512.
 Monagriæ monasterium, 507.
 Monoclonii monasterium, 520.
 Monasterium Sancti Auxentii, 450.
 Monasterium Sancti Dii, 522.
- Monasterium Trichinaria, 421.
 Mons Sancti Auxentii, 416, 417.
 Montanus hæreticus, 441.
- O**
 Origenis hæresis, 442.
- P**
 Palatium Sophianarum, 486.
 Pastila, episcopus Iconoclasta, 455, 477.
 Paulus hæreticus, 441.
 Paulus abbas et martyr, 504.
 Pe agius martyr, 520.
 Peleciatæ monasterium, 505.
 Peplum sacrum, 465, 481.
 Petrus hæreticus, 442.
 Petrus martyr, 507.
 Photinus, 441.
 Professio monastica, secundus baptismus, 418.
 Proximi dignitas, 511.
- R**
 Reliquiæ sanctorum, quo cultu venerande, 446.
 Romani pontificis auctoritas, 481.
 Russata factio, 472.
- S**
 Sabellius hæreticus, 441.
 Saturninus hæreticus, 441.
 Scythia, 451.
 Sergius sancti Stephani junioris discipulus, 429, 460.
 Sergius sancti Auxentii discipulus, 417.
 Simon hæreticus, 441.
 Socarium, 510. Socarii duplex genus, *ibid.*
 Spatharius, 415.
 Stephanus (sanctus) junior nascitur, 406. Baptiz tur. et divino unguento ungitur, 408. Monasticam vitam amplectitur, 418. Martyr obit, 518.
 Stephanus sancti Stephani junioris discipulus, 429.
 Strator, 475.
 Sex primæ œcumenicæ synodi, 482.
 Synodus CP. contra ss. imagines, 445, 454, 458, 460.
- T**
 Tatianus hæreticus, 441.
 Theocristus, presbyter monasterii Peleciatæ, 505.
 Theodorus martyr, 481, 518.
 Theodorus, vir pius, 520.
 Theodosius hæreticus, 442.
 Theodosius Adramyttenus imperator, 411.
 Theodosius Ephesi episcopus, 477.
 Tricacubus episcopus Iconoclasta, 483, 477.
- V**
 Valentinus hæreticus, 441.
- Z**
 Zeno hæreticus, 442.
 Zosimus hæreticus, 441.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

S. NICEPHORUS CONSTANTINOPOLITANUS
Patriarcha.

Notitia. 9
 Vita S. Nicephori ex Bolland. 58

Vita ejusdem ab Ignatio diacono et cimeliarcha scripta. 42
 Prologus auctoris. 42
 Caput primum. — S. Nicephori parentes eximia pietate

| | |
|---|------|
| et exsilio pro fide clari. Ipsius in aula imperatorum dignitas. | 46 |
| Cap. II. — Monasterium a S. Nicephoro exstructum. Ejus ibidem conversatio, scientiæ variæ et virtutes. | 54 |
| Cap. III. — S. Nicephori electio et ordinatio in patriarcham Constantinopolitanum. | 62 |
| Cap. IV. — Hæreses a S. Nicephoro oppugnatae; disciplina monastica emendata; epistola synodica ad Leonem III papam. | 70 |
| Cap. V. — Imperium Leonis Armeni. Contra invocationem imaginum et S. Nicephorum capta persecutio. | 75 |
| Cap. VI. — Preces a S. Nicephoro indictæ; animati subditi. Accessus ejus ad imperatorem. | 84 |
| Cap. VII. — S. Nicephori et aliorum episcoporum cum imperatore de sculptili ex præscripto Moysis non faciendo. | 92 |
| Cap. VIII. — Ulterior imaginum defensio a S. Nicephoro facta, maxime Christi, angelorum et sanctorum. Horum apud Deum intercessio. | 99 |
| Cap. IX. — S. Nicephori et aliorum episcoporum et monachorum cum imperatore de imaginibus colloquium. Horum exsilium. | 110 |
| Cap. X. — S. Nicephori in captivitate et morbo constantia: epistolæ scriptæ: rejectæ conciliabuli minæ: anathema illis illatum, et in eum rejectum. | 115 |
| Cap. XI. — Periculum necis S. Nicephori inferendæ. Ultima in templo valedictio. Exsilium. | 126 |
| Cap. XII. — Sub pseudopatriarcha conciliabulum impium. Persecutio gravis. Imagines erasæ. | 134 |
| Cap. XIII. — Impietas et cædes Leonis Armeni. Successio Michaelis Balbi etiam Iconoclastæ; ad eum epistola S. Nicephori. | 142 |
| Cap. XIV. — Comparatio S. Nicephori cum sanctis variis. Ejus obitus. Scriptoris peroratio. | 147 |
| ORATIO DE EXSILIO S. NICEPHORI, ET TRANSLATIONE RELIQUIARUM, AUCTORE THEOPHANE. | 159 |
| Caput primum. — S. Nicephori patriarchatus, exsilium, obitus. | 159 |
| Cap. II. — Corpus S. Nicephori magna solemnitate Constantinopolim translatum. | 165 |
| EPISTOLA AD LEONEM III PAPAM. | 170 |
| SCRIPTA ADVERSUS ICONOMACHOS. | 202 |
| Præfatio Ang. Mai. | 202 |
| ANTIRRHETICUS I ADVERSUS CONSTANTINUM COPRONI- NUM | 206 |
| ANTIRRHETICUS II. | 330 |
| ANTIRRHETICUS III. | 375 |
| APOLOGETICUS PRO SACRIS IMAGINIBUS. | 354 |
| APOLOGETICUS MINOR PRO SACRIS IMAGINIBUS. | 354 |
| DEMONSTRATIO ALTERA DE SANCTIS IMAGINIBUS. | 350 |
| CANONES ALIQUOT. | 351 |
| Appendix ad canones. | 353 |
| BREVIARIUM HISTORICUM. | 363 |
| Epistola nuncupatoria. | 365 |
| Præfatio Petavii ad Lectorem. | 366 |
| Protheoria. | 366 |
| Synopsis chronologica Heraclii annorum 18. | 371 |
| BREVIARIUM HISTORICUM DE REBUS GESTIS POST IMPERIUM MAURICII. | 375 |
| Monitum ad Chronographiam. | 393 |
| CHRONOGRAPHIA BREVIS AB ADAMO AD MICHAELIS ET THEOPHILI TEMPORA. | 1002 |
| EPISTOLA AD THEODOSIUM MONACHUM. | 1062 |
| EPISTOLA ALIA AD EUMDEM. | 1066 |
| STEPHANUS DIACONUS CONSTANTINOPOLI- TANUS. | |
| Notitia. | 1067 |
| Præfatio Benedictinorum. | 1067 |

| | |
|--|------|
| VITA S. STEPHANI JUNIORIS. PROCOPIUS DIACONUS. | 1070 |
| Notitia. | 1187 |
| ENCOMIUM IN S. MARCUM APOSTOLUM ET EVANGELI- LISTAM. | 1187 |
| S. GREGORIUS DECAPOLITA. | |
| Notitia. | 1199 |
| SERMO HISTORICUS. | 1202 |
| CHRISTOPHORUS ALEXANDRINUS PATRIARCHA. | |
| Notitia. | 1214 |
| Notitia altera. | 1214 |
| HOMILIA: CUI VITA HUMANA SIT SIMILIS. | 1215 |
| EPISTOLA AD THEOPHILUM DE SANCTIS IMAGI- NIBUS. | 1251 |
| S. METHIDIUS PATRIARCHA CONSTANTINOPO- LITANUS. | |
| Notitia. | 1251 |
| Notitia altera. | 1259 |
| Cultus Methodii apud Græcos et Latinos vitæque acta. | 1241 |
| Vita Methodii auctore cosevo. | 1245 |
| Caput primum. — Ortus, studia, monachus, tormenta tolerata, exsilium in spelunca. | 1245 |
| Cap. II. — Patriarchatus Constantinopolitani: res in eo gesta, morbus, obitus. | 1251 |
| Analecta ex variis. | 1262 |
| Caput primum. — Castimonia. Ærummæ in spelunca. Acta in aula Theophili. Calumniæ depulsæ. | 1262 |
| Cap. II. — In patriarchatu cicatrices servatæ. Festum orthodoxiæ ordinatum. Translata corpora sanctorum Theodori Studitæ et Nicephori patriarchæ. Constitutiones editæ. | 1263 |
| Vitæ aliquot sanctorum et homiliæ scriptæ. | 1266 |
| HOMILIAE DE CRUCE ET PASSIONE CHRISTI. | 1271 |
| ORATIO IN SANCTAM AGATHAM. | 1271 |
| MARTYRIUM B. DIONYSII AREOPAGITÆ. | 1291 |
| EPISTOLA AD PATRIARCHAM HIEROSOLYTORUM. | 1291 |
| EPISTOLA CONTRA STUDITAS. | 1294 |
| DE HIS QUI ABNEGARUNT FIDEM. | 1299 |
| GEORGIUS NICOMEDIENSIS METROPOLITA. | |
| Notitia. | 1335 |
| Notitia altera. | 1337 |
| ORATIONES. | 1334 |
| Monitum. | 1334 |
| Oratio I. — In conceptionem S. Delparæ. | 1335 |
| Oratio II. — Laudatio in conceptionem sanctæ Annæ. | 1334 |
| Oratio III. — In conceptionem et nativitatem S. Del- paræ. | 1373 |
| Oratio IV. — In conceptionem S. Delparæ | |
| Oratio V. — In Præsentationem B. Mariæ. | 1402 |
| Oratio VI. — In SS. Delparæ ingressum in tem- plum. | 1419 |
| Oratio VII. — In eandem solemnitate. | 1438 |
| Oratio VIII. — In SS. Mariam cruci assistentem. | 1453 |
| Oratio IX. — In SS. Mariæ assistentiam in sepu- cro. | 1490 |
| Oratio X. — In SS. martyres Cosmam et Dami- num. | 1505 |
| IDIOMELA. | 1527 |
| I. — In SS. Delparæ ingressum. | 1527 |
| II. — In S. Joannem Chrysostomum. | 1527 |
| III. — In SS. Patres qui primum Nicææ conven- erunt. | 1530 |

FINIS TOMI CENTESIMI.

5068 006

Parisii. — Ex typis L. MIGNE.



3 2044 054 111 919

THIS VOLUME
DOES NOT CIRCULATE
OUTSIDE THE LIBRARY



Это цифровая копия книги, хранящейся для потомков на библиотечных полках, прежде чем ее отсканировали сотрудники компании Google в рамках проекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских прав на эту книгу истек, и она перешла в свободный доступ. Книга переходит в свободный доступ, если на нее не были поданы авторские права или срок действия авторских прав истек. Переход книги в свободный доступ в разных странах осуществляется по-разному. Книги, перешедшие в свободный доступ, это наш ключ к прошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохранятся все пометки, примечания и другие записи, существующие в оригинальном издании, как минимум о том долгом пути, который книга прошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

Правила использования

Компания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы перевести книги, перешедшие в свободный доступ, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, перешедшие в свободный доступ, принадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, поэтому, чтобы и в дальнейшем предоставлять этот ресурс, мы предприняли некоторые действия, предотвращающие коммерческое использование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические запросы.

Мы также просим Вас о следующем.

- Не используйте файлы в коммерческих целях.
Мы разработали программу Поиск книг Google для всех пользователей, поэтому используйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.
- Не отправляйте автоматические запросы.
Не отправляйте в систему Google автоматические запросы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного перевода, оптического распознавания символов или других областей, где доступ к большому количеству текста может оказаться полезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем использовать материалы, перешедшие в свободный доступ.
- Не удаляйте атрибуты Google.
В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он позволяет пользователям узнать об этом проекте и помогает им найти дополнительные материалы при помощи программы Поиск книг Google. Не удаляйте его.
- Делайте это законно.
Независимо от того, что Вы используете, не забудьте проверить законность своих действий, за которые Вы несете полную ответственность. Не думайте, что если книга перешла в свободный доступ в США, то ее на этом основании могут использовать читатели из других стран. Условия для перехода книги в свободный доступ в разных странах различны, поэтому нет единых правил, позволяющих определить, можно ли в определенном случае использовать определенную книгу. Не думайте, что если книга появилась в Поиске книг Google, то ее можно использовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских прав может быть очень серьезным.

О программе Поиск книг Google

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и полезной. Программа Поиск книг Google помогает пользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый поиск по этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>